
Date Loaned

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

VOLUME 7

PREMIÈRE SESSION DU ONZIÈME PARLEMENT

DE LA

PUISSANCE DU CANADA

SESSION 1908-9



VOLUME XLIII

Voir aussi la liste numérique, page 5.

INDEX ALPHABÉTIQUE

DES

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES

DU

PARLEMENT DU CANADA

PREMIERE SESSION, ONZIEME PARLEMENT, 1909.

A

B

B—*Suite.*

C

J

K

L

M

N

N—*Suite.*

O

P

Q

R

S

T

U

V

W

Y

Voir aussi l'index alphabétique, page 1.

DOCUMENTS PARLEMENTAIRES.

Arrangés par ordre numérique, avec leurs titres au long; les dates auxquelles ils ont été ordonnés et présentés aux deux Chambres du parlement; le nom du député qui a demandé chacun de ces documents, et si l'impression en a été ordonnée ou non.

VOLUME 1.

(Ce volume est relié en deux parties.)

1. Rapport de l'Auditeur général pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson; aussi le 19 février 1909, par l'hon. W. S. Fielding; aussi le 23 février 1909, par l'hon. W. Paterson.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 2.

2. Les comptes publics du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présentés le 21 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.
Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

3. Budget des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice finissant le 31 mars 1910. Présenté le 1er février 1909, par l'hon. W. Paterson.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

4. Budget des sommes requises pour le service du Canada pour l'exercice finissant le 31 mars 1909. Présenté le 15 mars 1909, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

4a. Le budget supplémentaire additionnel des sommes requises pour le service du Canada pour l'année finissant le 31 mars 1909. Présenté le 10 mai 1909, par l'hon. W. S. Fielding.. .. ..*Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.*

5. Le budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'année finissant le 31 mars 1910. Présenté le 10 mai 1909, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

5a. Autre budget supplémentaire des sommes requises pour le service du Canada pour l'année expirant le 31 mars 1910. Présenté le 18 mai, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

6. Liste des actionnaires des banques chartrées au Canada, au 31 décembre 1908. Présentée le 13 mai 1909, par l'hon. F. Oliver.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 3.

7. Rapport des dividendes restant impayés, des soldes non réclamés, des traites et lettres de change impayées dans les banques chartrées du Canada, depuis cinq ans et plus, à la date du 31 décembre 1908.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 4.

8. Rapport du surintendant des assurances pour l'années finissant le 31 décembre 1908.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

9. Relevé des états des compagnies d'assurances au Canada, pour l'année finissant le 31 décembre 1908 . .. .*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 5.

10. Rapport du ministère du Commerce pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Partie I.—Commerce canadien. Présenté le 27 janvier 1909, par l'hon. W. Patterson.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

10*a*. Rapport du ministère du Commerce. Partie II.—Commerce avec l'étranger, et traités et conventions pour l'exercice finissant le 31 mars 1908. Présenté le 5 avril 1909, par sir Wilfrid Laurier.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 6.

10*b*. Rapport du ministère du Commerce. Partie III.—Service de paquebots subventionné, etc., pour l'exercice terminé le 31 mars 1908. Présenté le 22 mars 1909, par sir Wilfrid Laurier.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

11. Tableaux du commerce et de la navigation du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présentés le 21 janvier 1909, par l'honorable M. Paterson.
Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 7.

12. Rapport, relevés et statistiques du Revenu de l'Intérieur du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Partie I—Accise. Présentés le 21 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.. .. ..*Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.*

13. Inspection des poids et mesures, gaz et lumière électrique, pour l'exercice terminé le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

14. Rapport sur la falsification des substances alimentaires, pour l'exercice terminé le 31 mars 1908. Présenté le 11 mars 1909, par l'hon. W. Templeman.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15. Rapport du ministre de l'Agriculture du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. S. A. Fisher.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 7—*Suite.*

15*a*. Rapport du commissaire de l'industrie laitiere et l'emmagasinage à froid, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. S. A. Fisher.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

15*a* (2) Rapport du directeur général vétérinaire et commissaire du bétail, pour les deux exercices finissant le 31 mars 1908.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 8.

16. Rapport du directeur, et des officiers des fermes expérimentales pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 31 mars 1909, par l'hon. S. A. Fisher.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

17. Statistiques criminelles pour l'exercice expiré le 30 septembre 1908.
Imprimées pour la distribution et les documents parlementaires.

18. Rapport de la onzième élection générale des députés à la Chambre des communes, tenue le 26e jour d'octobre 1908..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 9.

19. Rapport du ministre des Travaux publics, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 3 février 1909, par l'hon. W. Pugsley.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 10.

19*a*. Rapport sur les études du canal à navires de la baie Georgienne, avec les plans et estimations du coût, 1909. Présenté le 22 janvier 1909, par l'hon. W. Pugsley.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 11.

20. Rapport du ministère des Chemins de fer et Canaux, pour l'exercice finissant le 31 mars 1908. Présenté le 19 février 1909, par l'hon. G. P. Graham.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

20*a*. Statistiques des canaux pour la saison de navigation 1907.
Imprimées pour la distribution et les documents parlementaires.

20*b*. Statistiques des chemins de fer du Canada, pour l'exercice finissant le 30 juin 1908. Présentées le 25 février 1909, par l'hon. G. P. Graham.
Imprimées pour la distribution et les documents parlementaires.

20*c*. Troisième rapport de la Commission des chemins de fer du Canada jusqu'au 31 mars 1907, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 29 janvier 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 12.

21. Rapport du ministère de la Marine et des Pêcheries, 1908.—Marine. Présenté le 18 février 1909, par l'hon. L. P. Brodeur.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

21*a*. Septième rapport de la Commission de géographie du Canada contenant toutes les décisions jusqu'au 30 juin 1908. Présenté le 22 février 1909, par l'hon. L. P. Brodeur.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

21*b*. Liste des navires inscrits sur les registres du Canada, au 31 décembre 1908, et publié par le ministère de la Marine et des Pêcheries.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

22. Rapport annuel du ministère de la Marine et des Pêcheries, 1908.—Pêcheries. Présenté le 9 février 1909, par l'hon. L. P. Brodeur.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 13.

23. Rapport de la Commission des ports, etc.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

23*b*. Rapport du président de la Commission d'inspection des bateaux à vapeur, 1908.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

24. Rapport du ministre des Postes, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. R. Lemieux.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 14.

25. Rapport du ministère de l'Intérieur, pour l'exercice terminé le 31 mars 1908. Présenté le 15 février 1909, par l'hon. F. Oliver.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25*a*. Rapport de l'astronome en chef pour l'exercice terminé le 31 mars 1909. Présenté le 13 mai 1909, par l'hon. F. Oliver.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25*b*. Rapport annuel de la division des arpentages topographiques, y compris le rapport de l'arpenteur en chef des terres fédérales, 1907-8.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

25*c*. Correspondance et papiers, y compris un relevé financier, concernant la distribution des grains de semence de 1908, dans les provinces de la Saskatchewan et d'Alberta Présentés le 28 janvier 1909, par l'hon. F. Oliver.
Imprimés pour la distribution et les documents parlementaires.

25*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Etat faisant connaître combien de boisseaux de blé de semence ont été achetés pour la Saskatchewan et l'Alberta, pour la saison de 1908; de qui ils ont été achetés, à quel prix, et quel en était le type; si ce bblé ainsi acheté avait été nettoyé pour fins de semence; si tout le blé ainsi acheté a été employé comme blé de semence; à qui il a été vendu et à quel prix; quelle a été la perte totale subie en rapport avec le blé ainsi acheté. Présenté le 15 mars 1909.—*M. Sharpe (Lisgar)*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 14—*Suite.*

25e. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Etat faisant connaître combien de boisseau d'avoine anglaise ont été achetés comme grains de semence pour la Saskatchewan et l'Albert en 1908, et à quel prix; si cette avoine a été nettoyée avant ou après avoir été achetée; si cette avoine a été employée en entier pour semence; à qui elle a été vendue et à quel prix; le montant total perdu dans cet achat d'avoine en Angleterre, et si des plaintes ont été faites contre la qualité de ce grain de semence. Présentée le 15 mars 1909.—*M. Sharpe (Lisgar)*... .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 15.

26. Rapport sommaire de la division des relevés géologiques du ministère des Mines, pour l'année civile 1908. Présenté le 3 mai 1909, par l'hon. W. Templeman.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

26a. Rapport sommaire de la division des mines du ministère des Mines, pour les neuf mois terminés le 31 décembre 1909.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

27. Rapport du département des Affaires des Sauvages, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 22 janvier 1909, par l'hon. F. Oliver.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 16.

28. Rapport de la Royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, 1908. Présenté le 9 mars 1909, par sir Wilfrid Laurier.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

29. Rapport du secrétaire d'Etat du Canada, pour l'année expirée le 31 décembre 1907 et les trois premiers mois de l'exercice 1908. Présenté le 22 janvier 1909, par l'hon. C. Murphy.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

30. Liste du service civil du Canada, 1908. Présentée le 22 janvier 1909, par l'hon. C. Murphy.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

31. Rapport de Commission des examinateurs du service civil, pour l'année terminée le 31 décembre 1908.. .. ..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

VOLUME 17.

32. Rapport annuel du département de l'Imprimerie et de la Papeterie, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 7 mai 1909, par l'hon. C. Murphy.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

33. Rapport des bibliothécaires conjoints du Parlement, pour l'année 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'Orateur.. .. ..*Imprimé pour les documents parlementaires.*

34. Rapport du ministre de la Justice sur les pénitenciers du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

35. Rapport du conseil de la milice pour l'exercice terminé le 31 mars 1909. Présenté le 9 mars 1909, par sir Frederic Borden.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 17—*Suite.*

35*a*. Mémoire touchant les prévisions budgétaires pour la milice et la défense, 1909-1910. Présenté le 9 mars 1909, par sir Frederick Borden.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

36. Rapport du département du Travail, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 21 janvier 1909, par l'hon R. Lemieux.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

37. Rapport des explorations du canal de la baie Georgienne, avec plans et estimation du coût.. .. ..*Voir n° 19a.*

38. Rapport de Son Honneur le juge Cassels, commissaire chargé de faire une enquête sur les affaires du ministère de la Marine et des Pêcheries. Présenté le 22 janvier 1909, par l'hon. L. P. Brodeur..*Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.*

38*a*. Minute d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur général, le 29 mars 1909. Le comité du Conseil privé a pris en considération un rapport, ci-annexé, daté le 27 mars 1909, du ministre de la Marine et des Pêcheries, touchant l'enquête récemment tenue par l'honorable Walter Cassels au sujet de la déclaration contenue dans le rapport de la Commission du service civil, attaquant l'intégrité de certains fonctionnaires du ministère de la Marine et des Pêcheries, et soumettant certaines recommandations au sujet des fonctionnaires y nommés. Le comité approuvant le dit rapport et les recommandations qu'il contient, le soumet à l'approbation de Votre Excellence. Présentée le 30 mars 1909, par l'hon. L. P. Brodeur.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

39. Rapport de la Commission royale concernant les différends industriels dans les filatures de coton de la province de Québec, ainsi que la preuve faite devant la dite commission. Présenté le 25 janvier 1909, par l'hon. R. Lemieux.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

40. Etat indiquant les dépenses imprévues du 1er avril 1908 au 20 janvier 1909, conformément à la Loi des subsides, 1908. Présenté le 26 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.
Pas imprimé.

41. Etat de toutes les pensions et allocations de retraite accordées à des employés du service civil, donnant le nom et le grade de chaque employé pensionné ou mis à la retraite, son âge, son traitement et ses années de service, son allocation et la cause de sa retraite, et indiquant si la vacance créée a été remplie par promotion ou nouvelle nomination, et le salaire du nouveau titulaire, durant l'année expirée le 31 décembre 1908. Présenté le 26 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.. .. ..*Pas imprimé.*

42. Relevé conforme à la clause de la Loi d'assurance du service civil, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 26 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.*Pas imprimé.*

43. Relevé des mandats du Gouverneur général émis depuis la dernière session du Parlement, à compte de l'exercice 1908-1909. Présenté le 26 janvier 1909, par l'hon. W. Paterson.. .. ..*Pas imprimé.*

44. Ordonnances du Territoire du Yukon passés par le conseil du Yukon au cours de l'année 1908. Présentées le 17 janvier 1909, par l'hon. C. Murphy.. .. ..*Pas imprimées.*

45. Troisième rapport de la Commission des chemins de fer.. .. ..*Voir le n° 20e.*

46. Rapport des commissaires du chemin de fer Transcontinental pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 29 janvier 1909, par l'hon. G. P. Graham.
Imprimé pour la distribution et les documents parlementaires.

VOLUME 17—*Suite.*

46*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909.—Copie de toute la correspondance échangée entre Rothwell, Johnston et Stubbs, avocats, de Winnipeg, et le gouvernement ou les commissaires du chemin de fer Transcontinental quant aux instructions reçues par eux en rapport avec l'achat, de Kerr et Matthews, des terrains pour tête de ligne à Winnipeg, et quant aux services professionnels par eux rendus pour le compte du gouvernement, et la préparation des actes d'acquisition de la propriété; copies des mémoires des procureurs pour frais, vacations et correspondance en rapport avec cette transaction; un état faisant connaître toute la correspondance échangée entre le gouvernement et les commissairs du chemin de fer, et les vendeurs Kerr et Matthews, à partir du commencement des négociations; et de plus, quelles mesures, s'il en est, ont été prises pour exproprier la propriété et pour en faire déterminer la valeur par voie judiciaire. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Bradbury.* *Pas imprimée.*

46*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1909.—Etat faisant connaître le décompte final relativement au contrat accordé le 22 août 1906 à J. D. McArthur et Smith et Prendible, sur le chemin de fer National Transcontinental, pour les travaux à exécuter entre la station 9370 et 9480; ainsi que le décompte final relativement au contrat accordé le 21 novembre 1908, aux mêmes entrepreneurs, pour travaux à exécuter entre la station 9260 et la station 9370. Présentée le 11 mars 1909, par M. Haggart (Winnipeg).. .. ..*Pas imprimée.*

46*c*. Rapport de Collingwood Schreiber, ingénieur en chef de la division de l'ouest du chemin de fer National Transcontinental. Présentée le 15 mars 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimé.*

46*d*. Rapport intérimaire des Commissaires du chemin de fer Transcontinental, pour les neuf mois expirés le 31 décembre 1908. Présenté le 15 mars 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimé.*

46*e*. Etat des constables de la police fédérale employés le long de la ligne du chemin de fer Transcontinental durant le cours de l'année civile 1908. Présenté le 23 mars 1909, par l'hon. A. B. Aylesworth.. .. ..*Pas imprimé.*

46*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toutes lettres, correspondance, états et écrits entre la compagnie du Grand-Tronc-Pacifique ou ses ingénieurs ou agents et les commissaires du Transcontinental ou leurs ingénieurs ou agents, et entre les commissaires et leurs ingénieurs ou agents et les entrepreneurs ou sous-entrepreneurs dans les districts B et F ci-après mentionnés, quant à la classification ou la prétendue classification excessive dans les districts B et F de la division est du Transcontinental, et copie de tous estimés, états, certificats, mémoires, relevés ou écrits indiquant la classification ou le classification excessive des coupes et travaux dans les dits districts B et F. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Lennox.* *Pas imprimée.*

46*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat donnant les noms de toutes les personnes nommées à une charge ou un emploi par la Commission du chemin de fer Transcontinental depuis sa création, et indiquant de quel comté ou cité venait chacune des dites personnes, la charge ou emploi de chacune d'elles, la date de la nomination, le salaire et les allocations attachées à l'emploi, l'endroit ou le district où chaque employé remplit ses fonctions et le montant total payé chaque année pour les dits services jusqu'à la fin de décembre 1908. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

46*h*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Copie de toutes les soumissions reçues pour la construction des sections suivantes de la division de l'est du chemin de fer National Transcontinental, ainsi que les différentes listes des quantités estimatives préparées par les ingénieurs, et d'après lesquelles les contrats ont été adjugés, les sections ci-mentionnées téant celles dont il est fait mention dans la réponse du ministre des Chemins de fer et Canaux, donnée à la Chambre le 13 avril 1908, et qui est comme suit:

RELEVÉ N° 1—COMMISSAIRES—DIVISION DE L'EST.

Parcours à partir de Moncton. De	A	Description.	Nombre de milles.	L'estimation avec laquelle chacune de ses entreprises a été adjugée.	Date du Contrat.	Achèvement.
				$ c.		
0·00	50·00	Moncton jusqu'à près de Chipman......	50·00	989,895 90	14 mars '07	1 sept. '08
50·00	58·55	Près de Chipman, vers l'est, 8·55 milles...	8·55	289,190 62	23 août '07	1 août '08
58·55	97·60	Près de Chipman, vers l'ouest jusqu'au croisement de l'Intercolonial	39·05	767,434 65	28 mars '08	1 sept. '10
97·60	164·00	Croisement de l'Intercolonial jusqu'au poteau milliaire 164..............	66·40	1,898,124 21	28 " '08	" '10
164·00	195·80	Poteau milliaire 164 jusqu'aux Grandes-Chutes	31·80	1,646,253 65	28 " '08	" '10
195·80	256·68	Grandes-Chutes à la limite du Nouveau-Brunswick.....	60·88	1,385,941 09	9 " '07	" '08
256·68	309·74	Limite du Nouveau-Brunswick jusqu'à 150 milles à l'est du pont de Québec....... .	53·06	2,337,409 00	28 " '08	" '10
309·74	459·74	Du pont de Québec vers l'est, 150 milles. Tronçon du pont de Québec (non-compris dans l'estimation............ ..	148·89 / 1·11	5,011,316 50	9 " '07	" '09
459·74	509·74	Pont de Québec vers l'ouest, 50 milles....	50·00	1,489,537 92	15 mai '06	" '07
509·74	609·74	50 milles à l'ouest du pont de Québec jusjusqu'à 150 milles à l'ouest.............	100·00	3,807,719 54	15 " '06	" '07
609·74	654·74	150 milles à l'ouest du pont de Québec jusqu'à près de Waymontachène.......	45·00	1,691,073 41	14 mars '07	" '08
654.74	656·07	Devant être compris dans cette entreprise.	1·33			
656·07	877·75	Près de Waymontachène jusqu'à près de la rivière Harricanaw..	221·68	Pas adjugée.		
877·75	1.027·75	Près de la rivière Harricanaw jusqu'à près du raccordem. du ch. de fer T. et N.O..	150·00	3,986,901 42	14 " '07	" '09
1,027·95	1,127·75	Du raccordement du ch. de fer T. et N.O. jusqu'à 100 milles à l'ouest.............	100·00	3,936,566 00	28 " '08	" '10
1,127·75	1,171·85	De 100 milles à l'ouest du raccordement du ch. de fer T. et N.O. jusqu'à l'extrémité ouest du district "D"...........	44·10	Pas adjugée.		
1,171·85	1,334·35	De l'extrémité du district "D" vers l'ouest	162·50	"		
1,334·35	1.409·35	De 19½ milles à l'ouest de la rivière à la Vase vers l'est........................	75·00	2,101,409 88	28 " '08	" '10
1,409·35	1,429·76	De 19½ milles à l'ouest de la rivière à la Vase à l'extrém. ouest du district "E".	20·41	Pas adjugée.		
1,429·96	1,557·80	De l'extrémité ouest du district "E" jusqu'au raccordement du lac Supérieur..	128·04	"		
1,557·80	1,804·66	Du raccordement du lac Supérieur jusqu'à la rive ouest de la rivière Rouge......	246·86	13,010,398 92	15 mai '06	" 07

Présentée le 26 avril 1909.—*M. Lennox*.. .. ..*Pas imprimée.*

46*i*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Etat faisant connaître: (1) les diverses quantiés d'ouvrages de chaque description ou classe terminés par les différentes entrepreneurs, et certifiés exacts par les ingénieurs, et payés jusqu'au 31 décembre 1908, sur les différentes sections de la division de l'est du chemin de fer National Transcontinental; (2) là où les sections n'ont pas été terminées, les

VOLUME 17—*Suite.*

différents états estimatifs des quantités des diverses classes d'ouvrages qui restent à exécuter, ainsi que le coût estimatif du parachèvement de ces travaux, calculé d'après les prix des entrepreneurs inscrits sur chaque soumission. Présentée le 26 avril 1909.—*M. Lennox*.. .. ..*Pas imprimée.*

46*j*. Informations suivantes au sujet du chemin de fer National Transcontinental en réponse aux questions de M. R. L. Borden, M.P. Présentées (au Sénat) le 7 mai 1909, par l'hon. sir R. Cartwright.. .. ..*Pas imprimées.*

46*k*. Correspondance et rapports touchant les plaintes au sujet de la manière dont les travailleurs employés à la construction du Grand-Tronc-Pacifique sont traités dans l'hôpital à Prince-Rupert; et au sujet du non paiement de justes réclamations pour gages, etc., sur la section de Prince-Rupert du dit chemin de fer. Présentés le 12 mai 1909, par l'hon. R. Lemieux.. .. ..*Pas imprimés.*

46*l*. Réponse supplémentaire au n° 46*g*. Présentée le 14 mais 1909.. .. ..*Pas imprimée.*

46*m*. Réponse supplémentaire au n° 46*h*. Présentée le 14 mai 1909.. .. ..*Pas imprimée.*

47. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Copies de tous les décrets du conseil, correspondance, rapports et autres documents et papiers (non déjà produits) en rapport avec la ligne communément désignée sous le nom de *All Red Line,* dont il est fait mention dans la résolution passée par cette Chambre le 9 juillet 1908, ou concernant tout projet similaire, ou substitution de projet pour une même fin. Présentée le 29 janvier 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

48. Règles et ordonnances générales de la cour de l'Echiquier du Canada, 1909. Présentées le 29 janvier 1909, par l'hon. C. Murphy.. .. ..*Pas imprimées.*

49. Classification des départements suivants du service civil intérieur à Ottawa, par décret du conseil du 25 janvier 1909, à compter lu 1er septembre 1908, savoir Agriculture, Auditeur général, Douanes, Finances, (Surintendant des assurances, secrétaire du Gouverneur général, division des Sauvages, Revenu de l'intérieur, Justice, Travail, bibliothèque du Parlement, Marine et Pêcheries, Milice et Défense, Mines, Postes, Conseil privé, Imprimerie et Papeterie publiques, Travaux pupblics, Chemins de fer, Police à cheval du Nord-Ouest, secrétaire d'Etat, Commerce. Présentée le 1er février, par sir Wilfrid Laurier.. .. ..*Pas imprimée.*

49*a*. Classification des officiers, commis et employés de la bibliothèque du Parlement, à la date du 1er septembre 1908. Présentée le 11 mars 1909, par sir Wilfrid Laurier. *Pas imprimée.*

49*b*. Classification et organisation des officiers et commis du bureau de distribution de la division des impressions du Parlement, à la date du 1er septembre, lequel est comme suit: Présentée le 11 mars 1909, par sir Wilfrid Laurier.. .. ..*Pas imprimée.*

49*c*. Classification des officiers, commis et employés permanent de la Chambre des communes, lequel est comme suit: Présentée le 11 mars 1909, par l'Orateur.. .. .. ..*Pas imprimée.*

49*d*. Organisation du personnel de la Chambre des communes, avec la classification des divers officiers, commis et employés. Présentée le 11 mars 1909, par l'Orateur. *Pas imprimée.*

49*e*. Classification du ministère de l'Intérieur (service intérieur) à Ottawa, par décret du conseil du 1er février 1909, à compter du 1er septembre 1908. Présentée le 1er avril 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

49*f*. Décret du conseil approuvé le 5 mai 1908, autorisant l'emploi continu de certains officiers et commis des divisions temporaires du ministère des Travaux publics. Présenté le 5 avril 1909, par l'hon. W. Pugsley.. .. ..*Pas imprimé.*

49*g*. Tableaux ayant rapport au bill du service civil. Présentés le 19 mai 1909, par l'hon. S. A. Fisher.. .. ..*Pas imprimés.*

50. Correspondance, etc., relativement à la construction d'un passage souterrain de la jonction du Grand-Tronc à Kingston. Présentée le 1er février 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimée.*

51. Copie de la communication officielle adressée par le ministre de la Marine et des Pêcheries au Commissaire Cassels, au sujet de l'abolition du système de patronage dans le ministère de la Marine et des Pêcheries. Présentée le 1er février 1909.—*M. Foster.* *Pas imprimée.*

52. Minutes de la Commission d'économie interne de la Chambre des communes, conformément à la règle 9 de la Chambre des communes, depuis le 16 décembre 1907 jusqu'au 14 juillet 1908, inclusivement. Présentée le 29 janvier 1909, par l'Orateur.. .. ..*Pas imprirmée.*

53. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1908.—Etat indiquant le nombre de demandes pour l'élargissement de prisonniers et le nombre de demandes accordées depuis 1896 par le ministre de la Justice avant l'expiration de la sentence, la durée de la sentence, la date de la mise en librté, les raisons données à cet effet en autant qu'elles peuvent être communiquées, et le nom de l'avocat qui s'est occupé de l'obtention de la mise en liberté. Présentée le 2 février 1909.—*M. Foster.* *Pas imprimée.*

54. Rapport du Commissaire de la police fédérale pour 1908. Présenté le 2 février 1909, par l'hon. A. B. Aylesworth.. .. ..*Pas imprimé.*

55. Etat détaillé des obligations et effets enregistrés dans le ministère du secrétaire d'Etat, depuis le dernier état du 7 décembre 1907, soumis au Parlement du Canada en vertu de l'article 32, chapitre 19, des Statuts Revisés du Canada, 1906. Présenté le 2 février 1909, par l'hon. C. Murphy.. .. ..*Pas imprimé.*

56. Etat de demandes d'enregistrement en vertu de l'article 33 du chapitre 125 des Statuts Revisés du Canada, 1906, intitulé: " Loi concernant les unions commerciales ". Présenté le 2 février 1909, par l'hon. C. Murphy.. .. ..*Pas imprimé.*

57. Rapport de la Commission d'embellissement d'Ottawa pour les neuf mois expirés le 31 mars 1908. Présenté le 9 février 1909, par l'hon. W. Paterson.. .. ..*Pas imprimé.*

58. Réponse partielle à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant quelles personnes ont été nommées, transférées et promues, respectivement, depuis le 1er juillet 1908, dans les divers départements soumis à l'application de la Loi du service civil de 1908; quels étaient les emplois et salaires des personnes ainsi transférées et promues à l'époque du changement; quels sont les emplois et salaires actuels de toutes celles qui ont été ainsi nommées, transférées ou promues, et lesquels de ces nominations, transferts ou promotions ont été faits en conformité de la loi actuelle du service civil. Présentée le 5 février 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

58*a*. Réponse partielle à une adresse de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître tous les décrets du conseil, tous les ordres, règlements et règles des départements, tous les projets de réorganisation adoptés dans les différents départements, toutes les règles établies par les Commissaires du service civil et tous

VOLUME 17—*Suite.*

les autres ordres, démarches, procédures en vertu ou en conformité de la loi portant modification de la Loi du service civil, 1908. Présentée le 8 février 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

58*b*. Réponse supplémentaire au n° 58. Présentée le 8 février 1909.. .. .. ..*Pas imprirmée.*

58*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Etat faisant connaître le nombre de fonctionnaires nommés en 1908 dans les divers départements, et transférés du service extérieur dans le service intérieur aux termes de la Loi du service civil, leurs noms et leurs salaires; le nombre de ceux ainsi ajoutés dans les divers départements. Présentée le 11 février 1909.—*M. Sharpe (Ontario). Pas imprimée.*

58*d*. Autre réponse supplémentaire au n° 58. Présentée le 11 février 1909.. ..*Pas imprimée.*

58*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 février 1909.—Etat faisant connaître les noms des 85 commis surnuméraires, antérieurement payés à même le revenu casuel, et qui ont été classifiés en vertu de l'article 7 de la Loi du service civil, depuis le 1er septembre 1908, et placés dans la 3e division, subdivision B; le poste rempli par chacun d'eux lors de la classification; les appointements payés, la durée du service, l'âge, et quel examen a été subi; le poste assigné en vertu de la classification, et les appointements accordés; les noms des personnes attachées au service civil depuis le 1er septembre 1908, en vertu de l'article 47 de la Loi du service civil, les fonctions qui leur ont été assignés, la date de leur nomination et les appointements accordés. Présentée le 11 février 1909. *M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

58*f*. Autre réponse supplémentaire au n° 58. Présentée le 18 février 1909.. ..*Pas imprimée.*

58*g*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909.—Copie des décrets du conseil en vertu desquels ont été accordées les augmentations de salaire, mentionnées sur les pages 556, 557, 558, 559, 560, 561, 563 et 564, édition non revisée du *Hansard*, 1909. Présentée le 23 février 1909.—*Mr. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

58*h*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909.—Etat faisant connaître les noms, la date de la première nomination, le poste et le salaire à l'époque de l'augmentation, de chaque commis ou autre employé dans le service extérieur du minstère des Travaux publics, à Ottawa, à qui une augmentation de salaire a été accordée le ou après le 1er avril 1908, le montant de telle augmentation, la date à laquelle l'augmentation a été accordée, la date à compter de laquelle l'augmentation a été payé; les renseignements identiques respectivement quant aux départements suivants: Milice et Défense, Marine et Pêcheries, Chemins de fer et Canaux, Douanes, Revenu de l'Intérieur, Imprimerie de l'Etat, Affaires des Sauvages, Auditeur général, Finances, Mines, Postes. Présentée le 23 février 1909.—*M. Foster.Pas imprimée.*

58*i*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909.—Copie des décrets du conseil passés depuis le 1er mai 1908 jusqu'au 1er janvier 1909 autorisant des augmentations de salaires aux employés du ministère des Travaux publics. Présentée le 25 février 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

58*j*. Décrets du conseil attachés au document de la session n° 58*g* ci-annexé sont les seuls passés relativement aux augmentations de salaires inscrites en détail dans les pages 556, 557, 558, 559, 560, 561, 563 et 564 des *Débats* non revisésde 1909. Les augmentations accordées aux fonctionnaires employés dans la division des arpentages l'ont été en confrmité de la Loi concernant le ministère de l'Intérieur, chapitre 54, articles 6 et 8 des Etatus Revisés qui se rapporte à l'emploi et au paiement d'aides temporaires, dans la

VOLUME 17—*Suite.*

division de l'arpenteur général, pour l'accomplissement de services qui exigent des connaissances techniques, scientifiques ou professionnelles. Les augmentations accordées aux employés des terres fédérales, service extérieur, terres des écoles, immigration et arpentages de frontières l'ont été en vertu de l'autorité du ministère. Présentés le 26 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimés.*

59. Copie des décrets du conseil publiés dans la *Gazette du Canada,* et la *Gazette de la Colombie-Britannique,* entre le 1er décembre 1907 et le 1er décembre 1908, sous le régime des dispositions du paragraphe (*d*) de l'article 38 des Règlements concernant l'arpentage, l'administration, la disposition et la gérance des terres publiques du Canada, dans la zone de 40 milles des chemins de fer dans la province de la Colombie-Britannique. Présentée le 5 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimée.*

60. Etat sous l'empire des dispositions de l'article 57 de la Loi de l'irrigation, chapitre 61 des Statuts Revisés du Canada, 1906, copies de tous les décrets du conseil qui ont été passés, ou des règlements qui ont été établis, ou des formules prescrites, par le ministre de l'Intérieur, sous le régime de cette loi, et qui ont été publiés dans la *Gazette du Canada,* depuis la présentation au Parlement d'un semblable état à la dernière session précédente. Présenté le 5 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimé.*

61. Etat sous l'empire des dispositions de l'article 77 de la Loi des terres fédérales, chapitre 20 des Status de 1908; de l'article 5 de la Loi des arpentages fédéraux, chapitre 21 des mêmes statuts; du paragraphe 2 de l'article 13 de la Loi des réserves forestières fédérales, chapitre 56, S.R.C., 1906; du paragraphe 3 de l'article 5 de la Loi du parc des montagnes Rocheuses, chapitre 60, S.R.C., 1906; et du paragraphe 2 de l'article 18 de la Loi du Yukon, chapitre 63, S.R.C., 1906,—copies de tous les décrets du conseil, ordonnances ou règlements qui ont été passés en vertu de quelque loi ci-dessus mentionnée, et qui ont été publiées dans la *Gazette du Canada,* depuis la présentation au Parlement d'un état semblable à la dernière session précédente. Présenté le 5 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimé.*

62. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Copie de toute correspondance durant les trois derniers mois au sujet du bureau de poste de Lachute-Mills. Présentée le 8 février 1909.—*M. Perley.. .. ..Pas imprimée.*

63. Décret du conseil, etc., au sujet de l'émission de 50 millions de dollars de nouveau stock par la compagnie du chemin de fer du Pacifique-Canadien. Présenté le 8 février 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimé.*

63*a*. Etat donnant la correspondance, arrêtés du conseil, plans et papiers, etc., en tant que le ministère de l'Intérieur est concerné depuis le dernier état présenté au Parlement en vertu de la résolution du 20 février 1882. Présenté le 8 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimé.*

63*b*. Correspondance relativement au droit de circulation sur l'Intercolonial entre Saint-Jean et Halifax obtenu par la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien. Présentée le 8 février 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimée.*

63*c*. Rapport des terres vendues par la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique, du 1er octobre 1907 au 1er octobre 1908,—ainsi que les noms des acquéreurs. Présenté le 15 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimé.*

63*d*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Copie de tout décret du conseil autorisant la compagnie du chemin de fer du Pacifique-Canadien à augmenter son capital-actions. Présentée le 18 février 1909.—*M. Maclean (York). Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

63*e*. Correspondance ultérieure quant à l'octroi à la compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique de droits de voie sur le chemin de fer Intercolonial entre Saint-Jean et Halifax. Présentée le 22 février 1909, par l'hon. G. P. Graham.. .. .. ..*Pas imprimée.*

64. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître quelles sommes d'argent ont été payées à chacun des divers actionnaires de la compagnie du pont de Québec à compte d'actions, de boni et d'intérêt, respectivement; et quelles sommes sont encore à payer, et à qui. Présentée le 8 février 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

65. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant comment on a déposé ((en détail) du crédit de $25,000 voté sous le titre de "Divers" pour les grains de semence dans l'Alberta et la Saskatchewan. Présentée le 11 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimée.*

66. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 2 janvier 1909.—Etat faisant connaître les détails de l'actif, coté à $157,483,926.17 dans le bilan du Canada, au 31 décembre 1908. Présentée le 11 février 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

67. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 11 février 1909.—Copie du rapport des commissaires nommés par le gouvernement afin de faire une enquête, un examen, et de préparer un rapport sur les embranchements de voies ferrées se raccordant avec l'Intercolonial; aussi, copie du rapport des commissaires nommés par le gouvernement de la province du Nouveau-Brunswick afin de faire une enquête, un examen et de préparer un rapport sur les embranchements de chemins de fer dans les limites de la dite province qui se raccordent avec le dit chemin de fer Intercolonial. Présentée le 11 février 1909.—*M. Emmerson.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

67*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître si le ministère des Chemins de fer et Canaux a demandé des soumissions pour le clôturage en fil métallique de 144 milles, plus ou moins, durant l'été ou l'automne de 1908; si ces soumissions ont été demandées par annonces publiques ou par circulaires; et combien de soumissions ont été demandées par annonces publiques ou par circulaires; et combien de soumissions ont été reçues et de qui; si le contrat a été donné, quel pri xet à qui; quelle quantité de fil a été acheté epar le susdit ministère en 1908, soit par voie de soumissions ou autrement, et quel en a été le prix par mille. Présentée le 2 mars 1909.—*M. Taylor (Leeds)*.. .. ..*Pas imprimée.*

67*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant, en ce qui concerne les item suivants qui paraissent dans les comptes publics:

Chemin de fer Intercolonial, compte ouvert..	$965,418 00
Embranchement de Windsor..	180,34
Chemin de fer de l'Ile-du-Prince-Edouard..	19,687 00

(*a*) Quelle proportion de ces montants représente des deniers dus au gouvernement depuis une date antérieure à la fin de l'exercice 1904-1905; (*b*) quelle partie du montant ainsi échu a été dépensée au cours de chaque exercice antérieure à 1906-107; (*c*) une liste des item inclus (*a*) qui représentent un montant excédant cent dollars, avec le nom du débiteur dans chaque cas, la date et la nature du service. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

67*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 mars 1909.—Copie du rapport du bureau de conciliation en rapport avec les commis du trafic-marchandises à Halifax et Saint-Jean, N.-B. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Crosby*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

67*d*. Réponse à un ordre de la Chambree des communes, en date du 22 mars 1909.—Etat faisant connaître les noms des employés de l'Intercolonial destitués ou suspendus au cours de l'année 1908, l'emploi de chacun, la date de la destitution ou de la suspension, et le motif spécial allégué dans chaque cas. Aussi, les noms de ceux d'entre eux qui ont été réinstallés jusqu'à la date du 28 février 1909 et la date de leur réinstallation. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

67*e*. Copie de l'arrêté du conseil établissant un bureau administratif des chemins de fer du gouvernement,—le chemin de fer Intercolonial et le chemin de fer de l'Ile-du-Prince-Edouard,—et nommant les membres du dit bureau. Présentée le 26 avril, par l'hon. G. P. Graham.. .. ..*Pas imprimée.*

67*f*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909—Copie de toutes demandes, correspondance, soit par lettres ou télégrammes, tous plans soumis, soit au ministère des Chemins de fer, soit aux autorités du chemin de fer Intercolonial, et de toutes décisions prises, le tout relatif à l'agrandissement de la gare du chemin de fer Intercolonial, au Cap Saint-Ignace, ou à la construction d'une nouvelle gare. Présentée le 14 mai 1909.—*M. Roy (Montmagny)*.. .. ..*Pas imprimée.*

67*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de toute correspondance, tous mémoires, rapports et décisions prises relativement à la construction d'un réservoir d'eau à la gare du chemin de fer Intercolonial au Cap Saint-Ignace, et à l'augmentation du coût à être payé à la compagnie d'aqueduc fournissant l'eau aux engins circulant sur la voie du chemin de fer. Présentée le 14 avril 1909.—*M. Roy (Montmagny)*.. .. ..*Pas imprimée.*

67*h*. Réponse à une adresse du Sénat, en date du 18 mars 1909, demandant toute pétition présenté au Gouverneur en conseil, demandant que le chemin de fer Intercolonial soit mis sous le contrôle de la Commission des chemins de fer du Canada, ainsi que toute correspondance à ce sujet. Présentée le 4 mai 1909.—*Hon. sir Mackenzie Bowell.*
Pas imprimée.

67*i*. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur général, le 20 avril 1909, relatif au chemin de fer Intercolonial. Présentée (au Sénat) le 30 avril 1909, par l'hon. sir Richard Cartwright.. ..*Pas imprimée.*

68. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Production de toutes les demandes et soumissions originales en la possession du ministère de l'Intérieur au sujet de la concession forestière n° 1122; les dits papiers ne devant pas faire partie des archives de cette Chambre, mais devant être renvoyés par le greffier au ministère de l'Intérieur après inspection. Présentée le 12 février 1909.—*M. Campbell*.. .. ..*Pas imprimée.*

69. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant quelles terres ont été vendues le long de la route du Grand-Tronc-Pacifique pour des fins de stations, de termini ou d'emplacements de ville, à quel prix elles l'ont été et à quelles personnes ou corporations. Présentée le 12 février 1909.—*M. Foster.*
Pas imprimée.

70. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant, année par année depuis 1881, les dépenses portées au compte du capital sous le chef de " Terres fédérales ", et un état semblable de recettes totales provenant de ventes de terres, de terres houillères, d'emplacements de ville, etc., là où le domaine public a été aliéné permanemment. Présentée le 12 février 1909.—*M. Ames.*
Pas imprimée.

VOLUME 17—*Suite.*

71. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître quel montant d'or, d'argent et de cuivre a été monnayé par la branche de la Monnaie Royale en Canada, et de quel montant des dites monnaies n'a-t-on pas disposé depuis le commencement de la frappe jusqu'au 1er janvier 1909; quelle quantité d'argent à l'état brut a été offerte en vente aux autorités de la Monnaie Royale par des mines canadiennes en 1908, et quelle quantité a été acceptée; quelle raison le gouvernement peut-il donner pour ne pas avoir acheté tout l'argent à l'état brut qui lui a été offert; quel est le mode suivi pour décider de qui les achats doivent être faits; combien de mines canadiennes ont vendu de l'argent au gouvernement, quels sont les noms des dites mines et quelle quantité a été achetée de chacune d'elles. Présentée le 12 février 1908.—*M. Armstrong*.. .. ..*Pas imprimée.*

71*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant quel état le coût total de l'Hôtel Royal des Monnaies au 31 décembre 1908; quel a été, pour l'année 1908, le montant total des dépenses du dit Hôtel des Monnaies pour (*a*) additions et améliorations, (*b*) entretien, (*c*) salaires, et (*d*) achat de métaux de cuivre, d'argent et d'or, respectivement; quel est le montant des monnaies de cuivre, d'argent et d'or frappées pendant la dite année; quel a été le profit net réalisé sur chaque espèce de monnaie. Présentée le 3 1mars 1909.—*M. Foster*.. ..*Pas imprirmée.*

72. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat faisant connaître les détails formant le total de $699,235.52, item inscrit sous le titre de revenus divers pour le mois de décembre 1908. Présentée le 12 février 1909.—*M. Ames.* *Pas imprimée.*

73. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat indiquant toutes les livraisons gratuites des malles établies ou autorisées depuis le 30 juin 1908, dans les villes ou villages; toutes celles autorisées ou établies depuis cette date; le nombre de personnes desservies par ce système de livraison gratuite dans la localité ou route pour laquelle il a été institué; le coût dans chaque cas. Présentée le 12 février 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

73*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toute la correspondance et de tous les mémoires touchant la livraison de la malle rurale dans la province de l'Alberta. Présentée le 17 mai 1909.—*M. McCarthy.* *Pas imprimée.*

74. Ordres généraux de la milice, émis entre le 28 novembre 1907 et le 31 janvier 1909. Présentés le 15 février 1909, par sir Frederick Borden.. .. ..*Pas imprimés.*

75. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître comment a été appliqué le crédit de $35,000, destiné à défrayer le coût du forage pour huile, gaz, charbon, etc., et octroyé le 15 juillet 1908; avec copie de toute correspondance, rapports, télégrammes, mémoires, etc., se rapportant à ce sujet; plus la mention du district dans lequel les puits ont été forés; le coût et l'état actuel de chaque puits; et copie de tous les contrats et soumissions. Présentée le 15 février 1909. —*M. Armstrong*.. .. ..*Pas imprimée.*

76. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat faisant connaître (1) le nombre d'accidents survenus aux traverses à niveau de voies ferrées en Canada, durant la période de cinq années antérieures au 31 mars 1908; (2) les dates de ces accidents et les endroits où ils sont arrivés; (3) la cause présumée de l'accident en chaque cas; (4) le nombre de personnes tuées en chaque cas: (5) le nombre de personnes blessées et la nature des blessures, en chaque cas; (6) une déclaration, en chaque cas, faisant connaître si la traverse était suffisamment protégée ou non; et, dans

VOLUME 17—*Suite.*

le cas où telle protection existait, quelle en était la nature. Présentée le 16 février 1909.—*M. Lennox*.. .. ..*Pas imprimée.*

76a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Etat faisant connaître en combien de cas, depuis que la Commission des chemins de fer a été constituée, elle a ordonné que l'on prît des moyens de protection aux traverses des voies ferrées sur les grands chemin: (*a*) en séparant la route et la voie ferrée; (*b*) par des barrières; (*c*) par d'autres moyens, et quelle méthode a été adoptée dans ces cas; quel décret a été rendu quant à la dépense de l'ouvrage ou du service en chaque cas; sur quels points une séparation de la route et de la voie ferrée a été ordonnée, et à quel coût fixe ou estimatif en chaque cas; en combien d'instances et quelles instances, les demandes ont été refusées. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Lnnox*.. ..*Pas Imprimée.*

76b. Réponse à une adresse du Sénat en date du 25 février 1909, demandant copie de toutes demandes faites à la Commission des chemins de fer par le ministre des Chemins de fer en vertu de l'article 28 de la Loi des chemins de fer; aussi, copie de tous arrêtés du conseil rendus pendant les derniers douze mois, concernant les traverses à niveau des routes publiques par les chemins de fer, les dates de ces demandes ou des arrêtés en conseil. Présentée le 19 mars 1909.—*Hon. M. Ferguson*.. .. ..*Pas imprimée.*

77. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant toutes les importantions en Canada de barres et lingots d'acier, de fer et d'acier laminés, de rails d'acier et d'acier pour constructions (par mois) depuis le 31 mars 1908 jusqu'au 31 janvier 1909, et faisant connaître: (*a*) la quantité importée; (*b*) le pays d'importation; (*c*) le port d'entrée; (*d*) la valeur des importations, et (*e*) le montant des droits acquittés. Présentée le 18 février 1909.—*M. Boyce* .*Pas imprimée.*

78. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître les saisies opérées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, durant le cours des cinq dernières années, 1904 à 1908, comme suit: nombre de saisies; dates des saisies; par qui exécutées; ce qui a été saisi; la somme réalisée à la vente qui a suivi la saisie; si la vente a été faite à l'enchère publique ou de gré à gré. Présentée le 18 février 1909.—*M. Barr*.. .. ..*Pas imprimée.*

78a. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Etat faisant connaître les saisies opérées par le ministère des Douanes durant le cours des cinq années de la période 1904-1908, savoir: le nombre de saisies, la date des saisies; qui a opéré les saisies; les matières saisies; chez qui la saisie a été opérée; la somme réalisée par la vente des matières saisies; si les effets saisis ont été vendus à l'enchère publique ou de gré à gré. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Barr*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

79. Relevé des remises d'intérêt faites en vertu du paragraphe 2 de l'article 88 de la Loi des sauvages, chapitre 81 des Statuts Revisés du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Présenté le 18 février 1909, par l'hon. F. Oliver.. .. ..*Pas imprimé.*

80. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 février 1909.—Etat faisant connaître combien de commis sessionnels et combien de messagers sessionnels ont été nommés à la Chambre des communes depuis 1880; quels sont leurs noms et quelle est la date de leurs nominations; s'ils ont été nommés par la Commission de l'économie interne ou autrement; combien de commis sessionnels et combien de messagers sessionnels ont été destitués à la Chambre des communes depuis 1880; quels sont leurs noms et quelle est la date de leur destination; s'ils ont été destitués par la Commission de l'économie interne ou autrement. Présentée le 19 février 1909.—*M. Paquet.* *Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

81. Copie d'un décret du conseil, du 15 février 1909, touchant le deuxième rapport conjoint de la Commission chargée de déterminer le méridien du 141e degré de longitude ouest (frontière de l'Alaska), et nommée en vertu du premier article de la convention entre la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, signée à Washington le 21 avril 1906;—aussi copie du dit rapport. Présentée le 22 février 1909, par l'hon. F. Oliver..*Pas imprimée.*

82. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 février 1909.—Etat faisant connaître quelles mesures ont été prises par le gouvernement pour empêcher l'introduction des aphtes contagieuses des Etats-Unis en Canada; quels employés officiels ont été spécialement nommés à cette fin, à quelles dates, quelle est la durée de leur service et quel est le montant payé à chacun à titre de salaire ou de dépense; si tout danger de contagion est passé, et si l'embargo sur les animaux vivants venant des Etats-Unis a été levé. Présentée le 22 février 1909.—*M. Sharpe (Ontario).Pas imprimée.*

82*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître quels états des Etats-Unis ont été mis en quarantaine, en vertu d'un décret du conseil, à raison des aphtes contagieuses qui existent dans ces états; combien d'inspecteurs ont été nommés par le gouvernement pour empêcher l'importation des bestiaux de ces états en Canada; à quels points sont stationnés ces inspecteurs; quels émoluments reçoivent ces inspecteurs. Présentée le 22 février 1909.—*M. Chisholm (Huron)*.. .. ..*Pas imprimée.*

83. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Etat indiquant les quantités de poisson blanc, de doré et d'esturgeon prises, respectivement, en été et en hiver, et leur valeur, qui ont été exportées de ports du Manitoba aux Etats-Unis pendant les années de novembre 1893 à novembre 1908. Présentée le 23 février 1909.—*M. Bradbury*.. .. ..*Pas imprimée.*

84. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Relevé détaillé de tous deniers reçus par le gouvernement fédéral pour la vente de terres, forêts, mines, pêcheries et autres ressources naturelles dans la province d'Alberta le dernier exercice. Présentée le 23 février 1909.—*M. MacCarthy*... .. ..*Pas imprimée.*

85. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat indiquant de quelles personnes ont été achetées les machines à travailler le bois destinées aux ateliers de l'Intercolonial, à Moncton, ou ailleurs, depuis le 1er janvier 1908; le nombre acheté de chaque personne; le prix; de quelles personnes ont été achetées les machines à travailler le fer destinées aux ateliers de l'Intercolonial, à Moncton ou ailleurs, depuis le 1er janvier 1908, et le nombre acheté de chaque personne; le prix; les dates (*a*) de l'achat, et (*b*) de la livraison. Présentée le 23 février 1909.—*M. Clare.* *Pas imprimée.*

85*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Etat faisant connaître si on a réglé ou payé, entre 1er juin et le 31 décembre 1908, les réclamations faites par quelque personne, ou des personnes, dans la Nouvelle-Ecosse, contre le gouvernement à la suite de dommages personnels ou de pertes d'animaux, ou de dommages à la propriété, causé par le chemin de fer Intercolonial; les noms et les adresses des réclamants; la nature de leurs réclamations, et celle du règlement de telles réclamations; et la date du règlement en chaque cas. Présentée le 26 mars 1909. —*M. Rhodes*.. .. ..*Pas imprimée.*

86. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909—Copie de tous décrets du conseil, règlements, rapports, correspondance, documents et papiers se rapportant au divers traités du 11 avril 1908 entre Sa Majesté et les Etats-Unis

VOLUME 17—*Suite.*

d'Amérique, ou à toute action, procédure, nomination, rapport ou autre matière prise ou faite ou entreprise en vertu des dits traités ou d'aucuns d'eux ou conformément à ces traités. Présentée le 25 février 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

87. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 février 1909.—Copie d'un rapport de Thomas Costello, officier spécial douanier, sur la question de l'industrie des lainages dans la Grande-Bretagne. Présentée le 26 février 1909.—*M. Paterson.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

88. Copie de la convention spéciale pour la soumission à des arbitres des question relatives aux pêcheries sur la côte nord de l'Atlantique, en vertu du traité général d'arbitrage conclu entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne le 4 avril 1908. Présentée le 26 janvier 1909, par l'hon. A. B. Aylesworth.. .. ..*Pas imprimée.*

89. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Etat indiquant combien de têtes de bétail se trouvent actuellement dans les diverses fermes expérimentales, et quelles sont les diverses espèces d'animaux; quelle est la valeur estimative de chaque espèce; à quoi servent ces animaux; combien d'acres chaque ferme comprend; combien d'acres sont en culture sur chaque ferme. Présentée le 26 février 1909.—*M. Staples*.. .. ..*Pas imprimée.*

90. Déclaration de principes-conférence pour la conservation des richesses naturelles de l'Amérique du Nord. Présentée le 26 février 1909, par l'hon. S. A. Fisher.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

91. Etat des assurances payées sur la route du Saint-Laurent pour les marchandises, les provisions et les grains, de 1900 à 1907, tous deux inclus. Présenté (au Sénat) le 28 janvier 1909, par l'hon. sir Richard Cartwright.. .. ..*Pas imprimé.*

92. Etat des affaires de la compagnie de prêt et de placement Britannique-Canadienne (à responsabilité limitée), pour l'année terminée le 31 décembre 1908. Aussi, une liste des actionnaires, pendant la même année, en conformité de la Loi des compagnies de prêt. Présenté (au Sénat) le 25 février 1909, par l'hon. Président.. .. ..*Pas imprimé.*

93. Copie du rapport sur les progrès faits dans les études du chemin de fer de la Baie-d'Hudson, du 1er février 1909. Présentée le 4 mars 1909.—*Hon. G. P. Graham.*
Pas imprimée.

93*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître toutes les explorations faites jusqu'à ce jour en rapport avec le chemin de fer de la Baie-d'Hudson projeté. Présentée le 8 mars 1909.—*M. Meighen.*
Pas imprimée.

94. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Copie de toute correspondance et de tous papiers et rapports d'ingénieurs ou autres concernant l'autorisation et la construction d'un canal entre le lac Simcoe et Newmarket, y compris tous contrats passés, le montant d'argent payé jusqu'à présent, et le coût estimatif des travaux lorsque terminés, ainsi que les plans donnant la dimension du canal, et les raisons commerciales à l'appui de la construction de ces travaux. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

94*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Etat donnant les noms de ceux qui ont été chargés d'évaluer les terres pour le droit de passage relativement au canal, depuis la rivière Holland jusqu'à Newmarket, et indiquant s'ils avaient à remplir d'autres fonctions que celle de l'évaluation des terres; la rémunération accordée à chacun de ces évaluateurs; pendant combien de

VOLUME 17—*Suite.*

temps ils ont été employés, et à quelles conditions; quelles propriétés ils ont évaluées; quelle a été l'évaluation en chaque cas; quelle était la superficie de chaque propriété; en combien de cas cette évaluation a été acceptée par les propriétaires, avec mention des noms de ces derniers; en combien de cas, cette évaluation a été rejetée définitivement par les propriétaires, avec mention des noms de ces derniers; en combien de cas on a procédé par voie d'expropriation, et quel a été l'écart de chiffre comparé avec ceux des évaluateurs. Aussi, indiquant si on a acquis le titre de toutes les propriétés. Présentée le 31 mars 1909.—*M. Lennox*.. .. ..*Pas imprimée.*

95. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat donnant toutes les listes d'électeurs telles que préparées par les énumérateurs et complétées par les sous-officiers-rapporteurs des différentes subdivisions de votation dans le district électoral de Calgary, dans la province d'Alberta, et qui ont servi à la dernière élection générale pour la Chambre des communes. Présentée le 4 mars 1909.—*M. McCarthy*.. .. ..*Ps imprimée.*

95*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître les noms du sous-officiers-rapporteur, du greffier du scrutin, du scrutateur ou agent, ou de toute autre personne qui a rempli, respectivement, l'une de ces fonctions, dans les différents bureaux de votation dans le district électoral de Calgary lors de la dernière élection générale pour la Chambre des communes. Présentée le 4 mars 1909.—*M. McCarthy*.. .. ..*Pas imprimée.*

95*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 mars 1909.—Etat faisant connaître, en ce qui regarde l'élection à la Chambre des communes qui a eu lieu dans le comté de Montcalm, le 26 octobre 1908, et pour chaque bureau de votation: (*a*) le nombre total de votes donnés en faveur de chaque candidat; (*b*) le nombre total de bons bulletins; (*c*) le nombre de bulletins rejetés; (*d*) le nombre de bulletins gâtés; (*e*) le nombre de votants inscrits sur les listes; (*f*) le nombre de bulletins entre les mains du sous-officier-rapporteur à l'heure voulue pour le commencement de la votation; (*g*) le nombre de bulletins non utilisés, restés entre les mains du sous-officier-rapporteur à la clôture de la votation; (*h*) le nom et l'adresse de l'officier-rapporteur, des sous-officiers-rapporteurs et des greffiers du scrutin; (*i*) copie de toute la correspondance échangée entre le gouvernement, ou l'un de ses fonctionnaires, et l'officier-rapporteur, ou l'un quelconque des sous-officiers-rapporteurs ou greffiers du scrutin, ou un candidat, en rapport avec cette élection. Présentée le 22 mars 1909.—*M. Ames.* *Pas imprimée.*

95*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toutes listes de votants telles que préparées par les énumérateurs, et complétées par les sous-officiers-rapporteurs pour les différents arrondissements de votation dans le district électoral de Qu'Appelle, et qui ont servi à la dernière élection générale pour les Communes; aussi, état faisant connaître les limites des dits arrondissements de votation, ainsi que les noms des énumérateurs, sous-officiers-rapporteurs, greffier du scrutin, et agents des candidats qui ont agi dans chaque bureau de votation. Présentée le 22 mars 1909.—*M. Lake*.. .. ..*Pas imprimée.*

96. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 février 1909.—Copie du rapport de Charles Olin au ministère de l'Intérieur, relativement à son voyage en Suède, pour le compte de ce ministère en 1907-1908; aussi, copie de toute la correspondance concernant le choix que l'on a fait de lui pour le dit voyage, ou qui se rapporte au dit voyage en quelque manière que ce soit. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Goodeve*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

97. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Copie de toutes demandes reçues pour le transfert de lots de villas dans la section 14, township 24, rang 1, à l'ouest du 5e méridien, et de toute correspondance à ce sujet depuis le 10 juin 1908. Présentée le 4 mars 1909.—*M. McCarthy*.. .. ..*Pas imprimée.*

98. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Etat faisant connaître quel a été, en moyenne le nombre d'hommes employés, en quelque manière que ce soit, pour le service, le maintient et les réparations du canal de Carillon et Grenville, durant chacun des mois suivants; juillet et août 1906 et 1908; septembre et octobre 1907 et 1908; quel est le total de la somme déboursée pour gages et salaires, ainsi que la dépense totale de quelque nature que ce soit, relativement au dit canal, durant chacun de ces mois. Présentée le 4 mars 1909.—*M. Perley.*
Pas imprimée.

99. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Copie des décrets du conseil, correspondance, lettres, dépêches, mémoires, communications, entre le gouvernement impérial et le gouvernement canadien touchant l'organisation d'un état-major impérial. Présentée le 5 mars 1909.—*M. Talbot.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

100. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Copie de toute la correspondance échangée entre le département de l'arpenteur général ou le département des Affaires des sauvages et feu l'arpenteur fédéral Vaughn, contenant les instructions concernant l'arpentage de la paroisse de Saint-Pierre, de Saint-Clément et de la réserve des sauvages de Saint-Pierre, ainsi que la correspondance de M. Vaughn, etc.; copie de toute la correspondance échangée entre le ministère de l'Intérieur et M. H. M. Howell, commissaire chargé de s'enquérir des réclamations des sauvages sur la dite réserve; copie du rapport de M. Rothwell, greffier en loi du ministère de l'Intérieur sur les réclamations concernant les terres de la réserve Saint-Pierre; copie détaillée du compte de Fred. Head pour services rendus pendant l'enquête, et copie des instructions qui lui ont été données par le ministère de l'Intérieur et des Affaires des sauvages. Présentée le 5 mars 1909.—*M. Bradbury*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

100*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Copie du traité négocié entre les sauvages de la réserve Saint-Pierre et le gouvernement; et de toute la correspondance, les papiers, les instructions et les documents qui se rapportent à ce traité. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Bradbury*.. .. ..*Pas imprimée.*

100*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat faisant connaître le nombre et les noms de toutes les personnes qui avaient droit de recevoir et qui ont reçu des lettres patentes en vertu du traité négocié par M. H. M. Howell pour la rétrocession de la réserve de Saint-Pierre, dans le Manitoba. Présentée le 12 mars 1909.—*M. Bradbury*.. .. ..*Pas imprimée.*

100*c*. Réponse supplémentaire au n° 100. Présentée le 5 avril 1909.. .. .. ..*Pas imprimée.*

100*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de toutes lettres, papiers et correspondance concernant le compte de H. M. Howell, au sujet de l'abandon de la réserve Saint-Pierre, et aussi, relevé détaillé de ce compte. Présentée le 27 avril 1909.—*M. Smythe*.. .. ..*Pas imprimée.*

100*e*. Réponse supplémentaire au n° 100. Présentée le 19 mai 1909... .. .. ..*Pas imprimée.*

101. Convention complémentaire, concernant les relations commerciales entre la France et le Canada conclue à Paris le 23 janvier 1909, entre Sa Majesté et le Président de la

VOLUME 17—*Suite.*

République française. Présentée le 8 mars 1909, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

102. Correspondance concernant la convention complémentaire de commerce entre le Canada et la France. Présentée le 19 mars 1909, par l'hon. W. S. Fielding.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

103. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Copie de toute preuve et de tous rapports, correspondance, et communications écrites échangées entre le département ou ses fonctionnaires ou agents et le gouvernement du Manitoba ou le procureur général ou autres fonctionnaires ou agents de cette province au sujet de la qualité d'huile de charbon vendue dans le Manitoba et des accidents qui y ont été causés par l'huile de charbon vendue dans le Manitoba et des accidents tachent aux enquêtes faites récemment sur les causes des dits accidents. Présentée le 8 mars 1909.—*M. Schaffner*.. .. ..*Pas imprimée.*

104. Copie des câblegrammes échangés entre Son Excellence le Gouverneur général et l'honorable secrétaire d'Etat pour les colonies au sujet du traité relatif à la délimitation des eaux internationales. Présentée le 8 mars 1909, par sir Wilfrid Laurier.
Pas imprimée.

104a. Traité international relatif aux eaux limitrophes, signé à Washington le 11 janvier 1909; (2) annexe par le Sénat des Etats-Unis. Présenté le 15 mars 1909, par l'hon. W. S. Fielding.. .. ..*Pas imprimé.*

105. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant le nombre et le montant des emprunts temporaires faits par le gouvernement depuis le 1er juillet 1896, la banque ou corporation qui a fait le prêt les conditions et le coût de chaque emprunt. Présentée le 9 mars 1909.—*M. Foster.*
Pas imprimée.

105*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant le montant et les conditions de chaque emprunt permanent fait par le gouvernement depuis le 1er juillet 1896, la banque ou la corporation qui a servi d'intermédiaire; le coût de chacun pour (*a*) courtage et commission; (*b*) timbres; (*c*) services légaux ou autres, et (*d*) escomptes, le résultat net de chaque emprunt et le percentage d'intérêt sur chacun. Présentée le 24 mars 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

105*b*. Réponse supplémentaire au n° 105*a*. Présentée le 31 mars 1909.. .. .. ..*Pas imprimée.*

105*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Etat faisant connaître quelles dépenses ont été encourues à titre de (*a*) commissions de banque; (*b*) agence financière; (*c*) courtage, et (*d*) annonces par le gouvernement au sujet de chacun des emprunts suivants, et à qui ces différentes sommes ont été payées, savoir:

	£	s.	d.
1874—Emprunt prolongé jusqu'en 1911, 4 p. 100..	1,753,830	4	10
1875-8—Emprunt garanti pour travaux publics, 4 p. 100..	3,200,000	0	0
1884—Emprunt, 3½ p. 100..	5,000,000	0	0
1885—Emprunt canadien, réduit, 4 p. 100..	6,443,136	2	9
1888—Emprunt C.C.P., garanti des terres, 3½ p. 100..	3,093,700	0	0
1908-12—Emprunt, 4 p. 100..	1,379,600	0	0
1908—Emission de février, 3½ p. 100..	3,000,000	0	0
1908—Emprunt, 3¾ p. 100..	5,000,000	0	0
1908—Emission d'octobre, 3½ p. 100..	5,000,000	0	0
1909—Emprunt, 3¾ p. 100..	6,000,000	0	0

VOLUME 17—*Suite.*

Payable en Canada—

1883—Emprunt réduit, port à 3½ p. 100.. .. .. $1,425,800 00

Fonds fédéral—

A, réduit en 1897, 3½ p. 100.. .. .. 58,899 00

B, réduit en 1897, 3½ p. 100.. .. .. 325,900 00

C, réduit en 1897, 3½ p. 100.. .. .. 49,066 34

E, prolongé, de 10 ans, à compter du 1er juillet 1906, 3⅝ p. 100. 2,500,000 00

Fonds fédéral, émission de 1891, 3½ p. 100.. .. .. 404,200 00

3. $5,000,000, un mois, banque de Montréal, Ottawa, 2 mars 1909; 4 p. 100. Présentée le 6 avril 1909.—*M. Sharpe (Ontario)*.. .. ..*Pas imprimée.*

105*d*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat faisant connaître, relativement au fonds d'amortissement en rapport avec chaque emprunt non soldé, formant, à la date du 31 mars 1908, partie de la dette publique consolidée: (*a*) durée de l'emprunt; (*b*) pourcentage de l'amortissement; (*c*) la somme mise de côté chaque année (y compris les intérêts placés de nouveau); (*d*) la somme totale au crédit du fonds d'amortissement de cet emprunt particulier, au 31 mars 1908; (*e*) la somme totale que l'on peut espérer être inscrite au crédit du fonds d'amortissement à la date de l'échéance de l'emprunt (et si le fonds d'amortissement doit se prolonger jusqu'à l'échéance finale; (*f*) le percentage proportionnel entre le fonds d'amortissement servi, et ses accroîts, et le chiffre nominal de l'emprunt à la date de l'échéance. Présentée le 6 avril 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

105*e*. Réponse supplémentaire au n° 105*c*. Présentée le 19 avril 1909.. .. .. ..*Pas imprimée.*

105*f*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Copie de tous les décrets du conseil, correspondance et documents, y compris les prospectus, au sujet des emprunts négociés par le ministre des Finances du 1er janvier 1907 jusqu'à ce jour. Présentée le 19 avril 1909.—*M. Foster*.. .. .. *Pas imprimée.*

105*g*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant en détail les obligations casuelles ou nominales du gouvernement du Canada au 1er janvier 1909, c'est-à-dire relevé de tous montants qui pourraient être exigibles, tel que subventions de chemins de fer à échoir, emprunts garantis par le gouvernement, déficits dont le paiement pourrait être demandée. etc. Présentée le 1 9avril 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

106. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Etat faisant connaître quelle est la superficie approximative des terres houillères et boisées, respectivement, dans chacune des provinces de la Saskatchewan et de l'Alberta: (*a*) possédées par des particuliers ou par des compagnies, et louées par le gouvernement à des particuliers ou à des compagnies; quelle est dans chaque province l'étendue approximative des terres sur lesquelles se font des opérations minières ou forestières; quel est le montant approximatif des recettes perçues par le gouvernement entre le 1er janvier 1906 et le 31 décembre 1908 à compte: (*a*) de paiements pour terres houillères; (*b*) droits régaliens sur le charbon; (*c*) boni et loyers de terres boisées; (*d*) droits de coupe; (*e*) terres à foin; (*f*) pâturages; (*g*) superficie d'irrigation dans chacune des dites provinces. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Lake*.. .. ..*Pas imprimée.*

106*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Etat faisant connaître de combien d'acres on a actuellement disposé dans le Manitoba, la sées, respectivement, dans chacune des provinces de la Saskatchewan et d'Alberta: et préemptions; concessions aux chemins de fer; terres de la Baie-d'Hudson; concessions à d'autres corporations ou personnes; terres de rebut. de marécages ou de montagnes,

VOLUME 17—*Suite.*

impropres à la culture; superficies couvertes par les lacs, y compris les lacs Winnipeg, Winnipegosis, Manitoba, Big-Quill, Little-Quill, Birch ou Beaver; quelle est, en milles carrés, la superficie de chacune des provinces plus haut mentionnées. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Hughes*.. .. ..*Pas imprimée.*

106*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de toutes demandes, annonces, soumissions, baux, correspondance et papiers de toute nature concernant les concessions forestières numéros 1316, 1317, 1318, 1330 à 1336 inclusivement, et 1360 à 1365 inclusivement. Présentée le 30 mars 1909.—*M. Bradbury.* *Pas imprimée.*

106*c*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toute correspondance, communications écrites et documents adressés au ministre de l'Intérieur ou à quelque officier du ministère et des réponses faites par le ministre ou par quelque officier du ministère depuis le 1er janvier 1905, concernant le transfert de certaines terres marécageuses dans l'Etang-des-Grandes-Herbes, dans la province du Manitoba, à Sa Majesté le Roi Edouard VII pour les fins de la dite province. Présentée le 30 mars 1909.—*M. Molloy*.. .. ..*Pas imprimée.*

106*d*. Réponse supplémentaire à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Etat faisant connaître, quant aux permis accordés, depuis le 30 juin 1896, pour coupe de bois sur les terres fédérales dans la Colombie-Britannique, les noms et adresses des concessionnaires, la date, la durée et la superficie de chaque permis, et les bonis reçus. Présentée le 5 avril 1909.—*M. Taylor (New Westminster)*.. .. ..*Pas imprimée.*

106*e*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de toute correspondance, rapports, papiers et communications dans le bureau des terres fédérales à Prince-Albert et dans le ministère de l'Intérieur, à Ottawa, concernant la demande de lettres patentes pour le ¼ N.-E., section 10, township 47, rang 1, à l'ouest du 3e méridien, faite par A. A. Strachan, et aussi concernant l'accomplissement des prescriptions relatives aux homesteads par le dit Strachan. Présentée le 16 avril 1909. —*M. Lake*.. .. ..*Pas imprimée.*

107. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître le montant total reçu par le *Free Press* de Winnipeg, de tous les départements du gouvernement, du 1er juillet 1896 au 1er janvier 1909, et le montant reçu chaque année. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Herron*.. .. ..*Pas imprimée.*

107*a*. Réponse supplémentaire au n° 107. Présentée le 26 mars 1909.. .. .. ..*Pas imprimée.*

108. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 28 janvier 1909.—Relevé approximatif du montant total de l'argent déposé au crédit du gouvernement, au dernier jour de chaque mois durant la période comprise entre le 1er avril 1907 et le 31 décembre 1908. Présentée le 11 mars 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

109. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat complétant jusqu'à date l'énoncé qui se trouve à la page 15 du discours du budget de 1898. Présentée le 11 mars 1909 —*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

109*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat indiquant en détail les obligations casuelles ou nominales du gouvernement du Canada au 1er janvier 1909,—c'est-à-dire, relevé de tous montants qui pourraient être exigibles, tel que subventions de chemins de fer à échoir, emprunts garantis par le gouvernement, déficits dont le paiement pourrait être demandé, etc. Présentée le 11 mars 1909.—M. Ames.. .. ..*Pas imprirmée.*

VOLUME 17—*Suite.*

110. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toute correspondance échangée entre le ministère de la Justice et les officiers du pénitencier de New-Westminster ou autres personnes quelconques, au sujet de la visite ou des visites projetées d'agents de police secrète à Bill Miner durant son incarcération dans le dit pénitencier ; aussi, copie du rapport de l'inspecteur des pénitenciers après son enquête sur les circonstances se rapportant à l'évasion de Miner, et de la preuve sur laquelle ce rapport est basé ; aussi, copie des télégrammes expédiés du dit pénitencier au ministère de la Justice ou à ses officiers concernant l'évasion de Miner, et et copie de ces télégrammes tels que reçus, et les télégrammes expédiés et reçus en réponse dans les deux semaines qui ont suivi cette évasion. Présentée le 12 mars 1909. —*M. Taylor (New-Westminster)*.. .. .. *Pas imprimée.*

111. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat faisant connaître si le gouvernement a indemnisé quelques propriétaires à la suite de dommages causés par la retenue des eaux dans la rivière Otonabee, entre Hastings et Peterborough ; et qui sont ceux qui ont été indemnisés, et quelles sommes leur ont été payées. Présentée le 15 mars 1909.—*M. Sexsmith*.. .. .. *Pas imprimée.*

111*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat faisant connaître si le gouvernement a indemnisé quelques propriétaires voisins du lac Stoney à cause de dommages causés par l'exhaussement du niveau de l'eau, et qui a été indemnisé, et quelles sommes ont été payées. Présentée le 15 mars 1909.—*M. Sexsmith*.. .. .. *Pas imprimée.*

111*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat indiquant quelles mesures ont été prises par le gouvernement pour abaisser le niveau des eaux des lacs Simcoe et Couchiching ; quels montants ont été dépensés à cette fin, quelles sont les dates des déboursés et quelles personnes surveillent ces travaux ; si le gouvernement a l'intention de prendre de nouvelles mesures pour abaisser le niveau des eaux des dits lacs afin de rendre à la culture les milliers d'acres de terres cultivables qui sont submergées. Présentée le 25 mars 1909.—*M. Sharpe (Ontario).* *Pas imprimée.*

112. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Production des soumissions originales reçues en réponse aux annonces demandant des soumissions pour l'érection de l'édifice, au collège militaire Royal de Kingston, destiné à l'installation d'écuries attachées aux casernes. Aussi, copie des annonces et des journaux dans lesquels elles ont été publiées,—les dits papiers ne devant pas faire partie des archives de cette Chambre, mais devant être renvoyés par le greffier au ministère des Travaux publics après examen. Présentée le 15 mars 1909.—*M. Edwards.* *Pas imprimée.*

112*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Production des soumissions originales reçues en réponse aux annonces demandant des soumissions pour l'érection de l'hôpital vétérinaire à Kingston. Aussi, copie des annonces et des journaux dans lesquels elles ont été publiées,—les dits papiers ne devant pas faire partie des archives de cette Chambre, mais devant êttre renvoyés par le greffier au ministère des Travaux publics après examen. Présentée le 24 mars 1909.—*M. Edwards*.. .. .. *Pas imprimée.*

113. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Copie de tous les documents, lettres, télégrammes et communications se rapportant à la plainte et à la sentence contre F. Macdonald Jacobs, de la réserve de Coughnawaga, et de l'amende à lui imposée, à la suite de la coupe de bois de chauffage sur le territoire

VOLUME 17—*Suite.*

occupé par lui sur la réserve,—et à la remise des droits ou de l'amende. Présentée le 15 mars 1909.—*M. Boyce*.. .. ..*Pas imprimée.*

114. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toute correspondance, lettres, dépêches, mémoires, etc., échangés entre le gouvernement impérial ou quelqu'un de ces membres et le Gouverneur général, le gouvernement fédéral ou quelqu'un de ses membres, touchant ou concernant la question de la contribution du Canada au soutien de la flotte anglaise, ou de l'achat de navires par ce pays ou de l'aide à donner à la mère-patrie pour lui permettre de conserver la maîtrise des mers. Présentée le 17 mars 1909.—*M. Worthington*.. .. .. ..*Pas imprimée.*

115. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 février 1909.—Copie de tous rapports, mémoires, documents et correspondance en la possession du gouvernement au sujet de la mise à la retraite ou de mesures à prendre pour la mise à la retraite des officiers et des équipages des steamers d'hiver ou steamers brise-glace possédés par le gouvernement ou à son service. Présentée le 17 mars 1909.—*M. Warburton*.. .. ..*Pas imprimée.*

116. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toute correspondance entre J. H. Davis et le ministère de la Marine et des Pêcheries *re* Pêcheries du Manitoba et celui de la Marine et des Pêcheries; aussi copie de toutes pétitions et correspondance échangées entre l'Union des pêcheurs de Gimli, Manitoba, et le dit ministère. Présentée le 17 mars 1909.—*M. Bradbury.* *Pas imprimée.*

116*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toute correspondance ou pétitions reçues de F. W. Colcleuch, alors qu'il était inspecteur des pêcheries pour la Manitoba, concernant les opérations de compagnies commerciales et autres. Présentée le 29 mars 1909.—*M. Bradbury*.. .. ..*Pas imprimée.*

117. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de tous rapports, correspondance, états, reçus, pièces justificatives et documents de toute espèce concernant l'octroi et le paiement de la subvention de chemin de fer autorisée par le paragraphe 16, article 1, chapitre 40, 6-7 Edouard VII. Présentée le 17 mars 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

118. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Copie de toute correspondance, documents et papiers concernant la construction réelle ou projetée d'une ligne ferrée depuis un point à ou près Caledonia jusqu'à Liverpool, n'excédant pas 29 milles, tel que mentionné dans les Statuts de 1903, chapitre 57, article 23 (*d*), et de tous décrets du conseil, rapports, contrats, arrangements et autres papiers se rapportant à cette affaire. Présentée le 18 mars 1909.—*M. Borden (Halifax).* *Pas imprimée.*

119. Réponse à un ordre du Sénat, en date du 3 mars 1909.—Etat des importations d'oxyde d'aluminium pour les années 1903, 1904, 1905, 1906, 1907 et 1908, avec la valeur de ces importations; aussi, un état indiquant les exportations d'aluminium, pour les mêmes années, avec leur valeur. Présentée le 10 mars 1909.—*Hon. M. Domville.Pas imprimée.*

120. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître le nombre de demandes faites aux Commissaires des chemins de fer aux fins d'obtenir le privilège de faire traverser les voies ferrées par des fils de téléphones et de télégraphes et par des conduites d'eau pendant la période comprise entre le 1er février 1904 et le 1er janvier 1908; le nombre total de demandes accordées pendant la dite période; le nombre total de demandes refusées; la date de chaque demande;

VOLUME 17—*Suite.*

la date à laquelle chaque demande a été accordée; le temps qui s'est écoulé entre la date de la demande et son approbation; et le temps qui doit s'écouler avant que les commissaires puissent donner leur décision. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Barr.* *Pas imprimée.*

121. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat faisant connaître les différents détails compris dans la somme de $10,646.93 inscrite comme revenu provenant du pénitencier de Kingston, non compris la vente de ficelle d'engerbage, à la page L—36 du rapport de l'Auditeur général, avec mention de la proportion de tel revenu provenant des ventes faites aux fonctionnaires du pénitencier, des noms de tels fonctionnaires et des quantités et de la nature des articles achetés par eux. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Barnard*.. .. ..*Pas imprimée.*

122. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Copie de tous papiers et correspondance entre le gouvernement fédéral et celui de la Colombie-Britannique au sujet de la réduction des réserves sauvages dans cette province, proportionnément à la décroissance de la population sauvage tel que prescrit par décret du conseil. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Barnard*.. .. ..*Pas imprimée.*

123. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Copie de toute correspondance, rapports et papiers de toute nature se rapportant à la demande de Francis Perceval Aylwin, d'Ottawa, pour une certaine étendue de terrain dans la province d'Alberta pour fins d'irrigation ou touchant l'octroi de sa demande. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Magrath*.. .. ..*Pas imprimée.*

124. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Etat faisant connaître les montants déposés dans le département d'épargne du gouvernement les 1er octobre 1889, 1896, 1897 et 1898, respectivement; le nombre de fonctionnaires employés à l'administration de ces fonds en 1888, 1890, 1898, 1900 et 1908; et le coût de l'administration de ces fonds au cours des années 1888, 1890, 1898, 1900 et 1908. Présentée le 23 mars 1909.—*M. Sharpe (Ontario)*.. .. ..*Pas imprimée.*

124*a*. Réponse supplémentaire au n° 124. Présentée le 5 avril 1909.. .. .. ..*Pas imprimée.*

125. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat indiquant quelles opérations (y compris les dépenses) ont été faites l'an dernier en vertu des permis de pêche accordés (*a*) à F. H. Markey, de Montréal, pour le Grand Lac de l'Esclave, la rivière Nelson et autres rivières; (*b*) à J. K. McKenzie, de Selkirk, pour le Petit Lac de l'Esclave et le lac Athabaska; (c) à Archie McNee, pour certaines parties de la Baie de James; (*d*) à Coffey et Merritt, pour le lac des Cèdres; (*e*) à la *Capital City Packing Co., Ltd.*, et (*f*) à la *Wm. Hickey Co., Ltd.* Présentée le 24 mars 1909.—*M. Bradbury*.. .. ..*Pas imprimée.*

126. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 26 janvier 1909.—Etat donnant les noms et le lieu d'enregistrement des divers navires de pêche américains saisis par les croiseurs canadiens pour pêche illégale dans les eaux du Canada depuis 1900, les noms des cours devant lesquelles ont été instituées des poursuites pour amendes ou confiscations, la manière dont les mandats ont été servis aux dits navires de pêche étrangers et devant quels tribunaux les causes ont été instruites. Aussi, état indiquant les amendes imposées ou les produits réalisés par la vente et la manière dont on a disposé des amendes ou du produit dans la cause du Roi *vs* navire de pêche américain. Présentée le 24 mars 1909.—*M. Macdonell*.. .. ..*Pas imprimée.*

127. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Copies de tous les décrets du conseil, rapports, correspondance, titres, actes de vente, règle-

VOLUME 17—*Suite.*

ments, conditions et autres documents se rapportant à: (*a*) la cession ou la vente à la compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc du Canada d'une partie du parc de la Côte du Major, ainsi dénommé, pour l'emplacement d'un hôtel, ou se rapportant à l'usage ou les fins pour lesquels la dite cession a été faite ou proposée; (*b*) la cession ou la vente à la dite compagnie, ou à la *Ottawa Railway Terminals Company,* ou à quelque personne ou corporation, de tout terrain dans ou près la cité d'Ottawa pour les fins de la construction d'une gare à Ottawa, ou au sujet de telle gare, ou pour d'autres fins de voeis ferrées. Présentée le 24 mars 1909.—*M. Borden (Halifax)..Pas imprimée.*

128. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Etat faisant connaître combien de bureaux de poste ont été transférés dans la province du Manitoba depuis le 1er novembre 1908; quels étaient les précédents maîtres de poste, et quels sont les présents titulaires, et les noms des bureaux de poste; pour quelles raisons les transferts ont été faits. Présentée le 24 mars 1909.—*M. Roche.. .. ..Pas imprimée.*

128*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de toutes demandes, correspondance, rapports, documents et papiers concernant l'établissement et l'usage d'un bureau de poste à Hand-Hills, Alberta. Présentée le 13 avril 1909.—*M. Magrath.. .. ..Pas imprimée.*

128*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toute correspondance, pétitions et rapports adressés au gouvernement ou au ministère des Postes, et de toute correspondance et ordres en découlant relatifs au changement du nom du bureau de poste de " Weymouth " en celui de " Weymouth-nord " et au changement du nom du bureau de poste de " Weymouth-Bridge " en celui de Weymouth ". Présentée le 19 avril 1909.—*M. Jameson.. .. ..Pas imprimée.*

129. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Etat faisant connaître les noms et domiciles des divers ageents d'immigration en Canada qui sont chargés de placer les immigrants à leur arrivée en Canada; le salaire, ou rémunération, payé à chacun de ces agents reçoivent un salaire fixe, ou un certain montant pour chaque immigrant qu'ils ont placé. Présentée le 25 mars 1909.—*M. Macdonell.. .. ..Pas imprimé.*

129*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Etat faisant connaître les noms et domiciles des divers inspecteurs d'immigrants employés par le gouvernement; le salaire ou émolument payé à chacun de ces inspecteurs pendant l'exercice 1908 et jusqu'àu 1er février 1909; le mode de paiement et s'ils reçoivent un salaire fixe ou un certain montant pour chaque immigrant. Présentée le 25 mars 1909.—*M. Herron.. .. ..Pas imprimée.*

129*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Copie de toute correspondance, rapports, documents entre le ministère de l'Intérieur et les agents d'immigration aux Etats-Unis, et entr le ministère de l'Intérieur et les sociétés de colonisation, depuis le 1er janvier 1908. Présentée le 30 mars 1909.—*M. Paquet.. .. ..Pas imprimée.*

130. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 mars 1909.—Etat indiquant quelles sommes ont été payées, durant le cours des années 1903-1904, 1905-1906 et 1907-1908 par les différents ministères suivants: (*a*) Marine et Pêcheries, (*b*) Chemins de fer et des Canaux, (*c*) Douanes, (*d*) Postes, (*e*) Milice et Défense, et (*f*) Travaux publics aux personnes, maisons et compagnies qui suivent: *The Willson Gas Buoys Company, The Canadian Fog Signal Company,* James Murphy, William R. Blakiston, James Holliday, Allison Davie, J. B. Côté, Adolphe Huot, Joseph Samson, Samson et Filion, E. Pelletier, Napoléon Thérien, Sévérin Martel, Misaël Thibodeau,

VOLUME 17—*Suite.*

Edouard Bélanger et Cie, Marier et Tremblay, Terreau et Racine, *Rock City Tobacco Company,* J. M. Martineau, Geo. Marchand, Jean Drolet, Elie Amyot, Charles A. Parent, A. N. Melvin, W. G. Robertson, *Wm. Robertson & Co., Howell & Co., St. John Iron Works,* Charles McDonald, John A. Moore, Wm. J. Vroom, John A. McAvity, *McAvity Bros.,* George McAvity, Patrick J. Mooney, *Polson Bros.* ou *Polson Iron Works, Merwin & Co., F. L. Brooks & Co.,* F. S. Brooks, *Safety Company, Submarine Company,* Wm. J. Allen, M. Willard. Présentée le 25 mars 1909.—*M. Sharpe (Ontario). Pas imprimée.*

131. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat indiquant, en ce qui concerne chaque établissement pour la réduction du chien de mer construit par ou pour le gouvernement ou maintenu en tout ou en partie par le gouvernement: (*a*) le coût de la construction; (*b*) le coût de l'entretien, (*c*) le site; (*d*) la quantité de chien de mer réduite dans ces établissements chaque année; (*e*) le montant réalisé chaque année par la vente ou autre disposition des produits. Présentée le 25 mars 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

132. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Etat faisant connaître la somme payée par le gouvernement, en y comprenant toutes les divisions du service, depuis le 1er janvier 1907 jusqu'au 1er janvier 1909, à la compagnie d'imprimerie Logberg, de Winnipeg. Présentée le 26 mars 1909.—*M. Bradbury. Pas imprimée.*

132*a*. Réponse supplémentaire au n° 132. Présentée le 6 avril 1909.. .. ..*Pas imprimée.*

133. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Etat indiquant la quantité des différents produits suivants expédiés dans la Grande-Bretagne ou dans d'autres pays, en emmagasinage frigorifique, ou dans des compartiments à air réfrigéré, durant les années 1907 et 1908, savoir: pommes, barils ou autres colis: poires, barils ou autre colis; prunes, barils ou autres colis; tomates, barils ou autre colis; raisins, barils ou autres colis; viandes, fraîches, livres; volailles, poisson, beurre, œufs, fromage; dans quels pays ils ont été expédiés, et en quelle condition ils se trouvaient en arrivant à destination; la méthode frigorifique la plus utilisée sur les vapeurs qui transportent de tels produits. Présentée le 26 mars 1909.—*M. Sproule. Pas imprimée.*

134. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Copie de toute correspondance, télégrammes, documents, rapports et évaluations d'officiers ou d'experts, décrets du conseil, etc., en rapport avec l'achat, le déplacement et la réparation de la drague *Industry,* et de certaines parties d'icelles, y compris le chaland, les chaudières, et autres parties. Présentée le 29 mars 1909.—*M. Foster*.. .. ..*Pas imprimée.*

135. Copie d'une lettre envoyée à tous les fonctionnaires du ministère des Travaux publics, chargé d'acheter des matériaux et des fournitures, et d'en certifier les comptes, dans les différentes divisions relevant de l'architecte en chef, de l'ingénieur en chef et du surintendant des lignes télégraphiques. Présentée le 31 mars 1909, par l'hon. W. Pugsley.. .. ..*Pas imprimée.*

136. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître si la carabine Ross, marques I et II ou tout autre modèle de carabine Ross ont été employés pour l'escouade canadienne de tir de Bisley, l'an dernier, dans les concours de tir réguliers; si une carabine Ross quelconque a été employée dans les concours de Bisley, réguliers ou non, par quelque membre de l'escouade canadienne ou par quelque tireur prenant part aux concours; le nom du tireur, et s'il était à l'emploi de la compagnie Ross; la nature de cette carabine et quoi elle diffère

VOLUME 17—*Suite.*

des marques I et II quant à la longueur du canon et aux accessoires de précision tels qu'anémomètres, hausses à crans de mire sphériques ou annulaires, niveaux à esprit de vin, etc.; si cette carabine est faite pour le service ou pour le tir à la cible, et si elle sera adoptée par le gouvernement pour la milice; si cette carabine a été fabriquée en entier dans la manufacture Ross à Québec. Présentée le 1er avril 1909.—*M. Worthington*.. .. ..*Pas imprimée.*

137. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Copie de toute correspondance, papiers, rapports, estimations, décrets du conseil, etc., concernant les études et forages, ainsi que les demandes de soumissions pour dragage et creusage dans le port de Saint-Jean et la baie Courtney, ou l'une ou l'autre de ces localité, au cours de l'année 1908. Aussi, copie des annonces, les noms des journaux qui les ont publiés, les soumissions reçues et les dates, les noms des soumissionnaires et le montant stipulé dans chaque soumissions acceptées, le dépôt demandé et le nom de la banque où ce dépôt a été fait. Présentée le 6 avril 1909.—*M. Daniel*..*Pas imprimée.*

137*a*. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 10 février 1909.—Copie de toute correspondance, papiers, décrets du conseil, annonces, soumissions, contrats, etc., etc., en rapport avec le dragage dans le havre de Saint-Jean, N.-B. (mentionnant la superficie draguée) exécuté par Gershen B. Mayes, la *Dominion Dredge Co.*, John Moore ou autres personnes, durant le cours des années 1904, 1905, 1906, 1907 et 1908; la quantité de matières draguées en vertu de chaque contrat; les sommes payées à chaque entrepreneur; la date de chaque paiements et à qui fait. Présentée le 11 mai 1909.—*M. Daniel*.. .. ..*Pas imprimée.*

138. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er février 1909.—Etat faisant connaître: 1. La somme totale dépensée au chef de travaux publics par ce gouvernement dans le comté de Bonaventure avant les élections générales de 1900. 2. La somme totale dépensée par le gouvernement dans ce comté: (*a*)pour travaux publics, et (*b*) pour venir en aide aux chemins de fer et aux autres entreprises depuis la dite élection générale, ainsi que la somme additionnelle estimative requise; (*a*) pour compléter ces travaux publics, et (*b*) pour faire face aux subventions ou octrois à l'effet d'aider les chemins de fer ou autres entreprises. 3. Les divers travaux publics entrepris par le gouvernement dans ce comté entre l'élection générale de 1896 et celle de 1900; les dates auxquelles ces différents travaux ont été entrepris, s'ils ont été adjugés à la suite d'avis public, de soumission, par voie de contrat ou autrement, et les sommes respectives dépensées pour ces travaux avant l'élection de 1900. 4. Lesquels de ces différents travaux ont été complétés, et lesquels d'entre eux n'étaient pas encore terminés à la date de l'élection de 1900. 5. Les sommes respectives dépensées pour terminer ou en vue de terminer ces travaux depuis l'élection de 1900, ainsi que les dates de telles dépenses. 6. Les différents travaux publics entrepris et exécutés par le gouvernement, dans le dit comté, depuis l'élection générale de 1900; les dates auxquelles les dits différents travaux ont été inaugurés ou commencés; les sommes respectives dépensées pour ces travaux, et la somme estimative requise pour compléter ceux de ces travaux qui ne sont pas encore terminés; mentionnant si ces travaux ont été exécutés à la suite de soumissions et par voie de contrat ou autrement. 7. Les sommes octroyées par le gouvernement, à titre de subvention, aux chemins de fer et autres entreprises, dans le dit comté, depuis l'élection générale de 1900; les sommes payées en vertu de ces octrois, et les sommes probables requises pour faire face aux paiements futurs. 8. Les travaux publics commencés et les obligations financières contractées, et les deniers dépensés pour travaux publics dans les limites de la dite division de Bonaventure au cours du mois d'octobre dernier. Présentée le 13 avril 1909.—*M. Lennox.*
Pas imprimée.

VOLUME 17—*Suite.*

139. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Etat faisant connaître les noms et domiciles de tous les métis vivant dans les Etats-Unis qui ont reçu du scrip depuis janvier 1902, et les noms des personnes auxquelles le dit scrip a été expédié ou livré. Présentée le 13 avril 1909.—*M. Bradbury..Pas imprimée.*

140. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Copie de toute correspondance et de tous décrets du conseil, papiers et documents concernant le désaveu ou la demande de désaveu d'une loi de la législature de la province d'Ontario, intitulé: "*An Act respecting Cobalt Lake and Kerr Lake*", chapitre 15 des Statuts de 1907. Présentée le 13 avril 1909.—*M. Clarke (Essex).. .. .. ..Pas imprimée.*

141. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 15 février 1909.—Etat faisant connaître le nombre total de milles de chemins de fer dont la construction a été autorisée en vertu de chartes accordées par le Parlement fédéral, durant la période écoulée de 1888 à 1908, inclusivement, non compris les compagnies du Grand-Tronc, du Canadien-Pacifique, du Canadian-Northern et du Grand-Tronc-Pacifique. Abstraction faite des compagnies ci-dessus nommées, le nombre de milles effectivement construits en vertu des dites chartes. Le nombre de compagnies ainsi incorporées. Combien d'entre elles ont réellement construit une partie quelconque des lignes ainsi autorisées. Le nombre de ces chartes tombées en déchéance. Le nombre de ces compagnies à qui on a accordé un prolongement de délai de construction. Le nombre de celles à qui on a accordé deux prolongements de cette sorte; et le nombre de celles qui ont obtenu trois prolongements de cette nature, ou plus. Présentée le 19 avril 1909.—*M. Middlebro.*
Pas imprimée.

141*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909.—Liste des chartes de chemins de fer accordées depuis le 1er janvier 1900 autres que celles du Grand-Tronc, du Grand-Tronc-Pacifique, du Canadian-Northern, et du Pacifique-Canadien, et indiquant celles dont les pouvoirs sont périmés, la longueur de chacune des lignes et embranchements projetés, les dates des chartes et des renouvellements, s'il en est, la longueur totale en milles construite et le capital social autorisé, souscrit et payé. Présentée le 19 avril 1909.—*M. Magrath.*
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

142. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 1er mars 1909.—Etat indiquant à quel travail le bureau de traduction des Communes est tenu; le nombre des traducteurs permanents employés dans cette branche; la totalité des salaires payés à ces traducteurs; les documents, rapports et autres pièces qui ont été traduits dans ce bureau, dans les derniers douze mois,—cet état ne devant pas comprendre les pages déjà traduites l'année précédente et, répétées pour les besoins du rapport, ni non plus les tableaux déjà faits et traduits et répétés pour les besoins du rapport, ni non plus les tableaux déjà faits et traduits et répétés de même pour compléter ces rapports et documents qui ont été traduits en dernier lieu; la totalité des pages traduites par les traducteurs permanents; le nombre de personnes en dehors de ce bureau de traduction auxquelles on a également donné du travail de traduction; le coût de ce travail extérieur, et le nombre de pages traduites de ce chef; si la traduction des livres bleus et autres pièces, moins le *Hansard*, est faite dans certains ministères autres que le bureau de traduction des Communes, et quels sont ces ministères. Présenté le 19 avril 1909.—*M. Boyer.. .. ..Pas imprimée.*

143. Copie certifiée d'un rapport du comité du Conseil privé, approuvé par Son Excellence le Gouverneur général le 19 avril 1909.—Règlements de la Commission du service civil touchant l'admission et l'avancement dans le service. Présentée le 20 avril 1909, par l'hon C. Murphy.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

144. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat indiquant toutes les salles d'armes construites depuis juillet 1896, ainsi que le site, le coût, la superficie, les fonctionnaires attachés à chacune, la dépenses annuelle de chaque salle d'armes répartie sous les chapitres d'entretien, réparations, améliorations, extension et salaires, et le nombre de volontaires faisant actuellement usage des dites salles d'armes et dans quelle mesure, chaque année. Présentée le 20 avril 1909.—*M. Foster.*
Pas imprimée.

145. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toute la correspondance, de tous les rapports, documents, décrets du conseil en la possession du gouvernement se rapportant à l'établissement d'une commission du service d'explorations géodésiques du Canada. Présentée le 20 avril 1909.—*M. Maclean (Lunenburg).. .. ..Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.*

145*a*. Réponse supplémentaire au n° 145. Présentée le 27 avril 1909.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

145*b*. Deuxième réponse supplémentaire au n° 145. Présentée le 28 avril 1909.
Imprimée pour la distribution et les documents parlementaires.

146. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 17 février 1909—Copie de toute correspondance concernant les améliorations opérées dans la rivière Assiniboine près de Portage-la-Prairie en septembre et octobre 1908, et de tous papiers, pièces justificatives, ordres, résolutions, chèques retournés, etc., se rapportant en quelque manière aux dits travaux et à leur exécution. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Staples.. .. ..Pas imprimée.*

147. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 25 janvier 1909.—Etat faisant connaître les diverses publications statistiques et renseignements spéciaux fournis par les divers départements du gouvernement, le nombre de pages de chacune, le nombre et le coût de chacune pour l'année 1908, le nombre de personnes employées à leur préparation et le salaire de chaque personne ainsi employée; le nombre d'employés spéciaux chargés de travaux de gravures et de vignettes qui ornent ces publications et leurs salaires et dépenses y compris le travail et les appareils; la maison ou compagnie d'imprimerie qui ont imprimé ces publications et le montant payé dans chaque cas pour l'impression et la reliure. L'état ci-dessus ne devant pas inclure les rapports réguliers des départements, mais devant être fait de manière à indiquer le nom de chaque publication statistique ou spéciale, le nombre de chaque publication imprimée et le nombre de pages de chacune, ainsi que le nombre de fonctionnaires employés à la préparation de la publication, le coût total de chacune et le coût total de toutes ces publications pour l'année 1908. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Foster....Pas imprimée.*

148. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de toute correspondance échangée entre le ministère de la Marine et des Pêcheries et toute personne ou toutes personnes au sujet de la résiliation du certificat de Thomas Beddington, ou l'enlèvement de son nom de la liste des pilotes licenciés pour le port de Victoria, C.-B. Présentée le 22 avril 1909.—*M. Barnard.. .. ..Pas imprimée.*

149. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Etat faisant connaître si on a renouvelé, sans demande de soumissions, quelques-uns des contrats pour le transport de la malle qui doivent expirer dans le cours du mois d'avril 1909; où sont situés les parcours, le prix du contrat, le nom du courrier et le lieu de sa résidence. Présentée le 27 avril 1909.—*M. Armstrong.. .. .. ..Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

150. Copie d'une ordonnance concernant l'enquête et la décision relatives aux différends survenus au sujet des terrains miniers du Territoire du Yukon. Présentée (au Sénat) le 5 mai 1909, par l'hon. sir Richard Cartwright.. .. ..*Pas imprimée.*

151. Copie d'une ordonnance imposant une taxe sur l'ale, le porter, la bière et le lager importés dans le Territoire du Yukon. Présentée (au Sénat) le 5 mai 1909, par l'hon. sir Richard Cartwright.. .. ..*Pas imprimée.*

152. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 11 février 1909.—Copie de toute correspondance, comptes, rapports et autres papiers reçus par le ministère des Travaux publics de A. Edgar Hanson, E. T. P. Shewan ou autres personnes ou personnes concernant lexploration du chenal de la rivière St. John, entre Frédéricton et Woodstock, et de toutes lettres, instructions, etc., du ministère adressée à ce sujet aux personnes susmentionnées. Présentée le 7 mai 1909.—*M. Crocket.* *Pas imprimée.*

153. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de tout décret du conseil édictant qu'il serait fait des réparations sur différents quais dans le comté de Soulanges. Copie de toute correspondance, rapports, comptes et listes de paie se rapportant à l'évolution de ces travaux, le paiement d'iceux et la liste des noms de tous ceu xqui ont été engagés comme journaliers ou autrement au sujet de ces travaux; copie de toutes lettres, rapports, recommandations qui ont pu être échangés entre le gouvernement et toutes autres personnes relativement au choix des hommes à être engagés à ces travaux et ceux auxquels on devait refuser de l'emploi; copie du rapport des comptes produits par M. Alfred Bissonnette, contremaître au quai Saint-Zotique, et M. Trefflé Poirier, contremaître aux quais du canal et du fleuve Saint-Laurent, dans la paroisse des Cèdres, et de ceux de M. Isaïe Lalonde, fils d'Albert, cultivateur de Saint-Zotique; copie des comptes de fourniture de bois, fer, ciment, sable et pierre employés à la construction de ces dits quais, et aussi l'état des matériaux achetés comme susdits, payés par le ministère, et qui ne sont pas employés parce qu'ils ont été jugés impropres à la construction de ces quais. Présentée le 11 mai 1909.—*M. Lortie*... .. ..*Pas imprimée.*

154. Réponse à une adresse de la Chambre des communes, en date du 8 février 1909.—Copie de toute correspondance et de tous décrets du conseil, papiers et autres documents entre le gouvernement ou quelqu'un de ses membres et toute personne ou personnes se rattachant en quelque manière au dragage de la rivière Nation qui arrose les townships de Mathilda et de Winchester, dans le comté de Dundas, depuis 1904. Présentée le 11 mai 1909.—*M. Broder*.. .. ..*Pas imprimée.*

155. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Etat faisant connaître la somme payée par le gouvernement au *Canada Posten*, de Winnipeg, durant le cours des années 1907 et 1908. Présentée le 12 mai 1909.—*M. Bradbury.* *Pas imprimée.*

156. Agriculture en Canada.—Rapport de la Commission des agriculteurs écossais sur l'agriculture en Canada, 1908. Présentée le 12 mai 1909, par l'hon. F. Oliver. *Pas imprimé.*

157. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de toute correspondance et rapports concernant la Société de Colonisation et de Rapatriement du Lac Saint-Jean depuis 900 jusqu'à cette date; état détaillé des deniers payés à cette société, et de la manière dont ils ont été dépensés entre les mêmes dates. Présentée le 14 mai 1909.—*M. Girard*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

158. Réponse à une adresse du Sénat en date du 19 mars 1909, demandant copie de la correspondance et des documents de la Commission du câble du Pacifique relativement à l'exploitation et aux recettes du câble du Pacifique et tous renseignements concernant un câble de l'Atlantique possédé par l'Etat et les câbles de l'empire en général. Présentée le 13 mais 1909.—*Hon. M. Belcourt*.. .. ..*Pas imprimée.*

159. Réponse à une adresse du Sénat en date du 29 avril 1909, demandant une copie de toute la correspondance échangée entre l'honorable sir Frederick Borden, ministre de la Milice et de la Défense, M. Crowe et autres, relativement à l'admission de Terre-Neuve dans le Dominion comme province du Canada. Présentée le 13 mai 1909.—*Hon. sir Mackenzie Bowell*.. .. ..*Pas imprimée.*

160. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Copie de tous documents, plaintes, correspondances et décisions prises relatifs à un contrat de bail passé entre Alphonse Laberge, bailleur, et le gouvernement du Canada, preneur, en date du 20 juillet 1904. Présentée le 14 mai 1909.—*M. Roy (Montmagny).* *Pas imprimée.*

161. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 22 mars 1909.—Copie de toute correspondance, soumissions et documents se rapportant à la construction d'un steamer brise-glace pour le détroit de Northumberland par MM. *Vickers, Sons and Maxim,* et aussi, à la construction d'un steamer pour le service des phares et des bouées sur les grands lacs par MM. Swan, Hunter et Wigham Richardson. Présentée le 15 mai 1909.—*M. Currie (Simcoe)*.. .. ..*Pas imprimée.*

162. Décret du conseil autorisant dans certains cas l'exemption du paiement de la taxe de capitation sur les Chinois. Présenté le 17 mai 1909, par sir Wilfrid Laurier. *Pas imprimé.*

163. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 3 mars 1909.—Etat faisant connaître, quant aux poursuites, intentées depuis 1896, pour transgression de la Loi des postes, la nature de chaque infraction, le lieu de résidence de la personne incriminée, le résultat de chaque poursuite, et l'amende imposée. Présentée le 17 mai 1909.—*M. Taylor (New Westminster)*.. .. ..*Pas imprimée.*

164. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de tous rapports, devis, offres, soumissions, contrats, modifications de contrat, correspondance et documents de quelque nature que ce soit relativement au contrat de Thadée Desbiens pour un prolongement au quai de Chicoutimi; mêmes documents, au sujet du contrat de la *General Construction Co.*, pour ouvrage exécuté par la drague *Algonquine* à ou près de ce quai. Présentée le 18 mai 1909.—*M. Ames*.. .. ..*Pas imprimée.*

164*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de toutes pétitions, rapports, devis, offres, soumissions, contrats ou papiers de tous genres se rapportant à la jetée de protection à la rivière du Moulin, près de Chicoutimi, comté de Saguenay, province de Québec. Présentée le 19 mai 1909.—*M. Ames.* *Pas imprimée.*

165. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Etat indiquant le nombre de permis de pêcher avec des rets dans les eaux de la côte du Pacifique actuellement en vigueur; les noms des porteurs de permis; la superficie attribuée à chaque porteur de permis; le nombre de ces permis exploités par les concessionnaires primitifs, et le nombre de ceux exploités par des aubains. Présentée le 18 mais 1909.—*M. Cowan*.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

165*a*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Etat indiquant le nombre de permis pour la pêche et la mise en conserves du homard sur le littoral de l'Ile-du-Prince-Edouard, mis par le gouvernement fédéral du 1er janvier 1904 à cette date, et à qui. Les noms des personnes ou corporations qui ont demandé, depuis le 1er janvier 1904, des permis de pêche et de mise en conserves du homard dans la dite province. Le nombre de nouveaux permis qui seront probablement émis par le gouvernement cette année. Présentée le 18 mai 1909.—*M. Fraser*.. .. ..*Pas imprimée.*

165*b*. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 5 avril 1909.—Etat faisant connaître les noms de toutes les personnes résidant dans la ville de Liverpool, Nouvelle-Ecosse, ou dans ses environs, qui ont reçu des primes de pêche dans le cours de l'année 1908; ainsi que les noms de toutes les personnes résidant dans les mêmes localités, et à qui on a accordé, en 1908, des permis de pêcher avec des rets à trappes, et les sommes que chacune d'elles a payées pour tel permis. Présentée le 19 mai 1909.—*M. Crosby*.. .. ..*Pas imprirmée.*

166. Réponse à une adresse du Sénat en date du 18 mars 1909, demandant copie de toutes accusations, plaintes faites par M. Joseph Girard ou autres au premier ministre ou à tout membre du gouvernement contre la Société de colonisation du Lac Saint-Jean. Présentée le 18 mai 1909.—*Hon. M. Tessier*.. .. ..*Pas imprimée.*

167. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 mars 1909.—Copie de toutes correspondance et communications écrites, et documents, reçus du grand secrétaire, ou de l'un quelconque des autres officiers de l'Union des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse, ou de l'une quelconque des branches ou succursales de la dite union, par le ministre de la Marine et des Pêcheries, ou l'un quelconque des fonctionnaires du dit ministère; ainsi que des réponses ou communications envoyées par le ministre, ou l'un quelconque des fonctionnaires du ministère, depuis le 1er janvier 1907. Présentée le 19 mai 1909.—*M. Borden (Halifax)*.. .. ..*Pas imprimée.*

168. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 13 janvier 1908.—Etat faisant connaître tous les quais, les jetées, les brise-lames et les autres travaux publics de même nature qui ont été construits aux frais du Canada depuis le 1er janvier 1897, ou pour lesquels des fonds publics ont été votés ou affectés depuis cette date, mentionnant la somme dépensée ou affectée pour chaque ouvrage; le coût total de chaque ouvrage, le coût total de'stimation dans chaque cas, là où l'ouvrage n'est pas encore terminé; le nom de l'endroit où se trouve tel ouvrage; le coût annuel de l'entretien et du maintien de chaque tel ouvrage, et le montant du revenu actuel provenant de tel ouvrage, dans chaque cas. Présentée le 19 mai 1909.—*M. Borden (Halifax).* *Pas imprimée.*

169. Réponse à un ordre de la Chambre des communes, en date du 8 février 909.—Etat faisant connaître combien de porcs ont été abattus chaque mois, entre le 1er novembre 1907 et le 1er novembre 1908, inclusivement, par les établissements suivants: *The Laing Packing and Pro. Co., Ltd.*, Montréal; *The Collingwood Pack. Co., Lt.*, Collingwood; *The William Davis Co., Ltd.*, Harriston; *The Geo. Matthews Co., Ltd.*, Hull; *The Geo. Matthews Co., Ltd.*, Brantford; *The Geo. Matthews Co.*, Ltd., Peterborough; *The Whyte Pack. Co., Ltd.*, Stratford; *The Canadian Pack. Co.,, Ltd.*, London; quel a été le nombre des porcs condamnés (y compris les intestins) pendant la même période. Présentée le 19 mai 1909.—*M. Beattie*.. .. ..*Pas imprimée.*

170. Copie de la correspondance échangée entre le gouvernement canadien et le gouvernement britannique au sujet de la défense navale de l'empire. Présentée le 19 mai 1909, par sir Wilfrid Laurier.. .. ..*Pas imprimée.*

VOLUME 17—*Suite.*

171. Réponse à un ordre du Sénat en date du 12 mai 1909, demandant copies des requêtes, lettres et télégrammes envoyés par les citoyens de la paroisse ou du canton et du village de Laterrière, comté de Chicoutimi, demandant des subsides pour la compagnie de chemin de fer de la Baie des Ha ! Ha ! ou toute autre compagnie qui bâtirait un chemin de fer de Jonquières ou près de là, à aller à Saint-Alphonse. Présentée le 19 mai 1909.—*Hon. M. Choquette*.. .. ..*Pas imprimée.*

RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU CANADA

POUR

POUR L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS 1908

1re PARTIE—ACCISE, ETC.

IMPRIMÉS PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LE ROI.
1908

[N° 12—1909]

A Son Excellence le très honorable sir Albert Henry George, comte Grey, vicomte Howick, baron Grey de Howick, dans le comté de Northumberland, dans la pairie du Royaume-Uni, et baronnet ; chevalier Grand'croix de l'Ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-George, etc., etc., gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE :

J'ai l'honneur de transmettre à Votre Excellence les ETATS ET LA STATISTIQUE des Revenus de l'Intérieur du Canada, pour l'exercice clos le 31 mars 1908, tels que les a préparés et me les a présentés le sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

Le tout respectueusement soumis,

WM TEMPLEMAN,

Ministre du Revenu de l'Intérieur.

TABLE DES MATIÈRES

ÉTATS FINANCIERS

STATISTIQUE (ANNEXE A).

ACCISE.

——	Spiritueux.	Malt.	Liqueur de malt.	Tabac manufacturé.	Tabac en feuille.	Tabac canadien en torquette.	Cigares.	Pétrole.	Fabrication en entrepôt.	Acide acétique.	Alcool méthylé.
	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge	Pge
MOUVEMENT DE LA FABRICATION—Tableau indiquant le nombre et le produit des licences ; les matières employées ; les quantités fabriquées ; le chiffre des droits reçus à la sortie de la fabrique, et celui des droits à percevoir sur les articles entreposés assujétis à l'accise	72	80	86	88	...	....	99	....	107	114	....
TABLEAUX COMPARATIFS du mouvement de la fabrication pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et l'année expirée le 31 mars 1908	73	81	87	89	....	....	101	....	109	114	....
MOUVEMENT DE LA DISTILLATION pendant l'exercice terminé le 31 mars 1908	74	....	...	....	....	...	....	....	....	....	....
MOUVEMENT DES ENTREPÔTS—Tableau indiquant la quantité des articles assujétis aux droits d'accise restés dans les entrepôts de chaque division, à la fin de l'exercice précédent ; les quantités mises en entrepôts durant les neuf mois expirés le 31 mars 1908, les quantités entreposées provenant d'autres divisions ; les quantités retirées d'entrepôts pour la consommation, et les droits en provenant ; les quantités sorties d'entrepôts pour être entreposées dans d'autres divisions ; les quantités sorties d'entrepôts pour l'exportation ; les quantités employées dans les fabriques-entrepôts, et les quantités restant en entrepôt le 31 mars 1908	77	83	....	90	93	....	102	....	111	....	....
TABLEAU COMPARATIF du mouvement des entrepôts pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et l'année expirée le 31 mars 1908	79	85	...	91	95	....	103	....	113	....	...
ETAT de la recette provenant du tabac canadien en torquette	....	....	...	....	....	96	....	....	....	....	....
TABLEAU COMPARATIF de la recette sur le tabac en torquette pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et l'année expirée le 31 mars 1908	....	....	....	..	....	97	...	...	....	....	....
INSPECTION DU PÉTROLE—Produit de l'exercice terminé le 31 mars 1908	...	...	..	...	....	...	...	104	....	....	....
TABLEAU COMPARATIF des droits d'inspection du pétrole pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et l'année expirée le 30 juin 1908	...	....	....	...	....	....	....	104	....	....	....
ALCOOL MÉTHYLÉ—Quantité de matières premières en fabrique au commencement de l'exercice, matières premières employées, produits fabriqués, et écoulement	...	....	....	....	...	....	....	....	....	..	115

CHUTES D'EAU ET AUTRES LOCATIONS.

34	Montant dû par chaque locataire ou acheteur le 1er juillet 1906	116 à 121
	" des locations pour les neuf mois expirés le 31 mars 1908	
	" payé pour chaque locataire ou acheteur pendant l'exercice terminé le 31 mars 1908	
34 *(a)*	" dû par chaque locataire ou acheteur le 31 mars 1908	

DÉPENSES—(ANNEXE B).

—	Service intérieur	Accise.	Dépenses secondaires.	Poids et mesures.	Gaz.	Eclairage électrique.	Falsification des substances alimentaires.
	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.	Page.
APPOINTEMENTS.							
Payé aux employés préposés à la perception du revenu..							
CAISSE DE RETRAITE.							
Retenue sur les appointements des employés...........							
ASSURANCE.							
Retenue sur les appointements des employés....... .. .	147	122	144	150	156	161	144
MISE À LA RETRAITE.							
Retenue sur les appointements des employés...........							
DÉPENSES IMPRÉVUES.							
Autorisées par le ministère pour loyer de bureau, combustible, frais de voyage, etc......................							

RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

A l'honorable WM. TEMPLEMAN,
Ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le compte des recettes de l'exercice expiré le 31 mars 1908, avec les renseignements ordinaires sur les frais qu'a entraînés la perception de ces recettes, ainsi que les détails statistiques sur leur provenance.

Voici le tableau comparatif des droits et redevances pour les exercices respectivement expirés le 30 juin 1904, 1905, 1906, pour les 9 mois expirés le 31 mars 1907 et pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

——	1904	1905	1906	1907 Neuf mois.	1908
	$	$	$	$	$
Accise..	13,126,593	12,719,191	14,201,534	11,930,153	16,013,662
Travaux publics....................	4,687	4,863	4,623	2,732	4,802
Timbres judiciaires, timbres des poids et mesures et du gaz......	110,416	114,309	125,753	94,123	137,207
Eclairage électrique..............	23,457	27,810	35,100	25,951	42,520
Autres sources.....	569	1,614	3,102	1,306	941
Alcool méthylé.....................	68,326	68,121	65,530	42,665	54,509
Totaux.....	13,334,048	12,935,908	14,435,642	12,096,930	16.253,641

DÉTAILS des recettes de l'accise pendant les exercices :—

	1	2	3	4	5
—	1904	1905	1906	1907 Neuf mois.	1908
	$	$	$	$	$
Spiritueux	6,672,149	5,950,632	6,795,900	5,807,742	7,537,979
Liqueur de malt	9,039	9,124	10,003	6,913	11,470
Malt	1,137,556	1,140,639	1,292,443	1,042,881	1,485,386
Tabac	4,127,679	4,412,374	4,842,348	4,065,129	5,656,880
Cigares	1,070,823	1,103,743	1,146,936	912,758	1,184,180
Acide acétique	2,701	7,694	1,656	1,944	3,314
Fabrications en entrepôt	45,343	51,141	56,115	41,822	66,544
Saisies	4,413	2,352	3,501	1,597	3,476
Autres recettes	56,889	41,492	52,632	49,367	64,433
Alcool méthylé	68,326	68,121	65,530	42,665	54,509
Totaux	13,194,918	12,787,312	14,267,064	11,972,818	16,068,171

Les spiritueux, dont la quantité produite dans le cours de l'exercice précédent était de 5,061,389 gallons d'esprit de preuve, ont donné pour le dernier exercice le chiffre de 6,849,763 gallons d'esprit de preuve, dans la production desquels on a employé les matières suivantes :—

	Liv.
Malt	7,679,776
Maïs	72,997,200
Seigle	14,921,209
Blé	3,117,070
Avoine	595,093
Orge	....
Mélasses	17,212,802

On trouvera à l'annexe A (état n° 3), pages 64 and 65, un état détaillé du mouvement des spiritueux dans les différentes distilleries.

		Gallons de preuve.
Il y avait en voie de fabrication le 1er avril 1907		340,760
Il a été fabriqué dans le cours de l'exercice		6,849,763
Il a été rap. aux distill. pour re-distillation—Droit payé	463	
" " " En entrepôt,	1,433,533	
		1,433,996
Il est en outre entré d'autres sources dans les distill.—Droit payé		11,803
" " " En entrepôt		....
Total		8,636,322

On dispose de ces spiritueux comme suit :—

	Gallons d'esprit de preuve.
Mis en entrepôt sous le contrôle officiel	8,186,765
Hydrate d'amyle	13,555
Manquants résultant de la rectification	8,655
Restant en voie de fabrication le 31 mars 1908, suivant inventaire	416,860
Biffé	10,487
Total	8,636,322

SPIRITUEUX :—

Le tableau suivant fait voir le mouvement des entrepôts de spiritueux pour l'exercice terminé le 31 mars 1908, et les quatre exercices précédents :—

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Exercice.	En entrepôt au commencement de l'exercice.	Mis en entrepôt pendant l'exercice à la sortie des distilleries.	Autres mises en entrepôt.	Sortis pour la consommation.	Exportés.	Employés dans les fabriques-entrepôts.	Dont il est autrement rendu compte.	Pour être redistillés.	En entrepôt à la fin de l'exercice.
	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.	Galls de preuve.
1903-1904...	10,785,088	6,323,439	225,329	3,481,287	180,291	405,663	193,851	748,823	12,323,941
1904-1905....	12,323,941	6,774,392	160,925	3,112,843	211,525	363,471	209,046	848,209	14,514,164
1905-1906....	14,514,164	7,878,966	239,480	3,545,785	277,905	450,499	205,433	1,118,568	17,034,420
1906-1907.... (neuf mois)	17,034,420	5,920,522	157,351	3,033,439	303,594	372,047	182,526	1,007,136	18,213,551
Totaux ...	54,657,613	26,897,319	783,085	13,173,354	973,315	1,591,680	790,856	3,722,736	62,086,076
Moyenne des quatre exercices terminés le 31 mars 1907..	14,575,363	7,172,618	208,823	3,512,894	259,551	424,448	210,895	992,729	16,556,287
1907-1908 ...	18,213,551	8,186,765	325,015	3,918,657	412,859	638,539	245,971	1,433,533	20,075,772

Il est intéressant de remarquer le développement graduel de la demande étrangère pour des produits de distillerie canadienne.

Le mouvement de l'exportation est comme suit :—

	Gallons d'esprit de preuve.
1903–1904	180,291
1904–1905	211,525
1905–1906	277,905
1906–1907 (nine months)	303,594
1907–1908	412,859

Le tableau qui suit fait voir les quantités totales sur lesquelles les droits ont été perçus dans le cours des différents exercices y mentionnés. On verra que la colonne des totaux s'accorde avec les chiffres de l'état financier n° 13, page 23 :—

Exercice.	Spiritueux canadiens. Acquittés de droits à la sortie de la distillerie.	Spiritueux canadiens. Acquittés de droits à la sortie de l'entrepôt.	Spiritueux importés empl. dans des fab. entrepôts. Acq. de la diff. entre les droits de douane et d'accise.	Quantités totales acquittées des droits.	Droits supputés, y compris le produit des licences.
	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	Gallons de pr.	$
1903-1904	6,458	3,481,287	225,326	3,713,071	6,672,149
1904-1905	200	3,112,843	160,842	3,273,885	5,950,632
1905-1906	3,765	3,545,785	239,432	3,788,982	6,795,900
1906-1907 (neuf mois)	4,475	3,033,439	157,325	3,195,239	5,807,742
Totaux	14,898	13,173,354	782,925	13,971,177	25,226,423
Moyenne	3,973	3,512,894	208,780	3,725,647	6,727,046
1907-1908	8,655	3,918,657	325,015	4,252,327	7,537,97

MALT :

Le tableau qui suit représente le mouvement du malt pendant l'exercice 1907-1908, et les quatre exercices précédents :—

Exercices.	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	En entrepôt au commencement de l'année.	Fabriqué pendant l'année.	Importé.	Augmentation par l'absorption.	Pris pour la consommation.	Exporté.	Dont il est autrement rendu compte.	En entrepôt à la fin de l'exercice.	Droits supputés, y compris le produit des licences.
	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$
1903-1904	31,454,210	68,503,928	4,158,218	623,592	75,430,347	376,936	2,253,306	26,679,359	1,137,556
1904-1905	26,679,359	75,357,218	3,878,089	811,286	75,517,352	498,960	2,824,310	27,885,330	1,140,639
1905-1906	27,885,330	90,089,573	3,470,197	649,819	85,699,102	528,400	3,248,754	32,618,663	1,292,443
1906-1907 (neuf mois.)	32,618,663	79,682,511	1,056,315	674,022	69,176,871	303,550	2,422,575	42,128,515	1,042,881
Total	118,637,562	313,633,230	12,562,819	2,758,719	305,823,672	1,707,846	10,748,945	129,311,867	4,613,519
Moyenne des quatre exercices	31,636,683	83,635,528	3,350,085	735,658	81,552,979	455,425	2,866,385	34,483,165	1,230,272
1907-1908	42,128,515	99,577,820	472,433	743,595	98,579,733	355,200	2,472,181	41,515,249	1,485,386

TABAC :

Le tableau suivant représente le mouvement du tabac, y compris le tabac en poudre et les cigarettes, pour les quatre exercices précédents :—

Exercices.	1 En entrepôt au commencement de l'année.	2 Fabriqué pendant l'année.	3 Pris pour la consommation.	4 Exporté.	5 Dont il est autrement rendu compte.	6 En entrepôt à la fin de l'année.	7 En feuille pour la consommation.	8 Canadien en torquettes retiré pour la consommation.	9 Quantité totale retirée pour la consommation.	10 Droits perçus, y compris le produit des licences.
	Liv.	Lbs.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Lbs.	Liv.	$
1903-1904	1,343,063	13,488,306	13,160,660	163,829	69,329	1,437,551	12,139,700	47,771	25,348,131	4,127,679
1904-1905	1,437,551	14,388,104	14,164,325	181,220	68,536	1,411,574	12,387,376	32,867	26,584,568	4,412,374
1905-1906	1,411,574	15,588,289	15,289,576	155,432	65,310	1,489,545	12,638,620	36,340	28,964,536	4,842,348
1906-1907 (neuf mois)	1,489,545	12,381,013	12,101,678	114,322	21,451	1,633,107	11,386,331	15,992	23,504,001	4,065,129
Totaux	5,681,733	55,845,712	54,716,239	614,803	224,626	5,971,777	49,552,027	132,970	104,401,236	17,447,530
Moyenne	1,515,128	14,892,190	14,590,997	163,947	59,900	1,592,474	13,213,874	35,459	27,840,330	4,652,675
1907-1908	1,633,107	17,238,977	17,112,591	141,465	23,110	1,594,918	14,962,407	13,447	32,088,445	5,656,880

CIGARES :

Le tableau suivant représente le mouvement des cigares pour l'exercice terminé le 31 mars 1908, et les quatre exercices précédents.

Exercice.	1 En entrepôt au commencement de l'année.	2 Fabriqués pendant l'exercice.	3 Augmentation par l'absorption.	4 Pris pour la consommation.	5 Exportés.	6 Dont il est autrement rendu compte.	7 En entrepôt à la fin de l'année, y compris transit.	8 Droits supputés, y compris les produits des licences.
	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$
1903-1904	24,760,130	183,048,907	15,745	180,485,202	278,450	123,900	26,937,230	1,070,823
1904-1905	26,937,230	188,044,370	37,887	186,110,777	162,250	26,775	28,719,685	1,103,743
1905-1906	28,719,685	190,941,283	29,139	193,827,342	144,575	376,925	25,341,265	1,146,936
1906-1907 (neuf mois)	25,341,265	154,462,182	399,078	154,253,260	40,500	86,315	25,822,450	912,758
Total	105,758,310	716,496,742	481,849	714,676,581	625,775	613,915	106,820,630	4,234,260
Moyenne	28,202,916	191,065,798	128,493	190,580,422	166,873	163,711	28,485,501	1,129,136
1907-1908	25,822,450	207,291,596	53,319	200,133,255	29,400	12,875	32,991,835	1,184.180

Les recettes provenant des fabrications en entrepôt dans le cours des cinq derniers exercices se chiffrent comme suit :—

1903-1904	$ 45,343
1904-1905	51,141
1905-1906	56,115
1906-1907 (neuf mois)	41,822
1907-1908	66,524

Acide acétique :

Les recettes provenant de l'acide acétique dans le cours des cinq derniers exercices se chiffrent comme suit :—

1903-1904	$ 2,701
1904-1905	7,694
1905-1906	1,656
1906-1907 (neuf mois)	1,945
1907-1908	3,314

Inspection du pétrole :

La quantité de pétrole canadien et de naphte inspectés pendant l'exercice était comme suit :—

Pétrole	19,051,752
Naphte	3,712,060
Total	22,763,812

Travaux publics :

La recette des travaux publics s'accuse comme suit : —

	1906-1907.	1907-1908.
Chutes d'eau et autres locations	$ 2,547 00	$ 3,647 00
Travaux publics secondaires	184 83	1,154 75

Poids et mesures et lumière électrique :—

Comme d'habitude il sera soumis, au sujet de ces services, un rapport spécial contenant des renseignements statistiques complets.

Les recettes de ces services se sont élevées à $169,573.52.

Le coût des trois services a été de $150,323.99.

Inspection des substances alimentaires et des engrais :

Le rapport supplémentaire ordinaire sur ce service sera soumis, et on y trouvera les détails de ce qui a été fait, ainsi que les rapports des analystes.

Alcool éthylique :—

La quantité d'alcool méthylé manufacturé durant les neuf mois était de 105,175.92 gallons de preuve, et les ventes de gallons de preuve étaient de 102,235.98. Un état des détails figure aux pages 68, 69.

La quantité d'alcool méthylé fabriquée durant les neuf mois a été de 105,175.92 gallons d'esprit de preuve ; 102,235.98 gallons ont été vendus. Etat détaillé page 64.

Le prix de cet alcool dénaturé est en réalité le prix réel de revient et est comme suit :—

Degré n° 1, de $1.70 le gallon, et avec 1 p.c. de benzine, 60c. le gallon.

Degré n° 2, 80c. le gallon, et nuancé violet 65c. le gallon.

L'annexe A fait voir la consommation et les recettes provenant annuellement des spiritueux, tabacs et autres marchandises sujettes à l'accise, et de semblables marchandises sujettes aux droits de douane, par tête de la population du Canada.

L'annexe B donne, comme d'ordinaire, les détails concernant les alambics en contravention saisis pendant l'exercice.

L'annexe C fait voir les recettes de l'exercice pour chacun des services à chacun des bureaux secondaires.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. J. GERALD,

Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE A

TABLEAU indiquant la consommation annuelle, par tête, des articles ci-après énumérés, sujets aux droits de douane et d'accise, ainsi que le revenu que ces articles produisent annuellement.

Années	Canada.									
	Quantité.					Droits.				
	Spiritueux.	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.	Spiritueux.	Bière.	Vin.	Tabac.	Pétrole.
	Galls.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	$	$	$	$	$
1869	1·124	2·290	·115	1·755	·575	·761	·092	·037	·193	·041
1870	1·434	2·163	·195	2·190	1·103	·962	·085	·049	·259	·061
1871	1·578	2·490	·259	2·052	1·591	1·059	·095	·056	·336	·077
1872	1·723	2·774	·257	2·481	1·302	1·160	·108	·070	·422	·076
1873	1·682	3·188	·238	1·999	1·387	1·135	·120	·066	·350	·084
1874	1·994	3·012	·288	2·566	1·618	1·363	·119	·086	·442	·103
1875	1·394	3·091	·149	1·995	1·589	1·127	·114	·069	·428	·098
1876	1·204	2·454	·177	2·316	1·360	1·182	·098	·075	·513	·105
1877	·975	2·322	·096	2·051	1·103	·949	·109	·057	·446	·084
1878	·960	2·169	·096	1·976	......	·927	·147	·052	·439	...
1879	1·131	2·209	·104	1·954	....	1·005	·125	·057	·449	......
1880	·715	2·248	·077	1·936	....	·772	·081	·055	·428	......
1881	·922	2·293	·099	2·035	....	·990	·081	·073	·443	..
1882	1·009	2·747	·120	2·150	....	1·084	·098	·092	·485	.....
1883	1·090	2·882	·135	2·280	....	1·186	·103	·097	·473	......
1884	·998	2·924	·117	2·476	....	1·074	·104	·082	·365	.....
1885	1·126	2·639	·109	2·623	....	1·198	·111	·074	·393	......
1886	·711	2·839	·110	2·052	....	1·007	·091	·074	·502	......
1887	·746	3·084	·095	2·062	....	1·045	·100	·066	·514	.....
1888	·645	3·247	·094	2·093	....	·944	·110	·066	·509	......
1889	·776	3·263	·097	1·153	....	1·107	·114	·068	·529	..
1890	·883	3·360	·104	2·143	....	1·257	·121	·072	·539	.....
1891	·745	3·790	·111	2·292	....	1·094	·137	·080	·590	......
1892	·701	3·516	·101	2·291	......	1·156	·211	·075	·680	......
1893	·740	3·485	·094	2·314	....	1·235	·218	·070	·691	......
1894	·742	3·722	·089	2·264	....	1·235	·205	·060	·683	.....
1895	·666	3·471	·090	2·163	....	1·124	·161	·056	·645	......
1896	·623	3·528	·070	2·120	....	1·159	·164	·047	·639	......
1897	·723	3·469	·084	2·243	....	1·341	·213	·041	·671	......
1898	·536	3·808	·082	2·358	....	1·306	·126	·041	·615	......
1899	·661	3·995	·086	2·174	....	1·367	·174	·045	·841	......
1900	·701	4·364	·085	2·300	....	1·455	·185	·044	·853	......
1901	·765	4·737	·100	2·404	....	1·593	·198	·048	·875	.....
1902	·796	5·102	·090	2·404	....	1·653	·214	·048	·915	......
1903	·870	4·712	·096	2·548	....	1·812	·205	·051	·992	......
1904	·952	4·918	·096	2·765	....	1·985	·225	·051	1·042	.....
1905	·869	4·972	·090	2·686	....	1·842	·207	·040	1·005	......
1906	·861	5·255	·091	2·777	....	1·800	·228	·050	1·053	......
*1907 (neuf mois)	·947	5·585	·092	2·953	....	1·972	·249	·053	1·276	......
1908	·889	5·812	·096	2·898	....	1·858	·253	·054	1·129	......
Moyenne	·965	3·448	·119	2·257	....	1·257	147	·061	·616	....

* Etat établi sur la base de 12 mois.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE B

RELEVÉ des saisies de fabrication illicite pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

Divisions.	Numéros.	Dates.	Noms.	Résidences.	Valeur.	Observations.
					$ cts.	
Montréal	1147	22 avril	J. A. Labelle	Montréal	6 90	Amende de $100 imposée et payée
Québec	584	23 mai	U. Duval	Saint-Nicholas	10 00	" 50 " "
"	585	2 octobre	D. Carrière	St-Jean, Port-Joli	3 00	Aucune poursuite.
"	586	27 novembre	E. Cloutier	Saint-Roch	10 56	Amende de $100 et 1 mois de prison.
"	592	6 mars	Z. Audet	Saint-Nérée	2 00	Aucune poursuite.
"	593	6 mars	A. Lapointe	Saint-Nérée	2 00	" "
Sherbrooke	213	15 octobre	M. Coté	Township of Weedon	10 00	Cause renvoyée du ministère de la Justice.
Pictou	115	11 mai	M. Nolan	Glace-Bay	50 00	Aucune poursuite.
"	116	21 juin	D. Smith	Guysboro	10 00	" "
	117	19 février	Non connu	Low-Point	27 00	" "
Vancouver	37	30 mai	Oikawa	Vancouver	106 00	Amende de $500 imposée et payée.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Député-Ministre.

ANNEXE C,

ETAT indiquant le montant des recettes de l'accise et autres perçues aux bureaux secondaires ci-dessous mentionnés pour l'exercice terminé le 30 mars 1908.

Divisions.	Bureaux secondaires	Licences.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Fabrication en entrepôt.	Autres recettes.	Droits d'inspect. de la lumière électrique.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville	Deseronto										
	Picton	20 00	1,254 63								1,274 63
	Trenton	20 00	6,892 61								6,912 61
Cornwall	Delhi										
Brantford	Embro									5 00	5 00
	Ingersoll									25 00	25 00
	Norwich	50 00						1,792 79	600 00	10 00	2,452 79
	Paris									25 00	25 00
	Port-Dover										
	Port-Rowan										
	Simcoe		1,412 51			45 20	84 00				1,541 71
	Tilsonburg									25 00	25 00
	Waterford										
	Woodstock	295 00	4,962 15		1,684 35	1,271 70	3,658 95		921 53		12,793 68
Guelph	Berlin	370 00	74,336 52		20,235 00	9,802 95	7,552 65		1,763 93	25 00	114,086 05
	Drayton									5 00	5 00
	Elmira									10 00	10 00
	Fergus									25 00	25 00
	Galt	175 00				350 20	1,033 80		112 94	25 00	1,696 94
	Harriston									10 00	10 00
	Hespeler									10 00	10 00
	Mount-Forest									10 00	10 00
	New-Hamburg	50 00			3,706 50					10 00	3,766 50
	Preston	175 00			4,819 50	685 20	1,957 20		314 04	25 00	7,975 94
	Saint-Jacobs									5 00	5 00
	Waterloo	575 00	322,517 67		47,792 25	1,656 03	6,355 80		6,630 91	25 00	385,552 66
Hamilton	Dundas	200 00			854,901 35						855,101 35
Kingston	Napanee	20 00	6,699 94							20 00	6,739 94
London	Alvinston									10 00	10 00
	Aylmer	75 00				35 50	1,232 49			10 00	1,352 99
	Dutton								100 00	10 00	110 00
	Forest									10 00	10 00
	Glencoe									10 00	10 00
	Lucan									10 00	10 00

	Park-Hill									10 00	10 00
	Petrolia	21 00	5,707 21							25 00	5,753 21
	Port-Stanley									5 00	5 00
	Sarnia	166 00	31,532 29		1,350 00	102 80	566 64		38 37	25 00	33,781 10
	Saint-Thomas	200 00				3,114 96	10,917 00			25 00	14,256 96
	Strathroy	100 00			3,900 00				258 13	25 00	4,283 13
	Watford									5 00	5 00
	West-Lorne									5 00	5 00
Owen-Sound	Carlsruhe	50 00									50 00
	Collingwood	20 00				2,748 00			2 00	25 00	2,795 00
	Formosa	50 00			2,286 30						2,336 30
	Kincardine		363 02							10 00	373 02
	Meaford	40 00				4,269 51				10 00	4,319 51
	Newstadt	50 00			3,652 50						3,702 50
	Walkerton	50 00	157 29		1,917 00				1 00	30 00	2,155 29
Ottawa	Buckingham										
	Moose-Factory	20 00				2,727 50					2,747 50
	Ville-Marie	20 00	6,457 09								6,477 09
Perth	Arnprior	20 00	6,429 44							25 00	6,474 44
	Eganville	20 00	2,025 88			4,992 00				10 00	7,047 88
	North-Bay	90 00	17,769 95	310 80	10,231 09	15,241 50			55 00	25 00	43,718 34
	New-Liskeard	10 00	135 23								145 23
	Pembroke	225 00	5,510 54			8,598 45	826 20			25 00	15,185 19
	Renfrew	40 00	7,346 09							35 00	7,421 09
	Sturgeon-Falls	30 00	27,107 54							25 00	27,162 54
	Sudbury	45 00	20,620 19		2,400 00				250 00	30 00	23,345 19
Peterborough	Campbellford	20 00			3,078 00					25 00	3,913 00
	Cobourg	20 00	6,847 19							25 00	6,892 19
	Lindsay	50 00	3,868 46							25 00	3,153 46
	Port-Hope	270 00	3,179 62		8,510 55				10 00	25 00	11,995 17
Port-Arthur	Fort-William	150 00	28,426 61			199 60	512 49			25 00	30,696 70
	Kenora		29,634 62			6,846 12					36,480 74
	Rainy-River		8,030 79								8,030 79
	Wabigoon		1,352 00								1,352 00
Prescott	Brockville	195 00	6,390 83		5,785 50	824 10	2,070 00		157 61	25 00	15,448 04
	Gananoque	20 00	2,976 84							10 00	3,006 84
Ste-Catherine	Beamsville									10 00	10 00
	Dunnville	95 00	1,102 47			257 00	998 70			10 00	2,463 17
	Fort-Erie								50 00		50 00
	Grimsby									10 00	10 00
	Humberstone	75 00				185 54	662 40				922 94
	Merriton									10 00	10 00
	Niagara									10 00	10 00
	Niagara-Falls	300 00				278 20	906 00			25 00	1,509 20
	Port-Colborne	125 00			7,128 00	216 90	648 00				8,117 90
	Port-Dalhousie									10 00	10 00
	Queenston										
	Thorold									10 00	10 00
	Welland	85 00	610 04			126 00	399 90			10 00	1,230 94
Stratford	Goderich	20 00	735 09							25 00	780 09

ANNEXE C—*Suite.*

ÉTAT indiquant le montant des recettes de l'accise et autres perçues aux bureaux secondaires ci-dessous mentionnés durant les neuf mois expirés le 31 mars 1908—*Suite.*

Divisions.	Bureaux secondaires.	Licences.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Fabrication en entrepôt.	Autres recettes.	Droits d'inspect. de la lumière électrique.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Perth—*Suite.*											
	Listowell	125 00			4,711 50	1,236 50	3,703 20			5 00	9,781 20
	Palmerston	220 00			204 60				57 75	10 00	492 35
	Saint-Marys									25 00	25 00
	Seaforth	50 00								10 00	60 00
Toronto	Barrie	337 50			5,127 48	84 40	177 00				5,726 38
	Hornby	100 00			3,651 15						3,751 15
	Orillia (compris dans Barrie)										
	Saut-Sainte-Marie	295 00	8,412 63		15,480 00	267 70	2,438 40				26,893 73
Windsor	Chatham	200 00	38,583 03			1,033 60	3,684 57			25 00	43,526 20
	Kingsville	75 00								10 00	85 00
	Leamington	275 00				600 30	1,508 88			10 00	2,394 18
Joliette	Berthierville	250 00	7,167 46					8,596 00	434 25		16,447 71
	L'Assomption					255 05					255 05
	L'Epiphanie	190 00		1,306 60		81 55	7,382 78				8,960 93
	Saint-Jacques	225 00				1,044 21					1,269 21
	Saint-Roch	50 00				463 75					513 75
Montréal	Chambly-Basin	20 00	2,759 37								2,779 37
	Saint-Jérôme	40 00	24,421 51								24,461 51
	Saint-Laurent										
	Sainte-Thérèse										
	Valleyfield	40 00	60,526 65				72 00				60,638 65
	Cap-Santé										967 50
Québec	Chicoutimi	20 00	12,006 07			967 50				25 00	12,051 07
	Fraserville	40 00	11,550 16							25 00	11,615 16
	Gaspé	40 00	1,986 39			1,497 50					3,523 89
	Îles de la Madeleine										
	Paspébiac										
	Rimouski	20 00	4,119 35							15 00	4,154 35
	Roberval	90 00	6,378 62			172 10				10 00	6,650 72
	Sainte-Flavie	20 00	16,092 27								16,112 27
Sherbrooke	Granby	330 00				141,861 21	22,287 06				164,478 27
Saint-Hyacinthe	Black-Lake	20 00	7,117 32								7,137 32

	Farnham	75 00		29 80			392 70				497 50
	Marieville	125 00		1,372 20			4,322 55				5,819 75
	Sorel	100 00	32,463 17							25 00	32,588 17
	Saint-Aimé	65 00		5 98			115 95				186 93
	Saint-Césaire	25 00				86 50					111 50
	Saint-Jean	90 00	25,299 86					2,091 08	550 00	43 75	28,074 69
	Thetford Mines	20 00	9,367 87								9,387 87
	Victoriaville	20 00	15,574 61							25 00	15,619 61
Trois-Rivières	Grand-Mère	40 00	3,408 65								3,448 65
	Shawinigan										
	Saint-Boniface	50 00				507 00					557 00
Saint-Jean	Bathhurst										
	Campobello										
	Chatham	20 00				8,275 00				30 00	8,325 00
	Claire										
	Frédéricton	20 00				16,845 50			4 00	20 00	16,889 50
	Moncton										
	Newcastle	20 00				3,658 00				25 00	3,703 00
	Sackville	20 00				3,487 63				10 00	3,517 63
	Sussex	20 00				2,315 00			1 00	10 00	2,346 00
	Saint-Stephen	20 00	192 31			3,788 00				25 00	4,025 31
	Woodstock	20 00				3,189 50				20 00	3,229 50
Halifax	Amherst	20 00	2,075 89			580 50				25 00	2,701 39
	Truro	20 00				12,115 50				25 00	12,160 50
	Yarmouth	115 00				3,844 00	1,376 10	488 80		5 00	5,828 90
Pictou	Antigonish	40 00				1,553 00					1,593 00
	New-Glasgow	20 00				11,716 25					11,736 25
	Sydney	115 00	10,470 01				408 00		119 20		11,112 21
	North-Sydney	20 00				2,139 25					2,159 25
Charlottetown	Alberton										
	Cardigan										
	Georgetown										
	Montague									5 00	5 00
	Murray-Harbour										
	Summerside									10 00	10 00
	Souris										
Winnipeg	Boissevain									10 00	10 00
	Brandon	385 00	53,217 86		9,224 22	4,312 50	4,710 15		1,658 58	25 00	73,533 31
	Carburry									10 00	10 00
	Carman									10 00	10 00
	Dauphin									25 00	25 00
	Morden	20 00	3,802 37							10 00	3,832 37
	Minnedosa									10 00	10 00
	Neepawa									25 00	25 00
	Portage-la-Prairie	115 00	29,151 28			3,451 50	1,224 30		438 30	25 00	34,405 38
	Selkirk	20 00	4,354 98							10 00	4,384 98
	Virden	20 00	7,021 07								7,041 07
	York-Factory	20 00				657 75					677 75
Calgary	Daysland	20 00	1,244 43								1,264 43
	Edmonton	445 00	62,269 39		20,880 43	13,598 75	4,528 80	1,858 90		25 00	103,606 27

ANNEXE C—*Fin.*

ETAT indiquant le montant des recettes de l'accise et autres perçues aux bureaux secondaires ci-dessous mentionnés pour l'exercice terminé le 31 mars 1908—*Fin.*

Divisions.	Bureaux secondaires.	Licenses.	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Fabrication en entrepôt.	Autres recettes.	Droits d'inspections de la lumière électrique.	Totaux.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Calgary—*Suite.*	Fort-Saskatchewan	20 00	1,750 36							10 00	1,780 36
	Lacombe	20 00	2,260 07							10 00	2,290 07
	Lethbridge	255 00	7,094 29		11,315 46	5,479 25	651 00	245 45		25 00	25,065 45
	Medicine-Hat	20 00	4,391 79								4,411 79
	Pincher-Creek	20 00	2,942 18								2,962 18
	Stettler	20 00	1,528 79								1,548 79
	Wetaskiwin	40 00	5,769 59								5,809 59
Moose-Jaw	Estevan	20 00	5,047 38						2 88	10 00	5,080 26
	Indian-Head	20 00	1,808 33						2 88	25 00	1,856 21
	Maple-Creek	20 00	241 22								261 22
	North-Battleford	20 00	6,835 27						2 64		6,857 91
	Prince-Albert	95 00	10,060 95							25 00	10,180 95
	Régina	270 00	17,301 23		1,800 00	6,265 50	625 80	176 70		25 00	26,464 23
	Saskatoon	122 50	16,345 05		1,857 80		666 30	305 60	48	25 00	19,322 73
	Warman	20 00	4,756 00						3 60		4,779 60
	Wendorf	20 00	2,299 71						2 88		2,322 59
	Weyburn	10 00	746 02						1 33	25 00	782 35
Vancouver	Anondaga	50 00									50 00
	Ashcroft									5 00	5 00
	Atlin	50 00		78 00							128 00
	Cascade									5 00	5 00
	Cranbrook	90 00	9,562 82		217 50					10 00	9,880 32
	Fernie	145 00	15,461 45		9,982 75	357 88	873 00			25 00	26,845 08
	Golden	20 00	3,264 26								3,284 26
	Grand-Forks	100 00			630 00					10 00	740 00
	Greenwood	70 00	2,847 19		1,050 00					10 00	3,977 19
	Hedley	50 00			176 63					5 00	231 63
	Kamloops	200 00			900 00	1,355 70	4,106 55		62 25	25 00	6,649 50
	Kaslo									10 00	10 00
	Kelowna										
	Ladner									10 00	10 00
	Merritt	25 00									25 00
	Michel	20 00	5,353 41							10 00	5,383 41
	Moyie	50 00			150 00						200 00

	Nelson	240 00	32,501 38		4,125 00	1,312 04	3,400 58			25 00	41,604 00
	New-Westminster	220 00	1,043 06		5,134 88	2,983 10	8,977 50		255 50	25 00	18,639 04
	North-Vancouver									10 00	10 00
	Phoenix	50 00			1,802 69						1,852 69
	Princeton	50 00									50 00
	Revelstoke	195 00	7,851 31		1,627 49	342 69	642 00			10 00	10,668 49
	Rossland	145 00	10,764 73		2,407 50	639 15	1,383 00			25 00	15,364 38
	Sandon	50 00			750 00					5 00	805 00
	Trail	50 00			2,010 00					10 00	2,070 00
	Trout-Lake	50 00									50 00
	Vernon	80 00	7,226 25		695 78				149 25	10 00	8,161 28
	Ymir	50 00									50 00
Victoria	Nanaimo	370 00	4,790 54	354 70	15,106 73	1,246 71	3,160 80		13 00	25 00	25,067 48
		13,367 00	1,295,271 56	3,458 08	1,105,780 48	330,243 48	123,201 19	15,555 32	15,020 23	2,128 75	2,904,026 09

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,

Sous-ministre.

ÉTATS FINANCIERS, 1907-1908

Dr. N° 1.—COMPTE GÉNÉRAL DU REVENU POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 MARS 1908. Av.

Memo. des remboursements déduits au bas.	Montants déposés au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1908.	Totaux.	Services.	Revenu des années précédentes non perçu le 1er juillet 1907.	Revenu de 1907-1908, neuf mois.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
275,734 90	16,006,603 08	20,468 59	16,027,071 67	Accise et saisie d'arrêt d'après l'état n° 3	13,409 73	16,013,661 94	16,027,071 67
....	3,739 00	27,375 17	31,114 17	Loyers de chutes d'eau et autres, d'après l'état n° 5	27,467 17	3,647 00	31,114 17
100 00	958 75	12,673 99	13,632 74	Travaux publics secondaires, d'après l'état n° 6	12,477 99	1,154 75	13,632 74
28 54	83,021 32	92 72	83,114 04	Poids et mesures, d'après les états nos 19 (A) et 19 (B)	92 72	83,021 32	83,114 04
....	44,032 50	....	44,032 50	Inspection du gaz, d'après l'état n° 21	....	44,032 50	44,032 50
15 00	42,456 45	63 25	42,519 70	Inspection de la lumière électrique, d'après l'état n° 23	....	42,519 70	42,519 70
11 75	10,153 05	....	10,153 05	Timbres judiciaires, d'après les états nos 10 et 18	....	10,153 05	10,153 05
....	....	45 04	45 04	Timbres d'effets de commerce, d'après l'état n° 9	45 04	....	45 04
....	941 20	....	941 20	Divers menus revenus, d'après l'état n° 11	....	941 20	941 20
....	54,509 23	....	54,509 23	Spiritueux pyroxyliques, d'après l'état n° 26	....	54,509 23	54,509 23
275,890 19	16,246,414 58	....	16,307,133 34		....	16,253,640 69	16,307,133 34
....	275,890 19	....	275,890 19	Moins—Remboursements, d'après l'état n° 16	....	275,890 19	275,890 19
....	16,070,524 39	60,718 76	16,031,243 15	Totaux	53,492 65	15,977,750 50	16,031,243 15

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 31 mai 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Dt. **N° 2.—COMPTE GÉNÉRAL DES DÉPENSES POUR**

Balances dues aux percepteurs, etc., le 1er avril 1907.	Dépenses autorisées par le ministère.			Balances dues par les percepteurs, etc., le 31 mars 1908.	Totaux.	Services.
	Appointements.	Dépenses contingentes	Saisies.			
c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
49 08	398,633 39	171,902 60	222 14	343 98	571,151 19	Accise et saisies, d'après l'état n° 4.
....	....	....	2,409 97	....	2,409 97	Saisies de l'accise distribuées, d'après l'état n° 4, annexe B
....	2,199 96	9,216 64	....	....	11,416 60	Service douanier, d'après l'état n° 7
....	13,225 29	13,392 98	....	....	26,618 27	Falsification des substances alimentaires, d'après l'état n° 8, annexe B.
....	....	51 47	....	....	51 47	Diverses menues dépenses, d'après l'état n° 12
....	54,667 68	6,909 57	....	16 66	61,593 91	Dépenses départementales, d'après l'état n° 17
....	61,858 35	39,633 89	....	193 26	101,685 50	Poids et mesures, d'après les états n°s 20 (A) et 20 (B)
....	23,953 21	7,061 14	....	212 88	31,227 23	Inspection du gaz, d'après l'état n° 22
....	6,014 60	11,802 80	....	....	17,817 40	Inspection de la lumière électrique, d'après l'état n° 24
....	4,699 88	50,196 28	....	....	54,896 16	Spiritueux pyroxyliques, d'après l'état n° 25
49 08	565,252 36	310,167 37	2,632 11	766 78	878,867 70	Totaux

Ministère du Revenu de l'Interieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

L'ANNÉE FINISSANT LE 31 MARS 1908. Av.

Balances dues par les percepteurs, etc., le 1er avril 1907.	Montants déboursés par le receveur général à la demande du ministère.	Déductions des appointements pour				Balances dues aux percepteurs, etc., le 31 mars 1908.	Totaux.
		Fonds de retraite.	Assurance.	Retraite.	Garantie.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
343 98	556,260 63	4,677 93	543 72	7,948 36	1,327 49	49 08	571,151 19
....	2,409 97	....	....	....	....	....	2,409 97
....	11,410 84	....	....	....	5 76	....	11,416 60
....	26,527 52	77 10	....	....	13 65	....	26,618 27
....	51 47	....	....	....	....	....	51 47
16 66	60,170 13	455 31	158 34	793 47	....	....	61,593 91
193 26	101,081 22	245 86	....	....	165 16	....	101,685 50
212 88	30,748 50	127 05	....	5 00	133 80	....	31,227 23
....	17,806 75	....	....	....	10 65	....	17,817 40
....	54,796 12	....	....	100 04	....	....	54,896 16
766 78	861,263 15	5,583 25	702 06	8,846 87	1,656 51	49 08	878,867 70

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ACCISE,

Dt. N° 3.—Divisions de perception—

Balances dues le 1er avril 1907.	Montants reçus durant l'année, y compris les honoraires de licences.							
	Spiritueux.	Liqueur de malt.	Malt.	Tabac.	Cigares.	Acide acétique	Manufactures en entrepôt.	Saisies.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	120,000 09	50 00	7,585 98	1,914 60	3,184 80	....	...	....
112 61	44,775 59	150 00	13,272 06	10,207.72	33,919 41	....	1,842 79	25 00
....	6,430 08	....	....	14 50	..	....	....	....
....	416,282 39	400 00	104,687 60	17,111 95	19,352 40	....	50 00	....
....	297,021 80	100 00	70,719 95	460,823 43	90,569 54	....	5,556 61	100 00
....	77,484 92	100 00	7,737 38	21,578 05	21,390 90	....	2,877 21	....
....	75,549 49	300 00	77,111 63	67.083 74	188,479 80	....	....	100 00
....	329,804 03	150 00	15,464 41	42,093 39	4,491 30	....	1,080 52	....
....	....	250 00	17,270 00	25,760 66	3,605 70	....	....	....
....	131,029 37	385 80	12,731 09	28,831 95	901 20	....	100 00	300 00
....	47,548 80	150 00	20,326 54	311 00	1,207 50	....	....	....
....	91,883 24	25 00	5,433 90	11,919 47	637 49	....	....	....
....	157,738 20	100 00	18,978 97	844 10	2,145 00	....	300 00	....
....	12,963 90	100 00	19,256 45	2,827 22	10,176 30	....	....	....
....	34,073 26	150 00	7,311 20	13,381 05	8,645 28	....	....	....
....	949,842 86	700 00	294,147 39	217,235 37	144,960 03	....	24,652 69	....
....	431,687 41	100 00	58,659 28	14,257 85	8,103 45	....	200 00	....
522 89	....	....	....	....	....	....	....	....
635 50	3,224,115 43	3,210 80	750,693 83	936,202 05	541,770 10	....	36,659 82	525 00
....	40,387 29	....	....	8,884 97	12,678 78	....	....	7 00
965 50	1,927,382 20	1,312 40	304,127 48	3,517,759 25	377,270 19	3,313 81	9,670 24	817 13
7 95	426,003 24	225 00	74,287 60	173,063 18	47,940 43	....	4,172 39	436 55
....	182,244 05	50 00	18,880 50	157,175 76	52,890 35	....	300 00	....
....	163,340 93	....	2,325 00	3,139 33	13,855 00	....	3,898 29	....
....	68,778 18	....	....	1,449 51	3,185 15	....	....	....
3,295 57	....	....	....	....	....	....	....	....
4,269 02	2,808,135 89	1,587 40	399,620 58	3,861,472 00	507,819 90	3,313 81	18,040 92	1,260 68
....	168,089 78	100 00	27,150 00	78,333 61	19,103 42	....	3,310 54	360 00
1,442 62	....	....	....	....	....	....	....	....
1,442,62	168,089 78	100 00	27,150 00	78,333 61	19,103 42	....	3,310 54	360 00
....	56,355 03	150 00	39,287 43	91,649 26	3,873 51	....	....	....
....	10,470 01	....	....	21,360 30	483 00	....	....	....
5,860 50	....	....	....	....	....	....	....	....
5,860 50	66,825 04	150 00	39,287 43	113,009 56	4,356 51	....	....	....
....	....	....	....	34,672 67	....	....	....	200 00
....	657,170 37	846 60	94,890 19	405,404 67	48,861 27	....	6,863 86	....
....	179,495 40	200 00	70,683 18	70,739 96	8,056 92	....	....	100 00
....	69,745 74	504 60	5,607 80	6,747 80	1,479 60	....	....	....

en compte avec le revenu. Av.

Autres recettes.	Total des droits.	Total au débit.	Divisions.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1908.	Total à l'avoir.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
2,508 10	135,243 57	135,243 57	..Belleville	135,243 57	....	135,243 57
650 00	104,842 57	104,955 18	..Brantford	104,842 57	112 61	104,955 18
65 00	6,509 58	6,509 58	..Cornwall	6,509 58	....	6,509 58
6,449 40	564,333 74	564,333 74	..Guelph	564,333 74	....	564,333 74
3,642 10	928.533 43	928,533 43	..Hamilton	928,533 43	......	928,533 43
440 50	131,608 96	131,608 96	..Kingston	131,608 96	....	131,608 96
147 00	408,771 66	408,771 66	..London	408,771 66	....	408,771 66
566 90	393,650 55	393,650 55	..Ottawa	393,650 55	....	393,650 55
60 00	46,952 36	46,952 36	..Owen-Sound	46,952 36	....	46,952 36
660 30	174,939 71	174,939 71	..Perth	174,939 71	....	174,939 71
100 00	69,643 84	69,643 84	..Peterborough	69,643 84	....	69,643 84
.. ..	109,899 10	109,899 10	..Port-Arthur	109,899 10	.. ..	109,899 10
1,169 98	181,276 25	181,276 25	..Prescott	181,276 25	....	181,276 25
115 00	45,438 87	45,438 87	..Sainte-Catherine	45,438 87	....	45,438 87
80 00	63,640 79	63,640 79	..Stratford	63,640 79	....	63,640 79
9,943 20	1,641,481 54	1,641,481 54	..Toronto	1,641,481 54	....	1,641,481 54
17,425 16	530,433 15	530,433 15	..Windsor	530,433 15	....	530,433 15
....	....	522 89	..Compte indéterminé	....	522 89	522 89
44,022 64	5,537,199 67	5,537,835 17	*Ontario*	5,537,199 67	635 50	5,537,835 17
8,636 00	70,594 04	70,594 04	..Joliette	70,594 04	....	70,594 04
3,181 13	6,144,833 83	6,145,799 33	..Montréal	6,144,698 36	1,100 97	6,145,799 33
1,740 25	727,868 64	727,876 59	..Québec	727,863 69	12 90	727,876 59
310 00	411,850 66	411,850 66	..Sherbrooke	411,850 66	....	411,850 66
1,140 60	187,699 15	187,699 15	Saint-Hyacinthe	187,699 15	....	187,699 15
120 00	73,532 84	73,532 84	..Trois-Rivières	73,532 84	....	73,532 84
....	....	3,295 57	..Compte indéterminé	....	3,295 57	3,295 57
15,127 98	7,616,379 16	7,620,648 18	*Québec*	7,616,238 74	4,409 44	7,620,648 18
866 15	297,313 50	297,313 50	..Saint-Jean	297,313 50	......	297,313 50
....	....	1,442 62	..Compte indéterminé	....	1,442 62	1,442 62
866 15	297,313 50	298,756 12	*Nouveau-Brunswick.*	297,313 50	1,442 62	298,756 12
300 00	191,615 23	191,615 23	.Halifax	191,615 23	....	191,615 23
120 00	32,433 31	32,433 31	..Pictou	32,433 31	....	32,433 31
....	....	5,360 50	..Compte indéterminé	....	5,860 50	5,860 50
420 00	224,048 54	229,909 04	*Nouvelle-Ecosse*	224,048 54	5,860 50	229,909 04
....	34,872 67	34,872 67	*Charlottetown*—I.P.-E.	34,872 67	.. ..	34,872 67
1,725 00	1,215,761 96	1,215,761 96	*Winnipeg*—Manitoba.	1,215,761 96	....	1,215,761 96
525 00	329,800 46	329,800 46	*Calgary*—Alberta	322,882 02	6,918 44	329,800 46
375 00	84,460 54	84,460 54	*Moose-Jaw*—Saskatchewan.	84,460 54	....	84,460 54

ACCISE,

DT. N° 3.—DIVISIONS DE PERCEPTION—

Balances dues le 1er avril 1907.	Montants reçus durant l'année, y compris les honoraires de licences.							
	Spiritueux.	Liqueur de malt	Malt.	Tabac.	Cigares.	Acide acétique	Manufacture en entrepôt.	Saisies.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1,202 09	226,440 07	2,639 10	62,339 98	104,323 41	38,161 35	....	1,668 51	1,030 05
....	130,342 56	2,181 80	32,634 10	45,070 34	14,571 05	....	....	....
1,202 09	356,782 63	4,820 90	94,974 08	149,393 75	52,732 40	....	1,668 51	1,030 05
....	7,618 64	50 00	2,479 48	904 00	....	....	....	....
13,409 73	7,537,978 92	11,470 30	1,485,386 57	5,656,880 07	1,184,180 12	3,313 81	66,543 65	3,475 73
....	99,399 97	....	112,625 33	62,785 27	91 68	......	25 00	250 00
....	7,438,578 95	11,470 30	1,372,761 24	5,594,094 80	1,184,088 44	3,313 81	66,518 65	3,225 73

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

1907-1908.

en compte avec le revenu. Av.

Autres recettes.	Total des droits.	Total au débit.	Divisions.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1908.	Total à l'avoir.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
1,151 00	437,753 47	438,955 56	Vancouver	437,753 47	1,202 09	438,955 56
180 00	224,979 85	224,979 85	Victoria	224,979 85		224,979 85
1,331 00	662,733 32	663,935 41	*Colombie-Britannique*	662,733 32	1,202 09	663,935 41
40 00	11,092 12	11,092 12	*Yukon*	11,092 12		11,092 12
64,432 77	16,013,661 94	16,027,071 67	Totaux	16,006,603 08	20,468 59	16,027,071 67
557 65	275,734 90		MOINS— Remboursements, d'après l'état n° 16			
63,875 12	15,737,927 04		Revenu net			

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ACCISE,

DT. N° 4.—DIVISIONS DE PERCEPTION—

Balances dues par les percepteurs le 1er avril 1907.	Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour				Balances dues aux percepteurs le 31 mars 1908.	Totaux.	Divisions.
		Fonds de retraite.	Assurance.	Retraite.	Garantie.			
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
43 98	13,495 55	164 31		171 71	31 44		13,906 99	Belleville
	7,084 74	76 98		142 75	20 16		7,324 63	Brantford
	1,236 80	23 37			3 60		1,263 77	Cornwall
	19,608 79	323 55		188 43	52 56		20,173 33	Guelph
	22,004 69	220 46		514 52	73 88		22,813 55	Hamilton
	9,353 81	103 53		77 82	28 08		9,563 24	Kingston
	22,099 42	256 87	71 76	335 01	61 92		22,824 98	London
	8,745 34	84 02		210 52	27 81		9,067 69	Ottawa
	6,183 67	84 08		41 22	15 84		6,324 81	Owen-Sound
	9,238 09	24 00		257 92	36 72		9,556 73	Perth
	3,957 66	25 93		126 69	12 92		4,123 20	Peterborough
	2,473 74			73 25	9 78		2,556 77	Port-Arthur
	12,045 29	126 00	44 64	222 04	36 72		12,474 69	Prescott
	5,680 28	82 38		105 55	18 72		5,886 93	Sainte-Catherine
	6,947 14	55 96	47 28	207 35	23 04		7,280 77	Stratford
	45,158 74	625 32	41 76	767 72	126 36		46,719 90	Toronto
	25,285 62	300 10	74 16	517 28	82 08	49 08	26,308 32	Windsor
	8,719 99	50 00			27 00		8,796 99	Inspecteurs de district
43 98	229,319 36	2,626 86	279 60	3,959 78	688 63	49 08	236,967 29	*Ontario*
	9,431 31	30 24		365 36	30 24		9,857 15	Joliette
	53,228 73	583 80		1,119 53	169 35		55,101 41	Montréal
	23,606 72	180 93		389 88	56 52		24,234 05	Québec
	7,377 03	64 04		181 77	24 48		7,647 32	Sherbrooke
	13,667 45	73 96	250 08	414 44	44 86		14,450 79	Saint-Hyacinthe
	3,330 39	48 00		38 55	11 71		3,428 65	Trois-Rivières
	5,422 89	50 00		125 00	18 00		5,615 89	Inspecteurs de district
	116,064 52	1,030 97	250 08	2,634 53	355 16		120,335 26	*Québec*
	10,478 60	162 95		66 86	36 00		10,744 41	Saint-Jean
	2,987 20	50 00			9 00		3,046 20	Inspecteur de district
	13,465 80	212 95		66 86	45 00		13,790 61	*Nouveau-Brunswick*
	12,147 01	222 34		22 18	36 48		12,428 01	Halifax
	2,966 78	23 37		77 12	9 36		3,076 63	Pictou
	15,113 79	245 71		99 30	45 84		15,504 64	*Nouvelle-Ecosse*
100 00	2,480 08	19 96			6 48		2,606 52	Charlottetown, I.P.-E.
200 00	16,760 29	209 62		267 34	45 11		17,482 36	Winnipeg
	8,341 07	33 44		136 59	16 98		8,528 08	Calgary
	4,440 01	19 03		94 74	10 62		4,564 40	Moose-Jaw
	4,633 95	50 00			9 00		4,692 95	Inspecteur de district
200 00	34,175 32	312 09		498 67	81 71		35,267 79	*Manitoba, Alberta et Saskatchewan*

en compte avec les dépenses. Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er avril 1907.	Dépenses autorisées par le ministère. Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Balances dues par les percepteurs le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
...	11,660 26	...	1,244 64	...	756 45	201 66	43 98	13,906 99
...	5,816 02	19 00	874 86	...	390 48	224 27	...	7,324 63
...	1,169 94	...	...	...	...	93 83	...	1,263 77
...	19,078 56	...	...	150 00	454 45	490 32	...	20,173 33
...	22,078 62	7 30	291 66	...	124 15	311 82	...	22,813 55
...	8,540 58	...	...	549 00	90 50	283 16	...	9,563 24
...	21,761 01	3 75	464 07	...	229 75	366 40	...	22,824 98
...	8,419 87	1 50	512 40	...	...	133 92	...	9,067 69
...	5,799 80	...	...	125 00	258 45	141 56	...	6,324 81
...	8,519 55	...	381 96	120 00	214 20	321 02	...	9,556 73
...	3,826 85	...	...	...	140 25	156 10	...	4,123 20
...	2,046 98	...	...	...	430 95	78 84	...	2,556 77
...	11,643 52	...	532 87	...	19 10	279 20	...	12,474 69
...	5,495 47	...	...	60 00	169 45	162 01	...	5,886 93
...	6,948 42	...	50 00	...	82 35	200 00	...	7,280 77
...	44,822 13	...	176 25	...	738 40	983 12	...	46,719 90
49 08	24,467 76	...	1,109 54	84 00	330 05	267 89	...	26,308 32
...	7,500 00	...	...	200 00	943 75	153 24	...	8,796 99
49 08	219,595 34	31 55	5,638 25	1,288 00	5,372 73	4,948 36	43 98	236,967 29
...	8,822 38	...	627 51	...	142 95	264 31	...	9,857 15
...	48,333 48	10 35	4,364 66	...	1,105 75	1,287 17	...	55,101 41
...	17,183 25	53 39	5,275 47	...	1,024 04	697 90	...	24,234 05
...	6,837 50	5 90	...	...	577 10	226 82	...	7,647 32
...	11,395 81	...	2,249 76	144 00	238 05	423 17	...	14,450 79
...	3,173 29	...	99 96	...	49 75	105 65	...	3,428 65
...	5,000 00	...	...	...	583 19	32 70	...	5,615 89
...	100,745 71	69 64	12,617 36	144 00	3,720 83	3,037 72	...	120,335 26
...	9,599 89	31 50	749 88	...	88 20	274 94	...	10,744 41
...	2,500 00	...	...	...	516 95	29 25	...	3,046 20
...	12,099 89	31 50	749 88	...	605 15	304 19	...	13,790 61
...	11,711 48	...	365 50	...	157 87	193 16	...	12,428 01
...	2,712 44	74 25	...	...	116 60	173 34	...	3,076 63
...	14,423 92	74 25	365 50	...	274 47	366 50	...	15,504 64
...	2,399 92	...	...	...	15 95	90 65	100 00	2,606 52
...	14,039 22	...	2,267 48	60 00	446 70	468 96	200 00	17,482 36
...	4,404 91	...	1,713 90	390 00	1,570 70	448 57	...	8,528 08
...	2,534 51	...	691 42	120 00	1,006 95	211 52	...	4,564 40
...	2,500 00	...	...	...	2,046 90	146 05	...	4,692 95
...	23,478 64	...	4,672 80	570 00	5,071 25	1.275 10	200 00	35,267 79

ACCISE,

DT. N° 4.—DIVISIONS DE PERCEPTION

Balances dues par les percepteurs le 1er avril 1907.	Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour — Fonds de retraite.	Assurance.	Retraite.	Garantie.	Balances dues aux percepteurs le 31 mars 1908.	Totaux.	Divisions.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
......	19,708 63	60 72	14 04	614 37	67 83	....	20,465 59	..Vancouver ....
......	7,850 90	146 17	......	24 85	20 64	....	8,042 56	..Victoria...............
......	2,796 21	10 50	......	......	9 00	....	2,815 71	..Inspecteur de district....
......	30,355 74	217 39	14 04	639 22	97 47	....	31,323 86	..*Colombie-Britannique*....
....	942 80	....	....	50 00	7 20	....	1,000 00	..Yukon............ ...
......	433 04	....	....	....	....	....	433 04	..Inspecteur de fabriques en entrepôt............
....	620 55	6 00	.....	....	....	....	626 55	..Inspecteur de brasseries et de malteries ....
....	467 98	....	......	....	....	....	467 98	..Inspecteur de distilleries.
....	363 00	6 00	......	....	......	....	369 00	..Inspecteur de fabriques de tabac ....
....	11,457 19	....	......	....	....	....	11,457 19	..Dépenses générales.. ...
....	518 35	....	......	....	....	....	518 35	..Frais judiciaires.........
....	69,577 78	....	......	....	....	....	69,577 78	Imp. d'estampilles à tabac
....	8,895 58	....	......	....	....	....	8,895 58	..Papeterie..............
....	2,237 09	......	......	....	....	....	2,237 09	..Lithographie et gravure, etc.......... ....
....	1,666 04	....	......	....	....	....	1,666 04	
....	4,827 87	....	....	....	....	....	4,827 87	..Commission aux officiers de douane.............
....	1 31	....	......	....	....	....	1 31	..Commission sur ventes d'estampilles pour tabac en torquettes..........
....	9,949 29	....	....	....	....	....	9,949 29	..Payé aux officiers en charge des établissements les plus importants....
....	3,328 15	....	.....	....	....	....	3,328 15	Allocation provisoire. .. .
343 98	556,260 63	4,677 93	543 72	7,948 36	1,327 49	49 08	571,151 19	....Grands totaux.........

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

en compte avec les dépenses. Av.

Balances dues aux percepteurs le 1er avril 1907.	Dépenses autorisées par le ministère.						Balances dues par les percepteurs le 31 mars 1908.	Totaux.
	Appointements.	Frais de saisie.	Aide spéciale,	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	15,329 03	15 20	2,119 24	612 00	845 20	1,544 92		20,465 59
	5,960 97		1,277 13		176 95	627 51		8,042 56
	2,399 97				410 59	5 15		2,815 71
	23,689 97	15 20	3,396 37	612 00	1,432 74	2,177 58		31,323 86
	1,000 00							1,000 00
	300 00				133 04			433 04
	300 00				326 55			626 55
	300 00				166 12	1 86		467 98
	300 00				69 00			369 00
						11,457 19		11,457 19
						518 35		518 35
						69,577 78		69,577 78
						8,895 58		8,895 58
						2,237 09		2,237 09
						1,666 04		1,666 04
						4,827 87		4,827 87
						1 31		1 31
						9,949 29		9,949 29
						3,328 15		3,328 15
49 08	398,633 39	222 14	27,440 26	2,614 00	17,187 83	124,660 51	343 98	571,151 19

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

LOYER DE CHUTE D'EAU ET AUTRES, POUR NEUF MOIS FINISSANT LE 31 MARS 1908.

Dr. N° 5.—Etat sommaire des comptes des locataires. Av.

Balances dues le 1er avril 1907.	Echu pendant les douze mois expirés le 31 mars 1908.	Totaux.	—	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
1,427 84	3,360 00	4,787 84	Chutes des Chaudières et rivière Ottawa	3,357 00	1,430 84	4,787 84
225 00	26 00	251 00	Fleuve Saint-Laurent	1 00	250 00	251 00
70 00	....	70 00	Rivière du Lièvre	....	70 00	70 00
696 00	261 00	957 00	Diverses propriétés	381 00	576 00	957 00
			Ventes de terres.			
15,573 50	....	15,573 50	Comptes du capital	....	15,573 50	15,573 50
9,474 83	....	9,474 83	Intérêt	....	9,474 83	9,474 83
27,467 17	3,647 00	31,114 17	Totaux	3,739 00	27,375 17	31,114 17

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Dt. N° 6.—TRAVAUX PUBLICS SECONDAIRES, POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 MARS 1908. Av.

Balances dues le 1er avril 1907.	Echu pendant l'année expirée le 31 mars 1908.	Totaux.	—	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	*Ponts.*	$ c.	$ c.	$ c.
2,600 62		2,600 62	Dunville		2,600 62	2,600 62
			Passages d'eau.			
	15 00	15 00	Buckingham et Cumberland	15 00		15 00
	50 00	50 00	Buffalo et Pointe-Abinot	50 00		50 00
45 83		45 83	Clair-Station et Kent		45 83	45 83
	10 00	10 00	Courtright et Saint-Clair	10 00		10 00
	10 00	10 00	Cross-Point et Campbellton	10 00		10 00
20 00		20 00	Edmundston et Maine		20 00	20 00
	50 00	50 00	Fort-Erié et Buffalo	50 00		50 00
1,736 79		1,736 79	Hull (ancien locataire)		1,736 79	1,736 79
	200 50	200 50	Lapasse et Gower-Point	200 50		200 50
	50 00	50 00	Lapasse	25 00	25 00	50 00
	6 00	6 00	Montebello et Alfred	6 00		6 00
	30 00	30 00	Niagara et Youngstown	30 00		30 00
	1 00	1 00	Ouellette, rue, Détroit	1 00		1 00
1 00		1 00	Pembroke et Ile aux Allumettes (ancien locataire)		1 00	1 00
	130 00	130 00	Pembroke et Ile aux Allumettes (nouveau locataire)	130 00		130 00
	200 00	200 00	Prescott et Ogdensburg	200 00		200 00
	70 00	70 00	Quyon-Ferry		70 00	70 00
	100 25	100 25	Rainy-River	100 25		100 25
	5 00	5 00	Rockcliff et Gatineau	5 00		5 00
	100 00	100 00	Sault-Sainte-Marie		100 00	100 00
30 00		30 00	Saint-Léonard et Van-Buren		30 00	30 00
			Divers.			
8,000 00		8,000 00	Dundas et chemin Waterloo		8,000 00	8,000 00
	2 00	2 00	Lignes télégraphiques de l'Etat	1 00	1 00	2 00
	25 00	25 00	Bassins de Wiarton	25 00		25 00
43 75		43 75	Partie de l'édifice, Portland, N.-B.		43 75	43 75
	100 00	100 00	Edifice, avenue Ouellette, Windsor, Ont.	100 00		100 00
12,477 99	1,154 75	13,632 74	Totaux	958 75	12,673 99	13,632 74

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1907.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

SERVICE DOUANIER, 1907-1908.

Dt. N° 7.—En compte avec les dépenses. Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Garantie.	Totaux.	—	Dépenses autorisées par le ministère. Appointements.	Aide spéciale.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
498 66		498 66	Ottawa, Ont.		483 26	15 40		498 66
300 00		300 00	Peterborough, Ont		300 00			300 00
2,151 88	5 76	2,157 64	Toronto, Ont.	1,299 96	799 92	54 45	3 31	2,157 64
300 00		300 00	Joliette, Qué.		300 00			300 00
550 00		550 00	Montréal, Qué		550 00			550 00
2,945 81		2,945 81	Québec, Qué		2,905 38	40 43		2,945 81
600 00		600 00	Saint-Hyacinthe, Qué		600 00			600 00
33 50		33 50	Sherbrooke, Qué			33 50		33 50
1,394 95		1,394 95	Saint-Jean, N.-B.	900 00	300 00	189 20	5 75	1,394 95
237 44		237 44	Halifax, N.-E.		199 92	35 27	2 25	237 44
1,011 56		1,011 56	Pictou, N.-E.		900 00	108 95	2 61	1,011 56
20 45		20 45	Calgary, Alta.			20 45		20 45
729 96		729 96	Winnipeg, Man.		729 96			729 96
69 71		69 71	Charlottetown, I.P.-E.			69 71		69 71
16 05		16 05	Vancouver, C.-B			16 05		16 05
550 87		550 87	En général				550 87	550 87
11,410 84	5 76	11,416 60	Totaux	2,199 96	8,068 44	583 41	564 79	11,416 60

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES POUR NEUF MOIS FINISSANT LE 31 MARS 1908.

DT. — N° 8.—EN COMPTE AVEC LES DÉPENSES. — AV.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Fonds de retraite.	Garantie.	Totaux.	—	Dépenses autorisées par le ministère. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
12,571 22		66 10	12,637 32	Analyste en chef	9,923 06	32 08	400 00	376 85	1,905 33	12,637 32
385 72	0 90		386 62	Kingston, Ont	198 52			82 20	105 90	386 62
535 14	1 77		536 91	Ottawa, Ont	266 00			175 05	95 86	536 91
125 97	0 27		126 24	London, Ont	49 98			45 00	31 26	126 24
889 42	0 90		890 32	Seaforth, Ont.	500 00		120 00	162 90	107 42	890 32
343 76	0 90		344 66	Toronto, Ont.	90 28			133 75	120 63	344 66
640 48	0 90	7 00	648 38	Montréal, Qué.	350 00			119 35	179 03	648 38
518 70	0 90		519 60	Québec, Qué	300 00			110 76	108 84	519 60
586 54	0 90		587 44	Saint-Hyacinthe, Qué.	200 00			260 27	127 17	587 44
566 91	0 90	4 00	571 81	Saint-Jean, N.-B.	200 00			242 10	129 71	571 81
579 44	0 90		580 34	Halifax, N.-E.	350 00			151 38	78 96	580 34
326 93	0 90		327 83	Charlottetown, I.P.-E.	200 00			50 10	77 73	327 83
598 73	0 90		599 63	Calgary, Alta	200 00			276 50	123 13	599 63
296 35	0 81		297 16	Winnipeg, Man	97 53			81 55	118 08	297 16
162 15	0 90		163 05	Victoria, C.-B	100 00				63 05	163 05
339 97	0 90		340 87	Vancouver, C.-B	199 92			24 80	116 15	340 87
551 73			551 73	Papeterie					551 73	551 73
2,184 39			2,184 39	Impressions					2,184 39	2,184 39
238 45			238 45	Lithographie					238 45	238 45
43 32			43 32	Traduction technique					43 32	43 32
4,042 20			4,042 20	General					4,042 20	4,042 20
26,527 52	13 65	77 10	26,618 27	Totaux	13,225 29	32 08	520 00	2,292 56	10,548 34	26,618 27

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

TIMBRES D'EFFETS DE COMMERCE POUR NEUF MOIS FINISSANT LE 31 MARS 1907-1908.

Dt. N° 9.—Distributeurs de timbres en compte avec le ministère du Revenu de l'Intérieur. Av.

Balances, 1er avril 1907.		Totaux.	—	Balances, 31 mars 1908.		Totaux.
Timbres en mains.	Argent en mains.			Timbres en mains.	Argent en mains.	
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.
1,372 77	....	1,372 77	Ministère des Postes	1,372 77	....	1,372 77
....	11 54	11 54	Belleville, ex-percepteur E. R. Benjamin	....	11 54	11 54
....	33 50	33 50	Trois-Rivières, ex-percepteur B. Lasalle	....	33 50	33 50
160 00	....	160 00	McLeod, colonel J. F., Fort-Mcleod	160 00	....	160 00
1,532 77	45 04	1,577 81	Totaux	1,532 77	45 04	1,577 81

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

TIMBRES JUDICIAIRES, 1907-1908.

Dr. N° 10.—Distributeurs de timbres en compte avec le ministère du Revenu de l'Intérieur. Av.

Timbres en mains le 1er avril 1907.	Timbres reçus du ministère.	Totaux.	——	Commission de 5 pour 100 accordée par le ministère sur la vente de timbres.	Déposé au crédit du receveur général.	Timbres en mains le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	1,410 00	1,410 00	Cameron, R., registraire, cour Supréme	45 00	1,330 45	34 55	1,410 00
....	5,052 00	5,052 00	Audette, L. A., registraire, cour de l'Echiquier	252 60	4,799 40	....	5,052 00
10,257 65	....	10,257 65	Lithgow, J. T., Dawson, cour du Terr. du Yukon	....	3,750 95	6,506 70	10,257 65
2,067 25	....	2,067 25	" " " tribunal des mines	....	272 25	1,795 00	2,067 25
12,324 90	6,462 00	18,786 90	Totaux	297 60	10,153 05	8,336 25	18,786 90

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 13 Mai 1908.

Dt. N° 11.—DIVERS MENUS REVENUS, 1907-1908. Av.

Perçu durant l'année expirée le 31 mars	Totaux.	——	Déposé au crédit du receveur général.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
670 00	670 00	Honoraires d'inspection des engrais et licences	670 00	670 00
148 25	148 25	" des falsific. des subs. alim. et pénalités...	148 25	148 25
122 95	122 95	Revenu casuel..............................	122 95	122 95
941 20	941 20	.....................Totaux.......	941 20	941 20

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 31 juin 1908.

Dt. N° 12.—MENUES DÉPENSES, 1907-1908. Av.

Montants reçus du ministère pour faire face aux dépenses.	Totaux.	——	Dépenses contingentes	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
51 47	51 47	Menues dépenses..	51 47	51 47

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du revenu de lIntérieur,
Ottawa, 31 juin 1908.

N° 13.—ETAT indiquant les quantités des différents articles sujets aux
le 31 mars 1907, 1908 et neuf mois finissant le

Articles sujets aux droits d'accise.	1906. Quantités. A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	Droit.
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
Spiritueux	3,765	3,545,785	3,549,550	6,721,008 08
	Importés.	*239,432	239,432	71,829 50
Totaux	3,765	3,785,217	3,788,982	6,792,837 58
Liqueur de malt, le droit ayant été payé sur le malt.	33,250,637	....	33,250,637	3,578 20
	Liv.	Liv.	Liv.	
Malt	....	85,699,102	85,699,102	1,286,093 13
Cigares—	Nombre.	Nombre.	Nombre.	
Etrangers	95,465,362	87,928,975	183,394,337	1,100,388 99
Canadiens	539,580	628,020	1,167,600	3,502 80
Mixtes	4,426,000	4,839,405	9,265,405	27,796 22
Totaux	100,430,942	93,396,400	193,827,342	1,131,688 01
Cigarettes—				
Etrangères	259,712,200	2,671,750	262,383,950	794,794 35
Canadiennes	....	....	....	....
Mixtes	3,834,500	3,116,489	6,950,989	10,426 48
Totaux	263,546,700	5,788,239	269,334,939	805,220 83
	Liv.	Liv.	Liv.	
Tabac en feuilles, étranger	1,096,486	8,144,033	9,240,519	2,310,130 15
" " canadien	3,142,100	30,366	3,172,466	158,623 40
" " mixte	1,157,181	748,561	1,905,742	95,287 28
Tabac à priser	162,844	....	162,844	29,911 40
" en torquettes	....	36,340	36,340	1,817 00
Totaux	5,558,611	8,959,300	14,517,911	3,400,990 06
Tabac en feuilles, vert, étranger	....	13,638,620	13,638,620	1,437,895 67
Total, droits sur tabac et cigarettes	....	....	....	4,838,885 73
Vinaigre	....	....	....	53,589 73
Acide acétique	....	....	....	1,556 09
Licences, spiritueux	....	....	....	3,062 50
" liqueur de malt	....	....	....	6,425 00
" malt	....	....	....	6,350 00
" cigares	....	....	....	15,247 50
" tabac	....	....	....	3,462 50
" fabrication en entrepôt	....	....	....	2,525 00
" acide acétique	....	....	....	100 00
Grand total, droits	....	....	....	14,145,400 97

* Spiritueux importés pour servir dans la fabrication du fulminate brut, sur lesquels un droit au

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

droits d'accise entrés pour la consommation, pendant les exercices terminés 31 mars 1907, et les droits perçus sur ces articles.

1907 (9 mois).				1908.			
Quantités.			Droit.	Quantités.			Droit.
A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.		A la sortie de la fabrique.	A la sortie de l'entrepôt.	Totaux.	
Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	$ c.
4,475	3,033,439	3,037,914	5,758,107 02	8,655	3,918,657	3,927,312	7,436,974 30
Importés.	*157,325	157,325	47,197 46	...	*325,015	325,015	97,504 62
4,475	3,190,764	3,195,239	5,805,304 48	8,655	4,243,672	4,252,327	7,534,478 92
26,505,831	...	26,505,831	2,193 90	38,800,380	...	38,800,380	5,120 30
Liv.	Liv.	Liv.		Lbs.	Liv.	Liv.	
...	69,176,871	69,176,871	1,038,006 59	...	98,579,733	98,579,733	1,479,036 57
Nombre.	Nombre.	Nombre.		Nombre.	Nombre.	Nombre.	
86,933,261	59,138,355	146,071,616	876,715 17	103,561,245	85,874,755	189,436,000	1,136,635 85
950,370	228,500	1,178,870	3,536 61	1,278,200	550,100	1,828,300	5,484 90
4,007,449	2,995,325	7,002,774	21,008 32	5,130,605	3,738,350	8,868,955	26,606 87
91,891,080	62,362,180	154,253,260	901,260 10	109,970,050	90,163,205	200,133,255	1,168,727 62
256,602,560	1,461,500	258,064,060	780,673 93	374,671,654	2,569,890	377,241,544	1,141,704 48
22,700	...	22,700	34 05	217,600	...	217,600	326 40
6,243,800	2,047,150	8,290,950	12,436 43	5,182,100	2,168,100	7,350,200	11,025 30
262,869,060	3,508,650	266,377,710	793,144 41	380,071,354	4,737,990	384,809,344	1,153,056 18
Liv.	Liv.	Liv.		Liv.	Liv.	Liv.	
1,001,615	6,435,634	7,437,249	1,859,312 51	1,591,912	8,917,246	10,509,158	2,627,290 01
2,253,229	8,148	2,261,377	113,068 83	3,076,414	19,714	3,096,128	154,806 39
1,001,434	473,275	1,474,709	73,735 55	1,591,651	591,840	2,183,491	109,174 74
129,211	...	129,211	23,915 35	169,385	...	169,385	31,423 10
...	15,992	15,992	799 60	...	13,447	13,447	672 35
4,385,489	6,933,049	11,318,538	2,863,976 25	6,429,362	9,542,247	15,971,609	4,076,422 77
...	11,386,331	11,386,331	1,198,122 48	...	14,962,407	14,962,407	1,576,330 30
...	...	...	4,062,098 73	...	...	...	5,652,753 07
...	...	...	40,059 47	...	...	...	64,068 65
...	...	...	1,907 00	...	...	...	3,213 81
...	...	...	2,437 50	...	...	...	3,500 00
...	...	...	4,718 75	...	...	...	6,350 00
...	...	...	4,875 00	...	...	...	6,350 00
...	...	...	11,497 52	...	...	...	15,452 50
...	...	...	3,030 13	...	...	...	4,127 00
...	...	...	1,762 50	...	...	...	2,475 00
...	...	...	37 50	...	...	...	100 00
...	...	...	11,879,189 17	...	...	...	15.945,753 44

taux de 30 centins par gallon a été perçu, et ensuite remboursé lors de l'exportation du fulminate.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

N° 14.—Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du Receveur général

—	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril :—				
Accise	461,184 43	542,696 23	23,623 47	21,098 67
" saisies		400 00		
Loyer de chutes d'eau et autres		1 00		
Menus travaux publics		6 00		
Poids et mesures	831 62	675 60		60 39
" saisies		25 00		
Inspection du gaz	319 50			
" de la lumière électrique	120 00	3 50		
Timbres judiciaires (cour Suprême)	285 00			
" (cour de l'Echiquier.	285 00			
Honoraires, lumière électrique	2,545 00	420 00	240 00	285 00
" engrais artificiel	5 00	6 00		6 00
Spiritueux pyroxyliques	2,473 29	1,611 21	31 29	83 24
Totaux	468,048 84	545,844 54	23,894 76	21,533 30
Mai :—				
Accise	506,700 16	631,141 94	26,585 68	17,407 02
" saisies		236 13	50 00	
Loyer de chutes d'eau et autres	5 00			
Menus travaux publics	320 25		10 00	
Poids et mesures	3,324 80	2,193 00	61 20	211 21
Inspection du gaz	1,558 50	1,489 75	42 00	41 25
" de la lumière électrique	1,270 00	457 75	106 50	42 00
Timbres judiciaires (cour Suprême)	47 50			
" (cour de l'Echiquier).	403 75			
" (cour, Territ. du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, lumière électrique	435 00	420 00	15 00	65 00
" engrais artificiel	1 00	3 00		4 00
" falsificat. des subst. aliment.	10 00	15 00		
Spiritueux pyroxyiiques	3,308 26	1,070 84	30 52	
Revenu casuel				
Totaux	517,384 22	637,027 41	26,900 90	17,770 48
Juin :—				
Accise	438,592 24	612,439 41	24,647 33	17,375 32
" saisies		47 50	110 00	
Loyers de chutes d'eau	300 00			
Menus travaux publics		5 00		
Poids et mesures	3,431 14	2,774 01	90 50	246 67
" saisies		25 00		
Inspection du gaz	2,425 75	1,483 75	72 50	7 50
" de la lumière électrique	1,216 25	792 50	65 75	25 75
Timbres judiciaires (cour Suprême)	95 00			
" (cour de l'Echiquier)	304 00			
" (cour, Terr. du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, lumière électrique	87 50	80 00		10 00
" engrais artificiel	6 00	3 00	1 00	
" falsificat. des subs. aliment.	5 00			
Pénalités, " "		39 00		
Spiritueux pyroxylliques	3,468 80	1,654 56	61 58	78 65
Totaux	449,931 68	619,343 73	25,048 66	17,743 89
Juillet :—				
Accise	432,066 83	643,487 76	27,510 35	15,950 09
" saisies	50 00	251 10		
Loyer de chutes d'eau	51 00			
Menus travaux publics	50 00			
Poids et mesures	4,943 42	2,964 15	108 91	340 14
" saisies		5 00		

à compte du Revenu de l'Intérieur pour l'année finissant le 31 mars 1908.—*Suite.*

Ile-du Prince-Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Britannique.	Yukon.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
2,328 95	113,204 10	20,545 53	360 00	37,198 64	68 69	1,222,308 71
				50 00		450 00
						1 00
						6 00
						1,567 61
						25 00
						319 50
						123 50
						285 00
						285 00
30 00	175 00	85 00	110 00	345 00		4,235 00
						17 00
				99 16		4,298 19
2,358 95	113,379 10	20,630 53	470 00	37,692 80	68 69	1,233,921 51
3,520 13	96,553 97	29,864 09	9,250 36	62,380 88	1,129 13	1,384,533 36
				73 85		359 98
						5 00
						330 25
15 95	478 15	165 10		112 95		6,562 36
	213 50			194 75		3,539 75
7 50	646 25			422 75		2,952 75
						47 50
						403 75
					335 00	335 00
					72 25	72 25
10 00	40 00	35 00				1,020 00
						8 00
						25 00
				160 04		4,569 66
		14 07				14 07
3,553 58	97,931 87	30,078 26	9,250 36	63,345 22	1,536 38	1,404,778 68
3,159 05	104,083 38	28,441 56	5,615 83	59,642 24	1,442 02	1,295,438 38
				500 00		657 50
				25 00		325 00
						5 00
36 58	587 40			212 55		7,378 85
						25 00
	271 75			308 25		4,569 50
17 00	196 25	24 45		284 25		2,622 20
						95 00
						304 00
					439 00	439 00
					56 25	56 25
		20 00	30 00	15 00	25 00	267 50
						10 00
						5 00
						39 00
	61 75					5,325 34
3,212 63	105,200 53	28,486 01	5,645 83	60,987 29	1,962 27	1,317,562 52
2,388 10	106,151 84	25,520 16	4,677 55	63,933 30	1,096 68	1,322,782 66
		100 00				401 10
				1 00		52 00
						50 00
58 60	636 70	263 40		118 05	7 00	9,440 37
						5 00

N° 14.—RELEVÉ des sommes déposées chaque mois au crédit du Receveur général

—	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
JUILLET—*Fin.*				
Inspection du gaz	2,393 75	1,245 25	62 00	55 25
" lumière électrique	963 50	890 25	133 25	123 50
Timbres judic. (cour Suprême)	95 00			
" (cour de l'Echiquier)	46 55			
" (cour Territ. du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, lumière électrique		28 75		
" engrais artificiels	1 00			
Honor., falsific. des subst. alimentaires		5 00		
Spiritueux pyroxyliques	2,929 35	1,551 05		90 56
Totaux	443,590 40	650,428 31	27,814 51	16,559 54
AOÛT :—				
Accise	480,576 98	690,692 03	23,236 92	19,844 34
" saisies				
Loyers de chutes d'eau	1 00			
Poids et mesures	3,067 87	3,314 20	121 34	333 63
Inspection du gaz	2,476 50	761 25	39 50	15 75
" lumière électrique	1,272 00	643 75	116 25	31 25
Lumière électrique, saisies				
Timbres judic. (cour de l'Echiquier)	11 40			
" (cour Territ. du Yukon)				
Honoraires, engrais artificiels				
Honor., falsific. des subst. alimentaires	5 00			
Spiritueux pyroxyliques	3,371 20	1,063 22	30 21	67 51
Totaux	490,781 95	696,474 45	23,544 22	20,295 48
SEPTEMBRE :—				
Accise	461,415 13	649,991 19	27,877 67	17,042 54
" saisies	350 00	50 00	100 00	
Poids et mesures	3,517 28	2,363 80	130 89	282 58
Inspection du gaz	2,254 00	700 00	44 00	24 00
" lumière électrique	754 50	556 25	101 00	87 00
Timbres judic. (cour Suprême)	285 00			
" (cour de l'Echiquier)	375 25			
" (cour Territ. du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, lumière électrique				25 00
" engrais artificiels	9 00			
Honor., falsific. des subst. alimentaires	5 00			
Spiritueux pyroxiliques	3,001 42	1,608 16	36 70	
Revenu casuel	9 00			
Totaux	471,975 58	655,269 40	28,290 26	17,461 12
OCTOBRE :—				
Accise	573,857 43	754,024 04	25,839 78	18,925 24
" saisies		18 00		
Poids et mesures	5,378 99	2,296 22	270 36	187 55
" " saisies		3 50		
Inspection du gaz	2,396 75	695 25	75 00	50 00
" lumière électrique	1,457 50	893 75	133 00	39 00
Timbres judic. (cour Suprême)	47 50			
" (cour de l'Echiquier)	251 75			
" (cour Territ du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, engrais artificiels	17 00			
Honor., falsific. des subst. alimentaires	5 00	10 00		
Spiritueux pyroxyliques	3,876 81	1,957 36	29 90	77 86
Revenu casuel	36 70			
Totaux	587,325 43	759,898 12	26,348 04	19,279 65

à compte du Revenu de l'Intérieur pour l'année finissant le 31 mars 1908—*Suite.*

Ile du Prince-Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Britannique.	Yukon.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
15 25	309 75			273 25		4,354 50
6 75	235 50	92 50		344 75		2,790 00
						95 00
						46 55
					477 75	477 75
					70 75	70 75
				10 00	10 00	48 75
						1 C0
						5 00
						4,570 96
2,468 70	107,333 79	25,976 06	4,677 55	64,680 35	1,662 18	1,345,191 39
3,550 33	101,020 45	29,078 52	6,192 80	52,674 27	1,377 92	1,408,244 56
				14 10		14 10
						1 00
123 13	624 85	414 60		78 05		8,077 67
	199 75			264 25		3,757 00
	270 75	34 25		432 25		2,803 50
				75 00		75 00
						11 40
					511 70	511 70
				4 00		4 00
						5 00
				283 72		4,815 86
3,673 46	102,115 80	29,527 37	6,192 80	53,825 64	1,889 62	1,428,320 79
2,900 85	99,755 78	23,652 78	9,293 08	53,342 06	424 36	1,345,695 44
				55 60		555 60
78 50	556 00	160 75		71 70		7,161 50
6 00	175 50			262 75		3,466 25
4 50	336 00			418 00		2,257 25
						285 00
						375 25
					512 50	512 50
					21 00	21 00
						25 00
				4 00		13 00
						5 00
	63 47					4,709 75
						9 00
2,989 85	100,886 75	23,813 53	9,293 08	54,154 11	957 86	1,365,091 54
3,490 78	102,917 60	26,578 03	6,672 40	58,124 91	273 84	1,569,804 05
200 00						218 00
59 52	840 00	228 45		212 05		9,473 14
						3 50
9 00	275 75			116 00		3,617 75
8 75	351 50	32 50		286 25		3,202 25
						47 50
						251 75
					596 00	596 00
					13 50	13 50
						17 00
10 00						25 00
				71 58		6,013 51
						36 70
3,778 05	103,484 85	26,838 98	6,672 40	58,810 79	883 34	1,593,319 65

N° 14.—Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du Receveur général à

——	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Novembre:—				
Accise	521,413 28	658,581 13	25,514 09	20,011 60
" saisies	25 00	63 70		
Menus travaux publics	1 00			
Poids et mesures	4,084 12	2,066 20	297 85	354 94
Inspection du gaz	2,329 75	750 25	28 50	32 50
" de la lumière électrique	1,744 75	759 50	74 50	140 00
Timbres jucic. (cour suprême)	627 00			
" (cour Territ. du Yukon)				
" (tribunal des mines ")				
Honoraires, lumière électrique				10 00
" lic., exportat. du fluide élect.	150 00		25 00	
" engrais artificiels	1 00			
Hon., falsific. des subst. alimentaires	7 00			
Spiritueux pyroxyliques	2,853 89	1,486 65	60 02	
Revenu casuel		58 18		
Totaux	533,236 79	663,765 61	25,999 96	20,549 04
Décembre:—				
Accise	446,145 10	678,879 91	22,900 22	21,170 48
" saisies				
Loyers de chutes d'eau	351 00			
Menus travaux publics	50 00			
Poids et mesures	3,273 56	946 07	371 65	321 19
Inspection du gaz	2,535 75	843 25	49 00	11 50
" de la lumière électrique	1,473 00	750 50	106 00	138 25
" " " saisies				
Timbres judic. (cour de l'Echiquier)	618 45			
" (cour Territ. du Yukon				
" (tribunal des mines ")				
Falsific. des substances alimentaires	5 00	5 00		
Spiritueux pyroxyliques	1,864 25	835 38	27 96	78 05
Totaux	456,310 11	682,260 11	23,454 83	21,719 47
Janvier:—				
Accise	382,190 09	537,040 16	23,119 65	18,990 23
Loyers de chutes d'eau	622 00	203 00		
Menus travaux publics	475 50			
Poids et mesures	4,222 96	1,046 62	215 92	102 19
Inspection du gaz	2,168 75	736 75	61 50	47 50
" de la lumière électrique	1,526 50	918 75	131 00	112 75
Timbres judic. (cour suprême)	210 00			
" (cour de l'Echiquier)	522 50			
" (cour Territ. du Yukon)				
Honoraires, lumière électrique				
" lic., exportat. du fluide élect.	50 00			
" engrais artificiels	165 00	3 00		35 00
Spiritueux pyroxyliques	1,850 81	1,591 58	31 06	31 65
Totaux	394,004 11	541,539 86	23,559 13	19,319 32
Février:—				
Accise	380,229 18	608,615 85	18,921 71	14,830 33
" saisies		70 25		
Loyers de chutes d'eau	1,257 00	2 00		16 00
Menus travaux publics	25 00	15 00		
Poids et mesures	1,525 81	1,295 79	90 69	186 86
" " saisies	15 50			
Inspection du gaz	2,140 00	565 00	49 75	
" de la lumière électrique	1,386 00	571 25	123 75	40 00
Timbres judic. (cour suprême)	103 20			
" (cour de l'Echiquer)	541 50			
" (cour Territ. du Yukon)				

compte du Revenu de l'Intérieur pour l'année finissant le 31 mars 1908—*Suite.*

Ile du Prince-Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Britannique.	Yukon.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
3,450 10	125,098 07	30,757 47	10,257 51	55,547 67	1,705 36	1,452,336 28
						88 70
						1 00
102 74	877 45	200 60		79 70		8,063 60
2 50	201 75			262 75		3,608 00
10 00	499 25			615 25		3,843 25
						627 00
					140 00	140 00
					21 75	21 75
						10 00
						175 00
						1 00
						7 00
	62 50					4,463 06
				5 00		63 18
3,565 34	126,739 02	30,958 07	10,257 51	56,510 37	1,867 11	1,473,448 82
2,678 65	100,291 07	31,613 87	7,857 56	52,643 05	108 21	1,361,288 12
				53 50		53 50
						351 00
						50 00
54 91	790 65	230 00		87 65		6,075 68
	176 00			270 00		3,885 50
16 00	439 50	11 75		561 00		3,496 00
				50 00		50 00
						618 45
					127 00	127 00
					5 50	5 50
						10 00
	36 78			107 62		2,950 04
2,749 56	101,734 00	31,855 62	7,857 56	53,772 82	240 71	1,381,960 79
2,141 35	84,361 04	25,782 27	8,489 32	51,173 53	709 86	1,133,997 50
						825 00
						475 50
8 10	616 85	28 75		161 90	15 00	6,418 29
13 25	100 00			151 75		3,279 50
	507 25	33 75		325 50		3,555 50
						210 00
						522 50
					105 00	105 00
			25 00			25 00
						50 00
						203 00
	60 92					3,566 02
2,162 70	85,646 06	25,844 77	8,514 32	51,812 68	829 86	1,153,232 81
1,808 95	76,783 55	20,926 28	8,150 94	46,177 87	580 98	1,177,025 64
				101 50		171 75
				113 00		1,388 00
				1 00		41 00
11 25	732 50	147 85		99 45	55 00	4,145 20
						15 50
	139 50			229 75		3,124 00
19 00	298 50	71 00		507 50		3,017 00
						103 20
						541 50
					71 00	71 00

N° 14.—Relevé des sommes déposées chaque mois au crédit du Receveur général

——	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Février :—				
Engrais artificiels	237 00	7 00	10 00	18 00
Spiritueux pyroxyliques	2,839 90	1,712 34	....	79 51
Totaux	390,300 09	612,854 48	19,195 90	15,170 70
Mars :—				
Accise	4[illegible],303 82	607,388 41	27,176 63	21,402 68
" saisies	100 00	124 00	100 00	....
Loyers de chutes d'eau	785 00	1 00	....	....
Poids et mesures	4,169 42	2,740 34	276 57	343 87
Inspectiou du gaz	4,385 50	1,308 50	110 50	91 00
" saisies	20 00	....	....	....
Inspection de lumière électrique	2,629 00	1,436 00	390 25	201 25
Timbres judic. (cour Suprême)	162 25	....	....	....
" (cour de l'Echiquier)	812 25	....	....	....
" (cour Territ. du Yukon)	....	....	....	....
" (tribunal des mines "	....	....	....	....
Engrais artificiels	32 00	30 00	28 00	6 00
Falsific des subs. alimentaires	17 25	....	....	5 00
Spiritueux pyroxyliques	2,622 43	1,762 40	33 04	68 51
Totaux	468,038 92	614,790 65	28,114 99	22,118 31
Grand totaux	5,670,934 12	7,679,496 67	302,266 16	229,520 30

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

à compte du revenu de l'Intérieur pour l'année finissant le 31 mars 1908—*Fin.*

Ile du Prince-Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Britannique.	Yukon.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	....	....	....	....	....	272 00
....	....	....	....	108 71	....	4,740 46
1,839 20	77,954 05	21,145 13	8,150 94	47,338 78	706 98	1,194,656 25
3,255 43	106,441 11	30,021 46	7,643 19	68,864 85	2,175 07	1,326,672 65
....	....	....	....	181 50	....	505 50
....	....	....	....	5 00	....	791 00
29 90	246 40	458 00	....	308 55	10 00	8,583 05
38 25	254 50	....	....	303 00	....	6,491 25
....	....	....	....	....	....	20 00
....	311 25	27 25	....	817 00	....	5,812 00
....	....	....	....	....	....	162 25
....	....	....	....	....	....	812 25
....	....	....	....	....	436 00	436 00
....	....	....	....	....	11 25	11 25
....	....	....	....	28 00	....	124 00
....	....	....	....	....	....	22 25
....	....	....	....	....	....	4,486 38
3,323 58	107,253 26	30,506 71	7,643 19	70,507 90	2,632 32	1,354,929 83
35,675 60	1,229,659 08	325,661 04	84,625 54	673,438 75	15,237 32	16,246,414 58

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

RÉCAPITULATION du tableau n° 14 indiquant le revenu total

—	Ontario.	Québec.	Nouveau-Brunswick.	Nouvelle-Ecosse.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Accise	5,536,674 67	7,614,978 06	296,953 50	324,048 54
" saisies	525 00	1,260 68	360 00	....
Loyers de pouvoirs d'eau et autres	3,372 00	207 00	....	16 00
Menus travaux publics	921 75	26 00	10 00	....
Poids et mesures	41,770 99	24,676 00	2,035 88	2,971 22
" " saisies	15 50	58 50	....	....
Inspection du gaz	27,384 50	10,579 00	634 25	376 25
" saisies	20 00	....	....	....
Insp. de la lumière électrique	15,813 00	8,673 75	1,481 25	983 75
" " " saisies	....	....	....	....
Timbres judiciaires (cour Suprême)	1,957 46	....	....	....
" (cour de l'échiquier)	4,172 40	....	....	....
" (cour territ., Yukon)	....	....	....	....
" (trib. des mines ")	....	....	....	....
Honor. d'enregistrem. de lum. electrique	3,067 50	948 75	255 00	395 00
" " licences d'export. de pouv.	200 00	....	25 00	....
" d'inspection d'engrais	474 00	52 00	39 00	69 00
Falsification des substances alimentaires	59 25	35 00	....	5 00
" " pénalités	....	39 00	....	....
Spiritueux méthyliques	34,460 41	17,904 75	372 28	655 54
Revenu casuel	45 70	58 18	....	....
	5,670,934 13	7,679,496 67	302,166 16	229,520 30

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

de chaque division pour l'exercice finissant le 31 mars 1908—*Suite.*

Ile-du-Prince-Edouard.	Manitoba.	Alberta.	Saskatchewan.	Colombie-Anglaise.	Yukon.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
34,672 67	1,215,761 96	322,782 02	84,460 54	661,703 27	11,092 12	16,003,127 35
200 00	...	100 00	...	1,030 05	...	3,475 73
...	...	...	...	144 00	...	3,739 00
...	...	...	...	1 00	...	958 75
579 18	6,986 95	2,297 50	...	1,542 60	87 00	82,947 32
...	...	...	...	...	...	74 00
84 25	2,317 75	...	...	2,636 50	...	44,012 50
...	...	...	...	...	...	20 00
89 50	4,092 00	327 45	...	5,014 50	...	36,475 20
...	...	...	...	125 00	...	125 00
...	...	...	...	...	...	1,957 45
...	...	...	...	...	...	4,172 40
...	...	...	...	...	3,750 95	3,750 95
...	...	...	...	...	272 25	272 25
40 00	215 00	140 00	165 00	370 00	35 00	5,631 25
...	...	...	...	...	...	225 00
...	...	...	...	36 00	...	670 00
10 00	...	...	...	...	...	109 25
...	...	...	...	...	...	39 00
...	285 42	...	...	830 83	...	54,509 23
...	...	14 07	...	5 00	...	122 95
35,675 60	1,229,659 08	325,661 04	84,625 54	673,438 75	15,237 32	16,246,414 58

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

REVENUS

N° 15.—Tableau mensuel comparatif

—		Avril.	Mai.	Juin.	Juillet.	Août.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Spiritueux	1906-1907	549,145 80	576,885 68	505,753 23	524,338 51	571,785 69
	1907-1908	676,169 09	645,792 96	552,842 87	563,113 97	604,962 29
Augmentation		127,023 29	68,907 28	47,089 64	38,775 46	33,176 60
Diminution		....	....	....	....	....
Liqueur de malt	1906-1907	805 30	283 80	423 70	4,487 90	755 20
	1907-1908	6,530 00	679 00	642 10	306 70	100 90
Augmentation		5,724 70	395 20	218 40	....	....
Diminution		....	....	....	4,181 20	654 30
Malt	1906-1907	115,806 94	123,924 50	116,845 68	121,443 86	129,869 68
	1907-1908	149,873 85	142,322 58	122,276 83	142,321 40	136,251 72
Augmentation		34,066 91	18,398 08	5,431 15	20,877 54	6,382 04
Diminution		....	....	....	....	....
Tabac	1906-1907	408,378 12	450,178 46	403,606 80	457,963 14	482,617 79
	1907-1908	435,186 44	497,920 16	458,399 98	521,510 67	516,046 81
Augmentation		26,808 32	47,741 70	54,793 18	63,547 53	33,429 02
Diminution		....	....	....	....	....
Cigares	1906-1907	92,557 10	104,439 33	105,908 61	113,748 48	110,091 81
	1907-1908	117,107 06	111,876 06	100,782 96	111,334 98	111,804 93
Augmentation		24,549 96	7,436 73	....	....	1,713 12
Diminution		....	....	5,125 65	2,413 50	....
Acide acétique	1906-1907	....	....	....	37 50	137 40
	1907-1908	50 00	61 88	337 90	60 14	140 55
Augmentation		50 00	61 88	337 90	22 64	3 15
Diminution		....	....	....	....	....
Fabrication en entrepôt	1906-1907	5,642 81	5,379 26	4,867 34	6,867 44	7,416 83
	1907-1908	8,116 96	6,673 44	5,972 46	5,981 10	7,696 46
Augmentation		2,474 15	1,294 18	1,105 12	....	279 63
Diminution		....	....	....	886 34	....
Saisies	1906-1907	120 00	311 16	89 70	117 30	283 42
	1907-1908	450 00	1,010 48	257 00	151 10	14 10
Augmentation		330 00	699 32	167 30	33 80	....
Diminution		....	....	....	....	269 32
Autres recettes	1906-1907	2,872 60	5,455 40	3,201 71	7,553 05	6,643 17
	1907-1908	11,773 95	7,406 88	2,367 73	4,177 35	3,096 20
Augmentation		8,901 35	1,951 48	....	....	....
Diminution		....	....	833 98	3,375 70	3,546 97
Revenu total	1906-1907	1,175,328 67	1,266,857 59	1,140,696 77	1,236,557 18	1,309,600 99
	1907-1908	1,405,257 35	1,413,743 44	1,243,879 83	1,348,957 41	1,380,113 96
Total de l'augmentation		229,928 68	146,885 85	103,183 06	112,400 23	70,512 97
" la diminution		....	....	....	....	....
Augmentation nette		....	....	....	....	....

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

DE L'ACCISE.

pour 1906-1907 et 1907-1908.

Septembre.	Octobre.	Novembre.	Décembre.	Janvier.	Février.	Mars.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
615,944 31	771,894 70	807,974 38	839,948 69	535,616 60	562,079 57	578,159 53	7,439,526 69
652,708 74	822,795 58	701,606 62	782,167 06	505,868 88	509,966 30	519,984 56	7,537,978 92
36,764 43	50,900 88	...	...	...	...	...	402,637 58
...	...	106,367 76	57,781 63	29,747 72	52,113 27	58,174 97	304,185 35
109 40	48 90	439 80	474 00	160 00	78 15	359 30	8,425 45
456 20	225 50	229 80	737 40	390 50	434 10	738 10	11,470 30
346 80	176 60	...	263 40	230 50	355 95	378 80	8,090 35
...	...	210 00	...	...	...	...	5,045 50
108,253 35	116,812 08	157,852 24	93,696 74	104,258 44	96,641 44	114,053 76	1,399,458 71
114,296 89	123,477 21	111,660 29	108,371 99	103,332 47	103,331 12	127,870 22	1,485,386 57
6,043 54	6,665 13	...	14,675 25	...	6,689 68	13,816 46	133,045 78
...	...	46,191 95	...	925 97	...	...	47,117 92
437,330 85	508,298 39	516,158 45	377,346 91	418,427 41	432,158 48	434,821 44	5,327,292 24
452,217 06	521,815 70	502,675 99	393,475 48	434,462 50	479,579 99	443,589 29	5,656,880 07
14,880 21	13,517 31	...	16,128 57	16,035 09	47,421 51	8,767 85	343,070 29
...	...	13,482 46	...	...	...	...	13,482 46
97,948 52	111,470 49	113,359 87	107,589 08	85,924 32	82,009 57	90,615 48	1,215,662 66
102,559 89	106,482 18	106,953 67	91,901 39	68,819 28	69,990 36	84,567 36	1,184,180 12
4,611 37	...	...	...	...	...	...	38,311 18
...	4,988 31	6,406 20	15,687 69	17,105 04	12,019 21	6,048 12	69,793 72
481 07	539 65	426 08	...	...	190 91	131 89	1,944 50
1,097 88	664 79	672 20	42 37	...	72 82	113 28	3,313 81
616 81	125 14	246 12	42 37	...	...	...	1,506 01
...	...	...	...	...	118 09	18 61	136 70
7,145 36	6,046 36	5,663 16	2,074 21	1,499 00	1,734 75	3,374 86	57,711 38
8,546 48	8,328 39	5,930 13	1,881 56	2,185 85	2,374 65	2,856 17	66,543 65
1,401 12	2,282 03	266 97	...	686 85	639 90	...	10,429 95
...	...	...	192 65	...	...	518 69	1,597 68
123 78	290 00	63 92	150 79	80 00	318 83	168 53	2,117 43
558 60	215 00	88 70	53 50	68 75	280 50	328 00	3,475 73
434 82	...	24 78	...	...	...	159 47	1,849 49
...	75 00	...	97 29	11 25	38 33	...	491 19
4,884 46	4,692 31	5,599 72	4,425 81	6,315 96	3,142 76	6,109 84	60,896 79
5,010 75	8,099 80	5,644 30	4,411 34	3,397 35	2,841 98	6,205 14	64,432 77
126 29	3,407 49	44 58	...	...	...	95 30	14,526 49
...	...	...	14 47	2,918 61	300 78	...	10,990 51
1,272,227 10	1,520,092 88	1,607,537 62	1,425,706 23	1,152,281 73	1,178,354 46	1,227,794 63	15,513,035 85
1,337,452 49	1,592,104 15	1,435,461 70	1,383,042 09	1,118,525 58	1,168,871 82	1,186,252 12	16,013,661 94
65,225 39	72,011 27	...	...	...	...	...	800,147 45
...	...	172,075 92	42,664 14	33,756 15	9,482 64	41,542 51	299,521 36
...	...	...	...	...	...	...	500,626 09

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

N° 16.—Remise de droits durant l'exercice terminé le 31 mars 1908.

ACCISE.

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907.			$ c.	$ c.
Spiritueux	Parke, Davis et Cie	23 avril	Windsor	Droits remb. en vertu des stat. rev. ch. 34, sec. 238	199 85	
	" "	10 mai	"	" " 34 " 238	1,110 19	
	" "	16 "	"	" " 34 " 238	232 98	
	Heney, J. J	16 "	Prescott	" " 34 " 238	17,014 23	
	Parke, Davis et Cie	20 "	Windsor	" " 34 " 238	336 79	
	" "	29 "	"	" " 34 " 238	833 03	
	Hamilton, J. S. et Cie	30 "	Brantford	" " 34 " 178	89 72	
	Heney, J. J	31 "	Prescott	" " 34 " 238	13,307 71	
	Howard, G. M	4 juin	Sherbrooke	" " 34 " 238	6,516 88	
	Parke, Davis et Cie	8 "	Windsor	" " 34 " 238	24 68	
	" "	11 "	"	" " 34 " 238	672 97	
	" "	26 "	"	" " 34 " 238	103 64	
	" "	9 juillet	"	" " 34 " 238	553 18	
	" "	15 "	"	" " 34 " 238	515 57	
	" "	25 "	"	" " 34 " 238	249 87	
	" "	9 août	"	" " 34 " 238	1,147 86	
	" "	15 "	"	" " 34 " 238	178 42	
	" "	23 "	"	" " 34 " 238	245 57	
	Howard, G. M	5 sept	Sherbrooke	" " 34 " 238	954 43	
	Parke, Davis et Cie	5 "	Windsor	" " 34 " 238	303 32	
	" "	9 "	"	" " 34 " 238	80 79	
	" "	11 "	"	" " 34 " 238	326 94	
	" "	19 "	"	" " 34 " 238	263 64	
	Howard, G. M	2 oct	Sherbrooke	" " 34 " 238	1,978 45	
	Parke, Davis et Cie	9 "	Windsor	" " 34 " 238	742 23	
	Heney, J. J	16 "	Prescott	" " 34 " 238	17,440 68	
	Parke, Davis et Cie	18 "	Windsor	" " 34 " 238	464 01	
	" "	19 "	"	" " 34 " 238	147 83	
	Hamilton, J. S. et Cie	24 "	Brantford	" " 34 " 238	99 65	
	Parke, Davis et Cie	29 "	Windsor	" " 34 " 238	368 87	
	The Eastern Township Bank pour G. M. Howard	30 "	Sherbrooke	" " 34 " 238	8,111 84	
	Heney, J. J	4 nov	Prescott	" " 34 " 238	17,064 68	
	Parke, Davis et Cie	7 "	Windsor	" " 34 " 238	444 85	
	" "	21 "	"	" " 34 " 238	339 87	
	" "	23 "	"	" " 34 " 238	91 74	

	" "	5 déc.	"	"	"	34 " 238	821 10	
	" "	17 "	"	"	"	34 " 238	654 70	
	" "	28 "	"	"	"	34 " 238	729 37	
		1908						
	" "	10 jan.	"	"	"	34 " 238	673 46	
	" "	20 "	"	"	"	34 " 238	136 43	
	Hamilton, J. S et Cie	22 "	Brantford	"	"	34 " 238	107 24	
	Parke, Davis et Cie.	29 "	Windsor	"	"	34 " 238	666 61	
	" "	10 fév.	"	"	"	34 " 238	631 09	
	" "	27 "	"	"	"	34 " 238	418 73	
	" "	9 mars	"	"	"	34 " 238	272 22	
	" "	13 "	"	"	"	34 " 238	416 38	
	" "	18 "	"	"	"	34 " 238	79 42	
	" "	25 "	"	"	"	34 " 238	338 16	
	" "	31 "	"	"	"	34 " 238	449 92	
	" "	15 avril	"	"	"	34 " 238	448 18	
								99,399 97
		1907						
Malt.	Copland Brewing Co., Ltd.	11 mai	Toronto	"	"	29 " 78	1,026 30	
	Carling, T. H.	11 "	London	"	"	34 " 178	14 55	
	"	21 "	"	"	"	29 " 78	1,454 90	
	Capital Brewing Co., Ltd., The	21 "	Ottawa	"	"	29 " 78	479 43	
	Calcutt, Henry	21 "	Peterborough	"	"	29 " 78	285 05	
	Elliott, Alex	21 "	"	"	"	29 " 78	308 00	
	Meldrum, W. H.	21 "	"	"	"	29 " 78	113 40	
	McCarthy, T. C.	21 "	Prescott	"	"	29 " 78	300 35	
	Reinhardt, L.	21 "	Toronto	"	"	29 " 78	1,193 25	
	Copland Brewing Co., Ltd.	21 "	"	"	"	29 " 78	1,486 55	
	Cosgrove Brew'g. Co., Ltd., The	21 "	"	"	"	29 " 78	970 35	
	Toronto Brewing and Malting Co	21 "	"	"	"	29 " 78	903 75	
	Dominion Brewery Co., Ltd. The	21 "	"	"	"	29 " 78	1,041 45	
	Davies, T. H.	21 "	"	"	"	29 " 78	40 29	
	Gooderham & Worts, Ltd.	21 "	"	"	"	29 " 78	1,054 15	
	O'Keefe, Brewing Co., Ltd., The	21 "	"	"	"	29 " 78	2,210 98	
	Anderton & Co	21 "	"	"	"	29 " 78	103 05	
	Barrie Brewing Co., Ltd., The	21 "	"	"	"	29 " 78	55 46	
	Kemp, D. C.	21 "	"	"	"	29 " 78	129 08	
	Wright, A. J.	21 "	"	"	"	29 " 78	33 07	
	Rocot, Casimir	21 "	"	"	"	29 " 78	460 50	
	Irion, A. L.	21 "	Windsor	"	"	29 " 78	288 75	
	Hiram Walker & Sons, Ltd.	21 "	"	"	"	29 " 78	2,029 20	
	Molson, John T.	21 "	Montréal	"	"	29 " 78	2,254 50	
	Reinhardt, C. S.	21 "	Toronto	"	"	29 " 78	176 77	
	Dawes, A. J	21 "	Montréal	"	"	29 " 78	2,632 12	

N° 16.—Remise de droits—*Suite.*

Accise—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907			$ c.	$ c.
Malt—*Suite*	Canada Malting Co., Ltd., The	21 mai	Montréal	Droits remb. en vertu des stat. rev., ch. 29, sec. 78	3,669 57	
	Dow & Co.	21 "	"	" " 29 " 78	1,957 37	
	Boswell & Bro., Ltd	21 "	"	" " 29 " 78	1,156 55	
	Robitaille, Lorenzo	21 "	Québec	" " 29 " 78	91 53	
	Amyot et Gauvin	21 "	"	" " 29 " 78	390 00	
	Amyot, Geo. E. Brewery Co., Ltd	21 "	"	" " 29 " 78	261 00	
	Beauport Brewing Co., Ltd.	21 "	"	" " 29 " 78	540 00	
	Tellier, J. A.	21 "	"	" " 29 " 78	97 50	
	Silver Spring Brewery Ltd.	21 "	Saint-Hyacinthe	" " 29 " 78	647 78	
	Jones, Simeon, Ltd	21 "	Sherbrooke	" " 29 " 78	270 00	
	Ready, James	21 "	Saint-Jean	" " 29 " 78	600 00	
	Wickwire, W. N.	21 "	"	" " 29 " 78	1,118 10	
	Highland Spring Brewery,	21 "	Halifax	" " 29 " 78	147 00	
	Halifax Breweries, Ltd	21 "	"	" " 29 " 78	421 79	
	Drewry, E. L.	21 "	"	" " 29 " 78	831 07	
	Shea, P.	21 "	Winnipeg	" " 29 " 78	350 52	
	Manitoba Brewing & Malting Co., Ltd., The	21 "	"	" " 29 " 78	106 90	
	Canada Malting Co., Ltd., The	21 "	"	" " 29 " 78	1,888 41	
	Robinson, Isaac A.	21 "	"	" " 29 " 78	64 50	
	Brandon Brewing Co	21 "	"	" " 29 " 78	66 75	
	Golden Lion Brewing Co.	21 "	"	" " 29 " 78	90 00	
	Cross, A. E.	21 "	"	" " 29 " 78	1,144 02	
	Edmonton Brewing and Malting Co., Ltd., The	21 "	Calgary	" " 29 " 78	380 03	
	Lethbridge Brewing and Malting Co., Ltd., The	21 "	"	" " 29 " 78	279 83	
	Vancouver Breweries, Ltd.	22 "	Vancouver	" " 29 " 78	525 00	
	Phœnix Brewing Co	22 "	"	" " 29 " 78	60 00	
	Nelson Nels	22 "	"	" " 29 " 78	144 00	
	British Columbia Distillery Co., Ltd	22 "	"	" " 29 " 78	40 50	
	Hartinger, Frank	22 "	"	" " 29 " 78	56 25	
	Kerrigan, James	22 "	"	" 29 " 78	3 00	

Fort Steel Brewing Co.	22 "	"	"	"	29 "	78	72 36
Fluhrer, John	22 "	"	"	"	29 "	78	57 00
Imperial Brewing Co	22 "	"	"	"	29 "	78	22 50
Enterprise Brewing Co.	22 "	"	"	"	29 "	78	50 11
Henderson, Hugh	22 "	"	"	"	29 "	78	73 80
Nelson Brewing Co., Ltd	22 "	"	"	"	29 "	78	147 00
Elkhorn Brewing Co.	22 "	"	"	"	29 "	78	30 00
New York Brewing Co	22 "	"	"	"	29 "	78	27 75
Victoria Phœnix Brewing Co., Ltd	22 "	Victoria	"	"	29 "	78	390 00
Union Brewing Co., Ltd., The	22 "	Vancouver	"	"	29 "	78	383 11
Walkerville Brewing Co., Ltd	30 "	Windsor	"	"	34 "	238	103 47
Union Brewing Co., Ltd., The	8 juin	Vancouver	"	"	34 "	178	60 00
Strathcona Brewing & Malting Co., Ltd.	8 "	Calgary	"	"	29 "	78	219 98
Lyone Bros	11 "	Winnipeg	"	"	29 "	78	2 77
Victoria Phœnix Brewing Co., Ltd	17 "	Victoria	"	"	34 "	238	123 00
Wickwire, W. N	18 "	Halifax	"	"	34 "	178	3 65
Halifax Breweries, Ltd	18 "	"	"	"	34 "	178	30 68
New Ontario Brewing Co., Ltd	5 juillet	Perth	"	"	34 "	238	55 40
Vancouver Breweries, Ltd.	18 "	Vancouver	"	"	34 "	238	94 50
Victoria Phœnix Brewing Co., Ltd	18 "	Victoria	"	"	34 "	238	61 50
New Ontario Brewing Co., Ltd	26 "	Perth	"	"	29 "	78	661 06
Northern Brewing Co	7 août	Vancouver	"	"	34 "	238	15 43
Amyot, G. E., Brewery Co., Ltd	10 sept.	Québec	"	"	34 "	238	2,138 21
Amyot, G. E. Brewery Co., Ltd	10 "	"	"	"	34 "	238	528 92
Sleeman Brewing & Malting Co., Ltd., The	11 "	Guelph	"	"	34 "	238	316 38
Sleeman Brewing & Malting Co, Ltd., The	11 "	"	"	"	29 "	78	38 25
Lyone Bros	28 "	Winnipeg	"	"	34 "	238	68 52
Elkhorn Brewing Co.	28 "	Vancouver	"	"	34 "	238	474 27
Moose Jaw Brewing & Malting Co., Ltd	9 octobre	Moose-Jaw	"	"	34 "	238	30 75
Connell, J. F.	10 "	Peterborough	"	"	29 "	78	102 48
Carling, T. H.	17 "	London	"	"	34 "	238	24 12
Lyone, Bros.	24 "	Winnipeg	"	"	29 "	78	64 13
Proteau et Carignan	24 "	Québec	"	"	29 "	78	390 00
Vancouver Breweries, Ltd.	26 "	Vancouver	"	"	34 "	238	99 00
Wilson, Lytle Badgerow Co., The	29 "	Toronto	"	"	34 "	178	335 21

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907.			$ c.	$ c.
Malt—*Suite*	Wilson, Lytle Badgerow Co., The	29 octobre	Toronto	Droits remb. en vertu des statut. rev., ch. 34, sec. 178	565 64	
	Lyone Bros.	6 nov.	Winnipeg	" " 29 " 78	19 57	
	Amyot, G. E., Brewing Co., Ltd	6 "	Québec	" " 29 " 78	184 22	
	Amyot, G. E., Brewing Co., Ltd	6 "	"	" " 29 " 78	21 68	
	Moose Jaw Brewing & Malting Co., Ltd	15 "	Moose-Jaw	" " 34 " 238	29 55	
		1908				
	Schwan, David	4 janvier	Owen-Sound	" " 29 " 78	73 91	
	Amyot, G. E., Brewing Co., Ltd	4 "	Québec	" " 29 " 78	90 16	
	Moose Jaw Brewery & Malting Co., Ltd	10 "	Moose-Jaw	" " 29 " 78	30 60	
	Amyot, G. E., Brewing Co., Ltd	22 "	Québec	" " 29 " 78	85 11	
	Vancouver Breweries, Ltd.	11 février	Vancouver	" " 34 " 238	66 00	
	Labatt, John	18 "	London	" " 34 " 178	13 35	
	Wilson, Little, Badgerow Co., The	18 "	Toronto	" " 34 " 178	105 07	
	Vancouver Breweries, Ltd.	17 mars	Vancouver	" " 34 " 238	69 00	
	Carling, T. H	30 "	London	" " 34 " 238	17 60	
	Mueller, J.	7 avril	Winnipeg	" " 34 " 238	191 15	
	Vancouver Breweries, Ltd.	13 "	Vancouver	" " 34 " 238	103 50	
	Roy, Jas. A.	25 "	Belleville	" " 29 " 78	166 08	
	Corby, H., Distillery Co., Ltd	25 "	"	" " 29 " 78	210 00	
	Westbrook & Hacker	25 "	Brantford	" " 29 " 78	142 57	
	Otterbein, C	25 "	"	" " 29 " 78	84 22	
	Bixel, A.	25 "	"	" " 29 " 78	425 56	
	Sleeman Brewing & Malting Co., Ltd., The	25 "	Guelph	" " 29 " 78	702 82	
	Andrich, E. C.	25 "	"	" " 29 " 78	197 10	
	Holliday, W. R.	25 "	"	" " 29 " 78	381 17	
	Bernhardt, V. P.	25 "	"	" " 29 " 78	240 98	
	Huether, C. N.	25 "	"	" " 29 " 78	1,000 35	

Rau, Mary	25	"	"	"	"	29	"	78	185 32
Seagram, J. E	25	"	"	"	"	29	"	78	540 00
Sleeman, Geo. A	25	"	"	"	"	29	"	78	95 63
Grant's Spring Brewing Co., Ltd	25	"	Hamilton	"	"	29	"	78	773 43
Canada Malting Co., Ltd., The	25	"	"	"	"	29	"	78	2,745 07
Fisher, John	25	"	Kingston	"	"	29	"	78	226 04
Stevenson, Robt	25	"	"	"	"	29	"	78	158 33
Carling, T. H	25	"	London	"	"	29	"	78	1,860 11
Labatt, John	25	"	"	"	"	29	"	78	1,575 46
O'Dwyer, Patrick	25	"	"	"	"	29	"	78	195 00
Hamilton, Joseph	25	"	"	"	"	29	"	78	135 00
Union Brewing Co., Ltd., The	25	"	"	"	"	29	"	78	67 50
Bauer, A	25	"	Guelph	"	"	29	"	78	1,849 61
Capital Brewing Co., Ltd	27	"	Ottawa	"	"	29	"	78	721 07
Durocher, P. H	27	"	"	"	"	29	"	78	47 15
Schwan, W	27	"	Owen-Sound	"	"	29	"	78	225 60
Huether, W	27	"	"	"	"	29	"	78	182 62
Heisz, Lawrence	27	"	"	"	"	29	"	78	114 31
Farquharson & Grainger	27	"	"	"	"	29	"	78	95 85
Eaton, Chris	27	"	"	"	"	29	"	78	235 11
New Ontario Brewing Co., Ltd	27	"	"	"	"	29	"	78	510 00
McCarthy, T. C.	27	"	Prescott	"	"	29	"	78	498 39
Bowie & Co. Brewery, Ltd.	27	"	"	"	"	29	"	78	297 71
Wiser, J. P., & Sons, Ltd.	27	"	"	"	"	29	"	78	142 85
Devlin, Felix	27	"	Stratford	"	"	29	"	78	109 76
Watson, John	27	"	"	"	"	29	"	78	235 57
Canada Malting Co., Ltd	27	"	"	"	"	29	"	78	10 23
O'Keefe Brewery Co., Ltd., The	27	"	Toronto	"	"	29	"	78	3,825 79
Copland Brewing Co., Ltd.	27	"	"	"	"	29	"	78	2,225 66
Rocot, Casimir	27	"	"	"	"	29	"	78	774 00
Kemp, D. C	27	"	"	"	"	29	"	78	182 56
Toronto Brewing & Malting Co	27	"	"	"	"	29	"	78	983 99
Cosgrave Brewery Co., Ltd. The	27	"	"	"	"	29	"	78	1,333 87
Reinhardt, L	27	"	"	"	"	29	"	78	1,853 55
Gooderham & Worts, Ltd	27	"	"	"	"	29	"	78	1,423 36
Dominion Brewery Co., Ltd., The	27	"	"	"	"	29	"	78	1,709 63
Anderton & Co	27	"	"	"	"	29	"	78	127 20
Barrie Bwg. Co., Ltd., The.	27	"	"	"	"	29	"	78	88 22
Wright, A. J	27	"	"	"	"	29	"	78	40 95
Davies, Thos. H	27	"	"	"	"	29	"	78	5 13
Irion, Albert L	28	"	Windsor	"	"	29	"	78	420 00
Hiram Walker & Sons, Ltd.	28	"	"	"	"	29	"	78	2,501 62

N° 16.—REMISE DE DROITS—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1908.			$ c.	$ c.
Malt—*Suite*	Canada Malting Co., Ltd	28 avril	Montréal	Droits remb. en vertu des stats. rev., ch 29, sec. 78	5,431 55	
	Dow, W. et Cie	28 "	"	" " 29 " 78	2,920 36	
	Dawes, Andrew J.	28 "	"	" " 29 " 78	3,539 95	
	Reinhardt, C. S.	28 "	"	" " 29 " 78	331 50	
	Molson, J. T.	28 "	"	" " 29 " 78	2,943 00	
	Tellier, J. A.	28 "	Saint-Hyacinthe	" " 29 " 78	116 25	
	Silver Spring Brewery, Ltd.	28 "	Sherbrooke	" " 29 " 78	944 02	
	Jones, Simeon, Ltd	28 "	Saint-Jean	" " 29 " 78	390 00	
	Ready, James	28 "	"	" " 29 " 78	967 50	
	Highland Spring Brewery, Ltd.	23 "	Halifax	" " 29 " 78	198 90	
	Wickwire, W. N.	28 "	"	" " 29 " 78	1,214 44	
	Halifax Breweries, Ltd.	28 "	"	" " 29 " 78	543 53	
	Shea, Patrick	38 "	Winnipeg	" " 29 " 78	531 68	
	Drewry, E. L.	28 "	"	" " 29 " 78	354 63	
	Manitoba Brewing & Malting Co., Ltd., The	28 "	"	" " 29 " 78	30 30	
	Brandon Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	274 73	
	Robinson, Isaac A.	28 "	"	" " 29 " 78	186 49	
	Canada Malting Co., Ltd., The	28 "	"	" " 29 " 78	3,3'9 05	
	Nelson Brewing Co., Ltd.	28 "	Vancouver	" " 29 " 78	201 75	
	Nelson, Nels	28 "	"	" " 29 " 78	256 74	
	Klausman, N.	28 "	"	" " 29 " 78	30 00	
	New York Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	42 75	
	Henderson, Hugh	28 "	"	" " 29 " 78	125 83	
	Elkhorn Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	52 50	
	Hartinger, Frank	28 "	"	" " 29 " 78	30 00	
	Fluhrer, John	28 "	"	" " 29 " 78	97 50	
	Fort Steel Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	498 57	
	Phœnix Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	90 00	
	Enterprise Brewing Co.	28 "	"	" " 29 " 78	84 03	
	British Columbia Distillery Co., Ltd., The	28 "	Victoria	" " 29 " 78	72 00	
	Victoria Phœnix Brewing Co., Ltd	28 "	"	" " 29 " 78	810 00	

	Union Brewing Co.	28 "	"	"	"	29 " 78	717 24	
	Elliott, Alex.	28 "	"	"	"	29 " 78	425 52	
	Calcutt, Henry	28 "	Peterborough	"	"	29 " 78	424 40	
	Gauvin, M. et Cie	28 "	Québec	"	"	29 " 78	30 00	
	Boswell & Bro., Ltd.	28 "	"	"	"	29 " 78	1,176 38	
	Beauport Brewing Co., The	28 "	"	"	"	28 " 78	570 00	
	Robitaille, Lorenzo	28 "	"	"	"	29 " 78	364 50	
		1907.						112,625 33
Tabac	Goldstein, B.	10 mai	Montréal	"	"	34 " 238	5 50	
	Macdonald, Sir W. C.	10 "	"	"	"	34 " 238	112 20	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The.	10 "	"	"	"	34 " 238	663 40	
	Ward, W.	11 "	London	"	"	34 " 238	7 00	
	Nicholson, D.	15 "	Charlottetown	"	"	34 " 238	148 60	
	Riley, D. A.	15 "	"	"	"	34 " 238	115 40	
	Bollard, A.	20 "	Toronto	"	"	34 " 259	0 74	
	McAlpin, W. A.	20 "	"	"	"	34 " 259	2 47	
	Solomon, E.	20 "	Montréal	"	"	34 " 258	13 98	
	Fortier, J. M., Ltd	20 "	"	"	"	34 " 258	22 46	
	Goldstein, B.	20 "	"	"	"	34 " 258	32 41	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The.	20 "	"	"	"	34 " 258	1,393 87	
	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	20 "	Hamilton	"	"	34 " 258	268 52	
	Tobin, John et Cie	20 "	Halifax	"	"	34 " 238	50 27	
	Spilling Bros., Ltd	20 "	Toronto	"	"	34 " 238	124 70	
	Wilson, Andrew	20 "	"	"	"	34 " 238	364 60	
	Bell, N.	20 "	Calgary	"	"	34 " 238	132 90	
	Shaw, H. V.	20 "	"	"	"	34 " 238	193 50	
	Landan & Cormack, Ltd.	20 "	Montréal	"	"	34 " 270	70 00	
	Fortier, J. M., Ltd	20 "	"	"	"	34 " 238	5 37	
	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	29 "	Hamilton	"	"	34 " 238	725 11	
	Tobin, John & Co	29 "	Halifax	"	"	34 " 238	10 77	
	Nicholson, D.	29 "	Charlottetown	"	"	34 " 238	21 63	
	Simon, Leiser et Cie, lim.	29 "	Victoria	"	"	34 " 238	104 80	
	Levy, Joseph	29 "	"	"	"	34 " 238	18 40	
	Schnoter, F. H.	29 "	"	"	"	34 " 238	53 00	
	Gold, Thos. F.	29 "	"	"	"	34 " 238	67 30	
	Behnsen, H. F. W.	29 "	"	"	"	34 " 238	158 00	
	Province Cigar Co.	29 "	"	"	"	34 " 238	228 70	
	Tietjen, W.	29 "	Vancouver	"	"	34 " 238	299 70	
	Schrader, J. H.	29 "	Hamilton	"	"	34 " 238	116 00	
	Spilling Bros., Ltd	29 "	Toronto	"	"	34 " 238	51 60	
	Hirsch & Sons, J., Ltd	29 "	Montréal	"	"	34 " 238	230 40	
	Grothé, L. O.	30 "	"	"	"	34 " 238	51 20	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The.	8 juin	"	"	"	34 " 238	438 70	
	Rock City Tobacco Co., Ltd., The	8 "	Québec	"	"	34 " 270	8 52	

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907.			$ c.	$ c.
Tabac -*Suite*	Milligan, Geo	8 juin	Toronto	Droits remb. en vertu des stat. rev., ch. 34, sec. 238	678 00	
	Kelly, Geo	8 "	London	" " 34 " 238	92 40	
	Tuckett Cigar Co., Ltd., The	8 "	"	" " 34 " 238	147 70	
	McGowan, G. A	8 "	Kingston	" " 34 " 238	255 30	
	Walsh, A	11 "	Montréal	" " 34 " 270	160 00	
	Barry, H. D	11 "	Québec	" " 34 " 238	434 20	
	Dyer, W. R	11 "	London	" " 34 " 238	40 90	
	Dyer, J. J	11 "	"	" " 34 " 238	88 80	
	Fortier, J. M., Ltd	18 "	Montréal	" " 34 " 259	21 68	
	Goldstein, B	18 "	"	" " 34 " 259	22 71	
	Bollard, A	18 "	Toronto	" " 34 " 259	0 62	
	Klebanoff, S.	18 "	"	" " 34 " 259	1 09	
	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	18 "	Hamilton	" " 34 " 259	275 12	
	Solomon, E	18 "	Montréal	" " 34 " 259	18 78	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	18 "	"	" " 34 " 259	1,931 36	
	Tuckett Cigar Co., Ltd., The	18 "	"	" " 34 " 238	335 80	
	Lemesurier, John	18 "	Québec	" " 34 " 259	11 20	
	Spilling Bros. Ltd.	21 "	Toronto	" " 34 " 238	49 70	
	Colonial Cigar Co	21 "	Saint-Jean	" " 34 " 238	51 10	
	Younheart, Ed	21 "	Montréal	" " 34 " 238	258 20	
	Macdonald, sir W. C	21 "	"	" " 34 " 238	93 50	
	Goldstein, B	22 "	"	" " 34 " 238	4 70	
	Brewer, A. H.	26 "	London	" " 34 " 238	160 30	
	Nolan, J. F.	26 "	"	" " 34 " 238	147 40	
	McNee, John	26 "	"	" " 34 " 238	381 90	
	Dyer, J. J	26 "	"	" " 34 " 238	59 90	
	Williams, J. E	26 "	"	" " 34 " 238	43 40	
	Manness, S. R.	26 "	"	" " 34 " 238	42 30	
	Lee, Thomas	26 "	Winnipeg.	" " 34 " 238	284 80	
	Inland Cigar Mfg. Co.	26 "	Vancouver	" " 34 " 238	256 80	
	Blumenstiel, I.	9 juillet	Hamilton	" " 34 " 238	137 20	
	Tuckett Cigar Co., Ltd., The	9 "	"	" " 34 " 238	209 10	
	" "	9 "	London	" " 34 " 238	124 20	

Wilson, Andrew	9	"	Toronto	"	"	34	" 238	408 80
Tobin, John et Cie	9	"	Halifax	"	"	34	" 238	10 77
Landau & Cormack, Ltd	9	"	Montréal	"	"	34	" 270	60 00
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	9	"	"	"	"	34	" 238	807 10
McKenna, A	15	"	Pictou	"	"	34	" 238	436 96
Hirsch, J. & Sons, Ltd	19	"	Montréal	"	"	34	" 238	212 00
Goulet, R	19	"	"	"	"	34	" 238	347 40
Tuckett Cigar Co., Ltd., The	19	"	"	"	"	34	" 238	293 10
" "	19	"	Hamilton	"	"	34	" 238	216 60
Smith, Joseph	19	"	London	"	"	34	" 238	188 10
McDonald, R. D	19	"	"	"	"	34	" 238	654 00
McKenna, A	24	"	Pictou	"	"	34	" 270	81 60
MacDonald, sir W. C	24	"	Montréal	"	"	34	" 238	111 10
Fortier, J. M., Ltée	24	"	"	"	"	34	" 238	1,828 80
Fair, T. J. & Co., Ltd	24	"	Brantford	"	"	34	" 238	131 20
Firstbrook, Joseph	24	"	London	"	"	34	" 238	98 80
Bollard, A'	25	"	Toronto	"	"	34	" 259	0 99
Klebanoff, S	25	"	"	"	"	34	" 259	1 84
McAlpin, W. A	25	"	"	"	"	34	" 259	3 37
Walsh, A	25	"	Montréal	"	"	34	" 259	22 02
Henry, James	25	"	"	"	"	34	" 259	13 76
Oriental Tobacco Co	25	"	"	"	"	34	" 259	20 52
Solomon, E	25	"	"	"	"	34	. 259	15 97
Fortier, J. M., Ltée	25	'	"	"	"	34	" 259	18 63
Goldstein, B	25	"	"	"	"	34	" 259	38 42
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	25	"	"	"	"	34	" 259	1,826 70
Landau & Cormack, Ltd	25	"	"	"	"	34	" 259	15 17
Morris, Philip & Co., Ltd	25	"	"	"	"	34	" 259	48 69
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	25	"	Hamilton	"	"	34	" 259	273 90
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	25	"	"	"	"	29	" 78	1 75
Kelly, Geo	2 août		London	"	"	34	" 238	7 90
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	2	"	Hamilton	"	"	34	" 238	534 47
Macdonald, Sir W. C	2	"	Montréal	"	"	34	" 238	158 80
Rock City Tobacco Co., Ltd., The	9	"	Québec	"	"	34	" 259	38 51
McKenna, A	9	"	Pictou	"	"	34	" 238	55 84
Landau & Cormack, Ltd	9	"	Montréal	"	"	34	" 270	100 00
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	9	"	"	"	"	34	" 238	452 30
Hirsch, J. & Sons., Ltd	9	"	"	"	"	34	" 238	217 20
Kilbourne, W. P	9	"	Winnipeg	"	"	34	" 238	290 50
Kelly, Geo	9	"	London	"	"	34	" 238	128 60
Milligan, Geo	9	"	Toronto	"	"	34	" 238	748 00
Blumenstiel, I	9	"	Hamilton	"	"	34	" 238	172 10

N° 16.—REMISES DE DROITS—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907			$ c.	$ c.
Tabac—*Suite*	Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	9 août	Hamilton	Droits remb. en vertu des stat. rev., ch. 34 sec. 238	798 39	
	Payne, J. B	13 "	Sherbrooke	" " 34 " 238	152 00	
	Jacobs, H. & Co	13 "	Montréal	" " 34 " 238	692 40	
	Goldstein, B	13 "	"	" " 34 " 238	7 69	
	McKenna, A	13 "	Pictou	" " 34 " 238	24 56	
	Tobin, John & Co	13 "	Halifax	" " 34 " 238	39 79	
	Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	22 "	Hamilton	" " 34 " 259	256 60	
	Klebanoff, S.	22 "	Toronto	" " 34 " 259	1 56	
	McAlpin, W. A	22 "	"	" " 34 " 259	2 50	
	Henry, James	22 "	Montréal	" " 34 " 259	4 40	
	Landau & Cormack, Ltd.	22 "	"	" " 34 " 259	8 64	
	Morris, Philip & Co., Ltd	22 "	"	" " 34 " 259	10 40	
	Walsh, A	22 "	"	" " 34 " 259	12 42	
	Oriental Tobacco Co.	22 "	"	" " 34 " 259	4 47	
	Solomon, E	22 "	"	" " 34 " 259	18 28	
	Fortier, J. M., Ltée	22 "	"	" " 34 " 259	31 40	
	Goldstein, B	22 "	"	" " 34 " 259	45 80	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	22 "	"	" " 34 " 259	2,629 69	
	Walsh, A	22 "	"	" " 34 " 270	69 40	
	Rock City Tobacco Co., Ltd., The	22 "	Québec	" " 34 " 270	4 63	
	Bauld Bros., Ltd	23 "	Halifax	" " 34 " 238	9 35	
	Hynes, Joseph	23 "	Hamilton	" " 34 " 238	88 70	
	McKenna, A	5 sept.	Pictou	" " 34 " 238	17 68	
	Fortier, J. M., Ltée	5 "	Montréal	" " 34 " 238	252 40	
	Tobin, John & Co	5 "	Halifax	" " 34 " 238	10 77	
	Macdonald, Sir W. C	5 "	Montréal	" " 34 " 238	93 50	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	5 "	"	" " 34 " 238	230 10	
	Atkins, E. R	5 "	London	" " 34 " 238	44 10	
	Spilling Bros., Ltd	5 "	Toronto	" " 34 " 238	37 60	
	Grothé, L. O	5 "	Montréal	" " 34 " 238	606 50	
	Gignac, R. T	10 "	Windsor	" " 34 " 238	26 90	

Bauld Bros., & Co	10 "	Halifax	"	"	34 " 238	56 38
Wentzells, Ltd	10 "	"	"	"	34 " 238	17 95
Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	19 "	Hamilton	"	"	34 " 259	290 47
McAlpin, W. A	19 "	Toronto	"	"	34 " 259	10 42
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	19 "	Montréal	"	"	34 " 259	2,590 05
Fortier, J. M., Ltd	19 "	"	"	"	34 " 259	28 63
Goldstein, B	19 "	"	"	"	34 " 259	38 53
Solomon, E	19 "	"	"	"	34 " 259	16 12
Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	19 "	Hamilton	"	"	34 " 238	973 90
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	21 "	"	"	"	34 " 238	11 00
Tobin, John & Co	24 "	Halifax	"	"	34 " 238	17 95
Bauld, Bros., Ltd	24 "	"	"	"	34 " 238	35 90
McKenna, A	24 "	Pictou	"	"	34 " 238	6 00
Walsh, A	26 "	Montréal	"	"	34 " 270	200 00
Fortier, J. M., Ltd	26 "	"	"	"	34 " 270	47 18
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	28 "	Hamilton	"	"	34 " 238	253 60
Macdonald, sir W. C	10 octobre	Montréal	"	"	34 " 238	187 00
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	10 "	"	"	"	34 " 238	16 90
Bollard, A	18 "	Toronto	"	"	34 " 259	1 43
McAlpin, W. A	18 "	"	"	"	34 " 259	4 31
Henry, James	18 "	Montréal	"	"	34 " 259	8 59
Morris, Philip & Co., Ltd	18 "	"	"	"	34 " 259	30 29
Walsh, A	18 "	"	"	"	34 " 259	18 30
Oriental Tobacco Co	18 "	"	"	"	34 " 259	13 27
Landau & Cormack, Ltd	18 "	"	"	"	34 " 259	19 88
Solomon, E	18 "	"	"	"	34 " 259	16 06
Goldstein, B	18 "	"	"	"	34 " 259	20 95
Fortier, J. M., Ltd	18 "	"	"	"	34 " 259	26 10
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	18 "	"	"	"	34 " 259	2,057 50
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	18 "	Hamilton	"	"	34 " 259	233 62
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	18 "	"	"	"	29 " 73	1 00
G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	22 "	"	"	"	34 " 238	788 71
Walsh, A	24 "	Montréal	"	"	34 " 270	180 00
Tobin, John & Co	24 "	Halifax	"	"	34 " 238	28 72
McKenna, A	24 "	Pictou	"	"	34 " 238	47 92
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	7 nov.	Montréal	"	"	34 " 238	1,344 90
McKenna, A	7 "	Pictou	"	"	34 " 238	6 16
"	21 "	"	"	"	34 " 238	114 08

N° 16.—Remises de droits—*Suite.*

ACCISE—*Suite.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1907.			$ c.	$ c.
Tabac—*Suite.*	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	21 nov.	Hamilton	Droits remb. en vertu des statut. rev., ch. 34, sec. 259	218 36	
	Fortier, J. M., Ltd	21 "	Montréal	" " 34 " 238	22 39	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	21 "	"	" " 34 " 238	2,449 77	
	Rock City Tobacco Co,, Ltd., The	25 "	Québec	" " 34 " 238	45 29	
	Macdonald, sir W. C	25 "	Montréal	" " 34 " 238	98 20	
	Tobin, John & Co	28 "	Halifax	" " 34 " 238	10 77	
	American Tobacco Co., of Canada, Ltd., The	6 déc.	Montréal	" " 34 " 238	126 40	
	Walsh, A	6 "	"	" " 34 " 270	40 00	
	McAlpin, W. A	17 "	Toronto	" " 34 " 259	5 80	
	Klebanoff, S	17 "	"	" " 34 " 259	2 43	
	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	17 "	Hamilton	" " 34 " 259	248 57	
	Fortier, J. M., Ltd	17 "	Montréal	" " 34 " 259	20 41	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	17 "	"	" " 34 " 259	2,207 59	
	Goldstein, B	17 "	"	" " 34 " 259	42 96	
	Landau & Cormack, Ltd	17 "	"	" " 34 " 259	32 51	
	Solomon, E	17 "	"	" " 34 " 259	35 42	
	Fortier, J. M., Ltd	18 "	"	" " 34 " 238	11 02	
	Billman, Chisholm & Co	18 "	Halifax	" " 34 " 238	20 64	
	McKenna, A	18 "	Pictou	" " 34 " 238	11 52	
	G. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	18 "	Hamilton	" " 34 " 238	1,288 57	
	Macdonald, Sir W. C	20 "	Montréal	" " 34 " 238	187 00	
	Walsh, A	20 "	"	" " 34 " 270	140 00	
	Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	28 déc.	Hamilton	" " 34 " 238	1,148 94	
	Tobin, John & Co	28 "	Halifax	" " 34 " 238	49 14	
		1908.				
	Macdonald, Sir W.C	7 janv.	Montréal	" " 29 " 78	128 50	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	10 "	"	" " 34 " 238	101 00	

Bollard, A	15 "	Toronto	"	"	34 " 259	2 72
Lemesurier, John	15 "	Québec	"	"	34 " 259	10 88
Henry, James	15 "	Montréal	"	"	34 " 259	16 72
Landau & Cormack, Ltd	15 "	"	"	"	34 " 259	4 94
Morris, Philip & Co., Ltd	15 "	"	"	"	34 " 259	27 84
Walsh, A	15 "	"	"	.	34 " 259	30 34
Oriental Tobacco Co	15 "	"	"	"	34 " 259	28 26
Solomon, E	15 "	"	"	"	34 " 259	18 47
Goldstein, B	15 "	"	"	"	34 " 259	18 89
Fortier, J. M., Lim	15 "	"	"	"	34 " 259	20 43
American Tobacco Co. of Canada, Ltd	15 "	"	"	"	34 " 259	2,298 27
Geo, E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	15 "	Hamilton	"	"	34 " 259	232 27
Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	15 "	"	"	"	29 " 78	1 00
Bauld Bros., Ltd	15 "	Halifax	"	"	34 " 238	93 50
Tobin, John & Co	29 "	"	"	"	34 " 238	10 77
Tuckett Cigar Co., Ltd., The	8 fév.	Hamilton	"	"	34 " 238	7 23
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	8 "	Montréal	"	"	34 " 238	17 90
Wentzells, Ltd	8 "	Halifax	"	"	34 " 238	3 63
Dewy, M. A	14 "	Hamilton	"	"	34 " 238	3 10
Nicholson, D	14 "	Charlottetown	"	"	34 " 238	32 50
Ward, W	14 "	London	"	"	34 " 238	2 00
Lacasse et Cie	14 "	Montréal	"	"	34 " 238	25 00
Landau & Cormack, Ltd	14 "	"	"	"	34 " 259	1 70
Bollard, A	18 "	Toronto	"	"	34 " 259	1 04
Henry, James	18 "	Montréal	"	"	34 " 259	2 55
Landau & Cormack, Ltd	18 "	"	"	"	34 " 259	2 07
Walsh, A	18 "	"	"	"	34 " 259	6 66
Morris, Philip Co., Ltd	18 "	"	"	"	34 " 259	9 14
Goldstein, B	18 "	"	"	"	34 " 259	6 72
Fortier, J. M., Lim	18 "	"	"	"	34 " 259	8 29
Oriental Tobacco Co	18 "	"	"	"	34 " 259	9 79
Solomon, E	18 "	"	"	"	34 " 259	19 71
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	18 "	"	"	"	34 " 259	2,196 17
Geo. E. Tuckett & Son Co. Ltd., The	18 "	Hamilton	"	"	34 " 259	183 34
Macdonald, sir W. C	27 "	Montréal	"	"	34 " 238	93 50
Fortier, J. M., Lim	27 "	"	"	"	34 " 238	49 56
Walsh, A	28 "	"	"	"	34 " 270	420 00
Rock City Tobacco Co., Ltd., The	9 mars	Québec	"	"	34 " 259	15 48
Macdonald, sir W. C	9 "	Montréal	"	"	34 " 238	93 50
American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	9 "	"	"	"	34 " 238	279 00
Landau & Cormack, Ltd	13 "	"	"	"	34 " 238	0 75
Simon, H	16 "	"	"	"	34 " 238	10 30

N° 16.—Remises de droits—*Fin.*

ACCISE—*Fin.*

Articles.	A qui payés.	Date.	Divisions.	En vertu de quelle autorité.	Montants.	Totaux.
		1908			$ c.	$ c.
Tabac—*Fin.*	Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	17 mars	Hamilton	Droits remb. en vertu des stat. rev., ch. 34 sec. 259	259 53	
	Klebanoff, S.	17 "	Toronto	" " 34 " 259	1 34	
	Goldstein, B.	17 "	Montréal	" " 34 " 259	14 15	
	Fortier, J. M., Lim.	17 "	"	" " 34 " 259	15 17	
	Solomon, E.	17 "	"	" " 34 " 259	15 71	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	17 "	"	" " 34 " 259	2,328 36	
	Henry, James	25 "	"	" " 34 " 270	20 00	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	25 "	Montréal	" " 34 " 270	1,226 76	
	Fair, T. J., & Co., Ltd.	7 avril	Brantford	" " 34 " 238	4 30	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	7 "	Montréal	" " 34 " 238	1,102 20	
	Tobin, John, & Co.	15 "	Halifax	" " 34 " 238	19 37	
	Bollard, A.	15 "	Toronto	" " 34 " 259	1 95	
	McAlpin, W. A.	15 "	"	" " 34 " 259	9 72	
	Henry, James	15 "	Montréal	" " 34 " 259	3 76	
	Walsh, A.	15 "	"	" " 34 " 259	19 30	
	Morris, Philip, & Co., Ltd.	15 "	"	" " 34 " 259	20 89	
	Landau & Cormack, Ltd.	15 "	"	" " 34 " 259	6 65	
	Oriental Tobacco Co.	15 "	"	" " 34 " 259	11 02	
	Fortier, J. M., Lim.	15 "	"	" " 34 " 259	10 54	
	Goldstein, B.	15 "	"	" " 34 " 259	14 63	
	Solomon, E.	15 "	"	" " 34 " 259	16 77	
	American Tobacco Co. of Canada, Ltd., The	15 "	"	" " 34 " 238	1,963 38	
	Geo. E. Tuckett & Son Co., Ltd., The	15 "	Hamilton	" " 34 " 238	305 00	
	Macdonald, sir W. C.	15 "	Montréal	" " 34 " 238	22 10	
	Nicholson, D.	15 "	Charlottetown	" " 34 " 238	13 51	
	Gignac, R. T.	21 "	Windsor	" " 34 " 238	13 60	
	Henry, James	21 "	Montréal	" " 34 " 238	53 60	
	" "	21 "	"	" " 34 " 238	4 72	
	McKenna, A.	23 "	Pictou	" 34 " 238	61 76	
						62,785 27

Cigares	Forward, H. F	1907 10 mai	Belleville	"	"	34 " 238	35 43	
	Tuckett Cigar Co., Ltd., The	28 sept.	Hamilton	"	"	34 " 238	0 15	
	Ryall, C. A	3 dec.	Windsor	"	"	34 " 238	56 25	
								91 83
Appoin. des fonction.	Allen, Solomon	10 mai	Brantford	"	"	34 " 238	225 00	
	" "	1908 2 avril	"	"	"	34 " 238	300 00	
								525 00
Manufacturiers en entrepôt	Bouthillier, E.	14 fév.	Montréal	"	"	34 " 238	....	25 00
Accise, saisies	Leclerc, J.	1907 30 mai	Calgary	"	"	34 " 238	50 00	
	Hoaglin, Mme Anna	2 août	"	"	"	34 " 238	100 00	
	Chow, Sam	2 "	"	"	"	34 " 238	100 00	
								250 00
Licences d'accises en entrepôt	Mitchel, F. J. R.	1908 13 fév.	Peterborough	"	"	34 " 238	10 00	
	Calgary Wine & Spirits Co., The	28 "	Calgary	"	"	34 " 238	12 50	
	Moodie Liquor Co., Ltd., The	28 "	"	"	"	34 " 238	10 00	
								32 50
						Total, accise	....	275,734 90
Poids et mesures	Canadian Bridge Co., The	28 "	Walkerville	"	"	34 " 238	10 59	
	Davidson Manufacturing Co	10 mars	Montréal	"	"	34 " 238	5 00	
	Howard & Co., S.	1 mai	Saint-Jean	"	"	34 " 238	4 20	
	McAvity et fils	1 "	Montreal	"	"	34 " 238	1 20	
	Davidson Manufacturing Co	1 "	"	"	"	34 " 238	7 75	
								28 54
Droits d'enregistrement de lum. élec.	Weyburn Machine E. L. Co.	1907 2 oct.	Weyburn, Sask	"	"	34 " 238	....	15 00
Menus travaux pub.	Roberts, P. T.	3 déc.	Winnipeg	"	"	34 " 238	....	100 00
Timbres judiciaires.	Dr Wm. Bourke	3 "	Dawson, Y.D.	"	"	34 " 238	....	11 75
						Grand total	....	275,890 19

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

Nº 17.—DÉPENSES DÉPARTEMENTALES, POUR NEUF MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907-1908.

(Pour détails voir annexe B.)

Dû par diverses personnes le 1er juillet 1907.	Déboursé par le receveur général.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Assurance.	Déductions pour — Retraite.	Totaux.	—	Appointements.	Dépenses contingentes.	Dû par diverses personnes le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	7,000 00	....	....	....	7,000 00	Ministère du Revenu de l'Intérieur	7,000 00	....	....	7,000 00
....	46,260 56	455 31	158 34	793 47	47,667 68	Employés du ministère	47,667 68	....	....	47,667 68
....	282 20	....	....	....	282 20	Abonnement aux journaux	....	282 20	....	282 20
....	1,877 18	....	....	....	1,877 18	Commis surnuméraires, etc	....	1,877 18	....	1,877 18
....	910 31	....	....	....	910 31	Compagnies de télégraphe et de téléphone	....	910 31	....	910 31
....	1,351 76	....	....	....	1,351 76	Papeterie	....	1,351 76	....	1,351 76
....	1,904 76	....	....	....	1,904 76	Impressions et lithographie	....	1,904 76	....	1,904 76
....	159 33	....	....	....	159 33	Frais de port	....	159 33	....	159 33
16 66	424 03	....	....	....	440 69	Diverses personnes	....	424 03	16 66	440 69
16 66	60,170 13	455 31	158 34	793 47	61,593 91	Totaux	54,667 68	6,909 57	16 66	61,593 91

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, GAZ, LUMIÈRE ELECTRIQUE ET TIMBRES JUDICIAIRES.

N° 18.—Tableau indiquant le montant du revenu perçu durant l'annéee terminée le 31 mars 1908.

DT.

—	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz.	Timbres d'inspection de la lumière électrique.	Timbres judiciaires. Cour suprême.	Cour de l'échiquier.	Territoire du Yukon.	Tribunal des mines du Yukon.	Totaux.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montant des timbres détruits ou remis par les distributeurs..	355 60	....	0 75	....	....	....	....	356 35
Commission..........	....	....	....	45 00	252 60	....	....	297 60
Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 31 mars 1908..........	76,867 66	49,989 80	40,198 75	34 55	....	6,506 70	1,795 00	175,392 46
Balance, étant le montant du revenu durant l'année terminée le 31 mars 1908..........	82,918 32	44,012 50	36,538 45	1,330 45	4,799 40	3,750 95	272 25	173,622 32
Totaux..........	160,141 58	94,002 30	76,737 95	1,410 00	5,052 00	10,257 65	2,067 25	349,668 73

AV.

—	Timbres des poids et mesures.	Timbres d'inspection du gaz.	Timbres d'inspection de la lumière électrique.	Cour suprême.	Cour de l'échiquier.	Territoire du Yukon.	Tribunal des mines du Yukon.	Totaux.
Montant des timbres entre les mains des distributeurs au 1er avril 1907..........	68,006 08	44,252 30	39,387 95	....	....	10,257 65	2,067 25	163,971 23
Montant des timbres émis par le ministère du Revenu de l'Intérieur durant l'année terminée le 31 mars 1908..........	92,135 50	49,750 00	37,350 00	1,410 00	5,052 00	....	....	185,697 50
Totaux..........	160,141 58	94,002 30	76,737 95	1,410 00	5,052 00	10,257 65	2,067 25	349,668 73

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, 1907–1908.

Dt. — N° 19 (A).—Divisions d'inspection en compte avec le revenu. — Av.

Balances dues par les inspecteurs, 1er avril 1907. Timbres en portefeuille.	Balances dues par les inspecteurs, 1er avril 1907. En caisse.	Timbres émis aux inspecteurs.	Saisies et amendes.	Autres revenus.	Totaux.	Divisions.	Timbres remis ou détruits.	Déposé au crédit du receveur général.	Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1908. Timbres en portefeuille.	Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1908. En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
4,068 20	....	5,745 00	15 50	....	9,828 70	Belleville	61 00	6,286 55	3,481 15	....	9,828 70
4,427 80	....	9,642 00	....	....	14,069 80	Hamilton	....	10,780 41	3,289 39	....	14,069 80
2,719 19	....	4,140 00	....	....	6,859 19	Ottawa	3 50	3,979 65	2,876 04	....	6,859 19
6,069 68	....	13,400 00	....	8 00	19,477 68	Toronto	60 85	10,690 38	8,726 45	....	19,477 68
8,062 55	....	9,800 00	....	....	17,862 55	Windsor	....	10,049 50	7,813 05	....	17,862 55
25,347 42	....	42,727 00	15 50	8 00	68,097 92	*Ontario*	125 35	41,786 49	26,186 08	....	68,097 92
19,096 25	....	15,425 00	55 00	16 00	34,592 25	Montréal	....	15,606 45	18,985 80	....	34,592 25
5,145 95	....	4,775 00	....	....	9,920 95	Québec	0 75	4,674 30	5,245 90	....	9,920 95
2,679 26	....	4,605 00	3 50	....	7,287 76	St-Hyacinthe	....	2,737 90	4,549 86	....	7,287 76
1,446 25	....	2,150 00	....	....	3,596 25	Trois-Rivières	....	1,715 85	1,880 40	....	3,596 25
28,367 71	....	26,955 00	58 50	16 00	55,397 21	*Québec*	0 75	24,734 50	30,661 96	....	55,397 21
899 48	....	2,310 00	....	....	3,209 48	*St-Jean, N.-B.*	....	2,035 88	1,173 60	....	3,209 48
242 82	....	1,306 50	....	....	1,549 32	Cap-Breton	229 50	802 72	517 10	....	1,549 32
505 55	....	1,956 00	....	....	2,461 55	Halifax	....	1,178 61	1,282 94	....	2,461 55
2,213 61	....	1,086 00	....	....	3,299 61	Pictou	....	989 89	2,309 72	....	3,299 61
2,961 98	....	4,318 50	....	....	7,310 48	*Nouvelle-Ecosse*	229 50	2,971 22	4,109 76	....	7,310 48
790 92	....	522 50	....	5 00	1,318 42	*Charlottetown, I.P.-E.*	....	579 18	739 24	....	1,318 42

3,080 68	.....	8,825 00	.....	.....	11,905 68	*Winnipeg, Man.*	.....	6,986 95	4,918 73	.....	11,905 68
808 69	.....	3,760 00	.....	.....	4,568 69	*Calgary, Alberta*	.....	2,297 50	2,271 19	.....	4,568 69
909 80	.....	1,660 00	.....	.....	2,569 80	Nelson	.....	641 30	1,928 50	.....	2,569 80
881 40	.....	1,027 50	.....	.....	1,908 90	Vancouver	.....	901 30	1,007 60	.....	1,908 90
1,791 20	.....	2,687 50	.....	.....	4,478 70	*Columbie Britannique*	.....	1,542 60	2,936 10	.....	4,478 70
3,958 00	.....	.....	.....	.....	3,958 00	*Dawson, Yukon*	.....	87 00	3,871 00	.....	3,958 00
.....	.....	.....	.....	.....	160,244 58	Totaux	.....	83,021 32	.....	.....	160,244 58
.....	.....	.....	.....	.....	28 54	Moins.—Remb. selon l'état n° 16.	.....	28 54	.....	.....	28 54
68,006 08	.....	92,135 50	74 00	29 00	160,216 04	Grands totaux	355 60	82,992 78	76,867 66	.....	160,216 04

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

J. W. GERALD,
Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, 1907-1908.

N° 19 (B).—Sous-inspecteurs des anciennes divisions—Compte du revenu.

Dt. Av.

Balances dues le 1er avril 1907. — En caisse.	Totaux.	Divisions.	Balances dues le 31 mars 1908. — En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
87 10	87 10	.....Essex, Ont..............................	87 10	87 10
5 62	5 62	......Hull, Qué................................	5 62	5 62
92 72	92 72		92 72	92 72

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

POIDS ET MESURES, 1907-1908.

DT. N° 20 (A).—DIVISIONS D'INSPECTION—Compte des dépenses. AV.

Montants reçus du ministère p. faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour: Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour: Garantie.	Totaux.	Divisions.	Dépenses autorisées par le ministère: Appointements.	Aide spéciale.	Saisies.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
7,523 86	39 00	9 75	7,572 61	Belleville	3,382 75	967 25	....	419 25	2,195 50	607 86	7,572 61
7,716 77	16 00	14 40	7,747 21	Hamilton	5,962 19	....	....	....	1,678 34	106 68	7,747 21
5,645 71	12 50	10 50	5,668 71	Ottawa	4,224 88	150 00	....	....	1,152 39	141 44	5,668 71
7,710 32	16 04	12 81	7,739 17	Toronto	5,131 75	483 36	....	....	1,946 76	177 30	7,739 17
7,158 56	31 96	11 25	7,201 77	Windsor	4,724 74	287 09	....	....	1,898 06	291 88	7,201 77
35,755 22	115 50	58 71	35,929 47	*Ontario*	23,426 31	1,887 70	....	419 25	8,871 05	1,325 16	35,929 47
10,490 83	48 00	15 75	10,554 58	Montréal	6,483 00	763 33	....	876 75	2,203 58	227 92	10,554 58
9,868 84	38 60	17 10	9,924 54	Québec	6,797 62	599 94	....	300 00	1,835 17	391 81	9,924 54
4,031 16	....	8 25	4,039 41	St-Hyacinthe	2,781 52	....	....	....	1,126 50	131 39	4,039 41
2,595 80	....	5 40	2,601 20	Trois-Rivières	1,599 96	....	....	....	960 33	40 91	2,601 20
26,986 63	86 60	46 50	27,119 73	*Québec*	17,662 10	1,363 27	....	1,176 75	6,125 58	792 03	27,119 73
3,367 58	....	9 00	3,376 58	*Saint-Jean, N.-B.*	2,966 63	....	....	....	298 85	111 10	3,376 58
1,396 83	....	3 60	1,400 43	Cap-Breton	849 96	....	....	50 00	477 25	23 22	1,400 43
3,532 51	....	5 40	3,537 91	Halifax	1,749 84	799 92	....	400 00	422 44	165 71	3,537 91
2,0 7 68	19 96	5 40	2,063 04	Pictou	1,699 96	....	....	....	264 33	98 75	2,063 04
6,967 02	19 96	14 40	7,001 38	*Nouvelle-Ecosse*	4,299 76	799 92	....	450 00	1,164 02	287 68	7,001 38
1,972 42	....	5 40	1,977 82	*Charlottetown, I.-P.E.*	1,658 22	....	....	....	240 48	79 12	1,977 82

POIDS ET MESURES, 1907-1908.

DT. N° 20 (A).—DIVISIONS D'INSPECTION—Compte des dépenses—*Fin.* AV.

Montants reçus du ministère p. faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour: Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour: Garantie.	Totaux.	Divisions.	Dépenses autorisées par le ministère: Appointements.	Aide spéciale.	Saisies.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Totaux.
$ c.	$ c	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
6,011 41	3 80	11 47	6,026 68	Winnipeg	3.318 60	967 25	....	....	1,607 94	132 89	6,026 68
2,778 35	19 96	5 40	2,803 71	Calgary	1,750 00	....	....	18 00	993 95	41 76	2,803 71
8,789 76	23 76	16 87	8,830 39	*Manitoba et Alberta*	5,068 60	967 25	....	18 00	2,601 89	174 65	8,830 39
1,701 17	....	3 60	1,704 77	Nelson	974 97	....	....	....	674 90	54 90	1,704 77
3,005 38	....	7 08	3,012 46	Vancouver	2,201 76	....	....	485 00	91 25	234 45	3,012 46
4,706 55	....	10 68	4,717 23	*Colombie-Britannique*	3,176 73	....	....	485 00	766 15	289 35	4,717 23
1,019 15	....	3 60	1,022 75	*Dawson*	1,000 00	....	....	....	....	22 75	1,022 75
2,919 36	....	....	2,919 36	Inspecteur en chef	2,600 00	....	....	....	314 17	5 19	2,919 36
3,325 05	....	....	3,325 05	Dépenses contingentes en général	....	....	....	....	....	3,325 05	3,325 05
98 67	....	....	98 67	Système métrique	....	....	....	....	....	98 67	98 67
1,701 98	....	....	1,701 98	Impressions	....	....	....	....	....	1,701 98	1,701 98
751 01	....	....	751 01	Papeterie	....	....	....	....	....	751 01	751 01
37 10	....	....	37 10	Lithographie	....	....	....	....	....	37 10	37 10
449 86	....	....	449 86	Allocation provisoire	....	....	....	....	....	449 86	449 86
2,233 86	....	....	2,233 86	Comité International des poids et mesures	....	....	....	....	....	2,233 86	2,233 86
101,081 22	245 86	165 16	101,492 24	Grand totaux	61,858 35	5,018 14	....	2,549 00	20,382 19	11,684 56	101,492 24

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

POIDS ET MESURES, 1907-1908.

DT. N° 20 (B).—ANCIENNES DIVISIONS D'INSPECTION—Compte des dépenses. AV.

Balances dues par diverses personnes le 1er avril 1907.	Totaux.	Divisions.	Balances dues par diverses personnes le 31 mars 1908.	Totaux.
$ c.	$ c.		$ c.	$ c.
39 56	39 56	......Essex....	39 56	39 56
33 53	33 53	......Waterloo....	33 53	33 53
73 09	73 09	......*Ontario*....	73 09	73 09
0 33	0 33	......Drummond....	0 33	0 33
41 45	41 45	......Laval....	41 45	41 45
26 88	26 88	......Montmorency....	26 88	26 88
27 51	27 51	......Richelieu....	27 51	27 51
96 17	96 17	......*Québec*....	96 17	96 17
24 00	24 00	......Lunenburg, Novelle-Ecosse....	24 00	24 00
193 26	193 26	......Totaux....	193 26	193 26

W. J. GERALD.
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

INSPECTION DU GAZ, 1907-1908.

DT. N° 21.—DISTRICTS D'INSPECTION en compte avec le ministère du Revenu de l'Intérieur. AV.

Balances dues par les inspecteurs, 1er avril 1907. Timbres en porte-feuille	Balances dues par les inspecteurs, 1er avril 1907. En caisse.	Timbres émis aux inspecteurs.	Amendes.	Totaux.	Districts.	Timbres endommagés retournés.	Déposé au crédit du Receveur général.	Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1908. Timbres en porte-feuille.	Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1908. En caisse.	Totaux.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
1,136 25				1,136 25	Barrie		101 50	1,034 75		1,136 25
1,081 50		450 00		1,531 50	Belleville		543 00	988 50		1,531 50
1,591 25		675 00		2,266 25	Berlin		374 25	1,892 00		2,266 25
738 25		75 00		813 25	Brockville		219 50	593 75		813 25
251 25				251 25	Cobourg		176 25	75 00		251 25
253 00		50 00		303 00	Cornwall		54 75	248 25		303 00
1,618 00		500 00	20 00	2,138 00	Guelph		469 25	1,668 75		2,138 00
2,705 50		5,825 00		8,530 50	Hamilton		5,373 75	3,156 75		8,530 50
608 75				608 75	Kingston		308 25	300 50		608 75
88 00		325 00		413 00	Listowel		46 50	366 50		413 00
1,958 25		3,650 00		5,608 25	London		3,801 50	1,806 75		5,608 25
355 75				355 75	Napanee		57 00	298 75		355 75
8,367 00		1,250 00		9,617 00	Ottawa		2,133 25	7,483 75		9,617 00
299 50		550 00		849 50	Owen-Sound		107 25	742 25		849 50
623 25		275 00		898 25	Peterborough		247 00	651 25		898 25
459 50		625 00		1,084 50	Sarnia		476 25	608 25		1,084 50
1,154 25		100 00		1,254 25	Stratford		139 25	1,115 00		1,254 25
3,573 30		16,500 00		20,073 30	Toronto		12,448 25	7,625 05		20,073 30
1,706 00		325 00		2,031 00	Woodstock		327 75	1,703 25		2,031 00
28,568 55		31,175 00	20 00	59,763 55	*Ontario*		27,404 50	32,359 05		59,763 55
2,807 00		8,625 00		11,432 00	Montréal		9,347 75	2,084 25		11,432 00
1,932 00		1,875 00		3,807 00	Québec		1,075 25	2,731 75		3,807 00
316 50		175 00		491 50	Sherbrooke		77 50	414 00		491 50
1,068 25				1,068 25	Saint-Hyacinthe		78 50	989 75		1,068 25
6,123 75		10,675 00		16,798 75	*Québec*		10,579 00	6,219 75		16,798 75

690 50				690 50	Fredericton		36 75	653 75		690 50
1,058 00		250 00		1,308 00	Saint-Jean		597 50	710 50		1,308 00
1,748 50		250 00		1,998 50	*Nouveau-Brunswick*		634 25	1,364 25		1,998 50
1,008 25		1,475 00		2,483 25	*Halifax, N.-E.*		376 25	2,107 00		2,483 25
649 25				649 25	*Charlottetown, I.P.-E.*		84 25	565 00		649 25
1,568 75		2,250 00		3,818 75	*Winnipeg, Man.*		2,317 75	1,501 00		3,818 75
612 25		325 00		937 25	Nanaïmo		36 00	901 25		937 25
868 00		175 00		1,043 00	New-Westminister		72 00	971 00		1,043 00
2,386 75		1,750 00		4,136 75	Vancouver		1,808 00	2,328 75		4,136 75
718 25		1,675 00		2,393 25	Victoria		720 50	1,672 75		2,393 25
4,585 25		3,925 00		8,510 25	*Colombie-Britannique*		2,636 50	5,873 75		8,510 25
44,252 30		49,750 00	20 00	94,022 30	Totaux		44,032 50	49,989 80		94,022 30

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

INSPECTION DU

DT. N° 22.—DISTRICTS D'INSPECTION—

Balances dues par les inspecteurs le 1er avril 1907.	Montants reçus du département pour faire face aux dépenses.	Déductions sur appointements pour — Fonds de retraite.	Déductions sur appointements pour — Retraite.	Déductions sur appointements pour — Garantie.	Totaux.	Districts.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
	94 40	2 00		3 60	100 00	....Barrie
	598 94	7 04		6 48	612 46	....Belleville
	172 78			3 60	176 38	....Berlin
	14 90				14 90	....Brockville
	149 70	2 00		3 60	155 30	....Cobourg
	131 30	2 00		3 60	136 90	....Cornwall
	227 86	4 00		3 60	235 46	....Guelph
	4,041 48	36 00		9 00	4,086 48	....Hamilton
	513 34			3 60	516 94	....Kingston
	186 80			3 60	190 40	....Listowel
	2,139 75			5 35	2,145 10	....London
	27 70				27 70	....Napanee
	2,597 27			6 48	2,603 75	....Ottawa
	321 40			3 60	325 00	....Owen-Sound
	150 40			3 60	154 00	....Peterborough
	5 45				5 45	....Sarnia
	205 90	4 00		3 60	213 50	....Stratford
	4,595 04	34 04		8 25	4,637 33	....Toronto
	119 45			1 80	121 25	....Woodstock
	16,293 86	91 08		73 36	16,458 30	.....*Ontario*
	4,646 49			11 00	4,657 49	....Montréal
	1,705 84	22 04		7 20	1,735 08	....Québec
	241 56	3 00		5 40	249 96	....Sherbrooke
	98 20			1 80	100 00	....Saint-Hyacinthe
	6,692 09	25 04		25 40	6,742 53	.....*Québec*
	186 30			1 80	188 10	....Fredericton
	1,180 35			3 60	1,183 95	....Saint-Jean
	1,366 65			5 40	1,372 05	.....*Nouveau-Brunswick*
	2,380 36	1 96		6 30	2,388 62	....Halifax
12 88					12 88	....Pictou
12 88	2,380 36	1 96		6 30	2,401 50	.....*Nouvelle-Ecosse*
	462 28			3 60	465 88	.....*Charlottetown, I.P.-E.*
	1,504 24			6 48	1,510 72	.....*Winnipeg, Man.*
	89 88			3 36	93 24	....Nanaimo
	91 40		5 00	3 60	100 00	....New-Westminister
	395 98	4 50		2 70	403 18	....Vancouver
	216 87	4 47		3 60	224 94	....Victoria
	794 13	8 97	5 00	13 26	821 36	.....*Colombie-Britannique*
	100 00				100 00	....Inspecteur en chef
200 00					200 00	....En général
	248 15				248 15	....Dépenses générales
	321 74				321 74	....Impressions
	495 00				195 00	....Papeterie
	90 00				90 00	....Lithographie
212 88	30,748 50	127 05	5 00	133 80	31,227 23	.....*Grand totaux*

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,

OTTAWA, 11 juin 1908.

GAZ, 1907-1908.

COMPTES DES DÉPENSES. Av.

Dépenses autorisées par le ministère.					Balances dues par les inspecteurs le 31 mars 1908.	Totaux.
Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage	Divers.		
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
100 00						100 00
449 96		162 50				612 46
100 00			35 40	40 98		176 38
				14 90		14 90
100 00			25 95	29 35		155 30
100 00				36 90		136 90
200 00				35 46		235 46
3,249 96		120 00	288 60	427 92		4,086 48
400 00		40 50		76 44		516 94
100 00		78 00		12 40		190 40
1,833 25			200 90	110 95		2,145 10
			19 35	8 35		27 70
1,841 59	686 63			75 53		2,603 75
200 00		125 00				325 00
150 00				4 00		154 00
				5 45		5 45
200 00				13 50		213 50
4,052 84			10 80	573 69		4,637 33
100 00			3 75	17 50		121 25
13,177 60	686 63	526 00	584 75	1,483 32		16,458 30
4,168 76		240 00	73 30	175 43		4,657 49
1,400 00		150 00	11 15	173 93		1,735 08
249 96						249 96
100 00						100 00
5,918 72		390 00	84 45	349 36		6,742 53
100 00			88 10			188 10
1,100 00			74 75	9 20		1,183 95
1,200 00			162 85	9 20		1,372 05
1,363 79	250 00	403 67	253 42	117 74		2,388 62
					12 88	12 88
1,363 79	250 00	403 67	253 42	117 74	12 88	2,401 50
450 00				15 88		465 88
1,099 92	100 00		277 05	33 75		1,510 72
93 24						93 24
100 00						100 00
225 00			106 75	71 43		403 18
224 94						224 94
643 18			106 75	71 43		821 36
100 00						100 00
					200 00	200 00
				248 15		248 15
				321 74		321 74
				495 00		495 00
				90 00		90 00
23,953 21	1,036 63	1,319 67	1,469 27	3,235 57	212 88	31,227 23

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

LUMIÈRE ÉLECTRIQUE

DT. N° 23—DISTRICTS D'INSPECTION en

Balances dues par les inspecteurs le 1er avril 1907. Timbres en porte-f.	En caisse.	Timbres émis aux inspecteurs.	Honoraires d'enregistrement échus.	Permis d'exportations, pouvoir électrique, gaz naturel, etc.	Amendes.	Totaux.	Districts.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	
3,163 25	....	450 00	600 00	....	....	4,213 25	....Belleville..............
2,266 50	....	2,725 00	325 00	200 00	....	5,516 50	...Hamilton..............
1,681 50	....	2,700 00	627 50	....	....	5,009 00	....London................
6,779 00	....	1,500 00	430 00	....	....	8,709 00	....Ottawa...............
5,712 50	.....	9,000 00	1,035 00	....	....	15,747 50	...Toronto...............
19,602 75	....	16,375 00	3,017 50	200 00	....	39,195 25	*Ontario*..........
3,360 00	....	6,600 00	210 00	....	....	10,170 00	...Montréal...............
2,420 75	....	375 00	235 00	....	....	3,030 75	....Québec...............
1,312 00	....	125 00	235 00	....	....	1,672 00	....Sherbrooke............
1,031 00	....	450 00	188 75	....	....	1,669 75	....St-Hyacinthe.........
284 25	....	987 50	80 00	....	....	1,351 75	....Trois-Rivières.........
8,408 00	....	8,537 50	948 75	....	....	17,894 25	...*Québec*..........
1,565 50	....	1,700 00	255 00	25 00	....	3,545 50	........*Saint-Jean, N.-B.*.
2,380 00	....	1,000 00	395 00	....	....	3,775 00	........*Halifax, N.-E.*.....
262 25	....	50 00	40 00	....	....	352 25	..... *Charlottetown, I. P.-E*
1,125 00	....	5,037 50	430 00	....	....	6,592 50	........*Winnipeg, Man*....
661 45	....	325 00	140 00	....	....	1,126 45	........*Calgary, Alta*......
2,776 50	....	2,750 00	305 00	....	125 00	5,956 50	....Vancouver..........
1,256 50	....	1,575 00	65 00	....	....	2,896 50	....Victoria..............
4,033 00	....	4,325 00	370 00	....	125 00	8,853 00	....*Colombie-Britannique*..
1,350 00	....	....	35 00	....	....	1,385 00	...Dawson...............
						82,719 20	
....	....	....	....	....	....	15 00	Remboursements, tel que l'état n° 16 ....
39,387 95	....	37,350 00	5,631 25	225 00	125 00	82,704 20	........Grand totaux......

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉTIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

FINISSANT LE 31 MARS 1907-1908.

en compte avec les dépenses. Av.

Timbres endommagés retournés.	Déposé au crédit du receveur général.			Balances dues par les inspecteurs le 31 mars 1908.		Totaux.
	Droits d'exportation pour la lum. élect. et le gaz natur.	Honoraires d'enregistrement.	Honoraires d'inspection.	Timbres en mains.	Argent en mains.	
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
....	....	600 00	1,298 00	2,315 25	....	4,213 25
....	200 00	325 00	2,390 75	2,100 75	....	5,516 50
....	....	627 50	2,239 00	2,142 50	....	5,009 00
....	....	430 00	1,658 25	6,620 75	....	8,709 00
....	....	1,035 00	7,727 00	6,985 50	....	15,747 50
....	200 00	3,017 50	15,813 00	20,164 75	....	39,195 25
....	....	210 00	7,521 25	2,438 75	....	10,170 00
....	....	235 00	439 50	2,356 25	....	3,030 75
....	....	235 00	282 75	1,154 25	....	1,672 00
....	....	188 75	362 25	1,218 75	....	1,669 75
0 75	....	80 00	168 00	1,103 00	....	1,351 75
0 75	....	948 75	8,673 75	8,271 00	....	17,894 25
....	25 00	255 00	1,481 25	1,784 25	....	3,545 50
....	....	395 00	983 75	2,396 25	....	3,775 00
....	....	40 00	89 50	222 75	....	352 25
....	....	430 00	4,092 00	2,070 50	....	6,592 50
....	....	140 00	327 45	595 75	63 25	1,126 45
....	....	305 00	3,940 75	1,710 75	....	5,956 50
....	....	65 00	1,198 75	1,632 75	....	2,896 50
....	....	370 00	5,139 50	3,343 50	....	8,853 00
....	....	35 00	....	1,350 00	....	1,385 00
....	....	5,631 25	....	....	....	82,719 20
....	....	15 00	....	....	....	15 00
0 75	225 00	5,616 25	36,600 20	40,198 75	63 25	82,704 20

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Dt. INSPECTION DE LA LUMIÈRE ELECTRIQUE, 1907-1908. Av.

N° 24.—Districts d'inspection—Comptes des dépenses.

Montant reçu du ministère pour faire face aux dépenses	Garantie.	Totaux.	Districts.	Dépenses autorisées par le ministère. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux,
$ c.	$ c.	$ c.		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
622 56	1 80	624 36	Belleville	150 00			389 31	85 05	624 36
162 65		162 65	Hamilton				161 20	1 45	162 65
352 88		352 88	London		13 33		319 05	20 50	352 88
198 05		198 05	Ottawa				198 05		198 05
2 00		2 00	Owen-Sound					2 00	2 00
2,028 65		2,028 65	Toronto		1,127 65		840 25	60 75	2,028 65
81 55		81 55	Montréal				71 90	9 65	81 55
104 03		104 03	Québec				30 89	73 14	104 03
59 80		59 80	Sherbrooke				55 65	4 15	59 80
430 70	1 80	432 50	Saint-Hyacinthe	300 00			124 35	8 15	432 50
501 76	1 65	503 41	Trois-Rivières	467 98			24 48	10 95	503 41
237 01		237 01	Saint-Jean				230 65	6 36	237 01
268 54		268 54	Halifax				262 33	6 21	268 54
76 30		76 30	Charlottetown				32 65	43 65	76 30
44 80		44 80	Victoria				18 50	26 30	44 80
271 05		271 05	Winnipeg		200 00		54 95	16 10	271 05
923 56	1 80	925 36	Calgary	400 00		210 00	204 50	110 86	925 36
496 40	3 60	500 00	Yukon	500 00					500 00
5,472 61		5,472 61	Electricien en chef	4,196 62	331 89		106 20	837 90	5,472 61
4,554 82		4,554 82	Dépenses contingentes en général					4,554 82	4,554 82
90 24		90 24	Impressions					90 24	90 24
369 99		369 99	Papeterie					369 99	369 99
456 80		456 80	Exportation du pouvoir électrique					456 80	456 80
17.806 75	10 65	17,817 40	Totaux	6,014 60	1,672 87	210 00	3,124 91	6,795 02	17,817 40

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

N° 25.—ETAT indiquant le montant voté et la dépense autorisée pour chaque service pendant les neuf mois finissant le 31 mars 1908.

Services.	Crédits.	Dépenses.	Dépensé en plus.	Dépensé en moins.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Traitement du ministre	7,000 00	7,000 00	....	....
Appointements du ministère	50,927 50	47,667 68	....	3,259 82
Dépenses contingentes	7,000 00	6,909 57	....	90 43
Appointements de l'accise	411,626 64	398,633 39	....	12,993 25
Dépenses contingentes de l'accise	85,000 00	84,218 20	....	781 80
Supplément d'appoint	9,000 00	8,874 29	....	125 71
" autre que pour services spéciaux	1,100 00	1,075 00	....	25 00
Service douanier	13,000 00	11,416 60	....	1,583 40
Estampilles à tabac	70,000 00	69,577 78	....	422 22
Commission aux officiers de douane	6,000 00	4,827 87	....	1,172 13
" sur estampilles à tabac	100 00	1 31	....	98 69
L. A. Fréchette, traducteur	100 00	43 32	....	56 68
Allocation provisoire	5,000 00	3,778 01	....	1,221 99
Spiritueux pyroxyliques	60,000 00	54,896 16	....	5,103 84
Poids et mesures, appointements	63,700 00	61,858 35	....	1,841 65
" " dép. contingentes	42,000 00	36,851 50	....	5,148 50
Gaz et lumière électrique, appointements	30,500 00	29,967 81	....	532 19
" " dép. contingentes	21,000 00	18,407 14	....	2,592 86
Falsification des substances alimentaires	30,000 00	24,574 95	....	5, 425 05
Menues dépenses	500 00	51 47	....	448 53
Système métrique	3,000 00	98 67	....	2,901 33
Comité international des poids et mesures	2,500 00	2,233 86	....	266 14
Exportation du pouvoir électrique	2,500 00	456 80	....	2,043 20
Totaux	921,554 14	873,419 73	....	48,134 41

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

Dr. ETAT indiquant les trancactions se rattachant à la fabrication de spiritueux pyroxyliques pour l'année finissant le 31 mars 1908. Av.

—	Montants.	Totaux.
	$ c.	$ c.
Existences le 1er avril 1907, savoir		12,538 67
Alcool, 913·70 gall. de preuve à 10c.	91 37	
" 4,263·55 " 25c.	1,065 89	
Naphte de bois, 9,098·71 gall. de preuve=5,431·94 gall. étalons, savoir :—		
87·50 gall. étalons à 80c	70 00	
5,344·44 " $1.29	6,894 33	
Spiritueux pyroxyliques, 6,336·33 gall. de preuve=3,825·78 gall. étalons, savoir		
2,481·13 gall. étalons n° 1 à 70c	1,736 86	
1,010·60 " n° 2 à 80c	808 48	
333·95 " spècial à 70c	233 74	
Barils, 164 à $3	492 00	
Tonneaux, 65 à $12, 36 à $10, 4 à $4	1,146 00	
Montant à être remboursé		337 43
Articles vendus en 1906-07 et payés qu'après le 31 mars 1907		1,360 84
Spiritueux pyroxyliques, 2,102·11 gall. de preuve=1,268·69 gall. étalons, savoir :—		
682·21 gall. étalons à 68c	464 24	
505·77 " 70c	354 03	
80·71 " 80c	64 57	
Barils, 19 à $3, tonneaux, 4 à $10	97 00	
Barils vendus et payés qu'après le 31 mars 1907, 47 à $3	141 00	
Tonneaux vendus et payés qu'après le 31 mars 1907, 20 à $12	240 00	
Déboursés pour achats, etc., savoir		46,460 76
Alcool, 24,965·67 gall. de preuve à 10c	2,496 58	
68,016·89 " 25c	17,004 23	
Naphte de bois, 20,891·89 gall. de preuve=12,405·37 gall. étalons à $1.29	16,002 97	
Barils, ½ à $2.50 (oxyde hydraté d'amyle)	2 50	
" 1,644 à $3	4,932 00	
" 714 à $4	2,856 00	

—	Montants.	Totaux.
	$ c.	$ c.
Argent reçu à compte de spiritueux pyroxyliques, sav.:		54,509 23
Spiritueux pyroxyliques, 102,233·98 gall de preuve=61,660·80 gall. étalons :—		
570·38 gall. étalons, à 65c.	370 87	
13,910·56 " 68c	9,459 14	
39,980·36 " 70c	27,986 05	
7,199·30 " 80c	5,759 42	
Barils, 1,602 à $3, 597 à $4	7,194 00	
Tonneaux, 181 à $10, 160 à $12	3,730 00	
Canistres, 1 à $1, 2 à $3, 1 à $2·75	9 75	
Spiritueux pyroxyliques vendus et impayés au 31 mars 1908		944 47
1,320·53 gall. preuve=798·21 gall. étalons, savoir :—		
241·44 gall. étalons, à 68c	164 18	
391·25 " 70c	273 87	
165·52 " 80c	132 42	
Barils, 7 à $4, tonneaux, 5 à $10	78 00	
" 74 renvoyés et non payés à $4	296 00	
Articles achetés, mis en entrepôt et payé qu'après le 31 mars 1908		3,942 50
Alcool, 913·70 gall. preuve à 10c	91 37	
4,263·55 " 25c	1,065 89	
Naphte de bois, 3,044 gall. de preuve=1,796·31 gall. étalons à $1.29	2,317 24	
Barils, 76 à $3, tonneaux, 20 à $12	468 00	
Articles en mains, 31 mars 1908		10,922 65
Alcool, 4,160·87 gall. de preuve à 25c	1,040 22	
2,319·58 " 10c	231 96	
Naphte de bois, 4,646·15 gall. de preuve–2,762·78 gall. étalons.		
2,678·52 à $1.29	3,455 29	
84·26 à 80c	67 41	

Tonneaux, 191 à $10	1,910 00	
" 140 à $12	1,680 00	
	46,884 28	
Montant payé en plus.. $337.43 Moins transport 86.09	423 52	
	46,460 76	8,435 40
Autres dépenses comme suit.		
Loyer	800 00	
Appointements	4,599 84	
Retraite	100 04	
Aide spéciale	320 38	
Transport	1,540 60	
Papeterie	18 29	
Impressions	2 10	
Divers, y comp. loyer de pouv. hydraul., chauffage, etc.	1,054 15	
Fabrication durant l'année :—		
Spiritueux pyroxyliques—		
105,175·92 gall. de pr. = 63,433·86 gall. étalons.		
Profit net		1,185 75
Total		70,318 85

Spiritueux pyroxyliques, 10,059·85 gall. de preuve=		
6,069·23 gall. étalons, savoir :—		
3,963·17 gall. étalons n° 1 à 70c	2,774 22	
1,419·04 " n° 2 à 80c	1,135 23	
395·17 " marque spéciale à 70c.	276 62	
291·85 " n° 2, m. violet, à 65c.	189 70	
Barils, 188 à $4	752 00	
Tonneaux, 30 à $12, 64 à $10	1,000 00	
Barils détruits, 2.		
Matériel en usage dans la fabrication—		
Alcool, 86,502·11 gall. de preuve.		
Naphte de bois, 22,300·45 gallons de preuve=		
13,278·22 gall. étalons.		
Total		70,318 85

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A

STATISTIQUES

ANNEXE A.—SPIRITUEUX.

Nº 1.—Mouvement de la fabrication pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Divisions.	Licenses.		Employé pour la distillation. Grain.					Total, grain.	Mélasses.	Produits employés dans la distillation.		Spiritueux de preuve manufacturés.	Droits perçus à la sortie sur déficits et répartitions.		Total des droits perçus à la sortie, y compris honoraires de licences
	Nombre.	Honoraires.	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine.	Blé.			Grain.	Mélasses.				
		$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.	$ c.
Belleville, Ont	1	250 00	222,041	2,140,384	72,975	....	......	2,435,400	......	2,280,600	....	131,731·31	1,538·51	2,923 17	3,173 17
Guelph "	1	250 00	640,780	8,179,800	975,140	82,990	667,610	10,546,320	....	10,512,720	....	633,987·34	47·72	90 67	340 67
Hamilton "	1	250 00	244,069	4,128,860	174,465	34,685	989,921	5,572,000	....	5,572,000	....	337,359·93	....	....	250 00
Perth "	2	500 00	179,449	......	....	....	....	179,449	....	194,213	....	10,879·43	8·60	16 51	516 51
Prescott "	1	250 00	180,258	3,555,032	548,174	19,228	117,680	4,420,372	....	4,462,372	....	279,343·78	....	....	250 00
Toronto "	2	500 00	1,786,820	21,275,580	4,589,690	200,200	......	27,852,290	8,874,730	27,924,290	8,874,730	2,121,518·45	4,992·32	9,485 41	9,985 41
Windsor "	1	250 00	2,114,432	24,858,600	6,005,391	208,450	452,600	33,639,473	....	33,945,731	....	1,996,806·00	2,068·03	3,930 18	4,180 18
Totaux....	9	2,250 00	5,367,849	64,138,256	12,365,835	545,553	2,227,811	84,645,304	8,874,730	84,891,926	8,874,730	5,511,626·24	8,655·18	16,445 94	18,695 94
Joliette, Qué..	1	250 00	1,575,625	1,452,924	1,679,275	....	*126 11,100	4,719,050	....	4,704,300	....	232,419·56	....	....	250 00
Montréal "	1	250 00	....	....	....	27,600	....	27,600	8,338,072	27,600	8,338,072	516,164·48	....	....	250 00
Québec "	1	250 00	500,580	4,406,990	595,905	9,025	....	5,512,500	....	5,181,500	....	322,445·36	....	....	250 00
St-Hyacinthe.	1	250 00	145,667	1,964,660	244,513	....	26,780	2,381,620	....	2,381,620	....	144,044·20	....	....	250 00
Totaux....	4	1,000 00	2,221,872	7,824,574	2,519,693	36,625	*126 37,880	12,640,770	8,338,072	12,598,620	8,338,072	1,215,073·60	....	....	1,000 00
Vancouver, C.-B.......	1	250 00	90,055	1,034,370	35,681	12,915	851,379	2,024,400	......	2,009,200	....	123,062·94	....	....	250 00
Grand totaux	14	3,500 00	7,679,776	72,997,200	14,921,209	595,093	*126 3,117,070	99,310,474	17,212,802	99,499,146	17,212,802	6,849,762·78	8,655·18	16,445 94	19,945 94

*Amidon.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 2.—ÉTAT COMPARATIF de la fabrication pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Provinces.	Licenses.		Grain, etc., employé pour la distillation.					Totaux.	Mélasse.	Produits employés dans la distillation.		Spiritueux de preuve manufacturés.	Droits perçus à la sortie, sur déficits et repartitions.		Droits perçus à la sortie, y compris honoraires de licences.
	Nombre.	Honoraires.	Malt.	Maïs.	Seigle.	Avoine.	Blé.			Grain.	Mélasse.				
1907.		$	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.	$ c.
Ontario......	9	1,687 50	5,056,465	49,209,865	8,538,655	370,460	*13,104 2,135,690	65,324,239	12,639,175	63,672,417	12,639,175	4,339,758·16	4,366·66	8,296 65	9,984 15
Québec	4	562 50	1,277,731	3,546,650	1,515,190	10,480	57,050	6,407,101	5,190,647	6,376,351	5,190,647	653,862·41	......	....	562 50
Colombie-B. .	1	187 50	53,150	....	15,995	7,630	1,056,865	1,133,640	....	1,081,640	....	67,768·93	108·25	205 67	393 17
Totaux	14	2,437 50	6,387,346	52,756,515	10,069,840	388,570	*13.104 3,249,605	72,864,980	17,829,822	71,130,408	17,829,822	5,061,389·50	4,474·91	8,502 32	10,939 82
1908.															
Ontario.....	9	2,250 00	5,367,849	64,138,256	12,365,835	545,553	2,227,811	84,645,304	8,874,730	84,891,926	8,874,730	5,511,626·24	8,655·18	16,445 94	18,695 94
Québec	4	1,000 00	2,221,872	7,824,574	2,519,693	36,625	†126 37,880	12,640,770	8,338,072	12,598,020	8,338,072	1,215,073·60	......	....	1,000 00
Colombie-B...	1	250 00	90,055	1,034,370	35,681	12,915	851,379	2,024,400	....	2,009,200	....	123,062·94	....	....	250 00
Totaux.....	14	3,500 00	7,679,776	72,997,200	14,921,209	595,093	†126 3,117,070	99,310,474	17,212,802	99,499,146	17,212,802	6,849,762·78	8,655·18	16,445 94	19,945 94

* Orge. † Empois.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—SPIRITUEUX.

N° 3.—ÉTAT indiquant le mouvement dans les distilleries

Divisions.	En voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Fabriqués durant l'année, y compris les surplus.	Renvoyés a la distillerie pour redistillation.		Reçus d'autres sources, droit payé.
			Droit payé.	En entrepôt.	
	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
Belleville, Ont.............	51,859·84	131,731·31	....	....	3,863·21
Guelph "	35,418·88	633,987·34	....	41,797·87	1,338·81
Hamilton "	26,853·87	337,359·93	....	75,684·44	528·72
Perth "	321·22	10,879·43	....	....	....
Prescott "	14,791·20	279,343·78	....	....	1,143·10
Toronto "	51,573·86	2,121,518·45	462·92	914,599·54	962·82
Windsor "	90,165·48	1,996,806·00	....	400,125·51	894·41
Totaux.............	270,984·35	5,511,626·24	462·92	1,432,207·36	8,731·07
Joliette, Qué.............	10,528·85	232,419·56	....	....	14·85
Montréal "	21,199·64	516,164·48	....	....	....
Québec "	5,885·68	322,445·36	....	....	....
Saint-Hyacinthe, Qué.......	19,786·18	144,044·20	....	1,296·29	97·35
Totaux.............	57,400 35	1,215,073·60	....	1,296·29	112·20
Vancouver, C.-B.............	12,374·88	123,062·94	....	29·75	2,960·12
Grands totaux..........	340,759·58	6,849,762·78	462·92	1,433,533·40	11,803·39

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

au Canada, durant les neuf mois expirés le 31 mars 1907.

Totaux.	Entreposés.	Huile amylique retranchée.	Retranché.	Déficits sur lesquels les droits ont été perçus.	En voie de fabrication, y compris les déficits reportés.	Totaux.
Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.	Gallons.
187,454·36	152,811·77	1,110·02	10,487·06	1,538·51	21,507·00	187,454·36
712,542·90	683,047·77	1,177·02	....	47·72	28,270·39	712,542·90
440,426·96	324,626·41	210·46	....	....	115,590·09	440,426·96
11,200·65	11,045·93	....	....	8·60	146·12	11,200·65
295,278·08	278,139·53	962·87	....	....	16,175·68	295,278·08
3,089,117·59	2,978,875·59	4,412·69	....	4,992·32	100,836·99	3,089,117·59
2,487,991·40	2,435,148·96	569·21	....	2,068·03	50,205·20	2,487,991·40
7,224,011·94	6,863,695·96	8,442·27	10,487·06	8,655·18	332,731·47	7,224,011·94
242,963·26	229,543·29	....	....	....	13,419·97	242,963·26
537,364·12	520,207·79	4,067·31	....	....	13,089·02	537,364·12
328,331·04	305,635·07	936·50	....	....	21,759·47	328,331·04
165,224·02	146,959·99	....	....	....	18,264·03	165,224·02
1,273,882·44	1,202,346·14	5,003·81	....	....	66,532·49	1,273,882·44
138,427·69	120,723·39	108·48	....	....	17,595·82	138,427·69
8,636,322·07	8,186,765·49	13,554·56	10,487·06	8,655·18	416,859·78	8,636,322·07

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A—*Suite*—SPIRITUEUX.

DT. N° 4.—ETAT du mouvement en entrepôt

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Importés.	Reçus d'autres divisions.	Totaux.	DIVISIONS.	Entrés pour la consommation.	
Galls.	Galls.	Galls.	Galls,	Galls.		Galls.	$ c.
733,182·18	152,811·77	....	15,075·35	901,069·30	Belleville, Ont.	61,487·89	116,826 92
6,104·04	....	....	27,931·77	34,035·81	Brantford, "	23,565·86	44,775 59
438·97	....	....	3,122·86	3,561·83	Cornwall, "	3,383·86	6,430 08
1,260,370·42	683,047·77	....	52,125·35	1,995,543·54	Guelph, "	219,485·64	415,941 72
823,351·48	324,626·41	....	121,404·16	1.269,382·05	Hamilton, "	156,523·57	296,771 80
5,965·41	....	....	49,511·26	55,476·67	Kingston "	40,780·48	77,484 92
5,550·77	....	....	40,537·78	46,088·55	London "	39,761·65	75,549 49
33,457·07	....	....	179,409·76	212,866·83	Ottawa. "	173,480·88	329,804 03
6,378·62	....	....	86,603·94	92,982·56	"ent. de l'E. "	....	....
....	....	....	77·10	77·10	"lab. du dépt. "	....	....
103,072·46	11,045·93	....	59,791·18	173,909·57	Perth, "	68,814·92	130,512 86
6,733·09	....	....	27,204·19	33,937·28	Peterboro', "	25,022·36	47,548 80
6,960·53	....	....	53,762·47	60,723·00	Port-Arthur, "	48,342·43	91,883 24
1,134,767·92	278,139 53	269,658 05	1,801·72	1,684,367·22	Prescott, "	40,183·85	157,488 20
785·20	....	....	7,707·06	8,492·26	Ste-Cath'ine, "	6,823·02	12,963 90
1,360·93	....	....	17,589·72	18,950·65	Stratford, "	17,931·53	34,073 26
4,998,946·19	2,978,875·59	....	212,189·10	8,190,010·88	Toronto, "	498,207·93	939,857 45
6,607,332·60	2,435,148·96	....	55,410·45	9,097,892·01	Windsor, "	226,398·08	427,507 23
15,734,757·88	6,863,695·96	269,658 05	1,011,255·22	23,879,367·11	..Totaux ...	1,650,193·95	3,205,419 49
515,048·52	229,543·29	....	15,109·41	759,701·22	Joliette, Qué.	21,067·38	40,137 29
1,107,277·36	520,207·79	....	805,958·50	2,433,443·65	Montréal, "	1,022,398·17	1,927,132 20
77,043 87	305,635·07	....	232,675·41	615,354·38	Québec, "	223,940·78	425,753 24
311,479·06	146,959·99	....	69,439·65	527,878·70	St-Hya'nthe "	85,772·11	163,090 93
8,647·69	....	55,357 19	94,232·46	158,237·34	Sherbrooke, "	86,657·21	182,244 05
4,796·19	....	....	34,890·64	39,686·83	Tr.-Rivières "	36,166·61	68,778 18
2,024,292·69	1,202,346·14	55,357 19	1,252,306·10	4,534,302·12	..Totaux	1,476,002·26	2,807,135 89
15,947·84	....	....	98,950·08	114,897·92	St-Jean, N.-B..	88,463·31	168,089 78
6,516·55	....	....	33,686·79	40,203·34	Halifax, N.-E..	29,648·37	56,355 03
739·07	....	....	4,990·36	5,729·43	Pictou, " ..	5,507·74	10,470 01
7,255·62	....	....	38,677·15	45,932·77	..Totaux....	35,156·11	66,825 04
88,130·00	....	....	375,422·85	463,552·85	Winnipeg, Man	346,045·14	657,170 37
....	....	....	46,862·36	46,862·36	Moose-Jaw, Sk.	36,685·17	69,745 74
23,906·74	....	....	95,628·16	118,934·90	Calgary, Alta..	94,462·07	179,495 40
287,977·37	120,723·39	....	85,181·51	493,882·27	Vancouver, C.B	119,040·71	226,190 07
20,106·43	....	....	75,592·59	95,699·02	Victoria, "	68,599·08	130,342 56
308,083·80	120,723·39	....	160,774·10	589,581·29	..Totaux.....	187,639·79	356,532 63
2,564·16	....	....	4,833·07	7,397·23	Dawson, T.-Y..	4,009·52	7,618 64
8,612·54	....	....	....	8,612·54	Divers........	....	....
18,213,551·27	8,186,765·49	325,015 24	3,084,109·09	29,809,441·09	.Grand totaux.	3,918,657·32	† 7,518,032 98

† Ce montant comprend $97,504.62 perçus sur spiritueux importés employés dans les fabriques en entrepôt à 30c. par gallon.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

pour l'année expirée le 31 mars 1908. Av.

Transportés en entrepot à d'aut. divisions.		Transportés aux distilleries pour redistillation.	En franchise.		Exportés.	Employés dans les fabriques en entrepôt.	Restant en entrepôt.	Totaux.
En entrepôt à d'autres divisions.	En transit.		Allouée par la loi.	Autres.				
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.
219,166·85	4,353·02	....	4,313·24	3,278·15	2,241·30	....	606,228·85	901,069·30
....	....	....	....	....	....	5,715·94	4,754·01	34,035·81
....	....	....	....	....	....	....	177·97	3,561·83
60,236·88	4,781·23	41,797·87	25,835·30	1,685·68	38,921·29	....	1,602,799 65	1,995,543·54
114,185·72	407·85	75,684·44	10,237·45	911·73	1,634·07	21,482·59	888,314·63	1,269,382·05
....	....	....	....	....	95·81	9,846·69	4,753·69	55,476·67
....	....	....	....	....	11·54	....	6,315·36	46,088·55
125·68	....	....	....	192·60	....	6,458·19	32,609·48	212,866·83
....	....	....	....	....	....	*86,502·11	6,480·45	92,982·56
....	....	....	....	77·10	....	....	....	77·10
3,134·67	....	....	484·62	....	....	....	101,475·36	173,909·57
....	....	....	....	....	....	....	8,914·92	33,937·28
....	....	....	....	....	....	....	12,380·57	60,723·00
268,933·36	851·98	....	5,431·55	1,221·40	923·33	269,549·62	1,097,271·93	1,684,367·22
....	....	....	....	....	....	....	1,669·24	8,492·26
....	....	....	....	....	....	....	1,019·12	18,950·65
947,656·57	20,119·35	914,599·54	27,620·48	673 57	7,915·35	118,039·22	5,655,178·87	8,190,010·88
780,034·02	17,843·67	400,125·51	65,069·40	1,593·86	352,166·77	....	7,254,660·70	9,097,892·01
2,393,473·75	48,357·10	1,432,207 36	138,992·04	9,634·09	403,909·46	*86,502·11 431,092·45	17,285,004·80	23,879,367·11
183,641·66	2,686·50	....	824·72	....	....	....	551,480·96	759,701·22
334,887·30	5,404·52	....	3,868·80	....	1,034·87	42,084·80	1,023,765·19	2,433,443·65
4,158·43	....	....	....	1·57	....	25,204·70	362,048·90	615,354·38
95,436·70	5,280·75	1,296·29	696·43	97·35	....	19,912·44	319,386·63	527,878·70
94·88	....	....	....	....	....	61,720·03	9,765·22	158,237·34
77·22	....	....	....	....	....	....	3,443·00	39,686·83
618,296 19	13,371·77	1,296·29	5,389·95	98·92	1,034·87	148,921·97	2,269,889·90	4,534,302·12
....	....	....	....	....	14·01	14,103·09	12,317·51	114,897·92
4,990·36	130·18	....	....	....	70·20	....	5,364·23	40,203·34
....	....	....	....	....	....	....	221·69	5,729·43
4,[illegible]0·36	130 18	....	....	....	70·20	....	5,585·92	45,932·77
32,874·43	38·03	....	....	....	75·00	38,783·88	45,736 37	463,552·85
....	....	....	....	....	....	....	10,177·19	46,862·36
1,124·75	....	....	....	....	....	....	23,348·08	118,934·90
31,955·56	705·48	29·75	2,589·29	2,692·50	271·11	5,638·00	330,959·87	493,882·27
1,394·05	21·68	....	....	72·37	7,484·27	....	18,127·57	95,699·02
33,349·61	727·16	29·75	2,589·29	2,764·87	7,755,38	5,638·00	349,087·44	589,581·29
....	....	....	....	....	....	....	3,387·71	7,397·23
....	....	....	....	....	....	....	8,612·54	8,612·54
3,084,109·09	62,624·24	1,433,533 40	146,971·28	12,497·88	412,858·92	*86,502·11 638,539·39	20,013,147·46	29,809,441·09

* Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—SPIRITUEUX.

DT. N° 5.—ETAT COMPARATIF du mouvement en entrepôt pour les neuf

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.	Importés.	Reçu d'autres divisions.	Totaux.	PROVINCES.	Entrés pour la consommation.	
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	1907.	Galls.	$ c.
14,702,153·79	5,223,831·44	143,745·07	779,785·00	20,849,515·30	..Ontario......	1,296,492·91	2,495,698 55
1,974,810·40	630,910·00	* 25·80 13,579·78	1,038,068·14	3,657,394·12	..Québec.......	1,121,068·43	2,130,935 70
17,321·93	....	....	76,646·92	93,968·85	..N.-Brunswick.	68,303·67	129,790 77
7,191·13	....	... .	33,709·76	40,900·89	..Nouv.-Ecosse.	28,439·51	54,068 01
68,368·25	....	....	363,448·06	431,816·31	..Manitoba....	320,830·88	609,501 79
14,246·35	....	....	69,430·46	83,676·81	..Alberta......	59,770·07	113,580 73
238,047·13	65,781·10	... .	154,105·16	457,933·39	..Colombie-Brit.	135,065·14	256,635 78
3,668·15	....	... .	2,440·20	6,108·35	..Yukon.......	3,468·84	6,590 83
8,612·54	... .	....	....	8,612·54	..Divers.......	... .	....
17,034,419·67	5,920,522·54	* 25·80 157,324·85	2,517,633·70	25,629,926·56	..Totaux... ...	3,033,439·45	5,796,802 16
					1908.		
15,734,757·88	6,863,695·96	269,658·05	1,011,255·22	23,879,367·11	..Ontario.....	1,650,193·95	3,205,419 49
2,024,292·69	1,202,346·14	55,357·19	1,252,306·10	4,534,302·12	..Québec.......	1,476,002·26	2,807,135 89
15,947·84	....	... .	98,950·08	114,897·92	..N.-Brunswick.	88,463·31	168,089 78
7,255·62	....	....	38,677·15	45,932·77	..Nouv.-Ecosse.	35,156·11	66,825 04
88,130·00	....	....	375,422·85	463,552·85	..Manitoba....	346,045·14	657,170 37
....	....	....	46,862·36	46,862·36	..Saskatchewan.	36,685·17	69,745 74
23,906·74	....	....	95,028·16	118,934·90	..Alberta.......	94,462·07	179,495 40
308,083·80	120,723·39	....	160,774·10	589,581·29	..Colombie-Brit.	187,639·79	356,532 63
2,564·16	....	....	4,833·07	7,397·23	..Yukon......	4,009·52	7,618 64
8,612·54	....	....	....	8,612·54	..Divers.......	....	....
18,213,551·27	8,186,765·49	325,015·24	3,084,109·09	29,809,441·09	..Totaux......	3,918,657·32	7,518,032 98

‡Saisie.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

mois finissant le 31 mars 1907, et pour l'année expirée le 31 mars 1908. Av.

Transportés à d'autres divisions.		Entrepôt en distillerie pour redistribution.	En franchise		Exportés.	Employés dans les fabriques en entrepôt.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Entrepôt transporté à d'autres divisions.	En transit.		Allouée par la loi.	Autres.				
Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.
2,077,372·65	....	1,007,087·92	109,101·34	9,538·45	298,727·76	*56,854·81 259,581·58	15,734,757·88	20,849,515·30
417,974·26	....	....	5,006·61	1,536·56	374·21	87,141·36	2,024,292·69	3,657,394·12
236·69	....	....	....	....	55·83	9,424·82	15,947·84	93,968·85
5,027·90	....	....	....	....	177·86	....	7,255·62	40,900·89
11,970·51	....	....	....	....	40·44	10,844·48	88,130·00	431,816·31
....	....	....	....	....	....	....	23,906·74	83,676·81
5,051·69	....	47·68	487·74	....	4,142·07	5,055·27	308,083·80	457,933·39
....	....	....	....	....	75·35	....	2,564·16	6,108·35
....	....	....	....	....	....	....	8,612·54	8,612·54
2,517,633·70	....	1,007,135·60	114,595·69	11,075·01	303,593·52	*56,854·81 372,047·51	18,213,551·27	25,629,926·56
2,393,473·75	48,357·10	1,432,207·36	138,992·04	9,634·09	403,909·46	*86,502·11 431,092·45	17,285,004·80	23,879,367·11
618,296·19	13,371·77	1,296·29	5,389·95	98.92	1,034·87	148,921·97	2,269,889·90	4,534,302·12
....	....	....	....	....	14·01	14,103·09	12,317·51	114,897·92
4,990·36	130·18	....	....	....	70·20	....	5,585·92	45,932·77
32,874·43	38·03	....	....	....	75·00	38,783·88	45,736·37	463,552·85
....	....	....	....	....	....	....	10,177·19	46,862·36
1,124·75	....	....	....	....	....	....	23,348·08	118,934·90
33,349·61	727·16	29·75	2,589·29	2,764·87	7,755·38	5,638·00	349,087·44	589,581·29
....	....	....	....	....	....	....	3,387·71	7,397·23
....	....	....	....	....	....	....	8,612·54	8,612·54
3,084,109·09	62,624·24	1,433,533·40	146,971·28	12,497·88	412,858·92	*86,502·11 638,539·39	20,013,147·46	29,809,441·09

* Employés dans la fabricatiou de spiritueux pyroxyliques à l'entrepôt de l'Etat, Ottawa.

	1907.	1908.
Total des droits perçus à la sortie de la fabriq. et de l'ent..	$ 5,805,304 48	$ 7,534,478 92
Honoraires de licences..........	2,437 50	3,500 00
	$ 5.807,741 98	$ 7,537,978 92

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—MALT.

N° 6.—RAPPORT des fabriques pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Divisions.	Licenses.		Grain trempé.	Grain employé dans le malt manufacturé.	Malt.		Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	Nomb	Honoraire.			Manufacturé.	Mis en entrepôt.	
		$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
Belleville, Ont...	1	50 00	274,007	291,867	226,170	226,170	50 00
Brantford " ...	1	50 00	592,326	593,307	473,776	473,776	50 00
Guelph " ...	5	600 00	6,806,404	6,817,458	5,457,357	5,457,357	600 00
Hamilton " ...	2	350 00	6,205,370	6,166,120	4,958,560	4,958,560	350 00
Kingston " ...	1	50 00	376,052	370,496	292,536	292,536	50 00
London " ...	3	450 00	6,256,091	6,255,075	4,899,508	4,899,508	450 00
Ottawa " ...	1	100 00	....	39,140	31,490	31,490	100 00
Owen-Sound Ont..	1	200 00	6,044,460	5,852,460	4,569,850	4,569,850	200 00
Perth " ..	2	100 00	133,475	154,075	124,383	124,383	100 00
Peterborough " ..	2	250 00	2,161,421	2,021,981	1,575,139	1,575,139	250 00
Prescott " ..	3	200 00	1,532,869	1,527,668	1,182,614	1,182,614	200 00
Ste-Catherine " ..	1	50 00	722,930	722,605	574,650	574,650	50 00
Stratford " ..	1	200 00	7,905,800	7.899,800	6,287,630	6,287,630	200 00
Toronto " ..	10	1,400 00	19,476,338	19,579,842	15,371,241	15,371,241	1,400 00
Windsor " ..	1	200 00	5,597,140	5,625,700	4,577,660	4,577,660	200 00
Totaux	35	4,250 00	64,084,683	63,917,594	50,602,564	50,602,564	4,250 00
Montréal, Qué.....	4	800 00	36,411,300	36,633,500	29,349,790	29,349,790	800 00
Québec "	1	150 00	585,150	685,709	540,512	540,512	150 00
Totaux	5	950 00	36,996,450	37,319,209	29,890,302	29,890,302	950 00
Halifax, N.-E	1	150 00	638,675	638,531	504,870	504,870	150 00
Winnipeg, Man....	3	550 00	15,802,361	15,917,041	12,952,940	12,952,940	550 00
Calgary, Alta.....	4	400 00	5,531,779	5,759,416	4,693,094	4,693,094	400 00
Victoria, C.-B......	1	50 00	1,187,008	1,177,078	934,050	934,050	50 00
Grand totaux..	49	6,350 00	124,240,956	124,728,869	99,577,820	99,577,820	6,350 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, juin 11 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

N° 7.—ÉTAT comparatif de la qualité de malt fabriqué, pour les neuf mois expiré le 31 mars 1907, et pour l'année finissant le 31 mars 1908.

PROVINCES.	LICENSES.		Grain en fermentation.	Grain employé.	MALT.		Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	No.	Honoraires.			Fabriqué.	Mis en entrepôt.	
1907.		$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	$ c.
Ontario....	37	3,300 00	52,891,173	49,469,662	39,111,020	39,111,020	3,300 00
Québec	5	712 50	33,540,035	32,385,076	25,833,512	25,833,512	712 50
Nouvelle-Ecosse....	1	112 50	542,801	487,784	389,026	389,026	112 50
Manitoba	3	412 50	13,916,956	13,345,796	10,832,508	10,832,508	412 50
Alberta......	4	300 00	3,961,325	3,707,155	3,005,638	3,005,638	300 00
Col.-Britannique...	1	37 50	649,648	650,615	510,807	510,807	37 50
Totaux	51	4,875 00	105,504,938	100,046,088	79,682,511	79,682,511	4,875 00
1908.							
Ontario	35	4,250 00	64,084,683	63,917,594	50,602,564	50,602,564	4,250 00
Québec..	5	950 00	36,996,450	37,3 9,209	29,890,302	29,890,302	950 00
Nouvelle-Ecosse....	1	150 00	638,675	638,531	504,870	504,870	150 00
Manitoba..........	3	550 00	15,802,361	15,917,041	12,952,940	12,952,940	550 00
Alberta.......	4	400 00	5,531,779	5,759,416	4,693,094	4,693,094	400 00
Col.-Britannique...	1	50 00	1,187,008	1,177,078	934,050	934,050	50 00
Totaux	49	6,350 00	124,240,956	124,728,869	99,577,820	99,577,820	6,350 00

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 8.—MOUVEMENT DU MALT EN ENTREPÔT

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en etrepôt.	Augmentation.	Reçu d'autres divisions.	Importé.	Totaux.	Divisions.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	
144,023	226,170	5,742	316,000	....	691,935	....Belleville Ont.. .....
183,154	473,776	6,730	346,800	7,000	1,017,460	....Brantford " . .....
3,204,578	5,457,357	64,960	2,236,800	....	10,963,695	....Guelph " . ..
1,433,785	4,958,560	33,015	360,000	....	6,785,360	.. Hamilton " ....
241,986	292,536	2,678	210,000	....	747,200	... Kingston " ... ...
2,641,940	4,899,508	53,541	272,000	1,333	7,868,322	....London " . ...
347,652	31,490	10,526	617,214	....	1,036,882	....Ottawa " ....
1,392,092	4,569,850	16,860	645,900	....	6,624,702	... Owen-Sound " ....
146,677	124,383	969	760,000	2,073	1,034,102	....Perth " ....
771,512	1,575,139	36,616	407,000	....	2,790,267	....Peterborough " ....
40,000	....	....	360,000	....	400,000	....Port-Arthur " .... .
596,086	1,182,614	14,064	...	....	1,792,764	... Prescott " .....
143,080	574,650	2,750	842,200	... .	1,562,680	... Ste-Catherine " ....
1,973,448	6,287,630	24,898	107,000	....	8,392,976	....Stratford " ....
8,963,014	15,371,241	213,009	4,538,000	27,000	29,112,264	....Toronto " .....
1,765,525	4,577,660	32,955	860,000	1,785	7,237,925	....Windsor " ....
23,988,552	50,602,564	519,313	12,908,914	39,191	88,058,534	...........Totaux..........
46,848	....	9,143	1,552,000	....	1,607,991	....Joliette, Qué......
11,719,204	29,349,790	117,888	607,000	....	41,793,882	....Montréal, " ......
40,000	540,512	....	4,402,000	.. ..	4,982,512	....Québec, " ......
.. ..	....	....	155,000	....	155,000	....St-Hyacinthe, " ...
69,700	....	....	1,200,000	....	1,269,700	....Sherbrooke " .....
11,875,752	29,890,302	127,031	7,916,000	... ...	49,809,085	...........Totaux..........
120,000	....	....	1,690,000	....	1,810,000	...Saint-Jean, N.-B........
239,110	504,870	1,712	1,957,250	....	2,702,942	....Halifax, N.-E.............
3,772,962	12,952,940	45,798	310,000	53,560	17,135,260	....Winnipeg, Man..........
....	.. . .	....	410,000	2,860	412,860	....Moose-Jaw, Sask........
1,637,144	4,693,094	49,741	361,520	98,959	6,840,458	... Calgary, Alta............
382,832	....	....	3,910,074	97,316	4,390,222	....Vancouver, C.-B........
40,000	934,050	....	1,120,000	135,947	2,229,997	....Victoria, C.-B. . . ..
422,832	934,050	....	5,030,074	233,263	6,620,219	.... Totaux..........
72,163	....	....	120,000	44,600	236,763	....Dawson, T. du Y........
42,128,515	99,577,820	743,595	30,703,758	472,433	173,626,121	.... Grand totaux.....

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

pour l'année expirée le 31 mars 1908. Av.

Entré pour la consommation à 1½ centin par livre.		Transportés en entrepot à d'aut. divisions.		Exporté.	En franchise.	Biffé.	Restant en entrepôt.	Totaux.
		En entrepôt à d'autres divisions.	En transit.					
Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
502,399	7,535 98	40,000	...	...	...	...	149,536	691,935
876,804	13,222 06	...	...	...	...	...	140,656	1,017,460
6,939,173	104,087 60	895,214	...	...	...	...	3,129,308	10,963,695
4,691,330	70,369 95	230,400	...	...	...	...	1,863,630	6,785,360
512,492	7,687 38	...	...	...	...	...	234,708	747,200
5,110,730	76,661 63	...	...	...	...	...	2,757,592	7,868,322
1,024,294	15,364 41	...	...	...	...	...	12,588	1,036,882
1,138,000	17,070 00	4,050,200	80,000	60,000	...	...	1,296,502	6,624,702
842,073	12,631 09	...	...	...	179,449	7,957	4,623	1,034,102
1,338,436	20,076 54	591,250	58,320	...	...	...	802,261	2,790,267
362,260	5,433 90	...	...	...	...	...	37,740	400,000
1,251,931	18,778 97	...	...	...	...	...	540,833	1,792,764
1,280,430	19,206 45	...	...	...	...	...	282,250	1,562,680
474,080	7,111 20	5,543,100	74,000	...	...	...	2,301,796	8,392,976
19,498,492	292,747 39	1,096,000	40,000	...	...	33,160	8,444,612	29,112,264
3,897,285	58,459 28	...	...	...	579,990	...	2,760,650	7,237,925
49,740,209	746,443 83	12,446,164	252,320	60,000	759,439	41,117	24,759,285	88,058,534
...	...	...	...	...	1,575,625	...	32,366	1,607,991
20,221,832	303,327 48	11,084,000	299,000	295,200	...	96,000	9,797,850	41,793,882
4,942,512	74,137 60	...	...	...	...	...	40,000	4,982,512
155,000	2,325 00	...	...	...	...	...	...	155,000
1,258,700	18,880 50	...	...	...	...	...	11,000	1,269,700
26,578,044	398,670 58	11,084,000	299,000	295,200	1,575,625	96,000	9,881,216	49,809,085
1,810,000	27,150 00	...	...	...	...	...	...	1,810,000
2,609,162	39,137 43	...	...	...	...	...	93,780	2,702,942
6,289,346	94,340 19	7,093,594	220,000	...	...	...	3,532,320	17,135,260
373,853	5,607 80	...	...	...	...	...	39,007	412,860
4,685,541	70,283 18	80,000	...	...	...	...	2,074,917	6,840,458
4,155,998	62,339 98	...	...	...	...	...	234,224	4,390,222
2,172,281	32,584 10	...	...	...	...	...	57,716	2,229,997
6,328,279	94,924 08	...	...	...	...	...	291,940	6,620,219
165,299	2,479 48	...	...	...	...	...	71,464	236,763
98,579,733	1,479,036 57	30,703,758	771,320	355,200	2,335,064	137,117	40,743,929	173,626,121

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A—*Suite*—MALT.

DT. N° 9.—ETAT COMPARATIF du mouvement du malt en entrepôt pour les

Restant en entrepôt à la fin de l'exercice précédent.	Mis en entrepôt.	Augmentations.	Reçu d'autres divisions.	Importé.	Totaux.	Provinces.
Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	1907.
21,196,241	39,111,020	508,373	8,009,553	31,064	68,856,251	..Ontario
9,650,588	25,833,512	153,129	5,240,351	7,400	40,884,980	..Québec
80,000	....	....	1,200,000	....	1,280,000	..Nouveau-Brunswick
42,942	389,026	1,534	2,058,800	....	2,492,302	..Nouvelle-Ecosse
807,682	10,832,508	4,561	214,000	95,959	11,954,710	..Manitoba
469,402	3,005,638	6,425	878,000	59,865	4,419,330	.Alberta
314,374	510,807	....	2,394,180	777,891	3,997,252	..Colombie-Britannique
57,434	....	....	....	84,136	141,570	..Territoire du Yukon
32,618,663	79,682,511	674,022	19,994,884	1,056,315	134,026,395	......Totaux
						1908.
23,988,552	50,602,564	519,313	12,908,914	39,191	88,058,534	..Ontario
11,875,752	29,890,302	127,031	7,916,000	....	49,809,085	..Québec
120,000	....	....	1,690,000	....	1,810,000	..Nouveau-Brunswick
239,110	504,870	1,712	1,957,250	....	2,702,942	. Nouvelle-Ecosse
3,772,962	12,952,940	45,798	310,000	53,560	17,135,260	..Manitoba
....	....	....	410,000	2,860	412,860	..Saskatchewan
1,637,144	4,693,094	49,741	361,520	98,959	6,840,458	..Alberta
422,832	934,050	....	5,030,074	233,263	6,620,219	..Colombie-Britannique
72,163	....	....	120,000	44,600	236,763	..Territoire du Yukon
42,128,515	99,577,820	743,595	30,703,758	472,433	173,626,121	.... Totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

neuf mois finissant le 31 mars 1907 et pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Av.

Entré pour la consommation à 1½ cent la livre.		Transporté à d'autres divisions.		Exporté.	Biffé.	En franchise.	Restant en entrepôt.	Totaux.
		En entrepôt à d'autres divisions.	En transit.					
Liv.	$ c.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.	Liv.
35,678,625	535,458 93	7,654,454	....	172,800	1,347,359	14,461	23,988,552	68,856,251
19,027,003	285,478 94	8,808,250	....	130,750	1,043,225	....	11,875,752	40,884,980
1,160,000	17,400 00	....	....	....	....	....	120,000	1,280,000
2,253,192	33,797 88	....	....	....	....	....	239,110	2,492,302
4,655,748	69,836 22	3,526,000	....	....	....	....	3,772,962	11,954,710
2,758,476	41,377 20	6,180	....	....	....	17,530	1,637,144	4,419,330
3,574,420	53,616 23	....	....	....	....	....	422,832	3,997,252
69,407	1,041 19	....	....	....	....	....	72,163	141,570
69,176,871	1,038,006 59	19,994,884	....	303,550	2,390,584	31,991	42,128,515	134,026,395
49,740,209	746,443 83	12,446,164	252,320	60,000	759,439	41,117	24,759,285	88,058,534
26,578,044	398,670 58	11,084,000	299,000	295,200	1,575,625	96,000	9,881,216	49,809,085
1,810,000	27,150 00	....	....	....	....	....	....	1,810,000
2,609,162	39,137 43	....	....	....	....	....	93,780	2,702,942
6,289,346	94,340 19	7,093,594	220,000	....	....	....	3,532,320	17,135,260
373,853	5,607 80	....	....	....	....	....	39,007	412,860
4,685,541	70,283 18	80,000	....	....	....	....	2,074,917	6,840,458
6,328,279	94,924 08	....	....	....	....	....	291,940	6,620,219
165,299	2,479 48	....	....	....	....	....	71,464	236,763
98,579,733	1,479,036 57	30,703,758	771,320	355,200	2,335,064	137,117	40,743,929	173,626,121

	1907.	1908.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt........	$1,038,006 59	$1,479,036 57
Horaires et licences..........................	4,875 00	6,350 00
	$1,042,881 59	$1,485,386 57

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—LIQUEUR DE MALT.

N° 10.—Quantité fabriquée pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Divisions.	Licences. Nombre.	Licences. Hono-raires.	Malt employé.	Autres matières employées.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
		$ c.	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.
Belleville, Ont.	1	50 00	223,981	....	106,491	....	50 00
Brantford "	3	150 00	873,793	....	368,345	....	150 00
Guelph "	8	400 00	6,218,701	....	2,813,995	....	400 00
Hamilton "	2	100 00	4,339,400	....	2,160,630	....	100 00
Kingston "	2	100 00	518,481	....	175,925	....	100 00
London "	6	300 00	5,388,589	....	2,163,753	1,987	300 00
Ottawa "	3	150 00	1,652,746	....	670,275	....	150 00
Owen-Sound "	5	250 00	887,658	....	369,770	....	250 00
Perth "	2	75 00	786,666	4,368	308,178	....	385 80
Peterborough "	3	150 00	1,333,496	....	472,040	....	150 00
Port-Arthur "	2	25 00	358,826	....	151,630	....	25 00
Prescott "	2	100 00	1,045,200	....	354,355	....	100 00
Ste-Catherine "	2	100 00	1,281,064	....	519,330	....	100 00
Stratford "	3	150 00	582,570	....	276,300	....	150 00
Toronto "	14	700 00	17,570,192	....	7,483,817	....	700 00
Windsor "	2	100 00	2,277,118	....	1,097,861	....	100 00
Totaux	59	2,900 00	45,338,481	4,368	19,492,695	1,987	3,210 80
Montréal, Qué	10	500 00	19,302,479	17,050	8,209,967	....	1,312 40
Québec "	5	225 00	4,440,816	....	1,762,773	....	225 00
Sherbrooke "	1	50 00	1,248,700	....	606,855	....	50 00
Totaux	16	775 00	24,991,995	17,050	10,579,595	....	1,587 40
Saint-Jean, N.-B	2	100 00	1,792,341	....	661,140	....	100 00
Halifax, N.-E	3	150 00	2,615,142	....	910,480	1,260	150 00
Winnipeg, Man	8	400 00	6,117,489	6,224	2,745,567	....	846 60
Moose-Jaw, Sask	3	125 00	327,253	720	146,394	....	504 60
Calgary, Alta.	4	200 00	4,570,041	....	1,985,217	....	200 00
Vancouver, C.-B	28	1,350 00	4,154,254	13,375	1,586,035	....	2,639 10
Victoria "	6	300 00	2,071,802	18,375	633,223	....	2,181 80
Totaux	34	1,650 00	6,226,056	31,750	2,219,258	....	4,820 90
Dawson, T.Y.	1	50 00	165,299	....	60,034	....	50 00
Grands totaux	126	6,350 00	92,144,097	60,112	38,800,380	3,247	11,470 30

W. J. GERALD,
Sous-ministre

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

ANNEXE A.—*Suite*—LIQUEUR DE MALT.

N° 11.—ÉTAT COMPARATIF de la quantité fabriquée pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, et pour l'exercice finissant le 31 mars 1908.

Provinces.	Licences.		Malt employé.	Autres matières employés.	Liqueur de malt fabriquée.	Liqueur de malt exportée pour l'usage de l'armée et de la marine de S. M.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences
	Nombre.	Honoraires.					
1907.		$ c.	Liv.	Liv.	Galls.	Galls.	$ c.
Ontario	59	2,225 00	31,041,219	....	13,182,693	1,372	2,225 00
Québec	16	600 00	18,215,345	....	7,662,014	....	600 00
Nouveau-Brunswick	2	75 00	1,103,026	....	422,870	....	75 00
Nouvelle-Ecosse	3	112 50	2,249,370	....	754,360	963	112 50
Manitoba	10	356 25	4,508,105	6.656	1,912,164	....	692 55
Alberta	4	150 00	2,646,318	....	1,260,208	....	150 00
Colombie-Britannique	32	1,200 00	3,484,342	20,250	1,286,933	....	3,057 60
Territoire du Yukon (*a*)	....	....	69,340	....	24,589	....	....
Totaux	126	4,718 75	63,317,065	26,906	26,505,831	2,335	6,912 65
1908.							
Ontario	59	2,900 00	45,338,481	4,368	19,492,695	1,987	3,210 80
Québec	16	775 00	24,991,995	17,050	10,579,595	....	1,587 40
Nouveau-Brunswick	2	100 00	1,792,341	....	661,140	....	100 00
Nouvelle-Ecosse	3	150 00	2,615,142	....	910,480	1,260	150 00
Manitoba	8	400 00	6,117,489	6,224	2,745,567	....	846 60
Saskatchewan	3	125 00	327,253	720	146,394	....	504 60
Alberta	4	200 00	4,570,041	....	1,985,217	....	200 00
Colombie-Britannique	34	1,650 00	6,226,056	31,750	2,219,258	....	4,820 90
Territoire du Yukon	1	50 00	165,299	....	60,034	....	50 00
Totaux	126	6,350 00	92,144,097	60,112	38,800,380	3,247	11,470 30

——	9 mois finissant le 31 mars 1907.	1908.
	Galls.	Galls.
Exportée	2,335	2,905
Pour l'usage de l'armée et de la marine de S. M.	....	342
Totaux	2,335	3,247

(*a*) Licence payée en 1905-06.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANENXE A—*Suite.*—TABAC, FEUILLES BRUTES, Y COMPRIS LES

DT. N° 16.—MOUVEMENT du tabac en entrepôt

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Importé.	Mis en entrepôt à la sortie de fabrique.	Reçu d'autres divisions.	Totaux.	DIVISIONS.
Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	
571	7,426	......	7,367	15,364	....Belleville, Ont ....
66,456	71,855	11,701	1,402	151,414	....Brantford " ....
......	......	......	1,169	1,169	....Cornwall " ....
29,493	51,157¼	2,586	2,631	85,867¼	....Guelph " ....
1,092,406	1,456,373½	271,913	9,525	2,830,217½	....Hamilton " ....
70,194	65,994	10,500	1,114	147,802	....Kingston " ....
271,460	584,218	86,061	13,536	955,275	....London " ....
4,213	6,829	......	5,057	16,099	....Ottawa " ....
1,923½	11,596½	......	......	13,520	....Owen-Sound " ....
1,602	3,029	1,434	2,860	8,925	....Perth " ....
1,439	2,153	......	......	3,592	....Peterborough " ....
......	3,586	......	......	3,586	....Port-Arthur " ....
2,341	8,125	1,401	493	12,360	....Prescott " ....
17,034	21,647	2,082	2,184	42,947	..Ste-Catherine " ....
16,970	25,094	1,724	......	43,788	...Stratford " ....
335,008	410,358	83,207	9,403	837,976	....Toronto " ....
16,788	28,902	2,173	2,567	50,430	....Windsor " ....
1,927,898½	2,758,343¼	474,782	59,308	5,220,331¾	......Totaux..........
932	6,859	......	22,656¾	30,447¾	...Joliette, Qué ....
7,224,867¾	10,255,609¾	307,103	46,031	17,833,611½	....Montréal " ....
89,013	325,621	18,352½	28,679½	461,666	....Québec " ....
9,658	18,500	230	16,090½	44,478½	....St-Hyacinthe " ....
204,478	242,449	26,078	16,768½	489,773½	....Sherbrooke " ....
1,285	2,503½	......	1,839¼	5,627¾	....Trois-Rivières " ....
7,530,233¾	10,851,542¼	351,763½	132,065½	18,865,605	........Totaux..........
16,687¼	37,981¾	8,428	888	63,985	...St-Jean, N.-B..........
3,559	7,641½	......	2,162	13,362½	....Halifax, N.-E..........
13,502	7,536	......	143	21,181	....Pictou " ....
17,061	15,177½	......	2,305	34,543½	........Totaux..........
47,186	57,421	......	......	104,607	....Charlottetown, I.P.-E.......
75,250	158,340	19,895	4,678¾	258,163¾	....Winnipeg, Man..........
......	6,071	159	2,055	8,285	....Moose-Jaw, Sask..........
6,873	27,787	6,000	4,011½	44,671½	...Calgary, Alta..........
40,156	145,696½	25,976	7,337	219,165½	...Vancouver, C.-B..........
11,340	54,866	5,254	4,088¼	75,548¼	....Victoria " ....
51,496	200,562½	31,230	11,425¼	294,713¾	.......Totaux..........
9,672,685½	14,113,226¼	892,257½	216,737	24,894,906¼	.......Grands totaux..........

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

TIGES ET DÉCHETS.

pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Av.

Entré pour la consommation. Quantité.	Droit.	Transporté dans d'autres divisions. Mis en entrepôt dans les div. où ils ont été tr'portés.	En Transit	Exporté.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture et détruits.	Rentré en entrepôt pour la fabrication.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Liv. étal.	$ c.	Liv. étal.	Liv. étal	Liv. étal	Liv. étal.	Liv. étal	Liv. étal	Liv. étal.	Liv. étal.
10,971	1,097 10	40					462	3,891	15,364
102,010	10,207 72	2,303		10,312		75	535	36,179	151,414
						1,169			1,169
61,338¼	6,187 95	252		2,586				21,691	85,867¼
1,499,588½	150,098 53	7,893		252,447		501	6,112	1,063,676	2,830,217½
75,943	7,594 30	7,533		10,500		100	1,965	51,761	147,802
652,245	67,083 74	19,525	153	91,682			12,711	178,959	955.275
9,215	921 50	180		128		4,597	388	1,591	16,099
11,299	1,129 90							2,221	13,520
5,612	561 20	186						3,127	8,925
3,110	311 00							482	3,592
1.356	135 60							2,230	3,586
8,241	824 10	1,401						2,718	12,360
28,243	2,827 22	152		1,207		31	2,072	11,242	42,947
30,058	3,005 80			1,724				12,006	43,788
545,505	59,270 10	6,105		80,530		339	4,636	200,861	837,976
23,305	2,330 50			11,024	295		2,252	13,554	50.430
3,068,039¾	313,586 26	45,570	153	462,140	295	6,812	31,13[illegible]	1,606,189	5,220,331¾
10,711¾	2,562 66	1,413				16,353	272	1,698	30,447¾
10,771,229½	1,109,447 92	116,438	3,678½	254,311			26,465	6,661,489½	17,833,611½
296,339½	49,187 72	17,064	450½	11,728		290	19,709	116,085	461,666
30,241½	3,027 83	3,843	1,469				524	8,401	44,478½
263,611½	43,212 02	9,052		19,443			14,790	182,877	489,773½
5,464¼	892 51						1½	162	5,627¾
11,377,598	1,208,330 66	147,810	5,598	285,482		16,643	61,761½	6,970,712½	18,865,605
43,604¼	4,999 99	4		8,758				11,618¾	63,985
11,354½	1,135 45	436				14		1,558	13,362½
15,189	1,868 50			2,902		64		3,026	21,181
26,543½	3,003 95	436		2,902		78		4,584	34,543½
74,151	8,866 50							30,456	104,607
152,123¾	15,268 98	13,601		18,771			1,469	72,199	258,163¾
4,823	482 30	159						3,303	8,285
31,659½	3,165 95	4,318		2,141				6,553	44,671½
130,784½	13,221 01	3,224	5,475	15,979			668	63,035	219,165½
53,079¼	5,404 70	1,615		5,254			219	15,381	75,548¼
183,863¾	18,625 71	4,839	5,475	21,233			887	78,416	294,713¾
14,962,406½	1,576,330 30	216,737	11,226	801,427	295	23,533	95,250½	8,784,031¼	24,894,906¼

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A—*Suite*—TABAC, FEUILLES BRUTES Y

N° 17.—État comparatif du mouvement en entrepôt pour les neuf mois terminés

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Importé.	Mis en entrepôt à la sortie de la fabrique.	Reçu d'autres divisions.	Totaux.	Provinces.
Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	1907.
2,341,517¼	2,270,326	360,601	54,781	5,027,225¼	....Ontario....................
5,177,390	10,759,147½	265,614	92,524¾	16,294,676¼	....Québec ....
25,905¼	13,575¾	5,222	716¾	45,419¾	....Nouveau-Brunswick.........
22,080	21,017	....	250	43,347	....Nouvelle-Ecosse...... .....
62,209	60,301	....	....	122,510	....Ile du P.-Edouard........
60,043¾	154,760	11,758	8,106	234,667¾	....Manitoba..................
5,593	22,340¾	3,422	737	32,092¾	....Alberta...................
31,935	132,197	11,113	4,452	179,697	....Colombie-Britannique.......
7,726,673¼	13,433,665	657,730	161,567½	21,979,635¾	.......Totaux..................
					1908.
1,927,898½	2,758,343¼	474,782	59,308	5,220,331¾	....Ontario .. ..
7,530,233¾	10,851,542¼	351,763½	132,065½	18,865,605	.. Québec.... ....
16,687¼	37,981¾	8,428	888	63,985	....Nouveau-Brunswick... ....
17,061	15 177½	....	2,305	34,543½	....Nouvelle-Ecosse............
47,186	57,421	....	....	104,607	....Ile du P.-Edouard.........
75,250	158,340	19,895	4,678¾	258,163¾	....Manitoba....... ....
....	6,071	159	2,055	8,285	.. .Saskatchewan.... ....
6,873	27,787	6,000	4,011½	44,671½	....Alberta.... ....
51,496	200,562½	31,230	11,425¼	294,713¾	....Colombie-Britannique.......
9,672,685½	14,113,226¼	892,257½	216,737	24,894,906¼	....Totaux....... ....

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

COMPRIS LES TIGES ET DÉCHETS.

le 31 mars 1907, et pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Entrés pour la consommation.		Transportés dans d'autres divisions.		Exporté.	Déduction autorisée.	Pris pour fins d'horticulture et détruit.	Rentré en entrepôt pour la fabrication.	Restant en entrepôt.	Totaux.
Quantité.	Droits.	Mis en entrepôt d. les div. où ils ont été tr.	En transit.						
Liv. étal.	$ c.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.	Liv. étal.
2,608,182¾	266,354 92	42,387	....	421,502	......	1,076	26,179	1,927,898½	5,027,225¼
8,382,523½	890,633 50	99,649	....	209,877	240	150	72,003	7,530,233¾	16,294,676¼
23,807½	2,929 68	....	....	4,925	.....	....	....	16,687¼	45,419¾
24,802	3,380 40	....	....	1,484	......	... .	....	17,061	43,347
75,324	7,532 40	....	....	....	.....	....	... .	47,186	122,510
133,913¾	13,448 58	15,038	....	10,214	....	118	134	75,250	234,667¾
21,524¼	2,152 42	153½	....	3,422	...	....	120	6,873	32,092¾
116,253	11,690 58	4,340	....	7,504	....	....	104	51,496	179,697
11,386,330¾	1,198,122 48	161,567½	....	658,928	240	1,344	98,540	9,672,685½	21,979,635¾
3,068,039¾	313,586 26	45,570	153	462,140	295	6,812	31,133	1,606,189	5,220,331¾
11,377,598	1,208,330 66	147,810	5,598	285,482	. ..	16,643	61,761½	6,970,712½	18,865,605
43,604¼	4,999 99	4	... .	8,758	......	....	....	11,618¾	63,985
26,543½	3,003 95	436	....	2,902	.....	78	....	4,584	34,543½
74,151	8,866 50	....	....	....	.....	....	....	30,456	104,607
152,123¾	15,268 98	13,691	......	18,771	......	....	1,469	72,199	258,163¾
4,823	482 30	159	....	....	......	....	. ...	3,303	8,285
31,659½	3,165 95	4,318	....	2,141	......	....	.... ..	6,553	44,671½
183,863¾	18,625 71	4,839	5,475	21,233	....	....	887	78,416	294,713¾
14,962,406½	1,576,330 30	216,737	11,226	801,427	295	23,533	95,250½	8,784,031¼	24,894,906¼

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—TABAC CANADIEN EN TORQUETTES.

N° 18.—ETAT du revenu perçu pour le tabac canadien en torquettes pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Divisions.	Licenses. Nomb.	Licenses. Montant.	Tabac en torquettes à 5c. la livre.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
		$ c.	Liv.	$ c.
Cornwall, Ont.	1	2 00	250	14 50
Ottawa "	6	11 00	1,090	65 50
Prescott "	1	2 00	360	20 00
Toronto "	1	2 00	250	14 50
Totaux	9	17 00	1,950	114 50
Joliette, Qué	1	2 00	100	7 00
Montréal "	24	48 00	11,397	617 85
Totaux	25	50 00	11,497	624 85
Grands totaux	34	67 00	13,447	739 35

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.
OTTAWA, 11 juin 1908.

TABAC CANADIEN EN TORQUETTES.

N° 19.—Etat comparatif pour les neuf mois finissant le 31 mars 1907, et pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Années.	Provinces.	Licenses. Nombre.	Licenses. Montant.	Tabac en torquettes à 5c. la livre.	Droits perçus, y compris les honoraires de licences.
			$ c.	Liv.	$ c.
1907...........	Ontario..........	12	17 50	2,030	119 00
	Québec..........	35	52 00	13,962	756 10
	Totaux	47	69 50	15,992	875 10
1908..........	Ontario..........	9	17 00	1,950	114 50
	Québec..........	25	50 00	11,497	624 85
	Totaux..........	34	67 00	13,447	739 35

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

ANNEXE A—*Suite*—CIGARES

N° 20.—Mouvement de la fabrication

Divisions.	Licenses.		Poids total des feuilles et autres matières réellement employées dans la fabrication.	Déficits sur lesquels le droit a été perçu.	Cigares a $7 le mille.			Cigares à
	Nombre.	Montant.			Manufacturés.	Droit payé.	Entrepôt.	Manufacturés.
		$ c.	Liv.	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre	Nombre.
Belleville, Ont.	2	150 00	9,972	....	....	....	....	610,650
Brantford "	7	525 00	88,703	....	1,500	1,500	....	5,051,895
Guelph "	8	600 00	56,446¼	....	....	....	....	3,295,800
Hamilton "	10	750 00	191,884½	7,909	....	....	....	9,730,775
Kingston "	2	150 00	63,692	....	3,000	3,000	....	3,302,825
London "	21	1,575 00	598,794	33,290	1,200	....	1,200	34,389,100
Ottawa "	1	75 00	9,403	....	....	....	....	597,125
Owen-Sound, Ont.	1	75 00	12,035	....	....	....	....	553,775
Perth "	1	75 00	4,079	....	....	....	....	193,700
Peterborough "	2	150 00	3,045	....	....	....	....	170,250
Port-Arthur "	2	125 00	2,678	....	....	....	....	52,565
Prescott "	1	75 00	6,998	....	....	....	....	378,400
Ste-Catherine "	12	900 00	28,281	....	....	....	....	1,554,725
Stratford "	2	150 00	26,805	....	....	....	....	1,446,305
Toronto "	23	1,562 50	435,099	....	2,712	2,712	....	23,355,980
Windsor "	S	600 00	27,643	....	....	....	....	1,445,100
Totaux	103	7,537 50	1,565,557¾	41,199	8,412	7,212	1,200	86,128,970
Joliette, Qué.	5	287 50	89,070¾	....	....	....	....	317,100
Montréal "	34	2,525 00	1,375,354½	10,184	10,452	10,452	....	70,226,870
Québec "	7	462 50	157,722½	....	1,002	1,002	....	8,283,965
St-Hyacinthe, Qué.	5	340 00	61,838½	....	....	....	....	3,194,740
Sherbrooke "	5	365 00	170,754½	....	....	....	....	9,136,980
Trois-Rivières "	2	140 00	13,426¾	....	....	....	....	216,200
Totaux	58	4,120 00	1,868,167½	10,184	11,454	11,454	....	91,375,855
Saint-Jean, N.-B.	6	392 50	69,365¼	1,936	....	....	....	1,534,600
Halifax, N.-E.	2	150 00	11,180½	....	....	....	....	588,200
Pictou, "	1	75 00	994	....	....	....	....	62,300
Totaux	3	225 00	12,174½	....	....	....	....	650,500
Winnipeg, Man	11	787 50	133,269¾	....	....	....	....	6,849,145
Moose Jaw, Sask	3	187 50	3,944	....	....	....	....	212,900
Calgary, Alberta	4	300 00	27,210	....	....	....	....	1,348,645
Vancouver, C.-B.	16	1.162 50	111,352½	....	....	....	....	6,253,400
Victoria, "	10	740 00	44,429¼	....	....	....	....	2,358,675
Totaux	26	1,902 50	155,781¾	....	....	....	....	8,612,075
Grands totaux	214	15.452 50	3,835,470½	53,319	19,866	18,666	1,200	196,712,690

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1907.

pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

A $6 LE MILLE.		CIGARES CANADIENS A $3 LE MILLE.			CIGARES FAITS DE TABACS MÉLANGÉS A $3 LE MILLE.			Total des droits perçus, y compris les honoraires de licences.
Droit payé.	En entrepôt.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
244,300	366,350							1,615 80
3,525,160	1,526,735							21,686 46
955,225	2,340,575							6,331 35
3,091,195	6,639,580							19,344 62
997,150	2,305,675							6,153 90
20,387,140	14,001,960							124,097 58
240,250	356,875							1,516 50
106,450	447,325							713 70
68,700	125,000							487 20
124,250	46,000							895 50
35,015	17,550	91,800	91,800					610 49
	378,400							75 00
1,238,700	316,025							8,332 20
982,930	463,375							6,047 58
17,954,415	5,401,565	854,000	392,600	461,400				110,485 77
658,000	787,100							4,548 00
50,668,880	35,520,090	945,800	484,400	461,400				312,941 65
247,000	70,100	646,500	525,500	121,000	3,868,850	2,585,225	1,283,625	11,101 68
29,571,530	40,655,340	439,150	142,300	296,850				180,515 34
3,049,965	5,234,000				879,110	659,450	219,660	20,747 65
1,812,355	1,382,385	131,200	126,000	5,200	29,850	10,350	19,500	11,623 18
4,939,690	4,197,290				330,380	330,380		30,994 28
82,500	133,700				548,350	458,800	89,550	2,011 40
39,703,040	51,672,815	1,216,850	793,800	423,050	5,656,540	4,044,205	1,612,335	256,993 53
591,075	943,525				2,667,900	1,014,450	1,653,450	6,993 92
434,025	154,175							2,754 15
53,850	8,450							398 10
487,875	162,625							3,152 25
3,266,720	3,582,425							20,387 82
192,350	20,550							1,341 60
811,220	537,425							5,167 32
5,910,300	343,100							36,624 30
1,917,800	440,875				71,950	71,950		12,462 65
7,828,100	783,975				71,950	71,950		49,086 95
103,489,260	93,223,430	2,162,650	1,278,200	884,450	8,396,390	5,130,605	3,265,785	656,065 04

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A —*Suite*—CIGARES.

DT. N° 21—ETAT COMPARATIF de la fabrication

Provinces.	Licences.		Poids total des feuilles brutes et autres matières réellement employées dans la fabrication.	Déficits sur droit perçu.		Cigares à $7 le mille.			Cigares
	Nombre.	Honoraires.		Etrangers.	Combinaison.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	Produits.
		$ c.	Liv.	Nombre	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.
1907									
Ontario	101	5,561 26	1,209,079¾	357,836		12,900	9,300	3,600	65,594,625
Québec	58	3,090 01	1,375,203¾	20,478		255,780	255,780		66,678,080
Nouv.-Brunswick	6	322 50	52,127½		20,581				918,935
Nouvelle-Ecosse	3	168 75	9,926						504,895
Manitoba	13	731 25	117,310¾			14,832	14,832		6,200,580
Alberta	4	225 00	18,132¼						903,925
Colombie-Britann.	25	1,398 75	97,420		183	1,950	1,950		5,556,050
Totaux	210	11,497 52	2,879,200	378,314	20,764	285,462	281,862	3,600	146,357,090
1908									
Ontario	103	7,537 50	1,565,557¾	41,199		8,412	7,212	1,200	86,128,970
Québec	58	4,120 00	1,868,167½	10,184		11,454	11,454		91,375,855
Nouv.-Brunswick	6	392 50	69,365¼	1,936					1,534,600
Nouvelle-Ecosse	3	225 00	12,174½						650,500
Manitoba	11	787 50	133,269¾						6,849,145
Saskatchewan	3	187 50	3,944						212,900
Alberta	4	300 00	27,210						1,348,645
Colombie-Britann.	26	1,902 50	155,781¾						8,612,075
Totaux	214	15,452 50	3,835,470½	53,319		19,866	18,666	1,200	196,712,690

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

pour l'exercice expiré le 30 juin 1907 et les neuf mois expirés le 31 juin 1908. Av.

À $6 le mille.		Cigares canadiens à $3 le mille.			Cigares faits de tabacs mélangés a $3 le mille.			Total des droits payés, y compris les honoraires de licences.
Droit payé.	En entrepôt.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	Produits.	Droit payé	En entrepôt.	
Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	Nombre.	$ c.
41,423,350	24,171,275	180,600	180,600	....	17,750	9,525	8,225	256,883 84
35,311,175	31,366,905	977,570	769,770	207,800	4,737,060	3,671,510	1,065,550	230,194 23
337,060	581,875	....	....	....	1,860,550	259,550	1,601,000	3,185 25
351,435	153,460	....	....	....	....	....	....	2,277 36
3,099,540	3,101,040	....	....	....	....	....	....	19,432 33
553,025	350,900	....	....	....	....	....	....	3,543 15
5,197,500	358,550	....	....	....	46,100	46,100	....	32,736 25
86,273,085	60,084,005	1,158,170	950,370	207,800	6,661,460	3,986,685	2,674,775	548,252 41
50,608,880	35,520,090	945,800	484,400	461,400	....	....	....	312,941 65
39,703,040	51,672,815	1,216,850	793,800	423,050	5,656,540	4,044,205	1,612,335	256,993 53
591,075	943,525	....	....	....	2,667,900	1,014,450	1,653,450	6,993 92
487,875	162,625	....	....	....	....	....	....	3,152 25
3,266,720	3,582,425	....	....	....	....	....	....	20,387 82
192,350	20,550	....	....	....	....	....	....	1,341 60
811.220	537,425	....	....	....	....	....	....	5,167 32
7,828,100	783,975	....	....	....	71,950	71,950	....	49,086 95
103,489,260	93,223,430	2,162,650	1,278,200	884,450	8,396,390	5,130,605	3,265,785	656,065 04

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—INSPECTION DU PÉTROLE.

Nº 24.—ETAT du pétrole et du Naphte inspectés durant l'année expirée le 31 mars 1908.

Divisions.	Licences.		Brut canadien.			Brut importé.		
	Nombre.	Honoraires.	Pétrole.	Naphte.	Totaux.	Pétrole.	Naphte.	Totaux.
		$ c.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.
London, Ont	2	2 00	19,051,751·92	3,712,060·16	22,763,812·08	39,488·09	10,770·53	50,258·62
Toronto, "	1	1 00	.....	.....	.....	42,758·98	30,196·23	72,955·21
Totaux	3	3 00	19,051,751·92	3,712,060·16	22,763,812 08	82,247·07	40,966 76	123,213·83

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Nº 25.—Etat comparatif du pétrole et du naphte inspectés durant l'année expirée le 30 juin 1907 et les neuf mois expirés le 31 mars 1908.

Provinces.	Licences.		Brut Canadien.			Brut importé.		
	Nombre.	Honoraires.	Pétrole.	Naphte.	Totaux.	Pétrole.	Naphte.	Totaux.
1907.		$ c.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.	Galls.
Ontario	2	1 50	12,560,054·42	2,741,705·43	15,301,759·85	57,728·87	6,443·95	64,172·82
1908.								
Ontario	3	3 00	19,051,751·92	3,712,060·16	22,763,812·08	82,247·07	40,966·76	123,213·83

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPÔT.

N° 26.—Mouvement de la fabrication

Divisions.	Licences.		Matières employées.			
	Nombre.	Honoraires.	Spiritueux.	Bière, vin, etc.	Acide nitrique.	Mercure.
		$ c.	Galls.	Galls.	Liv.	Liv.
Brantford, Ont	1	50 00	5,715·94	* 23·10	....	....
Guelph "	1	50 00	....	....	....	....
Hamilton "	3	150 00	21,482·59	345·10	....	....
Kingston "	1	50 00	9,846·69	153·15	....	....
Ottawa "	1	50 00	6,458·19	16·60	....	....
Perth "	2	100 00	....	....	....	....
Prescott "	1	300 00	269,549·82	....	1,349,128	142,974
Toronto "	5	225 00	118,039·22	1,186·20	....	....
Windsor "	4	200 00	....	....	....	....
Totaux	19	1,175 00	431,092·45	* 23·10 1,701·05	1,349,128	142,974
Montréal, Qué	11	550 00	42,084·80	312·30	....	....
Québec "	2	100 00	25,204·70	491·00	....	....
Saint-Hyacinthe, Qué	2	100 00	19,912·44	81·89	....	....
Sherbrooke "	1	300 00	61,720·03	....	286,884	36,765
Totaux	16	1,050 00	148,921·97	885·19	286,884	36,765
Saint-Jean, N.-B	2	100 00	14,103·09	202·20	....	....
Winnipeg, Man	2	100 00	38,783·88	618·00	....	....
Vancouver, C.-B	1	50 00	5,638·00	73·20	....	....
Grand totaux	40	2,475 00	638,539·39	* 23·10 3,479·64	1,636,012	179,739

* Extrait de malt.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Manufacturés.		Droits perçus à la sortie de la fabrique.		En entrepôt.		Total des droits perçus à la sortie de la fabrique, y compris les honoraires de licences.
Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Droit.	Vinaigre.	Fulminate.	
Galls.	Liv.	Galls.	$ c.	Galls.	Liv.	$ c.
31,613·41	....	31,613·41	1,264 57	....	....	1,314 57
....	....	....	....	....	....	50 00
140,985·40	....	22,287·59	891 51	118,697·81	....	1,041 51
70,944·83	....	12,911·64	516 47	58,033·19	....	566 47
33,252·84	....	1,650·64	66 03	31,602·20	....	116 03
....	....	....	....	....	....	100 00
....	176,303	....	....	....	176,303	300 00
724,316·02	....	360,171·48	14,406 85	364,144·54	....	14,631 85
....	....	....	....	....	....	200 00
1,001,112·50	176,303	428,634·76	17,145 43	572,477·74	176,303	18,320 43
227,281·74	....	182,627·03	7,305 08	44,654 71	....	7,855 08
140,313·67	....	85,975·54	3,439 01	54,338·13	....	3,539 01
105,191·49	....	31,400·36	1,256 02	73,791·13	....	1,356 02
....	43,077	....	....	....	43,077	300 00
472,786·90	43,077	300,002·93	12,000 11	172,783·97	43,077	13,050 11
84,744·24	....	66,208·71	2,648 31	18,535·53	....	2,748 31
179,467·46	....	105,497·18	4,219 82	73,970·28	....	4,319 82
37,275·76	....	33,033·99	1,321 36	4,241·77	....	1,371 36
1,775,386·86	219,380	933,377·57	37,335 03	842,009·29	219,380	39,810 03

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

APPENDIX A.—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPÔT.

N° 27.—Etat comparatif de la fabrication pour les neuf mois

Provinces.	Licences.		Matières employées.			
	Nombre.	Honoraires.	Spiritueux.	Bière, vin, etc.	Acide nitrique.	Mercure.
1907.		$ c.	Galls.	Galls.	Lbs.	Lbs.
Ontario	18	862 50	259,581·58	1,435·57	724,809	77,257
Québec	14	712 50	87,141·36	1,033·90	88,907	11,100
Nouveau-Brunswick	2	75 00	9,424·82	109·30	....	....
Manitoba	2	75 00	10,844·48	76·00	....	....
Colombie-Britannique	1	37 50	5,055·27	84·70	....	....
Totaux	37	1,762 50	372,047·51	2,739·47	813,716	88,357
1908.						
Ontario	19	1,175 00	431,092·45	*23·10 1,701·05	1,349,128	142,974
Québec	16	1,050 00	148,921·97	885·19	286,884	36,765
Nouveau-Brunswick	2	100 00	14,103 09	202·20	....	....
Manitoba	2	100 00	38,783·88	618·00	....	....
Colombie-Britannique	1	50 00	5,638·00	73·20	....	....
Totaux	40	2,475 00	638,539·39	*23·10 3,479·64	1,636,012	179,739

*Extrait de Malt.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

expirés le 31 mars 1907, et l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Fabriqués.		Droits perçus à la sortie de la fabrique.		En entrepôt.		Total des droits perçus à la sortie de la fabrique, y compris les honoraires de licences.
Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Droit.	Vinaigre.	Fulminate.	
Galls.	Liv.	Galls.	$ c.	Galls.	Liv.	$ c.
685,303·52	93,475	371,778·85	14,871 22	313,524·67	93,475	15,733 72
363,394·35	13,193	222,130·23	8,885 17	141,264·12	13,193	9,597 67
53,938·61	....	39,883·16	1,595 32	14,055·45	....	1,670 32
47,120·84	....	33,215·46	1,328 59	13,905·38	....	1,403 59
32,652·52	....	27,511·72	1,106 47	5,140·80	....	1,137 97
1,182,409·84	106,668	694,519·42	27,780 77	487,890·42	106,668	29,543 27
1,001,112 50	176,303	428,634·76	17,145 43	572,477·74	176,303	18,320 43
472,786·90	43,077	300,002·93	12,000 11	172,783·97	43,077	13,050 11
84,744·24	....	66,208·71	2,648 31	18,535·53	....	2,748 31
179,467·46	....	105,497·18	4,219 82	73,970·28	....	4,319 82
37,275·76	....	33,033·99	1,321 36	4,241·77	....	1,371 36
1,775,386·86	219,380	933,377·57	37,335 03	842,009·29	219,380	39,810 03

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPÔT.

N° 28.—ETAT du mouvement en entrepôt pour l'exercice

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Reçu d'autres divisions.	Totaux.		Divisions.
Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	
Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.	
....	....	....	13,205·69	13,205·69	....	..Brantford, Ont........
40,001·42	118,697·81	....	....	158,699·23	....	..Hamilton " ....
16,969·09	58,033 19	....	....	75,002·28	....	..Kingston " ....
4,841·81	31,602·20	....	....	36,444·01	....	..Ottawa " ....
....	....	176,303	....	....	176,303	..Prescott " ....
137,523·81	364,144·54	....	....	501,668·35	....	..Toronto " ....
199,336·13	572,477·74	176,303	13,205·69	785,019·56	176,303	......Totaux........
55,076·03	44,654·71	....	....	99,730·74	....	..Montréal, Qué........
22,020·42	54,338·13	....	....	76,358·55	....	..Québec " ....
31,045·74	73,791·13	....	11,156·80	115,993·67	....	..St-Hyacinthe " ....
....	....	43,077	....	....	43,077	..Sherbrooke " ....
108,142·19	172,783·97	43,077	11,156·80	292,082·96	43,077	.....Totaux........
14,055·45	18,535·53	....	....	32,590·98	....	..St-Jean, N.-B..........
15,365·77	73,970·28	....	32,429·54	121,765·59	....	..Winnipeg, Man........
10,031·83	4,241·77	....	....	14,273·60	....	..Vancouver, C.-B........
346,931·37	842,009·29	219,380	56,792·03	1,245,732·69	219,380	Grands totaux......

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

expiré le 31 mars 1908.

Entré pour la consommation.		Transporté à d'autres divisions.	En franchise.	Exportés.	Restant en entrepôt.	Totaux.	
Vinaigre.	Droit.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.
Galls.	$ c.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.
13,205·69	528·22	....	....	....	... .	13,205·69	....
112,877·60	4,515·10	....	....	....	45,821·63	158,699·23	... .
57,769·03	2,310·74	....	....	....	17,233·25	75,002·28	....
24,111·86	964·49	....	....	....	12,332·15	36,444·01	....
....	....	....	....	176,303	... ...	....	176,303
250,520·12	10,020·84	56,792·03	....	....	194,356·20	501,668·35	....
458,484·30	18,339·39	56,792·03	....	176,303	269,743·23	785,019·56	176,303
45,379·32	1,815·16	....	....	....	54,351·42	99,730·74	....
15,834·01	633·38	....	... . ..	....	60,524·54	76,358·55	....
63,556·83	2,542·27	....	3,882·80	....	48,554·04	115,993·67	....
....	....	....	....	43,077	....	....	43,077
124,770·16	4,990·81	....	3,882·80	43,077	163,430·00	292,082·96	43,077
14,055·45	562·23	....	.. . .	....	18,535·53	32,590·98	... .
63,601·82	2,544·04	....	....	....	58,163·77	121,765·59	....
7,428·71	297·15	....	2,603·12	....	4,241·77	14,273·60	....
668,340·44	26,733·62	56,792·03	6,485·92	219,380	514,114·30	1,245,732·69	219,380

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—FABRICATION EN ENTREPÔT.

DT. N° 29.—ETAT COMPARATIF du mouvement en entrepôt pour les neuf mois

Restant en entrepôt de l'année dernière.	Mis en entrepôt.		Reçu d'autres divisions.	Totaux.		Divisions.
Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	
Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.	1907.
106,142·71	313,524·67	93,475	2,608·83	422,276·21	93,475	..Ontario
32,054·71	141,264·12	13,193	11,343·20	184,662·03	13,193	..Québec
8,419·91	14,055·45	....	....	22,475·36	....	..Nouveau-Brunswick
9,756·96	13,905·38	....	11,729·03	35,391·37	....	..Manitoba
10,444·67	5,140·80	....	....	15,585·47	....	..Colombie-Britannique
166,818·96	487,890·42	106,668	25,681·06	680,390·44	106,668	......Totaux
						1908.
199,336·13	572,477·74	176,303	13,205·69	785,019·56	176,303	..Ontario
108,142·19	172,783·97	43,077	11,156·80	292,082·96	43,077	..Québec
14,055·45	18,535·53	....	....	32,590·98	....	..Nouveau-Brunswick
15,365·77	73,970·28	....	32,429·54	121,765·59	....	..Manitoba
10,031·83	4,241·77	....	....	14,273·60	....	..Colombie-Britannique
346,931·37	842,009·29	219,380	56,792·03	1,245,732·69	219,380	......Totaux

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

expiré le 31 mars 1907, et pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. Av.

Entré pour la consommation.		Transporté à d'autres divisions.	En franchise.	Exportés.	Restant en entrepôt.	Totaux.	
Vinaigre.	Droit.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.	Vinaigre.	Vinaigre.	Fulminate.
Galls.	$ c.	Galls.	Galls.	Liv.	Galls.	Galls.	Liv.
208,602·22	8,344 10	14,337·86	....	93,475	199,336·13	422,276·21	93,475
64,365·23	2,574 62	11,343·20	811·41	13,193	108,142·19	184,662·03	13,193
8,419·91	336 80	....	....	....	14,055·45	22,475·36	....
20,025·60	801 03	....	....	....	15,365·77	35,391·37	....
5,553·64	222 15	....	....	....	10,031·83	15,585·47	....
306,966·60	12,278 70	25,681·06	811·41	106,668	346,931·37	680,390·44	106,668
458,484·30	18,339 39	56,792·03	....	176,303	269,743·23	785,019·56	176,303
124,770·16	4,990 81	....	3,882·80	43,077	163,430·00	292,082·96	43,077
14,055·45	562 23	....	....	....	18,535·53	32,590·98	....
63,601·82	2,544 04	....	....	....	58,163·77	121,765·59	....
7,428·71	297 15	....	2,603·12	....	4,241·77	14,273·60	....
668,340·44	26,733 62	56,792·03	6,485·92	219,380	514,114·30	1,245,732·69	219,380

	1907.	1908.
Total des droits perçus à la sortie de la fabrique et de l'entrepôt.	$ 40,059 47	$ 64,068 65
Honoraires de licences	1,762 50	2,475 00
Totaux....................................	$ 41,821 97	$ 66,543 65

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE A.—*Suite*—ACIDE ACÉTIQUE.

N° 30.—MOUVEMENT de la fabrication pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Divisions.	Licences.		Fabriqué.	Droit payé à la sortie de la fabrique.		Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	Nombre.	Honoraires.	Acide acétique.	Acide acétiq.	Droit.	
		$ c.	Galls.	Galls.	$ c.	$ c.
Montréal	2	100 00	80,344·76	80,344·76	3,213 81	3,313 81

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE A.—*Suite*—ACIDE ACÉTIQUE.

N° 31.—ÉTAT COMPARATIF de la fabrication pour l'année expirée le 31 mars 1907, et les mois expirés le 31 mars 1908.

Provinces.	Licenses.		Fabriqué.	Droit payé à la sortie de la fabrique.		Total des droits perçus à la sortie de l'entrepôt et sur les licences.
	Nombre.	Honoraires.	Acide acétique.	Acide acétiq.	Droit.	
1907.		$ c.	Galls.	Galls.	$ c.	$ c.
Québec..	1	37 50	47,674·69	47,674·69	1,907 00	1,944 50
1908.						
Québec	2	100 00	80,344·76	80,344·76	3,213 81	3,313 81

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

(A)

SPIRITUEUX PYROXYLIQUES.

N° 32.—État de la quantité de matières premières en magasin au 1er avril 1907, et au 31 mars 1908, et apportées et employées durant l'année expirée le 31 mars 1908.

Dt. Av.

Noms des articles.	En magasin, 1er juillet 1907.	Entré durant l'année.	Total à rendre compte.	Employés dans la fabrication de spiritueux pyroxyliques.	Vendus.	En magasin le 31 mars 1908.	Total dont il a été rendu compte.
	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
Alcool..........	5,177·25	87,805·31	92,982·56	86,502·11	....	6,480·45	92,982·56
Naphte de bois..	9,098·71	17,847·89	26,946·60	22.300·45	....	4,646·15	26,946·60

(B)

État de la quantité de matières premières employées et des spiritueux pyroxyliques produits.

Dt. Av,

Alcool employé, Tableau (A) ci-dessus.	Naphte de bois employé, Tableau (A) ci-dessus.	Spiritueux, pyroxyliques employés, Tableau (C) page suivante.	Total à rendre compte.	Spiritueux pyroxyliques produits.	Perte dans la fabrication.		Total dont il a été rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	p.c.	Gall. de pr.
86,502·11	22,300·45	....	108,802·56	105,175·92	3,626·64	3·45	108,802·56

(C)

État de la quantité de spiritueux pyroxyliques en magasin au 1er avril 1907 et au 31 mars 1908 ; aussi quantité apportée, fabriquée, vendue ou autrement disposée pendant l'année expirée le 31 mars 1908.

Dt. Av.

En magasin, 1er avril 1907.	Fabriqués d'après le Tableau (B) ci-dessus.	Entrés durant l'année.	Total à rendre compte.	Vendus.	Employés dans les entrepôts de spiritueux pyroxyliques.	Employés de nouveau dans la fabric. des spirit. pyroxyliques.	En magasin le 31 mars 1908.	Total dont il a été rendu compte.
Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.	Gall. de pr.
6,336·33	105,175·92	....	111,512·25	101,452·40	....	....	10,059·85	111,512·25

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

DT. N° 33.—LOYERS de chutes d'eau et autres, etc., compte

Balances due le 1er avril 1907.	Loyers échus le 31 mars 1908.	Totaux.	Numèro.	Où situés.	Premiers locataires.	Occupants actuels.
$ c.	$ c.	$ c				
.....	200 00	200 00	1	Rivière Ottawa.....	Perley et Pattee........	J. R. Booth..........
.....	100 00	100 00	2	"	"	" ....
.....	300 00	300 00	3	"	R. Blackburn *et al*......	" ....
.....	100 00	100 00	4	"	Mme. M. Petrie.........	Ottawa Electric Co...
.....	100 00	100 00	5	"	H. H. Baldwin..........	" ...
.....	300 00	300 00	6	"	Banque de Montréal	Ottawa Electric Ry. Co................
.....	400 00	400 00	7	"	Perley et Pattee........	Ottawa Electric Co...
.....	300 00	300 00	8	"	J. R. Booth............	J. R. Booth.........
.....	100 00	100 00	9	"	M. W. Merrill	The Ottawa Investment Co............
.....	600 00	600 00	10	"	The Bronson & Weston Lumber Co...........	The Ottawa Power Co
.....	200 00	200 00	11	"	Levi Young............	Ottawa Elec. Ry. Co.
.....	104 00	104 00	12	"	J. R. Booth...........	" ..
10 00	10 00	20 00	13	"	Bronson et Weston......	" ..
.....	100 00	100 00	14	"	"	....
.....	96 00	96 00	15	"	Perley et Pattee.........	J. R. Booth.... .....
96 00	8 00	104 00	16	"	L. M. Coutlee	Mary Conroy........
570 84	.....	570 84	17	"	John Rochester.....	....
.....	25 00	25 00	18	"	Nérée Tétreau..........	Thos. Ahearn........
200 00	.....	200 00	19	"	L'hon. J. Skead..... ...	....
96 00	.....	96 00	20	"	"	....
.....	1 00	1 00	21	"	G. A. Grier et Cie......	Ottawa Investment Co
380 00	.....	380 00	22	"	John Rankin............	....
.....	150 00	150 00	23	"	J. R. Booth............	....
75 00	5 00	80 00	24	"	Colin Dewar............	....
.....	50 00	50 00	25	"	Bronson et Weston......	....
.....	1 00	1 00	26	"	Alfred Desjardins......	....
.....	100 00	100 00	27	"	The Bronson Co.........	....
.....	10 00	10 00	28	"	Ottawa Electric Co......	....
.....	1 00	1 00	1	Saint-Laurent.......	Com. du havre de Québec	....
225 00	25 00	250 00	2	"	Cie de nav. Rich. et Ont.	....
1 00	1 00	2 00	3	Québec.............	Corporation de Québec..	....
1 00	1 00	2 00	4	"	Narcisse Blais..........	....
.....	1 00	1 00	5	Havre Rondeau.....	Commissaires d'écoles....	....
1 00	1 00	2 00	6	Collingwood........	Great Northern Trans. Co	....
3 00	1 00	4 00	7	Ottawa..............	E. G. Laverdure........	....
.....	1 00	1 00	8	Trois-Rivières.......	Corp. de Trois-Rivières.	....
100 00	100 00	200 00	9	"	W. Ritchie.............	....
165 00	.....	165 00	10	Colombie-Britanniq..	A. Peel.................	....
90 00	.....	90 00	11	"	Jonathan Maury	....
25 00	25 00	50 00	12	"	Roderick Finlayson......	....
25 00	25 00	50 00	13	"	Joseph Spratt..........	....
.....	1 00	1 00	14	"	Banque de la Col.-Brit..	....
2 00	1 00	3 00	15	"	W. Dodd...............	....
.....	12 00	12 00	16	"	D. W. Gordon	....
5 00	.....	5 00	17	"	S. Williams........	....
25 00	5 00	30 00	18	"	Geo. A. Huff.....	....
.....	50 00	50 00	19	"	John Reid..............	....
70 00	.....	70 00	20	Rivière du Lièvre...	Dominion Phosphate Co.	....
1 00	.....	1 00	21	Charlottetown	Rt. Rev. BishopMcIntyre	Très rév. évêque McDonald...... .....

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

de locataires pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Description de la propriété.	Nombre.	Date du comte.		Payé durant l'année.	Balances dues le 31 mars 1907.	Totaux.
				$ c.	$ c.	$ c.
Lots B et C, rue Chaudière, terrain de service........	1	31 déc	1907	200 00	....	200 00
Lot D............	2	31 "	1907	100 00	....	100 00
Lots H, I et J, moulin à moudre, North-Head........	3	31 "	1907	300 00	....	300 00
Lot K, moulin à vanner, rue South-Head.............	4	31 "	1907	100 00	....	100 00
Lot L, terrain de service..........	5	31 "	1907	100 00	....	100 00
Lots Q, R et T, terrain de service, rue North-Middle..	6	31 "	1907	300 00	....	300 00
Lots M, N, O et P, ter., de service (pas d'eau employée)	7	31 "	1907	400 00	....	400 00
Lots E, F and G, rue South-Head	8	31 "	1907	300 00	....	300 00
Lot S, terrain de service	9	31 "	1907	100 00	....	100 00
Lots U, V, W, X, Y et Z, terrain de service	10	31 "	1907	600 00	....	600 00
Deux licières de terrain.........	11	31 "	1908	200 00	....	200 00
Partie de la réserve du gouvernement, tête des glissoirs.	12	20 sept.	1908	104 00	....	104 00
Pont au-dessus des glissoirs..........	13	30 juin	1908	20 00	....	20 00
Lisière de terrain, île Amélia..........	14	31 dec.	1908	100 00	....	100 00
Réserve, tête de l'île Chaudière......	15	31 "	1908	96 00	....	96 00
Petite île, rapides Deschênes........	16	31 "	1908	....	104 00	104 00
Partie du lot 39, concession 'A,' Nepean	17	31 "	1884	....	570 84	570 84
Chenal creusé, glissoir et deux digues, Petite-Chaudière	18	28 févrir	1909	25 00	....	25 00
Lot de grève, vis-à-vis le lot 30, concession 'A,' Nepean	19	30 nov.	1891	....	200 00	200 00
Trois petites îles, rivière Ottawa,..........	20	30 avril	1891	....	96 00	96 00
Couverture au-dessus d'une partie des glissoirs, Ottawa	21	10 nov.	1908	1 00	....	1 00
Partie est de l'île Hawley.........	22	30 juin	1891	....	380 00	380 00
Pièce de terre à l'extrémité sud-ouest du pont Union..	23	12 mai	1908	150 00	....	150 00
Pièce de terre à l'île Victoria..........	24	15 juin	1908	....	80 00	80 00
Pièce de terre, côté sud de la rue Middle, île Victoria.	25	31 août	1908	50 00	....	50 00
Pièce de terre, Longue-Pointe Rouge, Templeton, comté d'Ottawa..........	26	24 oct.	1908	1 00	....	1 00
Sud-ouest du lot nº 1, île Amélia..........	27	9 "	1907	100 00	....	100 00
Lot Pa, rue South-Head..........	28	10 jan.	1908	10 00	....	10 00
Petit lot près de la douane, Québec..........	1	31 août	1908	1 00	....	1 00
Chemin à partir de la jetée à Coteau-Landing.........	2	30 juin	1908	....	250 00	250 00
Lot de l'ancien édifice du G. P., côte de la Montagne..........	3	30 "	1908	2 00	....	2 00
Privilège de construire un pont sur la rivière St-Charles	4	25 "	1908	2 00	....	2 00
Usage de vieille maison en billes, autrefois employée comme douane, Shrewsbury, Ont..........	5	6 février	1909	1 00	....	1 00
Usage de brise-lames pour emmaganiser la houille.....	6	5 "	1909	1 00	1 00	2 00
La moitié sud-est du lot 8, Ottawa..........	7	18 déc.	190	....	4 00	4 00
Lot de terre sur l'île Christophe, rivière St-Maurice...	8	30 nov.	1908	1 00	....	1 00
Débouché de la rivière St-Maurice..........	9	30 juin	1907	200 00	....	200 00
Partie du bureau de l'essayerie, New-Westminster....	10	30 "	1889	....	165 00	165 00
" " ...	11	30 "	1889	....	90 00	90 00
Privilège d'ériger deux barrages, baie du Rocher, hâvre de Victoria..........	12	31 mai	1908	50 00	....	50 00
Privilège de construire un quai sur le lot A, C........	13	31 "	1908	....	50 00	50 00
Droit de drainage à travers la propriété du G., Nanaïmo	14	30 nov.	1908	1 00	....	1 00
Ancien hôtel du gouvernement, Yale..........	15	24 juillet	1907	....	3 00	3 00
Lots de grève, A, C, E et F, en face des lots 7, 8 et 9, havre de Nanaïmo..........	16	27 août	1908	12 00	....	12 00
En face du lot 7, bloc M, Victoria..........	17	16 juillet	1904	....	5 00	5 00
Permis de construire un quai sur le lot A, bloc 2, rivière Sumas, Alberni, C.-B..........	18	12 août	1908	30 00	....	30 00
Lot 1, bloc 13, New-Westminster..........	19	12 mars	1908	50 00	....	50 00
Permis de construire un débarcadère aux Petits-Rapides, Rivière du Lièvre	20	30 avril	1898	....	70 00	70 00
Permis de racc. le drain à l'égoût principale des édiffices publics..........	21	16 mai	1902	....	1 00	1 00

N° 34.—Loyers de chutes d'eau et autres, etc., compte

Balances dues le 1er avril 1907.	Loyers échus le 31 mars 1908.	Totaux.	Nombre.	Où situés.	Premiers locataires.	Occupants actuels.
$ c.	$ c.	$ c.				
....	16 00	16 00	22	Antigonish, N.-E...	L. C. Archibald..........	....
1 00	1 00	2 00	23	Owen Sound........	G. T. Railway..........	....
240 00	....	240 00	24	Windsor............	Archie McNee..........	....
5 00	5 00	10 00	25	Bayfield, N.-E......	Charles L. Gass.........	....
1 00	1 00	2 00	26	"	"	....
5 00	5 00	10 00	27	Village de Brook....	William Pedwell.... ...	....
....	1 00	1 00	28	Walkerton, Ont.....	D. Robinson et J. Rowland	....
....	1 00	1 00	29	....	Can. Pac. Ry. Co.	....
....	5 00	5 00	30	Comté de Grey, Ont.	Jacob Duke Spiers......	....
....	1 00	1 00	31	Lévis, Qué.....	Cyrille Robitaille........	....
2,418 84	3,647 00	6,065 84				

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

de locataires pour l'exercice terminé le 31 mars 1908. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Payé durant l'année.	Balances dues 31 le mars 1908.	Totaux.
			$ c.	$ c.	$ c.
Lisière de terrain et lot de grève, Anse McNair.......	22	31 déc. 1908..	16 00	....	16 00
Lot de terre à l'ouest de la rivière Sydenham.........	23	31 " 1908..	2 00	....	2 00
Lot sur la rue Ouellette, Windsor, Ont...............	24	30 " 1900..	....	240 00	240 00
Lot de grève..	25	7 " 1908..	....	10 00	10 00
"	26	8 juin 1908..	....	2 00	2 00
"	27	31 mars 1909..	5 00	5 00	10 00
Droit de passage sur lisière de terrain	28	27 avril 1909..	1 00	....	1 00
Partie de lot pour douane, New-Westminster.........	29	14 " 1908..	1 00	....	1 00
Lot de grève..	30	8 " 1908..	5 00	....	5 00
Loyer de terrain..	31	4 " 1908..	1 00	....	1 00
			3,739 00	2,326 84	6,065 84

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

DT. N° 33 (A)—LOYERS de chutes d'eau, etc., compte

Balances dues le 1er avril 1907.	Totaux.	Numéro.	Où situés.	Nom des propriétaires.
$ c.	$ c.			VENTES DES TERRAINS—COMPTE DU PRINCIPAL.
12,092 83	12,092 83	1	Chem. de Hamilton et Port-Dover	Choat et Kern
433 34	433 34	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maint. M. Murphy.
333 34	333 34	3		John Bailey, maintenant Alex. Powell
300 00	300 00	4		Abraham Thompson
147 80	147 80	5		John Boomer
248 40	248 40	6		John Garbatz, maintenant J.C. Nolan
154 80	154 80	7		N. H. Bowen
600 00	600 00	8		Succession de Robert Reid
333 33	333 33	9		John Chevalier
533 33	533 33	10		Daniel Holden
333 33	333 33	11		George Creeley
63 00	63 00	12		Thomas McAdam
15,573 50	15,573 50			VENTES DE TERRAINS—COMPTE DE L'INTÉRÊT.
6,298 25	6,298 25	1	Chem. de Hamilton et Port-Dover	Choat et Kern (échu)
558 00	558 00	2	Propriété Bonner, Québec	Timothy Sullivan, maint. M. Murphy.
120 00	120 00	3		John Bailey, maintenant Alex. Powell
306 00	306 00	4		Abraham Thompson
155 22	155 22	5		John Boomer
275 82	275 82	6		John Garbatz, mainten. J. C. Nolan
208 95	208 95	7		N. H. Bowen
828 00	828 00	8		Succession de Robert Reid
190 00	190 00	9		John Chevalier
298 68	298 68	10		Daniel Holden
35 91	35 91	11		George Creeley
100 00	100 00	12		Thomas McAdam
100 00	100 00	13		Joseph Brook, locataire
9,474 83	9,474 83			

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTERIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

A—*Fin.*

des locataires pour les neuf mois expirés le 31 mars 1908. Av.

Description de la propriété.	Numéro.	Date du compte.	Balances dues le 31 mars 1908.	Totaux.
			$ c.	$ c.
Hamilton et Port-Dover et pont Caledonia	1		12,092 83	12,092 83
Lot nº 1, rue Wolfe	2		433 34	433 34
″ 9 ″	3		333 34	333 34
″ 49 ″	4		300 00	300 00
″ 73 et 74, rue de la Tour	5		147 80	147 80
″ 64, rue Wolfe, et 211 et 252 rue Ware	6		248 40	248 40
″ 67 et 68, rue du Monument	7		154 80	154 80
″ 22 et 23, rue Wolfe	8		600 00	600 00
″ 32, rue Wolfe	9		333 33	333 33
″ 65 et 66, rue Wolfe	10		533 33	533 33
″ 31, rue Wolfe	11		333 33	333 33
″ 135, rue Church	12		63 00	63 00
			15,573 50	15,573 50
	1	30 juin 1874	6,298 25	6,298 25
Lot nº 1, rue Wolfe	2	1er mai 1889	558 00	558 00
″ 9 ″	3	″	120 00	120 00
″ 49 ″	4	″	306 00	306 00
″ 73 et 74, rue de la Tour	5	″	155 22	155 22
″ 64, rue Wolfe, et 211 et 252 rue Ware	6	″	275 82	275 82
″ 67 et 68, rue du Monument	7	″	208 95	208 95
″ 22 et 23, rue Wolfe	8	″	828 00	828 00
″ 32, rue Wolfe	9	1er nov. 1863	190 00	190 00
″ 65 et 66, rue Wolfe	10	″	298 68	298 68
″ 31, rue Wolfe	11	″	35 91	35 91
″ 135, rue Church	12	″	100 00	100 00
Hotel Monument	13	″	100 00	100 00
			9,474 83	9,474 83

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE B.

Nº 1.—Détails des dépenses de l'accise pour les neuf mois expirés le 31 mars 1908.

A qui payé	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Iler, B	Appoint. de percepteur pour l'année		46 47	7 20	2,271 27	
Standish, J. G	" de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année		36 00	4 32	1,759 68	
Pole, C. W	" sous-percept. pour l'année.		33 96	3 60	1,662 36	
McCoy, W	" préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année		27 96	4 32	1,367 64	
McCuaig, A. F	" sous-percept. pour l'année.		19 92	2 88	977 16	
Blyth, A	" préposé à l'accise, 1re classe, pour l'année	58 11		2 88	1,101 48	
Brown, W. J	" " "	58 11		2 88	1,101 48	
Wilson, H. R	" préposé à l'accise, 3e classe pour l'année	42 99		2 88	814 71	
Cook, W. J	" prép. à l'accise, 3e clas., du 1er jan. au 31 mars 1908.	6 25		0 24	118 51	
Sprague, F. W	" " "	6 25		0 24	118 51	
	Appointements	171 71	164 31	31 44	11,292 80	
	Dépenses contingentes				2,202 75	
						13,495 55
	Brantford.					
O'Donohue, M. J.	Appoint. de percepteur pour l'année		35 37	7 20	1,727 37	
Sloan, W	" sous-percept. pour l'année.	64 96		3 60	1,231 44	
Orr, H. N	" préposé à l'accise 1re classe pour l'année		41 61	2 88	1,144 56	
Newsome, I	" 3e " "	42 99		2 88	814 71	
Schuler, F. C	" d'apprenti du 1er avril au 13 juill. 1907, et maintenu de 3e classe du 14 juillet 1907, au 31 mars 1908	28 56		2 88	540 03	
Dowling, D. J	" prép. à l'accise, 3e clas., du 1er jan. au 31 mars 1908.	6 24		0 72	118 02	
	Appointements	142 75	76 98	20 16	5,576 13	
	Dépenses contingentes				1,508 61	
						7,084 74
	Cornwall.					
Mulhern, M. M	Appoint. de percepteur pour l'année		23 37	3 60	1,142 97	
	Dépenses contingentes				93 83	
						1,236 80
	Guelph.					
Powell, J. B	Appoint, de percepteur pour l'année		48 00	7 20	2,344 80	
Till, T. M	" sous-percept. pour l'année.		34 04	3 60	1,662 36	
Dawson, W	" préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année		36 00	4 32	1,759 68	
Woodward, G. W.	" " "		28 04	4 32	1,367 64	
Broadfoot, S	" comptable pour l'année		27 90	4 32	1,362 78	
Spence, F. H	" préposé à l'accise, 1re classe, pour l'année		24 00	2 88	1,173 12	
Bowman, A	" " "		24 00	2 88	1,173 12	
Egener, A	" " "		24 00	2 88	1,173 12	
O'Brien, E. C	" " 2e "		19 96	2 88	977 16	
Alteman, P. J	" " 1re "		40 65	2 88	1,118 94	
Howie, A	" " 3e "		16 96	2 88	830 16	
Coutts, J. J	" " 1re "	58 11		2 88	1,101 48	
Hanlon, J. R	" " 2e "	42 99		2 88	814 71	

Annexe B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1907—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Guelph—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Martin, W	Appoint. de prép. à l'accise de 2e cl., du 1er avril au 31 déc. 1907, et de 1re classe du 1er janv. au 31 mars 1908	44 34	....	2 88	840 24	
Thomas, F. W	" de préposé à l'accise de 3e cl., pour l'année	42 99	....	2 88	814 71	
	Appointements	188 43	323 55	52 56	18,514 02	
	Dépenses contingentes	.....	....	....	1,094 77	
						19,608 79
	Hamilton.					
Miller, W. F	Appoint. de percepteur pour l'année...	....	48 00	14 40	2,337 60	
Cameron, D. M...	" de préposé à l'accise, cl. spéciale pour l'année..........	.....	....	4 32	1,495 68	
Baby, W. A. D...	" " " ..	....	36 00	4 32	1,759 68	
O'Brien, J	" sous-percepteur pour l'année..	85 04	....	7 20	1,607 76	
Crawford, W. P ..	" comptable du 1er avril au 30 avril 1907, et suspendu du 1er mai 1907	......	....	0 36	124 64	
O'Brien, J. F.....	" préposé à l'accise, cl. spéciale, pour l'année.............	.....	26 19	4 32	1,281 96	
Dumbnille, R. W.	" préposé à l'accise de 1re cl., pour l'année...............	......	24 00	2 88	1,173 12	
Hobbs, G. N......	" préposé à l'accise de 1re cl. du 1er avril au 5 mai 1907, et promu comptable du 6 mai 1907 au 31 mars 1908......	.....	24 00	4 17	1,171 83	
Hayhurst, T. H...	" préposé à l'accise de 1re classe pour l'année...............	58 11	....	2 88	1,101 48	
Boyd, J. F. S .. .	" " " .	......	40 65	2 88	1,118 94	
Logan, J..........	" préposé à l'accise de 2e classe du 1er avril au 30 avril 1907. Décédé le 13 avril ; rayé le 1er mai 1907	......	1 66	0 24	81 43	
Amor, W	" préposé à l'accise de 2e classe, pour l'année...............	... .	19 96	2 88	977 16	
Bishop, J. B	" " " ..	49 11	....	2 88	931 05	
Cheseldine, J. H..	" " 1re ..	58 11	....	2 88	1,101 48	
Lawlor, J. J	" " 1re ..	58 11	....	2 88	1,101 48	
Elliott, W. J......	" " 3e ..	42 99	....	2 88	814 71	
Kirkpatrick, H. J.	" " 3e ..	42 99	....	2 88	814 71	
Beasley, M. C	" préposé provisoire à l'accise, du 1er avril au 13 juil. 1907, et 3e classe du 14 juill. 1907, au 31 mars 1908.	28 56	....	2 88	540 03	
Ballentine, A., jr .	" " " ..	28 56	....	2 88	540 03	
Blackman, C......	" Messager pour l'année.......	36 81	....	....	700 68	
Hiscott, J. O	" préposé à l'accise provisoire du 2 juillet au 31 déc. 1907, et 3e classe du 1er janv. au 31 mars 1908...............	19 89	... ...	2 15	376 29	
Mitchell, J. L	" préposé à l'accise provisoire, du 1er jan. au 31 mars 1908	6 24	....	0 72	118 02	
	Appointements	514 52	220 46	73 88	21,269 76	
	Dépenses contingentes	......	....	....	734 93	
						22,004 69

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payés.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Kingston.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Dickson, C. T	Appoint. de percepteur pour l'année			7 20	1,792 80	
Grimason, T	" sous-percepteur "		25 96	3 60	1,270 44	
Hanley, A	" comptable "		19 96	2 88	977 16	
Lyons, E	" prép. à l'accise, 1re cl. "		24 00	2 88	1,173 12	
O'Donnell, J	" messager "		16 96	2 88	830 16	
Fahey, E	" prép. à l'accise, 3e cl. "		16 65	2 88	812 97	
Hogan, J	" " 3e cl. "	34 83		2 88	659 79	
Montgomery, W.H	" " 3e cl. "	42 99		2 88	814 71	
	Appointements	77 82	103 53	28 08	8,331 15	
	Dépenses contingentes				1,022 66	
						9,353 81
	London.					
Alexander, T.	Appoint. de percepteur pour l'année			7 20	2,392 80	
Spereman, J. J	" prép. à l'accise, classe spéciale pour l'année		31 96	4 32	1,563 72	
Davis, T. G.	" sous-percepteur pour l'année		34 04	3 60	1,662 36	
Thrasher, W. A	" " "	85 04		3 60	1,611 36	
Rose, J. A	" " "	64 96		3 60	1,231 44	
Coles, F. H,	" comptable "		2 30	4 32	1,388 38	
Wilson, D	" " "		24 00	2 88	1,173 12	
Lee, E	" prép. à l'accise, 1re cl. "		24 00	2 88	1,173 12	
Girard, I	" " 1re "		24 00	2 88	1,173 12	
Boyle, P	" " 1re " (Assurance)	71 76	36 00	2 88	1,089 36	
Foster, H	" préposé à l'accise de 1re classe, pour l'année		40 65	2 88	1,118 94	
Webbe, C. E. A	" " 2e "		19 96	2 88	977 16	
Tracey, J. P	" " 2e "		19 96	2 88	977 16	
Talbot, J	" " 3e "	42 36		2 88	802 23	
Whitehead, J. P	" sous-percepteur pour l'année	32 48		2 88	614 64	
Fiddes, J	" " "	30 00		2 88	567 12	
Pleasance, W	" prép. à l'accise, 3e cl. "	31 08		2 88	588 54	
Fleming, C	" " 3e "	31 83		2 88	602 79	
Tyther, J. M.	" sténographe et clavigraphe du 12 sept. 1907 au 31 mars 1908	11 02			210 07	
Stanley, F. C	" prép. à l'accise, 3e classe, du 1er janv. au 31 mars 1908	6 24		0 72	118 02	
	Appointements	406 77	256 87	61 92	21,035 45	
	Dépenses contingentes				1,063 97	
						22,099 42
	Ottawa.					
Freeland, A	Appoint. de percepteur pour l'année	90 00		7 20	1,702 80	
McGuire, T	" sous-percepteur "	64 96		3 60	1,231 44	
Slattery, R.	" prép. à l'accise, 1re cl. "		24 00	2 88	1,173 12	
Fox, T	" " 1re "		22 96	2 88	1,124 16	
Hinchey, E. H	" comptable "		19 96	4 32	975 72	
Bennett, J	" sous-percepteur "	45 00		2 88	852 12	
Laporte, G	" " "		17 10	2 88	838 32	
Casey, J	" prép. à l'accise de 3e classe du 1er avril au 1er mai 1907	2 75		0 24	52 01	
Noonan, J. M	" prép. provisoire à l'accise, du 4 février au 31 mars 1908	6 24		0 48	118 26	
Winsor, J. A	" sous-percepteur, classe "B", du 4 févr. au 31 mars 1908	1 57		0 45	29 57	
	Appointements	210 52	84 02	27 81	8,097 52	
	Dépenses contingentes				647 82	
						8,745 34

ANNEXE B—N° 1—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Owen-Sound.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Graham, W. J....	Appoint. de percepteur, pour l'année	.....	....	3 60	1,596 36	
Johnson, J. J.....	" de préposé à l'accise, 1re classe pour l'année.........	......	23 19	2 88	1,136 40	
Chisholm, W. N..	" de sous-percept. pour l'année.	.....	22 04	3 60	1,074 36	
McFee, A. C......	" de pré. à l'acc, 1e cl. "	.....	38 85	2 88	1,070 70	
Cryderman. C. W.	" de sous-percepteur, "	41 22	....	2 88	780 84	
	Appointements..........	41 22	84 08	15 84	5,658 66	
	Dépenses contingentes..........	......	....	....	525 01	
						6 183 67
	Perth.					
McLenaghan, N..	Appoint. de percepteur, pour l'année.	79 96	....	7 20	1,512 84	
Mason, F........	" de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année.......	......	......	4 32	1,733 13	
Goodman, A. W..	" 1re cl., " "	...	24 00	2 88	1,173 12	
Noonan, H. T.. .	" de sous-percept., pour l'année	44 16	....	3 60	837 21	
Clarke, T.........	" " "	42 52	....	2 88	804 60	
Rowan, W. E.....	" " "	25 04	....	2 88	472 08	
Egan, W.........	" " "	......	....	2 88	419 27	
Baikie, D.........	" " "	25 04	....	3 60	471 36	
George, J.........	" " "	15 00	....	2 88	282 12	
Maurice, E.......	" " "	19 96	....	2 88	377 16	
Publow, W. J .. .	" proposé à l'aoc. prov., du 6 janv. au 31 mars 1908.....	6 24	....	0 72	118 02	
	Appointements	257 92	24 00	36 72	8,200 91	
	Dépenses contingentes..........	......	....	....	1,037 18	
						9,238 09
	Peterborough.					
Rudkins, W......	Appoint. de percepteur, pour l'année..	69 24	....	3 60	1,312 14	
Rork, T..........	" de sous-percept., "	49 96	....	3 60	946 44	
Howden, R........	" " du 1er avril au 31 décembre 1907.........	....	11 97	2 16	585 81	
Bickle, J. W	" de sous-percept., pour l'année	......	13 96	2 88	683 16	
Wood, H. M	" " du 6 jan. au 31 mars 1908...........	7 49	....	0 68	133 76	
	Appointements.	126 69	25 93	12 92	3,661 31	
	Dépenses contingentes..........	.....	....	....	296 35	
						3,957 66
	Port Arthur.					
Ironside, G. A....	Appoint. de percepteur, du 1er avril au 1er octobre 1907.............	.....	... ...	1 80	578 16	
Bridgman, M. W..	" de préposé à l'acc., 2e cl., du 1er avril 1907, au 24 fév. 1908, et percepteur du 25 février au 31 mars 1908................	42 99	....	2 94	814 65	
Aaron, J. D... ..	" de sous-percept., pour l'année	7 44	....	2 88	139 68	
Barnes, G	" " du 1er août 1907, au 31 mars 1908... ...	20 00	....	1 92	378 08	
Smith, B. H.....	" de sous-percept., du 6 janv. au 31 mars 1908	2 82	....	0 24	53 38	
	Appointements	73 25	....	9 78	1,963 95	
	Contingentes..........................	......	....	....	509 79	
						2,473 74

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908.—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Prescott.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Keilty, T.	Appoint. de percepteur, pour l'année..	....	42 00	7 20	2,050 80	
Gerald, W. H	" de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année........	......	36 00	4 32	1,759 68	
Macdonald, A. B.	" " " ..	......	28 04	4 32	1,367 64	
Melville, T. R.	" de sous-percept., pour l'année	78 72	....	3 60	1,492 68	
Keeler, G. S	" de pré. à l'acc., 2e cl., "	......	19 96	2 88	977 16	
Wood, J. A	" de sous-percept., pour l'année	......	....	2 88	897 12	
White, J. B	" " "	34 96	....	2 88	662 16	
Marshall, I. N.	" de prép. à l'acc., 3e cl., "	36 36	....	2 88	688 26	
McPherson, E. A.	" " 2e cl., du 1er avril au 31 déc. 1907, et 1re. cl., du 1er janv. au 31 mars 1908 .... (Assurance)...............	44 34 44 64	}	2 88	795 60	
Byrne, W. P	" de préposé à l'acc. prov. du 1e avril au 30 août 1907, et confirmé à l'acc., 3e classe du 1er sept. 1907 au 31 mars 1908..................	27 66	....	2 88	523 02	
	Appointements................	266 68	126 00	36 72	11,214 12	
	Dépenses contingentes..........	......	....	....	831 17	
						12,045 29
	Sainte-Catherine.					
Hesson, C. A	Appoint. de percepteur, pour l'année	......	28 04	7 20	1,364 76	
Johnston, H. J	" de sous-percept., "	49 96	....	2 88	947 16	
Milliken, E.	" de pré. à l'acc., 2e cl., "	......	19 96	2 88	977 16	
Schram, R. L. H.	" " " "	......	34 38	2 88	945 78	
Simpson, W. A.	" de pré. à l'acc. 1re. cl., "	55 59	....	2 88	1,053 96	
	Appointements................	105 55	82 38	18 72	5,288 82	
	Dépenses contingentes..........	......	....	....	391 46	
						5,680 28
	Stratford.					
Rennie, G	Appoint. de percepteur pour l'année.	......	36 00	7 20	1,756 80	
	(Assurance)...............	47 28	}	3 60	1,159 14	
Tobin, T. S.	" de sous-percept., pour l'année.	63 66				
Hicks, W. H	" " "	......	19 96	2 88	977 16	
Young, R. E	" préposé à l'acc., 1re. cl., "	58 11	....	2 88	1,101 48	
Jefferys, A. J.	" de sous-percepteur, "	45 00	....	2 88	852 12	
Dalton, M. J.	" " "	40 58	....	3 60	768 09	
	Appointements.............	254 63	55 96	23 04	6,614 79	
	Dépenses contingentes..........	.. ..	....	....	332 35	
						6,947 14
	Toronto.					
Frankland, H. R.	Appoint. de percepteur, pour l'année.	120 00	....	14 40	2,265 60	
Gerald, C	" proposé à l'acc. classe spéciale, pour l'année...............	......	36 00	4 32	1,759 68	
Henderson, W.	" de sous-percept., pour l'année.	......	34 04	3 60	1,662 36	
Boomer, J. B.	" comptable "	.....	30 00	4 32	1,465 68	
Mackenzie, J. H.	" sous-percepteur "	85 04	....	3 60	1,611 36	
Metcalf, W. F.	" proposé à l'acc. classe spéciale, pour l'année..............	.....	28 04	4 32	1,367 64	
Boyd, S. I.	" de sous-percept., pour l'année.	....	24 00	2 88	1,173 12	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Toronto—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Dick, J. W.	Appoint. de prép. à l'acc., cl. spéciale,	.....	28 04	4 32	1,367 64	
	pour l'année	......	28 04	4 32	1,367 64	
Evans, G. T.	" " "					
Jamieson, R. C.	" " "	......	30 00	4 32	1,465 68	
Flynn, D. J.	" " "	.....	27 24	4 32	1,330 92	
Shanacy, M.	" sous-percepteur pour l'année.	...	22 04	2 88	1,075 08	
Elliott, T. H.	" " (Assurance)	41 76 57 52	......	2 88	1,047 84	
Dudley, W. H.	" prép. à l'acc., 1re cl., du 1er avril au 1er sept. 1907	......	10 00	1 80	488 20	
Coleman, C.	" sous-percepteur pour l'année.	...	19 96	2 88	977 16	
Helliwell, H. N.	" prép. à l'acc., 1re classe, pour l'année	......	24 00	2 88	1,173 12	
O'Leary, T. J.	" " 1re "	....	24 00	2 88	1,173 12	
Graham, W. T.	" " 1re "	......	24 00	2 88	1,173 12	
Doyle, B. J.	" " 1re "	......	24 00	2 88	1,173 12	
Cook, W. R.	" " 1re "	...	24 00	2 88	1,173 12	
Howard, W. W. S.	" prép. à l'acc., 1re cl., du 1er avril 1907 au 1er mars 1908.	....	22 00	2 64	1,075 36	
Hurst, L. B	" prép. à l'acc., cl. spéciale pour l'année	....	25 04	4 32	1,220 64	
Wardell, R. S. R.	" prép. à l'acc., 1re classe pour l'année	.....	42 00	2 88	1,155 12	
Barber, J. S	" " 2e "	...	19 96	2 88	977 16	
Murray, A. E.	" " 2e "	.....	19 96	2 88	977 16	
Dager, H. J	" sous-percepteur pour l'année.	45 00	....	2 88	852 12	
Coulter, A.	" sous-comptable "	.....	42 00	2 88	1,155 12	
Ritchie, H.	" sous-percepteur "	51 18	... ...	2 88	970 89	
Jones, A.	" prép. à l'acc., 2e classe pour l'année	..	16 96	2 88	830 16	
Falconer, R. H.	" " 1re "	58 11	....	2 88	1,101 48	
Graham, A. L.	" " 1re "	58 11	....	2 88	1,101 48	
Burns, R. J.	" " 1re "	58 11	....	2 88	1,101 48	
Mahoney, H	" " 1re "	48 11	... ...	2 40	911 96	
Gillies, A. L.	" " 1re "	55 59	....	2 88	1,053 96	
Walsh, W. H.	" " 2e "	50 55	....	2 88	959 04	
Fielding, L. G.	" sténographe pour l'année	23 55	... .	....	448 92	
Brentnall, F. F.	" sous-percepteur "	56 85	....	2 88	1,077 72	
	Appointements	809 48	625 32	126 36	43,260 97	
	Dépenses contingentes	.....	....	....	1,897 77	
						45,158 74
	Windsor.					
McSween, J	Appoint. de percepteur pour l'année	....	46 47	14 40	2,264 07	
Bouteiller, G. A	" prép. à l'acc., cl. spéciale, pour l'année	.....	36 00	4 32	1,759 68	
Marion, H. R.	" sous-percepteur pour l'année	85 04	....	7 20	1,607 76	
Dunlop, C.	" " "	......	25 96	3 60	1,270 44	
Brennan, J.	" prép. à l'acc., cl. spéciale, pour l'année	......	28 04	4 32	1,367 64	
Belleperche, A.J.E	" comptable pour l'année	69 75	....	4 32	1,320 93	
Keogh, P. M.	" sous-percepteur pour l'année	......	19 96	3 60	976 44	
Thomas, R.	" prép. à l'acc., 1re cl., pour l'année	......	24 00	2 88	1,173 12	
Bayard, G. A.	" " 1re "	......	24 00	2 88	1,173 12	
Brain, A. F.	" " 1re "	......	41 79	2 88	1,149 69	
Berry, H. L	" " 1re (Assur'ce)	74 16 58 11	.....	2 88	1,027 32	
Jubenville, J. P.	" " 2e "	.....	19 96	2 88	977 16	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Fonds de retraite.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Windsor—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Falconer, J.	Appoint. de prép. à l'acc., 3e classe, pour l'année	......	16 96	2 88	830 16	
Cahill, J. W.	" " 3e "	......	16 96	2 88	830 16	
Neil, Jas.	" " 1re "	58 11	....	2 88	1,101 48	
Chilver, F. W.	" prép. à l'acc. 1re cl., du 1er avril au 1er juillet 1907	14 37	....	0 72	272 40	
McArthur, G. A.	" prép. à l'acc. classe spéciale, pour l'année	62 48	....	4 32	1,183 20	
Beneteau, S.	" prép. à l'acc., 1re cl., pour l'année	55 59	....	2 88	1,053 96	
Adam, A. R.	" " 3e "	34 83	....	2 88	659 79	
Love, G. G.	" " 3e "	42 99	....	2 88	814 71	
Bergeron, R. J.	" d'apprenti de 3e classe, du 1er avril au 16 avril 1907, et maintenu de 3e classe, du 17 avril 1907 au 31 mars 1908	29 77	....	2 88	562 89	
Cummiford, F. D.	" d'apprenti de 3e cl., du 1er janvier au 31 mars 1908	6 24	....	0 72	118 02	
	Appointements	591 44	300 10	82 08	23,494 14	
	Dépenses contingentes	......	....	....	1,791 48	
						25,285 62
	Joliette.					
Labelle, L. V.	Appoint. de percepteur pour l'année	90 00	....	3 60	1,706 40	
Gow, J. E.	" prép. à l'acc., cl. spéciale.	.....	30 24	4 32	1,477 92	
	pour l'année	58 11	....	2 88	1,101 48	
Bernier, J. A.	" " 1re "	42 52	....	2 88	804 60	
Daveluy, J. P.	" " 3e "	37 44	....	3 60	708 96	
Ralston, P.	" sous-percepteur "	62 45	....	3 60	1,183 88	
Gamache, J. N.	" " cl. "B", du 1er avril au 11 avril 1907, et sous-percepteur, classe "A", du 11 avril 1907 au 31 mars 1908	34 08	....	2 88	645 54	
Olivier, H.	" préposé provisoire à l'accise, pour l'année	10 04	....	3 60	186 36	
Forest, M.	" sous-percepteur pour l'année					
Bourgeois, C.	" prép. à l'acc., 3e cl. "	30 72	....	2 88	581 40	
	Appointements	365 36	30 24	30 24	8,396 54	
	Dépenses contingentes	.....	....	....	1,034 77	
						9,431 31
	Montréal.					
Toupin, J. A.	Appoint. de percepteur pour l'année	......	46 47	14 40	2,264 07	
Caven, W.	" sous-percepteur "	......	34 04	7 20	1,658 76	
Forest, E. R.	" comptable "	......	28 96	7 20	1,413 84	
Fox, J. D.	" " "	.....	30 00	4 32	1,465 68	
Lane, T. M.	" " "	...	25 96	2 88	1,271 16	
Walsh, D. J.	" prép. à l'acc., cl. spéciale, pour l'année	....	31 68	4 32	1,551 45	
Scullion, W. J.	" " 2e "	.....	24 00	2 88	1,173 12	
Normandin, G.	" " spéciale	58 11	....	2 88	1,101 48	
Chagnon, C. P.	" sous-percepteur pour l'année	49 96	....	7 20	942 84	
Dumouchel, L.	" prép. à l'ac., 2e cl. p. l'année	......	19 96	2 88	977 16	
Courtney, J. J.	" " 2e "	......	19 96	2 88	977 16	
Verner, F.	" " 2e du 1er avril au 1er sept. 1907	......	8 30	1 20	407 15	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Montréal—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Dixon, H. G. S...	Appoint. de préposé à l'accise 2e classe, pour l'année.............	......	19 96	2 88	977 16	
Andrews, A. A...	" 2e " " ..	.....	34 96	2 88	962 16	
Codd, H. J. S....	" 2e " " ..	......	19 96	2 88	977 16	
Renaud, A. H....	" 1re " " ..	....	40 65	2 88	1,118 94	
Desaulniers, J.E.A	" 1re " " ..	58 11	....	2 88	1,101 48	
Laurier, J. L.....	" 2e " " ..	49 11	.. ..	2 88	931 05	
Snowden, J. W...	" 1re " " ..	62 48	....	4 32	1,183 20	
Millier, E........	" 3e " " ..	.....	16 96	2 88	830 16	
Panneton, G. E...	" 3e " " ..	. ...	16 96	2 88	830 16	
Costigan, J. J....	" 3e " " ..	......	16 60	2 88	810 52	
O'Flaherty, E. J..	" 3e " " ..	......	16 96	2 88	830 16	
Brabant, J.B.G.N.	" 3e " " ..	.. ..	19 54	2 88	955 08	
Bélair, A. P......	" 3e " " ..	....	16 96	2 88	830 16	
Ryan, W.........	" 3e " " ..	42 52	....	2 88	804 60	
Mainville, C. P...	" 3e " " ..	.....	16 96	2 88	830 16	
Comte, L. A. A. J.	" 2e " " ..	......	34 30	2 88	940 32	
Kearney, D. J....	" 1re " " ..	58 11	....	2 88	1,101 48	
Bousquet, J. O....	" 1re " " ..	58 11	....	2 88	1,101 48	
Lambert, J. A....	" 2e " " ..	49 11	....	2 88	931 05	
Maranda, N. A...	" 3e " " ..	38 61	....	2 88	731 01	
David, T.........	" 3e " " ..	50 55	....	2 88	959 04	
Harwood, J. O. A.	" 2e " " ..	49 11	....	2 88	931 05	
Patterson, C. E.A.	" sous-percepteur " ..	37 68	....	3 60	713 59	
Marin, L. H......	" prép. à l'accise, 3e cl. " ..	37 08	....	2 88	702 54	
Gauvin, E........	" " 2e cl., du 1er au 30 avril 1907	4 07	....	24	77 14	
St. Michel, F. X..	" sous-percepteur pour l'année .	25 04	....	3 60	471 36	
Lamoureux, J A..	" prép. à l'accise, 2e cl. " ..	47 22	....	2 88	895 44	
Crevier, J. H.	" 3e " " ..	33 36	....	2 88	631 26	
Longtin, H.......	" 2e " " ..	50 55	....	2 88	959 04	
Thurber, G.	" 3e " " ..	32 22	....	2 88	609 90	
Milot, J. F.......	" 3e " " ..	42 99	....	2 88	814 71	
Ledoux, A.	" sténographe " ..	23 55	....	2 88	446 04	
Graveline, D. P...	" prép. à l'accise, 3e cl. " ..	30 00	. ... ..	2 88	567 12	
Gariepy, L. N....	" prép. prov. à l'acc., 3e classe, du 1er avril au 13 juill. 1907, et confirmé de 3e classe, du 14 juillet 1907, au 31 mars 1908..................	28 56	. .....	2 88	540 03	
O'Donnell, M. J..	" Messager pour l'année.......	36 33	....	....	691 11	
McGuire, L. J....	" prép. à l'accise de 2e classe du 1er mai 1907 au 31 mars 1908......................	46 39	....	2 64	880 11	
Hudon, M. L. E..	" sous-percepteur de la cl. "A" du 1er juin 1907 au 31 mars 1908.	......	43 70	6 00	1,200 30	
L'Espérance, J. A	" provisoire de 3e classe, du 1er oct. 1907 au 31 mars 1908...	12 48	....	1 44	236 04	
Gervais, J. A.....	" provisoire de 3e classe, du 17 janvier au 31 mars 1908...	6 24	....	0 72	118 02	
Marin, N. H......	" prép. à l'accise de 3e classe, du 12 au 31 mars 1908.........	1 88	....	0 15	35 60	
	Appointements...........	1,119 53	583 80	169 35	46,460 80	
	Dépenses contingentes.....	.. ..	....	....	6,767 93	
						53,228 73

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Québec.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Arcand, D.	Appoint. de percepteur pour l'année	100 04		7 20	1,892 76	
Cahill, J. H.	" sous-percepteur "			3 60	1,696 32	
Patry, J. H.	" " "	85 04		3 60	1,611 36	
Taylor, G. W.	" prép. à l'accise, classe spéciale pour l'année		34 68	4 32	1,698 45	
Coleman, J. J.	" prép. à l'accise, 1re cl. p. l'année		24 00	2 88	1,173 12	
LaRue, A.	" 1re " "		34 67	3 60	954 47	
Bourget, O.	" 2e " "		17 13	2 88	840 57	
Lemoine, J.	" 3e " "		16 96	2 88	830 16	
Beaulieu, J. B.	" 3e " "		29 49	2 88	813 21	
Pelletier, N. G.	" sous-percepteur pour l'année.	25 04		3 60	471 36	
Timmons, R.	" prép. à l'acc. de 2e cl. "	50 55		2 88	959 04	
Murray, D.	" 1st " "		24 00	2 88	1,173 12	
Rouleau, C. E.	" 3rd " "	30 72		2 88	581 40	
Guay, A. E.	" 3rd " "	29 95		2 88	566 33	
Martineau, O. E. J.	" 3rd " "	29 94		2 88	566 06	
Poitras, W.	" provisoire de 3e classe du 1er avril au 13 juillet 1907 et confirmé de 3e classe du 14 juillet 1907 au 31 mars 1908.	28 56		2 88	540 03	
Courchesne, P. H. E	" sous-percepteur pour l'année.	10 04		1 80	188 16	
	Appointements	389 88	180 93	56 52	16,555 92	
	Dépenses contingentes				7,050 80	
						23,606 72
	Saint-Hyacinthe.					
Benoit, L. V.	(Assur.) Appoint. de percepteur pour l'année	58 56 89 49		7 20	1,634 73	
Brennan, D. J.	" prép. à l'accise, classe spéciale, pour l'année		25 96	4 32	1,269 72	
Fortier, J. J. O.	" sous-percepteur pour l'année.		19 96	2 88	977 16	
Bernard, N. J. D.	(Assur.) " prép. à l'accise 1re cl. p. l'ann.	137 04 55 59		2 88	916 92	
Langelier, F.	" sous-percepteur "	56 85		3 60	1,077 00	
Poirier, J. N.	" " "		28 04	2 88	769 08	
Deland, A. N.	" " "	40 04		3 60	756 36	
Dumaine, J. D.	(Assur.) " prép. à l'accise, 1re cl. p. l'ann.	54 48 53 07		2 88	952 05	
Rouleau, J. C.	" " "	53 07		2 88	1,006 53	
McGuire, L. J.	" 2e classe du 1er avril au 1er mai 1907	4 16		0 24	78 93	
Tétreault, J.	" sous-percepteur pour l'année.	7 44		3 60	138 96	
Portelance, P. A.	" " "	4 96		1 80	93 24	
Desmarais, H. F.	" " "	4 73		3 46	87 88	
Gauvin, E.	" prép. à l'accise de 2e classe du 1er mai 1907 au 31 mars 1908	45 04		2 64	853 91	
	Appointements	664 52	73 96	44 86	10,612 47	
	Dépenses contingentes				3,054 98	
						13,667 45
	Sherbrooke.					
Simpson, A. F.	Appoint. de percepteur pour l'année		36 00	7 20	1,756 80	
Quinn, J. D	" prép. à l'accise, cl. spéciale, pour l'année		28 04	4 32	1,367 64	
Chartier, E.	" sous-percepteur pour l'année.	64 96		3 60	1,231 44	
Bowen, F. C	" prép. à l'accise, 3e cl. "	42 52		2 88	804 60	
deGrosbois, C. B.	" " "	39 33		2 88	745 29	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Sherbrooke—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Rousseau, E. H...	Appoint. de sous-percept. pour l'année.	34 96	......	3 60	661 44	
	Appointements...........	181 77	64 04	24 48	6,567 21	
	Dépenses contingentes.......	.....	....	....	809 82	
						7,377 03
	Trois-Rivières.					
Hebert, C. D......	Appoint. de percepteur pour l'année..	......	28 04	3 60	1,368 36	
Duplessis, C. Z. ..	" sous-percept. pour l'année.	......	19 96	3 60	976 44	
Auger, L. H......	" prép. l'acc. 3e classe "	34 08	....	2 88	645 54	
Morrissette, F. R.	" sous-percept. de 1er avril, au 1er mai 1907.......	0 41	....	0 15	7 77	
Dontigny, H......	" sous-percepteur du 4 juin 1907, au 31 mars 1908...	4 06	......	1 48	76 92	
	Appointements.........	38 55	48 00	11 71	3,075 03	
	Dépenses contingentes.......	......	....	....	255 36	
						3,330 39
	Saint-Jean.					
Belyea, T. H.....	Appoint. de percepteur pour l'année...	.....	36 00	7 20	1,756 80	
Clarke, J. A.....	" sous-percept. pour l'année.	......	25 96	3 60	1,270 44	
McCloskey, J. R..	" préposé à l'accise, classe spéciale pour l'année....	......	25 04	4 32	1,220 64	
Fitzpatrick, W. J.	" préposé à l'accise, 1re classe pour l'année.........	......	24 00	2 88	1,173 12	
Geldart, O. A.....	" préposé à l'accise, classe spéciale pour l'année. .	.....	25 04	4 32	1,220 64	
Ferguson, J. C....	" préposé à l'accise, 1re classe, pour l'année........	....	23 19	2 88	1,136 40	
McGowan, J......	" préposé à l'accise 2e classe du 1er avril au 31 déc. 1907, 1re classe du 1er janv. au 31 mars 1908...	44 34	....	2 88	840 24	
Dibblee, W.	" sous-percept. pour l'année.	....	3 72	2 88	293 40	
Dwyer, D. T......	" " "	10 04	....	3 60	186 36	
Casey, F. J......	" d'apprenti de 3e classe, du 1er jan. au 31 mars 1908.	6 24	....	0 72	118 02	
Farmer, R. C.....	" d'apprenti de 3e classe, du 1er jan. au 31 mars 1908.	6 24	....	0 72	118 02	
	Appointements...............	66 86	162 95	36 00	9,334 08	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	1,144 52	
						10,478 60
	Halifax.					
Grant, H. H......	Appoint. de percepteur pour l'année...	......	40 04	7 20	1,952 76	
King, R. M......	" sous-percept. pour l'année.	......	30 00	3 60	1,466 40	
James, T. C......	" comptable "	....	24 00	4 32	1,171 68	
Carroll, D.	" prép. à l'ac. 1re cl. "	....	24 00	2 88	1,173 12	
Blethen, C. W....	" " 1re "	....	24 00	2 88	1,173 12	
Hubley, H. H....	" " 1re "	....	23 19	2 88	1,136 40	
Gorman, A. M....	" " 1re "	....	23 19	2 88	1,136 40	
Tompkins, P......	" " 3e "	....	16 96	2 88	830 16	
Hagarty, P.......	" " 3e du 1er avril au 24 mai 1907, démissionné le 1er juin 1907..	....	....	0 48	141 18	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Halifax—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Munro, H. D.	" préposé à l'accise, 3e classe pour l'année............	.....	16 96	2 88	830 16	
Waddell, S. J.....	" sous-percept. pour l'année.	22 18	....	3 60	419 10	
	Appointements............	22 18	222 34	36 48	11,430 48	
	Dépenses contingentes........	.....	....	....	716 53	
						12,147 01
	Pictou.					
Fraser, P.........	Appoint. de percepteur pour l'année...	. .	23 37	3 60	1,142 97	
McDonald, A. J..	" sous-percept. pour l'année.	40 04	....	2 88	757 08	
Carroll, F. P.	" prép. à l'ac. 3e cl. "	37 08	....	2 88	702 54	
	Appointements	77 12	23 37	9 36	2,602 59	
	Dépenses contingentes........	... ..	....	....	364 19	
						2,966 78
	Charlottetown.					
Nash, S. C.	Appoint. de percepteur pour l'année...	......	....	3 60	1,396 32	
Moore, T.........	" sous-percept. pour l'année.	.....	19 96	2 88	977 16	
	Appointements..........	. ...	19 96	6 48	2,373 48	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	106 60	
						2,480 08
	Winnipeg.					
Gosnell, T. S......	Appoint. de percepteur pour l'année...	......	48 00	7 20	2,344 80	
Code, A....	" sous-percept. pour l'année.	......	33 72	3 60	1,650 12	
Long, W. H. A. ..	" comptable "	65 25	....	4 32	1,235 43	
Hawkins, W. L...	" " "	......	24 00	4 32	1,171 68	
Girdlestone, R. J. M	" sous-percept. du 1er avril 1907, au 17 mars 1908...	....	19 12	2 76	937 75	
Verner, T. H.....	" préposé à l'accise, 1re classe pour l'année............	....	40 65	2 88	1,118 94	
LaRivière, A. C..	" 1re " " "	....	40 65	2 88	1,118 94	
Sparling, J. W. ..	" sous-percep. pour l'année..	49 96	....	2 88	947 16	
Barnes, G	" sous.percept. du 1er avril au 31 juillet 1907........	10 00	....	0 96	189 04	
Earl, R. W........	" sous-percept. pour l'année.	53 07	... .	2 88	1,006 53	
Hammond, T. W.	" prép. à l'ac. 3e cl. "	32 22	....	2 88	609 90	
Morris, T. H.	" " 3e "	32 22	....	2 88	609 90	
Jeffreys, E. J.....	" prép. à l'accise, 3e classe du 1er avril au 15 juin 1907.	5 13	....	0 59	97 04	
Ross, H. E.	" sous-percept., du 1er avril au 31 mai 1907..........	... ..	1 98	0 48	64 20	
Jameson, S. B....	" sous-percept. du 1er avril au 1er juin 1907.........	.....	1 50	0 48	48 02	
McNiven, J. D. ..	" sous-percept. pour l'année.	17 48	....	2 88	329 64	
Parkin, M. R.....	" stagiaire, 3e clas. du 2 mars au 31 mars 1908.........	2 01	....	0 24	38 06	
	Appointements..............	267 34	209 62	45 11	13,517 15	
	Dépenses contingentes........	.....	....	....	3,243 14	
						16,760,29

ANNEXE B.—N°.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Calgary.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Saucier, X.	Appoint. de percepteur, pour l'année	.....	33 44	3 60	1,632 96	
Fletcher, R. W.	" de sous-percepteur "	51 70	....	3 60	979 65	
Harbottle, N.	" " "	49 96	....	3 60	946 44	
Walker, J. H.	" " "	15 00	....	2 88	282 12	
Kenny, J.	" " du 1er avril au 31 juillet 1907	6 64	....	1 20	125 48	
Shaw, F. D.	" de sous-percept. du 1er août 1907 au 31 mars 1908	13 29	....	2 10	251 25	
	Appointements	136 59	33 44	16 98	4,217 90	
	Dépenses contingentes	.....	....	....	4,123 17	
						8,341 07
	Moose-Jaw.					
Conklin, W. M.	Appoint. de percepteur, pour l'année	70 04	....	3 60	1,326 36	
Ross, H. E.	" de sous-percept. du 1er juin 1907, au 31 mars 1908	......	9 90	2 40	321 00	
Jameson, S. B.	" de sous-percept. du 1er juin 1907, au 31 mars 1908	....	9 13	2 40	295 11	
Goudie, D. A.	" de sous-percept. du 19 août 1907. au 31 mars 1908	24 70	....	2 22	467 65	
	Appointements	94 74	19 03	10 62	2,410 12	
	Dépenses contingentes	....	......	....	2,029 89	
						4,440 01
	Vancouver.					
Miller, J. E.	Appoint. de percepteur du 1er avril au au 31 décembre 1907	.....	27 00	5 40	1,317 60	
Allen, G. A.	" de préposé à l'accise, classe spéciale, pour l'année	.	33 72	4 32	1,649 40	
Parkinson, E. B.	" de sous-percept., du 1er avril, au 31 déc. 1907, et percepteur du 1er janvier au 31 mars 1908	71 19	....	4 50	1,349 28	
McCraney, H. P.	" de sous-percept., pour l'année	46 23	....	3 60	875 16	
Swannell, F. W.	" de sous-percept., du 1er avril au 1 mai 1907	45 00	....	2 70	852 30	
Power, J. F.	" de comptable du 1er avril au 30 juin 1907, sous-percept., classe "A" du 1er juillet 1907, au 31 mars 1908	51 72	....	4 32	978 93	
Wolfenden, W.	" de sous-percept., pour l'année.	40 04	....	3 60	756 36	
Thorburn, J.	" préposé à l'acc., 3e cl., "	38 61	....	2 88	731 01	
McCutcheon, H. M.	" de sous-percepteur, "	30 00	....	3 60	566 40	
Hodder, W. E.	" " "	30 00	....	3 60	566 40	
Howell, T.	" "	25 04	....	3 60	471 36	
Marrion, A. H.	" préposé à l'acc.. 3e cl., "	32 22	.....	2 88	609 90	
Deeley, F.	" " 2e cl., du 1er avril au 31 déc. 1907, et 1re cl., du 1er janv. au 31 mars 1908	44 34	....	2 88	840 24	
Gray, R. S.	" de sous-percept., pour l'année.	34 96	....	2 88	662 16	
Keay, W. S.	" " "	22 43	....	3 60	423 94	
Parson, C. H.	" " "	10 04	....	3 60	186 36	
MacGregor, D. C.	" " "	10 04	....	3 60	186 36	
Morgan, E. J.	" de préposé à l'acc., 3e classe du 19 juin 1907 au 31 mars 1908	20 98	....	2 16	396 97	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Vancouver—Suite.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Chilver, F. W.....	Appoint. de préposé à l'acc., 1re cl., du 1er juillet au 31 mars 1908... (Assurance)	14 04 43 74	.....	2 16	815 04	
Gilpin, R. R.... ..	" de sous-percept., du 7 sept. 1907 au 31 mars 1908...	2 79	....	1 05	52 80	
Scanlan, T. J.	" de sous-persept., du 1er mai 1907 au 31 mars 1908	15 00	....	0 90	284 10	
	Appointements	628 41	60 72	67 83	14,572 07	
	Dépenses contingentes....	... .	....	....	5,136 56	19,708 63
	Victoria.					
Jones, R..	Appoint. de percept., pour l'année....	....	36 00	7 20	1,756 80	
O'Sullivan, D.....	" de sous-percept., "	.....	45 52	3 60	1,250 88	
Henwood, G....	" de pré. à l'acc. 1re cl. "	.....	24 00	2 88	1,173 12	
Ridgman, A. H...	" " "	...	40 65	2 88	1,118 94	
McAloney, J. A..	" de sous-percept., du 1er avril 1907 au 1er février 1908....	16 60	....	3 00	313 70	
Huggett, A. P....	" provisoire, 3e classe, du 1er janv. au 31 mars 1908 ..	6 24	......	0 72	118 02	
Shaw, J.... ..	" de sous-percepteur, du 24 février au 31 mars 1908.....	2 01	....	0 36	37 85	
	Appointements	24 85	146 17	20 64	5,769 31	
	Dépenses contingentes..........	....	.. ..	....	2,081 59	7,850 90
	Yukon.					
Macdonald, J. F..	Appoint. de percept., pour l'année....	50 00	....	7 20	942 80	942 80
	Contingentes........	...	.. ...	....	....	
						....

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908.—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	INSPECTEURS DE DISTRICT.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	Ontario.					
Dingman, N. J...	Appointements pour l'année....	......	50 00	9 00	2,441 00	
	Dépenses contingentes........	.....	....	....	625 40	
						3,066 40
Stratton, W. C....	Appointements pour l'année	......	....	9 00	2,491 00	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	374 24	
						2,865 24
Kenning, J. H....	Appointements pour l'année....	.....	....	9 00	2,491 00	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	297 35	
						2,788 35
	Québec.					
Lawlor, H........	Appointements pour l'année	......	50 00	9 00	2,441 00	
	Dépenses contingentes..... ..	......	....	....	338 15	
						2,779 15
Rinfret, C. I......	Appointements pour l'année	125 00	.. ..	9 00	2,366 00	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	277 74	
						2,643 74
	Nouveau-Brunswick.					
Burke, T..........	Appointements pour l'année..........	......	50 00	9 00	2,441 00	
	Dépenses contingentes...... ..	......	....	....	546 20	
						2,987 20
	Manitoba.					
Barrett, J. K.....	Appointements pour l'année..........	......	50 00	9 00	2,441 00	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	2,192 95	
						4,633 95
	Colombie-Britannique.					
Gill, W...........	Appoint. du 1er avril au 31 déc. 1907..	....	......	6 75	1,868 22	
Miller, J. E.	" 1er janvier au 31 mars 1908	......	10 50	2 25	512 25	
	Dépenses contingentes.	......	....	....	415 74	
						2,796 21
	Inspecteur de fabriques en entrepôt.					
Stratton, W. C....	Appointements pour l'année..........	......	....	....	300 00	
	Dépenses contingentes.	....	....	....	133 04	
						433 04
	Inspecteur de brasseries et de malteries.					
Barrett, J. K.....	Appointements pour l'année..........	.....	6 00	....	294 00	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	326 55	
						620 55
	Inspecteur de distilleries.					
Kenning, J. H....	Appointements pour l'année.....	.....	....	....	300 00	
	Dépenses contingentes.	......	....	. .....	167 98	
						467 98
	Inspecteur de fabriques de tabac.					
Lawlor, H........	Appointements pour l'année.........	...	6 00	....	294 00	
	Dépenses contingentes.	. . .	....	....	69 00	
						363 00

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes en général.	$ c.	$ c.
American Bank Note Co.	Payé pour timbres et étiquettes	69,577 78	
British American Bank Note Co	" étiquettes d'embouteillage	9,193 00	
Gerald, W. H	Frais de voyages	150 66	
Harrison et Cie	6 alambics à vin en métal, bocaux, réparations, etc	462 65	
The Burrow, Stewart & Milne Co., Ltd.	Hydromètres	228 00	
Oertling, L.	364 sceaux en cuivre, boîte et garniture	225 60	
Thornton et Trueman.	Serrures et clés et réparations générales	124 10	
Negretti et Zambra	100 thermomètres chimiques	256 15	
The Canadian Rubber Co.	Tube en caoutchouc	85 92	
The Capital Planing Mill	Bois de service	80 40	
Dring et Fage	1 assort. de compteurs à alcool, de Tralles	36 30	
Dr. Pardee, E	Rapport d'examen *re* vue, M. Burke	10 00	
Gillespie et Cie	1½ baril huile essentielle, 62c.; emballage, $2.50	3 12	
Lyman Sons et Cie	Flacons, jarres et condensateurs	2 49	
The Pritchard & Andrews Co	Tampons caoutch., roul., dateurs, timbres et réparat.	220 33	
Collector of Customs	Droits de douane sur marchand. importées	94 96	
Cie ch de fer Pac. Can.	Fret	20 62	
Cie de messageries Can.	Messageries	45 70	
Cie de mess. Dominion.	"	51 64	
Cie de ch. de f. Gr.-Tronc	Fret	0 89	
Graves Bros	Ferronnerie	1 16	
Mahoney, James	Charriage	6 50	
Whitehead, Mme J	Nettoyage de magasins, etc	157 00	
	Total, dépenses contingentes en général		81,034 97
	Frais judiciaires.		
McHarg, W. H	Frais judic. *re* le roi *vs* Wak Yick	20 00	
	" " H. Smith	26 00	
	" " F. Riggs	20 00	
	" " Mary Quinn	25 85	
	" " L. Sarazin	20 00	
	" " Oikawa	20 00	
	" " Ket Chung	20 00	
	" " Hai Hing	20 00	
	" " Tom Lee	20 85	
	" " Gin Lee	20 00	
	" " J. Ket	20 00	
			232 70
Brassard, E.	" " A. Manelli	20 00	
	" " J. Dervizet	40 00	
	" " Aug. Lacombe	20 00	
	" " P. Derway	40 00	
	" " T. Lieberman	14 00	
	" " L. J. C Labelle	10 00	
			144 00
Leduc, J. D	" " Israel Horrik		27 60
Cleary et Buchanan	" " G. Zieppieri		20 00
Carroll, W. F	" " M. Nolan		19 25
Killam et Farris	" " W. Davies		35 00
MacIlrieth, R. T	" " W. Rankin		15 00
Lane et Cantin	" " E. Cloutier		21 80
Hoaglin, Mme Anna B.	Remise de frais judiciaires payés par elle dans *re* saisie n° 2, Calgary		3 00
	Total des frais judiciaires		518 35

ANNNXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Allocation provisoire.	$ c.	$ c.
Parkinson, E. B......... Winnipeg.	To pay Barrett, P..........	124 92	
	" Hammond, T. W..........	124 92	
	" Lévêque, J. T..........	124 92	
	" Morris, T. H..........	124 92	
	" Nichol, F. A..........	124 92	
	" Oddson, L..........	93 69	
	" Sparling, J. W..........	49 92	
	" Earl, R. W..........	6 24	
	" Jeffreys, E. J..........	10 40	
	" McNiven, J. D..........	6 24	
	" Carballis, H. J..........	88 49	
	" Parkin, M. R..........	10 41	
Saucier, F. X........... Calgary.	" Costello, P. J..........	52 10	
	" Graham, J. G..........	59 03	
	" Baltz, G. O..........	56 25	
	" Dalgetty, James..........	31 25	
	" Walker, J. H..........	75 00	
	" Gray, W. B..........	50 04	
	" Harbottle, N..........	49 99	
	" Schofield, J. H..........	50 00	
	" Fletcher, R. W..........	6 24	
	" Loux, Allan..........	5 21	
	" Dobbie, W. M..........	69 41	
	" Bruce, G. B..........	58 29	
	" Libbey, J. J..........	18 75	
Conklin, W. M.......... Moose-Jaw.	" Ross, H. E..........	125 00	
	" Chisholm, F. W..........	50 00	
	" Davies, D. B..........	50 00	
	" Knipfel, Dr. J. E..........	50 00	
	" Russ, D..........	50 00	
	" Goudie, D. A..........	46 21	
	" Earle, R. R..........	75 00	
	" Gray, R. S..........	125 00	
Miller, J. E........... Vancouver.	" Marrion, A. H..........	116 61	
	" Morgan, E. J..........	124 96	
	" Templeton, W. A..........	124 94	
	" Thorburn, J..........	124 91	
	" Deely, F..........	75 00	
	" Wolfenden, W..........	74 99	
	" Bailey, E. R..........	50 04	
	" Delahay, W..........	45 87	
	" Hodder, W. E..........	45 87	
	" Meyer, F. A..........	45 84	
	" McCraney, H. P..........	50 01	
	" Parson, C. H..........	50 01	
	" Power, J. F..........	37 50	
	" MacGregor, D. C..........	4 17	
	" Hall, F. J..........	124 94	
Jones, R............... Victoria.	" McAloney, J. A..........	62 50	
	" Johnston, G..........	46 88	
	" Huggett, A. P..........	67 85	
	" Shaw, John..........	12 [illegible]0	
	Total pour les allocations provisoires....	....	3,328 15

ANNEXE B.—No. 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Domicile.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
		Commission aux douaniers.	$ c.	$ c.
Ross, W. T.	Picton, Ont.	Du 1er avril 1907 au 31 mars 1908..	64 31	
Fraser, R.	Trenton, Ont.	" " ..	196 40	
Allison, J. B.	Napanee, Ont.	" " ..	196 40	
McKenzie, W.	North-Bay, Ont.	" " ..	246 40	
Britton, W. H.	Gananoque, Ont.	" " ..	146 40	
Blair, Alexander.	Chicoutimi, Qué.	" " ..	246 40	
Martel, Louis	Thetford-Mines, Qué.	" " ..	246 40	
English, J. J.	Maple Creek, N.-B..	" " ..	9 46	
Ratchford, C. E.	Amherst, N.-E.	" " ..	131 47	
Boyd, A.	Antigonish, N.-E.	" " ..	76 55	
McPherson, Joseph..	North Sydney, N.-E..	" " ..	104 36	
McDonald, J. Fred..	New Glasgow, N.-E..	" " ..	246 40	
Watson, Geo.	Collingwood, Ont.	" " ..	136 15	
Kavanagh, A. J.	Gaspé, Qué	" " ..	146 40	
Pound, J. T.	Morden, Man.	" " ..	146 40	
Gilhuly, R. H.	Selkirk, Man.	" " ..	146 40	
Ray, G. R.	York Factory, Man..	" " ..	30 29	
Macpherson, M. J.	Kincardine, Ont.	" " ..	15 05	
Brown, Geo.	Meaford, Ont.	" " ..	146 40	
Watt, Geo.	Chatham, N.-B.	" " ..	196 40	
Street, A. F.	Fredericton, N.-B.	" " ..	246 40	
Park, W. A.	Newcastle, N.-B.	" " ..	146 40	
Anderson, J. J.	Sackville, N.-B.	" " ..	146 40	
Kirk, J. T.	Sussex, N.-B.	" " ..	113 15	
Daly, James.	Campbellford, Ont.	" " ..	146 40	
Lownsborough, W..	Lindsay, Ont.	" " ..	146 40	
Ferguson, J. D.	Saskatoon, Man.	du 19 juillet 1906 au 31 mars 1907..	184 80	
Brodeur, S. A.	Valleyfield, Qué.	du 1er avril 1907 au 17 juillet 1907..	72 22	
Gilpin, R. R.	Grand-Fork, C.-B..	du 1er juillet 1907 au 31 mars 1907..	69 32	
Watson, E. J. R.	Medicine Hat, Alta,	du 1er avril 1907 au 10 juin 1907..	37 60	
Porter, N.	Simcoe, Ont.	du 1er janv. 1908 au 31 mars 1908..	77 68	
St. Onge, U.	Valleyfield, Qué.	du 18 juillet 1907 au 31 mars 1808..	174 56	
Ferguson, J. D.	Saskatoon, Man.	du 1er avril 1907 au 11 février 1908.	209 47	
Brodeur, S. A.	Valleyfield, Qué.	Garantie du 1er avril '07 au 17 juillet '07	1 07	
Watson, E. J. R.	Medicine, Hat, Alta.,	" " à juin 1907	0 90	
Beauchesne, P. C.	Paspébiac, Qué.	" " au 31 mars 1908	3 60	
Kavanagh, A. J.	Gaspé, Qué.	" " "	3 60	
Blair, A.	Chicoutimi, Qué.	" " "	3 60	
Allison, J. B.	Napanee, Ont.	" " "	3 60	
Britton, W. H.	Gananoque, Ont.	" " "	3 60	
Fraser, R.	Trenton, Ont.	" " "	3 60	
McKenzie, G.	Moose Factory, Ont.	" " "	3 60	
McKenzie, W.	North Bay, Ont.	" " "	3 60	
Ross, W. T.	Picton, Ont.	" " "	3 60	
Valleau, A. S.	Deseronto, Ont.	" " "	3 60	
Anderson, J. J.	Sackville, N.-B.	" " "	3 60	
Binney, J. W.	Moncton, N.-B.	" " "	3 60	
Boyd, A.	Antigonish, N.-E.	" " "	3 60	
Clark, A. J.	Campobello, N.-B.	" " "	3 60	
Kirk, J. T.	Sussex, N.-B.	" " "	3 60	
McDonald, J. F.	New-Glasgow, N.-E..	" " "	3 60	
McPherson, J.	North-Sydney, N.-E.	" " "	3 60	
Nadeau, N.	Clair, N.-B.	" " "	3 60	
Park, W. A.	Newcastle, N.-B.	" " "	3 60	
Ratchford, C. E.	Amherst, N.-E.	" " "	3 60	
Street, A. F.	Fredericton, N.-B.	" " "	3 60	
Veniot, P. J.	Bathurst, N.-B.	" " "	3 60	
Watt, G.	Chatham, N.-B.	" " "	3 60	
Daly, Jas. A..	Campbellford, Ont.	" " "	3 60	
Cauchon, A.	Lac-Mégantic, Qué..	" " "	3 60	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Domicile.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
		Commission aux douaniers.	$ c.	$ c.
Martel, L.	Thetford Mines, Qué.	Garantie du 1er avril 1907 au 31 mars 1908	3 60	
Lownsborough, W.	Lindsay, Ont.	" " "	3 60	
McPherson, M. J.	Kincardine, Ont	" " "	3 60	
Stanley, T. B.	St. Mary's, Ont.	" " z	3 60	
Tyson, A. M.	Wiarton, Ont.	" " "	3 60	
Watson, G.	Collingwood, Ont	" " "	3 60	
Brown, G.	Meaford, Ont.	" " "	3 60	
Ray, G. R.	York Factory, Man.	" " "	3 60	
Ross, A. D.	Dawson, Y. T.	" " "	3 60	
Campbell, G.	Moyie City, B.C.	" " "	3 60	
Conway, T. D.	Ladysmith, B. C.	" " "	3 60	
Douglas, H	Banff, Alberta.	" " "	3 60	
English, J. J.	Maple Creek, Alta.	" " "	3 60	
Gardner, W.	Fort McLeod, Alta.	" " "	3 60	
Gilhuly, R. H.	Selkirk, Man.	" " "	3 60	
Mather, T. J.	Gretna, Man	" " "	3 60	
Pound, J. T.	Morden, Man.	" " "	3 60	
Bell, A.	Princeton, B. C	" " "	3 60	
Stevenson, J. K.	Moosejaw, Alta.	" " "	3 60	
White, H.	Cranbrook, B. C.	" " "	3 60	
Jackson, H. B.	Rainy River, Man.	" 1er août 1907 au 31 mars 1908	2 40	
Marsh, R. J. F.	Fort Francis, Man.	" " "	2 40	
Porter, N.	Simcoe, Ont	" 1er janv. 1908 au 31 mars 1908	0 90	
St. Onge, U.	Valleyfield, Que.	" 17 juillet 1907 au 31 mars 1908	2 53	
Marsh, R. J. F.	Fort Francis, Man.	" 1er avril 1907 au 31 juillet 1907	1 20	
Walton, E. J. R.	Medicine Hat, Alta.	" " au 16 août 1907	1 35	
McLean, W. J.	" "	" 16 août 1907 au 31 mars 1908	2 25	
Jackson, H. B.	Rainy River, Man.	" 1er avril 1907 au 31 juillet 1907	1 20	
Ferguson, J. D.	Saskatoon, Man.	" " au 10 février 1908	3 10	
McGowan, W. J.	Weyburn, Sask	" 18 nov. 1907 au 31 mars 1908	1 33	
				4,827 87
		Commission sur vente d'estampilles pour le tabac.		
Grignon, A	St-Eustache, Q.	Allocat. de 5 p. 100 sur vente d'estamp.		1 31

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Impôt.	$ c.	$ c.
Bouteiller, G. A	Du 1er avril 1907, au 31 mars 1908	200 00	
McArthur, G. A	" "	150 00	
Brennan, John	" "	100 00	
Blain, A. F	" "	100 00	
Thomas, R	" "	100 00	
Bayard. G. A	" "	100 00	
Falconer, J. E	" "	100 00	
Adam, A. R	" "	100 00	
Cahill, J. W	" "	100 00	
Keogh, P. M	" "	100 00	
Bergeron, R. J	" "	100 00	
Chilver, F. W	" "	125 00	
Gerald, Chs	" "	200 00	
Jamieson, R. C	" "	200 00	
Hurst, L. B	" "	100 00	
O'Leary, T. J	" "	100 00	
Doyle, B. J	" "	100 00	
Graham, W. T	" "	100 00	
Coulter, A	" "	100 00	
Jones, A	" "	100 00	
Dawson, W	" "	200 00	
Howie, Alex	" "	150 00	
Woodward, G. W	" "	100 00	
Martin, N	" "	100 00	
Egener, A	" "	100 00	
Thomas, F. W	" "	100 00	
Baby, W. A. D	" "	150 00	
O'Brien, J. F	" "	150 00	
Bishop, J. B	" "	100 00	
Hayhurst, T. H	" "	100 00	
Standish, J. G	" "	150 00	
Brown, W. J	" "	150 00	
Blyth, A	" "	150 00	
Wilson, H. R	" "	100 00	
Lally, J. E	" "	100 00	
Cook, W. J	" "	100 00	
Gerald, W. H	" "	200 00	
Macdonald, A. B	" "	150 00	
Keeler, G. S	" "	100 00	
McPherson, E. A	" "	100 00	
Bissell, C. H	6 "	100 00	
Byrne, W. P	" "	100 00	
Mason, F	" "	100 00	
Goodman, A. W	" "	100 00	
Walsh, D. J	" "	200 00	
Snowden, J. W	" "	100 00	
Davidson, J	" "	100 00	
Gow, John E	" "	150 00	
Bernier, J. A	" "	150 00	
Ralston, T	" "	100 00	
Olivier, H	" "	100 00	
Daveluy, J. P	" "	100 00	
Brennan, D. J	" "	150 00	
Bernard, N. J. D	" "	100 00	
Dumaine, J. D	" "	100 00	
Taylor, G. W	" "	175 00	
Murray, David	" "	150 00	
Bouchard, Jos	" "	100 00	
Allen, G. A	" "	200 00	
Gray, R. S	" "	100 00	
Dick, J. W	" "	200 00	

ANNEXE B.—N° 1.—Détails des dépenses de l'accise pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Fin.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Impôt.	$ c.	$ c.
Cameron, D. M.	Du 1er avril 1907 au 31 mars 1908	200 00	
Young, R. E.	" "	200 00	
Desaulniers, J. E. A.	" "	200 00	
Millier, E.	" "	150 00	
Coleman, J. J.	" "	150 00	
Traversy, F. X.	" "	100 00	
Bourget, O.	" "	100 00	
Corriveau, O.	" "	100 00	
Quinn, Jno. D.	" "	150 00	
Scullion, W. J.	" "	100 00	
Fairley, W.	" "	100 00	
Johnson, J. J.	" "	100 00	
Berry, H. L.	" "	150 00	
Mulroney, G.	" "	75 00	
McIntosh, W. A.	Du 1er avril 1907 au 30 juin 1907	25 00	
Parent, Arthur	" " " 17 juin 1907	21 39	
Cummiford, F. D.	Du 24 juin 1907 au 31 mars 1908	76 60	
Petrimoulx, D.	Du 1er juillet 1907 au 31 mars 1908	75 00	
Howard, W. W. S.	" avril 1907 au 30 février 1908	91 67	
Poitras, Wilfrid	Du 17 juin 1907 au 12 août 1907	15 16	
Martineau, E. J.	Du 12 août 1907 au 31 mars 1908	63 44	
Gauvin, E.	Du 6 mai 1907 au 31 mars 1908	90 33	
McGuire, L. J.	Du 1er avril 1907 au 5 mai 1907	9 67	
Sykes, W. J.	Du 10 mars 1908 au 31 mars 1908	6 03	
	Total, impôt		9,949 29
	Grand total		543,461 92
	AJOUTEZ—Impressions	8,895 58	
	Papeterie	2,237 09	
	Lithographie	1,666 04	12,798 71
			556,260 63
	AJOUTEZ—Balances dues aux percept., 1er avril 1907	40 08	
	" par les " 31 mars 1908	343 98	
			393 06
			556,653 69
	MOINS—Balances dues par les percept., 1er avril 1907	343 98	
	" aux " 31 mars 1908	49 08	
			393 06
	Déboursés actuels correspondant au tableau n° 4, page 12		556,260 63

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE B.—N° 2.—Distribution des saisies pour l'année terminée le 31 mars 1908.

visions.	A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
			$ c.	$ c.
Brantford	O'Donoghue M. J.	Pour sa part de la saisie, n° 48		6 25
	Sloan, W.	" " " 48		6 25
	Kerr, F. W	" " " 48		6 25
	Newsome, I.	" " " 48		6 25
London	Alexander, T.	Pour payer au dénonciat. ½ am. s. saisie, n° 73	25 00	
		" " " " 74	25 00	
				50 00
Toronto	Frankland, H. R.	Pour sa part de la saisie, n° 419		5 00
	Henderson, W.	" " " 420		12 50
Joliette	Brabant, J. B. G. N.	" " " 143		5 75
Montréal	Toupin, J. A	" " " 1112		0 50
		Pour payer au dénonciat. l'am. s. saisie n° 1147	50 00	
		" " " " 1151	25 00	
		" " . " 1156	5 00	
		" " " " 1157	5 00	
				85 00
	Caven, W.	Pour sa part de la saisie n° 1091		9 75
	Comté, L. A.	" " " 1095	0 25	
		" " " 1137	0 55	
		" " " 1138	2 61	
		" " " 1143	75 00	
		" " " 1146	17 25	
		" " " 1151	15 37	
				111 03
	Brabant, J. B. G. N.	" " " 1095	0 25	
		" " " 1112	0 50	
		" " " 1132	4 00	
		" " " 1133	2 15	
		" " " 1134	2 83	
		" " " 1135	14 00	
		" " " 1136	4 31	
		" " " 1137	0 55	
		" " " 1138	2 62	
		" " " 1143	75 00	
		" " " 1144	7 15	
		" " " 1146	17 25	
		" " " 1149	16 52	
		" " " 1151	15 38	
				162 51
	Normandin, G.	" " " 1140	14 83	
		" " " 1141	12 10	
		" " " 1145	25 00	
		" " " 1147	24 03	
		" " " 1147	1 50	
				77 46
	O'Donnell, M.J.	" " " 1147	24 02	
		" " " 1147	1 50	
				25 52
	Dumouchel, L.	" " " 1149		16 53
Québec	Arcand, D.	Ponr payer au dénonciat. l'am. s. saisie n° 572.	25 00	
		" " 584.	25 00	
		" " 586.	25 00	
				75 00
	Bourget, O	Pour sa part de la saisie, n° 575	22 23	
		" " 576	9 74	
		" " 577	12 90	
		" " 578	7 75	
		" " 581	115 97	
		" " 582	194 50	
		" " 584	5 20	
				368 29
	Trudel, E.	" " 575	22 23	
		" " 576	9 73	
		" " 578	7 75	
		" " 581	115 98	
		" " 584	5 19	
				160 88

N° 2.—Répartition des saisies pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Fin.*

Divisions.	A qui payé.	Service.	Montants payés.	Totaux.
			$ c.	$ c.
St-Jean, N.-B ..	Belyea, T. H........	Pour payer au dénonc. amende s. sais. n° 139.	25 00	
		" " 140.	25 00	
		" " 141.	25 00	
		" " 144.	25 00	
		" " 145.	25 00	
		" " 146.	25 00	
		" " 147.	25 00	
				175 00
	Kelley, J. T....	Pour sa part de la saisie n° 139..........	22 50	
		" " 140.........	30 90	
		" " 141.........	21 20	
		" " 144..........	22 75	
		" " 148...	22 75	
				120 10
Charlottetown...	Com. des douanes ...	" Gén. " 5097.........		50 00
Vancouver......	Miller, J. E	Pour payer au dénonc. amende s. sais. n° 35.	25 00	
		" " 36.	25 00	
		" " 37.	250 00	
		" " 38.	25 00	
				325 00
		Pour sa part de la saisie n° 37..........	55 01	
		" " 37....	33 01	
				88 02
	Parkinson, E. B.....	Pour sa part de la saisie en gén. n° 5073...		4 85
		Pour payer au dénonc. amende s. sais. n° 39.	25 00	
		" " 40.	25 00	
		" " 41.	25 00	
		" " 42.	5 00	
		" " 43.	5 00	
		" " 44.	25 00	
		" " 45.	25 00	
		" " 46.	25 00	
				160 00
	Thorburn, James...	Pour sa part de la saisie n° 34.........	30 25	
		" " 35..........	27 70	
		" " 36.........	31 65	
		" " 38..........	30 60	
				120 20
	Wolfenden, W......	" " 37..........	55 02	
		" " 37..........	33 02	
				88 04
	Allen, G. A.........	" " 37.........	55 02	
		" " 37.........	33 02	
				88 04
		Répartition des saisies...		2,409 97

RÉCAPITULATION.

Ontario..........	$ 92 50
Québec	1,098 22
Nouveau-Brunswick..........	295 10
Ile du Prince-Edouard..........	50 00
Vancouver..........	874 15
	$2,409 97

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 3.—Détails des diverses menues dépenses pour l'année expirée le 31 mars 1908.

A qui payé.	Service.	Déductions pour fonds de retraite	Garantie.	Montants payés.	Totaux.
	Menues dépenses.			$ c.	$ c.
American Bank Note Co....	Timbres fournis....			14 70	
Jennings, John.	Frais judiciaires, le Roi *vs.* The Western Fertilizer Co.			20 27	
The Pontiac Advance.	Annonce pour soumission pour le traversier Lapasse			8 25	
The Pembroke Observer.....	" " " "			8 25	
					51 47
		$ c.	$ c.		
	FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES.				
Macfarlane, Thomas, Ottawa	Appoint. d'analyste en chef du 1er avril au 30 juin 1907.	15 00	... .	735 00	
McGill, A.......... "	" 1er aide-analyste du 1er avril au 26 juillet 1907, et chef-analyste du 27 juil. 1907 au 31 mars '08.	51 10	....	2,505 50	
Valin, J. A. G...... "	" aide-analyste pour l'anné.....	....	....	978 30	
Lemoine, A. .... "	" aide-analyste pour l'année....	....	....	978 30	
Wright, S. E. ...... "	" commis au laboratoire pour l'année.........	....	.... ..	900 00	
Davidson, E........ "	" commis au laboratoire pour l'année.........	.. ..	....	900 00	
Bélisle, E........... "	" commis au laboratoire pour l'année.........	....	....	824 94	
Macfarlane, A. C.... "	" commis au laboratoire pour l'année...... . .	....	....	799 92	
Rickey, J. A. ...... "	Appoint. du commis au laboratoire du 10 juin 1907 au 31 mars 1908.	....	....	485 00	
Ladouceur, J........ "	Appoint. messager pour l'année..	....	....	750 00	
Kidd, Thomas, Seaforth, Ont	" inspecteur d'alimentation pour l'année......	. ...	0 90	499 10	
Hogan, J., Kingston, Ont....	" inspecteur d'alimentation pour l'année......	....	0 90	197 62	
Sanderson, A. E., Ottawa, O	" inspecteur d'alimentation du 1er avril au 22 avril 1907.............	....	....	11 66	
Rickey, J., Ottawa, Ont.....	" inspecteur d'alimentation du 10 juin 1907 au 31 mars 1908	....	0 87	160 73	
Bélisle, E., "	" inspecteur d'alimentation du 27 avril 1907 au 31 mars 1908.........	....	0 90	91 84	
Dager, H. J., Toronto, Ont..	" inspecteur d'alimentation du 6 mai 1907 au 31 mars 1908....	....	0 90	89 38	
Talbot, John, London, " ..	" inspecteur d'alimentation du 1er janvier au 31 mars 1908..........	....	0 27	49 71	
Costigan, J. J., Montréal, Q	" inspecteur d'alimentation pour l'année......	7 00	0 90	342 10	
Béland, F. X. W. E., Qué. Q	" inspecteur d'alimentation pour l'année	....	0 90	299 10	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 3.—DÉTAILS des diverses menues dépenses pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déduction pour la retraite.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES—*Suite.*	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Rouleau, J. C., St-Hyacinthe, Q	Appoint. d'inspecteur d'aliments, pour l'année..........	....	0 90	199 10	
Ferguson, J.C., St-Jean, N.-B.	" d'inspecteur d'aliments, pour l'année	4 00	0 90	195 10	
Waugh, R. J., Halifax, N.-E.	" d'inspecteur d'aliments, pour l'année.. ..	....	0 90	349 10	
Earl, R. W., Winnipeg, Man.	" d'inspect. d'alim. du 1er avril au 1er juil. 1907	....	0 09	29 46	
Larivière, A. C., " .	" d'inspect. d'alim. du 27 juill. 1907 au 31 mars 1908	..	0 72	67 26	
Moore, T., Charlottetown, I.P.-E....................	" d'inspecteur d'aliments, pour l'année..	.. ..	0 90	199 10	
Fletcher, R. W Calgary, Alta	" d'inspecteur d'aliments, pour l'annee....	....	0 90	199 10	
Parkinson, E. B., Vancouver, C,-B.....................	" d'inspect. d'alim. du 1er avril au 1er déc. 1907.	....	0 63	149 31	
Power, J.F., Vancouver, C.-B.	" d'inspecteur d'alim., du 1er janv. au 31 mars 1908...	....	0 27	49 71	
O'Sullivan, D., Victoria, C.B.	" d'inspecteur d'aliments, pour l'année	....	0 90	99 10	
	Total, appointements....	77 10	13 65	....	13,134 54
	Dépenses contingentes.				
Analyste en chef, laboratoire d'Ottawa............	Dépenses de voyages			376 85	
" "	Payé pour aide spéciale.................			32 08	
" "	" loyer de laboratoire			400 00	
" "	" divers pour laboratoire.			1,905 33	
Kidd, Thomas........ ..	Dépenses de voyages et achats d'échantillons, etc..			390 32	
Hogan, J....................	" " "			188 10	
Sanderson, A. E......	" " "			30 35	
Rickey, J. A...	" " "			136 13	
Bélisle, E.........	" " "			104 43	
Talbot, John	" "			76 26	
Dager, J....................	" " " ...			254 38	
Costigan, J. J	" " "			298 38	
Béland, F. X., W. E.......	" " "			219 60	
Rouleau, J. C...............	" " "			387 44	
Ferguson, J. C........... ...	" " " .. .			371 81	
Waugh, R. J.................	" " "			230 34	
Earl, R. W..................	" " "			93 55	
Larivière, A. C	" " "			106 08	
Moore, T....	" " "			127 83	
Fletcher, R. W..	" " "			399 63	
Parkinson, E. B	" " "			116 60	
Power, J. F.................	" " " ...			24 35	
O'Sullivan, D. V., B. C......	" " '			63 05	
					6,332 89
Ellis, W. H................	Allocation en vertu de l'Acte pour honoraires... .			200 00	
	" " loyer			100 00	
	" " matériel empl. p. analyses			100 00	
	Honoraires pour analyses....			168 00	
					568 00
Bowman, W.	Allocation en vertu de l'Acte des honoraires......			200 00	
	" " loyers...........			100 00	
	" " matériel empl. p. analyses			100 00	
	Honoraires pour analyses......			472 37	
					872 37

ANNEXE B—*Suite.*

N° 3.—DÉTAILS des diverses menues dépenses, pour l'année terminée le 31 mars 1908.—*Fin.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	FALSIFICATION DES SUBSTANCES ALIMENT.—*Fin.*	$ c.	$ c.
	Dépenses contingentes—Fin.		
Valade, F. X.	Allocation en vertu de l'Acte des honoraires	200 00	
	" " pour loyer	100 00	
	" " matériel empl. p. analyses	100 00	
	Honoraires pour analyses	112 00	
			512 00
Donald, J. T.	Allocation en vertu de l'Acte des honoraires	200 00	
	" " pour loyer	100 00	
	" " matériel empl. p. analyses	100 00	
	Honoraires pour analyses	208 90	
			608 90
Fagan, J. C.	Allocation en vertu de l'Acte des honoraires	200 00	
	" " pour loyer	100 00	
	" " matériel empl. p. analyses	100 00	
	Honoraires pour analyses	369 67	
			769 67
Lyman Sons et Cie	Produits chimiques pour laboratoire	8 65	
Gooderham et Worts	46·37 gall. d'alcool (y compris frais de messagerie)	52 06	
Eimer et Amend	Produits chimiques, appareils, etc	113 49	
The Chemist and Surgeons Supply Co	" "	82 61	
Percepteur des douanes	Droits sur marchandises importées	67 88	
Pritchard & Andrews Co., The	Sceaux, timbres, réparations, etc.	9 90	
Brassard, E.	Frais judiciaires—Le roi *vs* Delorme	10 00	
" "	" " G. Chartrand	20 00	
" "	" " J Lamoureux	20 00	
Chisholm, James H.	" " Bothwick	27 55	
Thompson, A.T. et Cie	Une lanterne Ideal et accessoires	124 95	
Dr Girwood, G. P.	Frais de voyage *re* examen de l'analyste public, Montréal	25 00	
Choquette, C. P.	Frais de voyage *re* examen de l'analyste public, Saint-Hyacinthe	27 50	
Johnson, Mathey et Cie, lim.	Assiettes en platine	38 67	
Bryson, Graham et Cie	Galon toile, cylindres et essuie-mains	18 30	
Dethloff, Albert	Appareils de chimie	4 64	
Ahern, J	Frais judiciaires	50 00	
Potvin, Mme Amanda	Lavage, repassage et étampage, $13\frac{5}{12}$ douz. essuie-m.	10 06	
Fréchette, A.	Traduction de bulletins techniques	43 32	
			754 58
	Total, dép. pour falsification de subst. aliment.		23,552 95
	Ajoutez—Impressions	2,184 39	
	Papeterie	551 73	
	Lithographie	238 45	
			2,974 57
	Grand total, suivant l'état n° 8, page 17		26,527 52

W. J. GERALD,
ous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Détails des dépenses du ministère pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Noms.	Emploi.	Période.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Assurance	Montants payé.	Total des montants payés.
			$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Templeman, l'hon. W	Ministre	Pour l'année	......	......	......	7,000 00	
Gerald, W. J	Sous-ministre	"	......	......	......	4,000 00	
Himsworth, W.	Premier commis et secrétaire	"	......	......	......	2,700 00	
Campeau, F. R. E.	" et 1er comptable	"	......	......	....	2,700 00	
Valin, J. E.	Premier commis et comptable-adjoint	"	39 50	.....	.....	1,935 50	
Shaw, J. F.	Premier commis et premier de la statistique	"	...	......	......	1,975 00	
Doyon, J. A.	Premier commis, poids et mesures	"	39 50	......	.....	1,935 50	
Carter, W.	Secrétaire adjoint	"	38 00	......	.....	1,862 00	
Westman, T.	Commis, div. du comptable	"	35 75	.....	......	1,751 75	
Quain, R.	" " "	"	50 63	....	61 92	1,574 95	
Fowler, G.	" " secrétaire	"	......	......	.....	1,687 50	
Newby, F.	" " "	"	30 00	......	.....	1,470 00	
Burns, J.	" " comptable	Du 1er avril au 31 oct. 1907	17 50	......	.....	857 50	
Hudon, L. E.	" " secrétaire	Du 1er avril au 31 mai 1907	8 16	......	....	225 16	
Hughes, P. A.	" " comptable	Pour l'année	48 56	..	[illegible] 94	1,297 00	
McCullough, A.	" " secrétaire	"	27 75	....	....	1,359 75	
Halliday, W. A.	" " comptable	"	48 56	......	....	1,338 94	
Roy, L. G.	" " "	"	47 25	....	......	1,302 75	
Desaulniers, E. L.	" " "	"	...	64 38	......	1,223 12	
Ostiguy, L. R.	" " "	"	.....	63 13	...	1,199 37	
Nicholas, B. C.	Commis de 2e classe, ainée	"	......	62 50	.....	1,187 50	
"	Secrétaire particulier	"	......	.....	......	475 00	
Brodeur, P. E. S.	Com., branche de comptable	"	....	60 63	.....	1,151 87	
Chateauvert, G. E.	" "	"	....	57 08	.....	1,084 58	
Gervais, J. H.	" "	"	.....	49 79	......	946 03	
Lawless, E. M.	" secrétaire	"	......	49 38	......	938 12	
Hagerty, B.	" "	"	....	49 38	......	938 12	
Charbonneau, E	" "	"	......	49 38	......	938 12	
Doyle, E. F.	" "	"	......	44 38	......	843 12	
Watson, V. M.	" "	"	....	44 38	......	843 12	
Goodhue, M. L. E. B.	" comptable	"	......	44 38	....	843 12	
Trumpour, G.	Commis de 2e classe, cadette.	"	.....	44 38	......	843 12	
Furlong, C. J.	Com., branche de comptable.	"	......	37 49	......	712 49	
Beard, M. H.	Commis de 2e classe, cadette.	"	......	36 25	......	688 75	
"	Sous-secrétaire particulier	"	......	......	......	125 00	
Griffith, M. L.	Commis de 2e classe, cadette.	"	......	30 39	......	577 88	
Allen, A. T.	Com., branche du secrétaire	Du 2 janv. au 31 mars 1908	......	6 17	......	117 46	
Yetts, R. P.	Messager	Pour l'année	24 15	......	54 48	611 37	
							53,260 56
			455 31	793 47	158 34		

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—DÉTAILS des dépenses du ministère, 1907 et 1908—*Suite.*

Noms.	Service.	Montants payé.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes.	$ c.	$ c.
Robert, A	Appoint. de messager suppl., pour l'année.	700 00	
Bourgeois, E	" " "	662 48	
Teevens, L. P	" " "	514 70	
Cie de télég. du ch. de fer C.P., Ottawa	Télégrammes	592 69	
Gerald, W. J	Frais de voyage	57 86	
Directeur des postes	Timbre	59 33	
Cie de téléphone Bell	Messages	12 20	
Cie de télégraphe G. N. O	Télégrammes	305 42	
Imprimeur du roi	Impressions	1,652 71	
" "	Publications parlementaires	248 30	
" "	Litographie	3 75	
Contrôleur de la papeterie	Papeterie	1,351 76	
Kingsley, W. J	Services comme expert en écriture	100 00	
Chas. Higgerty, Ottawa	Honoraires de droits de douenes	16 50	
Bryson, Graham et Cie	Essuie-mains, brosses, peignes, savon, etc.	52 40	
Thornton et Truman	Réparation général de cadenas, etc	18 80	
Graves Frères	Ferronnerie	7 80	
Nicholas, B. C	Frais de voyage	109 35	
The Enterprise Printery, Saskatchewan	Abonnement	1 00	
Daily Telegraph, St-Jean	"	5 00	
The Acadiensis	"	1 50	
The Chronicle, Montréal	"	2 00	
Farmer's Advocate, London	"	1 50	
Times Printing Co., Hamilton	"	3 00	
News Advertiser, Vancouver	"	5 00	
Le Canada, Montréal	"	6 00	
The Daily News, Chatham	"	3 00	
The Telegram, Winnipeg	"	4 00	
The Toronto World	"	5 00	
The Daily Telegraph, St-Jean	"	5 00	
Intelligencer, Belleville	"	3 00	
Le Cultivateur, Montréal	"	1 00	
The Herald Publishing Co., Montréal	"	6 00	
Munn et Cie., New-York	"	8 25	
The Daily Telegraph, Québec	"	18 00	
The Tobacco World Publishing Co., Philadelphie	"	2 00	
The Manitoba Free Press Co., Winnipeg	"	4 00	
The Saturday Night, Toronto	"	4 00	
The Sentinel Review, Woodstock	"	3 00	
The United Canada, Ottawa	"	1 50	
Le Temps, "	"	3 00	
La Cie d'Imprimerie d'Arthabaskaville	"	1 00	
Le Bulletin des Recherches Historiques, Lévis	"	2 00	
Gazette Printing Co., Montréal	"	12 00	
The North Bay Times	"	1 00	
Canada Français, St-Jean	"	1 00	
Le Canadien, Chatham	"	1 50	
Sherbrooke Record Co	"	2 00	
The Rossland Miner, Rossland	"	3 00	
The Mines Publishing Co. Ltd., Toronto	"	7 18	
The Citizen, Ottawa	"	12 00	
Ottawa Free Press	"	10 80	
The Mail Printing Co., Toronto	"	4 00	
The Tribune Publishing Co	"	4 00	
The News Publishing Co., Toronto	"	3 00	
The Journal Printing Co., Ltd,, Ottawa	"	7 20	
L'Echo de Québec	"	1 50	
Globe Printing Co., Toronto	"	8 00	
Le Bulletin, Montréal	"	1 00	
The Shareholder, Montréal	"	2 00	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 4.—Détails des dépenses du ministère, 1907 et 1908—*Fin.*

Noms.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes—Fin.	$ c.	$ c.
Witness Printing House, Montréal....	Abonnement........................	6 00	
Acadian Recorder, Halifax........	"	5 00	
Catholic Register....................	"	1 00	
The Trade Review...................	"	2 00	
The Daily News, Nelson, C.-B........	"	13 06	
The Montreal Star Publishing Co.....	"	3 00	
Toronto Daily Star..................	"	3 00	
Le Progrès, Windsor.................	"	4 00	
Times Printing Co., Hamilton........	"	3 00	
La Tribune, Saint-Hyacinthe.........	"	1 00	
The Journal, Sainte-Catherine.......	"	12 00	
Chronicle Publishing Co., Ltd., Halifax	"	5 00	
Le Soleil, Québec...................	"	6 00	
L'Avenir du Nord, Saint-Jérôme......	"	2 00	
Jones Yarrell & Co., Londres, Ang...	"	17 03	
The World Office, Vancouver........	"	9 00	
L'Union, Saint-Hyacinthe............	"	1 50	
The Daily Herald, Nanaïmo..........	"	5 00	
Le Spectateur, Hull.................	"	2 68	
Courrier de l'Ouest, Edmonton........	"	1 00	
The Colonist, Victoria	"	5 00	
Canadian Express Co.................	Frais de messagerie..................	7 45	
Dominion Express Co.................	" "	4 57	
Storr, A. M.........................	Charriage...........................	33 15	
Robert, Mme R.......................	Blanchissage et marquage d'essuie-mains..	6 25	
Maveity, Mme S......................	Blanchissage d'essuie-mains...........	55 00	
Auger, B............................	Honoraires de Noël...................	1 00	
Carley, John........................	" "	1 00	
Mahoney, J..........................	" " 50c. et louage de voit.	12 40	
Cie de télégraphe G.N.O., messagers.	" "	3 75	
" " C.P.R. "	" "	3 75	
Poulin, L. N........................	Cruche..............................	2 25	
Graham Bros.........................	Divers..............................	7 50	
Ottawa Electric Railway Co..........	Billets de tramways..................	5 00	
Sproule, W. H.......................	Réparer horloges, etc................	10 00	
McMillan, J. A......................	" "	2 00	
Himsworth, W........................	Menues dépenses pour le ministère......	1 25	
	Total, dépenses conting. du ministére.		6,909 57
	Déboursés autorisés (moins fonds de retraite, pension et garantie)............		60,170 13
	Ajoutez—Soldes dus, 31 mars 1908......		16 66
			60,186 79
	Moins—Soldes dus, 1er avril 1907........		16 66
	Déboursés réels correspondant avec l'état n° 17, page 52......................		60,170 13

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1908.

A qui payé.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Johnson, W.	Appointem. d'inspecteur pour l'année	....	24 00	3 60	1,172 40	
Slattery, T.	" de sous-inspecteur pour l'année	....	15 00	1 80	733 20	
Gallagher, T.	" de sous-inspecteur pour l'année	.....	....	1 80	598 20	
Johnston, C. W.	" de sous-inspecteur pour l'année	....	....	1 80	598 20	
Kylie, R.	" de sous-inspecteur du 1er janvier au 31 mars 1908	......	....	0 45	149 55	
Howson, G. H.	" de sous-inspecteur du 11 février au 31 mars 1908	...	....	0 30	82 45	
	Appointements	.....	39 00	9 75	3,334 00	
	Dépenses contingentes	......	....	....	4,189 86	
						7,523 86
	Hamilton.					
Freed, A. T.	Appointem. d'inspecteur pour l'année	......	......	3 60	1,596 36	
Marentette, A.	" de sous-inspecteur pour l'année	.....	16 04	1 80	782 16	
Fitzgerald, E. W.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Wheatley, A. E.	" de sous-inspecteur pour l'année	....	......	1 80	798 12	
Laidman, R. H.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	748 20	
Robins, S. W.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	648 12	
Clegg, J.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	560 67	
	Appointements	......	16 04	14 40	5,931 75	
	Dépenses contingentes	....	....	....	1,785 02	
						7,716 77
	Ottawa.					
Macdonald, J. A.	Appointem. d'inspecteur pour l'année	....	....	3 60	1,446 36	
Breen, J.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	748 20	
Macfarlane, J.	" de sous-inspecteur du 1er avril 1907 au 1er fév. 1908	......	12 50	1 50	611 00	
Winsor, J.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	698 16	
Findlay, R.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	698 16	
	Appointements	......	12 50	10 50	4,201 88	
	Dépenses contingentes	......	....	....	1,443 83	
						5,645 71
	Toronto					
Kelly, D.	Appointem. d'inspecteur pour l'année	.....	....	3 60	1,346 40	
Milligan, R. J.	" de sous-inspecteur pour l'année	....	....	1 80	798 12	
Wright, R. J.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	16 04	1 80	782 16	
Murdock, J.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	748 20	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Districts.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Toronto—Fin.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Smith, J. C.	Appointement de sous-inspecteur pour l'année	...	....	1 80	748 20	
Lyons, A.	" de sous-inspecteur du 20 mai 1907 au 31 mai '08.	.....	......	1 56	517 79	
Cruikshanks, J. L.	" de sous-inspecteur du 1er janv. au 31 mars 1908.	......	....	0 45	162 03	
	Appointements	......	16 04	12 81	5,102 90	
	Dépenses contingentes	......	....	....	2,607 42	
						7,710 32
	Windsor.					
Hayward, W. J.	Appointeme'ts d'inspecteur pour l'année	......	31 96	3 60	1,564 44	
Coughlin, D.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Thomas, J. S.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Hughes, R. A.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Liddle, D.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	573 18	
Butler, F. H.	" de sous-inspecteur du 1er janv. au 31 mars 1908.	......	....	0 45	149 55	
	Appointements	.....	31 96	11 25	4,681 53	
	Dépenses contingentes	...	....	......	2,477 03	
						7,158 56
	Montréal.					
Chalus, J. O.	Appointeme'ts d'inspecteur pour l'année	...	31 96	3 60	1,564 44	
Daoust, J. A.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	16 04	1 80	782 16	
Hébert, J. A.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Boudet, E.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	798 12	
Collins, D.	" de sous-inspecteur du 1er avril au 1er oct. 1907	.....	....	0 90	399 06	
Beaulac, J. H.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	698 16	
Hall, H. C.	" de sous-inspecteur pour l'année	......	....	1 80	648 12	
Gallipeau, J. B. N.	" de sous-inspecteur pour l'année	.	....	1 80	581 52	
Wilson, J. C.	" de sous-inspecteur du 1er janv. au 31 mars 1908	......	....	0 45	149 55	
	Appointements	......	48 00	15 75	6,419 25	
	Dépenses contingentes	......	....	....	4,071 58	
						10,490 83
	Québec.					
Roy, C. E.	Appointeme'ts d'inspecteur pour l'année	......	....	3 60	1,396 32	
LeBel, J. A. W.	" de s.-inspec. pour l'année	.....	38 60	1 80	1,059 60	
Guay, A.	" " "	......	....	1 80	748 20	
Préfontaine, F. H.	" " "	......	....	1 80	698 16	
Knowles, C.	" " "	......	....	1 80	748 20	
Petit, J. B.	" " "	......	....	1 80	598 20	
Bourget, L. J.	" " "	......	....	1 80	735 69	

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Déductions pour: Fonds de pension.	Déductions pour: Garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	Québec—Fin.					
Parent, P.	Appoint. de sous-inspecteur du 1er avril au 31 déc. 1907 et du 20 février au 31 mars 1908			1 80	558 47	
Bugeaud, J. F.	" de sous-inspecteur du 1er janvier au 31 mars 1908			45	99 54	
Caldwell, A. B.	" de sous inspecteur du 1er jan- au 31 mars 1908.			45	99 54	
	Appointements		38 60	17 10	6,741 92	
	Dépenses contingentes				3,126 92	
						9,868 84
	Saint-Hyacinthe.					
Morin, J. P	Appoint. d'inspecteurs pour l'année			3 60	933 84	
Tomlinson, W. W.	" de sous-inspect. pour l'année. (Permis d'absence accordé du 1er mai au 1er nov. 1907			1 05	436 45	
Dessert, V.	" de sous-percept. pour l'année.			1 80	726 51	
Thérien, J. F.	" " "			1 80	676 47	
	Appointements			8 25	2,773 27	
	Dépenses contingentes				1,257 89	
						4,031 16
	Trois-Rivières.					
Gravel, A. I	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	996 36	
Bolduc, E.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	598 20	
	Appointements			5 40	1,594 56	
	Dépenses contingentes				999 24	
						2,595 80
	Saint-Jean.					
Barry, J	Apoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,196 40	
Bernier, J. A.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	598 20	
LeBlanc, F. X.	" " "			1 80	598 20	
White, H. E.	" " "			1 80	564 83	
	Appointements			9 00	2,957 63	
	Dépenses contingentes				409 95	
						3,367 58
	Cape-Breton.					
Laurence, G. C.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	846 36	
	Dépenses contingentes				550 47	
						1,396 83
	Halifax.					
rame, A.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,096 32	
augh, R. J.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	648 12	
	Appointements			5 40	1,744 44	
	Dépenses contingentes				1,788 07	
						3,532 15

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Deductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
	Pictou.					
Dustan, W. M.	Appoint. d'inspecteur pour l'année		19 96	3 60	976 44	
Chisholm, J. J.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	698 16	
	Appointements		19 96	5 40	1,674 60	
	Dépenses contingentes				363 08	
						2,037 68
	Charlottetown.					
Davy, E.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,004 70	
Hughes, H.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	648 12	
	Appointements			5 40	1,652 82	
	Dépenses contingentes				319 60	
						1,972 42
	Winnipeg.					
Magness, R.	Appoint. d'inspecteur, pour l'année			3 60	1,396 32	
Mager, J. G.	" de sous-inspect. "			1 80	154 79	
McKay, R.	" " "			1 80	748 20	
Girdlestone, R. J.	" " "		3 80	1 72	186 33	
Gilby, W. F.	" " "			1 80	585 69	
Spicer, H.	" " du 1er janv. au 31 mars 1908			45	149 55	
Thomson, J. C.	" de sous-inspecteur, du 11 fév. au 31 mars 1908			30	82 45	
	Appointements		3 80	11 47	3,303 33	
	Dépenses contingentes				2,708 08	
						6,011 41
	Calgary.					
Costello, J. W.	Appoint. d'inspecteur, pour l'année		19 96	3 60	976 44	
McDonald, A. W.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	748 20	
	Appointements		19 96	5 40	1,724 64	
	Dépenses contingentes				1,053 71	
						2,778 35
	Nelson.					
Parker, T.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	971 37	
	Dépenses contingentes				729 80	
						1,701 17
	Vancouver.					
Marshall, R.	Appoint. d'inspecteur, pour l'année			3 60	971 37	
Findley, H.	" de sous-inspect. pour l'année.			1 80	898 20	
McAloney, J. A.	" de sous-inspect., du 1er avril 1907, au 1er fév. 1908. Mort.			1 50	290 10	
Shaw, J.	" de sous-inspect., du 24 février au 31 mars 1908			18	35 01	
	Appointements			7 08	2,194 68	
	Dépenses contingentes				810 70	
						3,005 38

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—DÉTAILS des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1907—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dawson.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Macdonald, J. F.	Appoint. d'inspect. pour l'année	.....	.....	3 60	996 40	
	Dépenses contingentes	.....	.....	.....	22 75	1,019 15
	Inspecteur en chef.					
Fyfe Jas	Appoint. d'inspect. en chef pour l'année	.....	.....	.....	2,600 00	
	Dépenses contingentes	.....	.....	.....	319 36	2,919 36
	Dépenses contingentes.					
American Bank Note Co.	Impression de timbres				110 00	
Pritchard & Andrews Co., The	Etampes numérales, sceaux et réparations générales				501 42	
MacGregor-Gourlay Co., Ltd	1-18" x 6" bed Engine Lathe				491 79	
London Machine Tool Co., Ltd	1 machine à forer et 2 meules émeri de 12 chev. vap.				335 00	
Burgess, T.	Appoint. de sous-mécanicien pour l'année				900 00	
Barbeau, Mme L	Appointements de commis supplémentaire pour l'année.				499 92	
Brown, Jas	Service de mécanic. 71 jrs. à $2.25 par diam. du 9 janv. au 31 mars 1908				159 75	
Brassard, E.	Frais judiciaires le Roi *vs.* A. Dagenais				28 60	
"	Frais judiciaires " P. N. Duckett				10 00	
Percepteur des Douanes	Droits payés sur marchandises importées				215 80	
Graves Frères	Provisions générales de ferronnerie				9 78	
Butterworth et Cie	25 caisses de timbres				19 50	
Jennings, John	Frais judiciaires *re* le Roi *vs.* E. T. James et Cie., limit.				10 06	
Canadian Express Co., The	Frais de messagerie				10 05	
Dominion Express Co., The	"				7 50	
Grand Trunk Railway System	Transport				8 08	
Canadian Pacific Railway	"				5 30	
Canada Transport Co	Charriage				2 50	
	Total des dépenses générales contingentes				.....	3,325 05
	Allocation provisoire.					
Magness, R., Winnipeg, Manitoba	A payer à R. McKay, pour allocation provisoire				99 96	
" "	" H. Spicer, " "				99 96	
" "	" J. C. Thomson, " "				99 96	
" "	" J. G. Mager, " "				24 99	
" "	" A. W. McDonald, " "				100 00	
Saucier, F. X., Alberta	" J. W. Costello, " "				24 99	
	Total des dépenses contingentes générales				.....	449 86

ANNEXE B—*Suite.*

N° 5.—Détails des dépenses des poids et mesures pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Fin.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Système métrique.	$ c.	$ c.
Capital Planing Mill Co., Ltd., The	Bois de service	20 25	
Cie de messagerie canad. La	Messageries	52 64	
Cie de messag. Dominion, La	"	24 78	
Mahoney, J	Charriage	1 00	
	Total pour le système métrique		98 67
	Comité international des poids et mesures.		
Comité international des poids et mesures, Paris	Contribution d'entrée pour le Canada du comité international des poids et mesures, Paris, France	1,521 56	
" "	Contribution annuelle du Canada envers la convention	153 36	
Fyfe, James	Dépenses de voyage *re* Convention à Paris	558 94	
	Total		2,233 86
	Grand total		98,591 13
	Ajoutez—Impressions	1,701 98	
	Papeterie	751 01	
	Lithographie	37 10	
			2,490 09
	Déboursés actuels (moins fonds de retraite, assurance, pension et garantie)		101,081 22
	Ajoutez—Anc. bal. dues p. les inspect., 31 mars 1908		193 26
			101,274 48
	Moins—Anc. bal. dues p. les inspect., 1er avril 1908		193 26
	Déboursés actuels, correspondant avec l'état (A) page 58		101,081 22

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 mars 1908.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—DÉTAILS des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année expirée le 31 mars 1908.

A qui payé.	Service.	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Barrie.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Shanacy, M	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	.....	2 00	3 60	....	94 40
	Belleville.					
Johnson, W.......	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	....	7 04	3 60	339 36	
Stuart, W. E......	" de sous-insp. "	......	....	2 88	97 08	
	Appointements...............	....	7 04	6 48	436 44	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	162 50	
						598 94
	Berlin.					
Broadfoot, S......	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	......	....	3 60	96 40	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	76 38	
						172 78
	Brockville.					
Johnston, C. W...	Dépenses contingentes....	......	....	....	....	14 90
	Cobourg.					
Bickle, J. W......	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	......	2 00	3 60	94 40	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	55 30	
						149 70
	Cornwall.					
Mulhern, M. M...	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	......	2 00	3 60	94 40	
	Dépenses contingentes........	.....	....	....	36 90	
						131 30
	Guelph.					
Broadfoot, S......	Appoint. d'inspecteur pour l'année ...	......	4 00	3 60	192 40	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	35 46	
						227 86
	Hamilton.					
McPhie, D.	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	....	36 00	3 60	1,760 40	
McPhie, W. H....	" de sous-insp. "	......	....	1 80	698 16	
Murphy, F. C ...	" " "	......	....	1 80	598 20	
Dennis, W. A	" " " ..	....	....	1 80	148 20	
	Appointements...............	......	36 00	9 00	3,204 96	
	Dépenses contingentes........	...	....	....	836 52	
						4,041 48
	Kingston.					
Gallagher, T......	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	.....	......	3 60	396 40	
	Dépenses contingentes........	......	......	....	116 94	
						513 34
	Listowel.					
Male, T	Appoint. d'inspecteur pour l'année....	...	....	3 60	96 40	
	Dépenses contingentes........	......	....	....	90 40	
						186 80

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6—DÉTAILS des dépenses de l'inspection du gaz, pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour: Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	London.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Nash, A. F.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	....	......	3 60	1,246 32	
Skelton, A. R	" de sous-inspecteur, du 11 avril 1907 au 31 mars 1908	....	....	1 75	581 58	
	Appointements	......	....	5 35	1,827 90	
	Dépenses contingentes	......	....	....	311 85	
						2,139 75
	Napanee.					
McPhie, D.	Dépenses contingentes	......	....	....	....	27 70
	Ottawa.					
Roche, H. G	Appoint. d'inspecteur pour l'année	....	....	3 60	1,146 36	
Bond, M. B	" de sous-inspect. "	......	....	2 88	688 75	
	Appointements	......	....	6 48	1,835 11	
	Dépenses contingentes	......	....	....	762 16	
						2,597 27
	Owen-Sound.					
Graham, W. J.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	.....	....	3 60	196 40	
	Dépenses contingentes	......	....	....	125 00	
						321 40
	Peterborough.					
Rork, T.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	......	....	3 60	146 40	
	Dépenses contingentes	....	....	....	4 00	
						150 40
	Sarnia.					
Thrasher, W. A.	Appoint. d'inspecteur	....	......	....	....	
	Dépenses contingentes	......	....	....	.....	5 45
	Stratford.					
Rennie, G.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	......	4 00	3 60	192 40	
	Dépenses contingentes	......	....	....	13 50	
						205 90
	Toronto.					
Johnstone, J. K.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	...	34 04	3 60	1,662 36	
Pape, J.	" de sous-inspect. "	......	....	1 80	1,035 69	
Whyte, J. A.	" " du 1er avril au 1er oct. 1907	.....	....	0 90	399 06	
Hunter, W. M.	" de sous-inspect. pour l'année	......	....	1 80	864 14	
Renahan, M. J.	" " du 1er mars au 31 mars 1908	......	......	0 15	49 30	
	Appointements	....	34 04	8 25	4,010 55	
	Dépenses contingentes	......	....	....	584 49	
						4,595 04
	Woodstock.					
Orr. H. N.	Appoint. d'inspecteur pour l'année	.....	....	1 80	98 20	
	Dépenses contingentes	.....	....	....	21 25	
						119 45

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—DÉTAILS des dépenses de l'inspection du gaz, pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour Fonds de retraite.	Fonds de pension.	Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Montréal.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Aubin, A.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,596 36	
O'Flaherty, M. J.	" de sous-inspect. "			1 80	898 20	
Aubin, C.	" " "			2 88	897 11	
Mann, W.	" " du 15 avril 1907 au 31 mars 1908			2 72	766 09	
	Appointements			11 00	4,157 76	
	Dépenses contingentes				488 73	
						4,646 49
	Québec.					
LeVasseur, N.	Appoint. d'inspecteur pour l'année		22 04	3 60	1,074 36	
Béland, F.X.W.E.	" de sous-inspect. "			3 60	296 40	
	Appointements		22 04	7 20	1,370 76	
	Dépenses contingentes				335 08	
						1,705 84
	Sherbrooke.					
Simpson, A. F.	Appoint. d'inspecteur pour l'année		3 00	3 60	143 40	
Bowen, F. C.	" de sous-inspect. "			1 80	98 16	
	Appointements		3 00	5 40		
						241 56
	St-Hyacinthe.					
Benoit, L. V.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			1 80		
	Dépenses contingentes					
						98 20
	Fredericton.					
Wilson, J. E.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			1 80	98 20	
	Dépenses contingentes				88 10	
						186 30
	St-Jean.					
Wilson, J. E.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	1,096 40	
	Dépenses contingentes				83 95	
						1,180 35
	Halifax.					
Ritchie, A. J.	Appoint. d'inspecteur du 1er avril au 1er nov. 1907, décédé 5 oct. '07			2 10	581 21	
Cotter, W. F.	" de sous-inspecteur du 1er avril au 20 nov. 1907, et inspecteur du 20 nov. 1907 au 31 mars 1908			2 40	678 08	
Munro, H. D.	" de sous-inspect. pour l'année		1 96	1 80	96 24	
	Appointements		1 96	6 30	1,355 53	
	Dépenses contingentes				1,024 83	
						2,380 36
	Charlottetown.					
Bell, J. H.	Appoint. d'inspecteur pour l'année			3 60	446 40	
	Dépenses contingentes				15 88	
						462 28

ANNEXE B—*Suite.*

Nº 6.—DÉTAILS des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service	Déductions pour — Fonds de retraite.	Déductions pour — Fonds de pension.	Déductions pour — Fonds de garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Winnipeg.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Magness, R.......	Appoint. d'inspecteur pour l'année.....	......	....	3 60	296 40	
Magee, J. G......	" de sous- " "	.....	....	2 88	797 04	
	Appointements...............	.....	....	6 48	1,093 44	
	Dépenses contingentes....	... ..	....	....	400 80	
						1,504 24
	Nanaïmo.					
McAloney, J. A..	Appoint. d'inspecteur pour l'année.....	.....	....	3 00	80 30	
Shaw, John.	" de sous-inspecteur du 24 février au 31 mars 1908	.... .	....	0 36	9 58	
	Appointements	.....	....	3 36	... ...	
	Dépenses contingentes........	...	....	....	....	
						89 88
	New-Westminster.					
Wolfenden, W....	Appointem. d'inspecteur pour l'année..	5 00	....	3 60	....	
	Dépenses contingentes	......	....	....	....	
						91 40
	Vancouver.					
Miller, J. E.....	Appointem. d'inspecteur pour l'année..	......	4 50	2 70	217 80	
	Dépenses contingentes........	....	....	....	178 18	
						395 98
	Victoria.					
Jones, R.	Appointem. d'inspecteur pour l'année..	......	4 47	3 60	....	
	Dépenses contingentes........	......	....	... .	....	
						216 87
	En général.					
Higman, O.....	Appointements d'inspecteur en chef du gaz pour l'année....................	.. .	....	....	....	100 00

ANNEXE B—*Suite.*

N° 6.—DÉTAILS des dépenses de l'inspection du gaz pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Fin.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes en général.	$ c.	$ c.
American Bank Note Co..	Pour impression d'estampilles..........	87 15	
Pritchard & Andrews Co., The..................	Sceaux pour compteurs, dateur modèle, réparat., etc..	121 40	
Harrison & Co...........	Tubes en caoutchouc..........................	39 60	
	Total des dép. contingentes du gaz en général.	....	248 15
	Grand total	....	29,841 76
	AJOUTEZ—Impressions..........................	321 74	
	Papeterie.........................	495 00	
	Lithographie................	90 00	
			906 74
	Déboursés autorisés (moins le fonds de retraite et le fonds de garantie)............................	....	30,748 50
	AJOUTEZ—Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1908..................................	....	212 88
			30,961 38
	MOINS—Balances dues par les inspecteurs, 31 mars 1907................................	....	212 88
	Déboursés réels correspondant à l'état n° 22, page 62..	....	30,748 50

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—DÉTAILS de l'inspection de la lumière électrique pour l'année expirée le 31 mars 1908.

A qui payé.	Service.	Déductions pour garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Belleville.	$ c.	$ c.	$ c.
Johnston, C. W.	Appointements d'inspecteur pour l'année	1 80	148 20	
	Dépenses contingentes		474 36	
				622 56
	Hamilton.			
McPhie, D	Dépenses contingentes			162 65
	London.			
Nash, A. F.	Dépenses contingentes			352 88
	Ottawa.			
Roche, H. G.	Dépenses contingentes			198 05
	Owen-Sound.			
Graham, W. J.	Dépenses contingentes			2 00
	Toronto.			
Johnstone, J. K.	Dépenses contingentes			2,028 65
	Montréal.			
Aubin, A.	Dépenses contingentes			81 55
	Québec.			
LeVasseur, N.	Dépenses contingentes			104 03
	Sherbrooke.			
Simpson, A. F.	Dépenses contingentes			59 80
	Saint-Hyacinthe.			
Provost, J. E.	Appointements d'inspecteur pour l'année	1 80	298 20	
	Dépenses contingentes		132 50	
				430 70
	Trois-Rivières.			
Robitaille, G. W.	Appointements d'inspecteur du 24 avril 1907 au 31 mars 1908	1 65	466 33	
	Dépenses contingentes		35 43	
				501 76
	Saint-Jean.			
Wilson, J. E	Dépenses contingentes			237 01
	Halifax.			
Ritchie, A. J.	Dépenses contingentes			268 54
	Charlottetown.			
Bell, J. H	Dépenses contingentes			76 30

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—DÉTAILS de l'inspection de la lumière électrique pour l'année expirée le 31 mars 1908—*Suite.*

A qui payé.	Service.	Déductions pour garantie.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Calgary.	$ c.	$ c.	$ c.
Higman, O., jr...	Appointements d'inspecteur pour l'année........	1 80	398 20	....
	Dépenses contingentes	....	525 36	....
				923 56
	Winnipeg.			
Magness, R	Dépenses contingentes	....	....	271 05
	Victoria.			
Jones, R	Dépenses contingentes	....	....	44 80
	Yukon.			
Macdonald, J. F..	Appointements d'inspecteur pour l'année............	3 60	....	496 40
	Ingénieur électricien en chef.			
Higman, O......	Appoint. d'ingénieur électricien en chef pour l'année.	....	2,499 96	
Evans, C. J	" de mécanicien pour l'année	....	799 92	
Whyte, J. A......	" d'inspecteur électricien du 1er octobre 1907, au 31 mars 1908	....	600 00	
Cole, N. R..	" de mécanicien du 2 janv. au 31 mars 1908..	....	197 83	
McKell, M. E	" de sténographe........................	......	98 91	
	Appointements...............	....	4,196 62	
	Dépenses contingentes............................	....	1,275 99	
				5,472 61

ANNEXE B—*Suite.*

N° 7.—DÉTAILS des dépenses d'inspection de la lumière électrique pour l'année terminée le 31 mars 1908—*Fin.*

A qui payé.	Service.	Montants payés.	Total des montants payés.
	Dépenses contingentes en général.	$ c.	$ c.
Ahern et Soper, lim.	Fournitures électr. en général, réparations, etc.	1,890 85	
Shedrick, Rigby Co., Ltd.	Réparations des appareils électriques	45 10	
Weston Electrical Instruments Co	" " "	96 89	
Crompton et Cie, lim.	Appareils électriques, etc	457 02	
Vandeleur, J. F. B.	" "	321 00	
Trumbull Electric Manufacturing Co., The	" "	132 67	
Garioch, Godard et Cie	" "	5 00	
Cutter & Hammer Mfg. Co.	Deux moteurs à combinaison	45 00	
Eastern Carbon Works Co.	300 plaques à carbone	19 50	
Stevens, G. H.	20 pièces de marbre canadien	37 50	
Driver-Harris Wire Co	10 liv. fil métal. climax	8 75	
Lyman, Sons et Cie	20 liv. mercure	15 20	
Canadian Rubber Co., The	197 rondelles et 15 pièces caoutchouc	34 18	
Packard Electric Co., The	Lampes électriques	8 50	
Canadian General Electric Co., Ltd	" "	120 00	
McHarg, W. H.	Frais judiciaires, le roi *vs* P. Stewart	20 00	
Kelwin et White, James	Appareils électriques	329 87	
John Bertram & Son Co., The	Tour complet et extras	545 20	
National Drug & Chemical Co	188 liv. acide sulfuré et carbure	7 64	
Gould Storage Battery Co.	Huit isolateurs	0 99	
Ottawa Hardware Co.	Fournitures	0 30	
Thornton et Truman	Réparations, serrures, clés, etc.	91 75	
Pritchard & Andrews Co., The	Tampons et réparations	18 75	
Percepteur des douanes	Droit sur marchandises importées	201 18	
Cie de messag. canadienne	Frais de messageries	38 06	
" américaine	" "	33 81	
" Dominion	" "	13 45	
Ch. de fer du Pac. Canadien	Transport	3 55	
" Grand-Tronc	"	12 36	
Himsworth, W.	Payé pour divers	0 75	
	Total des dép. contingentes de lum. électr.		4,554 82
	Exportation de force électrique—Dép. contingentes.		
Higman, O.	Frais de voyages, etc		456 80
	Grand total		17,346 52
	Ajoutez—Impressions	90 24	
	Papeterie	369 99	
			460 23
	Déboursés actuels correspondant avec l'état n° 23, page 66		17,806 75

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, moyennant salaire, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection des substances aliment.
Aaron, J. D		1					
Adam, A. R		1					
Alexander, Thos		1					
Allen, G. A		1					
Alteman, Peter J		1					
Amor, Wm		1					
Andrews, A. A		1					
Arcand, D		1					
Armstrong, Walter		1					
Aubin, A				1	1		
Aubin, Chs				1	1		
Auger, L. H		1					
Baby, W. A. D		1					
Baikie, D		1					
Barber, J. S		1					
Barnes, G		1					
Barrett, J. K		1					
Barry, James			1				
Bayard, Gilbert A		1					
Beard, Mlle M. H	1						
Beasley, M. C		1					
Beaulac, J. H			1				
Beaulieu, J. B		1					
Bélair, A. (Plessis dit)		1					
Béland, F. X. W. E				1	1		1
Bélisle, E							1
Bell, J. H				1	1		
Belleperche, A. J. E		1					
Belyea, T. H		1					
Bénéteau, S		1					
Bennett, James		1					
Benoit, L. V		1		1			
Bergeron, R. J		1					
Bernard, N. J. D		1					
Bernier, Jean A			1				
Bernier, J. Auguste		1					
Berry, H. L		1					
Bickle, J. W		1		1			
Bishop, J. B		1					
Blackman, C		1					
Blethen, C. W		1					
Blyth, Alex		1					
Bolduc, Ephrem			1				
Bond, M. B				1			
Bonner, J. D					1		
Boomer, J. B		1					
Boudet, E			1				
Bourget, L. J			1				
Bourget, O		1					
Bourgeois, C		1					
Bousquet, J. O		1					
Bouteiller, G. A		1					
Bowen, F. C		1		1	1		
Bowman, Allan		1					
Boyd, J. F. S		1					
Boyd, S. I		1					
Boyle, P		1					
Brabant, J. B. G. N		1					
Brain, A. F							

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection d. substances alimentaires
Breen, John			1				
Brennan, D. J		1					
Brennan, John		1					
Brentnall, F. F		1					
Bridgman, M. W		1					
Broadfoot, S.		1		1			
Brodeur, P. E. S.	1						
Brown, W. J		1					
Browne, G. W		1					
Burke, T.		1					
Burns, R. J.		1					
Byrne, W. P		1					
Cahill, J. H.		1					
Cahill, J. W.		1					
Cameron, D. M		1					
Campeau, F. R. E.	1						
Carroll, D.		1					
Carroll, F. P		1					
Carter, William	1						
Caven, W.		1					
Chagnon, C. P		1					
Chalus, J. O			1				
Charbonneau, E.	1						
Chartier, Etienne		1					
Chateauvert, G. E	1						
Cheseldine, J. H		1					
Chilver, F. W.		1					
Chisholm, J. J.			1				
Chisholm, W. N.		1					
Clark, James Alfred		1					
Clarke, Thomas		1					
Clegg, Jos			1				
Codd, Herber J. S		1					
Code, Abraham		1					
Coleman, Charles		1					
Coleman, J. J.		1					
Coles, F. H		1					
Comte, L. A. A. J		1					
Conklin, W. McE.		1					
Cook, W. R.		1					
Costello, J. W			1				
Costigan, J. J.		1					1
Cotter, W. F.				1	1		
Coughlin, D			1				
Coulter, Alex		1					
Courchesne, P. H. E.		1					
Courtney, J. J.		1					
Coutts, J. J		1					
Crevier, J. H		1					
Cryderman, C. W		1					
Dager, H. J		1					1
Dalton, M. J		1					
Daoust, J. A			1				
Daveluy, J. P.		1					
David, T.		1					
Davidson, E							1
Davis, T. G		1					
Davy, Edward			1				
Dawson, W.		1					

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—LISTE des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1906-1907.—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspecion de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection d. substances alimentaires
Deely, F				1			
Deland, A. N		1					
Dennis, W. A				1	1		
Desaulniers, E. L	1						
Desaulniers, J. E. A		1					
Dessert, V			1				
Dibblee, William		1					
Dick, J. W		1					
Dickson, C. T		1					
Dingman, N. J		1					
Dixon, H. G. S		1					
Doyle, B. J		1					
Doyle, E. F	1						
Doyon, J. A	1						
Dumaine, J. D		1					
Dumbrille, R. W		1					
Dumouchel, Léandre		1					
Dunlop, J. P		1					
Duplessis, C. Z		1					
Dustan, W. M			1				
Dwyer, D. T		1					
Earl, R. W		1					
Egan, Wm		1					
Egener, A		1					
Elliott, T. H		1					
Elliott, W. J		1					
Evans, C. J					1		
Evans, G. T		1					
Fahey, Ed		1					
Falconer, James		1					
Falconer, R. H		1					
Ferguson, John C		1					1
Fiddes, James		1					
Fielding, Laura G		1					
Findlay, R			1				
Findley, Hugh			1				
Fitzgerald, E. W			1				
Fitzpatrick, W. J		1					
Fleming, C		1					
Fletcher, R. W		1					1
Floody, E						1	
Flynn, D. J		1					
Forest, E. R		1					
Forest, M		1					
Fortier, J. J. O		1					
Foster, J. Henry		1					
Fowler, George	1						
Fox, J. D		1					
Fox, Thomas		1					
Frame, Archibald			1				
Frankland, H. R		1					
Fraser, P		1					
Freed, A. T			1				
Freeland, Anthony		1					
Furlong, C. J	1						
Fyfe, James			1				
Galipeau, J. B. N			1				
Gallaher, T				1			
Gamache, J. N		1					

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1906-1907—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection. de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection d. substances alimentaires
Gariepy, L. N		1					
Gauvin, E		1					
Geldart, O. A		1					
George, John		1					
Gerald, C		1					
Gerald, W.H		1					
Gerald, W. J	1						
Gervais, J. H	1						
Gilby, W. F			1				
Gillies, Archibald L		1					
Girard, Iréné		1					
Goodhue, M.L.E.B	1						
Goodman, A. W		1					
Gorman, Arthur M		1					
Gosnell, T.S		1					
Gow, J. E		1					
Graham, A. L		1					
Graham, W. J		1		1			
Graham, W. T		1					
Grant, H. H		1					
Gray, R. S		1					
Gravel, A. I			1				
Graveline, D. P		1					
Griffith, M. L	1						
Grimason, Thomas		1					
Grosbois (de), Chas. B		1					
Guay, Alphonse			1				
Guay, A. E		1					
Hagan, James		1					
Hagerty, B	1						
Hall, H. C		1					
Halliday, W. A	1						
Hammond, T. W		1					
Hanley, A		1					
Hanlon, J. R		1					
Harbottle, N		1					
Harwood, J. O. A		1					
Hawkins, W. L		1					
Hayhurst, T. H		1					
Hayward, W. J			1				
Hébert, C. D		1					
Hébert, J. A. P			1				
Helliwell, H. N		1					
Henderson, W		1					
Henwood, George		1					
Hesson, C. A		1					
Hicks, W. H		1		1			
Higman, O				1	1		
Higman, O., Jr					1		
Himsworth, Wm	1						
Hinchey, E. H		1					
Hobbs, G. N		1					
Hodder, W. E		1					
Hogan, James		1					1
Howard, W. W. S		1					
Howell, Thomas		1					
Howie, A		1					
Hubley, H. H		1					
Hudon, L. E		1					

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—LISTE des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection d.substances alimentaires
Hughes, Henry			1				
Hughes, P. A.	1						
Hughes, R. A.			1				
Hunter, W. M.				1	1		
Hurst, Levi B		1					
Iler, B.		1					
James, T. C.		1					
Jameson, S. B.		1					
Jamieson, R. C		1					
Jeffrey, A. J.		1					
Johnson, J. J		1					
Johnson, Wm			1	1	1		
Johnston, C. W			1	1	1		
Johnston, H. J		1					
Johnstone, J. K				1	1		
Jones, Andrew		1					
Jones, Richard		1		1			
Jubenville, J. P		1					
Kearney, D. J.		1					
Keay, W. S		1					
Keeler, G. S		1					
Keilty, T		1					
Kelly, Daniel			1				
Kelly, J. T						1	
Kenning, J. H.		1					
Keogh, P. M		1					
Kidd, Thomas							1
King, R. M.		1					
Kirkpatrick, H. J		1					
Knowles, C			1				
Labelle, L. V		1					
Ladouceur, J.							1
Laidman, Richard H			1				
Lambert, J. A		1					
Lamoureux, J. A.		1					
Lane, T. M		1					
Langelier, Francois		1					
Laporte, Geo.		1					
LaRivière, A. C		1					1
LaRue, J. B. Alexandre		1					
Laurence, G. C			1				
Laurier, J. L		1					
Lawless, E. M	1						
Lawlor, H		1					
Lawlor, John J		1					
LeBel, J. A. W			1				
Leblanc, F. X			1				
Ledoux, Alexina		1					
Lee, Edward		1					
Lemoine, A							1
LeMoine, Jules		1					
LeVasseur, N				1	1		
Liddle, D			1				
Long, W. H. A		1					
Longtin, H		1					
Love, G. J		1					
Lyons, E		1					
Macdonald, A. B.		1					
Macdonald, J. A			1				

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Suite.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection d.substances alimentaires
Macdonald, J. F			1	1	1		
Macfarlane, A. C							1
Macgregor, D. C		1					
Mackenzie, J. H		1					
Mager, Joseph G.			1	1	1		
Magness, Robt			1	1	1		
Mahoney, H		1					
Mainville, C. F		1					
Male, Thomas				1			
Maranda, N. A.		1					
Marentette, Alex			1				
Marin, L. H		1					
Marion, H. R		1					
Marrion, A. H		1					
Marshall, I. N.		1					
Marshall, R.			1				
Martin, N.		1					
Mason, F.		1					
Martineau, O. E. J		1					
Maurice, E		1					
Metcalf, W. F.		1					
Melville, T. R.		1					
Miller, J. E		1		1	1		
Miller, W. F		1					
Millier, Elie		1					
Milligan, R. J			1				
Milliken, E.		1					
Milot, J. F		1					
Montgomery, W. H		1					
Moore, T		1					1
Moreau, A.		1					
Morin, J. P			1				
Morris, T. H		1					
Mulhern, M. M.		1		1			
Munro, H. D		1		1	1		
Murdoch, James			1				
Murphy, F. C				1	1		
Murray, A. E.		1					
Murray, David		1					
McArthur, G. H		1					
McCloskey, J. R		1					
McCoy, Wm.		1					
McCraney, H. P.		1					
McCuaig, Aug. F		1					
McCullough, A	1						
McCutcheon, H.		1					
McDonald, A. J.		1					
McDonald, A. W.			1				
McFarlane, J			1				
McFee, C.		1					
McGill, A							1
McGowan, J.		1					
McGuire, L. J.		1					
McGuire, T.		1					
McKay, R			1				
McLenaghan, N.		1					
McNiven, J. D		1					
McPherson, E. A.		1					
McPhie, Donald				1	1		

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Suitt.*

Names.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électriqpe.	Préventif.	Inspection d.substances alimentaires
McPhie, W. H.				1	1		
McSween, James		1					
Nash, A. F				1	1		
Nash, S. C		1					
Neil, James		1					
Newby, F	1						
Newsome, I		1					
Nicholas, B. C	1						
Noonan, H. T		1					
Normandin, G		1					
O'Brien, E. C		1					
O'Brien, James		1					
O'Brien, J. F		1					
O'Donnell, J		1					
O'Donnell, M. J		1					
O'Donohue, M. J		1					
O'Flaherty, E. J		1					
O'Flaherty, M. J				1			
O'Leary, T. J		1					
Olivier, H		1					
Orr, Henry N		1		1			
Ostiguy, L. R	1						
O'Sullivan, D		1					1
Panneton, G. E		1					
Pape, James				1	1		
Parent, F		1					
Parent, Paul			1				
Parker, Thomas			1				
Parkinson, Edward B		1					1
Parson, C. H		1					
Patry, J. H		1					
Patterson, C. E. A		1					
Pelletier, N. G		1					
Petit, J. B			1				
Pleasance, W		1					
Poirier, J. N		1					
Poitras, Wilfrid		1					
Pole, C. W		1					
Popham, F. H		1					
Portelance, P. A		1					
Powell, J. B		1					
Power, J. F		1					1
Préfontaine, F. H			1				
Prosser, Elijah						1	
Provost, I. E					1		
Quain, Redmond	1						
Quinn, J. D		1					
Ralston, T		1					
Renaud, A. H		1					
Rennie, George		1		1			
Ridgman, A. H		1					
Rinfret, C. I		1					
Ritchie, R		1					
Robins, S. W			1				
Roche, H. G				1	1		
Rork, T		1		1			
Rose, John A		1					
Ross, H. E		1					
Rouleau, C. E		1					

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Suite.*

Noms.	Services. Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection des substances aliment.
Rouleau, J. C., jne		1					1
Rousseau, Elzéar H		1					
Rowan, W. E		1					
Roy, C. E			1				
Roy, L. G	1						
Rudkins, W		1					
Ryan, Wm		1					
Saucier, X		1					
Scanlan, T. J		1					
Schram, R. L. H		1					
Schuler, F. C		1					
Scullion, W. J		1					
Shanacy, M		1		1	1		
Shaw, J. F	1						
Simpson, A. F		1		1	1		
Simpson, W. A		1					
Slattery, R		1					
Slattery, Thomas			1				
Sloan, W		1					
Smith, J. C			1				
Snowdon, J. W		1					
Sparling, J. W		1					
Spence, F. H		1					
Spereman, J. J		1					
Standish, J. G		1					
Stratton, W. C		1					
Stuart, W. E				1			
St-Michel, F. X		1					
Talbot, John		1					1
Taylor, G. W		1					
Tétrault, J		1					
Thérien, J.F			1				
Thomas, J. S			1				
Thomas, F. W		1					
Thomas, Robert		1					
Thorburn J		1					
Thurber, J		1					
Till, T. M		1					
Timmons, R		1					
Tobin, Thomas		1					
Tomlinson, W. M			1				
Tompkins, P		1					
Toupin, F. X. J. A		1					
Tracy, J. P		1					
Trasher, W. A		1					
Trumpour, G	1						
Valentine, Adam, jne		1					
Valin, J. E	1						
Valin, J. A. G							1
Verner, Thomas H		1					
Waddell, S. J		1					
Walker, J. H		1					
Walsh, Daniel J		1					
Walsh, W. H		1					
Wardell, R. S. R		1					
Watson, V. M	1						
Waugh, R. J			1				1
Webbe, C. E. A		1					
Westman, T	1						

ANNEXE B—*Suite.*

N° 8.—Liste des personnes employées par le ministère du Revenu de l'Intérieur, 1907-1908—*Fin.*

Noms.	Services.						
	Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspection de la lumière électrique.	Préventif.	Inspection des substances aliment.
Wheatley, Alfred E			1				
White, H. E		1					
White, J. B		1					
Whitehead, J. P		1					
Whyte, J. A			1	1	1		
Wilson, David		1					
Wilson, H. R		1					
Wilson, J. E				1	1		
Winsor, John A			1				
Wolfenden, William		1		1			
Wood, James A		1					
Woodward, G. W		1					
Wright, Robert J			1				
Wright, S. E							1
Yetts, R. P	1						
Young, R. E		1					
Totaux	32	350	67	45	32	3	23

ANNEXE B—*Suite.*

N° 9.—Liste des employés permanents du ministère du Revenu de l'Intérieur, moyennant salaire, pendant seulement une partie des neuf mois expirés le 31 mars 1907.

Noms.	Période.	Services.						
		Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lum. électriq.	Préventif.	Insp. de subst. alimentaires.
Allen, A. T.	Du 2 janvier 1908 au 31 mars 1908	1						
Bélisle, E.	27 avril 1907 au 31 mars 1908							1
Bugeaud, J. F	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Burns, John	1er avril 1907 au 31 octobre 1907	1						
Butler, F. H	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Caldwell, A. B.	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Casey, F. J	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Casey, John	1er avril 1907 au 30 avril 1907		1					
Cole, N. R	2 janvier 1908 au 31 mars 1908					1		
Collins, D	1er avril 1907 au 30 septembre 1907			1				
Cook, W. J	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Crawford, W. P	1er avril 1907 au 30 avril 1907		1					
Cruickshank, J. L	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Cummiford, F. D.	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Desmarais, H. F.	15 avril 1907 au 31 mars 1908		1					
Dontigny, H.	4 juin 1907 au 31 mars 1908		1					
Dowling, D. J	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Dudley, W. H	1er avril 1907 au 31 août 1907		1					
Farmer, R. C	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Gervais, J. A.	1er janvier 1908 au 30 mars 1908		1					
Girldlestone, R. J. M.	1er mars 1907 au 17 mars 1908		1					
Gill, William	1er avril 1907 au 1er décembre 1907		1					
Gilpin, R. R	7 septembre 1907 au 31 mars 1908s		1					
Goudie, D. A	19 août 1907 au 31 mars 1908		1					
Hagarty, P	1er avril 1907 au 30 mai 1907		1					
Hiscott, J. O	2 juillet 1907 au 31 mars 1908		1					
Howden, R.	1er avril 1907 au 31 décembre 1907		1					
Howson, G. H.	11 février 1908 au 31 mars 1908			1				
Hudon, L. E	1er avril au 31 mai 1907	1						
Huggett, A. P	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Ironside, G. A.	1er avril 1907 au 30 septembre 1907		1					
Jeffrey, E. J	1er avril 1907 au 14 juin 1907		1					
Kenny, John	1er avril 1907 au 31 juillet 1907		1					
Kylier, R.	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Lespérance, J. A	1er octobre 1907 au 31 mars 1908		1					
Logan, John	1er avril 1907 au 30 avril 1907		1					
Lyons, A	20 mai 1907 au 31 mars 1908			1				
Macfarlane, T	1er avril 1907 au 30 juin 1907							1
Mann, W.	15 avril 1907 au 31 mars 1908				1	1		
Marin, N. H.	1er mars 1908 au 31 mars 1908		1					
Mitchell, J. L	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Morgan, E. J.	19 juin 1907 au 31 mars 1908		1					1
Morrisette, F. R	1er avril 1907 au 30 avril 1907		1					
McAloney, J. A	1er avril 1907 au 31 janvier 1908		1	1	1			
McKell, M. E. E.	2 janvier 1908 au 31 mars 1908					1		
Noonan, J. M	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Parkin, M. R	2 mars 1908 au 31 mars 1908		1					
Publow, W. J	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					
Renahan, M. J	9 mars 1908 au 31 mars 1908				1	1		
Rickey, J. A	10 juin 1907, au 31 mars 1908							1
Ritchie, A. J	1er avril 1907 au 31 octobre 1907				1	1		
Robitaille, G. W	24 avril 1907 au 31 mars 1908					1		
Sanderson, A. E	1er avril 1907 au 21 avril 1907							
Scanlan, T. J	1er mai 1907 au 31 mars 1908		1					
Shaw, F. D	1er août 1907 au 31 mars 1908		1					1
Shaw, J	24 février 1908 au 31 mars 1908		1	1	1			
Skelton, A. R	11 avril 1907 au 31 mars 1908				1	1		
Smith, B. H	2 mars 1908 au 31 mars 1908		1					
Spicer, H.	1er janvier 1908 au 31 mars 1908			1				
Sprague, F. W	1er janvier 1908 au 31 mars 1908		1					

ANNEXE B—*Fin.*

N° 10.—Liste des employés permanents du ministère du Revenu de l'Intérieur, moyennant salaire, durant les neuf mois expirés le 31 mars 1908.

Noms.	Période.	Services.						
		Intérieur.	Accise.	Poids et mesures.	Gaz.	Inspect. de la lum. électriq.	Préventif.	Insp. de subst. alimentaires.
Stanley, F. C.	Du 1er janvier 1908 au 31 mars 1908	....	1	....	....	....	....	....
Stuart, Jas.	1er mars 1907 au 31 décembre 1907	....	1	....	....	....	....	....
Swannell, F. W.	1er avril 1907 au 30 avril 1907	....	1	1	....	....	....	....
Thomson, J. C.	11 février 1908 au 31 mars 1908	..	....	1	....	....	....	....
Tytler, Mde. J. M.	12 septembre 1907 au 31 mars 1908	....	1	1	1	1	....	....
Verner, F.	1er avril 1907 au 31 août 1907	....	1	....	....	....	....	....
Wilson, J. C.	1er janvier 1908 au 31 mars 1908	....	....	1	....	....	....	....
Winsor, J. A.	4 février 1908 au 31 mars 1908	....	1	...	....	....	....	..
Wood, H. M.	6 janvier 1908 au 31 mars 1908	....	1	....	....	....	....	....
	Totaux	3	44	15	7	8	....	5

N° 10.—Liste des employés permanents du ministère du Revenu de l'Intérieur, et dans les différents services qu'ils ont été employés durant l'année finissant le 31 mars 1908—*Fin.*

RÉCAPITULATION.

Employés durant l'année	488
" une partie de l'année	69
Total	557

Services.

Employés de l'intérieur	35
" de l'accise	361
" des poids et mesures	71
" au gaz	6
" à l'inspection de la lumière électrique	7
" au service des douanes	3
" à l'inspection des substances alimentaires	13
" à l'accise, aux poids et mesures	1
" " poids et mesures et au gaz	2
" " et au gaz	11
" " au gaz et à la lumière électrique	5
" " et à l'inspection des aliments	13
" des poids et mesures et au gaz	1
" à l'inspection des poids et mesures du gaz et de la lum. électriq.	6
" " " et des substanc. alimentaires	1
" " du gaz et de la lumière électrique	20
" au gaz à la lumière électrique et aux substances alimentaires	1
	557

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

INDEX.

DOC. PARLEMENTAIRE No 12

RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUE

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR

L'ANNÉE EXPIRÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE II

INSPECTION DES POIDS ET MESURES, DU GAZ ET DE L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1908

RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

SUR

L'INSPECTION DES POIDS ET MESURES, ET L'INSPECTION DU GAZ ET L'ÉCLAIRAGE ÉLECTRIQUE.

A l'honorable ministre

du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport annuel sur les services d'inspection des poids et mesures, ainsi que du gaz et de l'éclairage électrique, avec les tableaux statistiques ordinaires y relatifs, pour l'année expirée le 31 mars 1908.

1. Les droits perçus pendant l'exercice pour l'inspection des poids et mesures se sont élevés à $83,021,32 ; pour l'exercice précédent le chiffre était de $54,927.26.

2. La dépense totale a été de $101,492.24 ; elle était de $69,466.15 pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907.

3. A l'annexe A se trouve un tableau de la dépense et de la recette de chaque division d'inspection.

4. Les annexes B, C et D donnent un état détaillé des poids mesures et instruments de pesage présentés pour vérification, vérifiés et rejetés, pendant l'exercice. Voici un résumé de nos opérations :—

—	Présentés.	Vérifiés.	Rejetés.	Pour-cent des rejets.
Poids du Canada	71,020	70,728	292	0·41
Mesures de capacité du Canada	117,217	117,180	37	0·03
Mesures de longueur	8,260	8,146	114	1·38
Balances à bras égaux	14,980	14,798	182	1·21
" romaines	5,723	5,632	91	1·59
" bascules	42,315	41,355	960	2·27
Divers poids	442	428	14	3·17
" mesures de capacité	11,411	11,386	25	0·22
balances	21,191	21,126	65	0·31

INSPECTION DU GAZ.

5. La recette totale du service de l'inspection du gaz et des compteurs, pour les neuf mois expirés le 31 mars 1907, a été de $31,917, tandis qu'elle a été de $44,032 50, pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

6. La dépense totale a été de $22,842.14 contre $31,014.35 pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

7. A l'annexe E se trouve un relevé des dépenses et des recettes dans chaque district d'inspection.

8. On trouvera à l'annexe F un état de la puissance d'éclairage et de la pureté du gaz inspecté durant l'exercice.

9. Là où l'inspection a été faite, le degré de puissance s'est trouvé être comme suit :—

Endroits.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.	Endroits.	Nombre d'épreuves.	Trop faible.
Barrie	12	1	Sainte-Catherine	12	
Belleville	25	3	Saint-Thomas	12	
Berlin	12		Toronto	102	
Brockville	24		Windsor	15	2
Cobourg	12		Woodstock	12	
Cornwall	12		Montréal,	105	
Deseronto	12		Québec	12	
Guelph	12		Sherbrooke	12	
Hamilton	26		Saint-Hyacinthe	12	
Ingersoll	15	4	Frédéricton	12	
Kingston	24		Moncton	13	
Listowel	12		Saint-Jean, N.-B	32	
London	106	2	Halifax	13	
Napanee	12		Yarmouth	13	
Ottawa	105		Charlottetown	15	
Owen-Souud	12		Winnipeg	102	
Peterborough	24	1	Nanaïmo	5	
Port-Hope	12		New-Westminster	11	
Sarnia	12		Vancouver	12	
Stratford	11		Victoria	2	

L'inspection de l'éclairage électrique a donné les recettes suivantes :—

Droits d'inspection des compteurs....................		$36,600 20
Enregistrement des compagnies d'éclairage...........		5,616 25
		$ 42,216 45
Frais d'inspection (annuel).............	$ 12,345 55	
" *re* export. de pouvoir élect.	456 80	
		$ 12 802 35
		$ 29,414 10
Achats d'instruments, etc......................		5,015 05
Laissant un solde net de..........................		$ 24,399 05

Depuis l'année 1896–97 les deux services d'inspection du gaz et de l'éclairage électrique, qui relèvent en grande partie du même personnel, ont cessé d'être à la charge des contribuables, ainsi que l'indiquent les chiffres suivants :

Années.	Gaz et lumière électrique.	
	Recettes.	Dépenses.
	$ c.	$ c.
*1899-1900	35,523 50	26,424 48
*1900-01	37,536 57	28,247 20
1901-02	45,663 05	33,328 48
1902-03	49,054 55	36,006 47
1903-04	50,218 75	33,426 15
1904-05	62,561 37	34,774 02
1905-06	76,539 00	38,917 48
1906-07 (neuf mois)	57,868 18	30,793 84
1907-08	86,552 20	48,831 75

* Exclusion faite du coût d'instruments officiels.

On remarquera que le service d'inspection des poids et mesures rapporte un peu plus que 81 pour 100 des frais réels, les dépenses, ainsi qu'il a déjà été dit, ayant été de $101,492.24 en regard d'un revenu de $83,021.32.

La Commission Internationale ayant pour objet de déterminer les unités et types électriques, qui devait se réunir à Londres, Angleterre, au mois d'octobre dernier, tiendra ses séances cette année en septembre.

Le Congrès International, ayant pour objet l'étude des sciences électriques appliquées, se réunira aussi en septembre à Marseille.

M. Ormond Higman, ingénieur électricien en chef, a été chargé de représenter le Canada à ces deux réunions.

A venir jusqu'à présent, 700 modèles complets de poids et mesures électriques ont été distribués par le ministère parmi les établissements d'éducation du Canada.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE A.

Recettes et dépenses des poids et mesures pour l'année finissant le 31 mars 1907.

Divisions.	Inspecteurs.	Dépenses. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Total.	Recettes.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville.....	Johnson, Wm .. Slattery, Thos........ Johnston, C. W ..... Gallagher, F......... Kylie, Richard ...... Howson, G. H.......	3,382 75	967 25	419 25	2,105 50	607 86	7,572 61	6,286 55
Hamilton	Freed, A. T.......... Laidman, R. H ..... Marentette, A. ...... Fitzgerald, E. W.... Wheatley, A. E...... Robins, S .... Clegg, Joseph......	5,962 19	....	......	1,678 34	106 68	7,747 21	10,780 41
Ottawa.......	Macdonald, J. A..... McFarlane, J........ Winsor, J .... Breen, John .... Findlay, Robt........ Hodgins, H. A	4,224 88	150 00	......	1,152 39	141 44	5,668 71	3,979 65
Toronto	Kelly, D .... Milligan, R. J....... Wright, R. J........ Murdoch, J.......... Smith, J. C.......... Cruikshank, J. L .... Lyons, A............	5,131 75	483 36	.....	1,946 76	177 30	7,739 17	10,690 38
Windsor......	Hayward, W. J...... Hughes, R. A. ...... Thomas, J. S........ Coughlin, D .... Liddle, David.	4,724 74	287 09	.....	1,898 06	291 88	7,201 77	10,049 50
	Ontario...........	23,426 31	1,887 70	419 25	8,871 05	1,325 16	35,929 47	41,786 49

ANNEXE A—*Suite.*

Recettes et dépenses des poids et mesures pour l'année finissant le 31 mars 1908.—*Suite.*

Divisions.	Inspecteurs.	Dépenses.						Recettes.
		Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Total.	
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Montréal.	Chalus, J. O......... Daoust, J. A .... Hébert, J. A. P. .... Boudet, E .... Collins, D .... Beaulac, J. H ...... Hall, H. C ... . Galipeau, J. B. N.... Wilson, J. C... ..... Macbeth, W	6,483 00	763 33	876 75	2,203 58	227 92	10,554 58	15,606 45
Québec.	Roy, Chs. E . ... Guay, Alphonse ..... Petit, J. B .... LeBel, J. A. W...... Knowles, Chs........ Bourget, L. J .... Parent. Paul......... Bujeaud, J. F .... Caldwell, A. B.. .... Préfontaine, F. H....	6,797 62	599 94	300 00	1,835 17	391 81	9,924 54	4,674 30
Saint-Hyacinthe...	Morin, J. P .... Tomlinson, W. M.... Dessert, V...... .... Thérien, J. F........	2,781 52	....	.. .	1,126 50	131 39	4,039 41	2,737 90
Trois-Rivières.	Gravel, A. I .... Bolduc, E............	1,599 96	.. ..	......	960 33	40 91	2,601 20	1,715 85
	Québec.	17,662 10	1,363 27	1,176 75	6,125 58	792 03	27,119 73	24,734 50
St-Jean, N.B.	Barry, Jas..... ..... Leblanc, F. X. .. .. Bernier, J. A........ White, H. E..	2,966 63	....	......	298 85	111 10	3,376 58	2,035 88
Cap-Breton...	Lawrence, G. C........	849 96	....	50 00	477 25	23 22	1,400 43	802 72
Halifax.......	Frame, A .. .. Waugh, R. J........ Sargent, F. H	1,749 84	799 92	400 00	422 44	165 71	3,537 91	1,178 61
Pictou.......	Dustan, W. M....... Chisholm, J. J.......	1,699 96	....	.....	264 33	98 75	2,063 04	989 89
	Nouvelle-Ecosse. ...	4,299 76	799 92	450 00	1,164 02	287 68	7,001 38	2,971 22
Charlottetown, I.P.E.	Davy, E............. Hughes, Henry....	1,658 22	....	......	240 48	79 12	1,977 82	579 18
Winnipeg, Man	Magness, R.......... McKay, R.......... Mager, Jos G.. ..... Gilby, W. F......... Spicer, Henry........ Thompson, J. C......	3,318 60	967 25	......	1,607 94	132 89	6,026 68	6,986 95

ANNEXE A—*Fin.*

Recettes et dépenses des poids et mesures pour l'année finissant le 31 mars 1908.—*Fin.*

Divisions	Inspecteurs	Dépenses. Appointements.	Aide speciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Total.	Recettes.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Calgary, Alta.	Costello, J. W. ...; McDonald, A. W....	1,750 00	....	18 00	993 95	41 76	2,803 71	2,297 50
Nelson	Parker, Thos.........	974 97	....	.....	674 90	54 90	1,704 77	641 30
Vancouver....	Marshall, R.........; Findlay, H.........; McAloney, J. A.....; Shaw, John..........	2,201 76	....	485 00	91 25	234 45	3,012 46	901 30
	British Columbia....	3,176 73	....	485 00	766 15	289 35	4,717 23	1,542 60
Dawson, Yukon....	Macdonald, J. F	1,000 00	....	......	....	22 75	1,022 75	87 00

RÉCAPITULATION.

	Dépenses. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyage.	Divers.	Total.	Recettes.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Ontario..................	23,426 31	1,887 70	419 25	8,871 05	1,325 16	35,929 47	41,786 49
Québec..................	17,662 10	1,363 27	1,176 75	6,125 58	792 03	27,119 73	24,734 50
Nouveau-Brunswick........	2,966 63	....	....	298 85	111 10	3,376 58	2,035 88
Nouvelle-Ecosse	4,299 76	799 92	450 00	1,164 02	287 68	7,001 38	2,971 22
Ile du Prince-Ed..........	1,658 22	....	....	240 48	79 12	1,977 82	579 18
Manitoba..................	3,318 60	967 25	....	1,607 94	132 89	6,026 68	6,986 95
Alberta	1,750 00	....	18 00	993 95	41 76	2,803 71	2,297 50
Colombie-Britannique......	3,176 73	....	485 00	766 15	289 35	4,717 23	1,542 60
Yukon.....................	1,000 00	....	....	....	22 75	1,022 75	87 00
Inspecteur en chef.........	2,600 00	....	....	314 17	5 19	2,919 36	....
Dép. cont. en général......	....	....	....	....	3,325 05	3,325 05	....
Système métrique	....	....	....	....	98 67	98 67	....
Impressions...............	....	....	....	....	1,701 98	1,701 98	....
Papeterie	....	....	....	....	751 01	751 01	....
Lithographie	....	....	....	....	37 10	37 10	....
Allocat. provinciale.......	....	....	....	....	449 86	449 86	....
Comité international des poids et mesures.........	....	....	....	....	2,233 86	2,233 86	....
Grands totaux......	61,858 35	5,018 14	2,549 00	20,382 19	11,684 56	101,492 24	83,021 32

Ministère du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa, 31 mai 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

Poids et mesures inspectés pour l'année finissant le 31 mars 1907 ; dans chaque division, dans chaque

Divisions.	Poids.									Mesures de capacité.					
	du Canada.			de Troy			Divers.			du Canada.			Divers.		
	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiés.	Rejetés.	Présentés à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.
Belleville	3,663	3,663	....	....	....	..	8	8	...	6,075	6,075	...	114	114	..
Hamilton	12,224	12,210	14	....	....	..	48	48	...	7,130	7,124	6	542	541	1
Ottawa	6,695	6,672	23	....	....	..	....	....	....	2,134	2,115	19	121	121	..
Toronto	9,244	9,233	11	....	....	..	4	4	....	26,392	26,392	...	2,198	2,198	..
Windsor	3,980	3,978	2	....	....	..	22	22	....	24,511	24,511	..	.....	......	..
Ontario	35,806	35,756	50	....	....	..	82	82	....	66,242	66,217	25	2,975	2,974	1
Montréal	11,813	11,806	7	314	314	..	72	72	....	26,372	26,372	...	6,193	6,174	19
Québec	8,251	8,020	231	....	....	..	169	155	14	6,864	6,853	11	101	101	..
Saint-Hyacinthe	2,136	2,136	....	....	....	..	....	....	....	3,166	3,165	1	129	129	..
Trois-Rivières	2,464	2,464	....	....	....	..	....	....	....	2,381	2,381	..	24	24	..
Québec	24,664	24,426	238	314	314	..	241	227	14	38,783	38,771	12	6,447	6,428	19
Saint-Jean, N.-B.	2,293	2,293	....	....	....	..	....	....	....	4,578	4,578	...	1,483	1,478	5
Cap-Breton	379	375	4	....	....	..	....	....	....	279	279	...	19	19	..
Halifax	1,344	1,344	....	....	....	..	11	11	....	912	912	...	171	171	..
Pictou	859	859	....	....	....	..	3	3	....	716	716	...	100	100	..
Nouvelle-Ecosse	2,582	2,578	4	....	....	..	14	14	...	1,907	1,907	...	290	290	..
Charlottetown, I.P.E.	765	765	...	....	....	..	....	....	....	175	175	...	21	21	..
Winnipeg, Man.	3,287	3,287	...	....	....	..	46	46	....	4,961	4,961	...	179	179	..
Calgary, Alta	440	440	....	....	....	..	....	....	....	403	403	...	14	14	..
Nelson	153	153	....	....	....	.	....	....	....	100	100	...	2	2	..
Vancouver	973	973	....	....	....	..	10	10	....	68	68	...	......	....	..
Colombie-Britan.	1,126	1,126	....	....	....	..	10	10	....	168	168	...	2	2	..
Dawson, Yukon	57	57	....	....	....	..	49	49	....	....	....	...	...	......	..
Grands totaux	71,020	70,728	292	314	314	..	442	428	14	117,217	117,180	37	11,411	11,386	25

Ministère du Revenu de l'intétieur,
Ottawa, 31 mai 1908.

B.

nombre total des instruments présentés à la vérification, vérifiés ou rejetés, province et dans tout le Canada.

Mesures de Longueur.			Balances, etc.											
			A bras égaux.			Romaines.			Balances-bascules, ponts à bascule, etc.			Diverses.		
Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.	Présentées à la vérification.	Vérifiées.	Rejetées.
422	422	....	721	721	.	130	130	....	3,736	3,736	....	617	617	....
2,231	2,144	87	3,373	3,255	118	2,532	2,486	46	6,884	6,333	551	2,990	2,956	34
319	319	....	1,061	1,048	13	2	2	....	3,142	3,110	32	258	258	....
1,071	1,071	....	1,991	1,984	7	461	447	14	3,163	3,112	51	4,900	4,888	12
207	207	....	783	777	6	268	268	....	4,524	4,464	60	2,994	2,993	1
4,250	4,163	87	7,929	7,785	144	3,393	3,333	60	21,449	20,755	694	11,759	11,712	47
1,445	1,445	....	2,832	2,825	7	1,390	1,382	8	7,394	7,328	66	5,943	5,929	14
1,277	1,250	27	1,202	1,179	23	393	374	19	2,197	2,149	48	271	269	2
358	358	....	394	392	2	147	146	1	1,716	1,682	34	117	115	2
124	124	...	397	392	5	29	28	1	1,329	1,323	6	45	45	....
3,204	3,177	27	4,825	4,788	37	1,959	1,930	29	12,636	12,482	154	6,376	6,358	18
19	19	....	486	486	....	41	41	....	920	915	5	723	723	....
72	72	....	62	62	....	5	5	....	287	287	....	46	46	...
44	44	....	317	317	....	31	31	....	698	685	13	171	171	....
133	133	....	175	175	....	21	21	....	477	477	....	127	127	....
249	249	....	554	554	....	57	57	....	1,462	1,449	13	344	344	....
9	9	....	162	162	....	17	17	....	423	423	....	74	74	....
424	424	...	716	715	1	102	100	2	3,640	3,555	85	448	448	....
73	73	....	77	77	....	30	30	....	970	962	8	189	189	....
32	32	....	29	29	....	28	28	....	293	292	1	94	94	....
....	....	....	202	202	....	91	91	...	485	485	....	1,173	1,173	....
32	32	...	231	231	...	119	119	....	778	777	1	1,267	1,267	....
....	....	....	....	....	...	5	5	....	37	37	....	11	11	....
8,260	8,146	114	14,980	14,798	182	5,723	5,632	91	42,315	41,355	960	21,191	21,126	65

W. J. GERALD,
Sous-Ministre.

ANNEXE

Poids et mesures inspectés pendant l'année finissant le 31 mars 1908

Divisions d'inspection.	Poids du													
	Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 onces.	4 onces.	2 onces.
Belleville	....	....	....	....	16	6	96	191	436	825	770	389	304	262
Hamilton	....	21	....	1	7	4	417	103	2,719	3,573	3,286	442	401	372
Ottawa	....	....	....	....	6	4	101	70	215	441	383	886	824	804
Toronto	....	30	2	2	254	15	719	1,101	596	2,649	1,724	574	447	402
Windsor	....	....	....	....	2	....	64	154	359	867	783	400	377	365
Ontario	....	51	2	3	285	29	1,397	1,619	4,325	8,355	6,946	2,691	2,353	2,205
Montréal	156	107	3	9	93	29	681	643	1,015	2,317	2,099	1,392	1,154	896
Québec	....	48	10	21	85	84	445	615	611	1,219	1,212	1,061	1,056	874
Saint-Hyacinthe	....	....	....	....	11	6	123	89	297	431	409	222	215	162
Trois-Rivières	....	....	....	. .	3	2	177	119	374	439	404	306	296	200
Québec	156	155	13	30	192	121	1,426	1,466	2,297	4,406	4,124	2,981	2,721	2,132
Saint-Jean, N.-B.	....	....	....	2	....	20	99	140	185	548	487	273	210	163
Cap-Breton	....	113	....	5	7	1	41	......	71	73	49	10	5	4
Halifax	....	....	....	1	5	16	39	79	117	402	332	116	91	76
Pictou	....	7	1	3	8	7	25	53	112	214	164	71	61	59
Nouvelle-Ecosse	....	120	1	9	20	24	105	132	300	689	545	197	157	139
Charlottetown, I. P.E.	....	....	....	...	..	1	18	37	60	212	176	69	55	50
Winnipeg, Man	....	2	2	3	22	13	107	174	237	849	755	206	183	178
Calgary, Alta	....	....	....	...	1	....	4	11	31	87	81	42	42	42
Nelson	....	....	....	....	1	....	2	10	14	38	32	11	11	11
Vancouver	....	....	....	....	....	....	31	63	18	320	334	100	26	36
Colombie-Britannique	....	...	....	....	1	....	33	73	32	358	366	111	37	47
Dawson, Yukon	....	....	....	...	....	....	8	1	10	15	15	8	.....	. ..
Grands totaux	156	328	18	47	521	208	3,197	3,653	7,477	15,519	13,495	6,578	5,758	4,956

Ministère du Revenu de l'intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

C.

inspectés et vérifiés, dans chaque division d'inspection.

Canada. — du pois. 1 once.	8 drs.	4 drs.	2 drs.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de Troy.	Divers poids.	Mesures linéaires. 6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pds.	Chaînes de 66 pds.	Galons ou rubans.	Nombre total.	Diverses mesures.
206	106	42	9	5	....	3,663	......	8	....	....	422	..	..	..	..	..	..	..	422	....
443	302	86	25	18	4	12,224	....	48	....	....	2,231	..	..	..	..	..	..	..	2,231	....
955	932	787	282	3	2	6,695	......	.....	....	....	319	..	..	..	..	..	..	..	319	.....
315	211	120	37	46	....	9,244	.....	4	...	....	1,071	..	..	..	..	..	..	..	1,071	....
332	189	76	8	3	1	3,980	....	22	....	....	207	..	..	..	..	..	..	..	207	....
2,251	1,740	1111	361	75	7	35,806	....	82	....	....	4,250	..	..	..	..	..	..	.	4,250	....
648	300	126	62	83	....	11,813	314	72	....	....	1,445	..	..	..	..	..	..	..	1,445	.....
637	206	47	11	9	...	8,251	......	169	....	....	1,277	..	..	..		..	..	..	1,277	......
128	35	8	....	....	....	2,136	..	.....	....	....	358	..	..	..	..	..	..	..	358	......
122	20	1	1	....	....	2.464	.....	......	....	....	124	..	..	..	..	..	..	..	124	....
1,535	561	182	74	92	....	24,664	314	241	...	....	3,204	..	..	..	..	..	..	..	3,204	....
112	35	16	3	....	...	2,293	..	....	....	....	19	..	..	..	..	..	..	..	19	.....
......	..	....	....	....	...	379	.....	......	....	....	72	..	..	..	..	..	..	..	72	....
49	13	6	2	...	....	1,344	.....	11	....	....	44	..	..	..	..	..	..	..	44	....
41	23	9	1	....	...	859	......	3	....	....	133	..	..	..	..	..	..	..	133	....
90	36	15	3	....	....	2,582	.....	14	....	....	249	.	..	..	..	..	..	..	249	....
41	26	12	4	4	...	765	......	...	....	....	9	..	..	..	..	..	..	..	9	....
178	145	127	87	18	1	3,287	.....	46	....	....	424	..	..	..	..	..	..	..	424	.....
42	25	19	9	4	....	440	...	......	....	....	73	..	..	..	..	..	..	..	73	....
10	8	5	....	....	....	153	.....	....	....	....	32	..	..	..	..	..	..	..	32	....
44	1	...	....	...	...	973	...	10	...	...	....	..	..	..	..	..	..	..	...	....
54	9	5	....	....	...	1,126	......	10	....	....	32	..	..	..	..	..	..	..	32	....
.....	....	....	...	....	....	57	.....	49	....	....	.....	..	..	..	..	..	..	..	....	.....
4,303	2,577	1487	541	193	8	71,020	314	442	....	....	8,260	..	..	..	..	..	..	..	8,260	....

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pour l'année finissant

Division d'inspection.	Poids du													
	Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 onces.	4 onces.	2 onces.
Belleville	....	....	....	....	16	6	96	191	436	825	770	389	304	262
Hamilton	....	21	...	1	7	4	417	103	2,719	3,572	3,285	440	399	370
Ottawa	....	....	....	....	6	4	97	63	205	441	381	886	824	804
Toronto	...	30	2	2	254	15	719	1,101	596	2,647	1,722	572	445	401
Windsor	...	...	....	....	2	....	64	154	359	867	783	400	377	364
Ontario	....	51	2	3	285	29	1,393	1,612	4,315	8,352	6,941	2,687	2,349	2,201
Montréal	156	107	3	9	93	29	680	641	1,015	2,314	2,098	1,392	1,154	896
Québec	....	48	10	20	78	80	431	593	597	1,177	1,165	1,027	1,030	861
Saint-Hyacinthe	....	.	....	11	6	123	89	297	431	409	222	215	162	128
Trois-Rivières	....	....	....	....	3	2	177	119	374	439	404	306	296	200
Québec	156	155	13	40	180	234	1,377	1,650	2,417	4,339	3,889	2,940	2,642	2,085
Saint-Jean, N.-B.	....	....	....	2	...	20	99	140	185	548	487	273	210	163
Cap-Breton	.. .	110	....	5	7	1	40	.....	71	73	49	10	5	4
Halifax	....	..	...	1	5	16	39	79	117	402	332	116	91	76
Pictou	....	7	1	3	8	7	25	53	112	214	164	71	61	59
Nouvelle-Ecosse	....	117	1	9	20	24	104	132	300	689	545	197	157	139
Charlottetown, I.P.-E	....	...	....	....	....	1	18	37	60	212	176	69	55	50
Winnipeg, Man	....	2	2	3	22	13	107	174	237	849	755	206	183	178
Calgary, Alta	....	. .	....	...	1	.. .	4	11	31	87	81	42	42	42
Nelson	....	....	....	....	1	....	2	10	14	38	32	11	11	11
Vancouver	....	....	....	....	....	...	31	63	18	320	334	100	26	36
C.-Britannique	....	....	....	....	1	...	33	73	32	358	366	111	37	47
Dawson, Yukon	....	....	....	...	....	....	8	1	10	15	15	8	.....	....
Grands totaux	156	325	18	57	509	321	3,143	3,830	7,587	15,449	13,255	6,533	5,675	4,905

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

C—*Suite.*

inspectés et vérifiés dans chaque division d'nspection, le 31 mars 1907—*Suite.*

Canada. du poids. 1 once.	8 drs.	4 drs.	2 drs.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de Troy.	Divers poids.	Mesures linéaires. 6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaîne de 100 pds.	Chaîne de 66 pds.	Galons ou rubans.	Nombre total.	Diverses mesures.
206	106	42	9	5	....	3,663	....	8	....	....	422	..	..	..	..	..	..	..	422	....
440	300	85	25	18	4	12,210	....	48	....	....	2,144	..	..	..	..	..	..	..	2,144	......
955	932	787	282	3	2	6,672	.....	......	....	...	319	..	..	..	..	..	..	..	319	....
314	210	120	37	46	....	9,233	......	4	...	....	1,071	..	..	..	..	..	..	..	1,071	.....
331	189	76	8	3	1	3,978	......	22	....	...	207	..	..	..	..	..	..	..	207	.....
2,246	1,737	1110	361	75	7	35,756	.....	82	....	....	4,163	..	..	..	..	..	..	..	4,163	......
648	300	126	62	83	....	11,806	314	72	....	....	1,445	..	..	..	..	..	..	..	1,445	....
632	204	47	11	9	....	8,020	..	155	....	....	1,250	..	..	..	..	..	..	..	1,250	.....
35	8	....	....	....	....	2,136	......	......	....	....	358	..	..	..	..	..	..	..	358	....
122	20	1	1	....	....	2,464	...	....	....	....	124	..	..	..	..	..	..	..	124	....
1,437	532	174	74	92	....	24,426	314	227	....	...	3,177	..	..	..	..	..	..	..	3,177	....
112	35	16	3	....	...	2,293	......	......	....	....	19	..	..	..	..	..	..	..	19	.....
....	......	....	....	....	...	375	.....	.....	....	....	72	..	..	..	..	..	..	..	72	....
49	13	6	2	...	....	1,344	....	11	....	....	44	..	..	..	..	..	..	..	44	......
41	23	9	1	....	....	859	....	3	....	....	133	..	..	..	..	..	..	..	133	....
90	36	15	3	....	....	2,578	......	14	....	....	249	..	..	..	..	..	..	..	249	....
41	26	12	4	4	....	765	.....	....	....	....	9	..	..	..	..	..	..	..	9	....
178	145	127	87	18	1	3,287	......	46	....	....	424	..	..	..	..	..	..	..	424	....
42	25	19	9	4	....	440	......	....	....	....	73	..	..	..	..	..	..	..	73	......
10	8	5	...	...	...	153	...	....	....	..	32	..	..	..	..	..	..	..	32	....
44	1	....	...	....	....	973	......	10	....	....	....	..	..	..	..	..	..	..	......	....
54	9	5	....	....	....	1,126	......	10	...	...	32	..	..	..	..	..	..	..	32	....
......	......	....	....	....	...	57	......	49	....	....	....	..	..	..	..	..	..	..	......	....
4,200	2,545	1478	541	193	8	70,728	314	428	..	....	8,146	.	..	..	..	..	..	..	8,146	......

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

Poids du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pour l'année finissant

Divisions d'inspection.	Poids du Avoir													
	60 liv.	50 liv.	30 liv.	20 liv.	10 liv.	7 liv.	5 liv.	4 liv.	3 liv.	2 liv.	1 liv.	8 onces.	4 onces.	2 onces.
Belleville	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Hamilton	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	1	2	2	2
Ottawa	...	...	...	...	...	...	4	7	10	...	2	...	...	...
Toronto	...	...	...	...	...	...	...	...	...	2	2	2	2	1
Windsor	...	...	...	...	...	...	...	...	...	1	1	...	...	...
Ontario	...	...	...	...	...	...	4	7	10	4	6	4	4	3
Montréal	...	...	...	...	...	...	1	2	...	3	1	...	...	...
Québec	...	...	...	1	7	4	14	22	14	42	47	34	26	13
Saint-Hyacinthe	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Trois-Rivières	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Québec	...	...	...	1	7	4	15	24	14	45	48	34	26	13
Saint-Jean, N.-B.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Cap-Breton	...	3	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...
Halifax	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Pictou	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nouvelle-Ecosse	...	3	...	...	...	1	...	...	...	...	...	...	...	...
Charlottetown, I.P.E.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Winnipeg, Man.	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Calgary, Alta	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Nelson	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Vancouver	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Colombie-Britannique	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Dawson, Yukon	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	...
Grands totaux	...	3	...	1	7	5	19	31	24	49	54	38	30	16

Ministère du Revenu de l'intérieur,
Ottawa, 13 mai 1908.

C—*Fin.*

inspectés et vérifiés, dans chaque division d'inspection.
le 31 mars 1907—*Fin.*

Canada. du poids. 1 once.	8 drs.	4 drs.	2 drs.	1 dr.	½ dr.	Nombre total.	Poids de Troy.	Divers poids.	Mesures linéaires. 6 pieds.	5 pieds.	1 verge.	½ verge.	2 pieds.	1 pied.	½ pied.	Chaînes de 100 pds	Chaînes de 66 pds.	Galons ou rubans.	Nombre total.	Diverses mesures.
3	2	1				14					87								87	
						23														
1	1					11														
						2														
4	3	1				50					87								87	
						7														
5	2					231		14			27								27	
5	2					238		14			27								27	
						4														
						4														
9	5	1				292		14			114								114	

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

POIDS du Canada et mesures linéaires, de chaque dénomination, pendant l'année finissant

Divisions d'inspection.	Mesures de capacité.											
	Canada.											
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.	Divers.
Belleville	84	298	329	915	1,339	1,688	1,206	210	6	....	6,075	114
Hamilton	8	122	350	812	1,162	2,364	1,974	321	12	5	7,130	542
Ottawa	...	1	58	413	528	678	326	122	8	....	2,134	121
Toronto	30	590	628	3,810	3,222	6,205	9,854	2,053	....	...	26,392	2,198
Windsor	1,465	2,026	1,095	3,257	3,168	6,730	5,729	1,041	....	....	24,511	....
Ontario	1,587	3,037	2,460	9,207	9,419	17,665	19,089	3,747	26	5	66,242	2,975
Montréal	30	858	1,083	3,559	4,484	6,693	6,583	2,613	468	1	26,372	6,193
Québec	.....	229	189	984	1,709	1,714	1,389	543	104	3	6,864	101
Saint-Hyacinthe	......	113	104	459	852	815	499	262	62	....	3,166	129
Trois-Rivières	......	21	32	384	718	684	381	141	20	....	2,381	24
Québec	30	1,221	1,408	5,386	7,763	9,906	8,852	3,559	654	4	38,783	6,447
Saint-Jean, N.-B.	.....	168	238	693	1,157	1,131	989	199	3	....	4,578	1,483
Cap-Breton	.....	4	.....	56	132	66	17	3	1	....	279	19
Halifax	......	15	12	167	262	239	152	59	4	2	912	171
Pictou	.....	14	13	99	262	260	63	4	1	....	716	100
Nouvelle-Ecosse	......	33	25	322	656	565	232	66	6	2	1,907	290
Charlottetown, I.P.E.	......	....	......	9	28	64	73	1	....	...	175	21
Winnipeg, Manitoba	54	8	2	932	1,258	1,345	1,241	119	1	1	4,961	179
Calgary, Alberta	5	2	5	94	158	101	36	2	....	...	403	14
Nelson	......	......	.....	18	44	27	9	2	....	...	100	2
Vancouver	.....	....	1	17	4	3	43	......	....	....	68	......
Colombie-Britannique	......	......	1	35	48	30	52	2	....	....	168	2
Dawson, Yukon	......	......	......	.....	......	......	......	... ..	...	...	....	......
Grands totaux	1,676	4,469	4,139	16,678	20,487	30,807	30,564	7,695	690	12	117,217	11,411

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

D.

inspectés et rejetés dans chaque division d'inspection,
expirés le 31 mars 1908.

BALANCES.

A bras égaux.				Romaines.				Balances-bascules, ponts à bascules, etc.							
5 liv. et au-dessous.	6 liv. à 50 liv.	51 liv. à 100 liv.	101 liv. et au-dessous.	500 liv. et au-dessous.	501 liv. à 1,000 liv.	1,001 liv à 2,000 liv.	2,001 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	251 liv. à 500 liv.	501 liv. à 2,000 liv.	2,001 liv. à 4,000 liv.	4,001 liv. à 6,000 liv.	6,001 liv. et au-dessus.	Total.	Divers.
258	463	....	....	124	1	4	1	1,259	306	1,525	227	84	335	4,587	61
1,387	1,986	....	....	2,495	34	2	1	3,843	115	2,288	236	71	331	12,789	2,990
832	229	....	....	2	....	....	....	616	371	1,969	49	43	94	4,205	258
606	1,383	1	1	430	16	10	5	1,034	123	1,246	332	66	362	5,615	4,900
358	425	.. .	....	256	11	1	..	814	112	2,667	277	93	561	5,575	2,994
3,441	4,486	1	1	3,307	62	17	7	7,566	1,027	9,695	1,121	357	1,683	32,771	11,759
1,013	1,814	2	3	1,349	12	1	28	2,744	1,224	2,650	229	192	355	11,616	5,943
239	929	3	31	387	. . .	....	6	847	596	594	70	17	73	3,792	271
114	280	....	....	146	1	....	....	609	380	507	24	68	128	2,257	117
57	340	.. .	....	29	....	....	....	445	424	411	6	21	22	1,755	45
1,423	3,363	5	34	1,911	13	1	34	4,645	2,624	4,162	329	298	578	19,420	6,376
141	345	....	...	38	2	1	....	381	172	256	28	10	73	1,447	723
7	50	...	5	4	1	....	....	130	35	48	6	10	58	354	46
105	210	1	1	31	...	....	....	328	75	178	20	17	80	1,046	171
54	119	....	2	21	....	....	....	201	61	128	21	27	39	673	127
166	379	1	8	56	1	....	....	659	171	354	47	54	177	2,073	344
56	106	....	...	17	....	....	...	138	58	183	17	11	16	602	74
289	425	2	....	96	4	2	....	1,127	36	1,112	256	509	600	4,458	448
48	29	....	...	19	1	8	2	166	16	193	41	205	349	1,077	189
17	12	....	....	20	1	6	1	134	6	98	8	3	44	350	94
116	86	...	...	80	3	6	2	243	21	181	21	1	18	778	1,173
133	98	....	....	100	4	12	3	377	27	279	29	4	62	1,128	1,267
.. ..	......	....	....	......	2	3	....	19	.. ..	15	3	.. ..	.. . .	42	11
5,697	9,231	9	43	5,544	89	44	46	15,078	4,131	16,249	1,871	1,448	3,538	63,018	21,191

W. J. GERALD,

Sous-ministre.

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de d'inspection, pendant l'année

Divisions d'inspection.	Mesures de capacité.											
	Canada.											
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.	D vers.
Belleville	84	298	329	915	1,339	1,688	1,206	210	6	....	6,075	114
Hamilton	8	122	347	810	1,162	2,363	1,974	321	12	5	7,124	541
Ottawa	......	1	53	408	524	673	326	122	8	....	2,115	121
Toronto	30	590	628	3,810	3,222	6,205	9,854	2,053	....	....	26,392	2,198
Windsor	1,465	2,026	1,095	3,257	3,168	6,730	5,729	1,041	....	....	24,511	......
Ontario	1,587	3,037	2,452	9,200	9,415	17,659	19,089	3,747	26	5	66,217	2,974
Montréal	30	858	1,083	3,559	4,484	6,693	6,583	2,613	468	1	26,372	6,174
Québec	......	229	189	980	1,705	1,712	1,388	543	104	3	6,853	101
Saint-Hyacinthe	..	113	104	459	851	815	499	262	62	....	3,165	129
Trois-Rivières	......	21	32	384	718	684	381	141	20	....	2,381	24
Québec	30	1,221	1,408	5,382	7,758	9,904	8,851	3,559	654	4	38,771	6,428
Saint-Jean, N.-B.	......	168	238	693	1,157	1,131	989	199	3	....	4,578	1,478
Cap-Breton	......	4	......	56	132	66	17	3	1	....	279	19
Halifax	......	15	12	167	262	239	152	59	4	2	912	171
Pictou	......	14	13	99	262	260	63	4	1	....	716	100
Nouvelle-Ecosse	......	33	25	322	656	565	232	66	6	2	1,907	290
Charlottetown, I.P.-E.	......	......	......	9	28	64	73	1	....	....	175	21
Winnipeg, Man.	54	8	2	932	1,258	1,345	1,241	119	1	1	4,961	179
Calgary, Alta.	5	2	5	94	158	101	36	2	....	....	403	14
Nelson	....	....	....	18	44	27	9	2	....	....	100	2
Vancouver	....	......	1	17	4	3	43	......	....	....	68	......
Colombie-Britan.	......	......	1	35	48	30	52	2	....	....	168	2
Dawson, Yukon	......	......	......	......	......	......	......	......	....	....	......	......
Grands totaux	1,676	4,469	4,131	16,667	20,478	30,799	30,563	7,695	690	12	117,180	11,386

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908

D—*Suite.*

chaque dénomination, présentées à la vérification, dans chaque division finissant le 31 mars 1907.

BALANCES.

Balances à bras égaux.				Balances à bras à divisions.				Ponts à bascules ou balances-bascules.							
5 liv. et au-dessous.	6 liv. à 50 liv.	51 liv. à 100 liv.	101 liv et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	501 liv. à 1,000 liv.	1,001 liv. à 2,000 liv.	2,001 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	251 liv. à 500 liv.	501 liv. à 2,000 liv.	2,001 liv. à 4,000 liv.	4,001 liv. à 6,000 liv.	6,001 liv. et au-dessus.	Total.	Diverses balances.
258	463	....	....	124	1	4	1	1,259	306	1,525	227	84	335	4,587	617
1,373	1,882	....	....	2,452	33	1	....	3,684	101	2,055	183	61	249	12,074	2,956
825	223	....	....	2	...	....	....	604	367	1,959	47	41	92	4,160	258
605	1,377	1	1	416	16	10	5	1,012	122	1,230	325	66	357	5,543	4,888
358	419	....	....	256	11	1	....	802	112	2,643	273	91	543	5,509	2,993
3,419	4,364	1	1	3,250	61	16	6	7,361	1,008	9,412	1,055	343	1,576	31,873	11,712
1,011	1,809	2	3	1,341	12	1	28	2,733	1,213	2,619	224	188	351	11,535	5,929
236	910	3	30	372	....	....	2	840	572	582	67	17	71	3,702	269
114	278	...	..	145	1	....	....	604	366	497	23	66	126	2,220	115
56	336	....	....	28	....	....	....	445	422	409	5	20	22	1,743	45
1,417	3,333	5	33	1,886	13	1	30	4,622	2,573	4,107	319	291	570	19,200	6,358
141	345	...	....	38	2	1	...	378	171	255	28	10	73	1,442	723
7	50	....	5	4	1	...	....	130	35	48	6	10	58	354	46
105	210	1	1	31	....	....	....	325	74	175	18	17	76	1,033	171
54	119	....	2	21	...	....	...	201	61	128	21	27	39	673	127
166	379	1	8	56	1	....	....	656	170	351	45	54	173	2,060	344
56	106	....	....	17	....	....	....	138	58	183	17	11	16	602	74
288	425	2	...	94	4	2	...	1,114	35	1,085	247	489	585	4,370	448
48	29	....	....	19	1	8	2	165	15	191	39	204	348	1,069	189
17	12	....	....	20	1	6	1	134	6	98	8	3	43	349	94
116	86	....	....	80	3	6	2	243	21	181	21	1	18	778	1,173
133	98	...	....	100	4	12	3	377	27	279	29	4	61	1,127	1,267
.....	.....	....	....	....	2	3	....	19	......	15	3	....	....	42	11
5,668	9,079	9	42	5,460	88	43	41	14,830	4,057	15,878	1,782	1,406	3,402	61,785	21,126

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE

MESURES de capacité du Canada, balances et instruments de pesage, de
pour l'année

Divisionss d'inspection.	Mesures de capacité.											
	Canada.											
	Boisseau.	½ boisseau.	¼ de boisseau.	Gallon.	½ gallon.	Pinte.	Chopine.	½ chopine.	Roquille.	½ roquille.	Nombre total.	Divers.
Belleville	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Hamilton	....	....	3	2	....	1	....	....	....	....	6	1
Ottawa	....	....	5	5	4	5	....	....	....	....	19	....
Toronto	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Windsor	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Ontario	....	....	8	7	4	6	....	....	....	....	25	1
Montreal	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	19
Québec	....	....	....	4	4	2	1	....	....	....	11	....
Saint-Hyacinthe	....	....	....	....	1	....	....	....	....	....	1	....
Trois-Rivières	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Québec	....	....	....	4	5	2	1	....	....	....	12	19
Saint-Jean, N.-B.	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	5
Cap-Breton	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Halifax	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Pictou	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Nouvelle-Ecosse	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Charlottetown, I.P.-E.	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Winnipeg, Man	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Calgary, Alberta	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Nelson	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Vancouver	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Colombie-Britannique	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Dawson, Yukon	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
Grands totaux	....	....	8	11	9	8	1	....	....	....	37	25

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

D—*Fin.*

chaque dénomination, inspectés et rejetés, dans chaque division d'inspection, finissant le 31 mars 1907.

Balances.

Balances à bras égaux.				Romaines à bras à divisions.				Ponts à bascules ou balances-bascules.							
5 liv. et au-dessous.	6 liv. à 50 liv.	51 liv. à 100 liv.	101 liv. et au-dessus.	500 liv. et au-dessous.	501 liv. à 1,000 liv.	1,001 liv. à 2,000 liv.	2,001 liv. et au-dessus.	250 liv. et au-dessous.	251 liv. à 500 liv.	501 liv. à 2,000 liv.	2,001 liv. à 4,000 liv.	4,001 liv. à 6,000 liv.	6,001 liv. et au-dessus.	Total.	Divers.
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
14	104	....	....	43	1	1	1	159	14	233	53	10	82	715	34
7	6	....	....	....	....	....	....	12	4	10	2	2	2	45	....
1	6	....	....	14	....	....	....	22	1	16	7	....	5	72	12
....	6	....	....	....	....	....	....	12	....	24	4	2	18	66	1
22	122	....	....	57	1	1	1	205	19	283	66	14	107	898	47
2	5	....	....	8	....	....	....	11	11	31	5	4	4	81	14
3	19	....	1	15	....	....	4	7	24	12	3	....	2	90	2
....	2	....	....	1	....	....	....	5	14	10	1	2	2	37	2
1	4	....	....	1	....	....	....	....	2	2	1	1	....	12	....
6	30	....	1	25	....	....	4	23	51	55	10	7	8	220	18
....	....	....	....	....	....	....	....	3	1	1	....	....	....	5	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	....	....	....	3	1	3	2	....	4	13	....
....	....	....	....	....	....	....	....	3	1	3	2	....	4	13	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
1	....	....	....	2	....	....	....	13	1	27	9	20	15	88	....
....	....	....	....	....	....	....	....	1	1	2	2	1	1	8	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	1	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	1	1	....
....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....	....
29	152	....	1	84	1	1	5	248	74	371	89	42	136	1,233	65

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE E.

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz, pour l'année finissant le 31 mars 1908.

Districts.	Inspecteurs et aides.	Dépenses. Appointements.	Dépenses. Aide spéciale.	Dépenses. Loyer.	Dépenses. Frais de voyages.	Dépenses. Divers.	Dépenses. Totaux.	Recettes.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Barrie	Shanacy, M.	100 00					100 00	101 50
Belleville	Johnson, Wm. Stuart, W. E.	449 96		162 50			612 46	543 00
Berlin	Broadfoot, S.	100 00			35 40	40 98	176 38	374 25
Brockville	Johnston, C.W.(int.).					14 90	14 90	219 50
Cobourg	Bickle, J. W.	100 00			25 95	29 35	155 30	176 25
Cornwall	Mulhern, M. M.	100 00				36 90	136 90	54 75
Guelph	Broadfoot, S.	200 00				35 46	235 46	469 25
Hamilton	McPhie, D. Dennis, W. A. Murphy, F. C. McPhie, W. H.	3,249 96		120 00	288 60	427 92	4,086 48	5,373 75
Kingston	Gallagher, Thos.	400 00		40 50		76 44	516 94	308 25
Listowell	Male, Thos.	100 00		78 00		12 40	190 40	46 50
London	Nash, A. F. Skelton, A. R.	1,833 25			200 90	110 95	2,145 10	3,801 50
Napanee	Johnson, Wm. (int.).				19 35	8 35	27 70	57 00
Ottawa	Roche, H. G. Bond, M. B. Roche, W. J.	1,841 59	686 63			75 53	2,603 75	2,133 25
Owen-Sound	Graham, W. J.	200 00		125 00			325 00	107 25
Peterborough	Rork, Thos.	150 00				4 00	154 00	247 00
Sarnia	Thrasher, W. A.					5 45	5 45	476 25
Stratford	Rennie, Geo.	200 00				13 50	213 50	139 25
Toronto	Johnstone, J. K. Pape, Jas Whyte, J. A. Hunter, W. M.	4,052 84			10 80	573 69	4,637 33	12,448 25
Woodstock	Orr, H. N.	100 00			3 75	17 50	121 25	327 75
	Ontario	13,177 60	686 63	526 00	584 75	1,483 32	16,458 30	27,404 50
Montréal	Aubin, A. O'Flaherty, M. J. Aubin, Chs.	4,168 76		240 00	73 30	175 43	4,657 49	9,347 75
Québec	LeVasseur, N. Béland, F. X. J. E	1,400 00		150 00	11 15	173 93	1,735 08	1,075 25
Sherbrooke	Simpson, A. F. Bowen, F. C.	249 96					249 96	77 50
Saint-Hyacinthe	Benoit, L. V.	100 00					100 00	78 50
	Québec	5,918 72		390 00	84 45	349 36	6,742 53	10,579 00
Fredericton	Wilson, J. E.	100 00			88 10		188 10	36 75
St. John	Wilson, J. E.	1,100 00			74 75	9 20	1,183 95	597 50
	Nouv.-Brunswick.	1,200 00			162 85	9 20	1,372 05	634 25
Halifax, N.-E.	Ritchie, A. J. Colter, W. F. Munn, H. D. Toale, John.	1,363,79	250 00	403 67	253 42	117 74	2,388 62	376 25
Charlottetown, I.P.E	Bell, J. H.	450 00				15 88	465 88	84 25
Winnipeg, Man.	Magness, R. Mager, J. G.	1,099 92	100 00		277 05	33 75	1,510 72	2,317 75

ANNEXE E—*Fin.*

DÉPENSES et recettes de l'inspection du gaz pour l'année finissant le 31 mars 1908.

Provinces.	Inspecteurs.	Dépenses. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Totaux.	Recettes.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Nanaïmo	McAloney, J. A. / Shaw, John	93 24	......	......	.....	....	93 24	36 00
New-Westminster	Wolfenden, Wm.	100 00	......	......	......	....	100 00	72 00
Vancouver	Miller, J. E.	225 00	......	......	106 75	71 43	403 18	1,808 00
Victoria	Jones, R.	224 94	... .	......	......	....	224 94	720 50
	Colombie-Britanniq.	643 18	......	......	106 75	71 43	821 36	2,636 50

RÉCAPITULATION.

—	Dépenses. Appointements.	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	Recettes.
	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Ontario	13,177 60	686 63	526 00	584 75	1,483 32	16,458 30	27,404 50
Québec	5,918 72	....	390 00	84 45	349 36	6,742 53	10,579 00
Nouveau-Brunswick	1,200 00	....	....	162 85	9 20	1,372 05	634 25
Nouvelle-Ecosse	1,363 79	250 00	403 67	253 42	117 74	2,388 62	376 25
Ile-du-Prince-Edouard	450 00	....	....	....	15 88	465 88	84 25
Manitoba	1,099 92	100 00	....	277 05	33 75	1,510 72	2,317 75
Colombie-Britannique	643 18	....	....	106 75	71 43	821 36	2,636 50
Inspecteur en chef	100 00	....	....	....	......	100 00	....
Dépenses générales	......	....	....	....	248 15	248 15	....
Impressions	....	....	....	....	321 74	321 74	....
Papeterie	......	....	....	....	495 00	495 00	....
Lithographie	....	....	....	....	90 00	90 00	....
Grands totaux	23,953 21	1,036 63	1,319 67	1,469 27	3,235 57	31,014 35	44,032 50

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant étalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves.—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves.	Totaux des épreuves.	Maxim.	Minim.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Barrie—								
Avril	.....	.....	17·90	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	16·30	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	16·90	0	1	.....	.....	.....
Juillet	.....	.....	17·40	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	19·90	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	16·30	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	16·10	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	17·20	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	17·20	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	15·20	1	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	16·10	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	17·10	0	1	.....	.....	.....
				1	12			
Belleville—								
Avril	20·59	18·67	19·66	0	3	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	17·00	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	.....	.. .	.....	.....	.....	.....
Juillet	.....	.....	20·59	0	1	.....	.....	.....
Août	19·13	18·99	19·06	0	2	.....	.....	.....
Septembre	19·34	18·69	19·01	0	2	.....	.....	.....
Octobre	21·14	19·44	20·29	0	2	.....	.....	.....
Novembre	21·43	18·04	19.73	0	2	.....	.....	.....
Décembre	17·62	15·97	16·79	0	2	.....	.....	.....
Janvier	19·33	18·00	18·66	0	2	.....	.....	.....
Février	17·86	15·10	15·96	3	5	.....	.....	.....
Mars	18·89	17·90	18·39	0	3	.....	.....	.....
				3	25			
Deseronto—								
Avril	.....	.....	18·80	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	19·00	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	19·03	0	1	.....	.....	.....
Juillet	.....	.....	21·30	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	18·60	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	21·90	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	20·90	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	19·80	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	20·90	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	20·70	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	20·09	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	18·06	0	1	.....	.....	.....
				0	12			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F.

pour l'année finissant le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de souffre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.	Totaux des épreuves.	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
							12	0	12	
....	.....	....	....	....	....	......	3	0	3	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	....	......	....	Pas d'épreuves.
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	......	5	0	5	
....	.....	....	....	....	....	......	2	0	2	
							24	0	24	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	......	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Étalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible(nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Berlin—								
Avril	....	....	19·35	0	1	....	....	....
Mai	....	....	19·10	0	1	....	....	....
Juin	....	....	20·34	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	17·86	0	1	....	....	....
Août	....	....	17·88	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·49	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	19·52	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	19·79	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·14	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·39	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·94	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17 81	0	1	....	....	....
				0	12			
Brockville—								
Avril	19 92	19·85	19·93	0	2	....	....	....
Mai	20·07	20·00	20·03	0	2	....	....	....
Juin	20·40	19·90	20·15	0	2	....	....	....
Juillet	20·20	20·20	20·20	0	2	....	....	....
Août	20·85	19·88	20·36	0	2	....	....	....
Septembre	20·00	19·86	19·93	0	2	....	....	....
Octobre	20·85	20·48	20·66	0	2	....	....	....
Novembre	19·76	19·69	19·72	0	2	....	....	....
Decembre	20·26	19·82	20·04	0	2	....	....	....
Janvier	20·02	20·00	20·01	0	2	....	....	....
Février	20·84	20·18	20·51	0	2	....	....	....
Mars	20·32	20·01	20·16	0	2	....	....	....
				0	24			
Cobourg—								
Avril	....	....	17·03	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·61	0	1	....	....	....
Juin	....	....	18·07	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	19·43	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·90	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	17·67	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	17·66	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	18·03	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·08	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·47	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·96	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17·82	0	1	....	....	....
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'année finissant le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
......	......	......	......	......	......	......	1	0	1	
							12	0	12	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
							24	0	24	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
......	......	......	......	......	......	......	2	0	2	
							24	0	24	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant étalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maxi-mum.	Mini-mum.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Port-Hope—								
Avril	...	...	21·09	0	1	...	...	...
Mai	...	...	18·31	0	1	...	...	...
Juin	...	...	21·84	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	17·88	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·60	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	19·88	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	19·70	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	18·42	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	18·44	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	19·22	0	1	...	...	...
Février	...	...	18·64	0	1	...	...	...
Mars	...	...	19·19	0	1	...	...	...
				0	12			
Cornwall—								
Avril	...	...	18·15	0	1	...	...	...
Mai	...	...	18·05	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·10	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	18·30	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·05	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	18·00	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	18·20	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	18·15	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	18·05	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	18·30	0	1	...	...	...
Février	...	...	18·05	0	1	...	...	...
Mars	...	...	18·05	0	1	...	...	...
				0	12			
Guelph—								
Avril	...	...	17·03	0	1	...	...	...
Mai	...	...	17·33	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·38	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	17·38	0	1	...	...	...
Août	...	...	17·04	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	19·52	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	18·00	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	17·94	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	17·12	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	17·86	0	1	...	...	...
Février	...	...	16·83	0	1	...	...	...
Mars	...	...	17·57	0	1	...	...	...
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'année finissant le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de souf. (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nombre d'épreuv.)	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuv.)	Présence (nom. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	......	....	....	....	....	.....	2	0	2	
							24	0	24	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
							12	0	12	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclirant—Etalon. 16 bougies.					Soufre eans 100 Epreuves—		
	Maximum.	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Hamilton—								
Avril	17·07	17·06	17·06	0	2	......	......	......
Mai	17·86	16·99	17·42	0	2	......	......	......
Juin	17·44	17·13	17·28	0	2	......	......	......
Juilllet	17·06	16·93	16·99	0	2	......	......	......
Août	17·50	17·09	17·29	0	2	......	......	......
Septembre	17·62	17·31	17·48	0	3	......	......	......
Octobre	17·34	17·07	17·20	0	2	......	......	......
Novembre	17·52	17·44	17·48	0	2	......	......	......
Décembre	17·46	17·29	17·37	0	2	......	......	......
Janvier	17·55	17·37	17·46	0	2	......	......	......
Février	17·89	17·73	17·81	0	2	......	......	......
Mars	18·17	18·05	18·10	0	3	......	......	......
				0	26			
Bertie Natural Gas Co.—								
Avril	......	......	......	......	......	......	......	......
Mai	......	......	......	......	......	......	......	......
Juin	......	......	......	......	......	......	......	......
Julillet	......	......	......	......	......	......	......	......
Août	......	......	......	......	......	......	......	......
Septembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......	......	......	......	......
Novembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Décembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Janvier	......	......	......	......	......	......	......	......
Février	......	......	......	......	......	......	......	......
Mars	......	......	......	......	......	......	......	......
Brantford Natural Gas Co.—								
Avril	......	......	......	......	......	......	......	......
Mai	......	......	......	......	......	......	......	......
Juin	......	......	......	......	......	......	......	......
Juillet	......	......	......	......	......	......	......	......
Août	......	......	......	......	......	......	......	......
Septembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Octobre	......	......	......	......	......	......	......	......
Novembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Décembre	......	......	......	......	......	......	......	......
Janvier	......	......	......	......	......	......	......	......
Février	......	......	......	......	......	......	......	......
Mars	......	......	......	......	......	......	......	......

F—*Suite.*

pour l'année finissant le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum	Moyenne.	Excès d'ammoniaq. (nomb. d'éprenves.	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	3	0	3	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	3	0	2	
							26	0	26	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

POUVOIR éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves.	Totaux des épreuves.	Maxim.	Minim.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Dominion Natural Gas Co., Dundas & Dunnville—								
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...
Juillet	...	...	...	...	...	...	...	...
Août	...	...	...	...	...	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...
Dominion Natural Gas Co., Galt—								
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...
Juillet	...	...	...	...	...	...	...	...
Août	...	...	...	...	...	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...
Mutual Natural Gas Co.—Welland et Port-Colborne								
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...
Juillet	...	...	...	...	...	...	...	...
Août	...	...	...	...	...	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...

F—*Suite.*

pour l'année finissant le 31 mars 1908.

PIEDS CUBES. 35 grains.		AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES Epreuves—4 grains.					HYDROGÈNE SULFURÉ.			
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	OBSERVATIONS.
		Grains.	Grains.	Grains.						
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
							12	0	12	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
							12	0	12	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
....	....	....	....	....	....	......	0	1	1	
							0	12	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moye'ne
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Port Colborne-Welland Natural Gas Co., Caledonia—								
Avril								
Mai								
Juin								
Juillet								
Août								
Septembre								
Octobre								
Novembre								
Décembre								
Janvier								
Février								
Mars								
St. Catharines and Niagara Power & Fuel Co. Ltd.—								
Avril								
Mai								
Juin								
Juillet								
Août								
Septembre								
Octobre								
Novembre								
Décembre								
Janvier								
Février								
Mars								
Ontario Pipe Line Co., Ltd.—								
Avril								
Mai								
Juin								
Juillet								
Août								
Septembre								
Octobre								
Novembre								
Décembre								
Janvier								
Février								
Mars								

F—*Suite.*

pour l'année finissant le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Midimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
							12	0	12	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	Le nom est changé en celui de "United Natural Gas Co." du 1er nov. 1907.
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	9	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
							12	0	12	
....	.....	....	....	....	....	.....	4	0	4	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	3	0	3	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	2	0	2	
....	.....	....	....	....	....	.....	3	0	3	
							28	0	28	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Thorold Natural Gas Co.—								
Avril								
Mai								
Juin								
Juillet								
Août								
Septembre								
Octobre								
Novembre								
Décembre								
Janvier								
Février								
Mars								
Provincial Natural Gas Co.— Niagara Falls et Bridgeburg.								
Avril								
Mai								
Juin								
Juillet								
Août								
Septembre								
Octobre								
Novembre								
Décembre								
Janvier								
Février								
Mars								
St. Catharines Gas Co.—								
Avril			16·99	0	1			
Mai			16·71	0	1			
Juin			16·38	0	1			
Juillet			16·42	0	1			
Août			16·54	0	1			
Septembre			16·38	0	1			
Octobre			16·28	0	1			
Novembre			16·64	0	1			
Décembre			17·44	0	1			
Janvier			17·45	0	1			
Février			17·78	0	1			
Mars			17·91	0	1			
				0	12			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Incorporated with the United Natural Gas Co.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...		...	...	...	
							4	0	4	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
							0	12	12	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies. Maximum	Minimum	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Soufre dans 100 Epreuves— Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Kingston—								
Avril	19·91	19·08	19·49	C	2			
Mai	19·40	18·71	19·05	0	2			
Juin	19·46	18·12	18·79	0	2			
Juillet	19·81	18·92	19·36	0	2			
Août	20·01	19·54	19·77	0	2			
Septembre	19·03	18·33	18·68	0	2			
Octobre	18·71	18·01	18·36	0	2			
Novembre	18·90	17·93	18·41	0	2			
Décembre	19·08	17·04	18·06	0	2			
Janvier	19·81	17·62	18·71	0	2			
Février	19·03	18·94	18·98	0	2			
Mars	20·78	19·02	19·90	0	2			
				0	24			
Listowel—								
Avril			20·02	0	1			
Mai			19·20	0	1			
Juin			18·98	0	1			
Juillet			20·46	0	1			
Août			20·88	0	1			
Septembre			20·20	0	1			
Octobre			20·00	0	1			
Novembre			19·00	0	1			
Décembre			19·60	0	1			
Janvier			18·94	0	1			
Février			19·58	0	1			
Mars			21·14	0	1			
				0	12			
London—								
Avril	19·52	14·60	17·14	2	10			
Mai	18·27	16·05	17·08	0	8			
Juin	19·63	16·32	17·71	0	10			
Juillet	18·86	17·30	17·95	0	8			
Août	20·55	18·33	18·96	0	10			
Septembre	19·66	16·63	18·30	0	8			
Octobre	19·28	16·61	17·93	0	8			
Novembre	18·87	16·97	18·00	0	10			
Décembre	18·30	16·08	17·51	0	8			
Janvier	18·52	16·29	17·62	0	8			
Février	18·82	16·55	17·89	0	10			
Mars	19·00	16·52	17·82	0	8			
				2	106			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène. sulfuré.			
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammon. (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Observations.
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
							24	0	24	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
...	...	...	...	...	...	...	10	0	10	
...	...	...	...	...	...	...	8	0	8	
							106	0	106	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Minimum.	Maximum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Chatham—								
Avril	...	...	...	...	...	...	...	...
Mai	...	...	...	...	...	...	...	...
Juin	...	...	...	...	...	...	...	...
Juillet	...	...	...	...	...	...	...	...
Août	...	...	...	...	...	...	...	...
Septembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Octobre	...	...	...	...	...	...	...	...
Novembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Décembre	...	...	...	...	...	...	...	...
Janvier	...	...	...	...	...	...	...	...
Février	...	...	...	...	...	...	...	...
Mars	...	...	...	...	...	...	...	...
Ingersoll—								
Avril	...	...	19·71	0	1	...	...	...
Mai	17·36	15·30	16·33	1	2	...	...	...
Juin	...	...	18·86	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	19·56	0	1	...	...	...
Août	...	...	17·30	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·86	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	20·26	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	14·08	1	1	...	...	...
Décembre	...	...	17·08	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	16·40	0	1	...	...	...
Février	13·83	13·23	13·53	2	2	...	...	...
Mars	17·00	16·19	16·59	0	2	...	...	...
				4	15			
Saint-Thomas—								
Avril	...	...	21·28	0	1	...	...	...
Mai	...	...	17·52	0	1	...	...	...
Juin	...	...	17.35	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	16·44	0	1	...	...	...
Août	...	...	16·43	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·75	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	16·67	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	16·52	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	17·51	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	16·77	0	1	...	...	...
Février	...	...	16·17	0	1	...	...	...
Mars	...	...	16·50	0	1	...	...	...
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.—*Suite.*

PIEDS CUBES. 35 grains.		AMMONIAQUE DANS 100 PIUDS CUBES. Epreuves—4 grains.					HYDROGÈNE. SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	3	3	
...	...	...	...	...	...	...	0	2	2	
...	...	...	...	...	...	...	0	2	2	
...	...	...	...	...	...	...	0	2	2	
...	...	...	...	...	...	...	0	2	2	
							0	18	18	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
							15	0	15	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Windsor—								
Avril	....	....	14·00	1	1	....	....	....
Mai	....	....	17·28	0	1	....	....	....
Juin	17·09	16·18	16·63	0	2	....	....	....
Juillet	....	....	16·65	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·05	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·14	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	17·00	0	1	....	....	....
Novembre	16·66	16·04	16·35	0	2	....	....	....
Décembre	....	....	18·21	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·42	0	1	....	....	....
Février	18·27	15·30	16·78	1	2	....	....	....
Mars	....	....	18·19	0	1	....	....	....
				2	15			
Napanee—								
Avril	....	....	22·23	0	1	....	....	....
Mai	....	....	21·58	0	1	....	....	....
Juin	....	....	21·24	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	23·10	0	1	....	....	....
Août	....	....	20·63	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	20·88	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	20·19	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	20·13	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	21·20	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	19·10	0	1	....	....	....
Février	....	....	19·97	0	1	....	....	....
Mars	....	....	20·85	0	1	....	....	....
				0	12			
Ottawa—								
Avril	16·94	16·46	16·74	0	8	14·76	14·58	14·67
Mai	16.94	16·06	16·51	0	9	14·95	14·58	14·76
Juin	16·90	16·36	16·53	0	9	14·93	14·60	14·76
Juillet	16·77	16·06	16·51	0	9	14·97	14·58	14·77
Août	16·73	16·33	16·51	0	9	14·95	14·29	14·62
Septembre	16·66	16·28	16·48	0	9	14·75	14·54	14·64
Octobre	16·70	16·23	16.49	0	9	14·63	14·37	14·50
Novembre	16·90	16·06	16·52	0	9	15·15	14·93	15·04
Décembre	16·77	16·32	16·48	0	8	14.95	14·59	14·77
Janvier	16·90	16·23	16·56	0	8	14·98	14·93	14·95
Février	16·97	16·24	16·64	0	8	14·64	14·38	14·51
Mars	16·73	16·31	16·57	0	10	14·85	14·63	14·74
				0	105			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908—*Suite.*

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							15	0	15	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
0	2	2·09	2·03	2·06	0	2	8	0	8	
0	2	2·19	1·67	1·93	0	2	9	0	9	
0	2	2·16	1·43	1·79	0	2	9	0	9	
0	2	2·38	1·87	2·12	0	2	9	0	9	
0	2	2·37	2·27	2 32	0	2	9	0	9	
0	2	2·14	1·74	1·94	0	2	9	0	9	
0	2	2·17	2·04	2·10	0	2	9	0	9	
0	2	2·17	2·12	2·14	0	2	9	0	9	
0	2	2·03	1·96	1·99	0	2	8	0	8	
0	2	2·13	1·88	2·00	0	2	8	0	8	
0	2	2·18	1·98	2·08	0	2	8	0	8	
0	2	2·19	2·16	2·17	0	2	10	0	10	
0	24				0	24	105	0	105	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Owen Sound—								
Avril	.....	.....	16·50	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	16·32	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	16·70	0	1	.....	.....	.....
Juillet	.....	.....	16·75	0	1	.....	.....	.....
Aout	.....	.....	16·00	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	16·60	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	17·00	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	16·44	0	1	.....	.....	.....
Decembre	.....	.....	16·00	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	16·70	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	16·00	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	16·53	0	1	.....	.....	.....
				0	12			
Peterboro—								
Avril	19·20	18·00	18·60	0	2	.....	.....	.....
Mai	20·00	19·10	19·55	0	2	.....	.....	.....
Juin	21·00	19·10	20·05	0	2	.....	.....	.....
Juillet	21·00	20·10	20·55	0	2	.....	.....	.....
Août	21·00	20·00	20·60	0	2	.....	.....	.....
Septembre	21·20	19·20	20·20	0	2	.....	.....	.....
Octobre	19·20	18·40	18·80	0	2	.....	.....	.....
Novembre	18·20	17·30	17·75	0	2	.....	.....	.....
Décembre	18·00	17·50	17·75	0	2	.....	.....	.....
Janvier	18·15	16·20	17·17	0	2	.....	.....	.....
Février	18·20	16·60	17·40	0	2	.....	.....	.....
Mars	19·00	16·80	17·90	0	2	.....	.....	.....
				0	24			
Sarnia—								
Avril	.....	.....	21·14	0	1	.....	.....	.....
Mai	.....	.....	20·26	0	1	.....	.....	.....
Juin	.....	.....	18·88	0	1	.....	.....	.....
Juillet	.....	.....	20·78	0	1	.....	.....	.....
Août	.....	.....	19·14	0	1	.....	.....	.....
Septembre	.....	.....	19·30	0	1	.....	.....	.....
Octobre	.....	.....	17·32	0	1	.....	.....	.....
Novembre	.....	.....	17·90	0	1	.....	.....	.....
Décembre	.....	.....	18·52	0	1	.....	.....	.....
Janvier	.....	.....	19·68	0	1	.....	.....	.....
Février	.....	.....	20·00	0	1	.....	.....	.....
Mars	.....	.....	20·94	0	1	.....	.....	.....
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908—*Suite.*

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nom. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
							24	0	24	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	1	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							11	1	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Stratford—								
Avril	....	....	16·76	0	1	....	....	....
Mai	....	....	16·65	0	1	....	....	....
Juin	....	....	16·75	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	17·61	0	1	....	....	....
Août	....	....	17·23	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	17·06	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	....	.....	.....	....	....	....
Novembre	....	....	16·17	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	17·08	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	17·02	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·10	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·21	0	1	....	....	....
				0	11			
Toronto—								
Avril	19·20	18·13	18·58	0	8	14·03	11·19	12·61
Mai	18·75	17·91	18·33	0	9	14·14	11·26	12·70
Juin	18·93	18·35	18·74	0	8	11·28	9·92	10·60
Juillet	19·54	17·68	18·63	0	9	14·32	14·12	14·22
Août	19·09	17·91	18·60	0	9	11·21	8·37	9·79
Septembre	18·79	18·06	18·53	0	8	12·77	9·92	11·34
Octobre	18·92	17·82	18·53	0	9	11·22	9·84	10·53
Novembre	18·86	17·94	18·48	0	9	12·69	11·22	11·95
Décembre	18·81	18·13	18·40	0	8	12·27	9·79	11·03
Janvier	19·10	18·29	18·78	0	9	11·26	8·38	9·82
Février	18·82	18·23	18·66	0	8	14·18	14·01	14·09
Mars	19·24	17·73	18·44	0	8	....	....	8·41
				0	102			
Woodstock—								
Avril	....	....	16·83	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·02	0	1	....	....	....
Juin	....	....	17·29	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	16·28	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·32	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·52	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	17·37	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	16·92	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·86	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16·89	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·37	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·80	0	1	....	....	....
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908—*Suite.*

PIEDS CUBES. 35 grains.		AMMONIAQUE DANS 100 PIEDS CUBES. Epreuves—4 grains.					HYDROGÈNE SULFURÉ.			OBSERVATIONS.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves).	Présence (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	Maladie des officiers.
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	Pas d'épreuves.
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							11	0	11	
0	2	0·28	0·17	0·22	0	2	8	0	8	
0	2	1·53	0·00	0·76	0	2	9	0	9	
0	2	0·28	0·20	0·24	0	2	8	0	8	
0	2	0·25	0·15	0·20	0	2	9	0	9	
0	2	0·20	0·00	0·10	0	2	9	0	9	
0	2	0·25	0·23	0·24	0	2	8	0	8	
0	2	0·18	0·00	0·09	0	2	9	0	9	
0	2	0·20	0·17	0·18	0	2	9	0	9	
0	2	0·18	0·00	0·09	0	2	8	0	8	
0	2	1·26	0·76	1·01	0	2	9	0	9	
0	2	0·20	0·15	0·17	0	2	8	0	8	
0	1	...	...	0·15	0	1	8	0	8	
0	23				0	23	102	0	102	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moy'ne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Montréal—								
Avril	17·31	16·03	16·51	0	9	7·69	7·27	7·48
Mai	19·01	16·03	17·95	0	8	3·90	2·40	3·15
Juin	19·21	17·09	18·04	0	9	4·84	2·73	3·78
Juillet	19·15	17·30	18·27	0	9	3·84	3·51	3·67
Août	18·26	16·85	17·40	0	9	3·73	2·79	3·28
Septembre	18·11	16·54	17·15	0	8	3·59	3·09	3·34
Octobre	18·27	16·03	17·28	0	9	4·75	4·44	4·59
Novembre	18·80	16·01	17·57	0	9	7·85	7·42	7·63
Décembre	17·72	16·65	17·21	0	9	8·42	3·19	5·80
Janvier	16·92	16·00	16·39	0	9	10·73	7·18	8·95
Février	20·06	16·00	16·77	0	8	16·03	6·88	11·45
Mars	18·48	16·04	17·00	0	9	9·70	5·35	7·52
				0	105			
Québec—								
Avril			18·44	0	1	20·21	20·14	20·17
Mai			18·35	0	1	19·73	17·64	18·68
Juin			18·43	0	1	23·01	15·19	19·10
Juillet			18·45	0	1	20·38	19·68	20·03
Août			18·87	0	1	20·59	19·66	20·12
Septembre			17·99	0	1	20·34	16·59	18·46
Octobre			18·06	0	1	23·40	19·62	21·51
Novembre			17·51	0	1	16·69	9·28	12·98
Décembre			17·89	0	1	20·36	14·01	17·18
Janvier			17·95	0	1	17·32	15·87	16·59
Février			17·14	0	1	17·84	16·97	17·40
Mars			17·90	0	1	21·18	16·69	18·93
				0	12			
Sherbrooke—								
Avril			16·55	0	1			
Mai			16·73	0	1			
Juin			18·12	0	1			
Juillet			16·19	0	1			
Août			17·36	0	1			
Septembre			16·79	0	1			
Octobre			17·78	0	1			
Novembre			17·23	0	1			
Décembre			17·22	0	1			
Janvier			16·66	0	1			
Février			16·53	0	1			
Mars			17·24	0	1			
				0	12			

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuve –4 grains.					Hydrogène sulfure.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuv.)	Présence (nom. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	12	0	12	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	14	0	14	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	12	0	12	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	1	14	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	2	....	....	0·00	0	2	12	0	12	
0	2	....	....	0·00	0	2	13	0	13	
0	24				0	24	154	1	155	
0	2	....	....	0·00	0	2	1	0	1	
0	2	....	....	0·00	0	2	1	0	1	
0	2	....	....	0·00	0	2	1	0	1	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	2	....	....	0·00	0	2	2	0	2	
0	24				0	24	21	0	21	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
							12	0	12	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz importé

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Saint-Hyacinthe—								
Avril	...	...	18·78	0	1	...	...	...
Mai	...	...	18·98	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·64	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	18·78	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·95	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	18·83	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	18·65	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	18·72	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	18·68	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	18·83	0	1	...	...	...
Février	...	...	18·34	0	1	...	...	...
Mars	...	...	18·34	0	1	...	...	...
				0	12			
Frédéricton—								
Avril	...	...	16·17	0	1	...	...	...
Mai	...	...	16·55	0	1	...	...	...
Juin	...	...	16·12	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	16·48	0	1	...	...	...
Août	...	...	16·42	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·95	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	16·64	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	16·81	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	16·89	0	1	...	...	...
Janvier	...	...	17·14	0	1	...	...	...
Février	...	...	16·93	0	1	...	...	...
Mars	...	...	17·15	0	1	...	...	...
				0	12			
Saint-Jean—								
Avril	17·81	16·66	17·24	0	3	...	...	23·56
Mai	17·33	17·18	17·24	0	3	...	...	24·43
Juin	17·01	16·68	16·87	0	3	...	...	22·87
Juillet	17·73	16·62	17·18	0	3	...	...	23·64
Août	17·16	16·68	16·95	0	3	...	...	24·91
Septembre	17·19	16·97	17·08	0	2	...	...	21·69
Octobre	17·12	16·94	17·03	0	3	...	...	19·80
Novembre	17·00	16·96	16·98	0	2	...	...	23·51
Décembre	18·92	17·23	18·07	0	2	...	...	29·09
Janvier	18·03	17·01	17·68	0	3	32·14	24·75	28·44
Février	19·46	18·96	19·17	0	3	...	...	28·00
Mars	18·81	17·97	18·39	0	2	...	...	26·04
				0	32			

F.—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

PIEDS CUBES 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	2	0	2	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	2	0	2	
0	1	...	...	0·00	0	1	2	0	2	
0	2	...	...	0·00	0	2	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	3	0	3	
0	1	...	...	0·00	0	1	2	0	2	
0	13				0	13	32	0	32	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant.—Etalon. 16 bougies. Maximum. Bougies.	Minimum. Bougies.	Moyenne. Bougies.	Trop faible, nombre d'épreuves.	Totaux des épreuves.	Soufre dans 100 Epreuves – Max-mum. Grains.	Maxi-mum. Grains.	Moyen-ne. Grains.
Moncton—								
Avril	...	...	17·07	0	1	...	...	...
Mal	...	...	18·20	0	1	...	...	...
Juin	...	...	17·95	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	18·70	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·79	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	18·89	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	18·61	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	19·16	0	1	...	...	...
Décembre	...	...	18·93	0	1	...	...	...
Janvier	18·28	16·40	17·34	0	2	...	...	...
Février	...	...	19·08	0	1	...	...	...
Mars	...	...	19·27	0	1	...	...	...
				0	13			
Halifax—								
Avril	...	...	17·88	0	1	...	...	28·39
Mai	...	...	16·70	0	1	...	...	25·51
Juin	...	...	17·19	0	1	...	...	17·23
Julllet	...	...	19·37	0	1	...	...	15.00
Août	...	...	18·53	0	1	...	...	17·00
Septembre	...	...	17·49	0	1	...	...	25·00
Octobre	...	...	17·77	0	1	...	...	32·13
Novembre	...	...	17·65	0	1	...	...	32·00
Décembre	17·71	17·68	17·69	0	2	24·96	17·63	42·59
Janvier	...	...	17·26	0	1	...	...	19·45
Féfrier	...	...	17·50	0	1	...	...	17·63
Mars	...	...	17·56	0	1	...	...	29·29
				0	13			
Yarmouth—								
Avril	...	...	17·16	0	1	...	...	...
Mai	...	...	16·72	0	1	...	...	...
Juin	...	...	18·23	0	1	...	...	...
Juillet	...	...	17·36	0	1	...	...	...
Août	...	...	18·95	0	1	...	...	...
Septembre	...	...	16·72	0	1	...	...	...
Octobre	...	...	16·72	0	1	...	...	...
Novembre	...	...	18·70	0	1	...	...	...
Décembre	17·81	17·23	17·52	0	2	...	...	...
Janvier	...	...	17·65	0	1	...	...	...
Févrfer	...	...	17·24	0	1	...	...	...
Mars	...	...	16·77	0	1	...	...	...
				0	13			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Absence (nombre d'épreuves.)	Présence (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	I	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	0	2	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							11	2	13	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	2	...	...	0·00	0	1	2	0	2	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	1	...	...	0·00	0	1	1	0	1	
0	13				0	12	13	0	13	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	2	0	2	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							13	0	13	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz inspecté

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum.	Minimum.	Moyenne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
Charlottetown—								
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	17·48	15·96	16·72	1	2	....	....	....
Juin	16·89	16·28	16·58	0	2	....	....	....
Juillet	....	....	14·86	1	1	....	....	....
Août	15·73	14·52	15·12	2	2	....	....	....
Septembre	....	....	15·52	1	1	....	....	....
Octobre	....	....	18·51	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	19·91	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·41	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	20·08	0	1	....	....	....
Février	....	....	17·02	0	1	....	....	....
Mars	18·36	17·11	17·73	0	2	....	....	....
				5	15			
Winnipeg—								
Avril	17·38	16·24	16·92	0	8	....	....	....
Mai	17·76	16·74	17·12	0	8	....	....	....
Juin	18·19	16·70	17·21	0	8	....	....	....
Juillet	17·42	16·84	17·08	0	9	....	....	....
Août	17·80	16·48	17·09	0	9	....	....	....
Septembre	17·40	16·34	16·87	0	9	....	....	....
Octobre	18·09	16·29	17·14	0	9	....	....	....
Nevembre	18·58	16·74	17·43	0	8	....	....	....
Décembre	17·27	18·90	16·54	0	9	....	....	....
Janvier	18·90	16·40	17·17	0	9	....	....	....
Février	18·10	17·12	17·49	0	8	....	....	....
Mars	18·58	16·82	17·49	0	8	....	....	....
				0	102			
Nanaimo—								
Avril	....	....	17·59	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·44	0	1	....	....	....
Juin	....	....	17·40	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	17·43	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·83	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	....	....	....	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....
				0	5			

DOC. PARLEMENTAIRE No 13

F—*Suite.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes. 35 grains. Excès de soufre (nombre d'épreuves).	Pieds cubes. 35 grains. Totaux des épreuves.	Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains. Maximum. Grains.	Minimum. Grains.	Moyenne. Grains.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Hydrogène sulfuré. Absence (nom. d'épreuves.)	Présence (nom. d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Observations.
....	......	....	....	....	....	......	....	......	......	
....	......	....	....	....	....	......	1	1	2	Pas d'épreuves.
....	....	....	....	....	....	......	1	1	2	Gaz gelé.
....	......	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	...	2	0	2	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	...	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	....	1	0	1	
....	..	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	......	2	0	2	
							13	2	15	
....	......	....	....	....	....	.....	8	0	8	
....	....	.....	....	....	....	.....	8	0	8	
....	.....	....	....	......	....	.....	8	0	8	
....	......	....	....	....	....	.....	9	0	9	
....	......	....	....	....	....	......	9	0	9	
....	.....	....	....	....	....	....	9	0	9	
....	.....	....	....	....	....	......	9	0	9	
....	......	....	....	....	....	...	8	0	8	
....	...	....	....	....	......	....	9	0	9	
....	.....	....	....	....	....	......	9	0	9	
....	......	....	....	....	....	....	8	0	8	
....	......	....	....	....	....	..	8	0	8	
							102	0	102	
....	......	....	....	....	....	......	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	.....	....	....	....	....	.....	1	0	1	
....	......	....	....	....	....	......	....	....	......	Employé malade.
....	.....	....	....	....	....	......	....	....	.....	"
....	.....	....	....	....	....	......	....	......	......	"
....	......	....	....	....	....	......	....	......	......	"
....	......	....	....	....	....	......	....	.....	....	Employé décédé.
....	..	....	....	....	....	......	....	...	......	
....	.....	....	....	....	....	......	....	.....	......	
							7	0	7	

ANNEXE

Pouvoir éclairant et pureté du gaz importé

Bureaux d'inspection.	Pouvoir éclairant—Etalon. 16 bougies.					Soufre dans 100 Epreuves—		
	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Trop faible (nombre d'épreuves).	Totaux des épreuves.	Maxi-mum	Mini-mum.	Moy-enne.
	Bougies.	Bougies.	Bougies.			Grains.	Grains.	Grains.
New-Westminster—								
Avril	....	....	18·98	0	1	....	....	....
Mai	....	....	18·75	0	1	....	....	....
Juin	....	....	19·00	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	18·92	0	1	....	....	....
Août	....	....	18·84	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	19·11	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	18·81	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	18·72	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	18·65	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	18·95	0	1	....	....	....
Février	....	....	19·05	0	1	....	....	....
Mars	....	....	....	....	....	....	....	....
				0	11			
Vancouver—								
Avril	....	....	17·70	0	1	....	....	....
Mai	....	....	17·40	0	1	....	....	....
Juin	....	....	17·20	0	1	....	....	....
Juillet	....	....	16·70	0	1	....	....	....
Août	....	....	16·90	0	1	....	....	....
Septembre	....	....	16·70	0	1	....	....	....
Octobre	....	....	16·80	0	1	....	....	....
Novembre	....	....	17·00	0	1	....	....	....
Décembre	....	....	16·70	0	1	....	....	....
Janvier	....	....	16·80	0	1	....	....	....
Février	....	....	16·60	0	1	....	....	....
Mars	....	....	16·75	0	1	....	....	....
				0	12			
Victoria—								
Avril	....	....	....	....	....	....	....	....
Mai	....	....	....	....	....	....	....	....
Juin	....	....	....	....	....	....	....	....
Juillet	....	....	....	....	....	....	....	....
Août	....	....	....	....	....	....	....	....
Septembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Octobre	....	....	....	....	....	....	....	....
Novembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Décembre	....	....	....	....	....	....	....	....
Janvier	....	....	....	....	....	....	....	....
Février	....	....	17·34	0	1	....	....	....
Mars	....	....	17·72	0	1	....	....	....
				0	2			

Ministère du Revenu de l'intérieur,
Ottawa, 11 juin 1908.

F—*Fin.*

pendant l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Pieds cubes 35 grains.		Ammoniaque dans 100 pieds cubes. Epreuves—4 grains.					Hydrogène Sulfuré.			Observations.
Excès de soufre (nombre d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Maximum	Minimum.	Moyenne.	Excès d'ammoniaque (nomb. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	Absence (nom. d'épreuves.)	Présence (nom. d'épreuves.)	Totaux des épreuves.	
		Grains.	Grains.	Grains.						
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Pas d'épreuves.
							11	0	11	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							12	0	12	
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	Nil.
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	...	...	...	"
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
...	...	...	...	...	...	...	1	0	1	
							2	0	2	

W. J. GERALD,
Sous-ministre

ANNEXE G.

COMPTEURS de gaz présentés pour la vérification, vérifiés après un premier rejet et rejetés, pour l'année finissant le 31 mars 1908.

—	Présentés à la vérification.	Nature.		Vérifié (étant dans les limites de la tolérance.)			Vérifiés après un premier rejet.			Rejetés.			Totaux vérifiés et rejetés.	
		Humides.	Secs.	Justes.	Rapides.	Lents.	Justes.	Rapides.	Lents.	Incertains	Rapides.	Lents.	Vérifiés.	Rejetés.
Barrie	71	....	71	4	31	26	....	5	1	....	4	...	67	4
Belleville	448	...	448	89	42	317	....	....	...	.	....	....	448	....
Berlin	344	....	344	.....	66	274	....	...	1	...	3	....	343	1
Brockville	135	....	135	24	70	41	...	....	...	...	...	...	135	....
Cobourg	111	....	111	5	38	67	....	...	....	....	1	....	110	1
Cornwall	19	....	19	6	3	10	....	....	....	....	....	....	19	..
Guelph	356	....	356	......	130	220	...	...	3	...	3	....	353	3
Hamilton	4,144	5	4,139	1,011	556	2,574	....	....	....	....	2	1	4,141	3
Kingston	202	....	202	20	16	164	....	....	...	....	1	1	200	2
Listowel	7	....	7	......	3	4	....	....	....	....	....	....	7	....
London	2,905	....	2,905	719	552	1,593	....	1	....	1	22	17	2,865	40
Napanee	24	....	24	4	7	13	....	....	..	....	....	....	24	....
Ottawa	1,590	1	1,589	226	532	831	....	....	....	1	....	....	1,589	1
Owen-Sound	73	....	73	57	3	13	....	..	....	....	...	....	73	....
Peterboro'	207	....	207	74	7	122	....	...	....	1	....	3	203	4
Sarnia	407	....	407	301	12	91	....	....	...	....	....	3	404	3
Stratford	108	...	108	26	35	28	....	...	...	3	14	2	89	19
Toronto	13,022	....	13,022	1,276	4,712	7,002	....	....	....	6	20	6	12,990	32
Woodstock	249	...	249	31	103	115	....	....	....	....	....	....	249	....
Montréal	10,797	....	10,797	1,640	5,255	3,747	...	....	....	42	76	37	10,642	155
Québec	833	....	833	340	182	293	2	1	2	10	1	2	820	13
Sherbrooke	50	....	50	32	12	6	....	....	...	...	....	....	50	....
Saint-Hyacinthe	47	....	47	33	8	6	....	....	....	...	....	....	47	....
Frédéricton	1	...	1	......	...	1	...	....	....	....	....	...	1	..
Saint-Jean	405	....	405	213	11	181	...	...	...	....	....	....	405	...
Halifax	179	....	179	157	6	16	....	....	....	...	..	....	179	....
Charlottetown	35	....	35	6	1	15	....	...	....	10	2	1	22	13
Winnipeg	1,787	....	1,787	1,019	57	711	....	....	....	....	....	....	1,787	....
Nanaïmo	......	....	.....	.....	......	...	...	...	....	....	....	....	.....	....
New-Westminster	35	...	35	5	6	24	....	....	....	....	....	....	35	....
Vancouver	1,805	....	1,805	419	376	1,010	....	....	....	....	....	....	1,805	....
Victoria	666	....	666	113	109	444	....	....	...	....	....	...	666	..
Grands totaux	41,062	6	41,056	7,850	12,941	19,959	2	7	7	74	149	73	40,768	294

W. J.. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE H.

DÉPENSES et recettes du service de l'inspection de l'éclairage électrique pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

Districts.	Inspecteurs.	Dépenses. Appointements	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	Recettes. Permis d'export. de la force élect., du gaz natur.	Droits d'inscription.	Droits d'inspection.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Belleville	Johnson, Wm	150 00			389 31	85 05	624 36		600 00	1,298 00
	Johnston, Chs. W.									
Hamilton	McPhie, D				161 20	1 45	162 65	200 00	325 00	2,890 75
London	Nash, A. F.		13 33		319 05	20 50	352 88		627 50	2,239 00
Ottawa	Roche, H. G				198 05		198 05		430 00	1,658 25
Toronto	Johnstone, J. K.									
	Renehan, M. J.		1,127 65		840 25	62 75	2,030 65		1,035 00	7,727 00
	Stiver, J. L									
	Johnstone, Stanley									
	Ontario.	150 00	1,140 98		1,907 86	169 75	3,368 59	200 00	3,017 50	15,813 00
Montréal	Aubin, A.				71 90	9 65	81 55		210 00	7,521 25
Québec	Levasseur, N.				30 89	73 14	104 03		235 00	439 50
Sherbrooke	Simpson, A. F.				55 65	4 15	59 80		235 00	282 75
Saint-Hyacinthe	Provost, J. E.	300 00			124 35	8 15	432 50		188 75	362 25
Trois-Rivières	Robitaille, G. W.	467 98			24 48	10 95	503 41		80 00	168 00
	Québec.	767 98			307 27	106 04	1,181 29		948 75	8,673 75
Saint-Jean, N.-B.	Wilson, J. E				230 65	6 36	237 01	25 00	255 00	1,481 25
Halifax, N.-E.	Ritchie, A. J.				262 33	6 21	268 54		395 00	983 75
	Cotter, W. F.									
Charlottetown, I.P.E.	Bell, J. H.				32 65	43 65	76 30		40 00	89 50
Winnipeg	Magness, R.		200 00		54 95	16 10	271 05		430 00	4,092 00
	Hamilton, Robt.									

ANNEXE H—*Fin.*

ETAT des dépenses et recettes du service de l'inspection de l'éclairage électrique pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

Districts.	Inspecteurs.	Dépenses, Appointements	Aide spéciale.	Loyer.	Frais de voyages.	Divers.	Total.	Recettes. Permis d'export. de la force élect., du gaz natur.	Droits d'inscription.	Droits d'inspection.
		$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Calgary, Alta.	Higman, O. Jr.	400 00		210 00	204 50	110 86	925 36		140 00	327 45
Vancouver	Miller, J. E.								305 00	3,940 75
Victoria	Jones, R.				18 50	26 30	44 80		65 00	1,198 75
	Colombie-Britannique				18 50	26 30	44 80		370 00	5,139 50
Dawson, Ykn.		500 00					500 00		35 00	
Ingén. elect. en chef		4,196 62	331 89		106 20	837 90	5,472 61			
En général						4,554 82	4,554 82			
Impressions						90 24	90 24			
Papeterie						369 99	369 99			
Export. du pouvoir élect.						456 80	456 80			
		6,014 60	1,672 87	210 00	3,124 91	6,795 02	17,817 40	225 00	5,631 25	36,600 20

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTERIEUR,
OTTAWA, 31 mai 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE I.

NOMBRE de compteurs d'électricité vérifiés, rejetés, et vérifiés d'après un premier rejet, dans chaque district d'inspection, pour l'exercice terminé le 31 mars 1908.

Districts.	Nombre présentés.	Vérifié (étant dans les limites de la tolérance).			Rejetés.			Vérifiés après un premier rejet.		
		Juste.	Rapides.	Lents.	Icertains.	Rapides.	Lents.	Justes.	Rapides.	Lents.
Belleville	1,012	535	265	212	....	....	....	....	....	....
Hamilton	2,496	942	670	883	....	....	1	....	....	....
London	2,136	1,027	456	647	....	1	5	....	....	....
Ottawa	2,010	353	769	881	7	....	....	....	....	....
Toronto	6,499	2,140	2,483	1,854	....	9	13	....	....	....
Montréal	6,167	3,515	2,569	75	....	6	2	....	....	....
Québec	483	240	161	80	2	....	....	....	....	....
Sherbrooke	271	206	39	26	....	....	....	....	....	....
Saint-Hyacinthe	249	52	167	25	1	4	....	....	....	....
Trois-Rivières	136	82	22	32	....	....	....	....	....	....
Saint-Jean	1,052	507	266	271	....	6	2	....	....	....
Halifax	857	788	32	25	....	7	5	....	....	....
Charlottetown	89	37	33	19	....	....	....	....	....	....
Winnipeg	3,709	2,751	362	596	....	....	....	....	....	....
Calgary	385	97	160	126	....	....	2	....	....	....
Vancouver	3,919	419	1,978	1,522	....	....		....	....	....
Victoria	1,455	788	504	163	....	....	....	....	....	....
Totaux	32,925	14,479	10,936	7,437	10	33	30	....	....	....

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE J.

Liste des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'année finissant le 31 mars 1908.

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de lampes. A arc.	Nombre de lampes. Incandescentes.	Nombre de lampes. Totaux.	Droits d'inspection.	Totaux.
								$ c.	$ c.
Belleville	The Frankford Electric Light Co., Ltd	1	P. R. I., Belleville	1907-1908	......	300	300	5 00	
	W. P. Niles, Wellington	2	" "	"	18	500	680	10 00	
	Municipalité de Picton	3	" "	"	41	6,000	6,410	25 00	
	Fair et Sargent, Bancroft	4	" "	"	......	600	600	10 00	
	Municipalité de Madoc	5	" "	"	12	1,000	1,120	10 00	
	Marmora Electric Co., Ltd	6	" "	"	......	732	732	10 00	
	The Trenton Ele tric and Water Co., Ltd., Trenton et Belleville.	7	" "	"	65	10,450	11,100	25 00	
	The Tweed Electric Light and Power Co	8	" "	"	7	1,100	1,170	10 00	
	The Vankleek Hill Electric Co., Ltd	1	P. R. I., Cornwall	1907-1908	5	1,495	1,545	10 00	
	Municipalité de la ville d'Alexandria	2	" "	"	3	1,500	1,530	10 00	
	St. Lawrence Power Co., Ltd., Mille Roches	3	" "	"	230	917	3,217	25 00	
	The Hawkesbury Electric Light and Power Co., Ltd	4	" "	"	4	1,936	1,976	10 00	
	Stormont Electric Light and Power Co., Ltd., Cornwall	5	" "	"	15	1,750	1,900	10 00	
	Joseph Bishop et Fils, Crysler	6	" "	"	......	400	400	5 00	
	Municipalité de la ville de Kingston	1	P. R. I., Kingston.	1907-1908	136	8,000	9,360	25 00	
	Ecole des Mines, Kingston	2	" "	"	10	90	190	5 00	
	The Benjamin Manufacturing Co., Ltd., du village de Yarker	3	" "	"	.....	300	300	5 00	
	A. A. Connoly, Yarker	4	" "	"	......	140	140	5 00	
	The Corporation of Napanee Heat, Light and Power Co	5	" "	"	38	1,500	1,880	10 00	
	Brighton Electric Light Co	1	P. R. I., Peterboro'	1907-1908	....	600	600	10 00	
	Colborne Electric Light Co.	2	" "	"	20	850	1,050	10 00	
	The Light, Heat and Power Co., de Lindsay, limitée	3	" "	"	101	8,000	9,010	25 00	
	Cobourg Water and Electric Co., Ltd	4	" "	"	28	6,200	6,480	25 00	
	The Port Hope Electric Light and Power Co., Ltd	5	" "	"	36	2,008	2,368	25 00	
	The Havelock Electric Light and Power Co., Ltd	6	" "	"	13	1,067	1,197	10 00	
	Water, Light and Power Commissioners, Fenelon Falls	7	" "	"	13	1,605	1,735	10 00	
	Municipalité de la ville de Campbellford	8	" "	"	37	3,618	3,988	25 00	
	W. C. Harrison, Norwood	9	" "	"	13	623	753	10 00	
	Forolds Co., Limited	10	" "	"	13	625	755	10 00	
	Bowmanvlle Electric Light Co.	11	" "	"	17	1,500	1,670	10 00	
	Peterboro Light and Power Co., Ltd	12	" "	"	230	17,000	19,300	25 00	
	Otonabee Power Co., Ltd., Peterboro	13	" "	"	20	12,000	12,200	25 00	

	The Bobcaygeon Municipal Electric Light Plant	14	" "	"	22	1,100	1,320	10 00	
	The Lakefield Electric Light Co.	15	" "	"	8	1,000	1,080	10 00	
	D. J. Galbraith, Newcastle	16	" "	"	.....	400	400	5 00	
	The Brockville Light and Power Department	1	P. R. I., Prescott	1907-1908	100	5,000	6,000	25 00	
	The Water and Light Commissioners, Prescott	2	" "	"	10	3,500	3,600	25 00	
	Morrisburg Electric Light and Power Works (Municipal)	3	" "	"	.....	3,000	3,000	25 00	
	Gananoque Electric Light and Water Supply Co., Ltd	4	" "	"	25	1,500	1,750	10 00	
	Municipalité du village des Iroquois	5	" "	"	13	1,451	1,581	10 00	
	Cardinal Electric Light Co., Ltd	6	" "	"	.....	1,400	1,400	10 00	
	Kemptville Milling Co., Ltd	7	" "	"	.....	1,200	1,200	10 00	
	The Westport Electric Light and Milling Co	8	" "	"	.....	400	400	5 00	
	Frank Elliott, Winchester	9	" "	"	.....	500	500	5 00	
	Merrickville Electric Light and Power Co	10	" "	"	.....	465	465	5 00	600 00
Hamilton	The Tilsonburg Electric Light Works	1	P. R. I., Brantford	1907-1908	5	2,610	2,660	25 00	
	The Brantford Street Railway Co	2	" "	"	.....	150	150	5 00	
	H. Webster, Norwich	3	" "	"	.....	1,570	1,570	10 00	
	The Western Counties Electric Co., Ltd., Brantford	4	" "	"	260	20,000	22,600	25 00	
	Simcoe Gas and Water Co., Ltd	5	" "	"	33	.....	330	5 00	
	James Munro, Embro	6	" "	"	.....	467	467	5 00	
	Municipalité de la ville de Paris	7	" "	"	33	3,000	3,330	25 00	
	Woodstock Water and Light System	8	" "	"	170	7,000	8,700	25 00	
	Ingersoll Electric Power and Light Co., Ltd	9	" "	"	60	3,000	3,600	25 00	
	The Hamilton Cataract Power, Light and Traction Co., Ltd	1	P. R. I., Hamilton	1907-1908	.....	320	320	5 00	
	The Hamilton Electric Light and Power Co., Ltd	2	" "	"	1,200	90,000	102,000	25 00	
	Electric Power and Manufacturing Co	3	" "	"	.....	200	200	5 00	
	The Dundas Electric Light Co	4	" "	"	10	1,653	1,753	10 00	
	The Dunnville Electric Light Co., Ltd	1	P. R. I., Ste-Catherine	"	11	1,200	1,310	10 00	
	The Maple Leaf Rubber Co., Ltd	2	" "	"	14	988	1,128	10 00	
	Municipalité de la ville de Niagara	3	" "	"	.....	700	700	10 00	
	Municipalité de la ville des Chutes Niagara	4	" "	"	75	8,000	8,750	25 00	
	The Hamilton Cataract, Power, Light and Traction Co., Ltd., Beamsville	5	" "	"	.....	561	561	10 00	
	Grimsby Electric Plant	6	" "	"	.....	608	608	10 00	
	The Lincoln Electric Light and Power Co., Ltd., Ste.-Catherine	7	" "	"	88	10,000	10,880	25 00	
	Welland Electric Co	8	" "	"	.....	1,875	1,875	10 00	
	Municipalité de la ville de Thorold	9	" "	"	28	1,700	1,980	10 00	
	Merritton Electric Light Co	10	" "	"	24	1,500	1,740	10 00	325 00
London	London Electric Co., Ltd	1	P. R. I., London	1907-1908	400	40,741	44,701	25 00	
	R. C. McLeay, Walford	2	" "	"	16	320	480	5 00	
	West Lorne Electric Light Co., Ltd	3	" "	"	6	350	410	5 00	
	The Alvinston Power Co., Ltd	4	" "	"	13	420	550	10 00	
	Cité de Saint-Thomas, Light, Heat and Power Department	5	" "	"	85	4,000	4,850	25 00	
	Municipalité de la ville de Strathroy	6	" "	"	18	4,000	4,180	25 00	
	The Petrolea Electric Light, Heat and Power Co., Ltd	7	" "	"	39	3,500	3,890	25 00	
	The Sarnia Gas and Electric Light Co	8	" "	"	112	6,000	7,120	25 00	
	H. C. Baird, Son & Co., Ltd., Parkhill	9	" "	"	12	1,250	1,370	10 00	
	Walter Mitchell, Port Stanley	10	" "	"	.....	450	450	5 00	
	Hamilton & Pront, Forest	11	" "	"	18	600	780	10 00	

ANNEXE J—*Suite.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'année finissant le 31 mars 1908—*Suite.*

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de Lampes. A arc.	Nombre de Lampes. Incandescentes.	Nombre de Lampes. Totaux.	Droits d'inscription.	Totaux.
								$ c.	$ c.
London	The Dutton Electric Light Co., Ltd.	12	C. I. R., London	1907-1908.	4	640	680	10 00	
	C. D. Burdick, London	13	" "	1906-1907.	..	1,600	1,600	7 50	
	C. D. Burdick, London	14	" "	1907-1908.	..	1,600	1,600	10 00	
	Miss B. A. Gordon, Glencoe	15	" "	"	28	350	630	10 00	
	H. Cook & Sons, Lucan	16	" "	"	.....	800	800	10 00	
	Ville d' Aylmer	17	" "	"	12	1,800	1,920	10 00	
	The Board of Water, Light and Heat Commissioners, Ste-Marie, Ont.	1	C. I. R., Stratford	1907-1908	80	4,000	4,800	25 00	
	John Patterson, Wroxeter	2	" "	"	..	400	400	5 00	
	Seaforth Electric Light, Heat and Power Co., Ltd.	3	" "	"	34	1,650	1,990	10 00	
	J. A. Williams & Co., Zurich	4	" "	"	.....	320	320	5 00	
	Municipalité de la ville de Goderich	5	" "	"	52	3,000	3,520	25 00	
	Clinton Electric Light Co	6	" "	"	25	1,300	1,550	10 00	
	C. B. Sorell, Exeter	7	" "	"	15	1,200	1,350	10 00	
	Stratford Gas Co	8	" "	"	106	3,500	4,560	25 00	
	Listowel Gas and Electric Light Co., Ltd.	9	" "	"	25	......	250	5 00	
	J. G. Field, Tavistock	10	" "	"	...	700	700	10 00	
	Municipalité de la ville de Palmerston	11	" "	"	24	700	940	10 00	
	Municipalité de la ville de Mitchell	12	" "	"	23	1,500	1,730	10 00	
	Municipalité de la ville de Wingham	13	" "	"	40	3,000	3.400	25 00	
	James & Robert Thurll, Brussels	14	" "	"	9	500	590	10 00	
	Thomas Welsh, Hensall	15	" "	"	.....	900	900	10 00	
	E. Livingstone, Blythe	16	" "	"	7	400	470	5 00	
	Hiram Walker & Sons, Ltd., Walkerville	1	C. I. R., Windsor	1907-1908.	24	3,800	4,040	25 00	
	Sandwich, Windsor & Amherstburg Railway, Windsor	2	" "	"	7	11,800	11,870	25 00	
	The Kingsville Electric Light Co.	3	" "	"	...	1,450	1,450	10 00	
	Municipalité de la ville Dresden	4	" "	"	6	1,000	1,060	10 00	
	Municipalité du village de Thamesville	5	" "	"	....	1,100	1,100	10 00	
	The Leamington Light and Electric Co., Ltd.	6	" "	"	17	1,525	1,695	10 00	
	Municipalité de la ville de Bothwell	7	" "	"	15	320	470	5 00	
	David W. Kitt, Tilbury	8	" "	"	13	1,200	1,330	10 00	
	W. H. McMackon, Ridgetown	9	" "	"	11	1,400	1,105	10 00	

	Chatham Gas Co., Ltd.	10	" "	"	25	8,000	8,250	25 00	
	Amherstburg Electric Light Heat and Power Co., Ltd.	11	" "	"		1,300	1,300	10 00	
	Charles E. Naylor, Essex	12	" "	"	8	1,000	1,080	10 00	
	Municipalité de la vilie de Blenheim	13	" "	"	17	1,200	1,370	10 00	
	The Prenicer Electric Light, Heat and Power Co., Ltd., Wallaceburg	14	" "	"	31	1 600	1,910	10 00	
	James A. Secord, Harrow	15	" "	"		470	470	5 00	
	Wigle Brothers, Windsor	16	" "	"		400	400	5 00	
	Municipalité de la cité de Windsor	17	" "	"	180		1,800	10 00	627 50
Ottawa	Deschenes Electric Co., Ltd., Ottawa	1	P. R. I., Ottawa	1907-1908	13	2,655	2,785	25 00	
	Albert MacLaren, Buckingham	2	" "	"	40	2,900	3,309	25 00	
	Ottawa Electric Co	3	" "	"	1,378	155,000	168,780	25 00	
	Corporation of the City of Ottawa	4	" "	"	270	44,481	47,181	25 00	
	The Hull Electric Co., Hull and Aylmer	5	" "	"	60	10,472	11,072	25 00	
	Pembroke Electric Light Co., Ltd	1	P. R. I., Perth	1907-1908	45	5,000	5,450	25 00	
	Smith's Falls Electric Power Co., Ltd	2	" "	"	80	5,000	5,800	25 00	
	Mattawa Electric Light and Power Co., Ltd	3	" "	"	13	986	1,116	10 00	
	North Bay Light, Heat and Power Co., Ltd.	4	" "	"	24	4,000	4,240	25 00	
	Star Electric Co., Eganville	5	" "	"		1,500	1,500	10 00	
	Arnprior Electric Light and Power Co., Ltd	6	" "	"		3,700	3,700	25 00	
	Municipalité de la ville de Perth	7	" "	"	46		460	5 00	
	Carleton Place Electric Light Co.	8	" "	"	13	2,600	2,730	25 00	
	Renfrew Power Co., Ltd	9	" "	"	54	3,000	3,540	25 00	
	Renfrew Electric Co., Ltd.	10	" "	"		1,573	1,573	10 00	
	Canadian Electric and Water Power Co., Ltd., Perth	11	" "	"		3,500	3,500	25 00	
	Dowd Milling Co., Ltd., Pakenham	12	" "	"		420	420	5 00	
	Municipalité de la ville de Sudbury	13	" "	"	30	3,000	3,300	25 00	
	The Citizens' Electric Co., Ltd., Smith's Falls	14	" "	"		1,400	1,400	10 00	
	Sturgeon Falls Electric Light and Power Co.	15	" "	"	11	2,700	2,810	25 00	
	Municipalité de la ville d'Almonte	16	" "	"	16	2,100	2,260	25 00	
	Canadian Copper Co., Copper Cliff	17	" "	"		489	489	5 00	430 00
Toronto	Ratz Bros., Elmira	1	C. R. I., Guelph	1907-1908		600	600	10 00	
	Galt Gas Light Co., Ltd	2	" "	"	75	6,500	7,250	25 00	
	Preston Heat and Light Commission	3	" "	"	26	4,000	4,260	25 00	
	George Leighton, Harriston	4	" "	"	18	800	980	10 00	
	The Berlin Light Commissioners	5	" "	"	121	6,000	7,210	25 00	
	E. W. B. Snider, St. Jacobs	6	" "	"		240	240	5 00	
	Board of Light and Heat Commissioners, Guelph	7	" "	"	120	9,116	10,316	25 00	
	Municipalité de Monut-Forest	8	" "	"	17	1,500	1,670	10 00	
	Waterloo Electric Light and Power Co.	9	" "	"	27	3,950	4,220	25 00	
	Fergus Electric Light Plant	10	" "	"	32	2,000	2,320	25 00	
	Drayton Electric Light Co.	11	" "	"		463	463	5 00	
	Municipalité de la ville de Hespeler	12	" "	"		1,500	1,500	10 00	
	Jacob Morley, New Hamburg	13	" "	"	20	1,100	1,300	10 00	
	Canada Furniture Manufacturers, Ltd., Wiarton	1	P. R. I., Owen-Sound	1907-1808	17	1,389	1,559	10 00	
	H. Grutzner, Hanover	2	" "	"	17	1,724	1,894	10 00	
	Thomas Andrews, Thornbury	3	" "	"	9	600	690	10 00	
	Municipalité de la ville de Kincardine	4	" "	"	20	1,800	2,000	10 00	

ANNEXE J—*Suite.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'année finissant le 31 mars 1908.

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de lampes. A arc.	Nombre de lampes. Incan-des-centes.	Nombre de lampes. Totaux.	Droits d'inscription.	Totaux.
								$ c.	$ c.
Toronto	Crawford & McIntyre, Durham	5	P. R. I., Owen Sound	1907-1908	6	1,500	1,560	10 00	
	H. Cargill & Son, Cargill	6	" "	"	......	600	600	10 00	
	Wenger Milling Co., Ayton	7	" "	"	......	153	153	5 00	
	Municipalité de la ville de Dundalk	8	" "	"	......	500	500	5 00	
	Minnis Bros., Markdale	9	" "	"	......	1,100	1,100	10 00	
	Municipalité de la ville de Owen-Sound	10	" "	"	52	12,624	13,144	25 00	
	Georgian Bay Milling and Power Co., Ltd., Meaford	11	" "	"	25	1,900	2,150	25 00	
	Paisley Electric Light Co	12	" z	"	......	900	900	10 00	
	Municipalité de la ville de Collingwood	13	" "	"	63	3,000	3,630	25 00	
	Mildmay Electric Light Co	14	" "	"	......	300	300	5 00	
	Teeswater Electric Light Co	15	" z	"	......	350	350	5 00	
	The Saugeen Electric Light and Power Co., Ltd., Southampton and Port Elgin	16	" "	"	......	2,891	2,891	25 00	
	The Walkerton Electric Light and Power Co., Ltd	17	" "	"	18	1,751	1,931	10 00	
	Georgian Bay Power Co., Ltd., Eugenia	18	" "	"	......	400	400	5 00	
	Walter Stewart & Son, Lucknow	19	" "	"	13	400	530	10 00	
	Chesley Electric Light Co	20	" "	"	22	1,100	1,320	10 00	
	Alex. Dobson, Beaverton	1	P. R. I., Toronto	1907-1908	......	600	600	10 00	
	John Philip, Grand Valley and Arthur	2	" "	"	......	1,600	1,600	10 00	
	Toronto Electric Light Co., Ltd	3	" "	"	1,605	200,000	216,050	25 00	
	Aurora Electric Light Co	4	" "	"	......	450	450	5 00	
	George Copeland & Sons, Elmvale	5	" "	"	......	500	500	5 00	
	Oshawa Electric Light Co., Ltd	6	" "	"	16	1,800	1,960	10 00	
	Municipalité de la ville de Huntsville	7	" "	"	......	1,500	1,500	10 00	
	Monthrop, Sharp & Jackson, Little Current	8	" z	"	8	600	680	10 00	
	Municipalité de la ville de Newmarket	9	" "	"	......	3,500	3,500	25 00	
	Municipalité de la ville de Orilla	10	z "	"	50	8,500	9,000	25 00	
	Municipalité de la ville de Gravenhurst	11	" "	"	......	2,000	2,000	10 00	
	Municipalité du village de Beeton	12	" "	"	......	750	750	10 00	
	Tagona Water and Light Co., Sault Ste. Marie	13	" "	"	215	11,333	13,483	25 00	
	Municipalité de la ville de Barrie	14	" "	"	52	6,000	6,520	25 00	
	Municipalité de la ville de Midland	15	" "	"	24	5,000	5,240	25 00	

	Municipalité de la ville de Whitby	16	"	"	"	28	1,880	2,160	25 00	
	Sunderland Electric Power Co., Ltd	17	"	"	"		550	550	10 00	
	Municipalité du village de Port-Perry	18	"	"	"	3	600	630	10 00	
	" de la ville de Bracebridge	19	"	"	"	9	4,000	4,090	25 00	
	Georgetown Electric Light and Power Co., Ltd	20	"	"	"	15	1,600	1,750	10 00	
	Cannington Electric Light Co	21	"	"	"	10	320	420	5 00	
	Jonas Byer, Stouffville	22	"	"	"		612	612	10 00	
	Municipalité de la ville de Parry-Sound	23	"	"	"	7	3,500	3,570	25 00	
	" du village de Markham	24	"	"	"		480	480	5 00	
	" de Weston	25	"	"	"	19	700	890	10 00	
	Alliston Electric Light Co	26	"	"	"		1,500	1,500	10 00	
	James Pickering, Shelburne	27	"	"	"	17	1,200	1,370	10 00	
	C. W. Watson, Orangeville	28	"	"	"		1,600	1,600	10 00	
	Joseph Knox, Staynor	29	"	"	"		800	800	10 00	
	Hamilton Cataract Power, Light and Traction Co., Ltd., Burlington	30	"	"	"		900	900	10 00	
	Municipalité du village d'Acton	31	"	"	"		1,200	1,200	10 00	
	Knight Bros., Co., Ltd., Burk's-Falls	32	"	"	"	2	1,400	1,420	10 00	
	Simon Plewes, Creemore	33	"	"	"		500	500	5 00	
	Monarch Supply Co., Ltd., Toronto	34	"	"	"	21	750	960	10 00	
	Brampton Electric Light Co	35	"	"	"	33	1,925	2,255	25 00	
	Municipalité de la ville de Milton	36	"	"	"	20	1,000	1,200	10 00	
	W. H. Summerfeldt et Fils, Sutton-Ouest	37	"	"	"		420	420	5 00	
	The Stark Telephone, Light and Power System, Ltd., Jonction de Toronto	38	"	"	"	161	9,294	10,904	25 00	
	Penetanguishene and Midland Electric Street Railway, Light and Power Co., Ltd	39	"	"	"	16	1,900	2,060	25 00	
	Municipalité du village de Tottenham	40	"	"	"		500	500	5 00	
	J. J. Gould, Uxbridge	41	"	"	"	12	1,200	1,320	10 00	
	Municipalité de la ville de Thessalon	42	"	"	"	13	800	930	10 00	
	The Cataract Electric Co., Ltd	43	"	"	"	30	200	500	5 00	
	Municipalité de la ville de Toronto-Est	44	"	"	"	32	600	920	10 00	
	Blind River Heat and Power Co., Ltd	45	"	"	"		1,800	1,800	10 00	
										1,035 00
Montréal...	La Compagnie d'Eclairage Electrique de Terrebonne	1	P. R. I.,	Montréal	1907-1908	1	1,386	1,396	10 00	
	Municipalité de la ville d'Huntingdon	2	"	"	"		1,030	1,030	10 00	
	The Laurentian Water and Power Co., Ste-Agathe des Monts	3	"	"	"	2	1,000	1,020	10 00	
	Central Heat, Light and Power Co., Montréal	4	"	"	"	165	8,000	9,650	25 00	
	Saraguay Electric Light and Power Co., Saint-Laurent et Bordeaux	5	"	"	"		1,965	1,965	10 00	
	Gazette Printing Co., Montréal	6	"	"	"		800	800	10 00	
	St. Jérôme Power and Electric Light Co., Ltd	7	"	"	"	2	1,000	1,020	10 00	
	Montreal Light, Heat and Power Co	8	"	"	"	3,591	407,493	443,403	25 00	
	Valleyfield Electric Co. Ltd	9	"	"	"		3,100	3,100	25 00	
	Municipalite de la ville de Westmount	10	"	"	"	150	17,000	18,500	25 00	
	John T. Ayers, Lachute	11	"	"	"		1,050	1,050	10 00	
	Municipalité de la ville de Lachine	12	"	"	"	60	2,500	3,100	25 00	
	Beauharnois Electric Light Co	13	"	"	"		1,500	1,500	10 00	
	Joseph Cyr, Saint-Canut	14		"	"		406	406	5 00	
										210 0

ANNEXE J—*Fin*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'année finissant le 31 mars 1908—*Suite.*

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de lampes. A arc.	Nombre de lampes. Incandescentes.	Nombre de lampes. Totaux.	Droits d'inspection.	Totaux.
								$ c.	$ c.
Québec	H. Grandbois, Saint-Casimir	1	P. R. I., Québec	1907-1908	....	400	400	5 00	
	La Compagnie Electrique de la Baie Saint-Paul	2	" "	"	....	550	550	10 00	
	La Compagnie Electrique et Hydraulique, Lorette	3	" "	"	1	1,125	1,135	10 00	
	Canadian Electric Light Co., Lévis	4	" "	"	29	8,000	8,290	25 00	
	Municipalité de la ville de Fraserville	5	" "	"	36	2,000	2,360	25 00	
	La Compagnie des Eaux et de l'Electricité, Chicoutimi	6	" "	"	...	5,000	5,000	25 00	
	La Compagnie Electrique de St-George et de Beauce	7	" "	"	...	900	900	10 00	
	The Quebec, Jacques Cartier Electric Co., Québec	8	" "	"	629	60,115	66,405	25 00	
	Chs. A. Julien, Pont Rouge	9	" "	"	....	400	400	5 00	
	Chs. A. Julien, Saint-Raymond	10	" "	"	....	750	750	10 00	
	La Compagnie Electrique du Bic	11	" "	"	....	200	200	5 00	
	Quebec Railway, Light and Power Co	12	" "	"	250	64,500	67,000	25 00	
	Montmagny Light and Pulp Co	13	" "	"	....	1,500	1,500	10 00	
	Labrador Electric and Pulp Co., Ltd., Chutes Nairn	14	" "	"	....	3,530	3,530	25 00	
	Le Crédit Municipal Canadien, Rimouski	15	" "	"	....	1,263	1,263	10 00	
	La Compagnie d'Electricité de Roberval	16	" "	"	....	1,800	1,800	10 00	
									235 00
Sherbrooke	J. B. Parker, Dixville	1	P. R. I., Sherbrooke	1907-1908	....	125	125	5 00	
	Brome Lake Electric Power Co., Waterloo	2	" "	"	....	1,900	1,900	10 00	
	J. A. Gaulin, Sawyerville	3	" "	"	....	235	235	5 00	
	La Compagnie d'Eclairage Electrique du Village de Mégantic, Lac Mégantic	4	" "	"	....	1,200	1,200	10 00	
	Westbury Electric Light and Power System, Cookshire	5	" "	1907-1908	....	700	700	10 00	
	Municipalité du village de Granby	6	" "	"	40	3,000	3,400	25 00	
	Richmond County Electric Co	7	" "	"	....	2,313	2,313	25 00	
	Municipalité de la ville de Magog	8	" "	"	....	2,500	2,500	25 00	
	R. H. et G. H. Gibson, Danville	9	" "	"	....	800	800	10 00	
	Municipalité de la ville de Windsor-Mills	10	" "	"	....	2,000	2,000	10 00	
	Great Northern Lumber Co., Scotstown	11	" "	"	....	250	250	5 00	
	Municipalité de la ville de Bromptonville	12	" "	"	....	810	810	10 00	
	Stanstead Electric Light Co	13	" "	"	20	1,400	1,600	10 00	
	Municipalité de la ville de Coaticooke	14	" "	"	25	3,200	3,450	25 00	

	Sherbrooke Power, Light and Heat Co.	15	" "	"	100	23,000	24,000	25 00	
	Eastern Townships Electric Co., North Hatley	16	" "	"	.....	1,800	1,800	10 00	
	La Compagnie Champoux, Disraeli.	17	" "	"	.....	2,000	2,000	10 00	
	D. C. Horner et fils, Shefford, ouest	18	" "	"	.....	160	160	5 00	235 00
St-Hyacinthe ..	La Compagnie Electrique de Sorel	1	P. R. I., St-Hyacinthe.	1907-1908	40	4,000	4,400	25 00	
	La Compagnie Electrique de Plessisville	2	" "	"	....	3,660	3,660	25 00	
	La Compagnie du Gaz, Electricité et Pouvoir, St-Hyacinthe	3	" "	"	40	8,000	8,400	25 00	
	Corporation de la Ville de Drummondville	4	" "	"	.....	1,200	1,200	10 00	
	M. S. Connell et fils, Strawbridge, Est	5	" "	"	.....	250	250	5 00	
	Deslandes et Chevrette, Acton-Vale	6	" "	"	....	400	400	5 00	
	A. N. Dufresne, Saint-Césaire	7	" "	"	.....	1,800	1,800	10 00	
	Nelson Buzzell, Cowansville	8	" "	"	..	450	450	5 00	
	The Arthabaska Water and Power Co., Victoriaville	9	" "	"	.....	4,000	4,000	25 00	
	G. Poulin, Farnham	10	" "	"	.....	1,500	1,500	10 00	
	St. John's Electric Light Co	11	" "	"	13	4,000	4,130	25 00	
	St. John's Electric Light Co	12	" "	1906-1907	13	4,000	4,130	18 75	188 75
Trois-Rivières ..	Laval Electric Co., Charlemagne	1	P. R. I., Joliette	1907-1908	.....	356	356	5 00	
	Laval Electric Co., L'Assomption	2	" "	"	.....	1,274	1,274	10 00	
	La Corporation de la Ville de Joliette	3	" "	"	50	2,000	2,500	10 00	
	Dion et Paradis, St. Roch de l'Achigan	4	" "	"	....	500	500	5 00	
	Felix Robert et Cie, St-Lin des Laurentides	5	" "	"	....	380	380	5 00	
	St-Maurice Light and Power Co., Shawinigan Falls et Berthierville	1	P. R. I., Trois-Rivières	1907-1908.	10	1,800	1,900	10 00	
	North Shore Power Co., Trois-Rivières	2	" "	"	97	6,500	7,470	25 00	
	L'Electrique de Grand'-Mère	3	" "	"	.....	800	800	10 00	80 00
Saint-Jean.....	St. John Railway Co	1	P. R. I., St-Jean.	1907-1908.	600	33,000	39,000	25 00	
	Fredericton Gas Light Co	2	" "	"	35	4,333	4,683	25 00	
	Ville de Moncton, département de l'eau et de la lumière	3	" "	"	86	8,000	8,860	25 00	
	Municipalité de la ville de Newcastle	4	" "	"	23	2,700	2,930	25 00	
	" " Chatham	5	" "	"	6	2,000	2,060	25 00	
	Municipalité de Campbellton, dépt. de la lumière électric	6	" "	"	45	1,750	2,200	25 00	
	Saint-Stephen Electric Co	7	" "	"	48	1,984	2,464	25 00	
	Woodstock Electric Light Co., Ltd	8	" "	"	11	1,900	2,010	10 00	
	Sussex Manufacturing Co., Ltd	9	" "	"	2	976	996	10 00	
	Kent Electric Co., Ltd., Richiboucton	10	" "	"	...	1,800	1,800	10 00	
	Sackville Electric Light & Telephone Co., Ltd	11	" "	"	.....	1,364	1,364	10 00	
	Bathurst Electric & Water Power Co	12	" "	"	2	1,500	1,520	10 00	
	Woodstock Railway Light & Power Co	13	" "	"	50	1,500	2,000	10 00	
	A. & R. Loggie, Loggieville	14	" "	"	.....	300	300	5 00	
	C. M. Sherwood, Centreville	15	" "	"	5	360	410	5 00	
	King Lumber Co., Ltd., Chipman	16	" "	"	1	300	310	5 00	
	Dorchester Electric Light & Power Co., Ltd	17	" "	"	6	400	460	5 00	255 00
Halifax	Chambers' Electric Light & Power Co., Ltd., Truro	1	P.R.I., Halifax	1907-1008.	2	8,500	8,520	25 00	
	Halifax Electric Tramway Co. Ltd	2	" "	"	362	42,877	46,497	25 00	
	Town of Annapolis Royal Electric Light Works	3	" "	"	.....	1,100	1,100	10 00	
	John Daley, Digby	4	" "	"	.....	800	800	10 00	

ANNEXE J—*Suite.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'année finissant le 31 mars 1908.—*Suite.*

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de lampes. A arc.	Nombre de lampes. Incandescentes.	Nombre de lampes. Totaux.	Droits d'inscription.	Totaux.
								$ c.	$ c.
Halifax	Windsor Electric Light & Power Co., Ltd	5	P. R. I., Halifax	1907-1908	....	3,000	3,000	25 00	
	Acadia Electric Light Co., Wolfville	6	" "	"	....	1,800	1,800	10 00	
	Yarmouth Street Railway Co., Ltd	7	" "	"	....	400	400	5 00	
	Logan & Co. Electric Light Works, Shubenacadie	8	" "	"	....	300	300	5 00	
	Milton Electric Light, Power & Manufacturing Co., Ltd	9	" "	"	....	487	487	5 00	
	Ville de Bridgewater	10	" "	"	....	1,950	1,950	10 00	
	Canada Electric Co., Ltd., Amherst	11	" "	"	18	5,000	5,180	25 00	
	Dartmouth Gas, Electric Light, Heating & Power Co., Ltd.	12	" "	"	....	1,900	1,900	10 00	
	Kentville Electric Light & Power Co., Ltd	13	" "	"	2	1,700	1,720	10 00	
	Lunenburg Gas Co., Ltd	14	" "	"	....	1,990	1,990	10 00	
	Oxford Electric Co., Ltd	15	" "	"	....	495	495	5 00	
	Edison Electric Light & Power Co. of Spring Hill	16	" "	"	....	1,850	1,850	10 00	
	Bridgetown Electric Light & Power Co., Ltd	17	" "	"	....	700	700	10 00	
	Bear River & Digby Electric Light, Heating & Power Co., Ltd.	18	" "	"	....	472	472	5 00	
	Commissaires de l'eau de la ville de Mahone, département de la lumière électrique	19	" "	"	....	500	500	5 00	
	Town of Parrsboro Electric Light Works	20	" "	"	....	1,000	1,000	10 00	
	Town of Liverpool Electric Light Works	21	" "	"	25	1,800	2,050	25 00	
	Antigonish Electric Co	1	P. R. I., Pictou	1907-1908	....	1,300	1,300	10 00	
	Municipalité de la ville de Pictou	2	" "	"	33	3,150	3,480	25 00	
	Inverness Railway & Coal Co	3	" "	"	8	620	700	10 00	
	Municipalité de la ville de Glace Bay	4	" "	"	7	8,000	8,070	25 00	
	Sydney Mines Electric Co	5	" "	"	1	1,980	1,990	10 00	
	Cape Breton Electric Co., Ltd., Sydney	6	" "	"	73	16,886	17,616	25 00	
	New Glasgow Electric Co., Ltd., New Glasgow, Stellarton & Westville	7	" "	"	45	9,000	9,450	25 00	
	Acadia Coal Co., Ltd., Stellarton	8	" "	"	17	600	770	10 00	
									395 00
Charlottetown	Montague Electric Co., Ltd	1	P. R. I., Charlottetown	1907-1908	....	425	425	5 00	
	Charlottetown Light & Power Co., Ltd	2	" "	"	38	8,500	8,880	25 00	
	Summerside Electric Co., Ltd	3	" "	"	20	750	950	10 00	
									40 00

Winnipeg	Municipalité de la ville de Régina	1	P. R. I., Moose-Jaw	1907-1908	15	13,650	13,800	25 00	
	Municipalité de la ville de Moose-Jaw	2	" "	"	55	6,500	7,050	25 00	
	La municipalité de la ville d'Indian-Head	3	" "	"	36	2,800	3,160	25 00	
	George Collison, Estevan	4	" "	"		750	750	10 00	
	La municipalité de la ville de Prince-Albert	5	" "	"		3,356	3,356	25 00	
	Weyburn Machine & Electric Light Co., Ltd	6	" "	"	8	1,300	1,380	25 00	
	Townsend et Hutt, Milestone	7	" "	"		160	160	5 00	
	La ville de Saskatoon	8	" "	"	27	2,500	2,770	25 00	
	Board of Water & Light Commissioners, Fort William	1	P. R. I., Port-Arthur	1907-1908	60	10,000	10,600	25 00	
	Municipalité de la ville de Port-Arthur	2	" "	"	16	14,315	14,475	25 00	
	Winnipeg Electric Railway Co	1	P. R. I., Winnipeg	1907-1908	137	122,383	123,753	25 00	
	Municipalité de la ville de Neepawa	2	" "	"	15	2,685	2,835	25 00	
	Municipalité de la ville de Carberry	3	" "	"	15	1,200	1,350	10 00	
	Brandon Electric Light Co., Ltd	4	" "	"	60	18,000	18,600	25 00	
	Central Electric Co., Ltd., Portage la Prairie	5	" "	"	13	3,750	3,880	25 00	
	Municipalité de la ville de Kenora	6	" "	"	20	5,400	5,600	25 00	
	Municipalité de la ville de Dauphin	7	" "	"	14	3,000	3,140	25 00	
	Rat Portage Lumber Co., Ltd., Rainy River	8	" "	"		50	50	5 00	
	Turtle Mountain Milling Co., Ltd., Boissevain	9	P.R.I., Winnipeg	1907-1908		950	950	10 00	
	Selkirk Electric Light and Power Co., Ltd	10	" "	"		1,500	1,500	10 00	
	M. Vanalstine, Morden	11	" "	"		1,200	1,200	10 00	
	Minnedosa Electric Light Co	12	" "	"	6	1,600	1,660	10 00	
	Municipalité de la ville de Carman	13	" "	"	1	1,400	1,410	10 00	
									430 00
Calgary	Calgary Water Power Co., Ltd	1	P.R.I., Calgary	1907-1808	11	12,000	12,110	25 00	
	Western General Electric Co., Ltd., Red Deer	2	" "	"	17	1,306	1,476	10 00	
	Municipalité de la ville de Calgary	3	" "	"	98	9,000	9,980	25 00	
	Ville d'Edmonton	4	" "	"	80	20,000	20,800	25 00	
	Lethbridge Electric Co., Ltd	5	" "	"	10	2,750	2,850	25 00	
	Macleod Electric Light & Power Co., Ltd	6	" "	"		1,100	1,100	10 00	
	Blindman River Electric Power Co., Ltd., Lacombe	7	" "	"	14	545	685	10 00	
	Fort Electric Co., Ltd , Fort Saskatchewan	8	" "	"	6	722	782	10 00	
									140 00
Vancouver	Corporation de la ville de Kamloops	1	P.R.I., Vancouver	1907-1908		3,700	3,700	25 00	
	West Kootenay Power & Light Co., Ltd., Rossland	2	" "	"	36	4,225	4,585	25 00	
	Crow's Nest Pass Electric Light & Power Co., Ltd., Fernie	3	" "	"	13	2,400	2,530	25 00	
	Municipalité de la ville de Nelson	4	" "	"	6	6,000	6,060	25 00	
	Municipalité de la ville de New-Westminster	5	" "	"	118	11,500	12,680	25 00	
	British Columbia Electric Railway Co., Ltd., Vancouver	6	" "	"	744	139,187	146,627	25 00	
	British Columbia Electric Railway Co., Ltd., Steveston	7	" "	"		993	993	10 00	
	Municipalité de la ville de Revelstoke	8	" "	"	7	1,900	1,970	10 00	
	Cranbrook Electric Light Co., Ltd	9	" "	"	2	1,650	1,670	10 00	
	Consolidated Mining & Smelting Co., of Canada, Ltd., Trail	10	" "	"	9	1,100	1,190	10 00	
	Municipalité de la ville de Vernon	11	" "	"		600	600	10 00	
	Crow's Nest Pass Electric Light & Power Co., Ltd., Michel	12	" "	"		800	800	10 00	
	Greenwood City Waterworks Co	13	" "	"	8	1,700	1,780	10 00	
	Kootenay Electric Co., Ltd., Kaslo	14	" "	"		720	720	10 00	
	British Columbia Electric Railway Co., Ltd., Ladner	15	" "	"		1,094	1,094	10 00	

ANNEXE J—*Fin.*

LISTE des compagnies d'éclairage électrique inscrites en exécution de la loi concernant l'inspection de l'éclairage à l'électricité dans le cours de l'exercice terminé le 31 mars 1908—*Fin.*

Districts.	De qui le droit a été perçu.	Numéro.	Par qui le droit a été perçu.	Certificat pour l'exercice.	Nombre de Lampes. A arc.	Nombre de Lampes. Incandescentes.	Nombre de Lampes. Totaux.	Droits d'inscription.	Totaux.
								$ c	$ c.
Vancouver	British Columbia Electric Railway Co., Ltd., North Vancouver	16	P. R. I., Vancouver	1907-1908.	32	1,681	2,001	25 00	
	Municipalité de la ville de Grand-Fork	17	" "	"	12	1,600	1,720	10 00	
	Daly Reduction Co., Ltd., Hedley	18	" "	"	....	279	279	5 00	
	Sandon Water Works and Light Co.	19	" "	"	2	440	460	5 00	
	Cascade Water Power and Light Co., Ltd.	20	" "	"	....	65	65	5 00	
	Ashcroft Water, Electric and Improvement Co.	21	" "	"	...	450	450	5 00	
	Armstrong Light and Power Co	22	" "	"	1	540	550	10 00	
									305 00
Victoria	Nanaimo Electric Light, Power and Heating Co., Ltd	1	P. R. I., Victoria	1907-1908.	55	3,000	3,550	25 00	
	British Columbia Electric Railway Co., Ltd., Victoria	2	" "	"	53	57,459	57,989	25 00	
	Cumberland Electric Lighting Co., Ltd	3	" "	"	....	1,600	1,600	10 00	
	Victoria Electric Co., Ltd	4	" "	"	.....	300	300	5 00	
									65 00
Yukon	Dawson Electric Light and Power Co., Ltd.	1	P. R. I., Dawson	1907-1908.	....	5,000	5,000	25 00	
	Yukon Electrical Co., Ltd., Whitehorse	2	" "	"	....	700	700	10 00	
									35 00
									5,631 25
	MOINS—Remboursement par état Nº 16.	..	....	....	.....	......	......	.....	15 00
									5,616 25

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

ANNEXE K.

ETAT indiquant le résultat de la force électrique produite pour l'exportation et la consommation au Canada, en vertu de l'autorité de l'Acte d'exportation de fluide et d'électricité, pour les cinq mois terminés le 31 mars 1908.

Nom de l'entrepreneur.	Lieu de l'opération.	Quantités produites pour l'exportation	Quantités produites pour la consommation au Canada.	Rendement total de stations ou autres sources.	Observations.
Canadian Niagara Power Co.	Niagara-Falls, Ont.	81,363,600	3,934,400	85,298,000	La quantité électrique en vertu des règlements est de "1,000 watts passant pour une heure", et communément connue comme l'heure kilowatt.
Electrical Development Co. of Ontario, Ltd.	"	1,660,300	32,589,900	34,250,200	
Maine and New Brunswick Electrical Power Co., Ltd	Aroostook-Falls, N.-B.	253,400	....	253,400	
Ontario Power Co. of Niagara Falls	Niagara-Falls, Ont.	30,129,833	6,957,467	37,087,300	
	Total	113,407,133	43,481,767	156,888,900	

L'Acte d'exportation de fluide et d'électricité est venu en opération le 1er novembre 1907.

W. J. GERALD.
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

ANNEXE L.

ETAT indiquant le résultat du gaz naturel produit pour l'exportation et la consommation au Canada, en vertu de l'autorité de l'Acte de l'exportation du fluide et de l'électricité, pour les cinq mois terminés le 31 mars 1908.

Nom de l'entrepreneur.	Lieu de l'opération.	Vendu pour l'exportation.	Vendu pour la consommation au Canada.	Rendement total de stations ou autres sources.	Observations.
		Pieds cubes.	Pieds cubes.	Pieds cubes.	
Provincial Natural Gas and Fuel Co., d'Ontario, limitée	Bridgeburg, Ont..	289,245,000	296,730,000	585,975,000	

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 11 juin 1908.

RAPPORTS, ÉTATS ET STATISTIQUES

DES

REVENUS DE L'INTÉRIEUR

DU

CANADA

POUR L'EXERCICE TERMINÉ LE 31 MARS

1908

PARTIE III

Falsification des Substances Alimentaires

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR C. H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LE ROI
1909

TABLE DES MATIÈRES.

RAPPORT

DU

SOUS-MINISTRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR

INSPECTION DES SUBSTANCES ALIMENTAIRES, DES PRODUITS PHARMACEUTIQUES ET DES ENGRAIS.

L'hon. WM. TEMPLEMAN,
Ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les rapports des analystes officiels du Canada, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Ci-suit sommaire du nombre d'échantillons analysés par les analystes des différents districts pour la période mentionnée.

Produits.	Normaux.	Douteux.	Falsifiés.	Total.
Engrais	80	4	1	85
Lait	92	18	40	150
	172	22	41	235

L'état suivant indique quel travail a été fait par l'analyste en chef et ses aides, à Ottawa, pendant l'année expirée le 31 mars 1908.

Produits.	Normaux.	Douteux.	Falsifiés.	Vendus comme composés.	Total.
Liqueurs spiritueuses	68				68
Extraits d'amandes	62	3			65
Gingembre moulu	29	1			30
Cannelle moulue	33				33
Engrais du commerce	80	24	3		107
Sucre d'érable	185	10	57	5	257
Sirop d'erable	185	2	20	37	244
Lait	282	3	58		343
Hydrate de chloral	129				129
Bromure d'ammonium	128		2		130
Crème de tartre	21	38	71		130
Lait condensé	142				142
Miel liquide	219	4	16	14	253
Subnitrate de bismuth	55				55
Bromure de potassium	57				57
Phénacétine	84				84
Saindoux	129	7	2	2	140
Miel	135	3	2	1	141
Saumon en boîte	90				90
Eaux de puits					128
					2,626

On a analysé en outre 576 échantillons de nature diverse (échantillons détaillés dans le rapport de l'analyste en chef), ce qui donne un total de 3,202 échantillons, en regard des 2,201 des neuf mois précédents constituant l'exercice 1906-07. Il ne faut pas oublier que, par suite de la mort de l'analyste en chef, une vacance a existé dans le personnel du laboratoire pendant la période 1907-08, mais malgré cela le nombre d'échantillons examinés a été relativement plus élevé que durant l'exercice précédent.

La nomination de deux aides a mis le personnel de l'analyste en chef sur un pied suffisamment satisfaisant, et on peut s'attendre à des résultats encore meilleurs pour l'avenir.

Dans les rapports précédents, mention a été faite de l'avantage qu'il y aurait d'établir des types de pureté pour les substances alimentaires, mais bien que l'analyste en chef ait donné à ce sujet toute la considération nécessaire, il ne se croit pas encore fondé à présenter pour cela aucune recommandation définitive.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéisssant serviteur,

W. J. GERALD,
Sous-ministre.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR,
OTTAWA, 1er décembre 1908.

RAPPORT DE L'ANALYSTE EN CHEF.

OTTAWA, 16 septembre 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les opérations de ce laboratoire, pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Durant cette période, 2,626 échantillons ont été rassemblés par nos inspecteurs, et les résultats des analyses sont détaillés, ainsi qu'il suit, dans les bulletins 135 à 150 :

Numéro du bulletin.	Produits.	Nombre des échantillons.
135	Liqueurs spiritueuses	68
136	Extraits aromatisants d'amandes	65
137	Gingembre moulu	30
138	Cannelle moulu	33
139	Engrais du commerce	107
140	Sucre d'érable	257
141	Sirop d'érable	244
142	Lait	343
143	Produits pharmaceutiques	389
144	Lait condensé	142
145	Miel liquide	253
146	Produits pharmaceutiques	196
147	Saindoux	140
148	Miel	141
149	Eaux de puits	128
150	Saumon en boîte	90
		2,626

On a fait en outre, occasionnellement, durant l'année, les analyses suivantes :

	Echantillons.
Acide acétique	13
Alcool	2
Alcool méthylique	1
Beurrre	2
Bière	40
Bonbons	4
Bougies	6
Butterine	11
Café	2
Carbolicène	1
Céruse	1
Cidre	2
Confitures	3
Crème de tartre	14
Dextro-Maltine	1
Eau	14

Engrais	12
Epices	7
Houille	1
Huiles	4
Huile d'olive	3
Hydrate de soude	1
Lait	3
Médicaments brevetés	21
Moûts	1
Oxyde hydraté d'amyle	4
Poudre à pâtisserie	2
Saindoux	33
Sirop d'érable	5
Spiritueux	7
Sucre	1
Sucre d'érable	2
Sulfate de morphine	1
Tabac à priser	2
Thé	2
Vinaigre	347
	576

Le nombre total des analyses est donc de 3,202.

Les solutions suivantes ont été préparées et fournies aux employés de l'accise, pour le traitement des vinaigres :

Solutions normales de soude	63	Winchester
Phénolphtaléine titrée	14	bouteilles
Acide sulfurique titré	4	"

Bon nombre de recherches préliminaires ont été faites, tant pour des choses spéciales que pour des matières se rattachant aux prélèvements réguliers des échantillons. On trouvera, dans les bulletins déjà mentionnés, quelques détails de ces opérations, lesquelles demandent nécessairement beaucoup de temps et de travail. D'autres détails vous sont communiqués confidentiellement, ou restent ici dans nos registres afin de servir de guide pour opération ultérieures.

La question de l'établissement de types de pureté, pour diverses substances alimentaires, n'a pas été perdue de vue, et nous espérons qu'il sera bientôt possible, pour certains articles, de faire quelques recommendations définies.

Les notes suivantes, sur les opérations consignées dans les divers bulletins, ont pour objet de présenter, en abrégé, les principales conclusions auxquelles on en est arrivé :

Bulletin 135.—L'absence d'alcool méthylique a été démontrée de façon concluante dans 68 échantillons de whiskey, prélevés dans diverses buvettes de la Saskatchewan et de l'Alberta. Quarante-trois pour cent des échantillons prélevés dans la Saskatchewan et quatre-vingt-huit pour cent de ceux de l'Alberta étaient au degré de preuve.

Bulletin 136.—Sur 65 échantillons d'extraits aromatisants d'amandes, 61 présentaient absence complète d'acide hydrocyanique (acide prussique). Trois échantillons seulement n'en contenaient qu'une quantité appréciable, et cette quantité était encore trop minime pour être le moindrement dangereuse.

Bulletin 137.—Sur 30 échantillons de gingembre moulu, 29 étaient normaux ou ne contenaient que quelques traces d'amidon étranger. Un seul échantillon contenait 20 p.c. d'amidon de blé.

Bulletin 138.—Ce bulletin donne l'analyse de 33 échantillons de soi-disant cannelle moulue. Beaucoup de recherches ont été faites afin d'établir une différence entre la vraie cannelle et la casse. Ces deux sortes d'épices se confondent tellement à des degrés

divers qu'il est presque impossible de les distinguer, et cette distinction ne peut se faire avec sûreté que pour les échantillons-types. De nouvelles recherches seront faites à ce sujet quand l'occasion s'en présentera.

Bulletin 139.—Ce bulletin est un rapport sur 107 échantillons d'engrais, prélevés sur le marché. On a éprouvé beaucoup de difficulté à faire en sorte que la présente loi des engrais, suivant que le veut l'esprit qui l'a dicté, protégeât le consommateur contre l'injustice et les conséquences graves qui pouvaient s'ensuivre. Les principaux obstacles sont *premièrement* l'obtention de l'enregistrement de tous les engrais offerts en vente, et *secondement* l'identification de l'article vendu avec la marque enregistrée. Une nouvelle loi a été rédigée, et cette loi a déjà subi deux lectures à la dernière session du présent parlement. Quand cette nouvelle loi sera promulguée, toutes ces difficultés, croyons-nous, disparaîtront.

Bulletins 140 et 141.—Ces bulletins ont trait à l'analyse de 501 échantillons de de sucre et sirop d'érable, tels qu'offerts en vente sur les marchés du Canada.

On a pu établir des types de pureté assez satisfaisants pour ces produits, et au regard de ces types les échantillons peuvent être classifiés comme suit :

	Sucre.	Sirop.	
Normaux	185	185	
Vendus comme mélange	5	37	
Douteux	10	2	
Falsifiés	57	20	
	257	244	
			501

Bulletin 142.—Ce Bulletin a trait à l'analyse de 343 échantillons de lait prélevés par tout le Canada. Il y a là une étude systématique des opérations conduites par ce laboratoire au sujet du lait, depuis 1887. On me permettra, à ce sujet, de citer l'exposé suivant, qui résume toutes mes conclusions :

" Vu les circonstances, je suis forcé d'admettre, tout en reconnaissant que les types de pureté recommandés par le défunt analyste en chef sont raisonnables et qu'on y est déjà arrivé dans la plus grande partie du Canada, qu'il serait impraticable de rendre ces règlements obligatoires par tout le Canada en vertu d'une loi. Sans vouloir prétendre qu'il faudrait d'abord consulter la vache au sujet de son lait, il est certain qne l'existence de plusieurs troupeaux, chez qui la moyenne du lait indique moins de 3 p.c. de matières butyreuses, et moins de 11·5 p.c. de matières solides totales, rend impossible l'adoption universelle d'un type de 3½ p.c,"

Ce type de pureté se décompose en les matières suivantes :—

	Pour cent.
Matières solides totales	12
Matières butyreuses	3·5
Matières solides autres que matières grasses	8·5

Bulletin 143.—Ce bulletin contient le rapport suivant sur certains médicaments :—

	Echantillons.
Hydrate de chloral	129
Bromure d'ammonium	129
Acide borique (vendu comme Br. d'am.)	1
Potassii Tartras Acidus	92
Sel de Seignette (vendu comme Pot. Tart. Acid.)	1
Crème de tartre	36
Bicarbonate de soude (vendu comme Crème de tartre)	1
Total	389

Tous les échantillons d'hydrate de chloral ont été trouvés parfaits. Le bromure d'ammonium s'est trouvé être d'une nature fort variable, car 28·9 p. c. des échantillons ont donné un degré de pureté de 97 p. c.

La question d'établir, pour la crème de tartre du commerce, un type de pureté un peu moins rigoureux que celui exigé par la Pharmacopée Britannique pour le médicament (Potassii Tartras Acidus), a été mise à l'étude et sera l'objet de recherches ultérieures.

Le bulletin 144 contient un rapport sur 142 échantillons de lait condensé. Plusieurs marques sont vendues comme "crème," bien que l'analyse démontre que ces marques contiennent à la vérité moins de matières butyreuses que le lait condensé ordinaire.

On a émis, dans ce rapport, quelques conseils pour l'adoption d'une terminologie et de types spécifiques.

Le bulletin 145 est un rapport sur 253 échantillons de miel liquide. Les résultats en peuvent être résumés ainsi qu'il suit :—

	Echantillons.
Miel véritable et de caractère normal	188
Miel contenant une forte proportion d'eau	31
Miel douteux	4
Miel apparemment falsifié	16
Miel vendu comme composé	14
Total	253

Les falsifications consistent en addition de glucose ou de sucre de canne.

Le bulletin 146 est un rapport sur les médicaments suivants :—

	Echantillons.
Subnitrate de bismuth	55
Bromure de potassium	57
Phénacétine	84
Total	196

Tous ces échantillons ont été trouvés parfaits.

Le bulletin 147 a trait à 140 échantillons de saindoux, prélevés par tout le pays. Deux échantillons vendus comme normaux contenaient de la stéarine de graine de cotonnier, et sept autres étaient de nature douteuse.

L'adoption de méthodes pour la découverte et la détermination de la stéarine de bœuf dans le saindoux est un besoin qui se fait grandement sentir, et des recherches en ce sens seront poursuivies dès que nous le pourrons.

Le bulletin 148 est un autre rapport sur le miel. On a prélevé en décembre 141 échantillons, à la demande spéciale de la 'Middlesex Bee-Keepers' Association.

Miel véritable	135
Miel douteux	3
Miel falsifié	2
Miel vendu comme composé	1
Total	141

Le bulletin 149 a trait à un sujet important mais très négligé, à savoir : l'entretien des puits domestiques. Je me suis efforcé de présenter ce sujet clairement et simplement, et de façon à pouvoir être saisi par les municipalités intéressées. Bien que l'eau constitue la substance alimentaire la plus importante, cependant comme elle n'est ni fabriquée ni vendue, au sens ordinaire de ces mots, on ne peut pas dire que la loi des falsifications des substances alimentaires puisse lui être strictement applicable. En outre,

toute surveillance tant soit peu effective des approvisionnements publics serait une tâche trop onéreuse pour ce département. Et cependant, la plupart des puits, appartenant à des particuliers, deviendront probablement une grande source de dangers pour les familles à moins que les propriétaires ne voient à leur entretien. La fièvre typhoïde est devenue manifestement une maladie endémique ; et chaque automne des habitants des villes, revenant de la campagne, sont attaqués de fièvre typhoïde, dont l'origine est due aux eaux de puits impures consommées durant l'été. Même les puits particuliers peuvent devenir une menace publique. Le public a souvent accès à ces puits, quand ils sont situés à proximité d'une école, d'une église ou d'une salle publique. Ces puits alimentent souvent des fabriques, des beurreries, des boulangeries, des brasseries, etc. La plupart de ces puits, pour plus de commodité, sont situés à proximité des habitations, et deviennent ainsi, soit par ignorance ou incurie, particulièrement exposés à la contamination.

Ce bulletin contient un rapport spécial sur 128 puits inspectés dans les villages de Weston, Richmond Hill et Oakville. Ce travail doit plutôt être considéré comme une leçon de choses que comme une enquête complète pour la détermination des approvisionnements d'eau. A moins que les municipalités intéressées ne s'en occupent, il n'est pas propable que ce département se croie justifiable de pousser les choses plus loin.

Le bulletin 150 est un rapport sur 90 échantillons de saumon en boîte. Tous ces échantillons étaient parfaits.

En plus de ces 90 échantillons, les analystes de ditricts en ont analysé cette année 267 autres. On trouvera tous les détails dans leurs rapports accompagnant le présent rapport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef.

TÉLÉPHONE MAIN 2264,
112 RUE ST. FRANÇOIS-XAVIER,
MONTRÉAL, 17 juin 1908.

M. le docteur J. T. DONALD,
Analyste officiel de l'Etat.

Directeur du Laboratoire :
R. H. D. BENN, F.C.S.

Le Sous-Ministre
Du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'exercice expiré le 31 mars 1908. J'ai analysé 26 échantillons d'engrais. Sur ce nombre, 23 étaient normaux. Trois ont été portés comme douteux, car ils n'avaient pas été enregistrés.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

J. T DONALD.

66 Bedford Row,
Halifax, N.-E., 22 juin 1908.

Le sous-ministre du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel sur les échantillons de substances alimentaires, etc., analysés par moi durant l'année expirée le 31 mars 1908, et dont voici le sommaire :—

Produits.	Falsifiés.	Douteux.	Normaux.	Total.
Engrais	—	3	25	28
Lait	11	13	51	75
Total				103

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

MAYNARD BOWMAN.

Bureau de l'analyste officiel du district de Kingston.

Ottawa, 24 juin 1908.

M. W. J. Gerald,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport sur les échantillons qui m'ont été soumis par votre département durant l'année expirée le 31 mars 1908.

Les seuls échantillons reçus durant l'année étaient ceux de quatorze engrais de commerce. Sur ce nombre, il y en avait deux qui ne pouvaient être compris dans la catégorie des engrais de commerce, car les trois éléments essentiels de nutrition des plantes, l'azote, l'acide phosphorique et la potasse, y faisaient défaut ou ne s'y trouvaient qu'en quantités insignifiantes. Un était au-dessous de la garantie en potasse, et les autres étaient conforme à la garantie.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

Dr. F. X. VALADE,
Analyste officiel.

Université de Toronto,
Faculté du génie civil et des sciences appliquées,
École des sciences pratiques,
Toronto, 17 septembre 1908.

M. W. J. Gerald,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport suivant sur les analyses faites dans mon laboratoire l'année dernière.

J'ai analysé 34 échantillons d'engrais, avec les résultats suivants :—

	Produits.
Engrais contenant tous les éléments voulus	22
Engrais non conformes au type exigé	4
Engrais non enregistrés	8
Total	34

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

W. H. ELLIS,

BUREAU DE L'ANALYSTE OFFICIEL,

VICTORIA, C.-B., 22 juin, 1908.

M. le Ministre du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un état tabulaire, donnant le résultat général de l'analyse des échantillons qui m'avait été demandée durant l'année expirée le 31 mars 1908.

Produits.	Additionnés d'eau.	Ecrémés.	En partie écrémés.	Pauvres en matières butyreuses.	Pauvres en mat. solides totales.	Normaux.	Falsifiés.	Total.
Engrais	.....	......	......	....	......	15	0	15
Lait	15	1	13	3	2	41	......	75

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

C. J. FAGAN.

APPENDICE A.

BULLETIN N° 135—LIQUEURS SPIRITUEUSES.

OTTAWA, 5 juillet 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur,
Ottawa.

MONSIEUR,—Conformément à votre lettre (40602) du 27 décembre dernier, adressée à feu l'analyste-en-chef, M. Conklin, inspecteur des substances alimentaires, a été prié de prélever des échantillons de liqueurs spiritueuses dans la province de Saskatchewan. Vingt-deux (22) échantillons furent obtenus, et les résultats de leur analyse apparaissent au tableau I. Mention spéciale avait été faite de Wolseley, Stockholm et Neudorf, et les instructions communiquées à notre inspecteur appuyaient particulièrement là-dessus ; mais l'interruption des communications sur les chemins de fer, à cette époque (janvier), les a mis dans l'impossibilité de visiter les deux derniers endroits.

Votre autre lettre (41163) du 30 janvier autorisait le même prélèvement dans la province de l'Alberta. Quarante-six (46) échantillons furent rassemblés en février et mars ; et les résultats de leur analyse (excepté pour deux échantillons brisés en route) apparaissent au tableau II.

La cause immédiate de cette inspection était due à la mort de quelques personnes qu'on croyait avoir été empoisonnées par l'usage de liqueurs falsifiées. Les échantillons formant l'objet de ce rapport furent obtenus dans des buvettes, etc., et on peut par conséquent les considérer comme représentant la moyenne du whiskey vendu dans ces provinces. Nous sommes heureux d'avoir pu constater qu'aucune drogue ou substance toxique quelconque avait été trouvée dans ces liqueurs.

On s'est tenu tout particulièrement en éveil pour l'alcool méthylique, car on sait à quel point cette substance est toxique, mais aucune trace n'en a été relevée.

Je prend la liberté de vous demander de vouloir publier, comme bulletin 138, les notes ci-jointes se rapportant à l'analyse de ces échantillons.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste-en-chef suppléant.

Notes préliminaires.

1. Le Canada ne possède aucun titre alcoolique généralement accepté ou légalement établi. Le British Foods Act établit à 75 p. c. la limite de réduction par l'eau. En prenant ce chiffre pour base, les whiskeys analysés ici peuvent se répartir comme suit :

	Saskatchewan.	Alberta.
Whiskeys à 2 degrés du titre 75 p. c........	4	30
" au-dessous du titre 75 p. c........	12	5
" au-dessus du titre 75 p. c........	5	8
Total examiné..............	21	43

Moyenne des whiskeys égalant ou dépassant le titre 75 p. c.

Saskatchewan..... ....43 pour cent.
Alberta...................................88 "

2. Les épreuves préliminaires pour l'alcool méthylique ont été faites par la détermination de l'indice réfractif d'un distillat à 20°c. préparé avec le plus grand soin ; le titre alcoolique du distillat étant exactement connu, tout abaissement marqué de l'indice réfractif, comparativement à celui de l'alcool éthylique, indique la nécessité de recherches spécifiques pour l'alcool méthylique.

L'expérience a prouvé que les erreurs de l'expérimentateur ne donnent pas une déviation de plus de 0.5 degré (réfractomètre Abbé à immersion), et que la présence de 1 p. c. d'alcool méthylique est certainement relevée par cette méthode, dans un distillat préparé avec le soin voulu.

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS

TABLEAU I—

Date du prélèvement de l'échantillon.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Cout. Quantité.	Cout. —	Nom et adresse du fabricant ou Fournisseur.	Gravité spécifique.
1907.					$ c.		
17 Jan.	Rye Whiskey...	25933	J. H. Kerr, Moosejaw.	3 pts.	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9666
17 "	"	25934	McReberts Bros., Moosejaw, Sask.	3 "	1 00	Gooderham & Worts, Toronto.	·9479
17 "	"	25935	Jas. Mundell, Moosejaw, Sask.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9515
17 "	"	25936	E. C. Mathews, Moosejaw, Sask.	3 "	1 50	A. S. Mills, Moosejaw...	·9515
18 "	"	25937	J. E. Wheeler, Caron, Sask.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9517
19 "	"	25938	Stevens & Wilson, Swift Current, Sask.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9534
19 "	Rum..........	25939	G. W. Webster, Swift Current, Sask.	3 "	2 00	Brown & Wilson, Montreal.	·8732
23 "	Scotch Whiskey.	25940	Robt. Barry, Saskatoon, Sask.	3 "	2 00	John Robertson & Son, Dundee, Ecosse.	·9373
23 "	" ..	25941	H. Wilson, Saskatoon, Sask.	3 "	1 75	Richard Belevier, Winnipeg.	·9345
24 "	Rye Whiskey...	25942	C. E. Mason & Son, Saskatoon, Sask.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9593
24 "	"	25943	D. Kennedy, Saskatoon, Sask.	3 "	1 50	The Western Com. Co., Saskatoon.	·9578
25 "	"	25944	R. B. Fisher, Dundurn, Sask.	3 "	1 50	The Western Com. Co., Saskatoon.	·9557
30 "	"	25945	Wm. Harris, McLean, Assa. W.	3 "	1 25	Gooderham & Worts, Toronto.	·9575
30 "	"	25946	W. R. Matchett, Balgonie, Assa. W.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9529
31 "	Scotch Whiskey.	25947	T. C. Allen, Qu'Appelle, Assa. E	3 "	1 75	Kirk & Horner, Qu'Appelle.	·9241
31 "	Rye Whiskey...	25948	R. T Lord, Sintaluta, Assa. E.	3 "	1 25	Gooderham & Worts, Toronto.	·9478
1 Fév.	Scotch Whiskey.	25949	Charles Newburry, Indian Head, Assa. E.	3 "	1 75	J. D. Robertson & Son, Dundee, Ecosse.	·9373
1 "	Rye Whiskey...	25950	Barnes & Ghatsky, Grenfell, Assa.......	3 "	1 50	H. Walker & Son, Walkerville.	·9615
2 "	"	25951	T. W. Williamson, Walseby, Assa.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9475
4 "	"	25952	T. G. Dixon Moosomin, Assa.	3 "	1 50	....	·9483
4 "	Scotch Whiskey.	25953	S. B. Anderson, Moosomin, Assa.	3 "	1 75	J. D. Robertson & Son, Dundee, Ecosse.	·9400
4 "	Rye Whiskey...	25954	C. A. Waggoner, Whitewood, Assa.	3 "	1 25	E. J. Pelletier, Brandon..	·9520

* Le British Food and Drugs Act, modifié en 1879, article 6, établit: "Qu'on peut alléguer, pour sa justification, que l'addition d'eau n'a pas réduit le titre au-dessous de preuve de plus de 25 degrés pour le cognac, le whiskey ou le rum." Les chiffres de cette colonne indiquent à quel point les échantillons

DE LIQUEURS ANALYSÉES.

SASKATCHEWAN.

Résultats des analyses.									
Titre alcoolique.			*Ecart du titre de 75 p.c.	Analyse pour alcool méthylique.					Remarques.
						Réfraction.			
Poids.	Volume.	Esprit de preuve.		Densité.	Alcool p. c.	Etat.	Théorie.	Différence.	
23·9	29·1	51·1	−23·9	·9471	35·95	77·1	77·0	+0·1	Normal, avec addition d'eau.
35·6	42·5	74·5	−0·5	·9401	39·75	81·2	81·2	0·0	Normal.
33·8	40.5	71·0	−4·0	·9411	39·25	80·5	80·5	0·0	"
33·8	40·5	71·0	−4·0	·9439	37·72	78·7	78·8	−0·1	"
33·7	40·4	70·8	−4·2	·9343	42·62	84·1	83·9	+0·2	"
32·6	39·2	68·7	−6·3	·9481	35·45	76·3	76·3	0·0	"
69·5	76·5	134·0	+59·0	·9734	18·54	48·2	47·6	+0·6	"
41·2	48·6	85·2	+10·2	·9375	41·05	83·4	82·5	+0·9	"
42·5	50·6	87·7	+12·7	·9340	42·76	84·6	84·0	+0·6	"
29·0	35·1	61·4	−13·6	·9497	34·67	75·4	75·4	0·0	" avec addit. d'eau.
30·0	36·2	63·4	−11·6	·9576	30·11	69·7	69·2	+0·5	" "
31·2	37·6	65·8	−9·2	·9532	32·78	43·4	42·7	+0·7	" "
30·2	36·4	63·8	−11·2	·9563	30·84	41·4	40·6	+0·8	" "
32·9	39·5	69·3	−5·7	·9509	34·10	44·4	43·8	+0·6	"
38·7	46·0	80·5	+5·5	·9429	38·28	48·4	47·6	+0·8	"
35·6	42·5	74·5	−0·5	·9466	36·22	46·4	45·8	+0·6	"
41·2	48·6	85·2	+10·2	·9715	20·08	51·2	50·6	+0·6	"
27·6	33·4	58·5	−16·5	·9795	13·54	38·5	37·7	+0·8	" avec addit. d'eau.
35·8	42·7	74·9	−0·1	·9747	17·50	45·7	45·3	+0·4	"
35·4	42·3	74·1	−0·9	·9756	16·77	44·7	44·1	+0·6	"
39·8	47·1	82·6	+7·6	·9719	19·75	50·3	50·0	+0·3	"
33·5	40·2	70·5	−4·5	·9761	16·38	43·5	43·3	+0·2	"

analysés s'écartent du degré de 25 au-dessous de preuve. Au-dessous, cet écart est indiqué par le signe —, et au-dessus par le signe +.

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS

TABLEAU II—

Date du prélèvement de l'échantillon.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Cout. Quantité.	Cout.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.	Gravité spécifique.
1907.					$ c.		
18 fév.	Rye whiskey....	25958	R. McDonald, Edmonton, Alb.	3 pts.	1 50	The Edmonton Wine and Spirit Co., Edmonton.	·9483
18 "	"	25959	Geo. McLaughlin, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9485
18 "	" ...	25960	Harry Finch, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9501
18 "	"	25961	L. Gooderidge, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Corby's, Belleville, Ont.	·9478
18 "	"	25962	Mrs. B. Heter, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9484
19 "	"	25963	Lannie Belanger, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9482
19 "	"	25964	J. N. Pomerleau, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Not known..	·9405
19 "	"	25965	Castle Hotel Co., Edmonton, Alb.	3 "	1 50	H. Walkerville, Walkerville, Ont.	·9475
19 "	"	25966	Jas. McCausland, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9486
19 "	"	25967	Wagott & Tilly, Edmonton, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9477
20 "	"	25968	John J. Mellon, Strathcona, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9491
20 "	"	25969	E. McGuiness, Strathcona, Alb.	3 "	1 50	Hudson Bay Co., Edmonton.	·9480
21 "	"	25970	Lucien Bordeau, St. Albert, Alb.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9515
21 "	"	25971	W. Asselin, St. Albert, Alb.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9476
22 "	"	25972	T. A. Shipley, Fort Saskatchewan, Alb.	3 "	1 50	Inconnue....	·9538
22 "	Scotch whiskey..	25973	Langhauser & Minz, Ft. Saskatchewan, Alb.	3 "	1 75	Strickland & Henderson, Fort Saskatchewan.	·9344
22 "	Rye whiskey....	25974	Cameron & O'Leary, Horse Hills, Alb.	3 "	1 50	J. B. Mercer, Edmonton.	·9485
23 "	Scotch whiskey..	25975	C. Gitzel, Spruce Grove, Alb.	3 "	2 00	J. B. Mercer, Edmonton.	·9322
23 "	Rye whiskey....	25976	Fred. Wader, Stony Plains, Alb.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9461
28 "	"	25977	L. Charlebeau, Calgary, Alb.	3 "	1 25	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9407
28 "	"	25978	Cornell & Co., Calgary, Alb.	3 "	1 25	Gooderham & Worts, Toronto, Ont.	·9482
28 "	"	25879	Moody & Co., Calgary, Alb.	3 "	1 25	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9462
28 "	" ...	25980	Stephens & Co., Calgary, Alta.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	·9473
1er mars	White Wheat Whiskey.	25981	The Calgary Wine and Spirit Co., Calgary.	2 qts.	1 50	The Calgary Wine and Spirit Co., Calgary.	·9556
5 "	Rye Whiskey...	25986	F. J. Dunn, Airdrie, Alta.	3 pts.	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville, Ont.	....
5 "	Scotch Whiskey.	25987	McKay & Lee, Crossfield, Alta.	3 "	1 50	The Calgary Wine and Spirit Co., Calgary.	·9385
6 "	Rye Whiskey...	25988	J. C. Brewester, Bowden, Alta.	3 "	1 25	H. Walker & Sons, Walkerville.	·9442

DE LIQUEURS ANALYSÉES.

ALBERTA.

Resultats des analyses.									Remarques.
Titre alcoolique.			*Ecart du titre de 75 p.c.	Analyse pour alcool métylique.					
						Réfraction.			
Poids.	Volume.	Esprit de preuve.		Quantité.	Alcool.	Etat.	Théorie.	Différence.	
					p. c.				
35·4	42·3	74.1	-0·9	·9751	17·17	45·4	44·9	+0·5	Normal.
35·3	42·2	73·9	-1·1	·9751	17·17	45·4	44·9	+0·5	"
34·5	41·3	72·4	-2·6	·9755	16·85	44·6	44·3	+0·3	"
35·6	42·5	74·5	-0·5	·9747	17·50	45·6	45·5	+0·1	"
35·3	42·2	73·9	-1·1	·9749	17·33	45·7	45·3	+0·4	"
35·4	42·3	74·1	-0·9	·9747	17·50	45·8	45·5	+0·3	"
39·6	46·9	82·2	+7·2	·9723	19·42	50·2	49·4	+0·8	"
35·8	42·7	74·9	-0·1	·9746	17·58	46·4	45·7	+0·7	"
35·2	42·1	73·7	-1·3	·9748	17·42	45·9	45·4	+0·5	"
35·7	42·6	74·7	-0·3	·9746	17·58	45·8	45·7	+0·1	"
35·0	41·8	73·3	-1·7	·9751	17·17	45·4	44·9	+0·5	"
35·5	42·4	74·3	-0·7	·9742	17·92	46·9	46·3	+0·6	"
33·8	40·5	71·0	-4·0	·9758	16·62	44·3	43·8	+0·5	"
35·7	42·6	74·7	-0·3	·9744	17·75	46·2	46·0	+0·2	"
32·4	38·9	68·2	-6·8	·9768	15·83	42·3	42·2	+0·1	"
42·6	50·2	87·9	+12·9	·9708	20·68	52·2	51·8	+0·4	"
35·3	42·2	73·9	-1·1	·9748	17·42	45·5	45·4	+0·1	"
43·6	51·2	89·8	+14·8	·9697	21·54	53·2	53·2	+0·0	"
36·5	43·5	76·2	+1·2	·9447	37·28	78·5	78·3	+0·2	"
39·5	46·8	82·0	+7·0	·9398	39·90	81·5	81·4	+0·1	"
35·4	42·3	74·1	-0·9	·9466	36·22	77·4	77·2	+0·2	"
36·4	43·4	76·0	+1·0	·9410	39·30	80·2	80·2	0·0	"
35·9	42·8	75·1	+0·1	·9499	37·16	78·0	78·2	-0·2	"
31·3	37·7	66·7	-8·3	·9559	31.06	70·3	70·5	-0·2	"
....	....	....	....	....	....	....	....	....	Echantill. brisé en route.
40·6	48·0	84·1	+9·1	·9380	40·80	82·2	82·2	0·0	Normal.
37·6	44·7	78·4	+3·4	·9444	37·44	78·2	78·5	-0·3	"

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS

TABLEAU II.—

Date du prélèvement de l'échantillon.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Cout. Quantité.	Cout. —	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.	Gravité spécifique.
1907.					$ c.		
6 mars.	Rye Whiskey...	25989	Malcolm & Gladwin, Carstairs, Alta.	3 pts.	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9491
6 "	"	25990	T. E. Driscoll, Carstairs, Alta.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	....
6 "	"	25991	McIlgarhey Bros., Didsbury, Alta.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9481
6 "	"	25992	W. Spenham, Penbold, Alta.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville.	·9482
7 "	"	25993	Bucham & Robertson, Innisfail, Alta.	3 "	1 50	H. Walker & Sons, Walkerville.	·9454
7 "	Scotch Whiskey.	25994	Brazier & Kenny, Red Deer, Alta.	3 "	1 75	Greenless Co., Scotland ..	·9356
7 "	Rye Whiskey...	25995	Fred Krause, Red Deer, Alta.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9479
7 "	" ..	25996	G. B. Shore, Blackfalds, Alta.	3 "	1 50	S. Creighton, Lacombe, Alb.	·9485
8 "	"	25997	Boode & Johnson, Lacombe, Alta.	3 "	1 00	H. Walker & Sons, Walkerville.	·9480
8 "	"	25998	S. Creighton, Lacombe, Alta.	2 qts.	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9481
8 "	"	25999	Anderson & Dea, Ponoka, Alta.	3 pts.	1 25	H. Walker & Sons, Walkerville.	·9484
8 "	" ...	26000	Geo. Lambert, Ponoka, Alta.	3 "	1 50	S. Creighton, Lacombe, Alb.	·9489
8 "	Scotch Whiskey.	25601	J. H. Smith, Morningside, Alta.	3 "	1 75	S. Creighton, Lacombe, Alb.	·9375
12 "	Rum	25602	Jos. Preos, Morinville, Alta.	3 "	1 50	Hudson Bay Co., Edmonton.	·9114
12 "	Rye Whiskey..	25603	T. Paquette, Morinville, Alta.	3 "	1 50	Edmonton Wine and Spirit Co.	·9496
12 "	"	25604	Guertin & Hittinger, Morinville, Alta.	3 "	1 50	Hudson Bay Co., Edmonton.	·9486
13 "	"	25605	D. McDonald, Legal, Alta	3 "	1 50	Hudson Bay Co., Edmonton.	·9475
18 "	"	25606	T. Gagnon, Athabaska Landing, Alta.	3 "	1 50	J. B. Mercer, Edmonton.	·9489
18 "	"	25607	Thos. B. Kirk, Athabaska Landing, Alta.	3 "	1 50	Gooderham & Worts, Toronto.	·9646

*Le British Food and Drugs Act, modifié en 1879, article 6, établit qu'on peut alléguer, pour sa justification, que l'addition d'eau n'a pas réduit le titre au-dessous de preuve de plus de 25 degrés pour le cognac, le whisky ou le rum." Les chiffres de cette colonne indique à quel point les échantillons analysés s'écartent

LIQUEURS ANALYSÉES.

ALBERTA—*Fin.*

Résultats des analyses.									Remarques.
Titre alcoolique.			*Ecart du titre de 75 pour cent.	Analyse pour alcool méthylique.					
						Réfraction.			
Poids.	Volume.	Esprit de preuve.		Quantité.	Alcool p.c.	Etat.	Théorie.	Différence.	
35·0	41·8	73·3	−1·7	·9479	35·55	76·4	76·6	−0·2	"
....	....	....	....	....	....	....	....	....	Echant. brisé en route.
35·5	42·4	74·3	−0·7	·9471	35·95	76·8	77·0	−0·2	Normal.
35·4	42 3	74·1	−0·9	·9489	35·05	76·1	76·0	+0·1	"
36·9	43·9	77·0	+2·0	·9444	37·44	78·5	78·5	0·0	"
*42·0	49·5	86·75	+11·7	·9375	41·05	82·4	82·5	−0·1	"
35·6	42·5	74.5	−0·5	·9376	41·00	82·1	82·3	−0·2	"
35·3	42·2	73·9	−1·1	·9447	37·28	78·0	78·3	−0·3	"
35·5	42·4	74·3	−0·7	·9313	44·05	85·1	85·3	−0·2	"
35·5	42·4	74·3	−0·7	·9317	43·86	85·0	85·1	−0·1	"
35·3	42·2	73·9	−1·1	·9493	34·86	75·5	75·7	−0·2	"
35·1	42·0	73·5	−1·5	·9492	34·90	75·5	75·7	−0.2	"
41·1	48·5	85·1	+10·1	·9411	39·25	80·7	80·5	+0·2	"
53·0	60·9	106·6	+31·6	·9121	52·64	92·2	92·0	+0·2	"
34·7	41·5	72·8	−2·2	·9490	35·00	75·5	75·9	−0·4	"
35·2	42·1	73·7	−1·3	·9469	36·06	76·9	77·1	−0·2	"
35·8	42·7	74·9	−0·1	·9459	36·61	77·6	77·6	0·0	"
35·1	42·0	73·5	−1·5	·9479	35·55	76·3	76·5	−0·2	"
25·4	30·9	54·2	−20·8	·9629	26·60	63·3	63·0	+0·3	" avec add. d'eau.

du degré de 25 au-dessous de preuve. Au-dessous, cet écart est indiqué par le signe —, et au-dessus par le signe *.

APPENDICE B.

BULLETIN No. 136--EXTRAITS AROMATISANTS D'AMANDES.

OTTAWA, 10 juillet 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-min, du Rev. de l'Int.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur soixante-cinq échan-d'extraits aromatisants d'amandes, avec note explicative, et je viens vous prier de vouloir bien publier le tout comme bulletin n° 136.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste-en-chef suppléant.

EXTRAITS AROMATISANTS D'AMANDES.

Certains cas s'étant présentés où l'on soupçonnait l'empoisonnement par les extraits d'amandes supposés contenir plus que des traces d'acide hydrocyanique (prussique), (L. 40850), un prélèvement de soixante-cinq (65) échantillons d'essences d'amandes amères, vendues pour donner de l'arôme aux pâtisseries, glaces, etc., a été fait en avril et mai de cette année. Cinq échantillons ont été achetés dans chacun des treize districts d'inspection.

Tous ces échantillons ont été analysés avec le plus grand soin par M. Lemoine, attaché à ce laboratoire, afin d'y trouver traces d'acide prussique, et les résultats apparaissent dans le tableau accompagnant ce rapport.

Je dois dire que l'acide prussique n'est pas un constituant essentiel d'un extrait d'amande, excepté dans le sens qu'il est naturellement produit par un ferment présent dans la graine de l'amande, qui agit sur l'amygdaline glucosique pour produire la benzaldéhyde et l'acide prussique ainsi que la glucose. La benzadéhyde est le composant essentiel, en ce qui touche au développement de l'arôme. Pour les besoins culinaires, l'acide prussique devrait être enlevé par un traitement spécial.

Dans la pratique moderne, on substitue habituellement une benzaldéhyde artificielle, préparée avec le toluène, à l'article ci-dessus, par la fermentation de l'amygdaline. La benzaldéhyde artificielle (Squire's Companion, British Pharmaccopœia, 18[e] éd., p. 90) ne le cède que de très peu à l'huile naturelle comme agent aromatisant. Elle offre cet avantage de ne contenir absolument aucune trace d'acide prussique, et je ne peux pas considérer comme frauduleux l'emploi de la benzaldéhyde pure dans la préparation des essences aromatisantes. Cependant, je crois qu'il est désirable qu'une distinction soit faite entre une telle essence et une essence extraite de l'amande même, en y ajoutant le mot descriptif "artificielle."

Le nitrobenzène (huile de mirbane) est quelquefois employé comme succédané à la benzaldéhyde dans la préparation des arômes artificiels. Comme cette substance diffère entièrement de l'arôme naturel, sous le rapport chimique, son emploi peut être considéré comme étant une falsification. Son odeur approche de celle de la benzaldéhyde, mais est un peu âcre. Nous n'avons pas trouvé de nitrobenzène dans aucun des échantillons analysés. Des teintures ont été trouvées dans neuf échantillons. Il n'y a aucune raison d'employer des teintures dans les essences d'amandes, si ce n'est qu'on désire contenter le public à cet égard. Il est regrettable qu'un goût de ce genre puisse exister pour ces couleurs artificielles. Je dois ajouter cependant que les quantités relevées dans les échantillons en question ne présentaient aucun danger pour le consommateur.

L'acide hydrocyanique (acide prussique) est entièrement absent de soixante-un (61) échantillons sur soixante-cinq (65). Chez un de ces quatre derniers échantillons il n'y en avait qu'une trace insignifiante, et il ne s'en trouvait que chez trois en quantité appréciable. Dans ces cas-là, la quantité est trop insignifiante pour présenter le moindre danger ; et bien que la présence de cette substance puisse être considérée comme étant une garantie du caractère naturel de l'article, je crois qu'il n'est guère désirable qu'il puisse en rester la moindre trace dans l'essence aromatisante.

Nombre total des échantillons analysés	65
Echantillons ne contenant aucune trace d'acide prussique	61
Echantillons en contenant des quantités appréciables	3
Echantillons n'en contenant que des traces insignifiantes	1
Echantillons contenant des substances colorantes	9

NOTE EXPLICATIVE.

Les essences analysées avaient été préparées d'après la Pharmacopée des Etats-Unis ainsi qu'il suit :

Constituant Benzaldéhyde, 1 partie, alcool 80 parties, eau à 100.
" Nitrobenzène " " "
" Huile d'amande amère " "

Les méthodes suivies pour ces recherches furent celles décrites par Leach, " Inspection et analyse des Substances Alimentaires, pages 749-51 ;" avec cette exception, pour le nitrobenzène, qu'on se trouva mieux de plonger l'éprouvette dans l'eau chaude au lieu de faire bouillir le liquide sur une flamme nue. L'apparition d'un cercle violet foncé à la partie inférieure du tube se trouva être une épreuve délicate, trois centimètres cubes de l'essence de nitrobenzène donnant une réaction manifeste. Les deux autres essences préparées n'ont donné aucune réaction. Quatre centimètres cubes de l'essence de nitrobenzène dilués en quantité double avec une essence achetée en ville ont aussi donné la réaction, l'essence ajoutée n'ayant précédemment donné aucune réponse aux épreuves faites pour le nitrobenzène,

La sensibilité et l'exactitude de l'épreuve au cyanure d'argent pour estimer les quantités d'acide prussique a été prouvée comme suit. Quelques centimètres cubes du distillat tiré d'un mélange de ferrocyanure de potassium et d'acide sulfurique furent constitués à 100ccs. et donnèrent les résultats suivants :

1cc. exigea 2.2 $\frac{N}{10}$ de solution d'argent ; à $\frac{1}{2}$ force, il fallut 1.3.
" 2.5 " " 1.2.
" 2.4 " " 1.2.
" 2.4 " " 1.2.

25ccs. essence Ph. des Etats-Unis, exigèrent ....3.5.
" " ..... . .3.5.
" " ....3.4.
" " ....3.4.

Etant donné que 1cc. $\frac{N}{10}$ de solution d'argent égale 0·0027 gr, d'acide prussique,

3.5 x 0·0027 = 0.0094 ; 0.0094 x 4 = 0.038 gr. par 100ccs. (1,680 minims).

L'acide hydrocyanique dilué de la Pharmacopée Britannique contient 2 p. c. d'acide et est donné à la dose de 2-6 minims = $\frac{1}{12}$ de grain ou 0.0054 gr. pour la dose maximum. Il n'est donc pas probable que les trois échantillons d'essence contenant respectivement 0.0054, 0.0081, 0.0081 gr. par 100 minims aient pu être nuisibles. Mais il est à désirer que l'huile d'amandes amères employée dans la préparation de ces essences ne contienne absolument aucune trace d'acide prussique.

ALP. LEMOINE.

8 juillet 1907.

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS D'EXTRAITS AROMATISANTS D'AMANDES, ANALYSÉS PAR LE LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

District de la Nouvelle-Ecosse.—R. J. Waugh, Inspecteur.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Nitrobenzène.	Résultats de l'analyse. Acide hydrocyaniq. grs. par 100 minims.	Résultats de l'analyse. Matières colorantes.
1907.										
18 avril	Produit.	27341	Brown Bros., Halifax.........	3 ozs.	45c.	Vendeurs....................	....	Abs. .	0·0054	Absence
18 "	" " ..	27342	T. F. Courtney & Co., Halifax..	3bout.	75c.	Church & Paul, London, Ont..	Porte la mention, Paul's Perfect Essences.	Abs. .	Abs. .	Absence
19 "	" " ..	27343	I. Moser, Halifax............	3 " .	30c.	Robinson Manufacturing Co., Toronto, Ont.	Porte la mention, our R. F. Concentr. Ext. forflavour.	Abs. .	Abs. .	Absence
23 "	" " ..	27344	J. H. Barss, Wolfville, N.-E....	3 " .	30c.	National Drug & Chemical Co., Halifax.	Sovereign Brand..........	Abs. .	0·0084	Absence
26 "	" " ..	27345	J. J. Kinley, Lunenburg, N.-E.	3 ozs.	45c.	J. J. Kinley, Lunenburg, N.-E	....	Abs. .	0·0084	Absence

District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, Inspecteur.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Nitrobenzène.	Résultats de l'analyse. Acide hydrocyaniq. grs. par 100 minims.	Résultats de l'analyse. Matières colorantes.
19 avril	Produit.	31111	R. Tuplin, Kensington......	4 ozs.	40c.	Grey Manufacturing Co., Montréal.	....	Abs...	Abs. .	Absence
20 "	" " ..	31112	R. T. Holman, Ltd., Summerside.	3 " .	30c.	Dearborn & Co., St. John.....	....	Abs. .	Abs. .	Absence
20 "	" " ..	31113	F. W. Strong, Summerside.....	3 " .	30c.	Tropical Extract Co., Toronto..	....	Abs. .	Abs. .	Présenc.
20 "	" " ..	31114	W. H. Pigott, Mount Stewart..	4 " .	40c.	Dearborn & Co., St. John.....	....	Abs. .	Abs. .	Absence
20 "	" " ..	31115	A. A. McDonald Bros., Georgetown.	3 " .	30c.	McLarren's, Halifax.........	....	Abs. .	Abs. .	Absence

District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, Inspecteur.

16 avril.	Almond Flavouring Extract.	24359	Dearborn & Co., 95 Prince William street, St. John, N.B.	3bout.	45c.	Dearborn & Co., St. John, N.B.	Pure Flavouring Extract..	Abs.	Abs.	Absence
16 "	" "	24360	G. E. Barbour & Co., Ltd., 'North Wharf' St. John, N.B.	3 "	54c.	G. E. Barbour Co., St. John, N.B.	Fine Flavouring Extract..	Abs.	Abs.	Absence
23 "	" "	24392	Susses Mercantile Co., Ltd., Main street, St. John, N.B.	3 "	60c.	Susses Mercantile Co., St. John, N.B.	Pure Concentrated Extract	Abs.	Abs.	Absence
9 mai..	" "	24393	Inches & Grimmer, Water street, St. Stephens, N.B.	3 "	45c.	Pure Gold Manufacturing Co., Ltd., Toronto.	Pure Gold Flavouring Extract.	Abs.	Abs.	Présence.
11 "	" "	24394	W. H. Vanwart, Queen street, Fredericton, N.B.	3 "	40c.	" " "	"	Abs.	Abs.	Présence.

District de Québec—E. Béland, Inspecteur.

5 avril.	Almond Flavouring Extract.	26195	J. A. Chabot, 271 rue Saint-Joseph.	3bout.	75c.	Imperial Extract Co., New York.	....	Abs.	Abs.	Absence
22 "	" "	26248	Jos. Savard, 35 rue Saint-Jean	3 "	75c.	Albert Dunn, Agent........	....	Abs.	Abs.	Absence
23 "	" "	26249	E. Lafrance, 272 rue Saint-Jean	3 "	75c.	" "	....	Abs.	Abs.	Absence
23 "	" "	26250	Jas. Miller, 152 rue Saint-Jean.	3 "	75c.	" "	....	Abs.	Abs.	Absence
23 "	" "	26251	Jas. Miller, 152 rue Saint-Jean	3 "	45c.	" "	....	Abs.	Abs.	Absence

District de St-Hyacinthe—J. C. Rouleau, Inspecteur.

17 avril.	Almond Flavouring Extract.	593	McRea Bros., Richmond...	3bout.	30c.	Robt. Creig Co., Ltd., Toronto, Ont.	....	Abs.	Abs.	Absence
17 "	" "	594	W. S. Sampson. Windsor Mills.	3 "	30c.	Robt. Creig Co., Ltd., Toronto, Ont.	....	Abs.	Abs.	Absence
18 "	" "	595	Dr. J. P. H. Massicotte, Victoriaville.	3 "	30c.	F. M. Peltier, Victoriaville....	....	Abs.	Abs.	Absence
20 "	Bitter Almond Flavouring Extract.	596	L. H. Olivier, Sherbrooke......	3 "	75c.	Pure Gold Mfg. Co., Toronto, Ont.	....	Abs.	Abs.	Présence.
24 "	Almond Flavouring Extract.	597	P. A. Galipeau, Farnham....	3 "	25c.	Henri Jonas & Co., Montreal..	....	Abs.	Abs.	Absence

District de Montréal—J. J. Costigan, Inspecteur.

13 avril.	Almond Flavouring Extract.	32501	Henri Jonas & Co., rue Saint-Paul, Montréal.	1¼ liv.	50c.	Vendeur........	....	Abs.	Abs.	Absence
22 "	" "	32502	Colonial Fluid Beef and Specialty Co., Montreal.	3bout.	30c.	"	....	Abs.	Abs.	Absence
22 "	" "	32503	Lyon Silverman, Rue Notre-Dame, Montréal.	3 "	35c.	"	....	Abs.	Abs.	Absence
22 "	" "	32504	M. J. McKerley, 120 Park Ave., Montréal.	3 "	30c.	Hamilton Coffee and Spice Co..	....	Abs.	Abs.	Absence
22 "	" "	32505	S. Carsley & Co., Limited, rue Notre-Dame, Montréal....	3 "	25c.	Imperial Extract Co., Toronto.	....	Abs.	Abs.	Absence

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS D'EXTRAITS AROMATISANTS D'AMANDES, ANALYSÉS PAR LE LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

District d'Ottawa—E. Belisle, Inspecteur général.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Nitrobenzène.	Acide Hydrocyaniq. grs. par 100 minims.	Matières colorantes.
1907.										
9 avril.	Almond Flavouring Extract.	32362	W. H. Dunkin, Cornwall	3bout.	30c.	Imperial Extract Co., Toronto		Abs.	Abs.	Absence
7 mai.	" "	32240	Hull Medical Hall	9 oz.	50c.	Vendeur		Abs.	Abs.	Absence
7 "	" "	32241	A. R. Farley, 178 Albert street, Hull, P.Q.	8 "	75c.	"		Abs.	Abs.	Absence
7 "	" "	32242	J. Skinner & Son, Ottawa, Ont.	8 "	80c.	"		Abs.	Abs.	Absence
15 avril.	" "	32377	Bryson, Graham & Co., Sparks street.	3bout.	60c.	Pure Gold Mfg. Co., Toronto, Ont.		Abs.	Abs.	Prés'nce

District de Kingston—Jas. Hogan, Inspecteur.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Nitrobenzène.	Acide Hydrocyaniq. grs. par 100 minims.	Matières colorantes.
2 avril.	Almond Flavouring Extract.	31084	W. J. Nesbitt, Johnston street, Kingston.	3 ozs.	30c.	McLarens		Abs.	Abs.	Absence
3 "	" "	31096	Willbridge & Clark, Front st., Belleville.	5 "	45c.	Davis & Lawrence, Montréal		Abs.	Abs.	Absence
4 "	" "	32411	Adams Bros., Kent street, Lindsay.	3 "	30c.	Cormon & Eckert, London, Ont.		Abs.	Abs.	Absence
4 "	" "	32416	White & Gillespie, George street Peterboro'.	3 "	30c.	T. E. Co., Toronto		Abs.	Abs.	Absence
4 "	" "	32418	Mason Co., George street, Peterboro'.	3 "	30c.	A. C. & S. Co.		Abs.	Abs.	Absence

District de Toronto—H. J. Dagar, Inspecteur

8 mai.	Almond Flavouring Extract.	33262	Spencer Smith, Toronto..	3 bots.	45c.	Benson Mfg. Co., Toronto.....	Labelled 20th Century....	Abs.	Abs.	Absence
8 "	" " ..	33263	J. J. Burton, Toronto.	3 " .	38c.	Tropical Extract Co., Toronto.	Labelled Oriental.........	Abs.	Abs.	Présence.
9 "	" " ..	33264	W. E. Medland, Toronto.	3 " .	30c.	Dalton Bros., Toronto.........	Labelled Nonpareil........	Abs.	Abs.	Présence.
20 "	" " ..	33265	J. L. Brown, Hamilton........	3 " .	30c.	H. C. & S. Co., Hamilton.....	....	Abs.	Abs.	Absence
20 "	" " ..	33266	Peebles, Hobson & Co., Hamilton.	3 " .	75c.	—. Seely, Detroit and Windsor	....	Abs.	Abs.	Absence

District de London—Thos. Kidd, Inspecteur.

17 avril.	Almond Flavouring Extract.	30304	Williams & Purcell, Seaforth...	3 bots.	30c.	Imperial Extract Co., Toronto.	....	Abs.	Abs.	Absence
18 "	" " ..	30306	J. W. Irwin, Clinton	3 " .	30c.	Canada Spice & Grocery Co., London, Ont.	....	Abs.	Abs.	Absence
19 "	" " ..	30310	Walsh Bros., Stratford.........	3 " .	30c.	F. F. Dalley & Co., Hamilton, Ont.	....	Abs.	Abs.	Absence
19 "	" " ..	30313	Gorman, Eckart & Co., London, Ont.	3 " .	30c.	W. R. Coll, Mitchell	....	Abs.	Abs.	Absence
23 "	" " ..	30320	Geo. A. Young, Chatham... .	3 " .	30c.	Sheriffs, Toronto.......	....	Abs.	Abs.	Absence

District de Manitoba—W. M. Conklin, Inspecteur.

15 mai.	Almond Flavouring Extract.	25801	T. Eaton & Co., Winnipeg.. ..	$2\frac{1}{2}$ ozs.	60c.	Codville, Georgesen & Co., Winnipeg.	....	Abs.	Abs.	Absence
15 "	" " ..	25802	E. B. Nixon, Winnipeg........	$2\frac{1}{2}$ " .	75c.	McLaren....	....	Abs.	Abs.	Absence
15 "	" " ..	25803	J. Robinson & Co., Winnipeg...	4 " .	$1.05	F. F. Dalley & Co., Hamilton.	....	Abs.	Abs.	Absence
16 "	" " ..	25804	A. McDonald, Winnipeg.......	$2\frac{1}{2}$ " .	75c.	McLaren......................	....	Abs.	Trace.	Absence
16 "	" " ..	25805	T. Hurtley & Co., Winnipeg...	$2\frac{1}{2}$ " .	75c.	Sheriff	....	Abs.	Abs.	Absence

RELEVÉ DES ÉCHANTILLONS D'EXTRAITS AROMATISANTS D'AMANDES, ANALYSÉS PAR LE LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Fin.*

District de Calgary—R. W. Fletcher, Inspecteur.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Nitrobenzène.	Acide hydrocyanique grs. par 100 minims.	Matières colorantes.
1907.										
9 mai.	Almond Flavouring Extract.	28761	A. Urquhart & Co., Lacombe...	3 bots.	90c.	....	....	Abs.	Abs.	Absence
9 "	" " ..	28762	J. G. Pratt, Lacombe..........	3 "	75c.	Blue Ribbon Mfg. Co., Winnipeg.	....	Abs.	Abs.	Absence
11 "	" " ..	28763	L. Lambert, Edmonton........	3 "	60c.	McLaren, Hamilton	....	Abs.	Abs.	Absence
11 "	" " ..	28764	Capital Mercantile Co., Edmonton.	3 "	60c.	Pure Gold Mfg. Co., Toronto..	....	Abs.	Abs.	Présence.
11 "	" " ..	28765	Hudson Bay Co., Edmonton...	3 "	50c.	Blue Ribbon Mfg. Co., Winnipeg.	....	Abs.	Abs.	Absence

District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, Inspecteur.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Nitrobenzène.	Acide hydrocyanique grs. par 100 minims.	Matières colorantes.
16 avril.	Almond Flavouring Extract.	32027	H. J. Hutcherson, Ladner, B.C.	3 bots.	60c.	J. H. Todd & Sons, Victoria, B.C.	....	Abs.	Abs.	Douteux
27 "	" " ..	32083	City Grocery, Granville Street, Vancouver.	3 "	75c.	McLaren, Hamilton	....	Abs.	Abs.	Absence
27 "	" " ..	32084	Empress Mfg. Co., Homer st. Vancouver.	3 "	50c.	Vendor.	'Empress Brand' acheté à la fabrique.	Abs.	Abs.	Présence.
27 "	" " ..	32085	The Star of India Tea Co., Granville Street, Vancouver.	3 "	60c.	"	'Puritan Brand'	Abs.	Abs.	Absence
18 mai.	" " ..	32101	The H. A. Edgett Co., Hastings Street, Vancouver.	3 "	75c.	Seely, Detroit and Windsor ...	....	Abs.	Abs.	Absence

APPENDICE C.

BULLETIN No 137—GINGEMBRE MOULU.

OTTAWA, 15 juillet 1907.

W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur trente (30) échantillons de gingembre moulu. Ces échantillons ont été prélevés par tout le pays, en novembre 1906, à la suite d'informations (dossier 92549) nous portant à croire que du gingembre falsifié était en vente sur le marché canadien.

L'analyse démontre que 29 de ces échantillons sont normaux, et que la falsification n'est pas absolument certaine pour le trentième échantillon.

Le gingembre a été l'objet d'analyses en 1896, puis en 1904. Le résumé des résultats est comme suit :

	Total des échantillons analysés.	Normaux.	Falsifiés.	Douteux.
Bulletin 48 — 1896......	98	65	26	8
Bulletin 95 — 1904......	10	6	4	0
Présent rapport, 1907......	30	29	0	1

La falsification du gingembre consiste habituellement en la substitution de substances inférieures (farine, etc.), ou en l'emploi de rhizomes épuisés, c.-à-d. des constituants d'où les principes primordiaux ont été plus ou moins complètement enlevés par le lavage Les analyses apparaissant dans ce rapport ont visé ces sortes de falsifications.

Il est satisfaisant d'avoir à constater que le gingembre moulu est maintenant pur pour la plus grande partie.

Quelques résultats obtenus par l'emploi successif de certains dissolvants sont ici consignés. Ces résultats pourront être utiles, dans le cas où nous aurions à l'avenir à faire une étude plus complète des propriétés du gingembre.

Je recommande la publication de ce rapport, comme bulletin n° 137.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef suppléant.

ECHANTILLONS de gingembre moulu—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Prix.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1906.			*District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, Inspecteur.*			
5 nov. .	Gingembre moulu...	27204	Dillon Bros., Sackville St., Halifax, N.E.	12 onces	21c..	Jno. P. Mott & Co., Halifax, N.-E.
8 "	"	27218	Jno. Lynch & Sons, Windsor, N.E.	12 "	30c..	" " ..
			District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, Insp.			
5 "	"	28327	Sinclair & Stewart	½ livre	14c..	Schwartz & Son, Halifax, N.-E.
			District du Nou.-Brunswick—J. C. Ferguson, Inspecteur.			
"	"	24287	G. E. Barbour Co., Ltd., 11½ North Wharf, St. John, N.B.	3 paqts.	30c..	Vendeurs............
14 "	"	24289	Puddington & Merritt, 55 Charlotte St., St. John, N.B.	¾ livre	30c..	Jno. P. Mott & Co., Halifax, N.-E.
			District de Québec—E. Béland, Inspecteur.			
13 "	"	26047	Elzear Turcotte, 74 Desfossés, Qué.	1 livre	40c..	R. Herron & Co., Montréal.
13 "	"	26050	T. A. Chabot, 271 St-Joseph, Qué.	1 "	40c..	Whitehead & Turner ..
13 "	"	26052	Chas. Riverin, 55 Couronne, Qué.	1 "	40c..	Ewing Co., Montréal..
13 "	....	26053	L. N. Bergeron, 70 Couronne, Qué.	1 "	30c..	Inconnu.............
			District de St-Hyacinthe—J. C. Rouleau, Inspecteur.			
8 "	"	589	N. Mitchell & Co., Granby, Qué.	1 livre	35c..	Chaput fils et Cie, Montréal.
9 "	"	590	Paradis & Leclaire, Sherbrooke, Qué.	3 paqts.	30c .	Marrotte, Leblanc et Cie, Montréal.
			District de Montréal—J. J. Costigan, Inspecteur.			
2 "	"	31626	S. H. Ewing & Son, rue King, Montréal.	1 livre	30c..	Vendeur. ....
2 "	"	31630	J.J. Duffy & Co., rue St-Paul, Montréal.	½ "	13c..	" ....
10 "	"	31632	Heron Leblanc Co., Ltd., rue St-Paul, Montréal.	½ "	10c..	" ....
12 déc.	"	31636	Theo. Lefebvre & Co., rue Gosford, Montréal.	½ "	10c..	" ....
			District d'Ottawa—A. E. Sanderson, Inspecteur.			
13 nov. .	Gingembre moulu...	29384	G. Stewart, 237 rue Bank, Ottawa.	1 livre	40c..	Corcoran Co., rue Wellington, Ottawa.
14 "	"	29386	Geo. Thomas, 63 rue George, Ottawa	1 "	30c..	Major, Ottawa........

analysés par le Laboratoire du Revenu de l'Intérieur.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses.								Remarques.
	Eau.	Huile volatile.	Matières grasses.	Perte en éther éthylique après éther au pétrole	Perte en alcool après éther éthylique.	Perte en eau après alcool.	Extraction à l'eau froide (sur substance sèche).	Matières insolubles (sur substance sèche.	
	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
Porte la mention "strictly pure.	8·28	.....	.....	.....	.....	.....	21·15	78·85	Normal.
Porte la mention "Jamaica Ginger, strictly pure".	8·32	.....	.....	.....	.....	.....	21·10	78·90	"
....	7·72	.....	.....	.....	.....	.....	21·41	78·59	"
Porte la mention "strictly pure Ground Ginger, Acorn Brand, Maritime Spice & Coffee Mills, St. John, N.B."	7·52	.....	.....	3·48 3·64	3·96 4·32	6·64 6·80	20·88	79·12	"
Ech. prélevé en magasin ..	7·22	.....	.....	.....	.....	.....	21·16	78·84	"
....	7·70	.....	.....	.....	.....	.....	17·61	82·39	Douteux. Plus. gran. d'amidon ne traversent pas la "lumière polarisée".
....	7·48	.....	.....	.....	.....	.....	22·00	78·00	Normal.
....	7·70	.....	.....	.....	.....	.....	21·30	78·70	"
....	7·86	.....	.....	.....	.....	.....	21·87	78·13	"
Porte la mention "pure Jamaica Ginger".	8·48	.....	.....	.....	.....	.....	20·78	79·22	
Porte la mention "pure"..	6·92	.....	.....	.....	.....	.....	22·30	77·70	
Ech. prélevé à la fabrique.	7·52	.....	.....	.....	.....	.....	21·62	78·38	"
" " ..	7·86	.....	.....	.....	.....	.....	22·18	77·82	"
Ech. prélevé à la fabrique, prix de gros, 20c. la livre.	7·72	.....	.....	.....	.....	.....	21·96	78·04	"
Ech. prélevé à la fabrique.	7·10	.....	.....	.....	.....	.....	20·64	79·36	"
Ech. prélevé à la fabrique.	6·40 9·82	2·64	3·24	1·40	5·68	5·76	24·50	75·50	"
"	5.76 9·00	2·76	1·06	2·26	1·83	5·88	22·57	77 43	"

RELEVÉ des échantillons du gingembre moulu—analysés par

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Prix.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
1906.			*District de Kingston—J. Hogan, inspecteur.*			
" 5	Gingembre moulu...	31007	Chas. Sunders, Princess St., Kingston.	1 liv.	30c..	Hamilton Coffee and Spice Co.
" 5	" ...	31010	Anderson Bros., Princess St., Kingston.	1 "	40c..	Inconnus...........
			District de Toronto—T. Kidd, inspecteur adjoint.			
" 14	"	30219	Peter Anderson, Guelph, Ont	½ liv.	20c..	McPherson, Glasco & Co., Hamilton.
19	"	30233	Geo. E. Reynolds, Beeton, Ont.	½ "	20c..	H. P. Eckart, Toronto.
" 20	"	30236	J. D. Elliott, Tottenham, Ont.	6 onces	30c..	Robert Gregg & Co., Toronto.
" 20	"	30238	William Hamel, Tottenham, Ont.	½ liv.	20c..	Perkins, Ince & Co., Toronto.
			District de London—T. Kidd, inspecteur.			
" 3	"	30200	Wm. Anderson, Chatham, Ont.	½ "	20c.	A.M.Smith & Co., London, Ont.
" 8	"	30213	Chas. A. Nairn, Goderich, Ont.	½ "	20c .	Gorman & Eckart, London, Ont.
			District du Manitoba--Wm.M. Conklin, inspecteur.			
" 8	"	25906	McLellan & English, Virden, Manitoba.	½ liv.	20c..	Todhunter & Mitchell, Toronto.
" 8	"	25910	D. Rice, Brandon, Man.....	½ "	20c..	Codville & Co., Winnipeg.
			District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur.			
" 9	"	28187	The Empress Mfg. Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	3 boîtes	20c..	Vendeurs ....
" 10	"	28194	F. Wright, Granville St., Vancouver, B.C.	¾ liv.	30c..	Todhunter & Mitchell, Toronto.
" 12	....	28199	Woodward Dep. Stores, Abbott St., Vancouver, C.-B.	3 boîtes	30c..	Wm. Braid & Co., Vancouver, C.-B.

le Laboratoire du Revenu de l'Intérieur.

Rapport de l'inspecteur.	Resultats des Analyses.								Remarques.
	Eau.	Huile volatile.	Matières grasses.	Perte en éther éthylique après éther au pétrole	Perte en alcool après éther éthylique.	Perte en eau après alcool.	Extraction à l'eau froide (sur subst. riche).	Mat. insolubles (sur substances sèches.)	
	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
....	8·84	......	....	......	......	....	23·80	76·20	Normal.
	6·68	2·60	0·82	1·28	3·18	5·46			
....	6·62	2·38	1·26	2·02	2·52	2·70			
	9·60	....	.....	.....	......	.....	19·16	80·84	"
....	9·18	.....	......	......	....	......	24·33	75·67	"
	6·00	2·84	1·20	1·78	2·20	3·42			
....	8·96	.....	......	......	....	.....	19·96	80·04	"
	8·46	1·56	0·72	1·34	2·14	3·70			
....	8·60	....	.....	..	....	......	24·63	75·37	"
	8·24	1·76	1·64	1·28	1·80	5·16			
....	8·98	......	....	.....	.....	.....	24·25	75·75	"
	7·42	1·58	2·20	2·66	3·88	4·28			
....	8·26	......	......	.....	.....	.....	23.37	76·63	"
	8·16	2·12	1·58	2·40	2·48	5·70			
....	8·42	..	.....	.....	.....	.....	20·98	79·02	"
	6·64	3·04	0·80	2·04	2·18	3·62			
....	7·96	...	.....	....	......	......	22·27	77·73	"
....	7·48	....	....	.....	.....	...	22·50	77·50	Normal, mais contenant un peu d'amidon étranger.
Echantillon acheté à la fabrique	7·34	....	......	......	......	......	21·86	78·14	Normal.
	7·60	2·18	2·34	2·50	5·22	4·94			
Bulk ginger	8·16	.....	.....	...	.....	......	22·32	77·68	"
Pureté exceptionnelle. Garanti être de première qualité, pleine force et plein poids. Préparé expressément pour les vendeurs, Wm. Braid & Co.	6·14	....	......	...	....	.....	20·34	79·66	"

APPENDICE D.

BULLETIN N° 138—CANNELLE MOULUE.

OTTAWA, 16 juillet, 1907.

M. W. J. GÉRALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint un rapport sur trente-trois (33) échantillons de cannelle moulue, prélevés en novembre et décembre 1906.

La cannelle et la casse sont les écorces sèches d'arbres appartenant, en botanique, au même genre, *Cinnamomum.* La cannelle est l'écorce du C. Zeylanicum, cultivé surtout à Ceylan et aux Indes. La casse est l'écorce du C. Cassia, cultivé surtout aux Indes et en Chine. L'écorce de la cannelle est plus mince et de nuance moins foncée et est mise en vente en plus petits rouleaux que l'écorce de la casse. Il est assez facile de distinguer les deux espèces à l'état brut, et il y a alors une différence considérable de prix. Les éléments botaniques des deux sont toutefois pour ainsi dire identiques, et à l'état bien moulu, il est difficile sinon impossible de les distinguer. La nuance plus foncée de la casse est pour ainsi dire le seul caractère distinctif qui reste.

La question est toujours ouverte de savoir laquelle de ces deux substances est préférable au point de vue culinaire, pour des fins aromatisantes. L'opinion générale est que la cannelle est préférable et son prix plus élevé est sans doute dû à cette préférence. Cependant, il est certain, qu'une bonne partie, sinon la plus grande partie de la cannelle moulue du commerce est en réalité de la casse moulue.

Plusieurs fabricants désignent leurs produits sous le nom de casse, et il est probable que les mêmes fabricants mettent aussi sur le marché un article plus dispendieux portant l'étiquette de cannelle. Mais je n'ai aucune preuve de cela. Il est toutefois certain que l'épice en question est surtout connue sous le nom de cannelle, et que le mot casse n'offre qu'une signification très vague ou même aucune signification. Dans la province de Québec, on ne connaît que la cannelle, et le mot casse est là surtout un terme purement pharmaceutique.

Cela étant, on voit qu'une distinction entre la cannelle et la casse, en tant qu'épices, est difficile à maintenir. Il reste toujours à savoir jusqu'à quel point on peut se fonder sur la nuance plus foncée de la casse pour en déterminer la présence. Un échantillon de cannelle, moulue de l'écorce, fut mis de côté comme type de la nuance ; et sur trente-trois échantillons, achetés comme étant de la cannelle, il ne s'en trouva que deux conformes à ce type. L'un de ces derniers portait la mention de casse sur le paquet. Cet échantillon ne contenait aucun amidon étranger, ou autre mélange, qui pût expliquer sa couleur ; de sorte que, et à moins qu'on ait eu recours à quelque procédé, il faut en conclure que certains échantillons de casse sont aussi de nuance aussi pâle que la véritable cannelle.

La difficulté d'établir une distinction entre la cannelle et la casse, à l'état moulu, est reconnu par le " Committee of Standards " de Washington, ainsi que le démontrent les définitions suivantes, proclamées légales pour les Etats-Unis en juin 1906 :

La *cannelle* est l'écorce desséchée de toute espèce du genre de *Cinnamomum,* après enlèvement ou non des premières lamelles extérieures.

La véritable cannelle est l'écorce intérieure desséchée du *Cinnamomum Zeylanicum,* Breyne.

La *casse* est l'écorse desséchée de diverses espèces de *cinnamomum* autre que le *Cinnamomum Zeylanicum,* après enlèvement ou non des premières lamelles extérieures.

Les *bourgeons de casse* sont les fruits desséchés et non mûris d'espèces de *Cinnamomum.*

La *cannelle et la casse moulues* sont des poudres provenant de la cannelle, de la casse ou de bourgeons de casse, ou un mélange de ces deux espèces, et ne contiennent pas plus que six (6) p.c. de cendres totales, et pas plus que deux (2) p.c. de sable.

Quant au mélange de casse, je ne crois pas qu'en l'état actuel de nos connaissances à ce sujet je puisse être fondé à dire que ce soit là une falsification de l'espèce connue sous le nom de cannelle moulue. Ce côté de la question doit être laissé en suspens pour le moment.

A une seule exception près, nous n'avons pas trouvé d'autres substances étrangères ; et dans cet échantillon (n° 26,045, la quantité d'amidon est absolument insignifiante.

En ce qui concerne les cendres, la limite de 6 p,c. établie aux Etats,Unis est dépassée en six cas. J'attendrai, cependant, que d'autres expériences aient été faites, avec la cannelle vendue sur le marché canadien, avant que je me crois justifiable d'accepter les types soumis.

Toutes ces analyses ont été faites, pour la plus grande partie, par M. Lemoine, attaché à ce laboratoire. Une notice explicative accompagne le tableau.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin n° 138.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef suppléant.

Echantillons de cannelle moulue—analysé par

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'éch.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Prix.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1906.			*District de la Nouv.-Ecosse R. J. Waugh, Inspecteur.*			
5 nov.	Cannelle moulue......	27205	Larder, Hubley & Co., Barrington st., Halifax.	12 oz.	30c..	A. M. Piper, Jarvis st., Toronto.
6 "	"	27212	W. H. Schwortz & Son, Halifax, N.S.	12 "	27c..	Vendeurs........
			District du N.-Brunswick, J. C. Ferguson, Inspecteur.			
7 "	"	24284	Dearborn & Co., 93-95 Prince William st., St. John, N B.	3 pkgs.	30c..	Vendeurs ....
8 "	"	24285	G. E. Barbour Co., Limited, 11-12 North Wharf, St. John, N.B.	3 "	30c..	" ....
			District de Québec, E. Béland, Inspecteur.			
12 "	"	26040	Geo. Montreuil, 91 St-Paul.	1 lb.	40c..	Inconnu............
12 "	"	26042	François Bourret, 143 St-Paul.	1 "	40c..	N. Rioux et Cie......
12 "	"	26044	T. P. Guy, 152 St-Paul.....	1 "	40c..	" " .....
12 "	"	26045	F. H. Allarie, 347 St-Paul.	1 "	40c..	Inconnu............
			District de St. Hyacinthe, J. C. Rouleau, Inspecteur.			
7 "	"	583	Godreau & Stevens, St. Jean.	$1\frac{1}{2}$ lb.	50c..	Inconnu..............
9 "	"	584	H. F. Barlow, Magog.....	3 pkgs.	30c..	Lockerby Bros., Ltd., Montreal.
13 "	"	585	A. C. Trempe, Sorel....	1 lv.	40c..	Inconnu...........
			District de Montréal—J. J. Costigan, Inspecteur.			
2 "	"	31625	S. H. Ewing & Son, King st., Montreal.	$1\frac{1}{2}$ lbs.	15c..	Vendeurs...........
2 "	" ..	31628	J. J. Duffy & Co., St. Paul st., Montreal.	$1\frac{1}{2}$ "	10c..	" ....
12 déc.	"	31635	Theo. Lefebvre & Co., Gosford st., Montreal.	$\frac{1}{2}$ "	10c..	" ....
12 "	"	31638	J. V. Boudrias, Notre Dame st., Montreal.	$\frac{1}{2}$ "	9c..	" ....
			District d'Ottawa—A. E. Sanderson, Inspecteur.			
13 nov.	"	29382	G. Stewart, 237 Bank st., Ottawa.	1 lb.	40c..	Corcoran & Co., Wellington St., Ottawa.
14 "	"	29388	Geo. Thomas, 63 George st., Ottawa.	1 "	30c..	Major, Ottawa........
15 "	"	29397	A. Boivin, 80 Queen st., Ottawa.	1 "	35c..	G. J. White, Ottawa..
			District de Kingston— J. Hogan, Inspecteur			
5 "	"	31005	J. Cullen, Princess st., Kingston.	1 lb.	40c..	Inconnu............
6 "	"	31014	James McCulla, Montreal st., Kingston.	1 "	50c..	Pure Gold, Toronto...
6 "	"	31016	P. A. Haffner, Montreal st.. Kingston.	1 "	30c..	Robertson & Nicolle..

le laboratoire du Revenu de l'Intérieur.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Cendres. Solubles.	Insolubles.	Total.	Apparence au microscope.	Observations.
Echantillon pris sur le gros....	1·15	1·55	2·70	Auc. tissus étrangers.	
Ech. tiré d'une boîte que la fabrique s'apprêtait à expédier.	0·80	2·75	3·55	" " .	
Porte la ment. "absolutely pure Cinnamon". Nous garantissons le contenu de ce paquet.	1·90	3·55	5·45	Auc. tissus étrangers.	
Porte la ment. "Strictly pure. Acorn brand". Maritime Spice and Coffee Mills, &c.	0·5	2·85	3·35	" " .	
....	0·60	4·75	5·35	Auc. tissus étrang.	
....	0·60	2·00	2·60	" " .	
....	0·70	2·00	2·70	" " .	
....	1·00	4·50	5·50	Amidon étranger, en petite quantité.	
Ech. pris sur les rayons, dans un tiroir du contenant de 10 liv.	0·85	6·65	7·50	Auc. tissus étrangers.	Trop forte proportion de cendres.
Porte la mention "Pure ground Cassia."	0·65	4·20	4·85	" " .	Est désigné comme casse.
Ech. pris sur les rayons, dans un tiroir du contenant de 10 liv.	1·85	5·40	7·25	" " .	Trop forte proportion de cendres.
Ech. prélevé à la fabrique.....	0·85	6·00	6·85	Auc. tissus étrangers.	Trop forte proportion de cendres.
" " ..	0·85	3·60	4·45	" " .	
Ech. pris à la fabrique.........	0·95	6·25	7·20	" " .	Trop forte proportion de cendres.
" "	0·75	5·85	6·60	" " .	
Echantillon pris sur le gros....	1·00	2·60	3·60	Auc. tissus étrangers.	
" "	1·11	3·15	4·26	" " .	
" "	1·00	3·40	4·40	" " .	
....	0·95	5·30	6·35	Auc. tissus étrangers.	Trop forte proportion de cendres.
....	0·95	3·45	4·40	" " .	
....	0·85	3·55	4·10	" " .	

ECHANTILLONS de cannelle moulue—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Prix.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1906.						
			District de Toronto—T. Kidd, inspecteur intérim.			
14 nov.	"	30221	Benson Bros., Guelph, Ont.	½ liv.	25c..	Todhunter & Mitchell, Toronto.
15 "	"	30226	J. F. Moorish, 237 Yonge st., Toronto.	½ "	25c..	" " ..
19 "	"	30232	Kidd & Co., Athlone, Adgala, Simcoe Co.	6 onces.	15c..	F. F. Dalley & Co., Hamilton.
			District de London, T. Kidd, inspecteur.			
2 nov.	Cannelle moulue......	30197	Geo. H. Nairen, Windsor, Ont.	¾ liv.	30c..	Canada Spice and Grocery Co., London Ont.
7 "	"	30209	Cardino Bros., Seaforth, Ont.	½ "	20c..	A. M. Smith & Co, London, Ont.
8 "	" ...	30215	Richard Smith, Seaforth, Ont.	½ "	20c..	Todhunter & Mitchell, Toronto.
			District de Manitoba, W. M. Conklin, inspecteur.			
8 nov.	Cannelle moulue	25905	Murdoch & Wilson, Virden	½ liv.	25c..	Inconnu..............
8 "	"	25908	Wm. Muir, Brandon......	½ "	20c..	Hamilton Coffee and Spice Co.
9 "	"	25912	The T. A. Garland Co., Portage la Prairie.	½ "	20c..	Eby, Blain & Co., Toronto.
			District de la Colombie-Britannique, E. B. Parkinson, inspecteur.			
9 nov.	Cannelle moulue	28186	The Empress Manufacturing Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	3 boîtes,	20c..	Vendeurs............
10 "	"	28192	H. A. Howell, Granville St., Vancouver, C.-B.	¾ liv.	60c.	The Pioneer Coffee and Spice Mills, Victoria, C.-B.
12 nov.	Cannelle moulue.. .	28197	Hudson's Bay Co., Wholesale, Water St., Vancouver, C.-B.	3 boîtes,	20c..	Wm. Braid & Co., Vancouver, C.-B.

NOTE.—En examinant ces échantillons au microscope, on s'est efforcé de faire la distinction de la cannelle et de la casse par certains caractères botaniques supposés être particuliers à chacune de ces substances. Mais aucune opinion absolument concluante n'a pu être rendue à ce sujet, les caractères ci-dessus n'étant pas suffisamment constants.

13 JUIN 1907.

Analysés au laboratoire du ministère du Revenu de l'Intérieur—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Resultats des Analyses. Cendres.			Apparence au microscope.	Observations.
	Solubles	In-solubles.	Total.		
....	0·90	2·25	3·15	Auc. tissus étrang.	
....	0·75	2·00	2·75	" " .	
L'étiquette indique un produit pur	0·75	3·15	3·90	" " .	Porte la mention distincte de 'Cassia.'
L'étiquette indique un produit pur	1·00	3·15	4·15	Auc. tissus étrang.	Porte la mention distincte de 'Cassia.'
....	0·75	2·50	3·25	" ..	
....	0·80	2·25	3·05	" ..	
....	2·15	3·25	5·40	Auc. tissus étrang.	
....	0·60	2·15	2·75	" ..	
....	0·85	2·65	3·50	" ..	
Echant. acheté à la fabrique; marque Empress; les produits Empress sont garantis de qualité supérieure...........	0·80	1·60	2·40	Auc. tissus étrang.	
Cannelle en gros	0·85	2·55	3·40	" ..	
Marque Impériale; mouture par un nouveau procédé avec des prod. de première classe. Cannelle destinée à une clientèle de choix. Pureté absolue, plein poids et qualité supérieure. Produit préparé expressément pour la Cie de la Baie d'Hudson, Vancouver.	1·10	2·80	3·90	" ..	

Pour la couleur, un échantillon a été préparé avec la meilleure écorce de cannelle qui pouvait être obtenue, et les opinions exprimées se rapportent à cet échantillon comme type de couleur normale.

ALP. LEMOINE.

APPENDICE E.

BULLETIN N° 139—ENGRAIS DU COMMERCE, 1907.

OTTAWA, 25 juillet 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport sur 107 échantillons d'engrais, achetés par nos inspecteurs et commis à l'analyse dans le but de déterminer jusqu'à quel point les produits en vente sont en conformité de la garantie fournie par le fabricant.

Il a toujours été difficile de rattacher avec certitude l'échantillon offert en vente au produit correspondant tel que garanti. Le détaillant ignore souvent les noms sous lesquels les produits sont enregistrés, et il se contente de vendre sous le nom de "Ground Bone" un article qui peut avoir été enregistré sous celui de "Bone Flour", de "Bone Meal", de "Fine Ground Bone" avec ou sans autres mots distinctifs. Il est évident qu'en l'absence de preuve suffisante de l'identité des produits, il devient impossible de parler avec assurance de la conformité de l'échantillon à un type donné. C'est donc avec cette restriction qu'est présentée la classification suivante des échantillons qui font l'objet du présent rapport.

Identité reconnue et égaux à la garantie............	62	échantillons.
Identité douteuse et égaux à la garantie...........	18	"
" " et inférieure à la garantie.........	3	"
Apparemment non enregistrés	24	"
	107	

Les échantillons classés comme "inférieurs à la garantie" sont les suivants :

Le numéro 30371—Bone Meal, fabriqué par Harris & Co,, Toronto.

L'échantillon en question a été obtenu à la fabrique, et accuse une valeur de $24.30 contre celle de $33.69 donnée (à la même échelle) par l'echantillon enregistré. Il est a remarquer cependant que ni l'un ni l'autre de ces deux échantillons n'était accompagné d'une garantie explicite ; et la comparaison ne peut être faite qu'avec l'échantillon-type déposé au ministère en exécution de la loi des engrais. Il arrive assez souvent qu'un échantillon-type soit d'une valeur grandement supérieure à la valeur minima garantie par le fabricant ; et exiger que tous les engrais offerts en vente égalent en valeur l'échantillon déposé par le fabricant équivaudrait à condamner une très grande quantité des engrais mis sur le marché. Ce ne serait pas non plus juste pour le fabricant dont le produit se conforme à une garantie lisiblement imprimée et qui peut être considérablement inférieure à la valeur réelle du produit, et tout ce que l'acheteur a droit d'exiger c'est que le fabricant satisfasse à cette garantie. La faute, en l'espèce qui nous occupe, a été de vendre sans garantie explicite, faute qui, cependant, ne saurait nous justifier de substituer à cette garantie l'échantillon-type sur dépôt au ministère, et d'exiger que le fabricant se conforme à ce type. La difficulté qui se présente ici naît des inperfections de notre loi des Engrais ; et il ne serait pas juste, selon moi, de prendre des mesures disciplinaires contre le fabricant du numéro 30371.

Le numéro 32446—High Grade Potash.—Fabriqué par l'American Agricultural and Chemical Co., Buffalo.

Cette marque est garantie contenir $10^{\circ}/_{\circ}$ de potasse. L'échantillon analysé n'en contenait que $4.44^{\circ}/_{\circ}$. L'échantillon-type en dépôt ici contient $10.34^{\circ}/_{\circ}$ de potasse. Cet échantillon est enregistré sous le nom de *High Grade Potash Company*, nº 1946. L'échantillon 32446 se vend sous celui de *High Grade Potash* sous le mot "compound." Le nom du fabricant serait probablement considéré comme établissant suffisamment l'identité du produit tel que vendu avec le produit tel qu'enregistré; mais comme il n'y a là que probalité, je suis porté à ne voir dans cette irrégularité qu'un argument tendant à démontrer la nécessité d'améliorer le moyen d'identification, plutôt qu'une occasion de sévir en justice.

Le numéro 29521—Thomas Phosphate Powder.—Fabriqué par l'Anglo-Canadian Chemical Co., Saint-Jean (N.-B.)

La garantie est de $17.85^{\circ}/_{\circ}$ d'acide phosphorique, tandis que l'échantillon n'en contient que $15.08^{\circ}/_{\circ}$.

Ici encore l'identification est loin d'être certaine. L'échantillon enregistré sous le numéro 2039 l'est sous le nom d'Ohlendorff's Ground Basic Slag.

Il est de toute évidence qu'il ne saurait y avoir d'inspection efficace des engrais si chaque échantillon d'engrais du commerce ne peut être avec certitude rattaché au type enregistré et la comparaison des deux produits être facilement faite. Pour cela il faudrait que chaque colis portât une étiquette. Cette étiquette devrait porter une garantie imprimée, ainsi que le nom de la marque et celui du fabricant. Le service serait encore simplifié si chaque marque était désignée par un numéro enregistré.

Il ne paraît pas exister de raison pour que le ministère ne fournisse pareilles étiquettes aux fabricants, et à prix fixe. Les recettes de ce chef serviraient à défrayer l'administration de la loi des Engrais. Non seulement la question de l'identification se trouverait ainsi résolue, mais la difficulté de savoir si un engrais quelconque a été enregistré ou non, disparaîtrait en même temps.

Suit une liste de ceux des engrais achetés par nos inspecteurs qui ne paraissent pas avoir été inscrits comme le veut la loi.

Numéro	Nom du produit.	Fabricant.	Vendeur.
487	Earliana General Fertilizer	E. St. Jacques..............	Pharmacie St-Hyacinthe.
27374	Orchard Brand....	Pidgeon Fert. Co., Windsor, N.E.	Capt. C. O. Allen, Kentville, N.-E.
29522	Colombian Potato.........	The Col. Mortimer Co., New-York	Geo. F. Baird Co., Perth, N.-B.
30373	Bone Dust.	Amer. Agric. Co., Buffalo, N.-Y..	J. A. Bruce, Hamilton.
30375	Blood Bone and Tankage..	Can. Packing Co., London.	Même maison.
32087	Bone Meal....	Sylvester Feed Co., Victoria, C.-B	Wm. Rennie Co., Victoria, C.-B.
32250	Market Gardeners Special Fertilizer..........	Nichols Chem. Co., Capleton, P.Q.	Kenneth McDonald, Ottawa.
32440	Land Rock................	R. C. Mosher, N.B...............	Chase Bros., Colborne. } N'est p. un engr. aux ter. de la loi.
32443	Lawn Fertilizer...........	W. A. Freeman, Hamilton........	G. S. Thompson, Cobourg.
32445	Plaster.......	Non connu......................	E. A. Duncan, Cobourg. } N'est p. un engr. aux ter. de la loi.
32513	Eureka...................	Fertilizer Co., Buckingham.......	R. J. Latimer, Montréal.
33221	Lawn Fertilizer........ .	W. A. Freeman, Hamilton........	S. L. Taylor, Brampton.
33267	Lawn Fertilizer..........	Wm. Rennie Co., Toronto.	Même maison.
33268	Farm and Garden	" "	"
33269	Freeman's................	W. A. Freeman, Hamilton.. .. .	Steele Briggs & Co., Toronto.
33271	Tankage.................	Wm. Davies & Co., Toronto......	Même maison.
33272	"	Park Blackwell Co., Toronto......	"
33273	General...............	Western Fertilizer Co., Toronto...	"
33274	Bone and Potash........ ..	" " ...	"
33275	Tankage Fertilizer	Fowlers Can. Co., Hamilton.....	"
33276	Flower Food Fertilizer....	W. A. Freeman, Hamilton..	Steele Briggs Co., Hamilton.
33277	Plant Food...............	W. M. Rennie, Toronto	C. Stock & Son, Brampton.
33279	Bone and Potash Fertilizer	Western Fertilizer Co., Toronto...	Même maison (comme le nº 33274)
33280	General Fertilizer.........	" " ...	" (comme le nº 33273)

Les 24 échantillons en question paraissent représenter 22 marques distinctes. Sur le nombre, deux (les numéros 32440 et 32445) ne sont pas des engrais aux termes de la loi, puisqu'ils ne contiennent ni acide phosphorique, ni azote ni potasse. Il est possible que quelques-uns de ces échantillons appartiennent à des marques enregistrées, mais vendues sous des noms qui ne suffisent pas à les faire reconnaître. La chose paraît d'autant plus vraisemblable que plusieurs des fabricants nommés ont fait enregistrer une ou plusieurs marques d'engrais et qu'il est peu probale qu'ils aient mis sur le marché des produits non enregistrés.

Les échantillons 33273 et 33274 (ainsi que les numéros 33279 et 33280, qui paraissent être les mêmes marques), démontrent que des produits de bien peu de valeur sont quelquefois mis sur le marché à titre d'engrais chimiques. Ce fait, joint à celui de la non-observance de la formalité de l'enregistrement, paraît donner lieu à l'emploi de mesures judiciaires restrictives.

Je termine en attirant votre attention sur l'urgence qu'il y a de reviser et d'améliorer la loi sur les Engrais, de façon à la rendre vraiment utile pour la protection des intérêts agricoles du Canada; et je recommande la publication du présent rapport et des tableaux qui l'accompagnent, à titre de Bulletin n° 139.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Faisant fonction d'Analyste en chef.

ECHANTILLONS D'ENGRAIS

Date du prélèvement.	Désignation.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fabricant.	Nom et adresse du vendeur.	Identifié avec l'échantillon type.
1897.			*District de la Nouvelle-Ecosse.—R. J. Waugh, inspecteur.*		
14 mai .	Victor Guano....	27366	Provincial Chemical Co., St. John, N.-B.	J. H. Longmire & Sons, Bridgetown, N.-E.....	1986..
14 " .	Potato Fertilizer........	27367	Provincial Chemical Co., St. John, N.-B.	J. H. Longmire & Sons, Bridgetown, N.-E....	1985..
14 " .	Potato Manure..........	27368	Swift Lowell Fertilizer Co., Boston, Mass.	N. E. Chute, Bridgetown, N.-E.......	1956..
14 " .	Animal Brand	27369	Swift Lowell Fertilizer Co., Boston, Mass.	N. E. Chute, Bridgetown, N.-E...............	1955..
15 " .	XXX Fish and Potash Brand.	27370	Russia Cement Co., Glocester, Mass.	G. N. Ray, Middletown, N.-E.....	1893..
15 " .	Market Garden and Potato Brand.	27371	Russia Cement Co., Glocester, Mass.	G. N. Ray, Middletown, N.-E............	1894..
16 " .	Six per cent Fertilizer...	27372	Bowker, Boston, Mass.	G. F. Roy, Kentville, N.-E............	1922..
16 " .	Potato Manure..........	27373	Swift's Lowell Fertilizer Co., Boston. Mass.	G. F. Roy, Kentville, N.-E................	1956..
16 " .	Orchard Brand	27374	Pidgeon Fertilizer Co., Windsor, N.S.	Capt. C. O. Allen, Kentville, N.-E......	....
17 " .	Stockbridge Manure....	27375	Bowker Fertilizer Co., Boston, Mass.	F. W. Woodman, Wolfville, N.-E.........	1930..
17 " .	Square Brand...........	27376	Bowker Fertilizer Co., Boston, Mass.	F. W. Woodman, Wolfville, N.-E............	1917..
17 " .	'Swift's Animal Brand' for all crops.	27377	Swift's Lowell Fertilizer Co., Boston, Mass.	R. E. Harris & Son, Wolfville, N.-E............	1955..
23 " .	Potato Special	27378	American Agricultural Chemical Co., New York.	E. M. Walker, Dartmouth, N.-E..........	2033...
			District de l'Ile du Prince-Edouard.—T. Moore, inspecteur.		
20 " .	Swift's Lowell Bone Fertilizer for Corn & Grain	31121	Swift Lowell Fertilizer Co., Boston, Mass.	Pool & Thompson, Montague Bridge, I.P.-E......	1952...
20 " .	Ceres Superphosphate, a Complete Fertilizer.	31122	Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.S.	R. E. Mutch, Charlottetown, I.P.-E......	1980..
20 " .	Bone and Potash........	31123	Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.S.	R. E. Mutch, Charlottetown, I.P.-E	1983...
			District du Nouveau-Brunswick.—J. C. Ferguson, inspecteur.		
17 avril.	Potato and Vegetable Phosphate.	24361	Bowker Fertilizer Co., Boston, Mass.	D. J. Seely & Son, St. John, N.-B.	1915..
18 " .	Swift's Potato Manure...	24362	Swift's Lowell Fertilizer Co., Boston, Mass.	P. Nase & Son, St. John, N.-B...................	1956...
19 " .	Reid's Superphosphate...	24363	Thos. Reid, St. John, N.-B	Thos. Reid, St. John, N.-B.....	1990..
20 " .	Special Potato Phosphate	24364	The Provincial Chemical Fertilizer Co., Ltd., St. John Co., (East) N.-B.	The Provincial Chemical Fertilizer Co., Ltd., St. John, Co. (East) N.-B....	1985...

DU COMMERCE.

Pour-cent d'azote.		Pour-cent d'acide phosphorique.								
Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaque, s'il en est.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Soluble dans l'acide citrique.	Insoluble	Total.	Total utile.	Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Observations.
									$ cts.	
2·10	2·55	4·55	3·73	2·12	10·40	8·28	4·76	12·27	22 10	Egal à la valeur garantie.
1·65	2·00	......	......	......	7·00	.....	2·50	...		
2·18	2·65	4·70	2·73	1·57	9·00	7·43	6·52	11·99	22 75	Egal à la garantie.
2·06	2·50	......	....	....	8·00	......	6·50	...		
1·60	1·94	3·25	4·75	2·00	10·00	8·00	5·57	8·99	20 74	" "
1·65	2·00	......	......	......	8·00	7·00	4·00	......	17 61	
2·27	2·75	4·70	5·03	4·24	13·95	9·73	4·45	11·20	24 61	" "
2·47	3·00	....	......	......	10·00	8·00	4·00	......	21 80	
2·35	2·86	1·50	6·70	6·70	15·00	8·20	2·56	8·99	21 73	" "
2·06	2·50	......	......	......	12·00	9·00	2·25	......	20 05	
2·07	2·52	3·00	7·18	3·87	14·05	10·18	4·58	12·74	24 28	" "
2·00	3·40	4·00	4·00	2.00	10·00	......	5·00	......	21 60	
1·15	1·39	2·25	4·00	4·15	10·40	6·25	8·43	14·54	20 69	" "
0·82	1·00	......	......	......	7·00	6·00	6·00	......	15 69	
1·79	2·18	3·95	3·55	2·60	10·10	7·50	5·92	7·26	21 43	" "
1·65	2·00	......	......	....	8·00	7·00	4·00	......	17 61	
0·10	0·13	4·25	2·45	1·30	8·00	6·70	7·25	13·18	15 78	Ne peut être rattaché à aucun des cinq marques enregistrée par la Pidgeon Fertilizer Co.
....	......	......	......	......	......	......	.....	.....		Non enregistré.
2·92	3·55	3·10	4·53	3·32	10·95	7·62	8·89	11·08	28 52	Egal à la garantie. Le nº 1930 est enregist. comme "Stockbridge Special Complete Manure." De là incert. dans l'identifi.
3·30	4·00	......	......	......	7·00	6·00	10·00	......	28 12	
1·61	1·95	6·05	4·02	2·24	12·31	10·07	2·28	11·15	20 11	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	......	.....	7·00	6·00	2·00	...	14 51	
2·24	2·72	5·95	3·98	4·67	14·60	9·93	4·68	9·95	25 22	" "
2·47	3·00	......	......	......	10·00	8·00	4·00	......	21 80	
2·35	2·86	5·55	3·08	2·57	11·20	8·63	5·44	14·74	24·16	Egal à la garantie. Le nº 2033 est enregistré comme "Standard Special Potatoes." De là l'incertitude dans l'identification.
2·06	2·50	5·00	3·00	2·00	10·00	8·00	3·00	......	19·90	
2·24	2·72	4·05	4·73	4·35	13·13	8·78	3·83	5·12	22 81	Egal à la garantie, mais identification incertaine ; le nº 1952 est enregistré sous les mots "for corn and grain."
1·65	2·00	......	......	......	9·00	8·00	3·00	......	17 71	
1·54	1·83	8·25	1·73	1·77	11·75	9·98	4·23	12·20	21 80	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	......	......	7·00	.....	2·00	......		
2·83	3·43	......	13·85	10·35	24·20	13·85	3·03	10·40	30 99	Le type 1983 est enregistré sous la rubrique "Blood, Bone and Potash." L'échan. est égal à cette garantie mais l'identification est incertaine.
1 65	2·00	......	....	....	7·00	.....	4·00			
6·02	7·31	....	6·40	3·90	10·30	6·40	2·47	9·53	31 14	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	......	......	9·00	8·00	2·00	...	16 71	
1·37	1·67	4·05	3·50	2·10	9·65	7·55	7·32	8 00	21 32	Egal à la garantie, mais identification incert. Le nº 1956 est enregist. sous le nom de "Swift's Lowell Potato Manure."
1·65	2 00	...	......	......	8·00	7·00	4·00	...	17 61	
2·74	3·33	1·85	7·75	1·55	11·15	9·60	2·48	20·32	23 01	Presque égal à la valeur de l'échantillon type dont l'analyse est citée. Egal à la garantie.
4·41	5·35	2·16	3·41	4·90	10·47	5·57	2·00	5·25	24 80	
3·33	4·05	6·50	0 74	1 20	8·44	7·24	3·53	6·57	28 83	Egal à la garantie, mais identification incertaine. Le nº 1985 est enregistré simpl. sous la rubrique de "Potato Phosphate."
2·06	2·50	......	....	......	8·00	......	6·50	......		

ECHANTILLON D'ENGRAIS

Date du prélèvement.	Désignation.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fabricant.	Nom et adresse du vendeur.	Identifié avec l'échantillon type.
1907.			*District du Nouveau Brunswick*—Suite.		
22 "	New England Peerless Fertilizer.	24365	New England Fertilizer Co. Boston, Mass.	P. Nase, Main st., St. John, N.B.	1949..
23 "	Farm and Garden Phosphate.	24366	Bowker Fertilizer Co., Boston, Mass.	W. B. McKay & Co., Sussex, N.B.	1919..
9 mai.	Climax Phosphate	24368	The American Agricultural Chemical Co., New York.	F. McMurchie, St. Stephen, N.B.	2027...
9 "	Bradley's XL Superphosphate of Lime.	29519	The American Agricultural Chemical Co., New York.	Hy. E. Hill, St. Stephen, N.B.	2007..
14 "	Potato Manure	29520	The American Agricultural Chemical Co., New York.	Solomon Perley, Woodstock, N.B.	2033...
15 "	Thomas Phosphate Powder.	29521	The Anglo-Canadian Chemical Co., St. John, N.B.	J. W. James, Andover, N.B.	1961...
15 "	Columbian Potato	29522	The Col. Mortimer Co., New York.	Geo. F. Baird Co., Ltd., Perth, N.B.	....
15 "	Potato Phosphate.	29523	The Nova Scotia Fertilizer Co., Halifax, N.S.	DeWitt and Hefferman, Perth, N.B.	1982
25 avril.	Pacific Potato Special	24367	American Agricultural Co., New York.	Toombs & Son, Moncton, N.B.	2023
			District de Québec—E. Béland, inspecteur.		
19 avril.	'Victor'	26230	Capleton Chemical Fertilizer Co.	Clovis Mercier, Ste-Marie, Beauce.	1994
19 "	'Phosphate No. 1.'	26234	Nichols Chemical Co., Capleton, P.Q.	Geo. Gagnon, Ste-Marie, Beauce.	1992
19 "	'Thomas Phosphate Powder.'	26235	H. O. E. Albert, London, England.	Geo. Gagnon, Ste-Marie, Beauce.	1971
19 "	Victor	26236	Nichols Chemical Co., Capleton, P.Q.	Geo. Gagnon, Ste-Marie, Beauce.	1994
19 "	Sure Crop 6 per cent Potato Fertilizer	26238	Bowker & Co., New York.	Geo. Beaudoin, St-Elzéar, Beauce.	1922
19 "	Sure Crop Bowker's 6 per cent Potato Fertilizer	26239	" "	J. Berthiaume, St-Elzéar, Beauce.	1922
19 "	Sure Crop	26240	" "	J. Berthiaume, St-Elzéar, Beauce.	1920
			District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur.		
3 mai.	Corn Fertilizer	484	Bowker Fertilizer Co., New York.	D. E. Taylor, Kingsley Road, Richmond.	1916
7 "	6 per cent Potash	485	" "	A. J. Brown, Lawrenceville.	1922
13 "	Victor Guano	486	Provincial Chemical Fertilizer Co., St. John, N.B.	Chas. Racicot, St-Hyacinthe.	1936
17 "	Earliana General Fertilizer.	487	T. St. Jacques	Pharmacie St-Hyacinthe, St-Hyacinthe.	....
1 "	'Sure Crop Phosphate'	480	Bowker Fertilizer Co., New York.	G. N. Salisbury, Abbots Corner.	1920
1 "	Potato and Vegetable Phosphate.	481	" "	G. N. Salisbury, Abbots Corner.	1915

DU COMMERCE.

Pour-cent d'azote.		Pour-cent d'acide phosphorique.								
Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaque, s'il en est.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Soluble dans l'acide citrique.	Insoluble.	Total.	Total utile.	Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Observations.
									$ cts.	
1·12	1·36	1·95	4·72	2·25	8·92	6·67	1·67	9·34	13 69	Egal à la garantie.
0·82	1·00	......	.....	1·00	8·00	7·00	1·00	......	11 79	
1·99	2·41	5·35	3·05	3·70	12·10	8·40	2·11	14·48	19 76	" "
1·65	2·00	....	.....	......	9·00	8·00	2·00	.....	16 71	
0·81	0·99	4·75	5·18	3·07	13·00	9·93	2·95	17·38	18 02	Egal à la garantie, mais identification incert. Le n° 2027 est enreg. sous la rubr. "Quinnipiac Climax Phosp. for all crops."
1·03	1·25	6·00	2·00	2·00	10·00	8·00	2·00	......	15 50	
1·88	2·28	5·40	3·17	3·70	11·27	8·57	1·71	16·34	19 18	Egal à la garantie.
2·06	2·50	5·00	3·00	2·00	10·00	8·00	1·50	.. ..	18 40	
3·28	3 98	2·75	3·24	2·10	8·59	5·99	10·67	11·16	29·32	Egal à la gar. Le n° 2033 est enregis. sous le nom "Standard Spec. for Potatoes." De là incertitude dans l'identification.
2·06	2·50	5 00	3·00	2·00	10·00	8·00	3·00	......	19 90	
....	......	.....	9·21	5·87	15·08	9·21	......	0·16	11 89	Inférieur à la gar. mais identifi. incert. Le n° 2039 est enregistré sous le nom "Ohlendorff's round basic slag."
....	.....	....	15·18	2·62	17·80	......	......	......	16 00	
1·18	1·43	3·20	1·14	3·12	7·46	4·34	3·16	16·23	12 90	Non enregistré.
1·90	2·31	6·05	1·25	2·02	9·32	7·25	7·21	10·93	....	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	.....	.....	7·00	......	4·00	....	....	
2·04	2·48	4·70	3 96	3 45	11·71	8·66	3·67	17·23	21 64	"
2·06	2·50	5·00	3·00	2·00	10·00	8·00	3·00	......	19 90	
2·10	2·55	4·40	2·80	5·66	12·86	7·20	2·64	9·54	19 84	Egal à la garantie.
2·00	......	......	....	.....	7 00	......	3·00	......	....	
0·77	0·93	2·33	5·20	2 65	10 18	7·53	trace	5·12	15 38	"
....	...	......	....	.....	10 00	......	......	....	....	
....	.....	.....	11·64	5 48	17·12	11·64	.....	0·14	14 45	"
....	.....	......	......	.....	17·00	......	......	....	....	
1·05	1·27	3·04	3·86	3·10	9·94	6·84	2·57	8·60	14 90	"
2·00	......	.....	.....	....	7·00	.....	3·00	......	....	
1·33	1·61	4·59	3·55	0·53	8·67	8·14	5·64	10·77	19·73	"
0·82	1·00	......	......	......	7·00	6·00	6·00	....	17 59	
1·75	2·12	4·38	3·41	0 85	8·64	7·79	3·84	13 42	19 05	"
0·82	1·00	......	......	......	7·00	6·00	6·00	......	17 59	
1·01	1·22	4·97	3·32	0·83	9·12	8·29	3·12	14·04	16 42	Egal à la gar. Le n° 1,920 est enreg. sous le nom "Bowker's Line Crop Phos." De là incertitude dans l'identification.
0·82	1·00	......	......	......	9·00	8·00	2·00	......	13 92	
1·89	2·29	3·83	3·69	2·28	9·80	7·52	2·01	14·30	17 78	Egal à la gar. le n° 1,916 est enregistré sous le nom "Bowker's Corn Phos." De là incertitude dans l'identification.
1·65	2·00	......	......	....	9·00	8·00	2·00	......	....	
1·26	1·53	4·27	2·64	2·02	8·93	6·91	5·44	11·17	18 36	Egal à la gar. Le n° 1,922 est enregistré sous le nom "Bowker's 6 p.c. Potato Fertilizer". De là incert. dans l'identification.
0·82	1·00	.....	......	......	7·00	6·00	6·00	......	17 59	
1·54	1·87	4·56	8·90	1·97	15·43	13·46	1·87	11·35	22 96	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	......	......	7·00	......	2·50	......	....	
4·27	5·18	0·40	3·76	0·49	4·67	4·16	7·34	1·66	26 62	Non enregistré.
1·26	1·53	5·79	2·03	1·98	9·80	7·82	4·87	13·05	18 93	
0·82	1·00	.....	....	.....	9·00	8·00	2·00	......	13 92	"
1·96	2·38	5·39	3·41	2·17	10·97	8·80	4·79	12·36	22 32	
1·65	2·00	......	......	......	9·00	8·00	2·00	......	16 71	Egal à la garantie.

ÉCHANTILLONS D'ENGRAIS

Date du prélèvement.	Désignation.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fabricant.	Nom et adresse du vendeur.	Identifié avec l'échantillon.
1907.			*District de Saint-Hyacinthe—Suite.*		
1er mai.	'Tucker's Improved Bone Phosphate' for all crops	482	American Agricultural Chemical Co., N.Y.	H. H. Miner, Dunham....	2021
			District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.		
30 avril.	Celery and Vegetable ...	32507	W. A. Freeman & Co., Hamilton.	Wm. Ewing Co., Montréal.	1933
30 "	Sure Growth............	32508	" " ..	" " ..	1931
30 "	Potato Manure	32509	" " ..	" " ..	1935
30 "	Tobacco Manure.... ...	32510	" " ..	" " ..	1937
30 "	Royal Canadian.........	32511	Capelton Chemical Co.....	R.J. Latimer & Co., 21, rue Saint-Antoine, Montréal.	1993
30 "	Victor	32512	Fertilizer Co., Buckingham	R.J. Latimer & Co., 21, rue Saint-Antoine, Montréal.	1994
30 "	Eureka	32513	" " ..	R. J. Latimer & Co., 21, rue Saint-Antoine, Montréal.	....
30 "	No. 1.................	32514	" " ..	R.J. Latimer & Co., 21, rue Saint-Antoine, Montréal.	1992
10 mai	Vermont	32515	Bowker Fertilizer Co......	O. Chevalier, Joliette, P.Q.	1913
14 "	Corn Phosphate	32516	"	Thos. Cogland, Hurdmans, P.Q.	1916
14 "	Sure Crop........	32517	"	Ehos. Cogland, Hurdmans, P.Q.	1920
14 "	'Bradley's B'.........	32518	American Agricultural Chemical Co	Wm. Anderson, Hurdmans, P.Q.	1943
			District d'Ottawa—E. Belisle, inspecteur général.		
31 mai	Royal Fertilizer..	32243	Standard Fertilizer and Chemical Co., Smith's Falls.	Manufacturers............	2001
31 "	Victor Fertilizer..	32245	Capelton Chemical and Fertilizer Co., Buckingham, Qué.	A. E. Cameron, Brockville.	1994
31 "	Bradley's Sea Fowl	32246	American Agricultural Chemical Co., Buffalo, N.Y.	A. Brown & Sons, Brockville.	1943
31 "	Potato Fertilizer.......	32247	" " ..	" " ..	2033
31 "	Complete Manure.....	32248	" " ..	" " ..	1906
4 Juin.	Market Gardeners Special Fertilizer.	32250	The Nichols Chemical Co., Capelton, P.Q.	Kenneth McDonald, Market Square, Ottawa, Ont.	....
			District de Kingston—Jas Hogan, inspecteur.		
22 avril	Potato Manure	32439	W. A. Freeman, Hamilton.	W. C. Peters, rue Brock, Kingston.	1935
23 "	Land Rock......	32440	R. C. Mosher, N.B.......	Chase Bros., Colborne.....	....

DU COMMERCE.

Pour-cent d'azote.		Pour-cent d'acide phosphorique.								
Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaque, s'il en est.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Soluble dans l'acide citrique	Insoluble.	Total.	Total utile.	Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Observations.
1·54	1·87	6·95	2·46	1·85	11·26	9·41	2·36	15·58	19 20	Egal à la garantie. Le n° 2021 est enregistré sous le nom de "Bowker's Potash Bone Phosphate". De là incertitude dans l'identification.
1·03	1·25	6·00	2·00	2·00	10·00	8·00	2·00	...	15 50	
4·13	5·01	1·48	4·60	1·51	7·59	6·08	6·50	14·53	27 83	Egal à la garantie.
4·12	5·00	...	...	...	9·00	...	5·00		...	
2·52	3·06	1·51	4·10	4·41	10·02	5·61	3·30	14·85	19·51	"
2·88	3·50	...	...	...	8·00	...	3·00	...	...	
3·52	4·28	1·08	5·19	2·92	9·19	6·27	5·44	10·23	25 29	"
2·47	3·00	...	...	...	8·00	...	5·00	...	...	
3·92	4·76	2·68	5·19	1·61	9·48	7·87	2·98	10·31	25 72	"
2·47	3·00	...	...	...	7·00	...	4·00	...	...	
2·87	3·48	5·02	3·29	1·34	9·65	8·31	4·44	8·75	24 24	"
3·30	4·00	...	...	...	9·00	...	5·00	...	...	
1·54	1·87	2·87	4·31	3·97	11·15	7 18	2·65	9·90	17 26	"
2·00	...	...	...	...	7·00	...	3·00	...	...	
1·89	2·29	1·90	3·43	1·58	6·91	5·33	3·31	5·17	16 26	Non enregistré.
0 84	1·02	2·50	5·88	2·72	11·10	8·38	0·33	7·20	13 47	Egal à la garantie.
...	...	...	...	...	10·00	...	...	...	...	
2·52	3·06	5·64	3·34	1·54	10·52	8·98	5·04	14·73	24·51	"
2·47	3·00	...	...	...	10·00	8·00	4·00	...	...	
1·87	2·29	6·67	1·75	1·86	10·28	8·42	2·01	14·29	18 86	"
1·65	2·00	...	...	...	9·00	8·00	2·00	...	...	
1·33	1·61	4·73	2·31	1·56	8·60	7·04	2·23	12·77	15 44	"
0·82	1·00	...	...	...	9·00	8·00	2·00	...	13 92	
1·61	1 95	5·87	2·14	1·68	9·69	8·01	4·48	10·49	19 87	Egal à la garantie. Le n° 1943 est enregistré sous le nom de "Bradley's B. D. Sea Fowl Guano". De là incertitude dans l'identification.
2·06	2·50	6·00	2·00	1·00	9·00	8·00	1·50	...	18 20	
2·78	3·38	12·12	4·30	2·10	18·52	16·42	5·18	10·00	34 54	Egal à la garantie.
1·65	2·00	...	...	...	10·00	8·00	3·00	...	18 01	
1·71	2·07	4·23	3·62	1·72	9·57	7·85	5·06	6·15	20 45	"
2·00	...	...	...	...	7·00	...	3·00			
1·94	2·35	6·06	3·09	2·07	11·22	9·15	2·62	17·07	20 51	"
2·06	2·50	6·00	2·00	1·00	9·00	8·00	1·50	...	18 20	
2·26	2·74	5·08	3·32	2·25	10·75	8·50	5·99	13·64	22 10	Egal à la garantie. Le n° 2033 est enreg. sous le nom de "Standard Special for Potatoes". De là incertitude d. l'identificat'n.
2·06	2·50	5·00	3·00	2·00	10·00	8 00	3·00	...	19 90	
3·37	4·09	5·56	3·42	1·88	10·86	8·98	12·41	11·76	34 87	Egal à la garantie. Le n° 1906 est enreg. s. le nom de "A. A. C. Co., Aroostook Complete Manure". De là incert. d. l'ident.
2·40	3·00	5·00	1·00	1·00	7·00	6·00	10·00	...	25 56	
3·06	3·71	7·87	2·31	3·27	13·45	10·18	5·62	6·85	28 99	Non enregistré.
2·34	2·84	3·56	4·29	3·42	11·27	7·85	4·17	6·36	22 14	Egal à la garantie.
2·47	3·00	...	...	...	8·00	...	5·00			
...	...	...	...	...	Trace.	...	Trace.	7·66	...	Non enregistré. N'est pas ce qu'on peut techniquement appeler un engrais chimique et n'aurait pas dû être acheté.

ECHANTILLON D'ENGRAIS

Date du prélèvement.	Désignation.	Numéro de l'échantillon	Nom et adresse du fabricant.	Nom et adressse du vendeur.	Identifié avec l'échantillon type.
1907.			*District de Kingston*—Suite.		
24 avril.	Potato Manure	32441	W. A. Freeman, Hamilton.	G. S. Thompson, Cobourg.	1935
24 "	Sure Growth	32442	" " ..	" " ..	1931
24 "	Lawn Fertilizer.........	32443	" " ..	" " ..	....
24 "	Bone Potash....	32444	" " ..	" " ..	1932
24 "	Plaster	32445	Inconnus...	E. A. Duncan, Cobourg...	....
25 "	High Grade Potash......	32446	American Agricultural and Chemical Co., Buffalo, N.Y.	G. Mathews, Trenton.....	1946
			District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur.		
11 mai.	Lawn Fertilizer.........	33267	Wm. Rennie & Co., Toronto.	Wm. Rennie & Co., Toronto.	......
11 "	Farm and Garden......	33268	" " ..	" " ..	....
11 "	Freeman's.........	33269	Wm. A. Freeman, Hamilton.	Steel, Briggs & Co., Toronto.	....
13 "	'Conc Tankage'........	33270	Wm. Davies & Co., Toronto.	Wm. Davies Co., Toronto.	1891
13 "	'Tankage'......	33271	" " ..	" " ..	....
13 "	"	33272	Park, Blackwell Co., Toronto.	Park, Blackwell Co., Toronto.	......
13 "	'General'..............	33273	Western Fertilizer Co., Toronto.	Western Fertilizer Co., Toronto.	....
13 "	Bone and Potash..	33274	" " ..	" " ..	....
2 "	'Tankage Fertilizer'....	33275	Fowler's Canadian Co., Hamilton.	Fowler's Canadian Co., Hamilton.	....
22 "	Flower Food Fertilizer..	33276	Wm. A. Freeman, Hamilton.	Steel, Briggs Co., Hamilton.	....
18 juin.	Lawn Fertilizer........	33221	" " ..	T. L. Taylor, Brampton, Ont.	....
18 "	Plant Food.......	33277	Wm. Rennie, Toronto, Ont	C. Stork & Son, Brampton, Ont.	.. ..
18 "	Bone Meal..............	33278	W. A. Freeman, Hamilton. Ont.	Dale Estate, Brampton, Ont.	1938
20 "	Bone and Potash Fertilizer.	33279	Western Fertilizer Co., Toronto, Ont.	Western Fertilizer Co., Toronto.	....
20 "	General Fertilizer.	33280	" " ..	" " ..	....
			District de London—T. Kidd, inspecteur.		
8 mai.	Bone Flour.	30351	W. A. Freeman, Hamilton, Ontario.	Jas. Anson & Son, Guelph, Ont.	1938
9 "	Fertllizer (Harris H)...	30354	W. Harris & Co., Danford Road, near Toronto, Ont.	J. A. Simmons, Toronto, Ont.	1997

DU COMMERCE.

Pour cent d'azote.		Pour-cent d'acide phosphorique.								
Total y compris l'acide nitrique et l'ammoniaque, s'il en est.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Soluble dans l'acide citrique.	Insoluble	Total.	Total utile.	Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Observations.
									$ cts.	
3·43	4 16	3·03	3·60	3·19	9·82	6·63	5·84	4·24	26 06	Egal à la garantie.
2·47	3·00	.....	....	....	8·00	.... .	5·00			
2·97	3·60	2·01	3·60	4·37	9·98	5·61	3·11	6·63	20 89	"
2·88	3·50	.... .	....	.....	8·00	.. .	3·00			
2·88	3·49	4·12	2·70	4·65	11·47	6·82	3·41	9·84	22 51	Non enregistré.
3·14	3·81	1·75	4·26	3·68	9·69	6·01	6·91	5·27	25 17	Egal à la garantie.
1·65	2·00	......	.....	......	9·00	......	6·00			
Trace.	......	......	.. .	... ..	Trace.	.....	......	6·52	....	Non enregistré. Voir note relative au n° 32440.
2·43	2·95	5·07	2·75	3·33	11·15	7·82	4·44	6·28	22 81	Inf. à la garantie en potasse.
1·65	2·00	6 00	2·00	1·00	9·00	8·00	10·00	......	25 31	
2·48	3·01	0·11	6·83	3·96	10·90	6·94	0·12	2·52	17 39	Non enregistré.
3·16	3·84	0·17	8·51	3·10	11·78	8·68	0·16	2·98	21 40	"
3·06	3·71	2·28	4·14	3·50	9·92	6·42	3·14	5·07	21 88	Non enregistré ou incorrectement nommé par le vendeur
12·44	15·10	....	....	0·28	1·23	0·95	0·98	8.02	41 92	Egal à la garantie. Le n° 1891 est enregistré sous le nom de "Toronto B." De là identification incertaine.
13·17	16·00	.....	....	......	.. ..	......	. .	7·20	42 14	
8·17	9 92	0·27	6·95	3·68	10·90	7·22	0·27	6·56	35 48	Non enregist. ou insuffisamment désigné par le vendeur.
7·76	9·42	0·20	7·02	3·48	10·70	7·22	0·21	5·21	34 05	" "
1·93	2·34	Nul ..	None.	0·88	0·89	.	0·63	1·97	7 46	Non enregistré. Ne possède aucune valeur qui en justifie la vente à titre d'engr. chimique.
0·26	0·29	Nul ..	0·54	1·08	1·62	0·54	0·77	0·57	2 57	" "
7·72	9·37	0·37	7·13	1.82	9·32	7·50	0·29	6·14	33 83	Non enregistré.
4·87	5·91	1·60	3·44	2·41	7·46	5·04	2·92	1·96	25 91	"
1·80	2·17	9·82	2·56	4·10	16·48	12·38	0·47	8·85	22 42	"
2·88	3·47	Trace.	8·70	3·05	11·75	8·70	0·43	2·32	20 71	"
6·27	7·56	Trace.	10·62	7·55	18·17	10·62	0·14	5·83	34 15	Egal à la garantie.
2·47	3·00	.....	.... .	..	20·00					
0·21	0·25	Trace.	1·70	1·85	3·55	1·70	1·37	1·00	4 51	Non enregistré. Ne possède aucune valeur qui en justifie la vente à titre d'engr. chimique
1·93	2·35	Trace.	2·08	1·69	3·77	2·08	1·63	2·15	10 99	Non enregistré.
4·95	6·01	0·17	12·96	2·65	15·78	13·13	0·21	1·96	32 30	Identification incertaine. Le n° 1938 est enregistré sous le nom de "Freeman's Pure Bone Meal". Egal à la garantie.
2·47	3·00	...	....	.. ...	20·00					
6·39	7·76	0·11	8·39	2·53	11·03	8·50	0·08	5·13	31 93	Egal au type. L'analyse du type est cité. Egal à la garantie.
5·88	7·14	......	6·20	5·95	12·15	6·20	.....	8·25	28 60	

ECHANTILLONS D'ENGRAIS

Date du prélèvement.	Désignation.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du fabricant.	Nom et adresse du vendeur.	Identifié avec l'échantillon type.
1907.			*District de London*—Suite.		
10 mai	Sure Growth..........	30361	Wm. A. Freeman, Hamilton, Ont.	Steel, Briggs & Co., Toronto, Ont.	1931
15 "	Bone Meal............	30371	W. Harris & Co., Danford Road, near Toronto, Ont.	W. Harris & Co., Danford Road, near Toronto, Ont.	1996
15 "	Blood and Bone........	30372	W. Harris & Co., Danford Road, near Toronto, Ont	W. Harris & Co., Danford Road, near Toronto, Ont.	1997
16 "	Bone Dust............	30373	American Agricultural Co., Buffalo, N.Y.	Jno. A. Bruce, Hamilton, Ont.	....
16 "	Bone Meal............	30374	W. A. Freeman, Hamilton, Ont.	W. A. Freeman, Hamilton, Ont.	1938
22 "	Blood, Bone and Tankage.	30375	Canadian Packing Co., London, Ont.	Canadian Packing Co., London, Ont.	....
			District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur.		
13 "	Nitrate of Soda.........	32086	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Wm. Rennie Co., Hastings St., Victoria, B.C.	2045
13 "	Bone Meal............	32087	Sylvester Feed Co., Victoria, B.C.	Wm. Rennie Co., Hastings St., Victoria, B.C.	1876
13 "	'A' Fertilizer.........	32088	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Wm. Rennie Co., Hastings St., Victoria, B.C.	2040
13 "	'B' "	32089	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Wm. Rennie Co., Hastings St., Victoria, B.C.	2041
13 "	Muriate of Potash......	32090	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	W. J. Henry, Westminster Road, Vancouver, B.C.	2048
13 "	Nitrate of Soda.........	32091	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	W. J. Henry, Westmnister Road, Vancouver, B.C.	2045
13 "	'B' Fertilizer..........	32092	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	M. J. Henry, Vancouver, B.C.	2041
14 "	Fish Guano	32093	Fraser River Oil and Guano Co., Fraser River, B.C..	Brackman & Kerr Milling Co., Vancouver, B.C.	1884
14 "	'B' Fertilizer.........	32094	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brackman & Kerr Milling Co., Vancouver, B.C.	2041
4 "	'B' "	32095	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brown Bros., Vancouver, B.C.	2041
4 "	'C' "	32096	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brown Bros., Vancouver, B.C.	2042
4 "	Superphosphate.........	32097	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brown Bros., Vancouver, B.C.	2044
4 "	Sulphate of Potash......	32098	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brown Bros., Vancouver, B.C.	2047
4 "	Muriate of Potash......	32099	The Victoria Chemical Co., Victoria, B.C.	Brown Bros., Vancouver, B.C.	2048
4 "	Bone Meal.............	32100	P. Burns Co., Vancouver, B.C.	Brackman & Kerr Milling Co., Vancouver, B.C.	1883

DU COMMERCE.

Pour-cent d'azote.		Pour-cent d'acide phosphorique.								
Total, y compris l'acide nitrique et l'ammoniaque, s'il en est.	Total calculé en ammoniaque.	Soluble dans l'eau.	Soluble dans l'acide citrique.	Insoluble.	Total.	Total utile.	Potasse.	Eau.	Valeur relative du tonneau de 2,000 livres.	Observations.
									$ c.	
3·46	4·20	1·90	4·12	4·33	10·35	6·02	2·93	3·81	22 81	Egal à la garantie.
2·88	3·50	......	. .	.. ..	8·00	......	3·00	.....	....	
3·37	4·09	Trace.	9·64	9·49	19·13	9·64	0·06	5·72	24 30	Inférieur au type. L'analyse du type est citée.
4·76	5 84	......	15·04	6·39	21·43	15·04	.. .	4·26	33 69	
6·28	7·62	0·17	7·67	2·96	10·80	7·84	0·24	4·64	29 87	Peut avoir pour type le "Fertilizer H.", n° 1997. S'il en est ainsi l'échant. est égal au type. Mais l'identificat. est incert'n.
5·88	7·14	......	6·20	5·95	12·15	6·20	......	8·25	28 60	
3·45	4·19	0·38	4·27	14·36	19·01	4·65	0·10	4·84	20 60	L'Am. Agr. Co., de Buffalo a enreg. 10 types, mais nul ne porte le nom de "Bone dust", sous lequel l'éch. a été vendu.
4·58	5·56	0·06	8.85	10·59	19·50	8·91	0·10	6·97	27 74	Egal à la garantie.
2·47	3·00	.....	......	......	20·00					
6·55	7·91	Trace.	10·43	1·82	12·25	10·43	0·29	5·00	33 27	Non enregistré.
15·95	19·37	......	......	......	.....	.....	. ..	2·72	54 23	Egal à la garantie.
16·00	... .	......	......	..	......	.....	.....	... ..	54 40	
2·24	2·72	Trace.	7·20	6·60	13·80	......	......	5·80	17 07	Identification incertaine. L'éch. paraît inférieur au type; mais il peut ne pas y avoir eu d'enregistrement du produit.
3·83	4·65	1·2	9 97	4·15	15·32	11·17	0·05	......	25 93	
2·80	3·40	9·00	.. .	1·00	10·00	... ..	10·10	20·94	30 72	Egal à la garantie.
4·00	.....	.....	.	.. ...	10·00	.... .	7·00			
3·36	4·08	5·40	3·80	3·00	12 20	...	12·00	13·40	34 98	Egal à la garantie.
3·50	... ..	..... .	...	......	9·00	......	11·00			
... ...	......	....	. . .	.....	. .	... ..	54·80	2·52	54 80	Egal à la garantie.
....	... ..	......	.. ..	......	......	......	50 00	.. ..	50 00	
16·09	19·53	......	......	.....	.. ...	.....	......	1·84	54 71	Egal à la garantie.
16·00	......	......	. .	....	....	.....	.....	.... .	54 40	
3·92	4·76	7·50	Trace.	0·50	8·00	......	12·20	9·80	34 68	Egal à la garantie.
3·50	....	......	......	. ...	9·00	......	11·06			
8·68	10·54	0·80	4·70	0·80	6·30	... .	....	11·00	34 15	Egal à la garantie.
8·34	10·13	....	....	......	6·55	......	. ..	6·32		
3·08	3·74	9·00	Trace.	Trace.	9·00	...	11·70	19·86	32 97	Egal à la garantie.
3·50	.	.....	......	. .	9·00	....	11·00			
3·08	3·74	9·00	0·40	Trace.	9·40	.....	11·70	19·60	33 41	Egal à la garantie.
3·50	.....	......	....	......	9·00	......	11·00			
1·12	1·36	11·30	......	. ....	11·30	... .	10·30	22·60	27 69	Egal à la garantie.
... .	......	...	......	... .	12·50	......	11·00			
Trace.	Trace.	16·30	0·40	Trace.	16·70	......	......	19·00	20 00	Egal à la garantie.
....	. .	.....	....	......	16·00					
.. . ...	. ....	......	.....	. . .	.....	......	51·00	0·96	51 00	Egal à la garantie.
....	......	....	......	....	......	......	50·00	....	50 00	
....	....	......	......	.....	......	...	53·00	4·27	53 00	Egal à la garantie.
....	... .	.....	.....	.....	......	......	50·00	.....	50 00	
4·20	5·10	Trace.	10·20	9·50	19·70	.....	....	8·78	27 51	Inférieur à la garantie, mais à peu près semblable au type, dont l'analyse est citée.
3·05	3·70	.....	....	......	29·00	......	......	3·00		
3·71	4·50	0·96	10·72	10·39	22·07	11·68	0·48	7·00	28 41	

APPENDICE F.

BULLETIN N° 140—SUCRES D'ÉRABLE, 1907

OTTAWA, 27 juillet 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter les résultats de l'examen de deux cent cinquante-sept échantillons de sucres d'érable, achetés par nos inspecteurs sur le marché canadien, au cours des mois d'avril et mai de cette année.

District d'inspection.	Produits déclarés être des mélanges	Trouvés normaux.	Trouvés falsifiés.	Douteux.	Total.
Nouvelle-Ecosse	0	15	5	0	20
Ile-du-Prince-Edouard	3	7	4	1	15
Nouveau-Brunswick	0	18	2	0	20
Québec	0	22	0	0	22
Saint-Hyacinthe	0	18	1	1	20
Montréal	0	20	0	0	20
Ottawa	0	13	7	0	20
Kingston	1	2	16	0	19
Toronto	0	13	5	2	20
London	0	14	7	0	21
Manitoba	0	15	5	0	20
Calgary	0	15	5	0	20
Colombie-Britannique	1	13	0	6	20
	5	185	57	10	257

On trouvera quelque intérêt au résumé qui suit du résultat des examens du sucre d'érable depuis 1905.

INSPECTION DES SUCRES D'ÉRABLE.

Date.	Bulletin.	Vendus pour mélange.	Normaux.	Douteux.	Falsifiés.	Total.	POUR-CENT. Normaux.	POUR-CENT. Falsifiés.
Mars 1905	102	0	12	2	8	22	55	37
Mai 1905	102	0	15	0	3	18	83	17
Mars 1906	120	0	11	3	12	26	42	46
Mai 1906	120	1	44	0	7	52	85	13
Mai 1907	140	5	185	10	57	257	72	22

Il est à remarquer que le plus fort pour-cent des échantillons normaux a été constaté, comme on devait s'y attendre, dans les prélèvements des mois de mai, c'est-à-dire au cours de la fabrication du sucre et immédiatement ensuite.

Tout le travail dont les résultats sont consignés dans le présent bulletin a été exécuté par M. A. Valin, attaché à ce laboratoire ; et je puis parler avec confiance du soin et de l'assiduité avec lesquels M. Valin s'est acquitté de la tâche qui lui a été assignée. M. Valin a préparé sur les méthodes qu'il a suivies un mémoire que je joins au présent rapport.

Quant aux types adoptés, je puis dire qu'ils ont été déterminés à la suite de recherches très étendues effectuées dans ce laboratoire ; et on peut les regarder comme rendant pleine justice au fabricant de sucre d'érable. On sait que plusieurs échantillons, peut-

être le plus grand nombre d'échantillons de sucre d'érable véritable donnent clairement plus de cendre et un précipité plus abondant que 0·50 et 2·00% ainsi qu'un nombre d'acide malique (d'après Hortvet) plus élevé que 0·40.

Il est conséquemment tout à fait dans les limites de la possibilité que des fabricants puissent tirer parti de ces faits et, en surveillant avec soin leurs manipulations, puissent allonger un produit véritable avec du sucre de canne, de façon à maintenir le produit frelaté dans les limites déterminées comme caractérisant le sucre d'érable normal. Le fait est qu'il n'y a pas d'exagération à dire que plusieurs des échantillons qui font l'objet du présent rapport et qui sont déclarés normaux, paraissent suggérer des soupçons de pareilles fraudes. Cependant, comme un verdict adverse de l'analyste ne saurait reposer que sur la certitude, les cas dont il s'agit bénéficient du doute qui peut exister dans son esprit.

En terminant je recommande respectueusement la publication du présent rapport à titre de Bulletin n° 140.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Faisant fonction d'Analyste en chef.

MÉMOIRE.

Le sucre d'érable est un produit brut de la sève de l'érable, qui ne saurait être raffiné sans perdre la saveur qui lui est propre. La valeur particulière du sucre d'érable est due, non pas au principe saccharin qu'il renferme, mais à cette saveur *sui generis* qu'il perd dans le raffinage. La couleur du sucre d'érable normal varie du jaune faible au brun foncé. Elle n'offre aucun rapport avec la saveur, mais la demande dans le public porte plutôt sur les produits des couleurs pâles, lesquels obtiennent des prix plus élevés. Tous les sucres d'érable normaux ne possèdent pas au même degré la saveur caractéristique du produit. Cela dépend, 1° de la nature de la sève, 2° des procédés de fabrication.

La falsification du sucre d'érable se fait généralement par addition de sucre granulé; quelquefois par admixtion de cassonade de couleur pâle. Pour les 57 échantillons trouvés falsifiés, dans la collection dont il s'agit ici, le succédané paraît avoir été, sans exception, le sucre granulé. Les échantillons de sucre d'érable pur et ceux du même produit falsifié avec du sucre granulé se différencient clairement par leurs cendres. Le sucre granulé ne présente qu'une trace de cendre, tandis que dans le sucre d'érable la cendre atteint de 0.50 à environ 1 %. La cassonade du commerce donne la même quantité de cendre que le sucre d'érable, mais le caractère chimique de cette cendre est différent.

M. C. Jones, le chimiste de la station d'expérimentation agricole du Vermont, a élaboré des méthodes pour la constatation de la cassonade mêlée au sucre d'érable. Les produits de la sève d'érable donnent avec le sous-acétate de plomb un précipité abondant, dont la composition exacte n'est pas connue, mais qui nous permet de constater toute présence de sucre raffiné. L'examen que nous avons fait, dans ce laboratoire, d'un grand nombre d'échantillons de pureté connue, nous a permis d'établir certaines limites pour le sucre normal. Sous l'action du réactif ci-dessus mentionné, le sucre granulé ne forme qu'un précipité très faible tandis que la cassonade donne environ le tiers ou la moitié du précipité obtenu du sucre d'érable normal.

Une autre constante qui a beaucoup d'importance est le nombre de l'acide malique d'après Hortvet, lequel est beaucoup plus considérable dans les sucres d'érables normaux que dans les échantillons falsifiés.

La détermination de la cendre et celle du précipité par le sous-acétate de plomb, forment, avec celle de l'acide malique d'après Hortvet, un moyen suffisant pour démasquer les succédanés qui s'emploient aujourd'hui.

Les échantillons dont il s'agit dans le présent bulletin ont tous été caractérisés d'après les types ci-dessous :

NORMAUX—Précipité par le sous-acétate de plomb, 2 pour 100 grammes de substance sèche ; cendre totale, au moins 0.5 pour 100 grammes de substance sèche ; acide malique d'après Hortvet, au moins 0.40.

DOUTEUX.—Précipité par le sous-acétate de plomb, de 2 à 1.80 pour 100 grammes de matière sèche ; cendre, au moins 0.50 pour 100 grammes de matière sèche ; acide malique d'après Hortvet, au moins 0.40. Les échantillons donnant un total de cendre légèrement au-dessous de 0.50 pour 100 grammes de matière sèche, et inférieurs en acide malique d'après Hortvet, ont été déclarés douteux.

FALSIFIÉS.—Précipité par le sous-acétate de plomb, au-dessous de 1.80 pour 100 grammes de matière sèche ; total de la cendre, au-dessous de 0.50 pour 100 grammes de matière sèche ; acide malique d'après Hortvet, moins de 0.40.

Afin d'établir l'uniformité dans les types pour le sucre d'érable et le sirop d'érable, la cendre et le précipité par le sous-acétate de plomb ont été exprimés pour 100 grammes de matière sèche.

Les méthodes suivies dans le laboratoire du ministère du Revenu de l'Intérieur pour la recherche des falsifications des produits de la sève d'érable peuvent être décrites comme suit :

PRÉCIPITÉ PAR LE SOUS-ACÉTATE DE PLOMB.—Peser 5 grammes de sucre dans un grand tube à essai et dissoudre dans 20 centimètres cubes d'eau. Ajouter 2 centimètres cubes de solution de sous-acétate de plomb (densité 1.26), et mélanger. Après avoir laissé reposer pendant 2 ou 3 heures, filtrer le mélange dans un tube à sucre, laver quatre ou cinq fois avec de l'eau chaude, assécher et peser. Le précipité obtenu multiplié par 22.22 donne le précipité par le sous-acétate de plomb pour 100 grammes de matière sèche, le sucre étant supposé contenir 10% d'eau.* La solution normale de sous-acétate de plomb se prépare comme suit :

Faire bouillir durant une demi-heure 430 grammes d'acétate de plomb normal et 130 grammes de litharge dans 1,000 centimètres cubes d'eau. Laisser refroidir et reposer, et diluer le liquide surnageant jusqu'à une densité de 1.26. (Département de l'Agriculture, Etats-Unis, Division de la Chimie, Bulletin 65, p. 84).

Note.—Il est de la plus grande importance que la solution ci-dessus ait une densité de 1.26 et qu'on évite un excès de réactif.

L'erreur de manipulation, avec la méthode ci-dessus, pratiquée sur 75 échantillons en double, a été trouvée être de 0.22 pour le précipité par le sous-acétate de plomb, variant de 2 à 0.20 pour 100 grammes de substance sèche.

CENDRE.—Peser 10 grammes de l'échantillon dans une capsule de platine, d'une capacité de 100 centimètres cubes ; faire chauffer sur un brûleur de Bunsen, jusqu'à carbonisation, puis brûler au rouge sombre jusqu'à incinération sous forme de cendre blanche ou grise. Faire refroidir la capsule dans un dessicateur et peser.

Le nombre de milligrammes de la cendre multiplié par 11.1 donne le pour-cent de la cendre dans 100 grammes de substance sèche, si l'on compte que le sucre contient 10% d'eau.

ACIDE MALIQUE.—La méthode employée est celle imaginée par Hortvet :

Peser 6 ou 7 dixièmes de grammes de l'échantillon dans un beaker de 200 centimètres cubes et ajouter de l'eau jusqu'à un volume de 20 centimètres cubes. Alcaliniser légèrement la solution avec de l'ammoniaque ; ajouter 1 centimètre cube d'une solution de 10 % de chlorure de calcium, puis 60 centimètres cubes d'alcool à 95 %. Couvrir le beaker avec un verre de montre et faire chauffer pendant une demi-heure au bain-marie, puis éteindre la flamme et laisser le beaker passer la nuit sans le déranger. Filtrer ensuite le contenu du beaker sur un filtre en papier de bonne qualité, laver le précipité avec de l'alcool de 75 % jusqu'à épuisement du sel de calcium soluble, le faire sécher et carboniser. Ajouter de 15 à 20 centimètres cubes d'acide chlorydrique normal au résidu carbonisé, faire bouillir avec soin afin de dissoudre complétement la chaux, et titrer l'excès d'acide avec une solution décinormale de soude caustique, en employant l'orange de méthylène comme indicateur. Le dixième du nombre de centimètres cubes d'acide neutralisé exprime le résultat, qui pour le présent sera désigné sous la rubrique "Acide malique d'après Hortvet."

A. VALIN.

*La détermination de l'eau dans 32 échantillons de sucre d'érable a donné un maximum de 11.17, un minimum de 3.05 et une moyenne de 8·01. M. C. H. Jones, chimiste de la station d'expérimentation du Vermont, est arrivé à la même conclusion (Rap. 1905, p. 330).

ECHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur.

Date du prélèvement	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique	Observations.
1907.											
18 avril.	Sucre d'érable...	27301	Larder Hubley & Co., Halifax, N.-E.	1 liv.	20c.. .	J. C. Harrison, South Farmington, N.-E.	....	4.95	1.01	.. ..	Normal.
" 18	" ...	27302	W. C. Anderson, Halifax, N.-E.	1 "	20c..	Inconnus........	....	4.35	0.81	... .	"
" 18	" ...	27303	E. W. Crease & Son, Halifax, N.-E.	1½ "	30c.......	"	....	4.51	0.92	...	"
" 18	" ...	27304	W. J. Hopgood & Son, Halifax, N.-E.	1 "	26c......	Furnished by Maritime Dairy Co., Sussex, N.-B.	....	3.20	0.70	....	"
" 19	" ...	27305	Moirs, Limited, Halifax, N.-E.	1¼ "	30c.......	Inconnus	. . ..	1.65	0.49	0.04	Falsifié.
" 19	" ...	27306	C. Crasce, Halifax, N.-E..	1½ "	30c.......	"	....	2.37	0.64	.....	Normal.
" 19	" ...	27307	P. Gasper, Halifax, N.-E..	1 "	20c.......	Vendeur...	....	1.59	0.55	0.10	Falsifié.
" 19	" ...	27308	Geo. Wakefield, Halifax, N.-E.	1¼ "	30c..... .	Furnished by Maritime Dairy Co., Sussex, N.-B.	....	3.33	0.64	......	Normal.
" 22	" ...	27309	D. H. Eaton, Kentville, N.-E.	1 "	20c.......	Mr. Quacco, . Cumberland Co., N.-E.	....	0.84	0.28	0.06	Falsifié.
" 22	" . .	27310	S. L. Cross, Kentville, N.-E.	1¼ "	30c.......	F. Doyle, North Alton, N.-E.	... .	4.61	1.07	......	Normal.
" 23	" ...	27311	Mr. L. C. Hutchison, Wolfville, N.-E.	1¼ "	25c......	Furnished by E. McKenzie, Springhill, N.-E.	....	4.55	0.94	......	"
" 24	" ...	27312	Dodge & Co., Windsor....	1 "	22c......	D, K. Gilbert, Gilbert's Mountain, N.-E.	....	3.66	0.92	......	"
" 24	" ...	27313	N. Livingstone, Windsor, N.-E.	1½ "	20c.......	Sugars, Limited, Montréal.	....	1.44	0.39	0.06	Falsifié.
" 24	" ...	27314	Jno. Riley, Windsor, N.-E.	1 "	20c......	Inconnus.	....	4.37	0.81	......	Normal.
" 24	" ...	27315	Jno. Lynch & Sons, Windsor, N.-E.	1 "	20c. ...	"	Sucre de Cumberland..	3.64	0.78	.....	"
" 26	" ...	27316	J. & G. Berringer, Lunenburg, N.-E.	1 "	20c.......	Mr. Dorris, Specticle Lake, N.-E.	....	4.40	0.53	......	"

ECHANTILLONS DE SUCRE D'ERABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.—*Suite.*

District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique	Observations.
1907.											
26 avril.	Sirop d'érable...	27317	E. L. Nash, Lunenburg, N.-E.	1 liv.	20c. ...	Moirs, Ltd., Halifax	... .	0.93	0.25	0.35	Falsifié.
1 mai..	" ...	27318	C. M. Roberts, Parrsboro, N.-E.	1 "	15c.......	Amos Hannah, Cumberland Co.	....	4.93	1.04	......	Normal.
1 "	" ...	27319	W. F. Dexter, Parrsboro, N.-E.	1 "	18c......	D. S. Gilbert, Gilbert's Mountain, N.-E.	....	3.22	0.66	.....	"
1 "	" ...	27320	S. H. Terris, Springhill, N.-E.	1 "	20c.......	J. M. Hunter, Leamington, N.-E.	....	4.33	0.96	.....	"

District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, inspecteur.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique	Observations.
18 avril.	Sucre d'érable...	28384	Stewart & Son, Charlottetown.	1 liv.	15c.......	Sugars. Ltd., Montréal....	....	0.75	0.28	0.20	Falsifié.
18 "	" ...	28385	F. White, Charlottetown..	1 "	20c......	Inconnus................	....	0.27	0.18	0.06	"
19 "	" ...	28386	A. Bowness, Kensington..	1 "	10c.......	F. T. Thomas, Québec....	Vendu comme "Compound."	4.75	1.04	......	Vendu comme "Compound"
20 "	" ...	28387	Brace & McKay, Summerside.	1 "	20c..... ..	Jas. E. Smith, South Brook, N.-E.	....	4.62	1.02	... .	Normal.
20 "	" ...	28388	McMurdo Bros., Summerside.	1 "	12c.......	Inconnus................	Vendu comme mélange	0.15	0.12	.....	Vendu comme mélange.
24 "	" ...	28389	D. G. Cameron, Montague-Bridge.	....	....	F. T. Thomas, Québec.....	Vendu comme "Compound."	0.13	0.12	......	Vendu comme mélange.
24 "	" ...	28390	T. J. Donahoe, Rosnith....	....	....	T. J. Donahoe, Rosnith...	Acheté des fabricants sur les lieux.	5.44	0.82	......	Normal.
28 "	" ...	28391	W. S. Brown, Charlottetown, I.-P.-E.	1 liv.	25c	Thomas Cairns, Shamrock, I.-P.-E.	....	0.93	0.48	0.14	Falsifié.
28 "	" ...	28392	Sanderson & Co., Charlottetown, I.-P.-E.	1 "	20c.......	Allan Rogerson, Gamble's Corner, I.-P.-E.	N'a pas été vendu pour pur.	2.11	0.90	.....	Normal.
28 "	" ...	18393	J. J. Gay & Son, Charlottetown.	1 "	00c.......	H. Sanway, agent, Charlottetown, I.-P.-E.	....	1.33	0.40	0.39	Falsifié.

1er mai.	Sucre d'érable...	28394	Mme W. F. Carter, Charlottetown, I.-P.-E.	1 liv., 25c.	Edward McKenzie, Springhill, N.-E.		3.93	1.10	.....	Normal.
9 "	"	28395	James Kelly, Charlottetown, I.-P.-E.	1 " 20c.	Sugars, Limited, Montréal.		1.89	0.44	0.23	Douteux.
9 "	"	28396	A. Gates & Co., Charlottetown, I.-P.-E.	1 " 25c.	John McKinnon, Charlottetown, I.-P.-E.		3.73	0.66	.....	Normal.
9 "	"	28397	Bur & Goff, Charlottetown, I.-P.-E.	1 " 24c.	John McKinnon, Charlottetown, I.-P.-E.		3.44	0.63	.....	"
9 "	"	28398	M. Toole, Charlottetown, I.-P.-E.	1 " 25c.	Inconnus.		4.51	0.88	.....	"

District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur.

8 avril.	Sucre d'érable..	24346	McPherson Bros., 181 Union St., St. John, N.-B.	3 liv., 60c.	Wilfred Fenwick, City Market, St. John, N.-B.	Non étiqueté	3.90	0.75	.....	Normal.
9 "	"	24347	M. D. Morrell, N.-E. Corner Main & Durham Sts., St. John, N.-B	3 pains, 30c.	Sugars Co., Limited, Montréal, Qué.	Absolument pur	1.00	0.31	.....	Falsifié.
9 "	"	24348	W. Alex. Porter, Corner Main & Waterloo Sts., St. John, N.-B.	3 " 66c.	William Fenwick, City Market, St. John, N.-B.	Non étiqueté	3.82	0.90	.....	Normal.
10 "	"	24349	Chas. A. Clark, 73 Sydney St., St. John, N.-B.	3 " 60c.	Hudson & Co., North Market St., St. John, N.-B.	"	3.82	0.93	.....	"
23 "	"	24369	N. W. Everleigh & Co., Main St., Sussex, N.-B.	3 " 36c.	B. Hubley, Goshen, N.-B.	"	2.55	0.72	.....	"
23 "	"	25370	Sussex Mercantile Co. Ltd., Main St., Sussex, N.-B.	3 " 48c.	James Beck, Elgin, N.-B.	"	2.93	0.72	.....	"
24 avril.	Sucre d'érable..	24371	A. M. Brown, Main St., Petticodiac, N.-B.	3 " 36c.	Stephen Cane, Pleasant Vale, N.-B.	Pas d'étiquette. Pris sur les rayons du magasin du vendeur.	3.95	1.04	.....	Normal.
24 "	"	24372	H. W. Church & Co., Main St., Petticodiac, N.-B.	3 " 38c.	Fred. Colpitts, Pleasant Vale, N.-B.	Pas d'étiquette. Pris sur les rayons du magasin du vendeur.	3.95	1.04	.....	"
24 "	"	24373	C. S. Goggin, Main St., Petticodiac, N.-B.	3 " 42c.	Benjamin Prosser, Prosser's Brook, N.-B.	Pas d'étiquette. Pris sur les rayons du magasin du vendeur.	4.77	1.11	.....	.
24 "	"	24374	Follausbee & Co., Newcastle, N.-B.	3 " 65c.	Goddard Bros., Elgin, N.-B.	Pas d'étiquette. Pris sur les rayons du magasin du vendeur.	3.55	0.73	.....	"
29 "	"	24375	S. Holdengraber, Corner George & King Sts., Bathurst, N.-B.	3 " 30c.	Hudon, Hebert & Co., Montréal.	"Pure Maple Sugar," en grosses lettres.	3.26	0.75	.....	"
30 "	"	24376	Geo. T. Vernette, Main St., Campbellton, N.-B.	3 paquets 60c.	X. Lavallée, St-Jean-Port-Joli, Qué.		0.32	0.17	0.07	Falsifié.
9 mai.	"	24395	Ganong Bros., Ltd., Water St., St. Stephen, N.-B.	3 pains, 66c.	Goddard Bros., Elgin, N.-B.	Pas d'étiquette	2.53	0.61	.....	Normal.

ÉCHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.—*Suite.*

District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique.	Observations.
1907.											
11 mai.	Sucre d'érable ..	24396	Daniel Liniham, Kings St., Fredericton, N.-B.	3 pains,	50c.....	Wm Parent, Bear Island, N.-B.	Pas d'étiquette.	4.00	0.75	....	Normal.
11 "	" ...	24397	Jas. A. Bell, Queen St., Fredericton, N.-B.	3¼ liv.,	65c.....	Whinant Cliff, Queensbury, N.-B.	....	3.73	1.01	.....	"
13 "	" ...	24398	H. H. Moxon, Woodstock, N.-B.	6 gâteaux,	25c.	J. H. McNally, Beechwood, N.-B.	Pas d'étiquette.......	6 02	1.30	......	"
13 "	" ...	24399	B. H. Smith & Sons, Woodstock, N.-B.	3 pains,	25c.....	Rowell, Son & Co., Sherbrooke, Qué.	"	3.17	0.54	......	"
16 "	" ...	24400	Peter Lagacy, Grand Falls, N.-B.	3 "	45c.....	Joseph Caron, Drummond, N.-B.	"	6.60	1.43	.....	"
16 "	" ...	29501	A. J. Martin, Grand Falls, N.-B.	3½ liv.	....	Louis Bouchia, Drummond, N.-B.	"	7.02	1.33	....	"
16 "	" ...	29502	J. L. White, Grand Falls, N.-B.	4½ liv.,	50c.....	Joseph Goodbout, Drummond, N.-B.	"	7.57	1.11	......	"

District de Québec—E. Béland, inspecteur.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Précipité par le sous-acétate de plomb.	Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique.	Observations.
4 avril.	Sucre d'érable ..	26190	Alex. Lessard, Saint Joachim.	3 liv.,	24c.......	Alex. Lessard.............	....	4.24	0.75	.....	Normal.
4 "	" ...	26192	T. B. A. Paré, Saint-Joachim.	5¼ "	55c.	T. B. A. Paré, Saint-Joachim.	....	4.91	1.23	.....	"
4 "	" ...	26193	Gaudios Fortin, Saint-Joachim.	3 "	39c.	Gaudios Fortin, Saint-Joachim.	....	5.77	1.22	......	"
5 "	" ...	26197	Joseph Gagnon, Saint-Roch.	2 "	25c.	Inconnus.	....	3.95	1.15	.....	"
5 "	" ...	26199	Joseph Falardeau, 268 Rue du Roi, Québec.	3 "	37c.......	Pierre Renaud...........	....	4.44	0.83	....	"
8 "	" ...	26205	T. Julien, 124 rue Dorchester, Québec,	2 "	24c......	Letourneau, Ile d'Orléans.	....	5.06	0.94	.....	"

8	"	"	26206	T. Julien, 124, rue Dorchester, Québec.	2¼ "	22c	Tremblay, Château-Richer.	5.26	1.04	"
16	"	"	26201	Edmond Clèche, Sainte-Marie, Beauce.	3 "	25c	Thos. Deblouais, Sainte-Marie, Beauce.	4.44	0.84	"
16	"	"	26209	Israël Fecteau, Sainte-Marie, Beauce.	4 "	32c	Israël Fecteau, Sainte-Marie, Beauce.	5.88	1.01	"
16	"	"	26210	Thos. Champagne, Sainte-Marie, Beauce.	1 "	10c	Thos. Champagne, Sainte-Marie, Beauce.	5.06	0.96	"
16	"	"	26211	Louis Marcoux, Sainte-Marie, Beauce.	1 "	10c	Louis Marcoux, Sainte-Marie, Beauce.	5.11	1.01	"
16	"	"	26212	Alex. Labé, Sainte-Marie, Beauce.	4 "	32c	Alex. Labé, Sainte-Marie, Beauce.	6.00	1.04	"
17	"	"	26213	Geo. Gagné, Saint-Elzéar, Beauce.	5 "	44c	Geo. Gagné, Saint-Elzéar, Beauce.	4.80	0.96	"
17	"	"	26214	Joseph Dion, Saint-Elzéar, Beauce.	2 "	20c	Joseph Dion, Saint-Elzéar, Beauce.	5.93	1.15	"
17	"	"	26215	Lazare Routhier, Saint-Elzéar, Beauce.	5 "	50c	Lazare Routhier, Saint-Elzéar, Beauce.	4.33	0.84	"
17	"	"	26216	Jos. Sylvain, Saint-Elzéar, Beauce.	3 liv.,	25c	Jos. Sylvain, Saint-Elzéar, Beauce.	5.66	1.16	Normal.
17	"	"	26217	Nazaire Langois, Saint-Elzéar, Beauce.	1 "	10c	Nazaire Langlois, Saint-Elzéar, Beauce.	5.37	0.85	"
17	"	"	26218	Michel Marcoux, Saint-Elzéar, Beauce.	3½ "	30c	Michel Marcoux, Saint Elzéar, Beauce.	5.53	0.93	"
17	"	"	26219	Jos. Simard, Saint-Elzéar, Beauce.	3 "	25c	Jos. Simard, Saint-Elzéar, Beauce.	6.53	1.40	"
17	"	"	26220	Narcisse Lachance, Saint-Elzéar, Beauce.	4 "	32c	Honoré Breton, Saint-Elzéar, Beauce.	6.44	1.44	"
30	"	"	26252	Xavier Lavallée, Saint-Jean-Port-Joli.	2½ "	20c	Maxime Morin, Saint-Jean, Port-Joli.	4.57	1.04	"
30	"	"	26253	Xavier Lavallée, Saint-Jean-Port-Joli.	2½ "	20c	Gaspard Bois, Saint-Aubert	3.88	1.10	"
				District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur.						
16	avril	Sucre d'érable	001	C. B. Dionne, South Durham.	4 liv.,	36c	Louis Nadeau, Saint-Christine.	4.80	0.97	Normal.
17	"	"	002	J. Bédard & Fils, Richmond	3 "	30c	B. Ryley, Richmond	4.20	0.80	"
17	"	"	003	McRea, Bros., Richmond.	1¾ "	16c	Ed. Seale, Dennisson-sMills	5.48	1.03	"
17	"	"	004	J. Bourque, Windsor-Mills	4½ "	45c	M. Laporte, Windsor-Mills	6 42	1.04	"
18	"	"	005	Paul Tourigny, Victoriaville.	4 "	32c	Theophil Angers, Saint-Norbert.	4.48	1.17	"
18	"	"	006	D.-O. Barbeau, Victoriaville.	4 "	32c	D. Roberge, Saint-Paul-de-Chester.	4.44	1.02	"
19	"	"	007	Aurélien Doyon, Thetford.	4 liv.,	39c	R. Doyon, Thetford.	6.73	1.25	Normal.
19	"	"	008	Talbot & Larose	3 "	30c	John C. Reed, Lameturier, Qué.	4.80	1.00	"
20	"	"	009	H. J Johnston, Minton	3 "	15c	Vendeur	4.80	1 21	"

ÉCHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.										
20 avril	Sucre d'érable...	010	Fortunal Denis, Martinville.	7 liv., 14c ...	Vendeur..................	....	6.26	1.25	......	"
20 "	" ...	011	H. R. Slack, North-Hatley.	5¼ " 48c.......	"	....	4.73	0.88	....	"
22 "	" ...	012	F. Desmarais, St-Liboire..	2 pains, 30c.....	"	....	1.95	0.42	0.27	Douteux.
24 "	" ...	013	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	3 "	"	....	3.28	0.67	......	Normal.
27 "	" ..	014	A. Mandeville, Contrecœur.	0 " 15c.....	"	....	2.60	0.75	......	"
27 "	" ...	015	Ulric Labossière, Saint-Ours.	4 liv., 40c.......	"	....	4.24	0.97	. ..	"
27 "	" ...	016	Louis Laperle, Saint-Ours.	2 14-16 liv., 25c.	"	....	3.42	0.74	......	"
27 "	" ...	17	J. E. Lamoureux, Contrecœur.	2 pains, 35c.....	"	Portent la marque de la feuille d'érable.	4.28	1.11	.....	"
30 "	" ...	18	A. O. Stuart, Napierville..	5 liv., 50c.......	N. Fortin, Napierville.....	Pas d'étiquette........	1.46	0.56	0.25	Falsifié.
30 "	" ...	19	A. Le Blanc et Cie, Napierville.	2¾ " 28c.......	D. Morin, Napierville....	"	4.88	0.91	.	Normal.
11 mai	" ...	20	Jos. Chartier, Saint-Hyacinthe.	3 pains, 17c.....	Vendeur.............. ...	"	4.26	1.06	.....	"

District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
3 avril	Sucre d'érable...	31661	Broulette & Guay, 77 rue University.	4 gâteaux, 50c...	Jno. Caldwell & Co., 173 rue McGill, Montréal.	Vendu pour pur.......	2.40	0.84	.. . .	Normal.
3 "	" ...	31662	A. Bowes & Co., 211 rue McGill, Montréal.	4 " 40c...	Chas-E. Wilson, Dirnboro, Qué.	"	3.08	0.77	... .	"
12 "	" ...	31663	Canada Maple Exchange, 618 sue Beaudry, Montréal.	3 boîtes, 45c	Vendeur................	Vendu pour pur, échantillon pris sur les rayons.	2.77	0.67	......	"

16 "	"	31664	E. Brais, 743 rue Saint-Laurent, Montréal.	2 liv., 25c.	A. Desautels, Saint-Hilaire, Qué.	Garanti pur.	3.77	1.00	....	"
17 "	"	31665	Leduc et Frère, Valleyfield, Qué.	1 pain, 28c.	J. Thibault, Franklin,	Vendu pour pur.	4.44	1.00	....	"
17 "	"	31666	Richer & Daoust, Valleyfield.	1 " 25c.	Inconnus.	"	6.40	1.46	....	"
17 "	"	31667	Daignault Frères, Valleyfield.	2 liv., 27c.	N. Laberge.	"	3.55	0.94	....	"
18 "	"	31668	N. Massicotte, Joliette, Qué.	1 pain, 18c.	....	....	4.28	1.00	....	"
18 "	"	31669	Malo Bros., Joliette, Qué.	1 " 30c.	....	....	6.11	1.41	....	"
18 "	"	31670	C. Barette, Joliette, Qué.	3 pains, 34c.	Joseph DeBlois, Sainte-Elisabeth.	....	3.28	0.66	....	"
18 "	"	31671	C. Barette, Joliette, Qué.	1 pain, 20c.	A. Savignac, Sainte-Elisabeth.	....	5.00	0.97	....	"
19 "	"	31672	Uldéric Desautels, Saint-Hilaire.	3 pains, 30c.	Vendeur.	....	4.40	1.10	....	"
19 "	"	31672	Michel Bordua, Saint-Charles, Richelieu.	1 pain, 20c.	"	....	3.95	0.80	....	"
23 "	"	31674	Pringle, Stark & Co., Huntingdon, Qué.	3 gâteaux, 37c.	John Hinks, Powers-Court.	....	4.46	0.95	....	"
23 "	"	31675	E. C. McCoy, Huntingdon, Qué.	1 gâteau 33c.	Robert Withal, New-Ireland.	....	4.42	1.25	....	Normal.
23 "	"	31676	A. Chalmers, Huntingdon, Qué.	1 " 30c.	Non donnés.	....	5.35	1.23	....	"
26 "	"	31677	W. J. Falle, marché Saint-Antoine, Montréal.	1 pain, 26c.	Gunn & Langlois, Montréal.	....	5.40	1.13	....	"
26 "	"	31678	N. Deschênes, marché St-Antoine, Montréal.	1 " 27c.	Gunn & Langlois, Montréal.	....	5.26	1.08	....	"
26 "	"	31679	Gunn & Langlois, rue Saint-Paul, Montréal.	1 " 30c.	Hébert & Guertin, Saint-Charles.	....	4.02	0.80	....	"
26 "	"	31680	Gunn & Langlois, rue Saint-Paul, Montréal.	1 " 20c.	Avila Gravel, Saint-Félix.	....	6.26	1.33	....	"

District d'Ottawa;—E. Belisle, inspecteur général, et A. E. Sanderson, inspecteur.

9 avril.	Sucre d'érable.	32359	D. J. Gillies, Cornwall	2 gâteaux, 20c.	Sugars, Limited, Montréal.	Etiqueté "Pure Maple Sugar".	0.94	0.32	0.10	Falsifié.
9 "	"	32361	G. W. Armstrong, Cornwall.	3 " 30c.	Hart & Tuckwell, Montréal.	....	3.51	0.77	....	Normal.
15 "	"	32367	Paul Bova, Bank St., Ottawa.	2 " 20c.	Inconnus.	....	3.33	0.88	....	"
15 "	"	32366	A. Wackid, Bank St., Ottawa.	2 " 20c.	Sugars, Limited, Montréal.	Etiqueté "Absclutely Pure".	1.11	0.30	0.98	Falsifié.
15 "	"	32370	Mrs. Blackburn, Metcalfe St., Ottawa.	2 " 20c.	Sugars, Limited, Montréal.	Etiqueté "Absulutely Pure".	2.04	0.53	0.50	Normal.
15 "	"	32372	Kavanagh Bros., Sparks St., Ottawa.	2 " 20c.	Hall, Barnstown.	Garanti pur par le fabricant.	4.06	0.93	...	"

ÉCHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

District d'Ottawa—E. Belisle, inspecteur général, A. E. Sanderson, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.											
15 avril.	Sucre d'érable...	32374	Bate & Son, Sparks St., Ottawa.	2 gâteaux,	20c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	Pride of Canada, Absolutely Pure.	4.02	0.90	......	Normal.
15 " .	" ...	32378	Bryson, Graham & Co., Sparks St., Ottawa-	2 "	20c...	Inconnus..................	....	3.55	1.00	.....	"
27 " .	" ...	32220	John Boyle, Alexandria, Ont.	1 liv.,	10c	"	Vendu pour sucre d'érable.	5.33	1.21	......	"
27 " .	" ...	32221	Doyle Bros. & Co., Alexandria, Ont.	2 "	18c.......	J. J. McDonald, Alexandria, Ont.	" " ..	3.88	0.77	.....	"
27 " .	" ...	32222	F. & H. Banford, Hawkesbury, Ont.	1 "	12c.......	Inconnus..................	" " ..	4.66	1.07	....	"
29 " .	" ...	33223	Michael Duffy, Aylmer, Qué	3 gâteaux,	30c...	"	" " ..	1.20	0.34	0.12	Falsifié.
29 " .	" ...	32224	C. P. Wright, Aylmer, Qué.	2 "	30c...	J. G. Whyte, rue Rideau, Ottawa.	" " ..	0.63	0.27	0.06	"
29 " .	" ...	32225	F. Soulière, Aylmer, Qué..	3 "	30c...	Sugars, Limited, Montréal.	" " ..	2.20	0.52	.... .	Normal.
7 mai.	" ...	32226	Louis Raymond, Hull, Qué.	3 "	30c...	Freedman (Marché), Ottawa.	" " ..	3.11	0.77	.....	"
8 " .	" ...	32227	A. Villeneuve, Pointe-Gatineau.	3 "	30c...	J. G. Whyte, Ottawa......	" " ..	3.73	0.84	......	"
8 " .	" ...	32228	A. J. Smith, Pointe-Gatineau.	3 "	30c...	J. G. Whyte, Ottawa	" " ..	0.71	0.24	0.04	Falsifié.
8 " .	" ...	32229	Mde L. Champagne, Pointe-Gatineau.	3 "	30c...	J. G. Whyte, Ottawa......	" " ..	0.88	0.31	0.22	Falsifié.
13 " .	" ...	32230	J. Bambrick, 50 George St., Ottawa.	2¾ liv.,	35c..	J. D. McGregor......	" " ..	3.04	0.81	.... .	Normal.
13 " .	" ...	32231	J. M. Dowdall, 237 rue Rideau, Ottawa.	1 gâteau,	10c.. .	Sugars, Limited, Montréal.	" " ..	1.48	0.40	0.40	Falsifié.

District de Kingston—Jas. Hogan, inspecteur.

2 avril.	Sucre d'érable...	31075	Franklin Clow, Earl St., Kingston.	1½ liv., 30c	Maple, Limited, Montréal.	Vendu pour sucre aromatisé.	0.40	0.23	0.21	Vendu pour sucre aromatisé
2 "	"	31080	C. S. Litton, Alfred St., Kingston.	1½ " 30c	Sugars, Limited, Montréal		1.07	0.30	0.48	Falsifié.
2 "	"	31082	F. Ostler, Johnston St., Kingston.	1½ " 30c	Robertson Nicolle, Kingston.		1.21	0.39	0.07	"
2 "	"	31090	J. Kelley, Princess St., Kingston.	1½ " 30c	Sugars, Limited, Montréal		1.15	0.31	0.21	"
3 "	"	31092	H. E. Fairfield, Front St., Belleville.	1½ " 30c			1.09	0.36	0.26	"
3 "	"	31095	A. J. McCrodan, Front St., Belleville.	1½ " 30c	I. Sloan, Belleville		0.94	0.25	0.10	"
3 "	"	31097	Wallbridge & Clark, Front St., Belleville.	1½ " 30c	"		0.91	0.31	0.09	"
3 "	"	31099	H. Harker, Front St., Belleville.	1½ " 30c			0.81	0.32	0.27	"
3 "	"	32401	G. Pearson, Front St., Belleville.	1½ " 30c			0.81	0.34	0.07	"
3 "	"	32403	John Panter & Son, Belleville, Ont.	1½ " 30c			1.05	0.32	0.08	"
3 "	"	32404	J. H. P. Young, Front St., Belleville.	1½ " 30c			1.16	0.34	0.14	"
4 "	"	32406	T. A. Fisher, William St., Lindsay.	1½ " 30c			0.81	0.31	0.23	"
4 "	"	32410	Adams Bros., Kent St., Lindsay.	1½ " 30c			2.73	0.75		Normal.
4 "	"	32412	A. Prinneau, Kent St., Lindsay.	1½ " 30c			0.78	0.26	0.16	Falsifié.
4 "	"	32420	A. W. Lockhart, George St., Peterboro.	1½ " 30c			0.63	0.23	0.06	"
	Sucre d'érable...	32423	R. A. Dutton, George St., Peterboro.	1½ liv., 30c			0.23	0.15	0.30	Falsifié.
4 "	"	32426	W. J. Routley, Charlotte St., Peterboro.	1½ " 30c	Sugar, Limited, Montréal.		1.48	0.45	0.20	"
5 "	"	32433	J. Sutherland, George St., Peterboro.	1½ " 30c	" "		2.40	0.57		Normal.
5 "	"	32436	J. R. Bell, Hunter St., Peterboro.	1½ " 30c	" "		1.07	0.42	0.13	Falsifié.

1907. *District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur.*

8 mai.	Sucre d'érable...	33222	W. Eddy, Toronto	1 liv., 10c		Etiqueté "Pure Maple Sugar."	2.77	0.53		Normal.
8 "	"	33223	Spencer Smith, Toronto	2 " 30c	Farmer at Smith's Falls		4.77	1.22		"
8 "	"	33224	Joseph Patterson, Toronto.	3 " 30c	Sugars, Ltd., Montréal		2.20	0.55		"
8 "	"	33225	J. J. Burton, Toronto	1½ " 30c	J. Sloan & Co., Toronto	"Sloans Pure, Quebec"	2.86	0.66		"

ECHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.											
9 "	" ...	33226	J. A. Sweet, Toronto....	2½ "	30c......	Clems Bros., Agents, Toronto.	....	2.80	0.71	.. ..	Normal.
9 "	" ...	33227	Jno. Coutts, Toronto....	2 "	30c.	Sugars, Ltd., Montréal...	" Absolutely pure "...	1.44	0.48	0.29	Falsifié.
10 "	" ...	33228	Geo. Coles, Ltd., Toronto..	2½ "	50c.....	Geo. Coles, Ltd., Toronto..	Vendu pour pur.	5.64	1.23	......	Normal.
10 "	" ...	33229	Frank Giles, Toronto......	2½ "	35c......	Pierce, Delta. Ont., près Brockville.	Garanti pur..........	4.17	0.93	.....	"
10 "	" ...	33230	W. S. Fry & Co., Toronto.	1½ "	22c.....	E. D. Rothwell, Québec...	Garanti pur..........	4.17	1.11	.... .	"
17 "	" ...	33231	W. J. Snell, East Toronto.	2 "	30c. ...	H. P. Echerdt, agents, Toronto.	Acheté du fabricant en boîtes de 5 gallons.	2.53	0.68	....	"
20 "	" ...	33232	Battrem & Co., Hamilton..	2 "	30c. .. .	L. Chaput, Son & Co.. ...	....	5.28	0.98	......	"
20 "	" ...	33233	Bain & Adams, Hamilton..	2 "	30c......	Maple Tree Producers Association.	....	3.68	1.20	......	"
20 "	" ...	33234	P. H. Gage, Hamilton ...	2 "	30c.	Sugars, Ltd., Montréal....	Garanti pur..........	0.79	0.29	0.06	Falsifié.
20 "	" ...	33235	Peeble's Hobson & Co., Hamilton.	2 "	30c.	W. L. Sager, Frelighsburg, Qué.	....	3.35	0.87	......	Normal.
20 "	" ...	33236	W. J. O'Brien, Hamilton..	1½ "	20c.. ..	Imperial SyrupCo., Montréal.	....	1.80	0.62	. ....	Douteux.
21 "	" ...	33237	J. B. O'Neil, Hamilton....	2 liv.,	30c.....	Sugars, Ltd., Montréal....	....	1.95	0.50	......	"
21 "	" ...	33238	Wm. Carroll, Hamilton...	1½ "	20c......	Imperial Syrup Co., Montréal.	.. ..	2.97	0.71	....	Normal.
"	" ...	33239	H. C. Davis, Dundas......	2 "	30c.	Sugars, Ltd., Montréal....	....	1.34	0.43	0.34	Falsifié.
"	" ...	33240	C. Boyle, Dundas....... ..	2 "	30c......	" "	. ...	1.49	0.53	0.11	"
"	" ...	32241	N. Arnold, Hamilton.....	1½ "	30c.	Balfour & Co., Hamilton..	....	1.26	0.41	0.23	"

District de London—T. Kidd, inspecteur.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Précipité par le sous-acétate de plomb.	Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
20 avril	" ...	30314	Peter Dill, Seaforth......	1¼ liv.,	20c	Jno. Stone & Co., Toronto.	....	0.99	0.34	0.04	Falsifié.
20 "	" ...	30315	Oscar Neil, Seaforth	1½ "	20c ...	Stratford Wholesale Grocers Co.	....	2.80	0.77	......	Normal.

23 "	"	30316	R. Mount Joy & Son, London, Ont.	2 "	20c	A. M. Smith, London		3.84	0.54	. . .	Normal.
23 avril.	Maple Sugar	30319	W. Anderson, Chatham	1½ "	20c	Montreal Sugar Co., Montréal.		0.99	0.34	0 04	Falsifié.
25 "	"	30323	Geo. H. Varrin, Windsor	1½ " 1½ "	20c 20c	Imperial Maple Sugar Co., Montréal.		2.26	0.74	. . . . .	Normal.
25 "	"	30325	Jno. O. Cheyne, Windsor	2 "	20c	A. M. Smith & Co., London, Ont.		1.24	0.41	0.16	Falsifié.
26 "	"	30327	Reeks & Co., St. Thomas			Lucas Steel & Bristol, Hamilton, Ont.		1.20	0.37	0.34	"
26 "	"	30330	J. A. McCauce, St. Thomas.	1½ "	20c	J. J. Steele, St. Thomas, Ont.		2.49	0.80	. . . . .	Normal.
1 mai	"	30332	A. J. Nichols, Wingham	2 liv.	20c	John Garven, London		2.95	0.80	. . . .	"
1 "	"	30334	Jos. J. Prichard, Harrison.	2 "	20c	John Stone, Toronto		1.03	0.30	0.09	Falsifié.
2 "	"	30337	Geo. Strothers, Walkerton.	2 "	20c	T. B. Escott, London		2.04	0.61	. . . . .	Normal.
2 "	"	30341	Schreindt & Mutter, Hanover.	2 "	20c	Inconnus		0.86	0.40	0.04	Falsifié.
3 "	"	30344	Haleday & Stenson, Chesley.	2 "	20c	"		0.97	0.33	0.05	" Normal.
3 "	"	30346	R. A. Climie, Listowel	2 "	20c	Geo. Watts & Sons, Brantford.		2.28	0.61	. . . . .	"
4 "	"	30348	A. Beatter & Co., Stratford.	"	30c	Maple Tree Preducers Co., Waterloo, Qué.		3.28	0.78	. . . . .	"
8 "	"	30350	J. A. McCrea & Son, Guelph.	2 "	30c	Hugh Walker & Son, Guelph.		3.22	0.84	. . . . .	"
10 "	"	30355	G. M. Woods, Church St., Toronto.	2 "	20c	Inconnus		3.02	0.68	. . . .	"
10 "	"	30359	H. Wellstead, Toronto	2 "	20c	Perkins, Jcnes & Co., Toronto.		2.22	0.58	. . . .	"
13 "	"	30362	T. J. Clifton, Toronto	2 "	20c	Clens Bros., Toronto		2.31	0.61	. . . . .	"
13 "	"	30366	W. J. Colwell	1½ "	20c	Dixon Bros., Hamilton, Ont.		3.84	0.91	. . . . .	"
14 "	"	30367	J. J. McKnight, Tottenham.	2 "	20c	John Slone, Toronto		2.44	0.55	. . . . .	"

District du Manitoba—R. W. Earl, inspecteur.

16 mai	Maple Sugar	25851	T. Minello, Winnipeg	3 gâteaux	15c	Bright & Johnson, Winnipeg.		2.95	0.77	. . . .	Normal.
16 "	"	25852	D. Black, Winnipeg	3 "	15c	Telfer Bros., Winnipeg		0.24	0.11	0.04	Falsifié.
16 "	"	25853	Thos. Hurtley & Co., Winnipeg.	3 "	15c	Non donnés		0.29	0.14	0.04	"
16 "	"	25854	J. G. Hargrave, Winnipeg.	3 "	30c	Bright & Johnson, Winnipeg.		2.58	0.85	. . . . .	Normal.
16 "	"	25855	M. Valentine, Winnipeg	3 "	15c	Telfer Bros., Winnipeg		0.78	0.38	0.29	Falsifié.

ÉCHANTILLONS DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTERE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

District du Manitoba—R. W. Earl, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.											
17 mai..	Sucre d'érable ..	25856	J. R. Van Norman, Winnipeg.	3 liv.,	60c......	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	3.62	0.88	.....	Normal.
17 " .	" ...	25857	Finch & Co , Winnipeg ...	1½ "	30c.......	Eastern Thownships, Maple Sugar Assoc.	....	3.66	1.08	.....	"
17 " .	" ...	25858	J. R. Clement, Winnipeg..	2 "	40c.......	Jobin Marrin & Co., Winnipeg.	....	3.16	0.85	.....	"
17 " .	" ...	25859	J. A. Parks, Winnipeg	3 "	75c.	Small, Montréal	....	2.07	0.64	0.28	"
17 " .	" ...	25860	J. A. McKercher, Winnipeg	2¼ "	40c.......	Taylor, Québec.	....	3.66	1.26	....	"
27 " .	" ...	25865	Mrs. Taylor, Portage la Prairie.	1¼ "	15c.......	Inconnus.....	....	6.61	1.55	....	"
27 " .	" ...	25866	C. Costigan, Portage la Prairie.	3 gâteaux,	15c...	Bright & Johnson, Winnipeg.	....	3.84	1.24	....	.
27 " .	" ...	25867	D. Cassel, Portage la Prairie.	3 "	25c...	Telfer Bros., Winnipeg....	....	0.18	0.13	0.07	Falsifié.
27 " .	" ...	25868	A. H. Palmer, Portage la Prairie.	3 "	30c...	Inconnus............. .	....	2.95	0.13	.....	Normal.
27 " .	" ...	25869	J. Costigan, Portage la Prairie.	3 "	15c...	Bright & Johnson, Winnipeg.	....	3.24	0.70	....	"
22 " .	" ...	25861	Martin & Johnson, Brandon.	3 "	30c...	Wilson Com. Co., Brandon	....	2.33	0.73	....	"
23 " .	" ...	25862	J. F. Price & Co., Brandon	3 "	30c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	4.55	1.03	...	"
23 " .	" ...	25863	Smith & Burton	3 "	25c...	E. J. Lee, Sutton, Qué....	....	3.71	1.11	....	"
23 " .	" ...	25864	T. E. Cornes, Brandon....	3 "	30c...	Wilson Com. Co., Brandon	....	0.48	0.33	0.29	Falsifié.
28 " .	" ...	25870	R. J. Hopper.........	3 "	30c...	C. R. & A. J. Kimckey, Sutton, Qué.	....	2.97	0.97	.....	Normal.

District de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur.

9 mai.	Sucre d'érable..	28701	J. G. Pratt, Lacombe.....	20 onces, 45c....	Plunket & Savage, Calgary.	.....	3.55	0.81	.....	Normal.
11 "	" ...	28702	R. Bruce Inglis Co., Edmonton.	1½ liv., 40c......	N. J. Cluff, Strathcona....	.....	2.84	0.80	......	"
11 "	" ...	28703	Hudson Bay Co., Edmonton.	1½ " 30c......	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	.....	4.11	0.80	....	"
13 "	" ...	28704	The Acme Co., Edmonton.	3 " 75c......	" " ..	.....	2.80	0.73	......	"
13 "	" ...	28705	Duncan Bros. & Batters, Edmonton.	3 boîtes, 75c	" " ..	.....	2.71	0.73	......	"
13 "	" ...	28706	Hallier & Aldridge, Edmonton.	45 onces, 75c....	" " ..	.....	4.35	0.83	......	"
13 "	" ...	28707	Matheson & Jacobson, Edmonton.	1½ liv., 30c......	" " ..	.....	4.33	0.80	......	"
13 "	" ...	28708	J. H. Morris & Co., Edmonton.	1½ " 30c.....	" " ..	.....	2.88	0.85	....	"
13 "	" ...	28709	W. Wilkins, Edmonton....	18 onces, 30c....	McCormick, London, Ont.	.....	2.90	0.67	.....	"
14 "	" ...	28710	Carrothers & Co., Edmonton.	1½ " 30c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	.....	3.80	0.85	.....	"
14 "	" ...	28711	A. G. Baahm, Strathcona..	14 " 45c...	Inconnus...............	.....	0 97	0.38	0.19	Falsifié.
14 "	" ...	28712	Baxter & Co., Strathcona..	1 liv., 30c......	E. J. Berry, Brome, Qué..	.....	2.68	0.73	......	Normal.
14 "	" ...	28713	Ross McDonald, Strathcona.	1½ " 45c...	Inconnus................	.....	3.02	0.66	......	"
22 "	" ...	28714	L. T. Newburn & Co., Calgary.	1½ " 20c .	Sugars Co., Limited, Montreal.	.....	0.26	0.18	0.10	Falsifié.
22 "	" ...	28715	G. T. & J. Galt, Calgary..	1½ 25c......	Sugars Co., Limited, Montreal.	.....	0.93	0.31	0.14	"
22 mai.	Sucre d'érable..	28716	Wood & Green, Calgary...	2 liv., 40c....	B. G. Hall, Barnstown, Qué.	.....	3.48	0.77	....	Normal.
22 "	" ..	28717	Wing & Kidney, Calgary..	1½ " 30c	G. F. & J. Galt, Calgary..	.....	0.82	0.33	0.07	Falsifié.
22 "	" ...	28718	Hudson Bay Co., Calgary.	1½ " 30c	Maple Tree Producers Assoc.. Waterloo, Qué.	.....	3.66	1.02	......	Normal.
22 "	" ...	28719	Copas & Emerson, Calgary.	1½ " 30c. ...	Inconnus.,..............	.....	3.40	0.66	....	"
22 "	" ...	28720	Murdock Bros., Calgary...	1½ " 30c	G. F. & J. Galt, Calgary..	.....	0.53	0.23	0.06	Falsifié.

District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur.

15 avril.	Sucre d'érable..	32024	H. J. Hampton, Granville St., Vancouver.	1 liv., 20c......	Eastern Townships Maple Sugar & Syrups Exchange, Sutton, Qué.	Garanti pur..........	3.04	0.77	....	Normal.
19 "	" ...	32064	Geo. Smith, Mount Plea sant, Vancouver.	1 " 20c.	Maple Tree Producers Assoc., Ltd., Waterloo, Qué.	"Pride of Canada, Absolutely Pure."	5.24	1.06	......	"

ECHANTILLON DE SUCRE D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Fin.*

District de la Colombie Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur—Fin.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.											
19 avril.	Sucre d'érable...	32065	Andrews Bros., Mount Pleasant, Vancouver.	1 liv.,	15c.......	Sugars, Ltd., Montreal....	" Twin Blocks, " Guaranteed Pure.	3.15	0.64	....	Normal.
20 "	" ...	32066	Wm. Clark, Carroll St., Vancouver.	1 "	15c.......	" "	" " ..	1.97	0.50	0.32	Douteux.
22 "	" ...	32067	Woodwards Dept. Stores, Hastings St., Vancouver.	1 "	15r.	" "	" " ..	1.82	0.47	0.34	"
22 "	" ...	32068	Foran Bros., Carroll St., Vancouver.	1 "	15c... .	" "	" " ..	2.00	0.51	0.73	Normal.
23 "	" ...	32069	A. G. Main, Hastings St., Vancouver.	1 "	15c.......	" "	" " ..	3.11	0.54	......	"
23 "	" ...	32070	N. Ray, Hastingst St., Vancouver.	1 "	15c.......	Sugars, Ltd., Montreal....	" Twin Blocks, " Guaranteed Pure.	2.33	0.55	......	Normal.
23 "	" ...	32071	B. B. Brown, Davis St., Vancouver.	1 "	15c.......	" "	" " ..	2.61	0.54	...	"
23 "	" ...	32072	A. H. Bradbury, Vancouver.	1 "	15c.......	" "	" " ..	2.17	0.50	.....	"
24 "	" ...	32073	O. Burdett, New Westminster, C.-B.	1 "	15c.......	" "	" " ..	1.88	0.47	......	Douteux.
25 "	" ...	32074	F. Islander, Pender St., Vancouver.	1 "	15c.......	" "	" " ..	1.85	0.52	0.29	"
25 "	" ...	32075	Nickles & Landwo, Grainville St., Vancouver.	1 "	15c.....	Geo. Valala, Vancouver...	....	2.13	0.46	......	"
25 "	" ...	32076	C. E. Peck, Grainville St., Vancouver.	1 "	15c......	Sugars, Ltd., Montreal....	" Twin Blocks, " Guaranteed pure.	2.15	0.48	......	"
25 "	" ...	32077	Geo. Valala, Grainville St., Vancouver.	1 "	15c......	Vendeur.	Le vendeur a déclaré après la vente que le produit n'était pas pur.	1.08	0.51	0.09	Vendu pour mélange.
26 "	" ...	32078	M. M. Lemon, Fairview, Vancouver.	1 "	10c......	Inconnus..................	....	3.95	0.66	....	Normal.

27 "	"	...	32079	Griggs Bros., Eburne, B. C.	3½ "	15c......	Ramsay Bros., Vancouver, B. C.	Marqué "Maple Sugar" sur la boîte.	5.15	0.81	.....	"
27 "	"	...	32080	City Grocery, Granville St., Vancouver.	1 "	15c.	Maple Tree Producers Assoc., Ltd., Waterloo, Que.	"Pride of Canada, Absolutely Pure."	4.53	0.88		
29 "	"	...	32081	Ramsay Bros., Powell St., Vancouver.	¾ "	20c....	Vendor.	Marqué "Maple Sugar" sur la boîte.	6.42	1.18	....	"
29 "	"	...	32082	S. T. Wallace, Western Ave., Vancouver.	1 "	20c. ...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd., Waterloo, Que.	"Pride of Canada, Absolutely Pure."	5.11	0.81	....	"

APPENDICE G.

BULLETIN N° 141—SIROP D'ÉRABLE.

OTTAWA, 31 juillet 1907.

M. W. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous adresser le présent rapport sur l'examen qui a été fait de 244 échantillons de sirop d'érable recueillis par nos inspecteurs de substances alimentaires au cours d'avril et de mai, cette année.

Suit un résumé des résultats des analyses, par district d'inspection :

District d'inspection.	Normaux.	Douteux.	Aromatisé.	Mélangé.	Falsifié.	Total.
Nouvelle-Ecosse	17	0	1	1	1	20
Ile-du-Prince-Edouard	3	0	0	1	0	4
Nouveau-Brunswick	18	1	0	0	1	20
Québec	20	0	0	0	0	20
Saint-Hyacinthe	20	0	0	0	0	20
Montréal	20	0	0	0	0	20
Ottawa	15	0	0	2	3	20
Kingston	7	0	3	8	2	20
Toronto	9	0	3	4	4	20
London	12	1	0	0	7	20
Manitoba	18	0	1	0	1	20
Calgary	18	0	1	0	1	20
Colombie-Britannique	8	0	7	5	0	20
	185	2	16	21	20	244

A six différentes reprises, au cours des onze dernières années, les sirops d'érable ont fait l'objet d'examens de la part de l'administration. En 1896, l'examen a été spécialement dirigé sur les falsifications par substitution de glucose ; les autres groupes d'échantillons avaient été étudiés au point de vue de la recherche des falsifications par substitution de toute substance étrangère quelconque au produit véritable. Le tableau suivant résume les résultats des différents examens :

Date.	Bulletin	Normaux.	Douteux.	Falsifié.	Vendus comme mél'nges	Total.
Juillet 1896	45	82	8	6	0	96
Mars 1905	102	17	4	76	0	97
Mai 1905	102	44	2	29	0	75
Mars 1906	120	22	2	53	8	85
Mai 1906	120	88	17	57	9	171
Mai 1907	141	185	2	20	37	244

On remarque que la falsification est en proportion beaucoup plus grande pour les mois de mars des années 1905 et 1906 que pour le mois de mai des mêmes années. Si l'on fait le pourcentage, le phénomène se présente d'une façon plus frappante encore.

—	Pour cent.	
	Echantillons normaux.	Echantillons falsifiés.
Mars 1905	18	78
Mai 1905	59	38
Mars 1906	26	62
Mai 1906	51	33
Mai 1907	77	8

On doit naturellement s'attendre qu'il soit possible de se procurer un plus grand nombre proportionnel d'échantillons normaux immédiatement après la saison de la fabrication qu'à une période ultérieure. Il n'est pas sans intérêt de remarquer que l'inspection paraît avoir eu un effet avantageux sur le caractère des sirops d'érable en vente au Canada. Si l'on rapproche les pour-cent d'échantillons normaux constatés en mai 1905, 1906 et 1907, nous avons une série de 59, 51 et 77 ; tandis que les échantillons rapportés comme falsifiés pour les mêmes périodes se chiffrent par des pour-cent de 38, 33 et 8 respectivement. On constate d'un autre côté un plus grand souci d'attacher aux sirops artificiels des étiquettes indiquant leur caractère de mélanges ou de produits aromatisés.

Les travaux dont les résultats sont ici donnés ont été exécutés par M. Valin, et je suis en état de témoigner du soin qui y a été apporté.

Je recommande la publication du présent rapport à titre de Bulletin 141.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Faisant fonction d'analyste en chef.

MÉMOIRE.

Le sirop d'érable est le produit de l'évaporation de la sève de l'érable jusqu'à une consistance où l'eau représente environ de 28 à 36 pour 100 du poids du produit. Sous le rapport des matières solides, la composition du sirop d'érable est la même que celle du sucre d'érable.

Dans les 20 échantillons trouvés falsifiés dans la présente collection, le sucre granulé paraît être, sans exception, l'agent de falsification.

Dans la caractérisation des sirops d'érable qui font l'objet du présent bulletin, je me suis conformé aux mêmes règles que pour les sucres d'érable. On trouvera dans le Bulletin n° 140, la description de la méthode suivie dans la recherche des falsifications des produits saccharins de l'érable.

Si l'on compte qu'un sirop contient 35 pour 100 d'eau, les facteurs sont 30·77 pour le précipité par le sous-acétate de plomb et 15·4 pour le total de la cendre. La détermination de la contenance d'eau de 40 échantillons de sirops d'érable a donné un maximum de 37·70, un minimum de 29.05 et une moyenne de 33.74.

C. H. Jones, chimiste, à la Vermont Experiment Station (Rapport de 1905, p. 130) est arrivé à la même conclusion.

A. VALIN.

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur.*								
18 avril	Sirop d'érable.....	27346	J. J. Skerry, Halifax, N.-E.	1 boîte	30c....	Imperial Syrup Co., Montréal, Qué.	Vendu pour sirop d'érable. Etiqueté "Maple Flavored Syrup."	0.24	0.27	......	Vendu pour sirop aromatisé.
19 "	"	27347	T. Lapierre, Halifax, N.-E.	2 "	45c....	Archers Maple Cane Syrup Co., St. John, N.-B.	Vendu pour sirop d'érable. Etiqueté "Archers Maple Syrup."	0.49	0.10	.....	Vendu comme 'Maple Cane Table Syrup.'
22 "	"	27348	De Wolfe et Lamont, Kentville, N.-E.	2 bout.,	40c...	Josiah Corkum, North River Road, N.-E.	Vendu pour sirop fabriqué à la campagne.	3.32	0.86	.....	Normal.
22 "	"	27349	Dodge & Co., Windsor, N.-E.	1 chop.,	25c...	D. K. Gilbert, Gilbert's Mountain, N.-E.	Vendu pour pur.	2.76	0.67	......	"
1er mai	"	27350	C. M. Roberts, Parrsboro, N.-E.	1 "	25c...	Wm. Henwood, Newville, N.-E.	Vendu pour pur.	3.75	0.90	......	"
2 "	"	27351	A. G. Purdy, Springhill, N.-E.	1 "	20c...	Gordon Gilroy, Leamington, N.-E.	"	4.09	0.83	......	"
2 "	"	27352	H. J. Smith, Springhill, N.-E.	1 "	15c...	J. W. Hunter, Leamington, N.-E.	"	3.44	0.84	.....	"
2 "	"	27353	Rodger & Soley, Springhill, N.-E.	1 "	15c...	Inconnus................	"	3.53	0.81	.....	"
6 "	"	27354	D. McLaughlin, Parrsboro, N.-E.	1 "	15c...	Amos Hannah, Halifax River, N.-E.	"	5.32	0.96	......	"
6 "	"	27355	W. C. Anderson, Halifax, N.-E.	1 "	40c...	Inconnus................	Vendu pour sirop de Québec pur.	2.93	0.76	......	
6 "	"	27356	Larder Hulby & Co., Halifax, N.-E.	1 pinte,	60c...	Inconnus. Produit fourni par A. W. Westover, Sutton Junction, Qué.	Vendu pour sirop de Québec pur.	2.40	0.61	.....	
6 "	"	27357	Archibald & Son, Halifax, N.-E.	1 chop.,	25c...	Inconnus. Fourni par A. W. Westover, Sutton Junction, Qué.	Vendu pour sirop de Québec pur.	3.23	0.81	....	

ECHANTILLONS DE SIROP D'ERABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, Inspecteur—*Fin.								
6 mai	Sirop d'érable....	27358	W. J. Hopgood, Halifax, N.-E.	1 chop.,	25c...	Inconnus. Fourni par D. F. Archibald, Athol, N.-E.	Vendu pour pur.	3.20	0.58	......	Normal.
7 "	"	27359	B. O. Bishop, Dartmouth, N.-E.	1 bout.,	25c..	New England Maple Syrup Co., Stansbury, Vt, E.-U.	Marq. du Golden Tree, vendu pour pur.	0.17	0.12	0.24	Falsifié.
7 "	"	27360	W. A. Adams, Halifax, N.-E.	1 "	35c..	Inconnus....	Vendu pour sirop de Québec pur.	2.86	0.63	....	Normal.
2 "	"	27333	E. McKenzie, Springhill, N.-E.	1 chop.,	15c...	J. Corkum, Springhill N.-F.	Vendu pour pur.	3.93	0.64	......	"
2 "	"	27334	E. McKenzie, Springhill, N.-E.	1 "	15c...	Hibbert Hunter, Leamington.	Vendu pour pur.	3.07	0.81	...	"
17 "	"	27361	H. M. Watson, Wolfville. N.-E.	1 bout.,	50c....	Wm. Poyzant, Gaspereaux Mountains, N.-E.	....	4.15	0.75	......	"
17 "	"	27362	J. H. Barss, Wolfville, N.-E.	1 chop.,	25c...	D. R. Gilbert, Gilbert's Mountain, N.-E.	....	5.66	1.38	... ..	"
17 "	"	27363	Porter Bros., Wolfville, N.-E.	1 bout.,	40c....	Godard Bros., Elgin, N.-B.	Etiqueté "Pure Maple Syrup."	4.67	0.98	... ..	"
1907.			*District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, inspecteur.*								
19 avril	Sirop d'érable.....	28399	A. Bowness, Kensington..	3 chop.,	60c...	Standard Syrup Co., Burlington.	....	2.98	0.53	.....	Normal.
19 "	"	28400	R. Tuplin, Kensington....	3 boîtes,	42c...	Archer Maple Cane Syrup, St. John, N.-B.	Vendu comme "Maple Cane Syrup." Ce sirop se vend chez presque tous les marchands de la ville ou de la campagne.	0.04	0.06	...	Vendu comme "MapleCane Syrup."

2 mai	Sirop d'érable.....	31119	Mme W. F. Carter, Charlottetown.	3 chops 60c..	Edward McKenzie, Springhill, N.-E.	.. ..	2.98	0.58	......	Normal.
4 "	"	31120	Wm. Clark, North-Wiltshire, I.-E.-P.	3 " 60c...	Vendeur.	....	2.98	0.53	......	"
1907			*District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur.*							
10 avril.	Sirop d'érable.....	24350	W. H. Dunham, 115 Main St., St-Jean, N.-B.	3 bout., 90c.	Goddard Bros., marchands, Elgin, comté d'Albert, N.-B.	Embouteillé par le vendeur, tiré de boîtes de 5 gallons.	3.62	0.95	......	Normal. "
10 "	"	24351	R. Jones, 576 Main St. St-Jean, N.-B.	3 " 60c...	Wilfred Fenwick, marché de la ville.	Embouteillé par le vendeur, tiré de boîtes de 5 gal.	4.18	0.99	.....	"
11 "	Marque "Small's Maple Leaf."	24352	Walter Gilbert, angle des rues Charlotte et Princess, St-Jean, N.-B.	3 boîtes pintes $1.20	Canada Maple Exchange, Montréal.	Sirop d'érable pur choisi par les fournisseurs.	2.05	0.63	.....	"
11 "	Sirop d'érable.....	24353	Geo. S. Williams, étal du marché, 22, Saint-Jean, N.-B.	3 cruches 50c	Martin Carty, Elgin, comté d'Albert, N.-B.	Sirop d'érable garanti pur.	4.76	1.00	...	"
11 "	"	24354	J. E. Quinn, étal. du marché, E. F., Saint-Jean, N.-B.	3 " 70c....	Wm. Shamper, Kingston, N.-B.	Sirop d'érable pur.	2.77	0.76	......	"
23 "	"	24377	Daniel A. Vail, Broad St., Sussex, N.-B.	3 bout., 25c...	Goddard Bros., Elgin, comté d'Albert, N.-B....	Echantillons tirés d'une boît. de 5 gal. Carte de Godard Bros sur la boîte. Pas de marques	3.13	0.76	...	"
26 "	"	24381	Jas Mailer, Public Square, Newcastle, N.-B.	3 " 60c...	Goddard Bros., Elgin, comté d'Albert, N.-B.	Echantillon tiré d'uue boîte de 1 gallon. Ni étiquette, ni marques	3.13	0.86	......	"
30 "	"	24282	B. A. Mowatt, Main St., Campbellton, N.-B.	3 " 25c...	H. Lavallée, St-Jean-Port-Joli, comté de l'Islet. Qué.	Echantillon tiré d'une boîte de 1 gallon. Ni étiquette, ni marques	1.95	0.46	0.23	Douteux.
30 "	"	24383	W. H. Marquis & Co., Water St., Campbellton, N.-B.	3 " 30c...	Goddard Bros., Elgin, comté d'Albert, N.-B.	Echantillon tiré d'une boîte de 5 gallons. Ni étiquette, ni marques	4.67	0.80	.....	Normal.
25 "	"	24378	Steeves & Allanach, Main St., Moncton, N.-B.	3 " 40c...	Henzon et Horseman, Lutz-Mountain, comté de Westmoreland, N.-B.	Echantillon tiré d'une boîte de 5 gallons. Ni étiquette, ni marques	3.07	0.61	......	"
25 "	Sirop d'érable du Bas-Canada.	24379	Geo. O. Stratton, 233 Main St., Moncton, N.-B.	3 " 30c...	J. H. Harris & Co., Moncton, N.-B.	Etiquette des deux côtés de la boîte. "Lower Canada Map. Syrup."	2.89	0.87	... ..	"
25 "	Sirop d'érable.. ...	24380	Geo. A. Robertson, Main St., Moncton, N.-B.	3 " 32c...	Henzon & Horseman, Lutz-Mountain, comté de Westmoreland, N.-B.	Echantillon tiré d'une boîte de 5 gallons. Pas d'étiquette.	2.98	0 67	......	"

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur—Fin.*								
9 mai	Sirop d'érable.....	29503	A. L. Bradley, Water St., St. Stephen, N.-B.	3 bout.,	25c..	A. Claxton, Tower Hill, paroisse de David, cté de Charlotte, N.-B.	Pas d'étiquette.. ...	0.99	0.11	0.19	Falsifié.
11 "	" ...	29504	Jno. McKnight, Regent St., Fredericton, N.-B.	3 "	75c...	W. Movers, Bear-Island, N.-B.	Etiqueté : "Pure Maple Honey."	4.52	0.95	......	Normal.
11 "	"	29505	W. R. Logan, Queen St., Fredericton, N.-B.	3 "	75c...	Inch & Fripp, Fripp, N.-B.	Etiqueté : "Pure Maple Honey."	4.40	0.78	.....	"
14 "	"	29506	Sullivan Bros., Main St., Woodsfock, N.-B.	3 "	30c...	Garret, & Stafford, Sutton, Qué.	Sirop d'érable pur.	3.90	0.87	.....	"
14 "	"	29507	W. S. Skillen, Main St., Woodstock, N.-B.	3 "	40c...	Clifford Everett, paroisse de Woodstock, N.-B.	Pas d'étiquette.	4.03	1.06	.....	"
16 "	"	29508	Geo. W. Warnock, Drummond Parish, N.-B.	3 "	75c...	Vendeur..................	Etiqueté : "Pure Maple Syrup."	3.13	0.64	... ..	"
16 "	"	29509	Rémi Plourd, Dead Brook Settlement, N.-B.	3 "	40c...	Vendeur..................	Pas d'étiquette........	4.59	0.61	......	"
17 "	"	29510	C. Curless, Grand Falls, N.-B.	3 "	40c...	Rémi Plourd, paroisse de Saint-Léonard, N.-B.	"	5.07	0.84	......	"
			District de Québec—E. Béland, inspecteur.								
4 avril	Sirop d'érable.	26191	T. B. A. Paré, Saint-Joachim.	4¼ liv..	55c...	T.-B.-A. Paré......... ...	....	3.50	0.69	......	Normal.
4 "	"	26194	Gaudios Fortin, Saint-Joachim.	1 chop.,	25c...	Gaudios Fortin, Saint-Joachim.	....	4.86	1.01	.....	"
8 "	"	26207	T. Julien, 124 rue Dorchester, Québec.	1 "	15c...	Tremblay, Château-Richer.	....	4.55	0.83	......	"
8 "	"	26208	T. Julien, 124 rue Dorchester, Québec.	½ "	7c...	Cloutier, Château-Richer..	....	5.07	1.04	......	"

16 "	"	26221	Edmond Clèche, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Thos Dubois, Sainte-Marie, Beauce.	....	6.15	0.89	......	
16 "	"	26222	Israël Fecteau, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Israël Fecteau, Sainte-Marie, Beauce.	....	4.95	0.86	......	"
16 "	"	26223	Thos. Champagne, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Thos. Champagne, Sainte-Marie, Beauce.	....	5.78	0.89	......	"
16 "	"	26224	Louis Marcoux, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Louis Marcoux, Sainte-Marie, Beauce.	....	5.44	0.86	......	"
16 "	"	26225	Joseph Dion, Saint-Elzéar, Beauce.	1 " 15c...	Joseph Dion, Saint-Elzéar, Beauce.	....	3.78	0.70	......	"
16 "	"	26226	Michel Marcoux, Saint-Elzéar, Beauce.	1 " 15c..	Michel Marcoux, Saint-Elzéar, Beauce.	....	5.55	0.81	......	"
16 "	"	26227	Gustave Turcotte, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Gustave Turcotte, Sainte-Marie, Beauce.	....	4.15	0.89	......	"
16 "	"	26228	Honoré Gosselin, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Honoré Gosselin, Sainte-Marie, Beauce.	....	4.92	0.90	......	"
18 "	"	26229	Michel Bilodeau, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 10c...	Michel Bilodeau, Sainte-Marie, Beauce.	....	3.16	0.98	......	"
18 "	"	26237	Clovis Mercier, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Clovis Mercier, Sainte-Marie, Beauce.	....	3.69	0.86	......	"
18 "	"	26231	George Gagné, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	George Gagné, Sainte-Marie, Beauce.	....	4.49	0.90	......	"
18 "	"	26232	Armias Dupuis, Sainte-Marie, Beauce.	1 " 15c...	Armias Dupuis, Sainte-Marie, Beauce.	....	6.20	0.86	......	"
22 "	"	26242	F. X. Pagnet, 54, Côte du Palais, Québec.	½ " 8c...	Barthélemi Delisle, Pont-Rouge.	....	4.12	0.89	......	"
22 "	"	26243	Joseph Savard, 35, rue Saint-Jean, Québec.	1 " 15c...	Pierre Bouchard, Ange-Gardien.	....	3.87	0.90	......	"
22 "	"	26244	A. Grenier, 94, rue Saint-Jean, Québec.	1 " 16c...	F. Gagnon..................	....	3.56	0.81	......	"
22 "	"	26245	A. Grenier, 94, rue Saint-Jean, Québec.	1 " 18c...	Inconnus..................	....	3.01	0.78	......	"

1907. *District de Sainte-Hyacinthe—J.-C. Rouleau, inspecteur.*

16 avril	Sirop d'érable.....	21	H. J. Elliot, South Durham.	1 boîte, 65c...	B. R. Elliot, Ulverton.....	Sirop d'érable garanti pur par le fabricant.	2.70	0.56	......	Normal.
16 "	"	22	H. J. Elliot, South Durham.	1 pinte, 15c...	Jas Duffy, Danby........	Pas d'étiquette........	3.75	0.76	......	"
17 "	"	23	E. C. Atkinson, Melbourne.	1 boîte, 75c...	Fred. Cummings, Ulverton.	"	3.07	0.61	......	"
17 "	"	24	J. Bourque, Windsor Mills.	1 cruche, 50c..	J. Simms, Saint-François de Brompion.	"	5.69	1.13	......	"
18 "	"	25	Paul Tourigny, Victoriaville.	1 pinte, 25c...	Pierre Hamel, Warwick...	"	2.83	0.63	......	"
18 "	"	26	D. O. Bourbeau, Victoriaville.	1 " 18c...	M. Courtois, Arthabaskaville.	"	4.44	1.04	......	"

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LARORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Valeur de l'acide malique.	Remarques.
1907.			*District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur*—Fin.								
19 avril.	Sirop d'érable.....	27	Joseph Demers, Thetford..	1 pinte,	25c...	J. Moore, Kennears Mills.	Pas d'étiquette........	3.20	0.80	......	Normal......
20 "	"	28	H. J. Johnson, Minton....	1 gallon,	$1.10	Vendeur....	"	3.01	0.68	. ..	" ......
20 "	"	29	Fortunat Denis, Martinville.	1 chop.,	11c...	"	"	3.60	0.86	.....	" ....
20 "	"	30	Mathias Fournier, Compton.	1 gallon,	25c..	"	"	2.89	0.55	.....	" ......
20 "	"	31	E. N. Chaddock, Cookshire.	1 pint,	25c....	"	"	2.61	0.76	......	" ......
22 "	" ...	32	F. X. Lajoie, Saint-Liboire.	1 chop.,	10c...	Clovis Quintal, Saint-Liboire.	....	3.09	0.70	. ...	" ......
24 "	"	33	Maple Tree Producers Association, Waterloo.	2 bout.	gratis.	Vendeurs	....	2.67	0.56	......	" ......
24 "	"	34	P. A. Portelauce, Farnham.	1 chop.,	15c. .	M. Parisien, L'Ange-Gardien-de-Rouville.	....	3.01	0.80	.....	" .. ...
25 "	"	35	Mme. Ant. Sabourin, Saint-Jean, Qué.	1 "	13c...	Nap. Pratte, L'Ange-Gardien-de-Rouville.	....	2.76	0.56	.. ...	" ......
27 "	"	36	Oct. Papillon, Saint-Ours..	1 "	10c...	Vendeurs.	....	4.58	0.80	......	" ......
27 "	"	37	Wm Lavallée, Sainte-Victoire.	1 "	10c...	"	....	2.98	0.61	..	" ......
27 "	"	38	Oct. Potvin, Saint-Ours....	1 "	10c...	"	....	3.16	0.87	.....	" ......
27 "	"	39	Louis Sylvestre, Berthier-en-Haut.	1 "	10c...	"	....	2.98	0.70	......	" ......
1er mai.	"	40	Buzzell Bros, Cowansville..	1 boîte,	75c...	J. Laraba & Sons, Cowansville.	Sirop garanti pur.....	3.07	0.67	......	" ......

1907. *District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.*

5 avril.	Sirop d'érable....	31641	Jno. Caldwell & Co., 173, rue McGill, Montréal.	1 boîte, 90c...	Maple Produce Assoc., Ltd., Waterloo, Qué.	Etiqueté : " Country Club Maple Syrup. Absolutely Pure."	2.58	0 72	......	Normal.
5 "	"	31642	Jno. Caldwell & Co., 173, rue McGill, Montréal.	1 " 80c...	J. Laraba & Son, Cowansville, Qué.	Etiqueté : " Guaranteed Pure."	3.23	0.81	.....	"
12 "	"	31643	Canada Maple Exchange, 618, rue Beaudry, Montréal.	3 " 96c...	Canada Maple Exchange..	Etiqueté : " Selected Maple Syrup."	2.09	0.61	.....	"
12 "	"	31644	Canada Maple Exchange..	3 " 48c...	Canada Maple Exchange..	Etiqueté : " Selected Maple Syrup."	2.36	0.61	......	"
16 "	"	31645	E. Brais, 743, rue Saint-Laurent, Montréal.	3 bout., 50c..	A. Desautels, Saint-Hilaire	Garanti pur.	3.26	0.72	......	"
16 "	"	31646	R. L. Watkins, 789, rue Saint-Laurent.	3 " 50c...	Brown Co., Maple Product Co.	"	2.52	0.87	....	"
17 "	"	31647	Leduc et Frère, Valleyfield, Qué.	1 pinte, 30c...	J. Thibault, Franklin....	Vendu pour pur.	3.53	0.78	......	"
17 "	"	31648	Richer & Daoust, Valleyfield, Qué.	½ chop., 20c..	Inconnus..................	" "	2.86	0.81	...	"
18 "	"	31649	G. Champoux Joliette, Qué.	1½ " 15c...	O. Drouin, Kildare........	....	3.56	0.80	......	"
18 "	"	31650	Malo Bros, Joliette, Qué...	1½ " 15c...	L. Chevrette, Kildare.....	....	4.27	0.87	......	"
18 "	"	31651	C. Barette, Joliette, Qué ..	1½ " 20c...	J. Stafford, Kildare....	....	3.44	0.76	......	"
19 "	"	31652	Narcisse Hébert, Saint-Marc.	1 pinte, 25c...	Vendeur....	....	3.10	0.92	.....	"
19 "	"	31653	B. Hervieu, L'Assomption.	1 " 25c...	"	....	4.21	0.89	......	"
19 "	"	31654	Emile Joinette, Saint-Joseph-du-Lac.	1 " 25c...	"	....	3.69	0.83	. ..	"
19 "	"	31655	Ergèle Desrochers, Saint-Thomas, Joliette.	1 " 25c...	"	....	3.32	0.75	......	"
19 "	"	31656	B. Villeneuve, Saint-Eustache.	1 " 25c...	"	....	2.86	0.61	.....	"
19 "	"	31657	Ernest Villeneuve, Saint-Eustache.	1 " 25c...	"	....	4.30	0.92	......	"
19 "	" ...	31658	Geo. Martel, L'Assomption	1 " 25c...	"	....	3.69	0.84	......	"
23 "	"	31659	Pringle, Stark & Co., Huntungdon, Qué.	3 cruches, 30c.	Wm. Arthur	....	3.04	0.65	.....	"
23 "	"	31660	Jas Brown, Huntingdon...	1 boîte, 75c....	J, W.ods..........	....	3.07	0.72	.....	

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District d'Ottawa—E. Belisle, inspecteur général, et A. E. Sanderson, inspecteur.*								
6 avril.	Sirop d'érable.....	32356	L'Institut Colonial Franco-Canadien, Ironsides, Qué.	1 pinte	40c...	Vendeur.................	Garanti pur	3.38	0.73	......	Normal.
6 "	"	32357	L'Institut Colonial Franco-Canadien, Ironsides, Qué.	1 "	40c...	"	"	3.69	0.83	......	"
8 "	"	32358	A.-F. Richard, Chelsea-Road, Qué.	1 "	35c...	"	....	3.10	1.01	......	"
9 "	é	32360	G. W. Armstrong, Cornwall.	1 "	40c...	Inconnus Sugars, Ltd., Montréal.	Acheté pour pur	0.43	0.21	0.32	Le vendeur dit qu'il a acheté le produit pour sirop d'érable pur; plus tard il dit qu'il a été fabriqué par Sugars, Ltd., Montréal, et marqué "Compound."
9 "	"	32363	J.-E. Chevrier, Cornwall.	1 "	35c...	Inconnus.................	Vendu pour pur.	3.01	0.92	......	Normal.
9 "	"	32364	J.-E. Chevrier, Cornwall.	1 "	35c...	"	"	2.30	0.78	.....	"
9 "	"	32365	D. J. McDonald, Cornwall.	1 "	35c...	A. E. Rymond, Sheet's-Island.	Sirop de pure sève d'érable.	3.60	0.81	......	"

15 .	"	32368	W. J. Eastcott, Bank St., Ottawa.	3 bout., 35c...	Inconnus.....	Le vendeur vend le prod. comme "Compound".	4.24	1.01	.. ..	Normal. Vendu pour pur au vendeur, mais celui-ci le vend comme mélange et l'étiquette "Mixture".
15 " .	"	32369	W. J. Eastcott, Bank St., Ottawa.	3 " 40c...	E. Caldwell, Knowlton, Qué.	Garanti pur..........	2.86	0.65	....	Normal.
15 " .	"	32371	Kavanagh Bros., Sparks St., Ottawa.	3 " 40c...	Hall, Barnstown, Qué. ...	Garanti pur par le fabricant.	3.20	0.63	.....	"
15 " .	"	32373	Bate & Co., Sparks St., Ottawa.	3 " 40c...	A. W. Weston, Sutton Junction, Qué.	Vendu pour pur "Maple Leaf Brand".	3.23	0.61	.....	"
15 " .	"	32375	Bryson Graham & Co., Sparks St., Ottawa.	1 boîte, 60c..	Castle & Co.....	....	3.56	0.70	.....	"
27 " .	"	32232	F. & H. Bamford, Hawkesbury, Ont.	3 bout., 75c...	Inconnus.....	Vendu pour pur...	4.30	0.87	.....	"
29 " .	"	32233	F. Soulière, Aylmer, Qué..	4 " 60c...	J. G. Whyte, Rideau St, Ottawa.	"Regal Brand Choicest Quebec Product Mixture."	0.33	0.30	......	Vendu comme mélange.
7 mai.	"	32234	Louis Raymond, Hull, Qué	1½ pinte, 40c..	E. F. Laframboise, Sainte-Scholastique, Qué.	Vendu pour pur......	3.01	0.63	......	Normal.
7 " .	"	32235	Jos. Martel, Hull, Qué....	1 pinte, 25c. ..	Henri Lebrun, Belle-Rivière, Qué.	"	2.98	0.67	....	"
7 " .	"	32236	F. Cousineau, Hull, Qué ..	1 " 25c....	De Sainte-Scholastique et de Saint-Hermas, Qué.	"	2.61	0.60	......	"
7 " .	"	32237	D. Savard, Hull, Qué.....	1 " 25c....	Acheté de cultivateurs....	Le vendeur croit que le sirop n'est pas pur.	0.34	0.11	0.14	Falsifié.
8 " .	"	32238	A. Villeneuve, Pointe-Gatineau, Qué.	1 " 30c....	F. X. Lorrain, Pointe-Gatineau.	Vendu pour pur.....	1.60	0.40	0.12	"
8 " .	"	32239	A. J. Smith, Pointe-Gatineau, Qué.	1½ chop., 20c..	Jos. Grant, Ottawa.	Vendu pour sirop d'érable.	0.71	0.13	0.14	"
1907.			*District de Kingston—Jas Hogan, inspecteur.*							
2 mai.	Sirop d'érable.....	31076	Albert Glover, Bagot St., Kingston.	3 pintes, 90c...	Small, Montréal....	....	2.24	0.58	......	Normal.
2 " .	"	31077	Albert Glover, Bagot St., Kingston.	3 " $1.35..	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	.. ..	2.18	0.55	.....	"
2 " .	"	31081	F. Ostler, Johnston St., Kingston.	3 " 90c....	Small, Montréal....	....	2.24	0.58	... ..	"
2 " .	"	31083	W. J. Nesbitt, Johnston St., Kingston.	3 pintes, 70c...	W. Koch, Montréal......	Sirop aromatisé.......	0.02	0.07	. ...	Vendu pour sirop "Maple Flavour".
2 " .	"	31088	C. Saunders, Princess St., Kingston.	3 chop., 65c...	....	....	2.46	0.76	.....	Normal.

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District de Kingston—Jas. Hogan, inspecteur—Fin.*								
2 mai.	Sirop d'érable.....	31091	A. W. VanLuven, Princess St., Kingston.	3 chop.,	75c...	Leonard Van Luven & Son, Battersea, Ont.	....	3.50	0.80	......	Normal.
3 "	"	31093	H. A. Fairfield, Front St., Belleville, Ont.	3 "	75c...	W. Koch, Montréal......	" Maple Flavor "......	0.06	0.12	......	Vendu pour sirop "Maple Flavour".
3 "	"	31098	B. Harker, Front St., Belleville, Ont.	3 pintes,	90c..	J. Sloan, Belleville.	" Defiance Brand Pure Mixture ".	0.55	0.18	.....	Vendu comme mélange.
3 "	"	31100	G. Pearson, Front St., Belleville, Ont.	$1\frac{1}{2}$ chop.,	45c..	....	" Defiance Brand Pure Mixture ".	0.70	0.12	......	Vendu comme mélange.
4 "	"	32405	T. A. Fisher, Williams St., Lindsay.	3 pintes,	75c..	....	....	0.41	0.28	0.39	Falsifié.
4 "	"	32408	Adams Bros, Ken. St., Lindsay.	3 "	75c..	....	Sirop aromat. " Cabinet Brant ".	0.24	0.10	....	Vendu pour sirop "Maple Flavour".
4 "	"	32414	White & Gillespie, George St., Peterboro, Ont.	3 "	60c..	....	....	2.80	0.80	....	Normal.
4 "	"	32419	A. W. Lockhart, George St., Peterboro.	3 "	75c..	Montreal Sugar, Ltd......	" Diamond Brand Mixture ".	0.38	0.23	.....	Vendu comme mélange.
4 "	"	32421	R. A. Dutton, George St., Peterboro, Ont.	$1\frac{1}{2}$ chop.,	45c..	....	" L'Habitant Brand Mixture ".	0.21	0.15	....	Vendu comme mélange.
4 "	"	32424	R. A. Dutton, Peterboro..	3 pintes,	90c..	Small, Montréal....	" Small's Standard Maple Syrup Mixture ".	0.12	0.18	.. .	Vendu comme mélange.
4 "	"	32425	W. J. Routh, Charlotte St., Peterboro.	3 chop.,	74c...	....	" Diamond Brand Mixture ".	0.18	0.15	.....	Vendu comme mélange.
5 "	"	32427	H. Burniam, Charlotte St., Peterboro.	3 pintes,	75c..	Muskawa, Hamilton......	" Muskoka Brand Mixture ".	0.92	0.26	.....	Vendu comme mélange.
5 "	"	32429	J. Heal, Charlotte St., Peterboro.	3 chop.,	75c...	Imperial Syrup, Montréal.	" Rock Candy Syrup, Coumpound ".	0.04	0.06	......	Vendu comme "Compo'nd".

5 avril.	Sirop d'érable.....	32431	A. J. Warne, Charlotte St., Peterboro.	3 chop, 75c...	Red Cross, Montreal ...	....	0.23	0.15	0.39	Falsifié.
5 "	"	32437	W. H. Hamilton, Peterboro.	3 pint., 75c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué...	....	2.46	0.61	......	Normal.
1907.				*District de London—Thos. Kidd, inspecteur.*						
16 avril.	Sirop d'érable.....	30302	Sturday & Co., Goderich..	1 pinte, 25c...	L. S. Perrin, London, Ont.	....	0.93	0.25	0.23	Falsifié.
17 "	"	30303	Casdeno Bros, Seaforth....	1 " 35c...	Mrs R. McKenzey, Verna, Ont.	....	5.63	0.93	.....	Normal.
18 "	"	30305	Geo. McLennen, Clinton..	1 chop., 20c...	Neil McGreggor, township Stanley.	....	5.41	1.12	......	"
18 "	"	30307	Thos Beacons, Clinton....	1 " 25c...	Robt McIlvinn, près Watford.	Les deux éch. brisés au cours du transport.				
19 "	"	30308	W. J. Brown, Stratford...	1 " 20c...	McCormack, London, Ont.	....	3.47	0.61	......	"
19 "	"	30311	M. Durkin, Mitchell.....	1 " 15c...	McCormack Mfg Co., London, Ont.	....	3.53	0.73	......	"
19 "	"	30312	Wm Stoneman, Mitchell...	1 " 13c...	Lind Kerrigan & Co., London, Ont.	....	1.24	0.18	0.30	Falsifié.
24 "	"	30321	G. J. Watts, Thamesville..	1 " 15c...	J. F. Smith, Windsor.....	....	0.32	0.15	0.19	"
24 "	"	30322	R. L. Randell, Thamesville.	1 " 15c...	Mme Truesdale, Kent Co..	....	3.33	0.85	......	Normal.
25 "	"	30326	W. R. Everett, Windsor..	1 pinte, 50c...	J. F. Smith, Windsor. ..	....	3.07	0.50	......	"
26 "	"	30329	Mahlam & Acres, St-Thomas.	1 chop., 15c...	Lind Kerrigan, London, Ont.	....	0.73	0.08	0.08	Falsifié.
1er mai	"	30331	Jno. Kerr, Wingham.....	1 " 20c...	Jas. Henderson, Athens, Ont.	....	3.20	0.86	....	Normal.
1 "	"	30335	H. G. Lemon, Harrison...	1 " 15c...	John Stone, Toronto......	....	0.32	0.21	0.12	Falsifié.
2 "	"	30338	Jno. Goss, Walkerton.....	1 " 20c...	McCormick Mfg Co., Toronto.	....	2.89	0.73	......	Normal.
3 "	"	30342	Wm Buckley, Chesley.....	1 " 25c...	Hugh Walker & Sons, Guelph.	....	0.15	0.08	0.09	Falsifié.
3 "	"	30345	J. W. McDonald, Listowell.	1 " 25c...	Jno. Stewart, Molesworth.	....	4.20	0.92	......	Normal.
10 "	"	30357	W. A. Armitage, Toronto.	1 pinte, 40c...	McArthur Ewing & Co., Toronto.	....	2.80	0.58	......	"
15 "	"	30370	Park Thompson, Toronto..	3 verres, 30c...	J. B. Hall, Coaticook, Qué.	....	2.09	0.37	0.24	Douteux.

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acetate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District de London—Thos Kidd, inspecteur*—Fin.								
13 avril.	Sirop d'érable.....	30365	W. A. Pringle, Beeton....	1 chop.,	20c...	Canada Preserving Co., Hamilton.	.. ..	1.04	0.37	0.08	Falsifié.
13 "	"	30364	W. J. Wood, Alliston.....	3 tasses,	30c...	Eby Blain & Co., Toronto.	Sirop d'érable pur.....	3.47	0.69	......	Normal.
14 "	"	30368	J. D. Elliott, Tottenham..	1½ chop.,	35c..	E. B. Blain, Toronto......	....	3.56	0.76	......	"
1907.			*District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur.*								
8 mai.	Sirop d'érable.....	33242	Spencer Smith, Toronto. .	3 chop.,	75c...	Un cultiv. de Smith-Falls..	....	4 03	0.95	......	Normal.
8 "	"	33243	Joseph Patterson, Toronto.	1½ "	30c...	Eastern Townships Sugar Exchange, Qué.	Etiqueté "pur".....	2.52	0.58	.....	"
8 "	"	33244	C. W. Varcoe, Toronto...	3 "	45c...	Sugars, Ltd, Montréal....	Etiqueté "Mixture," vendu pour sirop d'érable.	0.44	0.21	......	Vendu comme un mélange.
8 "	"	33245	J. J. Burton, Toronto.....	1½ "	22c...	Warren Bros, agents, Toronto.	Pas d'étiquette, vendu pour pur.	0.25	0.18	0.07	Falsifié.
9 "	"	33246	W. E. Medland, Toronto..	1½ "	22c...	Medland Bros, agents, Toronto.	Pas d'étiquette, vendu pour pur.	2.46	0.64	......	Normal.
9 "	"	33247	A. A. McKay, Toronto....	1 pinte,	30c...	J. Lumbers, agent, Toronto	Pas d'étiquette..	0.48	0.15	0.06	Falsifié.
10 "	"	33248	W. S. Fry & Co., Toronto.	1½ chop.,	3c...	C. D. Bothwell, L'Avenir, Qué.	Etiqueté: "absolutely pure."	3.04	0.80	......	Normal.
10 "	"	33249	Gray & Co., Toronto.....	1 pinte,	30c...	Imperial Syrup Co., Montréal.	Vendu pour sirop d'érable. Etiqueté "Compound" après la vente. L'acheteur dit qu'il y a eu erreur.	0.21	0.15	......	Vendu comme mélange.

10 " .	"	33250	W. Massen, Toronto.....	3 chop., 45c...	Beauce Maple Co., Qué., McLaren Co., agents, Toronto.	Vendu pour sirop d'érable aromatisé.	0.09	0.10	.....	Vendu pour "Maple Flavour."
14 " .	"	33251	W. Rowantree, Toronto Junction.	1 pinte, 30c. ..	Canada Brokerage Co., Toronto.	Vendu pour sirop d'érable.	1.38	0.13	0.22	Falsifié.
14 " .	"	33252	J. A. Rice, Toronto.......	1 " 30c...	McArthur & Ewing, agents, Toronto.	Etiqueté: "Eastern Township Pure Maple Syrup."	2.89	0.56	.....	Normal.
17 " .	"	33253	C. F. Brown, East Toronto	2 chop., 45c...	Rutherford Marshall Co., Toronto.	"Forest Brand, Maple Flavour."	0.06	0.12	.....	Vendu pour "Maple Flavour."
17 " .	"	33254	J. C. Sharp, East Toronto.	3 " 45c...	Sugars, Ltd., Montréal....	"Diamond Brand Mixture."	0.35	0.24	.....	Vendu pour "Mixture."
20 " .	"	33255	W. H. Rykman, Hamilton.	1 pinte, 25c. ..	McLaren Cheese Co., Toronto.	"Beauce Brand", après la vente le vendeur le déclare être un mélan.	0.22	0.10	0.25	Vendu pour "Compound."
20 " .	"	33256	Battrem & Co., Hamilton..	3 " 90c...	Eastern Township Maple Sugar Exchange, Sutton, Qué.	Garanti pur..........	2.69	0.61	.....	Normal.
20 " .	"	33257	J. L. Brown, Hamilton....	1½ chop., 23c..	Sugars, Ltd, Montréal.....	Pas d'étiquette........	0.39	0.20	0.22	Falsifié.
20 " .	"	33258	Bain & Adams, Hamilton..	1½ " 30c..	P. Brady, Saint-Antoine, Qué.	A la mesure	2.46	0.70	.....	Normal.
20 " .	"	33259	P. H. Gage, Hamilton	1½ " 27c..	Eastern Townships Maple Syrup Co., Montréal.	....	2.80	0.73	.....	"
21 " .	"	33260	Jas Osborne & Son, Hamilton.	1 pinte, 35c. ..	Simington, agents.........	Très beau sirop d'érable.	6.36	0.80	.....	"
21 " .	"	33261	C. Boyle, Dundas.	1 " 30c...	Wm Koch, Montréal......	Embouteillé par le vendeur; vendu pour sirop aromatisé.	0.23	0.13	0.26	Vendu pour "Maple Flavour.
1907					District du Manitoba—R. W. Earl, inspecteur.					
15 mia .	Sirop d'érable.....	25806	Campbell Bros & Wilson, Winnipeg.	1½ gal., 45c...	Campbell Bros & Wilson, Winnipeg.	Vendu pour sirop d'érable aromatisé.	0.76	0.43	.....	Vendu pour "Maple Flavour."
15 " .	"	25807	J. Patterson, Winnipeg...	½ " 80c...	Maple Tree Producers Association, Waterloo, Qué.	....	2.58	0.75	.....	Normal.
15 " .	"	25808	J. A. McKerchar, Winnipeg.	½ " 75c...	R. McRae, Apple-Hill....	....	3.13	0.81	.....	"
16 " .	"	25809	W. R. Francis, Winnipeg..	½ " 80c...	Small, Montréal..........	....	2.30	0.52	.....	"
16 " .	"	25810	Hudson Bay Co., Winnipeg.	½ " 85c...	Maple Tree Producers Association, Waterloo, Qué.	....	3.60	0.81	.....	"
16 " .	"	25811	F. E. Meldon & Co., Winnipeg.	½ " 75c...	....	....	2.18	0.69	.....	"
17 " .	"	25813	W. S. Jeffrey............	1 pinte, 40c. ..	....	....	3.10	0.90	.....	"
17 " .	"	25814	Finch Co., Ltd, Winnipeg..	½ gal., 65c...	Eastern Townships, Sutton, Qué.	....	2.80	0.77	.....	"

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour-cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
1907.			*District du Manitoba—R. W. Earl, Inspecteur—*Fin.								
17 mai	Sirop d'érable	25815	W. J. Kennedy, Winnipeg.	½ gal.,	75c.	Small, Montréal		2.15	0.69		Normal.
27 "	"	25823	C. F. Woodside, Portage-la-Prairie.	1 pinte,	50c.	Wm Small, Montréal		2.15	0.70		"
27 "	"	25824	Hudson Bay Stores, Portage-la-Prairie.	1 "	50c.	Maple Tree Producers Association, Waterloo, Qué.		3.32	0.84		"
27 "	"	25825	C. S. B. Burley, Portage-la-Prairie.	1 "	45c	Wm Small, Montréal		2.18	0.66		"
22 "	"	25816	T. R. Hornoe, Brandon	1½ chop.,	30c.	Non donnés		4.12	0.95		"
22 "	"	25817	Symington & Co., Brandon.	1½ "	30c.	J. D. Knowlton, Ontario		3.26	0.76		"
22 "	"	25818	Symington & Co., Brandon.	1½ "	30c.	Small, Montréal		1.97	0.70		"
23 "	"	25819	Mutter & Lynch, Brandon.	1½ "		F. McRae, Ontario		3.68	0.93		"
23 "	"	25820	W. Dowling & Co., Brandon.	½ gal		C. R. & A. J. Kunckey, Sutton, Qué.		3.20	0.72		"
23 "	"	25821	W. Muir, Brandon	1½ chop.		A. McDonald, Middleville, Ont.		3.13	0.81		"
23 "	"	25822	J. Bower & Co., Brandon.	½ "		T. Singleton, Toledo, Ont.		3.56	0.89		"
28 "	"	25843	C. J. McClocklin, Carberry.			T. Kennedy, Hallerton, Qué.		0.66	0.30	0.27	Falcifié.

1907. *District de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur.*

9 mai..	Sirop d'érable.....	28741	Worne & Spice, Lacombe..	3 boîtes, $1.05.	Imperial Syrup Co., Montreal.	"Maple Flavour"....	0.24	0.21	......	Vendu pour "Maple Flavour."
9 " .	"	28742	Campbell & Fitsworth, Lacombe.	3 " $1.65.	Maple Tree Producers Assoc.. Waterloo, Qué.	....	2.95	0.78	.....	Normal.
11 " .	"	28743	S. Lambert, Edmonton ..	3 " $1.05.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.61	0.80	.....	"
11 " .	"	28744	Capital Mercantile Co., Edmonton.	3 " $1.35.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	3.10	0.76	......	
11 " .	"	28745	Hudson Bay Co., Edmonton.	3 " $1.35.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.89	0.76	......	"
13 " .	"	28746	The Acme Co., Edmonton.	3 " $1 35.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.89	0.92	... ..	"
13 " .	"	28747	Duncan Bros & Batters, Edmonton.	3 " $1.35.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.44	0.70	.....	"
13 " .	"	28748	Gariepy & Sasalea, Edmonton.	1 chop., 60c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	3.01	0.52	.....	"
13 " .	"	28749	J. H. Morris & Co., Edmonton.	3 boîtes, $1.50.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.76	0.75	... ..	"
14 " .	"	28750	D. H. Ghormley, Strathcona.	3 " $1.50.	Maple Tree Producere Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.38	0.70	.....	"
14 " .	"	28751	Thos. Naylor, Strathcona..	3 " $1.50.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.89	0.76	.....	"
14 " .	"	28752	T. P. Malone, Strathcona..	3 " $1.50.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.98	0.75	.....	"
14 " .	"	28753	Cook & Orr, Strathcoua...	3 " $1.50	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.95	0.76	....	"
14 " .	"	28754	A. H. Richards & Co., Strathcona.	3 " $1.50.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	.. ..	2.95	0.70	. ....	"
14 " .	"	28755	C. Sugarman, Strathcona..	3 " $1.50.	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	3.47	0.80	....	"
14 " .	"	28756	Baxter & Co., Strathcona..	3 " $1.20.	E. J. Berry, Brome, Qué.	....	3.38	0.70	.....	"
14 " .	"	28757	Ross McDonald • Co., Stratycona.	1 pinte, 65c...	Maple Tree Producers Assoc., Waterloo, Qué.	....	2.44	0.73	.....	"
22 " .	"	28758	Calgary Milling Co., Calgary.	½ gallon, 90c..	E. G. Berry, Brome, Qué.	....	2.80	0.67	.....	"
22 " .	"	22759	Wing & Kiduly, Calgary..	⅛ " 90c..	E. G. Berry, Brome, Qué.	. ...	3.32	0.69	.... .	"
22 " .	"	22760	Hudson Bay Co., Calgary..	½ " 90c..	D. S. Perrin, London, Ont.	....	1.53	0.25	0.44	Falsifié.

ÉCHANTILLONS DE SIROP D'ÉRABLE ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur, d'après le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Pour cent par rapport à la substance sèche. Précipité par le sous-acétate de plomb.	Pour cent par rapport à la substance sèche. Total de la cendre.	Acide malique d'après Hortvet.	Observations.
District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur.											
15 avril.	Sirop d'érable	32022	H. J. Hampton, Vancouver	1 pinte,	45c...	Eastern Townships Maple Sugar and Syrup Exchange, Sutton, Qué.	Garanti pur par le vendeur.	5.81	0.96	.....	Normal.
16 " .	"	32025	Marshall, Smith & Co., Ladner, C.B.	1 "	35c...	Ramsay Bros. & Co., Vancouver.	"Empire Brand. Genuine Maple Flavour Syrup."	0.52	0.26	.....	Vendu pour sirop "Maple Flavour".
18 " .	"	32030	McDowell & Kinnis, Granville St, Vancouver.	3 cruches,	30c.	Eastern Townships Maple Sugar and Syrup Exchange, Sutton, Qué.	Garranti pur....	4.15	0.80	......	Normal.
18 " .	"	32031	J. McTaggart, Granville St, Vancouver.	1 pinte,	30c ..	G. A. Sanborn, Vancouver.	"Canadian Rock Maple Flavour Syrup." On avait demandé du sirop d'érable.	0.36	0.17	....	Vendu pour sirop "Maple Flavour".
19 " .	"	32032	Geo. Smith, Mount Pleasant, Vancouver.	1 "	50c...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd, Waterloo, Buc.	"Pride of Canada," est un sirop de sève d'érable normal.	2.76	0.70	....	Normal.
19 " .	"	32033	H.O. Lee, Mount Pleasant, Vancouver.	1 "	25c...	Balfour & Co., Hamilton, Ont.	"Tartan Brand Maple Syrup, pure mixture".	1.47	0.30	......	Vendu comme "Mixture".
19 " .	"	42034	W. Clark, Carrol St, Vancouver.	1 "	25c...	Sugars, Ltd, Montréal.	"Columbia Brand," marqué "pure mixt." Embouteillé par Kelly Douglas, Vancouver.	0.49	0.27	....	Vendu comme "Mixture".
22 " .	"	32035	Healey & Vicars, Keefer St, Vancouver.	1 "	30c...	Ramsay Bros, Vancouver..	"Empire Brand." Sirop aromatisé; n'est pas vendu pour pur.	0.52	0.21	......	"Maple Flavour".
22 " .	"	32037	Woodwards Dept. Store, Hasting St, Vancouver..	1 "	30c...	Ramsay Bros, Vancouver..	"Empire Brand." Sirop aromatisé.	1.72	0.21	....	Vendu comme "Mixture".

23	"	"	...	32038	Dominion Grocery, Water St, Vancouver.	1	"	25c...	Sugars, Ltd., Montréal...	Columbia Brand, marqué Mixture, embouteillé par Kelly Douglass & Co., Vancouver.	0.46	0.23	......	Vendu comme "Mixture".
23	"	"	.....	32039	B. B. Brown, David St, Vancouver.	1	"	50c...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd, Waterloo, Qué.	Pride of Canada, sirop de sève d'érable normal.	2.55	0.73	......	Normal.
24	"	"	.....	32040	West End Grocery, New Westminster, C.-B.	1	"	50c...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd, Waterloo, Que.	Pride of Canada, sirop de sève d'érable normal.	2.43	0.66	.....	"
24	"	"	.....	32041	T. S. Annandale, New Westminster.	1	"	35c...	G. A. Sanborn, Vancouver.	'Canadian Rock,' sirop aromatisé.	0.15	0.26	......	Vendu comme sirop 'Maple Flavour.'
25	"	"	.....	32042	E. H. McMillan, Granville St, Vancouver.	1	"	50c...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd, Waterloo, Que.	Pride of Canada, sirop de sève d'érable normal.	2 50	0 60	.....	Normal.
25	"	"	.....	32043	Bruder & Gruchy, Granville St, Vancouver.	1	"	25c...	G. A. Sanborn, Vancouver.	"Canadian Rock," sirop de pure sève d'érable.	1.04	0.21	......	Vendu comme sirop 'Maple Flavour.'
26	"	"	....	32044	A. R. Steacy, North Vancouver.	1	"	30c...	Ramsay Bros, Vancouver.	"Empire Brand," sirop aromatisé.	0.33	0.23	....	Vendu comme sirop 'Maple Flavour.'
26	"	"	.....	32045	M. A. Russell, North Vancouver.	1	"	50c...	Eastern Townships Maple Syrup and Sugar Exchange, Sutton, Qué.	Garanti pur..........	3.63	0.76	.....	Normal.
26	"	"	.....	32046	J. Armstrong, Fairview, Vancouver.	1	"	25c...	Ramsay Bros Vancouver.	"Empire Brand," sirop aromatisé.	0.55	0.18	......	Vendu comme sirop 'Maple Flavour.'
26	"	"	.....	32047	W. Webster, Fairview, Vancouver.	1	"	50c...	Maple Tree Producers Assoc., Ltd, Waterloo, Qué.	"Pride of Canada" sirop de sève d'érable normal.	2.40	0.60	......	Normal.
29	"	"	.....	32063	E. C. Dixon, Powell St, Vancouver.	1	"	30c...	Sugars, Ltd, Montréal.....	Columbia Brand, marqué Mixture. embouteillé par Kelly Douglass & Co., Vancouver.	0.41	0.23	......	Vendu comme Mixture.

APPENDICE H.

BULLETIN No. 142—LAIT.

OTTAWA, 24 septembre 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'intérieur.

MONSIEUR,—Le lait qui entre pour une part si considérable dans l'alimentation des gens bien portants, et qui constitue l'alimentation presque exclusive des enfants en bas âge et des invalides, est certainement l'article isolé le plus important de la diète. Quand on songe à la facilité avec laquelle il peut être falsifié par l'écrémage et l'addition d'eau, sans parler des préservatifs, matières colorantes et agglutinantes, et autres modes de falsification, on voit qu'il importe que le contrôle de la production et de la distribution du lait reçoive l'attention du département du Revenu de l'Intérieur, en tant que chargé de l'administration de la Loi sur les Falsifications.

C'était là la conclusion à laquelle en était arrivé feu l'analyste en-chef, M. Thomas Macfarlane, et la première publication officielle due à sa direction avait trait à l'établissement d'un type de lait normal. Depuis le mois d'octobre 1887, alors que le bulletin n° 1 a été publié, il y a eu dix-sept bulletins (y compris le présent) traitant de ce sujet qui ont été publiés par le Revenu de l'intérieur. A venir jusqu'à présent, on a jugé impraticable de définir légalement ce qu'il fallait entendre par lait normal. Afin de faciliter l'établissement d'un type de ce genre, et afin de démontrer que des efforts sérieux ont été faits par le laboratoire du département pour se procurer des données exactes et suffisantes, je crois devoir venir ici donner un tableau synoptique aussi bref que possible des opérations consignées dans des livres officiels, depuis vingt ans.

Le sujet du lait est traité dans les bulletins suivants, publiés par ce département :

No. 1	publié	octobre	1887.
" 2	"	décembre	"
" 9	"	juin	1889.
" 11	"	octobre	"
" 17	"	septembre	1890.
" 21	"	janvier	1891.
" 28	"	"	1892.
" 32	"	mars	1893.
43	"	janvier	1896.
No. 53	publié	décembre	1897.
" 61	"	janvier	1899.
" 64	"	mai	1899.
" 74	"	février	1901.
" 80	"	décembre	1901.
" 93	"	février	1904.
" 121	"	juin	1906.
" 142	"	septembre	1907.

Le bulletin n° 1 contient un rapport sur 162 échantillons de lait non écrémé, prélevés en juin, juillet et août 1887, sous la direction d'experts, et provenant de troupeaux d'au moins quatre vaches. Le tableau suivant des résultats présente beaucoup d'intérêt et d'importance:

—	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Québec.	Montréal.	Ottawa.	Toronto.
Nombre d'échantillons analysés	32	11	20	33	29	37
Matières butyreuses—Forte proportion	5·40	4·62	4·18	5·17	5·29	4·50
" Faible "	3·00	3·43	3·02	2·80	3·62	2·52
" Moyenne "	4·24	3·91	3·54	3·82	4·26	3·38
Matières solides aut. que mat. grasses	8·48	8·54	8·85	8·47	8·67	8·70
Total des matières solides	12·72	12·45	12·39	12·29	12·93	12·08
Eau..........................	87·28	87·55	87·61	87·71	87·07	87·92

Se basant sur ces résultats l'analyste en chef suggéra l'adoption des constants suivants pour le lait-type :

Total des matières solides.................... 12.0 p. 100
Matières butyreuses.............................. 3·5 "
Matières solides autres que matières grasses...... 8·5 "

Le bulletin n° 2 contient les résultats de l'analyse de 105 échantillons de lait de marché, fournis à 12 villes en septembre 1887. Neuf échantillons contenant plus de 5.4 p. 100 de matières grasses, sont classifiés comme étant " partie crème ", et les autres échantillons ont donné les moyennes suivantes :

Ville.	Nombre des échantillons.	Eau.	Matières grasses.	Matières solides autres que matières grasses.	Total des matières solides.
Halifax, N.-E..........................	12	88·22	3·51	8·27	11·78
Pictou, N.-E..........................	5	87·12	3·86	9·02	12·88
Saint-Jean, N.-B.......................	9	88·01	3·96	8·03	11·99
Québec.............................	17	87·84	3·94	8·22	12·16
Montréal.............................	14	87·08	3·83	9·09	12·92
Sherbrooke...........................	5	86·84	4·31	8·85	13·16
Ottawa.............................	6	87·17	4·20	8·63	12·83
Kingston.............................	6	88·70	3·15	8·15	11·30
Belleville.............................	6	87·20	4·17	8·63	12·80
Toronto.............................	5	88·04	3·52	8·44	11·96
Port-Hope	5	87·74	3·50	8·76	12·26
Peterborough..........................	6	88·01	3·87	8·12	11·99
Lait pour la vente........................	96	87·69	3·82	8·49	12·31

Bien que cette collection (dont on a exclu tous les échantillons contenant plus de 5.4 p. 100 de matières grasses) comprenne neuf échantillons qui sont portés comme " écrémés, " et douze échantillons portés comme " additionnés d'eau, " la moyenne de matières butyreuses et des matières solides totales est bien celle établie pour le lait normal dans le bulletin n° 1.

Le bulletin n° 9 contient le résultat de l'analyse de 196 échantillons de lait de marché, prélevés en mars et avril 1889. En laissant de côté 5 échantillons qui contenaient plus de 5.4 p. 100 de matières grasses, et 41 échantillons ayant été écrémés ou additionnés d'eau, les autres 150 échantillons donnent les moyennes suivantes :

Eau.. 87·42 per cent
Matières butyreuse.............................. 3·79 "
Matières solides autres que matières grasses...... 8·79 "
Matières solides totales .... 12·58 "

Il semble donc que la limite de 12 p. 100 pour les matières solides totales, et de 3.5 p. 100 pour les matières butyreuses, proposée dans le bulletin n° 1, ne peut pas être considérée comme trop élevée pour le lait non falsifié.

Bulletin n° 11. Ce rapport important, sur 58 échantillons de lait prélevés en mai et juin 1889, a pour objet de donner réponse à la question soulevée par la "Dominion Dairymen's Association" que le type de 12 p. 100 de matières solides totales, et de 3.5 de matières grasses, proposé par M. Macfarlane est peut-être trop élevé, du moins pour le lait de mai et de juin, bien qu'il puisse être acceptable pour les autres mois.

Vingt-cinq troupeaux furent soumis à l'expérience, et le lait moyen fut analysé matin et soir. En laissant de côté un troupeau de Jerseys pure race dont le lait présentait une moyenne de 5.54 de matières grasses et de 15.08 p. 100 de matières solides totales, les principaux résultats furent les suivants:

Eau	87·38 p. 100
Matières butyreuses	3·66 "
Matières solides autres que matières grasses	8·96 "
Matières solides totales	12·62 "

Dans ce bulletin, on voit aussi les résultats de l'analyse du lait fourni à 16 fromageries des environs de London, Ont. Ces laits comprennent les échantillons qu'on sait avoir été écrémés ou additionnés d'eau. Les résultats moyens sont les suivants:

Eau	87·42 p. 100
Matières butyreuses	3·80 "
Matières solides autres que matières grasses	8·78 "
Matières solides totales	12·58 "

En omettant les échantillons écrémés ou additionnés d'eau, les moyennes sont les suivantes:

Eau	87·26 p. 100
Matières butyreuses	3·93 "
Matières solides autres que matières grasses	8·81 "
Matières solides totales	12·74 "

Comme conclusion de ces résultats, M. Macfarlane recommande formellement l'adoption de 3.5 p. 100 de matières grasses et de 12 p. 100 de matières solides totales comme minimum légal pour le lait-type.

Le bulletin 17 donne les résultats de l'analyse de 165 échantillons de lait prélevés, en juillet et août 1890, dans les petites villes d'Ontario.

En prenant la base de 3.5 p. 100 de matières grasses et de 12 p. 100 de matières solides totales, les résultats sont les suivants:

	Echantillons.	p. 100.
Falsifiés ou inférieurs	68	41
Normaux	97	59
Total	165	100

Le bulletin n° 21 contient les résultats de l'analyse de 124 échantillons de lait fourni dans les villes d'Ontario et du Manitoba en novembre 1891. En se basant sur le type proposé (3·5 pour 100 de mat grasses et 12 pour 100 de mat solides) ces laits se trouvèrent être comme suit:—

—	Analyste.	Au-dessus du degré voulu.		Normaux.		Total des échantillons.
		Echantillons.	p. 100.	Echantillons.	p. 100.	
Villes d'Ontario	Ellis	35	45	43	55	78
Villes du Manitoba	Kenrick	10	22	36	78	46
		45	36	79	64	124

Le professeur Ellis exprime l'opinion qu'il est impossible d'assurer qu'un lait a été additionné d'eau, s'il y a plus de 8 p.c. de matières solides autres que matières grasses ; ou qu'il a été écrémé, si les matières grasses dépassent 2·5 p.c.

Le professeur Kenrick met en doute l'utilité d'adopter un type pour tout le Canada.

Le bulletin n° 28 donne les résultats de l'analyse de 133 échantillons de lait prélevés, en octobre, novembre et décembre 1891, dans les districts de Kingston et London (Ontario), et dans le Manitoba et le Nord-Ouest. Les résultats peuvent être résumés comme suit :—

—	Analyste.	Au-dessous du degré voulu.		Normaux.		Total des éch.
		Echantillons.	p. c.	Echantillons.	p. c.	
District de Kingston.. ..	Valade. ...	8	30	19	70	27
District de London ..	Harrison .	11	20	43	80	54
Manitoba, etc	Kenrick....	10	20	42	80	52
		29	22	104	78	133

La classification a trait à un type de 3·5 p.c. de matières butyreuses et de 12 p.c. de matières solides totales.

Bulletin n° 32. Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 188 échantillons de lait prélevés en août, septembre et octobre 1892, dans la Nouvelle-Ecosse, Québec et Ontario. Les résultats peuvent être résumés comme suit :—

—	Au-dessous du degré voulu.		Normaux.		Total des éch.
	Echantillons.	p.c.	Echantillons.	p.c.	
Nouvelle-Ecosse	21	50	21	50	42
Québec	19	31	43	69	62
Ontario	29	35	55	65	84
	69	37	119	63	188

Bulletin n° 43. Ce bulletin donne le résultat de l'analyse de 251 échantillons de lait prélevés par tout le pays en octobre, novembre et décembre 1895. Ces échantillons sont classifiés comme suit :—

Normaux	181	72 pour cent.
Additionnés d'eau	11	
En partie écrémés	7	
Inférieurs à la moyenne en mat. sol. totales	15	28 "
" " crème	18	
Inf. à la moy. en mat. sol. autr. que mat. gr.	19	
Total	251	100

On lit, dans ce bulletin, l'importante note suivante de M. Macfarlane :—

" Afin que le public sache à quoi s'en tenir, et afin aussi d'obtenir par la suite une plus grande précision, il peut être bon d'expliquer la manière en laquelle j'ai employé les expressions précédentes, pour le lait non écrémé. Le lait " additionné d'eau " est celui où les matières solides autres que matières grasses sont au-dessous de 8 p. 100, et où la moyenne des matières butyreuses est au-dessous de 3.5, ou ne dépasse pas cette propor-

tion. Quand les matières solides autres que matières grasses présentent la moyenne normale (8.5) et une quantité de matières grasses inférieure à 3 p. 100, le lait est caractérisé comme " en partie écrémé." Quand un échantillon présente moins que 2 p. 100 de matières butyreuses, le lait est dit " écrémé." L'expression " inférieure à la moyenne est pour les échantillons dont la falsification n'est pas sûre, mais dont la qualité est inférieure aux laits normaux. L'expression " inférieure à la moyenne en matières solides totales " est employée pour les laits présentant moins de 12 p. 100 de ces matières, et qui ne peuvent pas être rangés avec certitude parmi ceux qui " sont additionnés d'eau." Quand les matières grasses oscillent entre 3 et 3.5 p. 100, les matières solides autres que matières grasses étant normales, l'échantillon est dit " inférieur à la moyenne en crême ; " et quand les matières solides autres que matières grasses présentent moins de 8.25 p. 100, l'échantillon est dit " inférieur à la moyenne " en ce qui se rapporte à ces derniers constituants."

Bulletin n° 53.—Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 178 échantillons, prélevés par tout le pays en septembre et octobre 1897. En voici le résumé :

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux	115	65
Falsifiés	19	11
Au-dessous de la moyenne	44	24
	178	100

La classification est basée sur les explications données dans le bulletin n° 43.

Bulletin n° 61. Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 74 échantillons de lait, prélevés dans les villes d'Ontario en octobre, novembre et décembre 1898. Ces laits se sont trouvés être comme suit :

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux	54	73
Falsifiés	3	4
Au-dessous de la moyenne	17	23
	74	100

Bulletin 64. Ce bureau donne les résultats de l'analyse de 29 échantillons de lait, prélevés à Montréal, Saint-Hyacinthe et Sherbrooke en janvier et février 1899.

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux	21	72
Falsifiés	8	28
	29	100

Ce bulletin contient aussi une étude sur l'acidité du lait par A. L. Tourchot, et quelques notes sur la détermination de la lactose et de la caséine.

Bulletin n° 74. Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 131 échantillons de lait, prélevés par tout le pays en novembre et décembre 1900.

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux	104	79
Falsifiés	27	21
	131	100

On a cherché s'il y avait des préservatifs (surtout des borates), mais on n'a relevé aucune trace.

Bulletin n° 80. Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 102 échentillons de lait, prélevés par tout le pays en septembre et octobre 1901.

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux	116	64
Falsifiés	7	4
Douteux	59	32
	182	100

Dans ce bulletin, l'analyste en chef donne une signification plus précise à l'expression "inférieure à la moyenne en matières solides autres que matières grasses," et ne l'applique qu'aux échantillons dont les matières solides autres que matières grasses sont inférieures à 8·25 p. c., mais où les matières butyreuses présentent plus de 3·75 p. c. et où les matières solides totales ne sont pas inférieures à 12 p. c.

Bulletin n° 93. Ce bulletin donne les résultats de l'analyse de 224 échantillons de lait prélevés par tout le pays en novembre et décembre 1903 :

	Echantillons.	Pour cent.
Normaux........	159	71
Falsifiés........	23	10
Inférieurs à la moyenne........	42	19
	224	100

Bulletin n° 121. Ce bulletin traite de l'inspection du lait écrémé, du lait de beurre et de la crème, ainsi que du lait non écrémé. Les résultats de l'analyse de 332 échantillons de lait non écrémé, prélevés par tout le pays en avril et mai 1906, apparaissent comme suit :

	Echantillons.	Pour cent.
En partie écrémés........	13	4
Normaux........	189	57
Falsifiés........	45	14
Douteux........	85	25
	332	100

Remarques.

Les bulletins 1 et 11 donnent les résultats de l'analyse d'un très grand nombre de laits authentiques, provenant de 165 troupeaux de 4 à 50 vaches chacun. La période représentée comprend les mois de mai, juin, juillet et août. Le résumé suivant donne les résultats généraux :

Localité.		Nombre de troupeaux.	Nombre de vaches.	Moyenne des matières grasses.	Moyennes des matières solides totales.	
Bull. n° 1...	Nouvelle-Ecosse.........	32	203	4·24	12·72	Mat. grasses = 3·85 Mat. solides = 12·46
	Nouveau-Brunswick.....	11	....	3·91	12·45	
	Québec............	20	167	3·54	12·39	
	Montréal et environs.....	33	466	3·82	12·29	
	Ottawa et environs......	9	326	4·26	12·93	
	Toronto et environs.....	37	(225)+	3·38	12·08	
Bull. n° 11, London et environs........		23	680	3·66	12·62	
		165	2,067+	3·80	12·62	

Environ 2,500 vaches sont représentées dans ce tableau, et il est évident, en ce qui concerne les moyennes, que les limites minina de 3·5 p. c. de matières grasses et de 12 p. c. de matières solides sont amplement justifiées.

En étudiant de plus près les résultats, on voit que 10 troupeaux (comprenant 118 vaches) ont donné un lait contenant moins de 3 p. c. de matières grasses (moyenne des matières grasses = 2·78 p. c.), et moins de 12 p. c. de matières solides totales (= 11·36 p. c.).

Les matières butyreuses les plus faibles données par aucuns troupeaux étaient de 2·52 p. c. Ce lait provenait d'un troupeau de 10 vaches, aux environs de Toronto. C'est aussi le district de Toronto qui donne la qualité de lait la plus pauvre ; car pour 37 troupeaux, comprenant environ 400 vaches, la moyenne n'est que de 3·38 p. c. de matières grasses et de 12·08 p. c. de matières solides totales.

Trente-cinq troupeaux (comprenant environ 380 vaches) donnent des matières butyreuses allant de 3 à 5 p. c., la moyenne étant de 3·2 p. c. La moyenne des matières solides totales est d'environ 11·8 p. c.

On remarquera que les analyses figurant dans les bulletins 1, 2, 9 et 11 constituent une base pour déterminer les limites au-dessous desquelles le lait doit être considéré comme falsifié suivant l'interprétation de la loi. En se basant là-dessus, l'ex-analyste en chef en avait conclu que 3·5 p. c. de matières butyreuses et 12 p. c. de matières solides totales étaient les quantités-type des plus acceptables. Aucune vache, prise en particulier, ne put donner un semblable lait ; et même, on voit au bulletin n° 7 que, sur 142 troupeaux, il s'en est trouvé 45 dont le lait a donné moins de 3·5 p. c. de matières grasses, et 10 dont le lait est tombé à moins de 3·0 p. c. Comme le lait des autres troupeaux était tellement riche que la moyenne de la totalité a pu s'élever à 3·86 p. c., on en a conclu que la moyenne de 3·5 p. c. de matières grasses pouvait facilement être obtenue par tous les laitiers qui apporteraient les soins voulus à la sélection et à l'entretien de leurs troupeaux ; et que les laitiers qui choisissent leurs vaches en ayant égard à la quantité de lait qu'elles peuvent donner, sans s'occuper de la qualité, ne devaient pas être autorisés à entrer en concurrence avec ceux (en grande majorité dans toutes les provinces) qui fournissent du lait contenant le desideratum voulu de 3·5 p. c. de matières grasses et de 12 p. c. de matières solides.

Les bulletins publiés subséquemment contiennent des analyses de laits de marchés, sur la base du type de pureté recommandé.

Le tableau suivant présente un ensemble des résultats, et il offre cette importance de démontrer comment l'adoption d'un type de 3·5 p. c. de matières grasses et de 12 p. c. de matières solides affecte la classification du lait de marché, tel que vendu au Canada.

Numéro du bulletin.	Nombre d'échantillons.	Normaux (p. c.)	Douteux (p. c.)	Falsifiés (p. c.)
17	165	59	19	22
21	124	64	26	10
28	133	78	7	15
32	188	63	22	15
43	251	72	21	7
53	178	65	24	11
61	74	73	23	4
64	29	72	11	17
74	131	79	18	3
80	182	64	32	4
93	224	71	19	10
121	332	57	29	14
	2,011	66	23	11

INSPECTION DE 1907.

Les analyses contenues dans les tableaux soumis plus loin ont été faites sur 343 échantillons du lait non écrémé, prélevés en juillet et août de cette année. Ces échantillons proviennent de tous les districts d'inspection du Canada, à l'exception du Manitoba.

J'ai appliqué, pour l'interprétation des résultats des analyses, les mêmes quantités en matières grasses, en matières solides totales, et en matières solides autres que matières grasses, que celles employées par mon prédécesseur. Le tableau suivant indique les conclusions générales :

District d'inspection.	Total des éch.	Non falsifiés.		Ecrémés ou en partie écrémés.	Additionnés d'eau.	Douteux.
		Normaux.	Abnormaux.			
Nouvelle-Ecosse	30	21	4	1	4	0
Ile-du-Prince-Edouard	15	9	2	3	0	1
Nouveau-Brunswick	30	22	5	1	2	0
Québec	30	10	10	8	1	1
St.-Hyacinthe	30	19	4	6	1	0
Montréal	30	9	20	1	0	0
Ottawa	30	19	11	0	0	0
Kingston	30	15	15	0	0	0
Toronto	30	3	10	7	8	2
London	28	15	13	0	0	0
Calgary	30	27	3	0	0	0
Colombie-Britannique	30	2	14	9	5	0
	343	171	111	36	21	4
		282				

La moyenne des échantillons non falsifiés est de 82, et est notablement supérieur à celle relevée dans l'inspection précédente. La moyenne des échantillons non falsifiés pour chaque district, en égard au total des échantillons prélevés dans ce district, est comme suit :

District.	Echantillons analysés.	Non falsifiés.
Nouvelle-Ecosse	30	83 pour-cent
Ile-du-Prince-Edouard	15	73 "
Nouveau-Brunswick	30	90 "
Québec	29	69 "
St.-Hyacinthe	30	77 "
Montréal	30	97 "
Ottawa	30	100 "
Kingston	30	100 "
Toronto	30	43 "
London	28	100 "
Calgary	30	100 "
Colombie Britannique	30	53 "

On voit donc que ce sont les districts de Toronto et de la Colombie-Britannique qui présentent le lait de qualité la plus inférieure.

Comme conclusion, je suis d'avis que le type de pureté proposé en 1887 par l'ex-analyste en chef est tout à fait acceptable, et que tous les laitiers qui donnent les soins voulus à leurs vaches peuvent facilement y arriver. On ne saurait non plus prétendre que cela soit impraticable en été, car des preuves du contraire se voient non seulement par les échantillons prélevés à cette fin en 1889 (bulletin n° 11), mais plusieurs prélèvements subséquents, y compris celui qui fait l'objet du présent bulletin.

Il est cependant indéniable que certaines vaches, et même certains troupeaux donnent un lait inférieur à 3·5 p. c. de matières grasses. Nous avons pris note de dix troupeaux (118 vaches) dont le lait n'offrait qu'une moyenne de 2·78 p. c., et d'un troupeau de 10 vaches ou cette moyenne était tombée à 2·52 p. c.

Ces troupeaux se trouvaient à Toronto (1889) et on remarquera que c'est le district de Toronto qui a donné le record le plus faible, lors de la présente inspection. Le docteur Ellis, analyste public à Toronto, a émis l'avis qu'il est impossible d'assurer qu'un lait a été additionné d'eau, si les matières solides autres que matières grasses excèdent 8 p. c.; ou qu'il a été écrémé, si les matières grasses excèdent 2·5 p. c. Cette opinion est certainement justifiée, si certains troupeaux du district de Toronto doivent être compris au nombre des producteurs normaux.

Etant donné le résultat des investigations, je suis forcé d'admettre que, tout en croyant que les types recommandés par l'ex-analyste en chef sont acceptables, et que ces moyennes ont été atteintes dans la plus grande partie du pays, on ne doit pas s'attendre qu'en vertu d'une loi cela puisse devenir la règle par tout le pays. Sans aller jusqu'à dire qu'il serait bon de consulter la vache elle-même au sujet de la qualité de son lait, il est indéniable que l'existence de plusieurs troupeanx, dont le lait offre une moyenne inférieure à 3 p. c. de matières grasses et 11·5 p. c. de matières solides totales, rend absolument impossible l'adoption universelle d'un type de 3½ p. c.

Les villes et cités sont cependant libres de fixer elles-mêmes les différents types qu'elles entendent adopter. Et c'est là, suivant moi, ce qu'il convient de faire, du moins pour le présent. Dans un appendice, j'ai donné une liste des villes ayant déjà passé des règlements concernant la qualité du lait qui y est vendu. Il va sans dire que la qualité inférieure qui se voit en certains districts pourrait être élevée au type réglementaire, avec des soins voulus de la part des laitiers. L'encouragement naturel, pour cela, est évidemment que les villes achetant ce lait insistent sur un minimum fixe de matières grasses et de matières solides totales. Les autorités locales doivent, bien entendu, être chargées de voir à ce que ces règlements soient observés.

Tout ce que ce département peut faire, pour contribuer à l'amélioration de cette substance alimentaire si importante, est apparemment de faire de temps à autre une inspection par tout le pays, afin de déterminer les conditions générales concernant l'approvisionnement du lait. Si on abaissait le type réglementaire à moins de 3·5 p. c. de matières grasses et de 12 p. c. de matières solides totales, ce serait approuver qu'on offre une qualité de lait inférieure à la moyenne présentement produite. J'ai déjà exposé les raisons que j'avais de croire qu'il serait pour le moment impraticable d'exiger un type 3·5 et 12 p. c. réglementaire par tout le Dominion.

On remarquera, en terminant, que les analyses qui sont ici résumées concernant la valeur nutritive du lait, c'est-à-dire sa valeur comme aliment. Mais il y a un autre aspect de la question qui ne doit pas être mis de côté. La propreté du lait de marché ne le cède en importance qu'à sa valeur nutritive. Sans parler de la nature dégoûtante des impuretés qui doivent être présentes dans le lait, à moins d'observer les soins les plus scrupuleux, le danger de germes de maladie y est toujours aussi très grand. On peut même dire, en faisant exception des aliments desséchés, que la vie microbienne se développe toujours, dans un aliment, en proportion de sa valeur nutritive. On voit donc que le lait peut devenir un véhicule fort actif de germe de maladie. L'extrait suivant est empruntée à une publication récente du "Bureau of Industry", à Washington :

FAITS DÉMONTRANT QUE LE LAIT EST UNE CAUSE DE MALADIES.

1. Des investigations, poursuivies avec le plus grand soin durant plusieurs années, ont démontré que certaines maladies communes à l'animal peuvent se communiquer par le médium du lait. Cela est surtout vrai pour la tuberculose, l'anthrax et la petite vérole. La maladie du pis, la gastro-entérite et les fièvres septiques, chez la vache, communiqueront aussi au lait une influence morbifique pour l'homme.

2. Il a été démontré que les animaux qui ont absorbé des plantes fourragères vénéneuses, ou ont été traités avec des médicaments énergiques, ne peuvent pas donner un lait qui soit bon ou pur.

3. Depuis vingt-cinq ans, plusieurs journaux de médecine ont relevé 195 épidémies de fièvre typhoïde, 99 de fièvre scarlatine et 36 de dipthérie, dont l'origine était imputable au lait.

Lors des récentes investigations conduites par la plus haute autorité d'hygiène en ce pays (M. S. Bureau of Public Health and Marine Hospital Service), la commission a définitivement pu faire remonter l'origine de 85 cas de fièvre typhoïde, sur 866, dans le district de Columbia, à l'usage de lait infecté.

4. On a pu démontrer, dans un rapport précédent, que, dans le district de Columbia, un quart, et dans les campagnes environ un sixième de tous les enfants périssent avant l'expiration de leur première année; que près de la moitié des décès d'enfants de moins d'un an sont causés par les maladies gastro-entériques, surtout la diarrhée enfantile; et que, sur les 54,047 décès d'enfants qui ont été l'objet de recherches en ce pays et à l'étranger au sujet de l'alimentation, 86·6 p. c. avaient été nourris artificiellement, ce qui, croyons-nous, établit surabondamment le fait que l'agent morbifique est introduit dans le corps de l'enfant avec l'aliment (le lait de vache).

Ce côté de la question du lait doit être évidemment laissé, pour l'initiative voulue, aux localités directement intéressées.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste en chef.

ANALYSE DU LAIT, POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, Inspecteur.*			
9 août	Lait......	33436	J. McDonald, Halifax, N.-E........	1 chop.,	4c..	G. H. Madill, Milford, N.-E.
9 "	"	33437	H. B. Blois "	1 "	4c..	W. Bryson, Hildon, N.-E.
9 "	" ..	33438	W. Taylor "	1 "	4c..	E. Tupper, Hildon, N.-E.
9 "	"	33439	J. M. Flemming "	1 "	4c..	A. Fisher, Alton, N.E.
9 "	"	33440	A. L. Theakston "	1 "	4c..	G. Withrow, Shubenacadie, N.-E.
9 "	"	33441	G. H. Kent "	1 "	4c..	W. R. McPhee, McKay's Siding, N.-E.
9 "	"	33442	Mrs. Hurley "	1 "	4c..	Mr Harvy, Halifax, N.-E.
9 "	"	33443	Mrs. A. Cahill "	1 "	4c..	Mr. Clark, City Milk Co., Halifax, N.-E.
9 "	"	33444	Mrs. Grant "	1 "	4c..	Scotia Pure Milk Co., City.
9 "	"	33445	Mrs. A. Salkus "	1 "	4c..	G. H. Kent, Halifax, N.-E.
10 "	"	33446	Scotia Pure Milk Co., Halifax, N.-E.	1 "	4c..	Vendeurs...........
10 "	"	33447	G. D. Hogg " ..	1 "	4c..	W. Withrow, Elmsdale, N.-E.
10 "	"	33448	P. A. Marryatt, North-west Ave., Halifax, N.-E.	1 "	4c..	J. Keddy, Harrietfield, N.-E.
12 "	"	33449	Mrs. O. Hondley, Dartmouth, N.-E.	1 "	4c..	Mr. Ritchie, Cole Harbour Road, N.-E.
12 "	"	33450	Mrs. Bellefontaine " ..	1 "	4c..	Mr. Ritchie, Cole Harbour Road, N.-E.
12 "	"	33451	J. R. Grant " ..	1 "	4c..	Vendeur ....
12 "	"	33452	W. E. Ford, Halifax, N.-E	1 "	4c..	Mr. Currie, Halifax, N.-E.
12 "	"	33453	Jas. Hogan "	1 "	4c..	O. Upham, Halifax, N.-E.
12 "	"	33454	P. Lowri "	1 "	4c..	A. Innis, Dartmouth, N.-E.
14 "	"	33455	H. A. Boyd, Yarmouth, N.-E.. ...	1 "	4c.	Inconnus............
14 "	"	33456	G. H. Murphy "	1 "	4c..	Vendeur ....
15 "	"	33457	F. W. Wickwire, Kentville, N.-E....	1 "	4c..	" ....
15 "	"	33458	Capt. Allen " ...	1 "	4c..	" ....
15 "	"	33459	H. Eagles, Kentville, N.-E.........	1 "	4c..	" ....
15 "	"	33460	J. W. Pyke, Kentville, N.-E........	1 "	4c..	Inconnus............
16 "	"	33461	R. W. Mearns, Windsor, N.-E	1 "	4c..	Vendeur ....
16 "	"	33462	J. Muller, Windsor, N.-E........	1 "	4c..	" ....
16 "	"	33463	C. Dill, Windsor, N.-E...........	1 "	4c..	" ....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT.

Rapport de l'inspecteur.	Réultats des analyses.					Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
	Gravité Spéci-fique à 15° C.	Eau.	Matières buty-reuses.	Autres matiè-res solides.	Matières soli-des totales.			
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Tiré d'un bidon, au cours de la livrais.	1·0309	87·16	4·28	8·56	12·84	....	33436	Normal.
" " ..	1·0314	87·47	3·91	8·62	12·53	....	33437	"
" " ..	1·0326	87·74	3·41	8·85	12·26	....	33438	"
" " ..	1·0278	86·75	5·31	7·94	13·25	....	33439	"
" " ..	1·0307	86·86	4·59	8·55	13·14	....	33440	"
" " ..	1·0311	87·53	3·93	8·54	12·47	....	33441	"
Le vendeur est marchand.	1·0295	86·25	5·37	8·38	13·75	....	33442	"
" " ..	1·0312	88·72	3·18	8·10	11·28	....	33443	Normal, inférieur à la moy. en mat. sol. tot.
Vendu comme lait pasteurisé	1·0314	89·21	2·65	8·14	10·79	....	33444	En partie écrémé.
Le vendeur est marchand.	1·0284	89·33	2·95	7·72	10·67	....	33445	Additionné d'eau.
Pasteurisé par les vendeurs.	1·0308	88·45	3·25	8·30	11·55	....	33446	Normal, inf. à la moy en mat. sol. totales.
Tiré d'un bidon, dans voiture de livraison.	1·0303	86·41	5·06	8·53	13·59	....	33447	Normal.
" " ..	1·0227	90·03	3·66	6·31	9·97	....	33448	Additionné d'eau.
Le vendeur est marchand.	1·0269	89·32	3·45	7·23	10·68	....	33449	"
" " ..	1·0243	85·39	7·27	7·34	14·61	....	33450	Normal.
Tiré de la voiture de livraison.	1·0329	86·81	4·15	9·04	13·19	....	33451	"
Le vendeur est marchand.	1·0286	88·44	3·59	7·97	11·56	....	33452	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. autr. que [mat. gr.
" " ..	1·0310	87·01	4·40	8·59	12·99	....	33453	Normal.
" " ..	1·0322	88·31	3·21	8·48	11·69	....	33454	Normal, inf. à la moyenne en mat. grasses.
Tiré d'un bidon, dans voiture de livraison.	1·0346	85·81	4·87	9·32	14·19	....	33455	Normal.
" " ..	1·0325	86·15	4·85	9·00	13·85	....	33456	"
" " ..	1·0307	87·42	4·11	8·47	12·58	....	33457	"
" " ..	1·0326	87·41	3·70	8·89	12·59	....	33458	"
Tiré de la voiture de livraison.	1·0278	89·86	3·31	6·83	10·14	....	33459	Additionné d'eau.
Le vendeur est marchand.	1·0327	86·63	4·71	8·66	13·37	....	33460	Normal.
Tiré de la voiture de livraison.	1·0325	87·09	4·00	8·91	12·91	....	33461	"
Tiré de la voiture de livraison.	1·0270	86·63	5·46	7·91	13·37	....	33462	"
Tiré de la voiture de livraison.	1·0316	86·46	4·82	8·72	13·54	....	33463	"

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date de prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
1907.			*District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur*—Fin.			
16 août.	Lait.......	33464	T. M. Currie, Windsor, N.E.........	1 chop.	4c..	Vendeur ....
16 "	"	33465	W. Livingstone, Windsor, N.E......	1 "	4c..	T. M. Currie, Windsor
			District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, inspecteur.			
25 juillet	Lait.......	31124	A. Mutch, Hopeton.................	chop.	3c..	Vendeur..........
27 "	"	31125	T. R. Enman, Charlottetown Royalty	1 "	3c..	" ....
27 "	"	31126	Hamond Kelley, Southport..........	1 "	3c..	" ....
30 "	"	31127	Frank Conroy, Souris...............	1 "	3c..	P. McIsaac, Souris Royalty.
4 août.	"	31128	Rogers Farquharson, Lot 48, Southport.	1 "	3c..	Vendeur..........
4 "	"	31129	A. R. McKay, Route Saint-Pierre...	1 "	3c..	" ....
4 "	"	31130	Miller Matheson, Charlottetown Royalty.	1 "	3c..	" ....
7 "	"	31131	G. M. Price, Summerside............	1 "	3c..	" ....
7 "	"	31132	L. J. Pickering, Summerside	1 "	3c..	" ....
7 "	" ...	31133	Joseph McNeill, Summerside.......	1 "	3c..	" ....
7 "	"	31134	J. W. Callbeck, Summerside.........	1 "	3c..	" ....
" 7	"	31135	Thomas Glover, Summerside.........	1 "	3c..	" ....
8 "	"	31136	W. Wheatley, East Royalty.........	1 "	3c..	" ....
8 "	"	31137	Victor McMillan, Charlottetown Royalty.	1 "	3c..	" ....
8 "	"	31138	Cameron & White, Charlottetown....	1 "	3c..	P. Mutch, Lot 48.....
			District du Nouveau-Brunswick—J. E. Ferguson, inspecteur.			
1 "	"	29534	Timothy Desmond, Route de Loch Lomond, comté de St-Jean, N.-B.	½ "	5c..	Vendeur..........
1 "	"	29535	Jas Beyea, route de la rivière noire, comté de Saint-Jean, N.-B.	½ "	5c..	" ....
1 "	"	29536	S. A. Carpenter, Route de Manawagonish, comté de Saint-Jean, N.-B.	1½ "	9c..	" ....
1 "	"	29537	Alderbrook Dairy Co., 12 rue Sydney, Saint-Jean, N.-B.	½ "	5c..	W. V. Darling, Jubilee Sta., King's Co. N.B
1 "	"	29538	Jas. W. Brogan, 10 rue Brussell, St-Jean, N.-B.	½ "	6c..	M. Gibson, Red Head, cté de St-Jean, N.-B.
2	"	29539	T. M. Davidson's Dairy, route de la Petite Rivière, cté de St-Jean, N.-B.	1 "	5c..	Vendeur............
"	"	29540	Jas. Macaulay, coin des rues Queen et Wentworth, Saint-Jean, N.-B.	1 "	7c..	A. E. Macauley, St-Jean, N.-B.

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ETAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matière butyreuse.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	No. de l'échantillon.	Remarques.
		p.c.	p.c.	p.c.	p.c.			
Tiré de la voiture de livraison.	1·0317	86·62	4·79	8·59	13·38	....	33464	Normal.
Le vendeur est marchand.	1·0339	87·50	3·60	8·90	12·50	....	33465	"
....	1·0344	88·32	2·61	9·07	11·68	....	31124	En partie écrémé.
... .	1·0321	87·88	3·41	8·71	12·12	....	31125	Normal.
....	1·0324	83·29	4·71	9·00	13·71	....	31126	"
....	1·0343	88·54	2·54	8·92	11·46	....	31127	En partie écrémé.
. ...	1·0311	86·89	4·48	8·63	13·11	... .	31128	Normal.
....	1·0324	86·24	4·65	9·11	13·76	....	31129	"
....	1·0312	87·91	3·58	8·51	12·09	....	31130	"
....	1·0318	82·96	9·27	7·77	17·04	....	31131	"
....	1·0324	88·37	3·11	8·52	11·63	....	31132	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0334	86·99	3·89	9·12	13·01	....	31133	Normal.
... ...	1·0335	87·85	3·26	8·89	12·15	....	31134	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
.. ..	1·0303	87·29	4·30	8·41	12·71	....	31135	Normal.
. . ..	1·0330	87·27	3·73	9·00	12·73	....	31136	"
....	1·0329	88·70	2·81	8·49	11·30	....	31137	En partie écrémé.
.. . .	1·0333	88·56	2·92	8·52	11·44	....	31138	Douteux, sous le rapport de l'écrémage.
Ech. tiré d'une voiture de laitier faisant la distribution sur la rue.	1·0318	87·91	3·44	8·65	12·09	....	29534	Normal.
" "	1·0298	86·84	4·79	8·37	13·16	....	29535	"
....	1·0276	88·20	4.12	7·68	11·80	. ...	29536	Normal ; inf. à la moy. en mat. sol. autres que [mat. grasses.
....	1·0298	86·61	5·00	8·39	13·39	....	29537	Normal.
....	1·0340	87·73	3·91	8·36	12·27	....	29538	"
Ech. tiré d'une voiture de laitier faisant la distribution sur la rue.	1·0308	86·97	4·47	8·56	13·03	.. ..	29539	"
....	1·0295	87·85	4·00	8·15	12·15	....	29540	Normal ; inf. à la moy. en mat. solides autres que mat. grasses.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur*—Suite.			
2 août.	Lait	29541	H. M. Floyd, 124 Queen St., St. John, N.-B.	1 chopine	7c..	Hanford McKnight, Apohaqui, King's Co., N.-B.
2 "	"	29542	W. R. Small, cor. Gorman and Queen St., St. John, N.-B.	1 "	7c..	Sussex Milk Co., 38 Sydney St., St. John, N.-B.
3 "	"	29543	C. D. Harrington, Milledgeville, St. John Co., N.-B.	1 "		Vendeur.............
3 "	"	29544	M. H. Green, Milledgeville, St. John, N.-B.	1 "	5c..	" ....
3 "	"	29545	Chas. N. Huggard, 165 Main St., St. John, N.-B.	1 "	7c..	Alfred Freeze, Penobsquis, King's Co., N.-B
6 "	"	29546	Sussex Milk Co., Sussex, King's Co., N.-B.	1 "	5c..	McIntyre Bros., Sussex Parish, King's Co., N.-B.
6 "	"	29547	Sussex Milk Co., Sussex, King's Co., N.-B.	1 "	5c..	H. T. Hays, Sussex Parish, King's Co., N.-B.
8 "	"	29548	Moncton Pasteurized Milk Co., Moncton, N.B.	1 "	5c..	Moncton Pasteurized Milk Co., Lewisville, Westmoreland, Co., N.-B.
8 "	"	29549	Geo. O. Stratton, 293 Main St., Moncton, N.-B.	1 "	5c..	" "
9 "	"	29550	Keating Bros., Chatham, N.-B.	1 "	5c..	Vendeur............
9 "	"	29551	Geo. E. Fisher, Chatham, N.-B.	1 "	5c..	" ....
12 "	"	29552	William Rogers, Bathurst Village, N.-B.	1 "	5c..	" ....
12 "	"	29553	Mrs. Thos. Kennah, St. George St., Bathurst, N.-B.	1 "	5c..	" ....
20 "	"	29554	Clifford Thompson, Old Ridge, St. Stephen, N.-B.	1 "	6c..	" ....
20 "	"	29555	Richard Thomas, Box 272, St. Stephen, N.-B.	1 "	6c..	" ....
20 "	"	29556	G. K. Thomas, St. Stephen, N.-B....	1 "	6c..	" ....
22 "	"	29557	Walter McFarlane, King St., Fredericton, N.-B.	1 "	5c..	Vendeur, Nashwaaksis, York Co., N.-B.
22 "	"	29558	C. J. Bodkin, King St., Fredericton, N.-B.	1 "	5c..	Robert M. Gay, Kingsclear, York Co., N.-B
22 "	"	29559	A. D. Gunter, King St., Fredericton, N.-B.	1 "	5c..	G. W. Bowder, Nashwaaksis, York Co., N.-B.
22 "	" ...	29560	Fred. P. Robinson, Regent St., Fredericton, N.-B.	1 "	5c..	Vendeur, Nashwaaksis York Co., N.-B.
24 "	"	29561	Cyrus Vanwart, Woodstock, N.-B...	1 "	5c..	Vendeur..........
26 "	" ..	29562	Jno. R. Graham, Grand Falls, Victoria Co., N.-B.	1 "	6c..	" ....
26 "	"	29563	Ward B. Burpee, Grand Falls, Victoria Co., N.-B.	1 "	6c..	" ....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de linspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides, totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p.c.	p.c.	p.c.	p.c.			
....	1·0314	88·00	3.45	8·55	12·00	....	29541	Normal.
....	1·0319	87·40	3·86	8·74	12·60	....	29542	"
Tiré d'une voiture de laitier, sur la rue.	1·0279	88·76	3·60	7·64	11·24	....	29543	Ad. d'eau.
" "	1·0282	88·19	3·79	8·02	11·81	....	29544	Normal. Inf. à la moy. en mat. solides autres que mat. grasses.
....	1·0306	88·37	3·31	8·32	11·63	....	29545	" "
....	1.0279	88·31	3·07	7·62	10·69	... .	29546	Ad. d'eau.
....	1·0305	87·76	3·86	8·38	12·24	....	29547	Normal.
Lait pasteurisé, provenant d'une voiture de laitier faisant la distribution sur la rue.	1·0329	88·18	3·41	8·41	11·82	....	29548	"
Tiré d'un gr. bidon, d. le mag. du vendeur.	1·0337	88·46	2·98	8·56	11·54	... .	29549	Probab. norm. Inf. à la moy. en mat. grasses.
Tiré d'une voiture de lait., faisant la distribution, sur la rue	1·0293	86·65	5·06	8·29	13·35	....	29550	Normal.
" "	1·0298	88·23	3·57	8·20	11.77	....	29551	Normal. Inf. à la moy. en mat. solides autres que mat. grasses.
" "	1·0320	87·64	3·63	8·73	12·36	....	29552	Normal.
....	1·0316	85·54	5·53	8·93	14·46	....	29553	"
Tiré d'un grand bidon dans une voiture faisant la distribution du lait.	1·0320	87·73	3·73	8·54	12·27	....	29554	"
" "	1·0298	86·05	5·42	8·53	13·95	....	29555	"
" "	1·0294	86·69	5·09	8·22	13·31	....	29556	"
Tiré d'une voiture de laitier, faisant la distribution, sur la rue.	1·0312	85·69	5·67	8·64	14·31	. ...	29557	Normal.
Tiré d'un grand bidon dans une voiture livrant le lait à une beurrerie.	1·0327	87·57	3·94	8·49	12·43	....	29558	"
Tiré d'un grand bidon dans une voiture de livraison.	1·0321	87·71	3·78	8·51	12·29	....	29559	"
" " ..	1·0300	83·70	7·56	8·74	16·30	....	29560	"
" " ..	1·0319	86·06	4·88	9·06	13·94	....	29561	"
" " ..	1 0327	88·18	2·83	8·99	11·82	....	29562	En partie écrémé.
" .	1·0320	86·87	4·00	9·13	13·13	....	29563	Normal.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
1907			*District de Québec—* *E. Béland, inspecteur.*			
2 juil.	Lait	26274	Moise Michaud, 371 Colomb.	1 chopine	5c.	Vendeur
25 "	"	26275	Onézime Turgeon, 193 Latourel	1 "	5c.	"
25 "	"	26276	Charles Julien	1 "	4c.	"
25 "	"	26277	Cyrile Auger, 129 Caron	1 "	4c.	"
25 "	"	26278	Albert Dubois, 1141½ St-Valier	1 "	4c.	"
25 "	"	26279	Ozariste Bégin, 8 Kirouack	1 "	5c.	"
25 "	"	26280	Napoléon Ruel, 52 Victoria	1 "	4c.	"
25 "	"	26281	Charles Dorion, Charlesbourg Trecaré	1 "	4c.	"
25 "	"	26282	Louis Labranche. Limoilou	1 "	4c.	"
25 "	"	26283	François Pouliot, 59 St-Luc	1 "	5.	"
25 "	"	26284	Narcisse Turgeon, 27 Rigotville	1 "	5c.	"
25 "	"	26285	Charles Mauger, St-Ambroise	1 "	5c.	"
25 "	"	26286	Alphonse Légaré, 167 St-Luc	1 "	5c.	"
25 "	"	26287	Louis Boucher, 309 Colomb	1 "	5c.	"
25 "	"	26288	Narcisse Allard, Ancienne Lorette	1 "	5c.	"
25 "	"	26289	Achilles Turgeon, 229 D'Aiguillon	1 "	5c.	"
25 "	"	26290	Jean Bouchard, Stadacona	1 "	5c.	"
25 "	"	26291	Alphonse Paradis, Charlesbourg	1 "	5c.	"
25 "	"	26292	Alexandre Villeneuve, Charlesbourg	1 "	5c.	"
25 "	"	26293	Arthur Parent, Charlesbourg Ouest	1 "	5c.	"
25 "	"	26294	François Renaud, St-Ambroise	1 "	5c.	"
25 "	"	26295	Joseph Renaud "	1 "	5c.	"
25 "	"	26296	J.-Bt. Vézina "	1 "	5c.	"
25 "	"	26297	Arcarde Caouette, 970 St-Valier	1 "	5c.	"
25 "	"	26298	Wilbrod Plamondon, 205 rue Massue	1 "	5c.	"
25 "	"	26299	Pierre Lepire, Charlesbourg	1 "	5c.	"
25 "	"	26300	J.-Bt. Thibeault, St-Ambroise	1 "	5c.	"
25 "	"	26301	Raymond Bussière, St-Malo	1 "	5c.	"
25 "	"	26302	J.-Bt. Carrier, Petite-Rivière	1 "	5c.	"
25 "	"	26303	Ignace Verret "	1 "	5c.	"

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Tiré d'un gr. bidon, d. voiture d. livrai.	1·0317	88·21	3·00	8·79	11·79	....	26274	Normal. Inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0328	87·83	3·40	8·78	12.18	....	26275	Normal. Inf. à la moy. en mat. grasses.
Double brisé	1·0317	87·04	4·03	8·93	12·96	....	26276	Normal.
....	1·0306	87·78	3·33	8·89	12·22	....	26277	Normal. Inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0306	88·26	3·07	8·68	11·74	....	26278	" "
....	1·0317	87·77	3·75	8·49	12·24	....	26279	Normal.
....	1·0317	87·93	4·23	7·84	12·07	....	26280	Normal, mat. solides autres q. mat. gras.
....	1·0306	87·53	4·67	7·80	12·47	....	26281	" "
....	1·0306	88·15	3·08	8·77	11·85	....	26282	Normal. Inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0295	86·97	4·06	8·97	13·03	....	26283	Normal.
....	1·0328	86·80	4·00	9·11	13·20	....	26284	"
....	1·0306	86·87	4.14	8·99	13·13	....	26285	"
Double brisé........	1·0349	88·37	2·70	8·93	11·63	....	26286	En partie écrémé.
" " ..	1·0340	89·10	2·28	8·61	10·89	....	26287	" "
" " ..	1·0320	88·63	2·61	8·76	11·37	....	26288	" "
....	1·0320	88·85	2·86	8·28	11·14	....	26289	Probablement en partie écrémé.
Une bouteille brisée.	1·032	88·11	3·54	8·35	11·89	....	26290	Normal. Un peu inf. à la moy. en mat. s. tot.
....	1·0317	87·13	4·20	8·67	12·87	....	26291	Normal.
....	1·0320	89·04	2·69	8·26	10·95	....	26292	Probablement en partie écrémé.
....	1·033	88·33	3·02	8·64	11·66	....	26293	Peut-être norm. m. inf à la moy. en mat. gr.
....	1·030	89·77	3·19	7·04	10·23	....	26294	Additionné d'eau.
....	1·0319	87·15	3·98	8·87	12·85	....	26295	Normal.
....	1·0330	88·07	3·54	8·39	11·93	....	26296	"
Une bouteille brisée.	1·036	88·74	2·54	8·72	11·26	....	26297	Probablement en partie écrémé.
....	1·033	87·96	3·19	8·85	12·04	....	26298	Normal. Inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·033	88·54	2·95	8·49	11·44	....	26299	Probablement en partie écrémé.
....	1·033	87·71	3·87	8·41	12·29	....	26300	Normal.
Une bouteille brisée.	1·034	88·51	2·85	8·64	11·49	....	26301	Probablement en partie écrémé.
Les d. bout. brisées .	....	....	.....	.....	......	....	26302	
....	1·0319	87·55	3·52	8·93	12·45	....	26303	Normal.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District de St-Hyacinthe— J. C. Rouleau, inspecteur.*			
1er août.	Lait	61	W. Garceau, Drummondville	1 chopine,	3c.	Vendeur
1er "	"	62	" "	1 "	3c.	J. B. Landry, Drummondville.
2 "	"	63	Elie Lemire, Nicolet	1 "	....	Vendeur
2 "	"	64	Nap. Desilet "	1 "	....	....
2 "	"	65	Moïse Guilbert "	1 "	...	....
6 "	"	66	Jos. Lay, Richmond	1 "	....	Vendeur
8 "	"	67	Eug. Garneau, Thetford	1 "	3c.	"
8 "	"	68	Fred Dodier, Thetford	1 "	3c.	Vendeur
10 "	"	69	Miss Morais, Lennoxville	1 "	....	"
10 "	"	70	Louis Bergeron, Sherbrooke	1 "	....	"
10 "	"	71	J. A. Benoit, Sherbrooke	1 "	....	Plusieurs laitiers
10 "	"	72	M. Robertson, Sherbrooke	1 "	....	" "
10 "	"	73	W. J. Hunt, Sherbrooke	1 "	....	Vendeur
14 "	"	74	H. Lemaire, St-Jean, Que	1 "	....	V. Richard, St-Jean
15 "	"	75	E. Martel, Farnham	1 "	....	Vendeur
15 "	"	76	S. Robert, Farnham	1 "	....	"
16 "	"	77	D. Riendeau, Granby	1 "	3c.	"
16 "	"	78	S. R. Webster, Granby	1 "	3c.	Lewis Doe, Granby
16 "	"	79	Thos. Hart, Granby	1 "	3c.	Vendeur
20 "	"	80	V. Bardier, St-Anne de Sorel	1 "	3c.	"
20 "	"	81	N. Crepeau, Sorel	1 "	3c.	"
20 "	"	82	J.-B. Guevremont, Sorel	1 "	3c.	"
20 "	"	83	P. Mandeville, Sorel	1 "	3c.	"
20 "	"	84	N. Salvail, St-Anne de Sorel	1 "	3c.	"
20 "	"	85	P. Sabourin, St-Hyacinthe	1 "	3c.	"
20 "	"	86	P. Sabourin, St-Hyacinthe	1 "	3c.	"
20 "	"	87	P. Duhamel, St-Hyacinthe	1 "	3c.	Alex. Dauphinais, St-Hyacinthe.
21 "	"	88	W. Chapdelaine, St-Hyacinthe	1 "	3c.	Vendeur
23 "	"	89	Geo. Hulburd, Sweetsburg	1 "	free	"
29 "	"	90	F. X. Laplante, St-Hyacinthe	1 "	3c.	J.-B. Laplante, St-Hyacinthe.

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
....	1·032	88·51	2·57	8·92	11·49	....	61	En partie écrémé.
....	1·032	87.14	3·77	9·09	12·87	....	62	Normal.
....	1·031	87·23	3·80	8·97	12·77	....	63	"
....	1·032	87·97	3·02	9·01	12·03	....	64	Normal. inf. à la moy, en matières grasses.
....	1·031	87·15	3·89	8.96	12 85	....	65	Normal.
....	1·033	88·86	2·48	8·66	11·14	....	66	En partie écrémé.
....	1·031	87·22	3·90	8·88	12·78	....	67	Normal.
....	1·032	86·98	3·96	9·06	13·02	....	68	"
....	1·030	86·88	4·19	8·93	13·12	....	69	"
....	1·033	88·34	2·46	9·20	11·66	....	70	En partie écrémé.
....	1·032	86·39	4·19	9·42	13·61	....	71	Normal.
Un échantillon seulement............	1·028	88·82	3 58	7·60	11·19	....	72	Additionné d'eau.
....	1·031	87·52	3·63	8·85	12·48	....	73	Normal.
....	1·032	88·66	2 58	8·76	11·34	....	74	En partie écrémé.
....	1·032	88·59	2·84	8·56	11·41	....	75	" "
....	1·031	87·25	4 05	8·70	12·75	....	76	Normal.
....	1·033	86·68	4·01	9·31	13·32	....	77	"
....	1·032	87·66	3·35	8·99	12·34	....	78	" inf. à la moyenne en mat. grasse.
....	1·033	86·38	4·06	9·56	13·62	....	79	"
....	1·0314	87·01	3·69	9·30	12·99	....	80	"
....	1·032	88·54	2·93	8·53	11·46	....	81	Probablement en partie écrémé.
....	1·0304	87·28	3·42	9·30	12·72	....	82	Normal, inf. à la moy. en matière grasse.
....	1·0314	87·41	3·31	9·28	12·59	....	83	" "
....	1·0304	87·15	3·76	9·08	12·84	....	84	Normal.
....	1·0314	87·03	3·52	9·35	12·87	....	85	"
....	1·0324	86·55	4·02	9·43	13·45	....	86	
....	1·0314	86·86	3·71	9·33	13·04	....	87	"
....	1·0304	87·11	3·63	9·16	12·79	....	88	"
....	1·0324	86·25	4·33	9·32	13·65	....	89	"
....	1·0304	87·29	3·68	9·03	12·71	....	90	"

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix.		Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
				Quantité.	Centins.	
1907.			*District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.*			
29 juill..	Lait..	32846	Ernest Cousins, Montréal, P.Q......	1 pinte,	4c..	......
29 " ..	"	32847	A. Hobbs, Saint-Laurent, P.Q......	"	....	......
29 " ..	"	33848	N. Robinovitch, 1064 Saint-Laurent, Montréal.	"	....	......
29 " ..	"	32849	F. L. Mott, 147 Ave Abbott, Westmount.	"	....	......
29 " ..	"	32850	O. L. Jasmin, Saint-Laurent	"	....	......
29 " ..	"	32851	J. Hannah, Youville................	"	...	......
29 " ..	"	32852	J. McEwan, 1073 Esplanade. Ville Saint-Louis.	"	....	......
29 " ..	"	32853	H. Groulx, Saint-Laurent, P.Q..	"	....	......
29 " ..	"	32854	John Duncan & Co., rue Drummond, Montréal.	"	....	......
29 " ..	"	32855	A. Muir, Côte Saint-Paul	"	....	......
29 " ..	" ...	32856	R. Gordon, 90 Fairmount, Ville Saint-Louis.	"	....	......
29 " ..	" ...	32857	John Huckle, 1680 Saint-Urbain, Ville Saint-Louis.	"	....	......
29 " ..	"	32858	Standard Dairy Co., rue Laganchetiére	"	....	......
29 " ..	"	32859	R. Nicholson, écluses Lachine	"	....	......
29 " ..	"	32860	C. Muir, 371 Clark, Ville Saint-Louis	"	....	......
29 " ..	"	32861	A. C. Struthers, 890 Esplanade, Ville Saint-Louis.	"	....	......
29 " ..	"	32862	W. J. Hodge, Saint-Laurent, P.Q. ..	"	....	......
29 " ..	"	32863	Geo. Wilson, 686 Albert, Montréal..	"	....	......
29 " .	"	32864	J. Varnier, Verdun................	"	....	......
29 " ..	"	32865	J. C. Hebert, 4 Fairmount, Ville Saint-Louis.	"	....	......
13 août..	"	32866	E. Lajeunesse, 27 Pontiac, Montréal..	"	....	......
13 " ..	"	32867	John McWillie, Youville	"	....	......
13 " ..	"	32868	Jno. Staines, 1746 Saint-Urbain, Montréal.	"	....	......
13 " ..	"	32869	Emile Guay, 1322 Saint-Dominique, Montréal.	"	...	......

DE L'INTERIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ETAT—*Suite.*

Rapport de l'Inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides, totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Tous ces vendeurs sont des laitiers dûment licenciés pour la ville de Montréal. Les échantillons ont été prélevés dans les voitures de livraison faisant leurs tournées.	1·0325	87·19	4·10	8·71	12·82	....	32846	Normal.
" " ..	1·0315	88·01	3·52	8·48	11·99	... .	32847	"
" " ..	1·036	88·08	3 24	8·67	11·92	....	32848	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0336	87·48	3·68	8·84	12·52	....	32849	Normal.
" " ..	1·0293	88·04	3·81	8·10	11·91	....	32850	Normal, inf. à la moy. en mat. solid., totales.
" " ..	1·0333	87·84	3·16	8·99	12·15	....	32851	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0322	87·74	3·56	8 70	12·26	.. ..	32852	Normal.
" " ..	1·0322	88·16	3·29	8·55	11·85	....	32853	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
Bouteille de 1 chop..	1·0322	88·15	3·31	8·54	11·85	....	32854	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0312	87·96	3·54	8·51	12·04	....	32855	Normal.
... .	1·038	87·66	3·66	8·68	12 34	....	32856	"
Tous ces vendeurs sont licen. p. la ville de Montréal, à l'excep. de celui ayant le n°32864, qui n'est licencié que pour Verdun. Tous ces éch. ont été prélevés d. les voitures fais. leurs tournées.	1·034	87·43	3·38	9·19	12·57	....	32857	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0275	88·84	3·62	7·54	11·16	....	32858	Prob. norm., pauv. en mat. sol. aut. que gr.
" " ..	1·034	88·19	3·13	8 68	11·81	... .	32859	Prob. norm., inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0293	88 58	3·49	7·92	11.42	....	32860	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. au. que gr.
" " ..	1·033	88·50	3·33	8·17	11·50	....	32861	Normal, inf. à la moy. en mat. solid. totales.
" " ..	1·0322	88·09	3·26	8·64	11·91	....	32862	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0333	87·94	3·28	8·78	12·06	....	32863	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·034	88·28	3·23	8·49	11·72	....	32864	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0312	86·67	4·72	8·61	13·32	.. ..	32865	Normal.
" " ..	1·032	88·19	3·43	8·38	11·81	... .	32866	Normal, inf. à la moy. en mat. solid. totales.
" " ..	1·028	88 36	3·80	7·84	11·64	....	32867	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. au. que gr.
" " ..	1·0303	87·51	3·82	8·67	12·49	....	32868	Normal.
....	1·032	87·98	3·29	8·72	12·01	....	32869	Normal, inf. à la moy. en mat. grasses.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District de Montréal—J. J. Costigan, Inspecteur—suite.*			
13 août.	Lait......	32870	Vernon Dairy Co., 199a Ave. Laval, Montréal.	1 chop.,	4c..	....
13 "	"	32871	R. Lackcovitski, 181 Cadieux........	"	....	....
13 "	"	32872	Guy & Frere, Longue-Point..........	"	....	....
13 "	"	32873	Louis Katzman, 214 St-George.......	"	....	....
13 "	"	32874	Joseph Crevier, St-Laurent, P.Q......	"	....	....
13 "	"	32875	Edward Nockle, 1513 St-Hubert, Montréal.	"	....	....
			District d'Ottawa—J. A. Rickey, Inspecteur.			
1 "	"	34041	Geo. W. Hicks, Ottawa..............	24 onces,	5c...	J. & Mrs. A. Moffett, et T. Bain, Merivale.
1 "	"	34042	H. Macartney, Billings Bridge.......	"	....	Vendeur..............
1 "	"	34043	Mockett Bros., Gloucester...........	"	....	" ....
1 "	"	34044	Graham Bros., Britannia............	"	....	" ....
1 "	"	34045	R. Magee, Britannia................	"	....	" ....
1 "	"	34046	Wm. Gladman.......................	"	....	" ....
1 "	"	34047	E. Honeywell, Westboro.............	"	....	" ....
1 "	"	34048	Jas. Sorley.........................	"	....	" ....
1 "	"	34049	J. D. Anderson, Gloucester..........	"	....	" ....
2 "	"	34050	R. Johnson, Hull....................	"	....	Wm. Armstrong, Hull.
2 "	"	34051	F. Desrochers, Hull.................	"	....	Vendeur..............
2 "	"	34052	Jno. G. Rouleau, Hull...............	"	....	" ....
2 "	"	34053	Jno. R. Armstrong, Hull............	"	....	" ....
2 "	"	34054	Thos. Dennison, Hull...............	"	....	" ....
3 "	"	34055	Ottawa Dairy Co., Ottawa...........	"	....	Plusieurs laitiers....
6 "	"	34056	Wm. Duffy, Carleton Place........	24 onces,	6c..	Vendeur..............
6 "	"	34057	Marion Stearns, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34058	C. W. Young, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34059	J. Hendry, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34060	Salmon Bros., Smith's Falls	"	6c..	" ....
6 "	"	34061	Beckwith Dairy, "	"	6c.	" ....
6 "	"	34062	Jas. Edmons, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34063	J. L. Davis, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34064	Beckwith Dairy, "	"	6c..	" ....
6 "	"	34065	Coughlin Bros., "	"	6c..	" ....
6 "	"	34066	Beckwith Dairy, "	"	6c..	" ....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	N° de l'échantillon.	Remarques.
		p.c.	p.c.	p.c.	p.c.			
....	1·032	88·53	3·28	8·19	11·47	....	32870	Normal, inf. à la moyenne en mat. grasses.
....	1·033	88·70	2·81	8·48	11·29	....	32871	En partie écrémé
....	1·030	88·80	2·33	8·87	11·20	....	32872	Douteux, inf. à la moy. en matières grasses.
....	1·0306	87·47	4·08	8·45	12·53	.. ..	32873	Normal.
....	1·0288	88·48	3·61	7·91	11·52	....	32874	" inf. à la moy. en m. s. autres que m.g.
....	1·0301	88·06	3·90	8·04	11·94	....	32875	" "
Ech. prélevé sur la r., dans une v. de liv.	1·032	89·03	2·87	8·09	10·97	....	34041	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. totales.
" " ..	1·0306	87·80	3·58	8·62	12·19	....	34042	Normale.
" " ..	1·0316	87·51	3·68	8·81	12·49	....	34043	"
" " ..	1·0306	87·05	4·39	8·56	12·95	....	34044	"
" " ..	1·0319	87·50	3·88	8·62	12·50	....	34045	"
" " ..	1·0319	87·34	3·73	8·93	12·66	....	34046	"
" " ..	1·0306	87·74	3·64	8·62	12·26	....	34047	"
" " ..	1·0306	87·18	3·99	8·82	12·81	....	34048	"
" " ..	1·0309	87·26	4·07	8·67	12·74	....	34049	"
" " ..	1·0327	87·61	3·28	9·11	12·39	....	34050	" inf. à la moy. en matières grasses.
" " ..	1·033	88·07	3·03	8·90	11·93	....	34051	" "
" " ..	1·0322	87·16	4·05	8·79	12·84	....	34052	Normal.
" " ..	1·0312	87·93	3·69	8·38	12·07	....	34053	"
" " ..	1·031	87·29	4·05	8·66	12·71	....	34054	"
Ech. prélevé dans une voit. ne faisant que la liv. en gros.	1·032	87·81	3·54	8·66	12·20	....	34055	"
Ech. prélevé sur la r., dans une v. de liv.	1·0312	87·55	3·88	8·57	12·45	....	34056	Normal.
" " ..	1·031	88·08	3·60	8·31	11·91	....	34057	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. totales.
Une bouteille brisée.	1·032	87·77	3·60	8·63	12·23	....	34058	Normal.
" " ..	1·0299	87·58	3·90	8·52	12·42	....	34059	"
" " ..	1·030	87·97	3·54	8·49	12·03	....	34060	"
Ech. prélevé dans une voit. sur la r. Il y a deux fermes lait. au nom du syndic., J. McEwen, prés.	1·032	87·91	3·32	8·71	12·03	....	34061	" inf. à la moy. en matières grasses.
Prélevé sur la rue, dans une voiture.	1·030	88·09	3·43	8·47	11·90	....	34062	" "
" " ..	1.031	88·17	3·41	8·42	11·83	....	34063	" "
Prélevé sur la r., dans une v. Même source que n° 34061, mais provenant d'une voit. différente.	1·031	88·24	3·26	8·49	11·75	....	34064	" "
Prélevé sur la rue, dans une voiture.	1·0299	88·10	3·83	8·07	11·90	....	34065	Normal, inf. à la moy. en mat. sol. totales.
Prélevé sur la r., dans une v. Ech. provenant de la ferme n° 2. Même compagn. que les n°s 34061 et 4, J. McEwen prés., ci-devant appelée la ferme Moirs.	1·031	86·75	4·35	8·90	13·25	....	34066	Normal.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
1907.			*District d'Ottawa—J. A. Rickey, inspecteur.*			
8 août.	Lait	34067	Jas. Brady, Perth	24 oz.	6c..	Vendeur.. ....
8 " .	"	34068	Jno. A. Chaplin, Perth	"	6c..	" ....
10 " .	"	34069	R. A. Watt, Perth	"	6c..	" ....
10 " .	"	34070	Ottawa Dairy Co., Ottawa	"	6c..	Plusieurs laitiers......
			District de Kingston—J. Hogan, inspecteur.			
24 juil.	"	33001	D. Murray, Kingston	1 chop.,	3c..	Vendeur........ ....
24 " .	"	33002	C. McConville, "	"	3c..	" ....
24 " .	"	33003	S. Kirk, "	"	3c..	" ....
24 " .	"	33004	J. Acton, "	"	3c..	" ....
24 " .	"	33005	R. Baker, "	"	3c..	" ....
24 " .	"	33006	W. Gardeners, "	"	3c..	" ....
24 " .	"	33007	A. B. Gibbons, "	"	3c..	" ... .
24 " .	"	33008	J. Gillespie, Kingston	1 "	3c..	" ....
24 " .	"	33009	G. F. Murton "	1 "	3c..	" ....
24 " .	"	33010	T. J. Polley "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33011	W. Wood "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33012	J. Joyce "	1 "	3c..	" ... .
25 " .	"	33013	H. Retten "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33014	J. Barrett "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33015	J. H. Waller "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33016	J. J. Wilmot "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33017	D. D. Rodgers "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33018	J. Snook "	1 "	3c..	" ....
25 " .	"	33019	A. E. Weller "	1 "	3c..	" ... .
26 " .	"	33020	J. W. Andrews, Belleville Front	1 "	3c..	"City Dairy"........
26 "	"	33021	T. H. Waldron, Belleville	1 "	3c..	Vendeur...............
26 " .	"	33022	J. Little "	1 "	3c..	" ....

DE L'INTERIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ETAT—*Suite.*

Rapport de l'intérieur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matière butyreuse.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	No. de l'échantillon.	Remarques.
	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Prélevé dans une voiture sur la rue.	1·030	87·87	3·77	8·36	12·13	....	34067	Normal ; inf. à la moy. en mat. solides autr. que mat. grasse.
" " ..	1·030	87·73	3·84	8·43	12·27	....	34068	" " Normal.
" " ..	1·030	87·63	3·60	8·77	12·37	....	34069	
Prélevé dans une voiture f. la liv. au détail. Vente en b. de 1 c. et de 1 p. seule.	1·030	87·77	3·45	8·78	12·23	....	34070	"
Prélevé dans une voiture, sur la rue.	1·0316	88·09	3·55	8·36	11·91	....	33001	Normal ; inf. à la moy. en mat. solides autr. que mat. grasses
" " ..	1·0338	88·12	3·28	8·60	11·88	....	33002	Normal ; inf. à la moy. en m. solides totale.
" " ..	1·0327	87·71	3·84	8·45	12·29	....	33003	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0316	88·75	3·01	8·24	11·25	....	33004	
Double brisé en route.	1·0338	87·30	3·67	9·03	12·70	....	33005	Normal.
Prélevé dans une voiture, sur la rue.	1·0316	87·34	4·23	8·43	12·66	....	33006	" " " "
" " .	1·0316	87·63	3·76	8·61	12·37	....	33007	"
" " ..	1·0327	87·82	3·30	8·68	12·18	....	33008	"
" " ..	1·0338	87·87	3·28	8·85	12·13	....	33009	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0316	87·83	3·54	8·63	12·17	....	33010	" "
Lait apporté des cantons de Pittsburg, à la beurrerie de Kingston.	1·0314	87·47	4·00	8·45	12·45	....	33011	Normal. "
Lait apporté à la beurrerie du canton de Kingston.	1·0255	87·58	5·58	6·84	12·42	....	33012	Normal ; inf. à la moy. en mat. solides autr. que mat. grasses.
Lait apporté à la beurrerie du canton de Pittsburg.	1·0319	87·82	3·68	8·52	12·10	....	33013	Normal.
" " .	1·0311	87 73	3·78	8·49	12·27	....	33014	"
" " ..	1·0306	87·94	3·47	8·59	12·06	....	33015	"
" " ..	1·0317	88·04	3·39	8·57	11·97	....	33016	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0306	87·54	3·82	8·65	12·47	....	33017	Normal.
Lait apporté à la beurrerie du canton de Kingston.	1·0295	88·22	3·46	8·33	11·78	....	33018	Normal ; inf. à la moy. en m. solides totales.
Prélevé dans une voiture, sur la rue.	1·0306	88·31	3·13	8·57	11·69	....	33019	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·033	87·96	3·26	8·78	12·04	....	33020	" "
" " ..	1·033	87·02	4·02	8·96	12·98	....	33021	"
" ..	1.0319	87·33	3·82	8·85	12·67	....	33022	"

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District de Kingston—J. Hogan, Inspecteur.*			
26 juill.	Lait.......	33023	W. Inshworth, Bellville............	1 chop,	3c..	Vendeur....... .....
26 "	"	32024	J. Boyd "	1 "	3c..	" ....
26 "	"	33025	J. Knox "	1 "	3c..	" ....
26 "	"	33026	Don. Belleker "	1 "	3c..	" ....
26 "	"	33027	J. Ketchnson "	1 "	3c..	" ....
26 "	"	33028	J. Cooper "	1 "	3c..	" ....
27 "	"	33029	T. B. Bulger, Cobourg.............	1 "	3c..	" ....
27 "	"	33030	G. A. Workman "	1 "	3c..	" ....
			District de Toronto—H. J. Dager, Inspecteur.			
7 "	"	33281	City Dairy Co., Spadina Crescent, Toronto.	"	....	" ....
7 "	"	33282	John Gibb, 162 Broadview, Toronto..	"	....	Andrew Grant, Scarboro, Ont.
7 "	"	33283	W. W. Pett, 9 Munroe St. "	"	....	J. J. Weir, Scarboro, Ont.
7 "	"	33284	J. Mills, 316 Sackville St. "	"	...	Vendeur.............
7 "	"	33285	S. Price & Son, Queen St. East "	"	....	" ....
7 "	"	33286	Brennand's Dairy, 314 Gerrard St. East, Toronto.	"	....	John Trull, Darlington P.O.
7 "	"	33287	J. B. Dunlop, 212 Wilton Ave., Toronto.	"	....	Brennand's Dairy.....
7 "	"	33288	John Hummell, 99 Parliament St., Toronto.	"	....	Woburn Dairy Co., Scarboro, Ont.
7 "	"	33289	John Laughlin, 249 Bellwoods Ave., Toronto.	"	....	'Hawkins' (cultivat.), Lambton Mills.
7 "	"	33290	M. Factor, 53 Elm St., Toronto......	"	....	Price & Son, Toronto..
8 "	" ...	33291	F. Halleawell, 190 McCaul St., Toronto.	"	....	Wilson (cultivateur), de Scarboro.
8 "	"	33292	E. L. Craggs, 196 Clinton St., Toronto.	"	....	H. Decoff, Downsview, P. O.
8 "	" .	33293	Geo. Brown, 141 Manning Ave., Toronto.	"	....	Wilson (cultivateur), de Emery P.O.
8 "	"	33294	J. R. Benson, 290 Bathurst St., Toronto.	"	.. .	B. Boylen, Downsview P.O.
8 "	"	33295	H. Taylor, 245 Church St., Toronto.	"	...	J. Baird, Scarboro....
13 "	"	33296	Pure Milk Co., Ltd., 181 John St., North Hamilton.	"	....	Plusieurs cultivateurs.
13 "	"	33297	J. O. Rykman, West Cottage, Aberdeen Ave., North Hamilton.	"	....	J. Quinn (cultivateur).
13 "	"	33298	W. Goodbrand, Waterdown P.O.....	"	....	Vendeur............
13 "	"	33299	Jno. Rosberry, Cor. York and Park Sts., Hamilton.	"	.. .	" ....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Prélevé dans une voiture sur la rue.	1·0297	88·98	3·31	7·71	11·02	....	33023	Normal; inf. à la moy. sol. a. q. l. mat. gras.
" " ..	1·0319	87·27	4·25	8·48	12·73	....	33024	Normal.
Tel qu'apporté à la fabrique.	1·0341	87·89	3·42	8·69	12·11	....	33025	Normal: inf. d. la moy. de mat. grasse.
" " ..	1·0308	89·14	3·22	7·64	10·86	....	33026	Normal; inf. à la moy. sol. to, q. l. mat. gras.
Double brisé en route	1·031	88·11	3·68	8·21	11·89	....	33027	Normal; inf. à la moy. aut. q. l. mat. grasse.
Tel qu'apporté à la fabrique.	1·033	87·87	3·56	8·58	12·14	....	33028	Normal.
Prélevé dans une voiture sur la rue.	1·0319	88·39	3·18	8·43	11·61	....	33029	Normal; inf. à la moy. so. aut. q. l. mat. gras.
" " ..	1·0297	86·11	5·57	8·32	13·89	....	33030	Normal.
Tiré d'une bouteille, dans une voiture faisant sa livraison.	1·031	88·55	3·11	8·34	11·45	....	33281	Normal; inf. à la moy. de mat.
Tiré d'un bidon de 5 gallons, dans une voit. f. sa livraison	1·030	88·78	3·20	8·01	11·21	....	33282	" "
" " ..	1·032	89·73	2·70	7·56	10·26	....	33283	Additionné d'eau.
" " ..	1·031	89·11	2·76	8·12	10·88	....	33284	En partie écrémé.
Tiré d'une bout. dans sa livraison.	1·031	88·89	3·01	8·10	11·11	....	33285	Normal; inf. à la moy. de mat. grasse.
Tiré d'un bidon de 5 gallons, dans une voit. f. sa livraison	1·030	88·97	3·10	7·91	11·01	....	33286	Additionné d'eau.
" " ..	1·034	88·78	2·39	8·82	11·21	....	33287	En partie écrémé.
A la beurrerie du vendeur.	1·030	89·23	3·30	7·47	10·77	....	33288	Additionné d'eau.
" " ..	1·031	89·66	2·33	8·01	10·34	....	33289	En partie écrémé.
" " ..	1·030	88·83	2·99	8·18	11·17	....	33290	Douteux; probablem't en partie écrémé.
Tiré d'un bidon de 5 gallons, dans une voit. f. sa livraison	1·028	89·40	2·66	7·94	10·60	....	33291	Additionné d'eau.
Tiré d'un bidon de 5 gallons, à l'établissement du vendeur.	1·031	89·03	2·32	8·65	10·97	....	33292	En partie écrémé.
Le bidon du cultivateur porte le No. 10	1·029	89·01	2·74	8·24	10·98	....	33293	"
....	1·032	88·38	2·69	8·93	11·62	....	33294	"
....	1·028	88·98	3·15	7·87	11·02	....	33295	Additionné d'eau.
....	1·0297	88·43	3·50	8·07	11·57	....	33296	Normal: inf. à la moy. sol. tot. d. la mat.
....	1·030	89·15	3·18	7·67	10·85	....	33297	Additionné d'eau.
....	1·030	89·81	1·76	8·43	10·19	....	33298	Ecrémé.
....	1·029	90·18	2·69	7·13	9·82	....	33299	Additionné d'eau.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon	Numéro de l'échantillon.	Nom et Adresse du Vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur.
1907.			*District de Toronto—H. J. Dager, Inspecteur.*			
13 août	Lait..	33300	Donald McLean, Clappson Corners P.O.	1 chopine	5c..	Vendeurs........ ....
13 "	"	33301	James Newman, Atlantic House, Hamilton.	"	....	" .. ..
13 "	"	33302	J. H. Cline, 161 Markland St., Hamilton.	"	....	C. E. Cochrane, Hamilton, Ont.
13 "	"	33303	Adam Inch, Hamilton P.O....	"	..	Vendeur..... ....
13 "	"	33304	J. Anton, 124 Wellington St., North Hamilton.	"	5c..	M. Lyons, Rockchappel, Ont. ....
13 "	"	33305	Hamilton Dairy Co., Vine St., Hamilton.	"	...	Plusieurs cultivateurs.
13 "	"	33306	Alfred Hack, St. Catharines.........	"	...	Vendeur..............
13 "	"	33307	Jno. Smith, City View Dairy, St. Catharines.	"	....	A. Singer, St. Catharines P.O..........
13 "	"	33308	James Haynes, St. Catharines.	"	....	Vendeur.............
13 "	" . . .	33309	A. C. Bracken, Box 472, St. Catharines.	"	....	" ....
13 "	"	33310	Chas. Urlocker, Merritton P.O..	"	. . .	Hoover & Patterson, Thorold P.O.........
			District de London—T. Kidd, Inspecteur.			
26 juill.	Lait..	30376	Samuel Bisset, Goderich..........	1 chopine	5c..	Vendeur.... ... .
26 "	"	30377	John Porter.......	"	...	" ....
27 "	"	30379	Daniel Grumet, Harperhay...........	"	....	Daniel Grumet, Tuckersmith Tp.. ......
27 "	"	30380	McIntosh Bros., Seaforth..... .. .	"	....	Vendeurs, McKillops Township..........
29 "	"	30382	W. T. Somers, Stratford.............	"	....	W. T. Sommers, Downey Township..
29 "	"	30383	Wm. Cardwell, Stratford...........	"	....	Wm. Cardwell, Eastop P.O..... ....
29 "	"	30385	W. P. Thistle, St. Mary Road.......	"	....	Vendeur.......... ...
29 "	"	30386	Richard McNamara, Stratford.......	"	....	" ....
29 "	"	30391	Henry Mossops, London, Ont.. . .	"	....	" ....
30 "	"	30393	Glover Bros., Glendola P.O., London.	"	....	" ....
30 "	"	30394	J. W. Wilkinson, London.	"	....	" ....
30 "	"	30395	Jno. Byne, Sarnia........	"	....	" ......
31 "	"	30396	James Sinclair, Sarnia Township.....	"	....	" ....
31 "	"	30397	Jerid Moore, Sarnia Township.......	"	...	" ....
31 "	"	30398	Frank O'Donnell, Sarnia, P.O.	"	....	" ....
31 "	"	30400	W. A. McGearchey, Sarnia City Dairy	"	....	" . ...
1 aout	"	30401	A. B. Ellarbic, Chatham Road	"	...	" ....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
....	1·0306	87·69	3·87	8·44	12·31	....	33300	Normal; inf. à la moy. en mat. solides autr. que mat. grasses.
... .	1·034	88·28	3·12	8·60	11·72	....	33301	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasse.
....	1·030	88·89	3·18	7·93	11·11	....	33302	" "
....	1·0289	87·60	4·03	8·37	12·40	.. . .	33303	Normal ; inf. à la moy. en mat. solid. autres que mat. grasses.
....	1·027	90·22	2·47	7·30	9·77	....	33304	Additionné d'eau.
....	1·0289	88·91	3·02	8·07	11·09	....	33305	Douteux. Probablem. additionné d'eau.
....	1·030	86·95	4·63	8·42	13·05	....	33306	Normal.
....	1·0311	87.97	3·23	8·80	12·03	. ...	33307	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
.. ..	1·0322	87·55	3·38	9·07	12·45	.. ..	33308	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0300	87·10	4·33	8·57	12·90	....	33309	Normal.
....	1·0327	87·20	3·61	9·19	12·80	....	33310	"
Tiré d'un grand bidon, dans sa voiture	1·0299	86·92	4·53	8·55	13·08	....	30376	Normal.
Tiré d'une bout. d'une pinte dans sa voit.	1·0306	88·15	3·25	8·60	11·85	....	30377	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
Tiré d'un grand bidon, dans sa voit.	1·0330	86·21	4·64	9·15	13·79	... .	30379	Normal.
" " ..	1·0319	88·08	3·19	8·73	11·92	....	30380	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1·0309	86·96	4·28	8·76	13·04	....	30382	Normal.
Tiré d'un gr. bidon, dans la voit. du ven	1·0319	87·52	3·67	8·81	12·48	....	30383	"
....	1·033	87·95	3·39	8·66	12·05	....	30385	" inf. à la moy. en mat. grasses.
... .	1·032	87·45	3·39	8·67	12·06	....	30386	Normal. "
Acheté du vendeur dans la rue.	1·0314	87·45	3·62	8.93	12·55	....	30391	"
Prélevé de la voit. du vend. fais. sa distr.	1·030	88·32	3·40	8·27	11·67	....	30393	Normal; inf. à la moy. en mat. solid. totales
....	1·031	88·65	3·13	8·22	11·35	....	30394	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.
" " ..	1.032	88·15	3.31	8·58	11·89	.. ..	30395	" "
....	1·034	87 99	3·17	8 83	12·00	....	30396	" "
....	1·034	88·08	3·16	8·75	11·91	....	30397	" "
Prélevé de la voit. du vend. fais. sa distr.	1·037	88·03	3.42	8.55	11·97	....	90398	"
....	1·0314	88·78	3·78	8·44	12·22	....	30400	Normal.
Une bout. brisée. Ech. tiré d'un bid. dans voit. de distribution	1·034	87·90	3·20	8·90	12·10	... .	30401	Normal ; inf. à la moy. en mat. grasses.

ANALYSE DU LAIT POUR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse dn vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant et du fournisseur.
1907.			*District de London—T. Kidd, inspecteur.*			
1er août.	Lait......	30402	Huff Bros., Chatham................	1 chopine,	5c..	Vendeur........ ..
1 "	" ...	30403	C. E. Lister, City Dairy, Chatham...	"	....	" ....
3 "	"	30406	R. W. Cook, Windsor....	"	....	" ... .
3 "	" . . .	30407	Michael O'Brine, Windsor...........	"	....	" ....
3 "	"	30408	C. T. Brundell, Windsor	"	....	" ....
3 "	"	30409	Lawyor Bros., Tecumseth P. O. Ont.	"	....	" ....
13 "	"	30412	Henry Norman, St. Thomas.........	"	....	" ....
13 "	"	30413	Jno. Henderson, Yarmot Township..	"	....	" ....
13 "	"	30414	Fred Abbott, St. Thomas........ ..	"	...	" ....
14 "	"	30420	Thos. Heslop, Ingersoll.....	"	.	" ....
14 "	" ...	30421	Jerry Pickard, Ingersoll.......... ..	"	....	" ....
			District de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur.			
17 "	"	28801	T. W. Tollis, Medicine Hat..........	1 chopine	5c..	....
17 "	"	28802	Cullen & Ballyantine, Calgary.	"	....	....
17 "	"	28803	McCutcheon Convey, Calgary........	"	....	. ...
17 "	"	28804	L. N. Jones, Calgary.................	"	....	....
17 "	"	28805	C. T. Eanwiser, Calgary	"	....	....
17 "	" ..	28806	Henry Poffenroth, Calgary	"	....	... .
17 "	"	28807	B. J. Newcombe, Calgary.......	"	....	....
17 "	"	28808	Chas. Carlyle, Calgary......... ...	"	" ..	.. ..
17 "	"	28809	J. E. McDonald, Calgary...........	"	" ..	....
17 "	"	28810	D. D. Houghton, "	"	" ..	....
17 "	"	28811	Thos. Laycock, "	"	" ..	....
17 "	"	28812	A. Cliffea, "	"	" ..	.. ..
21 "	"	28813	Rockview Dairy, "	"	" ..	....
21 "	"	28814	B. J. Newcombe, "	"	" ..	....
21 "	" . .	28815	A. J. Pratt, "	"	" .	....
21 "	"	28816	K. Cullen, "	"	" ..	.. ..
21 "	"	28817	Calgary Dairy Co., "	"	" ..	H. Cranston, Calgary.
21 "	"	28818	W. J. Iregillns, "	"	" ..	....

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	No. de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Tiré d'un bidon dans voit. fai. sa distri..	1·034	88·20	3·04	8·75	11·79	....	30402	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
" "	1·0312	87 96	3·34	8·70	12·04	....	30403	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0322	86·93	4·22	8·85	13·07	....	30406	Normal.
.. ..	1·0312	87·56	4·00	8·63	12·63	....	30407	"
....	1·0322	87·49	3·76	8·75	12·51	....	30408	"
....	1·0312	85·84	5·64	8·54	14·18	....	30409	"
....	1·0325	88·07	3·24	8·69	11·93	....	30412	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
....	1·0312	87·08	4·29	8·63	12·92	... .	30413	Normal.
.. ..	1·0290	87·79	4·16	8·05	12·21	....	30414	"
....	1·032	87·44	3·54	9·02	12·56	....	30420	"
....	1·031	86·43	4·77	8·80	13·57	....	30421	"
....	1·032	86·98	4·00	9·02	13·02	Dr. C. J. Fagan.	28801	Normal.
....	1·025	81·20	9·75	9·05	18·80	" .	28802	"
....	1·032	86·90	3·81	9·29	13·10	" .	28803	"
....	1·032	87·00	3·60	9·40	13·00	" .	28804	"
....	1·034	87·20	3·44	9·36	12·80	" .	28805	"
. ...	1·026	84·50	7·37	7·13	14·50	" .	28806	Pauvre en mat. solides autr. que mat. grasses. Proba. add. de crème.
Conducteur No. 1...	1·031	86.65	3·84	9·51	13·35	" .	28807	Normal.
....	1·032	87·40	3·35	9·25	12·60	" .	28808	"
....	1·030	86·10	4·80	9·10	13·90	" .	28809	"
....	1·030	84·45	6·40	9·15	15·55	" .	28810	"
....	1·032	86·09	4·23	9·68	13·91	" .	28811	"
....	1·031	85·25	5·50	9·25	14·75	" .	28812	"
....	1.033	87·40	3·25	9·35	12·60	" .	28813	"
Conducteur No. 2...	1·033	86·55	4·18	9·27	13·45	" .	28814	"
. ...	1·033	86·75	3·81	9·44	13·25	" .	28815	"
....	1·030	87·20	3·66	9·14	12·80	" .	28816	"
....	1·031	86·40	4·59	9·01	13·60	" .	28817	"
....	1·032	87·90	3·00	9·10	12·10	" .	"22818	

ANALYSE DU LAIT PAR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
1907.			*District de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur*—Fin.			
22 août.	Lait........	28819	Fitzroy, Callesson & Morphett, Calgary	1 chop.	5c..	....
30 "	"	28820	Doherty & Hare, Edmonton..........	"	" ..	....
30 "	"	28821	W. W. Rowley, Calgary.............	"	" ..	....
30 "	" ...	28822	H. Wonnacothe, "	"	" ..	....
30 "	"	28823	J. McLin, "	"	" ..	....
30 "	"	28824	E. Smart, "	"	" ..	....
30 "	"	28825	Cancelled.....	....		....
31 "	"	28826	A. Berg, Fort Saskatchewan	1 chop.	5c ..	....
31 "	"	28827	Mrs. Geo. Becker, Fort Saskatchewan.	"	" ..	....
31 "	"	28828	Mrs. David Simpson, Fort Sask	"	" ..	....
31 "	"	28829	Mrs. W. J. Howard, "	"	" ..	....
3 sept.	"	28830	A. B. Everts, Wetaskiwin.	"	" ..	....
3 "	"	28841	Axie Bengston, Wetaskiwin........	"	" ..	....
			District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur.			
29 juillet	"	32102	Vancouver Dairy, 965 Seymour St., Vancouver.	1 chop.	5c....	W. Williamson, Sea Island.
29 "	"	32103	J. Metcalfe, 998 Richards St., Vancouver.	"	....	Murphy, Sea Island...
29 "	"	32104	Richmond Dairy Association, Abbott St., Vancouver.	"	....	Inconnus.............
29 "	"	32105	Richmond Dairy Association, Pender St., Vancouver.	"	....	" ....
29 "	"	32106	W. Ratcliff, 2740 Prince Edward St., Vancouver.	"	....	Garvin Bros., Vancouver.
30 "	"	32107	Edmund Hicks, 144 Lansdowne Ave., Vancouver.	"	....	Inconnus. ....
30 "	"	32108	J. S. Murphy, Eburne, C.-B.........	"	..	A. McRae, Lulu Island
30 "	"	32109	J. Metcalfe, 998 Richards St., Vancouver.	"	..	Murphy, Sea Island...
30 "	"	32110	C. H. Bovyer, 1214 Richards St., Vancouver.	"	....	Inconnus............
30 "	"	32111	Richmond Dairy Association, Pender St., Vancouver.	"	....	D. Jureit, Steveston, C.-B.
30 "	"	32112	" " ..	"	....	J. Smith, Steveston, C.-B.

DE L'INTÉRIEUR ET L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides, totale.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
....	1·033	88·00	2·83	9 17	12·00	Dr. C. J. Fagan.	28819	Inf. à la moyenne en mat. butyreuses.
Laitier, conducteur No. 2.	1·032	85·90	4·81	9·29	14·10	" .	28220	Normal.
Laitier, conducteur No. 1.	1·034	87·00	3·70	9·30	13·00	" .	28821	"
Laitier	1·032	85·70	5·10	9·20	14 30	" .	28822	"
"	1·015	72·87	18·92	8·21	27·13	" .	28823	En partie crème.
"	1·027	85·60	6·00	8·40	14·40	" .	28824	Normal.
....	....	....	.. ...	.....	....	....	. ...	
Laitier..	1·029	86·20	4·90	8·90	13·80	" .	28826	"
"	1·037	86·50	3·50	10·00	13·50	" .	28827	"
"	1·037	84·10	6·25	9·65	15·90	" .	28828	"
"	1·037	84·50	5·40	10·10	15·50	" .	28829	"
"	1·031	87.40	3·70	8·9)	12·60	" .	28830	"
"	....	87·10	3·60	8·30	11·90	" .	28841	"
....	1·030	88·50	2·70	8·80	11·50	C. J. Fagan	32102	En partie écrémé.
Ech. No. 1.........	1·031	87·60	3·20	9·20	12·40	" . .	32103	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
Les vend. achètent leur lait de diverses personnes et mél. le tout. Cet éch. provient du lait tel que vendu au public	1·030	87·75	3·10	9·15	12·25	"	32104	"
" ..	1·029	88·37	2·80	8·83	11·63	"	32105	Normal; inf. à la moy. en mat. butyreuses.
....	1·028	89·98	2·50	7·52	10·02	"	32106	Additionné d'eau.
Le vendeur achète de div. pers. et mél. tout le lait qu'il reç.	1·026	89·90	2·50	7·60	10·10	"	32107	"
....	1·030	88·20	3·00	8·80	11·80	"	32108	Normal; inf. à la moy. en mat. butyreuses.
Ech. No. 2. Le vend. a plusieurs voit., et c'est pourq. j'ai prélevé deux éch.	1·031	87·50	3·20	9·30	12·50	"	32109	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.
Le vend. ach. de div. pers. et mél. tout le lait qu'il reçoit.	1·032	87·47	3·30	9·23	12·53	"	32110	"
Cet éch. a été tiré du bidon à l'arrivée à la beurrerie.	1·030	88·68	2·40	8·92	11·32	"	32111	En partie écrémé.
" ..	1·031	88·00	3·00	9·00	12·00	"	32112	Normal; inf. à la moy. en mat. grasses.

ANALYSE DU LAIT PAR LE LABORATOIRE DU REVENU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix.		Nom et adresse du fabricant ou du fournisseur.
				Quantité.	Centins.	
1907.			*District de la Colombie-Britannique—E. B. Parkinson, inspecteur*—Fin.			
30 juil.	Lait........	32113	Richmond Dairy Association, Pender St., Vancouver.	1 chopine	5c.	J. A. McKinney, Steveston, C.-B.
30 "	"	32114	" " ..	"	....	A. McRae, Eburne, C.-B
30 "	"	32115	" " ..	"	....	F. J. Engbaum, Steveston, C.-B.
30 "	"	32116	" " .	"	....	J. McCulloch, Steveston, C.-B.
31 "	"	32117	The Valley Dairy, Vancouver	"	....	Almond Creamery Co., Vancouver.
31 "	"	32118	W. Kirkby, 934 7th Ave., Mount Pleasant, Vancouver.	"	....	A. W. Wilson, Sea Island.
31 "	"	32119	A. Black, 627 Westminster Ave., Vancouver.	"	10...	Almond Dairy Co.....
31 "	"	32120	A. S. Cosgrove, Fairview, Vancouver	"	5....	Inconnus..... ....
31 "	"	32121	Garvin Bros., Westminster Ave., Vancouver.	"	.. .	F. Wooster, Westminster Road, Vancouver
31 "	"	32122	A. O. Beath, 542 Cordova St. East, Vancouver.	"	10. .	Jno. McMyne, Hammond, C.-B.
31 "	"	32123	Almond Creamery Co., Vancouver...	"	5....	Inconnu..............
31 "	"	32124	" " Gore Ave., Vancouver.	"	....	A. Jones, Lulu Island.
1 août .	"	32125	F. Thrussell, New-Westminster, C.-B.	"	....	Vendeur ....
1 " .	"	32126	F. W. Smith, "	1 "	5c..	" ....
1 " .	"	32127	Brehaut & Booth, "	1 "	5c..	" ....
2 " .	"	32128	Baby's Own Dairy, Vancouver, C.-B.	1 "	5c..	" ....
2 " .	"	32129	J. Anderton, 16th Ave., Fairview, Vancouver, C.-B.	1 "	5c..	J. McLean, Eburne, C.-B.
2 " .	"	32130	Cherry Dairy, 2501 Bridge St , Vancouver, C.-B.	1 "	5c..	Steeves, No. 9 Road, Eburne, C.-B.
2 " .	"	32131	Wells & Co., Pender St., Vancouver, C.-B.	1 "	5c..	Richmond Dairy Association, Pender St., Vancouver, C.-B.

DE L'INTÉRIEUR ET DE L'ANALYSTE DE L'ÉTAT—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières butyreuses.	Autres matières solides.	Matières solides totales.	Nom de l'analyste.	Numéro de l'échantillon.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.			
Cet éch. a été tiré d'un bidon, à l'arrivée à la beurrerie	1·030	88·70	2·40	8·90	11·30	C. J. Fagan	32113	En partie écrémé.
"	1·030	88 20	3·30	8·50	11·80	"	32114	Normal, mat. solides totales.
"	1·030	88·10	3·08	8·82	11·90	"	32115	Normal, pauvre en mat. butyreuses.
"	1·030	88·00	3·20	8·80	12·00	"	32116	Normal, sous la moy. en mat. grasses.
... .	1·027	89·75	2·40	7·85	10·25	"	32117	Additionné d'eau.
.. ..	1·029	88·00	3·30	8·70	12·00	"	32118	Normal, sous la moy. en mat. grasses.
....	1·024	93·70	1·50	4·80	6·30	" ..	32119	Additionnés d'eau.
Le vendeur achète son lait de diverses personnes, et fait un mélange du tout.	1·029	88·00	3·00	9·00	12·00	" ...	32120	Normal, sous la moy. en mat. grasses.
... .	1·028	89·40	2·33	8·27	10·60	....	32121	En partie écrémé.
....	1·029	88·85	2·60	8·55	11·15	....	32122	"
Le vendeur achète son lait de diverses personnes, et fait un mélange du tout.	1·026	90·20	1·80	8·00	9·80	....	32123	Ecrémé.
Cet éch. a été tiré d'un bidon, à l'arrivée à la beurrerie	1·030	87·83	3·20	8·97	12·17	C. J. Fagan ...	32124	Normal, sous la moy. en mat. grasses.
....	1·030	88·90	2·50	8·60	11·10	C. J. Fagan	32125	En partie écrémé.
....	1 029	88·70	2·55	8.75	11·30	"	32126	"
....	1·030	86.85	3·70	9·45	13·15	"	32127	Normal.
....	1.031	88·28	2·60	9·12	11·72	"	32128	En partie écrémé.
....	1·030	86·75	3 50	9·75	13 25	"	32129	Normal.
....	1·029	88·00	3·20	8·80	12·00	" ...	32130	Normal, sous la moy. en mat. grasses.
... .	1·020	92·07	2·20	5 73	7·93	"	32131	Additionné d'eau.

APPENDICE DU BULLETIN 142.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES PERMIS ET LA RÉGLEMENTATION DE LA VENTE DU LAIT DANS LES VILLES SUIVANTES.

Halifax.—Pas de règlements, à venir jusqu'à présent.

Frédéricton.—Pas de règlements, à venir jusqu'à présent.

Charlottetown.—Un inspecteur est en fonctions ; inspection du lait, tel que livré à la consommation ; le permis est de $1·5 par année ; les peines sont une amende de $30 ou 30 jours de prison.

St-Jean, N.-B.—Inspection des troupeaux ; inspection des laiteries ; nominatien d'un inspecteur ; inspection du lait, tel que livré à la consommation ; notification, par le vendeur, de tout cas de maladie dans sa famille ou son troupeau ; peines, $40 et perte de licence. Le vendeur doit donner son nom et son adresse, puis indiquer à quelles sources il s'approvisionne, quel est le nombre de vaches qu'il possède, de quelle quantité de lait il peut disposer, en quelle situation sont les laiteries. Il ne doit pas offrir de lait écrémé à moins que demande ne lui en ait été faite, et ce lait devra porter des indications en lettres d'au moins 2 pouces de longueur. Un certificat du médecin vétérinaire devra être fourni, au moins une fois par année, établissant que les vaches n'ont aucune maladie.

Québec.—A peu près les mêmes règlements qu'à St-Jean, mais la licence ne coûte que $1 par année, et il y a un type réglementaire de 3 p. c. de matière grasses et de 12 p. c. de matières totales solides ; gravité spécifique, 1·029 à 1·033, à 60° F. Les contraventions sont passibles d'une amende de $20.

Montréal.—Mêmes règlements qu'à Québec, mais il n'y a aucune spécification pour la vente du lait écrémé.

Hull.—Mêmes règlements que les précédents, mais le lait doit contenir 3·25 p. c. de matières butyreuses, et les contraventions sont passibles d'amendes allant de $1 à $50.

Ottawa.—Mêmes règlements qu'à Québec, mais le lait doit contenir 3·5 p. c. de matières butyreuses.

Kingston.—3 p. c. de matières butyreuses et 12 p. c. de matières solides totales ; les contraventions sont passibles d'amendes allant de $1 à $50 ; les autres dispositions sont semblables à celles d'Ottawa.

Toronto.—3 p. c. de matières butyreuses et 12 p. c. de matières solides totales ; un inspecteur est en fonction ; inspection du lait, tel que livré à la consommation.

Brantford.—3·5 p. c. de matières butyreuses et 12 p. c. de matières solides totales ; autres dispositions semblables à celles de Toronto.

Hamilton.—Aucun type réglementaire, mais il y a un inspecteur pour les troupeaux, les laiteries et le lait ; la licence est de $1 par année.

Winnipeg.—Les règlements ne sont pas encore publiés.

Calgary.—3 p. c. de matières butyreuses ; autres dispositions semblables à celles de Hamilton.

Vancouver.—Mêmes règlements qu'à St-Jean, N.-B. ; 3 p. c. de matières butyreuses et permis de $5 par année ; les amendes sont de $1 à $100.

Régina—A peu près les mêmes règlements qu'à St-Jean ; le permis est de $1 par année, et il y a un type réglementaire de 3·5 p. c. de matière butyreuses et de 12 p. c. de matière solides totales. Les contraventions sont passibles d'une amende de $10 par jour, après réception de l'avis de l'officier de santé.

APPENDICE I.

BULLETIN N° 143—PRODUITS PHARMACEUTIQUES.

HYDRATE DE CHLORAL, BROMURE D'AMMONIUM ET CRÈME DE TARTRE PURIFIEE.

OTTAWA, 3 décembre 1907.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 389 échantillons prélevés comme étant des produits pharmaceutiques, et plus particulièrement décrits comme suit :

	Echantillons.
Hydrate de chloral	129
Bromure d'ammonium	129
Acide boracique (vendu comme bromure d'ammonium)	1
Potassii tartras acidus	92
Sel de Seignette (tartrate sodio-potassique)	1
Crème de tartre	36
Bicarbonate de soude (vendu comme crème de tartre)	1
Total	389

Ces prélèvements ont été faits en juillet et août, et des instructions particulières ont été données aux inspecteurs pour leur faciliter leur travail. Malheureusement, sur le nombre, quatre inspecteurs n'ont tenu aucun compte de ces instructions, et il en est résulté que 37 échantillons de crème de tartre ont été achetés sous ce nom, qui n'est pas reconnu par la Pharmacopée Britannique. La crème de tartre n'est pas un médicament, bien que la "crème de tartre purifiée" soit un synonyme officiel pour le potassii tartras acidus. En toute justice pour les vendeurs, ces échantillons doivent donc être considérés comme étant de la crème de tartre du commerce, et ne doivent pas être compris comme entrant sous la définition visant l'article purifié.

Des notes descriptives précèdent les tableaux, et la seule autre chose méritant ici d'être notée est qu'il s'est produit de graves erreurs dans la préparation des médicaments. Quand on reçoit de l'acide boracique pour du bromure d'ammonium, du sel de Seignette pour de la crème de tartre purifiée, et du bicarbonate de soude pour de la crème de tartre, il est évident que des conséquences graves peuvent s'ensuivre quand on applique ensuite l'ordonnance du médecin. On remarquera aussi qu'un des échantillons de bromure d'ammonium contient près de 18 p. c. d'ammonio-chlorure de mercure.

Tout ce qui peut présenter encore de l'importance se trouvera, je crois, dans les notes jointes aux tableaux. J'ai jugé inutile d'entrer dans plus de détails au sujet des échantillons d'hydrate de chloral, car tous ces échantillons étaient officiellement purs.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin 143.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef.

HYDRATE DE CHLORAL.

En juillet et août, ordre fut donné de prélever dix échantillons de ce produit dans chaque district d'inspection. Cent vingt neuf (129) échantillons furent prélevés.

Ces échantillons ont été analysés par M. Lemoine, de ce bureau, qui constate qu'ils étaient tous conformes aux règles établies par la Pharmacopée Britannique. En ce qui concerne la soude, on a constaté une homogénéité remarquable, le volume de soude normale correspondant à 4 grammes du médicament, variant entre 29·5cc. et 29·9cc. En aucun cas, on a relevé de traces d'alcoolat de chloral, et 90 échantillons ne contenaient aucunes chlorures tandis que les 49 autres en contenaient si peu que la chose était insignifiante.

L'analyse a démontré que cet important produit pharmaceutique, tel que mis en vente au Canada, est d'une qualité uniformément élevée.

BROMURE D'AMMONIUM.

Cent trente échantillons ont été prélevés en août, ce qui donne dix échantillons pour chaque district.

Sur ce nombre, il y en a deux, les n[os] 33424 et 29569, qui ne sont pas du bromure d'ammonium. Le premier contient environ 18 p. c. de chlorure de mercure ammoniacé. Le second est de l'acide boracique.

Les autres échantillons (128 en tout) sont du bromure d'ammonium, mais offrent des dégrés très différents de pureté.

L'épreuve distinctive, pour déterminer la pureté de ce produit, est le titrage avec une solution volumétrique de nitrate d'argent. La réaction est comme suit :

$$
\begin{array}{cccc}
NH_4Br + & AgNO_3 = & AgBr + & NH_4NO_3 \\
98 & 170 & 188 & 80 \\
1 & 1{\cdot}7347 = & 102{\cdot}2 \text{ cc} & \frac{N}{10}
\end{array}
$$

On voit donc qu'*un gramme* de bromure d'ammonium chimiquement pur exige, pour sa décomposition complète, 102·2 centimètres cubes de la solution deci-normale de nitrate d'agent. La chlorure et l'iodure d'ammonium (ou une autre base) réagissent aussi avec la solution d'argent. Par suite de la pesanteur moléculaire plus faible du chlorure, il faudrait $\frac{1}{.00535} = 186{\cdot}9$ centimètres cubes de la solution deci-normale pour réagir avec 1 gramme ; alors que la pesanteur moléculaire plus marquée de l'iodure ne demanderait que $\frac{1}{.0145} = 69{\cdot}0$ centimètres cubes, pour les sels d'ammonium.

Il n'est pas probable qu'on rencontre l'iodure, à titre d'impureté, à cause de son coût plus élevé et pour d'autres raisons. En réalité, aucun échantillon analysé n'accuse un titre inférieur à 102, excepté le n° 33424 qui contient de l'ammonio-chlorure de mercure, insoluble dans l'eau, et par conséquent n'entrant pas en réaction à l'épreuve du nitrate d'agent.

La pharmacopée mentionne les traces de chlorure parmi les impuretés, et admet comme satisfaisants les échantillons exigeant jusqu'à 103·6 centimètres cubes de la solution.

En supposant que l'excès de la solution (au-dessus de 102·2 cc) soit dû à un mélange de chlorure d'ammonium, la moyenne de cette substance peut être établie en se basant sur la démonstration suivante :

Si x = le pour-cent de chlorure d'ammonium
100 – x = " bromure "
Laissez a = cc. de solution volumétrique employée pour chaque gramme

$$\frac{x}{\cdot 535} + \frac{100-x}{\cdot 98} = a$$

Il s'ensuit donc que $x = 1{\cdot}1782a - 120{\cdot}23$

En supposant que a = 103·6, il apparaît donc que la Pharmacopée Britannique alloue jusqu'à 1·83 p. c. de chlorure d'ammonium.

On verra, en se reportant au tableau ci-joint, qu'alors qu'un grand nombre des échantillons analysés se rapprochent du type établi par la Pharmacopée Br., il n'en est pas un seul qui y atteigne, et un bon nombre offrent des écarts assez considérables.

Le chlorure d'ammonium n'est pas une impureté dangereuse, mais l'efficacité du médicament s'en trouve considérablement amoindrie. Le bromure est essentiellement un sédatif du système nerveux, alors que le chlorure est tout le contraire. En outre, la dose effective de chlorure est plus faible que pour le bromure. Il s'en suit donc que la présence de quantités relativement peu considérables de chlorure est très répréhensible.

Comme c'est ici la première fois que ce médicament a été soumis à l'analyse, on trouvera peut-être bon que nous en résumions les résultats, ainsi qu'il suit :—

POUR-CENT DE PURETÉ.

District.	97 p.c.	96 p.c.	95 p.c.	94 p.c.	93 p.c.	92 p.c.	91 p.c.	90 p.c.	Total.
									Echantillons.
Nouvelle-Ecosse	5	2	1	......	.. ..	1	.....	......	9
Ile-du-Prince-Edouard	3	7	.....	.....	.....	.....	......	......	10
Nouveau-Brunswick	2	1	1	1	....	2	1	1	9
Québec	1	3	1	2	....	2	1	......	10
Saint-Hyacinthe	4	3	2	...	.....	....	1	......	10
Montréal	3	6	1	....	......	......	....	......	10
Ottawa	3	7	.....	.....	......	.....	......	......	10
Kingston	2	7	......	.....	.....	1	......	......	10
Toronto	2	5	1	......	.....	1	......	1	10
London	2	6	1	.....	....	1	......	......	10
Manitoba	3	3	......	......	....	2	2	.....	10
Calgary	7	2	1	.....	....	......	....	.....	10
Colombie-Britannique	–	3	1	......	.....	3	2	1	10
	37	55	10	3	0	13	7	3	128

Ce tableau ne mentionne pas les deux cas dont il est parlé plus haut, où il s'est produit des erreurs dans la proportion du médicament, l'acide boracique ayant été délivré en un cas, et dans l'autre du bromure d'ammonium contaminé dans de fortes proportions avec de l'ammonio-chlorure de mercure.

Exprimés en quantités centésimales, nous avons les chiffres suivants :—

BROMURE D'AMMONIUM.

	Pour-cent.
De 97 à 98 p. c. de pureté	28·9
96 " 97 " "	43·0
95 " 96 " "	7·8
94 " 95 " "	2·3
93 " 94 " "	
92 " 93 " "	10·1
91 " 92 " "	5·6
90 " 91 " "	2·3
	100·0 pour-cent

de la collection.

Même en allouant une marge de 1 à 2 p. c. pour faire face aux erreurs possibles d'échantillonnage, de pesée, de mesurage et de titrage (marge qui est pleinement suffisante quand le travail n'est pas fait en double, et qui disparaît entièrement avec les conditions qui sont de rigueur dans ce laboratoire), nous voyons qu'il y a plus de 20 p.c. de ces échantillons qui sont inférieurs à ce type de pureté, c'est-à-dire 95 p. c.

Comme c'est la première fois qu'il se fait une inspection de ce médicament, il conviendrait peut-être de laisser passer tous les échantillons offrant un degré de pureté de 95 p. c., cela sans préjudice des inspections qui pourront se faire ultérieurement.

CRÈME DE TARTRE PURIFIÉE.

Potassii Tartras Acidus : Tartrate acide de potassium. Le bitartrate de potassium, ou crème de tartre purifiée, ne doit pas être confondu avec la crème de tartre du commerce. Il n'existe pour celle-ci, aucun type de pureté légalement reconnu, au lieu que, pour le bitartrate de potassium, la Pharmacopée Britannique énonce que " chaque gramme du sel sec exigera pour la neutralisation au moins 5·2 centimètres cubes de la *solution volumétrique d'hydroxide de soude.* Il ne devra y avoir aucune réaction caractéristique avec les épreuves pour le plomb, le cuivre ou le fer, et seulement une très légère réaction avec les épreuves pour le calcium, la magnésie, la soude, les chlorures ou les sulfates. La totalité des impuretés ne devra pas dépasser 2½ p. c. du sel sec."

La crème de tartre du commerce, pour laquelle on n'a, jusqu'ici, établi aucun type légal, est très en demande pour les poudres à lever, les boissons effervescentes, etc. On la trouve, dans le commerce, à divers degrés de pureté, et elle a déjà été l'objet d'inspections en 1887, 1889, 1896, 1900 et 1905. Le tableau suivant pourra offrir de l'intérêt :—

CREME DE TARTRE DU COMMERCE.

Date du prélèvement.	Nombre d'échantillons analysés.	Normaux.	Pour cent des échantillons normaux.
1887	36	22	61
1889	86	52	60
1896	99	65	66
1900	65	57	88
1905	180	132	73

Il importe aussi de noter le *degré de pureté* auquel en est arrivée la crème de tartre du commerce. Lors de l'inspection de 1887, 73 p c. des crèmes de tartre non falsifiées étaient inférieures à 90 p.c. de pureté ; en 1889, 60 p.c. ; en 1896, 30 p.c. ; en 1900, 63 p.c. Lors de l'inspection de 1905, 12.8 p.c. des éch. non falsifiés ont atteint 97 p.c. de pureté, c-a-d satisfaisaient pleinement en quelque sorte aux exigences de la pharmacopée, alors que 38.3 p.c. dépassaient 90 p-c. de pureté.

Il ne faut pas oublier que ces chiffres ne concernent que la crème de tartre du commerce. L'inspection dont il est question aujourd'hui a trait au *bitartrate de potassium* de la pharmacopée, pour lequel on exige 97½ p.c. de pureté. Nos inspecteurs avaient reçu instruction de demander cet article sous l'un des noms reconnus par la Pharmacopée Britannique. Ces noms sont (1) Potassii Tartras Acidus ; (2) Bitartrate de potassiums ; (3) Tartrate acide de potassium ; (4) Crème de tartre purifiée.

Les inspecteurs des districts de Londres, Saint-Hyacinthe, Manitoba et Calgary, n'ont tenu aucun compte de ces instructions, car leurs factures démontrent qu'ils n'ont demandé que de la crème de tartre. Cette inadvertance, de leur part, a eu cette importante conséquence que trente-sept (37) éch. de la présente collection doivent être jugés comme *crème de tartre* et non comme *crème de tartre purifiée.*

Parmi ces 37 éch., le n° 28837 contient une petite quantitée de bicarbonate de soude. Il est probable que cela n'a pas été intentionnel (le contenant a dû peut-être auparavant contenir du bicarbonate), et j'ai inscrit cet éch. comme " douteux ". Le n° 25621 consiste entièrement en bicarbonate de soude, et il y a là évidemment erreur dans la livraison. Le n° 27878 est du phosphate de chaux acide et de l'amidon, et le n° 30428 de l'alun calciné et de l'amidon. Par conséquent, en vertu de la loi, ces deux éch. sont déclarés falsifiés. Les autres 33 éch. doivent être considérés comme véritable crème

de tartre bien que leur valeur varie beaucoup pour le consommateur, ainsi qu'on peut voir par le tableau suivant :

	Échantillons.
95 à 100 de pureté	11
90 à 95 "	14
85 à 90 "	7
Au-dessous de 85 de pureté	1
	33
Douteux	1
Falsifiés	2
Erreur de livraison	1
Total	37

Toutes ces analyses apparaissent en détail dans le tableau ci-joint nº III.

Le tableau n° II donne les détails de l'analyse de 93 échantillons achetés comme *Potassii Tartras Acidus*, ou Crème de tartre purifiée.

Les nos 33415, 26309 et 33314 consistent en alun calciné et amidon, et sont évidemment falsifiés. Le n° 26309 porte la mention "du commerce" sur l'étiquette. Même comme crème de tartre du commerce, cet échantillon doit être considéré comme falsifié. Le n° 32554 est un échantillon de sel de Seignette, et il y a là évidemment erreur de livraison.

Sur les autres 89 échantillons, il n'y en a que 21 qui soient conformes aux prescriptions de la Pharmacopée Britannique. Les 68 échantillons qui, tout en étant essentiellement du bitartrate de potassium, n'atteignent pas le degré de pureté fixé par la pharmacopée, présentent de telles divergences qu'il ne serait pas juste de les faire figurer dans la même catégorie. Ces divergences apparaissent clairement ainsi qu'il suit :—

	Echantillons.
De 97·5 à 95 p. c. de pureté	4
" 95 à 92·5 " "	6
" 92·5 à 90 " "	24
Au-dessous de 90 p. c.	34
Total	68

On peut donc résumer comme suit les résultats de cette analyse de Crème de tartre purifiée :—

	Echantillons.
Normaux	21
Douteux (erreur de livraison)	1
Falsifiés (alun calciné, etc.)	3
" (crème de tartre du commerce, au-dessous de 90 p. c. de pureté)	34
" (crème de tartre du commerce, 90 à 95 p. c. de pureté)	30
" (crème de tartre du commerce, au-dessus de 95 p. c. de pureté)	4
Total	93

Bien que je n'aie aucune autorité pour changer cette classification, ou pour classer autrement que douteux tout échantillon inférieur à 97·5 p. c. de pureté, je recommanderais d'user d'indulgence vis à-vis de ceux dont les échantillons s'approchent d'assez près du type fixé par la Pharmacopée Britannique, surtout si l'on veut bien se rappeler que ces écarts n'entraînent aucune diminution de valeur sérieuse de ce médicament, du moins en ce qui concerne les cas en question.

A. McGILL.

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE BROMURE D'AMMONIUM ANALYSÉS

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE—		
5 août...	Bromure d'Ammonium..	33416	E. S. Blackie, rue Hollis, Halifax, N.-E........	3 onces.	25
5 " ..	"	33417	National Drug Co	3 " ...	20
6 " ..	"	33418	G. A. Burbidge, rue Hollis, Halifax, N.-E......	3 " ...	20
6 " ..	"	33419	Jno. R. Rawley, rue Granville, Halifax, N.-E..	3 " ...	20
6 " ..	"	33420	Brown Bros. & Co., rue Granville, Halifax, N.-E.	3 " ...	20
6 " ..	"	33421	C. E. Huggins, rue Jacob, Halifax, N.-E.	3 " ...	15
7 " ..	"	33422	H. W. Cameron, rue Brunswick, Halifax, N.-E.	3 " ...	15
7 " ..	"	33423	Jas. McFatridge, rue Gottingen, Halifax, N.-E.	3 " ...	30
7 " ..	"	33424	Coombes & Co., rue Gottingen, Halifax, N.-E..	3 " ...	25
13 " ..	"	33425	R. F. Guest, Yarmouth, N.-E................	3 " ...	20
			DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD—		
25 juillet..	Bromure d'Ammonium..	31140	Reddin Bros., Charlottetown, I.-P.-E.	3 " ...	30
25 " ..	"	31141	J. G. Jameson, Charlottetown, I.-P.-E.	3 " ...	30
25 " ..	"	31142	G. S. Hughes, Charlottetown, I.-P.-E..........	3 " ...	20
26 " ..	"	31143	A. Reddin, Charlottetown, I.-P.-E............	3 " ...	25
26 " ..	"	31144	McDonald & McKinnon, Charlottetown, I.-P.-E	3 " ...	30
31 " ..	"	31145	J. W. Caruthers, Montague Bridge, I.-P.-E. ..	3 " ..	20
6 août...	"	31146	P. McNutt & Son, Malpeque, I.-P.-E..........	3 " ...	15
6 " ..	"	31147	Jardine & Bernard, Kensington, I.-P.-E.......	3 " ...	30
7 " ..	"	31148	W. Kennedy, Summerside, I.-P.-E..........	3 " ...	30
7 " ..	"	31149	A. W. P. Gourlie, Summerside, I.-P.-E	3 " ...	30
			DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—		
26 juillet..	Bromure d'Ammonium..	29564	Nat. Drug & Chem. Co. Ltd., rue Mill, St-John, N.-B.	3 onces.	25
27 " ..	"	29565	Geo. A. Moore, 105 rue Brussells, St-John, N.-B.	3 " ...	45
29 " ..	" ...	29566	Can. Drug Co. Ltd., rue Prince William, St-John, N.-B.	3 " ...	45
30 " ..	" ...	29567	P. J. Donohoe, coin des rues St. James et Charlotte, St-Jean, N.-B.	3 " ...	45
6 août...	"	29568	B. J. Sharp, rue Broad, Sussex, Kings Co., N.-B	3 " ...	45
7 " ..	"	29569	Dr E. O. Steeves Pharmacy, rue Main, Moncton N.-B.	3 " ..	45
9 " ..	"	29570	C. P. Hickey, rue Main, Chatham, N.-B.......	3 " ..	35
20 " ..	"	29571	Etat de Fred Waterson, rue King, St-Stephen, N.-B.	3 " ...	45
21 " ..	"	29572	Alonzo Staples, coin des rues York et King, Frédricton, N.-B.	3 " ...	30
23 " ..	"	29573	Sheasgreen Drug Co., rue Main, Woodstock, N.-B.	3 " ...	25

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTERIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Réaction P. R. N/10 par gramme.	Excès au-dessus de 102 cc. N/10 exprimé en chlorure.	Pour-cent de pureté.	Remarques de l'analyste.
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.					
National Drug Co., Halifax, N.-E.	Vend. tel qu'étiq.	105	3·52	96·48	
Inconnus..	" ..	104	2·35	97·65	
National Drug Co., Halifax, N.-E.	" ..	104	2·35	97·65	
" " .	" ..	105	3·52	96·48	
" " .	" ..	104	2·35	97·65	
" " .	" ..	106	4·70	95·30	
Fielding Chemical Co., Guelph, O.	" ..	108	7·04	92·96	
National Drug Co., Halifax, N.-E.	" ..	101	2·35	97·65	
" " .	" ..	84	....	....	Cet échantillon contient environ 18 p.c. d'ammonio-chlorure de mercure.
National Drug Co., St-Jean, N.-B. Branch.	" ..	104	2·35	97·65	
ISLAND—T. MOORE, INSPECTEUR.					
Lyman Sons, Montréal..........	....	105	3·52	96·48	
Inconnus......	....	104	2·35	97·65	
"	....	104	2·35	97·65	
National Drug Co., Montréal..	....	104	2·35	97·65	
Lyman & Sons, Montréal..	....	105	3·52	96·48	
Simpson Bros., Halifax..........	....	105	3·52	96·48	
National Drug Co., Montréal....	....	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	105	3·52	96·48	
Inconnus..................	....	105	3·52	96·48	
National Drug Co., Montréal....	....	105	3·52	96·48	
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.					
Importation des vendeurs	Ech. tiré du gros	108	7·04	92·96	
Nat. Drug & Chem. Co., St-Jean, N.-B.	" ..	104	2·35	97·65	
Malinkrot Chem. Co., New-York, E.-U. d'A.	" ..	106	4·70	95·30	
Nat. Drug Co., Ltd., St-Jean, N.-B.	" ..	108	7·04	92·96	
Nat. Drug Co., Ltd., St-Jean, N.-B.	....	107	5·87	94·13	
Inconnus.	Echant. tirés du local sur les rayons.	....	....	....	Cet échantillon est de l'acide boracique.
Rosengarten & Son, Philadelphie.	Provenance d'origine primitiv.	109	8·21	91·79	
Powers & Weightman, Philadelphie, P. A.	Ech. tirés de provenance d'origine primitive.	104	2·35	97·65	
Can. Drug Co., St-Jean, N.-B. ..	Ech. tirés de provenance d'origine primitive.	105	3·52	96·48	
Can. Drug Co., St-Jean, N.-B. ..	....	110	9·4	90·60	

TABLEAU I.—ECHANTILLON DE BROMURE D'AMMONIUM ANALYSES

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE QUÉBEC—		
29 juillet..	Bromure d'ammonium...	26304	Joseph Masson, 808 Saint-Valier.	3 onces..	36
29 " ..	"	26305	Thon. I. Laroche, 735 Saint-Valier.............	3 " ..	25
29 " ..	"	26306	L. E. Martel, 91 Saint-Joseph.................	3 " ..	36
29 " ..	"	26307	David Gagnon, 30 Saint-Pierre	3 " ..	36
29 " ..	"	26308	Victor Giroux, 104 Côte Lamontagne	3 " ..	30
29 " ..	"	26329	W. Brunnette et Cie, 139 Saint-Joseph.......	3 " ..	30
29 " ..	"	26310	C. P. Delisle, 379½ Saint-Jean..	3 " ..	30
29 " ..	" ...	26311	Alfred Jolicoeur, 338 Saint-Jean	3 " ..	40
29 " ..	"	26312	F. E. Gauvreau, 336 Saint-Jean..............	3 " ..	30
29 " ..	"	26313	T. Edmond Dubé	3 " ..	21
			DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—		
6 août...	Bromure d'ammonium...	27851	J. C. Stockwell, Danville, Qué.........	9 onces..	1 00
9 " ...	"	27852	A. Baldwin, Coaticook, Qué..................	9 " ..	75
9 " ...	"	27853	W. H. Griffith, Sherbrooke, Qué	9 " ..	65
9 " ...	" .. .	27854	F. T. Ansell, Qué	9 " ..	45
14 " ...	"	27855	Wright & Co., Saint-Jean, Qué......	9 " ..	75
14 " ...	"	27856	P. P. Sabourin, Qué..........................	9 " ..	55
16 " ...	"	27857	Dr. C. P. Verdon, Granby, Qué............ .	9 " ..	75
26 " ...	"	27858	Dr. St. Jacques & Cie, Saint-Hyacinthe, Qué...	9 " ..	50
26 " ...	" ...	27859	Dr. John West, Magog, Qué..................	9 " ..	1 00
26 " ...	"	27860	Pharmacie Ostigny, Saint-Hyacinthe, Qué......	9 " ..	60
			DISTRICT DE MONTRÉAL—		
30 juillet.	Bromure d'ammonium...	32543	J. E. W. Lecours, 238 rue Craig, Montréal.....	3 onces..	30
30 " ..	"	32544	Henry Lanctot, 295 rue Ste-Catherine, E., M'ntl	3 " ..	25
8 août...	"	32545	Dr. J. Leduc et Cie, rue Notre-Dame, Montreal.	3 " ..	20
8 " ...	"	32546	Pharmacie Robert, 1 rue Saint-Laurent, Montreal	3 " ..	25
9 " ...	"	32547	James Fortune, Huntingdon................	3 " ..	30
12 " ...	"	32548	J. A. Harte, Montréal	3 " ..	30
14 " ...	"	32549	A. L. Boucher, Joliette	3 " ..	45
14 " ...	"	32550	J. J. Lyons Co., Montréal.........	3 " ..	30
14 " ...	"	32551	J. Pigeon	3 " ..	30
12 " ..	"	32562	O. F. Pinck, Montréal	3 " ..	25
			DISTRICT D'OTTAWA—		
30 juillet..	Bromure d'ammonium...	34001	Medical Hall, Hull	3 onces..	25
30 " ..	"	34002	Modern Drug Store, Hull	3 " ..	25
29 " ..	"	34003	E. R. DesRosiers, Ottawa	3 " ..	30
29 " ..	"	34004	The Jos. Valiquette Co., Ottawa...............	3 " ..	15
30 " ..	"	34005	Beattie & Argue, Ottawa......	3 " ..	25
30 " ..	"	34006	Allen & Cochrane, Ottawa.	3 " ..	30
30 " ..	"	34007	Geo. Watson, Ottawa	3 " ..	30
5 août...	"	34008	Geo. E. Moore, Carleton-Place................	3 " ..	25
6 " ...	" ...	34009	Wm. Johnston, Smith's-Falls	3 " ..	30
7 " ...	"	34010	F. L. Hall, Perth.....	3 " ..	20

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Réaction P. B. N/10 par gramme.	Résultats de l'analyse. Excès au-dessus de 102 cc. N/10 exprimé en chlorure.	Résultats de l'analyse. Pour cent de Pureté.	Opinion de l'analyste en chef.
E. BELAND, INSPECTEUR.					
T. E. Martel, 91 St-Joseph	....	107	5·87	94·13	
Kerry Watson, Montréal........	....	107	5·87	94·13	
The Lyman Knox Co., Montréal.	....	105	3·52	96·48	
" " "	....	106	4·70	95·30	
" " "	....	108	7·04	92·96	
Inconnus........................	....	104	2·35	97·65	
"	....	109	8·21	91·79	
"	....	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	108	7·04	92·96	
Fielding Chem. Co....	....	105	3·52	96·48	
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.					
Inconnus....	....	106	4·70	95·30	
"	....	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	104	2·35	97·65	
Kerry Watson & Co., Montréal..	....	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	105	3·52	96·48	
N. C. Polson & Co., Kingston....	....	104	2·35	97·65	
Inconnus........................	....	104	2·35	97·65	
"	....	109	8·21	91·79	
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	104	2·35	97·65	
Inconnus........................	....	106	4·70	95·30	
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.					
Inconnus.....	....	105	3·52	96·48	
"	....	104	2·35	97·65	
....	....	105	3·52	96·48	
....	....	105	3·52	96·48	
....	....	105	3·52	96·48	
....	....	105	3·52	96·48	
....	....	105	3·52	96·48	
....	....	104	2·35	97·65	
....	....	106	4·70	95·30	
National Drug and Chemical Co..	....	104	2·35	97·65	
J. A. RICKEY, INSPECTEUR.					
National Drug and Chemical Co..	Ech. tiré du boc. sur les rayons.	104	2·35	97·65	
Lyman, Knox & Co....	" ..	105	3·52	96·48	
Ottawa Drug Co................	" ..	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co....	" ..	104	2·35	97·65	
National Drug and Chemical Co..	" ..	105	3·52	96·48	
Lyman Sons & Co...............	" ..	105	3·52	96·48	
"	" ..	105	3·52	96·48	
National Drug and Chemical Co..	" ..	105	3·52	96·48	
" " ..	" ..	104	2·35	97·65	
" " ..	" ..	105	3·52	96·48	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLON DE BROMURE D'AMMONIUM ANALYSÉS

Date de prélèvement	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE KINGSTON—		
23 juillet..	Bromure d'ammonium...	32447	W. W. Gibson, Kingston	3 onces..	30
23 " ..	"	32448	H. Wade, Kingston	3 " ...	30
23 " ..	"	32449	L. P. Best, Kingston	3 " ...	45
23 " ..	"	32450	H. Skinner & Co., Kingston	3 " ...	30
23 " ..	"	32451	G. Mahood, Kingston	3 " ...	30
23 " ..	"	32452	W. H. Medley, Kingston	3 " ...	30
23 " ..	" ...	32453	F. J. Hoag, Kingston	3 " ...	30
23 " ..	"	32454	A. J. Chown, Kingston	3 " ...	30
24 " ..	"	32455	J. B. McLead, Kingston	3 " ...	30
26 " ..	" ...	32456	F. C. Clarke, Belleville Front	3 " ...	25
			DISTRICT DE TORONTO—		
9 août ..	Bromure d'ammonium...	33341	Chas J. Stoddart, 95 Dundas St., West Toronto Junction.	3 onces..	25
12 " ..	" ..	33342	Parke & Parke, 18 Market Square, Hamilton...	3 " ...	25
15 " ..	"	33343	S. B. Scobell, 13 St. James St., St. Catharines..	3 " ...	15
15 " ..	" .. .	33344	Henry Southcott, 99 St. Paul St., St. Catharines	3 " ...	25
15 " ..	"	33345	Walker & Abbs, 30 Queen St., St. Catharines..	3 " ...	25
15 " ..	"	33346	A. J. Greenwood, 149 St. Paul St., St. Catharines	3 " ...	15
15 " ..	" ...	33347	F. W. Jeffs, 68 King St., St. Catharines	3 " ...	20
19 " ..	" ...	33348	J. L. Macartney, 34 Erie Ave., Niagara Falls..	3 " ...	15
19 " ..	"	33349	Niagara Falls Drug Co., 37 Queen St., Niagara Falls.	3 " ...	25
19 " ..	"	33350	A. C. Thorburne, Niagara Falls South	3 " ...	25
			DISTRICT DE LONDON—		
29 juillet..	Bromure d'ammonium..	30390	Frank H. Smith, St. Mary's	6 onces..	60
3 août ..	" ...	30411	E. D. Vignon, Windsor	3 " ...	30
13 " .	" ...	30416	Geo. H. Small, St. Thomas	6 " ...	60
13 " ..	"	30419	Callard & McLacklan, London	6 " ...	60
14 " ..	"	30424	W. A. Karn, Woodstock	3 " ...	30
15 " ..	" ...	30427	Fred C. Bond, Galt	3 " ...	30
15 " ..	"	30429	C. J. Dickinson, Galt	3 " ...	30
15 " ..	"	30431	John Schmith, Berlin	3 " ...	30
16 " ..	"	30435	Walter Beattie Co., Guelph	3 " ...	30
16 " ..	"	30437	Alexander Steevans, Guelph	3 " ...	45

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ÉTAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Réaction P. B. N/10 par gramme.	Excès au-desus de 102 p. cent N/10 exprimé en chloride.	Pour cent de pureté.	Remarques de l'analyste en chef.
J. HOGAN, INSPECTEUR.					
H. Skinner & Co., Kingston.....	....	105	3·52	96·48	
" "	....	105	3·52	96·48	
Evans & Sons, Montreal.........	....	105	3·52	96·48	
H. Skinner & Co., Kingston.....	....	105	3·52	96·48	
McKesson & Robbins, New York	....	105	3·52	96·48	
Inconnus..........................	....	104	2·35	97·65	
H. Skinner & Co., Kingston.....	....	104	2·35	97·65	
" "	....	105	3·52	96·48	
" "	....	105	3·52	96·48	
Evans & Sons, Montreal.........	....	108	7·04	92·96	
H. J. DAGER, INSPECTEUR.					
Lyman Knox, Toronto..........	....	105	3·52	96·48	
Howard, London, Eng..........	....	105	3·52	96·48	
N. C. Polson, Kingston.........	....	104	2·35	97·65	
Lyman Bros., Toronto.... ...	....	105	3·52	96·48	
Mallinckrodt, New York City...	....	110	9·40	90·60	
Lyman Bros., Toronto...... ..	....	105	3·52	96·48	
Inconnus..........................	....	108	7·04	92·96	
Dom. Drug Co., Hamilton.......	....	104	2·35	97·65	
" "	....	106	4·70	95·30	
Dom Drug Co., Hamilton.......	....	105	3·52	96·48	
T. KIDD, INSPECTEUR.					
Nat. Drug & Chem. Co., London, Ont.	....	105	3·52	96·48	
Nat. Drug & Chem. Co., London, Ont.	....	105	3·52	96·48	
Nat. Drug & Chem. Co., London, Ont.	....	105	3·52	96·48	
Wm. Sanders, London	....	105	3·52	96·48	
Lyman Bros. & Co., Toronto....	....	108	7·04	92·96	
" "	....	105	3·52	96·48	
Elliott & Co., Toronto...........	....	105	3·52	96·48	
Inconnus..........................	....	104	2·35	97.65	
J. Winer & Co., Guelph & Hamilton.	....	105	3·52	96·48	
Lyman Bros., Toronto..........	....	106	4·70	95·30	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE BROMURE D'AMMONIUM ANALYSÉS

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE MANITOBA—		
6 août...	Bromure d'ammonium...	25613	Cranstons Drug Store, Winnipeg	3 onces..	25
6 " ..	"	25616	H. W. Bradshaw, Winnipeg...	3 " ..	20
6 " ..	"	25619	Colcleugh's Drug Store, Winnipeg	3 " ..	45
7 " ..	"	25622	W. F. C. Brathwaite, Winnipeg...............	3 " ..	25
7 " ..	"	25625	Gordon Mitchell Co., Winnipeg...............	3 " ..	35
7 " ..	"	25635	H. Wise Co., Winnipeg...................... ...	3 " ..	15
7 " ..	"	25638	The T. Eaton Co., Winnipeg.........	3 " ..	45
6 " ..	"	25641	Winnipeg Drug Hall, Winnipeg.	3 "	40
10 " ..	"	25650	R. D. Bruce....	3 " ..	25
10 " ..	"	25653	Thornton Andrews, Winnipeg	3 " ..	30
			DISTRICT DE CALGARY—		
21 août...	Bromure d'ammonium...	28788	Findlay Drug Co., Calgary	3 onces..	30
21 " ..	"	28789	Owen Bott, Calgary.....	3 " ..	30
23 " ..	"	28790	McCutcheon Bros., Calgary....................	3 " ..	30
17 " ..	" ..	28781	C. S. Pringle, Medicine Hat........	3 " ..	30
17 " ..	"	28782	B. F. Souch, Medicine Hat.....................	3 " ..	45
17 " ..	"	28783	E. M. Cawker, Medicine Hat..................	3 " ..	50
21 " ..	"	28784	C. A. Wallace, Calgary......................	3 " ..	30
21 " ..	"	28785	M. Maclean, Calgary...........	3 " ..	30
21 " ..	"	28786	Oliver Bros., Calgary......	3 " ..	30
21 " ..	"	28787	Curry & Cope, Calgary...............	3 " ..	30
			DISTRICT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—		
1 août. .	Bromure d'ammonium...	32132	T. A. Muir & Co., New Westminster, C.-B...	3 onces..	35
1 " ..	"	32133	D. S. Curtis & Co., New Westminster, C.-B....	3 " .	50
9 " ..	"	32134	The Nelson Drug Stores Ltd., Vancouver, C.-B	3 " ..	45
9 " ..	"	32135	John Reed, Granville St., Vancouver, C.-B....	3 " ..	50
9 " ..	"	32136	The McDowell, Atkins, Watson Co. Ltd., Vancouver.	3 " ..	45
9 " ..	"	32137	W.M. Harrison & Co., Granville St., Vancouver.	3 " ..	35
9 " ..	"	32138	The Woodward Dept. Stores, Hasting St., Vancouver.	3 " ..	25
9 " ..	"	32139	The Red Cross Pharmacy, Cordova St. Vancouver.	3 " ..	40
16 " ..	"	32140	F. J. Mackenzie, Ladner, C.-B...........	3 " ..	25
19 " ..	" ...	32141	E. S. Knowlton Drug Stores, Carrall St. Vancouver.	3 " ..	45

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR.—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse.			Remarques de l'analyste en chef.
		Réaction B. P. N/10 par gram.	Excès au-dessus de N/10 102 p. cent exprimé en chlorure.	Pour cent de pureté.	
A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR.					
		p. c.			
Martin Bole, Wynne Co., Winnipeg.	....	105	3·52	96·48	
The Bole Drug Co., Winnipeg...	....	109	8·21	91·79	
Inconnus.....................	....	108	7·04	92·96	
The Bole Drug Co., Winnipeg...	....	104	2·35	97·65	
Inconnus.....................	....	109	8·21	91·79	
"	....	108	7·04	92·96	
"	....	105	3·52	96·48	
Martin Bole, Wynne Co., Winnipeg.	....	104	2·35	97·65	
Martin Bole, Wynne Co., Winnipeg.	....	105	3·52	96·48	
Inconnus.....................	....	104	2·35	97·65	
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.					
Lyman Son & Co................	....	105	3·52	96·48	
Martin Bole and Winn, Winnipeg	....	105	3·52	96·48	
Bole Drug Co., Calgary.........	....	104	2·35	97·65	
Lyman Sons & Co., Montreal....	....	106	4·70	95·30	
Bole Drug Co., Winnipeg........	....	104	2·35	97·65	
E. Merck. Darmstadt, Ger......	....	104	2·35	97·65	
Bole Drug Co., Winnipeg..	....	104	2·35	97·65	
Nat. Drug Co., Montreal........	....	104	2·35	97·65	
" "	....	104	2·35	97·65	
" "	....	104	2·35	97·65	
E. B. PARKINSON, INSPECTEUR.					
Mallinckroodt Chem. Co., St. Louis.	....	108	7·04	92·96	
Lyman & Sons, Montreal........	....	105	3·52	96·48	
Evans & Sons, Montreal & Toronto	....	105	3·52	96·48	
Burgoyne Burbridges & Co., Colman St. London.	....	109	8·21	91·79	
Henderson Bros, Ltd., Vancouver, B.C.	....	108	7·04	92·96	
Mallinckroodt Chem. Co., St. Louis.	....	109	8·21	91·79	
The Dom. Drug Co., Hamilton..	....	105	3·52	96·48	
Henderson Bros., Ltd., Vancouver, B.C.	....	108	7·04	92·96	
Henderson Bros., Ltd., Vancouver, B.C.	....	106	4·70	95·30	
Mallinckroodt Chem. Co., St. Louis.	....	110	9·40	90·60	

TABLEAU II.—ÉCHANTILLONS DE CRÈME DE TARTRE PURIFIÉE ANA-

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE—		
5 août...	Crème de tartre purifiée.	33406	E. S. Blackie, Hollis St., Halifax	6 onces.	15
5 " ..	"	33407	National Drug Co., Halifax	6 " ..	15
6 " ..	"	33408	G. A. Burbridge, Hollis St., Halifax	6 " ..	15
6 " ..	"	33409	C. A. Barnstead, Granville St., Halifax	6 " ..	15
6 " ..	"	33410	Jno. R. Rawley, Halifax	6 " ..	15
6 " ..	"	33411	Brown Bros. & Co., Halifax	6 " ..	10
6 " ..	"	33412	C. E. Huggins, Jacob St., Halifax	6 " ..	15
13 " ..	"	33413	L. C. Gardner & Co., Yarmouth, N.-E	6 " ..	20
15 " ..	"	33414	J. D. Clark, Kentville, N.-E	6 " ..	15
16 " ..	"	33415	R. S. Dakin, Windsor, N.-E	6 " ..	18
			DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-		
25 juillet..	Crème de tartre purifiée.	31160	Redding Bros., Charlottetown	6 onces.	18
25 " ..	"	31161	J. G. Jameson, Charlottetown	6 " ..	15
25 " ..	"	31162	G. E. Hughes, Charlottetown	6 " ..	15
26 " ..	"	31163	A. Reddin, Charlottetown	6 " ..	18
26 " ..	"	31164	McDonald, McKinnon, Charlottetown	6 " ..	20
30 " ..	"	31165	J. C. Ferguson, Souris	6 " ..	25
31 " ..	"	31166	J. W. Carruthers, Montague Bridge	6 " ..	15
6 août...	"	31167	P. McNutt & Son, Malpeque	6 " ..	12
7 " ..	"	31168	W. Kennedy, Summerside	6 " ..	15
7 " ..	"	31169	D. John McNeil, Summerside	6 " ..	15
			DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—		
26 août...	Crème de tartre purifiée.	29584	Nat. Drug & Chem. Co., Ltd., Mill St. St. John, N.-B.	6 onces.	20
27 " ..	"	29585	E. Clinton Brown, St. John, N.-B	6 " ..	20
29 " ..	"	29586	Can. Drug Co., St. John, N.-B	6 " ..	20
31 " ..	"	29587	Wm. Hawker, St. John, N.-B	6 " ..	20
6 " ..	"	29588	The Sussex Mercantile Co. Ltd., Sussex, King's Co., N.-B.	6 " ..	15
7 " ..	"	29589	James McDonald Cook, Medical Hall, Moncton, N.-B.	6 " ..	25
9 " ..	"	29590	J. D. B. F. McKenzie, Chatham, N.-B	6 " ..	15
20 " ..	"	29591	Frank Smith, St. Stephen, N.-B	6 " ..	15
21 " ..	"	29592	J. M. Wiley, Fredricton, N.-B	6 " ..	
23 ..	"	29593	Garden Bros., Woodstock, N.-B	6 " ..	12

LYSÉS PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTER.—LABORATOIRE DE L'ÉTAT

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Acidité (cc.—état norm.) par 100 gr.	Résultats de l'analyse. Exprimés en bitartrate de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.				
National Drug Co., Halifax	Demandé et vendu tel qu'étiqueté.	488	91·7	Ech. inf. au type réglem.
Inconnus	" "	478	90·0	"
National Drug Co., Halifax	" "	480	90.2	"
J. P. Mott & Co., Halifax.	" "	482	90·6	"
National Drug Co., Halifax......	" "	488	91·7	"
" "	" "	477	89·1	"
" "	" "	478	90·0	"
Dearborn & Co., St-Jean, N.-B..	" "	492	92·5	"
National Drug Co., Halifax.....	" "	524	98·5	Normal.
" "	" "	....	....	Falsifié. N'est que de l'alun calciné et de l'amid.
ÉDOUARD—T. MOORE, INSPECTEUR.				
Inconnus	....	528	99·2	Normal.
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	530	99·6	"
Inconnus	....	488	91·7	Ech. inf. au type réglem.
National Drug Co., Montréal....	....	530	99·6	Normal.
Taylor & Son, Ecosse...........	....	486	92·0	Ech. inf. au type réglem.
Howards	....	468	88·0	"
Inconnus	....	496	93·25	"
E. W. Gillett & Co., Toronto	....	530	99·6	Normal.
Inconnus	....	480	90·2	Ech. inf. au type réglem.
National Drug Co., Montréal....	....	488	91·7	"
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.				
Vendeur................	Cristaux importés et moulus par les vendeurs.	518	97·4	Normal.
E. W. Gillett & Co., Ltd., Toronto, Ont.	Echantillon tiré du gros par les vendeurs.	530	99·6	"
Vendeurs, N.-B............	Importation en cristaux par les vendeurs.	484	91·0	Ech. inf. au type réglem.
Nat. Drug Co. Ltd., Saint-Jean, N.-B.	Echantillon tiré d'un grand bocal.	512	96·3	"
Lyman, Sons & Co., Montréal, P.Q.	Article vendu comme véritable crème de tartre.	530	99·6	Normal.
E. W. Gillett & Co., Ltd., Toronto, Ont.		508	95·5	Ech. inf. au type réglem.
"		528	99·2	Normal.
Nat. Drug Co., Saint-Jean, N.-B.		506	95·1	Ech. inf. au type réglem.
Colonial Spice Milling Co., Guelph, Ont.	Porte la mention : article recommandé pour sa pureté, sa force et son uniformité.	470	88·4	"
Nat. Drug Co., Saint-Jean, N.-B.	Echantillon tiré d'un grand tiroir.	468	88·0	"

TABLEAU II.—ÉCHANTILLONS DE CRÈME DE TARTRE PURIFIÉE ANA-

Date du prélèvement.	Produits.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE QUÉBEC—		
30 juillet.	Crème de tartre purifiée.	26324	Jos. Masson, 808 St-Valier	6 onces.	42
30 " ..	"	26325	Thon. T. Laroche, 735 St-Valier	6 " ..	25
30 " ..	"	26326	T. E. Martel, 91 St-Joseph	6 " ..	24
30 " ..	"	26327	David Gagnon, 30 St-Pierre	6 " ..	25
30 " ..	"	26328	Victor Giroux, Coté Lamontagne	6 " .	20
30 " ..	"	26309	W. Brunnette et Cie	6 " ..	30
30 " ..	"	26330	C. P. Delisle, 379½ St-Jean.	6 " ..	30
30 " ..	"	26331	Alfred Jolicoeur, 338 St-Jean	6 " ..	40
30 " ..	"	26332	F. E. Gauvereau, 336 St-Jean	6 " ..	30
30 " ..	"	26333	T. Edmond Dubé, 28 St-Jean	6 " .	30
			DISTRICT DE ST-HYACINTHE—		
6 août...	Crème de tartre purifiée.	27873	Dr. P. A. Brassard, Stanfiold	12 onces	25
9 " ..	"	27874	Dr. Stevenson, Coaticook	12 " ..	25
9 " ..	"	27875	T. A. Bourque & Cie, Sherbrooke	5 paq. ¼ liv. chaq	30
			DISTRICT DE MONTRÉAL—		
14 août...	Crème de tartre purifiée.	32552	J. T. Lyons Co., Montréal	6 onces.	25
30 juillet..	"	32553	Joseph Cantant, 251, rue Notre-Dame Est, Montréal.	6 " ..	20
30 " ..	"	32554	Henry Lanctot, 295 rue Ste-Catherine, Montréal,	6 " ..	15
1 août...	"	32555	O. St. Amour, St-Agathe	6 " ..	30
5 " ..	"	32556	Dr. J. E. St-Onge, Valleyfield	6 " ..	25
5 " ..	"	32557	Mme. St-Louis, Valleyfield	6 " ..	30
5 " ..	"	32558	Dr. Gauthier, Valleyfield	6 " ..	15
5 " ..	"	32559	Dr. Lafontaine, Berthierville	6 " ..	20
8 " ..	"	32560	Dr. J. Leduc & Co., Montréal & Co.	6 " ..	20
8 " ..	"	32561	J. Hirtz, 54 Craig St., Montreal	6 " ..	20
			DISTRICT D'OTTAWA—		
30 juillet..	Crème de tartre purifiée.	34021	Medical Hall, Hull	6 onces.	20
30 " ..	" " ..	34022	Modern Drug Store, Hull	6 " ..	20
29 " ..	" " ..	34023	D.R. DesRosiers, Ottawa	6 " ..	25
29 " ..	" " ..	34024	The Jos. Valiquette Co., Ottawa	6 " ...	15
30 " ..	" " ..	34025	Beattie & Argue, Ottawa	6 " ...	20
30 " ..	" " ..	34026	Allen & Cochrane, Ottawa	6 " ...	20
30 " ..	" " ..	34027	Geo. Watson, Ottawa	6 " ...	25
6 août...	" " ..	34028	G. E. Moore, Carleton Place	6 " ...	15
7 " ..	" " ..	34029	Wm. Johnson, Smith's Falls	6 " ...	15
7 " ..	" " ..	34030	F. L. Hall, Perth	6 " ...	15

LYSÉS PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTER.—LABORATOIRE DE L'ÉTAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Acidité — par 100 grammes.	Résultats de l'analyse. Exprimés en bitartrate de potasse.	Remarques de l'analyste en chef.
E. BELAND, INSPECTEUR.				
Nat. Drug & Chem. Co....., ...		470	88·4	Ech.inf.au type réglement.
"		474	89·1	"
"		486	92·0	"
Evans & Sons, Montréal..		470	88·4	"
Lyman Knox Co., Montréal.....		478	90·0	"
Inconnus........				Alun calciné et amidon. Les mots "du commerce" sont écrit au crayon sur la bout. Art. falsifié.
Dr. Ed. Morin et Cie...........		464	87·2	Ech.inf.au type réglement.
Inconnus.....................		476	89·5	"
Lyman Sons Co., Montréal.. ..		456	85·7	"
Inconnus..........		494	92·9	"
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.				
J. E. Livernois, Québec..........	....	470	88·4	Ech.inf.au type réglement.
Lyman, Sons & Co., Montréal...	....	478	90·0	"
S. H. Ewing & Son, Montréal. . .	Porte la ment. 'Pure ground ¼ lb., Cream of Tartar.'	480	90·2	"
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.				
Nat. Drug & Chem. Co	....	484	91·0	Ech.inf.au type réglement.
Inconnus...........	....	490	92·1	"
"	....	....	....	Il y a eu erreur dans la livraison. Ech. de sel de Seignette.
Lyman Sons	....	456	85·7	Ech.inf.au type réglement.
"	....	494	92·9	"
Inconnus.....	....	482	90·6	"
"	....	476	89·5	"
"	....	474	89·1	"
"	....	484	91·0	"
Lyman Sons	....	472	88·7	"
J. A. RICKEY, INSPECTEUR.				
National Drug and Chemical Co.	99 p.c. de pureté.... ..	476	89·5	Ech.inf.au type réglement.
Lyman, Knox Co......	....	476	89·5	"
Ottawa Drug Co., Ottawa.......	....	476	89·5	"
Lyman Sons & Co., Montréal....	Pureté non garantie	474	89·1	"
National Drug Co., Ottawa..	99 p.c. de pureté	476	89·5	"
Lyman Sons Co., Montréal.....	....	470	88·4	"
" "	....	484	91·0	"
National Drug and Chemical Co..	99 p.c. de pureté........	524	98·5	Normal.
" " ..	"	476	89·5	Ech.inf.au type réglement.
Lyman Sons & Co.	Gillett's Brand	526	98·9	Normal.

TABLEAU II.—ECHANTILLONS DE CRÈME DE TARTRE PURIFIÉE ANA-

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE KINGSTON—		
23 juillet .	Crème de tartre purifiée..	32465	A. J. Chown, Kingston	3 onces.	15
23 " ..	" " ..	32467	W. W. Gibson, Kingston	3 " ..	15
23 " ..	" " ..	32468	H. Wade, Kingston	3 " ..	15
23 " ..	" " ..	32469	L. P. Best, Kington	3 " ..	20
23 " ..	" " ..	32470	H. Skinner & Co., Kingston	3 " ..	15
23 " ..	" " ..	32471	G. Mahood, Kingston	3 " ..	20
23 " ..	" " ..	32472	W. H. Medley, Kingston	3 " ..	20
23 " ..	" " ..	32473	F. J. Hoag, Kingston	3 " ..	20
24 " ..	" " ..	32474	J. B. McLead, Kingston	3 " ..	20
26 " ..	" " ..	32475	R. Templeton, Belleville Front	3 " ..	15
			DISTRICT DE TORONTO—		
9 août...	Crème de tartre purifiée.	33311	A.E. Walton, Ltd., 714 rue Queen E., Hamilton	6 onces.	15
12 " ..	" " ..	33312	Parke & Parke, 18 Market-Square, Hamilton...	6 " ..	15
12 " ..	" " ..	33313	F. W. Mills, 332 rue King E., Hamilton......	6 " ..	15
12 " ..	" " ..	33314	Hawkins, Ltd., 315 rue Barton E., Hamilton...	6 " ..	12
15 " ..	" " ..	33315	S. B. Skobell, 13 rue James, Ste-Catherines.....	6 " ..	20
15 " ..	" " ..	33316	Walker & Abbs, 30 rue Queen Ste-Catherines...	6 " ..	15
15 " ..	" " ..	33317	F. W. Jeffs, 68 rue King, Ste-Catherines.	6 " ..	10
19 " ..	" " ..	33318	H. W. Smith, Ave. Erie, Niagara-Falls.....	6 " ..	15
19 " .	" " ..	33319	W. W. Ker, Niagara-Falls, sud.....	6 " ..	20
21 " ..	" " ..	33320	Crown Drug Store, 278 rue Yonge, Toronto.....	6 " ..	15
			DISTRICT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—		
1 août...	Crème de tartre purifiée.	32152	T. A. Muir & Co., New-Westminster, C.-B. ...	6 onces.	30
1 " ..	" " ..	32153	D. S. Curtis, New-Westminster, C.-B.....	6 " ..	40
9 " ..	" " ..	32154	LePatournal & McRae, Vancouver, C.-B.......	6 " ..	55
9 " ..	" " ..	32155	Jno. Reed, rue Granville, Vancouver, C.-B.....	6 " ..	45
9 " ..	" " ..	32156	McDowell-Atkins-Watson Co., Ltd., Vancouver	6 " ..	30
9 " ..	" " ..	32157	W. M. Harrison & Co., Vancouver, C.-B.......	6 " ..	30
9 " ..	" " ..	32158	Woodward Dept. Stores, Vancouver, C.-B......	6 " ..	25
9 " ..	" " ..	32159	The Red Cross Pharmacy, Vancouver, C.-B....	6 " ..	50
16 " ..	" " ..	32160	F.J. MacKenzie, Ladner, C.-B	6 " ..	25
19 " ..	" " ..	32161	E. S. Knowlton Drug Store, Vancouver, C.-B..	6 " ..	35

LYSÉS PAR LE MINISTERE DU REV. DE L'INTÉR.—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Acidité par 100 grammes.	Résultats de l'analyse. Exprimé en bitartrate de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
J. HOGAN, INSPECTEUR.				
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	504	94·7	Ech. inf. au type réglem.
Inconnus....................	....	466	87·6	"
Lyman Sons & Co., Montréal....	....	526	98·9	Normal.
Howard & Sons.	....	470	88·4	Ech. inf. au type réglem.
H. Skinner & Co., Kingston.....	....	478	90·0	"
Lyman Sons, Montréal..........	....	470	88·4	"
H. Skinner & Co., Kingston.....	....	468	88·0	"
" "	....	472	88·7	"
" "	....	474	89·1	"
Evans & Sons, Montréal........	....	472	88·7	"
H. J. DAGER, INSPECTEUR.				
Elliott & Co., Toronto..........	....	464	87·2	Ech. inf. au type réglem.
Todhunter & Mitchell..........	....	526	98·9	Normal.
J. Winer & Co., Hamilton.......	....	486	92·0	Ech. inf. au type réglem.
Dalton Bros....................	....	....	....	Alun calciné et amidon. Falsifié.
E. W. Gillett, Toronto..........	....	510	95·9	Ech. inf. au type réglem.
Dominion Drug Co., Hamilton...	....	470	88·4	"
" " ..	....	474	89·1	"
Lyman Bros., Toronto	....	494	92·9	"
Dominion Drug Co., Hamilton...	....	472	88·7	"
Lyman Bros., Toronto..........	....	468	88·0	"
E. B. PARKINSON, INSPECTEUR.				
Henderson Bros., Ltd., Vancouver	....	526	98·9	Normal.
Lyman & Sons, Montréal........	....	524	98·5	"
Dominion Drug Co., Hamilton ..	....	486	92·0	Ech. inf. au type réglem.
Henderson Bros., Ltd., Vancouver	....	526	98·9	Normal.
" " ..	....	528	99·2	"
Wm. Braid & Co., Vancouver, C.-B	N'a pas garanti la crème de tartre pure mais l'a étiqueté "commercially pure."	522	98·1	"
E. W. Gillett, Toronto, Ont.	....	530	99·6	"
Henderson Bros., Ltd., Vancouver	....	528	99·2	"
" " ..	Pareil que l'éch. No 32157.	530	99·6	"
National Drug Co., Montréal....	Etiqu. "chemically pure".	514	96·6	Ech. inf. au type réglem.

TABLEAU III—ECHANTILLONS DE CRÈME DE TARTRE ANALYSES

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.
1907.			DISTRICT DE ST-HYACINTHE—		
1er août..	Crème de tartre........	27872	D. Houde, Nicolet........................	1 liv....	40
14 " ..	"	27876	Wright & Co., St-Jean........................	12 onces	35
15 " ..	"	27871	J. B. McLean, Farnham.	3 boîtes.	60
21 " ..	"	27877	Dr. Daignault, Actonvale........................	12 onces	30
22 " ..	"	27878	T. England & Sons, Knowlton................	2 boîtes ¼ liv. ch.	25
26 " ..	"	27879	J. B. St. Pierre, St-Hyacinthe	12 onces	30
27 " ..	"	27870	R. E. Bertrand, Magog	12 " ..	30
			DISTRICT DE LONDON—		
29 juillet..	Crème de tartre........	30388	R. F. Gill, St. Marys........................	½ liv....	20
2 " ..	"	30405	W. J. Cherney, Windsor	½ "	20
13 août ..	"	30415	Reeks & Co., St. Thomas........................	½ "	20
13 " ..	"	30418	Cairncross & Lawrence, London, Ont........	½ "	25
14 " ..	"	30422	Jno. E. Gayfer........................	½ "	20
14 " ..	"	30423	J. H. Nasmyths, Woodstock..	½ "	25
15 " ..	"	30428	Deans & Walker, Gault........................	½ "	20
15 " ..	"	30430	Dunke & Co., Berlin........................	½ "	20
15 " ..	"	30433	Beck & Schell, Berlin	¾ "	30
16 " ..	"	30434	Walter Beattie, Guelph........................	½ "	20
			DISTRICT DU MANITOBA—		
6 août ..	Crème de tartre	25612	Winnipeg Drug Hall, Winnipeg..	6 onces .	15
6 " ..	"	25615	Cranston's Drug Store, Winnipeg	6 " ..	30
6 " ..	"	25618	W. W. Bradshaw, Winnipeg	6 " ..	20
6 " ..	"	25621	Colcleugh's Drug Store, Winnipeg........	6 " ..	45
7 " ..	"	25624	W. F. C. Braithwaite, Winnipeg................	6 " ..	25
7 " ..	"	25627	Gordon Mitchell Co., Winnipeg................	6 " ..	10
7 " ..	"	25637	Connell & Co., Winnipeg................	6 " ..	20
7 " ..	"	25640	The T. Eaton Co	6 " ..	15
10 " ..	"	25652	R. D. Bruce, Winnipeg........................	6 " ..	25
10 " ..	"	25655	Thornton Andrews	6 " ..	20

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqués par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Acidité par 100 grammes.	Exprimés en bitartrate de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
J. C ROULEAU, INSPECTEUR.				
Nat. Drug & Chem. Co., Ltd., Montréal.	Nat. Brand. Pureté de 100 p.c. garantie. Vente en paquets de 1 livre	524	98·5	
E. W. Gillett & Co., Toronto....	....	522	98·1	
Pure Gold Co., Toronto..........	Porte la mention "Pure French Cream of Tartar". Art. gar. peser 8 on. net.	466	87·6	
Lyman Sons & Co., Montréal.. .	....	480	90·2	
Lockeıby Bros. Ltd..............	"Cherry Blosom brand" Pureté absolue garantie.	......	....	Consiste en phosphate acide et amidon — Article falsifié.
L. Chaput Fils & Co., Montréal..	....	478	90·9	
" " ..	....	470	88·4	
T. KIDD, INSPECTEUR.				
E. W. Gillett & Co., Toronto....	M. l'inspecteur Kidd a facturé tous ces éch. comme crème de tartre.	492	92·5	
" " ..		528	99·2	
Lucas Steele & Bristol, Hamilton.		494	92 9	
Gillott & Co., Toronto...........		528	99·2	
Lyman Bros, Toronto..		476	89·5	
Gillott & Co....................		504	94·7	
W. G. Dunn, Hamilton..........		526	....	Contient de l'alun calciné et de l'amidon en outre du bitartrate de potasse. —Article fabriqué.
W. F. Lally & Co., Hamilton....		470	88·4	
Gorman & Eckart, London......		512	96·3	
J. Winer & Co., Hamilton. .. .		490	92·1	
A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR.				
Martin, Bole, Wynne Co., Winnipeg.	M. l'inspecteur Larivière a facturé tous ces échantillons comme crème de tartre.	486	92·0	
Lyman Bros., Toronto		434	81·6	
Martin, Bole, Wynne Co., Winnipeg.		490	92·1	
Inconnus..........................		....	....	Carbonate de soude — Article fabriqué. Il est possible qu'il y ait eu une erreur de livraison.
Lyman Sons, Montréal...........		471	88·7	
Inconnus..........................		492	92·5	
"		528	99·2	
"		506	95·1	
"		524	98·5	
"		494	92·9	

TABLEAU III.—ÉCHANTILLONS DE CRÈME DE TARTRE ANALYSÉS

Date du prélèvement.	Nom de l'échantillon.	N° de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix.	
				Quantité.	Centins.
1907.			DISTRICT DE CALGARY—		
17 août...	Crème de tartre........	28831	C. S. Pringle, Medicine Hat................	6 onces.	30
17 " ...	"	28832	L. B. Cochran, Medicine Hat................	6 " ..	20
17 " ...	"	28833	B. F. Souch, Medicine Hat................	6 " ..	25
17 " ...	"	28834	Leonard & Harris................	6 " ..	45
17 " ...	"	28835	E. M. Cawker................	6 " ..	25
29 " ...	"	28836	Revillon Bros., Edmonton................	3 pqts..	50
29 " ...	"	28837	The Acme Co. Ltd., Edmonton................	6 onces.	20
29 " ...	"	28838	K. McKenzie & Co., Edmonton................	3 pqts..	30
29 " ...	"	28839	The Capital Mercantile Co., Edmonton.........	3 " ..	50
29 " ...	"	28840	L. Lambert, Edmonton................	3 boîtes.	75

PAR LE MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR—Laboratoire de l'Etat.

Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqués par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats de l'analyse. Acidité pour 100 grammes.	Résultats de l'analyse. Exprimés en bitartrate de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.				
Lyman Sons & Co., Montréal....	M. l'inspect. Fletcher a facturé tous ces échantillons comme crème de tartre.	482	90·6	
W. Braid & Co., Vancouver, C.-B.		496	93 2	
Bole Drug Co., Calgary..		500	94·0	
The Dyson Co., Winnipeg.		482	90·6	
Bole Drug Co., Winnipeg		418	88 6	
E. W. Gillett & Co., Toronto....		506	95·1	
" " ...		344	64·7	Contient du bicarbonate de soude. — Article douteux.
" "		512	96·3	
Pure Gold Mfg. Co., Toronto....		508	95·5	
The Dyson Co., Winnipeg. ...		474	89·1	

APPENDICE J.

BULLETIN No. 144.—LAIT CONDENSÉ.

OTTAWA, 3 janvier 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-Ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 142 échantillons de lait condensé prélevés en juillet et août derniers.

Le nombre d'échantillons prélevés dans chaque district est comme suit :

	Naturel.	Adouci.
Nouvelle-Ecosse	2	3
Ile-du-Prince-Edouard	1	3
Nouveau-Brunswick	3	7
Québec	11	9
Saint-Hyacinthe	0	5
Montréal	3	12
Ottawa	5	5
Kingston	0	10
Toronto	3	7
London	3	4
Manitoba	5	10
Calgary	6	10
Colombie-Britannique	5	10
	47	95

Un échantillon (n° 31173) d'aliment infantile a été prélevé par erreur dans le districts de l'Ile-du-Prince-Edouard. Dans le district de Calgary, deux marques différentes, figurant comme doubles, ont été obtenues sous le numéro 28780.

Les détails des opérations de ce laboratoire apparaissent aux tableaux I, II et III. Dans le tableau IV, on a essayé d'établir le degré de condensation du lait primitif, et le contenu en matières grasses de ce lait.

Les conclusions auxquelles on en est arrivé offrent un intérêt considérable. Mais ces conclusions ne doivent pas cependant être considérées comme pleinement établies, car les méthodes suivies pour les expériences entraînent certaines hypothèses, telles qu'expliquées dans les notes ci-jointes.

Les résultats les plus importants de ces recherches peuvent être résumés comme suit :

1. Par lait condensé, on doit vouloir signifier la réduction du volume du lait normal, par l'évaporation d'une plus ou moins grande partie de l'eau.

2. Quand il y a addition de sucre, cela devrait être indiqué sur l'étiquette ; et de préférence, sinon nécessairement, dans le nom de l'article.

3. Le mot *crème* est beaucoup employé pour désigner le lait condensé. Cela est inexact, et ne devrait pas être permis. En réalité, ces soi-disant " crèmes " ne sont pas plus riches en matières grasses que les laits sucrés, et plusieurs sont même plus pauvres.

4. Parmi les échantillons analysés, il n'y en a qu'un seul, le n° 25628 qu'on puisse véritablement appeler crème.

5. La valeur moyenne de la plupart de ces échantillons est d'environ 2.3 à 2.5 autant que celle du lait normal non écrémé. Il s'ensuit donc qu'une dilution à environ deux fois et demie de volume les convertit pour les fins ordinaires en lait normal.

Les instructions pour dilutions imprimées sur les étiquettes prêtent souvent à des malentendus. "Pour obtenir une crème riche, ajouter une ou deux parties d'eau pure." Il en résulterait un liquide contenant de 3 à 4 p.c. de matières grasses, ce qui ne pourrait pas être appelé une "crème riche."

Plusieurs fabricants conseillent d'ajouter trois parties d'eau, afin d'obtenir un lait pur, riche et économique." Une semblable dilution donnerait un résultat contenant environ 2 p.c. de matières grasses. Les laits sucrés peuvent être dilués en plus forte proportion, sans réduction marquée de "substance," mais le contenu en matières grasses étant pour ainsi dire identique à celui des laits non sucrés, le produit de la dilution ne peut pas être considéré comme étant autre chose qu'un lait très pauvre, épaissi avec du sucre.

Un autre fabricant conseille d'ajouter quatre parties d'eau pour obtenir un lait riche; mais cela donnerait un article contenant évidemment moins de 2 p. c. de matières grasses.

On dira peut-être que c'est au consommateur à voir lui-même en quelle proportion opérer la dilution. Mais cela ne justifie pas plus le fabricant de prétendre que le produit sera un "lait riche," etc.

6. Les doubles prélevés par nos inspecteurs, sont toujours des colis distincts et scellés. Ils ne représentent pas nécessairement la même provenance, ou alors il ne s'ensuit pas qu'ils soient de composition absolument semblable. Ce sujet a déjà été considéré au long par l'ex-analyste en chef (voir bulletin 69, page 20). "Je ne crois pas qu'aucune fabrique de lait condensé puisse en arriver à l'uniformité *absolue* de ses produits." Cette conclusion a été formulée à la suite de très longues expériences sur des échantillons fabriqués sous la direction de M. Macfarlane, dans cinq fabriques différentes, et en ne négligeant aucun détail. Les résultats indiqués dans le présent rapport démontrent que, bien que les échantillons portant le même nom se rapprochent en général d'un type commun, il se présente cependant occasionnellement des déviations considérables.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin 144.

J'ai l'honneur d'être,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste en chef.

LAIT CONDENSÉ.

On comprend généralement sous ce nom du lait non écrémé, dont une plus ou moins grande partie de l'eau a été enlevée par l'évaporation.

Aucun type réglementaire n'a encore été établi, pour cet article, au Canada.

Aux Etats-Unis, les définitions suivantes ont été légalement autorisées en juin 1906 :

1. Le *lait condensé* ou *lait évaporé*, est le lait dont une partie considérable de l'eau a été évaporée, et qui contient au moins 28 pour cent des matières solides du lait, dont au moins 27.5 pour cent sont des matières grasses.

D'après cette définition, le lait condensé doit contenir au moins 7.7 pour cent de matières grasses.*

2. Le *lait condensé sucré* est le lait dont une partie considérable de l'eau a été évaporée, et auquel on a ajouté du sucre (sucrose). Ce lait contient au moins 28 pour cent de matières solides du lait, dont au moins 27.5 pour cent sont des matières grasses.

3. Le *lait écrémé condensé* est le lait écrémé dont une partie considérable de l'eau a été évaporée.

4. La *crème évaporée* ou *crème caillée* est la crème dont une partie considérable de l'eau a été évaporée.

La même autorité définit le lait comme contenant un minimum de 3.25 pour cent et la crème comme contenant un minimum de 18 pour cent de matières grasses.

Afin de produire, avec du lait du type réglementaire minimum, un lait condensé présentant les desiderata ci-dessus, il faudrait 2.37 livres de lait pour chaque livre de lait condensé ;† c'est-à-dire qu'un volume d'environ 2.4 sera concentré en 1 volume, ou que la concentration sera de 2.4. Pour convertir ce produit en lait normal, il suffira d'y ajouter (2.4 – 1) = 1.4 du volume d'eau. Naturellement, plus le lait condensé aura été fait avec du lait riche, plus le produit sera de qualité supérieure, pour le même degré de concentration ; ou réciproquement, une plus faible concentration donnera un lait condensé réglementaire.

Quand on ajoute du sucre, il est évident que la concentration doit être plus forte, afin d'obtenir un produit contenant le même poids moyen de matières grasses. Les tableaux suivants démontrent que des échantillons de lait simples, concentrés, contenant environ 8 p.c. de matières grasses, possèdent une densité moyenne d'environ 1·075 ; alors que les laits sucrés, tels que mis dans le commerce, avec environ 8 p.c. de matières grasses, ont une densité allant de 1·310 à 1·320.

Dans le tableau IV, on a essayé de calculer, à l'aide de données analytiques, la concentration en volume, et le contenu en matières grasses du lait primitif. Afin d'y arriver, il est nécessaire de faire certaines suppositions, dont les principales sont les suivantes :

(*a*) Que les matières solides autres que matières grasses du lait ne sont pas augmentées ni diminuées par les opérations de la fabrication.

(*b*) Que les matières solides autres que matières grasses du lait sont connues. (Ce tableau est établi sur une base de 9 p.c., et aussi de 8·5 p.c., pour les matières solides autres que matières grasses. Dans le bulletin 142, on verra les raisons qu'il y a d'adopter 8·5 comme minimum pour les matières solides autres que matières grasses. De meilleures qualités de lait, telles que vendues au Canada, indiquent 9 p.c. de matières solides autres que matières grasses).

---

* $\frac{27 \cdot 5}{100} \times 28 = 7 \cdot 7$.

† Si les parties *m* du lait perdent, par concentration, les parties *w* de l'eau, le concentré résultant pèsera m – w ; et $\frac{3 \cdot 25\,m}{100} = \frac{7 \cdot 7\,(m - w)}{100}$ D'où $(m - w) : m :: 3 \cdot 25 : 7 \cdot 7 = \frac{1}{2 \cdot 37}$

(*c*) Que, quand on ajoute du sucre de canne, la quantité employée représente 40 p.c. du poids du produit fabriqué.**

A cause de ces diverses suppositions, ce tableau doit donc être considéré comme n'offrant qu'une exactitude approximative. Ce qui démontre, cependant, que ses conclusions ne sont pas loin de la vérité, c'est qu'elles se rapprochent de très près des résultats provenant de données indépendantes. La concentration, pour les laits non sucrés, varie entre 2·19 et 2·69 ; alors qu'il a été démontré que, en prenant pour base le type des E.U., cette valeur, pour le lait présentant le minimum de qualité, serait d'environ 2·4. En supposant 9 p.c. pour les matières solides autres que matières grasses dans le lait primitif, ces extrêmes deviennent 2·07 et 2·54. En ce qui concerne les laits sucrés, la concentration donnent des volumes allant de 2·43 à 3·64, sur la base de 8·5 p.c. de matières solides autres que matières grasses.

Les échantillons faisant l'objet du présent rapport, au nombre de 142, sont classifiés comme laits condensés *non sucrés* (tableau II) et laits condensés *sucrés* (tableau III).

Une désignation plus appropriée, pour les premiers, serait simplement *laits condensés*. Mais il se trouve que la variété sucrée a été la première à être mise sur le marché, au moins en quantités considérables.* et le nom de *lait condensé* comporte, pour la plupart des acheteurs, l'idée d'un lait sucré. C'est pourquoi la désignation de lait *non sucré* ou lait *simple* semble être plus ou moins nécessaire.

Bon nombre des laits non-sucrés faisant l'objet du présent rapport ont été vendus comme crème, et l'un des échantillons porte cette désignation sur l'étiquette, à la seule exception d'un échantillon (le n° 25628) obtenu à Winnipeg, il n'en est pas un seul qui soit de la crème. Ils ne sont pas même plus riche en matières grasses que la plupart des laits sucrés. Il est probable que l'usage abusif du mot *crèmes* pour cette classe de lait condensé est dû à la commodité que ce mot offre pour faire la distinction avec les laits sucrés. Mais l'emploi de ce mot devrait être rendu illégal, non seulement dans l'intérêt des acheteurs, mais aussi dans l'intérêt de tout fabricant qui pourrait désirer mettre une véritable crème sur le marché.

Vu l'absence d'un type réglementaire pour cette classe de produits, il est impossible de caractériser les présents échantillons comme normaux ou autres. Dans le tableau II, les laits non sucrés sont disposés alphabétiquement, suivant le nom de la marque ; et le tableau III, les laits sucrés sont traités de la même façon.

On remarquer que neuf, (9) marques de lait non-sucré, il n'y en a qu'une seule qui soit conforme au type réglementaire des Etats-Unis de 7·7 p.c. de matières grasses, le n° 25628, contenant 25.20 p.c. de matières grasses, est une véritable crème, et ne doit pas être confondu avec les autres échantillons qui, bien que vendus sous le nom de "crèmes", ne sont que des laits concentrés ordinaires.)

Sur dix-neuf (19) marques de laits sucrés, il n'y en a que trois qui soient manifesment inférieures au type de 7·7 p.c. de matières grasses. L'une de ces marques (Pheasant) ne contient que 5·10 p.c. de matières grasses, et n'est pas autre chose qu'un lait écrémé condensé.

Le lait condensé a été l'objet d'une inspection en 1897 (bulletin 54) et en 1900 (bulletin 69). Dix-huit marques étaient représentées dans les prélèvements opérés en 1897 et 1900. Sur les 28 marques différentes, figurant dans la présente collection, il n'y en a que huit qui portent des noms apparaissant dans les bulletins 54 et 69. Le

---

** Sous le bulletin 54 (janvier 1898) se voient les résultats de l'analyse de 92 échantillons de lait condensé, dans lesquels l'addition du sucre a été déterminée, aussi près que possible, et on a relevé une moyenne d'environ 40 p.c. Cette quantité, cependant, variait d'environ 36 p.c. à 43 p.c., et un échantillon atteignait même 47 p.c.

* Ainsi, sur 16 marques examinées en 1898, il n'y en avait que 3 qui ne contenaient pas de sucre ; et sur 12 marques examinées en 1900, il n'y en avait que 2 sans sucre.

résumé suivant offre une comparaison des résultats acquis en 1900 avec ceux figurant dans le présent rapport, pour les huit marques communes aux deux collections.

Marque.	Inspection de 1900.		Inspection de 1907.	
	Echantillons	Matières grasses.	Echantillons	Matières grasses.
Clover	1	5·43	9	7·91
Eagle	23	8·78	12	8·00
Export	13	10·32	3	8·23
Jersey*	9	6·25	8	8·08
Mayflower	4	8·94	2	7·50
Nestle's	4	8·98	3	7·87
Owl	13	9·38	2	7·68
Reindeer	15	9·25	20	8·61

Dans les tableaux II et III, il est évident qu'un haut degré d'uniformité dans la valeur des matières grasses du lait caractérise les marques où des quantités considérables ont été analysées. D'un autre côté, il se présente des variatious occasionnelles; ce qui n'est pas du tout surprenant si on veut bien se rapporter les conditions où se fait la fabrication. Il importe d'autant plus, cependant, de faire la distinction entre les résultats provenant de l'analyse d'un échantillon isolé, et ceux provenant de l'analyse d'un grand nombre d'échantillons. Ce n'est qu'en présentant une moyenne, obtenue par l'analyse de plusieurs échantillons qu'on peut être justifiable de l'accepter comme type de la marque en question.

A. McGILL,
Analyste en chef.

TABLEAU II.—LAIT CONDENSÉ NON-SUCRÉ.

Marque.	Echantillon.	Densité.	Matières solides.		
			Total.	Matières grasses.	Autres que mat. grasses.
Anchor	33340	1·070	25·55	6·50	19·05
Carnation	32172	1·065	24·94	6·93	18·01
Dahl's	32166	1·033	11·66	6·77	4·89
Gold Reef	25628	0·987	31·94	25·20	6·74
Jersey	25629	1 076	27·93	7·47	20·46
"	25649	1 070	28·70	8·59	20·11
"	26268	1 075	27·23	8·59	18·64
"	26272	1·074	24·85	8·05	16·80
"	32173	1·083	30·34	7·92	22·42
"	32807	1·073	29·01	7·91	21·10
"	32815	1·076	25·61	7·94	17·67
"	34039	1·079	30·03	8·20	21·83
	Moyennes..	1·076	27·96	8·08	19·88
Peerless	25643	1·076	27·46	6·35	21·11
"	25646	1·078	27·46	6·35	21·11
"	26256	1·073	25·64	5·70	19·94
"	26259	1·072	25·65	5·98	19·67
"	26273	1·082	29·68	7·91	21·77
"	28769	1·074	27·23	6·65	20·58
"	28776	1·067	25 63	6·40	19·23
"	28780	1·075	25·83	6·93	18·90
"	30404	1·075	26·49	6·18	20·31
"	33338	1·070	25·65	6·13	19·52
"	34036	1·071	30·04	6·94	23·10
	Moyennes..	1·074	26·98	6·50	20·48
Reindeer Cream	26263	1·082	25·97	6·94	19·03
"	26271	1·081	29·00	7·34	21·66
"	29528	1·079	29·26	7·46	21·80
"	34038	1·081	29·11	7·04	22·07
	Moyennes..	1·081	28·33	7·20	21·13
St-Charles	26254	....	27·92	6·66	21·26
"	26267	1·081	29 30	7·20	22·10
"	26269	1·085	28·58	6·22	22·36
"	26270	1·074	26·93	6·58	20·35
"	28767	1·072	25·10	6·64	18 46
"	28771	1·070	25·23	6·95	18·28
"	28774	1·073	25·37	6·23	19·14
"	29526	1·067	25·01	7·44	17·57
"	30381	1·085	31·08	7·63	23·45
"	30389	1·075	24·48	7·16	17·32
"	32174	1·071	27·96	7·48	20·48
"	32803	1·078	29·34	7·50	21·84
"	33332	1·075	24·36	7·48	16·88
"	33404	1·079	28·43	6·75	21·68
"	34037	1·082	28·06	7·18	20·88
"	34040	1·070	25·86	8·49	17·37
	Moyennes..	1·071	27·06	7·10	19·96
Victor	29529	1·082	29·64	7·69	21·95
"	31171	1·076	28·05	6·41	21·64
"	32175	1·079	29·75	7·90	21·85
"	33405	1·081	29·67	7·70	21·97
	Moyennes..	1·080	29·28	7·43	21·85

TABLEAU III.—LAIT CONDENSÉ SUCRÉ.

Marque.	Numéro.	Densité.	Matières solides.		
			Total.	Matières grasses.	Différence.
Challenge	26257		69·12	7·60	61·52
"	32802		68·00	7·20	60·80
"	33333		69·57	7·32	62·25
	Moyennes ..	1·30	68·90	7·37	61·53
Clover	092		71·60	8·15	63·45
"	26264		71·35	7·37	63·98
"	29533		69·82	8·35	61·47
"	32176		71·55	8·40	63·15
"	32479		72·50	7·87	64·63
"	32484		73·25	8·00	65·25
"	32812		71·92	8·12	63·80
"	33336		71·45	8·00	63·45
"	33403		72·60	7·95	64·65
	Moyennes ..	1·32	71·78	7·91	63·87
Diploma	33339	1·32	73·07	8·92	64·15
Eagle	093		70·10	8·00	62·10
"	30378		70·45	8·67	61·78
"	30392		69·55	7·87	61·68
"	32171		68·05	7·57	60·48
"	32476		68·90	8·32	60·58
"	32477		66·05	7·75	58·30
"	32478		69·12	8·75	60·37
"	32482		70·51	7·82	62·69
"	32483		66·57	7·87	58·70
"	32804		68·87	7·50	61·37
"	33337		65·67	7·60	58·07
"	34033		68·60	8·25	60·35
	Moyennes ..	1·31	68·50	8·00	60·50
Empire	32164	1·31	70·82	8·55	62·27
Export	25644		70·27	8·25	62·02
"	25645		69·12	7·70	61·42
"	32811		69·20	8·75	60·45
	Moyennes ..	1·32	69·53	8·23	61·30
Express	29527		67·95	7·95	60·00
"	31172		69·44	7·90	61·54
	Moyennes ..	1·31	68·69	7·93	60·76
Gold Seal	094		66·17	7·90	58·27
"	25633		69·10	7·20	61·90
"	25648		71·05	7·35	63·70
"	26262		70·05	7·70	62·35
"	28773		70·35	7·60	62·75
"	28779		68·72	7·25	61·47
"	28780		69.75	7.35	62·40
"	32162		70·02	7·50	62·52
"	32167		69·95	7·25	62·70
"	32808		68·82	7·25	61·57
"	34035		66·35	7·35	59·00
	Moyennes ..	1·31	69·12	7·33	61·79

TABLEAU III.—LAIT CONDENSE SUCRE—*Suite.*

Marque.	Numéro.	Densité.	Matières solides.		
			Total.	Matières grasses.	Différence.
Good Luck	25642	....	70·27	7·65	62·62
"	32810	....	69·37	7·62	61·75
"	33334	....	67·70	7·65	60·05
"	33402	....	70·00	8·00	62·00
	Moyennes ..	1·31	69·34	7·73	61·61
Lion	31170	1·31	67·35	7·62	59·73
Mayflower	29530	....	70·97	7·29	63·68
"	32814	....	69·62	7·72	61·90
	Moyennes ..	1·31	70·30	7·50	62·80
Nestles	25632	....	69·52	8·37	61·15
"	32480	....	70·80	8·12	62·68
"	34031	....	64·72	7·12	57·60
	Moyennes ..	1·30	68·35	7·87	60·48

TABLEAU III.—LAIT CONDENSÉ SUCRÉ.

Marque.	Numéro.	Densité.	Matières solides.		
			Total.	Matières grasses.	Différence.
Oak	095	....	70·65	8·42	62·23
"	25631	....	70·57	8·75	61·82
"	25647	....	71·84	8·00	63·8
"	28775	....	70·70	8·57	62·13
"	31174	....	72·27	9·12	63·15
"	32170	....	69·35	8·20	61·15
	Moyennes ..	1·31	70·90	8·51	62·39
Owl	29525	....	69·75	7·62	62·13
"	32809	....	73·30	7·75	65·55
	Moyennes ..	1·33	71·53	7·68	63·85
Pheasant	32165	....	69·16	5·32	63·84
"	32169	....	67·42	4·87	62·55
	Moyennes ..	1·31	68·29	5·10	63·29
Purity	29531	1·30	69·42	7·87	61·55
Reindeer	25634	....	72·40	8·40	64·00
"	26255	....	74·12	8·88	65·24
"	26258	....	73·16	8·54	64·62
"	26260	....	73·40	8·52	64·88
"	26265	....	74·64	8·58	66·06
"	28766	....	71·64	8·30	63·34
"	28768	....	71·96	8·70	63·26
"	28770	....	72·64	8·58	64·06
"	28772	....	73·06	8·90	64·16
"	28778	....	73·84	8·94	64·90
"	29524	....	71·25	8·25	63·00
"	30399	....	74·36	8·44	65·92
"	32163	....	72·32	8·52	63·80
"	32168	....	73·18	8·60	64·58
"	32805	....	72·74	8·34	64·40
"	32813	....	72·18	8·60	63·58
"	33331	....	73·20	8·91	64·29
"	33401	....	67·14	8·32	58·82
"	34032	....	73·50	8·16	65·34
"	34034	....	72·00	9·80	62·20
	Moyennes ..	1·32	72·63	8·61	64·02
Silver Cow	091	....	71·35	7·95	63·40
"	25630	....	68·42	7·55	60·87
"	26261	....	70·70	7·75	62·95
"	26266	....	71·42	7·85	63·57
"	28777	....	69·00	7·45	61·55
"	29532	....	66·17	7·35	58·82
"	30384	....	72·95	7·72	65·23
"	32481	....	70·75	7·50	63·25
"	32485	....	72·62	8·22	64·40
"	32806	....	71·25	7·40	63·85
"	33335	....	69·12	7·35	61·77
	Moyennes ..	1·31	70·34	7·64	62·70
Strathcona	32801	1·28	65·00	8·32	56·68

TABLEAU IV. CONCENTRATION APPROXIMATIVE, ET CONTENU EN MATIÈRES GRASSES DU LAIT PRIMITIF.

Marque	Echantillons analysés.	Densité.	Matières solides.			Sucre de canne.	Concentration.		Mat. grasses primitives.	
			Total.	Mat. grasses.	Différence.		9 p.c.	8·5 p.c.	9 p.c.	8·5 p.c.
Anchor	1	1·070	25·55	6·50	19·05	–	2·20	2·30	3·07	2·90
Carnation	1	1·065	24·94	6·93	18·01	–	2·07	2·19	3·46	3·27
Dahl's	1	1·033	11·66	6·77	4·89	–	–	–	–	–
Gold Reef	1	0·987	31·94	25·20	6·74	–	–	–	–	–
Jersey	8	1·076	27·96	8·08	19·88	–	2·20	2·40	3·66	3·45
Peerless	11	1·074	26·98	6·50	20·48	–	2·37	2·51	2·85	2·69
Reindeer Cream	4	1·081	28·33	7·20	21·13	–	2·46	2·61	3·07	2·90
Saint-Charles	16	1·071	27·06	7·10	19·96	–	2·31	2·45	3·20	3·02
Victor	4	1·080	29·28	7·43	21·85	–	2·54	2·69	3·06	2·90
Challenge	3	1·30	68·90	7·37	61·53	40·00	3·00	3·17	3·08	2·81
Clover	9	1·32	71·78	7·91	63·87	"	3·40	3·60	3·00	2·83
Diploma	1	1·32	73·07	8·92	64·15	"	3·44	3·64	3·33	3·14
Eagle	12	1·31	68·50	8·00	60·50	"	2·90	3·07	3·51	3·32
Empire	1	1·31	70·82	8·55	62·27	"	3·15	3·33	3·45	3·26
Export	3	1·32	69·53	8·23	61·30	"	3·03	3·20	3·49	3·30
Express	2	1·31	68·69	7·93	60·76	"	2·93	3·10	3·44	3·26
Gold Seal	11	1·31	69·12	7·33	61·79	"	3·08	3·26	3·03	2·96
Good Luck	4	1·31	69·34	7·73	61·61	"	3·05	3·23	3·22	3·04
Lion	1	1·31	67·35	7·62	59·73	"	2·80	2·97	3·47	3·28
Mayflower	2	1·31	70·30	7·50	62·80	"	3·22	3·41	2·96	2·80
Nestle's	3	1·30	68·35	7·87	60·48	"	2·85	3·02	3·46	3·28
Oak	6	1·31	70·90	8·51	62·39	"	3·16	3·33	3·42	3·25
Owl	2	1·33	71·53	7·68	63·85	"	3·42	3·63	2·90	2·74
Pheasant	2	1·31	68·29	5·10	63·29	"	3·29	3·48	1·97	1·86
Purity	1	1·30	69·42	7·37	61·55	"	3·02	3·20	3·29	3·11
Reindeer	20	1·32	72·63	8·61	64·02	"	3·42	3·61	3·23	3·04
Silver Cow	11	1·31	70·34	7·64	62·70	"	3·21	3·41	3·03	2·96
Strathcona	1	1·28	65·00	8·32	56·68	"	2·30	2·43	4·48	4·23
	142									

La "Concentration", c.a.d. le nombre de volumes de lait qui sont condensés en un volume, et les "Matières grasses primitives", c.a.d. la moyenne de matières grasses du lait employé dans la fabrication, se trouvent à l'aide des formules suivantes :

Laissez c = Concentration.
" a = Mat. solides autres que mat. grasses, telles que trouvées.
" a^1 = " " dans le lait normal.
" s = Gravité spécifique de l'échantillon.
" s^1 = " dans le lait normal.
" f = Pour-cent des mat. grasses, telles que trouvées.
" f^1 = " dans le lait primitif employé dans la fabrication.

Alors $c = \frac{com.}{a^1 s^1}$ et $f^1 = \frac{fa^1}{a}$

Si on prend $s^1 = 1{\cdot}03$ et $a^1 = 9$, ces formules deviennent

$$c = \frac{com.}{9{\cdot}27} \qquad f^1 = \frac{9f}{a}$$

Si on prend $s^1 = 1{\cdot}03$ et $a^1 = 8{\cdot}5$, alors ces formules deviennent

$$c = \frac{com.}{8{\cdot}755} \qquad f^1 = \frac{8{\cdot}5f}{a}$$

Ces formules ont été utilisées pour déterminer les numéros apparaissant sur les en-têtes *Concentrations et Matières grasses primitives*, dans le tableau IV.

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix, Quantité.	Prix, Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907						
						DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE—
5 août.	Conserve de lait.	33401	R. B. Adams, rue Duke, Halifax. N.-E.	3 bids.	45	Truro Condensed Milk Co., Truro, N.-E.
"	"	33402	J. D. Stewart, rue Grafton, Halifax, N.-E.	"	30	St. Charles Condensing Co., St-Charles, Ill.
"	"	33403	Jas. Hogan, rue Prince, Halifax, N.-E.	"	36	Truro Condensed Milk Co., Truro, N.-E.
"	Conser. de crème	33404	Lardei, Hubley & Co., rue Barrington, Halifax, N.-E.	"	45	St-Charles Condensing Co., Ingersoll, Ont.
"	"	33405	Dillon Bros., rue Sackville, Halifax, N.-E.	"	30	Charlottetown Condenséd Milk Co., Charlottetown, I.-P.-E.
						DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD—
30 juill.	Conserve de lait.	31170	Sterns Bros., Souris..............	3 bids.	45	Charlottetown Condensed Milk Co., Charlottetown
31 "	" crème	31171	Pool & Thompson, Montague Bridge.	"	"	" "
6 août.	" lait..	31172	P. McNutt & Son, Malpeque....	"	"	" "
....	....	31173	Jardine & Bernard, Kensington.	"	1.25	Henri Nestle, London...
8 "	" lait..	31174	Sanderson & Co., Charlottetown.	"	45	Charlottetown Condensed Milk Co.
						DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
25 juil..	Conserve de lait.	29524	Baird & Peters, rue Ward, St-John, N.-B.	3 bids.	45	Truro Condensed Milk Co,, Ltd., Truro, N.-E.
	"	29525	Dearborn & Co., rue Prince William, St-John, N.-B.	"	"	Canada Milk Condensing Co., Antigonish Co., N.-E
"	Conser d crème	29526	W. A. Simonds, 89 rue Union, St-John, N.-B.	"	60	St. Charles Condensing Co., Ingersoll, Ont.
"	lait..	29527	The Geo. E. Barbour Co., Ltd., North-Wharf., St-John, N.-B.	"	36	Charlottetown Condensed Milk Co., Ltd., Charlottetown, I.-P.-E.
6 août.	" crème	29528	Sussex Mercantile Co , Ltd., Sussex, Kings Co., N.-B.	"	48	Truro Condensed Milk and Canning Co., Truro, N.-E
7 "	" "	29529	W. G. Bell, 314 rue Main, Moncton, N.-B.	"	54	The Charlottetown Condensed Milk Co., Ltd., Charlottetown, I.-P.-E.
"	" lait..	29530	J. B. Snowball & Co., Ltd., Chatham, N.B.	"	45	Truro Condensed Milk Co., Ltd., Truro, N.-E.
20 "	" " .	29531	Inches & Grimmer, St-Stephen, N.-B.	"	"	St. Charles Condensing Co., Ingersoll, Ont.
21 "	" " .	29532	Geo. T. Whelpley Estate, rue Queen, Frédéricton, N.-B.	"	"	" "
"	" " .	29533	W. S. Skillen, rue Main, Woodstock, N.-B.	"	"	Truro Condensed M lk C Truro, N.-E.

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.

Rapport de l'inspecteur.	Marque.	Résultats de l'analyse.							Remarques.
		Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Sucre de lait.	Perte à 500c.cs. eau chaude.	
			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.									
"Reindeer Brand".....	Reindeer	1·2820	32·86	67·14	.....	8·32	.....	49·94	
"Good Luck Brand," Préparé à Ingersoll, Ont.	Good Luck	1·3080	30·00	70·00	.....	8·00	.....	53·07	
"Clover Brand," private mark, 2683.	Clover..........	1·3218	27·38	72·62	.....	7·95	.....	55·55	
Marque St. Charles, unsweetened, Evaporated Cream.	St. Charles......	1·0787	71·56	28·43	1·24	6·75	11·49	.....	
"Victor Brand," Evaporated Cream.	Victor..........	1 · 081	70·33	29·67	1·65	7·70	11·15	.....	
T. MOORE, INSPECTEUR.									
"Lion Brand," guarantie de pureté absolue.	Lion	1·3080	32·65	67·35	.....	7·62	.....	49·25	
"Victor Brand," garantie de pureté absolue.	Victor	1 · 076	71·95	28·05	1·68	6·41	10·33	.....	
"Express Brand," garantie de pureté absol.	Express	1·3097	30·56	69·44	.....	7·92	.....	50·25	
Article préparé avec le meilleur lait de vache.	Nestle's Food...	Nestle	s' Mi	lk F	ood..	.....	.....	.....	Ech. prélevé p. erreur
"Oak Brand," guarantie de pureté absolue.	Oak	1·3072	27·73	72·27	.....	9·12	....	51·92	
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.									
"Reindeer Brand," trade mark, Reindeer's Head.	Reindeer	1·3097	28·75	71·25	.....	8·25	.....	53·82	
"Owl Brand," Registered Trade Mark, Owl's Head, pureté garantie, marques 8, 4, 4.	Owl	1·3192	30·25	69·75	.....	7·62	.....	50·60	
Trade Mark, Cow, &c. Stencil Mark N O Es +	St. Charles.... .	1·0670	74·99	25·01	1·37	7·44	10·61	.....	
"Express Brand," Train of Cars — Side, C. 58 pureté garantie.	Express	1·3046	32·05	67·95	.....	7·95	.....	50.00	
"Reindeer Brand," Trade Mark, Reindeer's Head, No. 731.	Reindeer Cream	1·0793	70·74	29·26	1·70	7·46	11·50	.....	
"Victor Brand," pureté garantie.	Victor	1·0817	70·36	29·64	1·60	7·69	12·18	....	
"Mayflower Brand." Pureté garantie.	Mayflower......	1·3105	29·03	70·97	.....	7·29	.....	52·27	
Condensed Milk, Trade Mark Registered (Cow) + 178. Pureté.	Purity..	1·3043	30·58	69·42	.....	7·87	.....	51·10	
Silver Cow, marks J. O. V +. Garantie.	Silver Cow	1·2970	33·83	66·17	....	7·35	.....	49·37	
No. 2573 Clover Brand. Pureté garantie.	Clover	1·3166	30 18	69·82	. ...	8·35	... .	51·37	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

DISTRICT DE QUÉBEC.—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adressse du fabricant ou fournisseur.
1907.						
22 juillet	Conser. de crème	26254	S. Charles Delage, 368 St-Joseph	3 bids.	45	St. Charles Evaporated Cream.
22 "	" lait.	26255	Moïse Pouliot, 367 St-Joseph....	3 "	45	Reindeer Brand Condensed Milk.
22 "	" crème	26256	S. A. Chabot, 271 St-Joseph.....	3 "	45	Borden's, Ingersoll, Ont...
22 "	" lait..	26257	" "	3 "	45	Bordens Condensed Milk Co., N.-Y.
22 "	" " ..	26258	" "	3 "	45	Reindeer Condensed Milk.
22 "	" crème	26259	Charles S. Riverin, 55 de la Couronne.	3 "	60	Bordens Peerless Cream...
22 "	" lait..	26260	" " ..	3 "	45	Reindeer Condensed Milk.
22 "	" " ..	26261	" " ..	3 "	45	St. Charles Condensing Milk.
22 "	" " ..	26262	" " ..	3 "	45	Bordens Condensed Milk, N.-Y.
22 "	" crème	26263	Myrand S. Pouliot, 70 de la Couronne.	3 "	60	Reindeer Cream...........
22 "	" lait..	26264	" " ..	3 "	30	Clover Condensed Milk...
22 "	" " ..	26265	" " ..	3 "	45	Reindeer Condensed Milk.
22 "	" " ..	26266	" " ..	3 "	45	Silver Cow Milk..........
22 "	" " ..	26267	" " ..	3 "	45	St. Charles Evaporated Cream.
23 "	" crème	26268	M. Boyce & Son, 21 Côte d'Abraham.	3 "	45	Jersey Cream Truro Condensed.
23 "	" " ..	26269	" " ..	3 "	45	St. Charles Evaporated Cream.
23 "	" " ..	26270	Isidore Voyer, 226 Richelieu	3 "	45	" " ..
23 "	" " ..	26271	M. W. Colman, 98 du Pont.	3 "	60	Reindeer Evaporated Cream
23 "	" " ..	26272	" "	3 "	60	Jersey Cream............
23 "	" " ..	26273	O. Lacroix, 19 St-Joseph.......	3 "	45	Bordens Peerless Evaporated Cream.

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTERIEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Marques.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides total.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Perte à 500 c.cs. eau chaude.	Remarques.
			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
E. BÉLAND, INSPECTEUR.									
....	St. Charles......	1·078	72·08	27·92	1·51	6·66	11·15	.....	
....	Reindeer........	1·3280	25·88	74·12	.....	8·88	.....	56·74	
....	Peerless	1·0730	74·36	25·64	1·68	5·70	10·74	.....	
....	Challenge.......	1·3023	30·88	69·12	.. ..	7·60	.....	51·97	
....	Reindeer........	1·3236	26·84	73·16	.....	8·54	.....	54·58	
....	Peerless.........	1·072	74·35	25·65	1·31	5·98	10·47	.....	
....	Reindeer........	1·3236	26·60	73·40	.....	8·52	... .	55·40	
....	Silver Cow......	1·3097	29·30	70·70	.....	7·75	.....	54·00	
....	Gold Seal.......	1·3105	29·95	70·05	.....	7·70	.....	51·92	
Décomposition avancée .	Reindeer Cream.	1·0820	74·03	25·97	1·23	6·94	10·81	. ...	
....	Clover..........	1·3166	28·65	71·35	.....	7·37	.....	54·32	
....	Reindeer......	1·3315	25·36	74·64	.....	8·58	.....	56·32	
....	Silver Cow......	1·3105	25·58	71·42	.....	7·85	.....	51·52	
....	St. Charles......	1·081	70·70	29·30	1·20	7·20	11·36	.....	
Numéro de boîte, 1354..	Jersey..........	1·075	72·76	27·23	1·28	8·59	10·61	.....	
....	St. Charles......	1·0850	71·42	28·58	1·52	6·22	10·73	.....	
....	"	1·074	73·08	26·93	1·47	6·58	10·61	.....	
Numéro de boîte, 581....	Reindeer Cream.	1·0811	71·00	29·00	1·74	7·34	11·70	....	
Numéro de boîte, 1342..	Jersey..........	1·074	75·15	24·85	1·60	8·05	11·08	.....	
....	Peerless	1·0820	70·32	29·68	1·62	7·91	11·43	.....	

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—
6 août.	Lait condensé...	91	MacRae Bros., Richmond	3 bts..	60	St. Charles Condensing Co., Ingersoll, Ont.
8 "	"	92	Kings' Mines' Stores, Thetford..	" .	36	Truro Condensed Milk Co., Huntingdon, Qué., et Truro, N.-E.
9 "	"	93	Woodman & McKee, Coaticook .	" .	54	G. Borden, New York, E. E. A.
22 "	"	94	E. Goyette, Cowansville	" .	45	Bordens Condensed Milk Co., Ingersoll, Ont.
27 "	"	95	W. Ducharme, Magog	" .	50	Charlottetown Condensed Milk Co., Ltd., Charlottetown.
						DISTRICT DE MONTREAL—
23 juillet	Lait condensé...	32801	W. H. Scroggie, Ltd., St. Catharine, West.	3 bts..	30	....
24 "	"	32802	H. Poirier, 27 St. Catharine, West	" .	36	....
24 "	Crème condensée	32803	" " .	" .	45	....
24 "	Lait condensé...	32804	Currie Bros., 113 Bleury	" .	45	....
24 "	" ...	32805	T. Elliott, 237 Bleury......	" .	45	....
24 "	"	32806	C. Spector, 18 Ontario, E	" .	45	....
24 "	"	32807	Raymond Freres, 395 St. Lawrence.	" .	45	....
25 "	"	32808	Laporte, Martin & Cie, Ltd., St. Peter A.	" .	32	....
25 "	" ...	32899	" " ..	" .	35	....
25 "	"	32810	" " ..	" .	27	....
25 "	"	32811	" " ..	" .	35	Charlottetown C. M. Co...
25 "	"	32812	" " ..	" .	27	....
9 août.	"	32813	Truro Condensed Milk Co., Huntingdon.	" .	45	....
9 "	"	32814	" " ..	" .	33	....
9 "	"	32815	" " ..	" .	39	....

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Marque.	Résultats des analyses.							Remarques.
		Gravité spécique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Pertes à 500. c. cs eau chaude.	
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.									
Silver Cow Brand.......	Silver Cow......	1·3097	28 65	71·35	.....	7·95	.....	53·55	
....	Clover	1·3097	28·40	71·60	.....	8·15	.....	50·65	
Boîtes marquées A.S.N. +	Eagle	1·3114	29·90	70·10	.....	8·00	.....	47·07	
....	Gold Seal.	1·3097	33·88	66·17	....	7·90	.....	50·75	
....	Oak	1·3037	29·35	70·65	.....	8·42	.....	53 10	
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.									
Strathcona Brand, marques A.S.Z. +.	Strathcona......	1·2820	35·00	65·00	.....	8·32	.....	45·50	
Challenge Brand, M. L. O. +.	Challenge.......	1·3012	32·00	68·00	.....	7·20	.....	50·22	
St. Charles Brand	St. Charles......	1·0776	70·70	29·34	1·74	7·50	10·67	.....	
Eagle Brand. N. I. N. + .	Eagle.	1·3158	31·13	68·87	... .	7·50	.....	50·57	
Reindeer Brand, 501....	Reindeer	1·3072	27·26	72·74	.....	8·34	.....	54·30	
Silver Cow Brand, S. O. V. +.	Silver Cow......	1·3097	28·75	71·25	.....	7·40	.....	54·45	
Jersey Cream Brand, 408	Jersey	1·073	70·99	29·01	1·45	7·91	11·97	... .	
Gold Seal Brand, N. E. S. +.	Gold Seal......	1·3023	31·18	68·82	.....	7·25	.....	50·80	
Owl Brand, 338.........	Owl............	1·3448	26·70	73·30	.....	7·75	.....	55 05	
Good Luck Brand, S. N. J. +.	Good Luck......	1·3046	30·63	69·37	.....	7·62	.....	52·70	
Export Brand	Export..........	1·3192	30·80	69·20	.....	8·75	.....	52·55	
Clover Brand, 587	Clover	1·3166	29·08	71·92	. ...	8·12	.....	54 10	
Reindeer Brand, 598. ..	Reindeer	1·3114	27·82	72·18	.....	8·60	.....	51·84	
Mayflower Brand, 599...	Mayflower......	1·3097	30·38	69·62	.....	7·72	.....	52·10	
Jersey Cream Brand,528	Jersey	1·076	74·39	25·61	1·52	7·94	11·15	.....	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	N° de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT D'OTTAWA—
29 juillet	Lait condensé...	34031	Medical Hall, Hull......	3 bts..	60	National Drug and Chemical Co., Ottawa.
29 "	" ...	34032	"	3 " .	45	" " ..
29 "	" ...	34033	Modern Drug Store, Hull.	3 " .	55	Lyman Knox & Co., Montréal.
29 "	" ...	34034	"	3 " .	45	" " ..
29 "	" ...	34035	Thos. Payment, Ottawa....	3 " .	75	Ottawa Drug Co., Ottawa.
30 "	Crème condensée	34036	F. A. Scott & Son, Ottawa	3 " .	60	Borden Condensed Milk Co.
30 "	"	34037	Bate and Co., Ottawa..	3 " .	38	H. N. Bate & Son. ....
31 "	"	34038	"	3 " .	60	" ....
31 "	"	34039	A. L. Pinard, Ottawa...	3 " .	45	" ....
31 "	"	34040	T. Lindsay, Ltd., Ottawa.... ..	3 " .	38	The St. Charles Condensing Co., Ingersoll, Ont.
						DISTRICT DE KINGSTON—
24 juillet	Lait condensé...	32476	A. Glover, Earl St., Kingston...	3 bts..	45	Borden, Ingersoll, Ont....
24 "	" ...	32477	G. Mahood, Princess St., Kingston.	3 " .	60	" ....
24 "	" ...	32478	J. Reddin, Princess St., Kingston.	3 " .	60	" ....
24 "	" ...	32479	J. Crawford, Princess St., Kingston.	3 " .	60	Clover, Truro.... . .... .
24 "	" ...	32480	J. B. McLeod, Princess St., Kingston.	3 " .	1 00	Henri Nestle, Vevey, Switzerland.
24 "	" ...	32481	J. Kelly, Princess St., Kingston	3 " .	45	St. Charles, Ingersoll......
26 "	" ...	32482	Wallbridge & Clark, Belleville Front.	3 " .	45	Borden, Ingersoll, Ont ....
26 "	" ...	32483	J. R. Harvey & Son, King St., Cobourg.	3 " .	60	" ....
26 "	" ...	32484	" " ..	3 " .	45	Clover Brand, Truro .....
26 "	" ...	32485	A. J. Gould, King St., Cobourg.	3 " .	45	St. Charles, Ingersoll......

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Marques.	Résultats des analyses.							Remarques.
		Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Perte à 50° c.cs. eau chaude.	
			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.		
J. A. RICKEY, INSPECTEUR.									
Nestle Brand. Mark ×	Nestles.........	1·2879	35·28	64·72	.....	7·12	.....	47·92	Le lait n'était pas en bonne condition.
Truro Condensed Milk Co., Truro, N.-E., 449.	Reindeer...	1·3114	26·50	73·50	. ..	8·16	.....	53·24	
Eagle Brand, Borden Cond. Milk Co., N.Y. A O A +	Eagle	1·3029	31·40	68·60	.....	8·25	....	49·95	
Reindeer Brand, Truro Cond. Milk Co., N.-E., 449.	Reindeer.. ...	1·3149	28·00	72·00	.....	9.80	....	51·00	
Borden Cond. Milk Co., Ingersoll. L O O +	Gold Seal.... .	1·2945	33·65	66·35	.....	7·35	.....	49·60	
Peerless Brand. S C T V +	Peerless	1·0707	69·96	30·04	1·70	6·94	12·45	.....	
St. Charles Brand. St. Charles Cond. Co., Ingersoll. S E T T +	St. Charles	1·082	71·94	28·06	1·69	7·18	11·15	.....	
Reindeer Brand. Truro Cond. Milk and Canning Co., Truro, N.-E. 994.	Reindeer Cream.	1·0811	70·89	29·11	1·78	7·04	11·70	.....	
Truro Cond. Co. Vignette d'une vache sur la boîte, 187.	Jersey..........	1·0793	69·97	30·03	1·52	8·20	11·63	.....	
Vignette d'une vache sur la boîte. N E O A +	St. Charles.. ...	1·070	74·14	25·86	1·03	8·49	11·29	....	
J. HOGAN, INSPECTEUR.									
Eagle Brand..	Eagle	1·2945	31·10	68·90	.....	8·32	.....	49·77	
"	"	1·3114	33·95	66·05	.....	7·75	... .	48·92	
"	"	1·3112	30·88	69·12	.....	8·75	.....	50·57	
....	Clover..........	1·3166	27·50	72·50	.....	7·87	...	54·87	
....	Nestles.	1·3029	29·20	70·80	.....	8·12	.....	51·50	
....	Silver Cow	1·3080	29·25	70·75	.....	7·50	.....	53·52	
....	Eagle	1·3037	29·49	70·51	.....	7·82	.....	49·77	
....	"	1·3037	33·43	66·57	.....	7·87	.....	47·20	
Clover Brand...........	Clover..........	1·3218	26·75	73·25	.....	8·00	.....	55·25	
....	Silver Cow	1·3149	27·38	72·62	.....	8·22	.....	54·02	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE TORONTO—
9 août.	Lait condensé...	33331	Gibbons Bros., 742 Queen St. East, Toronto.	3 bts..	45	Truro Condensed Milk Co., Ltd., Truro, N.-E.
9 "	Crème condensée	33332	W. J. McCullough, West Toronto Junction.	3 " .	45	St. Charles Cond. Co., Branch Factory, Ingersoll, Ont.
12 "	Lait condensé...	33333	Jno. O. Carpenter, 10 Market Square, Hamilton.	3 " .	30	Borden's Condensed Milk Co., Branch Factory, Ingersoll, Ont.
12 "	" ...	33334	Peters & Bonnsall, 347 Barton St. East, Hamilton.	3 " .	30	St. Charles Condensing Co., Branch Factory, Ingersoll, Ont.
15 "	" ...	33335	F. A. Wilson, 33 Queen St., St. Catherines.	3 " .	38	" " ..
15 "	" ...	33336	J. T. Festing, 11 St. Paul St., St. Catherines.	3 " .	30	Truro Condensed Milk Co., Truro, N.-E.
19 "	" ...	33337	Lisson & Co., Niagara Falls.....	3 " .	60	Borden's Condensed Milk Co., Branch Factory, Ingersoll, Ont.
21 "	Crème condensée	33338	F. Guay, 318 Queen St. West, Toronto.	3 " .	45	" " ..
21 "	Lait condensé...	33339	John Butcher, 300 Queen St. West, Toronto.	3 " .	23	Wills' United Dairies, fabriqué en Angleterre.
21 "	Crème condensée	33340	Robt. Simpson Co., Ltd., Cor. Yonge and Queen Sts., Toronto	3 " .	38	Préparé spécialement pour Eby, Blain & Co., Ltd., Toronto, Sole Agents.
						DISTRICT DE LONDON—
26 juillet	Lait condensé...	30378	Chas. Nairns, Goderich	3 bts..	45	Borden Condensed Co.....
27 "	" ...	30381	Cardino Bros., Seaforth..........	3 " .	45	A. M. Smith & Co., London
29 "	" ...	30384	A. Beattie & Co., Stratford......	3 " .	45	James Lumbers, Toronto..
29 "	Crème condensée	30389	J. M. Adam, St. Marys..... ...	3 " .	45	A. M. Smith & Co., London
30 "	Lait condensé...	30392	Homer Robertson, Sarnia........	3 " .	75	Lyman Bros., Toronto ....
31 "	" ...	30399	G. Wineno, Sarnia...........	2 " .	30	Le vendeur a acheté du fabricant à Truro, N.-E.
7 août.	Crème condensée	30404	Hugh Malcomson, Chatham....	3 " .	45	Vendeur.......... ....
						DISTRICT DE MANITOBA—
7 août.	Crème condensée	25628	Hudson Bay Co., Winnipeg.....	3 bts..	60	Stones Sons, Londres, Ang.
"	" ...	25629	" "	3 " .	45	The Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
7 "	Lait condensé...	25630	" "	3 " .	45	St. Charles Cond. Co., St. Charles, Ill., E.U.A.

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Marque.	Résultats des analyses. Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Pertes à 500c. cs eau chaude.	Remarques.
		p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
H. J. DAGER, INSPECTEUR.									
Reindeer Brand 376 ...	Reindeer	1·3183	26·80	73·20	... .	8·91	.....	54·75	
....	St. Charles	1·075	75·64	24·36	1·39	7·48	9·45	.....	
Challenge Brand, S S V +	Challenge.......	1·3097	30·43	69·57	.....	7·32	.....	52·85	
Good Luck Brand, L J N +	Good Luck......	1·3097	32·30	67·70	.....	7·65	.. .	53·25	
Silver Cow Brand, A T T +	Silver Cow	1·3012	30·88	69·12	.....	7·35	.....	51·87	
Clover Brand 507.	Clover	1·3272	28·55	71·45	. ..	8·00	.....	56·50	
Eagle Brand, N J N +	Eagle...........	1·3105	34·33	65·67	.....	7·60	.....	48·87	
Peerless Brand, N O T E +	Peerless	1·0701	74·35	25·65	1·40	6·13	10·61	.....	
Diploma Brand..........	Diploma..	1·3192	26·93	73·07	.....	8·92	.....	53·80	
Anchor Brand, N J N L +	Anchor...	1·070	74·45	25·55	1·08	6·51	10·47	.....	
T. KIDD, INSPECTEUR.									
Eagle Brand.......... ..	Eagle	1·3037	29·55	70·45	.....	8·67	.....	51·65	
....	St. Charles	1·0846	68·92	31·08	1·72	7·63	13·10	... .	
Fabriq. à St-Charles, Ill.	Silver Cow......	1·3192	27·05	72·95	......	7·72	.....	55·82	
Fabriqué par la St-Charles Co., Ingersoll, Ont.	St. Charles	1·075	75·52	24·48	1·60	7·16	10·62	.....	
Borden Cond. Milk Co., New York, U.S.A.	Eagle	1·3114	30·45	69·55	.....	7·87	.....	51·07	
Reindeer Brand	Reindeer	1·3245	25·64	74·36	.....	8·44	...	55·40	
Peerless Brand, Ingersoll, Ont.	Peerless........	1·0748	73·51	26·49	1·38	6·18	11·43	....	
A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR.									
....	Gold Reef......	0·987	68·06	31·94	0·40	25·20	4·79	.....	
....	Jersey	1·0760	72·07	27·93	1·50	7·47	11·56	.....	
....	Silver Cow......	1·3097	31·58	68·42	.....	7·55	.....	51·27	

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
			DISTRICT DE MANITOBA.—			
7 août.	Lait condensé...	25631	Hudson Bay Co., Winnipeg.....	3 bts..	45	Charlottetown Cond. Milk Co., Charlottetown, I.P.E.
7 " .	" " ...	25632	" "	3 "	60	Henri Nestle, Vevy, Suisse.
7 " .	" " ...	25633	" " ...	3 "	45	Bordens Cond. Milk Co., New York.
7 " .	" " ...	25634	" "	3 "	45	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
8 " .	" " ...	25642	J. Robinson Co., Winnipeg.....	3 "	40	St. Charles Cond. Co., St. Charles, Ill., E.-U. et Ingersoll, Ont.
8 " .	Crème condensée	25643	" "	3 "	45	Bordens Cond. Milk Co., N.Y.
9 " .	Lait condensé...	25644	Campbell Bros. & Wilson, Winnipeg.	3 "	35	Charlottetown Cond. Milk Co., Charlottetown, I.P.E.
9 " .	" " ...	25645	Sutherland Bros., Winnipeg.....	3 "	45	" " ..
9 " .	Crème condensée	25646	T. J. Davis, Winnipeg..........	3 "	45	Bordens Cond. Milk Co., N.Y.
9 " .	Lait condensé...	25647	" "	3 "	35	Charlottetown Cond. Milk Co., Charlottetown, P.E.I.
9 " .	" " ...	25648	" "	3 "	35	Bordens Cond. Milk Co., New York, E.U.
9 " .	Crème condensée	25649	Laurie Bros....................	3 "	40	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
			DISTRICT DE CALGARY.—			
17 août.	Lait condensé...	28766	L. B. Cochran, Medicine Hat...	3 bts..	50	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
17 " .	Crème condensée	28767	" " ...	3 "	45	St. Charles Cond. Co., St. Charles, Ill.
17 " .	Lait condensé...	28768	Leonard & Harris, Medicine Hat	3 "	50	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
17 " .	Crème condensée	28769	" " ..	3 "	50	Bordens Cond. Milk Co., Ingersoll, Ont.
29 " .	Lait condensé...	28770	Revillon Bros., Edmonton......	3 "	50	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
29 " .	Crème condensée	28771	" " ...	3 "	50	St. Charles Cond. Co., St. Charles, Ill.
29 " .	Lait condensé...	28772	The Acme Co., Ltd., Edmonton.	3 "	50	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
29 " .	" " ...	28773	" " ..	3 "	50	Borden Cond. Milk Co., N.Y.
29 " .	Crème condensée	28774	" " ..	3 "	50	St. Charles Cond. Co., St. Charles, Ill.
29 " .	Lait condensé...	28775	A. McDonald, Edmonton......	3 .	50	Charlottetown Milk Co., Ltd., I.P.E.
29 " .	Crème condensée	28776	"	3 "	50	Borden Cond Milk Co., Ltd., New-York, E.-U.
29 " .	Lait condensé...	28777	"	3 "	50	St. Charles Cond. Co., Ltd., St. Charles, Ill

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Marque.	Résultats des analyses.							Remarques.
		Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Pertes à 500 c. cs. d'eau ch.	
			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	
A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR—*Suite.*									
....	Oak	1·3037	29·43	70·57	.....	8·75	.....	52·00	
....	Nestles.	1·3166	30·48	69·52	.....	8·38	.....	49.62	
Préparé à Ingersoll, Ont.	Gold Seal.......	1·3080	30·90	69·10	.....	7·20	.....	51·47	
....	Reindeer........	1·3192	27·60	72·40	.....	8·40	....	54·20	
....	Good Luck. ...	1·3080	29·73	70 27	....	7·65	.....	53·20	
....	Peerless	1·0758	72·54	27·46	1·62	6·35	10·26	.....	
....	Export	1·3245	29·73	70·27	.....	8·25	.....	50·07	
....	"	1·3184	30·88	69·12	.....	7·70	.....	50·57	
....	Peerless	1·0782	71·48	27·46	1·62	6·35	10·26	.....	
....	Oak	1·3105	28·16	71·84	.....	8·00	... .	54·05	
Préparé à Ingersoll, Ont.	Gold Seal.......	1·3210	28·95	71·05	.....	7·35	.....	51·35	
....	Jersey..	1·070	71·30	28·70	1·49	8·59	11·15	.....	
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.									
....	Reindeer.... ..	1·3166	28·36	71·64	.....	8·30	.....	54·04	
....	St. Charles	1·072	74·90	25·10	1·08	6·64	9·92	.....	
....	Reindeer.	1·3072	28·04	71·96	.....	8·70	.....	54·10	
....	Peerless	1·0741	72·76	27·23	1·50	6·65	10·61	.....	
....	Reindeer.	1·3166	27·36	72·64	....	8·58	.....	55·10	
....	St. Charles.	1·070	74·78	25·23	1·15	6·95	9·34	.....	
....	Reindeer.	1·3072	26·84	73·06	.....	8·90	....	55·10	
....	Gold Seal.......	1·3097	29·65	70·35	.....	7·60	... .	51·80	
....	St. Charles.	1·073	74·63	25·37	1·30	6·23	10·26	.....	
....	Oak............	1·3080	29·30	70·70	.....	8·57	.....	52·87	
....	Peerless	1·067	74·38	25·63	1·45	6·40	10·13	... .	
....	Silver Cow	1·3023	31·00	69·00	.....	7·45	.....	52·05	

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE CONSERVES DE LAIT ET DE CRÈME

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE CALGARY—R. W.
29 août.	Crème condensée	28778	A. McDonald, Edmonton......	3 " .	50	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.S.
29 "	" ...	28779	"	3 " .	50	Borden's Cond. Milk Co., Ltd., New York.
29 "	" ...	28780	R. McKenzie & Co., Edmonton .	3 " .	50	" " ..
						DISTRICT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—
1 août.	Lait condensé...	32162	West End Grocery, New-Westminster, C.-B.	3 boît.	40	Borden's Cond. Milk Co., Ingersoll, Ont.
1 "	" ...	32163	C. S. Hoffard, New-Westminster, C.-B.	3 " .	40	Truro Cond. Milk Co., Ltd., Truro, N.-E.
2 "	" ...	32164	J. Wells & Co., Pender St., Vancouver.	3 " .	30	Charlottetown Cond. Milk Co., Ltd., Charlottetown, I.-P.-E.
15 "	" ...	32165	L. Rubinowitz, Steveston, C.-B..	3 " .	45	Canada Milk Cond. Co., Antigonish, N.-E.
15 "	" ...	32166	Marshall Smith, Ladner, C.-B...	3 " .	40	The Dahl Milk Co., Norway.
16 "	" ...	32167	Currie & McWilliams, Westham Island, Fraser River.	3 " .	45	Borden's Cond. Milk Co., Ingersoll, Ont.
16 "	" ...	32168	Paul Swanson, B.N.A. Cannery, Westham Island, Fraser River.	3 " .	45	Truro Cond. Milk Co., Ltd., Truro., N.-E.
16 "	" ...	32169	B.C. Packers Assoc., Canning, Canoe Pass, Fraser River.	3 " .	45	Canada Milk Cond. Co., Antigonish, N.-E.
17 "	" ...	32170	Kyle & Son, Granville St., Vancouver, C.-B.	3 " .	40	Charlottetown Cond. Milk Co., Ltd., Charlottetown, I.-P.-E.
17 "	" ...	32171	S. F. McCready, Granville St., Vancouver, C.-B.	3 " .	45	Borden's Cond. Milk Co., Ingersoll, Ont.
1 "	Crème condensée	32172	West End Grocery, New-Westminster, C.-B.	3 " .	45	Pacific Coast Cond. Milk Co., Seattle, Wash.
1 "	" ...	32173	C. E. Hoffard, New-Westminster, C.-B.	3 " .	45	Truro Cond. Milk Co., Truro, N.-E.
15 "	" ...	32174	E. Hunt, Steveston, C.-B........	3 " .	40	St. Charles Cond. Co., Ingersoll, Ont.
19 "	" ..	32175	Deal's Grocery, Cordova St., Vancouver.	3 " .	30	Charlottetown Cond. Milk Co., Ltd., Charlottetown, I.-P.-E.
19 "	Lait condensé...	32176	Webster Bros., Granville St., Vancouver.	3 " .	30	Truro Cond. Milk Co., Ltd., Truro, N.-E.

ANALYSÉS AU LABORATOIRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Marques.	Résultats des analyses.							Remarques.
		Gravité spécifique à 15° C.	Eau.	Matières solides totales.	Cendres.	Mat. grasses.	Lait sucré.	Perte à 500 c.cs. eau chaude.	
			p. c.	p. c.	p. c.	p. c.	p. c.		
FLETCHER, INSPECTEUR—*Suite.*									
....	Reindeer.... ...	1·3236	26·16	73·84	.....	8·94	.....	55·82	
... ...	Gold Seal........	1·3080	31·28	68·72	.....	7·25	.. ..	51·47	
.... {	Gold Seal......	1·3166	30·25	69·75	.....	7·35	.....	.....	
	Peerless........	1·0750	74·17	25·83	1·54	6·93	10·40	.....	
R. B. PARKINSON, INSPECTEUR.									
Gold Seal Brand, N J L +	Gold Seal......	1·3072	29·98	70·02	.....	7·50	.....	51·97	
Reindeer Brand, 2719...	Reindeer.... ..	1·3166	27·68	72·32	.....	8·52	.....	54·92	
Empire Brand, 785......	Empire..........	1·3070	29·18	70·82	....	8·55	.....	52·05	
Pheasant Brand........	Pheasant..	1·3218	30·84	69·16	1·86	5·32	8·14	.....	Caséine, etc., 8·24. Sucre de canne par diff., 45·60.
Numéro de boîte T 832..	Dahl's..........	1·0325	88·34	11·66	0·70	2·50	6·77	.....	
Gold Seal Brand. N J O +	Gold Seal.......	1·3105	30·05	69·95	.....	7·25	.....	48·70	
Reindeer Brand, 2722...	Reindeer........	1·3236	26·82	73·18	.....	8·60	.....	55·62	
Pheasant Brand........	Pheasant........	1·3131	32·58	67·42	1·86	4·87	7·73	.....	Caséine, etc., 8·34. Sucre de canne par diff., 44·62.
Oak Brand, 63..........	Oak....... ...	1·2978	30·65	69·35	.....	8·20	....	47.30	
Eagle Brand. N E A +	Eagle	1·3029	31·95	68·05	....	7·57	.....	50·25	
Carnation Brand, 763 5.	Carnation	1·0650	75·05	24·95	1·20	6·93	10·13	.....	
Jersey Brand, 1685	Jersey.....	1·083	69·66	30·34	1·22	7·92	10·81	.....	
St. Charles Brand. S V L L +	St. Charles.....	1·071	72·04	27·96	1·35	7·48	10·47	.....	
Victor Brand, 452	Victor.........	1·079	70·25	29·75	1·75	7·90	10·95	. ...	
Clover Brand, 2018	Clover..........	1·3114	28·45	71·55	.....	8·40	....	52·20	

APPENDICE K.

BULLETIN No. 145—MIEL LIQUIDE.

OTTAWA, 13 janvier 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 253 échantillons de soi-disant *Miel Liquide* prélevés par tout le pays en avril et mai 1907.

Le tableau synoptique auivant donne les détails ainsi qu'une clas-ification basée sur les résultats des analyses :

District.	Non falsifiés.		Douteux.	Apparemment falsifiés	Vendus comme composés	Total.
	Normaux.	Maximum d'eau.				
Nouvelle-Ecosse	12	8	C	0	0	20
Ile-du-Prince-Edouard	5	5	0	3	0	13
Nouveau-Brunswick	17	0	3	0	0	20
Québec	17	0	1	2	0	20
Saint-Hyacinthe	14	5	0	0	1	20
Montréal	13	1	0	1	5	20
Ottawa	10	2	0	*1	7	20
Kingston	20	0	0	0	0	20
Toronto	17	1	0	2	0	20
London	17	1	0	2	0	20
Manitoba	14	2	0	3	1	20
Calgary	14	5	0	1	0	20
Colombie-Britannique	18	1	0	1	0	20
	188	31	4	16	14	253

Tous les autres renseignements nécessaires, d'ordre technique, se trouvent dans le mémoire ci-joint.

Les résultats des analyses sont présentés sous forme de deux tableaux. Le tableau I indique la source et le caractère général des échantillons ainsi que les résultats des analyses préliminaires Le tableau II donne plus de détails sur les analyses pratiquées, sur les échantillons qui, à l'épreuve préliminaire, paraissaient douteux ou non satisfaisants.

A la demande de l'Association des Apiculteurs de Middlesex, des instructions ont été données pour un nouveau prélèvement. Les analyses sont déjà commencées, et un rapport sera présenté le plus tôt possible.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin nº 145.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant, serviteur,

A. McGILL,
Analyse en chef.

* La bande de papier, destinée à servir d'étiquette pour cet échantillon, est tellement mutilée qu'il est très possible que le mot "composé" ait pu figurer en petites lettres sur ce colis, ainsi que sur d'autres colis semblables.

MÉMOIRE.

Le miel est, de sa nature, d'un caractère quelque peu variable ; étant influencé par les plantes spéciales d'où il tire son origine ; par la présence du miélat (1) ; par l'accessibilité des abeilles aux érables ou autre sève saccharifère ; par la température et autres causes.

Pour définir le miel, il est nécessaire d'étudier l'étendue de cette variabilité.

Il n'existe, pour le Canada, aucune définition légale du miel. La definition suivante a été rendue légale aux Etats-Unis, le 26 juin 1906 :—"Le miel est constitué par le nectar et les exudations saccharines des plantes, recueillis, modifiés et déposés dans les ruches par l'abeille à miel (Apis Mellifica et Apis Dorsata) ; il est lévogyre et ne contient pas plus que 25 p. c. d'eau, 0·25 p. c. de cendres, et 8 p. c. de sucrose."

En ce qui concerne cette définition, on peut dire qu'il se rencontre quelquefois du miel véritable déviant à droite le plan de polarisation. Les miels exprimant cette rotation sont toujours en très petit nombre, et même se présentent si rarement qu'il ne vaut guère la peine, pour ainsi dire, d'en parler. Il suffit, cependant, que le fait puisse quelquefois se présenter pour qu'il soit impossible d'accuser de falsificateur le fabricant qui a ces miels en sa possession. Mais cela ne doit pas empêcher de décrire les miels dextrogyres comme étant inférieurs au type réglementaire, ou même comme n'étant pas du miel en vertu de la loi.

L'inspection de 183 échantillons, en 1897, a démontré que 47 contenaient plus de 25 p. c. d'eau (2). Sur ce nombre 7 étaient falsifiés ou douteux pour d'autres raisons, ce qui en laisse 40 (23 p. c. de ceux classifiés comme apparemment normaux) avec plus de 25 p. c. d'eau. Mais, ainsi que l'a expliqué l'analyste en chef, "les analystes n'ont pas suivi un procédé uniforme" pour l'estimation de l'eau.

L'inspection de 99 échantillons en 1903, a démontré que 8 d'entre eux contenaient plus de 25 p.c. d'eau, et que sur ce nombre il y en avait 6 qui étaient falsifiés ou douteux pour d'autres raisons. Cela laisse 2 échantillons (2½ p.c. de ceux classifiés comme apparemment normaux) contenant plus de 25 p.c. d'eau.

L'inspection de 54 échantillons en 1906, a démontré que 5 d'entre eux contenaient plus de 25 p.c. d'eau. Sur ce nombre, 2 étaient falsifiés, ce qui en laisse 3 (7 p.c. de ceux classifiés comme apparemment normaux) contenant plus de 25 p.c. d'eau.

La présente inspection de 253 échantillons démontre qu'il y en a 49 contenant 25 p.c. d'eau ou plus. Sur ce nombre, 11 sont vendus comme "composés," et 7 sont classifiés comme falsifiés ou douteux, pour des raisons indépendantes. Il reste donc 31 échantillons (14 p.c. de ceux classifiés comme apparemment normaux) contenant 25 p.c. d'eau ou plus. Le maximum relevé a été 31.4 p.c. Il importe de remarquer qu'un échantillon de miel garanti, fourni en 1897 par M. R. F. Holterman, de Brantfort, Ont., contenait 17.1 p.c. d'eau (Voir bulletin n° 47.)

La cendre du miel est due presque entièrement à la présence accidentelle de poussières, s'attachant au nectar ou autre fluide saccharin recueilli par les abeilles. Il n'y en a habituellement que quelques traces, mais on en a relevé exceptionnellement jusqu'à 0.3 de 1 p.c.

Dans le bulletin 47, on voit que plusieurs échantillons ont donné une plus forte proportion que cela ; mais comme chaque analyse a démontré que ces échantillons étaient normaux, cette forte proportion de cendres n'a pu être causée que par le manque de soins dans la mani-

(1) Le miélat est une exudation saccharine apparaissant sur les feuilles de quelques plantes, surtout des conifères, quand elles sont attaquées par un aphis.

(2) Presque tous les échantillons de miel authentique approchent de 20 p. c. d'eau ; et le nombre d'échantillons contenant moins de 18 p. c. et plus de 22 p. c. d'eau est certes peu considérable. Ce degré de constance est dû au fait que les abeilles peuvent difficilement s'attaquer à une substance qui serait trop sèche ou trop humide. La définition ci-haut suffit amplement en ce qui concerne le contenu d'eau du miel.

pulation de l'article, ce qui a donné accès aux poussières. Les substances employées pour la falsification du miel sont, comme le miel même, caractérisées par un contenu très faible en cendres. Vu l'insignifiance de cette détermination, pour relever des traces de falsification, je n'ai pas considéré qu'il était nécessaire de poursuivre ces expériences pour les échantillons faisant l'objet du présent rapport.

Il est très peu de substances alimentaires qui ont été autant falsifiées que le miel, et il importe d'examiner jusqu'à quel point la définition précédente du miel légal, pour les E.U., peut permettre la détermination des substituts.

Les abeilles recueillent naturellement, un point le plus rapproché, les matières nécessaires à la production du miel, et les apiculteurs ont tiré avantage de cette particularité. Le sucre, le sirop et autres substances analogues sont donnés fort à propos, afin de leur permettre de traverser des périodes de disette. Mais c'est une toute autre affaire de donner du sirop aux abeilles, pour leur faire fabriquer du miel pouvant être mis sur le marché. Même quand les abeilles sont nourries exclusivement avec du sucre de canne (sucrose), le miel qu'elles déposent est surtout du sucre interverti, l'organisation de l'insecte effectuant ce changement. Mais des quantités notables de sucre de canne n'en échappent pas moins à l'interversion ; et on en a même trouvé jusqu'à 30 p.c. du tout, à l'état de sucrose pur, dans le résultant en miel. Quand les abeilles ont accès aux matières brutes normales pour la production du miel, c'est un fait constant que le miel ne contiendra pas alors plus de 10 p.c. de sucre de canne (sucrose). Quand les abeilles ont accès à des conifères (pins, etc.), le miel pourra contenir un peu plus de sucre de canne ; mais même en ces cas-là le maximum de sucrose ne dépassera guère 15 ou 16 p.c. En Suisse, les chimistes agricoles ont fixé le maximum à 16 p.c. Dans les climats du nord, où abondent les pins et autres conifères, il est peut-être préférable de fixer un maximum de sucrose quelque peu plus élevé que le type de 8 p.c. établi aux Etats-Unis.

Pour les fins de ce bulletin, j'ai adopté 16 p.c. de sucrose.

La glucose (sirop de maïs) est fréquemment employée pour falsifier le miel *extrait* ou *liquide*, c'est-à-dire le miel détaché du rayon. Ces miels ont toujours une déviation à droite très marquée, et la falsification est alors facilement découverte.

Le sirop de sucre de canne est moins souvent employé comme substitut du miel, d'abord à cause de son coût plus élevé et ensuite parce qu'on s'aperçoit facilement de la chose quand ce sirop est employé en quantité profitable. Il ne saurait, cependant, y avoir aucun doute que le sirop de sucre de canne est employé pour falsifier le miel. L'un des échantillons présentement soumis (le n° 25812) porte la mention explicite qu'il consiste en *miel et sirop de sucre*. Cet échantillon donne à l'analyse $+17 \cdot 8°$. L'addition de sirop de canne au miel, n'est pas, nous le répétons, difficile à découvrir. Il en est tout autrement quand ce sirop est donné aux abeilles et sujet à l'influence de l'organisme des abeilles elles-mêmes.

Il y a de fortes présomptions contre la pureté de tout échantillon de miel qui contient 10 p.c. ou plus de sucre de canne ; mais vu les circonstances déjà exposées, je considère qu'il vaut mieux, pour le présent, donner le bénéfice du doute au producteur, et laisser passer comme "probablement normaux" les échantillons ne présentant pas plus de 16 p.c. de sucre de canne, en l'absence d'autres preuves contraires.

Quand du sucre de canne en solution est interverti (comme par un acide) le *sucre interverti* résultant est pour ainsi dire identique au miel, en tant qu'il s'agisse du contenant en sucre du miel. Les détails concernant l'emploi du sucre interverti comme substitut du miel, ou substance falsifiante, se trouvent dans l'introduction du bulletin n° 90.

TABLEAU II.—ANALYSE SPECIALE DE CERTAINS ÉCHANTILLONS DE MIEL.

N°	Clerget.			Sucre de canne.	Sucre réducteur méthode Fehling.			Sucre de canne.	Remarques de l'analyste en chef.
	Direct.	Inter-verti.	Diff.		Avant immer-sion.	Après immer-sion.	Diff.		
47	− 12·2	−13·6	1·40	1·04	68·44	70·19	1·75	1·66	
57	− 13·0	−18·9	5·9	4·40	73·88	77·39	3·51	3·33	
24391	+ 2·3	−19·36	21·66	16·20	59·70	76·22	16·52	15·69	Douteux.
25812	+ 17·4	−22·88	40·28	30·06	49·97	83·99	34·02	32·31	Vendu c. mél.
25827	+ 15·0	−24·2	39·2	29·25	46·08	79·52	33·44	31·77	Falsifié.
25836	+ 14·0	−22·33	36·33	27·11	47·63	79·13	31·50	29·92	"
25838	+ 19·2	−23·1	42·30	31·56	44·13	77·58	33·45	31·77	"
25845	− 15·2	−22·0	66·80	5·07	71·26	74·66	3·40	3·23	
26186	+ 3·2	+17·82	14·62	15·70	65·04	83·41	18·37	17·45	Falsifié.
26204	+ 22·5	−20·35	42·85	32·00	47·73	82·05	34·32	32·60	"
26241	+ 21·4	+11·00	10·40	7·70	62·41	70·19	7·78	7·40	Douteux.
27322	− 11·5	−17·6	6·10	4·55	64·84	70·19	5·35	5·08	
27326	− 11·8	−17·6	5·80	4·32	65·81	73·3	7·49	7·12	
27331	− 10·0	−14·0	4·00	2·98	67·66	70·88	2·92	2·77	
27335	− 2·9	−17·6	14·70	10·95	61·25	73·88	12·63	11·98	
27337	− 15·0	−18·7	3·70	2·70	66·88	70·19	3·31	3·14	
27340	− 3·2	− 8·8	5·60	4·18	62·60	64·75	2·15	2·04	
28721	− 18·0	−22·0	4·00	2·98	69·02	73·10	4·08	3·87	
28726	− 2·7	−20·9	18·20	17·61	61·05	77·38	16·33	15·50	Falsifié.
28737	− 14·8	−20·9	6·10	4·55	75·05	78·16	3·11	2·95	
28738	− 10·6	−15·8	5·20	3·88	71·16	76·22	5·06	4·80	
28740	− 17·0	−22·0	5·00	3·73	68·73	71·35	2·62	2·49	
29512	+ 13·0	+ 3·08	9·92	7·40	66·50	74·27	7·77	7·38	Douteux.
29514	+ 4·4	− 2·75	7·15	5·33	68·54	71·94	3·40	3·23	Probablement normal.
30352	+ 9·3	−17·05	26·35	19·66	55·90	79·33	23·43	22·25	Falsifié.
30360	+ 18·8	−21·12	39·92	29·79	47·83	79·91	32·08	30·47	"
31102	− 14·1	−16·9	2·80	1·86	65·81	67·66	1·85	1·75	
31103	− 5·1	−15·4	10·30	7·68	70·48	77·19	6·71	6·37	
31104	− 2·5	−17·2	14·70	10·97	61·25	72·91	11·66	11·07	
31106	− 12·1	−16·5	4·40	3·28	68·44	72·91	4·47	4·24	
31108	− 7·1	−16·0	8·90	6·64	70·77	77·03	6·26	5·95	
31116	+ 48·6	+45·43	3·17	2·36	62·90	66·50	3·60	3·42	Falsifié.
31117	+ 41·9	+37·18	4·72	3·52	61·92	65·33	3·41	3·23	"
31118	+ 78·0	+58·96	19·04	14·20	45·88	61·63	15·75	14·96	"
31687	+ 46·5	+34·1	12·40	9·25	60·76	68·83	8·07	7·66	"
32036	− 18·2	−22·5	4·30	3·21	67·95	73·69	5·74	5·45	
32054	+ 86·5	+75·9	10·60	7·90	53·76	61·83	8·07	7·66	Falsifié.
32203	+114·0	+92·4	21·60	16·12	38·49	54·63	16·14	15·33	Vendu comme composé.
32207	+ 96·6	+94·6	2·00	1·49	52·20	53·47	1·27	1·20	Falsifié.
32208	+ 95·0	+90·75	4·25	3·17	54·54	58·13	3·59	3·41	Vendu comme composé.
32214	− 15·0	−18·7	3·70	2·76	71·65	73·30	1·65	1·57	
33206	+ 13·5	−17·38	30·88	23·04	54·34	78·56	24·22	23·00	Falsifié.
33208	+ 20·0	−18·7	38·70	28·88	48·61	78·94	30·33	28·81	"
33220	− 13·0	−19·5	6·50	4·85	76·41	79·72	3·31	3·14	

TABLEAU I—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSES PAR LE

DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907						
18 avril.	Miel	27321	Larder, Hubley & Co., Halifax.	3 bout.	30	Chas. Piers, Halifax......
"	"	27322	Brown Bros. & Co., Halifax...	" ..	45	Nat. Drug and Chem. Co., Halifax, N.-E.
"	"	27323	F. J. Clork, Halifax	" ..	60	Leonard Hill, Port Williams, N.-E.
"	"	27324	J. A. Leaman & Co., Halifax..	1 jar...	25	" "
19 avril.	"	27325	H. A. Taylor, Halifax	18 on...	35	Fawcett Honey Co., Memramcook, N.-B.
"	"	27326	E. S. Blackie, Halifax	" ...	35	Nat. Drug and Chem. Co., Halifax.
"	"	27327	G. A. Burdige, Halifax.......	16 on...	25	Fawcett Honey Co., Memramcook, N.-B.
"	"	27328	W. E. Crowe & Co., Halifax...	2 bout.	40	" "
"	"	27329	C. E. Choat & Co., Halifax....	3 " ..	60	Leonard Hill, Port Williams, N.-E.
23 avril.	"	27330	Leonard Hill, Port Williams, N.-E.	16 on..	25	Vendeur.
24 "	"	27331	Murphy & DeMont, Windsor, N.-E.	1 chop.	50	John Porter, Lochartville, N.-E.
"	"	27332	H. Wilson, Windsor, N.-E	1 liv...	25	Nat. Drug and Chem. Co., Halifax.
3 mai..	"	27335	P. B. Price & Co., Parrsboro, N.-E.	½ chop.	20	T. B. Baker, St. John, N.-B.
"	"	27336	W. D. McKenzie, Parrsboro, N.-E.	3 bout.	45	Nat. Drug & Chem. Co., Halifax, N.-E.
"	"	27337	Leo Gillespie, Parrsboro....	" ..	45	" "
7 mai..	"	27338	E. M. Walker, Dartmouth, N.-E	2 " ..	50	Fawcett Honey Co., Memramcook, N.-B.
"	"	27339	Geo. Orman, Dartmouth, N.-E.	" " ..	30	F. W. Fearman, Hamilton, Ont.
"	"	27340	Nat. Drug & Chemical Co., Halifax	3 " ..	30	Inconnu.
"	"	27364	Jas. Hogan, Halifax.	2 " ..	40	Leonard Hill, Port Williams, N.-E.
"	"	27365	W. A. Adams, Halifax.	1 jar..	40	B. C. Greeman, Toronto, Ont.

MINISTÈRE DU REV. DE L'INTÉRIEUR—Laboratoire de l'État.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.				
Porte la mention 'Pure Honey'.	-14·30	22·30	Jaune, limpide..........	Normal.
Porte la mention 'Pure White Clover Honey'.	-11·8	25·90	Brun, clair, goût de sarrasin.	" forte proportion d'eau.
....	-17·00	20·60	Jaune, légèrement cristallisé.	"
Garanti pur...............	-13·10	20·50	Jaune foncé, limpide....	"
....	-13·70	21·25	Brun pâle, entièrement cristallisé.	"
....	-11·90	27·10	Jaune foncé, limpide....	" forte proportion d'eau.
....	-15·80	22·40	Jaune foncé, entièrement cristallisé.	"
Porte la mention 'Pure Honey'.	-12·70	22·10	Jaune foncé, limpide....	"
Garanti pur...............	-11·70	21·40	Jaune, légèrement cristallisé.	"
Miel pur sarrasin et trèfle..	-14·70	20·30	Jaune foncé, légèrement cristallisé.	"
....	-10·00	25·50	Brun, limpide, léger goût de sarrasin.	" forte proportion d'eau.
....	-11·60	26·00	Brun, limpide...........	" "
Porte la mention 'Pure White Clover'.	- 3·50	25·70	Brun, limpide...........	" "
" "	- 3·00	24·40	Jaune, cristallisé.......	"
" "	-15·5	28·10	Brun, limpide...........	" forte proportion d'eau.
Garanti pur...............	-14·90	22·50	Jaune, entièrement cristallisé.	"
Miel de trèfle blanc.......	-15·00	26·70	Jaune, limpide..........	" forte proportion d'eau.
....	- 2·40	31·40	Jaune, limpide.........	" "
Porte la mention 'Pure Honey'.	- 8·20	22·90	Jaune, limpide	"
....	-17·20	22·80	Jaune pâle, en partie cristallisé.	"

TABLEAU I.—ÉCHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-
19 avril.	Miel..........	31101	Johnson & Johnson, Charlottetown.	3 bout..	90	Lyman Sons & Co., Montréal, P.Q.
19 "	"	31102	Geo. E. Hughes, Charlottetown.	3 " ...	45	Nat. Drug & Chem. Co., Ltd., Canada.
19 "	"	31103	C. D. Rankin, Charlottetown..	3 " ...	75	John Newson, Charlottetown.
19 "	"	31104	E. Keir, Kensington..........	3 " ...	75	Dr Keir, Malpeque, I.P.E .
20 "	"	31105	Jas. McDonald, Summerside ..	3 " ...	45	E. H. Stewart, Niagara Falls.
20 "	"	31106	A. W. P. Gourlie, Summerside.	3 " ...	45	Can. Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.
20 "	"	31107	P. N. Enman, Summerside....	3 " ...	75	Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
20 "	"	31108	John Knight, Georgetown.....	3 " ...	75	Simpson Bros., Halifax......
20 "	"	31109	A. McLean, Georgetown......	3 " ...	54	Upton ....
20 "	"	31110	W. A. Pool, Lower Montague.	3 " ...	45	Hattie & Mylius, Halifax....
25 "	"	31116	Joseph McDonald, Cardigan...	3 " ...	60	Inconnus..................
1er mai.	"	32117	Mathew and McLean, Souris..	3 " ...	64	Dearborn & Co., St. John, N.-B.
1er "	"	31118	Sterns & Son, Souris	3 " ...	54	L. Chaput Fils & Co., Montréal.
						DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
12 avril.	Miel 'Bees' .	24355	Magee & Geldart, 30 Johnston St., St. John, N.-B.	3 jarres.	45	Magee & Geldart, Crouchville, St. John Co., N.-B.
12 "	" .	24356	Geo. S. Wetmore, Agent, Stall No. 1, City Market, St. John, N.-B.	3 " ..	60	Miles E. Vanwart, Kings Co., N.-B.
15 "	" .	24357	Walter H. Bell, 92 King St., St. John, N.-B.	3 " ..	75	Leonard A. Hill, Port Williams, N.-E.
15 "	" .	24358	M. E. Grass, 16 Germani St., St. John, N.-B.	3 " ..	60	Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
24 "	" .	24386	S. L. Stockton, Petticodiac, N.-B.	3 " ..	54	E. L. Colpitts & Co., Petticodiac, N.-B.
24 "	" .	24387	E. L. Colpitts, Petticodiac, N.B.	3 " ..	60	Vendeur..................
26 "	" .	24389	Miller Bros., Newcastle, N. Co., N.-B.	3 " ..	60	Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
26 "	" .	24390	Geo. Stables, Public Square, Newcastle, N.-B.	3 " ..	75	Jas. McLaggan, Covered Bridge, N.-B.
29 "	" .	24391	A. Normand Les Brisay, St. George St., Bathurst, N.-B.	3 " ..	45	The Canadian Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.
30 "	" .	24384	Geo. St. Ogne, Water St., Campbellton, N.-B.	3 " ..	75	Leonard A. Hill, Port Williams, N.-E.
25 "	" .	24388	Geo. A. Robertson, Main St., Moncton, N.-B.	3 " ..	60	Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
23 "	" .	24385	W. B. McKay & Co., Main St.. Sussex, N.-B.	3 verres.	54	Cultivateurs à Comhill, N.-B.

LE MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses.			Remarques de l'analyste en chef.
	Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	
EDOUARD—T. MOORE, INSPECTEUR.				
Clarifié spécialement pour Lyman Sons & Co.	−14·60	22·00	Jaune pâle, complètement crystallisé.	Normal.
....	−10·80	29·70	Brun, clair...............	" Forte préparation d'eau.
....	− 5·60	25 80	Jaune pâle, clair........	" "
....	− 2·60	27·60	Jaune, clair..............	" "
....	−17·10	24·60	Blanc, clair	"
....	−13·80	26·00	Jaune, en parti cristallisé.	" "
....	−14·5	21·20	Jaune, en parti cristallisé.	"
Miel de trèfle.......... ...	−11·50	26·20	Jaune, presque tout. cristallisé.	" "
....	−10·80	20·80	Jaune, presque tout. cristallisé.	"
....	− 6·00	24·20	Brun, presque toute cristallisé.	"
Pur miel de trèfle.........	+ 48 0	24·80	Jaune pâle, complètement cristallisé.	Contient de la glucose. Falsifié.
....	+ 40·9	22·20	....	" "
Miel clarifié....	+ 77·3	20·60	.. ..	" "
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.				
P. la m. 'Extracted Honey'	- 13·30	23·00	Jaune, clair............	Normal.
Pas d'étiquette sur la bout.	− 10·60	20·80	Brun, foncé, clair.......	"
Garanti pur miel	− 12·50	18·00	Brun, clair..............	"
Pur miel	− 12·70	20·60	Jaune, foncé, clair	"
"	− 16·80	19·80	Brun, foncé, sombre....	"
Pur miel étiqueté.	− 14·30	19·60	Jaune, en partie cristallisé.	"
Pur miel	− 7·40	19·60	Jaune, légèrement cristallisé.	"
Pur 'Bee's Honey'	− 7·20	24·40	Brun, légèrement cristallisé.	"
Garanti pur miel de trèfle blanc (étiquetté.)	+ 3.70	27·00	Brun léger, clair.........	Douteux ; Forte prop. d'eau cont. probablem. du sucre de canne.
Garanti pur miel. (étiquetté.)	− 11·50	19·80	Jaune complètement cristallisé.	Normal.
Miel pur.......	− 9·30	20·00	Jaune, clair..............	"
Miel de sarrasin	− 16·00	20·40	Brun foncé, clair........	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR

Date du prélèvement.		Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.							
							DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
9	mai	Miel	29511	Johnston & Johnston, King St., St. Stephen, N.B.	3 bout.	60	Geo. F. Beach, Honeydale, N.B.
9	"	"	29512	Geo. F. Beach, Meadows, N.B.	3 " .	60	Vendeurs. . . . .
11	"	"	29513	W. R. Logan, Queen St., Fredericton, N.B.	3 jarres.	66	Horace Pugh, Marysville, N.B.
11	"	"	29514	Hatt, Morrison Co., Ltd., Fredericton, N.B.	3 " . .	75	Inconnus . . . .
11	"	"	29515	The '2' Bakers, Ltd., Queen St., Fredericton, N.B.	3 " . .	60	James McLaggan, Covered Bridge, N.B.
13	"	"	29516	J. W. Dalling, Woodstock, N.B.	3 grands verres.	45	Ernest Bell, Hartland, N.B..
13	"	"	29517	H. G. Noble. Main St., Woodstock, N.B.	3 " .	54	J. A. Carpenter, Bloomfield, N.B.
14	"	"	29518	Garden Bros., Main St., Woodstock, N.B.	3 bout.	30	Sterling Peabody, Carleton, N.B.
							DISTRICT DE QUÉBEC.—
3	avril	Miel.	26180	Jacques Verret, Charlebourg. .	1 liv. . .	30	Vendeur . . . .
3	"	"	26181	V. Leguré, Charlebourg.	1¼ " . .	20	Xavier Jeroux, Charlebourg.
3	"	"	26182	Pierre Verret, Saint-Ambroise. P.Q.	1 " . .	25	Jacques Verret, Charlebourg
3	"	"	28183	H. Ross & Son, Indian Lorette.	1 " . .	25	" " .
3	"	"	26184	Jules Verret	1 " . .	25	" " . .
3	"	"	26185	A. Rochette, Saint-Ambroise. .	3 bout.	45	Nazaire Turcotte, Québec. . .
3	"	"	26186	J. Martel, Saint-Ambroise. . . .	2 verres.	30	F. X. Gauvreau. . . . .
3	"	"	26187	François Reneaud	1 lv. . .	25	Mad. Godin . . . .
4	"	"	26188	Jos. Mercier, Sainte-Anne de Beaupré.	1 " . .	20	Jos. Mercier, Sainte-Anne Beaupré.
4	"	"	26189	Jos. Mercier, Sainte-Anne de Beaupré.	1 " . .	25	" " . .
5	"	"	26196	J. A. Chabot, 271 Saint-Joseph	1 " . .	20	" " . .
8	"	"	26200	Elzear Gagnon, 138 Dorchester.	1 " . .	30	Dr Ed. Morin. . . . .
8	"	"	26202	J. D. Marier, 136 Dorchester. .	1 " . .	39	Inconnus. . . . .
8	"	"	26203	" " . .	1 " . .	39	" . . . .
8	"	"	26204	" " . .	1 " . .	30	" . . . .
19	"	"	26233	C. P. Lynsay, Sainte-Marie, Beauce.	3 verres.	75	Vendeur . . . .
19	"	"	26241	Armias Dupuis, Sainte-Marie, Beauce.	1 lv. . .	30	" . . . .
22	"	"	26246	F. X. Paquet, 54 Côte du Palais.	3 verres.	45	Pierre Drolet, Ancienne Lorette.

LE MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses.			Remarques de l'analyste en chef.
	Observtion directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.—*Suite.*				
....	− 14·80	24·00	En partie cristallisé, brun pâle.	Normal.
Porte la mention "Pure Clover Honey."	+ 15·00	19·80	Brun, limpide...........	Douteux.
Pas d'étiquette sur le bocal.	− 1·00	20·00	" "	Normal.
Supposé être du miel de sarrasin.	+ 5·00	22·40	" "	Probablement normal.
Porte la mention "Pure Bee's Honey."	− 8·80	22·00	" "	Normal.
Pas d'étiquette............	− 8·70	20·60	Légèrement cristallisé, jaune.	"
"	− 4.00	21·40	En partie cristallisé, jaune.	"
"	− 9·50	20·20	Brun, limpide...........	"
E. BÉLAND, INSPECTEUR.				
....	− 2·5	20·40	Jaune pâle, limpide....	Normal.
....	− 3·0	20·60	Jaune pâle, légèrement cristallisé.	"
....	− 5·2	21·60	Jaune pâle, légèrement cristallisé.	"
....	− 5·0	20·20	Jaune pâle, limpide......	"
....	− 3·0	20·80	Jaune pâle, en partie cristallisé.	"
....	− 9·5	20·40	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
....	+ 3·0	18·80	Jaune pâle, limpide......	Falsifié avec du sucre de canne.
....	−12·0	23·40	Brun, légèrement cristallisé.	Normal.
....	−10·8	23·00	Brun, limpide...........	"
....	−15·7	22·20	Brun, en partie cristallisé.	"
....	−11·0	22·80	Brun, en partie cristallisé.	"
....	− 2·1	21·80	Jaune pâle, légèrement cristallisé.	"
....	−15·3	23·20	Brun, limpide....... ...	"
....	−14·0	22·20	Brun, en partie cristallisé.	"
....	+23·4	24·80	Jaune, limpide..........	Falsifié avec du sucre de canne.
....	− 2·5	21·20	Jaune, en partie cristallisé.	Normal.
....	+18·8	23·40	Brun, opaque............	Douteux.
....	− 9·0	23·20	Jaune pâle, cristallisé entièrement.	Normal.

TABLEAU I—ÉCHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE MINIS-

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE QUÉBEC—
22 avril.	Miel........	26247	Jos. Savard, 35 Saint-Jean....	3 " ..	60	Dr Gauvreau, Charlebourg..
5 "	"	26198	Jos. Farlardeau, 268 rue du Roi	1 lb...	20	Hôpital Général...........
						DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE.—
17 avril.	Miel......	41	P. J. Girard, Richmond......	1 pinte..	60	W. E. Lefebvre, St-Antoine-Abbé.
17 "	"	42	E. J. Pearson, Richmond......	2 boc...	60	H. G. Silver, Danville......
19 "	"	43	P. E. Beaudoin, Thetford......	3 verres.	54	W. Brune et Cie, Québec....
19 "	"	44	Clovis Biron, Thetford....	2 liv....	36	Lui-même..... ....
19 "	"	45	Kings Mines Store.	3 boc...	60	Lyman Sons & Co., Montréal
23 "	"	46	Samuel Des Landes, St-Liboire	24 onces	15	Lui-même..................
23 "	"	47	Ant. Chicome, Acton-Vale	1 bocal.	60	" ....
23 "	"	48	Jos. St. Pierre, Acton-Vale ..	1 "	60	R. F. Laroque, Notre-Dame du Bon-Conseil.
24 "	"	49	A. C. Gilmour, Waterloo.....	2 "	30	A. A. Lapierre, Montréal....
1 mai..	"	50	A. McLaughlin, Cowansville...	3 "	45	E. J. Bury, Brome, Qué ...
3 "	"	51	May & Houlahan, Sherbrooke..	3 "	75	C. T. Ross, Sherbrooke......
3 "	"	52	G. E. Robitaille, Sherbrooke..	3 verres.	45	Inconnu...................
3 "	"	53	Biron & Blouin, East Sherbrooke.	3 boc...	45	Jos. Lamoureux et Cie, Monttréal.
3 "	"	54	A. L. Dupuis, Coaticook......	21 onces.	20	A. O. Carière, St-Francois du Lac.
7 "	"	55	C. H. Digman, Eastman	3 boc...	60	A. Bowes & Co., Montréal..
8 "	"	56	G. A. Truax, Farnham........	25 onces.	25	Mr. Morin, St-Paul Abbotsford.
8 "	"	57	P. Larochelle, Farnham.......	2 liv....	25	A. L. Racine, Emileville....
10 "	"	58	S. N. Fonteneau, Marieville...	2 " ..	24	M. Lebrum, St-Damas......
11 "	"	59	Ed. Viens, St-Thomas d'Aquin	1 boc...	50	Lui-même ....
13 "	"	60	Jos. Leduce, St-Hyacinthe....	2 liv....	25	Oscar Peltier, Saint-Hyacinthe le Confesseur.

TÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observat. directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
E. BÉLAND, INSPECTEUR.—*Suite.*				
... .	−12·7	17·80	Blanc, entièrement cristallisé.	Normal.
....	− 6·2	21·00	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.				
Pas d'étiquette..	−12·0	22·60	Brun. Opaque.	Normal.
"	− 9·0	22·40	Jaune, entièrement cristallisé.	"
Miel vierge pur.	− 6·2	20·40	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
....	−12·3	25·60	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	" Forte proportion d'eau.
Beau miel nouveau........	−12·4	23·20	Blanc, entièrement cristallisé.	"
....	−10·0	19·80	Brun, entièrement cristallisé.	"
.. ..	−15·0	28·40	Brun, en partie cristallisé.	" Forte proportion d'eau.
Miel pur	−23·5	26·60	Brun, en partie cristallisé.	" " " "
Miel de trèfle blanc, garanti pur.	−13·7	23·00	Jaune pâle, en partie cristallisé.	"
Miel pur	−10·0	21·20	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−13·9	22·40	Jaune, clair.............	"
....	−15·1	24·00	Brun, en partie cristallisé.	"
Porte la ment. 'Composé.'	+92·5	27·20	Brun, en partie cristallisé.	Vendu comme composé. Forte proportion d'eau.
Miel pur	−10·0	22·00	Brun, entièrement cristallisé.	Normal.
Préparé par le vendeur. ..	−15·0	22·20	Brun, entièrement cristallisé.	"
....	−16·7	23·60	....	"
....	−16·0	29·60	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	" Forte proportion d'eau.
....	− 8·3	25·60	....	" " " "
.. ..	− 8·9	24·80	....	"
. ...	− 2·0	21·20	Jaune, entièrement cristallisé.	"

Tableau I—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSES PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE MONTRÉAL—
3 avril.	Miel..........	31681	Howe & McIntyre, 91 Youville, Montréal.	3 jarres.	40	Vendeur.
17 "	"	31682	Leduc et Frère..................	3 mesur.	30	H. Sauvé, Saint-Stanislas...
22 "	"	31685	Nap. Morin & Co., marché Bonsecours.	2 liv....	20	....
22 "	"	31686	A. Laurandeau, 85 rue St-Paul, Montréal.	3 mesur.	30	J. Lamoureux, Montréal....
22 "	"	31687	Jos. Choquette, 486 rue Lagauchetière, Montréal.	2½ liv...	30	....
22 "	"	31688	H. Lagace, 252 rue Amherst, Montréal.	2½ liv...	30	Gunn & Langlois, Montréal..
22 "	"	31689	" " ..	2½ liv...	25	....
23 "	"	31690	John Hunter & Son, Huntingdon.	1 jarre..	45	Inconnus..................
23 "	"	31691	Jas. Brown, Huntingdon......	1 " ...	45	Neil O'Hare, O'Neills Corners
25 "	"	31692	Aubin & Co., marché St-Laurent, Montréal.	3 " ...	38	Inconnu....................
26 "	"	31693	G. W. Brunet, marché St-Antoine, Montréal.	2 " ...	20	" ....
26 "	"	31694	W. J. Falle, marché St-Antoine, Montréal.	2 " ...	30	J. McIntosh, Vankleek Hill.
26 "	"	31695	" " ..	2 " ...	30	Inconnu..................
1er mai	"	31696	E. J. Moineau, 2 r. Craig, ouest, Montréal.	3 " ...	53	" ....
2 "	"	31697	M. Ethier, marché Bonsecours, Montréal.	1 bidon.	60	A. Denault (cultivateur)....
2 "	"	31698	L. Beaudoin, 21 rue Vitré ouest, Montréal.	3 jarres.	30	N. Bélanger, Montréal......
2 "	"	31699	T. H. Mallette, 20 rue Lagauchetière ouest, Montréal.	1 bout..	30	Inconnu....................
2 "	"	31700	J. A. Desaulners, 1135 rue St-Laurent, Montréal.	3 jarres.	36	Fortier & Monnette, Montréal.
20 avril.	"	31683	A. A. Lapierre, 773 rue Notre-Dame est, Montréal.	3 mesur.	25	Vendeur....................
20 "	"	31684	J. A. Perreault, 40 rue Plessis, Montréal.	3 " ..	25	Préparé par le vendeur......
						DISTRICT D'OTTAWA—A. E. SANDERSON,
15 avril.	Miel..........	32376	Bryson, Graham & Co., rue Sparks, Ottawa.	3 bout..	60	Inconnus..................
25 "	"	32201	Philorum Dedine, Embrum, Ont.	3 bidons	75	S. J. Major, Ottawa........
26 "	"	32202	J. B. Lafrance & Co., Crysler, Ont.	3 jarres.	1 20	Robt. McConnell, Cannamore, Montréal.

LE MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉEIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.				
Porte la mention "Miel de trêfle, préparé avec le plus beau miel de trêfle raffiné, etc."	+47·2	24·80	Jaune, limpide..........	Le mot "Composé" apparaît sur le bocal.
....	-18·0	22·00	Brun, en partie cristallisé, goût de sarrasin.	Normal.
Vendu comme pur.........	-16·0	21·00	Brun, foncé...........	"
Porte la mention "Composé."	+96·5	26·00	"	Marqué "Composé." Forte proportion d'eau.
....	+49·1	25·20	Jaune, limpide..........	Falsifié avec du sirop de glucose. Forte proportion d'eau.
....	-12·0	21·80	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	Normal.
....	-14·0	20·80	Brun, en partie cristallise.	"
....	-13·0	22·20	Jaune, presque tout cristallisé.	"
....	-12·5	20·20	Brun, entièrement cristallisé.	"
....	-18·0	22·20	Jaune, en partie cristallisé.	"
....	-18·4	20·80	Brun, foncé......... ..	"
....	-16·6	23·20	Brun pâle, en partie cristallisé.	"
....	- 9·8	22·40	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	-15·0	23·60	Blanc, presque tout cristallisé.	"
Miel du Canada......	-14·5	23·40	Jaune, presque tout cristallisé.	"
Porte la mention "Composé" en petites lettres.	+108·0	25·40	Brun, foncé...........	Marqué "Composé." Forte proportion d'eau.
....	- 4·5	19·20	Jaune, limpide..........	Normal.
....	-20·0	25·40	Brun, en partie cristallisé.	" forte proportion d'eau.
Porte la mention "Composé marque Red Colt."	+ 5·3	27·80	Brun, légèrement cristallisé.	Marqué "Composé." Forte proportion d'eau.
Porte la mention "Composé Miel Canadien."	+98·7	25·80	Brun, assez épais........	" "
INSPECTEUR. E. BELISLE, INSPECTEUR GÉNÉRAL.				
Pas d'étiquette sur le bocal.	- 9·8	19·40	Brun pâle, limpide.	Normal.
Vendu comme pur........	- 14·0	23·60	Brun foncé, cristallisé...	"
"	- 11·2	20·80	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
DISTRICT D'OTTAWA—J. E. SANDERSON						
26 avril	Miel	32203	O. Piquette, Cambridge Road, Ont.	3 bout.	45	J. A. Perreault, Montréal...
27 "	"	32204	D. Robillard, Hawkesbury, Ont.	3 " ..	45	Inconnus. ... .
29 "	"	32205	C. P. Wright, Aylmer, P.Q ...	3 " ..	60	S. J. Major, Ottawa, Ont ...
29 "	"	32206	F. Souliere, Aylmer, P.Q	3 " ..	30	Jos. Lamoureux et Cie, Montréal.
29 "	"	32207	N. Mathé, Aylmer, P.Q.......	3 " ..	30	S. J. Major, Ottawa........
7 mai	"	32208	Therien & Frères, Hull, P.Q...	3 " ..	30	Jos. Lamoureux et Cie, Montréal.
8 "	"	32209	A. Villeneuve, Pointe Gatineau, P.Q.	3 " ..	30	Jos. Lamoureux et Cie, Montréal.
8 "	"	32210	A. J. Smith, Pointe Gatineau..	3 " ..	60	S. J. Major, Ottawa........
29 "	"	32211	H. A. Layng, Smith's Falls ...	2½ liv...	30	Jno. Findlay, Smith's Falls .
29 "	"	32212	W. Hyndman, Smith's Falls..	3 jarres.	45	Upton's... ....
29 juin	"	32213	Foster Bennett & Co., Ltd., Rivière Désert, P.Q.	3 liv....	45	Rév. Pères Oblats, Maniwaki.
29 "	"	32214	Anastase Roy, Maniwaki, P.Q.	3 jarres.	50	S. J. Major, Ltd., Ottawa...
2 juill.	"	32215	Jules Faure, Gracefield, P.Q...	3 " ..	54	" ...
3 "	"	32216	A. Labelle, Hull, P.Q.........	3 bout...	30	Jos. Lamoureux, Montréal..
3 "	"	32217	O. Lemieux, Hull, P.Q........	3 " .	30	" ..
3 "	"	32218	P. Daoust et Cie, Hull, P.Q. ..	3 " .	30	G. Leduc, Thurso, P.Q......
4 "	"	32219	F. X. Groulx, King Edward Ave., Ottawa.	3 " .	30	Jos. Lamoureux et Cie, Montréal.
DISTRICT DE KINGSTON—						
2 avril	Miel	31078	J. Purdy, rue Earl, Kingston..	1½ chop.	45	....
"	"	31079	C. S. Litton, rue Alfred, Kingston.	" ..	"	.. ..
"	"	31085	W. A. Smith, rue Brock, Kingston.	3 liv....	38	Parkhill, Kingston..........
"	"	31086	J. Cullen, rue Princess, Kingston.	" ...	"	" ....
"	"	31087	C. Saunders, rue Princess, Kingston.	1½ liv...	36	....
"	"	31089	Anderson Bros., rue Princess, Kingston.	1½ chop.	45	Bartels, Morven, Ont......
3 "	"	31094	A. J. McCrodan, rue Front, Belleville.	" ..	30	....

DOC. PARLEMENTAIRE No 14

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTERIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observat. directe au saccharimètre.	Pertes d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
INSPECTEUR. E. BELISLE, INSPECTEUR GENERAL.—*Suite.*				
Vendu comme pur.	+114·1	22·40	Brun. Opaque.........	Le mot "Composé" apparaît en petites lettres sur l'étiquette.
"	− 14·0	18·80	Jaune clair, entièrement cristallisé.	Normal.
"	− 13·2	19·40	Brun, en partie cristallisé.	"
Marqué "Composé" en très petites lettres.	+ 81·7	26·60	Brun foncé. Clair......	Marqué "Composé". Forte proportion d'eau.
Pas d'étiquette. Venant probablement de chez Major.	+ 97·8	26·20	"	Falsifié. Pas de marque visible sur le reste de bande de papier entourant le couvercle. Forte proportion d'eau.
Marqué "Composé" en très petites lettres.	+ 94·3	26·60	"	Marqué "Composé". Forte proportion d'eau.
Marqué "Composé" en très petites lettres.	+ 90·5	26·20	"	" "
Porte la mention "Miel pur".	− 1·0	19·60	Jaune, entièrement cristallisé.	Normal.
Vendu comme miel provenant du gros.	− 8·0	22·60	Jaune foncé, légèrement cristallisé.	"
Porte la mention "Miel pur clarifié".	− 15·3	18·6C	Jaune foncé, entièrement cristallisé.	"
Vendu comme miel pur....	− 5·0	21·60	Jaune, entièrement cristallisé.	"
Miel brun.	− 17·0	26·40	Brun foncé. Epais	Normal. Forte proportion d'eau.
"	− 14·0	26·60	Brun foncé. Clair......	" "
Porte la mention "Composé" en petites lettres.	+ 82·0	25·60	Brun clair. Epais......	Marqué "Composé". Forte proportion d'eau.
Vendu comme composé....	+ 96·2	25·00	Brun. Opaque..........	Vendu pour composé. Forte proportion d'eau.
Vendu comme miel pur de sarrasin.	− 19·4	24·60	Brun foncé, en partie cristallisé.	Normal.
Vendu comme composé....	+ 97·5	26·60	Brun foncé Epais	Vendu pour composé. Forte proportion d'eau.
JAMES HOGAN, INSPECTEUR.				
....	−11·80	20·00	Jaune, entièrement cristallisé.	Normal.
....	− 7·00	23·40	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−12·00	23·00	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−13·00	23·00	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	− 8·90	22·40	Jaune, tout cristallisé.	"
....	−11·90	23·00	Brun, en partie cristallisé, goût de sarrasin.	"
....	−16·30	23·20	Jaune, entièrement cristallisé.	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur donné par le vendeur.
1907						
						DISTRICT DE KINGSTON—
3 avril.	Miel.	32402	G. Pearson, Front St., Belleville	1½ chop.	30	....
4 "	"	32407	W. M. Robson, Kent St., Lindsay.	" ..	38	....
"	"	32409	Adams Bros., Kent St., Lindsay.	3 chop..	75	....
"	"	32413	R. L. Campbell, Kent St., Lindsay.	....	55	....
"	"	32415	White & Gillespie, George St., Peterboro.	1½ chop.	40	....
"	"	32417	Mason & Co., George St., Peterboro.	" ..	30	....
"	"	32422	R. A. Dutton, George St., Peterboro.	" ..	45	Upton ....
5 "	"	32428	H. Burniam, Charlotte St., Peterboro.	" ..	30	....
"	"	32430	J. Heal, Charlotte St., Peterboro.	" ..	"	....
"	"	32432	A. J. Warne, Charlotte St., Peterboro.	" ..	45	....
"	"	32434	J. Sutherland, George St., Peterboro.	" ..	60	White & Co., Toronto......
"	"	32435	J. R. Bell, Hunter St., Peterboro.	" ..	45	Upton ....
"	"	32438	W. A. Hamilton, Peterboro...	1½ livre.	75	W. Anderson, Peterboro....
						DISTRICT DE TORONTO.—
8 mai..	Miel...... ...	33201	W. Eddy, Toronto...........	3 jarres.	45	J. J. Fee, Toronto..........
8 "	"	33202	Spencer Smith, Toronto.	3 " ..	30	Rutherford, Marshal & Co., Toronto.
8 "	"	33203	Allen Martindale, Toronto	3 " ..	30	John Callicot, Toronto...
9 "	"	33204	Bruce & Sanderson, Toronto...	2 chop..	60	White & Co., Toronto .....
9 "	"	33205	Oliver Taylor, Toronto.......	3 jarres.	39	Rutherford, Marshal & Co., Toronto.
10 "	"	33206	W. Massen, Toronto	3 " ..	30	T. W. Humphrey, Toronto..
14 "	"	33207	W. Scott, Toronto Jct..... ...	3 " ..	30	White & Co., Toronto.......
14 "	"	33208	M. J. Tobino, Toronto Jct.....	3 " ..	30	Sibbald, Claud, Ont ....
14 "	"	33209	E. Grainger & Co., Toronto...	3 " ..	45	E. Grainger & Co., Toronto.
14 "	"	33210	P. J. Crown, Toronto.........	2 " ..	30	Warren Bros., Toronto. ....
17 "	"	33211	C. K. Hewitt, East Toronto...	1 chop..	30	Rutherford, Marshal & Co., Toronto.
20 "	"	33212	W. J. Rykman, Hamilton.....	1 "	35	Marchand à Onida........

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
JAMES HOGAN, INSPECTEUR.—*Suite..*				
....	−15·30	24·00	Brun, entièrement cristallisé.	Normal.
....	−12·50	22·20	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−12·20	23·00	Brun, entièrement cristallisé.	"
....	−16·60	21·40	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−14·30	22·00	Brun, en partie cristallisé.	"
.. ..	− 8·70	22·80	Jaune, entièrement cristallisé.	"
... .	−13·20	19·60	Brun, clair.	"
....	−12·30	21·80	Brun, en partie cristallisé.	"
....	−12·60	22·80	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−16·00	22·20	Brun, entièrement cristallisé, goût de sarrasin.	"
....	− 5·00	20·60	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−13·70	22·00	Brun, en partie cristallisé.	"
....	−11·80	20·60	Jaune, entièrement cristallisé.	"
H. J. DAGER, INSPECTEUR.				
Garanti pur............ .	−15·3	24·70	Jaune foncé, entièrement cristallisé.	Normal.
"	−16·0	23·40	" " ..	"
"	−17·6	24·00	Jaune pâle, en partie cristallisé.	"
Pas d'étiquette. Garan. pur.	−16·8	21·80	Jaune, entièrement cristallisé.	"
" " ..	−18·0	22·20	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
"	+10·8	25·40	Jaune clair..............	Falsifié avec du sucre de canne. Forte proportion d'eau.
"	−13·2	22·60	Jaune, entièrement cristallisé.	Normal.
" Miel pur.	+17·8	23·40	Jaune clair............	Falsifié avec du sucre de canne.
Etiquette pur. Garanti pur.	−16·3	22·20	Jaune, en partie cristallisé.	Normal.
Pas d'étiquette. Embouteillé c. pur par le vendeur.	−16·0	24·00	Jaune foncé. Clair......	"
Garanti pur...............	−11·8	23·00	Jaune, presque entièrement cristallisé.	"
Miel de sarrasin..........	−10·0	23·00	Jaune foncé, entièrement cristallisé.	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE TORONTO.—
20 mai..	Miel	33213	Battrem & Co., Hamilton.	2 jarres.	50	White & Co., Hamilton.....
20 "	"	33214	Bain & Adams, Hamilton.	3 " ..	54	Vendeur ....
20 "	"	33215	W. J. O'Brien, Hamilton......	1 boîte .	25	F. W. Fearman, Hamilton..
21 "	"	33216	D. Lavrock, Hamilton	2 jarres.	40	Un cultivateur p. d'Hamilton
21 "	"	33217	Jas. Osborn & Son, Hamilton..	2 " ..	40	F. W. Freeman, Hamilton..
21 "	"	33218	A. S. Cain, Dundas.	3 " ..	60	Obtenus d'un cultivateur....
21 "	"	33219	H. F. Powell, Dundas.........	1 liv....	12	McPherson, Glasco & Co., Hamilton.
21 "	"	33220	T. R. Martin, Hamilton.......	2 jarres.	30	Lucas, Bristol & Steel, Hamilton.
						DISTRICT DE LONDON—
16 avril.	Miel..........	30301	P. J. Dean, Goderich	1½ liv..	18	George Harris & Co., Dunganon.
19 "	"	30309	Barnsdale Trading Co., Stratford.	3 bidons	36	Warren Bros. & Co., Toronto
23 "	"	30317	Ryan & Russell, rue Richmond, London.	3 " .	45	....
23 "	"	30318	Hugh Malcomson, Chatham...	3 " .	45	W. A. Crysler, Chatham....
25 "	"	30324	G. B. Lodge, Windsor...	3 " .	30	Wall & Guffey, Windsor....
26 "	"	30328	A. McKingly, St.-Thomas.....	3 " .	54	R. H. Smith, St. Thomas....
1er mai	"	30333	Alma Moose, Wingham..	3 " .	30	Masuret & Co., London.....
1er "	"	30336	W. A. Dulmage, Harrison.....	1 chop..	25	S. A. Todd, Harrison.......
2 "	"	30339	John Goos, Walkerton.........	3 bidons	30	J. A. McIntyre..... ....
2 "	"	30340	H. H. Engle & Co., Hanover..	3 " .	30	Inconnus..................
3 "	"	30343	Haleday & Stenson, Chesley...	3 " .	20	" ....
4 "	"	30347	White Packing Co., Stratford..	3 " .	45	" ....
8 "	"	30349	Jackson et fils, Guelph...	3 liv..	30	" ....
8 "	"	30352	Scroggie Browner, Guelph.....	3 bidons	30	John Nowlan & Son, New Town.
9 "	"	30353	Michel & Co., rue King, Toronto.	3 " .	45	Wm. Couse, Streetsville.....
10 "	"	30356	D. Bell, Church St., Toronto..	3 " .	30	Rutherford & Marshall, Toronto.
10 "	"	30358	J. W. Netteclоss, Toronto	2 " .	20	Humphy & Co., Toronto....
10 "	"	30360	A. Probin, 134 King St., Toronto.	3 " .	30	H. G. Gebbald, Claud.. . .
13 "	"	30363	Frank Kernick, Alleston	2 liv..	35	Telford Bros., Collingwood..
15 "	"	30369	Rutherford & Marshall, Front St. Toronto.	3 bidons	25	Inconnus.......... ....

DOC. PARLEMENTAIRE No 14

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTERIEUR.—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessiccation à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
H. J. DAGER, INSPECTEUR—*Suite.*				
....	−12·5	23·60	Jaune, en partie cristallisé.	Normal.
....	−12·0	21·40	Jaune, entièrement cristallisé.	"
Porte la mention "Miel pur".	−10·0	24·00	Jaune, presque entièrement cristallisé.	"
Extrait du rayon par le vendeur.	− 9·0	21·80	Jaune, limpide..........	"
Bocal provenant du gros...	−10·5	21·40	Jaune pâle, légèrement cristallisé.	"
Embouteillé par le vendeur.	−14·3	24·00	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
....	−11·3	21·40	Jaune pâle, entièrement cristallisé.	"
....	−14·0	25·00	Jaune, légèrement cristallisé.	" Forte proportion d'eau.
T. KIDD, INSPECTEUR.				
....	−16·6	21·00	Blanc, entièrement cristallisé.	"
....	− 9·8	24·60	Jaune, en partie cristallisé.	"
....	−13·8	21·80	Jaune, limpide..........	"
....	−13·0	23·40	" "	"
....	−14·4	25·00	" "	" Forte proportion d'eau.
....	−14·0	22·80	Jaune, entièrement cristallisé.	"
....	−15·7	24·80	Jaune, en partie cristallisé.	"
....	−13·7	22·00	Jaune, en partie cristallisé.	"
....	−12·6	22·40	Brun, entièrement cristallisé.	"
....	−10·6	21·20	Jaune, limpide	"
....	− 9·4	19·60	Jaune pâle, en partie cristallisé.	"
....	− 5·4	21·40	Brun, légèrement cristallisé.	"
Miel de trèfle.	−13·9	23·40	Jaune, presque entièrement cristallisé.	"
....	+ 9·3	24·20	Brun foncé, limpide.....	Fabriqué avec du sucre de canne.
....	−13·5	23·00	Jaune, légèrement cristallisé.	Normal.
....	− 9·8	22·20	Jaune, en partie cristallisé.	"
....	−10·0	23·60	Jaune, limpide..........	"
Marqué "Miel de trèfle"..	+17·7	27·00	" "	Fabriqué avec du sucre de canne. Forte proportion d'eau.
....	−16·4	24·20	Jaune, entièrement cristallisé.	Normal.
Marqué "Pur miel"	−18·3	23·60	Jaune pâle, presque entièrement cristallisé.	"

TABLEAU I—ÉCHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur, tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE MANITOBA—
16 mai.	Miel..........	25812	Sutherland Bros., Winnipeg...	3 liv....	60	Campbell Bros. & Wilson, Winnipeg.
15 " .	"	25826	J. Patterson, Winnipeg	5 " ...	90	G. E. Saunders, Hornby, Ont.
15 " .	"	25827	A. R. Christie, Winnipeg.......	5 " ...	85	....
15 " .	"	25828	W. H. Stone & Co., Winnipeg.	5 " ...	75	Whellams, Kildonan, Man..
16 " .	"	25829	Bragg Bros., Winnipeg........	3 " ...	75	Foley, Lock & Larsen, Winnipeg.
16 " .	"	25830	Laurie Bros., Winnipeg.......	5 " ...	75	McPherson Fruit Co., Winnipeg.
17 " .	"	25831	S. Elliott & Co., Winnipeg	3 " ...	75	White Star Mfg. Co........
17 " .	"	25832	J. R. VanNorman, Winnipeg..	3 " ...	75	....
17 " .	"	25833	D. A. Richie, Winnipeg........	5 " ...	1 00	J. J. Gunn, Gonor, Man....
17 " .	"	25834	J. H. McGrath, Winnipeg.....	3 " ...	75	A. A. McDonald, Winnipeg.
17 " .	"	25835	G. T. Hoyes, Winnipeg.......	3 " ...	75	Foley, Lock & Larsen, Winnipeg.
27 " .	"	25839	T. A. Newman Bros., Portage la Prairie.	3 " ...	70	E. B. Blaine, Toronto.......
27 " .	"	25840	C. S. B. Burley, Portage la Prairie.	3 " ...	50	Inconnus...... ....
27 " .	"	25841	J. O'Reilly, Portage la Prairie.	3 " ...	70	E. D. Smith, Winona, Ont..
27 " .	"	25842	J. & E. Brown, Portage la Prairie.	3 " ...	60	Wm Fielder, Franklin, Man.
22 " .	"	25836	Martin & Johnson, Brandon...	3 " ...	75	Wilson Com. Co., Brandon.
23 " .	"	25837	A. Grant, Brandon	3 " ...	5	E. D. Smith, Winona, Ont..
23 " .	"	25838	Star Grocery, Brandon.........	3 " ...	75	Wilson Com. Co., Brandon.
28 " .	"	25844	T. R. Brough, Carberry.......	3 " ...	75	G. A. Deadman, Brussels, Ont.
28 " .	"	25845	Geo. Kennedy, Carberry	3 " ...	75	Dundas & Flavelle Bros., Lindsay, Ont.
						DISTRICT DE CALGARY—
9 mai..	Miel..........	28721	Horne & Spice, Lacombe......	3 bout..	1 05	Pacific Fruit & Syrup Co., San Francisco, E.-U.
9 " .	"	28722	A. Urquhart & Co., Lacombe..	3 " ..	60	Upton & Co., London, Ont..
9 " .	"	28723	Campbell & Titsworth, Lacombe	3 " ..	75	" " ..
9 " .	"	28724	J. G. Pratt, Lacombe.........	3 " ..	1 00	G. F. & J. Galt, Winnipeg...
11 " .	"	28725	R. Bruce Inglis Co., Edmonton	3 " ..	90	H. L. Johnson, Chilliwack, C.-B.

DOC. PARLEMENTAIRE No 14

DEPARTEMENT DU REVENU DE L'INTERIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessication à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
R. W. EARL, INSPECTEUR.				
....	+17·8	22·80	Brun doré, limpide......	Contient du sucre de canne; étiquette porte la mention "Miel et sirop de sucre."
....	−12·4	22·60	En partie cristallisé, jaune.	Normal.
... ...	+16·0	13·80	Jaune, limpide..........	Falsifié avec sucre de canne.
....	−17·0	22·40	Entièrement cristallisé, jaune pâle.	Normal.
....	−16·9	21·60	Entièrement cristallisé, blanc.	"
....	− 3·7	24·60	Légèrement cristallisé, blanc.	"
....	−17·2	26·80	Jaune pâle, limpide.....	" Forte proportion d'eau.
....	− 0·7	21·20	" "	"
....	−14·3	19·60	En partie cristallisé, jaune.	"
.. ..	−18·5	19·40	Jaune, limpide..........	"
....	−16·5	17·20	Entièrement cristallisé, blanc.	"
....	−17·8	18·60	Jaune pâle, presque entièrement cristallisé.	"
....	−18·8	21·40	" "	"
....	−16·7	21·60	Légèrement cristallisé, jaune foncé.	"
....	−18·1	22·20	Entièrement cristallisé, jaune.	"
....	+15·3	22·80	Jaune, limpide.........	Falsifié avec sucre de canne.
....	−16·6	21·80	En partie cristallisé, jaune foncé.	Normal.
.. ..	+18·9	25·40	Jaune, limpide..........	Falsifié avec sucre de canne. Forte proportion d'eau.
....	−10·3	23·00	"	Normal.
....	−22·0	26·80	En partie cristallisé, jaune.	" Forte proportion d'eau.
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.				
....	−17·8	26·00	Jaune foncé. Limpide.	Normal. Forte proportion d'eau.
....	−12·3	23·60	Jaune. Presque entièrement cristallisé.	"
....	−14·5	24·00	Jaune. Presque entièrement cristallisé.	"
.. ..	− 7·5	21·40	Jaune. En partie cristalisé.	"
....	−11·2	22·40	Jaune. Presque entièrement cristallisé.	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSÉS PAR LE

Date du prélèvement.		Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.							
							DISTRICT DE CALGARY—
11	mai	Miel..........	28726	Hudson Bay Co., Edmonton...	3 " ..	75	Hudson Bay Co., Winnipeg.
13	"	"	28727	Duncan Bros. & Batters, Edmonton.	3 boîtes.	60	Inconnus.......... ... ...
13	"	"	28728	Garieky & Sesalea, Edmonton..	3 bouts.	60	Pacific Coast Syrup Co., Seattle.
13	"	"	28729	Hallier & Aldridge, Edmonton.	3 " ..	75	Brown & Co., Tothenham, Ont.
13	"	"	28730	C. W. Campbell, Edmonton...	3 " ..	1 00	Pacific Coast Syrup Co., Seattle.
13	"	"	28731	Matheson & Jacobson, Edmonton.	3 " ..	1 00	" " ..
13	"	"	28732	J. H. Morris & Co., Edmonton	3 " ..	60	G. A. Deadman, Brussels, Ont.
14	"	"	28733	D. H. L. Ghormley, Strathcona	3 " ..	60	Upton & Co., Hamilton, Ont.
14	"	"	28734	F. Cowles, Strathcona.........	3 " ..	60	Inconnus..................
14	"	"	28735	Cooke & Orr, Strathcona......	3 " ..	1 20	Pacific Coast Syrup Co., Seattle.
14	"	"	28736	A. H. Richards & Co., Strathcona.	3 " ..	1 50	J. Tulmee & Co., Hamilton, Ont.
14	"	"	28737	A. G. Baahm, Strathcona......	3 " ..	75	Upton & Co., Hamilton, Ont.
14	"	"	28738	C. Shugerman, Strathcona.....	3 " ..	75	John Stade, Chilliwack, B.C.
14	"	"	28739	Baxter & Co, Strathcona.......	3 " ..	75	Upton & Co., Hamilton, Ont.
14	"	"	28740	Ross McDonald, Strathcona..	3 " ..	75	Pacific Coast Syrup Co., Seattle.
							DISTRICT DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—
15	avril	Miel..........	32022	C. E. Purner, Pender St., Vancouver.	2 jarres.	60	Bishop & Co., Los Angeles, Cal.
16	"	"	32026	Marshall, Smith & Co., Ladner, B.C.	2 " ..	60	Pacific Coast Syrup Co., San Francisco.
16	"	"	32028	E. Hunt, Stevenson, B.C......	2 " ..	50	T. W. Kimarire, Lulu Island, C.B.
18	"	"	32029	Frank Wright, Granville St., Vancouver.	3 " ..	75	W. Woodward, Ladner, C.B.
22	"	"	32036	A. H. Keepings, Keefer St., Vancouver.	2 bouts.	60	Pacific Coast Syrup Co., San Francisco.
19	"	"	32048	Geo. Smith, Mount Pleasant, Vancouver.	3 jarres.	45	San Diego Honey Co., 707 Sauroure St., San Francisco.
19	"	"	32049	H. O. Lee, Mount Pleasant, Vancouver.	1 pinte.	60	Garcia & Magini, San Francisco.
20	"	"	32050	The Direct Supply Co., Hastings St., Vancouver.	3 jarres.	75	John Stade, Chilliwack, C.B.
22	"	"	32051	D. Beare Co., Hastings St., Vancouver.	3 " ..	75	H. L. Johnson, Chilliwack, C.B.
22	"	"	32052	Healy & Vicars, Keefer St., Vancouver.	2 " ..	50	Pacific Coast Syrup Co., San Francisco.

MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR.—LABORATOIRE DE L'ETAT.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau — dissication à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.—*Suite.*				
....	−1·0	26·60	Jaune pâle. Limpide. .	Normal. Forte proportion d'eau. Falsifié avec sucre de canne.
....	−11·8	22·80	Jaune. En partie cristallisé.	Normal.
....	−15·4	21·00	Jaune. Limpide.	"
....	−12·3	22·80	Jaune. En grande partie cristallisé.	"
....	−17·4	23·40	Jaune. Presque entièrement cristallisé.	"
....	−16·3	26·40	Jaune foncé. Limpide..	" Forte proportion d'eau.
....	−13·2	21·80	Jaune. Limpide.	"
....	−13·9	23·20	Jaune foncé. Entièrement cristallisé.	"
....	−14·0	21·60	Jaune pâle..............	"
....	−16·5	23·20	Jaune. Limpide..	"
....	−12·0	19·80	Jaune pâle. Entièrement cristallisé.	"
....	−14·0	25·20	Jaune pâle. Presque ent. cristallisé.	" Forte proportion d'eau.
....	−13·0	25·00	Jaune. En partie cristallisé.	" "
....	−17·40	24·80	Brun. En partie cristallisé.	"
....	−17·0	27·20	Jaune. En grande partie limpide, mais avec quelques traces de rayons.	" Forte proportion d'eau.
E. B. PARKINSON, INSPECTEUR.				
Garanti pur par le fabricant.	−14·9	21·20	Jaune. Limpide........	Normal.
"Wild Rose," miel supérieur de Califournie.	18·4	24·20	" "	"
....	−12·9	22·80	Jaune. Presque ent. cristallisé.	"
Miel de trêfle blanc.	−15·0	20·40	Jaune pâle. Entièrement cristallisé.	"
"Wild Rose," miel supérieur de Califournie.	−18·5	28·20	Jaune. Limpide........	" Forte proportion d'eau.
Miel "Wild Rose"........	−11·5	23·80	Jaune foncé. Presque entièrement cristallisé.	"
Aucune marque ni étiquette	−16·4	21·80	Jaune foncé. Limpide..	"
Miel pur................	−16·0	24·00	Jaune. En partie cristallisé.	"
"	−13·4	22·00	Jaune foncé. En partie cristallisé.	"
"White Rose", miel supérieur de Californie.	−17·4	24·00	Jaune. Limpide..... .	"

TABLEAU I.—ECHANTILLONS DE MIEL ANALYSES PAR LE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	PRIX. Quantité.	PRIX. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						

DIVISION DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE—

22 avril.	Miel........	32053	Woodward's Dept. Store, Hastings St., Vancouver.	3 jarres.	20	Garcia & Magini, San-Francisco, E.-U.
22 "	"	32054	J. Deal, Cordorva St., Vancouver.	2 " ..	60	W. H. McKinly, Vancouver, C.-B.
22 "	"	32055	" " ..	3 " ..	45	Vendeur..................
23 "	"	32056	LaBelle & Co., Westminster, St., Vancouver.	3 " ..	25	Garcia & Magini, San-Francisco, E.-U.
23 "	"	32057	B. B. Brown, Davie St., Vancouver.	3 " ..	75	John Stade, Chilliwack, C.-B.
23 "	"	32058	A. J. Hawkes, Denman St., Vancouver.	2 " ..	60	Bishop & Co., Los Angeles, E.-U.
24 "	"	32059	West End Grocery, New-Westminster, C.-B.	2 " ..	50	J. Reagh, Ladnor, C.-B.....
24 "	"	32060	Adams & Deans, New-Westminster, C.-B.	2 " ..	50	R. W. Keegan, Steveston, C.-B.
25 "	"	32061	Bruder & Gruchy, Granville St., Vancouver.	1 " ..	35	Garcia & Magini, San-Francisco, E.-U.
29 "	"	32062	J. McArthur, Westminster St., Vancouver.	2 " ..	50	John Stade, Chilliwack, C.-B.

LE MINISTÈRE DU REVENU DE L'INTÉRIEUR—LABORATOIRE DE L'ETAT.

E. B. PARINSON, INSPECTEUR—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses, Observation directe au saccharimètre.	Perte d'eau, dessication à 70° C.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
Aucune marque ni étiquette	−19·0	22·20	Jaune, en partie cristallisé.	Normal.
Qualité extra supérieure...	+72·0	24·20	" " ..	Falsifié avec de la glucose.
Fabriqué par le vendeur avec du miel en rayon.	−14·4	22·40	Brun, limpide...........	Normal.
Aucune marque ni étiquette	−21·0	23·60	Jaune foncé. En partie cristallisé.	"
....	−13·8	18·20	Jaune foncé, limpide....	"
Garanti pur par le fabricant.	−18·0	19·80	Jaune. En partie cristallisé.	"
Marque "White Clover" Garanti pur.	− 6·5	20·80	Jaune pâle, limpide.....	"
Miel pur...............	−12·0	20·40	Jaune pâle. En partie cristallisé.	"
Aucune marque ni étiquette	−16·2	19·80	Jaune. En grande partie cristallisé.	"
Miel pur...............	−18·4	22·00	Jaune. Entièrement cristallisé.	"

APPENDICE L.

BULLETIN 146—PRODUITS PHARMACEUTIQUES.

Subnitrate de bismuth ; Bromure de potassium ; Phénacétine.

OTTAWA, 25 janvier 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur 196 échantillons de produits pharmaceutiques, prélevés en décembre dernier, et consistant en les suivants :

Tableau I—Subnitrate de bismuth......	55 échantillons.
" II—Bromure de potassium......	57 "
" III—Phénacétine..............	84 "
Total..............	196

Ces échantillons ont été prélevés dans les quatorze districts du Dominion, et il n'y a aucun doute qu'ils doivent donner une juste idée du caractère de ces produits, tels que mis en vente au Canada.

Nous sommes heureux de pouvoir dire qu'en aucun cas il n'a été relevé quoi que ce soit qui puisse à proprement parler passer pour de la falsification.

Subnitrate de bismuth (voir tableau I). Le pour cent du bismuth a été déterminé par la conversion à l'oxyde. Les épreuves pour le plomb, l'arsenic et l'acide carbonique ont été faites avec le plus grand soin. Si on en excepte deux échantillons (les n°s 26355 et 31562), tout était parfaitement conforme aux prescriptions de la Pharmacopée Britannique.

Les deux échantillons exceptés sont de *l'oxycarbonate de bismuth*, et il y a eu là évidemment erreur dans la livraison. Ces deux préparations de bismuth (subnitrate et oxycarbonate) ont une valeur médicale tellement semblable que l'erreur n'est pas grave. Toutefois, il est préférable que ces sortes d'erreurs ne se produisent pas.

Bromure de potassium (voir tableau II). Selon la Pharmacopée Britannique ce médicament doit toujours pouvoir approcher de 1 p. c. de pureté chimique, et il ne doit contenir aucune trace de métaux lourds ni de cyanures. Sous tous ces rapports, les 53 échantillons analysés ont été trouvés satisfaisants.

Phénacétine (voir tableau III). Six échantillons venant de chaque district, ont été analysés pour identité spécifique, et l'absence d'antifébrine (acétanilide) et de paraphénétidine. Tous ces échantillons se sont trouvés avoir la pureté requise.

Les analyses ont été conduites par M. Lemoine et M. Valin, attachés à ce laboratoire.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin n° 146.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

A. MGILL,
Analyste en chef.

TABLEAU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.				Oz.	Cts.	

District de la Nouvelle-Ecosse—

3 déc. .	Subnitrate de bismuth.	27379	Jas. Walsh, Halifax, N.-E....	1½	35	National Drug Co., Halifax, N.-E.
3 " .	" ..	27380	A. H. Buckley, Halifax, N.-E.	1½	45	Inconnus. ....
3 " .	" ..	27381	National Drug, Halifax, N.-E.	1½	27	Vendeur ....
10 " .	" ..	27382	A. S. Hutchins, Liverpool	1½	45	National Drug Co., Halifax, N.-E.

District de l'Ile-du-Prince-Edouard—

4 déc. .	Subnitrate de bismuth.	31205	Dr. J. McNeill, Summerside..	1½	45	National Drug Co., St. John, N.-B.
4 " .	" ..	31206	A. W. P. Gourlie, Summerside	1½	38	" " ..
7 " .	" ..	31207	G. E. Hughes, Charlottetown.	1½	38	" " ..
7 " .	" ..	31208	Red Cross Pharmacy, Charlottetown.	1½	25	" " ..

District du Nouveau-Brunswick—

6 déc. .	Subnitrate de bismuth.	29624	E. Clinton Brown, St. John, N.-B.	1½	45	The National Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.
18 " .	" ..	29625	J. McD. Cooke, Moncton, N.-B.	1½	38	" " ..
4 jan...	" ..	29626	Arthur J. Ryan, Fredericton, N.-B.	1½	30	" " .
7 " .	" ..	29627	Garden Bros., Woodstock, N.B.	1½	38	" " ..

District de Québec—

3 déc. .	Subnitrate de bismuth.	26335	T. A. Peltier, 148 Notre-Dame	1½	60	National Drug Co.........
3 " .	" ..	26354	R. W. Williams, coin Notre-Dame et Platon.	1½	38	" Montréal
3 " .	" ..	26355	T. A. Peltier, 148 Notre-Dame	1½	90	" ....
3 " .	" ..	26357	L. P. Normand, 32 rue des Forges.	1½	30	" ....

District de Saint-Hyacinthe—

12 déc. .	Subnitrate de bismuth.	27930	Dr P. A. Bédard, Drummondville.	1½	75	National Drug Co., Montréal.
2 " .	" ..	27931	Dr Guay, Saint-Jean.........	1½	35	Inconnus ....
5 " .	" ..	27932	W. H. Griffith, Sherbrooke....	1½	50	National Drug Co., Montréal.
10 " .	" ..	27933	Dr Sylvestre, Sorel	1½	35	" " ..

I.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Oxyde de bismuth.	Plomb.	Arsénic.	Carbonate.	Remarques de l'analyste en chef.
	p. c.				
R. J. Waugh, inspecteur.					
....	81·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	80·7	" ...	" ...	" ...	"
....	80·9	" ...	" ...	" ...	"
....	81·0	" ...	" ...	" ...	"
T. Moore, inspecteur.					
....	82·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	80·6	" ...	" ...	" ...	"
....	81·1	" ...	" ...	" ...	"
....	80·9	" ...	" ...	" ...	"
J. C. Ferguson, inspecteur.					
....	81·4	Absence	Absence	Absence	Normal.
Ech. prov. d'un bocal de 1 liv..	80·6	" ...	" ...	" ...	"
Echantillon provenant d'un bocal en magasin	81·0	" ...	" ...	" ...	"
" "	80·2	" ...	" ...	" ...	"
E. Béland, inspecteur.					
....	80·4	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	81·1	" ...	" ...	" ...	"
....	80·8	" ...	" ...	Présent.	CO_2 Approx., 9 p.c.; nitrate aussi présent (Français).
....	80·3	" ...	" ...	Absence	Normal.
J. C. Rouleau, inspecteur.					
....	80·7	Absence	Absence	Absence	Normal.
Ech. prov. d'un paquet de 1 liv.	80·6	" ..	" ...	" ..	"
....	80·3	" ..	" ...	" ...	"
....	81·0	" ...	" ...	" ...	"

TABLEAU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.				On.		
						District de Montréal—
3 déc....	Subnitrate d. bismuth	31559	E. Ethier, Montréal..........	1½	35	Lyman-Knox Co., Montréal
5 " .	" ..	31562	Joseph Pigeon, Montréal	1½	38	Inconnus ....
5 " .	" ..	31566	A. Lebeau, Montréal.........	1½	75	Lyman, Sons & Co., Montréal.
11 " .	" ..	31567	S. Gilbert, Saint-Jérome, Que.	1½	30	Lyman-Knox Co.........
						District d'Ottawa—
9 déc....	Subnitrate d. bismuth	34071	F. W. Day, Ottawa	1½	45	E. B. Shuttleworth, Chem. Co., Toronto.
9 " .	" ..	34072	Weldon J. Graham, Ottawa ..	1½	60	Burroughs, Welcome & Co., Londres, Angleterre.
13 " .	" ..	34073	C. A. MacHaffie, Cornwall ...	1½	40	Lyman, Sons & Co., Montréal.
17 " .	" ..	34074	Johnston's Drug Store, Arnprior.	1½	75	National Drug Co., Ottawa
						District de Kingston—
3 déc....	Subnitrate d. bismuth	32497	F. C. Clarke, Belleville.......	1½	45	National Drug Co., Montréal.
3 " .	" ..	32498	D. M. Waters, Belleville......	1½	38	Mallinckrodt, N.Y.........
4 " .	" ..	32499	S. H. Macdonald, Peterborough	1½	30	Lyman and Sons, Montréal.
4 " .	" ..	32500	J. D. Tully, Peterborough....	1½	30	Howards, Angleterre.....
						District de Toronto—
11 déc...	Subnitrate d. bismuth	33387	W. J. MacFadden, Orillia....	1½	35	Elliot & Co. of Nat. Drug Co., Toronto.
12 " .	" ..	33388	D. H. MacLaren, Barrie......	1½	50	Nat. Drug & Chem. Co., Montréal.
12 " .	" ..	33389	F. G. Muxlow, Meaford... ..	1½	30	Howard & Sons, E. C.....
17 " .	" ..	33390	T. Steveson, Orangeville......	1½	30	Lyman Bros., Toronto.....
						District de London—
29 nov..	Subnitrate d. bismuth	30443	John Roberts, Seaforth.. ...	1½	30	Elliot & Co., Toronto......
20 déc..	" ..	35011	Clark Bros., Berlin...........	1½	60	Howard & Sons.... .....
24 " .	" ..	35012	H. O. Fleming, Windsor......	1½	20	Merck, Darmstadt........

I—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Oxyde de bismuth.	Plomb.	Arsénic.	Carbonate.	Remarques de l'analyste en chef.
	p. c.				
J. J. Costigan, inspecteur.					
....	81·4	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	82·0	"	"	Prés'nce	CO_2 Appro., 9 p.c.; nitrate aussi présent.
....	80·0	"	"	Absence	Normal.
....	80·4	"	"	"	"
J. A. Rickey, inspecteur.					
....	80·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	80·2	"	"	"	"
....	80·7	"	"	"	"
. . . .	79·8	"	"	"	"
J. Hogan, inspecteur.					
....	80·4	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	80·0	"	"	"	"
....	80·5	"	"	"	"
....	81·0	"	"	"	"
H. J. Dager, inspecteur.					
Ech. provenant d'un bocal sur les rayons.	80·9	Absence	Absence	Absence	Normal.
" " ..	80 4	"	"	"	"
L'étiquette originale portait la ment. Howard & Sons, C.E.	79·8	"	"	"	"
Ech. prov. d. bocal en magasin.	80·9	"	"	"	"
S. Kidd, inspecteur.					
....	82·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
Ech. prov. d. bocal en magasin.	80 0	"	"	"	"
Le vendeur tient l'éch. d. un bocal en magasin. Il achète en paquets de 1 once.	80·8	"	"	"	"

TABLEAU

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.				On.	Cts.	
						District du Manitoba—
10 déc. .	Subnitrate d.bismuth	25656	G. McCulloch, Brandon	1½	30	Lyman Bros., Toronto.....
10 " .	" ..	25664	Kennedy's Pharmacy, Brandon	1½	30	The Bole Drug Co., Winnipeg, Man.
12 " .	" ..	25682	M. Ruckle, Winnipeg........	1½	35	" " ..
16 " .	" .	25695	Dunkin's Drug Store, Portage la Prairie..........	1½	75	Non communiqué ....
						District de Calgary—
8 jan. .	Subnitrate d.bismuth	28842	Bole Drug Co., Calgary.......	1½	30	Nat. Drug Co., Montréal..
8 " .	" ..	28843	Oliver Bros., Calgary.........	1½	30	" " ..
8 " .	" ..	28844	Curry & Cope, Calgary......	1½	30	" " ..
8 " .	" ..	28845	W. McLean, Calgary.........	1½	30	" " ..
						District de Vancouver—
17 déc. .	Subnitrate d.bismuth	32187	Woods Pharmacy, Vancouver.	1½	45	Henderson Bros., Vancouver.
17 " .	" ..	32188	J. W. Morrow, Vancouver....	1½	50	W. J. Bush & Co., London, Eng.
17 " .	" ..	32189	Woodward's Dept. Stores, Vancouver	1½	40	Henderson Bros., Vancouver.
17 " .	" ..	32190	The McDowell, Atkins, Watkins Co....................	1½	70	" " ..
						District de Victoria—
12 déc. .	Subnitrate d.bismuth	34801	E. Pimbury & Co., Nanaimo, B.C.	1½	35	Lyman Bros., Toronto.
1908.						
28 jan. .	" ..	34834	D. E. Campbell, Victoria, C.B.	1½	35	Malinckrodt Chem. Co., N.-Y.
28 " .	" ..	34837	Terry & Marett, " ..	1½	35	" "
28 " .	" .	34840	George Moran, " ..	1½	35	Nat. Drug Co., Montréal.

I—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses.				Remarques de l'analyste en chef.
	Oxyde de bismuth.	Plomb.	Arsénic.	Carbonate.	
	p. c.				
A. C. Larivière, inspecteur.					
....	79·7	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	80·2	"	"	"	"
....	80·7	"	"	"	"
....	80·5	"	"	"	"
R. W. Fletcher, inspecteur.					
....	81·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	81·3	"	"	"	"
....	80·3	"	"	"	"
....	82·0	"	"	"	"
E. B. Parkinson, inspecteur.					
....	80·3	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	79·3	"	"	"	"
....	80·3	"	"	"	"
....	81·8	"	"	"	"
D. O. Sullivan, inspecteur.					
....	80·0	Absence	Absence	Absence	Normal.
....	79·9	"	"	"	"
....	79·8	"	"	"	"
....	80·4	"	"	"	"

TABLEAU II.

Date du prélèvement.	Produits.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cts.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Ag NO_3 $\frac{N}{10}$ cc. par gramme.	Résultats des analyses. Bromure de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
1907.				onces.	cts.				p.c.	
District de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur.										
3 déc.	Brom. de potassium.	27383	Jas. Walsh, Halifax, N.-E.	1½	15	National Drug Co., Halifax, N.-E.	....	83·6	99·48	Pharmacologiquem. pur
3 "	"	27384	A. H. Buckley "	1½	5	Unknown	....	84·2	100·29	" "
3 "	"	27385	Nat. Drug Co. "	1½	15	Powers & Weightman, Philadelphia.	....	84·6	100·67	" "
4 "	"	27386	M. P. McCaffery "	1½	30	Can. Drug Co., St. John, N.-B.	....	84·2	100·29	" "
District de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, inspecteur.										
4 déc.	Brom. de potassium.	31209	Dr. J. McNeill, Summerside.	1½	10	Nat. Drug Co., Halifax, N.-E.	....	84·0	99·96	Pharmacologiquem. pur
4 "	"	31210	P. N. Enman, Summerside.	1½	15	" "	....	84·0	99·96	" "
4 "	"	31211	A. W. Reddin, Charlottetown.	1½	15	Lyman & Sons, Montreal.	....	83·6	99·48	" "
4 "	"	31212	G. E. Hughes, Charlottetown.	1½	15	Nat. Drug Co., Halifax, N.-E.	....	83·8	99·72	" "
District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur.										
6 déc.	Brom. de potassium.	29628	W. Hawker & Son, St. John, N.-B.	1½	30	Evans & Son, Montréal....	....	84·6	100·67	Pharmacologiquem. pur
19 "	"	29629	A. E. Shaw, Newcastle, N.-B.	1½	15	Nat. Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.	....	84·4	100·43	" "
18 "	"	29630	Francis McKay, Moncton.	1½	15	Powers & Weightman, Philadelphia.	....	84·6	100·67	" "
7 janv.	"	29631	The Sheasgreen Drug Co., Woodstock, N.-B.	1½	15	Nat. Drug & Chem. Co., Ltd., St. John, N.-B.	Ech. provenant d'un bocal en magasin.	84·0	99·96	" "

District de Québec—E. Béland, inspecteur.

3 déc.	Brom. de potassium	26358	R. W. Williams, Coin Notre-Dame et Peaton.	1½	15	Lyman Knox Co.	....	84·6	100·67	Pharmacologiquement, pur.
3 "	"	26359	T. A. Peltier, 148 Notre-Dame.	1½	15	National Co.	....	84·0	99·96	" "
4 "	"	26360	L. P. Normand, 32 Rue des Forges.	1½	12	Lyman Son Co.	....	84·6	100·67	" "
4 "	"	26361	" "	1½	5	....	....	84·6	100·67	" "

District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur.

3 déc.	Brom. de potassium	27935	Dr O. Demers, Farnham	1½	15	Lyman Knox, Montréal	....	84·4	100·43	Pharmacologiq. pur.
5 "	"	27936	F. D. Hewitt, Sherbrooke.	1½	15	National Drug "	....	84·6	100·67	" "
6 "	"	27937	Dr Laurendeau, Victoriaville.	1½	15	Inconnu	....	84·2	100·29	" "
11 "	"	27938	Dr P. E. Gelinas, Pierreville.	1½	15	Nat. Drug, Montréal	....	84·4	100·43	" "

District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.

3 déc.	Brom. de potassium	31560	E. Ethier, Montréal	1½	15	Lyman Knox Co., Montréal	....	84·4	100·43	Pharmacologiq. pur.
5 "	"	31563	Joseph Pigeon, Montréal	1½	15	Inconnu	....	84·4	100·43	" "
11 "	"	31568	S. Gilbert, St-Jérôme, P.Q.	1½	10	Kent & Stevenson, Montréal.	....	84·6	100·67	" "
13 "	"	31570	J. T. Gaudet, Juliette	1½	15	....	....	84·6	100·67	" "

District d'Ottawa—J. A. Rickey, inspecteur.

9 déc.	Brom. de potassium	34075	A. J. Brownlee, Ottawa	1½	15	Lyman Sons	....	83·8	99·72	Pharmacologiq. pur.
9 "	"	34076	R. M. Arbuthnot, Ottawa.	1½	15	Nat. Drug & Chem. Co.	....	84·0	99·96	" "
13 "	"	34077	Medical Hall Co., Cornwall.	1½	15	Inconnu	....	84·6	100·67	" "
17 "	"	34078	C. A. Ramshaw, Arnprior.	1½	15	"	....	83·8	99·72	" "

District de Kingston—J. Hogan, inspecteur.

3 déc.	Brom. de potassium	33057	F. C. Clark, Belleville,	1½	15	Nat. Drug Co., Montréal	....	84·6	100·67	Pharmacologiq. pur.
3 "	"	33058	D. M. Waters, Belleville	1½	15	Lyman, Montréal	....	84·2	100·29	" "
4	"	33059	S. H. MacDonald, Peterborough.	1½	15	Lyman Sons, Montréal	....	84·6	100·67	" "
4 "	"	33060	J. D. Tully, Peterborough.	1½	15	Nat. Drug Co., Montréal	....	84·2	100·29	" "

TABLEAU II.—*Fin.*

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cts.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur,	Résultats des analyses. Ag. NO₃ N/10 cc. par gramme.	Résultats des analyses. Bromure de potassium.	Remarques de l'analyste en chef.
1907.				Oz.	cts.				p.c.	
District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur.										
12 déc.	Brom. de potassium.	33391	Wm. Crossland, Barrie....	1½	15	Drug Trading Co., Toronto	Echan. prov. d'un bocal en magasin.	83·8	99·72	Pharmacologiquement pur.
13 "	"	33392	Thos. McConoll, Meaford.	1½	15	Dom. Drug Co., Hamilton.	" "	84.4	100·43	" "
18 "	"	33393	S. C. Hatton, Owen Sound	1½	15	Lyman, Knox and Clarkson, Toronto.	Echan. proven. d'un paquet original.	84·2	100·29	" "
19 "	"	33394	G. A. Ramsden, Georgetown	1½	15	Nat. Drug Co., Toronto...	Echan. prov. d'un bocal en magasin.	83·8	99·72	" "
District de London—T. Kidd, inspecteur et H. J. Dager, inspecteur intérimaire.										
30 nov.	Brom. de potassium.	30446	S. E. Hicks, Druggist.....	1½	25	Lyman Brothers, Toronto.		84·6	100·67	Pharmacologiq. pur.
2 déc.	"	30452	A. McRea, Stratford.....	1½	15	Dom. Drug Co., Hamilton.		84·6	100·67	" "
6 "	"	30462	Charles Aberhart, Seaforth	1½	30	Elliot & Co., Toronto		84·4	100·43	" "
26 "	"	35009	S. F. Park & Co., Chatham	1½	15	Dom. Drug Co., Hamilton.	Echan. prov. d'un bocal en magasin.	83·8	99·72	" "
27 "	"	35010	J. E. Platt, London.......	1½	15	Nat. Drug Co., London...	Echan. prov. d'un bocal en mag. Le vendeur gar. la pureté.	83·8	99·72	" "
District de Manitoba—A. C. Larivière, inspecteur.										
10 déc.	Brom. de potassium.	25657	G. McCulloch, Brandon...	1½	30	Lyman Brothers, Toronto.		84·0	99·96	Pharmacologiq. pur.
10	"	25665	Kennedy's Pharmacy, Brandon.	1½	25	The Bole Drug Co., Winpeg.		84·0	99·96	" "
12 "	"	25683	M. Ruckee, Winnipeg.....	1½	15	Non donnés.....		84·0	99·96	" "
16 "	"	25696	Dunkin's Drug Store, Portage la Prairie.	1½	15	"		84·2	100·29	" "

Division de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur.										
8 jan..	Bromure de potas. .	28846	Bole Drug Co., Calgary...	1½	10	Inconnu........		84·0	99·96	Pharmacologiqu., pur.
8 " .	" ..	28847	Oliver Bros., Calgary......	1½	30	Nat. Drug Co., Montréal..		84·2	100·29	" "
8 " .	" ..	28848	Curry & Cope, Calgary....	1½	10	" " ..		84·0	99·96	" "
8 " .	" ..	28849	W. McLean, Calgary......	1½	10	" " ..		84·2	100·29	" "
Division de Vancouver—E. B. Parkinson, inspecteur.										
17 déc..	Bromure de potas...	32191	Woods' Pharmacy, Vancouver.	1½	25	Henderson Bros., Vancouver.		84·2	100·29	Pharmacologiqu., pur.
17 " .	" ..	32192	J. W. Morrow, Vancouver.	1½	35	W. J. Bush & Co., Londres, Ang.		84·0	99·96	" "
17 " .	" ..	32193	Woodward Dept. Stores, Vancouver.	1½	15	Henderson Bros., Vancouver.		84·0	99·96	" "
17 " .	" ..	32194	The McDowell, Atkins, Watkins Co., Vancouver.	1½	25	" "		83·8	99·72	" "
Division de Victoria—D. O. Sullivan, inspecteur.										
12 déc.. 1908.	Bromure de potas...	34803	E. Pimbury & Co., Nanimo, C.-B.	1½	25	Nat. Drug & Chem. Co., Canada.	....	83·6	99·48	Pharmacologiqu., pur.
28 jan..	" ..	34835	D. E. Campbell, Victoria, C.-B.	1½	30	Lyman Sons, Montréal....	....	84·0	99·96	" "
28 " .	" ..	34838	Terry & Marett, Victoria, C.-B.	1½	25	" "	....	84·4	100·41	" "
28 " .	" ..	34841	Geo. Morison, Victoria, B.C.	1½	50	Nat. Drug Co., Montréal.	....	84·2	100·19	" "

TABLEAU III.

Date du prélèvement.	Nature du produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cts.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par les vendeurs.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Epreuves pour identification	Résultats des analyses. Antifébrine (Acétanilide)	Résultats des analyses. Paraphénétidine.	Remarques de l'analyste en chef.
1907.				Oz.	$ c.						
Division de la Nouvelle-Ecosse—R. J. Waugh, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	27387	National Drugs, Halifax	1½	0 30	Basle Chem. Works, Suisse.		Présent.	Absen	Absen	Normal.
4 "	"	27388	C. A. Barnstead "	1½	0 35	Inconnu		"	"	"	"
4 "	"	27389	C. S. Huggins "	1½	0 53	F. Bayer, Elberfeld, Allem		"	"	"	"
4 "	"	27390	A. W. Cameron "	1½	0 55	" "		"	"	"	"
4 "	"	27391	M. P. Caffery "	1½	0 55	Nat. Drug Co		"	"	"	"
5 "	"	27392	Irwin & Sons "	1½	0 75	F. Bayer, Elberfeld, Allemagne.		"	"	"	"
Division de l'Ile-du-Prince-Edouard—T. Moore, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	31213	Johnson & Johnson, Charlottetown.	1½	0 38	E, Merck, Allemagne.		Présent.	Absen	Absen	Normal.
4 "	"	31214	A. W. P. Gourlie, Summerside.	1½	0 45	Nat. Drug Co., St.-Jean, N.-B.		"	"	"	"
5 "	"	31215	Jardine & Bernard, Kensington.	1½	0 50	C. F. Boebringer & Sons, Allemagne.		"	"	"	"
5 "	"	31216	E. Keir, Kensington	1½	0 45	E. Merck, Allemagne.		"	"	"	"
7 "	"	31217	A. W. Reddin, Charlottetown.	1½	0 45	Bayer & Co., Elberfeld, Allemagne.		"	"	"	"
9 "	"	31218	C. D. Rankin, Charlottet'n	1½	0 60	Evans Sons, Lescher & Webb, Liverpool, C.-B.		"	"	"	"

District du Nouveau-Brunswick—J. C. Ferguson, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	29632	The Nat. Drug and Chem. Co., Ltd., St. John, N.B.	3	1 50	Fred. Bayer, Elberfeld, All.	Le colis porte le nº 184.....	Prés'nce	Absc.	Absc.	Normal.
12 " .	"	29633	Geo. A. Moore "	1½	0 60	" "	Echantillon tiré du produit sortant de fabrique.	"	"	"	"
18 " .	" en gros.	29634	Fairweather Bros., Moncton, N.B.	1½	0 30	" "	" " ..	"	"	"	"
21 " .	"	29635	A. W. G. McDonald, Campbellton, N.-B.	1½	0 75	" "	" " ..	"	"	"	"
4 janv.	" Merck's.	29636	Alonzo Staples, Frederict'n, N.-B.	1½	0 50	The Can. Drug Co., Ltd., St. John, N.B.	Echantillon tiré du bocal de Mercks, Allemagne.	"	"	"	"
7 " .	" en gros.	29337	E. W. Mair, Woodstock, N.-B.	1½	0 30	E. Merck, Darmstadt, Allm	Tiré du prod. sortant de fab., en colis, fait en Allem.	"	"	"	"
District de Québec—E. Béland, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	26362	R. W. Williams, coin Notre Dame et Platon.	1½	0 40	Lyman Knox............	....	Prés'nce	Absc.	Absc.	Normal.
3 " .	"	26363	S. A. Peltier, 148 N. Dame	1½	0 25	"	....	"	"	"	"
4 " .	"	26364	L. P. Normand, 32 rue des Forges.	1½	0 20	Lyman Sons Co...........	....	"	"	"	"
11 " .	"	26365	O. T. Dion, Lèvis.........	1½	0 75	Bayer..................	....	"	"	"	"
13 " .	"	26376	W. Brunet et Cie, Québec.	3	1 05	"	....	"	"	"	"
13 " .	"	26377	L. E. Martel "	3	0 65	"	....	"	"	"	"
District de Saint-Hyacinthe—J. C. Rouleau, inspecteur.											
3 déc..	Phénacétine	27939	Dr. O. Demers, Farnham..	1½	0 40	Polson, Kingston, Ont.....	La boîte porte la mention Para-acetphenetidin powdered v'n. de Suisse35268.	Prés'nce	Absc.	Abcs.	Normal.
4 " .	"	27940	Dr. G. A. Coderre, Mégantic.	1½	0 75	Lyman Knox, Montréal...	La boîte est mar. no. 400086, T. Bayer & Co.	"	"	"	"
4 " .	"	27941	" "	1½	0 60	" " ..	La boîte est mar. 'Para-acetphetinedin, E. Merck,' Allemagne	"	"	"	"
4 " .	"	27942	J. C. Sutherland, Richmond	1½	0 37	....		"	"	"	"
6 " .	"	27943	Dr J. P. H. Massicotte, Victoriaville.	1½	0 75	Dr Peltier, Victoriaville..	Le boc. p. m. Phénacétine.	"	"	"	"
10 " .	"	27944	P. E. Chevalier, Sorel.....	1½	0 45	Inconnu...........	....	"	"	"	"

TABLEAU III—*Suite.*

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Epreuve pour identification.	Résultats des analyses. Antifébrine (Acetanilide)	Résultats des analyses. Paraphénétidine.	Remarques de l'analyste en chef.
1907.				On.	$ cts.						
District de Montréal—J. J. Costigan, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	31561	E. Ethier, Montréal.	1½	0 58	Lyman Knox & Co., Montréal.	....	Prés'nce	Abcs.	Abcs.	Normal.
5 " .	"	31564	Joseph Pigeon, Montréal..	1½	0 30	Inconnus..............	....	"	"	"	"
5 " .	"	31565	A. Lebeau " ..	1½	0 75	Lyman Sons Co., Montréal	....	"	"	"	"
11 " .	"	31569	E. N. Fournier, St-Jérôme, P.Q.	1½	0 40	Nat. Drug and Chem. Co..	....	"	"	"	"
16 " .	"	31571	P. McCormack, Montréal..	1½	0 40	" " ..	....	"	"	"	"
16 " .	"	31572	J. A. Nicolle " ..	1½	0 40	....	....	"	"	"	"
District d'Ottawa—J. A. Rickey, inspecteur.											
9 déc.	Phénacétine ...	34079	F. W. Day, Ottawa.......	1½	0 45	Lyman Sons....	Phénacétine allemande.....	Prés'nce	Abcs.	Abcs.	Normal.
10 " .	" ...	34080	Wm. A. Lloyd, Ottawa...	1½	0 60	Bayer & Co., Elberfeld, All.	....	"	"	"	"
10 " .	"	34081	E. D. Story, Ottawa......	1½	0 75	Burgoyne Burbeidges & Co	....	"	"	"	"
11 " .	"	34082	Dr. A. Robillard & Son, Ott'a.	1½	0 75	Bayer, Elberfeld, All'magn.	La boîte porte la mention "Original product."	"	"	"	"
13 " .	"	34083	E. H. Brown, Cornwall...	1½	0 40	Bayer, Paris	....	"	"	"	"
17 "	"	34084	A. T. Budd, Arnprior.....	1½	0 75	Bayer, Allemagne........	....	"	"	"	"

District de Kingston—J. H. Hogan, inspecteur.											
3 déc.	Phénacétine	33050	G. Watson, Port-Hope	1½	0 60			Prés'nce	Absc.	Absc.	Normal.
3 "	"	33051	H. C. Clark, Belleville	1½	0 60	Boekinger & Soncher, All		"	"	"	"
3 "	"	33053	D. M. Waters, Belleville	1½	0 38	C.F. Boekinger & Soncher		"	"	"	"
3 "	"	33054	H.W. Mitchell, Port-Hope	1½	0 50	Mercks		"	"	"	"
3 "	"	33055	S. H. Macdonald, Peterboro	1½	0 50	Lyman & Son, Montréal		"	"	"	"
3 "	"	33056	J. D. Tully, Peterboro	1½	0 75	Bayer		"	"	"	"
District de Toronto—H. J. Dager, inspecteur.											
9 déc.	Phénacétine	33381	C. A. Nettleton, Penetanguishene	1½	0 50	Basle Chem. Works, Suisse	Ech. vendu c. phénacétine	Prés'nce	Absc.	Absc.	Normal.
10 "	"	33382	J. S. Fraleigh, Midland	1½	0 75	Dom. Drug Co., Hamilton		"	"	"	"
11 "	"	33383	H. Cook & Co., Orillia	1½	0 75	Lyman Bros., Toronto	Le vendeur déclare que le prod. a été détac. du gros, et lui a été env. sans étiq.	"	"	"	"
13 "	"	33384	A.H. Johnson, Collingwood	1½	0 50	Hoffman & Laroche Co.	Ech. tiré sortant de fabrique du produit.	"	"	"	"
18 "	"	33385	Parker & Co., Owen Sound	1½	0 50	F. Bayer & Co., Elberfeld	" "	"	"	"	"
19 "	"	33386	A. C. Cook, Brampton	1½	0 50	E. Merck, Darmstadt	" "	"	"	"	"
District de London—T. Kidd, inspecteur, et H. J. Dager, inspecteur suppléant.											
2 déc.	Phénacétine	30451	E. C. Nasmith, Stratford	1½	0 30	E. Merck, Allemagne		Prés'nce	Absc.	Absc.	Normal.
4 "	"	30456	J. E. Hovey, Clinton	1½	0 60	Inconnus	Marque : Elberfeld Bayer	"	"	"	"
6 "	"	30461	Chas. Aberhart, Seaforth	1½	0 60	Lyman Bros., Toronto		"	"	"	"
23 "	"	35006	J.H. Nasmyth & Co., Woodstock	1½	0 35	Drug Trading Co., Toronto	Le vendeur a acheté l'éch. tel que sortant de fab., en Suisse, s. le nom de Para-acetphénétidine en poud.	"	"	"	"
26 "	"	35007	C.H. Gunn & Co., Chatham	1½	0 45	Merck & Co., Darmstadt	Ech. tiré du bocal en magasin.	"	"	"	"
27 "	"	35008	W. T. Strong, London	1½	0 75	" " "	" "	"	"	"	"

TABLEAU III—*Suite.*

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Epreuve pour identification.	Antifébrine (Acétanilide)	Paraphénétidine.	Remarques de l'analyste en chef.
				On.	$ c.						
District du Manitoba—A. C. Larivière, inspecteur.											
10 déc..	Phénacétine	25658	G. McCulloch, Red Cross Drug Co., Brandon.	1½	0 75	E. Merck, Darmstadt, All.	....	Prés'nce	Abs'c.	Abs'c.	Normal.
10 "	"	25666	Kennedy's Pharmacy, Brandon.	1½	0 60	" "	....	"	"	"	"
12 "	"	25684	M. Ruckee, Winnipeg.....	1½	0 40	The Bole Drug Co., Winnipeg..............	....	"	"	"	"
16 "	" ...	25697	Cowan's Drug Store, Portage la Prairie	1½	0 75	Non communiqués........	....	"	"	"	"
16 "	"	25700	J. K. Hall, Portage la Prairie..................	1½	0 75	E. Merck, Darmstadt, All.	....	"	"	"	"
18 "	" ...	25848	Harrison Bros., Winnipeg.	1½	0 45	Non communiqués........	....	"	"	"	"
District de Calgary—R. W. Fletcher, inspecteur.											
8 jan...	Phénacétine	28850	O. H. Bott, Calgary.......	1½	0 30	E. Merck, Darmstadt......	....	Prés'nce	Abs'c.	Abs'c.	Normal.
8 "	"	28851	Boll Drug Co., Calgary....	1½	0 30	Inconnus..	....	"	"	"	"
8 "	"	28852	Oliver Bros., Calgary......	1½	0 30	Bayer & Co., Allemagne ..	....	"	"	"	"
8 "	"	28853	Curry & Cope, Calgary....	1½	0 30	" "	....	"	"	"	"
8 "	"	28854	C. A. Wallace, Calgary ...	1½	0 30	" "	....	"	"	"	"
8 "	"	28855	W. McLean, Calgary......	1½	0 30	" "	....	"	"	"	"

District de Vancouver—E. B. Parkinson, inspecteur.

17 déc.	Phénacétine	32195	Wood's Pharmacy, Vancouver.	1½	0 60	The Dom. Drug & Chem. Co., Hamilton.		Présent.	Absc.	Absc.	Normal.
17 "	"	32196	J. W. Morrow, Vancouver	1½	0 75	Henderson Bros, Vancouv'r		"	"	"	"
17 "	"	32197	Woodward's Dept. Stores, Vancouver.	1½	0 75	Dom. Drug and Chem. Co., Hamilton..		"	"	"	"
17 "	"	32198	The McDowell Atkins Watkins Co.	1½	0 85	J. D. Riedel, Berlin, Allemagne.		"	"	"	"
17 "	"	32199	The Red Cross Drug Store, Vancouver.	1½	0 60	Friede Bayer & Co., Elberfeld, Prusse.		"	"	"	"
17 "	"	32200	Terry & Marett, Vancouver	1½	0 75	F. Hoffman, Laroche & Co., Basil, Suisse.		"	"	"	"

District de Victoria—D. O. Sullivan, inspecteur.

12 déc. 1908.	Phénacétine	34802	E. Pimbury & Co., Nanaïmo, C.-B.	1½	0 25	Henderson Bros., Vancouver.		Présent.	Absc.	Absc.	Normal.
28 jan.	"	34836	D. E. Campbell, Victoria, C.-B.	1½	0 90	Fred. Bayer & Co., Elberfeld, Allemagne.		"	"	"	"
28 "	"	34839	Terry & Marett, Victoria, C.-B.	1½	0 50	Lyman & Sons, Montréal..		"	"	"	"
28 "	"	34842	G. A. Fraser, Victoria, C.-B.	1½	0 60	Fred. Bayer & Co., Elberfeld, Allemagne.		"	"	"	"
28 "	"	34843	Hall & Co. "	1½	1 00	" "		"		"	"
28 "	"	34844	Geo. Morrison "	1½	0 50	" "		"	"	"	"

APPENDICE M.

BULLETIN N° 147—SAINDOUX.

OTTAWA, 3 février 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre, ci-joint, un état tabulaire relatif au prélèvement et à l'analyse de 140 échantillons de saindoux, recueillis par tout le pays en décembre dernier.

Le relevé suivant donne les détails par districts d'inspection :

—	Normaux.	Douteux.	Falsifiés.	Composés.	Total.
Nouvelle-Ecosse	9	1	0	0	10
Ile-du-Prince-Edouard	7	2	0	1	10
Nouveau-Brunswick	7	3	0	0	10
Québec	10	0	0	0	10
Saint-Hyacinthe	8	1	0	1	10
Montréal	10	0	0	0	10
Ottawa	9	0	1	0	10
Kingston	10	0	0	0	10
Toronto	10	0	0	0	10
London	10	0	0	0	10
Manitoba	10	0	0	0	10
Calgary	10	0	0	0	10
Vancouver	9	0	1	0	10
Victoria	10	0	0	0	10
Total	129	7	2	2	140

Quatre-vingt-douze par cent des échantillons analysés sont normaux ; et quatre-vingt treize par cent des échantillons *vendus comme normaux* sont du véritable saindoux.

Deux échantillons seulement, figurent comme falsifiés. Parmi les échantillons (7 en tout) figurant comme douteux, il peut se faire qu'un mélange quelconque, pouvant passer pour de la falsification, existe en un ou deux cas ; mais les résultats des analyses sont suffisamment indécis pour me justifier de réserver mon jugement définitif. La quantité de matières étrangères est très insignifiante, ou bien les constants caractéristiques que nous possédons permettent de donner une interprétation favorable au vendeur, bien que cependant de façon douteuse.

Il est regrettable qu'un type défini, pouvant être exprimé en chiffres, n'existe pas pour le saindoux. Il est parfaitement admis que cet article est essentiellement le gras du porc, et qu'il ne doit contenir que quelques traces d'autres ingrédients ; mais, en ce qui concerne la nature de ces ingrédients, et la limite exacte où les "traces" cessent d'être insignifiantes, l'incertitude existe toujours.

Les définitions suivantes, pour le saindoux, sont devenues légales pour le district de Colombie en 1906, et ont été depuis ce temps-là acceptées par divers Etats de l'Union.

1. Le *Saindoux* est le résidu, après ébullition de la graisse de porcs en bonne santé au moment de l'abatage. Ce résidu doit être net, n'offrir aucun goût de rancidité, et il ne devra pas y avoir incorporation nécessaire, en cours d'ébullition, de plus de 1 p.c. de matières autres que graisse et acides gras.

2. *Le saindoux en feuilles* est le résidu, après ébullition à une température modérément élevée, de la graisse interne de l'abdomen du porc, à l'exclusion de celle adhérant à l'intestin, et l'iode absorbé ne doit pas dépasser soixante (60).

3. *Le saindoux neutre* est le saindoux bouilli à une basse température.

Toutes ces définitions sont assez satisfaisantes ; mais elles sont loin d'être aussi complètes et exactes qu'on pourrait les désirer. La dernière inspection systématique du saindoux a été faite en 1889, et les résultats en ont été publiés dans le bulletin n° 7 de ce ministère.

109 échantillons ont été analysés, dont 35 seulement étaient certainement de provenance canadienne. Sur ce nombre, il y en avait trois qui étaient falsifiés. Sur 60 échantillons qu'on sait venir des Etats-Unis, la majorité contenaient de l'huile de graine de cotonnier, sans indication de cette substance.

Aucune objection ne saurait être faite, pour des raisons de santé, à l'emploi de cette huile purifiée ; mais il faudrait cependant, que la chose fût nettement indiquée sur l'étiquette. La même remarque s'applique à la graisse de bœuf.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin n° 147.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste en chef.

Date du prélèvement.	Nature de l'échantillon.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que commuiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE
3 déc...	Saindoux......	33466	J. L. Archibald & Son, Halifax, N.-E.	1½ liv...	26	Davis & Fraser, Halifax ....
3 "	"	33467	City Provision Store, Halifax, N.-E.	1½ " ..	23	John Morrell Co., E.-U.....
3 "	"	33468	W. J. Furristall, Halifax, N.-E.	1½ " ..	27	Swift's Co., E.-U..........
3 "	"	33469	T. Brown, Halifax, N.-E.. ...	1½ " ..	27	Cudahy Packing Co., E.-U..
3 "	"	33470	Jas. A. Leaman & Co., Halifax, N.-E.	1½ " ..	23	Vendeur ....
4 "	"	33471	W. A. Maling & Co., Halifax, N.-E.	1½ " ..	23	" ....
4 "	"	33472	Creig & Hodgson, Halifax, N.E.	1½ " ..	24	Swift's, E.-U...... ....
4 "	"	33473	Geo. Hirshfeld, Halifax, N.-E.	1½ " ..	22	Vendeur...... ....
4 "	"	33474	T. Spry, Halifax, N.-E........	1½ " ..	23	" ....
5 "	"	33500	C. S. Davis, Halifax, N.-E. ..	1½ " ..	23	" ....
						DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD—
2 déc...	Saindoux......	31185	Geo. Rackham, Charlottetown.	1½ liv...	27	Thos. Strickland, Charlottetown.
2 "	"	31186	R. F. Maddigan, Chârlottetown	1½ " ..	24	Chaput Fils & Co., Montréal.
2 "	"	31187	Sanderson & Co., Charlottetown	1½ " ..	24	Laing Packing Co., Montréal.
2 "	"	31188	L. J. McDonald, Charlottetown	1½ " ..	27	Davies, Limited, Montréal..
2 "	"	31189	Coffin & Co., Charlottetown....	1½ " ..	30	Davis & Fraser, Charlottetown.
4 "	"	31190	R. T. Holman Ltd, Summerside.	1½ " ..	24	Park, Blackwell & Co. Ltd., Toronto.
4 "	"	31191	W. J. Lidstone, Summerside ..	1½ " ..	24	The Whyte Packing Co., Stratford, Ont.
4 "	"	31192	F. W. Strong, Summerside....	1½ " ..	21	Laing Packing Co., Montréal.
5 "	"	31193	D. McKenzie, Kensington.....	1½ " ..	25	Park, Blackwell & Co., Ltd. Toronto.
9 "	"	31194	A. Gates & Co., Charlottetown	1½ " ..	24	Chaput Fils & Co., Montréal.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction Halphen.	Remarques de l'analyste en chef.
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.					
....	Absence.	51·5	49·8	Absence.	Ech. normal.
En seaux de 30 liv. ; pureté garantie.	"	62·8	51·4	"	"
L'étiquette porte la mention 'Pure Silver Leaf Brand.'	"	63·9	51·2	"	"
Etiqueté Rex Brand........	"	64·6	51·5	"	"
....	"	47·7	49·1	"	Douteux ; est anormal, et il peut y avoir du gras de bœuf.
....	"	52·0	49·3	"	Normal.
Silver Leaf Brand.........	"	57·3	51·3	"	"
....	"	55·5	50·3	"	"
....	"	53·5	49·7	"	"
....	"	54·2	49·7	"	"
T. MOORE, INSPECTEUR.					
....	Absence.	49·0	49·3	Absence.	Douteux ; est anormal, et il peut y avoir du gras de bœuf.
....	"	56·4	50·1	"	Normal.
....	"	57·3	50·9	Rouge f...	Douteux : paraît contenir traces d'huile de cotonnier.
....	"	64·8	51·0	Absence.	Normal.
....	"	52·4	49·8	"	"
....	"	66·6	51·5	"	"
....	"	57·5	50·3	"	"
Produit vendu comme composé	0·16	86·1	56·4	Rouge cl.	Contient de l'huile de cotonnier.
....	Absence.	63·7	50·9	Absence.	Normal.
....	"	52·9	50·4	"	"

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix		Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
				Quantité.	Centins.	
1907.						
						DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
3 déc.	Saindoux en gâteau.	29604	Messrs. John Hopkins, St. John, N.-B.	1½ liv...	27	Vendeurs fabricants.
10 "	" en barre	29605	E. B. Taylor, St. John, N.-B..	1½ " ..	21	"
11 "	" en barre	29606	W. A. Porter, St. John, N.-B..	1½ " ..	27	Slipp & Flewelling, St John, N.B.
11 "	" en couches	29607	F. E. Williams Co. Ltd., St. John, N.-B.	1½ " ..	27	Vendeurs fabricants.
17 "	" en paquet	29608	Geo. H. Ingraham, Sussex, N.-B	2 " ..	32	Sussex Packing Co., Sussex, comté de King, N.-B.
18 "	" en paquet	29609	Cassedy & Belliveau, Moncton, N.-B.	1½ " ..	23	The Wm. Davies Co., Ltd., Toronto, Ont.
19 "	"	29610	Miller Brothers, Newcastle, N.-B.	1½ " ..	24	Park, Blackwell & Co., Toronto.
21 "	"	29611	Wm. Currie & Co., Campbellton, N.-B.	1½ " ..	24	Swift & Co., E.-U..........
1908.						
4 jan.	"	29612	James Boyle & Sons, Fredericton, N.-B.	1½ " ..	23	Montreal Packing Co., Ltd., Montréal, P.Q.
6 "	" en couches	29613	Imperial Packing Co., Woodstock, N.-B.	1½ " ..	21	Vendeurs..................
						DISTRICT DE QUÉBEC—
5 déc.	Saindoux.....	26338	L. P. St. Pierre, 165 rue Notre-Dame.	1 liv...	25	Montreal Packing Co. ....
5 "	"	26366	O. Carignan & Fils, Trois-Rivières, P.Q.	2 " ..	36	" " ......
4 "	"	26367	Durand & Précourt, 52 rue des Forges.	1 " ..	15	" " ......
4 "	"	26368	J. O. Gauthier, 33 rue des Forges.	3 " ..	45	Laing Packing & Provision Co.
4 "	"	26369	Bellefeuille & Geroux, 46 rue des Forges.	1 " ..	15	Laing's, Montréal ... .
4 "	"	26370	L. Brunelle & Frère, 33 rue du Platon.	1¼ " ..	18	Swift & Co., Chicago.......
4 "	"	26371	C. B. Morissette & Co., 21 rue Platon.	1¼ " ..	18	Laing's, Montréal ....
11 "	"	26372	Mad. T. B. Nadeau, 86 Commercial, Lévis	1 " ..	16	G. D. Couture..............
11 "	"	26373	Antoine Carrier, 95 St-Laurent, Lévis.	2 " ..	36	Vendeur..................
11 "	"	26374	Godfroid Barron, 105 St-Laurent, Lévis.	1½ " ..	24	Antoine Carrier...........

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction Halphen.	Remarques de l'analyste en chef.
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.					
Ech. prov. d'une barre de 3 liv. en mag. A St-Jean, on appelle cela Cake Lard	Absence.	54·8	48·8	Absence.	Normal.
Ech. provenant d'une barre de 3 livres.	0·16	54·2	50·4	"	"
" "	Absence.	53·7	50·5	"	"
" "	"	50·0	53·3	"	"
Sweet Briar Brand. Préparé par la Matthews Packing Co., Ltd., Sussex, N.-B.	"	47·5	49·3	"	Douteux ; contient probablement de la graisse de bœuf.
Saindoux en tinette. Ech. prov. d'une tinette de 55 l.	1·36	57·0	49·2	"	Douteux ; contient plus de 1 p. c. d'eau.
Saindoux en tinette. Ech. prov. d'une tinette de 50 l.	Absence.	51·4	48·8	Rouge cl.	Douteux ; contient traces d'huile de cotonnier.
Ech. provenant d'une tinette de 50 livres. Brand Swift's Silver Leaf Lard.	0·40	63·3	51·9	Absence.	Normal.
Corona Brand. En paquets de 1 livre. Les étiquettes du fabric. sont sur les éch.	0·36	53·0	50·0	"	"
Ebullition à la vapeur. Porcs domestiques. Hilton Hay, président, R. A. Bell, contremaître.	Absence.	51·0	49·7	"	"
E. BELAND, INSPECTEUR.					
....	Absence.	62·2	50·7	Absence.	Normal.
....	"	52·6	50·6	"	"
....	"	54·4	50·9	"	"
....	"	55·7	51 0	"	"
....	"	62·6	51·6	"	"
....	"	58·2	50·8	"	"
....	"	61·0	51 3	"	"
....	"	54·3	50·3	"	"
....	"	59·0	51·6	"	"
....	"	66·0	51·6	"	"

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						

DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
29 nov..	Saindoux.....	27910	Thos. Hébert, St-Hyacinthe...	1½ liv...	23	The Whyte Packing Co., Stratford, Ont.
2 déc..	"	27911	H. Claprood, St-Jean..........	1½ " ..	23	N. K. Fairbank, Montréal...
2 " ..	"	27912	A. Beauchamp, St-Jean.	1½ " ..	24	Vendeur ....
2 " ..	"	27913	T. Landry & Fils, Stanbridge..	1½ " ..	20	Davies Limited, Montréal...
3 " ..	" Lily bl.	27914	J. B. Nadeau, Montréal.......	1½ " ..	24	Collingwood Packing Co., Collingwood, Ont.
4 " ..	"	27915	C. S. Roy, Mégantic..	1½ " ..	22	Alex. Ames, Sherbrooke, Qué.
5 " ..	"	27916	The Hovey Bros. Packing Co., Sherbrooke.	1 seau..	80	Vendeurs.... ... .
5 " ..	"	27917	A. W. Beausoliel, Richmond ..	1 liv...	15	Park Blackwell Co., Toronto.
10 " ..	"	27918	Guyon & Hanfield, Contrecœur.	1½ liv...	23	L. Chaput, Fils et Cie, Montréal.
12 " ..	"	27919	E. A. Piché	1½ " ..	23	The Montreal Packing Co., Montréal.

DISTRICT DE MONTRÉAL—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Quantité.	Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
5 déc..	Saindoux. ...	31549	A. Lagarde, 549 Notre-Dame, W., Montréal.	1½ liv...	24	Inconnu.... ....
5 " ..	"	31550	A. Desrocher, 7 Mountain St., Montréal.	1½ " ..	23	Swift, Chicago, Ill..........
13 " ..	"	31551	C. Barrette, Joliette, P.Q......	1½ " ..	21	" " ....
13 " ..	"	31552	Malo Bros, Joliette, P.Q	1½ " ..	23	Lang P. & P.Co., Montréal..
16 " ..	"	31553	A. Racicot, 58 rue Prince Arthur, Montréal.	1½ " ..	25	Gunn & Langlois...........
16 " ..	"	31554	W. Pierre & Bros., 45 rue Prince Arthur, Montréal.	1½ " ..	26	Davies Ltd., Montréal .....
16 " .	"	31555	R. E. Kelly, Huntingdon, P.Q..	1½ " ..	24	....
16 " ..	"	31556	A. Chalmers, Huntingdon, P.Q.	1½ " ..	30	Montreal Packing Co........
19 " ..	"	31557	Jas. Duncan, Lachine, P.Q.. .	1½ " ..	23	Park Blackwell Co., Ltd., Toronto.
19 " ..	"	31558	O. Poitras, Lachine, P.Q	1½ " ..	23	....

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction.	Remarques de l'analyste en chef.
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.					
Porte la mention Pure Kettled Lard.	0·16	58·0	51·1	Absence.	Normal.
Porte la ment'n N.K. Fairbank Refi'd Lard Comp'd Trade Mark, Boar's Head.	Absence.	91·8	56·8	Rouge foncé.	Contient de l'huile de cotonnier.
....	"	43·3	48·8	Absence.	Douteux ; contient probablement de la graisse de bœuf.
Porte la ment'n Pure Lard, Davies Ltd., Montréal.	0·10	60·2	50·6	"	Normal.
Porte la ment'n, Absolutely Pure Lard.	Absence.	53.5	50·4	"	"
Porte la ment'n, Pure Lard.	0·28	54·0	50·5	"	"
Porte la ment'n, Pure Kettle Rendered Leaf Lard.	0·16	53·5	50·4	"	"
Porte la ment'n, 493447 Can. Approved. Pure Lard.	Absence.	54·3	50·3	"	"
Porte la ment'n, 'Extra Pure Lard Perfection 48614 Canada Approved.'	"	57·5	50·6	"	"
Porte la mention, Corona Pure Lard.	"	52·5	50·3	"	"
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.					
....	Absence.	53·5	50·0	Absence.	Normal.
....	"	62·5	50.1	"	"
La tinette porte le timbre d'inspection des Etats-Unis 3857403.	"	63·5	52·0	"	"
....	"	59·5	50·7	"	"
....	"	58·4	50·7	"	"
....	"	52·8	49·8	"	"
....	"	53·9	50.0	"	"
Crown Brand Pure Lard.	0·10	55·5	50·3	"	"
....	0·20	57·3	50·3	"	"
Silver Leaf Brand.........	Absence.	63·9	50·3	"	"

Date du prélèvement.		Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.							
							DISTRICT D'OTTAWA—
11	déc.	Lard	34085	Goodall Bros., Ottawa.........	1¼ liv...	19	The Geo. Matthews Co., Ltd., Ottawa.
11	"	"	34086	P. D. Herbert, Cor. Bank and Lisgar Sts., Ottawa.	1¼ " ..	15	Swift Co., Chicago.... ......
12	"	"	34087	C. Moreland, Cor. Bank and 4th Ave., Ottawa.	1½ " ..	20	Park Blackwell & Co., Ltd., Toronto.
12	"	"	34088	A. P. Johnson, Ottawa........	1½ " ..	16	Swift & Co., Chicago........
12	"	"	34089	The Geo. Matthews Co., Cor. Bank and Lewis Sts., Ottawa.	1½ " ..	16	Vendeurs..................
12	"	"	34090	T. Lindsay Co., Ottawa..	1½ " ..	23	The Geo. Matthews Co., Ltd.
13	"	"	34091	Alfred Edwards, Cornwall... .	1½ " .	17	The Montréal Pkg. Co., Ltd.
13	"	"	34092	D. J. Gillies, Cornwall........	1½ " .	15	"
17	"	"	34093	J. K. Whitelaw, Arnprior.....	1½ " ..	23	The Wm Davies Co., Ltd...
17	"	"	34094	W. M. Howe, Arnprior........	1½ " ..	25	Fowler.. ....
							DISTRICT DE KINGSTON—
2	déc.	Lard	33031	A. Maclean, Ontario St., Kingston.	1½ liv...	21	A. Maclean, Kingston.......
21	"	"	33032	Davies & Co., Princess St., Kingston.	1½ " ..	23	Davies Co., Toronto.........
21	"	"	33033	P. Haffner, Montreal St., Kingston.	1½ " ..	23	J. Y. Parkhill, Kingston....
21	"	"	33036	J. McCulla, Montreal St., Kingston.	1½ " ..	23	Matthews, Peterboro'.......
3	"	"	33037	Davies Co., Front St., Belleville.	1½ " ..	23	Davies Co., Toronto ....
3	"	"	33038	G. Pearson, Front St., Belleville.	1½ " ..	23	" ....
4	"	"	33039	J. Sutherland, George St., Peterboro'.	1½ " ..	23	Fowler, Hamilton ... .
4	"	"	33040	Whiteand & Gillespie, George St., Peterboro'.	1½ " ..	24	Matthews, Peterboro'.......
4	"	"	33041	P. Connall & Son, George St., Peterboro'.	1½ " ..	24	" " .....
4	"	"	33042	D. W. Porter, George St., Peterboro'.	1½ " ..	24	" " .....

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction Halphen.	Remarques de l'analyste en chef.

J. A. RICKEY, INSPECTEUR.

Echan. prov. d'un seau marqné 'Matthews' Pure Lard,' et portant la mention Canada Approved, Establishment 2-A—The Geo. Matthews Co., Ltd.	Absence.	56·4	50 1	Absence.	Normal.
Porte la men. 'Swift's Silver Leaf Brand', Guaranteed Pure Lard. Inspected and passed Dept. of Agri., U.S. Stamp C. 1451565.	"	64·4	50·5	"	"
Porte la mention Pure Lard	"	56·3	50·2	"	"
Porte la men. 'Swift's Silver Leaf Brand', Guaranteed Pure Lard. C. 1451118.	"	64·8	50·3	"	"
Porte la men. 'Rose Brand' Canada Approved. Establishment 2-A. The Geo. Matthews Co., Limited.	"	55·2	50·	"	"
Porte la m. 'Matthew's Pure Lard, Hull, Can. Approv'd	"	60·4	50·7	Rouge f.	Falsifié; contient de l'huile de cotonnier.
P. la m. 'Corona Pure Lard. Has no equal. Montreal Packing Co., Montreal'.	"	55·2	50·6	Absence.	Normal.
Porte la m. Corona Brand Pure Lard, without equal. The Montreal Packing Co., Montreal, P.Q.	"	62·3	51·2	"	"
P. la m. Pure Family Lard.	"	59·5	50·4	"	"
Labeled Pure Lard 'Imperial Brand'. Fowler's Canadian Co., Ltd.	"	58·6	50·5	"	"

J. HOGAN, INSPECTEUR.

....	Absence.	55·3	50·2	Absence.	Normal.
....	"	55·0	50·4	"	"
....	"	53·5	50·0	"	"
....	"	62·0	50·5	"	"
....	"	59·5	51·3	"	"
....	"	59·5	50·4	"	"
....	"	59·5	50·3	"	"
....	0·36	52·0	50·0	"	"
....	"	51·0	49·7	"	"
....	"	55·3	50·5	"	"

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DIVISION DE TORONTO—
9 déc..	Saindoux.	33351	W. H. Rourke, Penetanguishene	1½ liv...	23	Gunn's, Ltd., Toronto......
10 " .	"	33352	M. J. White, Midland	1½ " ..	23	Collingwood Packing Co., Collingwood.
11 " .	"	33353	Joseph Tippin, Orillia	1½ " ..	23	Wm. Davies Co., Toronto...
12 "	"	33354	A. G. McNabb, Barrie........	1½ " ..	23	Collingwood Packing Co., Collingwood.
13 " .	"	33355	H. Poelham, Collingwood.....	1½ " ..	23	Canadian Packing Co., London.
13 " .	"	33356	A. S. Tolman, Meaford.......	1½ " ..	25	F. W. Fearman & Co., Ltd., Hamilton.
17 " .	"	33357	W. J. Currie, Orangeville	1½ " ..	23	Jos. O'Mara, Palmerston....
18 " .	"	33358	John McCusker & Co., Owen-Sound.	1½ " ..	25	The Whyte Packing Co., Stratford.
19 " .	"	33359	C. McCallum & Co., Brampton.	1½ " ..	23	Ingersoll Packing Co., Ingersoll.
19 " .	"	33360	McKay Bros., Georgetown	1½ " ..	23	Collingwood Packing Co., Collingwood.
						DIVISION DE LONDON—
29 nov.	Saindoux.	30442	Cardino Bros., Seaforth.......	1½ liv ..	22	Fearman & Co., Hamilton ..
30 " .	"	30444	Sturday & Co., Goderich......	1½ " ..	24	" " ..
2 déc. .	"	30448	Whyte Packing Co., Stratford.	1½ " ..	21	Vendeurs..................
4 " .	"	30455	J. W. Irwin, Clinton..........	1½ " ..	25	Ingersoll Packing Co., Ingersoll.
5 " .	"	30458	Wm. Stonemans, Mitchell.....	1½ " ..	22	Fowler & Co., Mfrs., Hamilton.
20 " .	"	33395	A. S. Hallman, Berlin..	1½ " ..	25	Ingersoll Packing Co., Ingersoll.
23 " .	"	33396	Jas. Forbes & Son, Woodstock.	1½ " ..	23	" " ..
24 " .	"	33397	Ballentine & Co., Windsor....	1½ " ..	24	Hammond Standish & Co., Detroit, E.-U.
26 " .	"	33398	Geo. Steacy & Co., Chatham...	1½ " ..	25	The Whyte Packing Co., Stratford.
27 " .	"	33399	F. C. Toon, London	1½ " ..	24	Geo Matthews Co., Ltd., Brantford.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction Halphen.	Remarques de l'analyste en chef.
H. J. DAGER, INSPECTEUR.					
Echantillon provenant d'un grand seau. Le vendeur déclare qu'il a tout lieu de croire que le prod. est pur.	Absence.	57·5	50·6	Absence.	Normal.
" " ..	"	59·5	50·2	"	"
Echan. tout préparé et tiré de la glacière.	"	57·5	50·4	"	"
Ech. provenant d'un grand seau marqué.	0·36	57·5	50·4	"	"
Porte la ment., Guaranteed pure and choice.	Absence.	57·3	50·3	"	"
Porte la ment. 'Star Brand'	"	57·7	50·8	"	"
Ech. provenant d'un grand seau marqué, Celebrated Pure Lard.	"	63·2	51·4	"	"
Porte la mention, Pure Kettled Lard.	"	56·8	50·4	"	"
Porte la mention 230386, Canada approved.	"	55·9	50·1	"	"
Porte la mention, Lilly White absolutely pure.	"	54·0	50·3	"	"
T. KIDD, INSPECTEUR ET H. J. DAGER, INSPECTEUR EN CHARGE.					
....	Absence.	66·0	51·6	Absence.	Normal.
....	"	65·7	51·5	"	"
....	"	61·0	51·2	"	"
....	"	60·1	50·8	"	"
....	0·20	60·5	50·8	"	"
Beaver Brand Pure Lard..	Absence.	60·8	50·5	"	"
Porte la mention, 236907 Canada approved.	"	58·4	50·2	"	"
Le produit porte la mention qu'il a été insp. et appr. aux E.-U. par l'insp. 173.	0·12	59·7	51·1	"	"
Pure Lard and stamped Canada approved.	Absence.	58·2	50·4	"	"
Pure Lard.	"	61·8	50·9	"	"

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						

DISTRICT DU MANITOBA—

10 déc..	Saindoux......	25660	D. Rice, Brandon	1½ liv...	30	Swift Co., Chicago, Ill.....
10. "	"	25668	J. F. Price & Co., Brandon....	1½ " ..	25	Non communiqué...........
12 " .	"	25681	S. Reynolds, Winnipeg	1½ " ..	25	Gordon Ironsides Fares, Winnipeg, Man.
12 " .	"	25686	Finch Bros., Winnipeg........	1½ " ..	25	Non communiqué...........
13 " .	"	25688	Wm. Mahoney, Winnipeg	1½ " ..	25	Gordon Ironsides Fares, Winnipeg, Man.
13 " .	"	25690	McDowall & Grant "	1½ " ..	25	J. Y. Giffin, Winnipeg, Man.
13 " .	"	25692	W. J. Bond "	1½ " ..	30	Gordon Ironsides Fares, Winnipeg, Man.
13 " .	"	25694	Duncan & Fea "	1½ " .	35	Non communiqué..... .....
16 " .	"	25699	T. A. Garland & Co., Portage la Prarie.	1½ " ..	35	Gordon Ironsides Fare Winnipeg, Man.
17 " .	"	25847	Donnelly's Grocery, Norwood .	1½ " ..	25	Ingersoll Packing Co., Ingersoll.

DISTRICT DE CALGARY—

9 déc. .	Saindoux.....	28866	F. Monk, Calgary	1½ liv...	50	P. Burns & Co., Calgary....
9 " .	"	28867	"	1½ " ..	50	J. Y. Griffin & Co., Winnipeg, Man.
9 " .	"	28868	Farmer's Meat Market, Calgary	1½ " ..	45	Farmer's Meat Market, Calgary.
9 " .	"	28869	Pitman's Stores, Calgary......	1½ " ..	50	Pitman's Stores, Calgary....
9 " .	"	28870	Calgary Cattle Co., Calgary...	1½ " ..	30	P. Burns & Co., Calgary....
13 " .	"	28871	Robert Mitchell, Medicine Hat	1½ " ..	50	T. Y. Griffin, Winnipeg, Man.
14 " .	"	28872	Riche & Miron, Lethbridge....	1½ " ..	50	Piché & Miron, Lethbridge..
14 " .	"	28873	P. Burns & Co., Lethbridge...	1½ " ..	50	P. Burns & Co., Lethbridge.
17 " .	"	28874	Capital Mercantile Co., Edmonton.	1½ " ..	30	Vendeurs...... ....
17 " .	"	28875	P. Burns & Co., Edmonton....	1½ " ..	30	" ....

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iode absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction.	Remarques de l'analyste en chef.
A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR.					
....	Absence.	64·6	51·4	Absence.	Normal.
....	"	62·4	50·8	"	"
....	"	62·4	51·0	"	"
....	"	64·6	51·5	"	"
....	"	64·4	51·3	"	"
....	"	60·6	51·0	"	"
....	0·12	62·6	51·0	"	"
....	Absence.	61·0	50·7	"	"
....	"	57·9	50·8	"	"
....	0·16	57·5	50·6	"	"
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.					
....	0·20	62·0	50·8	Absence.	Normal.
....	Absence.	54·8	51·2	"	"
....	0·16	64·2	51·7	"	"
....	Absence.	64·8	51·6	"	"
....	"	60·5	51·1	"	"
....	"	61·5	50·8	"	"
....	"	64·5	51·2	"	"
....	"	61·0	50·8	"	"
....	"	65·8	51·5	"	"
....	"	59·5	50·6	"	"

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE VANCOUVER—
18 déc..	Saindoux.	34201	C. E. Turner, Vancouver ...	1½ liv...	25	The Wm. Davies Co., Ltd., Toronto.
18 " .	"	34202	J. F. May "	1½ " ..	30	J. Y. Griffin & Co., Ltd., Winnipeg, Man.
18 " .	"	34203	The Hudson's Bay Co., Vancouver.	1½ " ..	25	Armour & Co., Chicago, E.-U.
19 " .	"	34204	The A & C. Grocery Co., Vancouver.	1 sceau de 3 liv.	50	Frye Bruhn & Co., Seattle, Wash.
19 " .	"	34205	F. Wright, Vancouver........	3 liv....	60	....
19 " .	"	34206	J. McTaggart "	1½ liv...	30	Fry Bruhn & Co., Seattle, Wash.
19 " .	"	34207	The H. A. Edgett Co., Vancouver.	2 " ..	30	Vendeurs............ ..... .
20 " .	"	34208	P. Burns & Co., Vancouver.	1 sceau de 3 liv..	45	" ....
20 " .	"	34209	Kelly, Douglas & Co., Vancouver.	3 " .	45	Caistens Packing Company, Seattle. Wash.
20 " .	"	34210	E. H. McMillan, Vancouver.	" .	60	G. Y. Griffin Co., Ltd., Winnipeg, Man.
						DISTRICT DE VICTORIA—
4 jan..	Saindoux.	34806	A.R. Johnston, Nanaïmo, C.-B.	3 liv....	65	Frye, Bruhn & Co., Seattle.
21 " .	"	34816	Windsor Grocery Co., Victoria, C.-B.	3 " ..	60	" "
21 " .	"	34817	" "	2 " ..	40	Armour & Co., Chicago.
21 " .	"	34820	J. W. Speed, Victoria, C.-B...	3 " ..	35	Frye, Bruhn & Co., Seattle.
21 " .	"	34821	" "	3 " ..	60	Griffins & Co., Winnipeg.
22 " .	"	34824	F. P. Wotson, Victoria, C.-B..	3 " ..	60	John Morrell & Co., Ottumwa, Iowa.
27 " .	"	34827	" "	2½ " ..	60	The Wm. Davis Co., Toronto.
27 " .	"	34828	Fell & Co., Victoria, C.-B.....	2 " ..	46	Armour & Co., Chicago.
27 " .	"	34829	Saunders Grocery Co., Victoria, C.-B.	3 " ..	60	John Morrell & Co., Ottumwa, Iowa.
27 " .	"	34830	W.D. Wallace, Victoria, C.-B.	2 " ..	40	J. Y. Griffin & Co., Vancouver, C.-B.

Rapport de l'inspecteur.	Résultats des analyses. Eau.	Iodie absorbé.	Butyro-réfractomètre à 40° C.	Réaction Halphen.	Remarques de l'analyste en chef.
E. B. PARKINSON, INSPECTEUR.					
Pur saindoux provenant d'un sceau de 50c.	Absence	58·6	50·3	Absence.	Normal.
Porte la mention Pure Lard.	"	60·6	51·0	"	"
Porte la ment. Shield Brand Pure Lard.	"	62·6	51·5	"	"
Porte la mention Wild Rose Brand Pure Lard.	"	61·9	51·0	"	"
Porte la mention Pure Lard.	"	60·6	50·5	"	"
Pas d'étiquette............	"	63·2	51·3	"	"
Porte la mention P. Leaf L.	"	61·5	51·2	"	"
Pas de marque sur le sceau.	"	59·1	51·2	"	"
Porte la ment. Washington Brand, Pure Lard.	"	64·8	51·9	Rouge foncé.	Falsifié; contient de l'huile de cotonnier.
Porte la mention Pure Lard.	"	61·9	50·0	Absence.	Normal.
D. O. SULLIVAN, INSPECTEUR.					
Mis en boîtes de 3 livres...	0·04	65·7	51·8	Absence.	Normal.
"	0·20	62·5	51·5	"	"
....	Absence.	63·5	51·6	"	"
.. ..	"	63·0	51·4	"	"
Mis en boîtes de 3 livres...	"	64·2	51·4	"	"
....	"	64·2	57·6	"	"
....	"	54·2	51·1	"	"
....	"	64·2	51·6	"	"
Mis en boîtes de 3 livres...	0·14	64·2	51·8	"	"
....	Absence.	64·2	51·5	"	"

APPENDICE N.

BULLETIN No 148—MIEL.

OTTAWA, 13 février 1908.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'intérieur.

CHER MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport sur des échantillons de miel, prélevés en décembre dernier. Ce prélèvement avait été décidé à la suite d'une proposition adoptée, en juin 1907, par l'association des Apiculteurs de Middlesex, qui se lisait comme suit : " Cette association recommande et demande qu'un prélèvement d'échantillons de miel soit ordonné chaque année par le ministère du Revenu de l'intérieur, à Ottawa, et que ce prélèvement ait lieu à l'automne ou dès le commencement de l'hiver. Cette association demande aussi que des poursuites soient intentées contre tous ceux qui contreviennent à la loi concernant la pureté des substances alimentaires."

Le 13 du mois dernier, je vous ai soumis un rapport sur les résultats des analyses de 253 échantillons de miel (voir bulletin 145), prélevés en avril et mai 1907, et le présent rapport peut être considéré comme le supplément de celui là. L'intérêt spécial qu'il offre c'est que le prélèvement des échantillons a été fait en hiver, conformément à l'avis qu'en avait exprimé l'association des Apiculteurs. On doit supposer que cette association considérait qu'il y avait plus de probabilité que du miel falsifié se trouverait sur le marché en hiver.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer que le présent rapport démontre que le miel coulé que l'on trouve au Canada est en grande partie un miel parfaitement normal et authentique.

C'est ce que démontre le relevé suivant :

	Echantillons.
Echantillons normaux	135
" douteux	3
" falsifiés	2
Miel vendu comme composé	1
Total	141

Le bulletin 145 donne tous les détails relatifs à l'inspection du miel, par ce ministère, les années passées ; ce bulletin contient aussi un résumé concernant la nature de ce produit.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin 148.

J'ai l'honneur d'être,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef.

INSPECTION

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE—
3 déc..	Miel	33475	National Drug Co., Halifax, N.-E.	2 liv.	30	Inconnu........................
4 "	"	33476	T. F. Courtney & Co., Halifax, N.-E.	2 "	50	Canadian Honey Co., Halifax, N.-E.
5 "	"	33477	Irwin & Son, Halifax, N.-E......	2 "	50	National Drug Co., Halifax, N.-E
5 "	"	33478	M. D. Logan, Halifax, N.-E	2 "	50	" " ..
5 "	" ...	33479	A. A. Thompson, Halifax, N.-E.	2 "	40	" " ..
5 "	"	33480	E. M. McLeod, Halifax, N.-E...	2 "	50	" " ..
5 "	"	33481	Brown Bros., Halifax, N.-E.....	2 "	45	" " ..
5 "	"	33482	T. L. Harvey, Wolfville, N.-E...	2 "	50	Inconnu...... ....
5 "	"	33483	F. C. Churchill, Wolfville, N.-E.	2 "	40	" ....
10 "	"	33484	A. S. Hutchins, Liverpool, N.-E.	2 "	60	National Drug Co., Halifax, N.-E
						DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD—
2 déc..	Miel	31195	Sanderson & Co., Charlottetown.	2 liv.	60	Upton's, Montréal..... ....
2 "	"	31196	J. J. Gay & Son, Charlottetown..	2 "	75	F. Beals, Charlottetown..... ...
2 "	"	31197	Johnson & Johnson, Charlottetown.	2 "	60	Canadian Drug Co., St. John, N.-B.
4 "	"	31198	Waugh & Steaves, Summerside..	2 "	75	National Drug Co., Halifax, N.-E
4 "	"	31199	T. Ching, Summerside....	3 bou.	90	The Fawcett Honey Co., Memramcook, N.-B.
4 "	"	31200	A. M. P. Gourlie, Summerside...	3 crus.	75	Canadian Drug Co., St. John, N.-B.
5 "	"	31201	Jardine & Bernard, Kensington..	2 liv.	60	Lyman Sons & Co., Montréal....
5 "	"	31202	A. Keir, Kensington	2 "	75	Dr Keir, Malpeque, I.P.-E......
5 "	"	31203	G. E. Hughes, Charlottetown....	2 "	60	John Newson, Charlottetown ...
9 "	"	31204	John McKenna, Charlottetown..	2 "	60	Upton's, Montréal. ....
						DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—
4 déc..	Miel	29614	W. H. Bell, St. John, N.-B......	3 jarr.	65	Leonard Hill, Port Williams, N.-E.
5 "	"	29615	The Canadian Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.	3 "	75	Fairmount & Co., Toronto, Ont.
5 "	" ...	29616	G. S. Wetmore, St. John, N.-B..	3 bou.	60	Miles E. Vanwart, Kingston, Kings Co., N.-B.

DE MIEL.

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
R. J. WAUGH, INSPECTEUR.				
Vendu comme miel de la Nouv.-E.	25·30	− 6·0	Brun. Limpide................	Normal.
....	25·20	−13·3	Jaune pâle. En grande partie cristallisé.	"
....	27·80	−17·0	Jaune pâle. Limpide........	"
....	28·20	−12·0	Jaune. Légèrement cristallisé...	"
....	27·40	−10·0	Jaune pâle. Limpide...........	"
....	30·20	−10·0	Jaune. Limpide..............	"
....	23·10	−13·5	Jaune. En partie cristallisé.....	"
Vendu comme produit du comté de King..................	23·80	−16·0	Jaune. Presque entièrement cristallisé.	"
....	24·90	+ 4·8	Brun. Limpide...............	Contient 17-94 p. c. de sucre de canne. Dout.
....	29·00	− 9·8	Brun. Assez limpide...........	Normal.
T. MOORE, INSPECTEUR.				
....	18·30	−19·6	Jaune foncé. Entièrement cristallisé.	Normal.
....	21·20	−11·5	Jaune foncé. En partie cristallisé.	"
....	17·30	−15·0	Jaune. Presque entièremeut cristallisé.	"
....	25·10	−16·3	Jaune foncé. En partie cristallisé.	"
Garanti pur miel.................	20·70	−12·3	Brun. Limpide...............	"
....	24·50	−15·4	Jaune foncé. En partie cristallisé	"
....	20·50	−14·2	Jaune pâle. Entièr. cristallisé...	"
....	19·30	−13·2	Jaune. Limpide................	"
....	19·60	−16·4	" "	"
....	19·90	−17·4	Jaune pâle. Entièrement cristallisée.	"
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.				
Porte la mention "Miel nouveau, "pur."......................	22·45	−15·3	Brun pâle. Limpide...........	Normal.
Porte la mention "Pur miel de trèfle blanc."................	21·25	−15·6	Jaune pâle. Limpide..........	"
Pas d'étiquette.	19·25	−15·8	Brun. Limpide...............	"

INSPECTION

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
			DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—			
11 déc.	Miel......	29617	M. E. Grass, St. John, N.-B.....	3 jarr.	68	Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
17 "	"	29618	The Sussex Mercantile Co., Ltd., Sussex, N.-B.	3 "	75	Whitfield Harper, Anagance Ridge, N.-B.
18 "	"	29619	J. T. Ryan, Moncton, N.-B......	3 "	70	The Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
21 "	"	29620	Moores Bros., Campbellton, N.-B.	3 "	75	F. W. Fearman & Co., Hamilton, N.-B.
4 jan.	"	29621	W.H. Vanwart, Fredericton, N.-B	3 "	75	The Fawcett Honey Co., Ltd., Memramcook, N.-B.
4 "	"	29622	C. Fred. Chestnut, Fredericton, N.-B.	3 bout 2 liv.	65	The Canadian Drug Co., Ltd., St. John, N.-B.
7 "	"	29623	C. A. McKeen, Woodstock, N.-B	3 bout	75	The National Drug and Chemical Co., Ltd., St. John, N.-B.
			DISTRICT DE QUÉBEC—			
3 déc.	Miel......	26334	R. W. Williams, Platon, Trois-Rivières.	2 liv.	30	Ludger Poisson, Gentilly........
3 "	"	26336	O. Carignan et Fils, Trois-Rivières, P.Q.	2 "	24	Ludger Rochefort, Bécancour. ..
3 "	"	26337	L. P. Normand, 32 rue des Forges	2 "	70	Sœurs du Précieux Sang ....
3 "	"	26356	O. Carignan et Fils, Trois-Rivières, P.Q.	2 "	30	Ludger Rochefort, Bécancour ...
11 "	"	26339	O. T. Dion, rue Commercial, Lévis	1½ "	30	Inconnu..........................
11 "	"	26340	Alfred Charrier, rue St-Laurent, Lévis.	1½ "	25	Ernest Dufour ....
11 "	"	26341	Dr. Ed. Morin & Co., Côte-du-Passage, Lévis.	2¼ "	45	Vendeur ....
11 "	"	26342	S. Marmet, Côte-du-Passage, Lévis.	6 verres.	75	Inconnu.........................
11 "	"	26343	Calixte Dion, 67 Rue Fraser, Lévis	2½ "	35	Vendeur.........................
11 "	"	26375	" " ..	1 liv..	20	" ....
			DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—			
11 déc.	Miel......	27920	Laferrière Frères et Cie, Pierreville.	3 verres.	45	Jos. Turcot, St-Joachim-de-Courval.
29 nov.	"	27921	Thos. Hébert, St Hyacinthe	3 "	75	Ant. Gervais, St-Thomas-d'Aquin.
2 déc.	"	27922	M. Marsan, St-Jean...........	3 "	45	Upton's, Montréal.............
4 "	"	27923	Thom. Cameron, Mégantic......	3 "	60	" " ....

DE MIEL—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.—*Suite.*				
Garanti pur miel................	20·80	−12·0	Brun. Limpide................	Normal.
Miel mis en vase par le vendeur ..	21·00	−14·8	Brun pâle. En Partie cristallisé.	"
Pas d'étiquette................	19·60	−14·5	" " ..	"
Pas d'étiquette	22·90	−16·0	Jaune. En partie cristallisé.....	"
Garanti miel pur de la Tuvette Honey Co., Memramcook, N.B.	19·30	−13·0	Brun. Limpide	"
Ech. provenant d'un bocal de ½ gal. Le vend. déclaré comme miel d'Ontario par la Can. Drug Co., St.-Jean, N.B.	27·40	−14·5	Brun. Limpide	"
Vendu comme miel d'Ontario, et tel que reçu de la Nat. Drug and Chemical Co., de St.-Jean N.B.	21·60	− 8·0	Brun. Limpide................	"
E. BÉLAND, INSPECTEUR.				
....	26·25	−11·5	Jaune pâle. Limpide	Normal.
....	20·25	− 9·5	" "	"
....	22·10	− 5·5	Jaune. En partie cristallisé.....	"
....	19·25	− 5·0	Jaune pâle. Limpide...........	"
....	16·15	− 8·7	Jaune pâle En partie cristallisé.	"
....	19·25	− 1·1	" " ..	"
....	21·02	+ 0·8	" Limpide...........	"
....	18·35	− 6·8	" En partie cristallisé.	"
....	20·85	− 8·8	" " ..	"
....	18·70	− 4·0	" " ..	"
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.				
Aucune marque..................	28·10	−13·5	Brun. En partie cristallisé......	Normal.
"	20·10	− 4·0	Jaune. Limpide	"
Garanti Pur miel clarifié.........	22·30	−14·8	Jaune foncé. En partie cristallisé	"
" "	24·60	−14·0	" " ..	"

INSPECTION

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—
5 déc.	Miel....	27924	Couture & Moore, Sherbrooke....	3 "	30	M. Couture........ ....
6 "	"	27925	Bissounet Frères, Victoriaville..	2 liv.	26	Inconnu......................
7 "	"	27926	Chs. Peloquin, Saint-Hyacinthe..	3 "	35	Vendeur...... ....
10 "	"	27927	A. E. Lamoureux, Contrecœur...	1 jar.	35	Inconnu......................
11 "	" ...	27928	D. Somerville, Pierreville... ..	2 liv.	20	Ed. Courchaine, St-Thomas de Pierreville.
12 "	"	27929	J. O. Montplaisir, Drummondville.	1 jar.	30	R. Laroque, N.-D. du Bon-Conseil.
						DISTRICT DE MONTRÉAL—
12 déc.	Miel... ..	31539	A. J. S. Kelly, Montréal........	2 liv.	30	S. Mireau, Ste-Marie Salomée, P.Q.
12 "	"	31540	" "	2 "	30	" " ....
13 "	"	31541	C. Barrette, Joliette, P.Q........	2 pots.	30	....
16 "	"	31542	W. Pierre & Bro., 45 rue Prince Arthur, Montréal.	2 liv.	30	Fortier et Monnette, Montréal..
16 "	"	31543	J. T. Mallette, 56 Ontario Est, Montréal.	3 jarr.	36	" " ....
16 "	"	31544	" "	3 "	36	" " ....
17 "	"	31545	W. J. Falle, marché St-Antoine, Montréal.	3 "	54	Edwards, Cornwall, Ont........
18 "	"	31546	J. N. Prieur, 907 B. St-Laurent, Montréal.	2 liv.	40	Gunn & Langlois ....
18 "	"	31547	E. Brais, 743 B. Saint-Laurent, Montréal.	2 "	30	J. Dulude, St-Bruno, P.Q..... .
19 "	"	31548	James Duncan, rue Saint-Joseph, Lachine, P.Q.	2 "	30	Fortier et Monnette, Montreal..
						DISTRICT D'OTTAWA—
9 déc.	Miel	34095	H. Armstrong, Ottawa..........	3 bout.	75	Alex. McLaughlin, Cumberland, Ont.
10 "	"	34096	Geo. H. Hopper, Ottawa........	3 "	75	R. McJanet, Yarm, Canada....
10 "	"	34097	W. Cunningham, Ottawa........	3 "	90	Un cultivateur................
10 "	"	34098	C. J. Provost, Ottawa..........	3 "	75	Michael D. Madden, Sarsfield..
11 "	"	34099	Bryson Graham & Co., Ottawa..	3 scels	60	Inconnu......................
11 "	"	34100	C. Stratton, Ottawa	3 "	60	F. J. Castle Co., Ottawa.......
13 "	"	34101	G. W. Armstrong, Cornwall, Ont	3 "	75	Jno. J. Fee, Front St. East Toronto.
13 "	"	34102	Duncan & Co., Cornwall, Ont....	2 liv.	60	Un cultivateur................

DE MIEL—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
J. C. ROULEAU, INSPECTEUR—*Suite.*				
Aucune marque..................	24·20	− 1·3	Jaune. Limpide	Normal.
Ech. provenant de 1 pot de 50 liv.	28·00	− 8·4	Brun. En partie cristallisé......	"
Aucune marque.	22·30	−11·8	Jaune. En partie cristallisé.....	"
"	21·50	− 5·0	Brun. Limpide	"
Ech. provenant de 1 pot de 50 liv.	25·80	−13·3	Brun. En partie cristallisé......	"
Aucune marque..................	22·50	−21·7	Jaune. Légèrement cristallisé. Traces de fermentation.	"
J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.				
....	23·40	− 7·8	Jaune pâle. Presque entièrement cristallisé.	Normal.
....	22·40	−10·5	Brun. Presque entièrement cristallisé.	"
Porte la mention "Upton's Pure Clarified Honey.	24·40	−11·3	Jaune pâle. Presque entièrement cristallisé.	"
....	25·20	−15·8	Blanc. Entièrement cristallisé..	"
....	24·20	−16·6	Brun foncé. Bourbeux	"
....	23·20	−15·8	Brun. Limpide.................	"
....	24·20	−10·3	Brun pâle. Limpide............	"
....	25·60	−16·0	Brun pâle. Presque entièrement cristallisé.	"
....	23·30	−12·0	Jaune pâle. Entièrement cristallisé.	"
....	23·20	−15·8	Brun pâle. Entièrement cristallisé.	"
J. A. RICKEY, INSPECTEUR.				
....	20·35	− 8·0	Jaune pâle. En partie cristallisé.	Normal.
Porte la mention "Pure Extracted Honey".	20·26	− 9·3	Jaune. En partie cristallisé.....	"
Pas d'étiquette	24·00	− 9·5	Brun. Entièrement cristallisé...	"
Porte la mention "Warranted Pure Extracted Honey from Home of Honey Bee".	21·45	−12·8	Jaune. Limpide	"
Pas d'étiquette	19·10	− 5·8	Jaune pâle. Limpide..........	"
"	18·80	−13·8	" "	"
Porte la mention miel pur........	22·40	−17·4	" "	"
Pas d'étiquette	14·30	−10·4	Incolore. Entièrement cristallisé.	"

INSPECTION

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quanité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
						DISTRICT D'OTTAWA—
17 déc..	Miel	34103	E. C. Armand, Arnprior.........	3 verres.	54	Ewing & Reid, Alliston.........
17 " ..	"	34104	T. McCormick, Arnprior........	3 "	39	Laporte Martin & Co...........
						DISTRICT DE KINGSTON—
2 déc..	Miel	33034	J. McCulla, Kingston	1½ liv.	60	Fearman, Hamilton............
2 " ..	"	33035	" "	1½ "	60	Gordon, Woodburn Road.......
3 " ..	"	33043	G. Pearson, Front St. Belleville..	2 "	45	C. F. Chisholm, Willbridge......
3 " ..	"	34044	H. E. Fairfield, Belleville........	2 "	40	White Co., Toronto. ....
3 " ..	"	33045	A. J. McCrodan, Belleville......	2 "	75	Heing & Reid..................
3 " ..	"	33046	S. Fount, Port-Hope...........	3 "	75	....
3 " ..	"	33047	W. D. Stephans, Port-Hope.....	3 "	55	....
4 " ..	"	33048	W. J. Routhy, Peterboro........	3 "	45	Upton.........................
4 " ..	"	33049	J. S. Sutherland, Peterboro......	3 "	45	" ....
3 " ..	"	33052	Willbridge & Clarke, Belleville..	2 "	75	....
						DISTRICT DE TORONTO—
10 déc..	Miel	33371	Playfor & Preston, Midland.....	3 liv.	50	A Farmer................ .....
11 " ..	"	33372	A. C. Buchner, Orillia	3 jarr.	55	P. A. Porrott, Orillia ....
11 " ..	"	33373	Thos. Haywood, Orillia	3 "	60	J. G. Wilson, Orillia...........
12 " ..	"	33374	D. R. Murchison, Barrie	3 "	60	Jas. Turner & Co., Hamilton ...
13 " ..	"	33375	Godfrey & Hoehn, Meaford......	3 "	50	Mr. Donnell, Bay View P.O....
17 " ..	"	33376	R. J. Frampton, Orangeville	3 "	75	McDougal & Lemmon, Owen Sound.
18 " ..	"	33377	J. R. Brown, Owen-Sound. ...	3 "	75	Whitehead & Henther, Walkerton.
18 " ..	"	33378	Priest & Spragge, Owen-Sound ..	2 "	60	Mr. Grimolby, Owen Sound ....
19 " ..	"	33379	Dawson & Co., Brampton	1 "	45	Haines Bros., Cheltenham......
19 " ..	"	33380	J. McDermid, Georgetown......	3 "	75	J. McPherson, Norval..........
8 janv.	"	33400	John Callicott, 895 Queen St. W., Toronto.	5 petites j.	50	Vendeur . ...

DE MIEL—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
J. A. RICKEY, INSPECTEUR.—*Suite.*				
Vendu au marchand comme miel de trèfle blanc. Le couvercle de verre porte la mention "Miel extra sapérieur."	19·30	–12·6	Brun pâle. Limpide..........	Normal.
....	19·30	–12·9	" "	"
J. HOGAN, INSPECTEUR.				
....	19·50	–13·8	Incolore. Entièrement cristallisé.	Normal.
....	18·35	–11·8	Jaune pâle. En partie cristallisé.	"
....	23·05	–15·0	Brun. Entièrement cristallisé.	"
....	20·60	–17·2	" "	"
....	15·95	–16·8	" Limpide................	"
....	19·00	–17·0	" "	"
....	20·30	–15·8	" En partie cristallisé	"
....	16·25	–18·5	" "	"
....	18·25	–18·8	" "	"
....	18·75	–16·2	Jaune pâle. Entièrement cristallisé.	"
H. J. DAGER, INSPECTEUR.				
Gilmore brand, Pas d'étiquette..	18·55	–13·8	Jaune pâle. Entièrement cristallisée.	Normal.
Pas d'étiquette................	21·45	– 8·6	" "	"
"	19·90	–14·2	" En partie cristallisé.	"
Etiquette, miel pur clarifié d'Upton.	23·95	–18·6	Brun. "	"
Echan. pris d'une boîte de 4 gal...	18·35	–13·3	Jaune pâle. "	"
Etiqueté miel pur...............	25·80	–11·9	Jaune. Limpide................	"
Pas d'étiquette..................	24·30	–14·9	Jaune. En partie cristallisé.....	"
Garanti pur miel de trèfle blanc..	24·20	–16·1	" "	"
Pas d'étiquette..................	22·00	–14·4	Jaune foncé. Légèrement cristallisé.	"
"	21·00	–12·4	Jaune. Très légèrement cristallisé.	"
Garanti miel pur, et sans granulation,	25·40	–19·0	Jaune. Etiquette imprimée.	"

INSPECTION DE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du frabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1907.						
			DIVISION DE LONDON—T. KIDD, INSPECTEUR			
29 nov..	Miel.	30441	John Beattie, Seaforth..........	3 liv.	45	Masuret & Co., London, Ont....
30 "	"	30445	J. J. McEwin, Goderich....	1½ "	25	George Harris, Dungannon, Perth Co.
2 déc..	"	30449	Edward O'Flaherty, Stratford...	3 tass.	45	Edward Adams & Co., London, Ont.
2 "	"	30450	McCulley & Hawke, Stratford...	3 "	45	Un cultivateur.... ....
5 "	"	30460	T. S. Ford & Co., Mitchell.. ..	3 "	45	Inconnu....... ....
20 "	"	35001	Betzner & Co., Berlin	3 jar.	60	Mr. Trussler, Berlin... ......
23 "	"	35002	Fred. Milmine, Woodstock......	2 "	70	Miss Bond, Eastwood ....
24 "	" ..	35003	W. J. Cherney, Windsor........	3 "	75	Acheté à l'exposition de London. A obtenu le 1er prix. Le nom de l'expositeur est Smith.
26 "	"	35004	Wm. Anderson, Chatham........	3 "	75	W. A. Chrysler, Chatham ......
27 "	"	35005	Harry Ranaham London........	3 "	60	E. T. Bainard, London... ......
			DIVISION DU MANITOBA—			
10 déc...	Miel.	25659	D. Rice, Brandon.	2 liv.	35	E. D. Smith, Ont ....
10 "	"	25667	J. F. Price & Co., Brandon..	3 "	90	Codville & Co., Winnipeg, Man.
12 "	"	25680	S. Reynolds, Winnipeg	2 "	55	The White Star Mfg. Co., Winnipeg, Man.
12 "	" ..	25685	Finch Bros., Winnipeg..........	3 "	75	Michigan Clover Honey Co., Detroit, Mich.
13 "	"	25687	Wm. Mahoney, Winnipeg.......	2½ "	75	Macpherson Fruit Co., or A. Macdonald & Co., Winnipeg.
13 "	"	25689	McDowall & Grant, Winnipeg...	3 "	45	B. Davis, St. Thomas, Ont.. ....
13 "	"	25691	W. J. Bond, Winnipeg..........	2½ "	75	Bright & Johnson, Winnipeg...
13 "	"	25693	Duncan & Fea, Winnipeg.	2 "	70	Campbell Bros. & Wilson, Winnipeg.
16 "	"	25698	T. A. Garland & Co., Portage-la-Prairie.	3 "	55	Foley, Lock & Larson, Winnipeg
17 "	"	25846	Donnelly's Grocery, Norwood....	2 "	30	White & Co., Toronto, Ont. ....
1908.			DIVISION DE CALGARY—			
10 jan...	Miel.	28876	L. T. Newburn & Co., Calgary ..	3 bout	55	Imperial Cocoa and Spice Co., Hamilton, Ont.
10 "	"	28877	G. F. & J. Galt, Calgary........	3 "	45	T. Upton Co., Ltd., Hamilton, Ont.

MIEL—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
ET H. J. DAGER, INSPECTEUR EN CHARGE.				
....	18·20	−14·8	Jaune pâle. En partie cristallisé	Normal..
....	17·95	−16·3	Brun. Entièrement cristallisé...	"
....	21·15	−13·8	" " ..	"
....	18·65	−15·0	Jaune pâle. Limpide.........	"
....	17·30	− 5·0	" En partie cristallisé.	"
Pas d'étiquette.........	21·20	− 9·2	Jaune pâle. " ..	"
"	24·40	−15·7	Jaune. " ..	"
"	23·20	− 8·1	Jaune pâle. Entièrement cristallisé.	"
"	21·40	−15·3	Jaune. En partie cristallisé.....	"
"	21·30	−13·0	" " ...	"
A. C. LARIVIERE, INSPECTEUR.				
....	22·25	−13·2	Brun foncé. En partie cristallisé	Normal.
....	18·70	−14·2	Jaune pâle. Limpide.	"
....	23·63	+ 4·3	" "	Contient 17·5 % de suc. de canne. Douteux.
....	19·35	−14·0	" "	Normal.
....	20·35	−15·2	Brun. En partie cristallisé......	"
....	21·15	−16·8	Jaune pale. "	"
Porte la mention "Ontario Clover"	20 10	+25·0	" Limpide.........	Contient 32·56 % de suc. de canne. Falsifié.
Porte la mention "Royal Shield"	17·85	+26·2	" "	Vendu comme mélange.
....	22·55	−10·9	Brun. En partie cristallisé......	Normal.
....	20·15	−16·5	Brun pâle "	"
R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.				
....	22·7	−12·4	Jaune. En partie cristallisé....	Normal.
....	19·25	−12·2	Brun pâle "	"

INSPECTION DE

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1908.						
						DISTRICT DE CALGARY—
10 janv.	Miel......	28878	Macpherson Fruit Co , Calgary..	3 "	45	T. Upton Co., Ltd., Hamilton, Ont.
10 "	"	28879	Georgeson & Co., Ltd., Calgary..	3 "	90	Pacific Coast Syrup Co., San-Francisco, E.-U.
10 "	"	28880	Campbell, Wilson & Horn, Winnipeg.	3 "	50	T. Upton Co., Ltd., Hamilton, Ont.
13 "	"	28881	Medicine Hat Trading Co., Medicine Hat.	3 "	60	" " ..
14 "	"	28882	Hudson Bay Co., Lethbridge, Alta.	3 "	75	Bruce Davis, St. Thomas, Ont..
14 "	"	28883	The Bentley Co., Lethbridge, Alta.	3 "	1.05	The Pacific Coast Syrup Co., San-Francisco, Cal.
.. "	"	28884	Capital Mercantile Co., Edmonton.	3 "	60	T. Upton Co., Hamilton, Ont...
.. "	"	28885	Hudson Bay Co......	3 "	90	Bruce Davis, St-Thomas, Ont...
1907.						DISTRICT DE VANCOUVER—
18 déc..	Miel.....	34211	C. E. Turner, Pender St., Vancouver.	3 jars.	75	H. L. Johnson, Chilliwack, C.-B.
18 "	"	34212	J. F. May, Pender St., Vancouver.	3 "	75	J. Reagh, Ladner, C.-B.. .....
18 "	"	34213	The London Grocery, Granville St., Vancouver.	3 "	45	The Pacific Coast Syrup Co., San-Francisco, E.-U.
18 "	"	34214	Hudson Bay Co., Granville St., Vancouver.	3 "	75	O. L. Charlton, Victoria, C.-B..
19 "	"	34215	H. A. Howell & Co., Granville St., Vancouver.	3 liv.	65	Garcia Maggini, San-Francisco..
19 "	"	34216	H. J. Hampton, Granville St., Vancouver.	3 jars.	75	O. L. Charlton, Victoria, C.-B..
19 "	"	34217	H. A. Edgett Co., Hastings St., Vancouver.	3 "	75	J. Fyfe Smith..................
20 "	"	34218	Geo. Wagg, Hastings St., Vancouver.	2 liv.	40	San Diego Honey Co., San-Francisco.
20 "	"	34219	W. H. Moore, Cordova St., Vancouver.	3 jars.	75	Inconnu..... ....
20 "	"	34220	The Dom. Grocery, Water St., Vancouver.	3 "	75	Seattle & Puget Sound Packing Co., Seattle, Wash.

MIEL—*Suite.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.

R. W. FLETCHER, INSPECTEUR—*Suite.*

....	19·65	−13·8	Brun pâle. En partie cristallisé..	Normal.
....	21·10	−13·8	Jaune. Limpide	"
....	21·30	−15·2	Brun pâle. En partie cristallisé.	"
....	18·50	−20·5	" " ..	"
....	10·10	− 9·5	Incolore. Entièrement cristallisé	"
....	20·10	−14·0	Jaune. Limpide	"
....	19·40	−17·8	Brun pâle. En partie cristallisé..	"
....	10·10	− 8·5	Incolore. Entièrement cristallisé	"

E. B. PARKINSON, INSPECTEUR.

....	24·60	− 9·7	Jaune foncé. Presque entièrement cristallisé.	Normal.
Marque "White Clover," pureté garantie.	22·20	− 6·3	Jaune. Limpide	"
....	23·20	−15·7	" "	"
....	21·00	− 9·8	Jaune foncé. Limpide..........	"
Imp. en gros et embout. par le vendeur. Aucune marq. sur la bout.	22·20	−15·5	Jaune. "	"
Marque "Chilliwack," pureté garantie.	22·40	− 6·0	Jaune foncé "	"
Importé de Honolulu	21·50	−22·5	Jaune. Légèrement cristallisé ..	"
Marque "Wild Rose". Ech. provenant d'une boîte de 20 livres.	26·80	−33·0	Brun. Bourbeux et contenant des mouches.	Il peut y avoir du sucre interverti ; aucun changement par traitem. acide ; douteux.
Garanti miel de choix............	25·80	+66·0	Jaune. En grande partie cristallisé.	Contient du sirop de glucose ; falsifié.
Garanti miel pur................	23·40	−12·3	Jaune. Limpide	Normal.

INSPECTION

DISTRICT DD VICTORIA—

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cent.ns.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.
1908.						
4 janv.	Miel......	34804	Geo. S. Pearson & Co., Nanaïmo, C.-B.	1½ liv.	25	C. S. Stevens, Nanaimo, C.-B...
21 "	"	34818	Windsor Grocery Co., Victoria, C.-B.	2 "	75	W. R. Armstrong, North Saanich, C.-B.
21 "	"	34819	" " ..	2 "	70	E. F. Robinson, Victoria, C.-B..
21 "	"	34822	J. W. Speed, Victoria, C.-B.....	2¼ "	60	T. B. Pearson, " ..
21 "	"	34823	" "	2½ "	75	F. J. Hughes, " ..
22 "	"	34825	F. P. Watson, "	2¼ "	75	Garcia Maginn, San-Francisco..
22 "	"	34826	" "	2¼ "	75	Pacific Coast Syrup Co., San-Francisco.
27 "	"	34831	Saunders Grocery Co., Victoria, C.-B.	2¼ "	75	O. L. Charlton, Victoria, C.-B...
27 "	"	34832	" " ..	2¼ "	75	John Stade, Chilliwack, C.-B....
27 "	"	34833	W. O. Wallace, Victoria, C.-B...	2¼ "	75	Mrs. White, Sidney, V.I........

DE MIEL—*Fin.*

Rapport de l'inspecteur.	Eau.	Polarisation.	Caractères physiques.	Remarques de l'analyste en chef.
D. O. SULLIVAN, INSPECTEUR.				
....	17·95	− 0·5	Jaune pâle. En partie cristallisé	Normal.
....	20·50	− 2·0	Brun pâle. " ..	"
....	17·75	−11·8	Jaune pâle. Limpide...... ...	"
....	20·05	− 3·4	Brun. En partie cristallisé......	"
....	17·90	− 4·0	" "	"
....	21·65	−16·1	Brun pâle. En partie cristallisé..	"
....	15·90	−17·3	Jaune pâle. Limpide..........	"
....	16·35	− 2·0	Brun. Entièrement cristallisé...	"
....	24·15	−20·0	Brun. En partie cristallisé......	"
....	16·20	− 2·5	" "	"

APPENDICE O.

BULLETIN N° 149 — L'INSPECTION DES PUITS DOMESTIQUES

OTTAWA, 23 mars 1908.

M. W.-J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

MONSIEUR,—Il est deux faits établis au sujet de la fièvre typhoïde et des fièvres entériques en général, savoir : 1° la contagion de ces fièvres est essentiellement l'œuvre de l'eau ; 2° elles sont plutôt caractéristiques de la campagne que de la ville.

Il est vrai que lorsqu'il naît un cas de fièvre typhoïde à la ville, on peut en général s'attendre que ce cas ne sera pas le seul ; le fait est qu'il est généralement suivi d'une épidémie de plus ou moins d'étendue. A la campagne, au contraire, la maladie, d'ordinaire, se borne à la famille ; et la plupart des médecins ayant une clientèle rurale d'une certaine étendue, connaissent des maisons où, d'un bout de l'année à l'autre, se succèdent les cas de fièvre d'une façon plus ou moins continue.

L'explication de ces phénomènes ne demande pas grand effort d'ingénuité. Ils constituent ce à quoi peut s'attendre quiconque est tant soit peu renseigné sur les conditions de l'alimentation d'eau à l'usage domestique.

Pour les villes qui, pour la plupart, s'alimentent d'une seule source, le problème de l'inspection est comparativement simple.

Il n'en est pas de même des petites villes et villages et de la ferme, où d'ordinaire l'eau se prend à des puits qui sont la propriété de particuliers.

Il est vrai que les puits n'offrent pas dans une mesure aussi générale pour la santé et la vie le danger qui résulte de la pollution de la source unique d'alimentation dans les villes. En dehors des puits des écoles et des hôtels, et de quelques autres puits d'une nature plus ou moins publique, le danger est ordinairement borné à une simple famille. Mais les puits où s'alimentent les maisons de pension, les restaurants, les fabriques et surtout les boulangeries, les brasseries et les crémeries, ne sont pas à négliger.

Tandis qu'il est possible et parfois peu difficile de protéger efficacement contre la pollution une rivière, un lac ou une autre source servant à l'alimentation d'une ville, la protection des eaux de puits est loin d'être aussi aisée. Cela est dû en partie au grand nombre des puits, en partie à ce qu'ils sont d'ordinaire placés à trop grande proximité des maisons, des étables, des fosses d'aisance, etc., et surtout à l'ignorance et à l'incurie de ceux qui s'y abreuvent.

Le principal danger de pollution pour les eaux se trouve dans la facilité avec laquelle le sewage s'introduit dans des eaux qui sans cela seraient inoffensives.

L'expression *sewage* s'est appliquée en premier lieu aux eaux qu'entraînent les égouts dans les villes où existe un drainage systématique. D'une façon plus générale, elle s'emploie pour désigner l'eau rendue impure par la présence en solution de matières solubles provenant de fumier, de fosses d'aisance ou de déchets domestiques. Cette eau est caractérisée à la fois par des impuretés organiques et inorganiques. Ces matières organiques sont en partie vivantes (microbiennes) et en partie sans vie (albumine, urée, etc.)

Ces matières que contiennent le sewage ne sont pas nécessairement toxiques dans le sens rigoureux du mot ; mais parmi les bactéries peuvent s'en trouver qui portent le germe de maladies spécifiques (fièvre typhoïde, diphtérie, etc.) Quoi qu'il en soit le sewage est un élément défavorable et dégoûtant dans une eau à boire ou destinée à la cuisson des aliments, et offre des dangers alors même qu'il n'est pas tout à fait toxique.

Les matières organiques du sewage subissent une altération dans leur nature et peuvent même être complètement détruites, par filtration dans du sable ou du gravier chargé des bactéries qui se trouvent toujours présentes dans les conditions qu'on peut appeler *normales*.

L'azote est ce qui caractérise le principe qui dans le sewage est le plus défavorable. Sous quelque forme que ce gaz se soit présenté d'abord (urée, albumine ou autre protéide, etc.) on le retrouve après une filtration efficace, sous forme d'acide nitrique, ou bien il a pu se dissiper tout à fait dans la nutrition des plantes.

Les impuretés inorganiques du sewage peuvent en être en partie éliminées (comme les phosphates, les sulfates), mais les chlorures y demeurent.

Le sel ordinaire (chlorure de sodium) est l'ingrédient le plus caractéristique et le plus constant du sewage. Il est présent dans la plupart des aliments de l'homme ; on le donne aux bestiaux, aux chevaux, etc., dans leur nourriture, et par suite il passe dans les déjections, dans l'eau de vaisselle et les eaux de ménage en général. On le retrouve dans le sewage même après que celui-ci a été, comme il est dit ci-dessus, purifié par la filtration. Il en résulte que la présence de chlorures dans l'eau que l'on boit ne peut être considérée comme preuve concluante de l'insalubrité de cette eau. On peut à la vérité aller jusqu'à dire qu'il n'existe pas d'eau ordinaire dans laquelle ne se rencontrent des chlorures.

Quoi qu'il en soit, cependant, l'eau souterraine de presque chaque localité est caractérisée par une certaine limite du chlore (en chlorures) et tout excès considérable au delà de cette limite normale, surtout si le phénomène est fugitif ou temporaire, doit être regardé comme indiquant pollution par infiltrations, à moins qu'on ne puisse en offrir une autre explication.

Cette proposition paraîtra raisonnable si l'on fait une briève étude des conditions dans lesquelles se présentent les eaux de puits.

En mars 1900, l'auteur du présent rapport développait ce sujet devant l'Ontario Provincial Health Asssociation, et on lui permettra d'emprunter ici quelques passages au travail dont il donna lecture en cette circonstance.

Quand la pluie tombe sur le sol, elle est absorbée par l'infiltration ou elle ruisselle sur la surface vers des niveaux moins élevés. D'ordinaire il y a à la fois ruissellement et absorption, mais le rapport entre la quantité emportée par l'écoulement qui se produit à la surface et la quantité absorbée, varie avec la nature du sol, le degré de la pente et d'autres conditions.

Quand la surface est presque plane et poreuse, comme cela se rencontre ordinairement dans les terrains arables, la plus grande partie de l'eau disparaît par infiltration, et si la pluie a été abondante la terre sera mouillée jusqu'à une grande profondeur.

Dans le schéma (fig. 1) qui suit, la partie pointillée représente une couche de sol

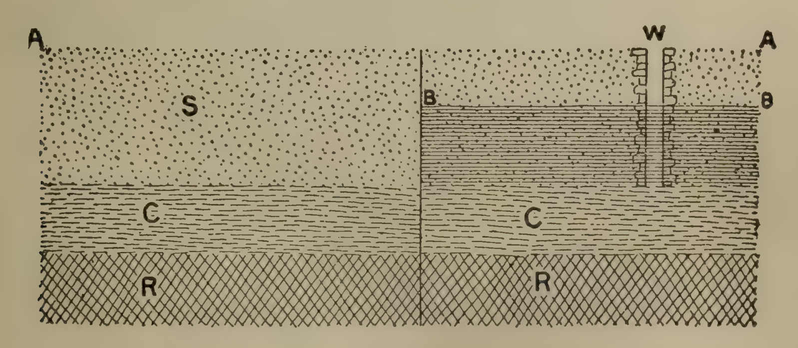


Fig. 1.

poreux S (sable, marne, gravier, etc.), sous laquelle gît une couche inperméable C (argile), représentée par de courtes lignes, et reposant sur un lit de roc R. La pluie qui tombe sur la surface A descend graduellement dans le sol poreux jusqu'à ce qu'elle atteigne la

couche imperméable d'argile ; et peu après la fin de la pluie, on constatera l'état de chose représenté du côté droit de la figure schématique, où se voit le sol poreux complètement saturé depuis le toit de la couche d'argile jusqu'au niveau B. Ce dernier est le niveau de la nappe aquifère ; il est évident que la profondeur de ce niveau au-dessous du sol variera avec la quantité de pluie tombée et avec l'épaisseur de la couche S : le niveau de la nappe sera à son maximum après une forte pluie et à son minimum après une sécheresse prolongée.

Pour chaque région peut être établie la moyenne annuelle du niveau de la nappe aquifère, et B représente ce niveau moyen pour la région. Or, si l'on creuse un puits, à W, jusqu'au toit de la couche d'argile imperméable, l'eau de ce puits aura la profondeur de la nappe moyenne de la localité. Si le puits est creusé jusqu'à l'intérieur de la couche argileuse, il n'en résultera pas de changement dans la nature de l'eau, mais seulement un accroissement du volume d'eau que contiendra le puits. On trouve ces conditions dans les régions des prairies, dans les bas-fonds dits prairies de castors, etc. ; mais il y a d'autres caractéristiques des nappes aquifères à considérer.

L'eau des nappes souterraines n'est jamais stagnante, mais descend plus ou moins rapidement vers un niveau inférieur où se trouve généralement un ruisseau, une rivière ou un lac. Dans la figure 2, D représente la coupe d'un ruisseau dont les eaux monteront ou descendront évidemment avec le niveau de la nappe d'alimentation, et il y a lieu de faire la distinction entre cette variation de niveau, qui est toujours graduelle, et le soudain gonflement, de peu de durée, dû aux eaux de ruissellement dans les grandes pluies.

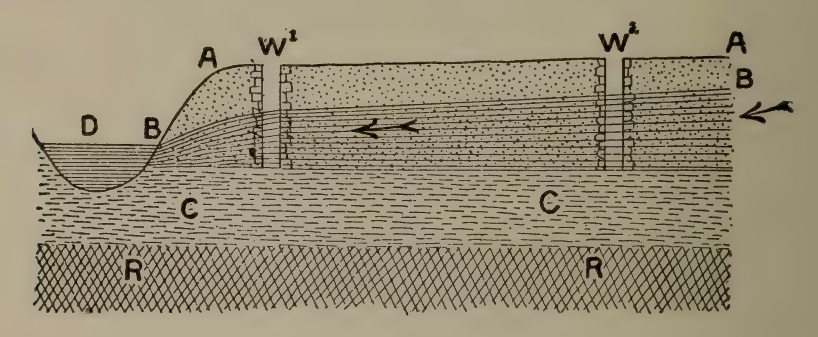


Fig. 2.

L'écoulement de l'eau de la nappe se produira dans la direction indiquée par les flèches, c'est-à-dire à angles droits relativement au cours d'eau, et la ligne B B s'abaissera graduellement de façon que le puits W^1 contiendra moins d'eau que le puits W^2 au même moment, bien que tous deux soient de même profondeur et traversent une couche identique de sable, de gravier, etc.

Il ne faudrait pas supposer cependant, qu'une stratification d'un type aussi simple que celui que j'ai indiqué ici, soit tant soi peu commune. Le sol, et par là je désigne tout ce qui n'est pas du roc, est essentiellement le résultat de l'action de forces chimiques et mécaniques sur le roc. Les principales de ces forces ont été : 1° la congélation de l'eau dans les pores de la roche, de là effritement ; 2° l'action des pluies ; 3° les expansions et les contractions se succédant sous l'effet de la chaleur et du froid ; 4° l'attrition des pierres entre elles au fond des rivières et des lacs ; 5° le mouvement de grandes masses de glaces (glaciers) ; 6° la dissolution de certaines parties des roches, et la désagrégation conséquente du résidu ; 7° l'action des racines des plantes, action à la fois mécanique et chimique ; 8° l'action chimique dans l'oxydation, la formation des carbonates, etc. Plusieurs de ces altérations se sont produites sous l'eau et il n'est pas d'endroit sur la surface de la terre qui n'ait mainte et mainte fois été le lit d'un lac ou d'une mer, de sorte que le sol formé comme il est dit ci-dessous n'est pas nécessairement resté à l'endroit qui l'a produit, mais peut s'en trouver éloigné de centaines de milles. Ainsi, des sols nés de l'attrition de masses

rocheuses dans les régions avoisinant l'Algoma, couvrent aujourd'hui les champs du sud et de l'est de l'Ontario. C'est ce qui est arrivé partout; et ce sont les courants océaniques et fluviaux qui ont ainsi tranporté ces immenses masses d'argile, de sable, de gravier et de cailloux, mais ce sont surtout les glaciers et les icebergs.

Un iceberg n'est pas un grand bloc de glace nette et pure. Quand le gigantesque glacier s'est lourdement acheminé assez loin dans les eaux de l'océan pour ne plus savoir résister à leur puissance de soulèvement, il s'en détache soudain d'immenses masses qui montent à la surface et sont dès lors portées par les flots. C'est l'iceberg. Cette montagne mouvante contient dans ses flancs congelés des milliers peut-être de tonneaux de détritus rocheux. Les courants l'entraînent; et partout où elle se fond elle dépose ces matières, soit en tas, soit en traînées qui marquent sa route. Après une période de submersion, qui peut durer des centaines de mille ans, ce qui avait été si longtemps le lit d'une mer devient, grâce à des forces souterraines la surface de terres nouvelles; et il est assez facile d'imaginer le phènomène que je viens de décrire, quand des régions qui nous sont très accessibles peuvent en montrer des traces très prononcées à quiconque observe un tant soit peu. Naturellement, ce qui est maintenant de la terre ferme se soumet à l'influence de forces nouvelles. Les effets atmosphériques, la vie végétale et animale, les rayons du soleil et l'action des tempêtes jouent leur rôle dans les modifications que subit la nouvelle surface; et finalement, celle-ci est devenue ce que nous la voyons aujourd'hui, le sol même sur lequel nous construisons nos habitations et dans lequel nous creusons nos puits.

La figure 3 est celle d'une coupe quelque peu plus complexe et représente un état de choses beaucoup plus ordinaire que les conditions très simples décrites dans les figures 1 et 2.

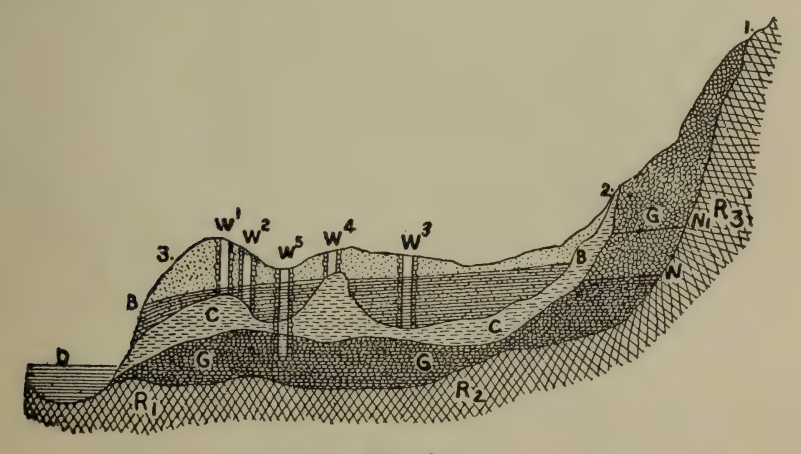


Fig. 3.

Ici, nous avons la couche rocheuse sous-jacente R, plus ou moins tourmentée partout, et soulevée en un plissement formant colline en R^3. Quelque peu parallèle à la surface du roc, mais non sans varier d'épaisseur, nous avons une couche de gravier G, qui affleure à la surface entre 1 et 2. Reposant sur ce gravier est une couche d'argile imperméable C, qui varie en épaisseur et se montre à la surface en 2. Puis vient la couche supérieure, le sol S. Comme dans les figures schématiques précédentes, la ligne B B représente le niveau moyen de la nappe aquifère superficielle, qui s'incline légèrement vers le cours d'eau de drainage D. La pluie qui tombe dans la région 2, 3, alimente cette première nappe où aboutissent les puits W^1, W^2, W^3. On voit au premier coup d'œil pourquoi le puits W^4 est à sec et ne peut contenir d'eau que dans les saisons de pluies anormales. L'eau qui tombe sur la surface rocheuse à droite de 1, n'y pénètre guère, mais ruisselle jusqu'à la surface graveleuse entre 1 et 2, et, avec celle dont la pluie arrose cette surface, s'introduit dans le gravier et s'y loge entre le roc R, et l'argile imperméable C. Ici, elle s'accumule dans une deuxième couche aquifère et

le niveau normal de cette nappe inférieure peut être représenté par la ligne N. Or il est évident que si l'on creuse l'un ou plusieurs des puits de W^1 à W^4 jusqu'à travers la couche d'argile, ils trouveront de l'eau à cette couche graveleuse inférieure ; et le puits W^4 ne saurait s'alimenter permanemment autrement qu'à cette source. W^4 devient alors un exemple de " puits profond", et dans les saisons pluvieuses, quand le niveau de la nappe captive monte au-dessus du niveau normal de cette dernière, jusqu'à N^1, par exemple, ce puits " déborde", d'après le principe que l'eau s'élève à la même hauteur dans tous les tubes qui communiquent à un réservoir commun.

Si j'ai réussi à me faire comprendre, nous sommes à présent en mesure de commencer l'examen spécial du sujet qui nous occupe. Jusqu'à présent je n'ai fait que définir et illustrer certains termes dont j'aurai fréquemment à me servir par la suite. Pour résumer brièvement ce qui précède, j'ai parlé de trois catégories de puits, savoir : les puits ordinaires ou alimentés par la première nappe, les puits profonds qui puisent leur eau dans les nappes profondes ou secondaires et ceux qu'on peut appeler puits de surface, qui, comme W^4 de la figure 3, ne reçoivent que de l'eau de surface et ne sont alimentés que lorsque le terrain du voisinage immédiat est saturé, comme au printemps et à l'automne. Tous les puits ordinaires dont il est donné des exemples dans les figures ci-dessus sont représentés comme creusés jusqu'au toit de la couche d'argile imperméable sous-jacente ; mais cela n'est pas une condition nécessaire. W^3 par exemple n'en serait pas moins un puits ordinaire ou alimenté par la première nappe si sa profondeur ne dépassait pas celle de W^1 ou de W^2. Nous avons maintenant à nous occuper de la nature de l'eau qui remplit ces trois types de puits.

L'eau de pluie n'est pas le fluide chimiquement pur qu'elle est souvent représentée être. La dernière eau d'une pluie prolongée est bien, à la vérité, presque pure, mais les premières eaux de chaque averse, lavent l'air, pour ainsi dire, et le débarrassent non seulement des impuretés gazeuses qui sont les produits de la décomposition animale et végétale (l'ammoniaque, les ammoniaques composées ou organiques, l'hydrogène sulfuré, etc.), mais entraînent aussi des particules solides, riches en microbes, qui forment la poussière de l'air et qui sont de nature partie organique et partie inorganique. Cette eau pluviale qui tombe sur la surface du sol, y ruisselle ou y pénètre, emportant momentanément en solution des quantités de plus en plus grandes des matières solubles avec lesquelles elle vient en contact. Ce sont en partie des sels inorganiques, chlorures, sulfates, carbonates, silicates, etc., et en partie des matières organiques de nature plus ou moins complexe, produits de la décomposition de substances végétales et animales. Si, par exemple, en la figure 3, la région de 2 à 3 est un pays où le sol est cultivé, mais de population peu nombreuse, les impuretés organiques seront principalement de nature végétale—la végétation en décomposition, la fumure des champs, etc. ; mais si c'est un village ou une ville, les matières organiques seront en grande partie animales et spécialement d'origine humaine. A ces détritus s'applique, à proprement parler le mot sewage. L'eau de la nappe alimentée par une pareille région peut donc être bien moins pure que l'eau pluviale tombée dans le bassin de captation des eaux de surface. Je dis *peut être*, pour des raisons ci-dessous indiquées.

On peut disposer brièvement des impuretés *inorganiques* en disant qu'à moins d'être présentes en quantités assez grandes pour donner un goût distinct à l'eau souterraine, elles sont rarement d'une nature nuisible à sa salubrité. Les matières *organiques* demandent plus d'attention. Si elles ont eu leur origine dans la décomposition normale, elles peuvent être inoffensives au point de vue de l'hygiène, si peu appétissantes qu'elles soient quand on songe à cette origine ; mais si les conditions de la décomposition dont elles proviennent sont pathologiques, les infiltrations organiques peuvent être autrement toxiques et contenir les germes vivants de maladies spécifiques telles que les fièvres, la diphtérie, le choléra, etc.

L'infiltration à travers un sol bien aéré a cependant pour effet de purifier une pareille eau par l'oxydation, qui modifie les matières organiques et détruit la vie microbienne. Pour que cette purification soit efficace, l'eau doit filtrer à travers plusieurs pieds de sable et de gravier ; et bien qu'il soit impossible de déterminer un minimum de profondeur pour un pareil filtre naturel, il est à propos de dire que l'eau devrait traverser au moins dix pieds de sol et plus s'il est possible. A cette fin, il est nécessaire

que sur les dix premiers pieds à partir de la surface du sol, le revêtement intérieur d'un puits soit rendu tout à fait étanche, et la figure ci-dessous fait voir comment le puits peut être construit dans ces conditions.

La construction d'un puits doit assurer que nulle eau ne pourra y entrer sans être filtrée à travers une profondeur de terre au moins égale à la distance verticale entre le niveau de la surface et le plus bas niveau de la nappe. Pour cela il est nécessaire que l'orifice du puits soit exhaussé d'un pied au-dessus de la surface du sol environnant et que la muraille de brique ou de pierre de l'intérieur soit mise à étanche par un corroi d'argile d'une épaisseur d'un pied ou plus s'élevant depuis le niveau de la nappe jusqu'à l'orifice.

FIGURE d'un puits, où se voit un corroi d'argile ou d'autre matière imperméable entre le revêtement intérieur et les couches poreuses que traverse le puits.

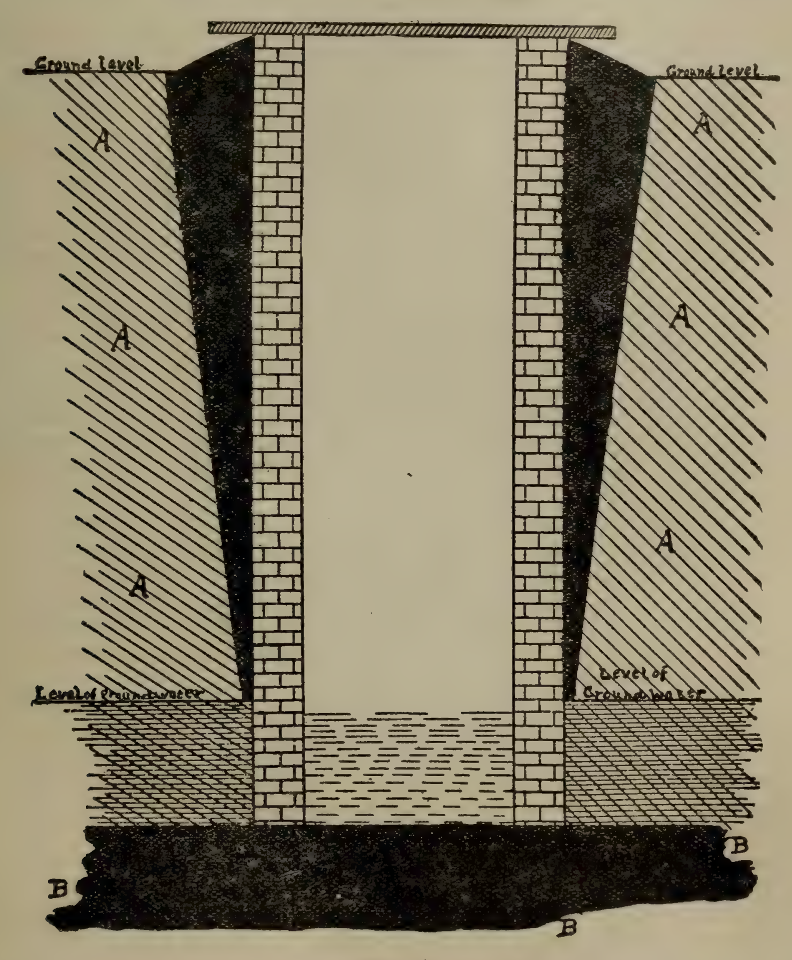


FIG. 4.

A—Couches poreuses de sable, de gravier, de marne, d'argile schisteuse, etc. B.—Couche imperméable, glaise, roc sans fissures, etc.

La figure ci-jointe servira à expliquer ce que j'entends. Dans un puits construit de cette façon, l'argile imperméable empêchera l'eau de la surface d'arriver, avant de s'être filtrée à travers la terre jusqu'au niveau de la nappe souterraine.

A moins d'une semblable précaution, il est évident qu'aucun des puits indiqués à la figure 3 ne saurait être à l'abri d'eau non filtrée et conséquemment dangereuse, puisque même ceux qui atteignent la nappe peuvent être contaminés par l'infiltration d'eau de surface non purifiée.

Si maintenant nous examinons la surface de captation de 1 à 2, en la figure 3, nous sommes en face d'une étendue, inculte, rocheuse et probablement inhabitée, où ne se trouve aucune impureté animale et comparativement exempte de décomposition végétale. De plus, la distance qui la sépare de l'endroit où l'eau qui s'y amasse est utilisée (W^2), assure une filtration complète, et il est aisé de concevoir que l'eau de cette nappe profonde soit éminemment pure et salubre. En toute probabilité, cette eau contiendra plus de matière minérale en dissolution. Elle pourra même répondre au type d'une véritable eau minérale. A moins qu'il n'en soit ainsi, elle constituera évidemment une eau potable des plus désirables, et les puits comme le W^5 sont toujours à préférer. Mais ces puits même ont, cependant, besoin d'être mis à l'abri de la contamination par l'infiltration d'eaux de surface, à laquelle ils sont tout aussi exposés que ceux de tout autre type.

Cette étude nous a fait voir que les puits peu profonds qui recueillent l'eau de surface non filtrée ne peuvent jamais être d'un usage domestique sans danger, bien que des circonstances favorables puissent les empêcher de devenir activement pathogènes ; elle nous a démontré que les puits ordinaires, s'ils sont protégés comme il convient contre la contamination par infiltrations d'eaux de surface, sont généralement salubres ; tandis que les puits profonds, tenus à l'abri des contaminations superficielles sont les plus sûrs de tous.

En étudiant ainsi les origines des eaux de puits, il est facile de comprendre pourquoi l'eau contenue dans un puits peut différer si grandement de celle d'un autre puits, peut-être voisin.

Les villes en général tirent leur alimentation en eau d'une unique source, de façon que chacune des 5,000 familles, disons, qui composent la population d'une même ville emploie la même eau que toutes les autres. Il ne peut donc en coûter que peu de chose pour chaque famille, de prendre soin de cette source commune d'alimentation, de la faire examiner de temps en temps, chimiquement et autrement. Il existe généralement une commission de l'eau, nommée pour s'occuper de cette division des services municipaux, et un ingénieur dont les fonctions particulières sont de tenir la main à la protection et à la distribution de l'eau.

Que l'on compare maintenant l'état de choses pour 5,000 familles résidant à la campagne. Il est probable qu'elles s'alimentent à 5,000 puits différents, dont chacun a ses propres conditions de lieu et de protection et n'intéresse particulièrement que la famille qui y puise pour son usage. Si le propriétaire d'un de ces puits désire le faire examiner pour en déterminer la pureté, sur lui retombe le coût total de cet examen, et l'opinion qu'il obtient n'a pas de valeur pour ses voisins et ne saurait les aider à une conclusion quant à la salubrité de leurs puits.

N'y a-t-il pas quelque moyen comparativement peu dispendieux et dès lors pratique d'obtenir des renseignements utiles concernant le caractère des puits ruraux ? Telle est la question à laquelle je cherche à répondre affirmativement.

En premier lieu, nous pouvons conclure que, dans des conditions normales, l'eau de la première nappe est salubre. Vu, cependant, que le sol et le sous-sol d'une localité diffèrent de ceux d'une autre localité par la nature des principes qui les constituent, par leur profondeur, leur densité ou leur porosité ; par leur plus ou moins de contiguïté à des élévations du sol ou à des marais ; ainsi que par la quantité de pluie qui y tombe par année, on ne saurait s'attendre à trouver l'eau de la nappe superficielle la même partout. Mais on peut compter que dans une circonscription géologique et topographique donnée, l'eau de cette nappe présentera un certain caractère défini. Si le sol se compose en grande mesure de débris calcaires, on trouvera du bicarbonate de chaux dans l'eau ; si c'est le gypse qui caractérise le sol de la localité, on trouvera du sulfate de chaux dans l'eau ; si le sol contient des chlorures, l'eau en contiendra aussi, et ainsi de suite. Dans une région voisine, séparée de la première par des hauteurs en granit et où le sol s'est formé principalement par l'action du temps et par la désintégration du granit, la nappe superficielle donnera une eau beaucoup plus douce que la première et présen-

tera de légères quantités de silicates et autres produits de la désintégration du granit, en solution. Or tous les puits, et il peut y en avoir des centaines, qui puisent dans cette nappe formeront une classe particulière et montreront des caractères communs, s'ils ont été mis à l'abri des infiltrations d'eau de surface à leur orifice, et si leur eau est purement celle de la nappe de la région. Quel sera alors l'effet sur un puits donné quand il s'y sera introduit du sewage ? Les matières organiques augmenteront et il en sera surtout ainsi des matières organiques azoteuses ; les phosphates et les chlorures augmenteront, il pourra s'y trouver des nitrates et des nitrites et un examen bactériologique pourra y révéler la présence du *bacillus coli communis.* Pour déterminer tout cela, il faut sans doute une analyse complète. Ce que je propose est qu'on ne s'occupe d'abord que d'une seule caractéristique pour les eaux à inspecter, et qu'on choisisse celle qui peut se déterminer avec le plus de sûreté et de certitude. Je trouve que c'est le *chlore dans les chlorures* qui offre cette caractéristique.

Le dosage du chlore dans les chlorures est la plus simple et la plus précise des déterminations que le chimiste puisse être appelé à faire. Par suite de la présence du sel ordinaire (chlorure de sodium) dans les aliments humains et de son usage par les animaux domestiques, le sewage contient toujours du sel, et l'admixtion de sewage aux eaux d'un puits en hausse immédiatement la proportion du chlore.

Le chlore est, cependant, invariablement présent dans les eaux souterraines normales, et la question qui se pose pour chaque région est : " Combien se trouve-t-il de chlore dans l'eau souterraine de cette localité, dans les conditions normales ? Naturellement la réponse ne peut se donner qu'après l'analyse d'échantillons normaux ; mais une fois que la proportion normale du chlore a été déterminée, tout écart sérieux constaté par le dosage de ce corps pour un puits de cette région rend ce puits suspect et demande qu'on en cesse l'usage jusqu'à ce qu'un examen plus complet en ait décidé. Il ne faut pas oublier, cependant, que des puits contigus, comme W^2 et W^5 en la figure 3, peuvent tirer leur eau de sources tout à fait différentes, de sorte qu'il devient nécessaire de prendre la profondeur et autres facteurs en considération. La première et la seconde couches aquifères peuvent différer grandement l'une de l'autre dans le chlore qui les caractérise en leurs conditions normales ; mais dans les deux cas le nombre en est certain, et une fois qu'il est connu il est aussi facile, dans un cas que dans l'autre, de découvrir, la contamination par infiltrations de sewage.

Il y a aussi à noter que le nombre normal du chlore, pour une circonscription donnée, varie de mois en mois, et répond spécialement à une abondance de pluie extraordinaire ou à une sécheresse prolongée. Mais l'expérience démontre que les variations dues à ces causes sont insignifiantes en comparaison de celles qui résultent de la contamination par le sewage.

Depuis un certain nombre d'années, je m'efforce de soumettre cette méthode à l'épreuve de la pratique, et dans ce but, j'ai recueilli personnellement et par agents plus de 730 échantillons d'eaux de puits, principalement dans les limites du bassin de l'Ottawa. Les difficultés qui font obstacle à l'accomplissement individuel d'une tâche si gigantesque, sont presque insurmontables ; et je ne puis espérer illustrer le sujet que d'une façon fort imparfaite d'après les données en ma possession. La première de ces difficultés est d'obtenir des échantillons qui représentent l'eau normale des nappes superficielles et l'eau normale des nappes profondes. Très peu de puits ruraux sont protégés contre les infiltrations des eaux de surface selon la méthode indiquée à la figure 4, et je pourrais dire ici qu'il me semble que les gouvernements provinciaux pourraient avec profit confier à certains de leurs agents que leurs fonctions conduisent dans différentes parties du pays, comme les inspecteurs des chaussées, les agents d'hygiène, etc., le soin de voir à ce que les nouveaux puits soient convenablement protégés contre les infiltrations des eaux de surface. Il n'en coûte guère plus pour protéger effectivement un puits par un corroi d'argile imperméable en arrière du revêtement intérieur lors de sa construction ou au moyen de béton, que pour compléter l'ouvrage de la façon ordinaire tout à fait primitive et contraire aux enseignements de la science, et je suis sûr que c'est à l'ignorance plutôt qu'au désir d'épargner quelques dollars au risque de la santé, que l'on doit attribuer la condition déplorable de presque tous les puits que j'ai visités.

Si, dans chaque région topographique, nous pouvions trouver quelques puits parfaitement protégés, de profondeur connue et dont l'histoire existât au complet, nous aurions les données qu'il nous faut et que nous ne saurions aujourd'hui nous procurer dans la mesure de certitude qui est nécessaire à la mise à exécution du plan que je suggère.

Il est dès lors d'autant plus important que l'on contruise les nouveaux puits dans les conditions qu'il convient.

Le 13 octobre 1899, je visitai personnellement quarante-trois puits, principalement des puits de ferme, dans la région entre Kinburn et Packenham, dans le comté de Lanark. C'est une assez vaste région argileuse, d'un niveau à peu près uniforme, excepté tout près de Packenham, où le terrain s'affaisse vers la rivière Mississipi. La Mississipi prend sa source dans une série de petits lacs, à environ quatre-vingts milles à l'ouest de Packenham, dans les townships d'Abingdon, de Barrie et de Clarendon, dans le comté d'Addington. Ces townships sont très peu habités, et dans tout son cours la rivière traverse une contrée où se voient peu de traces de la présence de l'homme. A l'exception des villes de Perth et d'Almonte, on peut dire qu'elle est encore entièrement ce que la nature l'a faite, et on ne saurait désirer un bassin dans des conditions plus pures. Ce qui le démontre c'est qu'un échantillon de l'eau de la rivière, pris à Packenham, n'a donné que deux millionièmes de chlore. Sans doute, cette minime quantité de chlore provient principalement de sewage, car, bien que les matières organiques du sewage puissent être modifiées par l'oxydation, comme il est dit ci-dessus, le chlore reste témoin de toute pollution par sewage. Dans le cas qui nous occupe, la quantité en est trop faible pour nous inquiéter sur la pureté de l'eau de la rivière. Il y a sans doute des endroits (par exemple, immédiatement en aval de la ville de Perth), où l'eau de la Mississipi donnerait un chiffre plus élevé de chlore indiquant contamination locale et grave. Mais le volume de la rivière est si grand, que le sewage ne s'y est pas plus tôt distribué uniformément, que le chlore s'y trouve réduit à 2 millionièmes et que les impuretés organiques ont été complètement oxydisées.

Sept puits de cette région, tous d'une profondeur de moins de 10 pieds et de la catégorie appelée puits de surface, ont donné les nombres suivants :

Puits.	Profondeur.	Chlore en millionièmes.
1	9 pds	4
2	9 "	10
3	9 "	22
4	10 "	22
5	8 pds	26
6	7 "	32
7	8 "	180

Pourquoi ces nombres dépassent-ils autant le chiffre donné par l'eau de la rivière ? Il n'y a qu'une réponse à cette question : ces puits sont creusés dans un sol qui est plus ou moins saturé d'impuretés animales. Pas un seul de ces puits, autant que j'ai pu me renseigner, n'est protégé par un corroi d'argile imperméable (*voir* fig. 4), et conséquemment la plupart sont contaminés par des eaux impures qui n'ont pas été filtrées par le sol, comme elles l'eussent été si le puits avait été construit ainsi qu'il aurait dû l'être. Pas un seul de ces puits assurément n'est de ceux auxquels on peut se fier, tandis que l'eau du numéro 7 est des plus dangereuses.

J'ai porté au tableau suivant les nombres qu'ont donnés à l'inspection les eaux de vingt et un puits variant de 10 à 20 pieds en profondeur. Ces échantillons ont été recueillis le même jour et dans la même région.

Puits.	Profondeur.	Chlore en millionièmes.
1	20 pds	4
2	12 "	4
3	16 "	4
4	18 "	6
5	18 "	14
6	15 "	16
7	12 "	22
8	15 "	24
9	13 "	32
10	14 "	32
11	12 "	44
12	17 pds	84
13	20 "	54
14	17 "	88
15	12 "	90
16	13 "	92
17	13 "	98
18	12 "	114
19	18 "	128
20	18 "	194
21	12 "	370

Il est de toute probabilité que la plupart de ces puits s'alimentent en plus grande partie à la première nappe souterraine, mais il est très certain que la plupart aussi sont pollués par l'eau de surface. Les quatre premiers comptent parmi les plus profonds de ces puits et doivent aussi bien que n'importe quels autres s'alimenter d'eau souterraine et cependant, leur chlore n'est pas élevé ; à la vérité les chiffres représentant le chlore qui sont les plus élevés de la liste, correspondent à des puits peu profonds, dont la contamination par sewage ne saurait faire de doute.

Les six puits qui suivent sont des exemples de puits profonds ; et, protégés contre les infiltrations d'eau de surface, ces puits devraient fournir une eau pure. Il ne sont cependant, pas ainsi protégés, et je ne suis nullement certain que le chlore qu'ils contiennent n'est pas, au moins en partie, dû à des impuretés animales.

Puits profonds.	Profondeur.	Chlore.	Puits profonds.	Profondeur.	Chlore.
1........	25 pds	24	4........	25 pds	170
2.......	35 "	56	5........	25 "	195
3.......	46 "	58 (dans le roc)	6........	25 "	240

Deux puits, dans cette région, répondent à des types de sources minérales. Leurs eaux contiennent respectivement 3775 et 3700 millionièmes de chlore. Il est évident que ce chlore est d'origine minérale et n'est pas dû au sewage. Je les mentionne pour indiquer quelle distinction marquée existe entre de tels puits et les puits domestiques ordinaires.

Plus tard, dans le même mois d'octobre, je recueillis en partie personnellement et partie par agents, soixante-dix échantillons d'eau de puits le long du chemin de Montréal, dans les villages de Saint-Joseph, de Blackburn et de Cyrville et la contrée environnante. Sur les puits de moins de 10 pieds de profondeur, huit contenaient moins de 8 millionièmes de chlore et treize autres en ont donné de 16 à 250 millionièmes, six en accusant une quantité excédant 100 millionièmes. La plupart de ces puits étaient si évidemment sans protection que je m'attendais à les trouver dangereusement pollués, état qu'a parfaitement démontré le résultat de l'examen.

Sur trente et un puits d'une profondeur de 10 à 20 pieds, deux seulement ont donné moins de 10 millionièmes de chlore ; quatorze en ont donné plus de 100 millionièmes et cinq plus de 200 millionièmes. Il ne saurait y avoir aucun doute que la plus grande partie de ce chlore a le sewage pour origine.

Les puits profonds ont donné les chiffres suivants :

Puits profonds.	Profondeur.	Chlore.	Puits profonds.	Profondeur.	Chlore.
1......	?	2	6......	22 pds ...	86
2......	21 pds...	6	7......	?	110
3......	26 " ...	26	8......	27 pds ...	280
4	30 " ...	52	9......	23 " ...	670
5......	96 " ...	52	10......	155 " ...	860

Il est à remarquer qu'à part les numéros 6, 8 et 9 de cette liste, le chlore accroît avec la profondeur du puits. Le numéro 6 est dans une cour d'hôtel et n'est pas protégé comme il devrait l'être ; le numéro 8 date de vingt-cinq ans, n'a pas de pompe et son voisinage porte tous les signes de la négligence ; le numéro 9 a dix-huit ans d'existence, n'a aucune protection contre les eaux contaminées et a été creusé dans un sol qui de temps immémorial a servi de jardin ou a été autrement occupé.

J'ai, à différentes époques, recueilli de semblables collections d'échantillons d'eau de puits près de Peterboro, près de Hamilton et en plusieurs endroits plus rapprochés d'Ottawa. Les résultats analytiques ont un intérêt spécial pour les localités en question ; mais pour une étude générale comme celle que nous faisons en ce moment, il ne semble guère utile de les citer. Ils apportent de nouveaux témoignages de la difficulté, que j'ai déjà signalée, de constater la véritable teneur en chlore de l'eau normale d'une première nappe. S'il existait un nombre considérable de puits bien protégés dans une localité donnée, la chose ne présenterait pas de difficulté, la difficulté serait bien moins grande.

Comme je l'ai déjà indiqué, le travail à faire dépend des municipalités de townships et de villages. Pendant les huit années qui se sont écoulées depuis que j'ai porté la chose à l'attention du conseil provincial d'Ontario, nulle municipalité n'a pris, que je sache, de mesures pour la réalisation du plan alors suggéré.

Pénétré que je suis de l'importance de ce sujet, j'ai sollicité et obtenu votre permission de pousser plus loin les recherches dans cette direction ; et le rapport que je vous présente sur l'examen d'un certain nombre de puits des villes de Weston, d'Oakville et de Richmond-Hill, constitue une deuxième tentative de démontrer l'utilité de la méthode que je viens de décrire, pour le contrôle des eaux de puits.

Du reste, je ne regarde pas le sujet comme un de ceux qui relèvent à vrai dire des attributions de ce département du service public ; et c'est plutôt à titre de leçon de choses qu'avec l'idée d'en voir pousser plus loin la poursuite par le ministère du Revenu de l'Intérieur, si j'ai recommandé les recherches sur lesquelles je vous fais aujourd'hui mon rapport. C'est aux municipalités directement intéressées qu'il appartient d'être les ouvriers de cette œuvre. Elles sont mieux que personne au fait des détails nécessaires pour donner la plus grande valeur aux recherches. On a pu voir que les renseignements qu'un homme peut recueillir dans une visite hâtive à des villes éloignées sont loin d'être complets ou satisfaisants. La profondeur des puits, leur âge, la plus ou moins de fréquence de leur curage, leur protection, leur mode de construction, etc. ; la profondeur de leur eau à différentes saisons de l'année ; la nature des couches qu'ils pénètrent et plusieurs autres détails me sont ou inconnus tout à fait ou imparfaitement connus. Ce ne serait pas une affaire dispendieuse pour chaque municipalité intéressée d'obtenir ces renseignements et d'en tenir note ; et ces données seraient d'une valeur immense pour le chimiste appelé à se prononcer.

Les travaux dont les résultats sont consignés dans les tableaux ci-joints ont porté sur trente-deux puits dans les villes de Weston et de Richmond-Hill et sur soixante et quatre puits qui se trouvent à Oakville (Ont.)

Les renseignements que j'ai pu obtenir sur les puits étaient si maigres qu'afin de m'assurer une base pour l'interprétation des résultats analytiques, il m'a fallu faire sur ces échantillons beaucoup plus de travail qu'il n'en faudrait dans l'exécution du plan déjà décrit. Ainsi, à part la détermination du chlore, j'ai dû faire celles de l'alcalinité et de la dureté, temporaire et permanente. L'objet était de constater si l'eau des puits avoisinants, de même profondeur, a pour source la même nappe.

Les données ainsi obtenues sont loin d'être satisfaisantes. Quand le revêtement intérieur d'un puits est en pierre calcaire, l'eau s'en ressent sous le rapport de la dureté et dans une mesure plus ou moins grande, selon le temps que l'eau passe au contact avec la pierre.

C'est le puisatier qui peut le mieux fournir les renseignements qui sont nécessaires pour l'interprétation des résultats de l'analyse. La date du fonçage, la profondeur du puits, la nature du sol, la façon dont le puits a été protégé, la rapidité de l'alimentation, les variations du niveau avec les saisons, le plus ou le moins de fréquence du curage, etc., tels sont les faits importants à constater, et ces données peuvent s'obtenir avec facilité par des gens de la localité. L'étranger qui passe un jour ou deux dans une ville est déjà bien heureux s'il peut même se procurer l'eau en question et s'il arrive par hasard à ses oreilles, au sujet des puits, un mot ou deux qui puissent lui être utiles.

La profondeur du puits, telle que portée aux tableaux, n'est la plupart du temps que le résultat de conjectures, qu'une estimation approximative, de la part de l'homme employé comme guide.

La saison est favorable pour la protection des puits contre de nouvelles infiltrations ; de sorte qu'on pourrait en apprendre long sur la salubrité de ces puits si on pouvait établir une comparaison entre leur teneur de chlore, telle que donnée ici, et celle qu'on y constaterait en avril ou en mai, quand la gelée serait sortie du sol.

Les tableaux contiennent les conclusions auxquelles j'ai pu arriver avec assez de certitude. Grâce au numéro qui désigne chaque puits, on peut, en se reportant aux schémas que je joins au présent rapport, en trouver la position relativement à d'autres puits.

L'ordre dans lequel ces puits sont portés à chaque tableau, groupe ensemble autant que possible les puits contigus. Quand des puits sont séparés par une distance considérable, ils le sont par une ligne blanche dans les tableaux. Il ne faudrait pas cependant, interpréter la juxtaposition de certains numéros dans les tableaux comme indiquant adjacence dans les puits. J'ignore la distance linéaire qui sépare un puits de son voisin. En certains cas elle n'excéderait pas 100 pieds, et en d'autres elle pourrait être d'un quart de mille. Il est évident que sur ce point une constatation exacte, qui serait aisée à faire pour les autorités locales, demanderait beaucoup de temps et de travail à un inspecteur en tournée.

Tous les autres renseignements nécessaires pour rendre ces tableaux utiles, sont portés à la colonne des " observations ".

Finalement je ferai remarquer que les résultats donnés en ces tableaux ne sauraient grandement intéresser le public en dehors des habitants de Weston, de Richmond-Hill et d'Oakville, excepté en ce qu'ils jettent de la lumière sur l'application de la méthode d'inspection que j'ai décrite.

Même pour les municipalités en question, ces résultats ne peuvent guère servir que de point de départ pour une enquête, qui, si elle doit être menée à fin, doit l'être par elles-mêmes. La ville d'Oakville contient probablement plus de cinq cents puits. C'est donc dire qu'un échantillonnage de soixante et quatre puits choisis presque au hasard et examinés une seule fois seulement, ne saurait être regardé autrement que comme un traitement très superficiel de la question. J'espère que la chose sera poussée plus loin. Ce sujet n'est pas seulement d'un intérêt qui se borne aux habitants de la campagne et des villages. Un très grand nombre de citadins passent leur été à la campagne et font usage d'eau de puits. Chaque automne ils rapportent à la ville un certain nombre de cas de fièvre typhoïde, contractée sans aucun doute dans l'usage d'eau de puits contaminée. C'est là un aspect de la question qui peut raisonnablement attirer l'attention des habitants des villes.

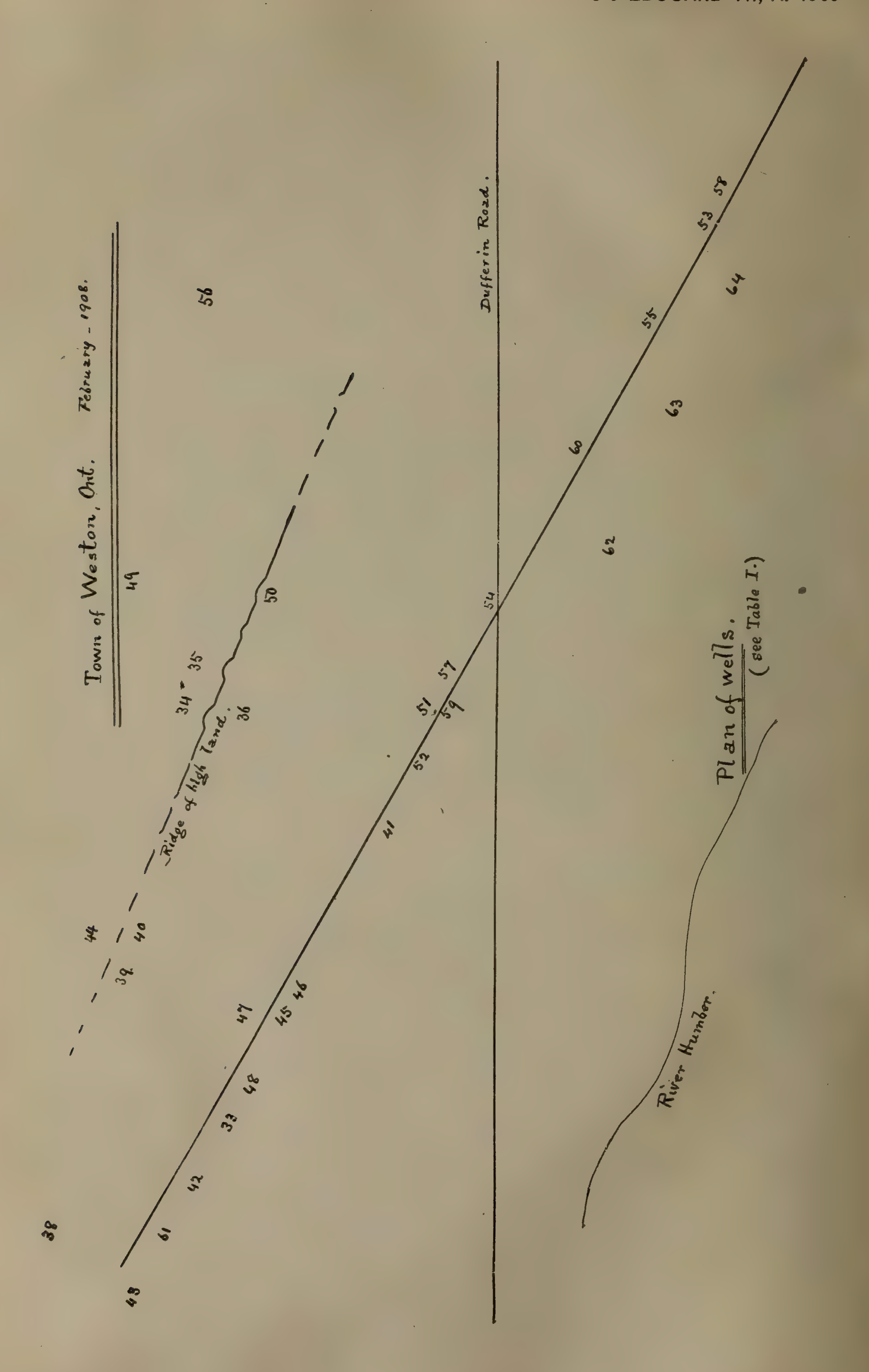
J'ai l'honneur de recommander la publication du présent rapport à titre de Bulletin numéro 149.

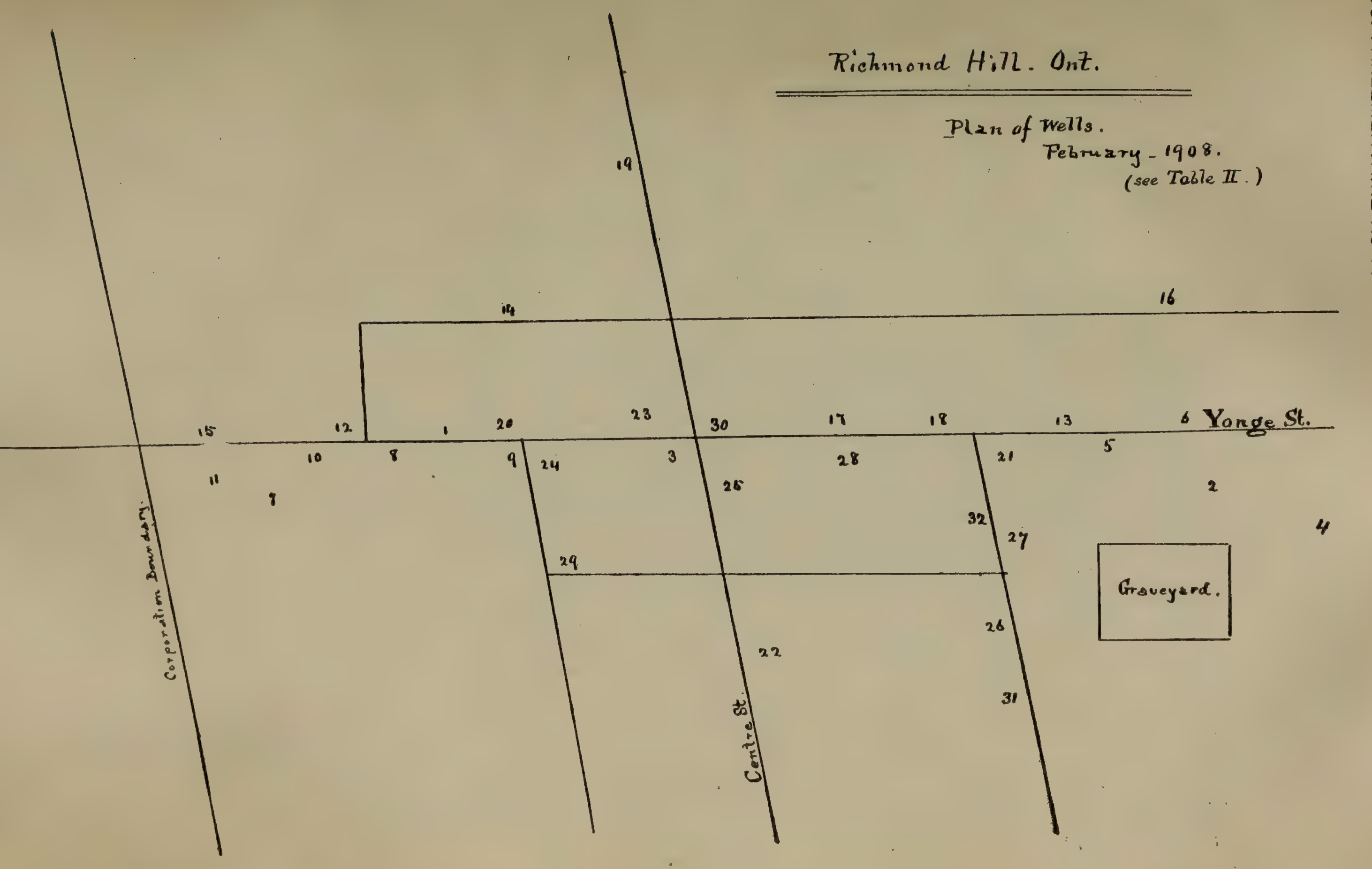
J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,

Analyste en chef.


Town of Weston, Ont.
February - 1908.
Ridge of high land.
Dufferin Road.
Plan of wells.
(see Table I.)
River Humber.
56
49
50
35
34
36
44
40
39
47
45
46
48
33
42
61
38
43
41
52
51
59
57
54
62
60
63
55
64
53
58


Richmond Hill. Ont.
Plan of Wells.
February - 1908.
(see Table II.)
Yonge St.
Centre St.
Graveyard.
Corporation Boundary.

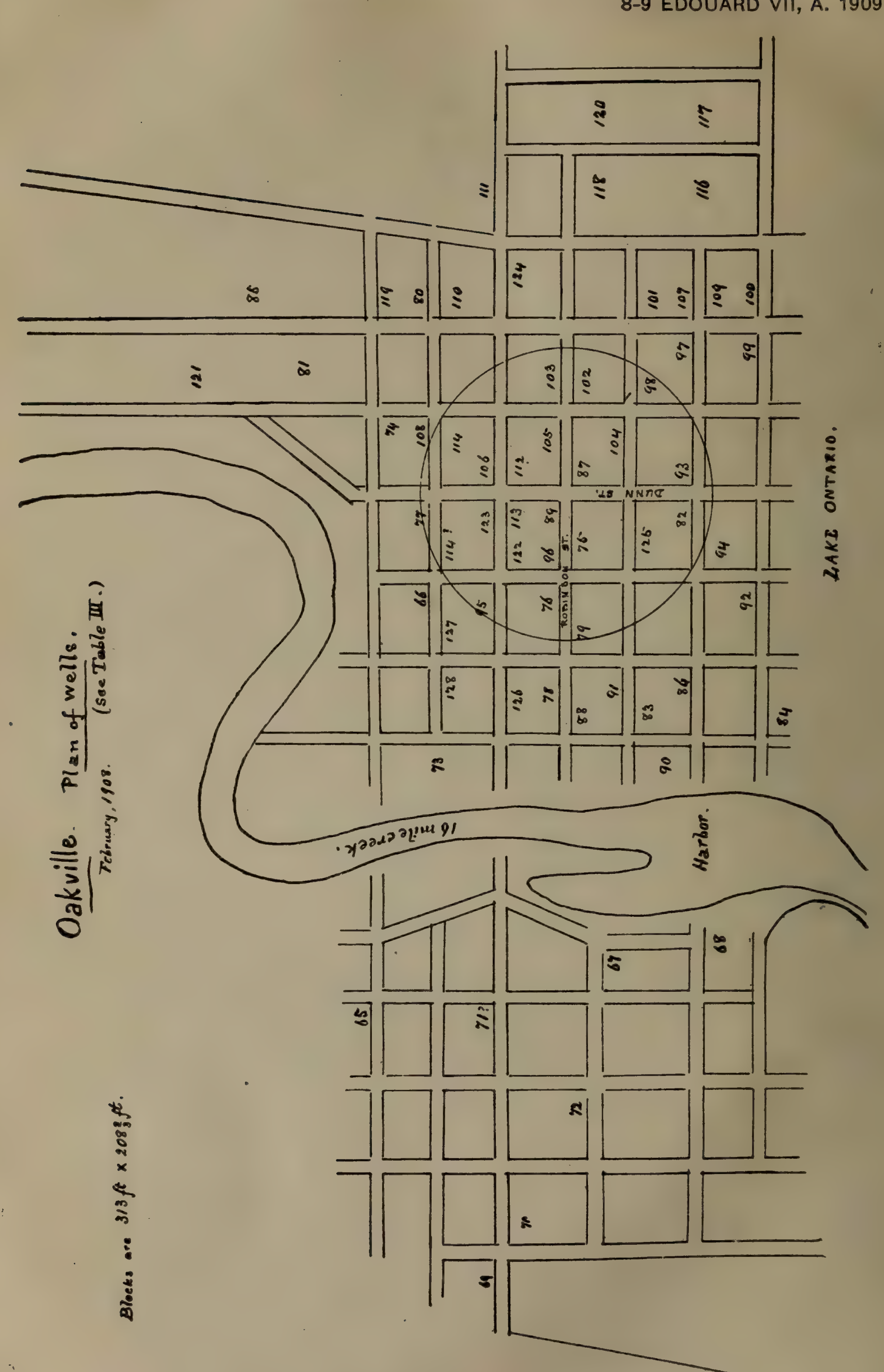

Oakville. Plan of wells.
February, 1908.
(See Table III.)
Blocks are 313 ft x 208⅔ ft.
LAKE ONTARIO.
Harbor.
16 mile creek.
DUNN ST.
ROBINSON ST.

TABLEAU I.—EAUX DE PUITS—WESTON, ONT., FÉVRIER 1908.

Numéro.	Profondeur en pieds.	Description du puits.	Chlore (millionièmes)	Alcalinité.	Dureté. Totale.	Dureté. Permanente.	Dureté. Temporaire.	Remarques.
43	22	Vieux, briques, pompe en fer.	24	120	207	84	123	
61	?	Briques, pompe de bois	28	112	146	28	118	
42	12	Briques, pompes de bois avec tamis....................	20	106	157	60	46	
37	?	Neuf, en pierre, pompe de fer.	202	129	291	175	116	Ce chlore peut être minéral.
33	?	Briques, pompe de bois......	40	112	140	22	118	
48	?	Vieux, pompe de bois.......	162	140	246	118	128	
45	15	Pompe de fer...............	62	260	342	73	269	
46	Peu profond.	Briques, pompe de fer.......	54	207	302	151	151	
47	14	Briques, pompe de bois......	122	109	268	162	106	Le nombre élevé des chlorures fait
41	10	Vieux puits, pompe de bois..	34	151	190	34	156	soupçonner la présence de sewage.
52	16	Pierres, pompes de bois.....	14	115	123	0	123	
51	17	Vieux, en briques, pompe de b.	94	168	269	112	157	Suspect.
57	30	Pompe de fer, briques.......	392	339	420	89	331	Il y a lieu à un examen ultérieur.
59	25	" "	56	154	235	90	145	
54	20	Pompe en bois, briques......	36	168	241	90	151	
60	19	" "	42	120	235	140	95	
62	15	" "	16	87	64	0	64	Le peu de chlorures dans ces puits prouve que l'eau normale de la première nappe, dans la partie est de Weston, ne contient que des traces de chlore minéral.
55	10	" "	8	88	106	11	95	
63	30	Pompe en fer, briques.......	18	154	185	28	157	
53	30	Pompe en bois "	18	112	151	28	123	
58	?	" "	16	129	146	11	135	
64	20	Pompe en fer, briques.......	20	106	134	28	106	
38	102	Pompe en fer, puits neuf....	18	190	84	23	61	
39	?	Vieux puits, briques.........	46	126	196	56	140	
49	20	" "	105	129	280	179	101	Très suspect.
44	30	Vieux, pompe en bois	76	146	151	28	123	
34	20	Pompe en bois, briques	14	95	140	39	101	
35	?	" "	54	109	174	95	79	Pourquoi ces puits donnent-ils plus de chlore que le n° 34 ?
36	20	Pompe en fer, briques.......	50	109	190	75	115	
49	30	" "	34	92	118	50	68	Ces puits sont isolés et ne sont pas susceptibles de comparaisons.
59	22	Briques, recouvert en béton, pompe en fer, 13 ans en usage	72	137	213	95	118	
56	20	Pompe en fer, briques......	32	160	207	78	129	

NOTE.—L'alcalinité, exprimée en CaO, représente les bases totales existant sous forme de carbonates. La dureté, exprimée en CaO, représente les alcalins terreux totaux (surtout chaux et magnésie) présents en solution. La dureté est tenue pour "permanente" quand ces bases sont en combinaison sous forme de sulfates ou de chlorures, et pour "temporaire" quand elles existent sous forme de carbonates. Quand l'alcalinité dépasse de beaucoup la dureté temporaire, c'est qu'il y a présence de carbonate de sodium dans l'eau.

TABLEAU II.—EAUX DE PUITS—RICHMOND-HILL, ONT.—FÉVRIER 1909.

Numéro.	Profondeur en pieds.	Description du puits.	Chlore (milioniémes.)	Alcalinité.	Dureté. Totale.	Dureté. Permanente.	Dureté. Temporaire.	Remarques.
15	20	Con. en pierres, pompe de bois	80	123	235	112	123	Le puits le moins profond donne le
11	30	En briques, pompe de bois...	34	156	146	17	129	plus de chlore, ce qui est suspect.
7	75	P. de fer, actionnée par le vent	92	207	302	101	201	Eau de même nature.
10	20	Vieux puits, pompe de bois..	46	199	263	67	196	A noter le nombre élevé de la dureté
12	20	Pompe de fer, briques..	68	207	235	28	207	permanente ainsi que celui du chlo-
8	20	Vieux puits, pompe de bois..	148	232	392	208	184	re. Comparer avec le nº 9.
1	20	Pompe en fer, con. en pierres	80	224	252	84	168	
20	20	Pompe en fer, briques. ..	56	224	246	22	224	
9	25	Briques, vieille pompe de bois.	110	168	297	129	168	
24	20	Pompe en fer, briques.......	60	157	202	45	157	
23	15	Pompe de bois, recouvert en ciment, jaillit de sable mouvant	22	162	196	28	168	
3	38	Briques, pompe de bois......	36	151	213	45	168	
30	33	Vieux puits, briques, eau salée....	570	356	342	11	331	Est-ce une eau "minérale" ?
25	20	Vieux puits, briques, pompe en bois....	94	132	280	168	112	
17	25	En briques, pompe de fer....	48	216	224	0	224	
28	20	" " "	46	148	179	28	151	
18	30	Pompe de bois, briques......	780	216	414	218	196	Ce chlore est-il minéral? Il est suspect.
21	30	Briques, pompe de bois	52	174	224	50	174	
32	30	P. de bois, co. en mauvais état	178	194	386	185	201	Suggère pollution antér. par sewage.
27	80	Pompe actionnée par le vent; l'eau traverse le sable......	164	235	409	234	175	
26	30	Briques; nettoyé 4 mois aup.	40	137	168	28	140	
31	55	Puits débordant	26	132	129	0	129	
13	30	En pierre, pompe de bois....	52	168	252	95	157	
5	20	Pompe de bois, construit en briques	10	150	140	28	112	
6	26	Briques..........	98	160	274	129	145	
2	30	Pompe de fer..............	32	143	162	22	140	
4	?	Pompe de bois.............	22	160	162	0	162	
16	40	....	136	174	246	123	123	Le chiffre du chlore est une élévation suspecte.
14	20	Briques, pompe de bois	76	179	224	62	162	
19	15	" "	48	140	174	45	129	
29	20	Briques, puits neuf..........	56	126	123	11	112	
22	20	35 ans en usage, briques, pompe de bois..............	132	134	308	168	140	Le chlore est élevé, mais peut être d'une origine minérale, comme le suggère la dureté permanente.

TABLE III.—EAUX DE PUITS, OAKVILLE, ONT.—FÉVRIER 1908.

Numéro.	Profondeur en pieds.	Description du puits.	Chlore (millionièmes)	Alcalinité.	DURETÉ.			Remarques.
					Totale.	Permanente.	Temporaire.	
77	15	Pompe en fer, cons. en pierre.	34	123	134	22	112	Ce groupe de 22 puits situé dans un
114	15	Puits ouvert, en pierres......	30	101	129	28	101	carré de 16 îlots serait d'une étude
95	16	Pompe de fer, marg. en cim .	60	148	190	50	140	intéressante s'ils avaient la même
123	?	Pompe en fer, cons. en pierre	530	381	392	50	342	profondeur ou si leurs différentes
106	16	Pompe en fer...............	56	171	241	101	140	profondeurs étaient connues avec
122	12	La pompe de la cuisine com-						exactitude.
		mu. a. le puits et la citerne.	98	154	252	140	112	Vu les puits d'environ 15 pieds de pro-
113	?	Pompe en fer, cons. en pierres	86	134	230	118	112	fondeur, le chlore ne devrait pas dé-
112	13	Pierres, pompe en fer, sable..	36	101	151	62	89	passer 100 millionièmes.
76	15	Puits ouv., en pierres, ter. bas	970	221	347	168	179	
96	?	Pompe en fer, cons. en pierres	160	244	302	140	162	Que signifient alors les nombres que
89	15	Puits ouvert, cons. en pierres	74	126	218	112	106	donnent les numéros 76, 97, 102 et
105	38	Pompe de fer, cons. en pierres	20	146	140	0	140	82 ?
103	16	Pompe de fer, cons. en grès ..	24	140	146	6	140	Les numéros 105, 103, 79 et 87 donnent
79	18	Pompe de fer, cons. en pierres	10	112	112	11	101	très peu de chlore. Pourquoi est-il
75	15	" "	70	179	230	101	129	si élevé dans les autres puits du
87	14	Puits ouvert, cons. en pierres	16	146	151	14	137	groupe ? Ces questions demandent
102	15	Pas de pompe, cons. en pierres	170	157	286	151	135	un examen plus complet et de-
104	14	Puits ouvert	92	151	235	123	112	vraient être inquiétantes pour les
125	?	Pompe de fer, cons. en pierres	72	154	202	84	118	habitants de cette partie de la
82	15	" "	148	148	286	146	140	ville.
93	15	" "	28	143	174	50	124	La dureté dans 123, 76 et 96, et aussi
98	12	Cons. en pierres, sans pompe	36	120	168	84	84	dans 102 et 82, indiquerait que ces
								puits s. alimentés p. u. source à part.
97	?	Pompe de fer...............	300	134	381	246	135	Les données sur les puits de ce groupe
101	?	Pas de pompe...............	70	148	202	62	140	sont si maigres, qu'il est impossible
107	?	Pas de pompe, cons. en pierres	18	70	78	6	72	de rien conclure. Si 107 et 109 dé-
109	?	Pompe en fer...............	16	104	112	0	112	terminent le chlore pour la région,
100	?	"	196	193	392	252	140	il serait bon de pousser plus loin l'ex-
99	15	Pas de pompe, cons. en pierres	54	104	157	73	84	amen des autres puits.
92	18	Puits ouvert, cons. en pierres.	66	224	252	84	101	
94	20	Pompe de fer "	40	188	241	84	157	
83	?	Puits ouvert "	78	188	276	112	164	
86	18	" "	56	148	190	62	138	
88	?	" "	144	151	314	168	146	
91	14	Pompe en fer, cons. en pierres	58	126	185	84	101	
78	14	Ouvert, en pierres........	24	92	101	17	84	
126	?	?	190	231	188	0	188	On ne se sert pas de l'eau pour la cuis-
								son des aliments. Pourquoi ce puits
66	15	Puits ouvert, cons. en pierres	58	154	246	112	134	a-t-il une mauvaise réputation.
127	?	Pompe en fer...............	80	171	213	112	101	
128	20	" cons. en pierres	34	146	78	0	78	
74	?	" "	64	146	202	112	90	
108	13	Pompe en fer, en grès...	32	87	84	6	78	
80	36	Puits ouvert, en pierres.... .	64	140	140	17	123	
119	15	Pompe en fer, cons. en pierres	30	120	118	0	118	
110	14	" "	64	179	224	84	140	
118	15	Puits ouvert, cons. en pierres	52	157	185	73	112	
120	20	Pompe en fer, couverture en						
		cim., revêtement int. en pie.	16	126	140	56	84	On dit que l'eau sent parfois le soufre.
116	16	Sous un hangar, pom. en fer.	96	165	252	50	202	
117	63	Pompe en fer artésien, 53						
		pieds dans le roc..........	20	140	146	0	146	

TABLEAU III—EAUX DE PUITS, OAKVILLE, ONT.—FÉV. 1908.—*Fin.*

Numéro.	Profondeur en pieds.	Description du puits.	Chlore (millionième).	Alcalinité.	Dureté. Totale.	Dureté. Permanente.	Dureté. Temporaire.	Remarques.
124	?	Construit en pierres, pompe en fer	78	123	185	84	101	
65	12	Puits ouvert, cons. en pierres.	80	132	263	129	134	
66	15	" "	58	154	246	112	134	
67	15	En pierres, pompe en bois ...	60	182	238	67	171	
68	16	En pierres, pompe en fer	16	160	179	28	151	
69	?	En pierres, pompe en fer, sous un hangar.	248	137	358	210	148	Suspect.
70	?	En pierres, pompe en fer	178	148	280	168	112	"
71	?	" "	98	92	252	151	101	
72	15	Puits ouvert, en pierres, couverture en ciment.	42	115	179	67	112	
73	16	Pompe en fer, cons. en pierres.	40	115	146	28	118	
81	30	" "	64	199	286	112	174	
84	13	" "	242	266	498	263	235	L'exam. devrait être poussé plus loin.
85	15	Puits ouvert, en pierres......	12	165	168	11	157	
121	13	" "	56	129	196	73	123	
90	15	Pompe en fer, cons. en pierres.	50	165	224	50	174	
111	?	" "	34	126	157	28	129	
115	?	" "	164	132	286	151	135	" "

NOTE.—Si l'on en juge par le nombre des puits d'Oakville où le chlore est de moins de 50 millionièmes, il ne paraît pas y avoir de raison pour que soit dépassé ce chiffre dans aucun des puits de cet endroit. L'excès s'explique aisément si l'on considère que le sol de la ville d'où vient cette eau est plus ou moins saturé de détritus animaux. Il devrait être facile de déterminer si cette conjecture est fondée ou non.

APPENDICE.

On m'a demandé de donner une liste des appareils, solutions, etc., nécessaires pour la recherche du chlore selon la méthode adoptée. La voici :

Appareils.

1 burette, de 50 centimètres cubes graduée en dixièmes	$2.00
1 support pour cette burette	1.00
1 entonnoir en verre (2 pouces)	0.10
1 agitateur en verre	0.05
2 capsules de porcelaine (4 pouces de diamètre)	0.60
(ou deux soucoupes blanches)	
1 pipette de 10 cm. cubes	0.20
1 matras gradué de 50 cm. cubes	0.20
	$4.15

Réactifs.

1. Eau distillée.

2. Solution de nitrate d'argent, de 4.7887 grammes de cristaux au litre. (Chaque centimètre cube de cette solution correspond à 1 milligramme de chlore (en chlorures).

3. Chromate de potasse, solution de 5 pour 100.

4. Solution de chlorure de sodium, de 1.648 grammes au litre. Chaque centimètre cube contient 1 milligramme de chlorure.

La méthode est d'application si simple qu'elle peut s'apprendre en quelques heures par quiconque a des notions élémentaires de chimie. Elle est décrite en détail dans *Volumetric Analysis* de Sutton (publié par G. & A. Churchill, Londres) et dans d'autres ouvrages similaires. Il vaut mieux, cependant, se la faire enseigner personnellement.

Certaines eaux peuvent demander d'être traitées préalablement ; mais le cas se présente si rarement qu'il n'est guère nécessaire d'en parler. On peut, du reste, soumettre ces eaux à l'examen d'un analyste entendu.

APPENDICE P.

BULLETIN No. 150—CONSERVES DE SAUMON.

M. W. J. GERALD,
Sous-ministre du Revenu de l'Intérieur.

OTTAWA, 31 mars 1908

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre ci-joint un rapport sur l'inspection de 90 échantillons de conserves de saumon, prélevés en février dernier.

Il en a été prélevé 6 échantillons dans chaque district du pays.

Les détails relatifs aux vendeurs et fabricants apparaissent dans les tableaux ci-joints.

Tous les échantillons se sont trouvés être en bon état, et tels que garantis.

Je recommande la publication de ce rapport comme bulletin n° 150.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. McGILL,
Analyste en chef.

CONSERVES DE SAUMON.

Date du prélèvement.	Nature du produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Remarques de l'analyste en chef.
1908.			DISTRICT DE LA NOUVELLE-ECOSSE—R. J. WAUGH, INSPECTEUR.					
18 février.	Conserve de saumon.	33618	Forristall & Co., Halifax, N.-E.	3 boît.	45	B. C. Packers Association, Vancouver, C.-B.	Porte la mention, Eagle Brand.	Bon état.
18 " ..	"	33619	T. J. Brown, Halifax, N.E.	3 "	45	West Coast Packing Co., Terre-Neuve.	" Solid Red Brand, Newfoundland Salmon.	"
18 " ..	"	33620	C. E. Choat & Co., Halifax. N.-E.	3 "	30	B. C. Packers Association, Vancouver, C.-B.	Porte la mention, Nansen Brand	"
18 " ..	" ...	33621	G. A. Cook & Co., Halifax, N.-E.	3 "	45	B. C. Canning Co., Victoria, C.-B.	" Mounted Police Br'd	"
22 " ..	"	33622	Hogg Creig & Co., Pictou, N.-E.	3 "	54	Capital City Canning and Packing Co., Victoria, C.B.	" Icicle Brand	"
25 " ..	"	33623	B. H. Dodge & Co., Kentville, N.-E.	3 "	30	Pacific Coast Packing Co., Vancouver, C.-B.	" Emblem Brand	"
			DISTRICT DE L'ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.—T. MOORE, INSPECTEUR.					
17 février.	Conserve de saumon.	31230	Sanderson & Co., Charlottetown.	3 boît.	54	British Columbia Packing Ass., Vancouver, C.B.	Peacock Brand, Skeena River Salmon.	Bon état.
17 " ..	"	31231	Geo. Rackham, Charlottetown.	3 "	54	" "	(C) Brand British Columbia Keena Fresh River Salmon, Skeena Packing Co.	"
18 " ..	"	31232	R. T. Holman, Ltd., Summerside.	3 "	39	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	Tulip Brand Fresh B.C. Pink Salmon	"
18 " ..	"	31233	Brace & McKay, Summerside.	3 "	48	Columbia Packing Co., J. H. Todd & Sons, Agents, Vancouver, C.-B.	Columbia Brand Fresh Salmon	"
18 " ..	"	31234	A. Bowness, Kensington	3 "	54	W. A. Anderson, Vancouver, C.-B.	Otter Brand Choice B. C. Red Spring Salmon.	"
18 " ..	"	31235	D. McKenzie, Kensington	3 "	54	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	Red Clover Brand Red Salmon, Spring Packed.	"

DISTRICT DU NOUVEAU-BRUNSWICK—J. C. FERGUSON, INSPECTEUR.

14 fév....	Conserve de saumon.	29661	Baird & Peters, Ward St., St. John, N.-B.	3 boîtes.	42	Anglo-British Packing Co., Vancouver, C.-B.	Red Clover Brand.....	Bon état.
20 "	"	29662	Sussex Mercantile Co. Ltd., Sussex, N.-B.	3 " .	50	British Columbia Packers Assn. Vancouver, C.-B.	Porte la mention Red Salmon, Red Poppy Brand Salmon, art. mis en bte par l'ass. B. C. P., Vancouver, B.C.	"
21 "	"	29663	W. G. Bell, Main, St., Moncton, N.-B.	3 " .	45	Packed for Baird & Peters, St. John, N.-B.	Porte la ment. Best Skeena River Salmon Red brand Choice Cutlet Salmon	"
24 "	"	29664	A. & R. Loggie, Main St., Dalhousie, N.-B.	3 " .	45	Federation CanningCo.,Ltd., Victoria, C.-B.	Porte la ment. B. C. Salmon Morningtide Salmon, Federation Brand Salmon Canning Co., Ltd., Trade Mark hands clasped.	"
24 " ...	"	29665	John M. McLeod, Main St., Dalhousie, N.-B.	3 " .	51	Whitehead & Turner, Quebec City, P.Q.	Porte la ment. Fraser River Rock Eye Salmon, Clover Leaf Salmon, article mis en boîte à Lulu Island, C.-B., Pacific Selling Co., New-York.	"
25 "	"	29666	John Dalton, Pleasant St., Newcastle, N.-B.	3 " .	45	British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.	Porte la ment. Snowshoe Brand Choice Salmon, Fresh Salmon Registered, article mis en boîte par la British Columbia Packers, Vancouver, C.-B.	"

DISTRICT DE QUÉBEC—E. BÉLAND, INSPECTEUR.

10 fév....	Saumon, Clover Leaf	26380	T. R. Lespérance, Montmagny.	3 boîtes.	60	Whitehead & Turner, Québec	....	Bon état.
10 "	" Stadacona .	26381	" "	3 " .	45	" "	....	"
10 "	" British.... .	26382	Paquette et Cie, Montmagny.	3 " .	45	Turcotte & Frère & Cie, Québec.	....	"
10 "	" Carnation ..	26383	Alphonse Boutin, Montmagny.	3 " .	36	Honoré Blouin, Québec......	....	"
10 "	" Eagle Brand	26384	" "	3 " .	45	" "	....	"
10 "	" Lily Brand.	26385	Alexander Fournier, Montmagny.	3 " .	45	Langlois & Paradis, Québec .	....	"

DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—J. C. ROULEAU, INSPECTEUR.

13 fév....	Conserve de saumon.	27962	D. Hébert, Drummondville. .	3 boîtes.	30	Vancouver Packing Co., Vancouver, C.-B.	Saumon frais, 1 liv............	Bon état.
13 "	"	27963	Guertin & Archambault, Actonville.	3 " .	36	J. H. Todd & Sons, Agents, Victoria, C.-B.	Saumon frais de la Colombie-Britannique. Sunflour Brand.	"
18 "	"	27964	May & Houlahan, Sherbrooke	3 " .	45	The British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.	Eagle Brand..............	"

CONSERVE DE SAUMON.

Date du prélèvement.	Nature du produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Remarques de l'analyste en chef.
1908.			DISTRICT DE SAINT-HYACINTHE—J. C. ROULEAU, INSPECTEUR—*Suite.*					
19 fév....	Conserve de saumon.	27965	S. Bachand & Fils, Coaticook.	3 boxes.	36	Excelsior Packing Co., Ladners Landing, C.-B.	Excelsior Brand....................	Bon état.
20 "	" ..	27966	Louis Roberge, Thetford Mines.	3 " .	54	The British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.	Red Poppy Brand, Red Salmon Choice Pack.	"
21 "	" ..	27967	R. O. Brodeur, St-Hyacinthe	3 "	54	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., London and British Columbia.	Lynx Brand........................	"
			DISTRICT DE MONTRÉAL—J. J. COSTIGAN, INSPECTEUR.					
10 fév....	Conserve de saumon.	32589	O. Decari, 1617 Notre-Dame E., Montréal.	3 boîtes.	30	Vance Cannery. Robert Draney.	Porte la mention British Columbia Salmon, article mis en boîte par Robt. Draney. Marque de comm. P.P.P. avec les mots, Packer of Prime Pinks.	Bon état.
10 "	" ..	32590	" "	3 " ..	45	Skeena Packing Co.	Porte la mention British Columbia Salmon, Skeena Packing Co. Marque de commerce C.	"
11 "	" ..	32591	M. Cherrin, 873 St-Laurent B., Montréal.	3 " ..	54	Richmond Canning Co., J.H. Todd & Sons owners, Victoria, C.-B.	Horse Shoe Brand. Richmond Canning Co., J. H. Todd & Sons, Victoria, C.-B.	"
11 "	" ..	32592	" "	3 " ..	45	Evans, Coleman & Evans, Vancouver, C.-B.	Autumn Leaf Brand, Evans, Coleman & Evans, Vancouver, C.-B.	"
11 "	" ..	32593	G. Pilon, 25 Ontario Est, Montréal.	3 " ..	30	The British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.	Dominion Brand British Columbia Salmon, art. mis en bte par l'ass. British Columbia Packers, Vancouver, C.-B.	"
11 "	" ..	32594	" "	3 " ..	36	Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	Tulip Brand, British Columbia, Salmon PINK, article mis en boîte par l'Anglo-British Columbia Packing Co., Ltd., Vancouver, C.-B.	"

1908.

DISTRICT D'OTTAWA—J. A. RICKEY, INSPECTEUR.

12 fév....	Conserve de saumon.	34138	C. B. McLean, Ottawa......	3 boîtes.	45	Major & Co., Ottawa........	Porte la mention C.-B. Salmon, Evans, Coleman & Evans, Vancouver, C.-B. Autumn Leaf Brand.	Bon état.
13 " ..	"	34139	Forde Bros., rue Bank, Ottawa.	3 "	45	Anglo British Columbia Packing Co., Ltd., London and C.-B.	Porte la mention Corn Flower Brand Fresh Salmon, avec les mots Bachelor's Button, art. mis en boîte par la Anglo C.-B. Packing Co., London C-B	"
13 " ..	"	34140	Wall & Co., Ottawa.........	3 "	50	J. H. Todd & Sons, agents, Victoria, C.-B.	Porte la mention Tiger Brand Salmon, Tiger Brand registered trade mark.	"
15 " ..	"	34141	F. A. Scott & Sons, rue Bank, Ottawa.	3 "	60	H. N. Bate & Sons, Ottawa .	Porte la ment. Fraser Riv. Sock Eye, mis en b. à l'île Lulu, C.-B., Clover Leaf Salmon Pacific Selling Co., N.-Y	"
18 " ..	"	34142	W. L. Belton & Co., Almonte	3 "	50	F. J. Castle & Co., Ottawa..	Victoria Cross Brand, Red Sock Eye Salmon, Vancouver Packing Co., Vancouver, C.-B.	"
19 " ..	"	34143	W. J. Creighton, Kemptville	3 "	60	Non désigné..............	Shamrock Brand Salmon, Red Sock Eye, Evans, Coleman & Evans, Vancouver, C.-B., agents. Garanti le meilleur Red Sock Eye Salmon.	"

DISTRICT DE KINGSTON—J. HOGAN, INSPECTEUR.

11 fév....	Conserve de saumon.	33084	J. Kelly, rue Princess, Kingston.	3 boîtes.	60	Lulu Island, C.-B..........	....	Bon état.
12 " ..	"	33085	A. Fount, rue Walton, Port-Hope.	3 "	54	B. C. Pack. Assoc....	....	"
13 " ..	"	33086	W. J. Routly, rue Charlotte, Peterboro.	3 "	45	Corby, New-York.........	Target Brand	"
13 " ..	"	33087	" " ..	3 "	54	"	....	"
13 " ..	"	33088	W. H. Hamilton, rue Simcoe, Peterboro.	3 "	54	....	Clover Leaf Brand.	"
13 " ..	"	33089	J. Bell, rue Hunter, Peterboro	3 "	54	....	Sailor Boy Brand	"

DISTRICT DE TORONTO—H. J. DAGER, INSPECTEUR.

24 fév....	Conserve de saumon.	35044	H. P. Boyd, Hamilton	3 boîtes.	54	British Columbia Packers Assoc., Vancouver, C. -B.	Clover Leaf Brand.......	Bon état.
27 " ..	"	35045	E. Gander, St. Catherines...	3 "	54	" " ..	Maple Leaf Brand.......	"
28 " ..	"	35046	W. H. Martin, Niagara Falls South.	3 "	45	" ..	Golden Net Brand...	"

SAUMON EN BOITES.

Date du prélèvement.	Nature du produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Centins.	Nom et addresse du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Remarques de l'analyste en chef.
1908.			DISTRICT DE TORONTO—H. J. DAGER, INSPECTEUR—*Suite.*					
29 fév....	Conserve de saumon	35047	J. H. Marshall, Niagara Falls	3 boîtes	45	British Columbia Packers Assoc., Vancouver, C.-B.	Porte la mention Mermaid Brand, Lucas steel and Bristol.	Bon état.
3 mars..	"	35048	J. Gray & Co., Toronto.....	3 "	45	" " ..	Porte la mention C.-B. Salmon, Arbutus Brand.	"
3 " ..	"	35049	John Hickman, Toronto....	3 "	54	Clayoquote Sound Canning Co., Ltd.	Porte la ment. C.-B. Salm., Ocean Brd.	
			DISTRICT DE LONDON—T. KIDD, INSPECTEUR.					
11 fév....	Conserve de saumon.	30463	J. J. McEwen, grocer merchant.	3 boîtes	30	Elliot Mar & Co., London, Ont.	....	Bon état.
11 " ..	"	30465	P. J. Dean, Goderich.......	3 " ..	45	" " ..	....	"
13 " ..	"	30468	M. H. Kelloran, Stratford...	3 " ..	38	Anglo British American Co., Vancouver, C.-B.	Pink Salmon.....	"
13 " ..	"	30469	Barnsdale Trading Co. Triangle Brand Trading Co.	3 " ..	45	Windsor Canning Co., (Geo. Watts & Co.), Brantford.	Skeena River Salmon.............. ..	"
21 " ..	"	30476	Harris Wiltsie, Clinton, Ont.	3 " ..	45	Edward Adams & Co., London.	C.-B. Packing Co....................	"
25 " ..	"	30479	J. D. Smith & Co., St. Mary's	3 " ..	38	Elliot Mar & Co., London, Ont.	Cascald Brand......	"
			DISTRICT DE WINDSOR—J. TALBOT, INSPECTEUR.					
18 fév....	Conserve de saumon.	34506	W. J. Cherney...........	3 boîtes.	51	A. M. Smith & Co., London.	....	Bon état.
18 " ..	"	34507	"	3 " ...	30	Pacific Coast Packing Co....	....	
18 " ..	"	34508	Frank Hutton....	3 " ...	38	British Columbia Packing Association.	....	

20 " ..	"	34514	R. A. Ross, London	3 "	30	C.-B. Packers Ass., Vancouver.	....	
20 " ..	"	34515	R. J. Wood, London........	3 "	45	Evans Coleman & Evans, Vancouver.	....	
20 " ..	"	34516	Cullis & Fleming, London...	3 "	60	C.-B. Packers Ass., Vancouver.	....	

DISTRICT DE MANITOBA—A. C. LARIVIÈRE, INSPECTEUR.

20 fév..	Conserve de saumon.	25882	Percival McKnight, Killarney, Man.	3 boîtes.	45	Jobin Marrin & Co., Winnipeg, Man.	Tiger Brand..........................	Bon état.
20 " ..	"	25883	" " ..	3 "	50	Federation Brand Salmon Cannery Co., Ltd., Victoria, C.-B.	Federation Brand........	"
20 " ..	"	25884	" " ..	3 "	50	Pacific Selling Co., N.-Y....	Article mis en boîte à Princess Royal Island, C.-B., Arrow Brand.	"
24 " ..	"	25885	Cairns Naylor Co., Glenboro, Man.	3 "	60	Campbell Bros., Wilson, Winnipeg, Man.	Royal Shield Brand, Article mis en boîte expressément pour Campbell Bros. Wilson, vendeur, a déclaré qu'il ne croyait pas que cet article était pur.	"
24 " ..	"	25886	" " ..	3 "	55	R. Draney, Namee Cannery, C.-B., Fitzhugh Sound.	King Edward Brand.....	"
24 " ..	"	25887	" " ..	3 "	45	J. H. Todd & Sons., Victoria, C.-B.	Royal Crown Brand.................	"

DISTRICT DE CALGARY—R. W. FLETCHER, INSPECTEUR.

28 fév..	Conserve de saumon.	28913	H. W. Keland, Medicine Hat	3 boîtes.	60	Anglo British Columbia Packing Co., Ltd., C.-B.......	....	Bon état.
29 " ..	"	28914	The Bently Co., Lethbridge..	3 "	60	W. H. Malkin Co., Vancouver, C.-B.	....	"
2 mars..	"	28915	T. Lebel & Co., Pincher Creek	3 "	40	Caledonia Packing Co., Fraser River, C.-B.	. .. .	"
5 " ..	"	28916	R. MacKenzie & Co., Edmonton.	3 "	45	J. H. Todd & Son, Victoria, C.-B.	.. . .	"
5 " ..	"	28917	Hudson Bay Co., Edmonton.	3 "	50	British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.	... .	"
5 " ..	"	28918	The Acme Co., Edmonton...	3 "	50	W. H. Malkin Co., Vancouver, C.-B.	....	"

CONSERVES DE SAUMON.

Date du prélèvement.	Produit.	Numéro de l'échantillon.	Nom et adresse du vendeur.	Prix. Quantité.	Prix. Cents.	Nom et adress du fabricant ou fournisseur tel que communiqué par le vendeur.	Rapport de l'inspecteur.	Remarques de l'analyste en chef.
DISTRICT DE VANCOUVER—J. F. POWER, INSPECTEUR.								
18 fév.	Conserve de saumon.	34232	Webster Bro., Vancouver, C.-B.	3 liv.	40	Wallace Bros., Claxton, C.-B.		Bon état.
18 "	"	34233	W. H. Walsh, Vancouver, C.-B.	3 "	30	Nawichy Canning Co.	Heron Brand	"
18 "	"	34234	S. T. McCready, Vancouver, C.-B.	3 "	45	C.-B. Packers Association	Red Poppy Brand	"
18 "	"	34235	Dominion Grocery Co., Vancouver, C.-B.	3 "	40	Evans Coleman & Evans	Carnation Brand	"
18 "	"	34236	W. H. Moore, Vancouver, C.-B.	3 "	40	Vancouver Packing Co	Victoria Brand	"
18 "	"	34237	H. Albert, Vancouver, C.-B.	3 "	40	Federation Canning Co., Victoria, C.-B.	Unity Brand	"
DISTRICT DE VICTORIA—D. D. SULLIVAN, INSPECTEUR.								
20 fév.	Conserve de saumon.	34852	Saunders Grocery Co., Ltd., Victoria, C,-B.	3 boîtes.	50	British Columbia Packers Assn., Vancouver, C.-B.		Bon état.
20 "	"	34853	" "	3 "	45	Ward Anderson & Co., Victoria & Vancouver, C.-B.		"
20 "	"	34854	" "	3 "	50	J. H. Todd & Sons, Victoria, B.-C.		"
21 "	"	34855	West End Grocery Co., Ltd., Victoria, C.-B.	3 "	40	Nuwichy Canning Co. of C.-B.		"
21 "	"	34856	Fred Carne, Victoria, C.-B.	3 "	50	Wilson Bras., Victoria, C.-B.		"
22 "	"	34857	Dixi H. Ross & Co., Ltd., Victoria, C.-B.	3 "	50	W. H. Malkin & Co., Vancouver, C.-B.		"

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

DU

CANADA

POUR

L'EXERCICE CLOS LE 31 MARS

1908

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR C. H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTÉ LE ROI
1909

TABLE DES MATIÈRES

RAPPORT

DU

MINISTRE DE L'AGRICULTURE

1907-8

A Son Excellence le Très honorable sir Albert Henry George, comte Grey, vicomte Howick, baron Grey de Howick, dans le comté de Northumberland, dans la pairie du Royaume-Uni, baronnet; Chevalier Grand'Croix de l'ordre très distingué de Saint-Michel et Saint-George, etc., etc., Gouverneur général du Canada.

PLAISE À VOTRE EXCELLENCE:

J'ai l'honneur de soumettre à Votre Excellence un rapport du ministre de l'Agriculture pour l'exercice clos le 31 mars 1908.

I.—OBSERVATIONS GENERALES.

Est présenté à Votre Excellence un exposé sommaire de la besogne du département et des opérations de ses différentes branches. Le service de chacune de ces dernières a été accompli avec efficacité.

Au 31 mars 1908, la législation de la quatrième session du dixième parlement, relativement au département, consistait dans le—

Chapitre 17, Edouard VII, intitulé "Loi portant modification de la loi des droits d'auteurs".

Sous le couvert d'une dépêche adressée à Votre Excellence, signée par le très honorable ministre des Colonies et datée le 25 juillet 1907, a été reçue la lettre suivante du *Board of Agriculture and Fisheries* (Conseil de l'agriculture et des pêcheries), avec son contenu—un extrait du *Times* du 2 juillet 1907, concernant l'embargo sur le bétail canadien:—

CONSEIL DE L'AGRICULTURE ET DES PÊCHERIES,
4, WHITEHALL PLACE, LONDRES, S.W., 8 juillet 1907.

MONSIEUR,—Le président du conseil de l'agriculture et des pêcheries m'a chargé d'attirer l'attention sur la lettre de M. Lucas en date du 8 du mois dernier (n° 16467-1907), renvoyant le conseil aux observations faites par le premier ministre du Canada à la récente conférence coloniale relativement à la loi concernant l'importation d'animaux vivants en Grande-Bretagne, et demandant que les vues du conseil sur le sujet soient exprimées sans réserve pour être communiquées au gouvernement fédéral, et en réponse je dois vous demander de vouloir bien soumettre les observations suivantes au secrétaire d'Etat.

1. L'expérience a prouvé que la loi actuelle, qui exige que tout bétail importé en ce pays soit abattu dans des débarcadères établis à cette fin au port de débarquement, n'est pas un obstacle au développement et à l'alimentation d'un grand et précieux commerce. En ce qui concerne l'Argentine, le nombre d'animaux importés dans la Grande-Bretagne s'est élevé d'une manière soutenue de 4,200 en 1891 à 85,000 en 1899, alors que l'invasion des apthes contagieuses dans ce pays-là vint interrompre le trafic. La valeur des importations en question s'est élevée à £68,000 en 1891 et à £1,392,000 en 1899. Durant toute cette période la prescription d'abatage a été en vigueur. Le cas des Etats-Unis accuse de semblables résultats. En 1879 il a été importé de là en Grande-Bretagne 76,000 têtes de bétail évaluées à $1,782,000, tandis qu'en 1906 il en a été importé 399,000 têtes évaluées à $6,937,000. L'abatage au port de débarquement a été exigé pour la première fois en 1879 à l'égard du bétail importé de là, et depuis, la prescription a toujours été appliquée. Le conseil fait remarquer avec plaisir que de semblables résultats sont accusés quant au Canada, d'où les importations pendant les quatre dernières années se sont chiffrées ainsi:—

	Nombre d'animaux importés.	Valeur déclarée.
1903.	190,812	£3,315,762
1904.	146,598	2,547,451
1905.	148,714	2,491,144
1906.	160,688	2,765,437

En ce qui concerne le Canada, le plus haut chiffre consigné avant 1892, alors que l'abatage au port de débarquement fut exigé pour la première fois, a été atteint en 1890. Cette année-là les importations ont été de 120,469 têtes de bétail, d'une valeur déclarée de £1,892,298.

2. La loi existante ne jette pas de flétrissure ou de discrédit sur le bétail canadien, car elle s'applique non seulement aux Etats-Unis et autres pays étrangers, mais aussi à toute colonie britannique, y compris l'Australie et la Nouvelle-Zélande, d'où, par le passé, il a été importé des animaux vivants en Grande-Bretagne. C'est, en fait, une loi sanitaire d'application universelle de grande importance pour les propriétaires de bestiaux dans ce pays, comme précieuse sauvegarde contre l'introduction de la maladie; mais ce n'est nullement un obstacle au commerce, ainsi qu'il l'a été démontré plus haut. De plus, les acheteurs étrangers et coloniaux d'animaux de ferme à être exportés de la Grande-Bretagne comptent sur le fait que ce pays est exempt de maladies importées, grâce à ses lois sur les maladies des animaux, et il vous est envoyé ci-joint un extrait du *Times* du 2 de ce mois, à titre de récente illustration de leur attitude à cet égard.

3. L'expérience de l'Argentine en 1900, et plus récemment des Etats-Unis en 1902, a démontré combien soudainement et inopinément les apthes contagieuses peuvent faire leur apparition dans un pays, en dépit d'une bonne organisation vétérinaire. Dans le premier cas, des animaux malades furent de fait importés dans ce pays, et ce ne fut qu'à force de bonne fortune et au prix des plus grands efforts que l'infection fut restreinte dans les limites des débarcadères destinés aux bestiaux étrangers. Pareil résultat aurait bien pu se produire en 1902 quant aux Etats-Unis, malgré l'habileté et l'énergie du département de l'Agriculture dans ce pays-là.

4. Les énormes pertes que les agriculteurs anglais ont éprouvées dans les trente dernières années, principalement à cause d'un redoublement de concurrence de la part des colonies et de l'étranger, font qu'il est plus que jamais nécessaire de prendre, contre l'introduction des maladies, toute précaution possible qui ne soit pas irréconciliable avec les besoins des producteurs coloniaux et les intérêts des consommateurs dans le pays. La conséquence du retour, en Grande-Bretagne, d'épidémies de maladie comme il y en a été éprouvé dans le passé, serait désastreuse, et les consommateurs aussi bien que les producteurs en souffriraient par tout le pays. Il est, par conséquent, dans l'intérêt général qu'il ne soit pas couru de risque pouvant être évité par

le maintien d'une loi qui assure une considérable somme de sécurité contre l'introduction de la maladie, et qui en même temps le fait sans gêner sérieusement le commerce et sans rendre nécessaire de prendre quelque irritante mesure que ce soit à l'égard du bétail importé d'une colonie ou d'un pays particulier.

Le gouvernement fédéral aura probablement inféré de récentes paroles publiquement prononcées par des membres du gouvernement de Sa Majesté, tant au parlement qu'ailleurs, qu'il n'y a pas d'espoir qu'ils puissent proposer quelque changement que ce soit de la politique de leurs prédécesseurs en cette matière. A ce sujet je dois renvoyer au débat qui a eu lieu dans la chambre des lords le 5 avril et le 21 mai 1906; à la discussion qu'a soulevée, à la chambre des communes, le 6 avril de la même année, la proposition de la deuxième lecture du bill portant modification de la loi sur les maladies des bestiaux (*Disease of Animals Act*), 1906; et aussi à la réponse faite dans la chambre des communes par sir Henry Campbell-Bannerman, le 28 mai dernier, à une question posée par M. Mond au sujet des remarques de sir Wilfrid Laurier à la conférence coloniale.

C'est pourquoi le comte Carrington suggère que le gouvernement fédéral soit informé que le gouvernement de Sa Majesté regrette qu'après l'examen le plus approfondi et pour les raisons indiquées ci-dessus, il ne puisse proposer au parlement aucune modification de la loi existante sur le sujet.

Je suis, etc.,

(Signé) A. W. ANSTRUTHER,
Sous-secrétaire.

Extrait du " Times ", 2 juillet 1907.

La magnifique exposition d'animaux de race, à Lincoln, la semaine dernière, a témoigné, à n'en pas douter, de la vitale importance de l'élevage pour l'industrie agricole en ce pays. Les nombreux visiteurs venus de pays étrangers et des colonies ont reconnu que, tant sous le rapport de la qualité que sous celui du nombre des animaux, l'exposition surpassait tout ce qu'ils avaient jamais vu en dehors du Royaume-Uni. Et dans ce qu'ils en disaient ils n'entendaient pas qu'on vît simplement d'agréables félicitations, car leur présence seule—quand la plupart d'entre eux étaient en quête d'animaux de l'une ou l'autre des différentes races—était une preuve pratique de la sincérité de leurs paroles. Le point important à prendre à cœur relativement à cette grande question est la nécessité de repousser avec fermeté toute modification des conditions dans lesquelles le présent état de prospérité et de succès a été atteint. Une chose qui démontre bien la grande importance du sujet c'est que les acheteurs étrangers et coloniaux prêchent même plus énergiquement que nos propriétaires de bestiaux une politique de protection contre le flot envahissant des maladies. L'un après l'autre les représentants de l'étranger à l'exposition de Lincoln ont vigoureusement affirmé que le seul moyen, pour ce pays, de continuer à attirer leur pratique était de se maintenir absolument exempt de maladies dévastatrices. Beaucoup d'entre eux souffrent tout autant que les Canadiens de l'opération des lois actuelles concernant l'importation des animaux vivants, mais ils reconnaissent qu'ils tirent une compensation tangible du fait qu'ils peuvent venir chercher ici des animaux de pure race, sachant qu'en le faisant ils ne courent pas risque d'introduire de maladie chez eux. A la conférence internationale des éleveurs de moutons, le lundi, on a pu se faire une idée de la crainte que les acheteurs étrangers et coloniaux ont d'introduire de la maladie avec les animaux qu'ils emmènent chez eux. Plusieurs orateurs parlèrent en termes peu flatteurs de la persistance de la gale des moutons dans ce pays, et, en réponse à l'observation que les règlements de quarantaine imposés par l'Australie et d'autres pays étaient une entrave inutile, affirmèrent énergiquement qu'après la peine qu'on s'était donnée et la dépense qu'on avait faite pour extirper la maladie dans leurs pays respectifs ils ne pouvaient pas recommander de concession avant que le

Royaume-Uni eut supprimé le fléau complètement. De leur action en cette matière il n'y a guère lieu de se plaindre, attendu qu'elle est exactement dans le plan de notre propre politique relativement aux maladies étrangères. Les coûteuses expériences que nous ont valu les apthes contagieuses, la pleuro-pneumonie, la peste bovine (*rinderpest*) et autres maladies seraient sans utilité si nous ne devions pas être aussi soucieux d'éviter la possibilité de leur réintroduction que l'est l'Australie au sujet de la gale des moutons.

Par un décret en conseil du 20 mars 1907, le Canada a été autorisé à donner son adhésion à l'Institut agricole international à être établi en Italie.

Par un décret en conseil du 17 avril 1907 il a été établi une Commission des manuscrits historiques pour le Canada, dans le but de placer sur une base plus solide et plus ample le travail historique fait par le gouvernement fédéral.

Par un décret en conseil du 1er mai 1907, il a été ordonné, en vertu des dispositions du chapitre 75 des statuts revisés du Canada, 1906, que l'article 68 des règlements concernant la quarantaine des animaux et leur santé, établis par un décret en conseil du 14 janvier 1907, ne s'appliquent pas aux ports de Margaree et de Chéticamp, dans la province de la Nouvelle-Ecosse.

Par un décret en conseil du 3 mai 1907, il a, en vertu des dispositions de la loi des installations frigorifiques, 1907, plu à Votre Excellence d'approuver les règlements établis en conformité des dispositions de cette loi. (*Voir* appendice 15.)

Par un décret en conseil du 6 mai 1907, la démission de M. Newton Wolverton, B.A., directeur de la station agronomique de Brandon, Manitoba, a été acceptée, pour avoir effet à compter du 1er juin 1907.

Par un décret en conseil du 6 mai 1907, M. James Murray, B.A., de Régina, Saskatchewan, a été nommé directeur de la station agronomique de Brandon, à compter du 1er juin 1907.

Par un décret en conseil du 9 mai 1907, M. J. A. Ruddick, le commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques, a été nommé pour représenter le Canada au trosième congrès international de l'industrie du laitage, tenu à La Haye dans le mois de septembre 1907.

Par un décret en conseil du 10 juin 1907, en vertu des dispositions de l'article 28 du chapitre 75 des statuts revisés du Canada, 1906, les règlemetns autorisés par décret en conseil du 23 juillet 1906, pour l'extirpation de la maladie de la gale du bétail dans les provinces de Saskatchewan et d'Alberta, ont été révoqués, et de nouveaux règlements y ont été substitués. (*Voir* l'appendice 16.)

Par un décret en conseil du 12 juin 1907, en vertu des dispositions de l'article 3 du chapitre 74 des statuts revisés du Canada, 1906, intitulé: "Loi de la quarantaine", les réglements de quarantaine établis par décret en conseil du 18 août 1898 ont été révoqués et de nouveaux règlements y ont été substitués. (*Voir* l'appendice 17.)

Par un décret en conseil du 10 juillet 1907, les modifications suivantes ont été faites aux règlements concernant la quarantaine des animaux, établis par décret en conseil du 14 janvier 1907, savoir:—

1. L'article 3 des dits règlements est modifié par la radiation du mot "Québec", et par l'addition de la phrase suivante au dit article 3: "Québec est aussi déclaré être une station de quarantaine en ce qui concerne les importations au Canada par mer";

2. L'article 52 des dits règlements est révoqué, et l'article suivant y est substitué: " 52. Les animaux autres que des porcs peuvent être admis après inspection à des ports de quarantaine et d'inspection seulement pour des fins d'exposition ou autre séjour temporaire, sous le régime des règlements de douane ordinaires ".

Par décret en conseil du 21 août 1907, il a plu à Votre Excellence, en vertu des dispositions de l'article 20 du chapitre 27, 6-7 Edouard VII, intitulé: " Loi des viandes et des conserves alimentaires ", d'approuver les règlements établis en conformité des dispositions de cette loi, pour entrer en vigueur le 3 septembre 1907. (*Voir* l'appendice 18.)

Par décret en conseil du 25 octobre 1907, il a été jugé nécessaire, à cause de la révision et refonte des statuts du Canada, que les règlements et les modèles aux termes de l'Acte relatif aux marques de commerce et aux dessins de fabrique et de l'Acte relatif aux marques apposées sur le bois de construction, établis par décret en conseil du 9 mai 1887, fussent modifiés, et que de nouveaux règlements et modèles y fussent substitués. (*Voir* l'appendice 19.)

Par décret en conseil du 25 novembre 1907, Robert C. Ruddick, écr, M.D., de St. Martins, Nouveau-Brunswick, a été nommé médecin inspecteur de la station de quarantaine de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick (île aux Perdrix), à la place de John Edgar March, écr, M.D., décédé.

Par décret en conseil du 3 décembre 1907, les règlements et les modèles aux termes de la loi des droits d'auteurs, approuvés par Votre Excellence le 12 avril 1887 ont été révoqués, et de nouveaux règlements et modèles y ont été substitués. (*Voir* l'appendice 20.)

La participation du Canada à l'exposition internationale irlandaise tenue à Dublin dans le cours de la dernière année (du 11 mai au 9 novembre 1907) a eu pour résultat un très louable étalage des produits et ressources naturels du Dominion, lequel a attiré beaucoup d'attention. A la fin du présent rapport se trouve, sous forme d'appendice, un rapport de cette exposition par le commissaire, M. Wm Hutchison. (*Voir* l'appendice 21.)

Dans mon rapport annuel pour l'exercice clos le 31 mars 1907, il a été fait mention de la participation du Canada à l'exposition internationale de la Nouvelle-Zélande tenue à Christchurch, laquelle a été couronnée d'un grand succès. On trouvera, sous forme d'appendice au présent, un rapport de cette exposition par les commissaires, M. T. H. Race et M. W. A. Burns. (*Voir* l'appendice 22.)

C'est avec un profond regret que j'ai à consigner le décès du Dr John Edgar March, qui pendant un grand nombre d'années a été médecin inspecteur à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Il est mort le 3 avril 1907.

Il me faut aussi rapporter le décès de M. David A. Routhier, mort le 9 mai 1907. Depuis plus de quarante-cinq ans il était employé dans la division des brevets d'invention dans ce département.

Il est très satisfaisant d'apprendre par le rapport de l'expert français, M. Charlan, que le résultat de son travail relativement au tabac canadien est très encourageant, et que la perspective de cette industrie en Canada s'améliore. On trouvera ci-joint le rapport soumis par M. Charlan pour les douze mois expirés le 31 mars 1908. (*Voir* l'appendice 23.)

II.—ARTS ET AGRICULTURE.

SERVICE DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIERE ET DES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES.

Ce service de mon département, que M. J. A. Ruddick dirige en qualité de commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques, comprend les divisions du laitage, des fruits, du développement des marchés et des installations frigorifiques. Bien que chaque division ait un personnel distinct, composé de fonctionnaires experts dans les différents genres de travail, et qu'à ceux-ci soient assignées certaines fonctions déterminées, il y a, à cause de l'étroit rapport qu'ont entre elles les différentes divisions dans leur fonctionnement, beaucoup de coopération dans l'accomplissement du service dans son ensemble—toutes choses qui favorisent l'efficacité et l'économie.

Le service du commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques a plus particulièrement affaire au côté commercial des différentes industries dont il s'occupe, et n'est pas pourvu des moyens de mettre ses théories à l'essai, bien que, de temps à autre, il soit pris pour cela des mesures spéciales, selon le besoin. Les publications de cette branche sont rédigées en termes populaires, et, en général, ne décrivent pas d'expériences ni de recherches.

PUBLICATIONS.

Pendant l'exercice qui fait l'objet du présent rapport, les bulletins suivants de la série du commissaire de l'industrie laitière et des installations frigoriques ont été préparés et publiés, savoir:—

N° 15.—Crème amassée pour la fabrication du beurre.
N° 16.—Subventions pour entrepôts frigorifiques.
N° 17.—Fabrication du beurre sur la ferme.
N° 18.—Coopération dans l'écoulement des pommes.
N° 19.—Emballage des pommes dans des barils et des caisses.
N° 20.—Utilité de la glace sur la ferme.
N° 21.—Associations pour la constatation du rendement des vaches à lait.

Il a été édité et publié un rapport de l'Association des fabricants de laitage du district de Huntingdon.

Avec l'aide de M. James White, géographe du département de l'Intérieur, il a été préparé et publié une carte montrant, approximativement, la situation de toutes les fromageries, beurreries et fabriques de laitage du Canada.

Un bulletin mensuel de la récolte de fruits a été extrait de renseignements fournis par un grand nombre de correspondants représentant toutes les régions propres à la culture des fruits en Canada. Ce bulletin a été publié de mai à octobre, comme de coutume.

Comme appendice du présent rapport, il sera publié un rapport du commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques, donnant les détails du service de cette branche du département, avec d'autres renseignements utiles aux fabricants de laitage, aux producteurs de fruits et autres personnes.

RÉUNIONS.

Dans le cours de l'année, les différents fonctionnaires de cette branche ont assisté et porté la parole à de nombreuses réunions de cultivateurs, d'exploitants de lait de vache et de producteurs de fruits.

Pour plus de clarté, il va être plus amplement parlé du service de cette branche sous les rubriques de ses quatre divisions.

EXPLOITATION DU LAIT.

La saison de 1907 a été marquée par un temps très sec et conséquemment par un déficit de nourriture pour les bestiaux dans certaines des plus importantes régions propres à l'exploitation du lait. Au commencement de l'hiver un très garnd nombre de vaches laitières ont été vendues, parce que leurs propriétaires se sont trouvés dans l'impossibilité de trouver de quoi les nourrir. Les hauts prix qui ont régné, particulièrement pour le fromage, pendant la saison de fabrication, et pour le beurre pendant l'hiver, ont compensé dans une certaine mesure le déficit de lait . Somme toute, l'année a été raisonnablement satisfaisante pour ceux qui exploitent le lait de vache.

Les prix relativement élevés auxquels s'est vendu le fromage pendant la saison de fabrication ont eu l'effet d'engager un grand nombre des fabriques de laitage à faire du fromage au lieu de beurre. Ce fait, joint à la croissante demande domestique, a eu pour résultat de réduire d'une manière importante les exportations de beurre. à tel point que le record pour la saison de 1907 est le plus bas depuis un grand nombre d'années.

SURCROÎT DE CONSOMMATION DOMESTIQUE.

Bien que les exportations totales de laitage pour l'exercice clos le 31 mars 1908 accusent une baisse considérable en comparaison des années précédentes, si l'on tient compte du surcroît de la consommation domestique, on verra que la production totale du lait n'a pas accusé de diminution. Une estimation raisonnable de l'augmentation dans la valeur de la consommation domestique de beurre, de fromage et de lait pour 1907, sur celle de 1900, la place à $10,000,000. Si ce montant était ajouté à la valeur des exportations de 1907, le total excéderait les chiffres de toute statistique antérieure.

ARBITRE OFFICIEL POUR JUGER DE LA QUALITÉ DU BEURRE ET DU FROMAGE.

Pendant la saison de 1907, un employé de la division de laitage a été stationné à Montréal, où il a rempli les fonctions d'arbitre juge de la qualité du beurre et du fromage. Dans tout le cours de la saison, il n'a été invité à examiner que 288 lots de fromage et 40 lots de beurre. Etant donné le nombre comparativement restreint de ces invitations, il est douteux que j'aie raison de commettre quelqu'un à ce service à l'avenir.

EXPÉDITION DE FROMAGES VERTS.

La coutume d'expédier des fromages verts a soulevé de très fortes protestations de la part des marchands dans la Grande-Bretagne, qui montre que le commerce en

souffrira gravement si cette sorte de chose continue. Le commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques, qui est bien au fait des questions de ce genre, n'a pas perdu d'occasion de prémunir les fabricants de laitage et tous autres intéressés contre la continuation d'une coutume qui constitue une si sérieuse menace pour le commerce de fromage.

LÉGISLATION SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Il sera présenté au parlement un projet de loi portant modificaiton de la "Loi des inspecteurs et de la vente", comme suit:—

Nul

(*a.*) n'incorporera dans un fromage nouveau, au cours de sa fabrication, quelque caillé ou fromage inférieur que ce soit; ni

(*b.*) sciemment ne vendra, offrira ou aura en vente sans en donner régulièrement avis, aucun fromage dans lequel aura été incorporé, au cours de sa fabrication, quelque caillé ou fromage inférieur; ni

(*c.*) ne placera dans un fromage, au cours de sa fabrication, ni en aucun temps après, aucune substance étrangère de quelque espèce que ce soit.

CONSTATATION DU RENDEMENT DES VACHES LAITIÈRES.

Le principal travail actif que la division du laitage a poursuivi pendant l'année a été celui qui a pour objet l'amélioration des troupeaux de vaches laitères et est une continuation de l'œuvre des associations pour la constatation de leur rendement. Pendant l'exercice 1907, il y a eu 56 de ces associations en activité et ainsi réparties: 26 dans Québec, 24 dans Ontario, 1 dans l'Ile-du-Prince-Edouard, 2 dans la Nouvelle-Ecosse et 3 dans la Colombie-Britannique. En outre des différentes associations, un grand nombre d'exploitants de lait, qui ne sont pas en mesure d'être membres d'une association, ont entrepris la chose pour leur propre compte et tiennent maintenant des registres de leurs vaches. On encourage les fromageries et les beurreries à se charger de constater le rendement des vaches de leurs pratiques, et l'on espère qu'il se fera des progrès en ce sens pendant la prochaine saison.

LE SOUS-COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

Le sous-commisaire de l'industrie laitière, M. J. C. Chapais, consacre son temps et ses efforts en grande partie aux districts français de la province de Québec; il demeure à Saint-Denis (en bas). M. Chapais assiste à un grand nombre de réunions pendant l'année, prononçant des discours sur des sujets d'industrie laitière, d'arboriculture fruitière et d'agriculture en général. Il a aussi participé au cours donné à l'école ménagère de Saint-Hyacinthe et visité, en compagnie des inspecteurs, un certain nombre de syndicats de fromageries et de beurreries dans la province de Québec.

CANADA—EXPORTATIONS DE LAITAGE—CONSOMMATION DOMESTIQUE.

FROMAGE.

Exercice clos le 30 juin.	Quantité.	Valeur.	En Grande-Bretagne.	Aux Etats-Unis.	En France.	En Allemagne.	Autres pays étrangers.	Provinces de l'A. B. N.	Inde anglaise.
	Lbs.	$	$	$	$	$	$	$	$
1868	6,141,570	620,543	548,574	68,784	....	....	891	1,594	340
1880	40,368,678	3,893,366	3,772,769	114,507	....	....	170	5,710	210
1890	94,260,187	9,372,212	9,349,731	6,425	....	370	2,154	12,777	755
1891	106,202,140	9,508,800	9,481,373	13,485	....	....	1,954	9,104	3,884
1892	118,270,052	11,652,412	11,593,690	39,558	2	....	2,124	12,942	4,091
1893	133,946,365	13,407,470	13,360,237	23,578	....	....	2,689	18,679	2,297
1894	154,977,480	15,488,191	15,439,198	9,552	....	173	3,036	21,948	14,284
1895	146,004,650	14,253,002	14,220,505	5,058	....	16	5,463	9,785	12,175
1896	164,689,123	13,956,571	13,924,672	10,359	299	....	4,861	7,509	8,871
1897	164,220,699	14,676,239	14,645,850	4,486	94	24	5,365	11,954	8,457
1898	196,703,323	17,572,763	17,522,681	14,604	....	1,428	6,889	12,784	14,377
1899	189,827,839	16,776,765	16,718,418	17,739	....	....	11,701	13,293	15,614
1900	185,984,430	19,856,324	19,812,670	4,836	....	....	8,774	16,651	13,393
1901	195,926,397	20,696,951	20,609,361	37,601	465	12	15,375	16,603	17,534
1902	200,946,401	19,686,281	19,620,239	12,038	....	1,179	14,133	20,100	18,602
1903	229,099,925	24,712,943	24,620,004	7,779	....	170	18,942	21,334	44,714
1904	233,980,716	24,184,566	24,099,004	5,386	44	....	23,810	21,754	34,568
1905	215,733,259	20,300,500	20,174,211	14,182	700	364	39,696	35,171	36,176
1906	215,834,543	24,433,169	24,300,908	16,082	7,203	....	52,455	30,992	25,529
Clos le 31 mars.									
*1907	178,141,567	22,006,584	21,909,879	6,900	....	54	38,337	37,748	13,666
1908	189,710,463	22,887,237	22,763,736	17,732	10	3	42,431	35,792	27,533

* 9 mois.

BEURRE.

Exercice clos le 30 juin.	Quantité.	Valeur.	En Grande-Bretagne.	Aux Etats-Unis.	En France.	En Allemagne.	Autres pays étrangers.	Provinces de l'A. B. N.	Inde anglaise.
	Lbs.	$	$	$	$	$	$	$	$
1868	10,649,733	1,698,042	534,707	1,015,702	....	1,496	14,870	95,777	26,986
1880	18,535,362	3,058,069	2,756,064	111,158	....	....	24,710	163,290	2,647
1890	1,951,585	340,131	184,105	5,059	....	....	29,342	119,989	1,636
1891	3,768,101	602,175	440,060	10,054	....	20,447	24,021	101,649	5,944
1892	5,736,696	1,056,058	877,455	6,038	....	5,160	27,207	133,770	6,428
1893	7,036,013	1,296,814	1,118,614	7,539	....	1,175	35,042	127,412	7,032
1894	5,534,621	1,095,588	936,422	6,048	1,125	....	25,560	109,263	14,170
1895	3,650,258	697,476	536,797	5,365	....	267	35,028	108,439	11,580
1896	5,889,241	1,052,089	893,053	2,729	....	9,370	34,299	105,472	7,166
1897	11,453,351	2,089,173	1,912,389	6,233	....	8,513	33,490	115,754	12,794
1898	11,253,787	2,046,686	1,915,550	3,738	....	17,574	31,619	51,045	27,160
1899	20,139,195	3,700,873	3,526,007	3,984	....	12,384	41,810	74,813	41,875
1900	25,259,737	5,122,156	4,947,000	5,044	....	7,210	43,176	66,069	53,657
1901	16,335,528	3,295,663	3,142,353	5,839	....	....	39,675	44,986	62,810
1902	27,855,978	5,660,541	5,459,300	41,149	....	101	36,109	47,066	71,816
1903	34,128,944	6,954,618	6,554,014	10,225	....	13	198,381	69,017	112,968
1904	24,568,001	1,724,155	4,400,774	6,497	14	25,644	75,014	88,422	127,790
1905	31,764,303	5,930,379	5,568,999	70,580	14,440	....	113,650	82,387	80,323
1906	34,031,525	7,075,539	6,802,003	33,965	4,155	....	100,048	48,283	87,085
Clos le 31 mars.									
*1907	18,078,508	4,011,609	3,805,925	3,539	....	....	86,316	56,516	59,313
1908	4,786,954	1,068,703	823,761	38,899	....	....	85,741	34,931	85,371

* 9 mois.

DIVISION DES MARCHÉS.

Pendant le dernier exercice le service d'inspection de la division du développement des marchés, qui a pour principal objet l'amélioration des moyens de transport existants pour les produits alimentaires que nous exportons, a été fait par à peu près le même personnel qu'auparavant. Il a été employé sept inspecteurs toute l'année, et du 1er mai au 30 novembre il en a été employé onze de plus, ainsi répartis, savoir: sept inspecteurs de cargaisons et trois inspecteurs de wagons réfrigérants à Montréal; trois inspecteurs voyageurs de wagons réfrigérants dans Ontario et Québec, et cinq inspecteurs de cargaisons à des ports de la Grande-Bretagne.

Pendant la saison du 1er mai au 30 novembre cette division a soigneusement surveillé le fonctionnement des services de wagons réfrigérants pour le beurre, et a constamment surveillé de près aussi l'embraquement de tous produits périssables expédiés du port de Montréal. Les inspecteurs ont mis des thermographes dans les soutes réfrigqérantes et les cales ordinaires des steamers, afin d'obtenir des observations thermométriques des températures maintenues dans les différents compartiments pendant le voyage. En Angleterre nos inspecteurs ont assisté au débarquement de chaque cargaison de produits canadiens, pour faire ensuite un rapport sur son état, le mode de déchargement, etc. Les inspecteurs ont aussi enlevé les diagrammes des thermomètres enregistreurs et les ont expédiés au chef de la division, à Ottawa, où des copies en ont été faites pour être envoyées aux agents des compagnies auxquelles appartiennent les navires, au *Board of Trade* de Montréal et aux mécaniciens des steamers en question. Il a aussi été fait de soigneuses observations de la température d'un certain nombre de colis de beurre dans chaque lot embarqué dans les steamers à Montréal et de la température des mêmes colis lors de leur débarquement de l'autre côté de l'océan.

Un inspecteur de cargaisons a été présent chaque fois que les steamers *Empress* ont pris des chargements à Québec, et il en a été stationné à Halifax pendant l'hiver pour surveiller l'embarquement des pommes et pour placer des thermographes dans les steamers portant des fruits. Des indications fournies par ces instruments il a été envoyé copie au secrétaire de la société d'arboriculteurs de la Nouvelle-Ecosse et aux agents de navigation intéressés à Halifax.

On trouvera d'amples détails du service des inspecteurs de cargaisons et de wagons réfrigérants dans le rapport annuel du commissaire de l'industrie laitière et des installations frigorifiques, publié comme appendice du présent rapport.

MEILLEURES INSTALLATIONS DE PORT À MONTRÉAL.

Pour la première fois, la dernière saison, il a été fait usage de sept nouveaux hangars à fret, qui sont une grande amélioration sur les anciens hangars en bois. Les nouveaux hangars sont de niveau avec les rues Common et des Commissaires et sont des constructions permanentes en acier et béton, à deux étages. Des voies de chemin de fer longeant un côté des hangars, on peut transférer les marchandises directement des wagons aux hangars, au lieu d'avoir à les camionner sur une distance considérable, comme c'était la coutume dans le passé. Il a été achevé sept de ces hangars le printemps dernier et il y en a sept autres en cours de construction. Lors-

que ceux-ci seront achevés les arrimeurs pourront faire leur travail beaucoup plus avantageusement et nos inspecteurs seront en mesure d'insister sur un degré encore plus grand de soin dans la manutention des denrées périssables.

MEILLEURES INSTALLATIONS DE PORT DANS LA GRANDE-BRETAGNE.

Lorsque ce département entreprit pour la première fois d'examiner l'état de nos produits alimentaires à leur débarquement aux principaux ports de la mère-patrie les installations y étaient bien différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. A Londres, notre beurre était débarqué sur des gabares, à plusieurs milles en bas du fleuve, et notre fromage l'était au dock de Tilbury, d'où il était transporté par chemin de fer jusqu'à la *Commercial Board Station,* pour être camionné de là à sa destination. Il en résultait que le fromage était manutentionné cinq fois dans 35 milles, au grand détriment des boîtes et de leur contenu ainsi exposé à la chaleur. Tout cela a été changé il y a un peu plus de deux ans, et depuis ce temps-là notre beurre et notre fromage sont débarqués au *Survey Commercial Dock,* qui est à moins de deux milles de la rue Tooley, le centre du commerce de laitage à Londres. A ce dock le beurre est débarqué directement dans une chambre frigorifique, et le fromage ainsi que le lard fumé le sont dans des locaux frais.

Jusqu'à la dernière saison les conditions à Liverpool ont été très insatisfaisantes. Notre beurre était débarqué des navires à vapeur dans des hangars à fret, sur les quais, où il restait quelquefois plusieurs jours avant d'être enlevé. Depuis 1903 mon département s'est efforcé d'obtenir de meilleures installations, et l'année dernière la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique a récompensé nos efforts en élevant un entrepôt frigorifique de quatre chambres, avec une contenance totale de 60,000 pieds cubes, sur le dock où sont placés ses steamers, et à l'avenir, en ce qui concerne la ligne du chemin de fer Canadien du Pacifique, les installations à Liverpool seront semblables à celles établies au *Survey Commercial Dock,* à Londres.

A Avonmouth, le port de Bristol, notre beurre est manutentionné avec assez de diligence, mais à Glasgow je regrette de dire que les conditions ne sont pas aussi satisfaisantes, et il y a peu d'espoir d'une amélioration immédiate.

DIVISION DES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES.

Le ministère de l'Agriculture a continué la politique de payer une prime de $100 aux propriétaires de beurreries qui construisent et montent une petite installation frigorifique, suivant des plans et devis fournis par le commissaire de l'industrie laitière, et qui remplissent certaines conditions en fait d'entretien. Au cours de l'exercice clos le 31 mars 1908, trente-neuf personnes ont demandé cette prime. Sur ce nombre, treize ont manqué de satisfaire aux conditionos nécessaires de construction ou d'entretien, ce qui en laisse vingt-six seulement auxquelles la prime a été payée.

SERVICES DE WAGONS RÉFRIGÉRANTS.

Les différents services de wagons pourvus de glace, qui fonctionnent depuis plusieurs années, ont été continués pendant la saison de 1907. Le commerce de beurre ayant subi des changements, il a fallu remanier le service jusqu'à un certain point,

afin d'éviter une perte excessive pouvant découler de la garantie. Les données de température obtenues par les inspecteurs de la division des marchés ont été plus basses en 1907 qu'en aucune année antérieure, preuve que le service s'améliore peu à peu. Il a fallu considérablement d'éducation de la part des chefs d'exploitation de beurreries, des chefs de gares et des hommes d'équipe pour tirer le meilleur service possible des wagons réfrigérants. Les inspecteurs employés par cette division, qui voyagent continuellement avec ces wagons à beurre, signalent des défectuosités dans le fonctionnement du service et rapportant les cas de négligence aux fonctionnaires qu'il appartient, ont été le moyen d'assurer beaucoup d'amélioration.

Des wagons à fromage, aux frais de réfrigération desquels mon département a contribué pour $5 par wagon, ont été, à la demande des expéditeurs, fournis par les compagnies de chemins de fer jusqu'à concurrence d'environ 110 wagons par semaine pendant dix semaines commençant la deuxième semaine de juillet.

Les expéditeurs de fruits n'ont pas profité du service de wagons réfrigérants à fruits autant qu'on s'y attendait lorsqu'il a été établi. Ces wagons sont fournis de la même manière que les wagons à fromage.

SERVICE FRIGORIFIQUE SUR MER.

Il n'est pas besoin de parler longuement du service frigorifique établi sur les bâtiments à vapeur qui partent des ports canadiens. Ce service est maintenant si général et si bien compris qu'il semble inutile d'en rien dire de plus. Depuis plusieurs années déjà le département de l'Agriculture n'a pas payé de subvention ou primes pour ce service. Pendant la saison de 1907 il est parti des ports de Montréal et Québec pour des ports britanniques 47 bâtiments à vapeur pourvus de compartiments frigorifiques.

Le département continue à surveiller l'embarquement et l'arrimage des produits périssables, et il est placé des thermographes (thermomètres enregistreurs) dans les différents compartiments avec le beurre, le fromage, les viandes, les fruits, etc. Pendant l'année il a été obtenu 308 diagrammes thermométriques.

Par suite de la diminution de nos exportations de beurre, il s'en faut de beaucoup que les installations frigorifiques dans les steamers partis de Montréal au cours de la dernière saison aient été utilisées en entier, mais les différentes compagnies de navigation ont néanmoins maintenu un excellent service. Généralement parlant, le beurre a été embarqué dans les steamers à Montréal à une plus basse température que les années précédentes, et a aussi été débarqué aux ports de Londres, de Bristol, de Glasgow et de Manchester à une plus basse température qu'autrefois.

Il a été exporté moins de pêches en 1907 qu'en 1906, mais celles qui ont été expédiées en compartiment frigorifique ont été débarquées en excellent état. Des poires Keiffer expédiées en compartiment ordinaire ont été trouvées trop mûres à leur débarquement de l'autre côté, avec une légère tendance à se détériorer.

SUBVENTIONS AUX ENTREPÔTS FRIGORIFIQUES.

Plusieurs compagnies et maisons ont demandé la prime qui est payable aux termes de la loi des installations frigorifiques. Jusqu'à présent, deux de ces demandes seulement ont été approuvées: celle de la *New Brunswick Cold Storage Company,* de Saint-Jean, N.-B., et celle de Scott, Ashton et Cie, de Morrisburg, Ont. D'autres demandes sont en délibération. La *New Brunswick Cold Storage Company* a achevé

son entrepôt, et le premier versement de la prime lui a été payé. Mes agents m'informent que c'est un entrepôt de premier ordre, à "combustion lente" et bien pourvu de machines modernes. On s'attend à ce que beaucoup de poisson, de fromage et de pommes passent par cet établissement. Les promoteurs espèrent de faire expédier des pommes des vergers d'Ontario à Saint-Jean avant que ne commence le temps froid, pour éviter le risque que courent les pommes de geler quand elles sont expédiées en Grande-Bretagne par Saint-Jean pendant l'hiver.

DIVISION DES FRUITS.

LOI DES INSPECTEURS ET DE LA VENTE.

La division des fruits s'est grandement occupée de la mise à exécution de la "Loi des inspecteurs et de la vente" en ce qu'elle se rapporte aux fruits et aux emballages à fruits.

Le plus grand nombre des inspections sont faites à Montréal, à Halifax et à Saint-Jean. Il en est aussi fait beaucoup à Winnipeg, Man., grâce à ce que cette ville est un important point de distribution pour les provinces du Nord-Ouest.

INSPECTIONS.

Voici la statistique des inspections pour les sept dernières années:—

—	1901-2.	1902-3.	1903-4.	1904-5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.
Nombre de lots inspectés...	1,468	1,470	1,964	1,641	2,813	2,440	7,352
Nombre de colis dans les lots inspectés	65,880	154,220	234,343	212,348	330,681	330,866	981,632
Nomb. d'emballage insp....	3,155	8,341	10,702	8,798	11,423	13,406	43,243

Le tableau qui suit donne la statistique des déclarations de culpabilité (convictions) depuis l'entrée en vigueur de la loi.

CONVICTIONS.

—	1901-2.	1902-3.	1903-4.	1904-5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.
Ontario..................	9	15	23	6	22	22	155
Québec..................	1	1	1	....	6	....	2
Nouvelle-Ecosse..........	2	6	10	3	16	14	21
Nouveau-Brunswick........	....	....	5	....	1	....	....
Manitoba	....	14	2	2	1	1	....
Colombie-Britannique......	....	....	2	1	4	3	....
	12	36	43	12	50	40	178

En dépit des bulletins de récolte publiés par la division des fruits, les acheteurs de pommes, pour la saison de 1907, ont estimé trop bas le rendement des vergers et ont, au commencement de la saison, offert des prix excédant ce que les marchés pouvaient

leur donner raison d'offrir. C'est pourquoi il a été emmagasiné et expédié une grande quantité de pommes inférieures dont il aurait été tiré partie d'autres manières, si les prix avaient été plus bas dans le temps de la cueillette. La tentative de rattraper ce qu'avaient coûté ces fruits, en les classant plus haut qu'ils ne méritaient, explique, pour la plupart, la grande augmentation dans le nombre des poursuites intentées cette année.

EMBALLAGES À FRUITS.

Il n'y a pas eu d'infraction grave à la Partie IX de la "loi des inspecteurs et de la vente" concernant les emballages à fruits. Le commerce de fruits précoces et la commodité d'importer des emballages des Etats-Unis quand il en manque au Canada, compliquent un peu la mise à exécution de la loi; néanmoins, très peu d'emballages ont fait leur apparition, abusivement marqués, sur le marché.

BULLETINS DE RÉCOLTE DES FRUITS.

Pendant la saison des fruits, il a été régulièrement publié des bulletins de récolte à la fin de chaque mois. Les renseignements recueillis ont été d'une très grande utilité aux producteurs aussi bien qu'au commerce en général.

Des acheteurs de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis, influencés par le prétendu manque de pommes dans les régions propres à la culture de ce fruit en d'autres pays et particulièrement aux Etats-Unis, sont venus au Canada et ont offert, pour les pommes d'hiver, des prix que seul aurait pu justifier un déficit de la récolte en Canada. Le plus récent bulletin de la division des fruits faisait pourtant prévoir une récolte de pommes d'hiver légèrement au-dessus de la moyenne. Et cette prévision fut vérifiée lors de la cueillette.

RÉUNIONS DE PRODUCTEURS DE FRUITS ET DÉMONSTRATION D'EMBALLAGE.

Des membres du personnel de la division des fruits ont assisté à 67 réunions. En outre, quelques-uns des inspecteurs ont donné des leçons individuelles dans les vergers pendant les mois de croissance.

Il a été donné des cours abrégés d'horticulture au collège d'agriculture de Truro, au collège Macdonald, de Sainte-Anne de Bellevue, et au collège d'agriculture d'Ontario, de Guelph. A chacun de ces collèges, des membres du personnel ont enseigné comment emballer les fruits et les mettre sur le marché.

SERVICE DU COMMISSAIRE DES GRAINS DE SEMENCE.

Le service de la branche des grains de semence s'est continué sur le même plan que les années précédentes. Une grande partie de la besogne a consisté dans une innovation de propagande éducationnelle en agriculture, et, comme le besoin s'en était fait beaucoup sentir, les services rendus par mon commissaire des grains de semence et son personnel d'experts ont été appréciés par les cultivateurs dans toutes les parties du pays. Il est déjà évident que, grâce à la propagande éducationnelle faite par cette branche de mon département, il a été effectué de réels progrès dans la production et l'emploi de meilleurs et plus purs grains et autres graines de semence, ainsi que dans l'extermination et extirpation des mauvaises herbes. Le principal

objet de ce service est d'augmenter le rendement et d'améliorer la qualité des moissons et des jardinages.

L'APPROVISIONNEMENT DE GRAINS DE SEMENCE ET LA MOISSON DE 1907.

La moisson de 1906 a été satisfaisante et a fourni un approvisionnement de grain de bonne qualité pour l'ensemencement suivant. La récolte de 1907 a été, somme toute, assez satisfaisante aussi, malgré un printemps extraordinairement tardif. Certaines régions des provinces de l'Ouest ont sérieusement souffert du froid prolongé du commencement du printemps, ainsi que du temps frais et quelque peu humide de l'été. Aussi les récoltes dans une bonne partie du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, ont-elles mûri tard; l'avoine et l'orge, en particulier, ont été sérieusement endommagées, au point de vue de l'ensemencement, par les gelées prématurées. Aussitôt que fut reçue la nouvelle que les récoltes avaient souffert de la gelée dans certaines régions, je donnai instruction aux agents de la branche des grains de semence qui sont stationnés en permanence dans les provinces de l'Ouest, d'examiner la chose à fond et de déterminer l'étendue du dommage. Ces agents reçurent aussi l'ordre d'instituer une vigoureuse campagne d'instruction dans le but d'empêcher qu'il ne fût fait usage d'avoine ou d'orge apparemment saines, qui avaient souffert de la gelée et par conséquent ne valaient rien pour l'ensemencement, dont l'emploi compromettrait la récolte de 1908.

Un grand nombre d'échantillons de grain ont été recueillis par mes agents dans les différentes régions éprouvées par la gelée et ont été soumis à l'épreuve de germination. Il en a aussi été envoyé beaucoup par les cultivateurs eux-mêmes. De bonne heure en janvier, les résultats de ces épreuves de germination d'avoine et d'orge, avec des renseignements sommaires sur les résultats de l'emploi de grain de semence endommagé par la gelée, ont été imprimés sous forme d'un bulletin dont il a été distribué 60,000 exemplaires aux cultivateurs qui, dans les régions où les récoltes n'avaient pas souffert de la gelée, avaient du blé, de l'avoine ou de l'orge de semence de bonne qualité et nets à vendre en quantité. Les données ainsi obtenues ont été imprimées en brochure et généralement distribuées au commencement de mars de la présente année aux cultivateurs qui étaient forcés d'acheter leur approvisionnement de grain de semence.

INSPECTION DU GRAIN DE SEMENCE DISTRIBUÉ.

A cause de l'état de la place, il était évident, au commencement de janvier, et même avant cela, que les cultivateurs dont le grain avait été endommagé pour l'ensemencement ne seraient pas capables de négocier d'emprunts qui leur permissent de se procurer leurs approvisionnements de grain de semence; et il fut finalement jugé à propos que les gouvernements intéressés coopérassent à leur procurer et distribuer du grain de semence. Tous les renseignements qui avaient été recueillis par la branche des grains de semence, on les fit servir à cette fin, et l'on utilisa ses employés en leur faisant inspecter le grain acheté, relativement à sa pureté, et leur faisant faire des épreuves de germination de la vitalité de toute semence au sujet de laquelle il pouvait y avoir quelque doute. Pour ce service, il a fallu avoir de compétents inspecteurs de grains de semence à Londres et Liverpool, en Grande-Bretagne, à Pictou, dans la province de la Nouvelle-Ecosse; à Kingston, Toronto, Ottawa et Fort-William, dans l'On-

tario; à Winnipeg et Brandon, dans le Manitoba, à Régina et Moose-Jaw, dans la Saskatchewan, et à Calgary et Edmonton, dans l'Alberta. Ces inspecteurs n'ont accepté que le grain de semence d'apparente bonne qualité et du standard de pureté déterminément fixé pour leur gouverne.

L'OFFRE DE GRAINES DE GRAMINÉES ET DE TRÊFLE.

La récolte de graine de trêfle pour 1906 ayant partiellement manqué dans la province d'Ontario, l'offre de cette graine pour le marché canadien n'a pas été aussi forte ni d'aussi bonne qualité qu'elle l'aurait été sans cela. Le prix aussi en a été extraordinairement élevé. Les grènetiers ont fait de très fortes importations de graine de trêfle rouge. L'approvisionnement de graine de fléole des prés pour la dernière annéè a été normal, et il a été fait usage de grandes quantités de graines de fléole et d'autres graminées à cause du déficit de la récolte de graine de trêfle et de la cherté qui s'en est suivie pour celle-ci.

Il est quelque peu malheureux d'avoir à consigner ici que la récolte de graine de trêfle de 1907 a été considérablement au-dessous de la moyenne en quantité produite; en revanche, la qualité de la graine de trêfle rouge récoltée pendant la dernière saison est un peu au-dessus de la moyenne sous le rapport de la pureté. On dit aussi que la quantité de graines de graminées et de trêfle provenant d'autres pays qui les produisent est faible, et l'on s'attend à ce que le prix des graines de graminées et de trêfle reste élevé le printemps prochain.

En général, le maïs de semence, les graines de plantes-racines et les graines de plantes potagères à la disposition des cultivateurs le printemps dernier étaient de qualité satisfaisante. Des cultivateurs d'oignons se sont plaints que la graine d'oignon vendue par les détaillants n'était pas propre au pays. Une diligente investigation a montré que ces importations de graine d'oignon ont été jugées nécessaires parce que la récolte avaient partiellement manqué aux meilleures sources d'approvisionnement pour l'usage canadien.

ENCOURAGEMENT DE LA CULTURE DU GRAIN DE SEMENCE.

Comme moyen d'augmenter le rendement et d'améliorer la qualité des moissons et des jardinages, on a continué à prêter attention à la production des meilleures sortes de graines des plantes qui se cultivent pour la semence en Canada. Mon département a pu encourager davantage l'Association Canadienne des producteurs de grains de semence et coopérer avec elle dans la production et la sélection d'une qualité supérieure de graines céréales et de maïs, de pommes de terre, etc., de semence. En ce qui concerne la gestion de ses affaires, cette association est tout à fait distincte de la branche des grains de semence, mais la propagande éducationnelle de l'association fait amplement partie des fonctions de cette branche.

Au cours de la dernière saison le commissaire des grains de semence a, par l'intermédiaire du personnel de fonctionnaires experts qui sont établis en permanence à des chefs-lieux de district, aidé à l'organisation et gestion de quatre-vingt-dix expositions de grain de semence. Celles-ci sont tenues en hiver et au commencement du printemps. Des étalages de grain de semence produit par les cultivateurs de la localité et offert en vente par eux en quantité, sont exposés en concours. Les sociétés

d'agriculture, sous les auspices desquelles sont tenues ces expositions, ont coutume de fournir des prix pour les meilleurs étalages. Mon département fournit des juges compétents pour décerner ces prix et donner des conférences. Ces expositions de grain de semence ont été couronnées de succès dans les six dernières années et ont beaucoup augmenté en nombre et en utilité.

A la demande de la branche des grains de semence, il a été institué, en fait de champs de grain sur pied, consistant en pas moins de dix acres, des concours qui ont commencé il y a dix ans dans les provinces de l'Ouest. Soixante-cinq de ces concours ont été tenus pendant la dernière saison et ont été étendus à la province d'Ontario, où ils ont été ouverts à des champs de cinq acres. Ils se sont trouvés être un moyen efficace d'éveiller l'intérêt dans la production et la sélection de bon grain de semence et ont eu une bienfaisante influence éducationnelle. J'en ai autorisé la continuation dans l'Ouest, de même que leur développement dans l'Est. La branche des grains de semence a organisé un corps de juges compétents, qui se réunissent en conférence, pour s'exercer à l'usage de cartes de compte, immédiatement avant de juger. Cela est fait sans frais pour les sociétés d'agriculture, qui dirigent ces concours.

Dans le mois de juin ont eu lieu des réunions spéciales de cultivateurs de graines dans les régions de l'Est où il se produit le plus de graines de graminées et de trèfle. Le but de ces réunions a été de donner une instruction pratique, particulièrement au sujet des mauvaises herbes et de leur extirpation, à une époque de l'année où la croissance de ces herbes et d'autres plantes peut le mieux s'observer. Ces réunions de producteurs de graines, dont beaucoup sont tenues en plein air et dans des champs en train de produire une récolte de graines, ont eu les plus bienfaisants résultats, et l'on s'attend à ce qu'elles soient continuées.

CONDITIONS DE LA GRÈNETERIE.

Au Canada le commerce des graines en détail est fait en partie par des grènetiers de profession, mais à ceux-ci les épiciers, les pharmaciens ou droguistes et d'autres personnes, dont le genre d'affaires est d'un caractère entièrement différent, font une forte concurrence. Le nombre de gens qui consacrent une grande part de leur attention à la grèneterie a augmenté, et il est raisonnable de s'attendre à ce que le développement plus ample de l'agriculture sera accompagné d'un accroissement du commerce des grènetiers.

Une partie comparativement faible de la semence de céréales employée dans le pays entre dans le commerce de graines, et l'on peut dire qu'en Canada ce commerce consiste, dans une grande mesure, à acheter du producteur des graines de graminées et de trèfle, à les nettoyer de nouveau, et à les écouler soit directement soit par l'intermédiaire de vendeurs locaux . Outre le commerce de graines de graminées et de trèfle, les grènetiers en gros amassent des quantités de maïs de semence, de graines de plantes-racines et de graines de plantes potagères, importées pour la plus grande partie d'Europe et des Etats-Unis, et les écoulent par les différents canaux du commerce.

En même temps qu'il n'est que juste de dire que les grènetiers et les vendeurs de grains du Canada sont aussi honorables et dignes de confiance que ceux de tout autre pays, le travail d'investigation dirigé par la branche des grains de semence sur la con-

dition du commerce de graines montre clairement le besoin de surveiller sans cesse, à l'égard et de la pureté et de la vitalité, la qualité des différentes sortes de graines qui sont vendues dans le commerce de détail; et j'ai donné des ordres pour que ce travail d'investigation soit continué et que l'insouciante incurie ou les actes peu scrupuleux de la part des marchands de grains soient démasqués, soit de la manière prévue par l'*Acte relatif aux graines, 1904,* ou, si cette loi n'y pourvoit pas, par la publication des résultats de cette investigation. Les pertes de récolte qui résultent de l'emploi de semence mêlée de graines d'herbes nuisibles, ou de semence dont le pourcentage de vitalité est extrêmement bas, s'élèvent à un chiffre très considérable en somme, et il est à propos que tous moyens raisonnables soient pris pour convaincre les marchands de graines de la nécessité de prendre beaucoup de soin pour empêcher que de semblables pertes de récolte ne se renouvellent.

LA LOI SUR LES GRAINS ET GRAINES.

L' " Acte relatif aux graines, 1904," est entré en vigueur au mois de septembre 1905. Pendant la première année de son administration il a servi de base à une vigoureuse campagne éducationnelle parmi les grènetiers, auxquels ont été fournis des exemplaires de cette loi, dont le sens leur a été expliqué par les inspecteurs, qui sont allés les voir à leurs places d'affaires dans le temps du commerce de graines. S'ils offraient de la semence en vente contrairement à la loi, les marchands étaient sommairement avertis qu'une répétition de cette infraction ne serait pas excusée. Cette campagne éducationnelle a été continuée pendant la saison de 1907. Il a été jugé nécessaire d'intenter, sur dix-huit chefs d'accusation, contre douze grènetiers, des poursuites qui ont été exercées dans les mois de juin et de juillet. Je n'ai aucun doute que cette campagne éducationnelle, renforcée au besoin par des poursuites exercées sous le régime de la loi en question, a eu pour effet d'assurer une observation générale des prescriptions de cette loi de la part des grènetiers et des cultivateurs en général. Maintenant que cette loi, peut-on dire, est généralement comprise, à cause de son application dans les deux dernières années, ceux qui se livrent au commerce des grains auront moins de raison de s'attendre à être traités avec indulgence lorsque des inspecteurs s'apercevront qu'ils ont enfreint ses dispositions.

COLLECTIONS DE GRAINES.

Afin de mieux mettre ceux qui font le commerce de graines à même de se conformer aux prescriptions de la loi, j'ai ordonné qu'il leur soit fourni, à un prix nominal, des collections variées de graines de mauvaises herbes, contenant des spécimens de graines de toutes les plantes nuisibles visées par la loi. Il est agréable de voir que les marchands de graines ont apprécié ce service et ont profité du privilège qui leur était ainsi offert de se mettre mieux en mesure d'observer la loi, et aussi qu'un très petit nombre des grènetiers pourvus de ces collections de consultation ont par la suite été pris à vendre illégalement du grain de semence ou d'autre semences contenant des graines de ces mauvaises herbes.

LABORATOIRES D'ÉPREUVE DES GRAINES.

Au cours du dernier exercice les laboratoires d'Ottawa, Ont., et de Calgary, Alta, ont fait l'épreuve de 13,924 échantillons de grains et graines, sous le rapport de la

pureté ou du pouvoir germinatif ou des deux. Ceci accuse une très grande augmentation dans les services rendus, et, par conséquent, j'ai jugé nécessaire d'augmenter aussi le personnel de commis auxiliaires employés à ce travail en hiver et au commencement du printemps.

Une grande partie des échantillons mis à l'épreuve a consisté en graines céréales envoyées des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et d'Alberta pour être essayées quant à leur faculté germinative, et l'augmentation du nombre d'échantillons soumis à l'épreuve est d'une nature extraordinaire. Lorsque les conditions de saison normales règnent dans ces provinces, il n'est soumis qu'un nombre comparativement faible d'échantillons à l'épreuve de germination, et l'on ne s'attend pas à ce que les services des laboratoires d'épreuve des graines continuent à être demandés par les cultivateurs autant qu'ils l'ont été pendant la dernière saison. Il est agréable de pouvoir dire qu'en somme il a été rendu un service raisonnablement prompt aux grènetiers comme aux cultivateurs qui ont demandé à être renseignés sur la qualité de leurs grains ou graines de semence. Dans les mois de janvier et de février il s'est produit de légers retards dans la publication des rapports sur les épreuves de germination, mais les renseignements sur les échantillons soumis à cette épreuve ont été expédiés aux cultivateurs amplement à temps pour les semailles.

En outre des 8,645 échantillons qui ont été éprouvés dans le laboratoire d'Ottawa, pour des cultivateurs et des marchands, il en a été recueilli 630 par achat dans le commerce de détail, dans toutes les provinces, dans le but d'examiner les conditions du commerce de maïs de semence, de graines de plantes-racines et de graines de plantes potagères. Les tableaux qui suivent offrent un résumé du travail qui a été fait dans les laboratoires d'épreuve des grains et graines de semence pendant l'exercice clos le 31 mars:—

MAIS DE SEMENCE—GRAINES DE PLANTES-RACINES ET DE PLANTES POTAGERES.

RÉSULTATS DE L'INVESTIGATION.

Espèce de semence.	Nombre d'échantillons soumis à l'épreuve.	Pour cent de germination.				Nombre d'échantillons.	
		Min.	Max.	Moyenne.	Normale pour bonne semence.	Vitalité au p.c. normal pour bonne semence.	Vitalité moins des ⅔ du p.c. p. bonne semence.
Maïs (sucré)	39	48	100	85	95	4	5
" (variété fourragère)	66	42	100	90	95	29	2
Asperges	1	....	....	66	85	....	....
Fèves	10	60	100	84	90	3	....
Pois	13	33	98	87	97	2	1
Betteraves	42	96	297	168	160	20	4
Mangel-Wurzel	31	9	263	203	160	21	5
Choux	27	62	98	82	93	3	....
Chou-fleur	6	90	99	97	90	6	....
Chou frisé	2	69	88	79	90	....	....
Radis	35	51	100	89	95	17	2
Colza	2	95	100	98	95	2	....
Navet	72	16	100	71	95	26	8
Carotte	60	2	97	70	80	15	21
Céleri	12	3	70	38	50	5	7
Cresson	5	84	100	94	....	....	....
Citronnelle	3	80	100	90	92	2	....
Concombre	19	67	98	86	90	6	....
Melon musqué	5	72	99	85	90	2	....
Citrouille	8	74	100	89	90	5	....
Courge	13	76	100	87	90	6	....
Pastèque	11	56	98	78	90	1	1
Poireau	5	11	76	40	....	....	....
Oignon	31	26	97	85	90	5	4
Laitue	20	76	100	95	90	16	....
Persil	6	25	85	50	65	1	2
Panais	22	10	68	42	65	1	11
Piment	5	38	82	52	....	....	....
Rhubarbe	5	64	89	79	....	....	....
Sauge	6	60	92	70	....	....	....
Sarriette	4	21	39	31	....	....	....
Thym	2	....	....	71	....	....	....
Marjolaine	1	....	....	73	....	....	....
Salsifis	10	19	92	50	85	2	7
Epinard	7	25	93	46	90	1	3
Tabac	1	....	....	53	....	....	....
Tomates	14	62	100	85	90	5	....
Total d'échant. éprouvés	621	....	....	....	....	91	76

ÉCHANTILLONS ÉPROUVÉS POUR DES GRÈNETIERS ET DES CULTIVATEURS AU LABORATOIRE D'OTTAWA.

Espèce de semence.	Provinces maritimes	Québec.	Ontario.	Provinces de l'ouest.	Étranger.	Total.
Trèfle rouge	32	465	402	3	7	909
" d'Alsike	23	80	212	....	2	317
Fléole ou timothy	32	154	228	5	8	427
Trèfle blanc	3	38	4	....	....	45
Alfalfa	....	4	17	1	....	22
Mélanges de trèfles et de graminées	2	6	9	1	....	18
Graminées	....	19	22	13	....	54
Plantes-racines et légumes	1	8	556	10	....	575
Fleurs	....	....	23	....	....	23
Autres espèces	1	1	44	2	....	48
Céréales	19	176	72	5,905	1	6,173
Lin	....	....	2	32	....	34
Total	113	951	1,591	5,972	18	8,645

ÉCHANTILLONS PRÉLEVÉS PAR LES INSPECTEURS ET ÉPROUVÉS AUX TERMES DE LA LOI.

—	Trèfle rouge.	Trèfle d'Alsike.	Timothy ou fléole des prés.	Mélanges.	Céréales.	Total.
Ontario	88	7	6	6	1	108
Québec	15	....	....	....	7	22
Nouveau-Brunswick	24	....	2	....	....	26
Nouvelle-Ecosse	6	....	....	....	....	6
Total	133	7	8	6	8	162

Sur un total de 162 échantillons prélevés par les inspecteurs, ceux-ci en ont soupçonné 145 d'être offerts en vente contrairement à l'article 8 de l' "Acte relatif aux graines", lequel se lit ainsi:—

"Personne ne vendra, ni n'offrira, ni ne tiendra en vente, ni n'aura en sa possession pour la vente, des graines de fléole ou timothy, de trèfle commun ou de trèfle rouge, ni aucun mélange contenant de ces graines, destinées à servir à l'ensemencement en Canada, s'il s'y trouve des graines des mauvaises herbes énumérées aux articles 3 et 4 du présent acte en proportion plus grande que cinq dans mille de la graine vendue, offerte, exposée ou tenue en possession pour la vente".

PUBLICATIONS.

Les résultats du travail d'investigation relativement au commerce de maïs de semence, de graines de plantes-racines et de graines de plantes potagères ont été compilés et publiés sous forme de bulletin pour distribution générale.

Il a été compilé, imprimé et distribué aux cultivateurs intéressés, dans les différents districts, un résumé des résultats des concours de champs en culture dans les provinces de l'ouest, et aussi dans la province d'Ontario.

Il a été publié de bonne heure en mars et distribué généralement aux cultivateurs dans ces provinces une brochure donnant les noms et les adresses des cultiva-

teurs qui ont exposé du grain de semence de qualité supérieure à 63 des expositions de grains et graines dans les provinces du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta. Les renseignements contenus dans la brochure montraient la quantité totale de semence tenue en vente par l'exposant et son état relativement à la pureté et à la vitalité. Ce bulletin a été publié cette année parce que dans certaines parties de ces provinces de l'ouest les conditions climatériques défavorables avaient fait qu'il était impossible d'avoir confiance dans l'offre ordinaire de grain de semence.

Dans le mois de juin il a été adressé à 25,000 cultivateurs des provinces de Québec et d'Ontario des circulaires concernant l'offre de graine de trèfle et décrivant les précautions à prendre pour s'assurer d'un raisonnable approvisionnement de bonne graine pour subvenir aux besoins du commerce pendant la prochaine saison.

"MAUVAISES HERBES DES FERMES EN CANADA".

C'est avec grand plaisir que j'ai pu publier, cette année, un livre supérieurement illustré et soigneusement préparé, traitant des mauvaises herbes des fermes en Canada. Il en a été reçu de l'imprimeur une édition de 15,000 exemplaires que l'on est à distribuer de manière à instruire le plus grand nombre de personnes. Les nombreux éloges que j'ai reçus au sujet de l'excellence et de l'utilité de cette publication a été une source de plaisir pour moi. Il a été envoyé des exemplaires de cet ouvrage à toutes les bibliothèques publiques et à toutes les institutions en Canada qui sont au-dessus du degré des écoles élémentaires. Il en a été commandé 10,000 exemplaires de plus. Aussitôt que ces derniers seront disponibles, ils seront envoyés aux écoles rurales, en Canada, dans lesquelles il y a des bibliothèques, pour servir de livres de consultation sur les mauvaises herbes aux maîtres et maîtresses d'école, aux écoliers et aux cultivateurs des différents districts scolaires. Pour répondre à la demande de ce livre de la part de ces institutions publiques, je me suis trouvé dans la nécessité de le supprimer aux particuliers, si désireux que je fusse d'en fournir un exemplaire à chaque cultivateur du pays.

LA BRANCHE DE L'ELEVAGE.

La branche de l'élevage, qui, en juillet 1906, a été réunie, pour les fins administratives et sous l'autorité du directeur général vétérinaire, au service de santé des animaux (le service de ces deux branches ayant beaucoup de similitude et de nombreux points de contact), a pris un développement considérable pendant le dernier exercice.

On a fait les derniers pas dans l'organisation des registres nationaux en achevant d'absorber les anciens registres provinciaux, qui différaient un peu, à certains égards, de ceux nationalisés en premier lieu. Parfois on a eu plus ou moins de difficulté à effectuer l'assimilation désirée, mais tous les obstacles ont été surmontés, avec l'heureux résultat qu'il n'y a maintenant en Canada pas plus d'un registre officiel pour quelque race de bétail que ce soit. Le plus grand mal qu'on ait eu a été dans la province de Québec, où non seulement il y avait deux registres primitifs, savoir: ceux des chevaux canadiens français et du bétail canadien français, mais où les règlements d'inscription et d'enregistrement pour d'autres sortes de bestiaux, particulièrement les moutons, différaient considérablement de ceux reconnus comme ayant autorité dans

d'autres provinces. En exerçant de la patience et adoptant une politique d'éducation et d'explication, on est arrivé à régler les différends d'une manière satisfaisante pour tous, à l'exception d'un très petit nombre d'éleveurs qui par malheur étaient propriétaires d'animaux dans la généalogie desquels il était impossible de remonter assez loin pour leur donner droit à l'inscription dans les registres établis.

Pour amener ces résultats, il a été jugé nécessaire d'organiser une petite commission dans le but de faire un examen et de scruter la généalogie des chevaux canadiens français que leurs propriétaires désiraient faire inscrire dans le registre établi pour cette race. La commission se composait de deux représentants de l'Association des éleveurs de chevaux du Canada, et de deux gentlemen représentant mon ministère, et avec eux, a voyagé un de mes inspecteurs vétérinaires, qui a aussi servi de secrétaire à la commission. Le travail fait jusqu'ici a été extrêmement satisfaisant, et, bien que pas tout à fait fini, se terminera de bonne heure l'année prochaine, vu qu'il a été décidé de ne pas admettre de chevaux à l'inscription dans ce registre, après le 31 décembre 1908. Il est à espérer que les efforts de l'assocation, joints à ceux du département, réussiront à établir sur une base solide et durable l'ancienne race canadienne française de chevaux qui, à cause du mélange à la légère d'autre sang, a été, en ces dernières années, menacée d'extinction.

Il a été jugé nécessaire de suivre un plan quelconque peu semblable, bien que réduit à une beaucoup plus petite échelle, relativement aux différentes races de moutons dans la province de Québec. Ces moutons avaient été inscrits dans les anciens registres provinciaux, qui n'exigeaient pas un type tout à fait égal à celui reconnu par les associations d'éleveurs de moutons d'autres provinces du Dominion. Cet état de choses a nécessité une soigneuse inspection des troupeaux, avec un examen non moins attentif des titres des individus à l'enregistrement. Après avoir employé les services d'un expert juge de moutons pour visiter tous les troupeaux dont les titres à l'enregistrement étaient contestés, il n'a été trouvé possible d'admettre à l'inscription dans les registres nationaux qu'un très petit nombre des animaux auparavant enregistrés sous le régime d'associations provinciales.

Il a été établi un certain nombre de nouveaux registres parmi lesquels peuvent être mentionnés ceux pour les chevaux percherons, les chevaux belges et les ponies. L'œuvre du Bureau des Registres Nationaux avance sans secousses et d'une manière satisfaisante, comme le prouve le fait qu'il n'est virtuellement reçu de plaintes d'aucune partie du pays, et que cette organisation qui, il n'est pas besoin de le dire, implique, dans une plus grande mesure que tous les autres facteurs réunis, la sécurité et la prospérité de la grande industrie de l'élevage du Canada, est dirigée, sous l'égide de cette branche de mon département, non seulement sans frottement, mais sans que presque personne soit publiquement instruit de son existence.

Comme de coutume, la branche du bétail a fait beaucoup de besogne en fournissant des experts juges pour les expositions et des conférenciers pour les réunions agricoles, ainsi que des instructeurs pour les classes de jugement du bétail. Il a été tenu plusieurs séries différentes de réunions, les organisées par le commissaire du bétail lui-même, et beaucoup d'autres par les différents départements provinciaux de l'Agriculture, avec lesquels les fonctionnaires de cette branche de mon ministère coopèrent invariablement quand ils sont invités à le faire.

Ces réunions ont fait un très grand bien, surtout dans la province de Québec, où les cultivateurs ont manifesté beaucoup d'intérêt pour les méthodes avancées d'agriculture et particulièrement dans le développement de l'industrie de l'élevage des bestiaux. Dans les provinces maritimes aussi, l'on fait beaucoup de bonne besogne en tenant des réunions agricoles et des écoles de jugement, auxquels nos experts en bétail ont adressé la parole et servi de professeurs, et en fournissant des juges exercés du bétail à différentes expositions. L'exposition d'hiver de Amherst, tenue sous les auspices de l'Association des éleveurs des provinces maritimes, avec l'aide et l'appui de la branche du bétail de mon ministère, a été d'un incalculable profit en inspirant et entretenant le goût de l'élevage.

Dans les provinces de la Saskatchewan, d'Alberta et de la Colombie-Britannique, il a aussi été accompli beaucoup de bien dans un sens analogue, en ce qu'un grand nombre des nouveaux colons qui n'avaient eu que bien peu d'expérience en culture pratique; ont été grandement encouragés et aidés par les conseils des experts que mon département a mis en campagne, et par leurs démonstrations pratiques en fait de jugement du bétail.

Le présent commissaire du bétail a fait une innovation en consacrant considérablement d'attention aux intérêts des agriculteurs qui se livrent à l'élevage des bestiaux pour des fins de commerce par opposition à ceux qui bornent leurs opérations à l'élevage d'animaux de race.

Généralement parlant, on peut dire que parmi les cultivateurs du Canada ceux qui se livrent à l'élève de bestiaux de pure race sont bien capables d'avoir soin de leurs propres intérêts, étant généralement des hommes d'idées progressives qui, par la nature de leurs opérations, acquièrent naturellement et rapidement une connaissance des méthodes d'affaires modernes. Mais le cultivateur qui produit des animaux uniquement pour des fins de commerce n'est pas peu souvent un perdant à ce jeu, à cause de son manque de connaissance approfondie des besoins du marché, de la valeur réelle de son produit ou des conditions dans lesquelles se font la vente, le maniement et le transport du bétail entre le producteur et le consommateur. Dans le but d'améliorer les choses à cet égard et de protéger autant que possible les intérêts du producteur, il a été pris des mesures pour obtenir et mettre à sa disposition tous les renseignements vraisemblablement dans le cas de lui être utiles pour l'écoulement de ses produits.

Cette œuvre est encore en cours, mais sera jusqu'à un certain point achevée pendant le prochain exercice, avec, j'espère, de bienfaisants résultats pour tous les intéressés.

L'établissement d'un "registre de performance" quant aux vaches à lait de pure race marche d'une manière satisfaisante, le travail ayant augmenté au point de rendre nécessaire le constant emploi d'un autre inspecteur dans l'Ontario et dans Québec, tandis que dans quelques-unes des provinces éloignées des agents de la branche de l'industrie laitière, agissant au nom du commissaire du bétail, accomplissent une œuvre du même genre.

Au cours de l'exercice il a été publié un certain nombre d'utiles bulletins sur des sujets d'élevage; et puis plusieurs publications du même genre sont présentement en cours de préparation.

Le plus important événement de l'année peut être, en tant que cette branche de mon département est concernée, a été la grande et représentative convention de la *National Live Stock Association* tenue à Ottawa en février dernier. La dernière réunion de cette association avait eu lieu en 1905, et je considérais à propos—étant donné les grands intérêts en jeu et les grands progrès et développements qui ont été effectués depuis par tout le Dominion—de rassembler de nouveau les représentants accrédités des différentes associations d'élevage et d'enregistrement du bétail, afin de leur donner l'occasion d'échanger des idées et de discuter des choses d'importance générale et spéciale. La réunion, qui a duré trois jours, a été couronnée d'un succès complet; il y avait là des délégués de toutes les parties du Canada, et les discussions ont été notablement intéressantes et profitables. Il y a été débattu beaucoup d'importantes propositions, et celles qui ont été adoptées sont l'objet d'une considération attentive de ma part comme de celle de mes agents.

Somme toute, le service de cette branche pendant l'exercice a été d'une nature extrêmement satisfaisante, en même temps que les plans pour l'avenir promettent des résultats encore plus agréables.

BRANCHES DES STATIONS AGRONOMIQUES.

L'expérience d'une autre année a considérablement ajouté à l'accumulation de faits utiles qui a été effectuée par une attentive observation aux différentes stations agronomiques. La publication de ces faits, d'année en année, dans des rapports et des bulletins fait que les plus intelligents cultivateurs en tirent largement parti dans leur pratique. La confiance que la population agricole a dans la valeur des résultats obtenus aux stations agronomiques, même à une demande toujours croissante des publications lancées, qui sont soigneusement conservées et auxquelles elles est renvoyée au besoin, à mesure qu'il lui faut des renseignements.

Pendant le dernier exercice il a été fait de satisfaisants progrès dans toutes les différentes branches de l'agriculture. Dans la division des céréales beaucoup de nouvelles variétés de blé et d'orge produites sur les fermes expérimentales ont été mises à de plus amples essais, et il en est qui ont été envoyées à différents endroits du pays, où leurs qualités spéciales devront vraisemblablement les rendre le plus utiles. Il se fait des gains distincts dans la production de variétés plus hâtives de blé, de qualité supérieure en même temps que d'une grande productivité, ce qui sans doute rendra beaucoup de ces produits très précieux dans les différents climats du Canada. Un nouveau et important fait concernant la qualité du blé a été plus amplement démontré, à savoir que du blé gardé durant un an s'améliore considérablement, chose qui peut avoir une portée directe sur le succès de la route projetée du nord pour le transport du grain.

Dans la division de l'agriculture il a été fait une fort intéressante série d'essais dans l'emploi de blé gelé pour l'alimentation des porcs et l'engraissement des bœufs de boucherie, essais qui ont prouvé la possibilité d'utiliser profitablement à cette fin les qualités inférieures de grain atteint par la gelée. Il a aussi été accumulé beaucoup de faits utiles relativement à la rotation de culture et à la production des plantes et des racines fourragères.

Dans la division de l'horticulture beaucoup de nouveaux pommiers venus de semis ont donné des fruits parmi lesquels se trouvent des variétés de pommes de bonne qualité qui promettent beaucoup et se conservent tard, et qui deviendront probablement d'importantes variétés tant pour la consommation domestique que pour le commerce d'exportation. Il a également été fait beaucoup d'intéressants essais avec d'autres fruits et légumes.

Dans la division de la chimie il a été fait beaucoup d'excellent travail pour déterminer la valeur relative de différentes sortes de nourritures à bestiaux mises sur le marché, et aussi pour déterminer les qualités de différentes sortes de blé. Il a été analysé plusieurs variétés d'orge, particulièrement dans le but de déterminer la proportion d'azote dans chacune. Il a aussi été fait des recherches dans beaucoup d'autres directions mais toujours dans le champ de la culture.

Dans la division de la botanique et de l'entomologie on a étudié l'histoire de beaucoup d'insectes et essayé des remèdes contre ceux qui sont nuisibles à la culture. On a aussi poursuivi l'étude des mauvaises herbes et des meilleurs moyens de les extirper. Beaucoup de faits utiles portant sur l'apiculture ont aussi reçu l'attention de cette division.

Dans la division de la volaille on a poursuivi les expériences avec des nids à bascule comme moyen de découvrir les bonnes et les mauvaises pondeuses, et aussi avec différentes sortes de nourritures et différentes méthodes d'alimentation. L'utilité et l'économie du blé gelé à cet égard ont aussi fait l'objet d'essais. Il a aussi été fait, dans cette division, beaucoup d'autres travaux utiles à ceux qui se livrent à l'industrie de l'élève de la volaille.

Les nombreuses expériences commencées par le directeur, avec des engrais artificiels, il y a vingt ans ont été continuées, et beaucoup de renseignements utiles ont été puisés à cette source. Les variétés croisées de pommiers rustiques qui ont été produites pour le Nord-Ouest prouvent qu'on peut compter dessus partout oû elles ont été essayées, et se font rapidement une réputation d'utilité générale. Ces variétés sont maintenant fournies par les pépiniéristes, qui les propagent en quantités considérables.

DIVISION DE L'AGRICULTURE ET DE L'ÉLEVAGE.

En culture du sol et production de récoltes, de très importants genres de travaux continuent à occuper l'attention. Parmi les plus importants peuvent être mentionnés:—

(1) Des expériences pour déterminer le coût de la production de différentes récoltes dans des conditions diverses. Les cultures qui ont fait l'objet de ces essais sont principalement celles du maïs fourrager, du mangel-wurzel, du navet, du colza, du trèfle, de la fléole, des prés et de l'avoine;

(2) Des expériences pour déterminer comment abaisser le plus certainement le prix de revient de l'unité de récolte qui est la tonne de racines, de fourrage vert ensilé, de foin, ou de grain, dans chaque cas emmagasinée. Comme moyen d'arriver à cette fin la mise en œuvre de machines plus grandes est très efficace. On s'aperçoit qu'il est de quelque utilité d'augmenter le rendement de la récolte en cultivant les variétés les plus productives. La culture à fond du sol et les assolements voulus, voilà toutefois, le moyen apparemment le plus efficace d'atteindre ce but;

(3) Des expériences pour déterminer l'influence de la profondeur du labour accompagnée de culture profonde, ou ce que vaut ce qu'on pourrait appeler un labourage qui n'atteint pas tout à fait le sous-sol en comparaison d'un labourage profond. Ces expériences ne sont pas encore assez avancées pour permettre de tirer quelque conclusion que ce soit;

(4) Des expériences pour déterminer les meilleures rotations de culture à différentes fins. Des assolements de diverse durée sont à l'essai. Jusqu'à présent les plus praticables semblent être les suivants, savoir:—

(*a*) *Assolement triennal* ainsi ordonné:—1re année, maïs ou racines; 2e année, grain avec 10 livres de graine de trèfle et 5 livres de graine de fléole des prés par acre; 3e année, trèfle. Les cultures sont ensuite répétées dans le même ordre.

(*b*) *Assolement quadriennal:* 1re année, maïs ou racines; 2e année, grain avec 10 livres de graine de trèfle et 10 livres de graine de fléole des prés par acre; 3e année, foin de trèfle; 4e année, foin de fléole ou pacage. Les cultures sont ensuite répétées dans le même ordre. Si, toutefois, on voulait produire relativement plus de foin ou laisser une plus grande partie de la ferme en pacage, cet assolement pourrait être développé en un assolement de 5 ou 6 années en laissant la terre en foin ou pâturage pendant 3 ou 4 ans au lieu de 2 ans seulement.

(*c*) *Assolement quinquennal:* 1re année, maïs ou racines; 2e année, grain avec 10 livres de graine de trèfle et 10 livres de graine de fléole par acre; 3e année, foin de trèfle ou pacage; 4e année, foin de fléole ou pacage, labouré en août; 5e année, grain, 10 livres de graine de trèfle comme engrais. Les cultures sont ensuite répétées dans le même ordre. On peut prolonger cet assolement en laissant la terre en foin ou en pacage 3 ou 4 ans au lieu de 2.

(5) Il est constamment poursuivi des expériences pour déterminer les meilleures méthodes de culture du sol. Une importante découverte est que lorsqu'on veut cultiver du grain sur le gazon, la préparation suivante a été trouvée beaucoup supérieure à toute autre, savoir: Labourer le gazon aussi de bonne heure que possible en août. Rouler aussitôt et cultiver à de fréquents intervalles jusqu'à ce que le galon soit bien pourri. Une fois que le gazon s'est abattu, former, avec une charrue à double versoir, des billons à environ deux pieds de distance les uns des autres et hauts de 7 à 8 pouces, tout comme si l'on préparait la terre pour des racines. Laisser dans cette forme jusqu'au printemps suivant, puis ameublir avec le scarificateur à discs, ou autre instrument aratoire, et ensemencer.

Ici comme sur la plupart des autres fermes dans l'est du Canada, on regarde l'élève du bétail comme de la plus grande importance. Son importance réside, considère-t-on, en ce que c'est, entre autres choses:—

(1) Un moyen d'entretenir et même d'augmenter la fertilité du sol, en produisant de l'engrais;

(2) Un profitable débouché domestique pour tout produit de la terre;

(3) Une lucrative occupation en hiver, alors qu'il est impossible de se livrer à d'autres travaux agricoles.

Les animaux que l'on garde ici sont ceux des espèces chevaline, bovine, ovine et porcine. Et en outre des raisons mentionnées ci-dessus pour le maintien de troupeaux considérables sur la ferme, ces animaux servent à des fins expérimentales d'alimentation et de reproduction.

Des essais d'alimentation de différentes sortes se poursuivent continuellement et d'importants renseignements sur la valeur des différents objets d'alimentation sont répandus de temps à autre. Nous gardons des animaux de pure race pour la plupart, et l'excédent de bétail de bonne qualité est vendu pour les fins de reproduction.

On n'élève pas de chevaux ici, mais il en est acheté au besoin. Il se fait souvent des expériences dans le mode d'alimentation des chevaux.

A cause de la situation de cette ferme les vaches laitières y sont les bêtes les plus importantes Quatre races de vaches sont actuellement à l'essai ici, savoir, des courtes-cornes, des ayrshires, des guernseys et des canadiennes. A la ferme on fabrique du beurre qui se vend sur les lieux.

On n'élève pas d'animaux de boucherie ici, si ce n'est en tant qu'on peut dire que l'effort de lactation des vaches de la race courtes-cornes en produit.

On ne garde des moutons qu'en petit nombre seulement. Les races représentées sont celles des shrophires et des leicesters.

La ferme a gardé un très grand nombre de pourceaux pendant le dernier exercice. Elle en élève trois races: les yorkshires, les berkshires et les tamworths. Les expériences d'alimentation pendant l'exercice ont été bornées pour la plupart à éprouver la valeur du blé gelé pour la production du porc.

DIVISION DE L'HORTICULTURE.

La division de l'horticulture de la station agronomique centrale peut se partager en trois branches, qui sont: celle des fruits et légumes, celle des arbres forestiers et celle de la pépinière et du jardin botanique.

Les principales expériences qui se font avec des fusils et des légumes ont été continuées en 1907. Quelques-unes ont pour but d'essayer des variétés déjà sur le marché; de tirer des variétés nouvelles d'arbrisseaux venus de semis ou de les produire par hybridation; de trouver des sauvageons de valeur produits dans différentes parties du Canada et d'en faire l'essai à la station agronomique. Il se fait aussi des expériences avec différentes mixtures insecticides pour déterminer quelles sont les plus efficaces et, si c'est possible, en découvrir de nouvelles. Il se fait aussi des expériences pour déterminer si l'individualité des arbres persiste dans les scions greffés en provenant.

On est à développer de nouvelles familles de tomates, de fèves et de pois au moyen de la sélection, par rapport surtout à la précocité. Il se fait aussi des efforts pour obtenir, par là sélection, des familles de pommes de terre qui soient comparativement exemptes des maladies qui sévissent sur ces tubercules.

Par rapport surtout à la saison de 1907, on peut dire que la récolte de pommes à la station agronomique a été la plus abondante qui ait encore été obtenue. Ça été une bonne récolte tant sous le rapport de la quantité que sous celui de la qualité, et en même temps que dans certaines parties d'Ontario et de Québec l'on a eu à se plaindre que les fruits étaient petits et marqués de taches, les réultats de la bonne culture et de l'ample arrosement au pulvérisateur que les arbres reçoivent tous les ans à la ferme se sont très manifestement accusés dans la propreté et la raisonnable grosseur des fruits. La récolte de prunes a été moyenne et celle de cerises a été plutôt légère. L'une des plus grosses récoltes de raisin qu'on ait eue à la station

agronomique centrale est celle de 1907, mais à cause de la fraîcheur de l'automne les variétés tardives n'ont pas aussi parfaitement mûri qu'en d'autres années, et un certain nombre de variétés n'ont pas mûri du tout. Grâce à l'essai d'un grand nombre d'espèces de raisin on en connaît maintenant plusieurs qui mûrissent à Ottawa virtuellement tous les ans.

Il y a eu une moyenne récolte de framboises et de groseilles rouges. Au cours de l'année 1907 l'horticulteur a écrit, sur les menus fruits, un bulletin dans lequel sont passées en revue les expériences faites dans les vingt dernières années avec des framboisiers, des mûriers et des groseillers, les conclusions tirées de ces essais et les recommandations faites.

Ainsi que je l'ai déjà dit, un important genre d'ouvrage a consisté à tâcher de tirer des variétés nouvelles de fruits d'arbrisseaux venus de semis ou de les produire par hybridation. Un grand nombre de ces variétés d'arbrisseaux ont donné des fruits en 1907, et, comme en 1906, une bonne partie d'entre eux promettent tellement qu'on les propage dans le but d'éprouver plus à fond leurs mérites relatifs en comparaison des variétés déjà sur le marché.

Les producteurs de légumes ayant exprimé le désir qu'il fût fait quelques expéditions de tomates en Grande-Bretagne, à titre d'essai, pour voir si les tomates canadiennes pourraient s'y vendre avec profit, il en a été fait quatre petites exportations à Glasgow, en compartiment frigorifique, dans la saison de 1907. Les tomates de toutes les quatre expéditions sont arrivées en assez bon état, mais à cause des grandes quantités de ce fruit de production domestique et européenne offertes en vente, le produit canadien, qui n'était pas si frais et si également coloré, n'a pas pu être vendu à des prix rémunérateurs. Et il est vraisemblable que cet état du marché se présentera tous les ans.

Outre d'autres essais avec des pommes de terre, il a été poursuivi des expériences en 1907 pour déterminer s'il est possible d'en développer une famille qui soit exempte de maladies qui sévissent sur ces tubercules. Certaines variétés essayées à la station agronomiques y sont moins sujettes que d'autres, et c'est avec celles-là qu'ont commencées les expériences de sélection. Les tubercules des buttes les plus productives et les plus résistantes sont gardés à part et plantés d'année en année. Cette expérience a donné des résultats qui prometttent.

La branche de la division de l'horticulture qui se rapporte aux arbres forestiers fournit tous les ans des renseignements qui devraient être utiles aux cultivateurs du Canada. Environ 21 acres de terre sont consacrées à la culture d'arbres propres à faire du bois de construction, plantés de chaque côté de la ferme en massifs d'essences individuelles, et mêlés ensemble. Tous les ans on mesure la hauteur et le diamètre des arbres. Il est aussi pris note de l'effet que les arbres de croissance plus vigoureuse ont sur les autres, et après vingt ans d'observation il est maintenant possible de dire aux cultivateurs, avec assez d'exactitude, quelles espèces d'arbres viendront le mieux ensemble sans trop se nuire mutuellement, et aussi la plus satisfaisante distance à laquelle planter ces arbres les uns des autres. En 1907 les arbres, en somme, ont continué à bien venir. Les résultats de ce qui s'est fait dans la pépinière et le jardin botanique ne sont pas sans valeur pour les Canadiens qui désirent embellir les alentours de leurs demeures, et en apprendre davantage sur les particularités individuelles

des nombreux beaux arbres, arbustes et plantes herbacées qui réussiront en Canada. Ceux qui s'adonnent à l'étude de la botanique y trouveront aussi amplement de quoi les intéresser. Dans cette partie de la ferme poussent actuellement plus de 3,000 espèces et variétés d'arbres et d'arbustes, avec plus de 2,000 plantes vivaces herbacées. On recueille des données suivies sur la rusticité, la croissance relative, la floraison et autres intéressantes particularités des plantes, et de temps à autre il est publié des listes des meilleures plantes pour différents objets. La pépinière et le jardin botanique avaient bon air en 1907 et ils ont attiré considérablement d'attention de la part des visiteurs.

Au cours de l'année il a été construit, pour la division de l'horticulture, un bâtiment dont on avait bien besoin, avec une bonne cave où serrer les fruits, en vue surtout d'éprouver les qualités de garde des variétés produites et les nombreux jeunes arbres venus de semis qui donnent maintenant des fruits. Il s'y trouve aussi un compartiment frigorifique, une salle d'exposition, un atelier, un bureau et des locaux où mettre les choses employées et produites dans la division de l'horticulture.

DIVISION DE LA CHIMIE.

Blé.—Le personnel de cette division a consacré une partie considérable de son temps, au cours du dernier exercice, à des recherches concernant cette céréale. Les différents facteurs qui sont supposés modifier et gouverner la " force " ou qualité dans le blé et la farine ont été scrupuleusement examinés, et l'on s'est appliqué à établir, autant qu'il a paru possible, leur corrélation avec les résultats des expériences de panification. Le rapport des parties constituantes aux composés azoteux et la proportion de sucre présente dans les farines, en tant qu'ils peuvent avoir effet sur la forme et le volume du pain, ont aussi été étudiés. Les résultats sont énoncés dans la 2e partie du bulletin n° 57, sur " La qualité dans le blé ", et la 2e partie aussi du bulletin n° 60 sur " Les qualités de blé de 1907 ", actuellement sous presse. En certains importants détails particuliers, nos connaissances relativement à la chimie du blé ont été considérablement augmentées.

Le développement de grains mous ou pâteux dans la récolte venue de blé dur, semé sur un sol chétif labouré pour la première fois, dans certaines régions du Nord-Ouest, a été étudié. Cette détérioration résulterait, à ce qu'il paraît, d'une croissance végétative prolongée de la plante—en d'autres termes, du retard de la maturation du grain, et est causée par une excessive somme d'humidité dans un sol contenant de fortes proportions de matière végétale et d'azote. Il est à croire qu'avant longtemps ces sols produiront du blé dur, attendu qu'avec la culture et la jachère ils perdront nécessairement une partie de cette matière organique et retiendront moins l'humidité.

Par suite des conditions climatériques défavorables qui ont régné l'automne dernier dans plusieurs régions du Nord-Ouest, une quantité considérable de blé " touché par la gelée " a été mis sur le marché pour les fins d'alimentation. Il a été constaté que ce grain est caractérisé par une proportion d'azote un peu plus forte que dans le blé normalement mûri.

Un faible pour cent de ce nitrogène paraît exister sous une forme non albumineuse, ce qui représente une valeur nutritive un peu moins considérable que celle de

l'albumine véritable ou du gluten. Cependant, si l'animal est capable de le digérer, le blé gelé doit être égal sinon supérieur en éléments nutritifs que le blé mûr ordinaire. Ce blé étant excessivement dur, il faut le moudre très fin (pour certains bestiaux peut-être convient-il de le tremper) afin que les sucs digestifs puissent l'atteindre. La digestion de l'animal s'en trouvera certainement facilitée si l'on ajoute de la moulée de son ou d'avoine à cette farine.

L'on s'efforce de déterminer l'influence que peut avoir l'emmagasinage plus ou moins prolongé du blé ou de la farine sur la qualité du pain, mais jusqu'à présent les expériences chimiques n'ont pas donné de résultats définitifs, et il est impossible de dire au juste la nature des changements qui donnent lieu à une amélioration dans la qualité du pain.

L'orge.—L'on a analysé un grand nombre de spécimens d'orge de variétés diverses venant du Canada et de l'étranger. Dans la plupart des cas, l'on a constaté que l'orge européenne cultivée à Ottawa devient plus riche en azote.

Fourrages et pâtures.—Le prochain rapport du chimiste contiendra une analyse avec notes explicatives indiquant la valeur nutritive des différents produits secondaires des minoteries canadiennes. Ces renseignements seront très utiles, en ce qu'ils permettront à nos cultivateurs d'acheter les pâtures avec intelligence.

Terres alcalines.—Les sels alcalins que l'on trouve mélangés à certains sols dans les provinces du Nord-Ouest et dans la Colombie-Britannique, les rendent impropres à l'agriculture, et l'on cherche les moyens de débarrasser le sol de cet élément nuisible. Les renseignements recueillis à ce sujet ont été publiés sous forme de bulletin. (Bulletin n° 4, deuxième série.)

Insecticides et fongicides.—L'on a analysé plusieurs compositions nouvelles, et les pomiculteurs peuvent, en s'adressant au ministère, obtenir des renseignements à ec sujet.

Dans certaines de ces compositions destinées à l'arrosage, l'on se sert de la farine au lieu du savon comme émulsif. Elles sont faciles à préparer et semblent stables et efficaces. Dans le rapoprt du chimiste on donne la formule et la manière de préparer.

Les puits à la campagne.—Le travail de l'examen de l'eau des puits se continue. Au cours de l'année dernière on a analysé plus de cent échantillons venant de toutes les parties du Canada; aussi cette branche du travail du laboratoire est-elle fort appréciée par la classe agricole.

En tant que les circonstances l'ont permis, le chimiste s'est, comme par le passé, mis à la disposition des agriculteurs, examinant gratuitement les échantillons qu'on lui envoyait et répondant promptement aux demandes de renseignements.

DIVISION DE L'ENTOMOLOGIE ET DE LA BOTANIQUE.

Les travaux de l'entomologue-botaniste et de son personnel sont la continuation de ceux des années passées. Une correspondance volumineuse échangée avec des cultivateurs de toutes les parties du Canada atteste que ceux-ci profitent de plus en plus des renseignements utiles qu'on est en mesure de leur fournir sur les habitudes des insectes nuisibles et sur la meilleure manière de les combattre. Au cours de l'année

1907, l'on n'a signalé la présence d'aucun ennemi nouveau, mais plusieurs des anciens ont causé des pertes sérieuses dans certaines régions.

Céréales.—Un printemps froid et sec suivi d'un été sans chaleur ont donné lieu à une récolte tardive dans toutes les parties du pays. Au Manitoba, la tenthrède des blés a été plus abondante que de coutume, et dans certaines parties de la Saskatchewon l'on s'est plaint des pucerons. Ceux-ci ainsi que les vers de la paille ont aussi endommagé les avoines et les blés dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

Les charençons des pois, qui avaient causé très peu de mal depuis deux ans, ont de nouveau fait des ravages dans le comté de Bruce, Ontario.

Les sauterelles, très abondantes, ont causé des ravages dans certaines localités sur les deux rives de la rivière Ottawa. L'on s'en est plaint aussi au Manitoba et à la Colombie-Britannique.

Comme de coutume, les vers gris ont causé des dommages dans presque toutes les parties du Dominion. Ce sont surtout les potagers qui en sont infestés; cependant, vers la fin de juillet on en trouvait en grand nombre et de plusieurs variétés dans les champs du sud-ouest de l'Ontario. Aux environs de Leamington surtout, une variété très forte a pullulé et a causé des dégats énormes. On a réussi à les détruire au moyen du son empoisonné.

Racines et légumes.—Les vers à choux ont causé de grands dommages au Manitoba et dans les anciennes provinces. En arrosant la plante avec l'insecticide pyrethrum—une livre d'insecticide mêlée à quatre livres de farine commune—de lait de chaux ou de vert de paris—une livre du poison dans vingt-cinq d'eau, on peut se débarrasser de ce fléau si on n'attend pas trop tard.

Le hanneton noir a attaqué les pommes de terre pendant quelque temps, dans les provinces de l'Ouest.

Fruits.—La pyrale de la pomme a ravagé les vergers de l'Ontario occidentale. L'arrosage constant avec la bouillie bordelaise détruit les insectes adultes. A partir du milieu de juillet l'on devra entourer les troncs de bandelettes de grosse toile (*burlap*) pour détruire les cocons et les chenilles qui peuvent s'y trouver. A ce prix le pomiculteur pourra tenir en respect cet ennemi tenace. La pyrale de la pomme a envahi de nouvelles localités dans la Colombie-Britannique. Il est probablement plus répandu qu'on ne le croit.

Certains insectes destructeurs des fruits, mais de moindre importance, se sont présentés en nombre exceptionnel dans les provinces orientales, notamment l'orgile, variétés rousse et tachetée et l'orgile du noyer, les chenilles de la pomme jaune et à huppe rouge. Il est facile de les détruire en arrosant avec une bouillie arsénicale.

Le kermès coquille d'huître a paru à certains endroits. L'on combat cet ennemi insidieux par la culture intensive des arbres, en les arrosant à l'automne avec du lait de chaux très délayé et pendant l'été avec une émulsion de kérosène ou une solution de savon d'huile de baleine.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse a fait surveiller de près le ver à queue brune dont on a constaté la présence dans cette province ainsi que dans le Nouveau-Brunswick. Le professeur Cumming, de Truro, a fait détruire pendant l'hiver un grand nombre de nids. Pendant l'été de 1907, les vergers de la Nouvelle-

Ecosse ont peu souffert et l'on espère que grâce aux mesures énergiques que l'on prend, il sera possible d'exterminer cet ennemi qui nous vient de la Nouvelle-Angletere.

Graminées.—La collection des graminées et autres plantes servant à la nourriture des bestiaux s'est enrichie de plusieurs spécimens nouveaux qui attirent l'attention des visiteurs à la station agronomique centrale.

Musée.—La division de l'entomologie et de la botanique contient maintenant des colections de plantes et d'insectes très précieuses et constamment utilisées par les cultivateurs et par ceux qui s'occupent de ces spécialités.

L'entomologiste-botaniste a pu, au cours de l'année, visiter plusieurs localités et donner des conférences sur les insectes, les plantes et l'histoire naturelle en général. Il a aussi préparé pour la division des graines de semence une étude considérable sur les mauvaises herbes les plus nuisibles dans les différentes parties du Canada. Les gravures de ce mangnifique ouvrage sont l'œuvre de M. Norman Criddle, d'Awena, Manitoba, à la fois naturaliste et artiste. Ce livre a été fort apprécié et l'on se propose d'en publier une édition augmentée et enrichie de quelques planches nouvelles.

DIVISION DES CÉRÉALES.

La saison dernière a été favorable aux céréales à Ottawa, aussi est-on beaucoup plus avancé dans le travail de la sélection et de la propagation de variétés nouvelles qu'aux stations agronomiques régionales. Les essais en grand des espèces les plus rcommandées se font surtout à Indian-Head et à Brandon. A Brandon, la saison a été assez favorable, mais à Indian-Head la gelée d'automne a détruit beaucoup de grain. Il en reste heureusement, des espèces les plus importantes, assez en bon état pour la semence, de sorte que la distribution des graines ne sera pas sérieusement retardée.

AMÉLIORATION DE CERTAINES VARIÉTÉS BIEN CONNUES.

L'amélioration des espèces les plus importantes de grains au moyen d'une sélection soigneusement faite se poursuit rapidement. L'on possède déjà en quantités considérables les graines de plusieurs espèces ainsi améliorées et d'autres espèces en quantité petite encore. Cette année l'on distribue pour la première fois des échantillons choisis des blés Preston et Stanley; d'autres variétés, notamment le blé rouge de Fife, subissent le même traitement.

VARIÉTÉS NOUVELLES.

Il n'est évidemment pas désirable de livrer à la culture une trop grande variété de grains, cela pourrait donner lieu à de la confusion; d'autre part, il est esentiel qu'aux stations agronomiques l'on soumette à l'essai toutes les espèces afin de pouvoir choisir les meilleures en connaissance de cause.

Parmi les grains venant de l'étranger dont on a fait l'essai l'an dernier, mentionnons certaines espèces d'orge hâtive venant des hauts plateaux de l'Inde septentrionale et du Thibet. Ces variétés pourront être utiles à nos cultivateurs du nord. Certains blés thibétains sont aussi sous culture, mais ils promettent moins que l'orge.

Le travail sur une grande échelle du croisement et de la sélection des grains que l'on poursuit depuis plusieurs années, a donné comme résultat un nombre considérable d'espèces fixes. L'on sèmera ce printemps environ 130 croisements nouveaux de blé, d'avoine, d'orge et de pois, parmi lesquels 70 variétés de blé rouge dur et hâtif, choisies dans le but spécial de produire une farine forte et de bonne couleur. Ces nouvelles variétés de grains (lesquelles ne représentent qu'une partie des résultats des croisements opérés en 1903) seront beaucoup moins nombreuses après les premières cultures, car l'on rejettera toutes celles qui ne remplissent pas les conditions voulues.

Deux nouvelles variétés croisées de blé hâtif (Chelsea et Marquis) qui sont intéressantes parce qu'elles mûrissent de très bonne heure et sont d'excellente qualité, ont été cultivées l'an dernier dans certaines stations agronomiques régionales; l'an prochain on en fera une première distribution.

LA QUALITÉ DU BLÉ.

L'an dernier le préposé aux céréales et le chimiste ont préparé le bulletin n° 577, série des stations agronomiques sur " La qualité de blé ". Ce bulletin contient une description complète de la manière de déterminer la valeur de la farine au point de vue de la panification; l'on a aussi publié des chiffres indiquant la valeur relative des farines provenant de diverses variétés de blé du printemps et d'automne cultivé à Ottawa ou ailleurs. Ce bulletin contenait une foule de précieux renseignements, mais laissait obscurs plusieurs points inportants relativement à la valeur des farines. L'on continue donc ces recherches, surtout dans le but de déterminer plus exactement l'effet de la conservation du blé et de la farine dans différentes conditions. L'on étudie aussi l'influence du sol et du climat sur la valeur de la farine provenant d'espèces diverses de blé.

Les expériences de mouture et de cuisson de l'hiver dernier confirment les expériences précédentes tendant à établir que l'entreposage pendant un an des blés et des farines leur donne une force notablement supérieure; mais le degré de l'amélioration varie beaucoup suivant les espèces.

L'on a aussi étudié, cette année, plusieurs variétés de blé d'hiver et de blé durum (*macaroni*). On a constaté que chacune de ces espèces contenaient plusieurs variétés, établissant ainsi clairement que la question des variétés est de grande importance. Certains blés d'hiver et d'autres blés durs ont donné d'excellent pain, mais dans les deux espèces, la valeur moyenne au point de vue de la panification laisse un peu à désirer.

CLASSIFICATION DU BLÉ DANS LA DIVISION D'INSPECTION DU MANITOBA.

L'été ayant été remarquablement froid dans les provinces de l'Ouest, une quantité de blé peu mûri et de qualité inférieure a été mis en vente. Il était donc important de déterminer la valeur de ces blés inférieurs aux points de vue de la mouture, de la panification et des propriétés nutritives et aussi de constater jusqu'à quel point la saison froide avait diminué les qualités des espèces supérieures. Les fonctionnaires des divisions des céréales et des expériences chimiques ont donc examiné un grand nombre d'échantillons de blé et ont obtenu des résultats intéressants, qui seront publiés dans les bulletins n° 60 de la série de stations agronomiques.

CIRCULAIRES SUR LE BLÉ PRESTON ET AUTRES.

Le blé Preston et autres variétés de blé hâtif étant devenus d'un usage assez général, on a préparé une circulaire sur ces variétés pour distribution parmi les cultivateurs de l'Ouest. Cette circulaire contient des données complètes et précises sur les blés Preston et autres blés hâtifs, résultats des expériences de plusieurs années à la station agronomique centrale, tant au point de vue du rendement de la récolte que de la mouture et de la panification. Avec ces données, les cultivateurs pourront décider en connaissance de cause s'il leur convient de semer ces variétés hâtives.

DIVISION DE LA BASSE-COUR.

Les expériences faites l'an dernier dans la division de la basse-cour sont de nature à intéresser les éleveurs de volailles. Les plus importantes peuvent se résumer comme suit:—

Continuation des essais de divers poulaillers non chauffés. Ces poulaillers sont bien différents des anciens, presque toujours dispendieux et souvent mal ventilés. Dans les nouveaux poulaillers le pan du côté sud est en coton avec une fenêtre au centre. On prétend que ces nouveaux abris coûtent moins cher et sont plus hygiéniques que les autres. Pendant l'hiver de 1907-8 on a fait l'essai d'un poulailler de ce genre avec d'excellents résultats. On trouvera dans le rapport annuel du gérant de cette division des détails sur la manière de construire ces abris et sur les résultats obtenus.

On a continué aussi avec de bons résultats la sélection d'une race de volailles prolifiques et bonnes pondeuses au moyen du système des nids à bascule. Ce système est sûr, mais lent, et les expériences durent longtemps.

L'usage de l'électricité pour les incubateurs et les couveuses promet très bien, et si l'expérience réussit complètement, les résultats seront utiles et importants.

Vers la fin de l'hiver dernier on a commencé à nourrir un certain nombre de poules avec du blé gelé. L'on attend encore le résultat.

Les cultivateurs de toutes les parties du pays s'intéressent de plus en plus à la division de la basse-cour. Les demandes quant aux méthodes les plus modernes d'élevage augmentent en nombre, ce qui est très satisfaisant.

STATIONS RÉGIONALES.

Stations agronomiques des provinces maritimes.

A Nappan, le froid et les pluies du printemps ont retardé les semences. Elles ont commencé, pour le grain, le 20 mai et ne se sont terminées qu'au commencement de juin. Les pluies constantes ont ensuite rendu très difficile la rentrée du foin. Plus tard cependant, le temps s'est adouci, la récolte de grain a été belle et abondante et pour les pommes de terre et autres légumes elle s'est trouvée parfois au-dessus de la moyenne. Le travail expérimental de la station a été très important et s'étend à presque toutes les cultures.

Les pommes sont moins abondantes que de coutume, mais de très belle qualité.

On a continué à expérimenter sur la nourriture des bouvillons et des porcs, ainsi que sur les moutons, les volailles et les abeilles.

Station agronomique du Manitoba.

A la station agronomique de Brandon le printemps a été tardif; les premières semences de blé ne se sont faites que le 9 mai, soit quinze jours en retard. Cependant, presque toutes les variétés de grain ont mûri avant les gelées. L'on a fait pendant l'année l'essai de diverses espèces de céréales, de trèfle, d'herbe et d'autres fourrages et de racines.

Pendant l'hiver on a fait deux expériences intéressantes sur la nourriture des bouvillons. On les a divisés en deux troupeaux, l'un a été soigné tout l'hiver à l'étable, l'autre a été nourri et tenu constamment en plein air. Il est acquis que le bœuf provenant des animaux nourris en plein air coûte un peu moins cher que l'autre. On a aussi expérimenté sur les porcs, les volailles et les abeilles. On a aussi fait l'essai de diverses plantes potagères, de fruits, d'arbres et de fleurs.

Station agronomique de Saskatchewan.

A Indian-Head, Saskatchewan, on a commencé les semences du blé le 6 mai, de l'avoine le 14 mai et de l'orge le 16 mai. Depuis cinq ans, la date moyenne de la semence du grain a été le 17 avril Le retard, en 1907, a donc été d'environ trois semaines. Le reste de la saison n'a pas été plus favorable, le grain a mûri très tardivement et une grande partie de la récolte a été fort endommagée par la gelée du 12 septembre. La récolte de blé s'est donc trouvée diminuée en quantité et en valeur; d'autre part, le rendement de l'avoine a été extraordinaire, s'élevant à 100 ou à 110 boisseaux par acre.

On a fait ici des expériences de culture générale, lesquelles ont réussi pour les cultures les plus importantes. Les résultats obtenus à la station agronomique dans plusieurs genres de cultures ont encouragé les cultivateurs à suivre cet exemple.

On a fait l'essai de plusieurs variétés de légumes et de fruits, surtout de certains pommiers améliorés, le tout avec grand succès. Ici, ainsi qu'à Brandon, on distribue chaque année quelques-unes des meilleures variétés de blé, d'avoine, d'orge et de pommes de terre. L'on envoie aussi sur demande de jeunes arbres et des plantes que les cultivateurs apprécient beaucoup. L'on a en outre fait l'essai de diverses méthodes pour engraisser les bestiaux et les porcs.

Station agronomique de la Colombie-Britannique.

A la station agronomique d'Agassiz, Colombie-Britannique, le printemps a été constamment humide et froid. La récolte de foin s'est en conséquence trouvée au-dessous de la moyenne, non seulement ici, mais sur tout le littoral. Les chaleurs de juin, de juillet et du commencement d'août ont hâté la venue des grains, dont le rendement représente une bonne moyenne.

On a mis à l'essai trente-une variétés d'avoine lesquelles ont rendu en moyenne 66 boisseaux 16 livres l'acre. Quinze variétés d'orge à six rangs ont rendu en moyenne 44 boisseaux 47 livres l'acre; treize espèces d'orge à deux rangs ont donné une moyenne de 47 boisseaux, 12 livres l'acre. On a essayé vingt-huit variétés de pommes de terre, dont le produit moyen en a été de 474 boisseaux 25 livres l'acre.

La récolte des fraises a été normale. Les autres petits fruits ainsi que les cerises ont été suffisamment abondants, mais une proportion de ces fruits craquetés par l'hu-

midité étaient inutiles pour la vente. Les pommes ont donné un rendement normal. Les poires ont peu donné, mais la récolte de prunes a été au-dessus de la moyenne. La plupart des fruits sont bien venus dans les districts de l'intérieur.

Station agronomique d'Alberta-sud.

L'on sentait depuis longtemps la nécessité d'une station agronomique à Lethbridge, dans l'Alberta-Sud. La station comprend 400 acres de terre situés dans cette partie de la province où la pluie est le plus rare. Cent acres de cette terre pourront être fertilisés par l'irrigation; le reste sera cultivé d'après la méthode appelée culture sèche, c'est-à-dire que l'on s'attachera par tous les moyens possible à conserver et à utiliser la moindre humidité afin d'obtenir de bonnes récoltes avec très peu de pluie.

Le travail de la saison dernière a été surtout préparatoire; on a préparé le sol et construit les édifices. Déjà 155 acres sont en culture ,dont 57 en blé d'hiver. L'on s'efforce de découvrir quel est le meilleur temps pour semer le blé d'hiver et combien de graine il convient de semer par acre pour obtenir les meilleurs résultats. Trente acres de sol sec et quarante et un acres de sol arrosé sont maintenant préparées pour la culture au printemps. L'on s'est occupé très activement de la plantation de vergers et d'autres arbres forestiers bordant de longues avenues; aussi espère-t-on que dès la saison prochaine la prairie monotone présentera un tout autre aspect.

On a construit la maison du directeur et celle des ouvriers, une grange et des hangars convenables.

Station agronomique de l'Alberta-nord,

L'année a été fructueuse à la nouvelle station agronomique de l'Alberta-nord, établie à Lacombe. Malgré les rigueurs du printemps qui ont retardé toutes les semences, certaines récoltes ont donné satisfaction. Quatorze variétés de blé hâtif, toutes plus ou moins endommagées par la gelée, ont néanmoins donné une moyenne de 21 boisseaux 51 livres l'acre. L'avoine a bien réussi; on a fait l'essai de 31 variétés avec un rendement moyen de 86 boisseaux 31 livres l'acre. Quinze variétés d'orge à six rangs donnent 57 boisseaux 26 livres, et treize variétés à deux rangs 39 boisseaux 39 livres l'acre. Les légumes et les pommes de terre sont aussi bien venus.

On a reçu à la station un grand nombre de plants d'arbres forestiers et d'arbres d'ornement, lesquels ont été plantés en bosquets pour servir d'abris contre le vent. On a aussi planté en vergers des pommiers et autres arbres fruitiers. Une grande variété de légumes cultivés simultanément permettra de constater lesquelles conviennent le mieux au climat du nord de l'Alberta. Les terres sont maintenant entourées de bonnes clôtures. On a construit les demeures du directeur et des ouvriers, une grange et un hangar.

Expériences au Fort-Vermillon, rivière La-Pluie.

Certaines expériences ont été commenées cette année au Fort-Vermillon, où l'on s'est arrangé à cette fin avec un cultivateur; l'on y fait l'essai de divers céréales, légumes, fruits et arbres d'ornementation. Les expéditions de graines de semences, retardées par le mauvais temps, ont été mises en terre trop tard et n'ont pu arriver à maturité avant les gelées d'automne. Cette partie du district de la rivière La-Paix produit ordinairement du très bon blé et les échantillons envoyés à la station

agronomique centrale en 1906 étaient sains et bien mûrs. On fera de nouvelles expériences dans la même localité cette année et si la saison est normale, les résultats ne peuvent manquer d'être encourageants.

COMICES AGRICOLES.

Les fonctionnaires des stations régionales ainsi que ceux de la station centrale ont assisté aux réunions agricoles les plus importantes, tenues dans toutes les parties du pays, afin d'expliquer aux cultivateurs quelques-unes des œuvres les plus importantes des stations agronomiques.

LA RECOLTE.

Dans presque toutes les provinces du Canada, la récolte de 1907 a été au-dessous de la moyenne.

ONTARIO.

Dans Ontario, un printemps froid et tardif suivi d'un été chaud et sec ont été défavorables au foin. Le rendement par acre n'a été que de 1·18 tonnes, la moyenne des derniers ving-cinq ans étant de 1·47 tonnes l'acre L'étendue en foin était, en 1907, plus considérable de 219,635 acres, cependant la récolte est de 792,762 tonnes en moins. L'avoine, qui est la seconde récolte en importance dans la province, occupait 215,798 acres de plus, mais le rendement a été moins considérable de près de 25 millions de boisseaux. Le rendement des blés d'automne et d'hiver se sont trouvés quelque peu au-dessus de la moyenne, mais le rendement total n'en est pas moins notablement diminué par la restrictioon de cette culture. La plupart des autres récoltes importantes sont au-dessous de la moyenne. En revanche, le prix élevé des produits agricoles a, dans bien des cas, empêché les cultivateurs de trop souffrir de cette maigre récolte.

Par suite du mauvais état des pâturages, il y a baisse sérieuse dans la production du beurre et du fromage pour l'exportation. Les pommes ont donné, à tout prendre, un assez bon rapport.

QUÉBEC.

Dans la plus grande partite de la province de Québec les conditions agricoles ont été les mêmes que dans Ontario. Un printemps froid et tardif suivi d'une sécheresse prolongée ont diminué le rendement du foin et appauvri les pâturages; les bestiaux et l'industrie laitière en ont souffert. Dans certaines régions le rendement des grains s'est rapproché de la moyenne; ailleurs il est resté au-dessous.

PROVINCES MARITIMES.

Dans ces provinces le printemps encore plus tardif, froid et pluvieux qu'ailleurs a de beaucoup retardé les semences. Les chaleurs intenses de l'été ont cependant fait mûrir les grains rapidement; le rendement a été normal dans la plupart des cas, et quelquefois même au-dessus de la moyenne. Les pluies de l'été ont endommagé le foin.

La récolte des pommes a été normale, et le produit de belle qualité.

PROVINCES DU NORD-OUEST.

La récolte dans ces provinces n'a pas été satisfaisante. Les semences se sont faites tard par suite des rigueurs du printemps, et le blé n'a mûri que tardivement. Dans bien des endroits il a été endommagé par la gelée. Un peu plus d'une moitié du blé récolté est propre à la mouture, le reste servira à engraisser les porcs et les bestiaux. L'étendue en culture augmente énormément, et l'on en constatera les résultats en 1908.

COLOMBIE-BRITANNIQUE.

Dans cette province aussi le printemps a été tardif et exceptionnellement froid et humide. Au froid a succédé une chaleur qui a fait mûrir les grains, et la récolte dépasse la moyenne. Le foin a été abondant, et on l'a engrangé en bon état.

A l'intérieur de la province l'on s'occupe de plus en plus de la culture des fruits. De grands vergers surgissent partout et bientôt l'on exportera les fruits en grandes quantités. Presque partout la récolte des fruits a été satisfaisante.

DIVISION DE LA SANTÉ DES ANIMAUX.

On a continué au cours de l'année le travail du développement et de l'organisation de cette division.

Une quarantaine a été organisée à White-horse, au Yukon et des postes d'inspection ont été établis aux endroits suivants: Noyau-Jonction, Québec; Morrisburg et Kingston, Ontario; Chopaka et Huntingdon, Colombie-Britannique.

De nouveaux édifices de quarantaine ont été terminés à Lennoxville, Québec; à Gretna et Bannerman, Manitoba; et à Kingsgate, Colombie-Britannique. Les édifices existants aux endroits suivants ont été améliorés: Emerson, Manitoba; North-Portal, Wood-Mountain et Willow-Creek, Saskatchewan; Pendant-d'Oreille, Coutts et Twin-Lakes, Alberta, et Osoyoos, Colombie-Britannique. L'on érige en ce moment une nouvelle station de quarantaine à Sarnia, l'ancienne station de la Pointe-Edward étant mal située depuis le percement du tunnel, beaucoup trop considérable pour les besoins du service et en très mauvais état. Les matériaux provenant de la démolition serviront à la construction de la nouvelle quarantaine.

Le règlement de mars 1907 portant que tous les chevaux importés des Etats-Unis seront traités à la malléïne a de beaucoup augmenté le travail des inspecteurs à la frontière. L'on constate cependant avec satisfaction que cette importante réforme a causé moins d'irritation qu'on ne le craignait et qu'elle aura certainement pour résultat d'empêcher l'entrée au pays d'animaux malades.

Les règlements de quarantaine sont à peu près les mêmes que lors de mon dernier rapport, sauf pour le système des permis, lequel s'étend à tous les animaux importés, à l'exception des chevaux venant de l'Europe. Il y a aussi changement quant à l'inspection des animaux admis pour les expositions ou autre séjour temporaire; même dans ces conditions les porcs doivent subir la quarantaine.

Il y a amélioration notable dans le travail de nos fonctionnaires aux postes d'inspection et de quarantaine; le contrôle sur les importations d'animaux vivants est, en conséquence, beaucoup plus efficace qu'autrefois et nos statistiques plus exactes.

Cela est d'autant plus satisfaisant que l'immigration constante de cultivateurs américains amenant avec eux leurs bestiaux entraîne, aux ports d'entrée, un travail de plus en plus ardu de la part des inspecteurs.

Les progrès du choléra des porcs sont bien enrayés. Il est vrai que le montant payé pour animaux abattus est un peu plus élevé, mais cela tient à de nouveaux cas de contagion provenant d'animaux subrepticement importés des Etats-Unis. Dans les anciens milieux infectés, l'on rencontre encore quelques cas chroniques qui avaient échappés aux inspections précédentes, à cause de la forme bénigne qu'avait prise la maladie. Jusqu'à présent la maladie n'a sévi que dans Ontario et dans la Colombie-Britannique, bien que plusieurs sujets suspects aient été dénoncés aux inspecteurs et examinés dans les autres provinces.

Le travail expérimental poursuivi à Antigonish, Nouvelle-Ecosse, dans le but de découvrir la cause de cette maladie locale dite " mal de Pictou " est maintenant terminé. Ce mal est évidemment dû à l'injection de l'ambroisie trifide (*senecio jacobea*), mais on a constaté définitivement que les moutons peuvent absorber cette plante sans danger. Ce renseignement sera envoyé partout où la maladie existe et où l'ambroisie croît en abondance. Cette plante fait le désespoir de bien des éleveurs et les moutons en serait probablement les meilleurs agents destructeurs, surtout dans les terrains en friche et où la culture est difficile ou impossible. Je m'occupe donc d'une manière spéciale à persuader aux cultivateurs de ces régions de garder autant de moutons que possible.

Par suite de l'hiver si rigoureux de 1906-1907, les bestiaux de l'Ouest, dont beaucoup souffraient de la gale se sont répandus au loin, disséminant la maladie et causant ainsi de sérieuses pertes aux éleveurs. L'on a fait de grands efforts pour regagner le terrain perdu et à la fin de la saison le nombre des animaux malades était bien diminué. Malheureusement, le traitement n'a pas donné tout ce qu'on en pouvait désirer par suite de la permission accordée de faire usage d'une émulsion d'huile Il est vrai que ce traitement est recommandé et qu'on en fait usage dans plusieurs pays, mais mes employés constatent qu'il est bien moins efficace que celui à la chaux et au soufre, le seul autorisé précédemment. En conséquence, l'émulsion d'huile est rayée du traitement officiel. Tous les troupeaux malades à la reprise des froids, alors que le traitement est impossible, seront gardés en quarantaine jusqu'à complète guérison l'année suivante.

L'expérience acquise indique qu'il faudra surveiller de beaucoup plus près que par le passé les troupeaux des régions infestés, afin de pouvoir traiter sans aucun retard tous les nouveaux cas qui se présentent.

Pendant l'été, il s'est présenté quelques cas de gale parmi les moutons de l'ouest d'Ontario. Dans chaque cas l'on a fait une inspection minutieuse et les résultats paraissent satisfaisants; cependant, la maladie est insidieuse et il est impossible d'affirmer qu'elle a complètement disparu. La surveillance est très exacte, les commerçants sont avertis de l'importance qu'il y a pour eux de dénoncer tous les cas inquiétants et il n'est guère probable que le mal puisse prendre des proportions sérieuses. Je suis heureux de pouvoir dire qu'à l'automne l'on a pu permettre l'exportation des moutons sans inspection de toutes les parties du Canada, si l'on en excepte une région assez circonscrite dans l'ouest d'Ontario; cette région offre cependant une certaine importance à cause du grand nombre de moutons qu'on y élève.

L'abatage moyennant compensation des animaux atteints de la morve continue à donner de bons résultats. La première année, la dépense de ce chef s'est trouvée très élevée; elle diminue d'année en année, et avec les noveaux règlements de quarantaine, l'infection venant des Etats-Unis sera enrayée sinon complètement empêchée. La tâche n'est cependant pas facile, surtout dans les provinces de l'Ouest où, pendant si longtemps, cette maladie a été complètement négligée. Il est encourageant de constater que les propriétaires, sûrs d'obtenir une compensation raisonnable si leurs animaux sont abattus, n'hésitent pas à dénoncer les cas aux inspecteurs.

Je constate avec plaisir qu'au cours de la présente année, le *Board of Agriculture*, en Angleterre, a adopté une politique semblable à celle inaugurée au Canada en 1904 et entraînant l'abatage de certains chevaux malades. Il y a lieu de croire que plusieurs autres pays devront adopter prochainement des mesures analogues.

La tuberculose bovine sévit toujours plus ou moins dans diverses régions du Canada, et plusieurs fois au cours de l'année l'on m'a demandé d'adopter des mesures plus radicales pour extirper cette maladie.

Cette question de la tuberculose bovine présente de bien graves difficultés, et jusqu'à ce qu'on ait découvert une méthode de traitement plus intelligente et plus satisfaisante que celle maintenant pratiquée, je ne crois pas qu'il soit opportun de recourir aux mesures extrêmes que recommandent certaines personnes. Ces médecins qui demandent l'inspection de tous les bestiaux et l'abatage de tous ceux dont la santé est incertaine, ne se rendent peut-être pas compte des conséquences économiques d'une pareille mesure. Leur position serait d'ailleurs bien plus forte s'ils insistaient sur la dénonciation de tous les cas de tuberculose que l'on constate parmi les êtres humains. Aussi longtemps que l'on permettra à ceux-ci de vivre de la vie commune, occupant les mêmes chambres, voyageant dans les mêmes voitures que les personnes en santé et répandant partout l'infection, il n'est guère raisonnable d'attacher tant d'importance au rôle insignifiant, par comparaison, que joue la vache laitière dans la transmission de cette fatale maladie. Jusqu'à ce que l'on ait découvert un moyen entraînant une perte économique, mais sérieuse, que celui que comporte l'inspection obligatoire et l'abatage, je crois que nous devons nous en tenir aux précautions que nous prenons maintenant.

Les vétérinaires semblent faire peu de cas de l'inoculation préventive, cependant les expériences se poursuivent et il est possible que l'on parvienne à découvrir le moyen de prévenir la maladie.

Le troupeau de bestiaux tuberculeux que l'on tient à l'air libre depuis décembre 1905 continue à se bien porter et à donner lieu à de précieuses constatations qui seront communiquées au public dès que les expériences seront terminées.

La maladie du coït ou dourine qui sévit dans l'Alberta depuis quelques années vient d'animaux importés des Etats-Unis; elle est maintenant bien enrayée, mais elle existe encore. Mes pathologistes à Lethbridge et à Ottawa poursuivent leurs expériences. Depuis la découverte de la cause spécifique de la maladie, en 1907, ces messieurs s'efforcent d'en constituer la diagnose exacte et de trouver un traitement prophylactique, si cela se peut. Les propriétaires de chevaux comprennent qu'il est important de faire connaître sans retard les cas qui se présentent et j'espère pouvoir bientôt annoncer que cette maladie n'existe plus.

L'on a constaté, comme par le passé, plusieurs cas d'anthrax, mais en moins grand nombre. Les éleveurs ont maintenant adopté un système d'inoculation préventive qui paraît donner de bons résultats dans les endroits où la contagion s'est déclarée. Il est en preuve que plusieurs de ces épidémies mystérieuses d'anthrax viennent de certaines laines et peaux importées. Mes agents s'occupent à recueillir des renseignements à ce sujet et nous pourrons peut-être protéger notre public par une intelligente inspection.

Le laboratoire biologique poursuit ses travaux qui sont d'une grande valeur pour les éleveurs du Canada. Un grand nombre de spécimens pathologiques sont soumis à l'examen et au diagnostic. L'on fabrique en quantités de plus en plus considérables les vaccins préventifs de l'anthrax et surtout de la jambe noire; la manufacture de la malléïne et de la tuberculine occupe aussi beaucoup de temps de mon personnel à Ottawa. Un petit laboratoire a été installé dans la Colombie-Britannique, sous la direction d'un pathologiste vétérinaire compétent et expérimenté; il s'efforce de découvrir les causes d'une maladie appelée *Red Water* (eau rouge) qui sévit parmi les bestiaux de cette province.

L'adoption, l'an dernier, de la loi relative aux conserves de viandes et autres aliments, nécessite l'emploi d'un nombre considérable de vétérinaires spécialement instruits pour le travail de l'inspection des viandes. Le vétérinaire général a en conséquence fait des arrangements qui ont permis à ceux qui le désiraient de suivre un cours abrégé pour l'inspection des viandes, à Chicago, pendant les mois de mars et d'avril 1907. Grâce à cette démarche, nous avons pu obtenir un nombre suffisant de personnes compétentes pour mettre la loi en vigueur dès le 3 septembre. Depuis lors tous les établissements de boucherie ou de paquage préparant des viandes pour l'exportation ou pour le commerce interprovincial sont soumis à une inspection minutieuse et systématique. Les résultats obtenus paraissent des plus satisfaisants, et bien que le nombre d'animaux rejetés soit peu considérable, par comparaison avec d'autres pays, ce dont nous devons nous féliciter, il est cependant assez grand pour démontrer qu'il était désirable et nécessaire de soumettre ce commerce à la surveillance officielle. Je dois ajouter qu'à peu d'exceptions près, les commerçants ont compris la nécessité de cette mesure et qu'ils ont cordialement appuyé le gouvernement dans les efforts qu'il fait pour placer le commerce des viandes du Canada au-dessus de la moindre possibilité d'un soupçon.

DIVISION DES ARCHIVES.

Pendant le dernier exercice, trois employés des archives ont fait un relevé de certains documents historiques dans Ontario, Québec et les provinces maritimes.

Dans la province d'Ontario, M. Robert Laidlaw a examiné et fait rapport sur les collections suivantes:—

Bibliothèque publique de Toronto.—Environ 400 volumes comprenant les manuscrits de D. W. Smith, W. Dummer Powell, Jarvis, Baldwin, Strachan, Scadding, lord Selkirk, Bidwell et autres.

Terres de la couronne.—Registre des terres et des concessions originaires.

Ministère de l'Agriculture.—Archives de 1783 à 1808.

Canadian Military Institute.—Archives militaires sur la guerre de 1812-15.

Collège Knox.—Archives de l'église et lettres de missionnaires et de pionniers canadiens.

Collège Victoria.—Journal des conférences méthodistes et correspondance remontant à 1775.

Société historique d'Ontario.—Documents originaux et anciennes archives religieuses.

Entre les mains de particuliers.—Corespondance de sir John A. Macdonald depuis 1847. Manuscrits de feu William Kirby.

HAMILTON.

Documents divers d'un caractère local; listes d'enrôlements, 1812; agendas, etc., entre mains particulières.

SAINTE-CATHERINE.

Entre les mains de mademoiselle Merritt.—Manuscrits de feu William Hamilton Merritt et de son père (ils ont trait surtout à la guerre de 1812-15 et à la construction du canal Welland) et les manuscrits de Francis Goring, commençant en 1776.

Propriété de madame J. G. Currie.—Lettres (principalement des copies) relatives à la vie de Laura Secord.

PORT-DALHOUSIE.

Entre les mains de W. B. Clark.—Mémoires ou manuscrit du colonel John Clark relatifs surtout à la guerre de 1812-13 et à l'insurrection de 1837-38.

NIAGARA-SUR-LE-LAC.

Société historique de Niagara (mademoiselle Janet Carnochan, secrétaire et conservatrice).—Collection considérable de documents et d'objets d'un intérêt historique.

SIMCOE.

Société historique de Norfolk (Henry Johnson, conservateur).—Manuscrits de la famille Walsh et autres, remontant à 1793.

Tisdale et Read.—Anciens journaux manuscrits, 1800-1809.

SAINT-THOMAS.

James H. Coyne.—Les manuscrits Talbot, 1801-1851. Ils sont la propriété de monsieur le juge Macbeth, de London, mais M. Coyne en a la garde.

Son Honeur le juge Ermatinger.—Journal tenu par Edward Ermatinger, alors qu'il était à l'emploi de la compagnie de la Baie-d'Hudson, 1818-1829; lettres, etc.

Son Honneur le juge Hughes.—Divers documents imprimés.

LONDON.

Monsieur le shérif Cameron.—Archives militaires et copies d'anciennes lettres.

Fred. W. Farncombe.—Manuscrits constituant l'histoire des pionniers de la ville de London et du comté de Middlesex.

Dr Linus Woolverton.—Journal et lettres de Joseph Willcocks, 1800-1803.

Charles J. N. Shanly.—Manuscrit original du journal du major E. B. Littlehales, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur Simcoe, relatant un voyage de Niagara à Détroit, 1793.

DÉTROIT.

Chas. M. Burton.—Une collection de plus de 700 volumes de manuscrits originaux, relatifs surtout à l'histoire primitive de la région des deux côtés de la rivière Détroit entre les lacs Sainte-Clair et Erié. Beaucoup de ces documents traitent de questions très intéressantes pour les Canadiens.

WOODSTOCK.

Madame J. M. Ingersoll.—Manuscrits originaux, y compris des commissions militaires, des concessions de terres, la liste des colons d'Oxford en 1787 et les octrois à la famille Ingersoll, en 1783.

R. R. Ball, C.R.—Manuscrits, y compris des commissions et des documents militaires signés par le colonel Butler, des Butler Rangers.

BRANTFORT.

Institut Mohawk (révérend Robert Ashton, directeur).—Registres de l'état civil des Sauvages remontant à 1827.

Mademoiselle Augusta J. G. Gilkison.—Manuscrits du capitaine William Gilkison, son journal, sa correspondance, etc., remontant à 1800.

WINDSOR.

John Davis.—Correspondance et documents d'Angus McIntosh, agent de la compagnie de la Baie-d'Hudson à Moy (maintenant Windsor) commençant vers 1768; aussi des archives militaires.

Arsenaux de Windsor.—Documents militaires, 1812.

WALKERVILLE.

Alex. H. Askin (Strabane).—Sept ou huit mille manuscrits originaux ou documents imprimés collectionnés depuis 1780 jusqu'à 1930. Ils sont relatifs aux questions commerciales et militaires surtout, mais tous les sujets historiques du pays y sont touchés.

SANDWICH.

Eglise de L'Assomption.—Registres de l'état civil au complet depuis 1760; archives de la paroisse depuis 1756, titres et autres documents intéressants.

Albert Prince.—Documents de feu le colonel Prince.

Fred. Neal.—Collection de notes historiques relatives aux premières familles établies à Sandwich et dans les parties avoisinantes du comté d'Essex.

AMHERSTBURG.

Capitaine William Caldwell.—Manuscrits originaux, y compris des lettres écrites par le capitaine Billy Caldwell, chef des Pottawatomies, par le général Porter et autres.

STRATFORD.

J. Davis Barnett.—Ce monsieur possède une bibliothèque de 26,000 volumes contenant un grand nombre de rares canadiana.

ELORA.

John R. Connon.—Manuscrits originaux et copies de documents racontant les commencements du village et des cantons environnants Woolwich, Pilkington et Nichol.

Henry Wissler (Salem).—Documents faisant l'historique de la colonisation d'une partie du comté de Waterloo par la *German Land Company.*

COLLINGWOOD.

The Huron Institute (D. Williams, secrétaire et administrateur).—Recueil de documents historiques locaux, pour la plupart d'intérêt local.

PEFFERLAW.

W. H. Johnston.—Mémoires du capitaine William Johnston, à partir de 1819.

ORILLIA.

Hale Brothers, éditeurs du "The Packet".—Recueil de documents d'intérêt local.

SUTTON-WEST.

James Anderson.—Annales complètes, mémoires, etc., par James Anderson, commandant d'une expédition envoyée du Grand-Lac-de-l'Esclave par la compagnie de la Baie-d'Hudson, par ordre du gouvernement britannique, en 1854, ayant pour but de compléter des renseignements déjà obtenus sur le sort de sir John Franklin et de son escorte. Lettres autographes de lady Franklin. Mémoires et récits de ses voyages à travers les Territoires du Nord-Ouest, pendant qu'il était au service de la compagnie de la Baie-d'Hudson.

PETERBOROUGH.

Peterboroug Historical Society.—Papiers de l'honorable Peter Robinson, contenant des listes des premiers colons de cette région, leurs lieux d'habitation, etc.

BELLEVILLE.

Lieut.-colonel Ponton.—Manuscrits originaux, documents imprimés et exemplaires des premiers journaux publiés dans le comté de Hastings.

Dr Yeomans.—Papiers de la famille Ketcheson, annales militaires de 1812-1841.

KINGSTON.

Queen's College.—Recueil de lettres de Richard Cartwright, 1799-1815; papiers de Treadwell: mémoires militaires; registre des baptêmes et des mariages tenu par le rév. Robt. McDowell, à partir de 1800; brochures et journaux des premières années.

GANANOQUE.

Charles McDonald.—Papiers de Joel Stone et de John McDonald, à partir de 1783, embrassant une longue période.

Miss Colton.—Papiers, laissés par R. P. Volton, traitant surtout d'affaires.

BROCKVILLE.

Son Honneur le juge McDonald.—Registre original des naissances, des mariages et des décès par le rév. Wm Smart, 1812-1834; lettres de Wm Lyon Mackenzie; notes historiques sur les familles de Stone et de McDonald.

W. S. Buell.—Registre d'ordonnance, 1781-82; lettre de Ogle R. Gowan; documents relatifs à la construction du vapeur *William IV,* à Gananoque, 1830-34.

H. N. Gardiner.—Registre d'appel, milice de Leeds, 1825.

"Recorder" Printing Co.—Archives du "Recorder" depuis 1820.

James Bissell.—Livre des procès-verbaux de réunions méthodistes.

O. K. Fraser.—Registres et documents de cour à partir de 1789; registre des mariages du district de Johnstown, de 1801 à 1850.

Wm Richardson (greffier des comtés de Leeds et Grenville).—Archives de Charles Jones, remontant à 1793 et contenant des mémoires militaires, des lettres du rév. John Strachan, d'Ogle R. Gowan, de sir Allan Macnab et d'autres hommes de marque, des vieilles cartes et des plans, etc. Ce recueil qui a été trouvé au palais de justice de Brockville, fait maintenant partie des archives du Dominion. Le conseil des comtés de Leeds et de Grenville l'y ayant déposé.

W. J. Wright.—Lettres écrites par Wm Lyon Mackenzie.

SMITH'S-FALLS.

James H. Ross.—Registres des réunions des méthodistes de Rideau, 1819-74, registre des baptêmes de 1825 à 1843.

PERTH.

Mme Frank Davis.—Papiers du colonel Alex. McMillan, décrivant, pour la plupart, l'établissement militaire de Perth. Mme Davis a transmis ces documents aux archives du Dominion.

John Hart.—Comptes et registres des lettres de la circonscription militaire de Perth.

Robert J. Drummond.—Volume manuscrit par Andrew Drummond, donnant l'historique de la construction du canal Rideau, y compris des cartes et des plans des travaux.

PRESCOTT.

Edward Jessup.—Papiers de Jessup, traitant presque en entier de choses militaires, 1780-1800. Papiers de David Parish, lettres à Parish qui habitait Ogdensburgh, N.-Y., 1813-15.

Rév. H. B. Patton.—Ordres régionaux et généraux, émis à Kingston, Montréal, Fort-Erié et Niagara-Falls, 1812-14.

MORRISBURG.

Mlle Colquhoun.—Livres d'ordonnances pour la région et le régiment, 1838-39.

CORNWALL.

James Dingwall.—Procédures de cour de la session générale du district de Lunenburg, commençant en 1789; anciens registres des mariages, etc.

R. A. Pringle, M.P.—Livres d'officier d'ordonnance, 1779-80, et d'autres papiers importants.

JASPER.

Elliott Ballantyne.—Archives du district de Johnstown et exemplaires d'anciens journaux.

LANCASTER.

Mlle Macdonald.—Mémoires de révérend Père John Macdonald de 1815 à 1875, correspondances embrassant environ le même intervalle.

ALEXANDRIA.

J. A. Macdonell, C.R.—Mémoires militaires, 1812-13; couleurs du Royal Canadian Regiment; correspondance de sir John A. Macdonald.

E. C. Tiffany.—Dossiers des premiers journaux canadiens, actuellement aux archives de la Puissance.

A. G. T. Macdonald.—Papiers de l'honorable D. A. Macdonald, traitant de politique et de commerce.

WILLIAMSTOWN.

G. H. McGillivray.—Registre tenu par le révérend John Bethune, de 1779 à 1815; livres d'officier d'ordonnance et autres documents.

SAINT-RAPHAËL.

Le révérend Père Campbell.—Registres de paroisse à partir de 1797.

L'ORIIGNAL.

John Higginson.—Papiers sur la seigneurie de Longueuil.

ALMONTE.

Andrew Bell, C.E.—Livres et documents des commencements de la ville.

ARNPRIOR.

Gerarld Jarvis.—Papiers et correspondance de feu le juge en chef Jarvis, de l'Ile-du-Prince-Edouard, 1806-1850.

RENFREW.

C. E. Smallfield.—Annales historiques locales.

RICHMOND-HILL.

E. Teefy.—Recueil des premiers journaux.

PROVINCES MARITIMES.

Le Dr James Hannay, de Fredericton, qui a travaillé aux archives des provinces maritimes dit, dans son rapport, qu'il a examiné les recueils de documents des endroits suivants:—

Nouveau-Brunswick.—Dalhousie, Campbellton, Bathurst, Newcastle, Chatham, Richibouctou, Dorchester, Cap-Hopewell, Hampton, Saint-Jean, Saint-André, Georgetown, Fredericton, Woodstock, Andover, Edmundston.

Nouvelle-Ecosse.—Digby, Weymouth, Annapolis, Bridgetown, Kentville, Windsor, Yarmouth, Shelburne, Liverpool, Chester, Lunenburg, Bridgewater, Halifax, Amherts, Parrsboro, Truro, Pictou, Antigonish, Guysboro, Sydney, Port-Hood, Arichat, Baddeck.

Ile-du-Prince-Edouard.—Summerside, Charlottetown.

En plusieurs occasions le Dr Hannay a préparé des précis avec détails et les a transmis aux archives. Ils sont à la disposition de ceux qui désirent les consulter. Les registres des contrats d'immeubles ont été soigneusement examinés et l'on a pris note des années qu'ils embrassent. On a acquis ainsi une bonne liste des actes de naissances, des mariages et des décès. Un catalogue des décrets de l'exécutif de l'Ile-du-Prince-Edouard, les papiers relatifs aux terres et d'autres documents sont maintenant déposés aux archives.

A Sydney, les papiers de Dodd ont été remis au Dr Hannay. A Halifax il a catalogué et examiné les papiers de Aikin et de Stewart.

Au mois d'août 1907, le Dr Hannay fut envoyé inspecter le Manitoba, l'Alberta, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique. Durant son séjour il examina les archives de Winnipeg, Selkirk, Portage-la-Prairie, Brandon, Régina, Prince-Albert, Calgary, Edmonton, Vancouver et Victoria. L'on a mis en lumière beaucooup de documents précieux sur l'histoire de l'Ouest et quand tous les précis seront au complet, la division sera en possession de beaucoup de faits d'intérêt local et général.

Grâce à une entente avec la Colombie-Britannique, cette province fournira aux archives un mémoire de tous les documents relatifs à cette province; de cette manière les personnes qui habitent les autres parties du Canada pourront avec avantage consulter la table des matières à Ottawa.

A l'heure actuelle, le Dr Hannay est occupé à faire l'examen des correspondances déposées à Fredericton et se rapportant aux questions des frontières.

QUÉBEC.

Le révérend P. M. O'Leary continue ses recherches dans la province de Québec. La transcription des registres du palais archiépiscopal est presque terminée. L'on a copié aussi des plans manuscrits conservés au séminaire.

Une partie de la collection du colonel Neilson a été cataloguée et en temps apportun le travail sera complété.

Le Père O'Leary a examiné des recueils de papiers particuliers à Montréal et ailleurs.

LA COMMISSION DES MANUSCRITS HISTORIQUES.

Afin de pouvoir placer le travail historique que fait faire le gouvernement du Canada sur une base plus stable et plus étendue, j'ai cru opportun d'instituer une commission des manuscrits historiques du Canada avec pouvoir d'agir en qualité de bureau aviseur.

Un décret ministériel, en date du 17 avril 1907, porte:—

" Que les membres de cette commission devront être des hommes versés en histoire, que le ministre jugera opportun de les inviter à prendre part au travail de la préparation et de la mise à exécution d'un plan systématique pour l'étude de tous les sujets qui relèvent de la division des archives ".

Les membres de la commission sont: l'honorable ministre de l'Agriculture et son sous-chef; le pofesseur Adam Shortt, de l'université Queen; le professeur Joseph Edmond Roy, de l'université Laval; l'abbé Goseslin, professeur d'hitoire au Laval; le professeur S. M. Wrong, de l'université de Toronto; le professeur C. W. Colby, de l'université McGill, et l'archiviste du Dominion.

Outre certaines spécialités d'action qui pourront lui être dévolues par le gouverneur en conseil, la commission comprendra dans ses attributions l'examen de la traduction des rapports officiels de sa division, elle déterminera les classes de documents qui devront être copiés ou achetés; la méthode à suivre dans la publication des documents, la connaissance de la nature et de la quantité des faits qui existent dans les différentes parties du pays pour servir à l'histoire locale.

La première assemblée a eu lieu le 10 mai 1907. Comme point de départ, la commission a pensé qu'il serait bon d'exprimer, sous forme de procès-verbal, son opinion discutée sur les trois sujets suivants.

1. Travaux qui sont le plus nécessaires.

2. Travaux à entreprendre à mesure que les circonstances plus favorables le permettront.

3. Les méthodes à suivre pour l'avancement du travail de la division des Archives.

Il a été décidé, à une réunion subséquente de la commission, de faire une nouvelle classification des manuscrits; de préparer un inventaire de tous les documents, de manière à rendre le recueil plus accessible aux étudiants; de publier de temps à autre une série de documents, des levés des papiers, des rapports, etc., sous forme de bulletins qui paraîtront à des dates indéterminées.

L'inventaire est maintenant en voie de préparation, et l'on espère qu'il sera prêt à être publié durant la prochaine session.

LES ARCHIVES FRANÇAISES.

Durant le dix-neuvième siècle, quatre Canadiens au moins ont visité la France, dans le but d'examiner les manuscrits qui se rapportent au Canada et qui sont conservés dans les archives en France. En 1852-3, M. G. B. Faribault a fouillé les archives du ministère de la Guerre à Paris, et il s'est procuré, au ministère de la Marine, des copies de divers documents recueillis dans les premiers 56 volumes de la série C (Correspondance générale—Canada). En 1865, l'abbé Tanguay recueillit des notes de la série GG[1] de la même collection; et en 1874, l'abbé Verreau examina et cette collection et aussi les manuscrits de la Bibliothèque Nationale, ceux du ministère

des Affaires Etrangères et ceux des Archives Nationales. Avant de quitter la France, il visita brièvement Lille, Metz, Rouen, Bordeaux, Toulouse, Anney, Chambéry, Grenoble et Marseille.

Comme il n'y avait pas de fonds disponibles pour payer les frais de ces copies, les choses en restèrent là jusqu'en 1883. Au mois de juin de cette année M. Joseph Marmette fut envoyé à Paris pour y faire de nouveaux examens des archives de cette ville. A la fin de l'année il publia une liste des documents qui se rapportaient au Canada, et qui se trouvaient aux Archives Nationales, à la Bibliothèque Nationale et au ministère des Affaires Etrangères. En août 1885, M. Marmette retourna à Paris et y demeura deux années, occupé à faire un inventaire des manuscrits qui se rapportent au Canada et conservés à la bibliothèque Mazarine, à celle de l'Institut et à celle du ministère de la Marine. A cette dernière bibliothèque il fit une analyse de toute la série C^{11}, intitulée Correspondance générale—Canada.

Le travail de copie de ces documents ne commença pas avant 1891. A cette date M. Guët, l'archiviste en chef des archives du ministère des Colonies (archives qui avaient été transférées du ministère de la Marine au Pavillon de Flore, au Louvre), reçut ordre de faire copier les documents catalogués par M. Marmette qui revint au Canada en 1887. A la fin de 1894, les 30 premiers volumes de la Correspondance générale avaient été copiés, et deux ans plus tard, 61 volumes furent envoyés à Ottawa.

Vers cette époque, M. Victor Tautet succéda à M. Guët, qui était entré au ministère des Colonies en 1895. On lit dans le rapport de M. Richard, de l'année 1899, ce qui suit: " M. Tautet s'est constitué en quelque sorte l'agent de notre gouvernement, dirige l'ouvrage de nos copistes, solde leurs travaux et fait tout ce qu'il peut pour faciliter la tâche que nous avons entreprise ".

En mars 1897, M. Edouard Richard fut envoyé à Paris par le Dr Brymner pour continuer le catalogue commencé par M. Marmette, qui mourut en mai 1895 et qui fut une perte réelle pour la division des Archives. Outre la compilation d'une excellente description de toute la collection du ministère des Colonies, M. Richard continua la transcription détaillée des documents de cette collection qui a trait au Canada. Dans son rapport de 1899, il remit une analyse des dix-sept volumes de la collection Moreau Saint-Méry, des douze volumes de la correspondance de Randot-Pontchartrain, des six volumes de l'Etat-Civil des îles Royales et Saint-Jean, ainsi que les premiers 42 volumes de la série B (lettres envoyées). Ses précis du reste des volumes de la série B ont été publiés depuis sa mort, dans les rapports de 1904 et 1905.

La division des Archives, après avoir été privée des éminents services, en mars 1904, de M. Edouard Richard, perdit aussi, le 9 juin 1907, le concours de M. Victor Tautet. A cette époque, 270 volumes, y compris la série B, jusqu'au volume 23, avaient été copiés et envoyés à Ottawa.

Le travail qui se faisait à Paris subit un arrêt jusqu'à l'automne de 1907; depuis cette date 11 volumes ont été copiés. Les copistes sont maintenant à l'œuvre dans la série B au Bureau des Colonies. On a copié cinq volumes des Fonds Amérique au ministère des Affaires Etrangères. On a également engagé un copiste pour transcrire les manuscrits de la Bibliothèque Nationale qui se rapportent au Canada.

Avant leur envoi à Ottawa, tous les volumes sont comparés avec les originaux par M. Th. Beauchesne, de la Baie-des-Chaleurs.

TRAVAUX RELATIFS AUX ARCHIVES À LONDRES.

Durant l'exercice de 1907-8, le travail relatif à la division des Archives, à Londres, a été continué sans interruption. Au Public Record Office l'on s'est occupé des documents relatifs aux provinces maritimes. Outre les ordres donnés aux gouverneurs de ces provinces jusqu'à 1840, on a fait des copies des documents se rapportant à la Nouvelle-Ecosse jusqu'en 1804, de ceux des documents relatifs à l'Ile-du-Prince-Edouard jusqu'en 1813, et de ceux du Nouveau-Brunswick jusqu'à 1825. Les tableaux d'un certain nombre de vaisseaux de guerre anglais stationnés à Louisbourg en 1745 et 1756 ont été aussi copiés. Des transcriptions ont été faites des papiers relatifs aux négociations qui ont abouti au traité de Versailles, en 1783. A ce sujet, la division des Archives offre ses remerciements à lord Lansdowne pour avoir bien voulu permettre de faire des copies des manuscrits de Shelburne qu'il a en sa possession.

Les archives de la poste canadienne conservées à l'Office Général des Postes à Londres ont été copiées jusqu'à l'année 1843. On doit déplorer la mort de M. J. G. Hendry, l'administrateur de la salle des archives de l'Office Général des Postes, arrivée en février de cette année. Heureusement M. Hendry avait déjà mis à jour et en ordre prêtes à être copiées, les archives de la poste canadienne embrassant plusieurs années subséquentes.

Les procès-verbaux de la compagnie de la Baie-d'Hudson ont été transcrits jusqu'au n° 14 qui comprend l'exercice de 1691-2.

J'arrive maintenant au travail qui se fait à la division des Archives à Ottawa.

Ce département comprend trois divisions principales, à savoir: 1, les manuscrits; 2, les cartes et les plans; 3, les imprimés.

Division des manuscrits.

A l'époque de la réorganisation de la division des Archives, en 1904, nous possédions les collections de manuscrits suivantes:

A. Recueil de Bouquet	35
B. Recueil de Haldimand	247
C. Documents militaires	1,064
F. Correspondances officielles sous le régime français	223
M. Correspondances des secrétaires de la colonie et documents divers	719
Q. Correspondances du Colonial Office avec les gouverneurs du Haut et du Bas-Canada	869
	3,157

Depuis cette époque les recueils qui suivent ont été ajoutés aux manuscrits que nous possédions déjà:—

Séries.	Caractère.	Nombre de volumes.
D.	Papiers de Durham..	12
E.	Registres et documents du Conseil privé, Ottawa.. ..	1,000
Fi.	Registres et documents du ministère des Finances.. ..	24
G.	Correspondances des gouverneurs avec Downing-Street.	572
GS.	Correspondances du cabinet du gouverneur général.. ..	105
MD.	Correspondances et documents du ministère de la Milice.	70
S.	Registres et correspondances du département d'Etat..	7,841
		9,624

Si nous ajoutons à ces nouvelles acquisitions les collections acquises depuis 1904, à savoir:—

C. Documents militaires..	968	
F. Corespondances françaises..	149	
M. Documents divers..	327	
		1,444
Nous avons un total de..		11,068

Donc le nombre des volumes manuscrits a été quadruplé depuis 1904. On peut ajouter à ce nombre neuf volumes de correspondance du département des Sauvages datant de 1723 et 280 contrats de remise de terre.

Il est inutile pour moi de traiter de la valeur des manuscrits déposés maintenant aux archives. L'inventaire de ces recueils en voie de préparation, sera publiée au cours de l'an prochain et servira de guide préliminaire aux archives. Une table générale des matières des rapports imprimés de la division depuis 1873 est maintenant complétée. Ces deux publications faciliteront les recherches que demande un travail de classification définitive qui se fait en ce moment.

Je me permets d'attirer l'attention sur le fait que nous avons ajouté aux recueils très nombreux, qui ont été copiés en Angleterre, et qui ont trait aux provinces maritimes, les recherches que nous avons faites touchant les questions des limites des pêcheries.

Les documents que nous avons acquis de cette manière ont été de puissants auxiliaires dans la préparation des questions qui seront présentées par le gouvernement à l'arbitrage. Nous avons, par exemple, actuellement les originaux ou les copies suivants:—

11 volumes relatifs à la compagnie de la Baie-d'Hudson.

20 volumes de documents de Selkirk.

11 volumes des correspondances d'Oswald relatives aux limites et aux pêcheries du Labrador et des provinces maritimes.

Afin de faciliter la préparation de l'histoire de la poste du Canada, 14 volumes ont été copiés à l'office Général des Postes en Angleterre.

Ce travail supplémentaire de copie en Angleterre n'a dérangé en rien la transcription régulière des documents historiques qui se fait depuis des années.

Le transfert aux Archives des documents pris dans les différents ministères, et qui étaient antérieurs à la Confédération, et le placement de ces mémoires, était un travail considérable, bien que cet arrangement ne soit que temporaire. Ces mémoires, après avoir été examinés et classés par ordre chronologique, ont été mis dans des portefeuilles. Pendant qu'une partie du personnel était occupée à ce travail qui exige une attention suivie et spéciale, plusieurs autres employés préparaient des cartons-index portant inscrits les noms des personnees, le sujets et les localités. Environ 700,000 de ces cartons ont été préparés et mis en ordre.

L'on a préparé un index nominal pour les séries A B F et Q, et un index semblable pour la série C est en voie de préparation. Bien que le placement des diverses collections ne soit pas final, il donne un accès plus facile aux volumes.

Le transfert des archives des ministères à un local central et les nombreuses acquisitions des trois dernières années ont stimulé les recherches historiques dans toutes les parties du pays.

Les demandes de renseignements augmentent sans cesse et requièrent de nombreuses correspondances. On ne peut confier ce travail qu'à des hommes d'expérience. On tient un registre de toutes ces recherches et des renseignements donnés; ces notes ainsi consignées seront utiles aux futurs étudiants.

Les recherches ne se bornent pas aux questoins d'un caractère historique; on reçoit souvent des demandes de recherches relatives aux terres, à l'origine et à la généalogie des familles, aux affaires municipales et aux questions touchant au droit civil. Les registres des terres, transférés aux Archives, et d'autres copiés dans d'autres provinces, facilitant les recherches aux avocats. Les registres de mariages, de naissances et de décès sont aussi fréquemment consultés.

Les services rendus par les Archives à la cause de la science historique ont été reconnus par des spécialistes d'au-delà nos frontières, et je suis heureux de remarquer qu'une publication sous la direction de la division a été choisie par l'université d'Oxford pour servir de texte pour la préparation aux examens de l'école d'histoire moderne. Il est évident que l'argent fourni généreusement par le parlement a été soigneusement dépensé et a produit d'excellents résultats.

Division des cartes.

La division contient maintenant 4,285 plans, cartes et chartes dont la plus grande partie sont des originaux. Durant le cours de l'année 1,884 cartes ont été refaites et montées sur toile. L'on a commencé une classification, et un index général de sept mille cartons a déjà été préparé. Les cartons mentionnent le titre complet de la carte ou du plan, la date et le nom de l'auteur. Les demandes de cartes et de plans augmentent, preuve que le public reconnaît la valeur de cette division.

Imprimés.

Durant le dernier exercice, 1,263 nouveaux volumes ont été ajoutés à cette division. Les volumes traitent surtout des faits qui appartiennent à notre histoire. On garde un mémoire de tous les nouveaux livres publiés qui se rapportent au Canada, et l'on garde un carton-index de tous les principaux articles des journaux et des revues qui touchent de quelque manière aux affaires du Canada. Le futur historien ou bibliographe y trouvera une valeur incalculable.

Un côté neuf du travail des archives est le recueil de vignettes illustrant le développement de la vie canadienne. Ce département est populaire, s'il faut en juger par les demandes que font les auteurs, pour copier les imprimés, et les paroles flatteuses des nombreux visiteurs qui passent dans les archives.

III.—BREVETS D'INVENTION.

Suit un relevé des opérations de la division des brevets d'invention depuis le 1er avril 1907 jusqu'au 31 mars 1908:

Demandes de brevets.	Brevets et certificats accordés.			Notifications de demande future d'un brevet.	Cessions de brevets.	Avis donnés sous l'empire de la section 8.
	Brevets.	Certificats.	Total.			
7,406	6,774	744	7,518	317	2,900	607

Etat des droits perçus au bureau des brevets.

Brevets.	Cessions.	Notifications de demande future d'un brevet.	Copies.	Abonnements au *Patent Record.*	Avis de demande d'un brevet.	Divers.	Total.
$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
166,030 53	6,330 18	1,675 00	1,887 72	516 52	1,815 25	227 29	178,482 49

Les brevets canadiens se répartissaient entre les provinces du Canada:

Ontario.	Québec.	Manitoba.	Colombie-Britannique.	Nouvelle-Ecosse.	Nouveau-Brunswick.	Saskatchewan.	Alberta.	Ile-du-Prince-Edouard.	Yukon.
424	178	61	52	27	25	15	25	2	0

Brevets délivrés à des personnes résidant en Canada, avec proportion de la population pour chaque brevet accordé:—

Provinces.	Brevets.	Un par chacun.
Colombie-Britannique	52	4,996
Ontario	424	5,252
Manitoba	61	6,442
Alberta	25	8,936
Québec	178	9,875
Territoires et Yukon	6	11,963
Saskatchewan	15	12,689
Nouveau-Brunswick	25	13,496
Nouvelle-Ecosse	27	17,235
Ile-du-Prince-Edouard	2	50,502

Brevets délivrés à des personnes résidant dans des pays étrangers:—

Pays.	Brevets.	Pays.	Brevets.
Etats-Unis d'Amérique	5,030	Russie	5
Grande Bretagne	313	Norvège	13
Allemagne	214	Terre-Neuve	4
Australie	76	Japon	3
France	91	Mexique	4
Nouvelle-Zélande	31	Inde	1
Suède	46	Cuba	3
Belgique	18	Natal	1
Australie	14	Nicaragua	1
Italie	14	Finlande	5
Suisse	13	Brézil	1
Danemark	29	Turquie	1
Transvaal	6	Pologne Russe	1
Hongrie	8	Hollande	10
Algérie (Afrique Septentrionale)	1	Grand Duché de Luxenbourg	2

Tableau indiquant le nombre de brevets délivrés en vertu du statut, pour lesquels les droits ont été payés pour des périodes de 6, 12 ou 18 ans, au choix du breveté, et le nombre des brevets pour lesquels les certificats de paiement des droits ont été émis après la délivrance des brevets primitivement accordés pour des périodes de 6 et 12 ans:—

Période pour laquelle les droits ont été payés en premier lieu.			Brevets pour lesquels des certificats ont été émis après concession des brevets primitifs.		Brevets redélivrés.
6 ans.	12 ans.	18 ans.	6 ans.	12 ans.	
6,750	8	16	724	20	12

Les recettes totales, pour l'année expirée le 31 mars 1908, se sont élevées à $178,-482.49, ce qui dépasse le revenu de toutes les années précédentes. Il y a augmenta-

tion de $8,933.71 sur l'année précédente, durant la même période; l'augmentation moyenne mensuelle se trouve de $744.48.

Le total des rapports faits pendant l'année par les examinateurs a été de 10,111. Douze brevets ont été abandonnés et redélivrés. Sur le nombre total des brevets accordés par ce bureau, on a délivré 5,030 brevets à des inventeurs résidant aux Etats-Unis ou à leurs représentants légaux, soit 74 pour 100 du total.

Nous continuons à recevoir régulièrement d'Angleterre, d'Australie, des Etats-Unis, du Mexique, et du Japon les rapports officiels au sujet des brevets, en échange du *Canadian Patent Office Record.*

Le nombre de nouvelles demandes de brevets, reçu pendant l'exercice, s'est élevé à 7,406, une augmentation de 329 sur l'année précédente, et une augmentation de 653 dans le nombre des brevets accordés.

Le nombre des avis, inscrit sous l'empire de l'article 8 de la Loi des brevets, est de 607; les recettes de ce chef se montent à $1,815.25.

Les personnes qui font des demandes de brevets devraient apporter à la préparation de ces demandes tout le soin possible. Ce travail, en général, est préparé avec avantage par les solliciteurs de brevets, non seulement au Canada, mais même dans les autres pays où les lois des brevets sont en vigueur.

L'office des brevets a fait preuve de la plus minutieuse attention et d'une grande promptitude dans l'examen de toutes les demandes de brevets. Lorsque les inventions n'étaient pas revêtues de toutes les conditions requises, les brevets, conformément aux dispositions de la Loi des brevets, ont été refusés.

Les brevetés qui font des versements à termes et qui ont acquitté un ou plusieurs paiements partiels de leurs brevets remettent fréquemment les autres acomptes, exigés pour donner à leurs brevets droit d'existence, jusqu'à une date postérieure à celle de leur paiement; en conséquence le brevet expire, et le bureau n'a pas le pouvoir de les faire revivre. L'on ne peut en obtenir l'existence que par une loi particulière du Parlement dont l'acquisition cause de grandes dépenses au breveté. Donc, que les brevetés veillent à faire leurs paiements en temps.

Lorsqu'il s'agit de demandes de prolongement de temps pour manufacturer ou importer, sous l'empire des articles 38 et 39, l'application de la loi se fait dans toute la rigueur du sens littéral. Les demandes ne sont accordées que lorsque le demandeur a pu établir, clairement, et à la satisfaction du bureau, par affidavit ou déclaration solennelle que, s'il n'a pu manufacturer ou importer, c'est pour des motifs qui échappent à son contrôle. Bien que plusieurs de ces demandes aient été reçues durant l'année, il a été trouvé que peu étaient revêtues des garanties voulues pour obtenir le délai demandé.

L'on s'est conformé aux dispositions de la loi pour ce qui regarde la fabrication lorsqu'il s'est agi de considérer les demandes des brevetés ou de leurs mandataires qui veulent soumettre leurs brevets aux dispositions de l'article 44 de la loi. (Système de Permis obligatoire.)

Les demandes qui ont été acceptées sont celles qui se rapportent à des brevets dans le genre des suivants:—

Certains brevets d'art ou de procédé; certains brevets pour le perfectionnement d'une invention brevetée, quand une même personne n'est pas la dépositaire des

brevets; des brevets pour certaines machines ou appareils appliqués aux chemins de fer, aux systèmes de télégraphe, de téléphone, d'éclairage et à d'autres ouvrages dépendant de l'intérêt public ou appartenant à de grandes associations particulières, et que ces machines ou appareils ne peuvent être installés sans le consentement de ces associations; et à certains brevets d'inventions d'objets qui ne sont fabriqués ou construits qu'à ordre, et qui, contrairement à l'usage ne sont pas gardés en dépôt.

IV.—DROITS D'AUTEUR, MARQUES DE COMMERCE, DESSINS DE FABRIQUE ET MARQUES DE BOIS.

ETATS des droits perçus dans la division des droits d'auteur et des marques de commerce, du 1er avril 1907 au 31 mars 1908.

Mois.	Marque de commerce.	Droits d'auteurs.	Dessins de fabrique.	Marques de bois.	Cessions.	Copies.	Totaux.
1907.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.	$ c.
Avril	3,101 00	197 50	75 75	6 00	37 00	34 75	3,452 00
Mai	2,218 00	133 50	76 00	2 00	10 00	21 25	2,460 75
Juin	2,490 65	101 25	25 00	4 00	9 00	18 15	2,648 05
Juillet	2,320 00	121 10	165 00	4 00	17 00	26 25	2,653 85
Août	2,353 09	113 50	30 00	4 00	28 00	6 50	2,535 09
Septembre	1,999 41	115 00	25 00	6 00	19 00	17 25	2,181 66
Octobre	2,926 50	91 00	59 00	8 00	24 00	58 75	3,167 25
Novembre	1,560 50	139 00	35 00	12 00	38 00	67 00	1,851 50
Décembre	1,646 00	136 50	299 00	66 00	22 00	17 25	2,186 75
1908.							
Janvier	1,602 75	102 50	45 00	11 00	38 00	21 75	1,821 00
Février	2,060 65	112 25	153 75	6 00	18 00	28 00	2,378 65
Mars	2,516 64	95 00	57 00	11 00	28 50	28 60	2,736 74
Totaux	26,795 19	1,458 60	1,045 50	140 00	288 50	345 50	30,073 29

Relevé des droits d'auteur, marques de commerce, etc., enregistrés durant l'exercice expiré le 31 mars 1908:

I. Droits d'auteur—

Droits d'auteur réguliers sans certificat	1,000	
Droits d'auteur réguliers avec certificat	151	
Droit d'auteur temporaires sans certificat	14	
Droits d'auteur temporaires avec certificat	3	
Droits d'auteur provisoires sans certificat	51	
Droits d'auteur provisoires avec certificat	21	
		1,240

II. Marques de commerce.. 848
Renouvellements de marques de commerce spécifiques........ 17
III. Dessins de fabrique.. 182
Renouvellements.. 10
IV. Marques de bois.. 33
V. Cessions.. 136

Inscriptions totales.. 2,466

Suit un relevé comparatif des opérations de cette division de 1897 à 1907 inclusivement:

Année.	Lettres reçues.	Lettres envoyées.	Droits d'auteurs enregistrés.	Certificats de droits d'auteurs.	Marques de commerce enregistrées.	Dessins de fabrique enregistrés.	Marques de bois enregistrées.	Cessions enregistrées.	Droits perçus.
									$ c.
1897	2,606	3,548	756	273	446	75	13	94	14,101 93
1898	2,576	3,453	734	275	423	136	15	114	13,535 17
1899	2,487	2,910	702	237	430	112	5	117	14,161 28
1900	2,679	3,213	893	247	447	126	22	136	14,782 53
1901	2,605	3,211	888	249	521	146	24	183	16,823 26
1902	2,687	3,257	900	196	528	164	26	222	17,703 09
1903	2,687	3,211	900	176	557	88	23	272	18,086 25
1904	2,858	3,293	1,106	228	621	107	25	118	20,647 30
1905	3,367	3,902	1,130	189	661	139	22	154	23,706 77
1906	5,340	5,193	1,228	169	1,119	125	47	282	33,107 13
1907	4,475	4,353	1,240	175	848	182	33	136	30,073 29

V.—SANTE PUBLIQUE ET QUARANTAINE.

L'événement le plus digne de remarque durant l'exercice, c'est le ravage causé par la peste bubonique dans les Etats de l'Amérique méridionale.

Plusieurs cas ont infesté San-Francisco, Emeryville, Point-Richmond, et Oakland en Californie, Seattle, le détroit de Puget et l'Etat de Washington.

Un cas fut découvert en mai; le virus fit son apparition en août à San-Francisco, et de là s'est propagé aux autres places en Californie, mentionnées plus haut.

On a signalé 121 cas de peste à San-Francisco, qui ont été vérifiés bactériologiquement; il en est résulté 77 décès. L'on a découvert aussi beaucoup de rats atteints de ce mal.

A Seattle, la peste a fait son apparition en octobre; 6 individus en ont été atteints et 6 en sont morts, cinq blancs et un asiatique. En cette ville, il a été prouvé que des rats ont été aussi infectés. Les derniers rats atteints d umal ont été trouvés les 26 et 30 du courant.

Dès que l'épidémie a éclaté à Seattle, j'ai envoyé à cette ville mon directeur général de la santé publique pour étudier la situation. On a fait des examens médicaux spéciaux à Victoria, Vancouver, Blaine, Huntingdon, Grand-Forks, Northport (pour Rossland et Nelson), des gardes furent portés à Rykert's et Gateway. L'on a pris des précautions, et elles sont encore en vigueur, pour empêcher l'importation de rats, par mer ou par terre, des ports ou endroits infectés.

Vu que l'on n'a pas signalé d'autres cas de peste de Seattle depuis le 31 octobre, je fais cesser aujourd'hui l'inspection pour la peste à la frontière et au port, mais les précautions contre les importations de rats devront rester en vigueur.

La peste a sévi durant l'exercice en Afrique, en Arabie, Australie, au Brésil, à la Colonie du Cap, au Chili, en Chine, à l'Equateur, en Egypte, en Grande-Bretagne (Glasgow), à Hawaï, aux Indes, au Japon, à l'île Maurice, au Pérou, à Straits-Settlements et à la Trinité.

Le choléra a sévi en Arabie, à Ceylan, en Chine, dans l'Inde, au Japon, en Corée, aux Iles Philippines, en Russie, à Straits-Settlements, en Turquie.

La variole s'est répandue encore cette année un peu partout dans les différents continents. Des individus qui en étaient atteints ont débarqué d'Orient et d'Europe en mes diverses stations, mais ils ont été retenus à ces endroits et ils n'ont pu passer dans l'intérieur du pays.

La réapparition de cette maladie sous forme d'épidémie dans l'Etat du Minnesota m'a obligé à nommer des médecins-inspecteurs le long de la frontière septentrionale de cet Etat. Ces inspecteurs ont été nommés et sont maintenant à l'œuvre à Fort-Frances, à Emo et à la Rivière-La-Pluie, dans Ontario, et à Sprague, Emerson, Gretna, Morden, Crystal-City, Killarney, Boissevain, Deloraine et Maskada, au Manitoba.

Je me suis occupé de la lèpre dans toutes les parties du pays.

J'ai fait envoyer des circulaires d'avertissement et des instructions, traitant de la santé publique sur les côtes et les frontières, de temps à autre, selon que les circonstances le demandaient.

Les maladies qui ont été apportées à mes stations de quarantaine maritimes durant l'année et qui ont été confinés sont: la variole, le beriberi, la diphtérie, la fièvre scarlatine, la fièvre entérique, la rougeole et la petite vérole.

La compagnie du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique a choisi le port de Prince-Rupert pour y faire le terminus de sa voie. Bien que l'on ne s'attende pas à voir des voyageurs passer par ce port d'ici à plusieurs années, le commencement de la construction de la division du Pacifique y amènera des provisions, des matériaux et des hommes; c'est pourquoi une station de quarantaine marchande devra y être établie sans retard; plus tard elle pourra être convertie en quarantaine pour les voyageurs.

A cette fin, j'ai envoyé mon directeur général du service de l'hygiène publique faire une inspection et un rapport des moyens d'établir une quarantaine à Prince-Rupert.

VI.—RECENSEMENT ET STATISTIQUES.

Le rapport final du recensement du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta fait dans l'été de 1906 a été publié cette année. Il contient 12 tableaux de la population et 15 tableaux de l'agriculture. Les tableaux de la population donnent les statistiques par sexe, âge, état conjugal, lieux de naissance et l'immigration pour le recensement de 1906 et 1901. Les tableaux de l'agriculture indiquent le nombre des chevaux, des bêtes à cornes, des moutons, des agneaux et des porcs, l'étendue de la terre mise en culture et le nombre des fermes.

Le rapport de l'année dernière a mentionné un relevé sommaire des plus importants de ces tableaux. Au commmencement de 1907 des lettres circulaires et des annexes ont été envoyées à des correspondants spéciaux de chaque région des provinces du Nord-Ouest pour s'enquérir du rendement moyen actuel de sa propre terre et de celui du township dans lequel il résidait.

Ces rapports ont servi de base au calcul du rendement de la récolte de 1906 qui est incorporé dans le rapport et que l'on pense être exact en substance. Le rendement comparatif des champs ensemencés dans les trois provinces en 1900, 1905 et 1906 est le suivant:—

Genres de récoltes.		1900	1905	1906
Provinces du Nord-Ouest.				
Blé d'automne—				
Sur jachère	boiss.	–	240,732	384,998
" d'autres terres	"	20,505	869,335	1,840,283
Blé de printemps—				
Sur jachères	"	–	24,921,710	29,428,632
Sur d'autres terres	"	23,436,354	56,429,850	78,932,911
Avoine	"	16,653,681	68,810,855	110,569,628
Orge	"	3,141,121	10,971,775	18,684.609
Seigle	"	37,217	163,599	323,904
Lin	"	85,011	608,242	1,818,780
Pommes de terre	"	3,155,391	5,569,613	9,489,081
Autres plantes-racines	"	464,042	710,356	2,081,932
Betteraves à sucre	tonn.	–	19,907	32,075
Plantes fourragères	"	90,852	105,828	123,022
Millet	"	–	174,689	359,701
Foin de prairie	"	904,481	2,630,313	–

L'annuaire de 1906, qui est le second volume de la deuxième série de l'annuaire, a été publié. Les statistiques vont jusqu'à la fin de l'exercice 1906, et l'on y a ajouté un certain nombre de tableaux. Les additions principales sont le recensement des manufactures du Canada fait en 1906, le recensement de la population et de l'agriculture des provinces du Nord-Ouest de la même année. Les tableaux de l'annuaire de 1907 ont été compilés et le livre est maintenant sous presse.

Le rapport des statistiques criminelles de 1905 a été publié au commencement de l'année et le rapport de 1906 est maintenant sous presse.

En 1906 un recensement des manufactures a été fait par l'intermédiaire de la poste, pour l'année civile 1905, et les statistiques ont été publiées dans le Bulletin II. Ces feuillets furent envoyés par la poste à chacun des manufacturiers du Canada, et presque toujours les renseignements qui y étaient demandés ont été fournis volontiers, et les résultats montrent le rapide développement de nos industries manufacturières.

Dans le recensement de 1901 on n'a recueilli que les rapports des établissements qui employaient cinq ouvriers ou plus, mais le recensement de 1906 comprend toutes les manufactures.

Donc, en faisant la comparaison des tableaux statistiques des deux recensements, les établissements employant moins de cinq personnes en 1905 ont été exclus. Le nombre total des établissements, en 1905, était de 15,796, alors que celui des établissements de cinq employés ou plus, s'élevait à 12,547. Les tableaux qui suivent donnent les statistiques principales du Canada pour les établissements qui emploient cinq personnes et plus, en 1900 et 1905:—

	1905.	1906.	Augmentation.
Etablissements..	12,547	14,650	2,103*
Employés....	383,920	339,173	44,747
Capital...	$833,916,155	446,916,487	386,999,668
Salaires et gages..	162,155,578	113,249,350	48,906,228
Valeur des produits.. ..	706,446,578	481,053,375	225,393,203

La diminution sensible du nombre des établissements est due surtout au fait qu'en 1905, dans certains grands établissements où l'on manufacturait plusieurs genres d'objets, on a compris sous le titre de l'article le plus important le relevé de tous les autres, tandis qu'en 1900, l'on a fait une liste séparée de chaque produit. Une autre raison c'est la tendance à englober plusieurs établissements de moindre importance en une immense exploitation. Le tableau qui suit indique les principales statistiques de tous les établissements en 1905:—

Etablissements..........................	15,796
Employés..........................	392,530
Capital..........................	$846,585,023
Salaires et gages..........................	165,100,101
Valeur des produits..........................	718,352,603

Les tableaux comparatifs qui suivent démontrent que la valeur des produits de chaque groupe d'industries a considérablement augmenté, à l'exception de la construction des navires:—

Groupes d'industries.	1900.	1905.	Augmentation.
	$	$	$
Produits alimentaires...	125,202,620	172,017,002	46,814,382
Textiles...	67,724,839	84,370,099	16,645,260
Produits du fer et de l'acier...	34,878,402	52,587,051	17,708,649
Bois brut et bois ouvré, etc...	80,341,204	109,500,970	29,159,766
Cuir et articles en cuir...	34,720,513	41,201,872	6,481,359
Papier et imprimés...	20,653,028	32,773,880	12,120,852
Liqueurs et breuvages...	9,191,700	13,928,701	4,737,001
Produits chmiques et composés...	11,437,300	15,290,822	3,853,522
Poterie, verre, pierre...	7,318,582	13,558,921	6,240,339
Métaux et produits métalliques *...	19,561,261	50,068,669	30,507,408
Tabac et ses manufactures...	11,802,112	15,189,720	3,387,608
Véhicules pour les transports par terre...	19,971,605	36,911,124	16,939,519
Vaisseaux pour le transport par eau...	2,043,668	1,892,253	151,415†
Articles faits à la main...	599,329	1,433,753	834,424
Divers...	35,607,212	65,721,741	30,114,529
Totaux...	481,053,375	706,446,578	225,393,203

* Autres que l'acier. † Diminution.

Les statistiques de l'agriculture et des bestiaux, des provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse et de l'Ile-du-Prince-Edouard ont été recueillies cette année par l'entremise de correspondances échangées entre les cultivateurs de ces provinces, et les résultats sont publiés dans ls bulletins III, IV et V. Il n'est pas nécessaire de s'arrêter aux bulletins III et IV (culture agricole et bestiaux des provinces maritimes et d'Ontario), car les statistiques sont données plus en détail et avec renseignements supplémentaires dans le bulletin V.

Le bulletin V est le rapport final du recensement de l'agriculture dans Ontario, Québec et les provinces maritimes, en 1907. Dans Ontario le recensement a été fait conjointement par le bureau du recensement et des statistiques et par celui des industries d'Ontario, les cultivateurs recevront par la poste les formules en blanc émises par le premier bureau, tandis que le deuxième faisait la compilation des réponses.

Le travail du recensement dans les autres provinces s'est fait entièrement par le bureau du recensement et des statistiqus. Les tableaux de ce bulletin indiquent, par provinces et par comtés pour 1907 et 1901, la superficie de terre agricole défrichée, pour toutes les sortes de récoltes, et pour vergers et jardins; le nombre d'acres et le rendement agricole et la superficie ensemencée par 100 acres de terre occupées, et le nombre de bestiaux par comtés en 1907 et par provinces en 1901, ainsi que le nombre de bestiaux par 100 acres de terr occupés. Durant ls six années 1901-1907, l'augmentation de terre défrichée dans Ontario a atteint le chiffre de 900,429 acres, dans Québec 1,092,652, au Nouveau-Brunswick 259,326, dans la Nouvelle-Ecosse 590,527, et dans l'Ile-du-Prince-Edouard 35,058; l'augmentation de terres ensemencées en produits de toutes sortes était, pour Ontario de 567,008 acres, pour Québec de 556,049, pour le Nouveau-Brunswick de 192,831, pour la Nouvelle-Ecosse de 163,306, et pour l'Ile-du-Prince-Edouard de 56,485; l'augmentation en vergers et jardins dans Ontario, était de 64,366, dans Québec de 44,084, dans le Nouveau-Brunswick de 7,556, dans la Nouvelle-Ecosse de 21,193, et dans l'Ile-du-Prince-Edouard de 2,957. On remarque, d'après les tableaux comparatifs des deux recensements, une grande diminution dans la superficie ensemencée et le rendement du blé d'automne et de printemps dans Ontario, la diminution du premier étant de 438,772 acres et 6,328,591 boisseaux, et celle du deuxième est de 227,894 acres et de 4,064,892 boisseaux. On doit attribuer sans doute cette diminution à la production plus grande et à meilleur compte de ces grains dans nos provinces du Nord-Ouest.

Dans les cinq provinces il y a augmentation de superficie et de rendement en avoine, orge, sarrasin, fèves, pommes de terre, racines, foin et blé-d'Inde pour fourrage; on a semé une plus grande étendue de maïs à épis, de grains mixtes, de céréales, cependant on a semé moins de blé d'automne, de blé de printemps, de seigle, de pois, et leur rendement, ainsi que celui du maïs à épis et des céréales ont été inférieurs.

Le nombre des chevaux, dans les cinq provinces, en 1907, était de 1,240,171; des vaches à lait de 2,353,456, et d'autres bêtes à cornes, de 2,833,762; des moutons, de 2,478,688: des porcs, de 3,006,234, et des volailles, de 20,565,580. Québec a une diminution de moutons, et l'Ile-du-Prince-Edouard une diminution de vaches à lait et de moutons. Les autres provinces ont une augmentation de chaque espèce de bestiaux. Actuellement, Québec accuse la plus grande augmentation du nombre de vaches à lait, et se trouve seconde en augmentation des porcs; Ontario est première en autres bêtes

à cornes et en porcs; la Nouvelle-Ecosse tient la tête en moutons. Le tableau suivant indique l'augmentation des bestiaux, par provinces, durant les six années:

Provinces.	Chevaux.	Vaches à lait	Autres bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Volailles.
Ontario..................	77,430	133,592	365,877	63,752	518,992	3,985,619
Québec..................	68,395	141,701	76,723	-23,428*	341,452	1,413,899
Nouveau-Brunswick	9,907	22,714	15,999	69,920	46,848	374,250
Nouvelle-Ecosse..........	8,244	15,417	25,104	106,391	32,796	346,803
Ile du Prince-Edouard....	769	-2,512*	4,988	-14,189*	7,589	154,635

* Diminution.

On s'occupe maintenant des statistiques du beurre et du fromage et elles seront compilées pour toute l'année civile de 1907; on a dressé des formules à cet effet à tous les propriétaires ou administrateurs des beurreries et des fromageries du Canada.

Le tout respectueusement soumis.

SYDNEY A. FISHER,

Ministre de l'Agriculture.

HYGIÈNE PUBLIQUE

N° 1.

RAPPORT DU DIRECTEUR GENERAL DU SERVICE DE L'HYGIENE PUBLIQUE.

(F. MONTIZAMBERT, I.S.O., M.D.Ed., F.R.C.S.E., D.C.L.)

Le 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport à titre de directeur du service de l'hygiène publique pour l'exercice expiré aujourd'hui.

L'événement le plus important de l'hygiène publique à signaler durant cette année est l'apparition de la peste à San-Francisco et à certains autres endroits de la Californie, à Seattle dans l'Etat de Washington, cette dernière ville est voisine de ce pays et communique avec lui en plusieurs points, par terre et par mer.

Le danger habituel de cette maladie provenant de l'Orient et d'autres épidémies d'Orient, d'Europe, de l'Amérique du Sud, etc., a continué à nous menacer depuis mon dernier rapport.

En conséquence, vous avez approuvé les précautions strictes, ordinaires et spéciales qu'il a fallu prendre pour la protection hygiénique de ce pays.

De temps à autre des circulaires préventives ont été adressées aux officiers réguliers de quarantaine, aux fonctionnaires de la douane qui sont aussi, *ex-officio,* officiers de quarantaine aux ports de mer et de l'intérieur non organisés.

Conformément à vos instructions, je me suis rendu, aussitôt que possible, le printemps dernier, à la quarantaine de la Grosse-Ile, dans le Saint-Laurent, pour décorer M. George Dancause, un vieil employé récemment mis en retraite, de la médaille de l'Ordre du Service Impérial qui lui a été gracieusement offerte par Sa Majesté en reconnaissance des longs et fidèles services qu'il a rendus. La présentation, conformément à mes instructions, se fit sur les lieux mêmes témoins de ses labeurs et en présence de tous ses anciens compagnons de service.

Pour obéir à vos institutions, je me suis rendu, au mois de juin, sur la côte du Pacifique où j'ai inspecté les stations de Vancouver et de William-Head, Victoria. De là je suis allé à Prince-Rupert, le terminus du chemin de fer du Grand-Tronc-Pacifique. J'ai examiné attentivement cette localité et les havres voisins. J'ai eu l'honneur de vous transmettre le rapport que j'en ai fait, le 31 juillet dernier.

En vue d'un prolongement de ligne de chemin de fer, supposé probable, jusqu'à la côte ouest de l'Ile Vancouver, obéissant à vos instructions, j'ai longé cette côte et inspecté, pour vous servir de renseignements, les avantages naturels qu'offrent ses baies et ses anses à l'établissement d'une station de quarantaine.

Au mois d'août j'ai inspecté la léproserie de Tracadie, N.-B., les stations de quarantaine de Grosse-Ile, de Chatham, de Saint-Jean, d'Halifax, de Louisbourg et de Charlottetown et les édifices de la quarantaine à Pictou, N.-E.

En septembre j'ai assisté à la réunion de la *Canadian Medical Association* à Montréal. La prochaine réunion aura lieu à Ottawa les 9, 10 et 11 juin prochain. L'association ayant maintenant adopté une constitution nationale, a décidé que sa première réunion en corps réellement national devait prendre place dans la capital du pays. J'ai eu l'honneur d'être nommé le président de cette association.

Au commencement d'octobre et en qualité de votre délégué j'ai assisté à la réunion annuelle de la *American Health Association* tenue à Atlantic City, New-Jersey.

Aux deux réunions de ces deux associations, des résolutions ont été prises en faveur de l'établissement de divisions nationales d'hygiène et l'ordre du jour renouvelé et adopté.

Le 23 octobre, pour obéir à vos ordres, je me rendis à nouveau sur la côte du Pacifique, dès que j'appris la nouvelle de la constatation de nouveaux cas de peste à Seattle, Etat de Washington.

Avant mon départ d'Ottawa, vous m'aviez permis de nommer temporairement par télégramme les mêmes inspecteurs qui avaient déjà été engagés lors de la variole. J'avais aussi, avant de partir, envoyé au Dr Watt par grande vitesse l'approvisionnement du sérum de Yersin, reçu durant l'année, pour la prévention et le traitement de la peste. Prévoyant quelque surprise de ce genre, j'en ai fait venir par envoi mensuel, depuis plusieurs années, de *Lister Institute of Preventive Medicine*, à Londres, où il est composé suivant les procédés de Yersin, un des collaborateurs de l'Institut Pasteur. Il se conserve bon durant un an et n'en perd pas plus d'un dixième en dix-huit mois.

Je suis arrivé à Victoria le 30; j'y ai vu le Dr Fagan, du bureau provincial d'hygiène; le Dr Robertson, le médecin de la ville; le Dr Milne, du service de l'immigration; le Dr Fraser que vous employez à l'occasion; et le maire de la ville; je me suis entendu avec eux sur les précautions à prendre à Victoria, et tous m'ont promis leur concours. J'ai pris les dispositions nécessaires pour qu'ici et à Vancouver tous les bateaux venant du détroit de Puget et de l'Orient soient amarrés à six pieds des quais, afin d'empêcher les rats d'y entrer ou d'en sortir; de couvrir leurs câbles de mouillage de disques métalliques, de se servir du moins de passerelles qu'il serait possible, de les faire garder par des quartiers maîtres et d'autres. J'ai également demandé et obtenu que l'on désinfecte en y faisant brûler du soufre, le jour d'arrêt, sur tous les bateaux qui font la traverse au Détroit. Ces traversiers stoppent un jour par semaine à Victoria ou à Vancouver.

Dans mes entrevues avec les autorités de Victoria et de Vancouver, il fut convenu que l'on ferait brûler tous les déchets, afin de diminuer la nourriture des rats, qu'on les empoisonnerait, lorsque leur pâture aurait été réduite, et que l'on donnerait une prime à quiconque en capturerait.

Les compagnies de navigation consentirent à faire l'inspection à Seattle des bateaux de pasagers faisant le service entre ce port et Vancouver et Victoria; je donnai instructions au Dr Fraser d'inspecter tous les autres bateaux qui arriveraient des ports du détroit de Puget. Je lui donnai ordre aussi, vu que le Dr Watt devait s'absenter, de se mettre en rapport immédiat avec les officiers de douane à Chemainus, Ladysmith, Nanaïmo, Union et Comox et de leur enjoindre de traiter les bateaux qui leur venaient directement du détroit de Puget conformément aux règlements à ce sujet, ordonnant de les faire inspecter par les médecins comme vaisseaux pouvant être contaminés.

Le soir du même jour je traversai à Seattle; j'y suis arrivé à 10 heures et me suis rendu directement au quai d'où la *Princess Beatrice* partait à 10.30 pour Victoria. Je trouvai là le Dr McDowell à son poste et sur la passerelle de la poupe je vis une affiche portant qu'aucun passager ne pouvait monter à bord avant 9.30, heure à laquelle le Dr McDowell arrivait chaque soir pour son inspection. Dès que ce bateau fut parti, je me rendis à l'autre quai d'où le vapeur *Iroquois* partait pour Vancouver à minuit. J'y trouvai le Dr Kellog à l'œuvre, une affiche semblable avertissait les passagers de ne pas monter à bord avant la dernière heure qui précédait le départ. Ces deux messieurs semblaient connaître parfaitement leur rôle et remplissaient leur tâche en conscience. Le jour suivant, 31 octobre, j'étais sur un autre quai à 7.30 pour assister à l'inspection du *Chippewa* qui part tous les jours pour Victoria à 8.30.

Je passai la plus grande partie de mon temps au laboratoire de la peste, où je me convainquis sans l'ombre d'un doute que la peste sévissait à Seattle. Les micro-orga-

nismes examinés au microscope pris des glandes du Chinois qui mourut de la peste; des crachats de la femme de race blanche qui se mourait de pneumonie ce jour-là et qui mourut l'après-midi du même jour; et des dissections de cochons de guinée et des rats que l'on m'avait montrés et que l'on avait tués en leur inoculant le virus pris sur des patients, enlevèrent tout doute possible. Lorsque je quittai Seattle six cas avaient été signalés, y compris les deux mentionnés plus haut, tous fatals; un d'eux était le Chinois atteint de la peste sous forme bubonique et les cinq blancs de la même maladie sous forme pneumonique.

Le gouvernement des Etats-Unis a fait de la peste bubonique de Seattle une question entièrement gouvernementale; sur la demande de l'Etat de Washington et de la ville de Seattle, douze des médecins du bureau du United States Public Health Service ont été envoyés pour donner leurs soins à Seattle et à ses environs.

Je me suis entretenu longuement avec le Dr White, le médecin en chef du United States Public Health Service, et avec des médecins de l'Etat et de la municipalité ; tous ont consenti à prendre les mêmes précautions pour les bateaux du détroit de Puget, lesquelles j'avais déjà fait mettre en force pour les vaisseaux des ports de la Colombie-Britannique. Le Dr White, revêtu de l'autorité fédérale, s'en servit cette après-midi pour donner ordre à toutes les compagnies de chemins de fer, qui entrent à Seattle, d'arroser de chlorure de chaux les wagons de marchandises vides, de fermer les wagons stationnés à la gare, excepté lorsqu'il serait absolument nécessaire de les tenir ouverts, mais de les fermer sans exception durant la nuit.

J'ai vu également M. Croker, de la Inland Navigation Company; M. Burns, de la Alaska Navigation Company; M. Cook, de la Western Navigation Company; Frank Waterhouse Company, administrateurs de la Boston Tow Boat Company et des bateaux marchands qui se rendent dans l'Orient.

Le président du State Board of Health se trouvant en Europe, et son travail étant fait par le Dr Yocum, de Tocoma, je m'y suis rendu le vendredi matin, où j'ai vu le Dr Yocum. Je suis allé au bureau de Dodwell and Company, de la Blue Funnel Line, qui prend ses cargaisons à Tacoma et qui touche à Vancouver et à Victoria. Tous ces messieurs, tant les médecins que les agents, m'ont reçu avec la plus grande bienveillance, m'ont laissé voir qu'ils étaient contents de recevoir de mes conseils, vu que nous travaillions tous pour le bien commun, et ils se chargèrent de mettre en vigueur toutes les mesures sanitaires qui avaient été suggérées.

Le dimanche, 3, et le lundi, 4, je me suis entretenu avec le Dr Underhill, le médecin de la ville de Vancouver; j'ai vu le Dr McPhillips, qui remplaçait temporairement le Dr McKechnie; les Drs Brydon Jack et Stuart qui se rendirent à Vancouver, de Mission-Junction, pour le même but. J'ai vu également M. Brown, de la Canadian Pacific Railway Steamship Line, et M. Burns, du Great-Northern, au sujet de la protection de leurs vaisseaux et le soin de leurs wagons.

Pendant les jours suivants, je suis allé voir, pour m'entretenir avec eux du même sujet, nos médecins inspecteurs de Blaine, Huntingdon, Grand-Forks, Northport, et Kingsgate, Colombie-Britannique.

Je suis heureux de porter à votre connaissance que ma mission a été couronnée de succès et je me réjouis à la pensée qu'elle aura donné au Canada une plus grande protection contre cette hideuse maladie. Mes recherches personnelles à Seattle ont développé une coopération plus cordiale entre nous et les lignes de navires à vapeur et de chemins de fer des Etats-Unis, et encouragé nos médecins, postés sur les frontières, dans l'accomplissement de la tâche qui leur incombe par suite de cette plaie menaçante.

La presse des deux couleurs politiques a fréquemment félicité l'action du gouvernement pour avoir envoyé promptement son premier médecin du service de l'hygiène s'occuper de cette épidémie.

On maintient encore en vigueur les règlements concernant l'importation des rats. On a trouvé, à Seattle, à la date du 26 et du 30 courant, deux rats contenant les germes de la peste.

Les deux nouveaux bateaux à vapeur, destinés au service de la quarantaine, et que l'on nous a livrés cette année, ont très bien fonctionné. Ils ont rendu un grand service à l'efficacité du travail de la quarantaine en leurs postes respectifs. Vous avez donné ordre d'envoyer l'*Alice,* construit à Toronto par la Canadian Shipbuilding Company, à la station de quarantaine de la Grosse-Ile. Tandis que le *Madge,* construit dans les chantiers de la British Columbia Marine Railways Company, Limited, à Esquimalt, a été envoyé à la station de William-Head, dans le détroit de Juan de Fuca.

Je puis parler en connaissance de cause de sa manière de manœuvrer sur mer, et autres qualités. Il nous fut livré en juin; j'embarquais à son bord le 2 juillet, et un seul équipage le dirigea pendant dix-sept jours consécutifs jusqu'à Prince-Rupert et Port-Simpson, et le ramena sur les côtes de l'Ile-de-Vancouver. Nous avons été battu par de grosses mers sur le Pacifique, et le seul retard d'environ deux heures fut causé par une pièce surchauffée. C'est une bonne note pour un bateau si neuf.

Sous l'empire d'une loi concernant la lèpre, sanctionnée en juin 1906, et qui vous investit de l'administration de la lèpre dans toute l'étendue du pays, on a pris des mesures pour satisfaire aux vœux des huit Chinois que vous avez envoyés à la léproserie de D'Arcy-Island, C.B., et conformément à vos instructions, ils ont été renvoyés en Chine, au mois dernier, après entente qu'ils seraient admis à la mission des lépreux chinois, près de Canton. Depuis lors, trois autres Chinois qui venaient d'être atteints de la lèpre ont été découverts et renvoyés chez eux, en Chine.

Après le départ de ces lépreux de D'Arcy-Island, leurs vieilles cabanes ont été brûlées.

Actuellement, il n'existe aucun cas de lèpre connu, à la Colombie-Britannique.

Cependant, comme cette maladie couve souvent pendant des années, il est fort possible que quelques Chinois, habitant maintenant la province, aient pu l'avoir contractée en Orient, et que les germes puissent se développer plus tard. En prévision de cette réapparition, l'on a construit deux nouvelles cabanes en ciment sur D'Arcy-Island, pour les patients devant y séjourner, le cas échéant, d'une manière temporaire ou permanente.

Conformément à vos instructions, un lépreux fut transporté, en janvier, de Winnipeg à la léproserie de Tracadie. C'était un jeune Doukhobor habitant le Canada depuis huit ans.

Outre l'inspection médicale de la peste bubonique à la frontière sud de la Colombie-Britannique, une apparition de variole, sous forme d'épidémie, dans l'Etat du Dakota-Sud, vous a contraint de nommer temporairement des médecins-inspecteurs à Fort-Frances et à la Rivière-La-Pluie, dans Ontario, à Sprague, Emerson, Gretna, Crystal-City, Killarney, Boissevain, Deloraine et Waskada, dans le Manitoba. Ces inspecteurs sont encore en fonctions.

Vos deux médecins de quarantaine, nommés d'une manière permanente, le Dr Baxter à Chatham, et le Dr Ruddick, à Saint-Jean, remplissent leur tâche parfaitement bien.

J'ai eu l'honneur inattendu d'être nommé pour le *Royal Sanitary Institute of England,* en décembre dernier, membre de cette institution.

Grosse-Ile, Qué.—378 bateaux ont été inspectés, dont 350 à Grosse-Ile et 28 à sa succursale à Rimouski. Le nombre de personnes inspectées s'élève à 204,080, dont 157,359 à la Grosse-Ile et 46,721 à Rimouski On a découvert des maladies pestilentielles sur quatre-vints vaisseaux. On a admis à l'hôpital 634 patients, soit une moyenne de 50 à 150 à la fois. Les maladies comprennent la variole, la fièvre entérique, la fièvre scarlatine, la diphtérie, la rougeole, la petite vérole et la coqueluche. Il en est mort onze à l'hôpital, 3 de pneumonie et de rougeole combinées, 1 de fièvre la fièvre scarlatine, 2 de diphtérie, 1 de diphtérie mêlée de fièvre scarlatine, 2 de débilité générale, 1 de convulsions et 1 de fièvre entérique.

Le prolongement du quai de l'ouest en eau profonde, de manière que les navires infectés puissent y accoster pour le débarquement immédiat de ses passagers et le traitement et la désinfection des navires eux-mêmes, est de la plus haute importance, dans l'intérêt des passagers et de l'expédition de leurs effets. Le nouveau vapeur *Alice* est une bonne acquisition pour la station.

Le remplacement des vieilles remises affectées au logement des passagers de la seconde et de troisième classes, bâtiments qui remontent à 1832 et 1848, par des maisons en brique, munies de toutes les améliorations modernes, devient chaque année de plus en plus urgent.

Halifax, N.-E.—Navires inspectés, 304. Personnes examinées, 69,923. Navires arrivés avec maladies pestilentielles, 10. Admis à l'hôpital, 10. Maladies: fièvre scarlatine, diphtérie, fièvre entérique, rougeole, petite picote. Décès à l'hôpital, 3. Les admission comprenaient la variole, la fièvre scarlatine et la rougeole. Les trois décès sont dus à la fièvre scarlatine. Un nouveau bateau est nécessaire et un quai à Halifax pour l'examen.

Saint-Jean, N.-B.—Vaisseaux inspectés, 190. Personnes examinées, 21,785. Vaisseaux arrivés avec maladies, 10. Admis à l'hôpital, 16. Maladies: fièvre scarlatine, diphtérie, fièvre entérique, rougeole et petite vérole. Décès à l'hôpital, 2, 1 de diphthérie et de 1 de fièvre entérique. Un plus grand stérilisateur à vapeur et un quai en eau profonde sur les besoins les plus urgents de cette station.

Sydney, N.-E.—Vaisseaux inspectés, 116. Admissions à l'hôpital, 2 cas de diphtérie.

Louisbourg, N.-E.—Vaisseaux inspectés, 23. Nulle maladie pour la quarantaine.

Chatham, N.-B.—Vaisseaux inspectés, 35. Nulle maladie pour la quarantaine.

Charlottetown, I.-P.-E.—Aucune maladie pour la quarantaine.

William-Head, Victoria, C.-B.—Vaisseaux inspectés, 275. Personnes examinées, 48,014. Parmi celles-ci ,il y avait 12,573 Japonais de troisième classe, 7,667 Chinois et 2,613 Hindous. Maladies: variole, petite vérole, rougeole, beriberi et dysenterie. Six navires avaient de la variole à bord. Admis à l'hôpital, 34. Dix-sept cas de variole, trois de petite vérole, quatre de rougeole, douze de beriberi, un de dysenterie, un de septicémie. Décès, un de variole et un de beriberi.

Vancouver, C.-B.—Navires inspectés, 5. Nulle maladie pour la quarantaine.

Lèpre générale.—Dans l'administration générale de la lèpre, dans tout le Canada, sous l'empire de la Loi concernant la lèpre, un lépreux a été transféré de l'hôpital général de Winnipeg à la léproserie de Tracadie en janvier dernier. C'est un Doukhobor, et demeure depuis huit ans en ce pays. Trois autres cas ont été déportés en Chine.

Léproserie de Tracadie, N.-B.—A l'heure actuelle, il y a dix-huit patients. Un est mort durant l'année, et trois nouveaux malades ont été admis. Les deux guéris qui ont été congédiés, tout en étant sous surveillance, sont encore exempts de tout retour de la maladie.

Le traitement à l'huile Chaulmoogra continue à rendre service, il contrôle et modère la maladie, même dans les cas les plus avancés et qui sont sans espoir.

Léproserie de D'Arcy Island, C.-B.—Les huit Chinois lépreux de cette station ont été déportés à la mission des lépreux, près de Canton. On a construit deux bons logements en ciment comme établissements de réception temporaire ou permanente.

Loi du service de l'hygiène dans les travaux publics.—M. C. A. L. Fisher a fait son rapport en sa qualité d'inspecteur du territoire situé à l'est de Winnipeg et s'étendant de là jusqu'à l'océan Atlantique. Il trouva le service médical, les abris et les pensions des hommes en aussi bonnes conditions que l'an dernier.

Le Dr T. R. Chamberlain, l'inspecteur du territoire situé à l'ouest de Winnipeg, rapporte que la santé des hommes, employés à la construction des chemins de fer, s'est sensiblement améliorée et les conditions hygiéniques des campements sont supérieures à celles de l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

Dr F. MONTIZAMBERT,

Directeur de l'hygiène publique.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 2.

(Dr G. E. Martineau.)

Gross-Ile, Qué., 1er avril 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel du service de la quarantaine du Saint-Laurent pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Durant l'année, 350 navires ont été inspectés à cette station; ce chiffre accuse une diminution de 52, comparé à celui inscrit dans mon rapport de l'an dernier; le fait est dû à ce que mon rapport précédent embrassait un intervalle de dix-sept mois, tandis que celui-ci ne comprend que douze mois. Pour la première fois il n'y a pas eu d'inspection de bateaux à voiles.

Le montant total des personnes examinées s'élève à 157,359, c'est une augmentation de 42,560 sur le chiffre de l'an dernier.

Ces personnes étaient les suivantes : passagers de première classe, 4,241 ; de seconde, 28,828; de troisième, 90,433; soigneurs de bestiaux, 1,158; équipages, 32,574; arrimeurs, 125.

On remarque une grande diminution dans le nombre de ces derniers, par suite du nouveau règlement qui les concerne.

On a rapporté ou découvert des cas de maladies pestilentielles sur tous les navires à passagers qui ont remonté le Saint-Laurent d'une à quatre fois, ainsi que sur les navires marchands dons les noms suivent: *Mohawk, Langford* et *Ontarian*, en tout quatre-vingts fois.

Les maladies qui ont été signalées ou découvertes étaient: la variole, la fièvre scarlatine ,la rougeole, la diphtérie, la varicelle, la coqueluche et la fièvre typhoïde.

Variole.—Le vapeur *Longford,* capitaine Hansen, est parti de la Barbade le 18 juin, avec 23 personnes à bord (toutes de l'équipage); il est entré en quarantaine le 28 juin, à 6.30 du matin.

Le 20 juin, ce navire fit escale à Saint-George, aux Bermudes, pour recevoir la visite d'un médecin, celui-ci inscrivit sur le livre de santé la note suivante:—

"Le navire ci-haut mentionné a stoppé en ce port pour soins médicaux; deux personnes seulement de l'équipage ont les symptômes de la variole à l'état bénin. Vingt-trois personnes ont été vaccinées et le navire a continué son voyage vers Montréal."

Les deux employés atteints de la variole ont été renvoyés à l'hôpital de la station, le reste de l'équipage a été débarqué pour la quarantaine et l'examen.

Comme ce navire, après avoir été complètement désinfecté, ne pouvait continuer son voyage, à moins que tout son équipage n'en prît charge; et par le fait que les deux cas de variole s'étaient déclarés au commencement de sa course, et que toutes les précautions avaient été prises pour empêcher la contagion à bord, et qu'en outre, l'équipage avait été vacciné une première fois aux Bermudes, le 20 juin, et ceux sur

lesquels la vaccine n'avait pas fait effet ayant été vaccinés de nouveau à la quarantaine, l'équipage, dans les circonstances, et par ordre spécial du département, put remonter à bord du vapeur le 7 juillet, et les deux patients à l'hôpital étaient en voie de guérison suffisante pour avoir la permission de suivre leurs compagnons.

Les passagers d'entrepont qui ont refusé d'être vaccinés sont arrivés ici en cinq différentes occasions; sur le *Parisian,* le *Victorian,* le *Tunisian,* le *Dominion* et le *Corsican,* ils étaient au nombre de vingt et un. Ils ont été débarqués pour la période habituelle d'observation.

On a rapporté des décès à bord à 22 reprises; le chiffre total se montant à 31, ces décès sont dus aux causes suivantes: faiblesse du cœur, 7; méningite, 2; bronchite-pneumonique, 3 ; bronchite, 2 ; débilité, 1 ; apoplexie, 1 ; convulsions, 4 ; dysenterie, 1; *delirium tremens,* 1; fièvre typhoïde, 1; hydrocéphale chronique, 1; congestion des poumons, 1.

Des naissances sont arrivées en douze différentes occasions.

Le travail à cet hôpital a beaucoup augmenté et suivant toute probabilité il augmentera encore. Je recommande donc respectueusement que l'on élève le nombre du personnel en proportion.

Durant l'année, 634 patients ont été admis à l'hôpital et nous avons tooujours eu un nombre variant de 50 à 150; ces gens étaient atteints de maladies diverses.

Nous avons enregistré 11 décès; 3 sont dus à la pneumonie avec complication de rougeole; 1 à la fièvre scarlatine; 1 à la diphtérie, et 1 à la fièvre typhoïde.

On a débarqué, pour être enterré, le cadavre d'un enfant mort sur le vapeur *Lake Michigan.*

Personnel de la quarantaine.—Le Dr Belisle est toujours chargé de la succursale de Rimouski.

Améliorations et nécessités.—Un quai en eau profonde.—C'est le temps de prolonger le quai de l'ouest, car il y a maintenant du danger pour les navires qui y mouillent à marée basse. Je recommande donc, comme je l'ai déjà fait en plusieurs occasions que ce quai soit prolongé en eau profonde, afin que les vaisseaux infectés puissent y accoster et débarquer leurs passagers et effets; on éviterait ainsi des retards à l'expédition de la cargaison et au débarquement des passagers.

Le nouveau vapeur *Alice,* affecté au service de la quarantaine, a été terminé et livré au ministère à la dernière saison.

Durant la dernière saison, on a terminé les améliorations qui suivent:—

Le quai de l'est a été prolongé; la maison de l'administration a été terminée, une nouvelle maison pour le gardien et une clôture d'enceinte ont été achevées; un nouveau logement a été bâti pour le charretier. Le bâtiment où l'on se propose d'installer une buanderie désinfectante à vapeur a été construit, et j'ai raison d'espérer que le tout sera terminé à la prochaine saison.

L'on a reçu les appareils et les instruments du laboratoire, mais le local dans lequel ils devront être installés n'est pas encore commencé.

On a besoin d'un logement pour les passagers de deuxième classe; en outre il faudrait quatre maisons, une pour le commis aux vivres, une pour le capitaine et le mécanicien en chef, une pour l'école et une autre pour servir d'entrepôt, où seraient déposés les provisions. les effets de literie, etc., nécessaires à l'hôpital.

Le ministère est en possession d'une liste des réparations et d'autres travaux nécessaires.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

Dr G. E. MARTINEAU,

Médecin en chef des quarantaines de Saint-Laurent.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture, Ottawa.

N° 3.

(Dr N. E. MacKay, M.R.C.S.)

Halifax, le 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel de l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Le nombre des vaisseaux inspectés durant l'année était de 304, et le nombre d'immigrants était le suivant: passagers de première, 2,313; de seconde, 11,677; d'entrepont, 35,293; soigneurs de bestiaux, 130, et équipage, 20,510. Total 69,923. Durant l'année le travail de la station a été le même que d'habitude. On a découvert la variole sur un navire—la goélette américaine *Fame,* de Boston. Elle toucha le mouillage le 7 décembre 1907; son équipage était de 23 hommes. Un seul souffrait de variole. Les personnes en bonne santé furent vaccinées et retenues en quarantaine d'observation le temps régulier—18 jours. Personne ne fut atteint. Le navire et le personnel furent soumis à la désinfection habituelle.

A bord des vaisseaux suivants on a découvert la rougeole: le vapeur *Dominion,* de Liverpool, le 2 avril; *Kensington,* de Liverpool, le 7 avril; *Empress of Ireland,* de Liverpool, le 12 avril; *Southampton,* de Liverpool, le 14 avril; *Armenia,* de Hambourg, le 29 avril; *Ionian,* de Liverpool, le 29 avril; *Siberian,* de Liverpool, le 26 juin; *Empress of Ireland,* de Liverpool, le 21 novembre; *Dominion,* de Liverpool, le 1er décembre; *Corsican* de Liverpool, le 14 décembre; *Empress of Ireland,* de Liverpool, le 19 décembre; *Pomeranian* du Havre, le 3 janvier, et *Empress of Ireland,* de Liverpool, le 27 mars.

On a découvert de la fièvre scarlatine sur les navires *Pomeranian* venant du Havre, le 3 janvier 1908; de la diphthérie sur l'*Empress of Ireland,* de Liverpool, le 21 novembre 1907; et sur le *Corsican,* de Liverpool, le 14 décembre; de la petite vérole sur le *Canada,* de Liverpool, le 19 avril et le 14 décembre.

Des maladies dont la nature n'oblige pas les patients à subir la quarantaine ont été signalées sur les navires suivants: *Kensington,* le 27 avril, phthisie; *Pomeranian,* du Havre, le 11 avril, pneumonie; *Numidian,* le 17 avril, pleurésie; *Orinoco,* le 18 avril, la grippe; *Victorian,* le 19 avril, pneumonie; *Mongolian,* le 23 avril, pleurésie; *Laurentian,* le 25 avril, pleurésie; *Ottawa,* le 27 avril, pneumonie; *Dahome,* le 30 avril, pleurésie; *Hispania,* le 1er juin, pneumonie; *City of Bombay,* le 6 juin, la grippe; *Amethyst,* le 6 juin, phthisie; *Carthagenian,* le 4 juillet, dysenterie, et le 26 septembre, érésipèle.

Des décès sont arrivés sur les navires suivants: *Dominion,* le 2 avril, rhumatisme; *Kensington,* le 7 avril, phthisie; *Pomeranian,* le 11 avril, pneumonie; *City of Bombay,* le 6 juin, pneumonie; *Empress of Ireland,* le 21 novembre, hémorrhagie cérébrale; *Pomeranian,* le 3 janvier, fièvre scarlatine; *Empress of Ireland,* le 27 février, convulsions; et *Sardinian,* le 19 mars, convulsions.

Outre notre travail régulier, il nous a fallu donner des soins à la station à trois vaisseaux côtiers sur lesquels sévissait la variole, à savoir: au vapeur du gouvernement *Aberdeen,* au *Lady Laurier* et au *Scotia.* Au moment où j'écris, le *Lady Laurier* est en quarantaine.

Nous avons enregistré à l'hôpital de la station trois décès dus à la fièvre scarlatine. C'étaient des immigrants à bord du *Pomeranian,* venant du Havre, tous au-dessous de trois ans.

Durant l'exercice qui vient de finir, 123 personnes ont été admises à l'hôpital.

Nous avons besoin d'un personnel plus nombreux. Il nous faudrait un ingénieur et un charpentier attachés à l'établissement. Ils auraient de quoi faire pour tenir en ordre et réparer le matériel et les bâtiments.

Depuis que l'hôpital est terminé, le personnel a été augmenté par les nominations d'un officier d'ordonnance, d'une gouvernante et garde-malade. Mademoiselle F. Himelman, gouvernante et garde-malade, possède les qualifications requises pour l'emploi qu'elle occupe. Le travail peut se faire plus régulièrement depuis l'ouverture du nouvel hôpital et l'addition d'une garde-malade et d'un officier d'ordonnance. Nous pouvons donner aux patients plus de soins.

M. Himelman, l'officier d'ordonnance, qui a été obligé de garder la chambre durant deux mois, étant gravement malade, est convalescent, et j'espère qu'il pourra bientôt reprendre son travail.

Nous avons grandement besoin d'un nouveau bateau. J'espère que notre navire destiné au service de la quarantaine sera bientôt terminé. Nous devions l'avoir au commencement de juin. Si l'on veut que le vapeur *Argus* puisse continuer son service, il faudra y faire des réparations au printemps prochain, au coût de $800 à $900.

Une station d'inspection sur la côte est d'une urgente nécessité, la meilleure place serait l'emplacement du dépôt à bois. Essayer de faire de l'île Lawlor une station d'inspection est une impossibilité. Elle est à peine bonne pour une station d'arrêt et un hôpital.

En 1907 le passage de l'est gela de février au 1er avril, en conséquence, il était rendu impraticable. La glace était si solide que nul vapeur ne pu tla briser. Le vapeur *Rolling,* un puissant remorqueur, ne réussit pas à se frayer un chemin, le vapeur *Aberdeen* n'obtint pas de meilleurs résultats. Si, durant ce temps, un navire d'immigrants, ayant la variole à bord, était entré dans le port, il eût été difficile de lui donner les soins voulus. Je signale ces points pour démontrer que c'est impossible de faire de l'île Lawlor une station d'inspection.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

DR N. E. MACKAY,

Médecin de quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 4.

(DR R. C. RUDDICK.

SAINT-JEAN, N.-B., 3 avril 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Le nombre des navires inspectés était de 190, celui des personnes examinées de d'animaux, 282; équipage, 8,274.

Passagers de première, 1,032; de seconde, 1,484; d'entrepont, 10,713; soigneurs d'animaux, 282; équipages, 8,274.

Nul navire n'avait à bord des maladies pestilentielles graves.

Dix vaisseaux avaient des cas bénins de quarantaine; ce sont les suivants:—

Le vapeur *Lake Champlain, de Liverpool,* le 9 avril 1907, rougeole, deux cas.

Le *Mount Temple,* d'Anvers, le 17 avril 1907, scarlatine (2).

L'*Empress of Ireland*, de Liverpool, le 22 novembre 1907, rougeole (3); diphtérie (1).

Le *Victorian*, de Liverpool, le 1er décembre 1907, rougeole (1).

Le *Cassandra*, de Glasgow, le 13 décembre 1907, rougeole (2).

L'*Empress of Ireland*, de Liverpol, le 20 décembre 1907, rougeole (1).

L'*Oruro*, de Bermudes, le 18 janvier 1908, typhoïde (1).

L'*Empress of Ireland*, de Liverpool, le 1er février 1908, petite vérole (1).

Le *Montezuma*, d'Anvers, le 4 mars 1908, rougeole (1).

Le *Virginian*, de Liverpool le 8 mars 1908, petite vérole (1).

Le nombre des malades soignés à notre hôpital durant l'année était de 16.

Deux décès à l'hôpital; un dû à la fièvre typhoïde, l'autre à la diphtérie.

10 décès ont été signalés sur les navires suivants en route pour ce port:—

Le *Mount Temple*, en avril 1907, fièvre scarlatine (2).

Le *Lake Champlain*, avril 1907, suicide (1).

L'*Acamo*, août 1907, phthisie pulmonaire (1).

L'*Empress of Ireland*, le 17 décembre, hémorrhagie cérébrale (1).

Le *Montrose*, janvier 1908, convulsions (1).

Le *Dahome*, janvier 1908, suicide (1).

Le *Salacia*, janvier 1908, faiblesse du cœur (1).

Le *Virginian*, mars 1908, delirium tremens (1).

Le *Salacia*, mars 1908, mort accidentelle (1).

Nous avons besoin à cette station d'un quai en eau profonde et un bateau suffisamment grand pour faire le service durant toute l'année; il faudrait agrandir notre installation pour la stérilisation, les nouveaux terrains de la quarantaine devraient être aussi clôturés.

Je suis, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

DR R. C. RUDDICK,

Médecin de la quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 5.

(DR HORACE RINDRESS).

NORTH-SYDNEY, C.-B., le 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'exercice expiré le 31 mars 1908.

Le nombre total des navires inspectés s'est élevé à 116. De ce chiffre 88 étaient à vapeur et 28 à voiles. Le 21 mai, deux cas de diphtérie ont été découverts sur le vapeur *Fritzoe*. Les patients ont été transportés et soignés à la station de la quarantaine. On désinfecta le navire qui put continuer son voyage immédiatement après.

A part cette exception, nul cas de maladie de quarantaine ne fut apporté à cette station durant l'année. Il a fallu faire quelques réparations et améliorations à la station de Pointe-Edward.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

DR HORACE RINDRESS.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 6.

(Dr F. O'Neill.)

Louisbourg, C.-B., le 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport de l'exercice terminé le 31 mars 1908.

Le nombre total des vaisseaux inspectés était de 23 et 699 personnes ont été examinées. Aucune maladie pour la quarantaine n'est arrivée à ce port durant les douze mois.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
FREEMAN O'NEILL,
Médecin de la Quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 7.

(Dr Peter Conroy.)

Charlottetown, I.-du-P.-E., le 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport des affaires de cette station pour l'exercice clos le 31 mars 1908.

Durant cet intervalle, aucune maladie pour la quarantaine n'est arrivée à ce port. Au mois d'octobre dernier, sur permission du ministre, l'hôpital a été prêté aux autorités locales pour y recevoir quelques personnes atteintes de la variole; cette épidémie sévissait sur quelques points de la province. Depuis lors l'établissement a été restitué, après avoir été complètement nettoyé et désinfecté.

Un besoin qui se faisait sentir depuis longtemps à cet hôpital vient d'être comblé par l'installation d'une pompe et d'un réservoir pour fournir à l'établissement une quantité d'eau douce suffisante.

L'état du quartier général de l'hôpital laisse un peu à désirer. Neuf navires ont franchi la ligne d'exemption.

Le tout respectueusement soumis.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
Dr PETER CONROY,
Médecin inspecteur.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 8.

(Dr McG. Baxter.)

Chatham, N.-B., le 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant sur le port de Miramichi pour la période pendant laquelle j'ai eu l'honneur de donner mes services à la station de la quarantaine de cette localité, savoir, du 1er mars 1907 jusqu'à cette date.

Le nombre des vaisseaux inspectés n'a pas été élevé, car plusieurs de ces navires, avant leur arrivée ici, avaient précédemment touché à quelque port de quarantaine, ou bien ils sortaient de quelques ports des Etats-Unis; et, conformément à vos instructions, ces navires ne sont pas inspectés ici.

Cependant, aucun des navires examinés durant cet intervalle n'avait à bord de la maladie qui exigeait la détention, mais tous les passagers étaient très sains; parmi les équipages il n'y avait pas un seul Chinois ni d'autres individus qui auraient pu créer des complications.

35 navires ont été examinés durant l'année.

Ils étaient répartis comme suit: 15 vapeurs, 17 barques, 2 trois-mâts-barques, une goélette à trois mâts.

Le nombre total des hommes examinés était de 618.

On a fait beaucoup de changements et d'améliorations à cette station mais le froid de l'hiver a empêché la continuation des travaux qui seront repris au printemps prochain. La station sera alors beaucoup mieux appropriée aux exigences des circonstances. S'il arrivait quelques maladies contagieuses, elle serait en état de faire face à la situation.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
Dr J. McG. BAXTER.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 9.

(Dr A. T. Watt.)

Victoria, le 1er avril 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport suivant concernant les affaires de la station de la quarantaine de William-Head, comprenant la période du 1er avril 1907 au 31 mars 1908.

Durant cet intervalle, 275 navires ont été inspectés, comptant un personnel total de 48,044; de ce nombre, 12,573 étaient des Japonais, passagers d'entrepont, 7,677 Chinois, et 22,613 Hindous, passagers d'entrepont. Les Chinois formant partie des équipages comptaient 6,825 personnes et les Japonais 2,941. Tous ces Asiatiques furent soumis à la désinfection aux ports de départ, ou, lorsque cette précaution avait

été négligée, ils étaient lavés et leurs effets désinfectés à cette station. Les passagers à bord des navires qui font un service régulier sont soumis à ce traitement avant d'embarquer, mais un certain nombre de Japonis viennent par des navires arrivant de Honolulu et ces gens-là ne sont pas soumis à la désinfection avant leur départ.

La peste bubonique sévit encore dans plusieurs ports de l'océan Pacifique, et l'année dernière l'épidémie a infecté la ville de San-Francisco et a fait aussi son apparition à Seattle. La variole a beaucoup sévi au Japon et s'est moins répandue en Chine, et plusieurs vapeurs sont arrivés à ce port ayant la maladie à bord. L'automne dernier le choléra a ravagé Shanghaï pendant quelques semaines, et un navire est arrivé ici venant de Shanghaï avec deux décès à bord, pour ce motif le vaisseau avait été désinfecté par les autorités japonaises. J'ai appris aussi que parmi les passagers hindous, quelques-uns furent atteints de choléra avant leur transbordement sur le navire qui les a amené ici. Ces Hindous furent pour cette raison mis en quarantaine à Singapour.

Les maladies constatées à l'arrivée des navires et traitées à l'hôpital de cette station sont: la variole, la petite vérole, la rougeole, le beriberi et la dysenterie ainsi qu'un cas de fièvre avec gonflement des glandes d'origine septique.

Durant les douze mois écoulés, six vapeurs ont subi la quarantaine pour cause de variole à bord. Le vapeur *Empress of Japan*, fut le premier. Ce navire séjourna dix-sept jours à Vancouver, et, le 17 avril 1907, on découvrit que quelques membres de l'équipage furent atteints de variole quelque temps avant le départ du navire. Le vapeur se trouvait alors sous le contrôle de la commission d'hygiène de Vancouver, mais sur demande de la compagnie, le navire a été transféré à cette station et mis en état de continuer son voyage. On apprit plus tard qu'un des chauffeurs tomba malade deux jours après l'arrivée du navire à Vancouver. Le médecin du bord l'aperçut et il lui donna des remèdes, et le jour suivant le " N° 1 " dit que le chauffeur était bien, mais le Chinois ayant reconnu qu'il était atteint de la variole, se cacha, et à l'appel des chauffeurs, un des garçons de table prit la place du malade. A Vancouver un mécanicien et un chauffeur furent atteints de la même maladie. En prenant des mesures pour empêcher la substitution, le premier malade fut reconnu et l'apparition du mal expliquée. Un autre chauffeur fut atteint de la maladie en retournant au Japon, mais le médecin du bord ayant pu l'isoler immédiatement, il n'y eut pas d'autres cas. Pendant la vaccination des passagers, il fut découvert qu'un des hommes de la deuxième classe était atteint de variole bénigne Mais ce cas n'avait rien de commun avec l'épidémie du bord. Le malade avait contracté les germes du mal en traversant les Etats-Unis. Les dépenses de la désinfection du navire et les frais d'hôpital ont été payés par la compagnie, vu que la maladie a fait son apparition après que le navire avait passé la quarantaine et qu'il était au port. Les vapeurs *Empress* font le voyage du Japon à Vancouver en dix ou onze jours, de sorte que le temps est moins long que celui de l'incubation de la variole, c'est pourquoi il est toujours possible que sur ces navires la variole ne soit pas aparente avant l'inspection en quarantaine du navire.

Le vapeur anglais *Oanfa* est arrivé de Liverpool le 26 avril 1907, ayant de la variole à bord. Elel fit son apparition au commencement du voyage, et le navire fut mis en quarantaine à Singapour. Mais l'équipage ayant été renouvelé partiellement à Hong-Kong, et trois de ses hommes furent atteints de variole après leur départ du Japon. On a signalé un autre cas, mais il était si bénin que l'on ne crut pas que c'était de la variole et l'on n'isola pas le patient. Les passagers furent débarqués pour la détention, et l'on avait l'intention de mettre le navire en quarantaine pour désinfection, etc.; plus tard on demanda cependant que le travail fût fait ici, la compagnie consentit à payer le temps de notre personnel et de remplacer les désinfectants qui avaient été employés. Lorsqu'il fut décidé de fumiger le navire, on vit apparaître quatorze arrimeurs japonais, dont trois étaient des femmes qui avaient été emballées avec des marchandises et descendues à la cale avec d'autres bagages. On ne les retrouva que

lorsqu'on ordonna de faire ouvrir les boîtes, afin d'en sortir le contenu pour les désinfecter.

Le 21 janvier 1908, le vapeur anglais *Bellerophon* arriva, ayant à son bord cinq marins atteints de variole, tous des cas bien déclarés. La maladie fut contractée pendant que le navire était à Kobe où sévissait une épidémie de variole. On défendit de sortir, mais on ne prit pas de précautions pour empêcher le monde de venir à bord, et quelques colporteurs entrèrent dans le navire et c'est ainsi que la maladie fut transmise. Trois des membres de l'équipage achetèrent des chaussures d'un de ces colporteurs, et, douze jours plus tard, ils tombèrent malades eux et deux autres qui, évidemment, s'étaient mis en rapport avec le colporteur La maladie était d'un caractère aigu et un des malades mourut une semaine après le débarquement. Le navire fut désinfecté de la manière ordinaire et comme il se rendit au détroit de Puget, sans arrêter à Victoria, il fut prescrit que le temps perdu et les ingrédients employés à la désinfection furent payés.

Le 6 février, le vapeur japonais *Kaga Maru* arriva de Kobe et un des passagers d'entrepont soffrait d'une attaque de variole bénigne. Le mal existait depuis plusieurs jours et avait échappé à l'observation du médecin du navire. Le vaisseau fut désinfecté et on retint les passagers d'entrepont et ceux des membres de l'équipage qui n'avaient pas été vaccinés.

Le 25 février, le vapeur anglais *Monteagle,* arriva ici, et il y avait de la variole à bord. Ce navire fut fumigé à Yokohama seize jours avant, parce qu'il y avait à bord un chauffeur atteint de variole. Quant le navire toucha ce port, on décalra que tout le monde était bien Cependant, après examen, on trouva qu'un chauffeur avait souffert d'une attaque de variole mais le mal était presque fini. L'homme avait été légèrement malade, il fut mis à l'hôpital et après quelque temps il eut la permission de retourner au travail. Les passagers d'entrepont, au nombre desquels il y avait 196 Hindous furent débarqués ainsi que ceux de l'équipage qui avaient été vaccinés. Les passagers de première avaient tous été vaccinés avant leur départ du Japon et furent considérés saufs à leur arrivée et purent continuer leur chemin.

Le 4 mars, le vapeur japonais *Shinano Maru* arriva ici et parmi les passagers d'entrepont on découvrit un cas de variole qui avait passé inaperçu. Les passagers d'entrepont en destination de Victoria, au nombre de 60, furent débarqués à cette station et le navire se rendit à la quarantaine des Etats-Unis, à Diamond-Ponit pour y être fumigé.

L'arrivée à court intervalle des quatre vapeurs, amena à la station un grand nombre de gens que l'on considérait suspects et qui encombrèrent à tour de rôle la station pendant soixante jours et notre personnel n'eut pas un moment de répit au milieu de sa rude tâche.

Par suite de l'existence de variole dans les Etats limitrophes du Montana, Idaho et Washington, il fut nécessaire de soumettre à l'examen médical les personnes qui traversaient les frontières. Cet examen fut continué du 3 avril au 15 juillet 1907. Quant à ce qui était des navires, les différentes compagnies concernées engagèrent des médecins pour faire subir un examen aux passagers avant leur embarquement. Ces examens ont été faits d'une manière acceptable et les certificats délivrés à l'occasion, exemptèrent les navires de l'inspection à Victoria et à Vancouver.

En juin dernier je reçus instructions d'inspecter les différents endroits où la variole avait existé; je me rendis donc à Spokane et ailleurs et je pus me convaincre qu'il était inutile de prolonger la quarantaine, car plusieurs équipes de travailleurs sur les lignes de chemins de fer, parmi lesquelles la variole avait fait son apparition avaient été renvoyées. Pendant ce voyage, j'eus l'avantage de visiter la situation de quarantaine de la rivière Columbia, située sur la rive opposée à Astoria.

L'été dernier, à San-Francisco, où la peste bubonique fit sa première apparition, il y a sept ans, une réapparition de cette maladie eut lieu et depuis lors 159 personnes en ont été atteintes, dont 77 ont succombé dans cette ville et les villes voisines.

Depuis le 1er janvier, cependant, la maladie a diminué et l'on n'a signalé que trois cas. Les vaisseaux qui arrivent de San-Franacisco sont soigneusement inspectés et l'on prend toutes les précautions pour empêcher les rats de venir à terre. Les navires, avant leur départ de San-Francisco, sont fumigés au soufre dioxide afin de détruire les rats; et ils reçoivent un certificat qui prouve que cette précaution a été prise. Les navires qui font le service régulier sont fumigés une fois par mois. A San-Francisco les rats, dont on a examiné plusieurs milliers sont atteints de la peste dans la proportion de 15 par 1,000.

En octobre dernier, on découvrit que la peste bubonique s'était répandue à Seattle. La maladie avait créé de grandes alarmes. Heureusement, les cas étaient en petit nombre. Peu de rats étaient infectés, et aucuns depuis le commencement de l'année. Les voyageurs ont subi un examen médical aux stations de chemin de fer, à la frontière, et tous ceux qui venaient, avant de monter à bord des steamers. Cet examen a été continué du 22 octobre 1907 au 31 mars 1908. L'état de choses était alors assez satisfaisant pour permettre de discontinuer cette inspection médicale. Des précautions ont aussi été prises pour empêcher les rats d'entrer dans les navires à Seattle et d'en sortir à l'arrivée dans les ports de la Colombie-Britannique. Des disques ont été mis aux lignes d'arrimage et les navires ont été tenus loin des quais, afin que les rats n'y pussent venir ni en sauter. La passerelle n'était mise que dans les cas de nécessité. Des arrangements ont été pris pour que toutes ces précautions soient continuées pendant quelques mois encore. Le travail spécial de prévention contre la peste sera continué à Seattle pendant deux ans au moins, et les examens seront faits au laboratoire au sujet de tous les rats apportés dans les conditions voulues. S'il est trouvé nécessaire, des précautions plus sévères seront prises dans le cas de rats infectés. Lorsque la peste s'est déclarée à Seattle, le docteur T. Montizambert, directeur général de l'hygiène public, a fait une enquête personnelle. Après avoir passé quelque temps à Seattle, où je l'ai accompagné, nous sommes allés à divers endroits sur la frontière, où une inspection médicale a été faite.

Le 1er mai 1907, le nouveau steamer de quarantaine *Madge* a été livré par les constructeurs, la British Columbia Railway Co., Ltd. Ce navire a donné entière satisfaction; il est très sûr et tient très bien la mer. En juillet dernier, le steamer *Madge* a transporté à Prince-Rupert le docteur Montizamber, directeur général de l'hygiène publique, et moi-même, avec votre aimable permission, en vue de trouver des endroits pouvant servir comme de stations de quarantaine qui pourraient y être établies. Nous avons aussi visité d'autres ports et nous avons obtenu des renseignements qui seront d'une grande importance en fait de quarantaine en ces endroits.

Les améliorations faites cette année à ce poste ne sont pas nombreuses, mais importantes. Il faut parler en premier lieu de l'arrivée du vapeur *Madge*, dont il a été question. Des réparations considérables ont été faites aux quais, des extensions et des améliorations, pour donner plus de logement pour ce steamer. Une nouvelle chambre de stérilisation à la vapeur est en voie de construction; elle ne pourra peut-être pas être mise en service avant quelques semaines, mais on peut dire que c'est une amélioration importante commencée cette année.

Le lazaret de l'île D'Arcy, sous ma direction depuis l'an dernier, a subi des changements importants. Le 8 mai 1907, j'ai pu renvoyer dans leur pays les huit lépreux qui se trouvaient dans l'île et les placer sous les soins de la mission presbytérienne, à Canton. C n'est qu'après de grandes difficultés qu'il a été possible de placer ces personnes, mais il a été très satisfaisant de résoudre le problème de trouver où faire prendre soin de ces infortunés. D'après les rapports que nous avons reçus, les malades ont été confortablement installés à la mission. Des conversations que j'ai eues avec le docteur Andrew Beattie, un Canadien chargé de la mission des lépreux à Canton, j'ai pu apprendre de lui ce qui peut être fait pour le soin des lépreux dans leur propre pays. J'ai constaté que des arrangements acceptables pouvaient être faits à peu dc frais et que tout serait bien, dès que les malades arriveraient à Canton. Le difficile était de les rendre là. Plusieurs étaient des cas avancés; c'étaient des gens avec les-

quels les passagers à bord des vapeurs ne voulaient pas se mêler. Cependant, on trouva un steamer se rendant directement à Hong-Kong, qui prit les hommes et aménagea des quartiers spéciaux pour eux. Ils firent le voyage heureusement. Nous devons des remerciements au docteur G. D. R. Black, de Hong-Kong, qui a pris soin des lépreux à leur arrivée, a vu à leur transport jusqu'à Canton et leur placement dans la mission.

Depuis le départ du premier contingent, j'ai renvoyé en Chine trois autres lépreux sans grande difficulté, vu que les cas de maladie n'étaient pas sérieux. J'ai connu deux lépreux, un Chinois et un Japonais, qui sont retournés chez eux de leur plein gré. Ces gens sont toujours prêts à retourner dans leur pays; il n'y a de la sorte aucune difficulté à régler ces cas, sauf celle d'obtenir leur passage et des cabines séparées. Comme les occasions ne se présentent pas souvent, cependant, il a été jugé nécessaire d'avoir une station de réception à l'île D'Arcy. Deux petits bâtiments ont été construits à cet endroit pour le logement temporaire des lépreux que l'on pourra trouver. On a aussi construit un cottage pour le gardien du lazaret. Les anciennes maisons de bois qui avaient été occupées par les lépreux depuis l'établissement de la colonie, en 1892, ont été brûlées dès qu'on n'en a plus fait usage.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
A. T. WATT, M.D.,
Surintendant de la quarantaine, C.-B.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 10.

(R. L. Fraser, M.D.)

Victoria, C.-B., 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour l'année qui vient de finir.

Vu la persistance la petite vérole à Seattle, l'inspection des cabotiers étrangers a été ordonnée du 3 avril au 15 juillet. De nouveau, lorsque la peste bubonique s'est déclarée au même endroit, l'inspection a été ordonnée du 22 octobre au 31 mars.

D'après un arrangement avec le surintendant de la quarantaine pour la Colombie-Britannique, l'inspection, pendant une partie du temps, a été faite aux ports d'embarquement, mes devoirs consistant à voir que des certificats de santé régulièrement signés fussent produits et que les précautions nécessaires fussent prises pour empêcher les rats de quitter les navires.

Dans le cours de l'année, j'ai examiné quatre-vingt-huit (88) navires et je suis heureux de dire que je n'ai pas trouvé un cas de contagion ou de maladie sujette à la quarantaine sur aucun d'eux.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
R. L. FRASER, M.D.,
Médecin de quarantaine.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 11.

(L. N. Mackechnie, M.D.)

Vancouver, C.-B., 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous somettre mon rapport pour l'année expirée le 31 mars 1908.

J'ai fait l'inspection de cinquante et un navires à ce port, mais je n'ai trouvé aucun cas de maladie contagieuse.

On continue à ordonner de prendre des mesures pour empêcher les rats de venir à terre.

L'examen médical à Seattle des passagers qui viennent à Vancouver est à cette date discontinué.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

Dr L. N. MACKECHNIE.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 12.

(A. C. Smith, M.D., M.A., C.M.)

Tracadie, N.-B., 31 mars 1908.

Monsieur,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport annuel comme médecin, etc., au lazaret de Tracadie.

Il y a actuellement seize internes à l'institution—neuf hommes et sept femmes. Il y a eu un décès pendant l'année, et trois nouveaux patients ont été admis. Des internes, onze sont Français, deux Anglais, deux Islandais et un d'origine russe. L'âge des patients varie de huit à soixante et seize ans.

Des malades, sept sont dans la première phase de la lèpre, cinq dans la deuxième et quatre dans la troisième, la dernière. Trois cas douteux restent au dehors. Je surveille constamment ces derniers.

Au cours de l'hiver, il y a eu plusieurs cas de maladie intercurrente parmi les lépreux. Je ne connais pas de mots pour connaître les soins incessants rendus nuit et jour aux malheureux par les dames religieuses qui ont la surveillance des différents quartiers de l'hôpital.

L'huile de chaulmoogra en combinaison est employée par nos malades, avec avantage pour tous. Dans mon dernier rapport, je faisais mention du cas d'une femme, dont la lèpre sembla arrêtée par l'usage de l'huile. Cette femme, depuis, a été renvoyée comme guérie et elle paraît être complètement délivrée de la maladie. Je dois répéter ma conviction que l'huile de chaulmoogra en combinaison guérira de la lèpre, si elle est administrée dans la première phase de la maladie; qu'elle amoindrira les souffrances et prolongera la vie, même dans les cas anciens. Je surveille avec soin

les résultats du traitement au moyen d'autres drogues suivi dans les léproseries étrangères.

Dans aucun pays du monde les lépreux ne sont traités avec autant de soins qu'ils le sont ici par le gouvernement canadien. Les améliorations récentes au lazaret, faites sous la direction du directeur général de l'hygiène publique, sont d'une valeur inestimable pour l'institution et ajoutent considérablement à la sûreté publique.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

A. C. SMITH, M.D.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 13.

(CHAS A. L. FISHER, J.P.)

MONTRÉAL, 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport pour les douze mois expirés le 31 mars 1908, en ma qualité d'inspecteur des travaux publics (hygiène) pour le territoire compris entre Winnipeg-est et l'océan Atlantique.

Pendant cette période, j'ai fait l'inspection de tous les travaux qui tombent sous l'autorité de la " Loi relative aux travaux publics (hygiène), 1899 " et qui m'ont été signalés.

Le terme a été de nouveau exceptionnel, parce qu'il n'y a pas eu des maladies contagieuses et infectieuses parmi les hommes employés aux divers travaux publics du Dominion soumis à mon inspection; il n'y a pas eu de cas de variole et seulement deux cas de diphtérie, mais dans le voisinage de Fort-William et de Kenora et sur quelques-uns des travaux de l'est, il y a eu un bon nombre de cas de fièvre typhoïde dans les hôpitaux des campements. La plupart du temps la maladie s'est déclarée à l'arrivée des nouveaux ouvriers. Je regrette de devoir faire rapport que, à deux des travaux publics sur mon territoire, les sous-entrepreneurs durent être poursuivis en justice et mis à l'amende pour infraction aux règlements relatifs à l'état hygiénique de leur campement.

Il me fait plaisir de pouvoir faire de nouveau rapport que, dans mes diverses tournées d'inspection des travaux publics du Dominion sur mon district, au cours de l'année dernière, j'ai constaté que le service médical était plus nombreux et plus complet, que l'état des dortoirs et la nourriture des hommes était aussi satisfaisant que l'an dernier.

Suit le rapport détaillé des travaux dont j'ai fait l'inspection personnellement, au cours des derniers douze mois et qui tombent, plus ou moins, sous l'autorité de la " Loi relative aux travaux publics (hygiène), 1899 ".

CHEMINS DE FER.

Les travaux publics tombant sous l'autorité de la loi, dans le territoire à l'est de Winnipeg, comprennent exclusivement la construction de chemin de fer. L'immense entreprise du chemin de fer Transcontinental National, de Winnipeg, Man., à Moncton, N.-B., ajoutera considérablement à la longueur de voie ferrée du Dominion, et elle est destinée à ouvrir, lorsqu'elle sera terminée, une vaste étendue de belles terres à l'agriculteur et à la colonisation.

CHEMIN DE FER NATIONAL TRANSCONTINENTAL.

Ce chemin est construit par le gouvernement fédéral. Actuellement, huit sections ont été données à l'entreprise, entre Winnipeg et Moncton, N.-B., et sont en voie de construction.

J'ai plaisir de faire rapport que, lors de mon inspection des travaux sur ces sections, j'ai constaté l'établissement d'un excellent service d'hôpital. Les hommes étaient confortablement logés et bien nourris, les campements étaient dans de bonnes conditions hygiéniques, et un médecin possédant toutes les qualités voulues agissait comme inspecteur médical de district pour chaque section de campements, ce qu'il pouvait convenablement faire en se conformant aux exigences des règlements.

A l'exception de quelques cas de fièvre typhoïde, il ne s'est déclaré aucune maladie contagieuse, et la santé des hommes a été excellente.

Je donne ci-dessous l'étendue et l'emplacement des campements, ainsi que d'autres détails au sujet des travaux exécutés par les divers sous-entrepreneurs.

La section entre Winnipeg-est et la jonction de l'embranchement du Grand-Tronc-Pacifique, depuis Fort-William, comprend 245 milles. Elle est construite par M. J. D. McArthur, de Winnipeg. Il a environ 4,050 hommes à son emploi, logés en soixante et dix-neuf campements établis le long de la route.

M. J. K. McLennan, M.D., est le médecin en chef pour l'entrepreneur, avec J. R. Gunn comme surintendant médical à Kenora, Ont., qui est au centre des travaux, et il a pour aides dix médecins de district, distribués à divers endroits sur le long de la route. Le service d'hôpital est excellent où il est nécessaire.

Campements de Whitemouth, Man.—M. Wardrop est le sous-entrepreneur. Ces campements sont situés à sept et quatorze milles de Whitemouth, une station du chemin de fer du Pacifique Canadien et peuvent être atteints de ce dernier endroit en voiture. Cent vingt hommes étaient employés à niveler le terrain; ils étaient logés dans des cabanes et des tentes. Il n'y a eu ni maladies contagieuses ou infectieuses, ni accidents, ni décès. La santé générale était excellente et l'approvisionnement d'eau, bon. Sauf pendant une courte période, les conditions hygiéniques des campements était bonne.

Les hôpitaux de Winnipeg étaient employés au besoin. Benjamin Lang et ensuite D. A. Volume étaient les médecins de district pour ces travaux.

Campement de Rennie, Man.—Quarante hommes étaient employés à miner le roc sur une distance d'un mille et demi. Ils étaient logés et nourris dans des huttes en billes de bois par l'entrepreneur, J. D. McArthur et Cie, qui faisait le travail.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses ou infectieuses, pas de décès ni accidents. Bonnes conditions hygiéniques. La santé générale des hommes étaient bonne. Il y avait des latrines et l'eau était fournie au moyen d'un puits. Le campement était pourvu temporairement d'une tente servant d'hôpital, mais on employait l'hôpital de Winnipeg au besoin. M. J. B. Snyder, M.D., C.M., était le médecin de district résident. M. D. A. McKay lui succéda l'automne dernier.

Campement de Rennie, Man.—J. V. Welsh, sous-entrepreneur. Cinquante hommes employés à miner le roc sur une distance de 5 milles; logés et nourris dans des cabanes en bois par le sous-entrepreneur.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses ou infectieuses, ni accidents, ni décès. Bonnes conditions hygiéniques et la santé des hommes était bonne. L'eau est fournie par des puits et le campement est fourni de latrines. Il y avait une tente servant d'hôpital, mais on recourait à l'hôpital de Winnipeg au besoin.

M. J. M. Snyder, M.D., C.M., a été le médecin résident de district, mais M. D. A. McKay lui succéda l'automne dernier.

Campement de Rennie, Man.—J. D. McArthur et Cie, entrepreneurs. Cinquante homme employés à miner le roc sur une distance de quatre milles et demie; logés et nourris par les entrepreneurs dans des cabanes en billes. Il n'y a eu ni accidents,

ni décès, et la santé générale des hommes a été bonne, et les conditions hygiéniques étaient satisfaisantes. L'approvisionnement de l'eau se fait au moyen de puits; le campement est pourvu de latrines. L'hôpital de Winnipeg est à la disposition des malades.

M. J. B. Snyder, M.D., C.M., a été le médecin de district résident jusqu'à l'automne dernier. Mais M. D. A. McKay, M.D., lui succéda à cette époque.

Campement de Dagiro, Man.—McPherson, McNaughton et Blake, sous-entrepreneurs. Ce camp est situé au nord de Dagiro, une station du chemin de fer du Pacifique qui se trouve à une douzaine de milles à l'est des camps de Rennie. Il y a 100 hommes d'employés à miner le terrain sur une distance de 4½ milles; ils sont nourris et logés par les entrepreneurs dans des cabanes en billes.

Pas de contagion, 3 cas d'accidents et 2 décès. Bonnes conditions hygiéniques; la santé générale des hommes a été bonne. L'approvisionnement de l'eau est assez bon et se fait au moyen de puits. Le campement est pourvu de latrines.

On se sert temporairement d'une tente servant d'hôpital, mais on a recours à l'hôpital de Kenora au besoin.

M. J. B. Snyder, M.D., C.M., était le médecin de district en charge de ce campement; M. D. A. McKay, M.D., lui a succédé.

Campement de Dagiro, Man.—Anderson et Johnson, sous-entrepreneurs. Le camp est voisin, mais situé un peu à l'est du précédent. Il comprend 100 hommes employés à miner le roc sur une distance de 6 milles; ils sont nourris et logés par les sous-entrepreneurs dans des cabanes en billes. Sept cas de fièvre typhoïde, deux cas d'accidents, et un décès. Bonnes conditions sanitaires. La santé générale a été bonne. L'eau assez bonne est fournie par des puits. Le camp est fourni de latrines et d'une tente servant d'hôpital, mais on recourt à l'hôpital de Kenora au besoin.

M. J. B. Snyder, M.D., C.M., était le médecin de district en charge de ce campement; il a été remplacé par M. D. A. McKay, M.D.

Campement de Kalmar, Ont.—Anderson et Johnson, sous-entrepreneurs. On peut arriver à ce campement de Dagiro, Man., ou de Kalmar, Ont., vu qu'il est situé environ à mi-chemin au nord et entre les deux stations ci-dessus nommées. Il comprend cinquante hommes, employés à miner le roc et à niveler le terrain, et qui sont logés et nourris dans des cabanes en bois rond, aux frais des sous-entrepreneurs. Il n'y avait pas eu de maladies contagieuses, un accident, un décès et la santé générale des hommes avait été bonne.

M. H. H. Christie, M.D., de Kalmar, Ont., était le médecin de district de ce campement; mais il a été remplacé au commencement de la saison par M. P. McRitchie, qui réside au lac Malachi et y possède un bon hôpital, où sont reçus les malades venant de ce campement.

Campements de Kalmar, Ont.—Oleson et Larson, sous-entrepreneurs. Ouvrage de montagne et remplage.

Ces campements sont situés à 15 milles de Kalmar, une station du chemin de fer du Pacifique Canadien, et l'on peut s'y rendre par voiture jusqu'au lac Malachi, puis par bateau. Ils comprennent trois cents hommes, répartis entre cinq encampements: le n° 1, au lac Malachi; le n° 2, à 2 milles vers l'ouest; le n° 3, à 4 milles vers l'ouest; le n° 4, à 5 milles vers l'ouest, et le n° 5 ,au lac du Riz. Tous les hommes sont nourris et logés par les sous-entrepreneurs dans de bonnes bâtisses en madriers et en bois rond. L'on a constaté 3 cas de fièvre typhoïde et un cas de diphtérie; mais il n'y a pas eu d'autre cas de maladie contagieuse ni de décès; un seul accident. La santé générale des hommes était bonne. Conditions hygiéniques satisfaisantes. Le campement n° 1 est pourvu d'un hôpital, mais on a recours à l'hôpital général de Kenora, Ont., lorsqu'on le juge à propos.

L'approvisionnement d'eau est satisfaisant et fourni par les puits et le lac. Chaque campement est pourvu de latrines.

M. H. H. Christie, M.D., était le médecin résident du district, mais il a été remplacé le printemps dernier par M. P. McRitchie.

Campements de Kalmar, Ont.—Guy Campbell, sosu-entrepreneur. Minage de rocher. Il y avait deux campements principaux: le n° 1 situé au lac à la Loutre, et le n° 3 à deux milles à l'est. Il y avait aussi deux campements moins considérables connus comme les n°s 2 et 4. Deux cent vingt hommes y sont employés sur une distance de cinq milles. Ils sont logés et nourris par le sous-entrepreneur dans de bons bâtiments en bois de charpente et en billes. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses ni de décès parmi les hommes, seulement quelques incidents peu graves. La santé générale des hommes était bonne, et la condition des campements partout, excellente.

On emploie l'eau des puits pour boire, et celle du lac pour l'usage général. Tous les camps étaient pourvus de latrines.

L'on se servait de l'hôpital permanent du campement n° 1 au lac Malachi, mais on recourrait au besoin à l'hôpital de Kenora, Ont. M. H. H. Christie, M.D., était le médecin de district de ces campements aussi, mais il a été remplacé par M. P. McRitchie.

Il y a eu une mort subite au campement n° 1, dans la personne de madame Campbell, épouse du sous-entrepreneur, et que nous avions vue le jour précédent, apparemment en parfaite santé.

Campements de Kalmar, Ont.—Gordon Frères, sous-entrepreneurs. Cent hommes étaient employés, principalement à miner le roc; ils étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs, dans de bonnes cabanes en bois rond. Il y a deux campements, séparés d'un mille. Il n'y avait pas eu de cas de maladie contagieuse, ni accidents ni décès.

Les conditions hygiéniques des campements et la santé générale des hommes étaient bonnes.

L'eau provient de lac et de sources et elle était bonne. Chaque campement était pourvu de latrines. Il y avait un hôpital au campement n° 1 du lac Malachi; mais si l'on y voyait avantage, on emploierait l'hôpital général de Kenora, Ont.

M. H. H. Christie, M.D., était le médecin de district de ces campements et il fut remplacé par M. P. McRitchie, M.D.

Campements de la rivière Winnipeg.—Chambers Frères, McQuigge et McCaffrey sont les sous-entrepreneurs.

Ces campements sont situés à 15 milles de Kenora, Ont., une station du chemin de fer du Pacifique Canadien, et on peut s'y rendre de cet endroit par eau en remontant la rivière Winnipeg jusqu'à la traverse, puis par terre sur une distance d'un mille ou deux. Trois cent vingt hommes étaient employés à miner le roc et à niveler le terrain sur dix milles de long Ils étaient distribués dans cinq campements, situés à l'ouest de la rivière Winnipeg; les ouvriers étaient logés et nourris dans des cabanes confortables en bois de charpente et en billes, aux frais des sous-entrepreneurs.

Il n'y a pas eu de maladie contagieuse, sauf un cas de fièvre typhoïde. Il y a eu des accidents peu graves, mais pas de décès.

Bonnes conditions hygiéniques des campements; la santé générale des hommes était bonne.

L'eau était bonne et provient du lac et des sources. Chaque campement était pourvu de deux latrines. Il y avait un hôpital temporaire et un hôpital permanent, à l'est de la rivière McFarland, et l'on recourt à l'hôpital général de Kenora en cas de nécessité .

M. H. A. Abraham, M.D., était le médecin de district à ces campements au commencement de la saison; il fut alors remplacé par M. R. Wightman, M.D., et celui-ci par M. L. C. Panton, M.D.

Campements de la rivière Winnipeg.—Dutton et McArthur, sous-entrepreneurs. Il y avait trois campements, situés à l'est de la rivière McFarland, et trois cents

hommes étaient employés à niveler le terrain sur une distance de cinq milles et demi. Les ouvriers sont logés et nourris par les sous-entrepreneurs, dans des cabanes confortables en bois de charpente et en billes.

Il y avait eu cinq cas de fièvre typhoïde, mais pas d'autres cas de maladie contagieuse. Il y a eu trois accidents et deux décès. La santé générale des hommes était bonne et la condition hygiénique des campements était passable.

L'approvisionnement d'eau était suffisant et chaque campement était pourvu de deux latrines. Il y avait un hôpital permanent, convenablement situé pour les divers campements avoisinants, où sont employés un infirmier et une infirmière graduée, sous la direction de M. H. A. Abraham, M.D., le médecin de district, qui avait comme aide M. L. C. Panton, M.D., qui lui a succédé à la direction de l'hôpital.

Campements de la rivière Winnipeg.—Courtney et McRay, sous-entrepreneurs. Il y avait deux campements situés à l'est du lac Basket, et cent vingt hommes étaient employés à miner le roc et à niveler le terrain sur une distance de cinq milles. Les ouvriers étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs dans de bonnes cabanes en billes. Il y avait eu trois cas de maladies contagieuses et deux accidents Pas de décès.

M. L. C. Panton, M.D., était le médecin de district qui voyait aux hommes. Il fut remplacé par M. R. Wightman, M.D.

Campements de la rivière Winnipeg.—Baulf et Stinson, sous-entrepreneurs. Il y avait deux campements situés sur le bord d'un lac, et cent hommes étaient employés à miner le roc et niveler le terrain sur une distance de quatre milles. Les hommes étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs dans de bonnes cabanes en billes. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses, pas d'accidents ni décès. La santé générale des hommes a été bonne. On s'est servi de l'hôpital permanent installé à la rivière Winnipeg. M. L. C. Panton était le médecin de district de ces campements et fut remplacé par M R. Wightman, M.D.

Campements de la rivière Winnipeg.—McCaffrey et Hicks, sous-entrepreneurs. Le campement est situé à quinze milles à l'est de la traverse à l'est de la rivière Winnipeg.

Environ cent hommes étaient employés à niveler deux milles de roc. Ils étaient logés et nourris dans des cabanes en billes, aux frais des sous-entrepreneurs. Il y avait eu un cas de fièvre typhoïde, un accident; pas de décès. La santé générale des hommes a été bonne, et l'hôpital permanent installé à la traverse de la rivière Winnipeg a été utilisé dans les cas nécessaires.

M. Robert Wightman, M.D., était le médecin de district de ce campement.

Campements de Hawk.—A. J. McDougald, sosu-entrepreneur.

Il y a deux campements: le n° 1, situé au lac Wild, et le n° 2, situé au lac Spectacle. Ces campements sont à quelques milles de Hawk, une station du chemin de fer du Pacifique Canadien et, de cet endroit, on peut s'y rendre par voiture et par canot, ou de Margach, une autre station du chemin de fer du Pacifique Canadien, directement par canot, en faisant quelques portages.

Cent trente hommes, employés à faire le nivellement, sont logés dans des cabanes en billes et nourris par le sous-entrepreneur.

Il y a eu huit ou dix cas de fièvre typhoïde au campement n° 1; pas d'accidents et un décès. Le campement n° 2 était très mauvais, étant établi sur un *muskeg* et l'eau très contaminée. Le sous-inspecteur, après des avis qu'il n'a pas voulu entendre, ayant été poursuivi et condamné à l'amende, les habitations furent transportées sur un terrain plus élevé; on put alors se procurer de la bonne eau pour boire et faire la cuisine; la santé des hommes devint meilleure et les conditions hygiéniques des campements furent surveillées avec soin.

Il y avait un bon hôpital (connu sous le nom d'hôpital du lac Wild), construit sur un point du lac vis-à-vis le campement n° 1, qui était d'abord sous la direction

de M. Robert Wightman, M.D., en sa qualité de médecin de district; mais ce dernier, étant tombé malade de la fièvre typhoïde, fut transporté à l'hôpital Jubilée de Kenora, et il fut remplacé temporairement à l'hôpital du lac Wild par M. L. C. Panton, M.D., qui eut lui-même comme successeur M. J. O. Walker, M.D., médecin résident de district. Celui-ci est encore en charge. Deux infirmières et un infirmier furent employés au dit hôpital.

Campement de Hawk.—T. O. Sullivan, sous-entrepreneur.

Ce campement était situé au lac Caribou. Environ soixante et quinze hommes étaient employés à niveler le terrain. Ils étaient logés dans des bâtiments en billes et nourris, aux frais du sous-entrepreneur Il n'y a eu ni maladies contagieuses ni accidents ni décès, et la santé des hommes, l'eau employée, la condition hygiénique du campement étaient bonnes.

L'hôpital du lac Wild a été mis en usage dans les cas nécessaires, MM. R. Wightman, L. C. Panton et M. J. O. Walker ont été médecins de district pour ce campement à temps différents; le dernier est actuellement en charge.

Campements de Hawk.—Thompson et Egan sont les sous-entrepreneurs.

Il y a trois campements situés, le n° 1 sur la rive nord du lac de l'Est, le n° 2 à l'extrémité est du lac de l'Est, et le n° à l'extrémité est du lac Flavelle.

Environ deux cent quarante hommes étaient employés à niveler le terrain. Ils étaient logés dans des cabanes en billes et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses, sauf un malade de fièvre typhoïde qui est rétabli; pas d'accidents graves. La santé générale des hommes, l'eau et la condition hygiénique des campements étaient bonnes.

L'hôpital du lac Wild a été employé dans les cas urgents.

MM. R. Wightman, L. C. Panton et M. J. O. Walker ont été médecins de district pour ces campements; le dernier est actuellement en charge.

Campements de Hawk.—Welsh Frères, sous-entrepreneurs. Il y a quatre campements situés, le n° 1 à l'extrémité est d ulac Cache, le n° 2 à l'extrémité ouest du lac Cache, le n° 3 au lac du Sommet, et le n° 4 (le campement Sharpe), au lac Nord-Ouest.

Environ quatre cents hommes étaient employés à miner le roc et à niveler le terrain. Ils étaient logés dans des cabanes en billes et nourris par les sous-entrepreneurs, à l'exception de quelques Italiens qui payaient eux-mêmes leur logement et leur nourriture. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses; deux accidents et trois décès, l'un résultant d'une noyade.

Au campement n° 1, l'étable a dû être transportée à un autre endroit parce qu'elle contaminait l'eau du lac, qu'il fallait employer; à part cela, la santé des hommes, l'eau et la condition hygiénique des quatre campements étaient assez bonnes.

L'hôpital du Lac-Wild a été employé dans les cas urgents.

MM. R. Wightman, L. C. Panton et M. J. O. Walker ont été les médecins de district pour ces campements; le dernier est actuellement en charge.

Campements de la baie Vermillon.—Anderson et Johnston, sous-entrepreneurs. Il y a sept campements. Le premier, situé à quinze milles au nord de Vermillon, l'une des stations du chemin de fer du Pacifique Canadien peut être atteint par voiture de cet endroit. Quatre cent soixante et cinq hommes, employés à miner le roc, à niveler et combler le terrain, logés dans des cabanes en billes et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Trois accidents, pas de décès, et la santé générale des hommes, l'eau obtenue et la condition hygiénique des campements sont excellentes.

Il y a un hôpital permanent que l'on peut employer dans les cas urgents; il est est situé au campement Parson, n° 1, quelques milles au nord. On y parvient aisément par terre et par eau.

M. H. L. Sims, M.D., est le médecin résident du district.

Campements de la baie Vermillon.—J. Woods et Cie, sous-entrepreneurs. Trente hommes travaillaient dans ce campement. Ils étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs dans des cabanes en billes. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Trois accidents sérieux, pas de décès. La santé générale des hommes a été bonne.

L'hôpital au campement n° 1 de Parson a été mis en service dans les cas urgents. M. H. K. Sims, M.D., était le médecin de district en charge.

Campements de la baie Vermillon.—Leudstrom et Cie, sous-entrepreneurs. Vingt-cinq hommes étaient employés, confortablement logés et bien nourris par les sous-entrepreneurs.

Il n'y a a eu ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès. La santé générale des hommes et la condition hygiénique du campement étaient bonnes.

L'hôpital au campement n° 1 de Parsons a été employé dans les cas urgents. M. H. L. Sims, M.D., était le médecin de district en charge.

Campements de la baie Vermillon.—H. B. Botham et Cie, sous-entrepreneurs.

Vingt-cinq hommes étaient employés, bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs.

Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès. La santé générale des hommes était bonne.

M. H. L. Sims était le médecin.

Campements de la baie Vermillon.—Maudsith et Cie, sous-entrepreneurs.

Vingt-cinq hommes étaient employés, bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs.

Il n'y a eu ni maladies graves, ni décès, ni accidents, et la santé des hommes était bonne.

Campements de la baie Vermillon.—W. T. Parsons, sous-entrepreneurs. Le principal travail consiste à miner le roc. Ces campements sont situés à environ dix-huit mille de la baie Vermillon, et l'on peut s'y rendre en voiture. Quatre cent cinquante hommes sont employés ici. Ils sont divisés en sept campements situés sur le lac Canyon, et sont logés et bien nourris par le sous-entrepreneur dans de bonnes cabanes en billes. Il y a eu dix cas de fièvre typhoïde, mais pas d'autres maladies contagieuses, sept accidents graves et cinq décès. La santé générale des hommes a été bonne et les conditions hygiéniques des campements très passables. L'eau, de bonne qualité, provient du lac Canyon, et chaque campement est pourvu de latrines. Un bon hôpital a été établi au camp principal de W. T. Parson, et on y emploie un infirmier et une infirmière.

M. D. G. Dingwall, M.D., est le médecin de district résident de ces campements.

Campements de la baie Vermillon.—Chas. Peterson, sous-entrepreneur. Il y a là cent cinquante hommes, distribués en deux campements. Ils sont employés à miner le roc et à niveler le terrain, et ils sont logés dans des cabanes en billes et nourris aux frais du sous-entrepreneur. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni décès; un seul accident grave. La santé générale des hommes, la condition hygiénique des campements et l'approvisionnement de l'eau ont été très satisfaisants. On se sert de l'hôpital du camp principal de W. T. Parson dans les cas urgents.

M. D. C. Dingwall est le médecin de ces campements.

Campements de la baie Vermillon.—Geo. Jachetta, sous-entrepreneur. Il y a cent soixante et quinze hommes, distribués en deux campements situés sur les bords du Petit lac Canyon. Ces hommes, employés principalement à miner le roc, sont logés dans de bonnes cabanes en billes et nourris aux frais du sous-entrepreneur. Il y a eu un cas de fièvre typhoïde; pas d'autres maladies contagieuses; quelques légers accidents; pas de décès. Bonnes conditions générales en ce qui concerne la santé des hommes, la salubrité des campements et l'état de l'eau. Il y a des latrines. On se sert de l'hôpital permanent du campement principal de Parson dans les cas urgents.

M. D. G. Dingwall, M.D., est le médecin de district de ces campements.

Campement de la baie Vermillon.—J. P. Morgan, sous-entrepreneur. Cent vingt hommes sont employés; ils sont logés dans des cabanes en billes et nourris aux frais du sous-entrepreneur. Il y a eu deux cas de fièvre typhoïde, sept accidents assez graves et un décès occasionné par une explosion de dynamite. La santé des hommes, l'eau employée et la condition hygiénique du campement ont été bonnes. On se sert de l'hôpital au campement de Parson dans les cas nécessaires.

M. D. G. Dingwall, M.D., est le médecin de district du campement.

Campements de Dryden, Ont.—Geo. W. Webster, sous-entrepreneur. Il faut ici miner le roc et niveler le terrain sur une distance de quatorze milles. Les campements sont au nombre de six. Le premier est situé à environ dix-huit milles au nord de Dryden, Ont., une station du chemin de fer du Pacifique Canadien, et l'on peut s'y rendre en voiture. Trois cent quatre-vingt-quinze hommes étaient employés aux travaux. Ils sont nourris et logés dans de bonnes cabanes en billes aux frais du sous-entrepreneur. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Il y a eu deux accidents, sept décès occasionnés par une explosion de dynamite et un pour causes naturelles. La santé générale des hommes a été excellente; l'eau et les conditions hygiéniques du campement étaient bonnes. Un hôpital permanent est établi au campement n° 4 (les quartiers généraux). Il emploie un infirmier et une infirmière, et il est sous la direction de M. John Brandon, M.D., médecin de district de tous les campements.

Campement de Dryden. Ont.—O. C. Thompson, sous-entrepreneur. Il faut ici miner le roc et faire des excavations. C'est un campement situé à l'extrémité ouest de la sous-entreprise de Webster. Soixante et cinq hommes étaient employés, logés dans des cabanes bien construites en billes et bien nourris aux frais du sous-entrepreneur. Un seul malade a été transporté à l'hôpital, et il n'y a pas eu de maladies contagieuses, d'accidents graves ni de décès. La santé générale des hommes a été excellente, l'eau, provenant d'une source, était bonne, et le campement est l'un des plus propres que j'ai vus sur une construction de voie ferrée. Un hôpital bien équipé est établi pour l'usage temporaire.

M. John Brandon, M.D., est le médecin du district qui donne ses soins aux employés de ce campement.

Campements de Dryden, Ont.—P. W. McLean, sous-entrepreneur. Il faut miner le roc et niveler le terrain sur une distance de huit milles. Ces campements sont au nombre de trois. Ils sont situés à vingt-huit milles au nord-est de Dryden, et l'on peut s'y rendre en voiture. Cent vingt hommes étaient employés aux travaux, logés et nourris aux frais du sous-entrepreneur dans de bonnes cabanes en billes.

Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents graves, ni décès. La santé générale des hommes a été excellente; l'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. On a construit un hôpital temporaire, et dans les cas de nécessité on se sert de l'hôpital permanent du campement de T. H. Webster.

M. John Brandon, M.D., était le médecin de district de ces campements.

Campements de Wabigoon, Ont.—Swan Swanson, sous-entrepreneur de l'*Eastern Construction Company,* qui lui a cédé la sous-entreprise qu'elle a obtenu de la Compagnie J. D. McArthur. Il faut miner le roc et niveler le terrain sur une distance de dix milles.

Ces campements sont au nombre de quatre et sont situés à deux milles au nord-est de celui mentionné en dernier lieu. On peut s'y rendre de cet endroit en voiture, ou de Wabigoon ou Dinorwick, par voiture et ensuite par bateaux. Trois cent cinquante hommes étaient employés aux travaux. Ils étaient logés dans de bons bâtiments et nourris aux frais du sous-entrepreneur. La santé générale des hommes a été excellente. L'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès. On a construit un hôpi-

tal temporaire; mais lorsque le médecin le jugeait à propos, on se servait de l'hôpital permanent au campement n° 2 de l'*Eastern Construction Company.*

M. F. H. Trousdale, M.D., avait été le médecin de district de ces campements pendant les premiers trois mois; le docteur White lui succéda et ne resta que peu de temps, et fut remplacé par M. W. W. Nasmith, M.D., qui est maintenant le médecin résident.

Il y a cinq campements, à partir de l'extrémité est de l'entreprise McArthur; on peut s'y rendre de Wabigoon par voiture et ensuite par bateaux et portages. Environ trois cents hommes étaient employés aux travaux; ils étaient logés dans de bonnes cabanes de bois de charpente et de billes et bien nourris, aux frais de l'entrepreneur. La santé générale des hommes a été excellente; l'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. Il n'y a eu aucune maladie contagieuse, ni accidents graves, ni décès. Un hôpital permanent a été établi aau campement principal n° 2, où étaient employés un infirmier et une infirmière.

M. F. H. Trousdale, M.D., avait été le médecin de district de ces campements; mais le docteur White lui succcéda après quelque temps et ce dernier fut remplacé par M. W. W. Nasmith, M.D., qui est maintenant le médecin résident.

Section Abbitibi.—Districts " C " et " D ". De huit milles environ à l'ouest de la rivière Abbitibi, allant vers l'est sur une distance de cent cinquante milles.

Cette section a été donnée à l'entreprise à la *Grand Trunk Pacific Construction Company* et donnée par elle en sous-entreprise à la *J. H. Reynolds Construction Company,* de Saint-Louis, E.-U.A.

Campements de la Chute McDougall.—La *J. H. Reynolds Construction Company,* sous-entrepreneur. On arrive à ces campements par la *Temiscaming and Northern Onario Railway* jusqu'à la Chute McDougall, de là cinquante milles au nord par terre en hiver et, en été, par canot sur la rivière Abitibi jusqu'à la traverse.

On ne fait que commencer les travaux sur cette section, et le sous-entrepreneur a fait venir les machines nécessaires, les outils et les provisions par les chemins d'hiver.

A l'exception de quelques campements pour droit de passage, il n'y a actuellement que deux campements permanents, l'un situé à la Chute McDougall, et l'autre à cinquante milles au nord à la traverse de la rivière Abitibi. Seulement cent hommes ont été employés jusqu'à présent. Ils sont logés dans des cabanes en bois de charpente et nourris aux frais du sous-entrepreneur. La santé générale des hommes et les conditions hygiéniques des campements ont été bonnes. Il n'y a eu ni maladies graves, ni accidents, ni décès, et les soins d'hôpital sont donnés au campement du nord.

M. John McCombe, M.D., est le médecin en chef pour le sous-entrepreneur, et M. George R. Johnston, M.D., est le médecin de district résident. Le district B de la section est s'étend d'un point situé à quelques milles au nord-ouest du village La Tuque à un point connu sous le nom de Weymonachene, une distance d'environ quarante-cinq milles. Cette section a été donnée à l'entreprise à la *Grand Trunk Pacific Construction Company,* qui l'a cédée en sous-entreprise à M. M. Macdonnel et O'Brien. Il y avait dix sous-entrepreneurs sur cette section sous MM. Macdonnel et O'Brien, qui avaient vingt campements et employaient environ dix-sept cents hommes. Ceux-ci étaient logés dans de bonnes cabanes en billes et nourris aux frais des sous-entrepreneurs.

Il y a eu vingt-cinq cas de fièvre typhoïde, un de diphtérie. Pas d'accidents, mais on a compté cinq décès. Les conditions hygiéniques des campements, la qualité de l'eau employée et la santé générale des hommes étaient bonnes. Un hôpital de bonnes dimensions a été construit et entretenu à la " Petite-Ferme ", rivière Vermillon; on y emploie un infirmier. M. B. Donavan, M.D., était le médecin de district des campements de l'ouest de la section, avec résidence à l'hôpital. M. N. A. MacNab, M.D., avait été pendant quelque temps le médecin de district des campements de

l'est de la section, et il eut comme successeur M. D. Nathan, M.D., qui est actuellement en charge. M. John McCombe, M.D., est le surintendant médical des travaux au nom de MM. Macdonnel et O'Brien.

Section de Québec.—Elle s'étend depuis quelques milles au nord-ouest du village La Tuque, 100 milles vers l'est, jusqu'à la jonction de la section de la sous-entreprise donnée à MM. M. P. et J. T. Davis. Cette partie est entreprise par MM. Macdonnel et O'Brien, de Montréal. Quatre cent vingt-cinq hommes y sont employés.

M. John McCombe, M.D., de Buckingham, Qué., est le médecin en chef au nom des entrepreneurs, et il est aidé par deux médecins de district, résidant à des endroits commodes sur la route. Il a été mis sous la charge d'un médecin de district et d'un gardien.

Les docteurs J. A. Ribirdy et James Franckum sont les médecins de district.

Campement de La-Tuque.—Brennan et Munro, sous-entrepreneurs. Il y avait un campement où environ cinquante hommes étaient employés. Ils étaient bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès. M. J. A. Ribirdy était le médecin de district en charge.

Campements de La-Tuque.—A. Finlayson était le sous-entrepreneur. Il n'y avait qu'un campement, situé au creek La-Beauce, où soixante hommes étaient employés. Ils étaient logés dans des cabanes en bois et nourris aux frais de l'entrepreneur. Il y a eu trois cas de fièvre typhoïde, un seul accident; pas de décès. La santé des hommes, l'eau et les conditions hygiéniques étaient bonnes.

M. T. Hewitt, M.D., avait été le médecin de district de ce campement; il a été remplacé par M. J. A. Ribirdy, M.D., qui est actuellement en charge.

Campement de La-Tuque.—Jackson et Connolly, sous-entrepreneurs. Il y a deux campements situés au lac La-Beauce, dans le district de La-Tuque. Quatre-vingt-dix hommes y sont employés; ils sont nourris et logés dans des cabanes en billes aux frais des entrepreneurs.

Il y a eu un cas de fièvre typhoïde; pas d'accidents ni décès. La santé générale des hommes, l'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. On a fourni des latrines, et aussi une tente servant d'hôpital. Les médecins ci-dessus mentionnés étaient les médecins de district de ces encampements.

Campements de La-Tuque.—O'Brien et Martin, sous-entrepreneurs pour le nivellement, etc., neuf à dix milles.

Il y a deux campements dans le voisinage du village La-Tuque, à environ cinquante-deux milles de la jonction Hervey, sur le *Canadian Northern Railway;* on peut s'y rendre par chemin de fer, par voiture, ou par bateau lorsque l'eau dans la rivière le permet.

Cent hommes étaient employés aux travaux; ils étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs, à l'exception de quelques-uns qui demeuraient dans le voisinage.

Il y a eu un cas de fièvre typhoïde et un seul accident. Pas de décès. La santé générale des hommes, l'eau et la condition hygiénique des campements étaient assez bonnes. Une tente a été fournie pour servir temporairement d'hôpital, mais on a établi dans un endroit convenable un hôpital permanent. Chaque campement a été pourvu de latrines.

M. T. H. Hewitt, M.D., a été le médecin résident du district de ces campements et a eu pour successeur M. James Franckum, M.D., qui est maintenant en charge et réside à l'hôpital.

Campements de La-Tuque.—Il y a deux autres petits campements dans cette localité, l'un conduit par A. Munson, et l'autre par D. R. Macdonald, comme sous-entrepreneurs.

Seulement cent hommes environ sont employés dans les deux campements. Ils sont bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Leur santé générale a été excellente. Il n'y a eu ni accidents graves ni décès.

M. James Franckum, M.D., est le médecin de district de ces campements.

Campements de Reeds.—Les travaux à ces campements, situés au sud des campements de La-Tuque, sont à peu près terminés. Plusieurs sont fermés, et très peu d'ouvriers travaillent aux autres. La santé de ces hommes a été généralement bonne; mais il y a eu plusieurs cas de fièvre typhoïde, dont un fatal. Un accident mortel est arrivé à la jonction Hervey, l'homme ayant tombé dans le grillage de la pelle à vapeur.

M. B. Bordeleau, M.D., était le médecin de district pour les quelques hommes employés.

Campements de Saint-Prosper.—McInnes et McInnes, sous-entrepreneurs pour le nivellement, etc. On peut se rendre à ces campements par les Grondines, une station du chemin de fer du Pacifique Canadien. Soixante hommes étaient employés aux travaux; ils étaient logés dans de bonnes cabanes en bois et nourris aux frais des sous-entrepreneurs. Pas de cas de contagion, accidents ni décès, et toutes les autres conditions étaient bonnes. On s'est servi d'un hôpital temporaire situé à Sainte-Thècle, sous la direction du docteur Bordeleau.

M. B. Bordeleau, M.D., était le médecin de district.

Section à partir du pont de Québec.—Cinquante milles nord-ouest. L'entreprise de ces travaux a été donnée à MM. Macdonnel et O'Brien, de Montréal, en même temps que celle des travaux que l'on dit avoir été construite par eux, mais ils ont passé leur contrat pour la construction de ces cinquante milles à MM. M. P. et J. T. Davis, de Québec, qui sont à exécuter ses travaux, ayant sous eux les sous-entrepreneurs, MM. Lothain, Rainboth, Roberge et Chagnon.

Plusieurs centaines d'hommes étaient employés, mais il n'y avait pas de campements spéciaux; les ouvriers demeurent chez eux ou chez les habitants répandus le long de la route.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses ni décès; mais quatre accidents légers. La santé générale des hommes et les conditions hygiéniques étaient bonnes; l'eau était passable.

M. J. P. Lavoie, M.D., de Québec, était le médecin de district en chef au commencement de l'année; il était aidé de M. A. Marcotte, M.D., comme médecin de district résidant à Saint-Basile, P.Q. Ces travaux sont à peu près terminés.

Section de Québec, district B.—D'un point près du pont de Québec, vers l'est, sur une distance de cent cinquante milles.

Cette section a été donnée à l'entreprise à MM. M. P. et J. T. Davis, de Québec, qui l'ont cédée en parties à divers sous-entrepreneurs.

M. J. E. Parent, M.D., de Québec, est le médecin en chef de tous les travaux.

Campement de Saint-Lambert.—Peacock et Leamy, sous-entrepreneurs pour cinquante milles. Il y avait deux campements comprenant environ cent quarante hommes. Quelques-uns étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs, d'autres se pensionnaient eux-mêmes. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès; la santé générale des hommes et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes.

Lorsqu'il était nécessaire, on se servait d'un hôpital à Saint-Anselme. M. J. E. Parent, M.D., était le médecin de district de ces campements.

Campement de Saint-Isidore.—Patrick Purigo, sous-entrepreneur pour cinq milles. Environ soixante et dix hommes étaient employés. Ils se pensionnaient eux-mêmes. Ni maladies contagieuses, ni accidents, ni décès. La santé des hommes était bonne.

Dans les cas urgents, on employait l'hôpital de Saint-Anselme.

M. J. E. Parent, M.D., était le médecin de district pour ces travaux.

Campement de Sainte-Claire et Saint-Anselme.—A Morrison, sous-entrepreneur pour quinze milles et demi. Ces campements étaient assez bien tenus et comprenaient

environ deux cents hommes. Les uns étaient bien logés et nourris par le sous-entrepreneur, les autres se pensionnaient eux-mêmes.

Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents graves, ni décès; la santé des hommes était bonne.

Dans les cas urgents, on employait l'hôpital de Saint-Anselme. M. J. E. Parent, M.D., était le médecin de district pour ces travaux.

Campement de Sainte-Malachie.—A. McGougan, sous-entrepreneur pour sept milles. Il y avait quatre campements, et deux cent vingt hommes employés, qui étaient bien logés et nourris par le sous-entrepreneur.

Il y a eu un cas de fièvre typhoïde, quatre accidents graves, mais pas de décès. La santé générale des hommes, l'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes.

Dans les cas urgents, on employait l'hôpital de Saint-Anselme.

M. J. E. Parent, M.D., était le médecin de district pour ces campements.

Campements de Saint-Lazare.—Beauregard et Dufour, sous-entrepreneur pour sept milles. Il y avait quatre campements et environ cent soixante et quinze hommes d'employés, qui étaient logés et nourris par des pourvoyeurs distincts pour chaque campement.

Il y a eu deux cas de fièvre typhoïde, mais aucune autre maladie contagieuse; un accident grave et un décès. La santé générale des hommes, l'eau et la condition hygiénique des campements étaient bonnes.

On s'est servi de l'hôpital à Saint-Anselme. M. J. O. Saint-Pierre, M.D., de Saint-Gervais, comté de Bellechasse, était le médecin de district.

Campement d'Armagh.—Johnston et Sabiston, sous-entrepreneurs pour les travaux en béton. Cinquante hommes environ, employés à ses travaux, étaient logés et nourris dans les maisons avoisinantes.

Il n'y a eu ni maladies graves, ni accidents, ni décès. Ces travaux sont maintenant terminés. M. J. O. Saint-Pierre, M.D., était le médecin de district.

Campement d'Armagh.—Gagnon et Massicotte, sous-entrepreneurs pour cinq milles. Environ cent soixante et quinze hommes étaient employés. Ils étaient distribués dans deux campements, bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents graves, ni décès; la santé générale des hommes et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. L'hôpital pour les différents campements était établi ici.

M. J. O. Saint-Pierre, M.D., était le médecin de district.

Campement d'Armagh.—Murdock Frères, sous-entrepreneurs pour dix milles. Il y avait quatre excellents campements en billes, où cent hommes environ étaient bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs.

Il y a eu deux cas de fièvre typhoïde, mais aucun accident grave ni décès. La santé générale des hommes a été très bonne, et l'eau et les conditions hygiéniques des campements excellentes.

L'hôpital pour l'usage des différents campements était situé près d'ici et facile d'accès de partout. M. J. O. Saint-Pierre, M.D., était le médecin de district.

Campement d'Armagh.—P. Pilot, sous-entrepreneur de Murdock Frères. Il n'y avait qu'un seul campement, où environ quarante hommes étaient employés. Il n'y a eu ni maladies graves, ni accidents, ni décès. M. J. O. Saint-Pierre, M.D., était le médecin de district.

Campement de Saint-Rosaire.—A M. Ryan, sous-entrepreneur pour dix milles. Il y avait trois campements, avec environ trois cents hommes employés, qui étaient logés dans de bons bâtiments et bien nourris par le sous-entrepreneur.

Il y a eu un cas de fièvre typhoïde, deux accidents, mais pas de décès. La santé générale des hommes était excellente, l'eau et les conditions hygiéniques étaient bonnes.

L'hôpital d'Armagh a été employé. M. J. O. Saint-Pierre, M.D., était le médecin de district.

Campement de Bras-d'Apie.—Perron et Cie, sous-entrepreneurs pour sept milles. Environ cent cinquante hommes étaient employés. Ils étaient bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a eu ni maladies graves, ni accidents, ni décès; la santé générale des hommes et la condition hygiénique du campement étaient bonnes.

Il y avait un hôpital à Sainte-Perpétue, comté de L'Islet, pour l'usage général des campements des environs.

M. J. P. Massé, M.D., de Sainte-Perpétue, était le médecin de district.

Campement de Sainte-Perpétue.—Stewart Frères, sous-entrepreneurs pour huit milles. Environ cinquante hommes étaient employés; ils étaient bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il y a eu un cas de fièvre typhoïde, mais aucun accident grave ni décès. La santé générale des hommes et la condition hygiénique du campement étaient bonnes. L'hôpital permanent a été établi ici.

M. J. P. Massé, M.D., était le médecin de district.

Campement du lac Sainte-Anne.—Dibona, Orlando Frères, sous-entrepreneurs pour sept milles et demi. Environ quarante hommes employés, bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Pas de maladies graves, ni accidents ni décès. La santé des hommes et la condition hygiénique du campement étaient bonnes. On se servait de l'hôpital de Sainte-Perpétue. M. J. P. Massé, M.P., était le médecin de district.

Campement Lafontaine.—Wm D. Scott, sous-entrepreneur pour cinq milles. Il n'y avait que quarante hommes employés dans ce campement; ils étaient logés et nourris par le sous-entrepreneur. Pas de maladies graves, accidents ni décès. La santé générale des hommes était bonne.

On se servait de l'hôpital de Sainte-Perpétue dans les cas urgents. M. J. P. Masse, M.D., était le médecin de district.

Section du Nouveau-Brunswick, district "A".—D'un point près des Grandes-Chutes, vers l'ouest jusqu'à la frontière entre les provinces du Nouveau-Brunswick et de Québec, une distance d'environ soixante et deux milles. Cette entreprise fut donnée à MM. Lyons et White, qui ont établi leurs quartiers généraux à Edmundston, N.-B., et ont cédé leur contrat à divers sous-entrepreneurs.

Campements du lac et du ruisseau Baker.—MM. Kennedy et MacDonald, sous-entrepreneurs. Il y a deux campements et environ cent vingt-cinq hommes employés, qui sont bien logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents graves ni décès. La santé générale des hommes était bonne, l'eau était d'excellente qualité, vu qu'elle provient de sources, et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. L'hôpital de l'Hôtel-Dieu à Saint-Basile, N.-B., a été mis en demande dans les cas urgents. M. P. H. Laporte, M.D., d'Edmundston, était le médecin de district en charge.

Campements du Ruisseau-Caron.—W. J. Sims et Cie, sous-entrepreneurs. Il y a trois campements et environ deux cent cinquante hommes employés, qui sont bien logés par les sous-entrepreneurs; mais ils se nourrissent eux-mêmes. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni décès; mais il y a eu trois accidents graves. La santé générale des hommes et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes; l'eau dont on se servait était d'excellente qualité.

On se servait au besoin de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu de Saint-Basile, N.B.

M. P. H. Laporte, M.D., le médecin de district en chef, en avait la direction.

Campement de Saint-Basile.—W. J. Sims et Cie, sous-entrepreneurs. Il n'y avait qu'un seul campement. Environ trente hommes employés, qui étaient logés par les sous-entrepreneurs; mais ils se nourrissaient eux-mêmes. Il n'y a eu ni maladies graves, ni décès, ni accidents.

L'hôpital de l'Hôtel-Dieu était situé auprès et on s'en servait lorsqu'on en avait besoin. M. J. Adolphe Guy, M.D., d'Edmundston, était le médecin de district.

Campements de Saint-Basile.—H. Sorette, sous-entrepreneur. Il y avait quatre campements. Environ cent vingt-cinq hommes employés, qui étaient logés par le sous-entrepreneur. Quelques-uns étaient nourris par lui, d'autres se nourrisasient eux-mêmes. Pas de maladies graves, accidents ni décès. La santé générale des hommes était bonne. On se servait de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. M. J. Adolphe Guy, M.D., était le médecin de district.

Campements de Saint-Basile.—L. W. Reade, sous-entrepreneur. Il y avait trois campements. Environ cent vingt hommes employés, qui étaient logés par le sous-entrepreneur. Quelques-uns sont nourris par lui, d'autres se nourrissent eux-mêmes.

On se servait de l'hôpital de l'Hôtel-Dieu. Pas de maladies graves, accidents ni décès, la santé générale des hommes étant bonne. M. J. Adolphe Guy, M.D., était le médecin de district.

Campements de Saint-Léonard.—Allan et McInnes, sous-entrepreneurs. Environ soixante et quinze hommes étaient employés. Ils étaient logés et nourris dans trois campements par les sous-entrepreneurs.

Pas de maladies graves, accidents ni décès, la santé des hommes étant bonne.

M. G. G. Main, M.D., d'Edmundston, était le médecin de district.

Campement de Saint-Léonard.—Henry Sorette, sous-entrepeneur. Il y avait un campement, avec environ trente employés qui étaient logés et nourris par le sous-entrepreneur.

Pas de maladies graves, accidents ni décès. On se servait de l'hôpital de Saint-Basile. M. G. G. Main, M.D., était le médecin de district.

Campement de Saint-Léonard.—Wheaton Frères, sous-entrepreneurs. Il y avait deux petits campements, avec environ cinquante hommes employés, qui étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs.

Pas de maladies graves, accidents ni décès, et on se servait de l'hôpital de Saint-Basile.

M. G. G. Main, M.D., était le médecin de district en charge.

Section de Moncton, district " A ".—D'un point près de la cité de Moncton, N.-B., vers l'ouest, sur une distance d'environ cinquante milles. Cette entreprise fut donnée à la *Grand Trunk Pacific Construction Company*, et cédée par elle à la *Corbett Floesch Company.* Il y a une section voisine, de huit milles, qui a été donnée à lentreprise à la *John W. McManus Co., Ltd.*

M. H. B. Hay, M.D., est le surintendant médical des deux sections ci-dessus.

Campements Chipman.—John W. McManus Co., sous-entrepreneurs pour huit milles. Il y avait deux campements, le n° 1 à Chipman, le n° 2 à environ trois milles à l'ouest. Il y avait environ quarante hommes employés; quelques-uns d'entre eux étaient logés et nourris par les sous-entrepreneurs, d'autres par les habitants des alentours. Il y a eu un cas de diphtérie, mais nulle autre maladie grave. Un accident sérieux, mais pas de décès.

On a trouvé des quartiers temporaires pour les fins d'un hôpital. Les conditions générales d'hygiène et l'eau fournie étaient assez bonnes. M. H. B. Hay, M.D., était le médecin de district.

Campement de Chipman.—Corbett, Floesch et Cie, sous-entrepreneurs pour cinquante milles. Il y avait un campement à Chipman, avec environ cinquante employés logés et nourris par les sous-entrepreneurs. Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni accidents graves, ni décès; la santé des hommes et la condition hygiénique du campement étaient bonnes. M. H. B. Hay, M.D., était le médecin de district.

Campements de Moncton.—Corbett, Floesch et Cie, sous-entrepreneurs. Il y avait trois campements; le n° 1 à deux milles de Moncton, le n° A à quatre milles de là, et le n° 2 à onze milles plus loin. Trois cent vingt-cinq hommes employés. Ils

étaient pour la plupart logés et nourris par les sous-entrepreneurs; quelques-uns se logeaient chez les habitants des alentours.

Il y a eu un cas d'érysipèle, six accidents, mais pas de décès. La santé générale des hommes, la condition hygiénique des campements et l'eau dont on se servait était bonne.

M. A. R. Myers, M.D., de Moncton, était le médecin de district qui donnait ses soins dans ces campements.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC-PACIFIQUE.

Embranchement de Fort-William à la jonction du chemin de fer National Transcontinental, 210 milles.

M. Foley Frères, Larson et Cie sont les entrepreneurs. Leurs quartiers généraux étaient à Fort-William depuis le commencement des travaux, mais ils ont été transportés à Dinorwic, Ont. Il y a vingt sous-entrepreneurs.

Environ deux mille hommes étaient employés, distribués dans trente campements le long de la route; ils étaient logés dans des cabanes en billes et nourris par les entrepreneurs. Les conditions hygiéniques étaient bonnes; chaque campement était pourvu de latrines. La santé générale des hommes était excellente, sauf qu'il s'est déclaré plusieurs cas de fièvre typhoïde à cause de la mauvaise qualité de l'eau que l'on pouvait se procurer.

Il y a eu treize accidents graves et six décès en tout. On entretient trois hôpitaux, bien situés, et chacun est sous la charge d'un médecin résident et d'un infirmier instruit. Il y en a un à Fort-William, sous la direction de F. J. Ewing, M.D., et d'un médecin adjoint; un à Grassey-Narrows, Ont., autrefois sous la direction de M. J. A. Speers, M.D., auquel a succédé le docteur Baillie, qui est maintenant en charge; et un troisième au campement Mille 180, autrefois sous la direction de M. A. E. Hylis, M.D., auquel a succédé M. F. F. Callahan, M.D., qui est actuellement le médecin de district résident.

M. F. J. Ewing, M.D., est le médecin en chef pour les entrepreneurs; ses quartiers généraux sont à Fort-William.

CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE.

Section de Kenora.—Roc à miner sur une distance de plus de soixante et dix milles. MM. Foley Frères, Larson et Cie sont les entrepreneurs et, au commencement de la saison, ils étaient à poser par endroits une voie double, de Fort-William à Winnipeg.

Environ deux mille hommes y étaient employés; ils sont logés dans des cabanes en bois et nourris par les entrepreneurs. Il y a eu un bon nombre de cas de fièvre typhoïde dont plusieurs ont amené la mort, quelques accidents graves, et des décès résultant d'explosions de dynamite. A part cela, la santé générale des hommes a été bonne. Il en est ainsi des conditions hygiéniques des campements; les déchets sont brûlés ou enlevés, et les latrines sont régulièrement nettoyées. Dans les cas urgents, on envoie les malades à l'hôpital de Kenora.

M. W. J. Gunne, M.D., de Kenora, est le médecin de district.

Embranchement Toronto-Sudbury.—De Parry-Sound à Byng-Inlet, Ont., quarante milles. La *Ross-Harris Company, Limited,* de Parry-Sound, est l'entrepreneur. Il y eut environ six cents hommes employés. Ils étaient logés dans de bonnes cabanes de billes et de charpente et nourris par les entrepreneurs.

Il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Il y a eu plusieurs accidents peu graves, et deux décès.

La santé générale des hommes était bonne. L'approvisionnement de l'eau, même par les puits, était peu satisfaisant.

Des latrines ont été fournies, et les conditions hygiéniques étaient bonnes.

Un excellent hôpital permanent a été établi dans une localité centrale, sous la direction de M. J. P. Russell, M.D., qui était le médecin de district.

Ces travaux sont à peu près terminés.

Embranchement Walkerton-Lucknow.—D'un point sur le chemin de fer du Pacifique Canadien, près de Picton, Ont., vers l'ouest jusqu'à la ville de Walkerton, Ont., une distance de trente-sept milles et demi. MM. Macdonald et Stephen, de Durham, Ont., sont les entrepreneurs. Environ quatre cents hommes y étaient employés; ils étaient bien logés et nourris par les entrepreneurs.

Il y a eu un cas de fièvre scarlatine et un cas de rougeole. Il y a eu plusieurs accidents graves, et un décès résultant de la maladie de Bright.

La santé générale des hommes et les conditions hygiéniques ont été bonnes.

Dans les cas urgents, on employait de l'hôpital général de Walkerton et du Royal Alexandra.

Les docteurs Jamieson et Maclaurin, de Durham, Ont., étaient les médecins de district.

Embranchement de la Baie-Georgienne et du Seabord Railway.—D'un point près de Coldwater, Ont., à un point sur la baie Hogg, Victoria-Harbour, Ont., environ quinze milles, donnés à l'entreprise à la *Toronto Construction Company.* Trois cents hommes environ étaient employés. Ils étaient bien logés et nourris par les entrepreneurs. Pas de maladies contagieuses, accidents ou décès. La santé générale des hommes et les conditions hygiéniques étaient bonnes. Dans les cas urgents, on employait l'hôpital de Midland. M. Wm Boyd, M.D., de Coldwater, Ont., était le médecin de district.

Embranchement du chemin de fer de Toronto, Grey et Bruce.—D'un point près de Bolton, Ont., à Weston, Ont., environ neuf milles. MM. G. A. Beggy et Cie, de Woodbridge, Ont., sont les entrepreneurs. Il y avait trois campements et environ soixante et quinze hommes employés, bien logés et nourris par les entrepreneurs.

Pas de maladies graves, accidents ni décès.

M. P. D. McLean, M.D., de Woodbridge, Ont., était le médecin de district.

CHEMIN DE FER CANADIAN-NORTHERN.

Embranchement Toronto-Sudbury.—Depuis le nord de la traverse du chemin de fer du Pacifique Canadien jusqu'à Hutton et Sudbury. Angus Sinclair, I.C., de Parry-Sound, a entrepris ces travaux, qui comprennent actuellement la mise des rails et le ballastage. Trois cents hommes environ y sont employés; ils étaient logés dans des wagons de chemin de fer et bien nourris par l'entrepreneur.

Pas de maladies contagieuses; un accident grave—un homme écrasé par un train—et un décès.

La santé générale des hommes était excellente. Il y avait un hôpital à Sudbury, auquel on pouvait avoir recours en cas de besoin.

M. R. B. Struthers, M.D., de Sudbury, était le médecin de district.

Les travaux sont à peu près terminés.

Campements de Key-Harbour.—Angus Sinclair, I.C., est l'entrepreneur pour la mise des rails, le ballastage, la construction des ponts, etc. De trois à cinq cents hommes y étaient employés, bien logés et nourris par l'entrepreneur.

Pas de maladies contagieuses, quatre accidents graves et cinq décès, mais la santé générale des hommes était bonne.

On avait recours à l'hôpital général de Parry-Sound dans les cas de besoin.

M. W. N. Robertson, M.D., était le médecin de district.

Ces travaux sont à peu près terminés.

CHEMIN DE FER ONTARIO CENTRAL.

De Bancroft à Maynooth, Ont.—Prolongement Whitney d'environ vingt-huit milles. W. G. Gibson, de Port-Hope, Ont., est l'entrepreneur en chef, et la compagine fait elle-même une petite partie des travaux. Les hommes employés, environ deux cents, étaient logés dans des cabanes en bois construites par la compagnie le long de la ligne ou dans des maisons de ferme et nourris par James Robinson d'après contrat. La santé des hommes a été bonne et il n'y a pas eu de maladies contagieuses. Pas d'accidents graves ni décès. Il y avait des tentes et des maisons pour recevoir temporairement les malades et on se servait de l'hôpital général de Belleville en cas de nécessité. L'eau, qui provenait de sources, était bonne. Il y avait des latrines dans des endroits convenables et les campements étaient dans de bonnes conditions hygiéniques.

M. A. T. Embury, M.D., de Bancroft, est le médecin de district.

"CANADIAN NORTHERN QUEBEC RAILWAY."

Embranchement de Montford.—De la jonction de la ligne mère près de Saint-Jérôme, Qué., à la jonction avec le chemin de fer Montford et Gatineau, environ seize milles. Ces travaux ont été entrepris par MM. McKenzie, Mann et Cie, qui les ont passés à MM. O'Brien et Mullarky, de Montréal; ceux-ci les ont à leur tour donnés en quatre parties aux entrepreneurs suivants: T. Kert, Morrison, Bonneville et Mulhern, et McDonald et Sunstrum. Il y avait quatre campements, avec trois cent quarante hommes employés, logés dans des tentes et des cabanes en bois et nourris par les sous-entrepreneurs. Il y a eu deux cas de fièvre typhoïde, un accident grave, pas de décès. La santé générale des hommes, l'eau et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes. Des tentes servaient temporairement d'hôpital et on avait recours à un hôpital de Montréal en cas de nécessité.

M. D. Berthiaume, M.D., de Saint-Jérôme, Qué., était le médecin de district.

Ces travaux sont maintenant terminés.

Prolongement de la ligne-mère.—D'un point près de Shawinigan jusqu'à la cité de Québec, environ quatre-vingt-six milles. Ces travaux sont aussi exécutés pour le compte de MM. McKenzie, Mann et Cie, de Toronto, par MM. O'Brien et Mullarkey, de Montréal, lesquels en ont passé une partie à quatre sous-entrepreneurs, savoir: MM. Bianfield, McManus, Sorret et S. Maloney. Il y a quatre campements: un à Saint-Casimir, un à Sainte-Anne, un à Saint-Prosper, et un à Saint-Stanislas, dans le comté de Champlain. Il y a en tout environ deux cents hommes employés; une centaine d'entre eux sont logés dans des tentes et des cabanes et nourris par les sous-entrepreneurs, les autres se pensionnent chez les cultivateurs des alentours. Il n'y a pas eu de maladies contagieuses, pas de décès et un seul accident. La santé générale des hommes, l'eau et les conditions hygiéniques étaient bonnes. On a préparé un hôpital temporaire en cas d'urgence, mais on pourrait se servir de l'un des hôpitaux de Montréal en cas de nécessité. M. Rosario Frigon, M.D., de Saint-Casimir, était le médecin de district des trois premiers campements, et M. Ferdinand Trudel, M.D., de Saint-Stanislas, le médecin de district du campement à cet endroit.

Les travaux avancent rapidement.

Embranchement de La-Tuque.—De la jonction de La-Tuque au village de La-Tuque, environ quarante-deux milles. Ces travaux étaient en voie de construction depuis quelque temps; ils sont exécutés par M. Joseph Paquette, qui a donné la partie nord-ouest en sous-entreprise à MM. O'Brien, Fowler et Cie. Il y avait quatre à cinq cents hommes employés, logés dans de bonnes maisons et bien nourris par le sous-entrepreneur. La santé générale des hommes était excellente, l'eau de première qualité et les conditions hygiéniques des campements étaient bonnes.

Il n'y a eu ni maladies contagieuses, ni décès. Un seul accident. Des latrines ont été établies aux campements permanents.

On avait recours à l'hôpital général en cas de nécessité.

M. A. B. Camison, M.D., était le médecin de district pour le sous-entrepreneur. Ces travaux sont terminés et les trains sont mis en opération par M. Joseph Paquette, l'entrepreneur principal.

En terminant ce rapport pour les douze mois expirés le 31 mars 1908, il me fait plaisir de pouvoir de nouveau attirer votre attention sur la diminution des maladies contagieuses (exception faite de la fièvre typhoïde), la bonne santé générale des hommes, les bonnes conditions hygiéniques de la plupart des campements, et sur les efforts faits par les compagnies, entrepreneurs, sons-entrepreneurs et médecins pour se conformer aux règlements contenus dans la Loi de l'hygiène aux travaux publics.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

CHAS. A. L. FISHER,

Inspecteur (sanitaire) des travaux publics.

A l'honorable

Ministre de l'Agriculture,

Ottawa.

N° 14.

(F. F. CHAMBERLAIN, M.D.).

TORONTO, 4 avril 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour l'année expirée le 31 mars 1908, relativement à l'état de santé des hommes employés aux travaux publics, à l'ouest de Winnipeg, ainsi que l'exige la Loi de l'hygiène aux travaux publics.

Comparativement à l'année dernière, il y a eu une amélioration marquée dans la santé des hommes employés à la construction des chemins de fer et dans les conditions hygiéniques des campements. Cette saison ayant été très belle et fraîche, les moyens de se procurer de l'eau plus pure pour tous les usages, l'attention plus grande apportée par les entrepreneurs à la destruction des immondices des campements, des soins médicaux plus attentifs sur la plupart des travaux, ont contribué à produire ce résultat. Il est difficile de faire observer strictement la Loi de l'hygiène aux travaux publics, dans sa forme actuelle; il sera toujours difficile de le faire tant qu'elle n'aura pas été modifiée de manière à répondre aux conditions existantes dans la construction des chemins de fer. Le déplacement continuel des campements d'un endroit à un autre, le grand nombre de sous-entrepreneurs, le nombre peu considérable d'hommes employés à plusieurs des campements et les distances qui séparent ces derniers, font qu'il est dfficile de fournir les soins médicaux convenables et de faire observer les règlements d'hygiène. Les sous-entrepreneurs n'ont rien à dire, n'ont pas de contrôle au sujet du travail médical et comme résultat, dans bien des cas, les hommes qui ont besoin de soins médicaux ne les reçoivent pas à moins que le sous-entrepreneur n'appelle à ses propres frais le médecin le plus proche qu'il puisse avoir et qu'il ne paye ses honoraires, prenant le risque de se faire rembourser par la compagnie de chemin de fer, l'entrepreneur général ou le fonctionnaire médecin qui doit donner ses soins; ce qui n'est pas toujours fait à cause du printemps tardif; et les travaux de nivellement n'ont commencé que vers le 15 mai, quelques-uns des entrepreneurs

n'ayant pas leurs campements établis à cette date. Mon rapport du 24 juin relatif à mes premières inspections, donne les conditions des campements du chemin de fer Canadian-Northern, de Brandon à Régina. A Brandon et à l'ouest, il y avait 120 hommes employés à la mise des rails. Ce travail était fait par la compagnie. La *Cowan Construction Company* a le contrat pour le nivellement de Brandon à Régina. Ils ont passé leur contrat à diverses parties qui, à leur tour, ont cédé leur entreprise à d'autres.

Premier campement à l'ouest de Brandon, le docteur Willmouth, sous-entrepreneur pour la *Cowan Construction Company*	45	hommes.
Campement 2, *Cowan Construction Company*	50	"
Campement 3, *Cowan Construction Company*	80	"
Campement 4, *Cowan Construction Company*	20	"
Campement 5, Simpson et Craig, sous-ent. de la *C. Con. C*	70	"
Campement 6, *McQuinn Co.*, sous-ent. de Simpson et Cie	17	"
Campement 7, Mead et Cie, sous-ent. de Simpson et Cie	20	"
Campement 8, Reder Frères, sons-ent. de Simpson et Cie	35	"
Campement 9, P. Bennet, sous-ent. de Simpson et Cie.	6	"
Campement 10, Rock et Cie, sous-ent. de Simpson et Craig	10	"
Campement 11, Fred. Swan et Cie, sous-ent. de Simpson et Cie	50	"
Campement 12, J. A. Munson, sous-ent. de Cowan et Cie	50	"
Campement 13, J. A. Munson, sous-ent. de Cowan et Cie	13	"
Campement 14, Neil Keith, sous-ent. de Cowan et Cie	80	"
Campement 15, Wm Hill, sous-ent. de Neil Keith	7	"
Campement 16, Wm Hill, sous-ent. de Neil Keith	12	"
Prolongement Rossburn du chemin de fer C. N. Entrepreneurs, *Cowan Const. Co.*, qui l'a passé en sous-entreprise à Peter P. Black	40	"
R. D. McLean, sous-ent. de Peter P. Black	18	"
Watt et Bronstis, sous-ent. de Peter P. Black	25	"
McDougall, sons-ent. de la *Cowan Construction Co.*	30	"

Il y a 20 ou 25 hommes sur la ligne *Canadian-Northern* au nord de la ligne de Prince-Albert, appelée le chemin de fer de la Baie-d'Hudson ou de Fort-Churchill, à partir d'un endroit nommé Etomami. Ce chemin est construit sur une distance de 50 ou 60 milles au nord. Il y a très peu différence, s'il y en a, dans les conditions hygiéniques de tous ces campements.

Il n'y a pas eu de cas sérieux de maladie ni d'accidents jusqu'à la date de l'inspection; on emploie l'eau de marais pour tous usages, mais dès que la température deviendra chaude, on se propose de creuser des puits. Actuellement, cette eau de marais est froide, courante en plusieurs endroits. La nourriture est bonne et bien apprêtée. Les hommes sont logés et nourris par les entrepreneurs; ils ont à payer 75 cents par mois pour les soins médicaux et on me dit qu'en certains cas on leur réclame $1 au lieu de 75 cents. Il n'y a pas de tentes-hôpitaux; pas de latrines. Pas de médecins résidents. Le docteur Cockrin, qui demeure à Mayfield, sur la ligne du

C.C.P. et dessert un campement à 85 milles de Brandon, a été appelé quelquefois pour voir les malades dans les campements de Simpson et Craig. Sur le prolongement Rossburn, le docteur Evans, de cet endroit, est chargé par les docteurs McKenzie, de Winnipeg, de donner ses soins aux malades ou aux blessés aux campements situés dans cette localité. Il reçoit 35 cents de chaque homme dans les campements, et les docteurs McKenzie, 40 cents. J'ai laissé des cartes et des exemplaires de la Loi d'hygiène dans tous les campements. Ma seconde inspection des campements du chemin de fer C.-N., à l'est de Brandon, a été faite plus tard dans la saison et j'en ai fait rapport le 4 octobre 1907. La mise des rails est assez bien avancée; c'est la compagnie de chemin de fer qui fait ces travaux. Les hommes sont logés et nourris dans les wagons , qui sont très confortables sous tous rapports. Pas de maladie.

Aux campements de nivellement, les hommes sont logés et nourris dans des tentes; les hommes et les sous-entrepreneurs se plaignent beaucoup du service médical. Dernièrement, un certain nombre de médecins de l'endroit ont été employés par les docteurs McKenzie, de Winnipeg, les médecins en chef de la compagnie. Les hommes doivent payer 75 cents par mois.

Le premier campement de nivellement, Clark et Wright, sous-entrepreneurs de la *Cowan Construction Co*	18	hommes.
Campement n° 2, Swan et Caughy, sous-ent. de la *C. Con. Co*	30	"
Campement n° 3, McFadden et Cadden, sous-ent. de la *C. Con. Co*	10	"
Campement n° 4, Simpson et Craig, sous-ent. de la *C. Con. Co*	60	"
Campement n° 5, E. H. Palmer, sons-ent. de la *C. Con. Co*	6	"
Campement n° 6, Rider Frères, sous-ent. de la *C. Con.* Co	16	"
Campement n° 7, Edwards, sous-ent. de la *C. Con. Co.*	24	"
Campement n° 8, Dolman, sous-ent. de la *C. Con. Co.*	28	"
Campement n° 9, M. Munson, sous-ent. de la *C. Con.* Co	28	"
Campement n° 10, M. Keiff, sous-ent. de la *C. Con. Co.*	75	"
Campement n° 11, M. Bell, sous-ent. de la *C. Con. Co.*	42	"
Campement n° 12, M. Quinn, sous-ent. de la *C. Con. Co.*	16	"
Campement n° 13, M. Governin, sous-ent. de la *C. Con. Co*	16	"
Campement n° 14, Bridge et Cie, sous-ent. de la *C. Con. Co*	40	"
Campement n° 15, *Cowan Co.*, n° 1	75	"
Campement n° 16, *Cowan Co.*, n° 2	60	"

Il y a de sept à huit cents hommes employés à la pose des rails et au nivellement. J'annexe un tableau synoptique du rapport que m'ont transmis les docteurs McKenzie, de Winnipeg, relativement au nombre de médecins locaux employés aux statistiques médicales et autres, pendant l'année dernière.

Rapports des docteurs McKenzie et McKenzie:—

Médecins employés	12
Maladies..	
Fièvre typhoïde	2
Pneumonie	3
Variole	2

Nombre ordinaire de rhumes, rhumatismes, bronchites.

Cas de chirurgie—

Fracture de la jambe..	4
Fracture des côtes..	1

Cas légers non donnés.

Opérations—

Pour perforation typhoïde..	1
Pour hernie..	2
Pour varicocèle..	1
Décès provenant d'accidents..	3
Décès provenant de maladie..	1

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE CANADIEN.

De bonne heure cette saison j'ai voyagé par le chemin de fer du Pacifique Canadien et j'ai visité les campements, depuis Shebo jusqu'à Lanagan, Saskatoon et la rivière Bataille à Wataskiwin, le chemin est terminé et le pont sur la rivière est bien avancé. Il y avait peu de maladie dans les campements, dont les conditions hygiéniques étaient assez bonnes. On peut dire la même chose des travaux sur la ligne principale de Calgary à Swift-Current, la ligne Streesberg, au nord et à l'ouest de Moosejaw. Il n'y a pas eu de travaux de la saison sur la ligne à l'ouest d'Edmonton. En partant de Shebo à l'ouest sur le premier campement.

M. G. K. Hargrave est l'entrepreneur, M. J. G. Reid, l'ingénieur. 65 hommes. Le contrat de Hargrave couvre environ 60 milles dans la direction de la jonction Lanagan, où la voie coupe la ligne Streesberg. M. Hargrave passe ses travaux à divers sous-entrepreneurs.

1er campement, le sien..	65	hommes.
2e campement, sous-entrepreneur, M. Hallam..	20	"
3e campement, sous-entrepreneur, M. Zimer..	3	"
4e campement, sous-entrepreneur, M. Lindsay..	43	"
5e campement, sous-entrepreneur, M. Patterson..	6	"
6e campement, sous-entrepreneur, M. Whilsel..	5	"
7e campement, sous-entrepreneur, M. Finlay..	20	"

Les hommes à ces campements sont logés et nourris dans des tentes. Jusqu'à présent, aucun médecin ne les a visités. Il n'y a pas de maladie. On emploie l'eau de puits et de marais. Il n'y a pas de latrines. Les hommes payent 75 cents par mois pour les services du médecin. La nourriture est bonne. Il n'y a pas d'hôpitaux de campements. M. P. R. Lambe est l'entrepreneur au campement 8, situé à un mille à l'est de la jonction Lanagan; il n'y a que quelques hommes employés. Le docteur Kidd, de Lanagan, donne ses soins aux malades. Il y a eu un cas de fièvre typhoïde. On se sert de l'eau de puits. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes; pas d'hôpital; la nourriture est bonne. Pas de latrines convenables. Le docteur Kidd donne aussi ses soins aux hommes des campements situés à l'ouest de la jonction Lanagan, sur une distance de 25 milles au sud le long de la ligne Streesburg. Il a une tente-hôpital et une infirmière à Lanagan. Le docteur Kidd est employé par le docteur William Black, de Winnipeg, qui a une partie de l'ouvrage médical du chemin de fer du Pacifique Canadien.

Au 1er campement, à l'ouest de Lanagan, M. W. B. Neel est sous-entrepreneur; 25 hommes; au 2e campement, M. O'Neil, 12 hommes; au 3e campement, M. Bishop, 20 hommes. Ceux-ci ont eu la sous-entreprise de M. Lambe. A l'ouest de ce point, l'entrepreneur est la *British Columbia Construction Company.* Les campements ci-dessus mentionnés se déplacent très fréquemment et sont tous à peu près dans les

mêmes conditions hygiéniques; ils reçoivent les mêmes soins médicaux que les campements de l'est.

Campement n° 4, à l'ouest de Lanagan, M. McLean, sous-entrepreneur de la *British Columbia Company*; 25 hommes.

Le docteur Kidd, de Lanagan, donne ses soins dans ces campements, et le docteur Humphries, aussi de Lanagan, fait le service à l'ouest de ce point jusqu'à Saskatoon. Il n'y a pratiquement aucune différence dans les conditions hygiéniques de ces différents campements. La contribution de chaque homme pour le service médical est de 75 cents par mois, et les médecins visitent le campement une fois la semaine . Il y a très peu de maladie. Les plaintes sont rares.

J'ai affiché dans tous ces campements, de Shebo à l'ouest, des règlements d'hygiène, afin que chacun puisse savoir ce que la loi exige.

Venant vers le sud, de la jonction Lanagan sur la ligne Streesburg, nous arrivons au campement n° 1 de M. Thomas, sous-entrepreneur de M. Lambe; 5 hommes.

Deuxième campement, celui de M. Lamb, 40 hommes.

Troisième campement, Croston Green, 5 hommes.

Quatrième campement, M. Gundelin, 7 hommes.

Cinquième campement, Lavergne, 9 hommes.

Sixième campement, MacLeod, 14 hommes.

Septième et huitième campements, la *British Columbia Construction Company*, 35 et 30 hommes. A ces campements, les hommes doivent payer $1 par mois pour les soins médicaux. Il n'y a pas de latrines convenables. Pas d'hôpitaux. Eau de puits. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Nourriture bonne. Très peu de maladie. Le docteur Kidd, de Lanagan, est supposé donner ses soins aux hommes de ces campements.

Il y a 120 hommes à Govan, employés à la mise des rails, de ce point au nord jusqu'à la station Lanagan. Ils n'ont pas vu de médecin à ces campements jusqu'à cette date, juillet. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes et des wagons. Ils se sont plaints souvent parce qu'ils n'avaient pas de médecin et qu'on les forçait de payer $1 par mois. Le docteur Black, de Winnipeg, m'a promis de voir à envoyer un médecin à cet endroit sans délai, et je comprends qu'il l'a fait. Les malades sont transportés à l'hôpital de rBandon. Les travaux de la pose des rails sont faits par la compagnie du chemin de fer du Pacifique Canadien elle-même, sous la direction de M. Arthur Williams, contremaître général.

Le campement suivant se trouve à la fosse de gravier; 30 hommes y sont employés. Près de Streesburg, 130 hommes travaillent au prolongement; ils sont logés et nourris dans des wagons. Ils ont eu très peu de maladie. Il n'y a pas de service médical régulier. Il n'y a pas d'hôpitaux. On n'a pas pris, comme on aurait dû le faire, le soin de détruire les immondices. On me dit qu'on a remédier à cela, depuis.

Le campement suivant, au sud, est situé à Lipton et comprend 18 hommes. Les ouvriers de ces campements se plaignent de leur service médical. Le docteur Black, de Winnipeg, me dit qu'il a fait donner un meilleur service depuis mes visites aux campements et qu'il s'est occupé des conditions hygiéniques des wagons. Il y a un M. Smith, un étudiant en médecine de Govan, qui est supposé donner ses soins aux malades, au sud sur la ligne allant à cet endroit; mais à l'époque de mes visites il n'avait ni médicaments ni instruments pour les malades ou pour les blessés.

Prolongement Toulon du C.C.P., de Winnipeg au bord ouest du lac Winnipeg; J. D. McArthur, entrepreneur. W. A. Mannaix a le sous-contrat et il emploie 30 hommes à faire le nivellement. Ce travail est exécuté à la pelle et à la brouette, car on traverse un *muskeg* et l'on ne peut se servir de chevaux. Il n'y a pas eu de maladie. On se sert d'eau de puits et de marais. Pas de médecins, pas d'hôpitaux, pas de latrines.

Prolongement Moosejaw du C.C.P.; P. R. Lamb et A. C. Smith, entrepreneurs; N. W. Butterfield, ingénieur. Les rails sont posés jusqu'à Tuxford, 15 milles au nord

de Mossejaw . Le nivellement au nord est fait par W. J. Slater, qui a un sous-contrat de Lamb. Il a 20 hommes. Kent et Brown ont un sous-contrat de Smith. Ils emploient 35 hommes. Il y a deux ou trois petits campements de quatre ou cinq hommes chacun, et ils sont tous aussi sous-entrepreneurs. Le docteur Knight, de Moosejaw, est chargé du service médical. Il est employé par A. C. Smith, et c'est un homme capable. Le docteur J. H. Storey, de Tuxford, aide le docteur Knight à l'ouest de Tuxford. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes; la nourriture est bonne. On se sert d'eau de puits. Il n'y a encore ni hôpitaux, ni latrines. Le docteur Knight est à les faire construire. On n'a encore rien exigé des hommes, mais ils devront payer une contribution à la fin de ce mois, juillet. Il y a eu très peu de maladie à ces campements.

Prolongement du C.C.P., de Boston à Wolseley, J. D. McArthur, entrepreneur. Il y a trois campements au sud de Wolseley. Dutton et Smith sont les sous-entrepreneurs. Il y a 36 hommes au premier campement. Comme il y a cinq cas de fièvre typhoïde ici, le médecin a ordonné à la compagnie de transporter le campement à quelque distance. Les malades sont dans des tentes et visités chaque jour par le docteur Cook, de Wolseley. Ils se rétablissent promptement. Le docteur est employé par Tunson et Dutton.

Deuxième campement, A. G. Young, sous-entrepreneur, 30 hommes employés.

Troisième campement, William Shultz et Fills, sous-entrepreneurs. 40 hommes employé.s Il y a actuellement très peu de maladie à ces campements. Le docteur Cook fait très bien le service médical. Les hommes doivent payer 75 cents par mois pour ce service. Ils sont logés et nourris dans des tentes; la nourriture est bonne. On se sert d'eau de puits et de marais. Pas de tentes-hôpitaux. Ces travaux seront terminés, dans environ 15 jours, jusqu'à Wolseley.

Le C.C.P., à l'est de Saskatoon jusqu'à la jonction de Lanagan, est à faire le nivellement; trois milles à l'est, il y a 21 hommes, 6 milles, 23 hommes. M. Miller, sous-entrepreneur de la *British Columbia Construction Company.* Le médecin visite ces campements une fois par semaine, ou tous les quinze jours, ou chaque fois qu'il est appelé. A onze milles à l'est la *British Columbia Construction Company* a un campement de 40 hommes. Le docteur Humphries donne ses soins aux hommes de ce campement. On me dit qu'il est étudiant et demeure à Lanagan. Pas d'hôpitaux. Des latrines à fosse. Très peu de maladie. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes et on leur charge un dollar par mois pour le service médical. On se sert d'eau de puits. A dix-neuf milles à l'est de Saskatoon, M. Robson, sous-entrepreneur de la *B. C. C. Co.,* emploie 27 hommes. On n'a pas vu le médecin à ces campements pendant mai et juin, mais il y est allé trois fois en juillet. Les hommes se plaignent de ce que les médecins ne viennent pas aux campements. Très peu de maladie.

Le campement suivant est celui de M. Terney, avec un sous-entrepreneur de la *Canadian White Company.* Hommes employés, 50. Pas d'hôpitaux ni latrines. On charge $1 par mois aux hommes pour le service médical . Le docteur Humphries visite le campement, mais irrégulièrement. Il y a eu un cas de rougeole et un cas d'érysipèle. Les hommes se plaignent de la contribution mensuelle et du service médical.

Le campement suivant est Finches; 27 hommes. Bon campement, eau de puits, bonne nourriture. Le docteur Humphries fait sa visite deux fois par semaine. Il y a des latrines. Pas d'hôpital.

Le campement de M. Richard, 50 hommes, sous-contrat de la *B. C. C. Co.* Le campement de M. Merner, 25 hommes; le campement de M. Madden, 35 hommes; le campement de M. McLean, 18 hommes; le campement de M. Lamb, 60 hommes; sous-entrepreneurs de la *B. C. C. Company.* Les docteurs Kidd et Humphries, de Lanagan, visitent ces campements assez régulièrement. Pas de plaintes de la part des hommes. Très peu de maladie. Il n'y a pratiquement pas de différence entre ces campements et ceux qui ont été inspectés déjà.

A l'ouest de Saskatoon, sur la ligne du C.C.P., les rails sont posés jusqu'à Askwith. M. J. D. McArthur est l'entrepreneur et il passe l'ouvrage en sous-contrat à d'autres personnes. André Paulo agit comme contremaître au campement n° 2 de M. McArthur. M. Dubuc est l'ingénieur résident. Le campement doit se déplacer cette semaine.

Campement n° 1, M. J. D. McArthur, 36 hommes. Le docteur Parkinson fait le service de ces campements et il les visite une fois par semaine. Il n'y a pas eu de maladie. Les campements sont tenus en très bon état. On se sert d'eau de puits.

Campement n° 3, M. J. D. McArthur, 42 hommes. Très peu de maladie. Il n'y a pas de tentes-hôpitaux. Les hommes ont les soins du docteur Parkinson. La contribution mensuelle est de 75 cents par mois. On est à dresser aujourd'hui une tente-hôpital au campement n° 3.

M. C. J. Cameron, sous-entrepreneur de M. J. D. McArthur; 13 hommes. Pas d'hôpitaux, pas de latrines. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Ils doivent payer 75 cents par mois pour service médical. Le docteur n'est venu à ce campement qu'une seule fois. Les travaux ont été commencés le 27 mai.

M. Jos. Dandelin, sous-entrepreneur de M. McArthur; 19 hommes. Ils se servent d'eau de puits et d'eau de marais. Ils sont logés et nourris dans des tentes. Pas d'hôpitaux. Il n'est pas venu de médecin à ce campement depuis deux mois. Les malades sont envoyés à Battleford, 35 milles. Les hommes doivent payer 75 cents par mois pour le service médical.

M. Henry Thacker, sous-entrepreneur de M. McArthur; 19 hommes. Pas d'hôpital; pas de latrines. Eau de puits. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Le docteur N. D. Mather, de Hardstay, vient au campement deux ou trois fois par mois. Les hommes doivent payer 75 cents par mois. Ce campement est situé à Round-Valley, où ce chemin et le Grand-Tronc-Pacifique vont côte à côte sur une distance de plusieurs milles.

MM. Whitkles et Stevenson, sous-entrepreneurs de M. McArthur, 8 hommes. Le docteur vient aussi à ce campement deux ou trois fois par mois. Eau de puits. Pas d'hôpital. Une latrine. Ce campement est dans la section 24, township 24, rang 26, à l'est du 4e méridien, et un peu à l'ouest du croisement du Grand-Tronc-Pacifique. à l'est de la rivière Bataille.

CHEMIN DE FER GRAND-TRONC-PACIFIQUE.

Travaux de construction de Portage-la-Prairie à Edmonton.

Les hommes employés sur ces travaux ont eu pendant cette saison un meilleur service médical, sous la direction du docteur Hutchison, médecin en chef de la compagnie. Il y a eu amélioration dans la condition hygiénique des campements, spécialement des campements dirigés par MM. Foley Frères, entrepreneurs. Il y a eu un peu de travaux de nivellement exécutés entre Winnipeg et Portage-la-Prairie; de là, vers l'ouest, les rails sont posés et le ballastage est fait jusqu'à la section McDonald et McMillan. Environ 800 hommes sont employés à ces travaux; ils sont logés et nourris dans des wagons, aménagés à cette fin en différents endroits. MM. McDonald et McMillan, entrepreneurs, ont beaucoup de nivellement à faire, et doivent construire un pont dans les Buttes-du-Tondre, à l'ouest de Portage-la-Prairie. La compagnie se sert de wagons comme dortoirs, réfectoires et hôpitaux.

Les wagons sont tenus en très bon état hygiénique. Eau de puits. Bonne nourriture. Les docteurs McCloud et Little, qui ont les capacités voulues, sont sur les lieux. Bonnes latrines. Quelques cas de fièvre typhoïde, qui ont été transportés à l'hôpital de Portage-la-Prairie. Les hommes doivent payer 75 cents pour le service médical. A la fosse au gravier, quelques hommes logent dans des tentes. A l'est de Saskatoon, premier campement; M. Lake, sous-entrepreneur de la *Canadian White Company;* 55 hommes. Il a 30 milles de nivellement. Latrine à fosse en

terre. Très peu de maladie. Le docteur Peterson, de Saskatoon, fait le service médical et visite le campement chaque semaine ou tous les quinze jours. On se sert d'eau de puits. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes, qui sont très confortables. Bonne nourriture. Pas de plaintes de la part des hommes.

Le campement suivant est celui de M. S. Farrell, sous-entrepreneur de la *Canadian White Company*. M. Farrell donne ces travaux en sous-contrat à MM. F. Pratt, S. C. Dame et John Tate. M. S. Farrell a un autre campement à lui, à l'est, avec 117 hommes. M. Rote, MM. Burridge, Graham et Talling, et M. Thersin, ont à eux tous 320 hommes. Les docteurs Genlmette, Crosby et Bryce font le service médical de tous ces campements. Latrines à fosses en terre à la plupart des campements. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Très peu de maladie. On se sert d'eau de puits et d'eau de marais. Bonne nourriture. Pas de plaintes.

A l'ouest de Saskatoon. Premier campement, M. Jackson, sous-entrepreneur de MM. Foley Frères; 42 hommes. Bon campement. Eau de puits. Hommes logés et nourris dans des tentes. Bonne nourriture. Il y a des latrines. Pas beaucoup de maladie. Le docteur Roberts fait le service médical et va au campement une fois par semaine. Il reçoit $50 par mois. Il a ses quartiers généraux chez Foley Frères.

Campement n° 5.—Les hommes doivent payer 75 cents par mois. Il y a ici une petite tente que l'on appelle hôpital.

Campement n° 2.—Pilotis, 6 hommes.

Campement n° 2.—M. Jackson, 31 hommes. Le docteur Roberts fait sa visite une fois la semaine. Bon campement. Latrines. Eau de puits. Hommes logés et nourris dans des tentes. Très peu de maladie.

Campement n° 3.—M. Stockey, sous-entrepreneur de M. Jackson; 18 hommes. Le docteur Roberts fait le service médical. Les hommes se plaignent parce que le médecin ne vient pas lorsqu'on a besoin de lui, ni à des époques régulières. Quelques cas de maladie. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Pas d'hôpital. Une latrine.

Campement n° 4.—MM. Tomkins et Taplin, sous-entrepreneurs de M. Jackson; 20 hommes. Eau de puits. Pas de latrines. Pas d'hôpital. Le docteur Roberts visite le campement une fois la semaine. Pas de plaintes. Le campement sera transporté cette semaine à Round-Valley.

Campement n° 4 de MM. Foley Frères.—31 hommes, logés et nourris dans des tentes. Très peu de maladie. Le docteur fait sa visite une fois la semaine. Les hommes paient une contribution de 75 cents par mois. Ces campements sont situés dans la région de la Butte-à-l'Aigle. De Sheho à Wetaskiwin, la ligne du C.C.P. longe la ligne G.-T.-P. pendant plusieurs milles.

Campement n° 5 de MM. Foley Frères.—49 hommes, logés et nourris dans des tentes. Le docteur Roberts fait le service. Ses quartiers généraux sont à ce campement. On se sert d'eau de source. Bonne nourriture. Petite tente-hôpital. Latrines à fosses en terre.

Campement n° 1 de MM. Foley Frères.—40 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de source. Latrine à fosses en terre. Le docteur Roberts fait le service.

Campement n° 3 de MM. Foley Frères.—30 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Bonne nourriture. Fosses de latrine en terre. Les malades ou les blessés de ce campement et du précédent sont envoyés à l'hôpital de Battleford, 40 milles, pour y être soignés. Le docteur est venu une fois à ce campement. Pas beaucoup de maladie.

Campement n° 2 de MM. Foley Frères.—46 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits et eau du lac. Pas d'hôpital. Latrines à fosses en terre. Le docteur Middlemiss fait le service du campement sur 50 milles. Il est établi près du campement n° 6 de MM. Foley Frères. Il fait le service très bien et la

visite du campement une fois la semaine. Peu de maladie. Les hommes paient 75 cents par mois. A cet endroit, la ligne du Grand-Tronc-Pacifique traverse la ligne du C.C.P. en dessous, dans la direction du côté nord.

Campement n° 10 de MM. Foley Frères.—47 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Pas d'hôpital. Pas de latrines. Le docteur Middlemiss vient une fois la semaine. Pas beaucoup de maladie.

Campement de M. P. C. Hanson, sous-entrepreneur de MM. Foley Frères à Round-Valley.—44 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de source. Une latrine. Pas d'hôpital. Le docteur Middlemiss vient une fois la semaine. Très peu de maladie. Ce camp est situé dans la région des Buttes-de-Sable.

MM. Morin et Boget, sous-entrepreneurs de MM. Foley Frères.—10 hommes. Pas d'hôpital ni latrines. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Le docteur Middlemiss fait le service. Eau de puits. Bonne nourriture. Pas de maladie.

Campement n° 9 de MM. Foley Frères.—69 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Bonne nourriture. Le docteur Middlemiss fait la visite du campement une fois la semaine. Pas beaucoup de maladie. Pas d'hôpital. Latrines à fosses en terre.

M. William Dumpster, sous-entrepreneur de MM. Foley Frères.—2 hommes.

MM. Hanson et Cie, sous-entrepreneurs de MM. Foley Frères.—10 hommes. Le docteur Middlemiss fait le service. Pas d'hôpital. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes.

Campement n° 6 de MM. Foley Frères.—53 hommes. Le docteur a un hôpital à 1 mille à l'ouest de ce campement. Eau du lac. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Une latrine. Le médecin visite ce campement une fois la semaine.

Campement n° 11 de MM. Foley Frères.—48 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Pas d'hôpital. Une latrine. Le docteur Middlemiss fait le visite du campement une fois la semaine. Bonne nourriture. Pas de plaintes.

Campement n° 8 de MM. Foley Frères.—Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Bonne eau. Le docteur Williams donne ses soins aux hommes. Il fait plus de 60 milles. On se sert de latrines à fosses en terre. Le docteur a un hôpital à la rivière Bataille. Les hommes payent 75 cents par mois. Très peu de maladie.

M. G. M. Collander, sous-entrepreneur de MM. Foley Frères.—30 hommes, logés et nourris dans des tentes. Le docteur Williams visite le campement une fois la semaine. Pas d'hôpital. Une latrine. Il y a deux ou trois petits sous-entrepreneurs de ce point à la rivière Bataille. Les campements de M. Foley Frères sont tous très bien tenus et bien surveillés par leur contremaître. La plupart des campements dont j'ai fait l'inspection, à l'est de la rivière Bataille, seront bientôt transportés du côté ouest, entre cet endroit et Edmonton.

A l'est d'Edmonton, à Clover-Bar, le docteur Ducklow, sous-entrepreneur de M. S. Jackson, a un campement.—40 hommes, logés et nourris dans des tentes. Eau de puits. Fosses de latrines en terre. Pas de médecin. Pas d'hôpital. Pas de maladie. On n'a pas encore rien imposé aux hommes, mais ils devront payer la contribution pour le mois de juillet; j'ai laissé des cartes et exemplaires de la Loi fédérale d'hygiène à tous les campements.

Le ministère de l'Intérieur du Canada a environ 30 hommes employés à faire des routes, construire des ponts, etc., à Elk-Park, au sud-est de Fort-Saskatchewan. Les hommes sont logés et nourris dans des tentes. Pas de maladie, pas de médecine, pas d'hôpital, pas de latrines. Eau de puits et eau de marais.

Le docteur Hutchison, médecin en chef du chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique, à Montréal, a et prend l'entière direction du travail médical sur cette ligne. Il a comme aides les docteurs Lemay, de Winnipeg, et Hyslop, d'Edmonton.

J'annexe un tableau synoptique du rapport que m'a transmis le docteur Hutchison relativement aux maladies, accidents, décès, médecins en service, entrepreneurs, sous-

entrepreneurs, et nombre des hommes employés aux travaux du chemin de fer durant l'année dernière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,
T. F. CHAMBERLAIN, M.D.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

Rapport du docteur Hutchison, chemin de fer G.-T.-P.:—

Maladie—		
Nombre de cas		974
Blessures—		
Nombre de cas		328
Décès—		
Pneumonie	4	
Fièvre typhoïde	4	
Maladie de cœur	1	
Rhumatisme aigu	1	
Mort subite	2	
Noyé	1	
Tué par une arme à feu	1	
Tué par la foudre	1	
Tué par la dynamite	1	
	——	16
Nombre des médecins en service		24

DIVERS.

N° 15.

REGLEMENTS SOUS L'AUTORITE DE LA LOI DES INSTALLATIONS FRIGORIFIQUES.

1. Le ministre de l'Agriculture peut faire les nominations d'inspecteurs et autres personnes pour la mise à exécution de la loi.

2. On ne recevra aucune demande pour entrepôts frigorifiques, sauf ceux qui sont munis d'appareils de réfrigération mécanique, ni pour un endroit où l'emmagasinage à froid existe déjà, ou là où l'entrepôt projeté ferait une concurrence directe à d'autres établissements de la même nature.

3. Les demandes d'une subvention en vertu de la loi doivent être faites dans la forme suivante, qui sera comme annexe A.

ANNEXE A.

N°..........

Demande de subvention pour installation frigorifique.

Demande est par les présentes faite au nom de.. .. ..
.. ..
de.. .. ..province de.. .. ..pour la subvention offerte en vertu de la Loi des installations frigorifiques pour un entrepôt frigorifique public muni d'appareils pour la réfrigération mécanique, devant être construit à.. .. ..

Détails.

Dimensions du bâtiment, en pieds cubes.. .. ..
Espace refroidi, en pieds cubes.. .. ..
Nombre de chambres séparées.. .. ..
Nature des produits à emmagasiner.. .. ..
.. ..
Système de réfrigération mécanique qui sera employé.. .. ..
.. ..
Capacité de la machine réfrigérante en tonnes de réfrigération par 24 heures.. .. ..
Nature de l'approvisionnement disponible d'eau.. .. ..
.. ..
Coût estimatif du bâtiment, de l'équipement, de l'approvisionnement d'eau.. .. ..
.. ..
Coût de l'emplacement.. .. ..
Tout le bâtiment sera-t-il employé pour les fins d'un entrepôt frigorifique public?.. .. ..
Dans la négative, quelle proportion sera réservée pour l'usage public?
.. ..

Annxés, sont les documents suivants:—

Pièce 1, copie des plans et devis de l'isolement de l'entrepôt.

Pièce 2, copie des devis de l'entrepôt et de l'isolement.

Pièce 3, liste des prix à porter.

Pièce 4, croquis indiquant l'emplacement de l'entrepôt ou de l'entrepôt projeté par rapport aux lignes de chemin de fer et aux quais.

3. Les propriétaires d'entrepôts frigorifiques, pour obtenir la subvention, seront tenus d'y maintenir la température suivante pour la conservation des produits mentionnés:—

Produits.	Température.	
	Min.	Max.
Pommes et autres fruits	32	36
Beurre	....	20
Fromage	35	40
Œufs, viande et volailles	30	34
Bacon et jambon	40	45
Poisson (gelé)	....	20
Viandes, volailles et gibier (gelés)	....	20
Légumes	34	38

5. Rien dans ces règlements n'empêchera les propriétaires d'entrepôts frigorifiques subventionnés de faire des contrats spéciaux avec les clients pour l'entretien de températures autres que celles ici spécifiées.

6. Le premier versement de la subvention ne sera payé que lorsque le pétitionnaire aura présenté les pièces justificatives voulues relativement au coût du bâtiment, de l'équipement, de l'emplacement et aux autres dépenses.

7. Les propriétaires d'entrepôts frigorifiques à qui la totalité ou partie de la subvention a été payée, peuvent être requis de faire un rapport annuel au ministre de l'Agriculture dans la forme qu'il indiquera.

N°..........

Demande de subvention pour installation frigorifique.

Pièce 1, devant accompagner la demande de..........................

....

de..

province de..

pour la subvention offerte en vertu de la Loi des installations frigorifiques pour la construction d'un entrepôt frigorifique.

Note.—Annexer à cette feuille une copie des plans.

N°..........

Demande de subvention pour installation frigorifique.

Pièce 2, devant accompagner la demande de..........................

....

de..

province de..

pour la subvention offerte en vertu de la Loi des installations frigorifiques pour la construction d'un entrepôt frigorifique.

Note.—Annexer à cette feuille copie des devis de l'entrepôt et de l'isolement.

N°..........

Demande de subvention pour installation frigorifique.

Pièce 3, étant la liste des prix maximums soumise pour être approuvée, relativement à la demande de...
....
de...
province de..
pour un entrepôt frigorifique, en vertu des dispositions de la Loi des installations frigorifiques.

Taux projetés pour l'emmagasinage—
Pommes, en barils..............................
Pommes, en boîtes..............................
Poires, en paniers ou en boîtes................
Autres fruits...................................
....
....
Beurre...
Fromage..
Viandes fraîches (non gelées)..................
Volailles (non gelées).........................
Poisson..
Œufs...
Légumes..
Gibier...
Autres produits................................
....
....
....

N°..........

Demande de subvention pour installation frigorifique.

Pièce 4, devant accompagner la demande de................................
....
de...
province de..
pour la subvention offerte en vertu de la Loi des installations frigorifiques pour la construction d'un entrepôt frigorifique.

NOTE.—Annexer copie de croquis indiquant l'emplacement de l'entrepôt ou de l'entrepôt projeté par rapport aux lignes de chemins de fer et aux quais.

N° 16.

REGLEMENTS CONCERNANT LA GALE.

" Attendu que la gale existe parmi les bestiaux de ces régions de la province de la Saskatchewan et de l'Alberta qui peuvent être décrites comme bornées par la frontière internationale, les montagnes Rocheuses et une ligne tirée comme suit:—

" Une ligne allant des montagnes Rocheuses et suivant la frontière nord de la réserve des sauvages Stoneys jusqu'à la ligne de division entre les rangs 5 et 6, à l'ouest du 5e méridien; de là, au nord, le long de cette ligne jusqu'à la ligne de division entre les townships 28 et 29; de là, à l'est, le long de cette ligne jusqu'au chemin de fer de Calgary et Edmonton; de là, au nord, le long du chemin de fer de Calgary et Edmonton jusqu'à la ligne de division entre les townships 30 et 31; de là, à l'est, le long de cette ligne jusqu'à la ligne de division entre les rangs 26 et 27, à l'ouest du 4e méridien principal; de là, au nord, le long de cette ligne jusqu'à la ligne de division entre les townships 34 et 35; de là, à l'est, le long de la ligne jusqu'à la rivière du Daim Rouge; de là, au nord, le long de la rivière du Daim-Rouge jusqu'à la ligne qui sépare les townships 38 et 39; de là, à l'est, le long de cette ligne jusqu'au 4e méridien principal; de là, au sud, le long du 4e méridien principal jusqu'à la ligne qui sépare les rangs 7 et 8, à l'ouest du 3e méridien; de là, au sud, le long de cette ligne jusqu'à la ligne qui sépare les townships 10 et 11; de là, à l'est, cette ligne jusqu'à la ligne qui sépare les rangs 20 et 21, à l'ouest du 2e méridien; de là, au sud, jusqu'à la frontière internationale .

" Et attendu, qu'il est d'une suprême importance, pour les intérêts des propriétaires de bestiaux et pour la conservation d'un marché avantageux pour le bétail de l'Ouest, que la politique adoptée en 1904 pour la destruction de la gale soit maintenue.

Il a été décidé, après enquête soigneuse et mûre délibération, que la période comprise entre le 1er juin et le 15 août est la plus convenable pour l'application du traitement.

" A ces causes, conformément aux dispositions de l'article 28 de la Loi concernant les maladies infectieuses ou contagieuses chez les bestiaux, chapitre 75 des Statuts revisés du Canada, 1906, il a plu au Gouverneur général en conseil d'ordonner que la région ci-dessus désignée soit déclarée infectée, et que tous les propriétaires de bestiaux dans cette région, sauf comme il est ci-après pourvu, soient tenus de traiter leurs animaux conformément à la loi pendant la période stipulée, à moins qu'ils puissent établir d'une manière satisfaisante que leurs animaux ont été tenus renfermés, qu'ils ne sont point atteints de la gale, ni n'y ont été exposés, ou qu'ils ont été traités avec succès et tenus isolés au cours de la saison. Dans ce cas le directeur général vétérinaire peut exempter tel endroit ou tel propriétaire du traitement, mais il ne le pourra jamais pour les bestiaux des ranches ou tenus libres.

" Le traitement satisfaisant comprend:—

(a) Immersion, pendant au moins deux minutes, dans une solution de chaux et de soufre de la force d'au moins 10 livres de chaux et 24 livres de soufre pour 100 gallons d'eau, préparée conformément aux instructions des officiers du ministère de l'Agriculture; le liquide devra être à une température d'au moins 105° et d'au plus 110° Fahrenheit, et le traitement devra être répété après un intervalle d'au moins dix et d'au plus quinze jours.

(b) Immersion complète, ou lavage, à la satisfaction de l'inspecteur en charge, dans une émulsion de pétrole brut, eau douce et savon dur, préparée d'abord en mélangeant ces ingrédients dans la proportion suivante:—

Pétrole cru..................................	2 gal.
Eau douce chaude............................	½ gal.
Savon dur....................................	½ livre.

Ce mélange ainsi formé devant être ensuite étendu d'au moins sept et d'au plus quinze fois son volume d'eau douce.

"Le traitement avec le pétrole brut ou la kérosène dans toute forme autre qu'une émulsion telle que ci-dessus décrite ne sera pas reconnu par le ministère.

"Lorsqu'ils auront l'autorisation de l'inspecteur en charge du district où sont gardés les bestiaux dont il s'agit, les propriétaires ou gardiens de troupeaux ne comptant pas plus de 30 têtes pourront traiter leurs animaux avec la main; dans ce cas on ne devra se servir de l'émulsion ci-dessus décrite ou de la préparation suivante:—

Soufre......................................	2 livres.
Huile de goudron............................	8 onces.
Huile de lin brute..........................	1 gal.

"Tout propriétaire qui n'aura point encore soumis ses bestiaux au traitement le 1er août, ou qui aura négligé de se préparer à le faire, sera considéré en contravention des dispositions du décret du conseil en date du 27 juin 1904, lequel deviendra exécutoire:—

"'Tout inspecteur-vétérinaire et toute personne dûment autorisée par l'inspecteur-vétérinaire, aura plein pouvoir d'ordonner que des animaux infectés ou soupçonnés d'être atteints de la gale soient rassemblés pour être inspectés, et si la chose est nécessaire, soient détenus, isolés, ou traités conformément aux instructions de l'inspecteur-vétérinaire en chef.

"'Les frais résultant de ces rassemblement, isolation et traitement seront supportés par les propriétaires des animaux, et s'ils sont avancés par l'inspecteur ou autre personne autorisée, ces frais, jusqu'à ce qu'ils soient payés, constitueront une charge sur les dits animaux; mais sans préjudice au recouvrement de toute amende quelconque pour infraction à ces règlements.

"'Si ces frais ne sont pas remboursés au bout de 20 jours, l'inspecteur, ou toute autre personne dûment autorisée, après avoir donné un avis de dix jours par écrit au propriétaire, pourra faire vendre à l'enchère les dits animaux. Si le propriétaire est connu, l'avis peut lui être remis en personne ou expédié par la poste à l'adresse de son dernier domicile. Si le propriétaire est inconnu, l'avis peut être effectivement donné en étant publié, une fois, dans un journal imprimé ou répandu dans le district où les dits animaux sont détenus. Ue fois les frais raisonnables occasionnés pour le rassemblement, l'isolation, le traitement, l'avis et la vente payés, le surplus du produit, s'il y en a, sera remis au propriétaire, sur sa demande. Si ce surplus n'est pas réclamé, il doit être remis au ministre, et si dans les douze mois de la date de la vente, aucune réclamation nouvelle n'est faite, il sera porté au crédit du receveur général.'

"Il plaît de plus au Gouverneur en conseil d'ordonner que nuls bestiaux, autres que ceux à destination de Winnipeg, ou de points du Canada à l'est de Winnipeg, ne seront sortis de la région ci-dessus décrite, s'ils ne sont accompagnés du certificat d'un inspecteur du ministère de l'Agriculture, établissant qu'ils ont été inspectés par lui et qu'ils ont été trouvés exempts de la contagion de la gale, ou qu'ils peuvent être expédiés pour abatage immédiat, ainsi que ci-après prévu. Ces bestiaux, cependant, si l'inspecteur le juge à propos, seront détenus, baignés, arrosés ou autrement traités de la manière que le prescrira de temps à autre l'inspecteur-vétérinaire en chef.

"Nulle compagnie de chemin de fer n'acceptera ni ne prendra à bord de ses wagons, à nul endroit dans les limites de la dite région, aucun chargement de bes-

tiaux à destination d'un point à l'ouest de Winnipeg ou pour l'exportation aux Etats-Unis ou ailleurs *via* un point quelconque sur la frontière internationale, à l'ouest de Winnipeg, à moins que ce chargement ne soit accompagné du certificat d'un inspecteur comme dit ci-dessus.

" Les animaux provenant de l'ouest de Winnipeg, que ce soit dans la région décrite ou non, consignés à Winnipeg ou à des endroits à l'est de Winnipeg, seront inspectés à Winnipeg, et nulle compagnie de chemin de fer ne relâchera là ces animaux ni les chargera pour être réexpédiés de là, avant qu'ils n'aient été soumis en plein jour à un inspecteur du ministère de l'Agriculture et prononcés par lui exempts de la gale des bestiaux, et d'autres maladies contagieuses ou infectieuses.

" Les animaux qui après inspection seront trouvés atteints de la gale des bestiaux ou autre maladie contagieuse ou infectieuse seront traités selon que l'ordonnera l'inspecteur.

" Aux endroits où des bestiaux du dit district seront déchargés, ils seront placés dans des cours spéciales, et ces cours ne serviront à nulle autre fin et seront nettoyées et désinfectées quand un inspecteur l'ordonnera.

" Tous les wagons et autres véhicules employés au transport de ces bestiaux seront nettoyés et désinfectés à la satisfaction d'un inspecteur aussitôt que possible après avoir été déchargés et avant d'être employés à un autre envoi.

" Toutes les factures et les connaissements qui accompagnent des envois de bestiaux provenant du dit district porteront à leur face, lisiblement écrit ou étampé, un avis à l'effet que les dits wagons doivent être nettoyés et désinfectés immédiatement après avoir été déchargés.

Les animaux qui sont atteints ou ont été exposés à la contagion de la gale peuvent être expédiés pour abatage immédiat à des endroits dans la région plus haut décrite aux conditions suivantes:—

" A moins qu'ils ne soient chargés dans des cours spéciales et chutes réservées exclusivement à ces envois, toutes les cours et chutes employées par eux sont déclarées lieux infectés et ne seront pas une seconde fois employées à l'envoi du bétail sain sans avoir été nettoyées et désinfectées à la satisfaction de l'inspecteur. On ne les laissera pas venir en contact avec d'autres animaux; ils ne seront directement consignés qu'aux abattoirs, dans la région plus haut décrite, qui sont munis de cours et de chutes privées; ils ne seront déchargés à aucun point en route et ne seront pour aucune raison que ce soit déplacés vivants de l'abattoir ou des cours et lieux qui y sont attachés.

" Les wagons qui transportent ces animaux seront nettoyés et désinfectés à la satisfaction d'un inspecteur immédiatement après avoir été déchargés.

Le transit d'animaux dans la dite région sera permis aux conditions suivantes:—

" Les animaux pour transit par rail dans la dite région d'une partie du Canada à une autre partie, seront, aux endroits où le déchargement est nécessaire, placés dans des cours réservées à leur usage exclusif, et on ne devra pas permettre qu'ils viennent en contact avec des animaux qui proviennent de la dite région.

" Les animaux importés des Etats-Unis dans la dite région, et à destination de points en Canada en dehors de la dite région, en conformité des règlements de quarantaine, et en vertu des dispositions de l'article immédiatement précédent, pourront passer sans délai inutile dans la région directement à leur destination sans autre restriction."

N° 17.

REGLEMENTS DE LA QUARANTAINE DU CANADA.

Tout le service de la quarantaine du Canada est sous la direction du ministre de l'Agriculture, aidé du directeur général du service de la santé publique.

Chaque station de quarantaine est placée sous la charge immédiate d'un médecin de quarantaine spécialement nommé à cette fin.

A chaque station de quarantaine maritime, ou à chaque station de quarantaine non organisée, le percepteur des douanes de l'endroit est l'officier de quarantaine pour les fins des présents règlements.

Le Gouverneur en conseil peut, toutefois, nommer au besoin à toute station de quarantaine un médecin de quarantaine temporaire, ou à toute station de quarantaine maritime, ou à toute station de quarntaine de l'intérieur non orgnisée, un médecin de quarantaine temporaire, qui remplacera le percepteur des douanes alors en exercice comme officier de quarantaine de ce port.

STATIONS DE QUARANTAINE.

Les station de quarantaine du Canada, sont:—

Province de Québec—

(*a.*) Grosse-Ile, dans le fleuve Saint-Laurent, avec Rimouski, la levée Louise et le quai du Grand-Tronc à Lévis, comme stations auxiliaires.

Province de la Nouvelle-Ecosse—

(*a.*) Halifax, le havre et l'île Lawlor;
(*b.*) Sydney, le havre et la Pointe-Edouard;
(*c.*) Louisbourg et le havre.

Province du Nouveau-Brunswick—

(*a.*) Saint-Jean, le havre et l'île aux Perdrix;
(*b.*) Chatham, le havre et Midland-Island.

Province de l'Ile-du-Prince-Edouard—

(*a.*) Charlottetown, le havre et Keppoch.

Province de la Colombie-Britannique—

(*a.*) Victoria, le havre et William-Head;
(*b.*) Vancouver et le havre;
(*c.*) Prince-Rupert, le havre et les îles Kinnahan.

Tout autre port de mer, chaque tel port étant désigné Station de quarantaine non organisée.

Et tout port intérieur sur la frontière canadienne, chaque tel port étant désigné Station de quarantaine intérieure non organisée.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

1. Tout officier de quarantaine à une station de quarantaine en Canada, et tout percepteur des douanes en sa qualité d'officier de quarantaine, seront, pour les fins des présents règlements, juges de paix sous l'empire des dipositions de l'aritcle 7 de la Loi concernant la quarantaine, chapitre 74 des Statuts revisés.

2. Toute personne qui entre au Canada, que ce soit à un port de douane ou non, est réputée être soumise à ces règlements.

(*a*) Une fois qu'une personne est libérée de ce cercle extérieur de quarantaine fédérale, elle est hors de la juridiction sanitaire de ce ministère.

3. Pour les fins des présents règlements, les passagers sont divisés en deux classes: pasagers de première, et passagers d'entrepont. Les passagers d'enterpont sont ceux qui occupent des compartiments autres que ceux de première et de seconde.

4. Les principales maladies quarantenaires sont: le choléra asiatique, la peste, la petite vérole, le typhus et la fièvre jaune. Les maladies secondaires, sont la petite vérole, la diphtérie, la fièvre entérique (typhoïde), la rougeole et la fièvre scarlatine.

(*a*) En sus de ce qui précède, tout officier de quarantaine doit s'assurer de la présence ou de l'absence de toute autre maladie contagieuse ou infectieuse.

5. Chaque officier de quarantaine doit bien s'assurer de la présence ou de l'absence de la lèpre parmi les passagers de l'équipage, et advenant la découverte de quelque cas de cette maladie, la personne atteinte n'aura pas la permission d'entrer en Canada, mais sera détenue à la quarantaine aux frais du navire jusqu'à ce qu'elle soit remise à bord du même navire à son prochain voyage de retour, et si le navire manque de reprendre le dit lépreux, celui-ci sera déporté par le gouvernement aux frais des propriétaires du navire après un intervalle de quatorze jours à compter de la date du débarquement de cette personne, à moins que de bonnes raisons ne soient données pour un plus long délai.

6. Tout navire arrivant d'un port en dehors du Canada à une station de quarantaine organisée sera inspecté par un officier de quarantaine dûment nommé, à l'endroit fixé pour cette inspection, et il ne lui sera pas permis de faire une déclaration à la douane à aucun port du Canada tant qu'il n'aura pas reçu un certificat de santé.

(*a*) Si un navire venant d'un port étranger et en destination d'un port en Canada qui est une station de quarantaine non organisée, doit d'abord passer une station de quarantaine organisée, il lui faudra arrêter à cette dernière station avant de continuer sa route.

(*b*) D'après l'interprétation des présents règlements, un port ou pays infecté est un port ou pays où l'une quelconque des plus graves maladies susceptibles de la quarantaine désignées plus haut existe comme épidémie ou a été communiquée à une ou plusieurs personnes par la voie d'une personne ou d'effets d'habillement infectés ou autrement. Un port ou pays n'est pas considéré infecté lorsqu'il ne s'est déclaré qu'un simple cas ou un petit nombre de cas et que la maladie n'a pas été communiquée par ces cas.

(*c*) Les présents règlements s'appliqueront aussi aux navires arrivant à un port quelconque dans la province de l'Ile-du-Prince-Edouard, d'un port quelconque dans toute autre province du Canada que le ministre aura déclaré infecté des principales maladies quarantenaires.

7. Les cabotiers de Terre-Neuve et de ports des Etats-Unis contigus au Canada, et dans le cas de l'Ile-du-Prince-Edouard, les navires de ports dans d'autres provinces du Canada, et exempts de maladie contagieuse pourront, au besoin, être exemptés des présents règlements par ordre du ministre de l'Agriculture.

(*a*) Les navires venant de l'Europe et touchant à des ports de Terre-Neuve en se rendant à un port canadien, ne seront pas réputés être des cabotiers sous l'empire des présents règlements.

8. Un navire qui se déclare en douane à un port du Canada, et continue à un autre port du Canada sans d'abord retourner à l'étranger, sera censé être un cabotier, et ne sera pas subordonné aux présents règlements.

9. Tout vaisseau de guerre de Sa Majesté ou tout transport portant des troupes de Sa Majesté arrivant dans un port du Canada et n'ayant pas de maladie à bord, est exempt de l'inspection et de la détention quarantenaires; mais dans le cas où il existerait à bord d'un pareil vaisseau quelqu'une des principales maladies quarante-

naires énumérées à l'article 4, les présents règlements s'appliqueront comme dans le cas d'autres vaisseaux arrivant d'en dehors du Canada.

10. Tout pilote qui monte à bord d'un navire arrivant à un port du Canada, devra fournir au capitaine de ce navire un exemplaire des règlements, sous peine de l'amende spécifiée plus loin.

11. Tout navire venant d'un port en dehors du Canada, et ayant besoin d'une inspection quarantenaire, devra, en arrivant, de jour, à un port quelconque du Canada hisser un pavillon jaune à l'avant, comme signal distinct de quarantaine, de façon à avertir l'officier de quarantaine que ses services sont requis, et tout navire arrivant la nuit exhibera un feu rouge à l'avant comme tel signal.

(*a*) Nul tel navire ne dépassera les limites d'inspection quarantenaire avant d'avoir été visité et libéré par l'officier de quarantaine.

12. Toute personne qui sera à bord d'un navire arrivant d'un port en dehors du Canada, à une station de quarantaine organisée, ou qui aura monté à bord d'un navire après son arrivée et avant que ce navire ait été inspecté par un officier de quarantaine dûment nommé, sera passible des dispositions des articles 18 et 23, et nulle telle personne ne quittera ce navire sans la permission du dit officier tant que le navire n'aura pas été déclaré par cet officier exempt de maladie infectieuse. Toute personne qui enfreindra le présent règlement sera passible d'une amende n'excédant pas $400 et d'emprisonnement pendant 6 mois.

Le mot " personne " dans le présent règlement comprendra les officiers des douanes et du revenu, et autres officiers ou serviteurs de la Couronne étant ou allant à bord d'un navire qui arrive ainsi, soit dans l'exécution de leur devoir soit autrement.

13. Tout navire sera inspecté immédiatement à son arrivée.

(a) Sauf que dans les temps d'épidémie de quelqu'une des principales maladies quarantenaires, ou pour se conformer aux exigences spéciales d'un port quelconque, le ministre de l'Agriculture pourra prescrire que l'inspection ne se fera qu'entre le lever et le coucher du soleil.

14. Chaque officier de quarantaine devra s'assurer de la présence ou de l'absence d'une maladie infectieuse par une inspection personnelle des personnes à bord, ou par la déclaration attestée sous serment du capitaine ou du chirurgien, en la formule ci-jointe, ou des deux.

15. Chaque officier de quarantaine maritime, lorsqu'une maladie infectieuse est signalée à bord d'un navire doit en avertir l'agent d'immigration du port, de façon que ce fonctionnaire puisse compléter et expédier la liste des immigrants, avec leur destination, aux secrétaires des bureaux d'hygiène dans les provinces ou états auxquels ces immigrants sont destinés.

16. Pendant une période épidémique de quelqu'une des principales maladies quarantenaires, les passagers devraient être avertis par les agents de vapeurs océaniques, de se dispenser, autant que possible, de bagage que l'eau pourrait gâter, dans le cas où il leur faudrait subir la désinfection—tels que les tissus dont les couleurs pourraient déteindre—vu que les propriétaires seront obligés de supporter tous les risques de dommages.

17. Durant une période épidémique de quelqu'une des principales maladies quarantenaires, les navires devraient se dispenser, autant que possible, des tentures, rideaux, tapis, etc., de laine, et y substituer des couvertures non absorbantes.

(*a*) Chaque navire portant cargaison, et sujet à être désinfecté, devrait être muni d'un conduit en charpente uni, donnant un espace libre de 12 pouces partout à l'intérieur, placé dans la grande écoutille, pour un navire à voiles; et un dans chaque écoutille d'un vapeur, divisé par des cloisons. La charpente de ce conduit sera posée avant le chargement, et s'étendra de l'écoutille au fond de cale. Ce simple arrangement recevrait le tuyau du fumigation et éviterait de déranger la cargaison.

18. Tout navire ayant de la maladie contagieuse à bord, ou venant d'un port ou pays infecté, pourra être détenu à une station de quarantaine pour y être désinfecté,

ainsi que ses passagers, son équipage et son pilote, et le bagage des passagers et la cargaison

(*a*) Un navire pourra être détenu à la quarantaine, pour être désinfecté, aussi longtemps que la chose sera nécessaire;

(*b*) Le temps pendant lequel un navire, ses passagers, équipage, pilote, etc., pourra être détenu en quarantaine d'observation, est la période acceptée de l'incubation de la maladie contre laquelle on se garde, à compter de la date constatée de la dernière exposition possible.

19. Lorsqu'un navire qui n'est pas primitivement à destination d'un port du Canada y arrive dans un port de mer ayant à bord une maladie contagieuse ou infectieuse, et qu'il lui est permis de rester en quarantaine dans ce port ou dans le voisinage, le capitaine de ce navire doit payer au percepteur des douanes du port une capitation de deux dollars par personne à bord du navire au moment de son arrivée; et cette somme est privilégiée sur le navire et doit être payée avant qu'il ne reçoive la permission de quitter le port. S.R., c. 74, art. 11.

20. Le capitaine de tout tel navire aura, avant de rompre son chargement, le droit de retourner en mer avec son navire au lieu de le mettre en quarantaine, et s'il exerce ce droit et que le navire ne soit pas arrivé à son port de destination, son certificat de santé lui est remis, après que le médecin inspecteur y a inscrit la durée et les circonstances de la détention, ainsi que la condition du navire au moment de reprendre la mer; mais avant que le capitaine du navire ne puisse exercer ce droit, le médecin inspecteur doit s'assurer que les malades à bord peuvent être soignés pendant le reste du voyage, et si quelques-uns des malades préfèrent rester à ce port, le dit médecin en prend soin. S.R., c. 74, art. 12.

21. Tout navire muni d'un hôpital isolé pour les hommes, et un autre pour les femmes, sur le pont supérieur, ventilé d'en haut et non par la porte seulement, pourra, s'il est prouvé à la satisfaction de l'officier de quarantaine que cet hôpital a été promptement et intelligemment employé, continuer sa route après avoir débarqué les malades, et ceux que l'officier jugera avoir été exposés à l'infection, et après la désinfection des parties du navire qui sembleront le nécessiter; néanmoins, tout navire qui arrivera avec quelque maladie infectieuse, sans être muni de ces hôpitaux spéciaux isolés et ventilés, ou, étant muni de ces hôpitaux, sans preuve satisfaisante qu'ils ont été promptement ou intelligemment employés, sera exposé à être détenu pour être désinfecté à une station de quarantaine.

22. Tout navire ainsi détenu par ordre de l'officier de quarantaine, sera sans délai ancré ou mouillé à l'endroit que fixera l'officier de quarantaine, et ses passagers, équipage, pilote, etc., seront retenus à bord, ou débarqués à la quarantaine, selon que l'ordonnera l'officier de quarantaine.

23. Et tant que ce navire est ainsi détenu, personne ne quittera le navire, ni n'aura de communication avec tel navire, sans la permission de l'officier de quarantaine

24. L'officier de quarantaine qui détiendra un navire comme susdit, devra immédiatement avertir le ministre de l'Agriculture, et donner la cause de cette détention.

25. Dans le cas d'un navire portant les malles de Sa Majesté et arrivant par la voie du Saint-Laurent, le certificat d'acquit sera accordé par un officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) ou à la Grosse-Ile, et dans le cas de tout autre navire à la Grosse-Ile seulement, à moins qu'une permission spéciale au contraire ne soit obtenue du ministre de l'Agriculture.

(*a*) S'il trouve une maladie quarantenaire à bord, l'officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) détiendra l'acquit final de douane qui ne sera donné au navire qu'après avoir été libéré de l'inspection quarantenaire à la Grosse-Ile.

(*b*) Mais si l'officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) est d'avis que les malles et les personnes et leurs effets peuvent être débar-

qués à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre), l'officier de quarantaine donnera au navire un acquit partiel ne couvrant que les malles et les personnes qui peuvent y débarquer avec leurs effets. (*Voir* Formule ci-anexée.)

(*c*) Sauf que durant une période épidémique d'une des principales maladies quarantenaires la permission accordée à un paquebot-poste venant d'un port ou pays infecté, de débarquer des passagers à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) pourra être suspendue par ordre du ministre de l'Agriculture.

(*d*) Et dans ces conditions les malles seules seront débarquées à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre), et le navire continuera sa route à la Grosse-Ile pour inspection.

(*e*) Si l'une des principales maladies quarantenaires se déclare à bord d'un navire dans le cours de sa traversée, et que l'officier de quarantaine a lieu de croire que les sacs extérieurs contenant les matières postales ont été exposés à l'infection, ces sacs seront laissés à bord du navire pour être désinfectés à la Grosse-Ile.

(*f*) L'officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) télégraphiera à l'officier de quarantaine à la Grosse-Ile un état de de ce qu'il a fait et de la maladie pour laquelle un acquit complet n'a pas été accordé.

26. Relativement aux navires qui touchent à Halifax en se rendant à Saint-Jean. si, après inspection l'officier de quarantaine à Halifax trouve qu'un navire est exempt de maladie. il donnera un acquit de douane complet, lequel sera valable au port de Saint-Jean, et le navire pourra alors continuer sa route

(*a*) S'il trouve une maladie quarantenaire à bord, l'officier de quarantaine à Halifax (ou à tout autre port désigné par le ministre) détiendra l'acquit final de douane qui ne sera donné au navire qu'après avoir été libéré de l'inspection quarantenaire à Saint-Jean.

(*b*) Mais si l'officier de quarantaine à Halifax est d'avis que les malles et les personnes et leurs effets peuvent être débarqués à Halifax, un acquit partiel sera donné au navire par l'officier de quarantaine ne couvrant que les malles et les personnes qui peuvent y débarquer avec leurs effets. (*Voir* formule ci-annexée.)

(*c*) L'officier de quarantaine télégraphiera à l'officier de quarantaine du port de Saint-Jean un état de ce qu'il a fait et de la maladie pour laquelle un acquit complet n'a pas été accordé.

27. Tout remorqueur ou autre navire à vapeur qui aura remorqué ou autrement communiqué avec un navire de la classe de ceux sujets à la quarantaine ou à l'inspection quarantenaire, sera, par ce fait, soumis aux mêmes règlements et exigences applicables au navire avec lequel il y aura eu communication.

(*a*) Si la communication entre le navire et le remorqueur à vapeur se borne à l'amarrage d'un câble, qui est ensuite relâché. l'officier de quarantaine pourra décider d'exempter ce remorqueur de la détention quarantenaire.

28. Les chiffons venant d'un port ou pays où sévit une maladie infectieuse, pourront être prohibés, et le nom de tout port ou pays ainsi infecté sera, quand il y a lieu. publié dans la *Gazette du Canada.*

(*a*) Les chiffons venant de ports prohibés à une station de quarantaine, pourront être brûlés ou autrement traités sur l'ordre du ministre de l'Agriculture, basé sur un rapport de l'officier de quarantaine.

29. Les nouvelles marchandises en général pourront être acceptées sans question.

VACCINATION.

30. Chaque passager sera tenu de prouver à la satisfaction de l'officier de quarantaine qu'il a été vacciné ou qu'il a déjà eu la petite vérole.

(*a*) Toute personne qui ne donnera pas une preuve satisfaisante d'avoir été vaccinée ou d'avoir eu la petite vérole, sera vaccinée par un officier de quarantaine, ou,

dans le cas de refus, sera débarquée à la station de quarantaine, pour y subir une quarantaine d'observation.

31. La production d'un endossement sur le billet de passage, signé par le médecin du navire à l'effet que le passager a été effectivement vacciné, et la déclaration attestée sous serment du médecin à l'appui de la vérité de ce certificat ou endossement, seront considérés par l'officier de quarantaine comme preuve de cette vaccination et de cette protection. Toutefois, l'officier de quarantaine pourra, au besoin, faire un examen personnel des porteurs de ces certificats, afin de s'assurer de la manière dont ils ont été émis.

(*a*) Le médecin du navire fera un examen de chaque passager d'entrepont afin de s'assurer que ce passager a été vacciné aussitôt que possible après le départ du vaisseau, et il inscrira le résultat de cet examen sur le billet de voyage du passager, comme suit:—

"Protégé par vaccination antérieure ou par la petite vérole."

"Vacciné à bord", ou

"A refusé d'être vacciné."

(*b*) Si la petite vérole s'est déclarée sur un navire ou si un navire arrive d'un port ou endroit qui a été déclaré infecté de la petite vérole par proclamation dans la *Gazette du Canada,* chaque passager à bord qui n'offre aucune preuve satisfaisante d'avoir été vacciné dans le cours des derniers sept ans, ou d'avoir eu la petite vérole durant cette période, sera vacciné par ou sous la surveillance de l'officier de quarantaine, ou retenu en observation.

(*c*) Les personnes que l'officier de quarantaine juge avoir besoin d'être vaccinées, en conformité des présents règlements, et qui refusent de s'y soumettre, seront débarquées à la station de quarantaine pour y subir la détention d'observation, et l'entretien de ces personnes, et la paie et le soutien des gardiens que l'officier de quarantaine jugera nécessaire de nommer pour surveiller et contrôler ces personnes durant leur détention sera une dette sur le navire.

(*d*) Dans le cas d'une personne venant d'un navire exempt de malade, la durée de détention sera de 18 jours, cette durée étant considérée la période ordinaire d'incubation à compter de l'infection possible au port de partance, et dans le cas de personnes venant d'un navire dans lequel la petite vérole s'est déclarée durant la traversée, la période de dix-huit jours datera du jour du débarquement à la quarantaine de la personne qui a refusé d'être vaccinée.

(*e*) Un navire qui arrive à une station de quarantaine en Canada sera moins exposé à être retenu si la vaccination de tous les passagers d'entrepont qui n'offrent aucune preuve d'avoir été vaccinés dans les derniers sept ans, est exigée avant l'embarquement.

DÉSINFECTION.

Les méthodes de désinfection aux stations de quarantaine du Canada, seront l'un ou l'autre des moyens ci-dessous:

Par le feu, l'eau bouillante, la vapeur, la formaldehyde, le dioxyde de soufre, la solution de bichlorure mercurique, la solution d'acide carbolique, la formaline, la chlorure de chaux, le lait de chaux.

Feu.—Parfaitement efficace, mais rarement nécessaire, vu qu'il est pratiquement possible de désinfecter quoi que ce soit par des moyens moins destructifs.

Eau bouillante.—Les effets doivent être complètement immergés dans l'eau bouillante (100° C., 212° Fahr.) pendant trente minutes au moins.

La vapeur.—On doit employer la vapeur pour les infirmeries, les cabines, pour tous les petits compartiments où elle ne causera pas trop de dommage, et pour les entreponts cloisonnés où des conduites à vapeur sont installées comme protection contre l'incendie et où les compartiments sont petits.

On doit aussi s'en servir sous pression en faisant le vide dans des chambres spéciales pour la désinfection de tous vêtements et effets qui ne seront pas susceptibles d'être gâtés par cela.

L'exposition à la vapeur durera au moins trente minutes, la vapeur sera d'au moins 100° C., 212° Fahr., et d'au plus 115° C., 239° Fahr.

Les articles que la vapeur pourrait gâter, tels que le cuir, les fourrures, peaux, caoutchouc, malles, valises, chapeaux et casquettes, chaussures, livres reliés, soies, fines laines, et articles collés ne doivent pas être désinfectés au moyen de la vapeur. Ces articles doivent être lavés avec une solution désinfectante de bichlorure mercurique, acide carbolique ou formaline. Et ceux qui seraient gâtés en les mouillant, doivent être désinfectés au moyen d'un agent gazeux, formaldehyde ou dioxyde de soufre.

Formaldehyde.—Les cabines de navires et salons et les articles que la vapeur pourrait avarier peuvent être désinfectés par du gaz formaldehyde.

Et voici comment—

(*a*) Un arrosage libéral de formaline (solution 40 pour 100 de formaldehyde) sur des draps suspendus dans les petits compartiments, 10 onces par 1,000 pieds cubes. Un drap contiendra environ 5 onces sans dégoutter.

(*b*) Méthode formaline-permanganate. Sept onces et demie de permanganate de potasse, pulvérisé ou en aiguilles fines et une chopine de formaline pour chaque 1,000 pieds cubes d'espace à désinfecter. *Le permanganate doit être mis avant la solution de formaldehyde.* Le vase dans lequel le mélange est fait doit être d'une grandeur considérable autrement l'écume débordera. Un seau de ferblanc de dix pintes peut servir, et si un vase à fond large est employé, il n'est pas nécessaire qu'il soit haut. Si le fond du vase est si large que le montant voulu de permanganate le couvre à peine, et que les côtés aient huit pouces de haut il n'y aura pas de débordement dû à l'écume ou au pétillement.

La chambre où est employée l'une ou l'autre de ces méthodes doit être fermée hermétiquement durant quatre heures.

Avec la chaleur sèche de la chemise et le vide partiel là où les appareils de formaldehyde sont attachés aux chambres pour la désinfection par la vapeur, une heure d'exposition. Cette méthode a une grande force pénétrante, et est applicable surtout pour les vêtements, bagage, etc., qui ne peuvent subir la vapeur.

Le gaz formaldehyde ne fait pas de tort aux tissus ni à la plupart des couleurs.

On ne peut s'y fier pour tuer les rats, ni autres vermine ni les moustiques.

Les vêtements, tissus et bagage propres et en bon état, mais soupçonnés d'infection, peuvent être désinfectés le plus efficacement et avec le moins d'avarie par le formaldehyde.

Si on le désire, l'odeur du formaldehyde peut être subséquemment neutralisée par l'usage d'ammoniaque sous forme gazeuse ou liquide.

Gaz de dioxyde de soufre.—(*a.*) En brûlant au moins 3 livres de soufre en canon, broyé fin, par 1,000 pieds cubes d'espace. Le soufre peut être brûlé dans des pots de fer plongés dans des vaisseaux remplis d'eau. L'ignition résussit mieux par l'alcool.

(*b*) Ou du dioxyde de soufre liquide peut être employé, six livres du gaz liquéfié pour chaque 1,000 pieds cubes d'espace.

(*c*) Ou le soufre peut être brûlé dans un fourneau spécial et le dioxyde de soufre répandu par un soufflet mécanique.

La fumigation au moyen du dioxyde de soufre est surtout applicable aux cales, entreponts et autres compartiments trop grands pour la vapeur ou le formaldehyde, et qui ne contiennent pas d'objets susceptibles d'être gâtés par ce moyen. Il blanchit les tissus ou les étoffes teints de teintures végétales ou anilines. Il détruit les articles de toile ou de coton en pourrissant la fibre par les acides qui se forment. Il avarie la plupart des métaux. Il détruit promptement toute sorte de vie animale. Il est en

conséquence précieux pour la destruction des rats, etc., dans les navires infectés de la peste, et des moustiques dans les vaisseaux infectés de la fièvre jaune.

Dans la fumigation au soufre l'exposition doit durer douze heures au moins.

Bichlorure mercurique.—Ce désinfectant est employé sous forme de solutions pas plus faibles que 1 dans 1,000 d'eau. Sa solution est augmentée par l'eau salée, ou en y ajoutant 2 parties de 1,000 de chlorure de soude (ou ammonium). Il sert à arroser laver et tremper les surfaces libres, couloirs, murs, planchers, etc., où la désinfection par la vapeur ou le gaz ne peut servir. Il gâte les métaux polis. On ne peut s'y fier pour pénétrer les substances contenant des matières albumineuses, dejecta, sputa, etc.

Ces choses sont mieux désinfectées en les brûlant ou en employant la chlorure de chaux ou le lait de chaux.

Acide carbolique.—En solution de 5 pour 100 peut être employé au lieu de la solution de bichlorure mercurique pour les métaux polis, les morceaux brillants, etc.

Formaline (une solution aqueuse de 40 pour 100 de gaz formaldehyde.—Dans une solution de 5 pour 100 elle peut aussi servir de substitut à la solution de bichlorure mercurique ou d'acide carbolique. Elle ne gâte pas les métaux.

EN GÉNÉRAL.

32. Quand il est nécessaire de désinfecter les malles, on peut le faire au moyen de la vapeur surchauffée jusqu'à la sécheresse, le dioxyde de soufre ou le gaz formaldehyde. La perforation des lettres facilitera la pénétration.

Une méthode bien simple de désinfecter les malles dans leurs sacs ou boîtes, est l'emploi du gaz formaldehyde. Un linge mou ou un paquet de chiffon de coton propre peut être placé dans chaque sac ou boîte, et la formaline répandue dessus dans la proportion de 1 once pour chaque pied cube d'espace d'air, laissant le sac ou la boîte fermée pendant 5 ou 6 heures.

Les tissus qui sont salis par les évacuations des malades ou sont d'autre manière supposés être profondément infectés, doivent être désinfectés par l'eau bouillante, ou par la vapeur, ou en les plongeant dans l'une des solutions désinfectantes ci-dessus décrites.

Les ustensiles de cuisine et les articles de table doivent être désinfectés en les plongeant dans de l'eau bouillante ou par la vapeur.

Les fonds de cale des navires infectés doivent généralement être remplis d'eau de mer ou de rivière et ensuite traités par la vapeur, ou par l'une des solutions désinfectantes en grandes quantités.

33. En temps de choléra ou autre épidémie, le bagage des immigrants ou passagers sur une navire arrivant à un port du Canada, que ce navire vienne ou non d'un port ou pays infecté, pourra, par ordre du ministre de l'Agriculture, être désinfecté dans chaque cas.

(*a.*) Lorsque cette désinfection est faite à une station auxiliaire, subséquemment à l'inspection et à l'acquit à la station principale, l'acquit accordé par l'officier de quarantaine portera comme condition que les immigrants et leur bagage seront débarqués pour être désinfectés.

(*b.*) L'officier surveillant cette désinfection comptera les immigrants à mesure qu'ils débarquent, et s'il trouve que le nombre s'accorde avec le nombre marqué sur l'acquit de l'officier de quarantaine, et a une preuve satisfaisante que tout leur bagage a été débarqué avec eux, il contresignera l'acquit à l'endroit marqué à cette fin, et cet acquit sera alors reçu à la douane.

FRAIS ET CHARGES.

34. Toutes les inspections quarantenaires, à l'exception de celles faites sous l'autorité de l'article 46 (*a*), seront faites sans frais pour le navire.

35. Tous les frais encourus pour l'entretien des personnes en santé qui pourraient avoir été exposées à l'infection, ou qui ont refusé d'être vaccinées (*voir* article 31*c*) et sont détenues en quarantaine d'observation, seront à la charge du navire.

(*a*) Le capitaine d'un navire pourra faire des arrangements avec l'officier de quarantaine pour débarquer du navire ou transporter à terre les provisions nécessaires et les serviteurs ou économes pour distribuer ces provisions à l'endroit où les passagers sont débarqués.

36. Les personnes malades seront traitées et soignées dans les hôpitaux de quarantaine, aux frais du gouvernement.

37. S'il est permis à un navire de continuer sa route et de laisser ses passagers en quarantaine, le transport subséquent de ces passagers de la quarantaine au port de destination sera à la charge du navire.

STATIONS DE QUARANTAINE MARITIME NON ORGANISÉES.

39. Tout port maritime où il n'y a pas de station de quarantaine régulière, ni d'officier de quarantaine régulier permanemment ou temporairement employé par le ministre, sera constitué en station de quarantaine maritime non organisée, pour les fins des présents règlements.

40. Tout percepteur ou sous-percepteur des douanes à toute pareille station de quarantaine maritime non organisée sera l'officier de qurantaine.

41. Tout percepteur ou sous-percepteur des douanes en sa capacité d'officier de quarantaine à une station de quarantaine maritime non organisée en Canada, qui apprend ou a raison de soupçonner la présence d'aucune des principales maladies quarantenaires énoncées à l'article 4 des présents règlements, ordonnera qu'il soit fait une inspection médicale du navire, de l'équipage, des passagers, etc., sur lequel cette maladie quarantenaire existe ou est soupçonnée exister.

42. Tout médecin faisant cette inspection par ordre de l'officier de quarantaine, sera, tant qu'il sera ainsi engagé, le médecin de quarantaine.

43. Tout navire arrivant d'un port infecté à une station de quarantaine maritime non organisée, ou à bord duquel serait survenu quelque décès d'une maladie infectieuse ou se serait déclarée quelque maladie infectieuse pendant la traversée, restera au large jusqu'à ce qu'il reçoive de l'officier de quarantaine la permission d'entrer.

44. Tous les règlements applicables aux stations de quarantaine maritime régulièrement organisées s'appliqueront aussi à chaque station de quarantaine maritime non organisée, en tant que les circonstances le permettront.

45. Si un navire arrive à une station de quarantaine maritime non oroganisée ayant à bord une maladie sujette à quarantaine, le capitaine paiera un honoraire de $5 pour chaque inspection médicale ordonnée par l'officier de quarantaine, et cet honoraire devra être payé avant que l'acquit de douane ne soit accordé.

46. S'il ne se trouve pas de maladie à bord d'un navire arrivant à une station de quarantaine maritime non organisée et que l'officier de quarantaine a ordonné d'inspecter, les frais de cette inspection ne seront pas à la charge du navire, mais seront payés par le gouvernement.

(*a*) En présentant un compte pour inspection médicale ordonnée par lui, le percepteur ou le sous-inspecteur des douanes l'accompagnera d'un certificat énonçant les raisons de son action (*voir* formule n° 5 ci-annexée).

47. Si la maladie trouvée à bord d'un navire, ou l'historique, les conditions, ou les circonstances d'un navire sont telles qu'il paraîtrait au percepteur ou au sous-percepteur des douanes que les capacités d'isolation ou de désinfection existant à une station de quarantaine maritime non organisée, sont insuffisantes pour faire face à cette maladie, il en fera rapport immédiatement au ministre de l'Agriculture, lequel pourra, à sa discrétion, ordonner que le navire se rende à une station de quarantaine organisée afin d'obtenir un certificat de santé avant de pouvoir faire une déclaration

en douane. Et dans ce cas les frais de transfert du navire à la station de quarantaine maritime seront organisées à la charge du navire.

48. Dans le cas de l'Ile-du-Prince-Edouard, les règlements concernant les stations de quarantaine maritimes non organisées s'appliqueront aux navires venant de tous ports en dehors de cette province.

STATIONS DE QUARANTAINE DE L'INTÉRIEUR NON ORGANISÉES.

49. Tout port de l'intérieur, sur la frontière du Canada, où il n'existe pas de station de quarantaine régulière, ni d'officier de quarantaine régulier permanemment ou temporairement nommé par le ministre, sera, pour les fins des présents règlements constitué en station de quarantaine de l'intérieur non organisée.

50. Tout percepteur ou sous-percepteur des douanes à tout pareil port de frontière, sera l'officier de quarantaine.

51. Tout percepteur ou sous-percepteur des douanes, en sa qualité d'officier de quarantaine à une station de quarantaine de l'intérieur non organisée en Canada, s'il est averti ou s'il a raison de soupçonner la présence d'une des principales maladies quarantenaires énoncées à l'article 4 des présents règlements, devra faire faire une inspection médicale de la voiture, du wagon, du véhicule, du bateau ou de la chose apportant cette maladie ou soupçonnée l'apporter.

(*a*) Et ce percepteur ou ce sous-percepteur est autorisé à détenir cette voiture, ce wagon, ce véhicule, ce bateau ou cette chose, jusqu'à ce que cette inspection médicale ait été faite à sa satisfaction.

(*b*) Le médecin faisant cette inspection par ordre de l'officier de quarantaine sera, tant qu'il sera ainsi employé, le médecin de la quarantaine.

52. Le médecin de quarantaine sera autorisé à faire vacciner les personnes qu'il jugera en avoir besoin, ou, si elles refusent d'être vaccinées, de les empêcher d'entrer en Canada.

53. L'honoraire à payer à ce médecin de quarantaine pour chaque pareille inspection n'excédera pas la somme de $5, et dans le cas où il découvrirait une maladie sujette à la quarantaine, cet honoraire sera payable par la compagnie ou le propriétaire de la voiture, du wagon, du véhicule, du bateau ou de la chose apportant cette maladie.

(*a*) En présentant un compte pour une inspection médicale ordonnée par lui, le percepteur ou le sous-inspecteur des douanes l'accompagnera d'un certificat énonçant les raisons de son action. (*Voir* formule n° 6 ci-annexée.)

54. Le percepteur ou le sous-percepteur des douanes en sa qualité d'officier de quarantaine devra, sur le rapport du médecin de quarantaine, s'il découvrait quelqu'une des principales maladies quarantenaires, faire détenir la voiture, le wagon, le véhicule, le bateau ou la chose apportant une personne atteinte de cette maladie infectieuse, jusqu'à ce que les exigences des présents règlements aient été remplies à sa satisfaction.

(*a*) Nulle personne malade ne pourra entrer au Canada tant que le médecin de quarantaine ne jugera pas pouvoir le lui permettre en toute sûreté.

(*b*) Toute voiture, tous wagon, véhicule, bateau ou chose apportant cette perpersonne malade à la frontière pourront s'en retourner plutôt que de subir la détention quarantenaire; ou

(*c*) Le percepteur ou le sous-percepteur des douanes, en sa qualité d'officier de quarantaine devra, à sa discrétion sur le rapport du médecin de quarantaine, faire placer et isoler cette personne malade dans une voiture ou bateau mis à part dans ce but, ou dans un bâtiment convenable, assez éloigné des autres bâtiments pour prévenir tout contact ou toute infection.

(*d*) Et cet officier de quarantaine pourra faire désinfecter la voiture, le wagon, le véhicule, le bateau ou la chose apportant cette personne malade, au moyen de formaldehyde, dioxyde de soufre, ou tout autre mode de désinfection prescrit par les présents règlements selon les circonstances de ce cas particulier.

55. Tous les règlements applicables aux stations de quarantaine maritime régulièrement organisées s'appliqueront aussi à toute station de quarantaine de l'intérieur non organisée en tant que les circonstances le permettent.

56. Dans le cas où l'une des principales maladies quarantenaires sévirait dans une partie des Etats-Unis par où passe une voie ferrée qui traverse la frontière du Canada, et dans le cas où il n'y aurait pas à ce point de la frontière d'arrangements et d'appareils propices pour enrayer la marche de cette maladie épidémique, le Gouverneur en conseil pourra, par décret publié dans la *Gazette du Canada,* basé sur un rapport, ordonner la cessation complète du mouvement des passagers à cet endroit; ou y apporter telle restriction que les circonstances justifieront.

LES OFFICIERS DE QUARANTAINE DONNENT LES ORDRES NÉCESSAIRES—NE POURRONT RECEVOIR D'HONORAIRE NI DE GRATIFICATION.

57. Tout officier de quarantaine est autorisé à donner tout ordre nécessaire, ou faire tout acte nécessaire pour l'exécution des présents règlements, et il est de son devoir de signaler immédiatement au ministre de l'Agriculture toute infraction à ces règlements.

(*a*) Nul officier de quarantaine ni autre personne employée au service quarantenaire du Canada ne devra directement ou indirectement, recevoir ou accepter d'honoraire ou de gratification ou de récompense pour services rendus à toute compagnie, ou à tous propriétaire, capitaine, ou équipage, passagers ou autre personne détenus à une quarantaine, soit maritime soit de l'intérieur.

(*b*) Toute personne qui aura connaissance de quelque infraction aux présents règlements devra immédiatement en faire rapport au ministre de l'Agriculture.

AMENDES.

58. Chaque pilote sera muni d'exemplaires imprimés des présents règlements, et il en donnera un au capitaine de tout navire venant d'un port en dehors du Canada, immédiatement en montant à bord, sous peine d'une amende de $50.

59. Tout percepteur des douanes, ou officier des douanes, sera passible d'une amende de $400, et de l'emprisonnement pendant six mois, s'il permet la déclaration en douane d'un navire qui n'aura pas un acquit de quarantaine conformément aux prescriptions des présents règlements.

60. Tout capitaine d'un navire sera passible d'une amende de $400 et d'un emprisonnement de six mois, s'il contrevient à quelqu'un des susdits règlements. La navire répondra de l'amende imposée au capitaine.

61. Tout médecin de navire ou autre officier qui manquera de répondre avec exacte vérité aux questions contenues dans la formule ci-jointe, sera passible d'une amende de $400, ou d'un emprisonnement de six mois.

62. Toute infraction au paragraphe *a* de l'article 57 des présents règlements sera considérée être un manquement de devoirs entraînant la démission.

N° 1.

QUESTIONS POSEES PAR LES OFFICIERS DE QUARANTAINE, AUXQUELLES LES CAPITAINES, MEDECINS OU OFFICIERS DE NAVIRES DEVRONT REPONDRE SOUS SERMENT.

Date 19

1. Quel est le nom de votre navire et votre nom?

2. De quel port est parti votre navire, et à quelle date?

3. Quelle est votre cargaison, et où l'avez-vous prise?

4. Se trouve-t-il des chiffons dans cette cargaison?

5. Votre navire a-t-il fait escale à quelque endroit ou à quelques endroits durant le voyage.

6. Savez-vous si cet endroit ou ces endroits, ou quelqu'un d'eux, étaient infectés du choléra, de la petite vérole, de la peste, ou autre fièvre ou maladie pestilentielle?

7. Combien de personnes étaient à bord lorsque le navire a fait voile?

Passagers de première ; de seconde ; d'entrepont ; bouviers ; équipage . Total, .

8. Dites si quelque personne à bord a été, pendant le voyage, ou est actuellement malade de quelqu'une des maladies mentionnées ci-dessus, et dans l'affirmative, combien?

9. Est-il mort quelque personne durant la traversée, et dans l'affirmative, donnez tous les détails?

10. Vous êtes-vous assuré par un examen personnel des marques de vaccination que chacun des passagers d'entrepont avait été vacciné, et pouvez-vous jurer de l'exactitude des endossements sur leurs billets concernant la protection par la vaccination?

11. Avez-vous vacciné ceux d'entr'eux qui n'étaient pas ainsi marqués?

12. La vaccination des passagers d'entrepont a-t-elle eu lieu en embarquant ou avant d'embarquer?

13. Combien de passagers avez-vous vaccinés pendant votre présente traversée?

14. Avez-vous débarqué ou quelqu'un de l'équipage ou des passagers, à votre connaissance, a-t-il débarqué à quelque endroit ou endroits en Canada, durant la présente traversée?

15. Y a-t-il à bord quelque aliéné, idiot, sourd et muet, aveugle ou infirme, et dans l'affirmative, cette personne est-elle accompagnée de parents ou de gardiens?

16. Avez-vous un hôpital isolé pour les hommes et un autre pour les femmes, ventilé par le haut et non par le passage?

17. Ces hôpitaux, ou l'un d'eux, ont-ils été immédiatement employés lorsque la maladie s'est déclarée?

18. Existe-t-il d'autres choses que vous croyez devoir déclarer?

19. Avez-vous, pendant la présente traversée, examiné personnellement chacun des passagers et de l'équipage, afin de vous assurer qu'il avait été vacciné pendant les derniers sept ans, ou qu'il avait eu la petite vérole pendant cette période?

20. Avez-vous vacciné ceux d'entr'eux qui n'auraient pas de marques de vaccination, et dans ce cas, combien?

(Signature) *Capitaine.*

(Signature) *Médecin.*

Je, *Capitaine,*

Médecin,

jure solennellement et sincèrement que les réponses aux questions ci-dessus sont exactes et vraies. Ainsi, Dieu me soit en aide.

Capitaine.

Médecin.

Assermenté par-devant moi à ce jour de 19 .

Officier de quarantaine et juge de paix autorisé par décret du conseil sous l'autorité du chapitre 74 des Statuts revisés intitulé: "Loi concernant la quarantaine".

N° 2.

ACQUIT DE L'OFFICIER DE QUARANTAINE POUR LE PERCEPTEUR DES DOUANES.

Port de.. . . . . .19 .

Je déclare par le présent que j'ai inspecté le. . . . . capitaine, et que j'ai trouvé ce navire exempt de maladie infectieuse, ou de soupçon bien fondé de maladie, et il est par le présent admis à la pratique.

. . . .
Officier de quarantaine.

Les percepteurs des douanes prendront connaissance des règlements suivants:—

Tout navire arrivant d'un port en dehors du Canada à une station de quarantaine organisée sera inspecté par un officier de quarantaine dûment nommé, à l'endroit dûment fixé pour cette inspection, et il ne lui sera pas permis de faire une déclaration à la douane à aucun port du Canada tant qu'il n'aura pas reçu un certificat de santé.

Tout percepteur des douanes, ou officier des douanes, sera passible d'une amende de $400, et de l'emprisonnement pendant six mois, s'il permet la déclaration en douane d'un navire qui n'aura pas un acquit de quarantaine conformément aux prescriptions des présents règlements.

Ces règlements doivent être observés rigoureusement.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 3.

ACQUIT PARTIEL DE L'OFFICIER DE QUARANTAINE POUR LE PERCEPTEUR DES DOUANES.

(Navires à destination de Québec ou de Montréal par voie de Rimouski ou tout autre port désigné par le ministre.)

Port de.................19 .

Je déclare par le présent que j'ai inspecté le.......................... capitaine, et par le présent je permets de débarquer de ce navire à ce port les malles et les personnes suivantes avec leurs effets, le navire devant se rendre à......... pour obtenir son acquit en douane.

....

Officier de quarantaine.

Les percepteurs des douanes prendront connaissance des règlements suivants:—

Dans le cas d'un navire portant les malles de Sa Majesté et arrivant par la voie du Saint-Laurent, le certificat d'acquit sera accordé par un officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) ou à la Grosse-Ile, et dans le cas de tout autre navire à la Grosse-Ile seulement, à moins qu'une permission spéciale au contraire ne soit obtenue du ministre de l'Agriculture.

S'il trouve une maladie quarantenaire à bord, l'officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) retiendra l'acquit final de douane qui ne sera donné au navire qu'après avoir été libéré de l'inspection quarantenaire à la Grosse-Ile.

Mais si l'officier de quarantaine à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre) est d'avis que les malles et les personnes et leurs effets peuvent être débarqués à Rimouski (ou à tout autre port désigné par le ministre), l'officier de quarantaine donnera au navire un acquit partiel ne couvrant que les malles et les personnes qui peuvent y débarquer avec leurs effets.

Tout percepteur des douanes, ou officier des douanes, sera passible d'une amende de $400, et de l'emprisonnement pendant six mois, s'il permet la déclaration en douane d'un navire qui n'aura pas un acquit de quarantaine conformément aux prescriptions des présents réglements.

Ces règlements doivent être rigoureusement observés.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 4.

ACQUIT PARTIEL DE L'OFFICIER DE QUARANTAINE POUR LE PERCEPTEUR DES DOUANES.

(Navires à destination de St. John, par voie d'Halifax, N.-E.)

Port de.. . . . . .19 .

Je déclare par le présent que j'ai inspecté le.. . . . . capitaine, et par le présent je permets de débarquer de ce navire à ce port les malles et les personnes suivantes avec leurs effets, le navire devant se rendre à.. . . . . pour obtenir son acquit en douane.

. . . .

Officier de quarantaine.

Les percepteurs des douanes prendront connaissance des règlements suivants:—

Relativement aux navires qui touchent à Halifax en se rendant à St. John, si, après inspection l'officier de quarantaine à Halifax trouve qu'un navire est exempt de maladie, il donnera un acquit de douane complet, lequel sera valable au port de St. John, et le navire pourra alors continuer sa route.

S'il trouve une maladie quarantenaire à bord, l'officier de quarantaine à Halifax (ou à tout autre port désigné par le ministre) retiendra l'acquit final de douane qui ne sera donné au navire qu'après avoir été libéré de l'inspection quarantenaire à St. John.

Mais si l'officier de quarantaine à Halifax est d'avis que les malles et les personnes et leurs effets peuvent être débarqués à Halifax, un acquit partiel sera donné au navire par l'officier de quarantaine à Halifax ne couvrant que les malles et les personnes qui peuvent y débarquer avec leurs effets.

Tout percepteur des douanes, ou officier des douanes, sera passible d'une amende de $400, et de l'emprisonnement pendant six mois, s'il permet la déclaration en douane d'un navire qui n'aura pas un acquit de quarantaine conformément aux prescriptions des présents règlements.

Ces règlements doivent être observés rigoureusement.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 5.

STATIONS DE QUARANTAINE MARITIMES NON ORGANISEES.

(Pour servir à un percepteur ou à un sous-percepteur de douane lorsqu'il certifie un compte pour une inspection médicale ordonnée par lui.)

. . . .

Officier de quarantaine.

Je certifie par le présent que l'inspection médicale de. . . . . de. . . . . a été exécutée par mon ordre conformément à l'article 41 des règlements de quarantaine pour la raison donnée par lettre ci-dessus:—

(*c*) J'avais été averti par de la présence d'une

(*b*) Le navire venait d'un port étranger que le ministre avait déclaré infecté.

(*c*) J'avais été informé par de la présence d'une maladie infectieuse à bord.

(*d*) Après être monté à bord j'eus raison de soupçonner la présence d'une maladie infectieuse pour les raisons ci-dessous:—

. . . .

Percepteur des douanes.

Port de. . . . .

N° 6.

STATIONS DE QUARANTAINE A L'INTERIEUR, NON ORGANISEES.

(Pour servir à un percepteur ou à un sous-percepteur de douane lorsqu'il certifie un compte pour une inspection médicale ordonnée par lui).

Je certifie par le présent que l'inspection médicale de. . . . . de. . . . . a été faite d'après mon ordre, conformément à l'article 51 des règlements de quarantaine.

. . . .

Percepteur des douanes.

Port de. . . . .

N° 18.

REGLEMENTS CONCERNANT L'INSPECTION DES VIANDES.

1. Dans les présents règlements, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente:—

(*a*) "Loi" signifie la "Loi des viandes et conserves alimentaires";

(*b*) "Ministre" signifie le ministre de l'Agriculture;

(*c*) "animaux" signifie bestiaux, porcs, moutons, chèvres ou volailles;

(*d*) "établissement" signifie un abattoir, un établissement de salaison ou autres lieux où ces animaux sont abattus, ou dans lesquels parties de ces animaux ou leurs produits, ou du poisson, des fruits ou des légumes sont préparés pour la nourriture en vue de l'exportation ou sont emmagasinés pour l'exportation;

(*e*) "exportation" signifie l'exportation hors du Canada, ou hors de la province où est stiué l'établissement vers une autre province;

(*f*) "nourriture" comprend toute substance servant à l'homme de nourriture ou de breuvage et tout ingrédient destiné à être mélangé à la nourriture ou au breuvage de l'homme;

(*g*) "inspecteur" signifie un inspecteur nommé pour l'exécution de la présente loi;

(*h*) "règlements" signifie les règlements établis sous le régime de la présente loi;

(*i*) "parties" signifie les tranches ordinaires, tels que côtés, quartiers, épaules, jarrets, ventres, etc., et aussi les organes entiers, tels que langues, foies, cœurs, etc.;

(*j*) "produits" signifie la nourriture préparée de parties d'animaux abattus;

(*k*) "Canada Approved" signifie que les parties ou produits comestibles ainsi marqués ont été inspectés et trouvés propres à la nourriture;

(*l*) "Rejected" signifie que les parties d'animaux abattus ainsi marquées peuvent être fondues en saindoux ou suif;

(*m*) "Condemned" signifie que les animaux, les parties ou produits d'animaux abattus ainsi marqués sont impropres à la nourriture, et doivent être détruits.

2. Les règlements suivants ne s'appliqueront pas à un établissement au sens de la loi dans lequel les seuls produits alimentaires préparés pour exportation sont du poisson, des fruits ou des légumes.

3. Tout animal abattu, et tous produits de cet animal préparés pour des fins alimentaires seront inspectés, et manipulés en conformité des présents règlements.

4. Le propriétaire ou le gérant de tout établissement qui abat des animaux, ou qui prépare quelque partie de ces animaux pour des fins alimentaires, et qui sont destinées à l'exportation, peut demander au ministre d'en faire faire l'inspection, en conformité de la "Loi des viandes et des conserves alimentaires". La demande doit être faite par écrit, et doit donner tous les détails touchant la localité, la capacité par jour, l'espèce d'animal tué, la quantité de viande et de produits exportés. Des formules de demande seront fournies par le directeur vétérinaire général sur demande.

Au reçu d'une demande comme susdit, le ministre, après s'être assuré que les faits sont tels qu'énoncés, et que la condition sanitaire de l'établissement qui fait la demande est satisfaisante, peut faire faire l'inspection en conformité de la "Loi des viandes et des conserves alimentaires".

5. Afin qu'une marque distinctive puisse être faite à toutes les parties ou produits d'animaux abattus ou préparés pour la nourriture à chaque établissement dans lequel l'inspection est établie, le ministre assignera à cet établissement un numéro qui sera

employé avec la Couronne et les mots " Canada Approved " pour marquer tous les porduits ou parties d'animaux abattus et reconnus propres à la nourriture. Des succursales d'établissements peuvent se servir du même numéro en y ajoutant une lettre sériale.

6. Aux établissements où l'inspection est établie le ministre doit nommer un inspecteur pour prendre charge de l'inspection et lui enjoindre les aides qui lui sont nécessaires.

Dans l'exécution de leurs fonctions les inspecteurs porteront un insigne fourni par le ministère de l'Agriculture.

7. Les établissements où l'inspection est établie fourniront aux inspecteurs toutes les facultés convenables, y compris l'usage exclusif d'une chambre, ou de chambres, pour servir de bureaux, ainsi que l'ameublement nécessaire à la bonne exécution des affaires du ministère se rattachant à cet établissement.

L'administration tiendra l'inspecteur en charge bien au courant de tous les détails concernant le fonctionnement de l'établissement, et ce fonctionnement n'aura pas lieu à l'insu de l'inspecteur en charge, et devra avoir lieu soit sous sa surveillance ou sous celle d'un inspecteur choisi par lui à cette fin.

Tous les arrangements raisonnables doivent être faits touchant les heures de travail et autres détails pour la commodité mutuelle de l'administration et des fonctionnaires du ministère.

Le présent article concerne spécialement les petits établissements situés dans une même ville, ou rapprochées les uns des autres, alors que deux ou plusieurs établissements sont sous la surveillance du même inspecteur.

8. Tous les établissements soumis à l'inspection seront convenablement éclairés et ventilés. Tous les accessoires, tels que tables, trucks, cuves, machines, contenants, etc., doivent être tenus bien propres et sains. Tous les procédés dans le cours de la production seront exécutés soigneusement et avec une grande propreté, et sous la surveillance d'un inspecteur.

Les chambres dans lesquelles des animaux abattus, des parties ou produits d'animaux abattus sont préparés, seront fréquemment blanchies à la chaux, ou peinturées, et contiendront des facilités pour nettoyer tout l'équipement.

Les employés d'un établissement engagés à manipuler des articles de nourriture doivent être exempts de tuberculose ou autres maladies contagieuses qui peuvent se communiquer, et doivent observer les règles générales d'hygiène que l'inspecteur en charge jugera nécessaires.

On ne permettra à aucun animal abattu ou parties d'animal abattu servant à la production de la nourriture de venir en contact avec quoi que ce soit qui pourrait les contaminer ou détériorer.

Les couvertures utilisées par les employés pouu protéger leur habillement ou leur personne seront d'une matière facile à nettoyer.

Les chambres de toilette et les lavabos seront amples, sains et complètement installés, et seront entièrement séparés de toute autre chambre ou compartiment servant à l'emmagasinage ou à la production de la nourriture.

Les cours et parcs appartenant à un établissement, ou qu'il utilise seront entretenus proprement, confortablement et en condition hygiénique, et ne seront pas employés à l'engraissement de porcs ou autres animaux, et ni déchets ni autres débris de l'établissement ne seront utilisés pour l'engraissement.

Les inspecteurs en charge à chaque établissement suggèreront au gérant ou au propriétaire les changements nécessaires dans les conditions hygiéniques, et seront tenus de faire rapport chaque semaine au directeur vétérinaire général de l'observance générale du présent article.

Les inspecteurs sont autorisés à refuser l'inspection si les conditions hygiéniques ne sont pas obesrvées.

9. Les inspecteurs en charge d'établissements seront tenus de fournir au directeur vétérinaire général les autres rapports quotidiens qu'il pourra exiger.

Les propriétaires d'établissements fourniront à l'inspecteur en charge, sur demande, des renseignements exacts concernant les arrivées d'animaux, les expéditions et les produits disponibles.

10. Chaque animal sur le point d'être abattu sera examiné par un inspecteur vétérinaire dans les cours ou parcs de l'établissement, avant de pénétrer sur le plancher de boucherie. Ces établissements procureront des facilités convenables pour séparer les animaux sains d'avec ceux qui montrent des symptômes de maladies ou sont soupçonnés d'être malades.

Seuls les animaux trouvés malades ou soupçonnés d'être malades seront marqués à l'oreille gauche d'une étiquette en métal portant le mot "Held", et seront tués séparement à la fin de la boucherie régulière.

Les animaux connus comme estropiés et malades seront étiquetés "Held", et pourront être abattus à la boucherie régulière ou autrement, avec la permission de l'inspecteur en charge.

11. Lors de l''abatage les inspecteurs feront une inspection parfaite des animaux abattus et de tous leurs produits. Si l'examen ne découvre aucune raison de les retenir ou de les condamner, l'inspecteur acceptera et marquera les animaux abattus ou leurs produits, selon que le prescrit l'article 13.

Si l'inspecteur juge nécessaire de retenir un animal abattu ou une partie d'animal abattu, pour plus ample examen, il le marquera "Held", aux termes de l'article 22.

Si l'inspection démontre que l'animal abattu ou une partie de l'animal abattu est de quelque manière impropre à la nourriture, l'inspecteur lors de l'inspection marquera cet animal abattu ou partie d'animal abattu "Condemned", aux termes de l'article 24.

Les parties d'animaux abattus qui ont été fondus en saindoux ou en suif seront marquées "Rejected", mais seulement après que toutes les parties malades auront été enlevées, aux termes de l'article 23.

Nulle partie d'un animal abattu ne sera enlevée ou placée de façon à empêcher sa prompte identification, sauf sur l'autorisation de l'inspecteur.

12. Tout le corps d'un animal abattu atteint des maladies ou conditions suivantes, sera condamné et encuvé tel que ci-dessous prescrit:—

1. Anthrax.
2. Jambe noire.
3. Pyémie et septicémie.
4. Hydrophobie.
5. Tétanos.
6. Catarrhe malin.
7. Choléra des porcs.
8. Pestes des porcs.
9. Fièvre du Texas.
10. Ictero hematuria parasitique.
11. Inflammation (chronique ou aiguë) de quelques-uns des tissus ci-dessous: les poumons, la plèvre, les intestins, le péritoine, ou l'utérus.
12. Péricardite traumatique.
13. Jaunisse.
14. Urémie.
15. Odeur sexuelle.
16. Parturition (corps d'animaux ayant mis bas dans les derniers dix jours, s'ils indiquent une infection septique.)
17. Immaturité. (Tout animal ayant moins de trois semaines.)
18. Cystes de ténia. Cysticercus bovis. Cysticercus cellulosæ.
19. Emaciation ou anémie.

20. Tuberculose. Tout animal abattu atteint de tuberculose et émacié sera rejeté, ainsi que toute autre partie d'animal abattu atteint de tuberculose. Sauf dans les cas où les lésions sont petites, encapsulées ou calcifiées, et restreintes aux tissus suivants:—

(*a*) La glande lymphatique cerviale et deux groupes des vaisseaux lymphatiques viscéraux dans la cavité thoracique ou abdominale; par exemple, les glandes cervicales, bronchiales et médiastines, ou les glandes cervicales, hépatiques et mésentériques.

(*b*) Les vaisseaux lymphatiques cervicaux, un groupe de vaisseaux lymphatiques viscéraux et un organe dans la cavité thoracique ou abdominale; par exemple, les vaisseaux lymphatiques cervicaux, bronchiaux et médiastins et le foie.

(*c*) Deux groupes de glandes lymphatiques viscérales et un organe dans la cavité thoracique ou abdominale; par exemple, les vaisseaux lymphatiques bronchiaux et médiastins et les poumons ou les vaisseaux lymphatiques mésentériques et hépatiques et le foie.

(*d*) Un groupe de vaisseaux lymphatiques viscéraux dans les cavités thoraciques et abdominales, et les glandes cervicales, tels que les vaisseaux lymphatiques, bronchiaux, mésentériques et cervicaux, ou les artères médiastines, hépatiques et cervicales.

(*e*) Deux groupes de glandes lymphatiques viscérales dans la cavité thoracique, et un groupe dans la cavité abdominale, ou *vice versa;* par exemple, les glandes bronchiales, médiastines et hépathiques, ou bronchiales, mésentériques et hépathiques.

(*f*) Les animaux abattus atteints comme susdit, dans lesquels les lésions sont à l'état caséeux, ou qui indiquent des centres amollis, et ceux dans lesquels les lésions sont plus nombreuses que ci-dessus, mais qui sont cependant légères, calcifiées, ou encapsulées, peuvent être convertis en saindoux ou en suif après en avoir enlevé les parties malades. Ces animaux abattus doivent être cuits à la vapeur à une température de 220° F. au moins, et durant quatre heures au moins.

(*g*) Les animaux abattus dans lesquels les vaisseaux lymphatiques cervicaux, un organe et le membrane séreuse soit dans la cavité thoracique soit dans la cavité abdominale, tels que les glandes cervicales, les poumons et la plèvre, ou les glandes cervicales, le foie et le péritoine. Les animaux abattus ainsi atteints peuvent être convertis en saindoux ou en suif. Ils doivent être cuits à la vapeur à une température de 220° F. au moins, et durant quatre heures au moins. Toute tête, tout organe ou toute partie indiquant des lésions de tuberculose, doivent être "rejetés" ou "condamnés".

21. L'actinomycose et l'actinobacillose, sauf lorsque la maladie est restreinte au siège d'infection primaire et que l'animal abattu a été bien nourri et est d'ailleurs sain. La tête, y compris la langue, ou autre organe qui peut être le siège d'infection primaire, doivent être détruits.

2. Les parties ou produits de tout animal abattu indiquant les lésions suivantes:—

(*a*) Décomposition.

(*b*) Abcès, meurtrissures, tumeurs, parasites. Tout organe ou toute partie d'animal abattu indiquant un abcès, ou une tumeur, ou qui est gravement meurtrie, ou atteinte de parasites, sera "condamné"—(foie, etc.)

Toute condition qui n'est pas ici décrite sera traitée selon le jugement de l'inspecteur.

La présence à l'établissement d'un animal atteint ou montrant des symptômes de maladie contagieuse ou infectieuse, doit être immédiatement signalée au directeur vétérinaire général par l'inspecteur en charge, lequel prendra des mesures immédiates pour s'assurer de l'endroit d'origine et de l'adresse du propriétaire précédent, et du lieu d'où cet animal ou ces animaux ont été expédiés, et en même temps prendre les mesures qu'il jugera nécessaires et à propos sous l'empire des dispositions de la *Loi* des épizooties.

Les animaux près de mettre bas seront étiquetés "Held". Ils ne seront pas abattus à cette période-là ni avant dix jours après parturition, mais ils peuvent être

déplacés pour la reproduction ou pour la laiterie, pourvu qu'ils ne soient pas atteints de maladie contagieuse ou infectieuse, et qu'ils n'aient pas été exposés à ces maladies. Avant que ces animaux soient libérés, l'inspecteur en charge permettra que l'étiquette "Held" soit enlevée.

13. Tout animal abattu trouvé propre à la nourriture sera marqué par l'inspecteur selon les instructions du directeur général vétérinaire. Ces marques porteront la Couronne et les mots "Canada Approved" et le numéro de l'établissement.

Toute partie ou tout organe d'un animal abattu qui a été auparavant inspecté, et qui doit sortir de l'établissement pour l'exportation, portera une marque portant la Couronne et les mots "Canada Approved", et le numéro de l'établissement. Ces mots ou une abréviation de ces mots peuvent être inclus, du consentement du directeur général vétérinaire dans tout fer à marquer ou instrument employés pour marquer ou brûler une marque de commerce ou le nom du paqueur sur une partie de porc. Ces mots seront lisibles, et seront acceptés au lieu d'autres marques d'inspection. Le marquage de tous les animaux abattus, des parties ou des produits d'animaux abattus sera surveillé par un inspecteur.

14. Les saucisses, viandes en boîtes, et parties destinées à être séchées, ne seront préparés que d'animaux abattus, qui ont été marquées "Canada approved" et qui à la réinspection sont trouvées propres à la nourriture. Leur préparation et paquage seront surveillés par un inspecteur qui ne permettra l'emploi d'aucun accessoire, appareil ou récipient dans la production de produits alimentaires, qui n'est pas net et sanitaire.

Aucun produit alimentaire ne contiendra de substance délétère, drogue, teinture ou préservatif.

Dans le but d'empêcher l'usage de substances délétères l'inspecteur devra, aussi souvent qu'il le jugera à propos, se procurer des échantillons des préservatifs employés, ainsi que des différents produits alimentaires dans le cours de leur préparation, ou après qu'ils auront été préparés, et il les soumettra sans délai au ministère pour être analysés.

Les inspecteurs en charge recevront du ministère les noms des préservatifs et teintures anodins qui peuvent être employés; toute addition d'autres ingrédients empêchera que le produit soit approuvé.

15. Le propriétaire ou le gérant d'un établissement, sur la demande de l'inspecteur en charge, lui fournira gratuitement tout échantillon ou échantillons de préservatifs, produits alimentaires, ou de tout ingrédient employé dans la préparation de la nourriture. Les échantillons ainsi obtenus seront scellés, étiquetés et marqués comme tels, ainsi que du nom de l'inspecteur, et la date, et transmis immédiatement au directeur général vétérinaire.

16. Toutes parties, ou les produits d'animaux abattus et préparés pour la nourriture et mis en boîtes ou en quelque autre emballage, sont assujétis à l'inspection durant tout le cours de leur préparation et emballage; et toutes ces boîtes ou ces récipients—sauf si le Gouverneur en conseil en ordonne autrement—doivent porter:

(*a*) les initiales des prénoms et le nom au complet et l'adresse du paqueur, ou si celui-ci est une corporation, le nom et l'adresse de la raison sociale ou corporation;

(*b*) une désignation exacte du contenu du colis. Nulle boîte, colis ou emballage assujéti à l'inspection ne portera de marque qui représente faussement la quantité, le poids, le contenu ou la date où leur contenu a été marqué.

Ces prescriptions seront incorporées dans une étiquette commerciale dûment approuvée par le ministre, portant, en sus de la Couronne, le nom et l'adresse du paqueur et une description du contenu, la couronne et les mots "Canada Approved", et le numéro de l'établissement. Les lettres contenues dans cette étiquette seront de grandeur uniforme.

Un exemplaire de chaque étiquette employée par chaque établissement sera déposée au ministère de l'Agriculture.

Dans les cas où un grand nombre d'étiquettes commerciales sont en mains, un collant fourni par le ministère peut être employé sur ces étiquettes, portant la Couronne et les mots " Canada Approved " et le numéro de l'établissement. Ces collants ne peuvent être posés que sous la surveillance d'un inspecteur.

17. Lorsque des animaux abattus, des parties ou des produits d'animaux abattus sont sortis d'un établissement pour être exportés, dans une caisse ou une couverture cachant totalement ou partiellement le contenu, la caisse ou la couverture portera un timbre numéroté portant la Couronne et les mots " Canada Approved ". Nulle autre mention d'inspection sous l'empire de la " Loi des viandes et conserves alimentaires " ne sera placée sur une couverture ainsi marquée.

Les propriétaires d'établissements donneront toute l'aide nécessaire pour poser les étiquettes et les timbres, sous la surveillance d'un inspecteur.

18. Aussitôt après que le contenu d'un colis ou d'une couverture portant un timbre muni de la Couronne et des mots " Canada Approved " aura été enlevé, le timbre sera détruit.

19. Aucun animal abattu ni parties ou produits d'animal abattu autres que ceux portant les mots " Canada Approved ", et qui ont été inspectés et trouvés propres à la nourriture, ne seront admis dans un établissement où l'inspection est établie, sauf tel que ci-dessous prescrit:—

(*a*) Les animaux abattus, les parties ou les produits d'animaux abattus expédiés des Etats-Unis, et marqués " U.S. Inspected and Passed ", mais afin de prévenir toute détérioration possible, ces animaux abattus, les parties ou produits d'animaux seront réinspectés, et traités en conséquence;

(*b*) Les animaux abattus, les parties ou produits d'animaux abattus expédiés d'autres pays, s'ils portent un certificat convenable au moyen d'une marque ou autrement, d'avoir subi l'inspection officielle avant de quitter le pays d'origine, mais ces animaux abattus, ces parties ou produits d'animaux seront réinspectés et traités en conséquence;

(*c*) Les animaux abattus apprêtés, avec la tête, le cœur, les poumons et le foie retenus par leurs attaches naturelles, ces animaux abattus seront inspectés avant d'être admis dans l'établissement, et s'ils sont trouvés propres à la nourriture ils seront marqués de la Couronne et des mots " Canada Approved "; s'ils sont trouvés malades ou autrement impropres à la nourriture, ils seront traités selon les règlements;

(*d*) Les animaux abattus expédiés d'un autre établissement dans lequel l'inspection est établie, lorsque l'envoi est accompagné d'un certificat de l'inspecteur en charge de cet établissement. Ce certificat indiquera le nombre d'animaux abattus ou de parties d'animaux abattus, ainsi que le numéro du wagon et les initiales de l'inspecteur.

Dans le cas de chargements de wagons, les wagons seront scellés sur les deux côtés, et les sceaux ne seront brisés que par un inspecteur ou son adjoint.

(*e*) Nuls animaux abattus, parties, ou produits comestibles d'animaux abattus ne seront reçus à un établissement où l'inspection est maintenue, à moins que l'inspecteur en charge ou son adjoint n'ait été notifié.

(*f*) Les animaux abattus, les parties ou produits d'animaux abattus ne seront admis dans les établissements que par les portes, passages ou autre moyen d'entrée désignés à cette fin, et aux temps et aux conditions approuvés par l'inspecteur.

20. Les inspecteurs peuvent en tout temps réinspecter tout animal abattu, toute partie outout produit d'animal abattu, qui a été apprêté, emmagasiné ou renvoyé à un établissement, ou est sur le point d'en être expédié. Si à la réinspection cet animal abattu. cette partie ou ce produit est trouvé impropre à la nourriture, pour cause de falsification ou de détérioration, il sera marqué et traité selon les règlements.

21. Dans chaque établissement seront réservées des chambres spéciales, l'une appelée " Detention room ", dans laquelle tous les animaux abattus, les parties ou produits d'animaux abattus marqués " Held " seront mis jusqu'à ce qu'ils soient finalement inspectés. L'autre chambre sera désignée " Rejecter room " dans laquelle seront mis tous les animaux abattus, les parties ou produits d'animaux abattus marqués " condemned " ou " rejected ". Ces deux chambres seront bien éclairées, et construites et situées de façon à pouvoir être facilement nettoyées et désinfectées. Les portes seront ajustées de façon à pouvoir être fermées à clé, et munies de serrures fournies par le ministère de l'Agriculture, et l'inspecteur aura la garde de ces serrures et de leurs clés.

Si, après l'inspection finale, dans la chambre de détention, de tout animal abattu, ou de parties d'animal abattu marquées " Held " cet animal abattu est trouvé propre à la nourriture, l'étiquette " Held " sera enlevée, et l'animal abattu ou la partie d'animal abattu, sera marqué selon que le prescrit l'article 22. Tout animal abattu ou toute partie d'animal abattu marquée " Held " et qui après l'inspection finale est trouvée impropre à la nourriture, sera marquée selon les règlements, et transportée de suite à la " rejected room ".

22. Si en quelque temps que ce soit pendant l'abatage d'un animal, ou dans le cours de la production de toute nourriture, l'inspecteur juge nécessaire de faire une plus ample inspection de l'animal abattu, des parties ou des produits de l'animal abattu, il y attachera solidement une étiquette en papier noir, numérotée, et portant le mot " Held ". Chaque fois que l'inspecteur qui fait l'examen port-mortem n'est pas le même individu que celui qui fait l'inspection finale, le premier fournira au dernier une description de l'animal, de la maladie et des symptômes, et le numéro de l'étiquette. Si à l'inspection finale, laquelle sera faite au plus tard douze heures après, l'animal abattu, la partie ou le produit est trouvé propre à la nourriture, l'étiquette " Held " sera enlevée et l'animal abattu, la partie ou le produit est trouvé propre à la nourriture, l'étiquette " Held " sera enlevée et l'animal abattu, la partie ou le produit sera marqué" Canada Approved ". Si l'inspection démontre que l'animal abattu est impropre à la nourriture il sera immédiatement marqué selon les règlements et envoyé à la " rejected room " pour en disposer finalement.

Les animaux abattus qui portent des parties malades ou meurtries qui ne peuvent être facilement enlevées lors de l'abatage, seront marquées " Held " et portés dans la chambre de détention jusqu'à ce que la viande soit refroidie, alors que l'inspecteur, s'il le juge à propos, peut enlever et marquer la partie atteinte " Condemned ", et le reste de l'animal sera marqué " Canada Approved ".

23. Tout animal abattu, ou toute partie d'animal abattu, qui, lors de l'inspection ou de la réinspection est trouvé impropre à la nourriture, mais dont la condition permet qu'il soit converti en saindoux ou en suif, sera marqué d'une étiquette de papier rouge numérotée portant le mot " Rejected ".

Tous les animaux abattus ou les parties d'animaux abattus ainsi marquées doivent être cuites à la vapeur à une température d'au moins 220° F., durant quatre heures au moins.

24. Sur chaque animal abattu, partie ou produit d'animal abattu qui à l'inspection, réinspection, ou dans le cours de production est trouvé de quelque façon impropre à la nourriture, sera placée une étiquette de papier noir portant un numéro et le mot " Condemned ". Tous les animaux trouvés morts, ou mourants, sur la propriété d'un établissement seront marqués par un inspecteur, à l'oreille droite, d'une étiquette de métal portant un numéro et le mot " Condemned ". Cette étiquette ne sera enlevée dans aucun cas, sauf par l'inspecteur qui surveille la disposition finale de l'animal abattu, partie ou produit ainsi marquée, et cet inspecteur fera rapport de ce qui en a été fait.

25. Chaque établissement où l'inspection est établie sera équipé de toutes les facilités exigées par le ministère pour encuver toutes les parties ou produits malades

d'animaux battus. Elles seront placées ou fonctionneront de manière à ce qu'il ne se répande aucune odeur ou aucun fumet dans quelque chambre où sont préparés des animaux abattus ou leurs produits.

Tous les animaux abattus, les parties ou produits d'animaux abattus qui ont été marqués "condemned" seront encuvés de la manière suivante, sous la surveillance d'un inspecteur. Les cuves seront scellées et les sceaux ne seront brisés que par l'inspecteur, qui veillera à ce que le procédé d'encuvage soit suffisamment parfait pour rendre impossible l'utilisation comme nourriture d'aucun des animaux abattus, parties ou produits d'animaux abattus condamnés. Pour plus de précaution pour l'objet en vue, le ministre peut autoriser l'usage par les inspecteurs de toute matière colorante ou autre qui sera jugée convenable. Les établissements qui n'ont pas l'équipement nécessaire pour l'encuvage obtiendront un délai raisonnable pour s'en procurer. En attendant, les inspecteurs taillarderont les animaux abattus et leurs produits, de façon à les rendre invendables et faciles à être reconnus, et surveilleront en outre leur destruction par le feu, ou un enfouissement convenable.

26. Aucun acquit en douane ne sera délivré à un navire transportant des animaux abattus (sauf des approvisionnements de navire), à moins que les dits animaux abattus, leurs parties et produits ne soient dûment marqués de la Couronne et des mots "Canada Approved". Comme preuve que ces dispositions de la loi ont été observées, il suffira qu'un certificat signé de l'expéditeur ou de l'inspecteur en charge de l'établissement d'où l'envoi a originé, soit déposé à la douane par le capitaine, le propriétaire ou l'agent du navire en même temps que le manifeste. Ce certificat énoncera que les animaux abattus, parties ou produits ont été dûment inspectés et marqués selon la loi, et porteront aussi le nombre d'animaux abattus, de parties ou de colis, le poids, la description, les marques d'expédition, le nom de l'expéditeur et du consignataire, et leur destination. Si le certificat est fourni par l'expéditeur, il sera en la forme prescrite pour semblables envois à l'article 27.

A la demande du propriétaire d'un établissement, l'inspecteur en charge émettra un certificat en triple expédition couvrant tous animaux abattus, parties ou produits d'animaux abattus qui ont été inspectés et marqués de la Couronne et des mots "Canada Approved", et qui sont destinés à l'exportation. Ces certificats porteront des numéros consécutifs. L'original et le double seront donnés à l'expéditeur; l'original sera attaché au connaissement qui accompagne l'envoi, pour l'information des employés de la douane.

27. Quand un animal abattu, partie ou produit d'animal abattu destiné à la nourriture humaine, est offert au transport pour être exporté, la personne, la maison ou la corporation faisant l'envoi rempliront un certificat en double, en l'une des formules ci-dessous qui sera délivré au voiturier ou autre personne à laquelle l'envoi est offert; et aucun voiturier ou autre personne ne transportera ni n'acceptera le transport pour l'exportation d'un animal abattu, partie ou produit d'animal abattu destiné à la nourriture humaine, tant que ce certificat en double n'aura pas été dûment fait et signé par l'expéditeur.

(1) Formule à employer lorsque l'envoi se compose d'animaux abattus, parties, ou de produits comestibles d'animaux abattus dûment inspectés et marqués:—

........................19 .

Nom et adresse de l'expéditeur.......................................

Nom et adresse du consignataire.......................................

Nom du voiturier.......................................

Je certifie par le présent que l'envoi ci-dessous décrit d'animaux abattus, de parties ou de produits d'animaux abattus, a été dûment inspecté et marqué de la Couronne et des mots "Canada Approved", conformément à la "Loi des viandes et conserves alimentaires", et que les articles qui le composent n'ont pas été dérangés

ou traités autrement que par la fumée depuis qu'ils ont été ainsi marqués, et qu'ils sont à la présente date sains et propres à la nourriture humaine.

Nombre de colis. . . . .
Poids. . . . .
Description. . . . .
Marques d'expédition. . . . .

. . . .

Signature de l'expéditeur.

(2) Formule à employer lorsque l'envoi est offert par un boucher ou un commerçant détaillant:—

. . . . .19 .

Nom et adresse de l'expéditeur. . . . .
Nom et adresse du consignataire. . . . .
Nom du voiturier. . . . .

Je,. . . . . .certifie par le présent que je suis un boucher détaillant, et que les animaux abattus, parties et produits d'animaux abattus ci-dessous décrits sont des animaux abattus sur ma propre propriété, et sont à la présente date sains et propre à la nourriture humaine.

Nombre d'animaux abattus ou de parties. . . . .
Description. . . . .

. . . .

Signature de l'expéditeur.

(3) Formule à employer lorsque l'envoi est fait par un cultivateur:—

. . . . .19 .

Nom et adresse de l'expéditeur. . . . .
Nom et adresse du consignataire. . . . .
Nom du voiturier. . . . .

Je,. . . . . .certifie par le présent que je suis un cultivateur, et que les animaux abattus, ou parties d'animaux abattus ci-dessous décrits étaient des animaux qui m'appartenaient et qui ont été abattus sur ma propre propriété, et qu'à la présente date ils sont sains et propres à la nourriture.

Nombre d'animaux abattus ou de parties. . . . .
Description. . . . .

. . . .

Signature du cultivateur.

28. Tous les certificats doivent être faits en double, et l'original sera déposé par le voiturier initial et le double transmis par lui au directeur général vétérinaire.

29. Les feuilles de route, billets de transfert, bulletins ou cartes de conducteurs qui accompagnent des envois d'animaux abattus, parties ou produits comestibles d'animaux abattus porteront, étampé ou attaché le certificat suivant:—

Dans le cas d'animaux abattus, parties ou produits comestibles d'animaux abattus dûment inspectés et marqués:

"Envoi inspecté et marqué "Canada Approved" tel que démontré par le certificat de l'expéditeur déposé entre les mains du voiturier initial.

Compagnie de chemin de fer.. .. ..

.. ..

Agent.

30. Tous les animaux abattus, parties, ou produits comestibles d'animaux abattus, emmagasinés, paqués ou en voie de préparation à un établissement le 3 de septembre 1907, seront inspectés, et tout ce qui sera trouvé impropre à la nourriture sera marqué "Condemned". Ceux qui seront trouvés propres à la nourriture seront marqués "Canada Approved" jusqu'au jour où les animaux abattus, parties ou produits seront prêts à être expédiés, et sont trouvés sains lors de la réinspection.

31. Personne n'apposera les mots "Canada Approved" ou aucuns mot ou mots dans ce sens, à aucun article assujetti à l'inspection, sauf avec l'approbation et le consentement d'un inspecteur, ou sous sa surveillance.

N° 19.

REGLES ET FORMULES CONCERNANT LA LOI DES MARQUES DE COMMERCE ET DESSINS DE FABRIQUE, AINSI QUE LA LOI DES INSCRIPTIONS AUX BOIS DE SERVICE.

I.

Il n'y a aucune nécessité de comparaître en personne au ministère de l'Agriculture, à moins d'une demande spéciale de la part du ministre ou du sous-chef, toute affaire se faisant par écrit.

II.

Dans tous les cas, le pétitionnaire, ou le déposant de quelque papier est responsable du mérite de ses allégations et de la validité des documents fournis par lui ou par son agent.

III.

La correspondance se fait avec le pétitionnaire, ou son agent, mais avec une seule personne, et sera transportée franche de port par les malles canadiennes.

IV.

Tout document devra être écrit proprement sur papier-ministre et chaque mot devra être bien loisible.

Les dessins ne doivent pas dépasser treize pouces en longueur et huit pouces en largeur.

V.

Toute demande d'enregistrement doit être signée par le pétitonnaire ou par un agent dûment autorisé.

Un associé peut signer pour une raison commerciale. Un directeur ou un secrétaire ou autre principal fonctionnaire d'une compagnie peut signer pour la compagnie.

VI.

Toute communication doit être adressée comme suit: *Au ministre de l'Agriculture (Branche des marques de commerce et des droits d'auteur), Ottawa.*

VII.

Quant aux manières de procéder auxquelles il n'est pas spécialement pourvu par les formules ci-jointes, toute formule conforme à la lettre et à l'esprit de la loi sera acceptée, et dans le cas contraire, elle sera renvoyée pour être corrigée.

VIII.

Un exemplaire de la loi et des règlements, avec indication particulière d'un article quelconque, expédié à une personne demandant quelque renseignement, servira de réponse par le bureau.

IX.

Le bureau ne fournira pas de renseignement concernant des enregistrements en existence, les registres et les index seront ouverts gratis à l'inspection des intéressés.

FORMULES.

FORMULE I.

DOMINION DU CANADA.

Loi des marques de commerce et dessins de fabrique.

Demande d'enregistrement d'une marque générale de commerce (faite en double).

Je (*nous*) de
de dans l
de demande par le présent l'enregistrement au nom de d'une marque générale de commerce, que je crois (*nous croyons*) sincèrement être la mienne (*nôtre*) parce que j'ai été le premier (*nous avons été les premiers*) à en faire usage, ou parce que je l'ai (*nous l'avons*) acquise de que je crois (*nous croyons*) sincèrement avoir été le premier (*les premiers*) à en faire usage.

Je déclare (*nous déclarons*) par le présent que la dite marque générale de commerce n'était pas en usage à ma (*notre*) connaissance par nulle autre personne que moi (*nous*) lors de mon (*notre*) adoption de cette marque.

La dite marque générale de commerce consiste (donnez une description verbale de la marque de commerce).

Un dessin de la marque générale de commerce est ci-joint.

Signé à ce jour d 19
en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

FORMULE II.

DOMINION DU CANADA.

Loi des marques de commerce et dessins de fabrique.

Demande d'enregistrement d'une marque spéciale de commerce (faite en double).

Je (*nous*) de
de dans le de
demande par le présent l'enregistrement au nom de
d'une marque spéciale de commerce, qui doit servir pour la vente de
que je crois (*nous croyons*) sincèrement être la mienne (*nôtre*) parce que j'ai été le premier (*nous avons été les premiers*) à en faire usage, ou parce que je l'ai (*nous l'avons*) acquise de
que je crois (*nous croyons*) sincèrement avoir été le premier (*les premiers*) à en faire usage.

Je déclare (*nous déclarons*) par le présent que la dite marque spéciale de commerce n'était en usage à ma (*nôtre*) connaissance par nulle autre personne que moi (*nous*) lors de mon (*notre*) adoption de cette marque.

La dite marque spéciale de commerce consiste (donnez une description verbale de la marque de commerce).

Un dessin de la dite marque spéciale de commerce est ci-joint.

Signé à ce jour de
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

FORMULE III.

DOMINION DU CANADA.

Loi des marques de commerce et dessins de fabrique.

Demande d'enregistrement d'un dessin de fabrique (faite en double).

Je (*nous*) de de
dans l de demande
(*demandons*) par le présent l'enregistrement au nom de
d'un dessin de fabrique dont je suis (*nous sommes*) le propriétaire (*les propriétaires*).

Je déclare (*nous déclarons*) par le présent que le dessin de fabrique n'était en usage à ma (*notre*) connaissance par nulle autre personne que moi (*nous*) lors de mon (*notre*) adoption de ce dessin.

Le dit dessin de fabrique est ci-joint.

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

FORMULE IV.

DOMINION DU CANADA.

Lois des marques aux bois de service.

Demande d'enregistrement d'une marque aux bois de service (faite en double).

Je (*nous*) de de dans l de demande (*demandons*) par le présent l'enregistrement au nom de d'une marque de bois de service que je déclare (*nous déclarons*) n'était en usage à ma (*notre*) connaissance par nulle autre personne que moi (*nous*) lors de mon (*notre*) adoption de cette marque.

La dite marque de bois de service (donnez une description verbale de la marque du bois de service).

Un dessin de la dite marque de bois de service est ci-joint.

Signé à ce jour d 19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 20.

REGLEMENTS ET FORMULES CONCERNANT LA LOI DES DROITS D'AUTEUR.

I.

Il n'y a aucune nécessité de comparaître en personne au ministère de l'Agriculture, à moins d'une demande spéciale de l.. part du ministre ou du sous-chef, toute affaire se faisant par écrit.

II.

Dans tous les cas, le pétitionnaire, ou le déposant de quelque papier est responsable du mérite de ses allégations et de la validité des documents fournis par lui ou par son agent.

III.

La correspondance se fait avec le pétitionnaire, ou son agent, mais avec une seule personne et sera transportée franche de port par les malles canadiennes.

IV.

Tout document devra être écrit proprement sur papier-ministre, et chaque mot devra être bien lisible.

Tous exemplaires de livres déposés, devront être, au préalable, cartonnés, et toutes copies de cartes et de photographies, montées.

V.

Une demande d'enregistrement sera signée par le requérant ou par un agent dûment autorisé.

Un associé peut signer pour une raison sociale. Un directeur ou un secrétaire ou un autre principal officier d'une compagnie peut signer pour la compagnie.

VI.

Toutes communications devront être adressées comme suit:—*Au ministre de l'Agriculture (Branche des marques de commerce et des droits d'auteur), Ottawa.*

VII.

Quant aux manières de procéder auxquelles il n'est pas spécialement pourvu par les formules ci-jointes, toute formule conforme à la lettre et à l'esprit de la loi sera acceptée, et dans le cas contraire, elle sera renvoyée pour être corrigée.

VIII.

Un exemplaire de la loi et des règlements, avec indication particulière d'un article quelconque, expédié à une personne demandant quelque renseignement, servira de réponse par le bureau.

IX.

Le bureau ne fournira pas de renseignement concernant les enregistrements en existence, les registres et les index seront ouverts gratis à l'inspection des intéressés.
FORMULE A.

DOMINION DU CANADA.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistement d'un droit d'auteur. (Sauf le droit d'auteur d'un ouvrage original artistique.)

(Par le propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le
présent que j'ai légalement droit au droit d'auteur d (1)
intitulé " " et que l dit (1) a été
imprimé en Canada; et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur d dit (1)
en mon nom, en conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Je transmets ci-joints trois exemplaires d dit (1)

Signé à ce jour d
19 , en présence de deux témoins soussignés.

Témoins:

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

---

(1) Livre, carte, charte, composition musicale, photographie, image, gravure, ou vignette.

FORMULE A 1.

DOMINION DU CANADA.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistement d'un droit d'auteur. (Sauf le droit d'auteur d'un ouvrage original artistique.)

(Par l'agent du propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le
présent que je suis l'agent dûment autorisé de
de dans le de
que le dit a légalement droit au droit
d'auteur d (1) intitulé " "
et que l dit (1) a été imprimé en Canada;
et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur d dit (1)
au nom du dit en conformité des dispositions
de la Loi des droits d'auteur.

Je transmets ci-joints trois exemplaires d dit (1)

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

---

(1) Livre, carte, charte, composition musicale, photographie, image, gravure, ou vignette.

FORMULE B.

DOMINION DU CANADA.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur d'un ouvrage original artistique.

(Par le propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le
présent que j'ai légalement droit au droit d'auteur d (1)
intitulé " " et que l dit (1) a été

produit en Canada; et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur d dit (1) en mon nom, en conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Ce qui suit est une description d dit (1)

Signé à ce jour d 19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

(1) Tableau, dessin, statue ou sculpture originale.

Formule B 1.

Dominion du Canada.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur d'un ouvrage original artistique.

(Par l'agent du propriétaire.)

Je de de dans le de déclare par le présent que je suis l'agent dûment autorisé de de dans le de que le dit a légalement droit au droit d'auteur d (1) intitulé " " et que l dit (1) a été produit en Canada; et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur d dit (1) ou nom d dit en conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Ce qui suit est une description d dit (1)

Signé à ce jour d 19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

(1) Tableau, dessin, statue ou sculpture originale.

FORMULE C.

DOMINION DU CANADA.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur provisoire.

(Par le propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le
présent que j'ai légalement droit au droit d'auteur d (1)
intitulé " "; et je vous demande d'enregistrer le droit
d'auteur provisoire d dit (1) en mon nom, en
conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Je transmets ci-jointe une copie du titre ou une désignation d dit (1)

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

(1) Ouvrage littéraire, scientifique ou artistique.

FORMULE C 1.

DOMINION DU CANADA.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur provisoire.

(Par l'agent du propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le
présent que je suis l'agent dûment autorisé de
de dans le de
que le dit a légalement droit au droit d'auteur provisoire
d (1)
intitulé " "; et je vous demande d'enregistrer le droit
d'auteur provisoire d dit (1) au nom du dit
, en conformité des dispositions de la Loi des droits
d'auteur.

Je transmets ci-jointe une copie du titre ou une désignation d dit (1)

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

(1) Ouvrage littéraire, scientifique ou artistique.

Formule D.

Dominion du Canada.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur temporaire.

(Par le propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le présent que j'ai légalement droit au droit d'auteur de l'ouvrage littéraire intitulé " ", qui est d'abord publié par séries dans un journal ou un périodique, et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur temporaire du dit ouvrage littéraire, en mon nom, en conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Je transmets ci-jointe une copie du titre et une courte analyse du dit ouvrage littéraire.

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

Formule D 1.

Dominion du Canada.

Loi des droits d'auteur.

Demande d'enregistrement d'un droit d'auteur temporaire.

(Par l'agent du propriétaire.)

Je de de
dans le de déclare par le présent que je suis l'agent dûment autorisé de de
dans le de que le dit
a légalement droit au droit d'auteur de l'ouvrage littéraire intitulé"
qui est d'abord publié par séries dans un journal ou un périodique, et je vous demande d'enregistrer le droit d'auteur temporaire du dit ouvrage littéraire, au nom du dit en conformité des dispositions de la Loi des droits d'auteur.

Je transmets ci-jointe une copie du titre et une courte analyse du dit ouvrage littéraire.

Signé à ce jour d
19 , en présence des deux témoins soussignés.

Témoins:

}

Au ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

N° 21.

EXPOSITION INTERNATIONALE D'IRLANDE.

LONDRES, 31 mars 1908.

MONSIEUR,—En vue de la participation du Canada à l'exposition internationale d'Irlande, et conformément à vos instructions que votre personnel d'exposition fasse une aussi belle exposition des produits naturels et des ressources du Canada qu'à celle de Milan, et mieux encore, si c'était possible, j'ai fait préparer les plans nécessaires à la construction d'un pavillon plus spacieux que ceux que nous avions aux autres expositions antérieures auxquelles nous avons pris part. Les dimensions du pavillon étaient de 200 pieds de long et de 90 pieds de large, et l'architecture était un mélange des styles Renaissance et Elizabeth,—qui lui donnaient une très jolie apparence à l'extérieur.

Je suis heureux de dire que le personnel a accompli d'une manière très satisfaisante les décorations de l'intérieur et l'installation des articles exposés.

Le contrat pour la construction de ce pavillon a été donné à MM. Humphreys, Limited, constructeurs, de Londres, qui avaient obtenu du comité de l'exposition le privilège exclusif de construire les bâtiments sur les terrains de l'exposition. Les entrepreneurs ont rempli leur contrat à ma satisfaction, et je suis heureux de dire que le pavillon du Canada à l'exposition de Dublin a été virtuellement le premier à être prêt à recevoir les visiteurs. Je désire citer ici un extrait du *Dublin Sunday Independent* à l'occasion de l'ouverture du pavillon du Canada: "L'ouverture du pavillon du Canada a été le grand événement d'hier, et des centaines de visiteurs ont saisi l'occasion de voir la magnifique collection des produits agricoles et miniers du Canada qui étaient exposés. La description complète de ce pavillon a déjà paru dans nos colonnes, et il suffit de dire maintenant qu'il promet d'être l'un des attraits les plus populaires de toute l'exposition."

De même qu'à Liège et à Milan, le pavillon du Canada à l'exposition internationale d'Irlande a été le centre d'attraction, et le personnel a été tenu occupé à donner des renseignements sur le Canada aux nombreux visiteurs qui y avaient des parents, ou qui désiraient aller s'y établir.

Un grand noombre d'Irlandais étaient sous l'impression que notre climat était inhospitalier, et que nous ne récoltions que très peu de grain et quelques légumes, et n'avaient en réalité aucune idée de l'étendue du Canada comparée à celle de leur propre pays; mais lorsqu'ils ont compris que les tomates et le raisin poussent bien et mûrissent en plein air au Canada, et qu'il n'en est ainsi que dans très peu d'endroits favorisés en Irlande, ils admettaient que le climat du Canada étaient bien meilleur qu'on le leur avait décrit. Comme on le sait bien, le gros de l'émigration de l'Irlande était dirigé vers les Etats-Unis, et sachant que le gouvernement du Canada désirait détourner ce mouvement vers le Canada, ou du moins, pour démontrer à ces gens que le Canada était pour les agriculteurs un meilleur champ que les Etats-Unis, nous avons particulièrement attiré l'attention des visiteurs sur nos ressources réelles et sur les possibilités de nos industries agricoles, horticoles, minières et industrielles. Nous les avons avertis que le Canada désirait particulièrement des cultivateurs pour ouvrir et cultiver les vastes étendues arables qu'il possédait et que le cultivateur intelligent et économe était virtuellement assuré du succès. Nous n'avons nullement encouragé l'émigration des commerçants et des gens de profession, et les avons informés qu'il y avait déjà une vive concurrence dans ce genre au Canada. Comme preuve

que le Canada voulait diriger l'émigration vers ses bords et ne désirait pas tromper ceux qui pourraient désirer s'établir dans ce pays, deux placards ont été placés en évidence à l'entrée principale, l'un disant: "Prenez garde. Bien que les brochures à lire distribuées dans ce bâtiment soient appuyées sur des faits, ne vous laissez pas influencer par elles. Le Canada veut des colons, mais il ne veut pas que les gens qui sont satisfaits de leur condition présente, quittent leur pays natal." L'autre se lisait comme suit: "Attention. Si vous avez intention d'aller en Amérique, rappelez-vous que les cultivateurs des Etats-Unis passent au Canada en grand nombre. Le Canada offre aux colons de meilleurs avantages que tout autre pays au monde. Le Canada vous recevra à bras ouverts au lieu de vous imposer, à titre d'étrangers, une taxe de $4 par tête."

Bien qu'un grand nombre des principaux hommes d'Irlande déplorent l'épuisement que cause l'émigration, ils disent invariablement: "Si nos gens veulent quitter leur pays, nous sommes convaincus qu'ils trouveront plus d'avantages au Canada que dans tout autre pays."

Outre la visite faite par Leurs Majestés le Roi et la Reine, nous avons reçu Son Altesse Royale le duc de Connaught, lord et lady Aberdeen, et un grand nombre de notabilités, qui tous ont exprimé leur appréciation de l'exposition du Canada.

Je pourrais également citer ici ce que dit le *Londonderry Sentinel*: "Extrêmement populaire est le magnifique pavillon canadien à l'exposition internationale de Dublin, et a causé une grande surprise à ceux qui entraient et s'attendaient à ne rien voir hors de l'ordinaire. On peut dire sans crainte qu'on a mis plus de goût et d'ingéniosité dans la décoration de ce pavillon que dans aucun autre de l'expostion. On quitte le pavillon canadien pleinement convaincu que ceux qui prônent le Dominion du Canada n'exagèrent pas."

Conformément à vos instructions, nous avons suivi à Dublin la même ligne de conduite qu'aux expositions de Milan et de Liège. L'exposition du Canada ici consistait strictement en produits agricoles du Canada, et nous avons écarté avec soin tout ce qui pouvait être considéré comme ayant un caractère provincial. Je peux dire que cette manière d'exposer les produits du Canada a mérité l'approbation unanime de tous les Canadiens qui ont visité notre pavillon.

Je peux véridiquement dire que l'exposition de Dublin a tenu grandement occupé notre personnel. Les demandes de renseignements étaient constantes et nombreuses et j'ai tout lieu de croire que la participation du Canada à l'exposition de Dublin aura des résultats pratiques et avantageux; et d'après les conversations que j'ai eues avec les agents canadiens d'émigration en Angleterre et en Irlande, j'ai compris qu'elle a déjà grandement diminué le flot de l'émigration irlandaise vers les Etats-Unis pour le diriger vers le Canada.

Je suis heureux d'exprimer mes remerciements pour le bienveillant et courtois traitement que j'ai reçu du comité exécutif de l'Exposition internationale d'Irlande. Je dois dire que cette exposition était l'une des mieux administrées de toutes celles auxquelles j'ai eu le plaisir de prendre part.

Peu de temps après la fermeture de l'exposition de Dublin, je suis parti pour Londres pour y surveiller la construction du pavillon canadien à l'Exposition franco-britannique, dont les plans avaient été expédiés aux entrepreneurs deux mois auparavant. Après une masse de correspondance avec l'exécutif de l'exposition franco-britannique et d'ennuyeux retards de la part du *London City and County Council* dans l'approbation définitive des plans, que j'ai dû modifier plusieurs fois pour satisfaire à leurs demandes, le terrain a été entamé et la construction du pavillon canadien à l'exposition franco-britannique, Shepherd's-Bush, a été réellement commencée la dernière semaine de février.

Espérant que les résultats obtenus par le Canada à raison de sa participation à l'exposition internationale de Dublin répondront à vos espérances et prouveront qu'elle

a été une des meilleures entreprises du gouvernement canadien pour la prospérité du pays.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

WM HUTCHISON,

Commissaire canadien d'expositions.

L'honorable

Ministre de l'Agriculture,

Ottawa.

N° 22.

RAPPORT DE LA COMMISSION CANADIENNE, A L'EXPOSITION INTERNATIONALE DE LA NOUVELLE-ZELANDE.

Nom.—Exposition internationale de la Nouvelle-Zélande.

Endroit.—Hogley-Park, Christchurch, Nouvelle-Zélande.

Dates.—Du 1er novembre 1906 au 15 avril 1907.

Dimensions.—Etendue des bâtiments de l'exposition, 30 acres. Etendue des jardins et des terrains d'expérimentation, 70 acres.

Coût de la construction.—£90,000.

Présence.—Total, 1,966,861, une présence quotidienne moyenne de 13,949 pour les (141) jours où l'exposition a été ouverte.

CÉRÉMONIES D'OUVERTURE.

L'exposition a été ouverte par de pompeuses cérémonies dans la matinée du 1er novembre 1906, en présence de Leurs Excellences lord et lady Plunkett, sir Joseph et lady Ward et autres personnes éminentes. Des discours ont été prononcés par le gouverneur et par le premier ministre, au cours desquels ils ont parlé de l'excellence et de la dimension de l'exposition canadienne, et des câblogrammes de félicitations et de remerciements ont été échangés entre sir Joseph Ward et le très honorable sir Wilfrid Laurier.

L'installation et la décoration du bâtiment canadien ont été terminées dans la soirée du 31 octobre 1906.

EXPOSITION CANADIENNE.

Les articles exposés par le Canada étaient placés dans le bâtiment principal et occupaient un espace de 14,000 pieds carrés, aménagés par l'administration de l'exposition au coût de £1,000. Nous pouvons dire que les articles exposés par le Canada couvraient plus d'espace que ceux de tout autre exposant.

La participation du Canada à cette exposition était des plus proéminente, et l'on peut dire sans faux orgueuil ni exagération qu'elle a attiré plus d'attraction et d'attention et a mérité plus de louanges favorables que celle d'aucun des autres pays représentés.

La couleur et le plan d'ensemble de l'installation des articles exposés par le Canada étaient tout à fait nouveaux pour les gens de cette partie du monde, et constituaient un des traits caractéristiques qui attiraient tant d'attention qu'ils sont devenus et ont continué d'être un sujet de commentaires universels.

Essayer de dire ici le nombre et la variété des compliments faits au Canada relativement à la part qu'il a prise à l'exposition semblerait vouloir s'épancher et se louanger soi-même, mais il ne serait peut-être pas hors de propos de citer ce qu'a dit le commissaire de l'Australie du Sud dans son rapport au gouverneur de la Nouvelle-Galles du Sud:—

'Le Canada avait une exposition qui a fait l'admiration de tous les visiteurs. Il serait à propos de dire que le Canada avait envoyé une consignation de pommes qui ont été trente jours en route et placées dans des compartiments frigorifiques à leur arrivée. Chaque semaine une caisse a été retirée du compartiment et était étalée, et ces pommes ont conservé leur fraîcheur et leur goût pendant cinq mois. Ce qui fait le succès du Canada, c'est qu'il est toujours prêt pour les expositions. La commission d'exposition est très moderne en tout et dès qu'elle décide d'exposer, les fonctionnaires du département sont prêts à se rendre dans quelque partie du monde que ce soit, et tout est Canada. Il n'est pas permis aux différentes provinces de former leurs propres commission, et il en résulte que l'annonce qu'obtient le Dominion du Canada vaut toujours l'argent qu'il dépense. Si tous les exposants australiens s'étaient réunis (comme le Canada) et avaient adopté un style uniforme de décorations et d'arrangements, les frais eussent été bien moins élevés et les avantages de l'annonce beaucoup plus considérables. Malheureusement, l'Australie était divisée en sections séparées les unes des autres, ce qui faisait un contraste frappant avec la section canadienne, où toutes les provinces étaient fondues en un Canada, et où l'exposition de ses produits, les photographies de ses industries, et les livres illustrés et les brochures décrivant le sol, le climat et les conditions de vie, ont fait du Canada le pays le mieux annoncé dans toute l'Australie.

MINÉRAUX.

Nous avons pu utiliser, sans frais supplémentaires, une double collection de minéraux, appartenant à la division des expositions, et conservée en réserve à Ottawa, outre le nombre nécessaire de montres en verre pour les exposer convenablement. L'exposition des minéraux du Canada était la plus belle de son genre exposé, et notre représentation graphique des produits qui en résultent, de même que les minéraux et minerais tels qu'ils sortent de la mine, ont mérité les plus grands éloges. Les géologues, les étudiants en géologie et le public en général ont fait des visites spéciales à l'expositon, de toutes les parties de l'Australie, dans le but exprès d'examiner nos produits qui avaient été des plus annoncés dans la presse de la colonie et de l'Australie.

PRODUITS AGRICOLES ET FRUITS.

Une partie de la section avait été réservée pour l'exposition de pommes fraîches, de fruits en conserves, de sucre et de sirop d'érable, de miel, de fromage, de lait et de crême condensés, de biscuits, de céréales alimentaires, de whiskey, de pommes de terre, en outre des machines agricoles et laitières. Deux cent dix caisses contenant (39) variétés de pommes provenant de la Colombie-Britannique, ont été apportées dans des compartiments frigorifiques. Elles ont été exhibées sur des assiettes, et renouvelées de temps à autre au besoin. La qualité et la variété des pommes ont fait ouvrir les yeux des visiteurs, qui les ont déclarées supérieures de toute manière à celles de la Californie, qu'ils importent en grande quantité chaque année. La différence dans la position géographique de la Nouvelle-Zélande comparée à celle du Canada fait qu'il est possible d'importer les fruits et les légumes de la Colombie-Britannique à une époque où les approvisionnements sont presqu'épuisés dans la Nouvelle-Zélande. Comme résultat, on peut obtenir des prix très élevés; ainsi, les pommes de la Californie se vendaient facilement en septembre et octobre de l'an dernier à 8d. la livre, tandis que les pommes de terre se vendaient 6d. la livre à la même

époque. Le présent service direct de steamers n'offre pas de compartiments frigorifiques pour le transport des articles périssables. L'installation de compartiments frigorifiques dans les steamers de cette ligne serait le moyen d'augmenter le mouvement du commerce dans les deux sens. Ainsi, les fruits et les légumes pourraient être expédiés sur les marchés de la Nouvelle-Zélande, qui de son côté pourrait expédier au Canada ses viandes.

Le sucre d'érable pur est absolument inconnu dans la Nouvelle-Zélande, et le vrai produit canadien que nous avons exposé a excité un grand intérêt. Pendant la semaine de Pâques nous avons préparé plus de deux tonnes de sucre d'érable, en petits gâteaux de 2 onces, que nous avons distribués gratuitement aux visiteurs pendant cette semaine-là. Chaque gâteau était proprement enveloppé dans du papier blanc portant l'inscription suivante:—

SUCRE D'ERABLE.

AVEC

SOUHAITS DE PÂQUES

DE LA PART DU

CANADA.

E.I.N.Z. 1906-7. (Echantillon inclus.)

L'objet principal de notre participation à cette exposition était d'encourager des relations commerciales entre les deux colonies. Partout dans la Nouvelle-Zélande nous avons constaté des sentiments très amicaux envers le Canada et il paraissait y exister un désir très général de nouer de plus intimes relations commerciales.

Le temps était des plus propices parce qu'il suivait de près l'ouverture de communications directes par steamers entre le Canada et la Nouvelle-Zélande.

Une des choses les plus populaires parmi toutes les classes était la ligne projetée dite " All Red ", et la simple mention de ce projet en public attirait toujours une réponse spontanée et cordiale.

INDUSTRIES.

Environ soixante et quinze pour cent de l'espace a été attribué à l'exposition des articles de fabrication, et ces derniers ont été joliment disposés dans la section de manière que les visiteurs ont pu facilement passer entre eux et examiner chaque article sur tous les côtés. Chaque article portait le nom du fabricant au Canada et le nom et l'adresse de l'agent dans la Nouvelle-Zélande. A chaque article était attachée une jolie étiquette en vert et or indiquant aux visiteurs qu'il avait été " Fabriqué au Canada ". Le gouvernement du Canada, par l'entremise de la division des expositions du ministère de l'Agriculture, avait envoyé aux fabricants des milliers de circulaires et avoir libéralement annoncé dans la presse du Canada, le fait qu'il était prêt à accepter des articles fabriqués en Canada pour être exposés dans la section canadienne aux conditions libérales suivantes:—

Le gouvernement canadien offrait gratuitement le transport, l'espace, l'installation, le soin, et les employés nécessaires, et à faire des arrangements pour la nomination d'agents là où les exposants n'avaient pas déjà de représentants. Environ (75) fabricants ont répondu à cette offre, et environ (350) tonnes d'objets à exposer ont été reçues de cette source. Des arrangements avaient été faits avec la *Alley Steamship Company* pour le transport à la Nouvelle-Zélande des articles à exposer, et les marchandises furent réunies dans différents centres au Canada et expédiées à Vancouver, où elles furent mises à bord du steamer *Pondo* et arrivèrent à Christchurch vers le milieu d'octobre.

D'après les rapports reçus des agents dans la Nouvelle-Zélande, et des fabricants en Canada, cette exposition a eu pour résultat direct, de grandes opérations commer-

ciales. Des affaires déjà établies ont été grandement stimulées et certains articles jusqu'à présent inconnus sur ce marché, ont été introduits. Des renseignements ont été demandés sur d'autres objets non exposés et comme résultat des renseignements donnés, un montant considérable de nouvelles affaires a été créé.

Un rapport spécial donnant des détails complets sur les besoins, pour ce marché, des différents articles de fabrication canadienne qui pourraient être vendus dans la Nouvelle-Zélande, pourrait être préparé après un examen des assortiments que tiennent les marchands de gros dans les différents centres.

Les objets canadiens exposés dans la section canadienne étaient les suivants:—

Eaux minérales,
Barattes,
Articles en caoutchouc,
Chaussures,
Céréales alimentaires,
Papier à tenture,
Papier à imprimer,
Articles en pâte à bois,
Biscuits,
Voitures,
Wagons,
Wagons automobiles,
Bicyclettes,
Meubles de bureau,
Chaises,
Tables,
Canots,
Poulies,
Roues,
Pianos,
Orgues,
Couteaux de boucherie,
Incubateurs,
Mèches de lampes,
Tweeds,
Whiskey,
Machines à écrire,
Fromage,
Outillage pour la fabrication du beurre,
Toitures métalliques,
Clous,
Poêles,
Poêles de cuisine à charbon,
Poêles à huile,
Articles en émail,
Ustensiles de cuisine,
Liasses à correspondance, etc.,
Moulins à vent,
Conduites en bois,
Echelles,
Articles en bois,
Corps de voitures,
Instruments de musique (à cordes et en cuivre.)
Cages d'oiseaux,
Ouvrages en fil métallique,
Huiles.
Sel,
Articles en mica,
Articles en amiante,
Produits du pétrole,
Ferronneries diverses.

Le local et la construction de notre section nous donnait amplement de l'espace mural pour exposer des tableaux de paysage canadiens, de cartes marines et de géographie, etc. Huit grands tableaux à l'huile indiquant les progrès d'un colon dans le Nord-Ouest canadien ont spécialement intéressé les visiteurs. A part ces tableaux, nous avions de grandes photographies du chemin de fer Grand-Tronc et du chemin de fer du Pacifique Canadien, montrant quelques-uns des plus beaux paysages naturels et les traits caractéristiques le long de leurs lignes respectives. Soixante et dix photographies appartenant à la division des expositions, et montrant des paysages de différentes parties du Canada, ont aussi été exposées.

BROCHURES.

Nous avons pris soin de ne pas créer l'impression que nous avions été envoyés à la Nouvelle-Zélande, pour y faire une propagande d'émigration, mais malgré cela, nous avons eu des centaines de demandes relatives au succès que pourraient espérer des colons au Canada. Nous avions un nombre considérable de brochures intitulées "Dominion of Canada", que nous avons données à des personnes responsables, et distribuées dans les différentes bibliothèques, chambres de commerce, etc., dans la colonie.

VISITEURS.

Nous avons reçu plusieurs visiteurs distingués à la section canadienne; entre autres lord et lady Plunkett, sir Joseph et lady Ward, et tous les membres du cabinet, les maires des différentes cités, le lord maire de Melbourne, qui tous ont hautement exprimé des louanges sur la compréhensibilité et la disposition attrayante des objets exposés. Nous devons des remerciements au gouvernement de la Nouvelle-Zélande, au maire et au maire suppléant de Christchurch, aux commissaires exécutifs, à l'administration générale, aux fonctionnaires des chemins de fer et des douanes, à M. Th. de Schryver, le représentant de l'association des manufacturiers du Canada, à la presse de la Nouvelle-Zélande, et à un grand nombre d'autres personnes avec lesquelles nous avons eu des relations au cours de l'exposition.

RÉCOMPENSES.

A cause d'irrégularités dans la manière de juger les objets exposés, nous avons jugé à propos de retirer du concours les objets individuels exposés dans la section canadienne. La sagesse de cette mesure est aujourd'hui bien évidente, car les prix accordés étaient considérés comme n'ayant aucune valeur, et dans certains cas où ils ont été offerts ils ont été formellement refusés.

CLÔTURE DE L'EXPOSITION.

Les cérémonies de clôture ont eu lieu dans la soirée du 15 avril 1907, et à cette occasion le gouvernement de la Nouvelle-Zélande, désirant reconnaître en quelque sorte la manière dont le gouvernement du Canada avait contribué au succès de l'exposition, pour ses magnifiques objets exposés, fit attribuer quatre prix spéciaux, comme suit:—

1° Prix extraordinaire spécial et médaille d'or pour l'installation dans son ensemble.

2° Prix extraordinaire spécial et médaille d'or pour les produits agricoles, les fruits, le sucre d'érable, le miel. etc.

3° Prix extraordinaire spécial et médaille d'or, pour les minéraux.

4° Prix extraordinaire spécial et médaille d'or pour l'ensemble des objets de fabrication exposés.

S'il nous est permis de faire une digression sur les affaires de l'exposition, nous aimerions inclure dans ce rapport quelques observations sur l'état très défectueux des moyens de transport entre les deux pays. Partout dans la Nouvelle-Zélande nous avons entendu faire des plaintes sur la longueur du temps qu'il faut pour faire venir des marchandises du Canada, et sur l'incertitude du temps de leur arrivée. Ceci nuisait beaucoup aux commandes à faire aux maisons canadiennes et dans certains cas cela équivalait presqu'à une peine la masse des commandes faites. Ceci est particulièrement vrai pour le papier d'imprimerie. Les quatre cinquièmes du papier dont on se sert présentement dans la Nouvelle-Zélande sont de fabrication canadienne et la plupart des consommateurs sont obligés d'en garder de très grandes quantités pour être sûrs d'en avoir suffisamment pour attendre l'arrivée de la prochaine consignation, tant sont incertains les moyens de transport. Pour les grains et graines de semence, un importateur nous a dit que sa maison ne pouvait pas courrir la chance d'employer la route de Vancouver, et se faisait envoyer ses grains et graines du Canada par la voie de Londres.

Encore moins satisfaisantes sont les communications postales. Le commerce de nos jours compte en grande mesure sur la correspondance par la poste ou par le câble. Entre ici et la Nouvelle-Zélande, ce dernier mode est très dispendieux, tandis que le premier est très incertain quant à la date de l'arrivée et de la livraison.

Permettez-nous aussi de dire que parmi les produits indigènes de la Nouvelle-Zélande que nous avons remarqué, un du moins, à notre avis, pourrait être introduit au Canada très avantageusement pour ce premier pays. Nous voulons parler du lin indigène. Jusqu'à quelques années dernières, une grande partie des terrains bas dans les îles du nord et du sud était considérée comme absolument inutile. Maintenant, de vastes étendues de ces terres inutiles ont été converties en terres les plus profitables du pays simplement par l'introduction de la plante de lin indigène. Une étude de sa nature et de ses habitudes nous a amené à la conclusion qu'elle réussirait très bien dans les terrains bas de la Colombie-Britannique et du sud de l'Ontario, où les gelées d'hiver ne sont pas aussi fortes que plus au nord. La plante n'exige aucune culture; une fois qu'elle s'est implantée dans le sol, elle pousse d'elle-même à l'exclusion de toute autre végétation, et son rendement par acre est énorme.

T. H. RACE,
W. A. BURNS,
Commissaires-conjoints.

N° 23.

TABAC.

(Rapport de F. Charlan.)

(Original.)

OTTAWA, 31 mars 1908.

MONSIEUR LE MINISTRE,—J'ai l'honneur de vous rendre compte des opérations effectuées par le service des tabacs, du 1er avril 1907 au 31 mars 1908.

La fin du printemps 1907 fut consacrée à l'organisation des champs d'essai dans les provinces de Québec et d'Ontario, l'établissement des semis de la ferme expérimentale, leur ensemencement et leur surveillance.

Les tabacs essayés sur la ferme expérimentale comprenaient les variétés Comstock Spanish et Connecticut Seed Leaf. Les Connecticut firent une végétation médiocre, peu favorisée par une année assez froide. Ils ne provenaient probablement pas d'une variété bien sélectionnée, les graines ayant été obtenues d'un commerçant ordinaire, sans plus de garanties qu'il n'est d'usage d'assurer dans de pareilles conditions.

Le produit, faiblement développé, plutôt grossier, ne fut pas jugé intéressant et, aussitôt après dessiccation, on en disposa en le vendant au détail, jugeant inutile de pousser l'expérience plus loin et de lui faire subir la fermentation.

Le tabac de la variété Comstock comprenait deux lots. L'un provenant de graines importées au Canada deux années auparavnt, l'utre de graines obtenues au Canada l'année précédente, sur une plantation provenant de la première graine. Il s'agissait de savoir si la graine canadienne donnerait des produits suffisamment semblables à ceux obtenus de graines importées.

Il fut pratiquement impossible de faire, entre les produits des deux lots cultivés, une différence sensible. La saison fut peu favorable (printemps tardif et pluvieux, été court et peu chaud, automne froid et humide), et, comme pour le Connecticut les tabacs obtenus étaient peu développés, quoique cependant d'assez bonne texture. Mais le port des plantes, la rapidité de la végétation, la forme des feuilles, ont paru de tous points identiques, et la conclusion tirée de l'expérience est que nous pouvons, en

utilisant des graines cultivées au Canada, obtenir un produit semblable à celui que donne la graine importée, et parfaitement adapté à certains besoins de notre industrie.

Les rendements furent fortement influencés par le peu de développement des produits—tandis que l'on avait obtenu l'année précédente jusqu'à 1,800 livres par acre, le rendement par acre en 1907 ne dépasse pas 1,200 livres. Il faut ajouter que la culture de 1906 avait été faite sur une parcelle fortement fumée à l'automne, tandis que celle de 1907 fut entreprise sur une pièce plantée en maïs, l'année précédente, n'ayant reçu depuis aucune fumure, et déjà ensemencée en avoine, qui fut retournée peu avant le repiquage du tabac. Cette situation anormale résulterait de l'obligation où l'on fut de changer au dernier moment l'emplacement de champ d'expérience, et d'abandonner la parcelle qui avait été spécialement préparée pour la culture du tabac.

Etant donné le faible développement des produits et les nombreux cas de maladie constatés sur la plantation, on renonça à faire de la culture de graines.

Les champs d'expérience de la province de Québec furent établis dans les paroisses de Saint-Jacques de L'Achigan, comté de Montcalm, et de Saint-Césaire, comté de Rouville.

Les essais effectués dans le comté de Montcalm avaient pour objet d'établir l'influence de la nature des sols sur la qualité des produits. Toutes choses égales d'ailleurs on devait prévoir que les terres mi-fortes de Saint-Jacques-Sud donneraient des produits moins développés et plus corsés que les terres franches et légères de la partie nord de cette paroisse. Mais les conditions de l'année 1907 nous empêchent de tirer des conclusions. Les produits végétèrent lentement, mûrirent difficilement et, en somme, même sur des terres légères la proportion des tabacs à tissu épais fut exagérée et bien supérieure à la moyenne.

Cependant il ressort de l'essai de culture entrepris à Saint-Jacques de l'Achigan, et nous verrons que ces résultats sont confirmés par ceux obtenus à Saint-Césaire, que la plantation moyennement compacte donne un meilleur rendement en poids que la plantation trop espacée, que le tissu est plus fin, et de meilleure qualité, ce qui fait espérer une dessiccation plus facile, enfin que le rendement moyen de 1,000 livres par acre, qui avait été établi précédemment pour les Comstocks jusqu'ici cultivés au Canada, peut être de beaucoup et facilement dépassé. Le rendement par acre, malgré les mauvaises conditions de l'année 1907, s'est en effet élevé de 1,000 livres à 1,200 livres sur les champs d'essais de Saint-Jacques.

Deux variétés rarement cultivées dans la province de Québec, furent également essayées en 1907 dans la paroisse de Saint-Jacques.

La première " General Grant ", se montra relativement féroce, fournit un produit développé, de belle texture, bien coloré, séchant facilement au séchoir et qui a paru très intéressant lors de l'exposition de Saint-Jacques, tenue au printemps dernier, et à laquelle plusieurs fabricants de tabacs avaient prêté leur concours. Ce tabac est susceptible de remplacer le Burley qui mûrit difficilement sous le climat de cette partie du Canada.

La deuxième variété: " Big Ohio ", fournit un tabac d'un développement considérable, à nervures un peu saillantes, paraissant convenir pour la coupe, mais un peu lent à mûrir, quoique plus précoce que le Connecticut. Le " Big Ohio " pourrait, si sa précocité se maintient, remplacer un jour, chez les cultivateurs qui recherchent de forts rendements en poids, le Connecticut qu'ils cultivent dans ce but et qui mûrit très difficilement.

Les essais effectués par deux planteurs de Saint-Césaire, sur des terres d'alluvion, sensiblement plus légères que celles de Saint-Jacques, ont établi des rendements par acre de 1,200 à 1,400 livres. Ces rendements sensiblement pls élevés que ceux de Saint-Jacques nous donnent à supposer que, dans certaines parties du Canada, les terres ne sont pas entretenues dans d'aussi bonnes conditions de fertilité qu'il serait

à souhaiter. Notre service a devant lui un nouveau champ d'expériences: la fumure et la fertilisation des terres consacrées à la culture du tabac.

Les essais de Comstock Spanish effectués à Saint-Jacques de l'Achigan et à Saint-Césaire mettent fin à une polémique engagée depuis deux ans, à savoir: si cette variété de tabac pouvait fournir des rendements en poids avantageux. Le poids de 1,600-1,800 livres par acre, obtenu en 1906 (année plus favorable), sur la ferme expérimentale d'Ottawa, paraissait exagéré à certains cultivateurs canadiens. En 1907, malgré le développement médiocre des tabacs Comstocks obtenus à Saint-Césaire, le poids s'est élevé jusqu'à 1,500 livres, et il est admis qu'en année normale le rendement obtenu précédemment sur la ferme expérimentale d'Ottawa pourra être égalé par nombre de cultivateurs.

Un essais d'hybridation entrepris par un cultivateur de Saint-Jacques a partiellement réussi. Les capsules, malgré que la fécondation artificielle ait lieu par un temps peu précoce (froid et pluvieux), se sont bien développées et ont semblé mûrir convenablement, mais la graine ensemencée au printemps 1908 n'a donné aucun germe. On ne peut conclure de cet essai que l'hybride "Havana Seed Leaf— Canelle" soit stérile, tout au plus que la maturité de la graine n'ait pas été parfaite, car de la graine d'une variété différente et non croïsée fournie par le même cultivateur n'a donné à l'essai germinatif qu'un rendement de 25 pour 100, rendement germinatif bien inférieur au rendement moyen des graines de tabac.

L'esssai de tabac seed leaf, en 1907, dans le comté d'Essex, Ont., avait simplement pour but de rechercher de quelle manière ces tabacs se comporteraient sous le climat de cette partie du Canada.

Les expériences furent loin d'être concluantes, et d'ailleurs il se produisit des erreurs assez graves qui influèrent considérablement sur les résultats.

Les conditions atmosphériques ne furent pas plus favorables dans Ontario que celles observées dans les comtés de Rouville et de Montcalm, Qué., et à la ferme expérimentale d'Ottawa, de plus d'importants dégâts causés par les vers gris et les chenilles déprécièrent quelques-unes de nos récoltes. Les produits furent généralement récoltés trop mûrs, ce qui a nui à leur élasticité et à leur couleur et a diminué leur aptitude à la fermentation. Cette dernière erreur eût pu être évitée si le personnel du service des tabacs avait été plus nombreux, mais elle ne peut nous surprendre de la part de cultivateurs habitués à la culture du Burley, tabac dont la récolte se fait à matûrité très avancée, alors que les champs de tabac paraissent jaune et clair.

Une variété de Grand Havane, cultivée sur graine importée, a été essayée par un planteur de l'Ontario. Le produit obtenu est épais, assez développé, avec tendance à sécher en vert. La fermentation l'améliore considérablement et développe un arôme assez franc et agréable, quoique le tabac soit un peu fort; on se trouve certainement en présence d'une tripe de bonne qualité. Nous avons l'intention de poursuivre l'étude de ce tabac, si nous pouvons nous en procurer des graines en quantité suffisante.

Au cours de l'automne dernier, j'ai eu l'occasion de visiter la vallée d'Okanagan, C.-B., où depuis quelques année, la culture du tabac se développe assez rapidement.

J'ai pu constater les progrès considérables effectués depuis si peu de temps dans la culture proprement dite et l'installation; et, surtout, que le produit obtenu dans cette partie du Canada, sur graine importée de Cuba et renouvelée tous les 3 ou 4 ans, est d'un arôme très fin, très agréable, rappelant de bien près celui de certains Havanes, et qu'il fournit une excellente tripe.

A côté de celle du Cubain se fait une culture de Comstock Spanish, qui ne semble pas avoir autant d'avenir. Le climat sec de la vallée de Kelowna rend difficile la culture de tabacs développés et fins convenables pour la production de sous-capes ou de robes, peut-être pourra-t-on -tudier divers procédés d'irrigation, mais il faudra trouver le moyen de rendre ces derniers suffisamment économiques.

Différentes questions pratiques ont été étudiées sur place pendant mon séjour à Kelowna, en particulier un programme d'essais méthodiques dont l'exécution doit être entreprise dès 1908.

J'eus également l'occasion de visiter, pendant la période de végétation, quelques plantation de tabac du Connecticut, de la Pensylvanie, du Wisconsin et de la Virginie. Le temps m'a manqué pour me rendre dans le Kentucky, l'Ohio et le Maryland, et pour compléter mon inspection par une visite ultérieure chez les fabricants, au moment du traitement des récoltes.

J'ai profité de ces déplacements pour me mettre en communication avec les experts américains qui opèrent dans ces divers Etats et me procurer des graines de choix qui, je l'espère, nous permettront d'établir, ou tout au moins d'essayer au Canada des variétés plus pures ou plus avantageuses.

J'avais pu constater dès le début de ma tournée que la culture des graines n'était pas toujours faite avec le soin voulu, et que nous devons nous attacher à produire nos graines au Canada même, à l'avenir. Indépendamment de l'avantage qui pourrait résulter de l'établissement de variétés acclimatées au Canada, nous serions désormais dispensés de nous adresser à des commerçants étrangers qui ne sont pas toujours aussi scrupuleux et aussi soigneux qu'il serait désirable.

Les essais de culture effectués en 1907 prouvent que certains tabac américains, s'ils évoluent sous le climat du Canada, n'accomplissent leur évolution que très lentement. Les premières générations obtenues de cultures successives de graines canadiennes, se rapprocheront donc suffisamment des types ordinaires américains. D'autre part une sélection convenable pourra peut-être, comme nous l'avons fait supposer plus haut, établir des variétés vraiment canadiennes. C'est dans cette voie que le service des tabacs s'est engagé, en prenant comme point de départ des variétés américaines aussi améliorées que possible.

Un fait notable a marqué l'année 1907: le rajustement des droits sur les tabacs importés et fabriqués au Canada.

Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir du tabac canadien espèrent que les changements qui viennent de se produire vont le mettre en mesure de lutter contre son concurrent le tabac américain. Déjà les fabricants se sont mis à l'œuvre, et ont manipulé des quantités importantes de tabacs légers provenant de la récolte de 1906. Les produits ainsi manipulés ont paru des plus intéressants et il est probable que, mieux traités et mieux connus, certains tabacs canadiens vont voir s'ouvrir devant eux les portes de bien des manufactures qui jusqu'ici leur était obstinément fermées.

Le service des tabacs pense entreprendre des essais de fermentation qui, tout en restant dans une certaine mesure, au moins pendant quelque temps, dans le domaine théorique du laboratoire, ne peuvent manquer d'intérêt, étant donné la nouveauté du produit à essayer.

Une tournée de conférences spéciales a été faite, vers la fin de l'hiver, dans les comtés de la province de Québec où la culture du tabac s'est le plus répandue jusqu'ici, et dans le but de vulgariser les procédés de sélection et l'emploi de rotations convenables. Elles a permis de constater les progrès effectués depuis deux ans par les cultivateurs de tabac canadien, surtout en ce qui concerne la culture des tabacs légers, culture qui s'est grandement améliorée et fournit des produits qui serviront de point de départ à l'industrie des tabacs canadiens proprement dits.

J'ai été appelé, le 25 mars 1908, à témoigner devant le comité de l'agriculture et de la colonisation. J'ai profité de l'occasion pour montrer aux députés qui font partie de ce comité quelques échantillons de nos produits indigènes et leur faire déguster des cigares fabriqués avec des tabacs canadiens. D'après l'impression de l'auditoire, je n'hésite pas à conclure que nous sommes en réel progrès et que nous possédons au Canada d'excellents produits en état de rendre de grands services à notre fabrication.

Le service des tabacs a eu à s'occuper du rassemblement de tabacs canadiens destinés à l'exposition franco-anglaise. Au cours de cette opération il a éprouvé combien il était grand l'empressement de tous les industriels auxquels nous nous sommes adressés à se dévouer aux intérêts des tabacs du Canada.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le ministre,
Votre bien respectueux serviteur,

F. CHARLAN,
Chef du service des tabacs.

ANNEXE AU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

ANNÉE EXPIRANT LE 31 MARS 1908

Introduction.

Partie I.—Industrie laitière.

II.—Rapport de l'Assistant Commissaire de l'Industrie laitière.

III.—Fruits.

IV.—Extension des Marchés.

V.—Réfrigération.

VI.—Visite en Grande-Bretagne et en Hollande.

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIMÉ PAR S. E. DAWSON, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE MAJESTÉ LE ROI
1908

[No 15a—1909.]

ANNEXE AU RAPPORT DU MINISTRE DE L'AGRICULTURE.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

Année expirant le 31 mars 1908

OTTAWA, 31 mars 1908.

A l'honorable Ministre de l'Agriculture.

MONSIEUR LE MINISTRE,—Le commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération de votre département a l'honneur de vous soumettre son rapport pour l'année expirée le 31 mars 1908.

Il serait difficile d'établir une séparation distincte entre les différents services de cette administration car toutes les opérations poursuivies sont étroitement reliées les unes aux autres. Toutefois, pour plus de clarté, ce rapport est divisé en six parties que voici :—

1. Industrie laitière.
2. Rapport de l'assistant commissaire de l'industrie laitière.
3. Fruits.
4. Extension des marchés.
5. Réfrigération.
6. Visite en Grande-Bretagne et en Hollande.

Industrie laitière.—Les opérations actives de ce service ont été peu nombreuses cette année, mais les différents intérêts de l'industrie exigent toujours une correspondance volumineuse. Au commencement de la saison, votre commissaire a protesté énergiquement contre les envois de fromage vert en Grande-Bretagne. Il a pu, s'appuyant sur les déclarations des importateurs anglais, établir que la continuation de ces envois serait fatale à l'industrie fromagère en restreignant la consommation du fromage, et par conséquent en en diminuant la demande. Nous nous sommes efforcés par tous les moyens —envoi de circulaires spéciales, conférences devant les chambres de commerce—de saisir les fabricants de l'importance de cette question. Je suis heureux de pouvoir dire que certains districts se sont inspirés de ces recommandations.

L'œuvre des sociétés de contrôle des vaches laitières a été continuée. M. C. F. Whitley, chargé des détails de ce travail, présente dans la première partie de ce rapport des données intéressantes sur ce sujet.

La première partie comprend aussi un rapport intéressant et instructif de M. Geo. H. Barr qui a agi comme arbitre intérimaire officiel des beurres et fromages à Montréal. Doué d'un jugement sûr, et connaissant à fond la partie pratique de l'industrie laitière, M. Barr s'est montré fonctionnaire très compétent.

Assistant-commissaire de l'industrie laitière.—M. J. C. Chapais présente un rapport de son travail de l'année. M. Chapais s'occupe surtout des districts français de la province de Québec. Il a adressé la parole devant de nombreuses réunions, sur des sujets relatifs à l'industrie laitière ou la production des fruits, et a visité plusieurs des syndicats de fabrique en compagnie des inspecteurs nommés par la société d'industrie laitière de la province de Québec. Il a aussi rendu de grands services par ses conférences à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe. M. Chapais a sa résidence et son bureau à Saint-Denis en bas, P.Q.

Fruits.—Cette partie du rapport traitant des opérations du serviec des fruits a été préparée par M. A. McNeill, chef de ce service. L'industrie des fruits doit beaucoup à l'énergie de M. McNeill, à son dévouement, et à ses connaissances si étendues. Il a joui d'une grande liberté dans la direction du travail qui lui était assigné. Les inspecteurs de fruits fédéraux lui communiquent directement leurs rapports et travaillent sous sa direction immédiate. M. McNeill s'est aussi occupé de la préparation du rapport mensuel de la récolte des fruits, publié par cette division.

Grâce à l'expérience acquise par plusieurs années de service, les inspecteurs de fruits ont fait cette année plus de travail que jamais, ainsi que l'on pourra s'en convaincre en consultant la troisième partie de ce rapport. Leur position, parfois désagréable, est toujours hérissée de difficultés, mais je dois reconnaître qu'ils se sont acquittés de leurs fonctions d'une manière généralement satisfaisante. La saison a été exceptionnelle et l'inspection des fruits présentait des difficultés toutes spéciales. La nature même du travail fait qu'il est impossible de contenter tout le monde.

Jugeant d'après l'expérience de l'année passée, il semble qu'il soit nécessaire d'augmenter le personnel des inspecteurs de fruits avant le commencement d'une autre saison.

Extension des marchés.—La quatrième partie de ce rapport traitant du travail du service de l'extension des marchés a été écrite par M. W. W. Moore, chef de ce service. Sous ce titre viennent l'inspection des services de wagons-glacières, l'inspection des cargaisons aux ports canadiens et anglais, et tous les autres travaux entrepris dans le but d'améliorer les manutentions et le transport des produits périssables canadiens, et de créer de nouveaux débouchés à ces produits.

En organisant et en dirigeant son travail cette division part de ce principe que le meilleur moyen de créer un débouché pour un produit quelconque est de livrer aux consommateurs la meilleure qualité possible dans le meilleur état possible. Que sert au producteur ou au fabricant de mettre tous leurs soins et toute leur habileté à produire des fruits, du fromage, ou du beurre, etc., de tout premier choix, si ces produits doivent être abimés soit par les manutentions, soit au cours du transport.

Ce n'est que justice de reconnaître l'intelligence que M. Moore a apportée dans l'exercice de ses fonctions comme surveillant du travail de ce service. Le degré d'efficacité obtenu peut être attribué dans une large mesure à son zèle et à son jugement sûr. Le travail des inspecteurs de cargaison en Grande-Bretagne que j'ai eu l'occasion de surveiller sur les lieux mêmes au cours de cette année mérite aussi une mention spéciale, et je désire attester ici mon appréciation de la manière intelligente et dévouée dont ces inspecteurs remplissent leurs fonctions. M. A. W. Grindley, l'inspecteur en chef, a aussi rendu des services d'autre nature au département, notamment par l'achat de grains de semences pour le Nord-Ouest.

Réfrigération.—L'administration de la loi sur les installations frigorifiques de la saison 1906-1907 ayant été assignée à cette division a augmenté naturellement le travail et l'importance du bureau de la réfrigération. Ce bureau s'occupe aussi de la distribution des octrois aux chambres froides de beurrerie et de la disposition des services de wagons-réfrigérants et d'autres services frigorifiques. La partie V de ce rapport, traitant de la réfrigération, a pour but de donner quelques renseignements aux producteurs de produits alimentaires plutôt qu'à l'ingénieur ou à l'expert en réfrigération. Nous n'avons entrepris cette année aucun travail destiné à fournir de nouvelles données sur ce sujet, mais nous comptons faire, cette saison, des essais et des expériences d'intérêt général.

M. J. G. Bouchard, attaché au service frigorifique comme inspecteur de chambres froides de beurreries pour le paiement des octrois, a aussi rendu de bons services comme expert dans la fabrication du beurre.

M. R. J. Cochrane qui s'est occupé de divers projets frigorifiques pendant quelques années avant d'entrer au service de cette division est maintenant attaché au service frigorifique.

Visite en Grande-Bretagne et en Hollande.—Ayant été nommé représentant du gouvernement canadien au troisième congrès international de laiterie de la Haye en Hollande, du 16 au 20 septembre, j'ai profité de cette occasion pour visiter les principaux centres distributeurs de produits alimentaires en Grande-Bretagne afin de me mettre au courant de la situation de ces marchés et d'étudier la position que les produits canadiens y occupent. Je saisis aussi l'occasion que présentait une visite en Hollande pour passer quelques jours dans les districts ruraux afin d'étudier les méthodes intensives appliquées à l'industrie laitière. On trouvera dans la sixième partie un rapport sur le congrès de laiterie, quelques notes sur la Hollande, et certains renseignements recueillis en Grande-Bretagne.

Attestations.

Je me plais à reconnaître de nouveau les services dévoués rendus par les officiers et les employés de cette division de votre département. La loyauté, le dévouement et le zèle dont ils ont fait preuve m'ont rendue très facile la tâche de maintenir la discipline nécessaire et d'obtenir du personnel un maximum d'efficacité.

J'ai une dette de reconnaissance aux personnes suivantes pour services rendus au cours de ma visite en Grande-Bretagne: MM. W. A. McKinnon, Bristol; P. B. Ball, Birmingham; P. B. McNamara, Manchester, commissaire du commerce au service

du ministère du Commerce; M. W. L. Griffiths, secrétaire au bureau du haut-commissaire; les employés du département de l'Agriculture et de l'Instruction technique de l'Irlande, et l'Institut National de cidre.

Je désire aussi reconnaître ici l'aide précieuse que j'ai reçue des publications suivantes: *The Journal of Commerce* et *The Courrier,* Liverpool; *The Guardian* et *The Grocers' Review,* Manchester; *The Herald, The Scottish Trader,* et *The Scottish Farmer,* Glasgow; *The Grocer, The Morning Post,* et *The Canada Gazette,* London, et *The Western Dairy Press,* Bristol. Ces journaux importants ont largement ouvert leurs colonnes aux rapports des réunions, en les faisant suivre de notes très bienveillantes. On m'a aussi prié de fournir quelques articles spéciaux sur le commerce canadien, et relatifs au but de ma mission.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le Ministre,

Votre obéissant serviteur,

J. A. RUDDICK,

Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE I.—INDUSTRIE LAITIERE.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I.—INDUSTRIE LAITIERE.

SAISON DE 1907.

La saison de 1907 fut caractérisée par une grande sécheresse, causant un manque de fourrage dans quelques-uns des districts laitiers les plus importants. La nourriture commença à faire défaut pendant les mois d'août et de septembre alors que les vaches étaient au pâturage, et elle fut si rare, tout le cours de l'hiver, que certains cultivateurs se virent contraints de réduire leurs troupeaux. Naturellement les vaches que l'on vendit étaient les moins bonnes, et comme les mauvaises vaches, dans la moyenne des troupeaux, ne donnent souvent aucun profit, il peut se faire que la perte ne soit pas aussi grande qu'elle paraissait à première vue.

Il faut espérer que les cultivateurs se rendront compte de la nécessité de se prémunir contre les saisons sèches par la culture d'une plus grande étendue de blé-d'Inde. La série de bonnes années qui a précédé l'an 1907 a probablement engendré un sentiment de sécurité que ne justifient nullement les conditions ordinaires de notre climat. Non seulement le blé-d'Inde supplée au manque de pâturage ou au manque de foin mais il fournit aussi, sous forme d'ensilage particulièrement, la nourriture d'hiver la meilleure et la plus économique que l'on puisse se procurer dans les principaux districts laitiers. Si la leçon de l'expérience de 1907 porte ses fruits chez les cultivateurs des districts affectés, il y aura sans doute lieu de se féliciter de cette épreuve.

Les cours très élevés des produits laitiers et du fromage en particulier ont, dans une certaine mesure, fait compensation au manque de lait et, tout considéré, on peut dire que l'année a été relativement satisfaisante.

Les hauts prix de vente du fromage encouragèrent un bon nombre de fabriques combinées à persévérer dans la fabrication de ce produit au lieu de se mettre à faire du beurre. Ce fait, joint à l'augmentation de la demande locale, contribua à réduire les exportations de beurre dans une proportion telle que les chiffres de la saison de 1907 sont les plus bas depuis bien des années. C'est là autant de terrain perdu qu'il faudra péniblement regagner si un jour les exportations doivent remonter à leur ancien niveau. Toutefois, tant que dureront la prospérité actuelle et le flot présent de l'immigration, il est douteux que nous ayons un surplus pour l'exportation.

DIMINUTION DES EXPORTATIONS.

La légère diminution dans la valeur totale des produits laitiers exportés, a causé, en certains quartiers, un vif désappointement. Comme on a l'habitude de prendre la valeur des exportations comme base du progrès de l'industrie, au lieu de la valeur de la production totale, on considère que cette diminution indique un déclin. Cette base d'évaluation était assez juste pendant les années où la croissance annuelle de la population était relativement faible, mais durant ces dernières années, pour des raisons évidentes, elle est devenue moins sûre. Il faut aussi tenir compte de l'augmentation générale de la prospérité de la population, facteur très important, car il n'y a pas de doute que l'on met beaucoup plus de beurre sur le pain, quand l'aisance règne à la famille, que quand la gêne y demeure.

AUGMENTATION DE LA CONSOMMATION TOTALE.

D'après une évaluation assez exacte, la valeur totale des beurres et fromages consommés au pays, en 1907, dépassait de $10,000,000 le montant de la quantité con-

sommée en 1900. Si l'on ajoute ce montant au chiffre des exportations de 1907, on obtiendra un total bien supérieur au chiffre de toutes les années précédentes.

La seule statistique annuelle disponible du commerce des produits laitiers est celle que l'on obtient par le contrôle des entrées au port douanier, mais les évaluations basées sur les chiffres du recensement décennal de 1901 tendent à établir que la consommation locale de beurre et de fromage est égale en valeur à la quantité exportée. Les tableaux suivants préparés par le commissaire du recensement et des statistiques pourront être consultés avec profit à ce sujet.

TABLEAU I.—PRODUCTION DE BEURRE ET DE FROMAGE EN 1900 DANS LES DIFFÉRENTES PROVINCES DU CANADA. CHIFFRES DU RECENSEMENT DE 1901.

Provinces.	Beurre			Fromage de fabrique.
	de ferme.	de fabrique.	Production totale.	
	Livres.	Livres.	Livres.	Livres.
Canada	105,343,076	36,066,739	141,409,815	220,833,269
Colombie-Britannique	1,092,555	395,808	1,488,363	....
Manitoba	8,676,661	1,557,010	10,233,671	1,289,413
Nouveau-Brunswick	7,842,533	287,814	8,130,347	1,892,686
Nouvelle-Ecosse	9,060,742	334,211	9,394,953	568,147
Ontario	55,378,568	7,559,542	62,938,110	131,967,612
Ile du Prince-Edouard	1,398,112	562,220	1,960,332	4,457,519
Québec	18,357,188	24,625,000	42,982,188	80,630,199
Territoires	3,536,717	745,134	4,281,851	27,693

TABLEAU II.—PRODUCTION DE BEURRE ET DE FROMAGE DANS LES DIFFÉRENTES PROVINCES EN L'ANNEE 1900, (RECENSEMENT DE 1901), ET ÉQUIVALENT DE LA PRODUCTION TOTALE EN BEURRE ET FROMAGE RESPECTIVEMENT, 1 LIVRE DE BEURRE REPRÉSENTANT 2½ LIVRES DE FROMAGE.

Provinces.	Beurre fabriqué.	Fromage fabriqué.	Equivalent en beurre et fromage.	
			Beurre.	Fromage.
	Livres.	Livres.	Livres.	Livres.
Canada	141,409,815	220,833,269	229,743,123	574,357,807
Colombie-Britannique	1,488,363	....	1,488,363	3,720,908
Manitoba	10,233,671	1,289,413	10,749,437	26,873,590
Nouveau-Brunswick	8,130,347	1,892,686	8,887,421	22,218,554
Nouvelle-Ecosse	9,394,953	568,147	9,622,211	24,055,530
Ontario	62,938,110	131,967,612	115,725,155	289,312,887
Ile du Prince-Edouard	1,960,332	4,457,519	3,743,340	9,358,349
Québec	42,982,188	80,630,199	75,234,268	188,085,669
Territoires	4,281,851	27,693	4,292,928	10,732,320

NOTE.—Il y avait au Canada en 1901, 2,408,677 vaches laitières. Computée à 3,000 livres de lait par vache pour la saison, la production totale possible serait de 280,000,000 livres de beurre ou de 722,600,000 livres de fromage.

Il est probable qu'une demande de statistiques plus fréquentes sur l'industrie laitière engagerait la division des recensements et statistiques du département de l'Agriculture à recueillir des relevés annuels ou tout au moins périodiques dans l'inter-

valle entre les années de recensements décennaux. Ce rassemblement de statistiques a jusqu'ici été une tâche très pénible, les producteurs se laissant difficilement persuader de fournir les renseignements requis. Il faut espérer cependant que l'intérêt qu'ils apportent au progrès de leur industrie encouragera les laitiers à prêter leur aide dans les tentatives futures.

PROGRES DE L'INDUSTRIE LAITIERE AU CANADA.

Il faut admettre que l'industrie laitière n'a pas suivi pendant ces dernières années le même courant d'expansion que durant ses jours de grande prospérité. Ceci ne signifie pas que l'on y porte moins d'intérêt qu'autrefois ou qu'elle ne soit plus si avantageuse que par le passé. La seule raison de ce ralentissement, c'est que le territoire où l'industrie laitière a des chances de succès dans les deux principales provinces laitières, Ontario et Québec, est maintenant assez bien occupé, et n'offre plus le champ de développement que l'on y trouvait il y a dix ans. Sauf quelques localités dans l'extrême sud-ouest de l'Ontario où une tentative d'établissement de fromageries avait été faite il y a quelques années, tous les anciens districts sont dans une condition plutôt satisfaisante.

L'industrie de la fabrication du beurre continue à faire des progrès dans le nord de l'Alberta, et donne des signes de reprise dans le Manitoba et la Saskatchewan. L'état de la récolte de 1907 a été favorable au développement de la culture mixte dans ces provinces.

AMÉLIORATION DES BÂTIMENTS.

C'est avec plaisir que nous remarquons une tendance à établir des bâtiments de fabrique plus hygiéniques et plus stables, en remplacement des structures temporaires et si peu convenables, trop longtemps utilisées. Aujourd'hui, une fromagerie ne saurait être considérée comme moderne, si elle n'avait pas une chambre fraîche de maturation, et la plupart des anciens bâtiments adoptent cette amélioration. Le système appliqué généralement aux chambres fraîches de maturation est le système Ruddick.

Un des principaux obstacles qui retardent l'amélioration générale des bâtiments de fabrique est la faiblesse absurde du taux actuel de fabrication. On ne saurait trop répéter que les patrons suivent, sous ce rapport, une politique des plus imprévoyantes. Si le fabricant, surtout aux fabriques appartenant à un propriétaire, ne reçoit pas une juste rémunération pour la part qu'il prend dans la production, il lui faudra recourir au meilleur marché, c'est-à-dire qu'il donnera un mauvais service, et ce mauvais service entraînera inévitablement une perte d'argent pour les propriétaires des produits.

LAIT CONDENSÉ.

Cette branche de l'industrie laitière fait quelques progrès au Canada; plusieurs fabriques de lait condensé se sont établies au cours de l'année.

ARBITRE OFFICIEL DES BEURRES ET FROMAGES A MONTREAL.

La position d'arbitre officiel des beurres et fromages, restée vacante en 1906, fut remplie de nouveau en 1907 à la requête des chambres de commerce et des vendeurs individuels. Ce travail fut confié à M. Geo. H. Barr, attaché au service de l'industrie laitière depuis le mois d'avril dernier. M. Barr s'est acquitté de ses fonctions d'une façon éminemment satisfaisante.

Pendant ces années passées, l'arbitre avait l'habitude, afin d'éviter un délai pendant lequel les défauts des marchandises auraient pu devenir plus accentués, d'examiner les produits et d'émettre les certificats à la requête seule de l'acheteur, quand on ne pouvait se mettre en communication immédiate avec le vendeur. Nous sommes toujours d'avis que ce procédé est le meilleur; c'est du moins le plus avantageux pour le propriétaire du fromage. Cependant les vendeurs s'y sont généralement opposés, insistant sur leur droit d'être consultés avant d'appeler l'arbitre. Or, comme il est incontestable que le vendeur a le droit de dire si oui ou non ses produits seront examinés par l'arbitre, des règlements furent établis reconnaissant ce droit. Dans bien des cas, afin d'éviter les délais, le vendeur donne à l'arbitre une autorisation écrite, permanente, d'examiner son beurre ou son fromage à la seule requête de l'acheteur, et chaque fois que celui-ci en exprime le désir. Nous avons publié à ce sujet la circulaire suivante donnant les règlements et les types que l'arbitre devra prendre pour base dans le classement des fromages.

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, DIVISION DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION.

ARBITRE OFFICIEL POUR BEURRES ET FROMAGES.

Le ministre de l'Agriculture m'autorise à annoncer qu'un agent du service de l'industrie laitière sera stationné à Montréal pour agir comme arbitre officiel en beurres et fromages, à partir du 15 mai prochain. Cette décision a été prise à la suite de requêtes pressantes émanant de laitiers de différents districts.

Conformément aux recommandations des vendeurs, l'arbitre n'interviendra que sur requête combinée des deux parties: acheteur et vendeur. Il est vrai que le délai nécessaire pour se mettre en communication avec le vendeur est susceptible de rendre plus apparent le manque de qualité des beurres et fromages et de retarder l'exportation du lot à inspecter, mais le droit du vendeur à être consulté avant l'appel de l'arbitre ne saurait être méconnu.

Tout vendeur qui désire éviter le risque d'une augmentation de perte résultant de l'obligation d'attendre l'inspection finale de l'arbitre pourra munir ce dernier d'une autorisation écrite, permanente, permettant l'examen de ses produits, beurre ou fromage, à tout moment, sur simple requête de l'acheteur. Cette autorisation devra provenir du vendeur lui-même. Les autorisations verbales ne seront pas acceptées. Le vendeur pourra, s'il le désire, retirer cette autorisation en donnant avis à cet effet.

Dans l'appréciation de la qualité des beurres ou fromages, et la préparation des certificats, l'arbitre se guidera sur le système de classement et les types adoptés il y a deux ans. Dans ce classement, la première classe équivaut à la définition "le plus beau" (*Finest*), terme employé pendant nombre d'années pour désigner un fromage de 1ère classe; et l'ancien terme "inférieur" (*under Finest*) est divisé en deux catégories appelées respectivement deuxième et troisième classe, avec des définitions précises pour chaque classe. Toutes les personnes intéressées apprécieront l'avantage que cette division en trois classes au lieu de deux, et cette définition nette et précise des différentes classes, donnent au vendeur.

Nous reproduisons ici ce système de classement et ces types.

Types pour classement du fromage.

1ère classe—

Saveur.—Franche, saine et pure.

Corps et texture.—Compacte, ferme, soyeux.

Couleur.—Bonne et uniforme.

Fini.—Meules de dimensions à peu près uniformes, lisses, surfaces propres et saines, fromages droits et carrés.

Boîtes.—Solides, propres, bien faites, et bien clouées, justes, bouts en bois sec. Poids imprimés avec feuilles perforées, ou marqués avec timbres en caoutchouc.

2ème classe—

Saveur.—" De fruit," " de navet," pas franche, ou toute autre saveur non désirable.

Corps et texture.—Faible, ouvert, texture lâche, acide, corps trop mou, trop sec.

Couleur.—Irrégulière, marbrée, teinte impropre.

Fini.—Meules de dimensions très inégales, coins grossiers, moisissures noires, surfaces malpropres, ou crevassées, croûtes molles.

Boîtes.—Diamètre trop grand, dessus de la boîte ½ pouce plus bas que le dessus du fromage, faites avec des matériaux trop légers, bouts en bois mal séché.

3ème classe—

Saveur.—Rance, très éventée (*off*), tout ce qui est pire que la seconde classe.

Corps et texture.—Très faible, très ouvert, montrant des trous d'épingles, ou des pores; très acide, très mou ou très sec.

Couleur.—Très marbrée, nuance très mauvaise.

Fini.—Tout ce qui est encore plus mal que la seconde classe.

Boîtes.—Si les autres points sont bons, les défauts seuls des boîtes ne pourront suffire pour placer un fromage en troisième catégorie.

Explications.

La définition pour le fromage de première classe est pratiquement la même que celle qui a été adoptée il y a plusieurs années pour la plus belle qualité (*Finest quality*) excepté en ce qui concerne les boîtes où des qualités nouvelles et reconnues nécessaires ont été ajoutées à la liste.

Le type de première classe n'implique pas la perfection. Par exemple, une saveur franche, saine et pure signifie seulement l'absence de mauvaise saveur. Un fromage strictement " de choix " doit non seulement posséder cette qualité négative, c'est-à-dire être exempt de mauvaise saveur, mais il doit avoir un arôme caractéristique, que beaucoup de fromages de première qualité ne possèdent pas.

Il serait impossible de donner une définition exacte des qualités ou des défauts que peut présenter le fromage. Ces types ne constituent pas des règles absolues pour guider l'expert; ils indiquent simplement l'étendue des qualités ou des défauts de chaque catégorie.

L'expression " bonne couleur " signifie que la couleur doit avoir la teinte voulue. Il y a des couleurs à fromage bon marché et de qualité inférieure qui ne donnent pas la nuance convenable, quelle que soit la quantité employée.

L'expression " surfaces propres " dans la définition de la première classe n'exclut pas de cette catégorie des fromages avec une légère croissance de moisissure bleue, bien qu'il soit à désirer que le fromage ne montre aucun signe de moisissure. La " moisissure noire " (*voir définition pour la seconde classe*) n'est qu'un état avancé de la moisissure bleue ordinaire.

L'échelle de points suivante indique les valeurs relatives des bases de qualité:

Saveur	40
Corps et texture	30
Couleur	15
Fini et emballage	15
Total	100

Il est bien évident que tout défaut de saveur compte trois fois plus dans la détermination de la qualité qu'un défaut du même degré dans l'emballage et dans le fini.

Les fromages strictement surs, ou de toute façon inférieurs au type de la troisième classe, seront désignés comme "rebuts" (*culls*), pour lesquels il n'y a pas de catégorie.

Tout lot de fromage sera considéré de troisième classe s'il montre trois défauts, ou plus, de la deuxième classe.

Si un lot de fromage ne renferme pas plus de 15 pour 100 de fromages défectueux, on pourra trier ces derniers, et les classer séparément. S'il y a plus de 15 pour 100 de fromages de qualité inférieure, tout le lot entier sera classé comme ces derniers. Ceci ne s'applique pas au cas où les fromages inférieurs ont été marqués de façon à pouvoir être identifiés. Dans ce dernier cas on les traitera comme lot séparé.

Types pour classement du beurre de beurrerie.

1ère classe—

Saveur.—Saine, douce et franche.

Corps et grain.—Cireux, sans excès d'humidité.

Couleur.—Uniforme, sans taches ni marbrures, pas trop foncée.

Salage.—Pas trop fort pour beurre salé. Sel entièrement dissous.

Fini.—Enveloppe de papier parchemin de bonne qualité, proprement arrangée. Boîte bien remplie; surface unie et de belle apparence.

Emballage.—Boîtes ou tinettes bien faites, avec de bons matériaux et propres. Les boîtes doivent être de dimension suffisante pour contenir 56 livres de beurre quand elles sont remplies. Intérieur paraffiné. Marques nettes et bien posées. Les tinettes devront être garnies, à l'intérieur, de papier parchemin de bonne qualité.

2ème classe—

Saveur.—Pas très franche, ou présence de toute autre saveur non désirable.

Corps et grain.—Graisseux, trop malaxé, excès d'humidité.

Couleur.—Légèrement tachetée, ou rayée, couleur très foncée, mauvaise nuance.

Salage.—Trop fort; sel non dissous, ou mal réparti.

Fini.—Enveloppe de papier parchemin très mince ou de mauvaise qualité, mal posée pour protéger le beurre; moisissures sur le papier parchemin. Surface inégale, ou grossière. Boîte ou tinette insuffisamment remplie.

Emballage.—Boîtes ou tinettes grossières, mal faites, ou faites avec du mauvais bois, non séché, contenant de l'aubier; sales. Poids inégaux.

3ème classe—

Saveur.—Très rance; odeur d'étable très prononcée; tout ce qui est inférieur à la seconde qualité.

Corps et grain.—Très graisseux, flasque; moisissures dans le beurre.

Couleur.—Très marbrée, inférieure de quelque façon à la seconde classe.

Salage.—Si les autres points sont de première qualité, le mauvais salage seul ne serait pas suffisant pour faire placer un beurre dans la troisième classe.

Fini.—Pas de papier parchemin. Fini très grossier. Surface sale.

Emballage.—Inférieur à la seconde qualité.

Explications.

Il est difficile de définir exactement les qualités ou les défauts que peut présenter le beurre. Ces types ont été préparés dans le but d'indiquer l'étendue

des qualités ou des défauts de chaque catégorie, plutôt que pour constituer des règles fixes et absolues pour guider l'expert.

Le beurre doux ou non salé sera jugé d'après les mêmes types que le beurre salé, en laissant la question du salage hors de considération.

Une boîte ne sera pas considérée bien remplie si le beurre est à plus d'un demi-pouce du dessus de la boîte.

Il est très important que les boîtes ne contiennent pas plus de 56 livres. Nul autre poids ne devrait être marqué sur la boîte. Les tinettes devraient être de dimensions et de poids uniformes.

L'échelle de points suivante indique les valeurs relatives des bases de qualité:

Saveur	40
Corps et grain	25
Couleur	10
Salage	10
Fini et emballage	15
Total	100

Il est évident qu'un défaut de saveur d'un certain degré compte trois fois plus dans la détermination de la qualité qu'un défaut dans le fini ou dans l'emballage du même degré, et ainsi de suite.

L'expression " excès d'humidité," s'applique à tous les beurres qui contiennent plus que la limite légale de 16 pour 100 d'eau, ou à tout beurre qui, d'après les usages du commerce, serait jugé contenir trop d'eau. (D'après un grand nombre d'épreuves, le beurre de choix canadien ne contient pas, ou ne devrait pas contenir plus de 13 pour 100 d'eau.) L'arbitre officiel ne sera pas tenu de déterminer la proportion d'eau contenue dans le beurre.

" Salage trop fort " signifie plus de sel que n'en demande le commerce pour le beurre salé.

" Couleur trop foncée," signifie trop de couleur, ou l'emploi d'une trop grande quantité de matière colorante. Les " mauvaises nuances " ou couleurs non naturelles sont celles qui résultent de l'emploi de matières colorantes de qualité inférieure ou impropres.

J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'Industrie Laitière et de la Réfrigération.

OTTAWA, 20 avril 1907.

M. Barr a soumis le rapport suivant sur le travail qu'il a fait en sa qualité d'arbitre, en 1907.

M. J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'Industrie laitière et de la Réfrigération,
Ottawa.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre mon rapport comme arbitre officiel des beurres et fromages, à Montréal, pendant la saison de 1907. Mes fonctions ont commencé le 16 mai et pris fin le 26 novembre.

ENVOIS DE FROMAGE EXAMINÉS CHAQUE MOIS, ET CLASSEMENT.

Mois.	1ère qualité.		2ème qualité.		3ème qualité.		Rebuts.		Total toutes qualités.	
	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.
Mai	.....	....	4	107	.....	....	.....	....	4	107
Juin	1	40	35	1,846	7	316	.....	....	43	2,202
Juillet	3	92	92	4,902	21	1,238	.....	....	116	6,232
Août	1	28	54	2,591	8	317	2	13	65	2,949
Septembre	.....	....	28	1,088	2	77	.....	....	30	1,165
Octobre	.....	....	14	840	3	74	.....	....	17	914
Novembre	1	72	12	379	.....	....	.....	....	13	451
	6	232	239	11,753	41	2,022	2	13	288	14,020

Classement des fromages examinés: 2 pour 100 de 1ère qualité, 83 pour 100 de 2ème qualité, et 14 pour 100 de 3ème qualité. Les défauts principaux du fromage se répartissent ainsi:—

Défauts de saveur.				Défauts de texture.			Défauts de couleur.	Autres défauts.
Non Franche.	De fruit.	Rance.	Eventée.	Lâche et ouverte.	Acide ou farineuse.	Trop molle ou Faible.	Inégale ou trop pâle.	Mauvais fini, moisissures, taches.
p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.	p.c.
73	6¼	6	3·8	60	33	29	22½	15

On voit que la saveur non franche est le défaut principal, dû sans doute à de mauvaises odeurs présentes dans le lait. Cependant, très souvent ces saveurs paraissent aussi avoir été causées par l'emploi de mauvais ferment et d'eau impure à la fabrique, et, dans un petit nombre de cas, par l'alimentation. Au printemps un bon nombre d'envois avaient une odeur de poireau, due sans doute au fait que les vaches avaient mangé de cette plante.

La texture " ouverte et lâche ", défaut qui vient deuxième par ordre d'importance, paraît être causée par l'excès d'humidité laissé dans le caillé. Cet excès d'humidité provient, soit d'une cuisson insuffisante, soit de l'agitation insuffisante du caillé avant d'enlever le petit lait, ou encore du salage du caillé trop tôt.

La texture " acide ' ou " farineuse " est un défaut très commun. L'acidité trop prononcée du lait ou du caillé, l'emploi de trop de sel sur le caillé en sont généralement la cause.

Le " corps mou ou faible " est un défaut très commun dans la partie est de l'Ontario ainsi que dans quelques districts de Québec. La cuisson insuffisante du caillé et l'excès d'humidité laissé dans celui-ci après l'enlèvement du petit lait lui donnent un corps mou et faible et souvent aussi en abîment la couleur.

Très souvent la couleur présentait des taches, surtout vers le temps où l'on commence à mettre les vaches à l'herbe. Ces taches proviennent du mélange de vieux caillé au caillé nouveau.

BOÎTES ET EMBALLAGES.

Il reste encore des progrès à faire dans la fabrication des boîtes de fromage. On les fait trop légères et bien des envois, même après avoir été réparés, sont loin de présenter une apparence attrayante au chargement sur les paquebots. L'application des marques de fabriques et des poids du fromage laisse aussi à désirer. La marque de la fabrique devrait être mise sur le joint, près du bord, et les chiffres du poids appliqués juste à côté du joint de la boîte.

LA PLUS GRANDE PROPORTION DE MAUVAIS FROMAGES PROVIENT DE PETITES FABRIQUES

Les chiffres suivants donneront une idée assez juste de l'importance des fabriques qui produisent le fromage de mauvaise qualité. Dans la plupart des cas le nombre de boîtes dans chaque lot représente une semaine de fabrication. 6·5 pour 100 des lots examinés contenaient plus de 100 boîtes; 93·7 pour 100, moins de 100 boîtes; 83·3 pour 100, moins de 70 boîtes, et 43·7 pour 100, moins de 40 boîtes.

Si nous considérons que 98 pour 100 du total des envois examinés étaient de deuxième et de troisième classe, nous sommes obligés de reconnaître que la grande majorité des fromages de qualité inférieure proviennent de petites fabriques. Il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il soit impossible de faire de bon fromage dans de petites fabriques, mais un fait indiscutable, c'est que celles-ci ne peuvent se procurer la meilleure classe de main-d'œuvre. La direction d'une entreprise importante exige des connaissances beaucoup plus étendues que la direction d'une petite entreprise, et tant que nous aurons des fabriques petites et mal outillées, nous aurons de mauvais fromagers. Ayons de plus grandes fabriques conduites par des hommes compétents et nous nous débarrasserons d'une grande partie de nos fromages de 2ème et de 3ème classe.

LOTS DE BEURRE EXAMINÉS CHAQUE MOIS.

Mois.	1ère qualité.		2ème qualité.		3ème qualité.		Total, toutes qualités.	
	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.	Lots.	Boîtes.
Mai	....	....	2	47	1	27	3	74
Juin	....	....	5	911	....	....	5	911
Juillet	....	....	9	1,237	3	115	12	1,352
Août	1	230	8	877	....	....	9	1,107
Septembre	....	....	2	82	1	42	3	124
Octobre	....	....	2	43	....	....	2	43
Novembre	....	....	6	144	....	....	6	144
	1	230	34	3,341	5	184	40	3,755

Les défauts du beurre peuvent être classés comme suit:

	Pour cent.
Défaut de saveur	95
Trop sec, s'émiettant	12·½
Corps trop mou	7·½
Couleur inégale	40
Salage inégal	15
Mal fini	15

Deux lots moisis.

Il est difficile de décrire certaines saveurs autrement que par l'expression " non franche ", mais dans la majorité des cas les saveurs ainsi désignées étaient celles de crême vieille ou aigre. Comme tous les beurres que j'ai examinés venaient de la province de Québec, il est évident que le lait et la crème apportés aux fabriques dans cette province devront recevoir plus d'attention de la part des intéressés. Une beurrerie importante qui avait éprouvé des ennuis considérables par suite de la mauvaise saveur de son beurre au commencement de la saison, réussit à corriger ce défaut en changeant ses bassins à crème. Ceux-ci étaient faits de cuivre recouvert de ferblanc, et la couche de ferblanc s'étant usée, la crème se gâtait en séjournant dans le bassin toute la nuit.

Pendant le mois de novembre, une partie du beurre était beaucoup trop sec et s'émiettait, défaut très grave et que l'on peut aisément éviter en adoptant des températures convenables pour la maturation et le barattage.

Les beurriers feront bien de se rappeler que la saison passée a été tout à fait exceptionnelle au point de vue du commerce du beurre et que la très forte demande locale a permis la vente de maints lots de beurre qui, dans une saison ordinaire, n'auraient jamais été acceptés pour l'exportation.

Les règlements exigeant un ordre écrit du vendeur avant que le fromage et le beurre puissent être inspectés ont eu pour effet de diminuer le nombre de recours à l'arbitre.

J'ai reçu, durant la saison, des ordres par écrit de 51 vendeurs m'autorisant à examiner 77 marques différentes de beurres trouvés de qualité inférieure par les acheteurs, et des ordres spécifiques de 59 vendeurs me demandant d'examiner 111 envois différents rejetés par les acheteurs.

La seule objection que l'on puisse faire contre le nouveau règlement exigé par le vendeur, c'est que les défauts des fromages s'accentuent généralement avec le temps et il arrive parfois qu'un envoi refusé reste en entrepôt pendant une semaine ou même plus avant que l'arbitre reçoive du vendeur l'autorisation de l'examiner. Les chambres où l'on conserve le fromage sont parfois tenues à une température si élevée que la qualité de ce produit en souffre. Je dois dire cependant que cet inconvénient se produit assez rarement, car la plupart des marchands mettent les envois rejetés dans des chambres fraîches avec le reste du fromage. Le beurre est toujours mis en chambres froides.

Je considère que les méthodes de manutention et les facilités offertes pour l'emmagasinage du beurre et du fromage à Montréal sont assez bonnes pour bien conserver la qualité de ces produits. Les facilités dont sont pourvues certaines maisons d'exportation ne sont surpassées nulle part au monde, et l'on dépense chaque année de vastes sommes pour munir les entrepôts de chambres frigorifiques modernes.

Les vendeurs de beurre et de fromage devraient se faire un devoir d'examiner par eux-mêmes les facilités qui existent aux différents entrepôts pour permettre les manutentions sûres et promptes des produits à leur arrivée à Montréal.

Je suis d'avis que les conditions dans lesquelles se fait l'inspection des beurres et fromages aux entrepôts de Montréal constituent une gêne au commerce et qu'elles ne rendent pas pleine justice, pas plus au vendeur qu'à l'acheteur.

MARQUES D'IDENTIFICATION SUR LES COLIS.

Il faut de toute nécessité que l'inspection des beurres et fromages donne une idée exacte de la valeur de tout l'envoi examiné. Cependant, il n'en est pas toujours ainsi. Voici comment se fait cette inspection, à l'heure actuelle: l'inspecteur choisit au hasard un certain nombre de colis qu'il examine, et il juge de la qualité de tout l'envoi d'après ces colis. Or, il peut se faire que l'expédition renferme une mauvaise brassée de fromage ou un mauvais barattage de beurre, et que l'inspecteur, dans son choix, tombe justement sur les colis composant cette brassée ou ce barattage. On le

voit, l'examen est souvent injuste envers la fabrique, et quelquefois envers l'acheteur, et ce serait folie pour le vendeur de continuer à courir de tels risques.

D'autre part, on ne saurait exiger que l'inspecteur enfonce la sonde dans tous les colis, car l'emploi de la sonde défigure ou abime toujours plus ou moins les marchandises et cause une certaine perte.

Mais si les colis étaient marqués de façon que l'on puisse distinguer les fromages provenant de la même brassée ou les beurres du même barattage, l'inspecteur pourrait alors choisir, pour en faire l'examen, un colis de chaque brassée ou de chaque barattage, et il obtiendrait ainsi une idée très exacte de la valeur de toute l'expédition tout en réduisant au minimum l'emploi de la sonde, et par suite la détérioration de la marchandise.

Il arrive souvent que le fromage d'une brassée ou que le beurre d'un barattage sont de qualité très inférieure tandis que le reste de l'expédition est de première classe. Si les colis sont marqués, on pourra alors, quand on aura trouvé, au cours de l'inspection, la boîte qui représente ce lot, mettre de côté toutes les boîtes qui portent la même marque et calculer la réduction de prix sur ce lot seulement, au lieu de faire un prix moyen pour toute l'expédition.

Voïci des exemples qui feront mieux saisir l'importance de la question:

Le 31 mai, je fus prié par le vendeur d'une beurrerie d'examiner un lot de beurre que l'acheteur avait refusé à cause de la saveur. Le vendeur choisit lui-même 5 boîtes parmi cet envoi, et je constatai que deux de ces boîtes avaient une forte odeur de poireau. Je dis au vendeur: " il peut se faire qu'un seul barattage ait cette odeur, mais il nous est impossible d'examiner chaque boîte dans un envoi de 31 boîtes." En se renseignant plus tard auprès du fabricant il apprit qu'il n'y avait en effet qu'un seul barattage avec ce défaut. L'acheteur coupa un demi centin par livre sur toute l'expédition, soit une somme de $8.68. Si chaque barattage avait été marqué et si la réduction n'avait porté que sur les boîtes de qualité inférieures seules, à 1 centin par livre, cela n'aurait fait que $2.80.

Le contraire se produisit avec une expédition de fromage plus tard dans la saison. Un envoi de quelques 50 boîtes avait été rejeté. Je trouvai que chaque brassée avait été numérotée, fait ignoré de l'acheteur qui n'en avait pas été avisé. Je demandai à voir une boîte de chaque numéro et je trouvai qu'une seule brassée de fromage était mauvaise, limitant ainsi la réduction de prix à 5 fromages au lieu de l'appliquer à tous les 50.

Vers la fin de la saison, après l'envoi de votre circulaire, je constatai qu'un bon nombre de fromageries et de beurreries marquaient chaque brassée de fromage et chaque barattée de beurre, et dans plus d'une circonstance cette mesure leur épargna une perte d'argent.

Le fabricant qui adopte ce système y trouvera aussi des avantages tout particuliers pour se perfectionner dans son métier. En numérotant ses différentes brassées ou ses différents barattages il devrait noter dans un registre les conditions et les circonstances observées à la fabrication de chaque lot. Si par exemple le rapport d'inspection dit que les fromages portant un certain numéro sont " acides ", les notes du fabricant lui permettront de se rendre compte de l'origine de ce défaut. Si un certain barattage de beurre est déclaré " taché " ou " trop salé ", elles lui indiqueront le moyen d'éviter des erreurs de ce genre à l'avenir.

GEO. H. BARR,
Arbitre officiel intérimaire de beurres et de fromages.

MONTRÉAL, 31 décembre 1907.

IMPORTANCE DES MARQUES D'IDENTIFICATION SUR LES COLIS DE BEURRE ET DE FROMAGE.

M. Barr a touché un point très important en parlant de la nécessité de marquer chaque brassée de fromage ou chaque barrattage de beurre de façon à pouvoir facilement les identifier en faisant l'inspection. Les fromages devraient être marqués au sortir de la presse. Si l'inspection doit se faire à la fabrique il importe peu que les boîtes soient marquées ou non, mais si elle se fait à la porte du wagon ou à Montréal, les emballages doivent aussi être marqués. Quant au beurre, naturellement la marque ne peut être apposée que sur l'emballage. Il y a déjà plusieurs années que cette pratique a été adoptée dans l'ouest de l'Ontario, et les fabricants de là-bas y attachent beaucoup d'importance.

On peut adopter pour la marque des différentes brassées de fromage ou des différents barattages de beurre des numéros consécutifs pour chaque expédition. Une expédition comprend la production d'une semaine. Ainsi les fromages de lundi seraient marqués 1, 2, 3, selon le nombre des bassins. S'il y a 3 bassins en usage les fromages de mardi seraient marqués 4, 5, 6, et ainsi de suite jusqu'à la fin de la semaine. On pourrait aussi employer des numéros et des lettres à la fois, les numéros représentant les bassins et les lettres le jour de la semaine, comme ceci: $\frac{1}{A}$ $\frac{2}{A}$ et ainsi de suite.

AVANTAGE D'AVOIR TROIS QUALITÉS AVEC DES TYPES DÉFINIS.

L'auteur a souvent recommandé que toutes les ventes de beurre et de fromage soient faites sur la base des trois qualités et suivant les types et les définitions déjà données pages 6-9. Ce mode de classement permettrait au vendeur d'obtenir des renseignements plus précis sur la nature des défauts que présentent ses produits—beurre ou fromage—au cas où ceux-ci seraient refusés pour cause de manque de qualité, et il serait par conséquent plus en mesure d'effectuer un règlement satisfaisant. On se plaint souvent, et avec quelque raison, que deux lots de beurre et de fromage présentant le même défaut soient "coupés" de façon très différente. Ceci peut bien arriver quand la description de la qualité des marchandises en question comporte seulement les mots "deuxième qualité", désignation que l'on peut interpréter de bien des manières. Avec l'établissement des trois classes suggérées ci-dessus et employées par l'arbitre officiel, on arriverait en très peu de temps à établir une relation de valeur bien définie entre la première et la deuxième qualité. Quelques vendeurs et quelques fabricants ont objecté que le type proposé pour les fromages de première classe est trop élevé et que la fabrique ordinaire ne saurait y atteindre. La meilleure réponse que l'on puisse faire à cette assertion, c'est que la grande majorité des fromages canadiens atteint ce type et pourrait passer l'examen n'importe où. La définition de la saveur dans la description du type de première qualité prescrit simplement que le fromage ne doit présenter aucun défaut de saveur. Sûrement personne ne prétendra qu'un fromage dont la saveur est tant soit peu défectueuse peut être placé dans la première qualité ou appelé de "premier choix"(finest). Jamais un fromage de ce genre ne serait classé ailleurs que dans la deuxième qualité, c'est-à-dire "second choix" (under finest). Les mots "franche, saine et pure" n'impliquent nullement que la saveur doit être parfaite. La saveur parfaite est une saveur riche d'amande ou "de fromage", et une proportion considérable de fromages dont la saveur est simplement "franche, saine et pure", n'ont pas cette qualité.

Ces deux mesures: l'apposition de marques sur les fromages et les beurres de façon que l'inspection puisse leur rendre pleine justice, et l'adoption de trois classes au

lieu de deux (premier choix et second choix) comme à présent, sont plus importantes pour les fabriques, à mon avis, que le choix de l'endroit où les beurres et fromages devraient être inspectés.

HYGIENE DE LA LAITERIE.

Le courant général d'opinion en faveur de l'amélioration des conditions sanitaires touchant la production du lait et la fabrication des produits laitiers se manifeste au Canada comme ailleurs. On exige des laitiers un idéal de propreté plus élevé; on insiste sur l'application plus stricte des lois de la propreté et de l'hygiène. Déjà, la province d'Ontario a passé des mesures législatives dont la mise à exécution par le service laitier provincial exerce une heureuse influence sur la tenue des fabriques de beurre et de fromage. Ces mesures auront infailliblement un bon effet sur les producteurs de lait, dût-on n'exercer aucune pression sur ces derniers.

L'attention se porte surtout sur la vente du lait en nature dans les villes et cités et les autorités municipales qui s'occupent de cette question font preuve d'une grande activité. Toute opposition, de la part des producteurs, aux recommandations et règlements faits en vue d'améliorer la qualité du lait est aussi futile que stupide et imprévoyante. Si les laitiers faisaient preuve d'un plus vif désir de se conformer aux exigences de l'idéal moderne, le doute et la méfiance qui règnent dans l'esprit des consommateurs et qui ne sont que trop justifiés par le fait bien connu que le lait se produit dans des conditions malsaines, disparaîtraient, et la consommation du lait augmenterait dans d'énormes proportions et à des prix plus élevés qu'à l'heure actuelle. Le succès qui a couronné les efforts de certains producteurs de lait désireux de fournir un article de première classe est une preuve convaincante de la vérité de cette assertion.

La réforme des méthodes de production du lait rencontre une difficulté: c'est que le terme "propreté" que l'on met en avant et sur lequel on insiste tant, et avec tant de justesse, n'est qu'un terme relatif dont la signification varie suivant les individus. Tout dépend des types individuels, basés très largement sur les coutumes locales. Une coutume ou une condition qui n'offense pas les sens d'une personne parce que cette personne en a toujours eu l'habitude, peut être jugée absolument repoussante par une autre. Des règlements spécifiques seront nécessaires pour régler ces questions et obtenir des résultats désirables.

USAGE DE PRESERVATIFS DANS LE LAIT.

On devrait surveiller plus qu'on ne le fait l'emploi de préservatifs dans le lait destiné à la vente en nature, car non seulement la substance employée peut être nuisible à la santé, mais le fait que l'on s'en sert est une preuve que le lait est produit ou manipulé dans des conditions qui le font surir rapidement, ou qu'on garde ce lait au delà de la limite raisonnable de temps avant de le livrer à la consommation.

La surveillance de l'approvisionnement de lait devrait se continuer jusque dans les maisons de pension, les restaurants et les hôtels alimentés par les producteurs. Pourquoi ceux qui consomment du lait dans ces établissements n'auraient-ils pas droit à la protection tout comme ces gens fortunés qui le consomment dans leur propre maison?

L'auteur a donné devant le May Court Club, d'Ottawa, une conférence sur l'industrie laitière, dans le but d'intéresser les personnes auxquelles cette industrie n'est pas familière et de leur donner une idée de son importance et de ses possibilités.

Voici cette conférence:

L'INDUSTRIE LAITIERE

PAR J. A. RUDDICK

Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Pour introduire beaucoup de poésie dans une description de l'industrie laitière, il faudrait une imagination plus fertile que la mienne. Et cependant c'est non seulement une des industries les plus considérables du Canada au point de vue matériel, mais encore une des plus grandes du monde. Elle fournit aux peuples civilisés deux au moins de leurs aliments les plus indispensables. Peut-être attire-t-elle peu de personnes à elle par amour du métier, mais ses avantages incalculables au point de vue rémunérateur la rendent digne de l'attention de ceux que leur position oblige à ne juger des entreprises ouvertes à leur énergie que par la facilité plus ou moins grande que ces entreprises présentent pour faire de l'argent.

Il est peu de personnes dans cet auditoire ou même dans le Canada tout entier qui ne retirent, directement ou indirectement, quelque profit de cette grande industrie, car l'agriculture canadienne lui doit une large part de sa prospérité. On me croira d'autant mieux quand j'aurai dit que la valeur totale des produits de laiteries canadiennes—lait, beurre, fromage et lait condensé—se monte à près de 100 millions de piastres annuellement.

Et à ce propos—fait de haute importance—le sol dont nous tirons toute cette richesse à l'aide de la bonne vache laitière, par la transformation des pâturages et des récoltes fourragères en lait, ne s'appauvrit nullement. Chaque année au contraire, il se trouve en meilleur état que l'année précédente pour produire 100 autres millions de piastres. Si vous extrayez un million de dollars d'une mine d'or, il ne vous restera qu'un trou à la place de la terre, et je me suis laissé dire que le mineur a beaucoup plus de chance de trouver un trou dans la terre, comme prix de ses efforts, qu'un million de piastres. Dans un pays comme le nôtre où l'agriculture est la vraie base de toute richesse, cette question de la conservation de la fertilité du sol est d'une importance fondamentale.

Ces faits établis, je crois ne devoir vous présenter aucune autre excuse pour le compte de l'industrie laitière.

INDUSTRIE COMPLEXE.

L'expression " industrie laitière ", dans son sens le plus large, embrasserait la production du lait, la vente du lait en nature dans les villes et cités, la fabrication du beurre, du fromage et du lait condensé, et les nombreux sous-produits obtenus de la caséine du lait, substituts pour l'ivoire et la celluloïde, glu, mastics, peinture, gomme à effacer, crème de toilette, etc., etc., mais sachant le peu de temps à ma disposition et croyant que la patience et l'endurance du May Court Club et de leurs amis doivent avoir des limites, je n'emploierai ce terme, ce soir, que dans son sens le plus limité. Je me bornerai donc à une courte description des deux grandes branches de l'industrie: la fabrication du beurre et la fabrication du fromage, et je parlerai surtout du beurre et du fromage faits dans les fabriques. On a l'habitude de prendre la production des fabriques comme mesure du progrès de l'industrie, car l'industrie laitière, à la ferme même, est une quantité si inconnue qu'il est impossible d'évaluer de façon exacte la valeur totale de ses produits, mais l'on estime que la valeur totale du lait employé en nature et du beurre fabriqué sur la ferme est double de celle du beurre et du fromage sortant des fabriques.



Beurrerie à Sabrevois, Québec.



Beurrerie à Terrebonne, Québec.



Une fromagerie du comté de Prince-Edouard, Ont.

ORIGINE ANCIENNE.

L'emploi du lait et de ses produits pour la nourriture de l'homme date des temps les plus anciens. Le beurre et le fromage sont souvent mentionnés dans les premiers livres de la Bible. Le fromage était connu des Grecs avant le temps d'Homère, et César rapporte que de son temps les tribus germaines fournissaient du fromage aux Romains.

D'après la tradition, le beurre aurait été découvert par les tribus nomades de l'est qui s'aperçurent que l'agitation subie par le lait au cours d'un long voyage à dos de chameau résultait en la formation de ce produit. De nos jours même, en Arabie, il paraît que l'on fait une sorte de beurre huileux en plaçant le lait dans un récipient fait de la peau d'un animal et en agitant ce récipient dans tous les sens après l'avoir suspendu à la branche d'un arbre ou à un support quelconque.

COMPOSITION DU FROMAGE ET DU BEURRE.

Le beurre, comme nous le savons, n'est autre chose que la matière grasse du lait solidifiée et mélangée à une certaine quantité d'eau. Cette dernière varie suivant l'habileté du fabricant de beurre ou suivant le but qu'il se propose. On considère que la bonne proportion est de 12 à 14 pour 100 d'eau, environ. En ce pays la limite légale est de 16 pour 100. Partout où l'on emploie des méthodes scientifiques, les procédés de fabrication du beurre diffèrent peu, et si légères sont les différences d'arôme et de texture dans les beurres bien faits qu'il faudrait un expert pour les découvrir dans les divers échantillons de ce produit provenant des différentes parties du globe. Sans doute, ou trouve partout du bon et du mauvais beurre et dans un district quelconque c'est la proportion relative de ces deux espèces qui fait ou qui détruit la réputation de ce district beaucoup plus que les qualités distinctes ou caractéristiques du produit dues à la localité ou à l'origine.

On fait le fromage en précipitant les composés protéiques du lait au moyen de la présure. Le caillé ainsi formé retient mécaniquement la matière grasse du lait et une certaine quantité d'eau. Ainsi un fromage Cheddar canadien se compose, approximativement, de $\frac{1}{3}$ de gras, $\frac{1}{3}$ de composés de protéine ou de caséine et $\frac{1}{3}$ d'eau.

L'art de la fabrication du fromage est infiniment plus compliqué et plus difficile que celui de la fabrication du beurre. Il embrasse plusieurs éléments constitutifs du lait, dont deux, le sucre et la caséine, contrairement à la matière grasse qui est comparativement stable et inerte, sont très sujets à des changements bio-chimiques que les chimistes et les bactériologistes n'ont pu encore expliquer.

Il suffit de faibles modifications dans le procédé de fabrication pour que le fromage terminé présente des différences caractéristiques. C'est pourquoi l'on trouve dans les différentes parties du monde près de 100 variétés distinctes et différentes de fromage, et au moins 25 catégories bien connues présentant de grandes variations au point de vue de l'apparence, de la texture et de l'odeur—surtout de l'odeur.

La texture varie depuis le Schabzieger ou fromage des Alpes, si dur qu'il faut le gratter ou le râper comme son nom l'indique, au fromage français doux et crêmeux comme le Brie ou le Camembert; au point de vue de l'odeur, on trouve d'un côté le fromage Cheddar, doux et distingué, et de l'autre le Limbourg, rustre et vigoureux. Quant à la dimension, elle varie du mince fromage de Neufchatel, qui ne pèse que quelques onces, à l'énorme Gruyère, qui dépasse parfois 100 livres. La préparation du fromage comme aliment est sans doute l'un des arts techniques les plus anciens. Mais la fabrication scientifique du fromage est d'origine très récente. Jusqu'à ces 20 ou 30 dernières années, elle reposait encore sur des procédés empiriques, transmis de père en fils, ou, pour parler plus exactement, de

mère en fille, et auxquels chaque génération ajoutait sa part d'expérience. Aujourd'hui, nos fromagers ont à leur disposition des connaissances exactes.

Pasteur n'a pas étendu ses recherches à l'étude du lait, mais la voie qu'il avait ouverte par ses brillantes découvertes a été suivie par d'autres savants, et nous connaissons aujourd'hui les causes et les raisons de la plupart des changements qui se produisent dans le lait et ses produits. Nous savons maintenant que les changements profonds qui résultent de la fermentation du lait ne sont pas la conséquence de la nature même de ce produit, mais qu'ils dépendent de germes qui s'introduisent accidentellement dans le lait après la traite ou que l'on y place avec intention. Ainsi ce phénomène commun,—le lait qui surit,—ne provient pas d'une tendance à surir inhérente au lait lui-même, mais de l'introduction des *bacilles de l'acide lactique* qui décomposent le sucre du lait et produisent l'acide lactique. Au cours de ces dernières années les recherches des bactériologistes et des chimistes, secondées par les travaux des expérimentateurs pratiques, ont établi la science de la laiterie sur des bases qui semblent saines et solides.

Je dois à la vérité de dire que les spécialistes attachés aux divers ministères d'agriculture et collèges canadiens ont, par leurs travaux, contribué pour une bonne part à la somme totale des connaissances orginales sur ce sujet. Disons aussi que dans l'application de la science à la pratique de l'art les fromagers canadiens ont toujours été au premier rang.

Mais il ne faut pas poursuivre plus longtemps cette phase de notre sujet ou nous entrerions dans des technicalités peu intéressantes pour mon auditoire et dont la connaissance lui serait inutile. Ce sera plus conforme au but que ce club se proposait en organisant la série de conférences dont celle-ci fait partie si nous considérons l'origine, la situation et l'avenir de l'industrie laitière au Canada.

L'INDUSTRIE LAITIÈRE AU CANADA.

Les premiers colons français introduisirent des vaches bretonnes et utilisèrent sans doute leur lait pour la fabrication du beurre. Il est tout probable qu'ils firent aussi du fromage et que le fromage raffiné fabriqué à l'heure actuelle sur l'île d'Orléans est une relique de leurs premiers efforts. Les premiers colons d'Ontario faisaient eux aussi, pour leur consommation personnelle, du fromage d'un caractère plus ou moins vague, mais ni l'art ni l'industrie ne firent de progrès en Canada avant l'introduction du système de fabriques, en 1864. La première fabrique de la province d'Ontario fut établie dans le comté d'Oxford, par Harvey Farrington, venu de l'Etat de New-York dans ce but. En 1866, une autre fabrique fut installée dans comté de Hastings et à partir de ce moment l'industrie laitière fit de rapides progrès dans l'Ontario. La première fromagerie de la province de Québec fut établie peu après, vers le même temps que les premières fromageries de l'Ontario, mais l'industrie ne prit guère de développement avant l'année 1880.

Dans le Nouveau-Brunswisck et la Nouvelle-Ecosse, l'industrie laitière n'a pas prospéré autant que l'on pouvait s'y attendre de districts qui lui sont si bien adaptés. La production des fruits, l'industrie forestière et la pêche ont détourné l'attention du cultivateur et l'industrie laitière ne prospère que si l'on en fait une spécialité. On trouve cependant dans ces deux provinces un bon nombre de beurreries et de fromageries prospères; elles approvisionnent le marché local de beurre et de fromage et exportent leur surplus, assez considérable, aux Indes Occidentales. Au cours d'une visite aux îles Bermudes et à la Jamaïque, il y a un an ou deux, j'ai été heureux de constater que les marques de beurre et de fromage les plus populaires dans ces îles étaient le "Blue-Nose" et l'"Evangéline".

Dans l'Ile du Prince-Edouard, l'industrie laitière coopérative ou de fabrique adoptée par les gouvernements. Les quelques beurreries privées ou coopératives

En peu d'années 40 fabriques entrèrent en opération et l'Ile du Prince-Edouard se mit rapidement au rang des meilleurs pays laitiers. Il est généralement admis que cette organisation systématique de l'industrie a merveilleusement stimulé la prospérité de l'île. Suivant le cours des événements plutôt que la suite géographique, tournons maintenant pour quelques moments nos regards vers l'Ouest. Au Manitoba, l'industrie laitière organisée commença à faire des progrès en 1894 et l'on trouve maintenant un bon nombre de beurreries et de fromageries dans cette province. Dans la partie du pays que l'on appelait alors les territoires de l'Assiniboine et de la Saskatchewan, on a compté à un certain moment jusqu'à 14 beurreries, marchant activement, mais le règne du blé a été fatal à l'industrie et celle-ci a fait peu de progrès dans le territoire que couvre aujourd'hui la province de Saskatchewan.

Plus à l'ouest, dans l'Alberta, et surtout dans cette partie de la province située entre Calgary et Edmonton, nous trouvons des conditions plus favorables. L'industrie laitière s'y est développée au fur et à mesure de la colonisation du pays.

Depuis 1896, les progrès ont été considérables, et l'on trouve aujourd'hui 45 beurreries et 8 fromageries dans la province ensoleillée de l'Alberta. Tout indique que le nord de l'Alberta deviendra un des meilleurs districts du Canada.

Les moyens pris pour venir en aide à l'industrie naissante dans ces deux provinces offrent un contraste frappant avec la politique agricole généralement adoptée par les gouvernements. Les quelques beurreries privées ou coopératives organisées peu après 1890 se trouvèrent, au bout de deux ou trois ans, toutes sans exception, dans une situation précaire; et les nouveaux colons, dont l'existence dépendait presque entièrement de l'industrie laitière, se trouvèrent dans une position très critique. Sans doute il leur était possible de faire du beurre à la ferme même, mais par suite de la difficulté du transport et de l'éloignement des marchés, ils trouvaient difficilement à écouler ce produit à un prix avantageux.

Le gouvernement fédéral vint à leur aide. Le commissaire de l'industrie laitière obtint du ministre de l'Agriculture l'autorisation de prendre la direction de toutes les beurreries existantes, d'avancer les sommes nécessaires au paiement de leurs dettes les plus pressantes, de favoriser par des prêts l'installation de nouvelles beurreries qui seraient aussi soumises au même contrôle. Tout de suite la confiance renaquit. Grâce à une direction habile, l'industrie se développa si bien que dès 1905, le plus grand nombre des beurreries avait conquis une position assurée et indépendante et le ministère de l'Agriculture put cesser tout contrôle. De nouveaux marchés pour l'écoulement du beurre avaient été trouvés dans l'Orient et le Yukon, et ce beurre s'était fait une réputation dont bénéficie aujourd'hui l'industrie laitière dans cette partie du pays. Sauf quelques faibles montants, toutes les sommes avancées aux sociétés ont été remboursées.

Les nouvelles administrations provinciales suivent la politique inaugurée par le gouvernement fédéral et continuent sur un plan modifié à encourager l'industrie laitière. Renseigné comme je le suis sur les circonstances, je n'ai aucune hésitation à dire que cette action de la part du Gouvernement—appelez-la bienveillance paternelle si vous voulez—épargna aux Territoires d'alors un recul des plus sérieux et aida les premiers colons à traverser une période des plus critiques de leur existence.

Si nous traversons la grande ligne naturelle de démarcation et pénétrons dans la Colombie-Anglaise, nous trouvons une industrie beurrière prospère, établie à différents points de la vallée d'Okanagan, le long de la rivière Lower-Fraser et sur l'île de Vancouver.

Nous voyons donc que l'industrie laitière est solidement établie dans toutes les provinces du Dominion, de l'Atlantique au Pacifique. Le nombre total des fromageries et des beurreries au Canada est de 4,355, dont 1,284 dans la province

d'Ontario et 2,806 dans Québec, ce qui laisse 265 fabriques distribuées à peu près également dans les 7 autres provinces. Les fabriques d'Ontario sont en moyenne beaucoup plus importantes que celles des autres provinces.

EXPORTATION DE BEURRES ET FROMAGES.

Les premières exportations de fromage du Canada en Grande-Bretagne se firent en 1864. Les envois augmentèrent d'année en année et atteignirent leur maximum en 1903. Dans cette même année la valeur totale du beurre et du fromage exportés s'élevait à $31,667,561.

La légère diminution constatée dans les exportations au cours de ces quelques dernières années a été attribuée à un ralentissement de l'industrie, mais en réalité les raisons sont tout autres, et donnent lieu à de la satisfaction plutôt qu'à de la crainte. L'augmentation considérable de notre population, l'aisance plus généralement répandue, expliquent facilement cette diminution des exportations.

PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT.

Rien ne s'oppose à ce que l'industrie laitière atteigne un grand développement dans toutes les provinces du Dominion. J'ai visité tous les grands pays laitiers du monde excepté la Sibérie et je dois dire qu'aucun d'eux n'offre de conditions naturelles plus favorables au développement de l'industrie laitière que le Canada. Notre climat produit des animaux sains et vigoureux, peu sujets aux maladies épidémiques; notre sol fertile donne en abondance des fourrages verts et de gras pâturages; nous avons de l'eau pure en quantité et un ample approvisionnement de glace pour les besoins de la laiterie. Nous jouissons donc de conditions idéales, ce qui devrait nous permettre de contribuer pour une large part à l'approvisionnement des différentes parties du monde.

La Grande-Bretagne est notre marché principal pour la vente des beurres et fromages mais nous faisons aussi des envois de ces produits, en petites quantités, il est vrai, à Terre-Neuve, aux Bermudes, aux Indes Occidentales, à la Guyane Anglaise, au Mexique et à l'Afrique Australe. Nous vendons aussi du beurre en Orient, et au cours de ces dernières années nous en avons expédié une petite quantité en Allemagne.

La Grande-Bretagne importe une énorme quantité de beurre et de fromage. La valeur du beurre seule atteint le chiffre de 100 millions de piastres, dont la moitié revient au petit royaume de Danemark. La Sibérie suit avec plus de 15 millions de piastres à son actif et elle est suivie de près par l'Australie. Viennent ensuite, par ordre d'importance, la France, la Nouvelle-Zélande, la Suède, les Pays-Bas, le Canada, les Etats-Unis et la République Argentine. D'autres pays font aussi quelques envois faibles et irréguliers. Plusieurs d'entre vous seront probablement surpris d'apprendre que les laitiers d'Islande expédient de temps à autre du beurre en Ecosse.

La valeur du fromage importé annuellement en Grande-Bretagne dépasse 33 millions de piastres. Le Canada se distingue en fournissant 70 pour 100 de ce total ou 84 pour 100 de la quantité totale de l'espèce semblable à celle que nous fabriquons. Les autres pays qui approvisionnent le marché anglais de fromage sont la Nouvelle-Zélande, les Pays-Bas, les Etats-Unis, la France, la Suisse, l'Italie et l'Australie.

Ces chiffres sont importants, et surtout ceux qui se rapportent au beurre, car ils montrent la possibilité d'étendre dans de larges proportions notre commerce de ce produit. Le beurre canadien jouit d'une excellente réputation sur le marché anglais, non seulement à cause de sa qualité supérieure, mais aussi à cause de sa pureté, que nos lois sur la fabrication et la vente, les plus strictes du monde, garantissent de façon absolue. J'ai à peine besoin de dire que le fromage cana-

dien prend aisément la première place parmi les fromages de même sorte, en Grande-Bretagne.

VALEUR NUTRITIVE DU FROMAGE.

Aujourd'hui on reconnaît plus généralement la valeur nutritive du lait et du fromage, et à mesure que cette appréciation se répand, ces produits continuent, en quantités toujours croissantes, à entrer dans notre diète journalière. On dit qu'une pinte de bon lait a autant de valeur alimentaire qu'une livre de viande, et qu'une livre de fromage bien mûri contient autant de nourriture que deux livres et demie du meilleur bifsteak. Par conséquent, comparés aux autres aliments avec leurs prix actuels, le lait à 12 cents la pinte et le fromage à 20 cents la livre sont encore les nourritures les plus économiques qui existent.

Le gouvernement fédéral ainsi que les administrations provinciales du Canada se sont toujours montrés très larges dans leur politique vis-à-vis de l'industrie laitière. Il avait été convenu, de façon générale, que les administrations provinciales se chargeraient de tout le travail de caractère instructif tandis que le gouvernement fédéral s'occuperait de tout ce qui a trait aux marchés, aux transports, à la réfrigération, en un mot ce que l'on peut appeler le côté commercial de l'industrie. Le gouvernement fédéral assume la responsabilité de la promulgation et de l'administration des lois réglant la fabrication, la vente et l'exportation des produits laitiers.

Tous les ministères provinciaux d'agriculture, à l'exception du ministère de la Nouvelle-Ecosse, ont des services d'industrie laitière régulièrement organisés. On trouve aussi des écoles de laiterie dans les provinces d'Ontario, de Québec, du Nouveau-Brunswick et du Manitoba. Des experts à l'emploi des gouvernements visitent les fromageries et les beurreries durant la période de fonctionnement afin de donner des renseignements et des conseils aux gérants de fabrique sur les questions d'administration. Le Canada a été le premier pays au monde à adopter le système d'instruction à la fabrique et il y a maintenant 100 de ces experts à l'emploi des différents gouvernements provinciaux. On peut attribuer une bonne partie de notre succès dans la fabrication du fromage à notre système d'éducation à la fabrique. Les officiers fédéraux s'efforcent de se tenir au courant des variations et des exigences des marchés sur lesquels nos fromages et nos beurres sont expédiés et répandent parmi les fabricants tous les renseignements ainsi recueillis.

La division du commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération emploie un nombreux personnel d'agents qui surveillent les manutentions des beurres et des fromages depuis le moment de leur départ de la fabrique au Canada jusqu'à celui de leur arrivée au consommateur en Grande-Bretagne. Les renseignements ainsi recueillis sont passés à ceux qui sont intéressés à les obtenir ou qui sont responsables des défauts remarqués. Ce contrôle continuel a largement contribué à l'amélioration de la qualité du beurre et du fromage, de l'apparence des emballages, mais aussi au perfectionnement des services pourvus par les compagnies de transport. Les services frigorifiques sur terre et sur mer, dus à l'initiative du département de l'Agriculture, dont le chef, l'honorable Sydney Fisher est notre président ce soir, ont été une source de profits incalculables pour l'industrie laitière.

Mesdames et messieurs, j'ai essayé, par cette courte description, de vous donner une idée de la valeur et de l'importance de l'industrie laitière au Canada. J'espère avoir réussi, au moins dans quelque mesure, à atteindre ce but.

QUELQUES STATISTIQUES SUR L'INDUSTRIE LAITIÈRE.

TABLEAU III.—NOMBRE TOTAL DE FROMAGERIES, DE BEURRERIES ET DE FABRIQUES COMBINÉES AU CANADA EN 1907, RÉPARTIES PAR PROVINCE.

Provinces.	Fromageries.	Fabriques combinées.	Beurreries.	Stations d'écrémage.	Total.
Ontario	1,096	86	102	....	1,284
Québec	1,392	736	627	51	2,806
Ile du Prince-Edouard	23	16	8	....	47
Nouvelle-Ecosse	7	....	10	....	17
Nouveau-Brunswick	33	....	35	....	68
Manitoba	36	....	21	....	57
Saskatchewan	1	....	6	....	7
Alberta	8	....	45	....	53
Colombie-Britannique	....	....	16	....	16
	2,596	838	870	51	4,355

TABLEAU IV.—TOTAL DES EXPORTATIONS DE BEURRE ET DE FROMAGE PENDANT LES ANNÉES EXPIRANT LE 30 JUIN ET LES NEUF MOIS TERMINÉS LE 31 MARS 1907.

Beurre.			Fromage.		
Année.	Quantité.	Valeur.	Année.	Quantité.	Valeur.
	Livres.	$		Livres.	$
1880	18,535,362	3,058,069	1880	40,368,678	3,893,366
1890	1,951,585	340,131	1890	94,260,187	9,372,212
1891	4,768,101	602,175	1891	106,202,140	9,508,800
1892	5,736,696	1,056,058	1892	118,270,052	11,652,412
1893	7,036,013	1,296,814	1893	133,946,365	13,407,470
1894	5,534,621	1,095,588	1894	154,977,480	15,488,191
1895	3,650,258	697,476	1895	146,004,650	14,253,002
1896	5,889,241	1,052,089	1896	164,689,123	13,956,571
1897	11,453,351	2,089,173	1897	164,220,699	14,676,239
1898	11,253,787	2,046,686	1898	196,793,323	17,572,763
1899	20,139,195	3,700,873	1899	189,827,839	16,776,765
1900	25,259,737	5,122,156	1900	185,984,430	19,856,324
1901	16,335,528	3,295,663	1901	195,926,397	20,696,951
1902	27,855,978	5,660,541	1902	200,946,401	19,686,281
1903	34,128,944	6,954,618	1903	229,099,925	24,712,943
1904	24,568,001	4,724,155	1904	233,980,716	24,184,566
1905	31,764,303	5,930,379	1905	215,733,259	20,300,500
1906	34,031,525	7,075,539	1906	215,834,543	24,433,169

TABLEAU V.—ETAT DÉTAILLÉ DES EXPORTATIONS DE FROMAGE PENDANT LES ANNÉES EXPIRANT LE 30 JUIN ET LES NEUF MOIS TERMINÉS LE 31 MARS 1907.

Pays de destination.	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.	1906.
	$	$	$	$	$	$	$
Grande-Bretagne.........	19,812,670	20,609,361	19,620,239	24,620.004	24,099,004	20,174,211	24,300,908
Australie..................	2,622	10,418	6,862	6,913	6,247	5,411	5,350
Afrique anglaise..........	347	36	868	2,514	7,559	10,612	16,623
Indes occidentales anglaises.	13,393	16,340	18,542	44,674	34,253	36,176	25,509
Indes orientales anglaises...	....	....	60	40	315	72	20
Guyane anglaise............	1,012	1,194	1,833	2,165	1,193	2,571	3,860
Autres possessions anglaises.	....	....	746	553	216	....	....
Hong-Kong..................	10	....	....	161	1,253	1,079	1,029
Nouvelle-Zélande..........	....	....	216	983	1,039	1.642	1,795
Terre-Neuve...............	16,651	16,603	20,100	21,334	21,754	35,171	30,992
Belgique..................	15	124	....	....	10	22	287
Argentine.................	....	....	....	14	....	....	....
Cuba......................	392	211	350	331	211	102	811
Chine.....................	987	456	1,409	1,734	1,899	2,013	2,195
Indes occidentales danoises.	2,515	....	332	2,037	1,936	2,046	2,056
France....................	....	465	....	....	44	700	7,203
Japon.....................	551	935	821	1,076	1,609	759	775
Iles Philippines..........	170	1,112	....	289	100	....	....
Saint-Pierre..............	153	226	158	120	356	341	875
Etats-Unis................	4,836	37,601	12,038	7,779	5,386	14,182	16,082
Indes occident. hollandaises.	....	1,754	538	....	....	....	....
Norvège et Suède..........	....	103	....	....	....	104	994
Allemagne.................	....	12	1,179	170	....	364	....
Bermudes..................	....	....	....	....	....	12,505	14,033
Guyane hollandaise........	....	....	....	15	23	18	13
Egypte....................	....	....	....	30	....	....	....
Mexique...................	....	....	....	....	159	320	1,594
Indes occident. françaises..	....	....	....	7	....	....	....
Amérique Centrale.........	....	....	....	....	....	80	....
Hollande..................	....	....	....	....	....	....	97
Etats-Unis de Colombie....	....	....	....	....	....	....	68
Totaux.............	19,856,324	20,696,951	19,686,291	24,712,943	24,184,566	20,300,500	24,433,169

TABLEAU VI—ÉTAT DÉTAILLÉ DES EXPORTATIONS DE BEURRE PENDANT LES ANNÉES EXPIRANT LE 30 JUIN ET LES 9 MOIS TERMINÉS LE 31 MARS 1907.

Pays de destination.	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.	1906.
	$	$	$	$	$	$	$
Grande-Bretagne	4,947,000	3,142,353	5,459,300	5,554,014	4,400,774	5,568,999	6,802,003
Indes occidentales anglaises	53,657	59,396	71,816	112,968	127,790	80,323	87,085
Guyane anglaise	2,767	3,322	6,796	7,565	6,412	8,929	11,654
Autres possessions anglaises	....	....	284	72	....	....	....
Hong-Kong	26	....	....	....	....	....	....
Terre-Neuve	66,069	44,986	47,066	69,017	88,422	82,387	48,283
Chine	1,663	1,199	78	141	1,763	562	761
Cuba	1,624	270	243	202	796	658	285
Indes occidentales danoises.	10,072	....	1,581	6,077	5,858	4,473	4,560
Indes occidentales françaises	89	....	....	1,020	....	....	....
Allemagne	7.210	....	101	13	25,644	....	....
Hawaï	12	....	....	115	....	....	....
Haïti	....	....	....	38	....	....	....
Japon	2,498	717	1,013	1,816	6,027	6,496	9,373
Saint-Pierre	23,425	30,569	27,102	28,655	26,598	21,827	17,668
Etats-Unis	5,044	5,839	41,149	10,225	6,497	70,580	33,965
Afrique anglaise	....	300	12	133,958	16,417	4,914	2,056
Mexique	....	....	....	4,685	....	....	1,268
Brésil	....	345	1,60[illegible]	9,084	....	....	....
Indes occident. hollandaises	....	5,971	2,040	....	....	....	....
Etats-Unis de Colombie	....	396	92	1,175	2,272	200	1,747
Australie	....	....	260	6,187	....	....	....
Bermudes	....	....	....	....	....	50,482	47,045
France	....	....	....	....	14	14,440	4,155
Saint-Domingue.	....	....	....	1,351	....	....	....
Hollande	....	....	....	....	8,175	13,680	....
Vénézuela	....	....	....	6,240	....	....	....
Belgique	....	....	....	....	10	116	....
Amérique-Centrale	....	....	....	....	686	1,062	3,431
Corée	....	....	....	....	....	15	....
Guyane hollandaise	....	....	....	....	....	186	30
Turquie	....	....	....	....	....	50	....
Porto-Rico	....	....	....	....	....	....	170
Totaux	5,122,157	3,295,663	5,660,541	6,954,618	4,724,155	5,930,379	7,075,539

TABLEAU VII—QUANTITÉS DE FROMAGE IMPORTÉES AU ROYAUME-UNI PAR PAYS DE PROVENANCE, ANNÉES FINISSANT LE 31 DÉCEMBRE 1907.

Venant de	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.	1906.
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Hollande	327,382	315,923	284,020	302,503	233,601	214,033	229,341
Belgique	62,059	74,071	70,372	87,998	63,694	64,389	76,021
France	35,110	26,833	36,801	36,004	44,268	48,884	43,244
Italie	6,477	714	732	726	642	727	544
Etats-Unis	*680,583	540,102	390,479	360,916	224,830	175,256	233,445
Autres pays étrangers	1,225	2,144	2,323	1,720	1,014	2,000	4,146
Australie	*3,386	149	....	....	....	....	....
Nouvelle-Zélande	*77,617	79,094	51,875	56,339	84,947	78,626	126,216
Canada	*1,511,872	1,547,739	1,709,565	1,848,142	1,900,556	1,858,767	1,925,835
Autres possessions anglaises.	167	68	45	10	745	....	2
Totaux	2,705,878	2,586,837	2,546,212	2,694,358	2,554,297	2,442,682	2,638,794

* Variété Cheddar.

TABLE VIII.—QUANTITES DE BEURRE IMPORTÉES AU ROYAUME-UNI PAR PAYS DE PROVENANCE, ANNÉES EXPIRANT LE 31 DÉC. 1907.

Venant de.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.	1906.	1907.
	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.	qtx.
Russie	378,452	490,091	484,328	404,717	461,140	606,549	657,649
Suède	180,212	191,591	212,232	206,791	188,209	182,803	226,740
Norvège	26,341	226,266	23,197	28,532	31,773	29,302	23,465
Danemark	1,597,186	1,703,032	1,771,654	1,708,619	1,630,363	1,675,761	1,818,811
Islande et Groenland	264	589	1,107	2,632	3,022	2,319	2,804
Allemagne	26,983	26,375	12,507	4,080	5,372	10,701	7,297
Hollande	298,912	393,261	343,761	252,262	209,897	195,366	168,496
Belgique	77,526	80,636	76,510	65,191	53,252	42,239	22,120
France	311,601	414,240	454,088	371,061	348,442	319,401	281,306
Etats-Unis	150,126	54,458	42,405	68,754	84,874	157,312	1,063
République Argentine	22,787	69,336	80,491	82,568	77,013	48,737	51,122
Autres pays étrangers	515	23	586	....	300	188	242
Indes orientales anglaises	882	863	1,329	1,417	1,425	1,848	1,439
Australie	248,168	80,397	121,165	480,778	459,333	561,114	598,986
Nouvelle-Zélande	167,343	157,993	249,879	294,982	300,418	311,672	313,863
Canada	215,588	285,765	185,437	268,607	292,117	190,968	34,753
Autres possessions anglaises.	4	17	18	14	916	978	....
Totaux	3,702,890	3,974,933	4,060,694	4,241,005	4,147,866	4,337,258	4,210,156

MESURES LEGISLATIVES.

La coutume malhonnête et frauduleuse de "remplir" le fromage, ou en d'autres termes de mélanger avec le caillé que l'on met sous presse, du caillé ou du fromage de qualité mauvaise ou inférieure fait apparemment des progrès, à en juger par le grand nombre de cas signalés au cours de ces dernières années. On prétend que tout individu qui s'est rendu coupable de cette manœuvre peut être poursuivi pour fraude, mais la difficulté d'intenter des poursuites sur cette base semble indiquer la nécessité d'une législation. Il faut de toute nécessité des mesures législatives spéciales pour régler cette question et empêcher les personnes peu scrupuleuses ou malhonnêtes de porter atteinte à la réputation du fromage canadien.

Il faudrait aussi mettre un terme à la pratique stupide et blâmable de mettre au milieu du fromage des boîtes et des flacons contenant des notes, etc. Nous avons reçu à ce sujet des plaintes très vives des marchands de la Grande-Bretagne. Les bouteilles ainsi placées se brisent et peuvent faire beaucoup de mal aux consommateurs. Du reste, il est toujours répugnant de trouver des substances étrangères au milieu du fromage. La loi de l'inspection et de la vente (statuts revisés du Canada, 1906) a, en vue de ces faits, été amendée par l'addition de la clause suivante. (238a.)

(*a*) Nul n'incorporera à un nouveau fromage, au cours du procédé de fabrication, du caillé ou du fromage de qualité inférieure, ou

(*b*) sciemment ne vendra, exposera, ou aura en sa possession pour la vente, sans en donner dûment avis, du fromage dans lequel a été ajouté, au cours de la fabrication, du caillé ou du fromage de qualité inférieure,

(*c*) ne mettra dans un fromage, au cours de la fabrication, ou après, une subtance étrangère de n'importe quelle sorte.

La peine pour violation des clauses suivantes est fixée à un maximum de $500 et à un minimum de $25 pour chaque délit.

PREMIERES EXPORTATIONS DE FROMAGE.

Dans notre rapport de 1906, page 9, nous avons publié, sous la signature de M. Adam Brown, de Hamilton, Ont., une communication relative aux premières exportations de fromage, et où M. Brown prétendait avoir été le premier à exporter des fromages canadiens en Angleterre, en 1866. M. A. A. Ayer, l'exportateur bien connu de Montréal, nous écrit pour protester contre cette prétention. Voici ce qu'il dit: "Feu M. Heath, de la maison de Heath et Finnimore, de London, Ont., qui s'était installé à Waterloo, province de Québec, vers 1864-65, et y résida quelque temps, acheta et expédia en Angleterre les premiers produits de la fabrique Dunham, jusqu'au 1er août 1865. La fabrique Dunham avait été installée en 1864. Je suis certain des expéditions en Angleterre à partir du 1er mai 1865, mais je ne suis pas si sûr des expéditions de 1864.

"J'ai acheté moi-même, en personne, 1,100 fromages de la fabrique Dunham, soit tout le produit de la fabrication des mois d'août, septembre et octobre 1865. Une petite partie de cet achat fut expédiée en Angleterre, et le reste gardé pour le commerce local de Montréal et de Québec. A partir de cette date les expéditions de fromage canadien en Angleterre augmentèrent graduellemnt. J'ai pris une part active dans ce commerce depuis le moment où les premiers fromages de fabrique ont été faits au Canada."

Nous sommes heureux de publier ici les remarques de M. Ayer et d'enregistrer, avant qu'ils soient tombés dans l'oubli, ces faits historiques sur le début du commerce d'exportation des produits laitiers canadiens.

SOCIETES DE CONTROLE DE VACHES LAITIERES.

INTRODUCTION.

L'œuvre des sociétés de contrôle de vaches laitières, c'est-à-dire l'amélioration des troupeaux, exposée en détail dans notre dernier rapport, a été, cette année encore, l'objet principal des opérations actives de cette division dans le champ de l'industrie laitière. Les résultats du contrôle ayant déjà reçu une large publicité au moyen de bulletins mensuels, communiqués régulièrement à la presse, nous ne donnerons pas dans ce rapport un relevé des performances aussi complet que l'année dernière.

Un résultat fort encourageant de cette campagne, c'est le nombre croissant de cultivateurs qui entreprennent pour leur propre compte le contrôle de la production individuelle de leurs vaches. Nous continuerons à fournir gratuitement à tous ceux qui en feront la demande des imprimés pour l'inscription du lait.

Nous nous sommes efforcés, dès le début, de nous assurer la coopération des propriétaires ou des gérants de fromageries et de beurreries, et, au moment où nous écrivons ces lignes, tout indique que le dosage de la matière grasse se fera à l'avenir par des personnes attachées à la fabrique. Avis a été donné que les personnes capables de faire ce travail seraient payés à raison de 5 cents par épreuve (dosage), le département fournissant les imprimés et les substances chimiques nécessaires.

Les propriétaires des troupeaux doivent procurer leurs propres appareils et livrer les échantillons à l'endroit et à la date désignés. Le relevé de la pesée du lait et du dosage de la matière grasse est envoyé à ce bureau, où se font tous les calculs, et une copie du rapport mensuel est renvoyée au propriétaire du troupeau avec copie des performances de tous les autres troupeaux appartenant à la même association, ceux-ci désignés par des numéros seulement. Chaque membre reçoit aussi à la fin de l'année un rapport complet, donnant en détail tous les rendements individuels des vaches de son troupeau. M. C. F. Whitley, du service de l'industrie laitière, aujourd'hui bien connu des laitiers du Canada par la part qu'il a prise dans ce travail, et auquel je

suis redevable pour le soin et l'intelligence qu'il a apportés dans sa surveillance, en a tiré des comparaisons fort édifiantes et des tableaux instructifs que l'on trouvera dans les pages suivantes.

SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE DE VACHES LAITIÈRES.

Cinquante-six sociétés de contrôle de vaches laitières ont fonctionné au Canada en 1907, dont 26 dans Québec, 24 dans Ontario, 1 dans l'Ile du Prince-Edouard, 2 dans la Nouvelle-Ecosse et 3 dans la Colombie-Anglaise. C'est là un progrès considérable sur l'année 1906 qui ne comptait que 16 associations. Le nombre des membres s'est élevé de 297 à 876, et le nombre de vaches inscrites, de 3,750 à 9,160. Et—chose plus importante que l'accroissement numérique—le zèle des membres a aussi augmenté, l'intérêt est devenu plus vif. La pesée du lait a été plus régulière, les échantillons ont été pris avec plus de soin et ont envoyés au dosage plus promptement. Règle générale, les membres ont persévéré plus longtemps dans leur travail, les relevés de longue durée sont plus nombreux que pour l'année dernière. Enfin, ils se sont montrés plus disposés que par le passé à rencontrer les experts chargés de faire le dosage, et leur ont posé de nombreuses questions sur des sujets ayant trait à l'industrie laitière. Ce résultat nous donne lieu de croire qu'on pourrait facilement faire de la fromagerie et de la beurrerie un centre d'instruction des plus utiles et des plus efficaces. A la suggestion du département, une ou deux associations convoquèrent, à diverses reprises des assemblées de leurs membres pour discuter en famille sur les résultats du contrôle et s'entendre sur les mesures à prendre pour l'amélioration de leurs troupeaux. Nous attendons beaucoup de cette innovation.

Les relevés des performances des vaches laitières sont surtout utiles par la comparaison qu'ils permettent d'établir, et l'intérêt se concentre naturellement sur trois points de comparaison: (1) Entre les rendements obtenus dans les divers districts ou comtés, (2) entre les rendements des troupeaux dans les mêmes associations, et le plus important de tous, (3) entre les vaches individuelles dans le même troupeau et soumises aux mêmes soins. Mieux que toute autre, cette dernière comparaison fait ressortir le but de l'œuvre des sociétés de contrôle: la connaissance exacte de chaque vache du troupeau dans le but de développer une lignée d'animaux produisant à bon marché des quantités abondantes de lait.

Examinons d'abord les districts. Un ou deux contrastes méritent d'être signalés. On en remarquera d'autres dans le tableau suivant.

Pendant le mois de juillet, à Oxford, Ontario, 133 vaches donnèrent 123,800 livres de lait, dont 4,128 livres de matière grasse, tandis que 143 vaches, à Woodburn, Ont., ne produisaient que 107,010 livres de lait contenant 3,444 livres de gras. Dix vaches de plus à Woodburn et cependant 16,780 livres de lait, ou 684·3 livres de matière grasse de moins.

Pendant le mois d'août, 142 vaches, à Sainte-Emélie, Qué., donnèrent 70,245 livres de lait, dont 2,962·7 de gras, tandis que 136 vaches, à Saint-Prosper, Qué., donnaient 104,490 livres de lait, dont 4,263·5 livres de gras. Six vaches de plus à Sainte-Emélie qu'à Saint-Prosper, et cependant 30,245 livres de lait, ou 1,300·8 livres de matière grasse de moins.

La comparaison des rendements de septembre, de différentes associations, fait ressortir des contrastes frappants: Cowansville, Qué., 111 vaches, 48,795 livres de lait, 2,139·1 de gras; Saint-Marc, Qué., 114 vaches, 60.045 livres de lait, 2,675·0 de gras; Saint-Prosper, Qué., 113 vaches, 78,455 livres de lait, 3,304·8 de gras.

Avec le même nombre de vaches, ou à peu près, les cultivateurs de Saint-Prosper ont obtenu 27,660 livres de lait et 1,165·7 livres de matières grasses *de plus* que les cultivateurs de Cowansville.

Au cours du mois d'octobre, 54 vaches de l'association " Star ", Ont., donnèrent 19,330 livres de lait, contenant 751·9 livres de matière grasse. Pendant le même laps de temps 106 vaches de l'association d'Oxford-Est et Ouest produisirent 65,830 livres

de lait contenant 2,437 livres de matière grasse, soit une différence de 70 pour 100 en leur faveur.

Durant le mois d'octobre, la production totale de 54 vaches appartenant à une association de comté de Victoria, fut de 19,330 livres de lait contenant 751·9 livres de matière grasse. Durant la même période 106 vaches du comté d'Oxford donnèrent 65,830 livres de lait avec 2,347 livres de matière grasse, soit encore une différence de 70 pour 100. Dans la première association la plupart des membres recherchent les vaches à deux fins, tandis que, selon toute probabilité, les membres de la dernière recherchent uniquement des vaches à fonctions spéciales. Dans le premier district, certains cultivateurs regardent la laiterie comme industrie secondaire; ils s'en remettent entièrement aux femmes de la maison pour le soin des vaches, s'estimant heureux si ces dernières leur laissent quelque profit après avoir approvisionné la maison de crème, de lait et de beurre. On laisse un taureau métis courir avec le troupeau et on ne se préoccupe même pas de la date du vêlage. Le dernier district, au contraire, est un district sérieux, pratique, progressif, un district qui fait de l'argent. D'après les résultats du contrôle dans ces deux comtés, au cours des six mois de mai à octobre 1907, la production totale par vache a été, d'une part, de 4,793 livres de lait, dont 165 livres de matière grasse et d'autre part de 2,724 livres de lait dont 99 livres de matière grasse. C'est là une différence de 76 pour 100. Il suffit d'un moment de réflexion pour se rendre compte de l'amélioration prodigieuse que présenterait la situation des cultivateurs de Victoria si les 19,000 vaches de ce comté donnaient des rendements de 76 pour 100 plus élevés qu'à l'heure actuelle. Pourquoi n'en serait-il pas ainsi?

Deux autres associations de Québec nous offrent aussi un contraste dans les résultats d'un contrôle de 30 jours. Au cours du mois de novembre, à Cowansville, 65 vaches ont donné un total de 1,321·4 livres de matière grasse tandis que 60 vaches à Saint-Jérôme ne donnaient que 566·3 livres de matière grasse—beaucoup moins que la moitié.

On pourrait tirer des exemples aussi frappants de la comparaison entre un grand nombre de districts, et pour chaque mois. Mais ce que nous avons cité suffit à donner du poids à l'argument en faveur des meilleures vaches. Quoique relativement faible, la différence dans la moyenne des troupeaux atteint un total prodigieux. Rien n'est plus facile que de la combler.

Sans doute il peut se faire que les différents districts ne conviennent pas tous au même degré pour l'industrie laitière, mais la différence dans l'individualité des propriétaires des troupeaux est certainement encore plus grande. Ceux qui obtiennent les meilleurs rendements sont ceux qui aiment réellement leurs vaches et qui en prennent soin. L'attention paie.

La comparaison entre les troupeaux du même district et appartenant à la même association, démontre peut-être encore mieux que les contrastes ci-dessus l'efficacité des procédés scientifiques et exacts appliqués à l'industrie laitière, et la valeur de l'intelligence dans l'application de ces procédés.

Les méthodes vagues, approximatives, incertaines n'ont plus de raison d'être.

Il faut que le troupeau soit exploité sur des bases pratiques, comme une entreprise commerciale. Nous trouvons maints exemples de troupeaux de 10 vaches produisant autant de lait que 20, et ces contrastes se trouvent aussi bien dans les troupeaux de Québec que dans ceux d'Ontario et de la Colombie-Anglaise. Dans la plupart des localités il ne faut rien moins qu'une révolution complète dans la manière d'exploiter le troupeau. Faut-il d'autres preuves? Laissons parler les relevés: A Saint-Marc, Qué., pendant le mois de septembre, un troupeau de 9 vaches donnait un rendement de 265 livres de matière grasse, tandis qu'un autre troupeau de la même association composé de 18 vaches ne donnait que 260 livres. Toutes ces vaches étaient fraîches d'avril. Citons encore un troupeau de 10 vaches donnant 9,550 livres de lait tandis qu'un autre troupeau de 16 vaches ne produisait que 7,000 livres. Autre exemple, cette fois dans le district de Cowichan, C.A.: La moyenne de production de 209 vaches, pour le mois de juillet, fut de 631 livres de gras. Mais parmi les troupeaux qui con-

tribuaient à la formation de cette moyenne, un donnait 1,067 livres de lait par tête, dosant 4·3, soit 46·4 de gras par tête, tandis qu'un autre n'avait que 417 livres de lait par tête, dosant 3·9, soit 15·5 de matière grasse—soit à peu près le tiers de la quantité de gras produite par le précédent.

Un groupe de vaches appartenant à un bon cultivateur donna en 5 mois une moyenne de 4,194 livres de lait par tête, tandis qu'un autre ne produisit que 2,727 livres de lait par tête. Si ces dernières avaient été aussi bonnes productrices que les premières elles auraient donné 16,130 livres de lait de plus qu'elles n'ont fait.

On trouvera plus loin, disséminés dans les relevés de chaque société, de nombreux exemples semblables de différences frappantes au point de vue de la moyenne de production entre les troupeaux du même district ou pour de longues périodes.

La comparaison entre les vaches du même troupeau nous fournit le troisième contraste. L'individualité des animaux est si fortement marquée que ce n'est que par des observations attentives que le propriétaire pourra découvrir les vaches qui formeront le plus avantageusement le noyau du troupeau futur. Le fait que l'on trouve dans chaque race tant de variations des caractères et du type particulier propre à cette race—différences dans la faculté de l'utilisation de nourriture, variation dans les rendements de lait et de gras sous des conditions semblables, persistance à la traite ou tendance à tarir vite,—démontre pour tous les troupeaux l'importance d'une surveillance continuelle et d'une exploitation intelligente. Il faut étudier les vaches et puis agir.

Quelques exemples nous serviront de démonstration: On ne s'attend pas à trouver une proportion considérable de matière grasse dans le lait des Holstein. Cependant nous avons constaté, çà et là, quelques sujets de cette race dont la moyenne de production pour la saison dépassait 4 pour 100 de matière grasse. N'y en a-t-il pas beaucoup de ce genre? Pourquoi nous estimerions-nous satisfaits avec un si grand nombre de vaches dont le lait ne dose que 2·5, 2·2 et même 2? Est-ce juste envers les autres patrons de la fromagerie de leur laisser, parce qu'ils ont de meilleures vaches, tout le fardeau de fournir la matière grasse?

Certainement l'hérédité compte pour quelque chose, la transmission des qualités laitières est possible, et la sélection judicieusement faite a pour but de tirer parti de ces facultés. Les animaux héritent, dans une large mesure, des qualités laitières de leurs ascendants. Une vache croisée de 12 ans, fraîche vêlée d'octobre 1906, a donné, au cours des huit mois de janvier à octobre, sans traitement spécial, plus de 8,360 livres de lait dosant 3·8 par mois. Elle a eu de bons ascendants laitiers. Evidemment la sélection rapporte.

On dit que pour être normale la diminution graduelle dans la production du lait durant les premiers 6 mois, ne doit pas dépasser 10 pour 100 de la production du mois précédent. Bien peu des animaux observés montrent une aussi faible diminution. Quelques-uns varient de 13 à 16 pour 100, mais pour un grand nombre la diminution est de 20, 30, et même 35 pour 100 durant les quatre premiers mois de la traite. Voilà un état de choses susceptible d'une grande amélioration. Nous avons remarqué dans un troupeau des vaches fraîches du printemps qui ne donnaient plus que 500 livres de lait en septembre, tandis que d'autres ayant vêlé à la même époque donnaient encore, au mois de septembre, 900, 1,000 et même 1,100 livres de lait. Ce sont là les animaux qu'il importe de choisir pour l'élevage.

Il est beaucoup trop de cultivateurs qui ne semblent chercher à maintenir la production du lait que pendant la saison de fabrication du fromage. Une vache devrait donner du lait au moins 10 mois.

La préférence manifestée par la vache pour des habitudes méthodiques est l'objet de commentaires vigoureux de la part de certains de nos membres. La vache s'oppose vivement à un changement de trayeur. Nos meilleurs hommes insistent en termes éloquents sur la nécessité d'une sympathie et d'une entente mutuelles et parfaites entre l'animal et le trayeur, et d'une régularité continuelle dans les heures de la traite. Ils trouvent que l'attention donnée à ces détails rapporte et rapporte beaucoup.

Les troupeaux avec les plus mauvais rendements ont toujours été ceux qui présentaient le plus grand mélange de races et le plus grand nombre de vaches métis.

Dans certaines localités, où l'on ne se doute guère des profits énormes que peut donner l'industrie laitière bien dirigée, nous avons rencontré des cultivateurs qui nous exposaient cette doctrine: Tout ce que je demande à une vache c'est de m'élever un bon veau d'engrais; que son lait me laisse ou non un profit, je ne m'en soucie guère. D'autres encore disaient: Vous voulez que je me débarrasse de cette vache; par quoi voulez-vous que je la remplace? La réponse à ces objections, c'est que l'intérêt du cultivateur exige qu'il fasse rendre un profit à chaque vache de son troupeau. Il faut qu'il dirige et qu'il contrôle les forces qui l'entourent de façon à arriver à ce résultat. C'est là un idéal que peut atteindre tout cultivateur avec une bonne tête sur ses épaules. On a souvent prêché l'amélioration du troupeau par la sélection des meilleures vaches du troupeau, par l'emploi de taureaux de race pure, avec de bons ascendants laitiers, mais il semble nécessaire de répéter constamment cette recommandation. Et cependant, n'avons-nous pas l'exemple de centaines de cultivateurs canadiens qui, simplement par l'emploi de leur intelligence, ont réussi à convertir des fermes épuisées et de mauvais troupeaux en terres hautement productives et en excellents troupeaux.

Un grand nombre des membres de l'année dernière ayant abandonné la culture ont par conséquent abandonné leur travail. Ceci explique le peu de durée de beaucoup d'épreuves dans certaines localités.

Certains membres prétendent que dans les trois jours désignés pour la pesée, les vaches semblent invariablement diminuer pour une raison ou pour une autre et que par conséquent le contrôle ne rend pas justice à certaines vaches. C'est là un argument qui tendrait à démontrer que trois pesées par mois ne suffisent pas. Les représentants de cette division ont toujours fortement conseillé la pesée journalière du lait.

Il semble nécessaire de répéter que le but principal de ce travail est d'augmenter la production du lait par une étude systématique de chaque vache du troupeau. Même après tout ce qui a été dit et écrit sur ce sujet on trouve beaucoup d'hommes, encore aujourd'hui, qui se déclarent satisfaits si la production du troupeau est "pas mauvaise" et le dosage moyen "assez bon". Tout ceci est beaucoup trop vague. Tant qu'on n'aura pas la détermination bien arrêtée de découvrir le rendement exact de chaque animal, on peut être à peu près sûr d'avoir dans le troupeau des vaches paresseuses qui ne donnent qu'une médiocre quantité de lait, et de lait pauvre, au grand détriment du propriétaire et de la moyenne du troupeau.

Pendant les huit mois d'avril à novembre, 46 pour 100 des vaches contrôlées étaient, chaque mois, de 100 livres au-dessous de la moyenne de production. Cette moyenne, pour toutes les vaches des associations d'Ontario, était, au mois de mai, de 764 livres de lait, et 46 vaches sur 100 ne donnaient que 653 livres. De même, au mois d'août, quand la production moyenne était de 638 livres, 46 pour 100 des vaches ne donnaient que 529 livres.

Or, si nous estimons le nombre total des vaches de l'Ontario à 1,100,000 et si nous supposons que 46 pour 100 de ces vaches pourraient aisément donner 100 livres de lait de plus qu'elles ne le font actuellement, et du lait à 90 cents les 100 livres, nous devrons admettre que les cultivateurs de cette province pourraient aisément se faire un surplus de revenu de 3 millions et demi de dollars. Et nous ne parlons ici que des vaches au-dessous de la moyenne dont l'amélioration ne devrait pas être difficile; nous ne comptons pas les vaches moyennes ou bonnes, qui elles aussi seraient susceptibles d'une vaste amélioration.

PREUVES DE L'UTILITÉ DU CONTRÔLE.

Voici une histoire que nous tenons d'un de nos membres: Un voisin avait payé une vache $100. N'en étant pas satisfait il la revendit avec $5 de profit. Le nouveau propriétaire se servait de la balance et de l'appareil Babcock; au bout de

quelques mois de contrôle, sur présentation du registre de performance de la vache, il la revendit pour $500.

Une autre vache de 8 ans avait été payée $32 à un homme qui évidemment ne connaissait pas sa valeur, car le lait de cette vache vendu à la fabrique rapporta $140 en une année.

Un acheteur, faisant un choix de vaches dans une étable, en remarqua une qui ne lui parut pas valoir grand chose, et il la désigna au propriétaire. Et néanmoins cette même vache produisait, à l'âge de trois ans, 10,326 livres de lait dosant 3·7. Avant que sa performance fut connue elle était évaluée à $35, aujourd'hui on en refuse $100.

Un acheteur qui avait fixé son idéal de production à 7,000 livres de lait par vache et par an a maintenant décidé de le porter à 10,000 livres, et il se dirige rapidement vers ce dernier chiffre.

Un autre membre offrit en vente, pour $35, une génisse qui n'en était qu'à son premier vêlage. Il se rendit compte depuis, par le contrôle, que cette vache était la meilleure de son troupeau et il dit aujourd'hui qu'il ne voudrait en disposer à aucun prix .

Déjà, dans certains districts, les membres des sociétés ne veulent plus acheter que des animaux dont la production de lait et de matière grasse a été dûment contrôlée et enregistrée. Ce résultat du travail du contrôle contribue puissamment à l'amélioration des troupeaux.

Maintes fois des vaches qui avant d'être soumises au contrôle n'avaient été jugées bonnes que pour la boucherie, se montrèrent les meilleures du troupeau.

Ce contrôle a été d'une valeur inestimable en ouvrant les yeux des propriétaires.

Une association nous offre un exemple d'initiative qui pourrait servir de modèle à tous les directeurs d'exposition: Le propriétaire de la beurrerie où se faisait le dosage du lait, offrit, à l'exposition automnale, des prix en espèces pour les vaches qui avaient les meilleures performances.

SOCIÉTÉS DE CONTROLE DE VACHES LAITIÈRES—RENDEMENTS MOYENS MENSUELS, 1907.

—	Nombre total de vaches.	Moyenne de production. Livres de lait.	Dosage.	Livres de gras.
Janvier—				
Ontario	80	479	3·6	17·6
Québec	239	310	4·6	14·3
Moyenne générale	319	353	4·3	15·1
Février—				
Ontario	41	579	3·4	20·0
Québec	163	415	4·3	18·0
Moyenne générale	204	448	4·1	18·4
Mars—				
Ontario	123	741	3·5	26·3
Québec	194	480	4·1	20·0
Moyenne générale	317	582	3·8	22·4
Avril—				
Ontario	1,076	671	3·3	22·4
Québec	762	494	3·7	18·2
Moyenne générale	1,838	597	3·4	20·6

RENDEMENTS MOYENS MENSUELS, 1907.

	Nombre total de vaches.	Moyenne de production.		
		Livres de lait.	Dosage.	Livres de gras.
Mai—				
Ontario	1,663	764	3·3	25 4
Québec	1,963	574	3·7	21·2
Ile du Prince-Edouard	34	587	3·4	20·1
Moyenne générale	3,660	661	3·5	23·1
Juin—				
Ontario	2,886	851	3·3	28·5
Colombie-Anglaise	865	745	3·7	27·7
Québec	3,194	693	3·8	26·4
Nouvelle-Ecosse	99	526	4·4	23·6
Ile du Prince-Edouard	97	630	3·3	21·3
Moyenne générale	7,141	760	3·5	27·3
Juillet—				
Ontario	2,859	762	3·3	25·5
Québec	2,935	656	3·8	25·2
Colombie-Anglaise	815	636	3·7	24·0
Ile du Prince-Edouard	124	669	3·4	22·9
Nouvelle-Ecosse	82	499	4·3	21·6
Moyenne générale	6,815	696	3·6	25·1
Août—				
Colombie-Anglaise	765	653	3·9	25·0
Québec	2,847	563	3·9	22·4
Ontario	2,633	638	3·4	22·0
Ile-du-Prince-Edouard	147	570	3·5	20·3
Nouvelle-Ecosse	47	437	4·7	20·3
Moyenne générale	6,439	601	3·8	22·4
Septembre—				
Colombie-Anglaise	422	630	4·0	25·3
Québec	2,346	486	4·2	20·8
Ontario	2,543	542	3·7	20·0
Ile-du-Prince-Edouard	134	524	3·7	19·5
Moyenne générale	5,445	524	3·9	20·8
Octobre—				
Colombie-Anglaise	626	545	4·4	24·0
Nouvelle-Ecosse	37	450	4·1	18·7
Ontario	2,124	471	3·8	18·3
Québec	1,807	388	4·4	17·3
Ile du Prince-Edouard	123	422	3·8	16·1
Moyenne générale	4,717	448	4·1	18·6
Novembre—				
Colombie-Anglaise	516	486	4·4	21·1
Ontario	1,155	423	3 8	16·3
Ile-du Prince-Edouard	95	332	4·1	13·9
Québec	967	298	4 6	13·8
Moyenne générale	2,733	388	4·2	16·3
Décembre—				
Colombie-Anglaise	420	528	4·4	23·4
Ontario	540	438	3·7	16·6
Québec	418	281	4·5	12·6
Ile du Prince-Edouard	78	271	3·9	10·5
Moyenne générale	1,456	410	4·1	17·1

Fig. 1.—Vache métis Shorthorn de l'Association de Pine Grove, âgée de 7 ans ; a donné en 11 mois 9,072 livres de lait dosant 5·2, soit 472.9 livres de gras.

Fig. II.—Vache métis Holstein de l'Association de Central Smith, âgée de 8 ans ; a donné, en 10 mois, 13,370 livres de lait, dosant 3·0, soit 399·6 livres de gras.

PROPORTION P. C. DE MATIÈRE GRASSE.

En 1906, le nombre des vaches soumises au contrôle dans les provinces d'Ontario et de Québec, varia, de 36 au mois de janvier à 2,869 au mois de juillet, et le nombre des épreuves (dosages) au cours des 12 mois fut de 17,135, donnant une production totale de 9,420,858 livres de lait contenant 363,990·9 livres de matière grasse, soit une proportion moyenne p. c. de 3·86 de matière grasse.

En 1907, le nombre des vaches soumises à l'épreuve au contrôle mensuel, dans le Canada entier, varia de 204 en février à 7,140 en juin, atteignant, pour les 12 mois un chiffre total de 41,257 et donnant une production totale de 24,673,000 livres de lait contenant 923,944·9 livres de matière grasse.

PROPORTION MOYENNE P. C. DE GRAS.

——	Nombre total des vaches controlées.	Livres de lait, total.	Livres de gras, total.	Moyenne 1 p. 100 de gras.
Ontario	17,723	11,573,913	402,962·1	3·48
Québec	17,835	9,735,103	387,171·4	3·97
Canada	41,257	24,673,000	923,944·9	3·74

Le tableau suivant indique la proportion moyenne pour cent de matière grasse par mois dans le lait de toutes les vaches contrôlées dans Ontario et Québec, en l'année du calendrier 1907.

MOYENNE DE LA PROPORTION P. C. DE MATIÈRE GRASSE, 1907.

Mois.	Ontario.		Québec.		Total.	
	Nombre de vaches.	Moyenne, dosage.	Nombre de vaches.	Moyenne, dosage.	Nombre de vaches.	Moyenne, dosage.
Janvier	80	3·6	239	4·6	319	4·3
Février	41	3·4	163	4.3	204	4·1
Mars	123	3·5	194	4·1	317	3·8
Avril	1,076	3·3	762	3·7	1,838	3·4
Mai	1,663	3·3	1,963	3·7	3,626	3·6
Juin	2,886	3·3	3,194	3·8	6,080	3·5
Juillet	2,859	3·3	2,935	3·8	5,794	3·5
Août	2,633	3·4	2,847	3·9	5,480	3·7
Septembre	2,543	3·7	2,346	4·2	4,889	3·9
Octobre	2,124	3·8	1,807	4·4	3,931	4·1
Novembre	1,155	3·8	967	4·6	2,122	4·1
Décembre	540	3·7	418	4·5	958	4·0

ALIMENTATION.

A en juger par les questions reçues, il est évident qu'un grand nombre de membres se figurent que la bonne nourriture ne rapporte pas en proportion de ce qu'elle coûte. Voici une expérience qui pourra servir à les encourager: Nous connaissons une vache de race pure avec une performance certifiée de 13,158 livres de lait contenant 485 livres de matière grasse en 365 jours. Son propriétaire estime le coût de sa nourriture

à $70. Le lait est envoyé à la fromagerie pour une partie de l'année, et à une fabrique de lait condensé pour le restant. Les recettes de ces deux sources se sont montées à $170. En d'autres termes, pour chaque piastre de nourriture la vache a rendu $2 et 42 centins de lait. Dira-t-on qu'une vache de ce genre n'offre pas un excellent placement? Où pourrait-on ailleurs obtenir un intérêt semblable? Ce cultivateur trait plus de 40 vaches et exige que chacune lui rapporte plus de 8,000 livres de lait. La morale est évidente: les bonnes vaches bien nourries paient et paient largement, qu'elles soient métis ou de race pure. Il importe donc de bien choisir et de nourrir judicieusement. Pourquoi se contenter de vaches qui ne rapportent que trente piastres de lait pour trente piastres de nourriture?

M. J. H. Grisdale, de la ferme expérimentale, a bien voulu envoyer à chacun de nos membres une circulaire qu'il avait préparée sur la culture des fourrages verts. Nos experts chargés du dosage des échantillons de lait rapportent que certains cultivateurs ont suivi ces recommandations avec d'excellents résultats, mais que d'autres—en plus grand nombre—n'en ont pas tenu compte et ont eu lieu de le regretter vivement par la suite.

Tous ceux qui ont donné un supplément de nourriture sous forme de fourrage vert se disent amplement rémunérés de leur surcroît de travail. Si dans quelques cas il n'y a pas eu d'augmentation substantielle du rendement, on a au moins réussi à maintenir la production du lait en dépit de la température peu favorable (printemps tardif, été presque nul, et automne pluvieux). Sans ce surplus de nourriture pour suppléer au manque de pâturage, disent-ils, les vaches, en septembre ou en octobre, n'auraient presque rien donné. Un membre de l'association de Shearer, Ont., a donné de la moulée, composée principalement d'avoine et de pois, tout l'été. Il avait 7 vaches qui ont produit chacune, pendant les mois de juillet, août, septembre et octobre, 2,943 livres de lait dont 101·8 de matière grasse. Un voisin qui avait depuis longtemps l'habitude de donner des fourrages verts et a négligé de le faire cette saison, dit avoir honte de ses feuilles de pesées. Pendant les mêmes 4 mois ses 16 vaches n'ont donné que 2,230 livres de lait, dont 78·7 livres de matière grasse par tête. Si elles avaient produit autant que celles du premier troupeau, leur rendement aurait été supérieur de 11,408 livres. Avec le lait à 90 cents les 100 livres, ceci représente une perte de $102.60 en 4 mois.

Les membres de l'association de Saint-Prosper, Qué., qui ont donné des fourrages verts ont obtenu en moyenne 913 livres de lait et 29·3 livres de matière grasse de plus par vache, en 6 mois, que les autres membres qui n'ont pas eu cette précaution.

A Saint-Marc, Québec, un troupeau de 8 vaches donnait au cours du mois d'août une moyenne de 700 livres de lait dosant 3·8, soit 26·8 livres de matière grasse. En septembre la moyenne était de 792 livres de lait, dosant 3·7 ,ou 29·5 livres de gras. Tandis que d'autres cultivateurs s'inquiétaient de la diminution énorme de la production de leurs vaches, celui-ci, grâce à la provision de fourrage vert qu'il avait faite à la suggestion du département, avait en septembre une augmentation de 688 livres de lait et de 21·6 de matière grasse sur le mois d'août.

Nous comparons dans le tableau ci-dessous deux troupeaux appartenant à deux sociétés différentes de la province de Québec, dans le but de faire ressortir ces deux principes: 1. l'avantage d'une nourriture abondante, 2. l'avantage d'opérer la sélection afin de ne conserver que les vaches qui donnent des quantités payantes de lait et de matière grasse.

Le propriétaire du troupeau A nourrit généreusement. Il donne du grain tous les jours de l'année et des fourrages verts quand cela est nécessaire. En outre, avec l'emploi de la balance et de l'appareil Babcock il a opéré une sélection systématique pendant 9 années. Cela lui a-t-il rapporté?

Il est vrai que la nourriture de ses vaches lui a coûté $15 de plus par tête qu'au propriétaire du troupeau B, mais aussi il a retiré 5 fois plus de profit de ses animaux que ce dernier.

COMPARAISON ENTRE DEUX TROUPEAUX DE VACHES JERSEY, QUÉBEC, 1907.

Troupeau.	Nombre de vaches.	Production totale livres de lait	Gras.	Coût de la nourriture par vache.
				$ cts.
A	20	131,900	4·8	50 00
B	22	75,427	4·7	35 00

Troupeau.	Coût de 100 livres de lait.	Profit par 100 livres de lait.	Profit sur la production totale.
	$ c.	$ c.	$ c.
A	0 75	0 44	582 99
B	1 02	0 15	113 14

PROFITS COMPARÉS ENTRE UNE BONNE VACHE ET UNE VACHE MOYENNE.

Comparons les performances de deux vaches inscrites dans les registres d'une société de Québec: La première—une bonne vache—a produit 7,900 livres de lait contenant 350 livres de matière grasse, et valant au total $99.55 cents.

Une autre vache du même troupeau a donné 3,700 livres de lait écrémé et 205 livres de matière grasse, soit une valeur totale de $56.85. Le coût de la nourriture étant estimé à $30, la valeur nette du rendement de ces deux vaches sera, pour le numéro 1, de $69.65, et pour le numéro 2 de $26.85. Mais n'y a-t-il pas d'autres frais que la nourriture? Et l'intérêt sur la valeur de la vache, sa dépréciation, le coût de la main-d'œuvre, l'intérêt et les taxes sur les bâtiments, tout ceci doit entrer en ligne de compte. D'autre part le fumier doit être crédité. Quant au veau il représente la part de la vache dans les frais d'entretien d'un bon taureau. Dans quelques sections laitières de l'état de l'Ohio, le total de ces frais divers a été estimé à une moyenne de $21 par vache. Si nous appliquons ces chiffres aux deux animaux comparés ici la somme totale à soustraire de la valeur totale du produit sera, avec la nourriture, de $51. On voit donc que la vache n° 1 a produit $48.55 de profit net, et la vache n° 2, $5.85 seulement. Une de ces vaches a donc donné 8$\frac{3}{10}$ fois *plus* de profit net que l'autre. En d'autres termes, pour obtenir $1,000 de profit net il suffirait de 20 vaches comme le numéro 1, tandis qu'il en faudrait 171 comme le numéro 2. Quelle est la sorte préférable? Et cependant combien de vaches dans nos troupeaux présentent des écarts de ce genre? Se peut-il qu'un seul cultivateur se refuse encore d'agir, à la vue de contrastes si éloquents?

Rendements individuels de 733 vaches des associations d'Ontario couvrant des périodes de 8, 9, 10, 11 et 12 mois, groupés par ordre d'importance:

Nombre de mois.	PRODUCTION TOTALE DE LAIT EN LIVRES.									Nombre total de vaches.	Nombre de troupeaux représentés.	Nombre d'associations.
	1,000 à 3,000 liv.	2,000 à 3,000 liv,	3,000 à 4,000 liv.	4,000 à 5,000 liv.	5,000 à 6,000 liv.	6,000 à 7,000 liv.	7,000 à 8,000 liv.	8,000 à 9,000 liv.	9.000 à 10,000 liv.			
	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches	Nombre de vaches			
8.............	......	10	44	161	96	120	31	1	....	463	91	16
9.............	1	......	2	37	55	39	37	8	6	186	41	11
10.............	......	......	2	......	8	27	21	11	6	75	20	3
11.............	......	......	......	......	......	3	4	......	2	9	5	3
12.............	......	......	......	......	......	.....	......	1	......	1	1	1
Nombre total de vaches........	1	10	48	198	159	189	93	21	14	733		

Ainsi, sur 733 vaches, 189 ou près de 25 pour 100 donnèrent chacune de 6,000 à 7,000 livres de lait pendant toute la période de lactation. Sur ces 189, 120 ont été traites pendant 8 mois, 39 pendant 9 mois, 27 pendant 10 mois et 3 pendant 11 mois.

PRODUCTION MOYENNE DE 438 VACHES D'ONTARIO PENDANT UN CONTROLE DE SIX MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Kinmount..................	9	2,539	3 6	89·4
Lorneville..................	16	2,916	3·5	102·6
Oak Leaf..................	6	3,006	3·5	107·5
Pine Grove..................	31	3,120	3·4	107·4
Spring Creek..................	20	3,369	3·5	119·7
Milton..................	17	3,184	3 8	120·0
Warsaw..................	70	3,521	3·4	121·1
Beaverton..................	24	3,364	3·6	122·6
Sheffield..................	30	3,350	3·7	124·4
North-Oxford..................	16	3,717	3·5	129·1
Shearer..................	20	3,990	3·3	131·0
Central-Smith..................	11	4,056	3·3	132·5
Woodburn..................	34	3,914	3·4	133·2
Keene..................	21	4,052	3·3	137·2
Brockville..................	21	4,184	3·3	140·0
East et West Oxford..................	26	4,322	3·5	151·3
Culloden..................	38	4,323	3·6	154·3
Rockford..................	28	5,206	3·3	171·4

Production moyenne des 438 vaches : 3,757 livres de lait dosant 3·5, soit 130·3 livres de gras.

Ces relevés couvrent des périodes de 6, 7 et 8 mois. Pour connaître la production totale de la pleine période de lactation il faudrait les augmenter légèrement. Nous basant sur une étude soigneuse des relevés d'Ontario, nous croyons qu'il suffirait d'ajouter 12 pour 100 au relevé de 7 mois et 5 pour 100 aux relevés de 8 mois pour obtenir très largement le rendement total.

Si nous ajoutons donc 12 pour 100 à la moyenne de 6 mois ci-dessus, la production nette de ces 438 vaches pendant toute la période de lactation serait de 4,207 livres de lait dont 145·9 de matière grasse.

ONTARIO. –PRODUCTION MOYENNE DE 609 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Kinmount	4	3,154	3·7	114·7
Lorneville	11	3,252	3·5	115·6
Beaverton	27	3,614	3·6	130·8
Warsaw	39	3,762	3·4	131·0
Oak Leaf	42	3,860	3·6	139·3
Sheffield	18	3,550	3·9	141·7
Brockville	24	4,301	3·4	146·4
Woodburn	57	4,345	3·4	147·8
Milton	33	3,954	3·7	152·6
Shearer	21	4,551	3·3	152·9
Keene	39	4,308	3·5	153·1
Pine Grove	18	4,373	3·5	156·0
Spring Creek	32	4,433	3·5	158·0
Central Smith	41	4,866	3·3	163·0
North Oxford	33	5,136	3·4	176·0
East et West Oxford	26	5,412	3·3	181·7
Culloden	144	5,146	3·5	181·9

Production moyenne de ces 609 vaches: lait, 4,491 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 158 livres.

Pour connaître le rendement approximatif pendant la période entière de lactation, ajouter 7 pour 100 à ces moyennes, comme il a déjà été expliqué, ce qui donne 4,805 livres de lait, dont 169 livres de gras.

ONTARIO ET ILE-DU-PRINCE-EDOUARD.—PRODUCTION MOYENNE DE 477 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 8 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Beaverton	27	3,923	3.6	140.5
Lorneville	9	4,039	3.5	140.1
Woodburn	17	4,207	3.4	144.6
Oak-Leaf	19	4,333	3.7	160.0
Warsaw	21	4,733	3.5	165.0
Milton	17	4,438	3.8	166.6
Shearer	14	4,755	3.5	170.1
Pine Grove	64	4,876	3.5	171.0
Keene	19	4,903	3.4	171.0
Brockville	22	5,340	3.2	174.7
Sheffield	18	5,075	3.6	185.5
Central-Smith	38	5,657	3.3	185.7
East et West-Oxford	33	5,715	3.3	190.1
Spring-Creek	44	5,306	3.6	192.6
Culloden	69	5,873	3.4	203.3
North-Oxford	33	6,740	3.3	225.0
New-Glasgow, I.P.E	13	4,182	3.5	148.3

Production moyenne de ces 477 vaches pendant 8 mois: lait, 5,186 livres; dosage, 3·46; matière grasse, 179·7.

Rendement approximatif pour la période entière de lactation: 5,445 livres de lait, 188·6 livres de gras. (On obtient ce chiffre en ajoutant 5 pour 100 à la moyenne de production, comme il a déjà été expliqué..)

ONTARIO.—PRODUCTION MOYENNE DE 186 VACHES, PENDANT UN CONTROLE DE 9 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Milton	9	4,235	3.8	159.7
Shearer	12	4,996	3.3	165.7
Woodburn	4	4,547	3.6	166.1
Pine-Grove	7	4,929	3.5	176.2
Warsaw	28	5,590	3.3	184.3
Lorneville	2	5,972	3.4	203.7
Central-Smith	12	6,551	3.3	214.4
Spring-Creek	66	6,183	3.6	223.1
Keene	4	6,627	3.4	222.9
North-Oxford	23	6,736	3.3	228.9
East et West-Oxford	19	7,301	3.4	248.0

Production moyenne de ces 186 vaches: lait, 6,054 livres; dosage, 3·46; matière grasse, 210 livres.

ONTARIO.—PRODUCTION MOYENNE DE 74 VACHES, PENDANT UN CONTROLE DE 10 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Shearer	10	5,961	3.5	211.3
Keene	7	6,262	3.4	217.1
Spring-Creek	36	7,391	3.0	223.8
North-Oxford	17	7,255	3.4	249.0
East et West-Oxford	4	8,302	3.2	265.3

Moyenne de production de ces 74 vaches: lait, 7,081 livres; dosage, 3·2; matière grasse, 229·3 livres.

ONTARIO.—PRODUCTION MOYENNE DE 9 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 11 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Shearer	2	6,952	3.5	242.5
Keene	3	7,673	3.5	267.2
North-Oxford	4	7,802	3.5	273.2

Production moyenne de ces 9 vaches: lait, 7,570 livres; dosage, 3·5, soit 272·2 livres de matière grasse.

ONTARIO.—CONTROLE DU RENDEMENT DE 1 VACHE PENDANT 12 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
North-Oxford	1	8,455	3.1	265.0

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD ET COLOMBIE-ANGLAISE.—PRODUCTION MOYENNE DE 195 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 6 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
New-Glasgow, I.-P.-E.	47	3,102	3·8	117·9
Cowichan, C.-B.	48	3,191	4·2	132·8
Chilliwack, C.-B.	33	3,630	3·8	139·0
Eden-Bank, C.-B.	67	3,751	4·1	153·0

Moyenne de production de ces 195 vaches: lait, 3,436 livres; dosage, 4·1; matière grasse, 137·7 livres.

ILE-DU-PRINCE-EDOUARD ET COLOMBIE-ANGLAISE.—PRODUCTION MOYENNE DE 153 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
New-Glasgow, I.-P.-E.	32	3,546	3·5	124·1
Cowichan, C.-B.	22	3,240	4·1	133·6
Chilliwack, C.-B.	18	4,540	3·3	152·9
Eden-Bank, C.-B.	81	4,522	4·0	183·3

Production moyenne de ces 153 vaches: lait, 4,136 livres; dosage, 3·8; matière grasse, 160·2 livres.

ASSOCIATION DE CHILLIWACK, C.-A.

Contrôle de 6 mois.—Production moyenne de 33 vaches: 3,630 livres de lait dosant 3·8, soit 131 livres de gras.

Si nous évaluons le gras à 25 cents la livre, nous trouvons que le rendement individuel le plus faible dans un troupeau était inférieur de $11.38 au rendement le plus élevé.

Contrôle de 7 mois.—Production moyenne de 18 vaches: 4,540 livres de lait dosant 3·3 et contenant 152·9 livres de gras.

Le rendement le plus élevé a été le suivant: lait, 6,364 livres, dosage, 4·2; gras, 266·8. Le rendement le plus faible, d'une vache de 7 ans, fraîche vêlée du 11 avril, n'atteignait pas la moitié de celui-ci: 3,105 livres de lait dosant 3·6 et contenant 113·7 livres de gras.

Ce système de peser le lait et d'en faire l'épreuve est certainement un excellent moyen pour découvrir les mauvais serviteurs

ASSOCIATION DE COWICHAN, C.-A.

Contrôle de 6 mois.—48 vaches appartenant à 14 troupeaux différents ont produit en 6 mois une moyenne par tête de 3,191 livres de lait dosant 4·2 et contenant 132·8 livres de matière grasse.

Contrôle de 7 mois.—22 vaches représentant 7 troupeaux différents ont donné pendant cette période une production moyenne de 3,240 livres de lait dosant 4·1 et contenant 133·6 de matière grasse.

ASSOCIATION DE EDEN BANK, C.-A.

6 mois de contrôle.—Moyenne de production de 67 vaches: lait, 3,751 livres; dosage, 4·1, matière grasse, 153 livres.

Moyenne de production du plus mauvais troupeau: 110·7 de matière grasse; moyenne du meilleur troupeau: 210·8 livres de gras. D'une part 5 vaches avec une production totale de 553·7 livres de matière grasse, et de l'autre 6 vaches avec une production totale de 1,264·9 livres.

Les rendements au cours de cette période de 6 mois ont varié de 2,165 livres de lait pour la plus mauvaise vache à 6,020 pour la meilleure. Sur le total de 67 vaches, 33 ont donné moins de 3,700 livres.

7 mois de contrôle.—81 vaches, représentant 13 troupeaux différents, ont donné une moyenne de production par tête de 4,522 livres de lait dosant 4, soit 183·3 livres de gras. La moyenne de production la plus basse provient d'un troupeau de trois vaches: 3,423 livres de lait dosant 4 et contenant 137·3 livres de matière grasse. 3 troupeaux méritent une mention spéciale: le premier, de 28 vaches, dont la moyenne est de 4,550 livres de lait dosant 4·2, soit 192 livres de gras (il y avait dans ce troupeau 5 vaches de deux ans et 5 de 3 ans); le deuxième, de 10 vaches, avec une moyenne de 5,588 livres de lait dosant 3·8 et contenant 314 livres de gras, et le troisième, de 5 vaches, accuse une moyenne de 5,934 livres de lait dosant 3·9 soit 228 livres de gras.

On remarquera que la moyenne du plus mauvais troupeau est inférieure à la moyenne totale par 1,099 livres de lait et 46 livres de matière grasse tandis que le meilleur troupeau est au-dessus de cette moyenne par 2,511 livres de lait et 90·7 livres de gras.

Entre le rendement le plus élevé et le rendement le plus faible au cours de ces 7 mois, pour tous les troupeaux, l'écart était de 1,856 livres de lait et 75·4 de livre de matière grasse. Déduisez un tiers de cette différence, et il reste ce fait qu'un grand nombre de vaches de cette association aurait dû, pendant ces sept mois, rapporter $15 de plus par tête qu'elles ne l'ont fait.

ASSOCIATION DE NEW-GLASGOW (ILE DU PRINCE-ÉDOUARD).

6 mois de contrôle.—Moyenne de production de 47 vaches: lait, 3,102 livres; dosage, 3·8; matière grasse, 117·3. Ici, la moyenne d'un troupeau de 4 vaches n'est que 2,800 livres de lait dosant 7·7 et contenant 103·9 de matière grasse, tandis qu'un autre troupeau de 7 vaches fournissait une moyenne par tête de 3,348 livres de lait contenant 139 livres de gras (dosage 4·1). Une vache de 5 ans n'a donné que 2,575 livres de lait contenant 88·3 livres de matière grasse à dosage de 3·8, rapportant ainsi $15 de plus que l'autre en 6 mois.

Contrôle de 7 mois.—Production moyenne de 32 vaches: lait, 3,546 livres, contrôle, 3·5; gras, 124·1 livres. Rendement le plus élevé: lait, 4,843 livres dosant 3·2; rendement le plus faible: lait, 3,119 livres, dosant 3·7.

Contrôle de 8 mois.—La production moyenne de 13 vaches pendant ce laps de temps a été de 4,182 livres de lait, dosant 3·6, et contenant 148·3 de gras.

ASSOCIATION DE BEAVERTON, ONT.

La plupart des vaches de cette association sont des métisses " Short Horn ". Les 24 vaches, soumises à un contrôle de 6 mois, ont donné en moyenne 3,364 livres de lait dosant 3·6, soit 122·6 de matière grasse. C'est une vache de 9 ans qui a donné le rendement le plus élevé: 4,464 livres de lait. C'est aussi une vache de 9 ans qui a donné en 6 mois la quantité la plus considérable de matière grasse: 175·6.

Les 27 vaches soumises au contrôle pendant 7 mois ont donné une moyenne de 3,614 livres de lait, dosant 3·6, soit 130·8 livres de matières grasse. La meilleure performance individuelle provient d'une vache de 9 ans: 5,375 livres de lait dosant 3·4, soit 184 livres de matière grasse.

Sur les 27 vaches contrôlées pendant 7 mois, 8 ont donné *moins* que la moyenne de celles contrôlées pendant 6 mois. De même, des 27 vaches contrôlées pendant 6 mois, 8 ont donné *moins* que la moyenne de celles contrôlées pendant 7 mois.

La moyenne de production de 27 vaches soumises à un contrôle de 8 mois a été de 3,923 livres de lait dosant 3·6, soit 140·5 livres de gras. Le record appartient à une vache de 5 ans: 5,765 livres de lait dosant 3·5, soit 204·4 livres de matière grasse. Dans le même troupeau une vache de 8 ans a donné 1,440 livres de lait et 34·5 livres de matière grasse de *moins* que ce record au cours des 8 mois. Quelques vaches des associations de Central-Smith ont donné en 8 mois plus de 8,000 livres de lait.

Ces moyennes indiquent clairement le besoin général d'amélioration. Les hautes performances montrent des possibilités; les contrastes, le besoin de sélection.

ASSOCIATION DE BROCKVILLE, ONT.

Rendement moyen de deux vaches pendant 6 mois: 4,184 livres de lait dosant 3·3, soit 140 livres de matière grasse.

Production moyenne de 24 vaches pendant 7 mois: 4,308 livres de lait dosant 3·4, soit 146·4 livres de matière grasse.

Un troupeau a donné une moyenne de 4,913 livres de lait par tête tandis qu'un autre troupeau ne produisait que 3,241 livres de lait. Si les 6 vaches de ce dernier avaient produit autant que celles du premier leur propriétaire aurait pu réaliser $81 de plus en 7 mois.

Production moyenne de 22 vaches pendant 8 mois: 5,340 livres de lait dosant 3·2, soit 174·7 livres de matière grasse.

Ici les extrêmes méritent d'être notés: une vache de dix ans a donné 7,730 livres de lait dosant 3·4, soit 265 livres de gras, tandis qu'une vache de 14 ans ne produisait dans le même laps de temps que 2,650 livres de lait dosant 3·5, soit 94·4 livres de matière grasse. Ceci équivaut presque à dire que la première vache vaut trois fois plus que l'autre.

ASSOCIATION DE CENTRAL-SMITH, ONT.

Contrôle de 6 mois.—11 vaches de cette association soumises à un contrôle de 6 mois ont donné pendant ce temps 4,056 livres de lait dosant 3·3, soit 132·5 livres de matière grasse. Le meilleur rendement individuel a été de 4,880 livres de lait dosant 3, soit 145 livres de matière grasse. 5 vaches appartenant à 2 troupeaux, et représentant les races Jersey, Shorthorn, et Ayrshire, aussi bien que les sujets appelés "scrubs" étaient *au-dessous* de la moyenne de production, fournissant ainsi une preuve de la nécessité de la sélection, quelle que soit la race. Toutes ces vaches étaient âgées de plus de 5 ans; une avait 12 ans.

Contrôle de 7 mois.—La production moyenne de 41 vaches pendant ce laps de temps a été de 4,866 livres de lait dosant 3·3, soit 163 livres de matières grasse. C'est le troupeau 19 avec ses 20 vaches qui fournit la moyenne la plus satisfaisante. 2 vaches de ce troupeau, chacune âgée de 3 ans, ont donné pendant ces 7 mois 5,243 livres de

lait dont 172·5 livres de gras. Ce rendement est bien au-dessus de la moyenne. Le plus haut rendement individuel de ce troupeau a été de 6,850 livres de lait contenant 202·9 livres de matière grasse. Un autre troupeau de 5 vaches fournit un contraste frappant avec sa moyenne de 3,726 livres de lait dosant 3·2, soit 120·9 livres de matière grasse. La plus jeune vache de ce troupeau avait 6 ans. Le meilleur rendement individuel était de 3,430 livres de lait dosant 3·1, soit 138 livres de matière grasse.

Contrôle de 8 mois.—38 vaches ont donné pendant cette période un rendement de 5,657 livres de lait dosant 3·3, soit 185·7 de matière grasse.

Le rendement moyen du troupeau n° 20, compris dans ce contrôle de 8 mois, a été de 7,346 livres de lait dosant 3·4, soit 246·4 livres de matière grasse. On serait naturellement porté à croire que ce troupeau est excellent. Mais une étude attentive des registres révèle immédiatement le fait que cette haute moyenne est due uniquement au très fort rendement d'une vache, une bête de 8 ans, qui a produit 11,720 livres de lait dosant 2·9, soit 442·8 livres de matière grasse. Sur les 7 animaux qui restent 6 étaient inférieurs à la moyenne du troupeau. Le rendement le plus bas provenait d'une vache de 4 ans: 5,680 livres de lait dosant 3·8, soit 215 livres de matière grasse. Entre ce rendement et ce chiffre de 11,720 livres il y a un rude écart. Ces chiffres font ressortir une fois de plus la nécessité d'étudier les mérites individuels de chaque sujet du troupeau, c'est-à-dire la faculté qu'il possède de produire du lait et du gras de beurre économiquement, au lieu de se contenter de rendements moyens " assez bons ".

Contrôle de 9 mois.—12 vaches ont donné 6,551 livres de lait dosant 3·3, soit 214·4 livres de matière grasse. Le meilleur rendement, 8,142 livres de lait dosant 3·2, soit 258·5 livres de matière grasse, provient d'une vache métis âgé de 7 ans.

ASSOCIATION DE CULLODEN, ONT.

Contrôle de 6 mois.—Les relevés de 38 vaches indiquent un rendement moyen de 4,323 livres de lait dosant 3·6, soit 154·3 livres de matière grasse.

Il y a peu de variation dans la moyenne générale de la production de chaque troupeau, mais nous trouvons dans un troupeau une différence qui vaut la peine d'être remarquée: L'écart entre la meilleure et la plus mauvaise vache a été de 2,760 livres de lait, dont 98 livres de matière grasse. La vache responsable du plus faible rendement avait plus de 5 ans.

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 144 vaches: lait, 5,146 livres dosant 3·5, soit 181·9 livres de matière grasse. Un troupeau de 54 vaches accusait une moyenne par tête de 5,478 livres de lait dosant 3·6, soit 201·1 livres de matière grasse. Le plus haut rendement individuel atteignait 8,570 livres de lait contenant 286·9 livres de gras (dosage, 3·3). Le rendement le plus faible dans le même troupeau—4,119 livres de lait dosant 3·8, soit 156·9 livres de matière grasse,—provenait d'une vache de 6 ans. Au point de vue du poids du lait ce rendement n'atteint pas la moitié du précédent.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 69 vaches: lait, 5,875; dosage, 3·4; matière grasse, 203·3. Moyenne de rendement d'un troupeau de 23 vaches comprises dans ces 69: lait, 6,018 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 209·3. Meilleur rendement individuel: lait, 8,220 livres; dosage, 3·2; matière grasse, 266 livres. Rendement individuel le plus faible: lait, 4,240 livres; dosage, 3·4; matière grasse, 144·2. Ce dernier rendement provient d'une vache de 7 ans.

Dans chacun des 5 troupeaux soumis à un contrôle de 8 mois la plus mauvaise vache donnait en moyenne 1,256 livres de lait *de moins* que la moyenne générale de la production. Parmi les vaches que l'on garde actuellement on en trouverait probablement plusieurs milliers auxquelles on pourrait facilement faire produire au cours de l'année $11 de plus par tête que leur rendement actuel.

ASSOCIATION DE EAST ET DE WEST-OXFORD, ONT.

Contrôle de 6 mois.—Lait, 4,322 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 158·3 livres. C'est une vache de 6 ans qui a donné les meilleurs résultats: lait, 2,760 livres; dosage, 3·6; matière grasse 100·9 livres. Le meilleur rendement provient d'une vache de 9 ans: lait, 6,030 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 213·6 livres, soit plus du double.

Contrôle de 7 mois.—Ici, 26 vaches ont produit en moyenne, par tête, 5,412 livres de lait dosant 3·3, et contenant 181·7 de matière grasse. C'est encore une vache de 6 ans qui a donné le plus faible rendement: lait, 3,900 livres; dosage 3·3; matière grasse, 130·3. Le rendement le plus élevé—lait, 8,141 livres; dosage, 3·4; gras, 263·3, soit plus du double du précédent,—provient d'une vache de 8 ans.

Contrôle de mois.—Production moyenne de 33 vaches: lait, 5,715 livres; dosage, 3·3; matière grasse, 198·3 livres. Ici un fait fait ressortir d'une façon toute particulière l'avantage de contrôler les rendements: Une vache a donné 294·8 livres de gras tandis qu'une autre ne donnait que 131·4.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 8 MOIS, 1907.

Moyenne du troupeau.					Plus haut rendement individuel.				Plus faible rendement individuel.			
Troupeau.	Nombre de vaches dans le troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	10	4,311	3·3	146·2	8	5,210	3·4	179·0	4	3,620	3·6	131·4
B	9	5,577	3·4	193·0	4	5,880	3·8	223·8	6	5,305	3·3	176·5
C	6	7,680	3·2	248 9	10	8,145	3·6	294·8	7	8,607	3·0	261·5

Contrôle de 9 mois.—Ici 19 vaches ont produit en moyenne 7,301 livres de lait dosant 3·4, et contenant 238 livres de gras. La moyenne des troupeaux et les rendements individuels présentent des différences si sensibles que nous croyons bon de tabuler ici les détails obtenus. Leur étude ne peut manquer de fournir des conclusions intéressantes.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 9 MOIS, 1907.

Troupeau.	Moyenne du troupeau.				Plus haut rendement individuel.				Plus faible rendement individuel.			
	Nombre de vaches.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Livres.		Liv.		Livres.		Liv.		Livres.		Liv.
A	11	6,814	4·0	242·6	5	11,535	3·2	364·3	5	4,260	3·8	162·1
B	6	8,423	3·1	266·5	3	9,769	3·7	357·8	8	6,649	3·0	202·8

Contrôle de 10 mois.—Les 4 vaches dont la production a été vérifiée pendant ce laps de temps ont donné en moyenne 8,302 livres de lait dosant 3·2, soit 265·3 livres de gras.

ASSOCIATION DE KEENE, ONT.

Contrôle de 6 mois.—21 vaches ont donné pendant cette période une moyenne de 4,052 livres de lait dosant 3·3, soit 137·2 livres de matière grasse.

Contrôle de 7 mois.—La production moyenne de 39 vaches pendant ce laps de temps a été de 4,308 livres de lait dosant 3·5, soit 153·1 livres de matière grasse. Ici un troupeau de 4 vaches n'a produit, durant ces 7 mois, que 3,293 livres de lait par tête. Un autre troupeau de 5 vaches a donné une moyenne de 2,246 livres de lait de plus, soit 5,539 livres de lait par tête pendant le même laps de temps. Les 4 premières vaches auraient certainement dû rapporter chacune à leur propriétaire $15 de plus qu'elles n'ont fait, et c'est ce qu'elles auraient fait tout probablement si elles avaient eu des fourrages verts à leur disposition.

Contrôle de 8 mois.—19 vaches ont donné pendant ce temps 4,903 livres de lait dosant 3·4, soit 171 livres de matière grasse. Nous trouvons dans ce groupe un troupeau de 4 vaches dont la moyenne par tête est de 3,985 livres de lait dosant 3·5, soit 141·4 livres de matière grasse. Le meilleur rendement était de 5,815 livres de lait dosant 3·2, soit 183·5 livres de matière grasse, et le rendement le plus faible—2,645 livres de lait dosant 3·2, soit 85·4 livres de matière grasse, c'est-à-dire près de 100 livres de gras de moins—provient d'une vache de 7 ans.

Pendant cette même période de 7 mois un autre groupe de 4 vaches produisait, par tête, 6,558 livres de lait dosant 3·3, soit 219·6 livres de matière grasse, ou une moyenne de 2,573 livres de lait chacune *de plus* que les vaches ci-dessus. Le rendement le plus élevé de ce troupeau atteignait 8,135 livres de lait dosant 3·6, soit 292·8 livres de matière grasse, et le rendement le plus faible provenait d'une vache de 4 ans: 4,990 livres de lait, dosant 3·1 et égalant 156·3 livres de gras, soit 136·5 livres de matière grasse *de moins* que le rendement le plus élevé.

Voilà qui indique clairement le manque d'uniformité générale dans les troupeaux, dans les moyens comme dans les bons, et la nécessité de tenir compte de la production de chaque animal du troupeau.

Contrôle de 9 mois.—Ici 4 vaches ont donné une moyenne de 6,627 livres de lait dosant 3·4, soit 222·9 livres de matière grasse. Le rendement le plus élevé a été de 8,151 livres de lait dosant 3·2, soit 264·3 livres de matière grasse.

Contrôle de 10 mois.—7 vaches ont produit pendant cette période 6,262 livres de lait dosant 3·4, soit 217·1 livres de matière grasse. On remarquera que la moyenne est plus faible que celle du contrôle de 9 mois. Le rendement le plus élevé a atteint 6,968 livres de lait dosant 3·3, soit 229·8 livres de matière grasse.

Contrôle de 11 mois.—Les 3 vaches soumises à ce contrôle ont donné en moyenne 7,673 livres de lait dosant 3·5, soit 267·2 livres de matière grasse. Le rendement de la meilleure vache a été de 8,505 livres de lait dosant 3·5, soit 294·1 livres de gras.

ASSOCIATION DE KINMOUNT, ONT.

Moyenne de production de 9 vaches pendant 6 mois de contrôle: lait: 2,539 livres dosant 3·6; matière grasse, 89·4 livres.

Le meilleur rendement individuel a été de 4,075 livres de lait dosant 3·2=130·1 livres de matière grasse. On voit donc qu'il est possible d'obtenir de meilleurs résultats.

Les 4 vaches contrôlées 7 mois ont donné en moyenne 3,154 livres de lait dosant 3·7 et contenant 114·7 livres de gras. Le plus haut rendement a été 3,970 livres de lait dosant 3·9, soit 136·3 livres de matière grasse.

Les principes de la bonne industrie laitière paraissent un peu négligés dans ce district. Une alimentation plus généreuse, un meilleur soin des vaches que l'on possède, effectueraient rapidement une transformation.

ASSOCIATION DE LORNEVILLE, ONT

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 16 vaches: lait, 2,916 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 102·6.

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 11 vaches: lait, 3,252 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 115·6.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 8 vaches: lait, 4,039 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 140·1 livres.

Contrôle de 9 mois.—Moyenne de production de 2 vaches: lait, 5,972 livres; dosage, 3·4; matière grasse, 203·7 livres.

ASSOCIATION DE MILTON, ONT.

6 mois de contrôle.—Les 17 vaches dont le rendement a été contrôlé pendant cette période ont produit en moyenne, par tête, 3,184 livres de lait dosant 3·8, soit 120 livres de matière grasse. Le meilleur rendement individuel a atteint 5,584 livres de lait.

7 mois de contrôle.—Production moyenne de 33 vaches, par tête: lait, 3,954 livres; dosage, 3·7; matière grasse, 152·6 livres. A remarquer ici la moyenne d'un troupeau de 7 vaches: 4,510 livres de lait dosant 3·9, soit 177·8 livres de matière grasse, tandis qu'un autre troupeau de 5 vaches ne donnait que 3,041 livres de lait dosant 3·6, soit 110·2 livres de matière grasse.

8 mois de contrôle.—Pendant cette période 17 vaches ont donné en moyenne 4,438 livres de lait dosant 3·8, soit 166·6 livres de matière grasse. Sur ces 17 vaches le meilleur rendement individuel a été de 7,630 livres de lait dosant 3·2 et contenant 242·3 livres de matière grasse. La production totale des 5 meilleures vaches a été de 29,536 livres de lait, contenant 1,049·3 livres de matière grasse, et la production totale des 5 vaches les moins bonnes n'a été que 17,276 livres de lait contenant 558·4 livres de matière grasse. Entre ces deux rendements il y a donc une différence de 12,262 livres de lait et de 390·9 livres de matière grasse. Or le gras valant 25 cents la livre, les 5 meilleures vaches contrôlées pendant 8 mois ont donné $97.72 *de plus* que les 5 moins bonnes.

9 mois de contrôle.—Les 9 vaches soumises à ce contrôle ont produit 4,235 livres de lait dosant 3·8 et contenant 159·7 livres de matière grasse. Chose remarquable: bien qu'on les ait traites un mois de plus que les précédentes, elles ont cependant donné *moins* de lait.

Si maintenant nous étudions dans leur ensemble les performances des vaches contrôlées pendant 6, 7 et 8 mois, respectivement, en calculant la matière grasse à 25 cents la livre nous constatons une différence moyenne de $4.13 par mois de productivité entre la meilleure et la plus mauvaise vache. Si ces contrôles avaient duré 10 mois, période de lactation qui n'est nullement trop longue, la différence de revenus entre 2 vaches aurait été de $41.30. Voilà ce que le contrôle nous révèle.

ASSOCIATION DE NORTH-OXFORD, ONT.

Contrôle de 6 mois.—Production moyenne de 16 vaches: lait, 3,717 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 129·1 livres.

Contrôle de 7 mois.—Production moyenne de 33 vaches: lait, 5,136 livres; dosage, 3·4; matière grasse, 176 livres. Les comparaisons dans le tableau suivant font ressortir les différences de rendement entre les troupeaux et les différents sujets.

COMPARAISONS TIREES D'UN CONTROLE DE 7 MOIS.

Moyenne du troupeau.					Production de la meilleure vache.				Production de la plus mauvaise vache.			
Troupeau.	Nombre de vaches dans le troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	4	3,912	3·4	132·7	5	4,616	3·3	151·6	10	3,325	3·9	133·0
B	8	5,053	3·5	175·6	6	6,000	3·1	213·2	5	4,553	3·4	157·6
C	6	7,178	3·3	240·7	10	6,875	3·9	269·4	5	7,100	3·1	217·5

Il ne s'en est fallu que de 92 livres de lait pour que les deux vaches du troupeau C donnent autant que les 4 vaches du troupeau A. Entre la plus mauvaise vache du troupeau A et la plus mauvaise du troupeau C il y a un écart de 3,775 livres de lait, ou 84·5 livres de matière grasse.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 33 vaches: lait, 6,740 livres, dosage, 3·3, matière grasse, 225 livres. Un troupeau de 12 vaches contribue à cette moyenne par une production de 7,498 livres de lait par tête, contenant 249·2 livres de matière grasse (dosage 3·3). Dans un troupeau, le plus faible rendement, d'une vache de 6 ans, était de 6,202 livres de lait contenant 190·1 livres de gras (dosage 3·1). Le rendement le plus élevé atteignait 8,860 livres de lait dosant 2·9.

Contrôle de 9 mois.—Les 23 vaches soumises à ce contrôle ont donné la même quantité de lait que celles contrôlées pendant 8 mois, soit 6,740 livres. Le dosage est le même. Le rendement le plus élevé pendant ces 9 mois ne dépassait pas celui de 8,860 livres de la période précédente. De fait la production la plus considérable a été de 8,540 livres, mais ce lait, dosant 3·3, contenait 27·2 livres de plus que la quantité fournie par les 8,860 livres de lait mentionnées: 261 livres.

Contrôle de 10 mois.—Moyenne de production de 17 vaches: 7,255 livres de lait, dosant 3·4, et contenant 249 livres de matière grasse. Meilleur rendement, 8,750 livres dosant 3·5. Plus faible rendement: 5,415 livres dosant 3·6.

Contrôle de 11 mois.—Les 4 vaches dont le rendement a été contrôlé pendant ce laps de temps ont produit en moyenne 7,802 livres de lait dosant 3·5, soit 273 livres de gras. Le rendement le plus élevé, donné par une vache de 3 ans, était le suivant: lait, 12,495 livres; dosage, 3·2; matière grasse, 401·3 livres. La photographie de cette vache a paru dans notre dernier rapport annuel. C'est une vache de 3 ans qui a donné le plus faible rendement: lait, 6,225; dosage, 3·5; matière grasse, 222·3 livres.

Contrôle de 12 mois.—Une seule vache a été contrôlée pendant 12 mois. Elle a produit 8,455 livres de lait dosant 3·1 et contenant 365 livres de gras.

ASSOCIATION D'OAK LEAF, ONT.

Le rendement moyen de 6 vaches pendant 6 mois a été de 3,006 livres de lait dosant 3·5, soit 107·5 livres de matière grasse.

Le rendement de 47 vaches pendant 7 mois a été de 3,860 livres de lait dosant 3·6, soit 139·3 livres de matière grasse.

La production moyenne de 19 vaches pendant 8 mois a été de 4,333 livres de lait dosant 3·7, soit 160 livres de matière grasse. Le meilleur rendement pendant cette période fut de 5,365 livres de lait dosant 3·9, soit 211·9 livres de matière grasse, et le rendement le plus bas, de 3,839 livres de lait dosant 3·4, soit 128·4 livres de matière grasse. Ce dernier rendement provient d'une vache de 10 ans.

ASSOCIATION DE PINE-GROVE, ONT.

Contrôle de 6 mois.—31 vaches de cette association ont produit pendant un contrôle de 6 mois une moyenne par tête de 3,120 livres de lait dosant 3·4, soit 107·4 livres de matière grasse. Les rendements individuels variaient de 2,695 livres de lait à 4,050 livres. Les deux vaches qui avaient produit ces deux extrêmes étaient du même âge: 11 ans.

Contrôle de 7 mois.—18 vaches contrôlées pendant 7 mois ont donné 4,373 livres de lait dosant 3·5, soit 1,560 livres de matière grasse.

Contrôle de 8 mois.—64 autres vaches soumises à un contrôle de 8 mois ont produit 4,876 livres de lait dosant 3·5, soit 1,710 livres de matière grasse. Le rendement le plus faible provenant d'une vache de 6 ans: 3,230 livres de lait dosant 3·6, soit 117 livres de matière grasse, et le meilleur, d'une vache de 5 ans: 6,730 livres de lait dosant 3·4 = 233·5 livres de matière grasse, soit près du double.

Contrôle de 9 mois.—7 vaches contrôlées pendant 9 mois ont donné une moyenne par tête de 4,929 livres de lait dosant 3·5, soit 176·2 livres de matière grasse.

ASSOCIATION DE ROCKFORD, ONT.

Ici, au cours d'un contrôle de 6 mois, 28 vaches ont produit la moyenne suivante: lait, 5,206 livres; dosage, 3·3; matière grasse, 171·4 livres. Sur ces 28 vaches il y avait un troupeau de 20 sujets dont la moyenne, très satisfaisante, était de 5,656 livres de lait, révélant 3·2 au dosage, soit en tout 183·2 de matière grasse, par tête. Evidemment les 8 autres vaches devaient avoir un rendement bien faible, pour que la moyenne générale soit abaissée d'une façon aussi sensible.

Le meilleur rendement individuel provient d'une vache commune de 6 ans: lait, 7,012 livres; dosage, 3·1; matière grasse, 222·7 livres; le plus bas, d'une vache de 11 ans: lait, 4,080 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 143 livres, soit près de $20 de gras de beurre *de moins* que le précédent.

ASSOCIATION DE SHEARER, ONT.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 20 vaches: 3,990 livres de lait; dosage, 3·3; matière grasse, 131.

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 21 vaches: lait, 4,551 livres; dosage, 3·3; matière grasse, 152·9.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 14 vaches : 4,755 livres de lait dosant 3·5, soit 170·1 livres de matière grasse.

Contrôle de 9 mois.—12 vaches ont produit en moyenne pendant cette période 4,996 livres de lait dosant 3·3, et contenant 165·7 livres de matière grasse. Rendement individuel le plus élevé: 5,330 livres de lait dosant 3·4, soit 191·7 de gras; valeur de ce rendement à 25 cents par livre de gras: $47.92. Rendement individuel le plus faible: 3,520 livres de lait dosant 3·7, soit 118·9 livres de gras, représentant, à 25 cents par livre de gras, la somme de $29.72, soit $18.20 *de moins.*

Contrôle de 10 mois.—Moyenne de production de 10 vaches: lait, 5,961 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 211·3 livres.

Contrôle de 11 mois.—Les deux vaches soumises à ce contrôle ont produit en moyenne 6,952 livres de lait dosant 3·5, soit 242·5 livres de matière grasse.

ASSOCIATION DE SHEFFIELD, ONT.

6 mois de contrôle.—Moyenne de production de 30 vaches: lait, 3,350 livres; dosage, 3·7, matière grasse, 124·4. Meilleure moyenne par troupeau: lait, 3,627 livres;

dosage, 3·7; matière grasse, 135·2 livres. Ce troupeau contenait 7 vaches. Rendement individuel le plus élevé: lait, 4,630 livres dosant 3·5, soit 165·8 livres de matière grasse. Une vache de 10 ans appartenant au même troupeau n'a produit que 2,340 livres de lait contenant 93·1 livres de matière grasse (dosage, 4).

7 mois de contrôle.—La moyenne de production de 18 vaches pendant ce laps de temps a été la suivante: lait, 3,550 livres; dosage, 3·9; matière grasse, 141·7 livres. Un troupeau de 4 vaches s'est borné à la moyenne de 2,308 livres de lait par tête, tandis qu'un autre troupeau contenant aussi 4 vaches produisait une moyenne de 4,245 livres de lait par tête.

8 mois de contrôle.—Voici la moyenne de production des 18 vaches dont le contrôle a duré 8 mois: lait, 5,075 livres; dosage, 3·6; matière grasse, 185·7 livres. Le plus faible rendement (4,040 livres de lait) provient d'une vache de 3 ans, et le plus élevé (6,740 livres) soit 2,700 livres de plus, provient d'une vache de 8 ans, appartenant au même troupeau. Le lait valant 90 cents les 100 livres, le revenu d'une vache a été de $24.30 plus élevé que celui de l'autre.

ASSOCIATION DE SPRING-CREEK, ONT.

6 mois de contrôle.—Moyenne de production de 20 vaches: lait, 3,369 livres; dosage, 3·5; gras 119·7 livres.

7 mois de contrôle.—Moyenne de production de 32 vaches: lait, 4,433 livres; dosage, 3·5; matière grasse, 152 livres. Rendement le plus élevé: lait, 6,460 livres; dosage, 3·6; matière grasse, 230·2. Rendement le plus faible (d'une vache de 6 ans): lait, 628 livres; matière grasse, 111·1 livres.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 44 vaches: lait, 3,306 livres; dosage, 3·6; matière grasse, 192·6 livres.

Un troupeau de 6 vaches compris dans ce contrôle de 8 mois a produit une moyenne de 6,602 livres de lait dosant 3·4, soit 228·8 livres de matière grasse.

Le plus haut rendement individuel était le suivant: lait, 7,080; dosage, 3·8; matière grasse, 264·4; et le plus bas—d'une vache de 12 ans,—de 3,370 livres de lait dosant 4·1, soit 136·6 de matière grasse. On remarquera les possibilités.

9 mois de contrôle.—Moyenne de production de 66 vaches: 6,183 livres de lait dosant 3·6, soit 223·1 de matière grasse.

Un troupeau de 6 vaches a produit la moyenne remarquable de 9,260 livres de lait dosant 3·3, soit 306·8 de matière grasse.

Le meilleur rendement individuel dans un autre troupeau est à remarquer: lait, 10,570 livres; dosage, 3·2; matière grasse, 365·2 livres. (Vache de 7 ans.) Le rendement le plus faible—d'une vache de 7 ans également—dans ce même troupeau, atteint à peine la moitié de celui-ci.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 10 MOIS, 1907.

Moyenne du troupeau.					Production de la meilleure vache.				Production de la plus mauvaise vache.			
Troupeau	Nombre de vaches dans le troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	6	7,068	3·5	246·2	7	10,570	3·2	335·2	5	5,510	3 6	197·9
B	5	6,428	4·4	280·3	8	6,980	4·4	305·3	6	4,780	5·1	244·9
C	8	8,597	3·5	302·9	7	10,944	3·4	374·7	4	7,100	3·6	253·0
D	6	9,373	3·8	352·3	8	10,528	4·4	464·1	10	9,450	3·7	352·4

Contrôle de 10 mois.—Moyenne de production de 36 vaches: lait, 7,391 livres dosant 3; matière grasse, 223·8 livres.

3' rendements individuels dans ce dernier contrôle sont très satisfaisants, mais il est bon de remarquer que les quatre plus mauvaises vaches de chaque troupeau sont inférieures aux meilleures par 3,045 livres de lait, contenant 108 livres de matière grasse. Une différence si remarquable fait ressortir la possibilité d'augmenter le rendement de certains animaux ou du moins la nécessité de se débarrasser de ces animaux. Par exemple si la plus mauvaise vache du troupeau B ne peut rapporter autant que la plus mauvaise vache du troupeau D, pourquoi ne pas s'en débarrasser?

ASSOCIATION DE WOODBURN, ONT.

Ici, la production moyenne de 34 vaches pendant 6 mois a été de 3,914 livres de lait dosant 3·4, soit 133·2 livres de matière grasse.

Dans un troupeau nous trouvons une vache de 4 ans qui n'a produit que 4,325 livres de lait (et ceci, cependant, est plus élevé que la moyenne générale de production) tandis que, dans le même laps de temps, une vache de 5 ans du même troupeau donnait 6,530 livres de lait, juste 2,205 livres de plus.

57 vaches ont donné, pendant 7 mois, une moyenne de 4,345 livres de lait dosant 3·4, soit 147·8 livres de matière grasse.

La différence de production entre la meilleure et la plus mauvaise vache du troupeau s'élève à 3,332 livres, qui, à 90 cents par 100 livres, donnent $29.98, soit une différence de $4.28 *par mois* entre les deux rendements.

La moyenne de production de 17 vaches pendant 8 mois a été de 4,207 livres de lait dosant 3·6, soit 166·1 livres de gras.

ASSOCIATION DE WARSAW, ONT.

Contrôle de 6 mois.—Ici, la production moyenne de 10 vaches pendant 6 mois a été de 3,521 livres de lait dosant 3·4, soit 121·1 livres de gras. C'est une vache de 6 ans qui a donné le rendement le plus faible: lait, 3,130 livres; dosage, 3; matière grasse, 93·3 livres; et une vache de 10 ans le meilleur: lait, 5,410 livres, dosage, 3·6; matière grasse, 196·4.

Dans un troupeau de 15 vaches, la moyenne de production n'était que de 3,185 livres de lait, tandis qu'un troupeau de 9 vaches, non loin de là, donnait 4,225 livres de lait par tête. Si ces 15 vaches avaient été aussi bonnes productrices que les 9 autres, elles auraient donné 15,600 livres de lait de plus, lequel, vendu à 90 cents les 100 livres, aurait rapporté à leur propriétaire un surplus de $140.40 en 6 mois.

Contrôle de 7 mois.—La production moyenne de 39 vaches pendant 7 mois a été de 3,762 livres de lait dosant 3·4, soit 131 livres de matière grasse. Le plus haut rendement individuel n'a pas dépassé 4,540 livres de lait dosant 3·7, soit 171 livres de matière grasse.

Parmi ce groupe de vaches le meilleur sujet d'un troupeau a rapporté $42.80 tandis que le plus mauvais ne gagnait que $24.05, soit $2.68 de moins par mois. Quelle révolution en industrie laitière si chaque vache rapportait seulement $1 de plus par mois qu'à l'heure actuelle! On n'exagérerait nullement en évaluant à $20,000,000 la somme additionnelle que les cultivateurs canadiens retireraient de cette légère augmentation dans la production du lait. N'y a-t-il pas là matière à réflexion?

Contrôle de 8 mois.—La production moyenne de 21 vaches pendant 8 mois a été de 4,733 livres de lait dosant 3·5, soit 165 livres de matière grasse.

Contrôle de 9 mois.—28 vaches ont donné pendant 9 mois de contrôle une moyenne de 5,590 livres de lait par tête, dosant 3·3, soit 184·3 de matière grasse.

Le rendement le plus élevé durant cette période fut de 7,557 livres de lait dosant 3·3 et contenant 244·4 livres de matière grasse. Le rendement le plus bas ne dépassait pas 3,822 livres de lait dosant 3·3, soit 124·3 de matière grasse. Ce dernier avait été donné par une vache de 6 ans. Les deux rendements proviennent du même troupeau, qui comptait 13 vaches.

QUÉBEC—MOYENNE DE PRODUCTION DE 652 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 6 MOIS, 1907

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Saint-Armand	30	2,586	4·0	107·1
Hatley	13	2,782	3·9	110·2
Dixville	37	2,778	4·0	111·3
Cowansville	24	2,961	3·9	115·0
Saint-Dominique	52	2,716	4·6	116·6
Saint-Barnabé	14	3,088	3·8	117·7
Saint-Jérôme	15	2,858	4·2	119·7
Henryville	101	3,278	3·7	123·0
Coaticook	25	3,216	4 0	128·2
Sainte-Emélie	74	2,985	4·2	125·5
Saint-Marc	63	3,324	3·9	130·0
Chicoutimi	9	3,153	4·1	131·1
Saint-Prime	20	3,119	4·2	132 8
Sainte-Edwidge	33	3,494	3·8	133·0
Mansonville	6	3,375	4·2	142·4
Ormstown	35	3,953	3·7	147·0
Bagotville	9	3,738	4·1	152·7
Lotbinière	34	3,837	4·1	156·7
Saint-Prosper	58	4,211	4·0	170·0

Production moyenne des 652 vaches: lait, 3,266 livres; dosage, 4; matière grasse, 130·3 livres.

La faible moyenne des rendements dans un ou deux districts provient sans doute de ce que les cultivateurs n'exploitaient pas leurs fermes eux-mêmes, les ayant louées à d'autres. Les locataires avaient peu d'intérêt à faire l'épreuve, ou peut-être serait-il plus juste de dire qu'ils ne paraissaient pas se rendre compte de la nécessité ou de l'avantage de chercher à obtenir de meilleurs rendements de leurs vaches.

Quand on voit des différences aussi frappantes que celles que l'on constate entre les rendements moyens de Saint-Armand et ceux de Saint-Prosper—1,616 livres de lait et 66·2 livres de matière grasse par vache en 6 mois—ne doit-on pas se demander s'il n'est pas un grand nombre de vaches qui pourraient facilement rapporter $16 de plus qu'elles ne rapportent à l'heure actuelle.

On remarquera le nombre de districts *au-dessus* de la production moyenne de lait et de gras, tandis que les 58 vaches de Saint-Prosper donnaient 900 livres de lait 38·8 livres *de plus* que cette moyenne.

QUÉBEC—MOYENNE DE PRODUCTION DE 473 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Saint-Jérôme	24	3,177	3.9	123.4
Saint-Armand	16	3,181	4.1	124.0
Saint-Dominique	30	3,090	4.2	129.1
Sainte-Emélie	20	3,073	4.2	130.7
Hatley	47	3,291	4.0	130.7
Dixville	26	3,470	4.0	136.8
Lotbinière	13	3,575	3.9	140.4
Sainte-Edwidge	57	3,680	3.9	143.4
Henryville	23	3,740	3.8	143.5
Chicoutimi	30	3,512	4.1	144.2
Cowansville	19	3,689	3.9	144.8
Coaticook	29	3,984	4.0	159.3
Bagotville	81	4,096	4.2	164.7
Mansonville	16	4,281	4.1	176.9
Saint-Marc	18	4,634	3.9	182.0
Ormstown	6	6,085	3.3	199.0
Saint-Prosper	16	5,448	3.9	214.0
Saint-Barnabé	2	3,272	4.1	135.7

Production moyenne des 473 vaches: lait, 3,749 livres; dosage, 4; matière grasse, 149 livres.

QUÉBEC—MOYENNE DE PRODUCTION DE 166 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 8 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Dixville	40	4,024	3.8	154.5
Chicoutimi	52	3,900	4.0	158.8
Hatley	19	4,094	4.0	162.5
Cowansville	28	4,591	4.0	185.9
Sainte-Edwidge	27	4,496	3.8	172.7

Production moyenne des 166 vaches: lait, 4,165 livres; dosage, 4; matière grasse, 165 livres.

QUÉBEC—MOYENNE DE PRODUCTION DE 49 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 9 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait moyenne.	Dosage moyen.	Livres de gras moyenne.
		Livres.		Livres.
Hatley	13	4,186	4.0	167.4
Dixville	15	4,802	3.7	178.3
Cowansville	15	4,281	4.3	183.5
Sainte-Edwidge	6	4,342	4.2	185.3

Production moyenne de ces 49 vaches: lait, 4,423 livres; dosage, 4; matière grasse, 177·9 livres.

QUÉBEC.—MOYENNE DE PRODUCTION DE 18 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 10 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait, moyenne.	Dosage, moyenne.	Livres de gras, moyenne.
Cowansville	14	5,395	4.7	254.6
Sainte-Edwidge	4	4,889	3.8	187.7

Production moyenne des 18 vaches: lait, 5282 livres; dosage 4·5; matière grasse, 2,397 livres.

QUEBEC.—MOYENNE DE PRODUCTION DE 10 VACHES PENDANT UN CONTROLE DE 11 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre de vaches.	Livres de lait, moyenne.	Dosage, moyenne.	Livres de gras, moyenne.
Saint-Armand	7	4,772	4.1	209.5
Sainte-Edwidge	3	4,793	4.5	217.0

Production moyenne des 10 vaches: lait, 4,778 livres; dosage, 4·4; matière grasse, 211·8 livres.

MOYENNE DE PRODUCTION DES VACHES CONTROLÉES PENDANT 12 MOIS, 1907.

Nom de l'association.	Nombre total de vaches.	Moyenne de production		
		liv. de lait.	Dosage.	liv. de gras.
Sainte-Edwidge	20	4,496	3.9	176.4
Saint-Armand	113	4,375	4.1	180.4
Cowansville	34	5,620	4.7	264.0

Production moyenne des 167 vaches: lait, 4,631 livres; dosage, 4·2; matière grasse, 197 livres.

Il faut tenir compte du fait que cette production moyenne pendant une période complète de 12 mois comprend, dans chaque district, un ou deux troupeaux de haute valeur. Elle n'indique pas nécessairement une moyenne générale de production pour toute la province.

Notons aussi que les chiffres se rapportant aux 34 vaches de Cowansville ont une signification toute particulière. En effet, sur les 3 troupeaux qui forment cette moyenne il en est un composé de 7 vaches communes dont le rendement n'est que de 2,780 livres de lait contenant 111 livres de gras, par tête (dosage, 4). Ceci indique combien les moyennes peuvent induire en erreur. Dans la moyenne générale des 167 animaux, ces 7 vaches ont à leur crédit près du double de leur rendement actuel.

Le deuxième troupeau du groupe de Cowansville contient 6 Guernsey de race pure et une métis Durham. La production moyenne de ces animaux est de 5,680 livres de lait contenant 256·8 livres de gras (dosage, 4·5), soit près du double de la moyenne du troupeau précédent.

Le troisième troupeau se compose de 20 vaches Jersey pures qui ont donné en moyenne 6,593 livres de lait dosant 4·8, soit 319·8 livres de gras. Le propriétaire de ce troupeau estime que la nourriture lui a coûté $45 par vache pendant 12 mois. Ce rendement si satisfaisant est le résultat de plusieurs années de contrôle minutieux et de sélection intelligente. Tout cultivateur de la province de Québec peut aspirer au même résultat.

Québec.—Rendements individuels de 410 vaches pendant des périodes de 8, 9, 10, 11 et 12 mois, groupés par ordre d'importance.

Nombre de mois.	Production totale de lait en livres.									Nombre total de vaches.	Nombre de troupeaux représentés.	Nombre d'associations.
	1,000 à 2,000 liv.	2,000 à 3,000 liv.	3,000 à 4,000 liv.	4,000 à 5,000 liv.	5,000 à 6,000 liv.	6,000 à 7,000 liv.	7,000 à 8,000 liv.	8,000 à 9,000 liv.	9,000 à 10,000 liv.			
	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.	Nombre de vaches.			
8	2	16	59	48	32	9	......	.....	......	166	23	5
9	3	8	23	12	3	......	......	......	......	49	12	4
10	......	.....	1	3	4	6	4	......	....	18	6	2
11	2	1	2	3	1	......	......	......	1	10	3	2
12	4	19	30	48	38	16	7	2	3	167	11	3
Nombre total de vaches	11	44	115	114	78	31	11	2	4	410		

Ainsi, sur 410 vaches, 114, soit 28 pour 100, ont donné de 4,000 à 5,000 livres de lait chacune pendant toute la période de lactation. Sur ces 114 vaches, 48 ont été traites pendant 8 mois, 12 pendant 9 mois, 3 pendant 10 mois et 48 pendant 12 mois.

Monsieur Isaïe Trudel, qui était chargé du dosage de la matière grasse dans 5 districts de la province de Québec, rapporte ce qui suit:

"Dans le territoire que j'ai parcouru, on porte en général moins d'intérêt qu'autrefois à l'industrie laitière. Le changement dans les conditions en est la cause. Le prix de la nourriture a doublé, la main-d'œuvre est plus chère, et les vaches sont restées au même point dans leur capacité de production. Parce que l'industrie laitière ne rapporte pas autant qu'autrefois les cultivateurs se plaignent qu'elle n'est pas avantageuse tandis qu'ils devraient s'en prendre au contraire à leurs mauvaise méthodes d'élevage et d'alimentation. En effet, il n'y a eu aucune amélioration ni dans la qualité du bétail ni dans la nourriture produite. On s'attache toujours au vieux système de pâturages, de foin, de paille et de grain. La production des récoltes fourragères et des racines n'a fait que peu de progrès. Il n'existe pas de silos dans les localités où j'ai travaillé cet été. Les vaches sont négligées pour d'autres branches de culture telles que la production du foin et du grain pour le marché ou encore l'industrie du bois et autres opérations commerciales.

"A Saint-Prosper, Saint-Marc et Lotbinière, où le sol est de toute première qualité, on produit des quantités considérables de foin. A Champlain, l'avoine et les pommes de terre sont les produits principaux. A Sainte-Emélie, les conditions sont

différentes, la terre est plus pauvre, les fermes sont en général plus petites, et les cultivateurs m'ont paru prendre plus d'intérêt à l'industrie laitière, car c'est de leurs vaches qu'ils tirent le plus clair de leurs revenus.

"Je ne crois pas que ce soit une exagération de dire que dans bien des parties de la province de Québec on n'a considéré jusqu'ici l'industrie laitière que comme le moyen le plus avantageux de disposer d'un déchet: le lait. On considère les vaches essentielles pour maintenir la fertilité du sol. Le nombre des cultivateurs qui se sont spécialisés dans l'industrie laitière, qui font payer leurs fermes uniquement avec cette industrie, est encore bien faible. Mais les hauts prix que commandent actuellement tous les produits de la ferme appellent forcément l'attention des cultivateurs sur le coût du maintien des vaches, et notre campagne pour l'amélioration des troupeaux laitiers vient juste à point.

" Malheureusement, beaucoup de cultivateurs ignorent absolument les premiers principes de l'élevage et de l'alimentation des vaches laitières; la plupart sé montrent très sceptiques sur la possibilité de former des troupeaux composés de sujets hautement productifs comme on leur en cite souvent, ou sur la possibilité de produire économiquement les récoltes que les meilleures autorités recommandent comme les meilleures pour les vaches laitières. Les renseignements sur ces sujets ne se répandent que lentement parmi les cultivateurs de Québec, car il n'existe pas de journaux français consacrés à l'industrie laitière et les grands journaux quotidiens donnent peu de place aux matières agricoles"

ASSOCIATION DE BAGOTVILLE (SAINT-ALPHONSE), QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Le rendement moyen de 9 vaches contrôlées pendant 6 mois, a été de 3,738 livres de lait dosant 4·1 et contenant 152·7 livres de matière grasse.

Contrôle de 7 mois.—Ce contrôle comprenait 81 vaches qui ont donné 4,096 livres de lait dosant 4·2, soit 164·7 livres de matière grasse.

Le rendement individuel le plus faible était de 2,800 livres de lait contenant 100 livres de gras (dosage, 3·6) et le rendement le plus élevé, de 5,320 livres de lait contenant 232·9 livres de gras. Pourquoi garder deux mauvaises vaches quand une seule, bonne, ferait autant de travail?

ASSOCIATION DE COATICOOK, QUÉ.

COMPARAISONS TIRÉES DE 6 MOIS DE CONTROLE.

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache dans chaque troupeau.				Production de la plus mauvaise vache dans chaque troupeau.			
Troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	6	2,882	3.7	107·6	5	3,530	3·9	139·6	5	2,205	3·8	84·0
B	3	2,897	3.9	111·8	5	2,875	4·1	117·7	3	2,705	3·9	104·7
C	6	3,067	3.9	121·3	5	3,870	3·9	152·1	5	2,675	4·3	114·0
D	5	3,153	4.1	129·0	9	3,610	4·2	151·9	10	3,110	3·8	117·4
E	4	3,245	4.4	143·2	10	4,065	4·3	177·8	10	3,229	4·2	136·9

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 25 vaches: lait, 3,216 livres; dosage, 4; matière grasse, 128·2 livres.

Trois des 5 troupeaux comparés n'atteignent par la moyenne générale des 25 vaches. Une ou deux bonnes vaches contribuent dans une large mesure à relever la

moyenne, comme la chose se produit fréquemment, du reste. A remarquer par exemple, le rendement de la vache de 10 ans dans le troupeau E, dont le chiffre est de 975 livres de lait et de 54·6 livres de matières grasse *au-dessus* de la moyenne.

Ce tableau indique la différence de production parmi les troupeaux de la même localité. La moyenne du troupeau E ne dépasse celle du troupeau A que de 35·6 livres de matière grasse. Mais la différence la plus importante à noter est que la plus mauvaise vache du troupeau A, un sujet de 5 ans, a donné 55·6 livres de gras de moins que la meilleure vache de ce troupeau, en 6 mois. Et il faut remarquer que cette mauvaise vache, âgée de 5 ans, n'était ni une génisse ni une vache non fécondée. Ceci démontre une fois de plus la nécessité d'étudier chaque vache du troupeau afin de s'assurer si oui ou non elle rapporte un profit.

COMPARAISONS TIRÉES DE 7 MOIS DE CONTROLE, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache dans chaque troupeau.				Production de la plus mauvaise vache dans chaque troupeau.			
Troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	9	3,385	3·6	123·5	7	4,305	4·3	161·2	9	2,155	4·2	90·5
B	12	3,924	4·1	161·7	5	4,600	5·1	235·2	7	3,155	3·7	117·6
C	8	4,147	4·1	176·8	10	4,682	4·2	196·4	10	3,860	4·1	159.6

Moyenne de production de 29 vaches pendant 7 mois: lait, 3,984 livres; matière grasse, 159·3 livres (dosage, 4).

Le rendement de la meilleure vache du troupeau B dépasse la moyenne générale des 29 vaches comparées de 800 livres de lait et de 81·2 livres de matière grasse. De même, entre ce rendement et celui de la vache de 9 ans du troupeau A, il y a un écart de 2,445 livres de lait et de 144·7 livres de matière grasse. Le lait valant une piastre les 100 livres, en 1907, une vache a donc gagné $24.45 de plus que l'autre pendant 7 mois. Voilà des différences qui devraient encourager les cultivateurs à étudier la capacité productive individuelle de leurs vaches.

ASSOCIATION DE CHICOUTIMI, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 9 vaches: lait, 3,153 livres; dosage, 4·1; matière grasse, 131·1 livres.

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 30 vaches: lait, 3,512 livres; dosage, 4·1; matière grasse, 144·2 livres.

Contrôle de 8 mois.—Moyenne de production de 52 vaches: lait, 3,900 livres; dosage, 4; matière grasse, 158·8 livres.

A remarquer la moyenne du troupeau D, fort satisfaisante: 4,662 livres de lait dosant 4·1, soit 194 livres de matière grasse. Ce troupeau se compose de 23 vaches. Disons toutefois que ce rendement n'est pas de beaucoup supérieur à celui des trois meilleurs troupeaux de l'association de Bagotville, contrôlés pendant 7 mois au lieu de 8.

ASSOCIATION DE COWANSVILLE, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—24 vaches. Rendement moyen: lait, 2,961 livres; dosage, 3·9; matière grasse, 115 livres.

La meilleure vache d'un des troupeaux compris dans ce contrôle de 6 mois a produit 3,630 livres de lait contenant 150 livres de gras (dosage, 4·1). Evalué à 25 cents la livre, ce lait représente la somme de $37.50. La moins bonne vache de ce même troupeau, un sujet de 5 ans, vêlée du mois d'avril, n'a donné que 1,850 livres de lait contenant 92 livres de matière grasse (dosage, 5). Ceci représente, si nous évaluons le lait au même prix, la somme de $23, soit $14.50 de moins que l'autre vache, en 6 mois.

Contrôle de 7 mois.—19 vaches contrôlées pendant 7 mois ont produit un rendement moyen de 3,689 livres de lait contenant 144·8 livres de gras (dosage, 3·9). Le gras étant évalué à 25 cents la livre, nous trouvons que la meilleure vache de ce troupeau a rapporté, pendant ces 7 mois, $15.70 de plus que la moins bonne.

Contrôle de 8 mois.—28 vaches. Rendement moyen: lait, 4,591 livres; dosage, 4; matière grasse, 185·9 livres. A remarquer la moyenne d'un troupeau: lait, 4,706 livres; dosage, 4; matière grasse, 189·1 livres. Le plus haut rendement individuel dans ce troupeau a été de 6,310 livres de lait dosant 3·9, soit 247 livres de matière grasse (vache de 9 ans vêlée du 1er février). Le plus faible rendement n'a atteint que 3,530 livres de lait dosant 4·4, soit 154 livres de matière grasse (vache de 4 ans, vêlée du mois de mars). Entre ces deux rendements la différence est de 2,770 livres de lait et de 93 livres de matière grasse, en 8 mois.

Contrôle de 9 mois.—15 vaches. Rendement moyen: lait, 2,782 livres; dosage, 3:9; matière grasse, 109 livres. Moyenne du meilleur troupeau: 5,332 livres de lait; dosage, 4·1; matière grasse, 220·4 livres. Le gras valant 25 cents la livre, un troupeau a gagné $34.25 par tête, et l'autre $62.75, pendant la même période. De telles différences indiquent la nécessité absolue de se rendre compte de la capacité de production de chaque vache. Il n'y a pas de meilleure méthode d'acquérir cette connaissance que la pesée et le contrôle systématique.

Contrôle de 10 mois.—14 vaches. Rendement moyen: 5,395 livres de lait; dosage, 4·7; matière grasse, 254·6. Dans le troupeau qui a fourni la plus mauvaise moyenne, —2,778 livres de lait contenant 112·2 livres de matière grasse,—le rendement individuel le plus élevé est de 3,480 livres de lait contenant 141·3 livres de matière grasse (dosage, 4). Un autre troupeau fournit un contraste très satisfaisant: 6,491 livres de lait, dont 313·6 livres de matière grasse (dosage, 4·8), soit près de 3 fois plus. Ce troupeau se compose de 8 vaches. Le meilleur sujet a donné 8,845 livres de lait contenant 424·6 livres de matière grasse (dosage, 4·8), soit près de 4 fois plus de matière grasse que la meilleure vache du premier troupeau. Niera-t-on la nécessité d'amélioration?

Contrôle de 12 mois.—34 vaches représentant 3 troupeaux différents ont donné un rendement moyen de 5,620 livres de lait contenant 264 livres de matière grasse (dosage, 4·7).

Voilà un nouvel exemple du vieux dicton que les extrêmes se touchent. Dans ce groupe de 34 vaches se trouve un troupeau de 20 têtes dont le rendement moyen est de 6,593 livres de lait, contenant 319·8 livres de matières grasse (dosage 3·8); mais le troupeau voisin le moins bon, un troupeau de 7 vaches, n'a produit en moyenne que 2,780 livres de lait contenant 111 livres de matière grasse (dosage, 4), soit seulement ⅓ de la quantité fournie par le premier.

Le contraste entre les meilleurs rendements individuels de chacun de ces troupeaux vaut la peine d'être remarqué.

RENDEMENT DE LA MEILLEURE VACHE DANS TROIS TROUPEAUX, CONTROLE DE 12 MOIS.

Troupeau.	Lait.	Moyenne dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par liv. de gras.
	Livres.		Livres.	$ c.
A.	9,515	4·7	450·8	112 70
B.	7,100	4·3	303·6	75 90
C.	3,480	4·2	141·3	35 32

Les superbes rendements de la meilleure vache du troupeau A et du troupeau de 20 vaches cité plus haut attestent l'intelligence et la persévérance du propriétaire. Ces résultats fournissent sous forme tangible un exemple des résultats que l'on peut espérer obtenir quand on donne à ses animaux une alimentation généreuse, que l'on pratique la sélection au moyen des balances et de l'appareil Babcock, et que l'on emploie un bon taureau laitier. L'année dernière, la nourriture de ce troupeau a coûté en moyenne $45 par tête, mais la meilleure vache a rapporté $112.70, soit 60 pour 100 sur le placement. Si nous estimons la nourriture à un prix tant soit peu raisonnable, quel sera le rapport de la meilleure vache du troupeau C?

ASSOCIATION DE DIXVILLE, QUÉ.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Rendement de la meilleure vache de chaque troupeau.				Rendement de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A.	4	2,474	3·9	96·2	8	2,960	3·8	113·1	2	2,330	3·8	87·8
B.	10	2,426	4·0	96·3	9	3,110	4·2	130·0	5	2,585	3·8	98·1
C.	5	2,911	3·4	99·2	9	3,125	3·5	110·0	4	2,575	3·6	94·1
D.	4	3,039	4·3	130·6	7	3,640	4·0	146·0	5	5,435	3·8	130·9
E.	6	2,909	4·7	137·3	6	3,262	5·3	172·0	7	2,630	4·6	122·5

Production moyenne de 37 vaches pendant 6 mois: lait, 2,778 livres; dosage, 4; matière grasse, 113·3 livres.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 7 MOIS.

Production moyenne des troupeaux.					Rendement de la meilleure vache de chaque troupeau.				Rendement de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	8	3,568	4·0	142·1	6	4,365	4·0	172·0	4	3,370	3·5	117·6
B	5	3,520	4·3	150·1	7	4,775	4·6	217·8	6	2,955	4·7	139·6

Production moyenne de 26 vaches pendant 7 mois: lait, 3,470 livres; dosage, 4; matière grasse, 136·8 livres.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 8 MOIS, 1907

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache de chaque troupeau.				Rendement de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	5	3,340	3·7	125·0	8	4,220	3·7	156·2	12	2,945	3·6	105·9
B	4	3,267	4·0	129·6	8	3,690	3·9	144·8	4	2,540	4.2	103·8
C	6	4,046	3·8	155·0	12	5,105	3·6	183·9	10	3,005	4·5	136·7
D	6	4,047	3·9	156·6	9	5,065	3·7	185·9	5	3.820	3·8	145·9
E	5	4,066	4·3	173·8	8	4,570	4·3	196·8	5	3,165	4·2	134·0
F	4	5,195	3·5	181·3	6	6,015	3·5	210·3	7	4,796	3·5	167·2

Moyenne de production de 40 vaches pendant 8 mois: lait, 4,024 livres; dosage, 3·8; matière grasse, 154·5.

Dans ces 6 troupeaux, la différence entre le meilleur et le plus mauvais rendement a varié de 1,150 à 2,100 livres, entre 2 animaux du même troupeau. Connaissons nos vaches!

COMPARAISONS TIREÉS D'UN CONTROLE DE 9 MOIS, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Rendement de la meilleure vache de chaque troupeau.				Rendement de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv,		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	4	4,669	3·5	164·6	4	4,547	4·0	182·6	12	4,640	3·4	159·3
B	5	4,980	3·6	178·5	7	5,420	3·7	201·6	10	4,365	3·6	155·9

Production moyenne de 15 vaches pendant 9 mois: lait, 4,802 livres; dosage, 3·7; matière grasse, 178·3 livres.

ASSOCIATION DE HATLEY, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 13 vaches: lait, 2,782 livres; dosage, 3·9; matière grasse, 110·2.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache de chaque troupeau.				Production de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
Nº du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	15	2,805	4·0	111·3	6	5,195	3.4	177·1	5	2,120	4·6	96·8
B	4	2,915	4·0	115·7	6	3,130	4·4	138·8	3	1,805	4·3	77·4
C	8	3,374	3·6	122·6	5	4,425	3·5	153·9	5	2,755	3·8	104·1
D	6	3,322	4·5	148·3	7	4,455	3·9	175·7	5	2,675	5·2	138·3
E	4	4,126	3·8	158·6	11	4,740	4·1	193·0	4	2,940	3·4	99·0
F	4	4,433	4·2	188·1	8	5,460	3·9	214·4	9	3,955	3·9	155·3

Contrôle de 7 mois.—47 vaches. Rendement moyen: lait, 3,291 livres; matière grasse, 130·7; dosage, 4.

La vache de 5 ans du troupeau A a produit 3,340 livres de lait et 117·6 livres de gras de moins que la vache de 8 ans du troupeau F, et la moyenne de production des 15 vaches du troupeau A est de 1,628 livres de lait dont 76·8 livres de matière grasse de moins que la moyenne du troupeau F. Si la moyenne du premier troupeau avait été égale à celle du second, le propriétaire du troupeau A aurait retiré de son troupeau, en 7 mois,—le lait valant $1 les 100 livres,—un revenu additionnel de $244.20. Voilà des comparaisons qui devraient entraîner l'exécution immédiate de bien des vaches, et encourager l'amélioration systématique.

COMPARAISONS TIRÉES D'UN CONTROLE DE 8 MOIS, 1998.

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache de chaque troupeau.				Production de la plus mauvaise vache de chaque troupeau.			
Nº du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Lait.		Liv.		Liv.		Liv.
A	5	3,778	3·7	140·4	6	4,385	3·5	155·0	10	3,930	2·9	115·6
B	4	3,727	4·0	148·8	7	4,902	3·9	191·3	4	2,752	3·8	105·4
C	4	4,690	4.1	192·5	8	5,005	4·7	238·0	12	3,840	3·4	131·0

Production moyenne de 19 vaches pendant 8 mois: lait, 4,094 livres; dosage, 4; matière grasse, 162·5 livres.

COMPARAISONS TIREES D'UN CONTROLE DE 9 MOIS, 1907.—PRODUCTION MOYENNE DES TROUPEAUX.

N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Moyenne, dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.
1	4	3,822	3·8	146·8
2	4	4,251	4·1	176·4
3	4	4,438	4·1	182·9

Production moyenne de 13 vaches pendant 9 mois: lait, 4,186 livres; dosage, 4; matière grasse, 167·4 livres.

ASSOCIATION DE HENRYVILLE, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Ce contrôle comprenait 101 vaches dont la production moyenne a été de 3,278 livres de lait dosant 3·7, soit 123 livres de gras.

Le rendement le plus faible provenait d'une vache de 9 ans: lait, 2,210 livres; dosage, 3·5; gras, 77·9 livres; et le meilleur d'une vache de 4 ans: lait, 5,015 livres; dosage, 3·4; matière grasse, 171·8.

Contrôle de 7 mois.—23 vaches. Rendement moyen, 3,740 livres de lait dosant 3·8, soit 143·7 livres de gras.

ASSOCIATION DE LOTBINIÈRE, QUÉ.

COMPARAISONS TIREES DE 6 MOIS DE CONTROLE, 1907

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache dans chaque troupeau				Production de la plus mauvaise vache dans ch. troup.			
Troupeau. No.	Nomb. de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	8	3,526	4.2	148.0	9	3,870	4.7	181.3	9	2,850	4.7	134.1
B	7	3,838	4.0	152.8	7	5,007	4 0	200.8	6	2,874	4.0	115.3
C	10	3,797	4.1	155.0	6	4,270	4.2	181.7	5	3,510	3.9	133.4
D	6	3,964	4.7	186.0	13	4,182	3.8	159.7	6	4,080	3.3	135 2
E	3	4,423	4.6	206.0	9	4,855	4.5	219.0	6	3,910	4.5	179.1

Contrôle de 6 mois.—34 vaches. Moyenne de rendement: lait, 3,837 livres; dosage, 4·1; gras, 156·7.

A remarquer que la meilleure vache du troupeau E a donné 1,018 livres de lait, dont 62·3 de gras *de plus* que la production moyenne des 34 vaches, mais durant la même période le plus mauvais sujet du troupeau B, une vache de 6 ans, a donné 963 livres de lait, dont 41·4 livres de gras *de moins* que la moyenne des 34 vaches, et si nous comparons son rendement à celui de la meilleure vache du troupeau dont elle fait partie, nous trouvons une différence en faveur de cette dernière de 2,133 livres de lait, dont 85·5 de gras. On ne saurait trop répéter que l'on devrait étudier soigneusement la production individuelle de chaque vache du troupeau afin que tous les sujets puissent être amenés à fournir une quantité raisonnable de lait et de gras.

COMPARAISON TIRÉE D'UN CONTROLE DE 7 MOIS, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Rendement de la meilleure vache de chaque troupeau.				Rendement de la plus mauvaise vache de ch. troup.			
Numéro du troupeau.	Nomb. de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	5	2,768	4.1	114.9	13	3,350	4.2	139.9	15	2,340	4.0	92.9
B	8	4,080	3.8	156.3	......	4,460	4.0	177.8	......	3,990	3.5	141.3

Moyenne de 13 vaches en 7 mois. Lait, 3,575 livres; dosage, 3·9; matière grasse; 140·4.

ASSOCIATION DE MANSONVILLE, QUÉ.

Sur les 110 vaches contrôlées par les membres de cette association, 17 l'ont été pendant 7 mois, 6 pendant 6 mois, 17 pendant 5 mois, et le reste pendant moins de 5 mois.

Cette statistique paraît indiquer que l'on n'apprécie pas à leur juste mérite les avantages de la pesée et du dosage du lait. Ce n'est pas l'emploi spasmodique de la balance qui révélera la capacité de production de la vache. Pour se rendre bien compte de la valeur d'une vache, il faut connaître son rendement total pour toute la période de lactation. Partout où les sociétés du même genre ont été inaugurées, les résultats ont démontré que les meilleurs rendements, qu'il s'agisse de troupeaux ou de sujets individuels, sont les résultats d'efforts prolongés et persistants.

Contrôle de 6 mois.—Les 6 vaches soumises à ce contrôle ont produit en moyenne 3,375 livres de lait dosant 4·2, soit 142·4 livres de matière grasse.

Contrôle de 7 mois.—Ici, 16 vaches, représentant deux troupeaux, ont donné en moyenne 4,281 livres de lait dosant 4·1, soit 176·9 livres de matière grasse.

La valeur du rendement moyen de 9 vaches dans un troupeau a été de $44.50, tandis que les autres 8 vaches de ce troupeau donnaient $43.25. On serait porté à croire que les 2 groupes se valent ou à peu près. Et cependant, si nous étudions le groupe de 9 vaches, nous trouvons que le meilleur rendement d'une vache de 9 ans est 4,850 livres de lait dosant 4·4 et contenant 213·9 livres de matière grasse, valant $53.40. D'autre part, le plus mauvais rendement de ce troupeau, d'une vache de 5 ans, ne dépasse pas 3,320 livres de lait, contenant 154·9 livres de matière grasse (dosage, 4·7) et valant $38.72. Ainsi donc, la différence entre ces deux vaches du même troupeau était de 1,530 livres de lait, dont 59 livres de matière grasse, valant $14.75. Quand on trouve qu'une vache rapporte $2.10 par mois de plus qu'une autre, ne doit-on pas conclure que tout cultivateur a intérêt à adopter une méthode qui lui permettra de découvrir les vaches avantageuses de son troupeau et celles qui ne le sont pas?

ASSOCIATION D'ORMSTOWN, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Les 35 vaches observées pendant cette période ont produit en moyenne 3,953 livres de lait dosant 3·7, soit 147 livres de gras.

Le tableau ci-dessous établit une comparaison entre les rendements des meilleures vaches de 5 troupeaux différents. A remarquer la différence de rendement de $16.89 entre la meilleure vache du troupeau A et la meilleure du troupeau E.

PRODUCTION TOTALE DES MEILLEURES VACHES INDIVIDUELLES DANS 5 TROUPEAUX DIFFÉRENTS.

N° du Troupeau.	Race des vaches.	Date du vêlage.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Valeur du gras à 25 c. la livre.
				Livres.		Livres.	$ c.
A	Croisée Ayrshire.............	Avril 14	8	3,685	3.6	132.3	33 07
B	"	Mai 5	9	4,655	3.8	175.4	43 85
C	Croisée Holstein.............	" 3	9	5,100	3.6	183.0	45 75
D	Croisée Ayrshire.............	Avril 15	9	4,945	3.9	191.5	47 87
E	Croisée......................	Mai 3	9	5,384	3.7	199.8	49 96

C'est à un troupeau de 6 vaches qu'appartient la meilleure performance pendant cette période de 6 mois: lait, 3,934 livres; dosage, 4·1; gras, 160·6 livres.

Le plus haut rendement individuel de ce troupeau a été de 5,384 livres de lait dosant 3·7, soit 199·8 livres de gras (vache de 9 ans vêlée du 3 mai). Le plus bas rendement, de 4,087 livres de lait dosant 4·2, soit 173 livres de gras (vache de 9 ans vêlée du 9 mai). La plus mauvaise performance pendant ces 6 mois a été donnée par un troupeau de 5 vaches dont le rendement moyen est de 3,302 livres de lait dosant 3·6, et contenant donc 114 livres de gras. Le plus haut rendement individuel de ce troupeau était de 3,685 livres de lait dosant 3·6, soit 132 livres de gras (vache de 8 ans vêlée le 14 avril) et le rendement le plus faible, 2,585 livres de lait dosant 3·5, soit 91·5 de gras (vache de 5 ans vêlée le 12 mai).

Ces contrastes dans les moyennes entre les troupeaux et entre les rendements individuels les plus élevés et les plus faibles des vaches de l'association paraîtront encore plus frappants quand nous aurons fait remarquer que ces moyennes ne comprennent pas de vaches stériles ni de vaches ayant moins de 5 ans. Une vache, en 6 mois, a rapporté $27 de plus qu'une autre. Voilà certes une bonne occasion pour faire de la sélection.

Contrôle de 7 mois.—Production moyenne de 7 vaches: 6,085 livres de lait dosant 3·3, soit 199 livres de gras.

ASSOCIATION DE SAINT-ARMAND, QUÉ.

Dans cette association, six troupeaux comprenant 113 vaches ont été soumis à un contrôle de 12 mois.

Pendant ce laps de temps, sur ces 113 vaches, 6 sont restées taries pendant 5 mois, 20 pendant 4 mois, 35 pendant 3 mois, 36 pendant 2 mois, 8 pendant 1 mois, et 8 vaches ont été traites pendant les 12 mois entiers. Evidemment, la période de lactation est beaucoup trop courte dans un grand nombre de cas.

La production moyenne de ces 113 vaches pendant les 12 mois de contrôle a été de 4,375 livres de lait dosant 4·1, soit 180·4 livres de matière grasse. Le meilleur rendement a atteint 9,265 livres de lait, dont 367·2 livres de matière grasse (dosage, 3·9), et le rendement le plus faible n'a été que 2,905 livres de lait dosant 4·3, soit 124·4 livres de matière grasse.

PRODUCTION MOYENNE DE 6 TROUPEAUX PENDANT 12 MOIS.

N° du troupeau.	Nombre de vaches.	Lait.	Moyenne, dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre de gras.
		Liv.		Liv.	$ c.
A	22	3,429	4·7	161·4	40 35
B	27	3,754	4·2	168·8	42 20
C	20	4,382	3·9	171·6	42 90
D	7	4,687	4·0	186·5	46 62
E	22	5,136	3·7	190·3	47 57
F	15	5,614	4·0	223·4	55 85

La différence de rendements entre le meilleur et le plus mauvais troupeau indiqués dans le tableau ci-dessus est de $15.50 par vache. Ainsi, si les 22 vaches du troupeau A étaient aussi bonnes que la moyenne du troupeau F, elles auraient gagné $341 de plus qu'elles n'ont fait.

PRODUCTION DE LA MEILLEURE VACHE DANS CES 6 TROUPEAUX.

N° du troupeau.	Lait.	Moyenne, dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre de gras.	Age.	Race.
	Liv.		Liv.	$ cts.		
F	9,265	3·0	367·2	91 80	8	Ayrshire.
E	6,645	4·4	297·2	74 30	12	Croisée.
B	6,165	4·1	254·8	63 70	8	Guernsey.
C	5,430	4·3	234·9	58 72	5	Croisée Ayrshire.
A	4,810	4·8	234·7	58 67	7	Croisée Jersey.
D	5,729	4·0	233·0	58 25	7	Croisée Ayrshire.

A remarquer que la vache de 8 ans du troupeau F a produit $91.80 de gras de beurre, tandis que la vache de 7 ans du troupeau B—la meilleure de ce troupeau—n'a donné que $58.25 en gras de beurre, soit $33.55 de moins.

PRODUCTION DE LA PLUS MAUVAISE VACHE DANS LES SIX MÊMES TROUPEAUX

Troupeau.	Lait.	Moyenne, dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre de gras.	Age.	Race.
	Liv.		Liv.	$ c.		
F	6,232	3·3	205·9	51 47	6	Ayrshire.
D	4,431	4·0	179·3	44 82	5	Croisée.
C	3,837	4·0	153·8	38 45	8	Croisée Ayrshire.
E	3,680	3·5	128·8	32 20	8	Croisée.
B	3,535	3·6	128·3	32 07	14	Croisée Guernsey.
A	2,905	4·3	124·4	31 10	5	Croisée.

Entre la valeur du rendement de la plus mauvaise vache du troupeau F et de celui de la plus mauvaise vache du troupeau A, il y a une différence de $20.37. Dans

ces 6 troupeaux la différence moyenne dans la valeur de production entre le meilleur et le plus mauvais sujet du troupeau est de $29.20. Il y a évidemment beaucoup à faire même dans ces bons troupeaux, pour que chaque vache soit en état de rapporter un rendement avantageux.

REMARQUE.—Les comparaisons ci-dessus ne comprennent que les vaches de 5 ans ou plus.

Nous trouvons dans les registres de quelques troupeaux de cette association des exemples frappants de la nécessité de faire le dosage de la matière grasse du lait afin de déterminer la valeur d'une vache au point de vue de la production du beurre.

Troupeau n° 8.	Lait.	Moyenne, dosage.	Gras.
	Liv.		Liv.
Vache A	4,175	5·4	227
Vache B	4,370	3·7	164

Ainsi, la vache B a donné 195 livres de moins que la vache A mais a produit 63 livres de gras de plus.

Troupeau n° 10.	Livres de lait.	Dosage moyen.	Livres de gras.
	Liv.		Liv.
Vache A	6,435	3·5	225·7
Vache B	5,302	4·1	221·2
Vache C	4,370	4·6	200·2
Vache D	5,830	3·6	208·7

La vache A a donné 1,132 livres de lait *de plus* et seulement 4·5 livres de gras *de plus* que la vache B. La vache D a produit 1,460 livres de lait *de plus,* mais seulement 8·5 livres de gras de plus que la vache C.

Troupeau n° 15.	Livres de lait.	Dosage moyen.	Livres de gras.
	Liv.		Liv.
Vache A	6,230	3·3	206·0
Vache B	5,200	4·2	220·0

Dans ce troupeau, la vache B, quoique produisant 1,030 livres de lait de moins que la vache A, a cependant donné 14 livres de gras de plus.

Les relevés de tous ces troupeaux fournissent des preuves abondantes de l'avantage de tenir des registres de production pour opérer une sélection intelligente et pour faire l'élevage sur de bons principes.

La moyenne de rendement du troupeau n° 1 est de 3,427 livres de lait, dont 161·4 livres de gras. Des 22 vaches qui composent ce troupeau, 10 étaient *au-dessous* de la moyenne de 161 livres de gras, et sur ces 10, 8 ne donnaient qu'un rendement moyen de 2,510 livres de lait et de 118·9 livres de gras. Il n'y avait que 2 génisses de 3 ans, le reste du troupeau se composait d'animaux de 5 à 12 ans.

Entre la meilleure et la plus mauvaise vache de ce troupeau, l'écart était de 1,905 livres de lait, dont 110·3 livres de matière grasse, valant $27.27.

Le rendement moyen du troupeau n° 8 est le suivant: lait, 3,754 livres; matière grasse, 168·8 livres. Différence entre la meilleure et la plus mauvaise vache: lait, 2,630 livres; gras, 126·6; âge de la plus mauvaise vache, 14 ans. 14 de ces vaches étaient *au-dessous* de la moyenne du troupeau, 5 seulement étaient des génisses de deux ou 3 ans, le reste était des vaches adultes. La meilleure vache a été traite pendant 10 mois et la moins bonne seulement 8 mois de l'année.

Différence de rendement entre la meilleure et la plus mauvaise vache du troupeau n° 10: lait, 2,765 livres; matière grasse, 168·4 livres, évaluée à $42.10.

Six des 15 vaches qui composaient le troupeau n° 15 étaient des génisses de deux à trois ans.

La production moyenne du troupeau, pris dans son ensemble, a été de 223·4 livres de matière grasse, et le rendement moyen des 6 génisses seules atteint le chiffre respectable de 184·6 de matière grasse, par tête.

Un exemple de la nécessité d'épurer le troupeau: La valeur totale de la production de 22 vaches dans cette association, avec un rendement moyen de 3,429 livres de lait et 161·4 livres de gras par vache, atteignait le chiffre de $888.08. Si nous évaluons la nourriture à $35 par vache, le profit total aurait été de $118.08. Supposons maintenant que l'on se soit débarrassé des 8 plus mauvaises vaches dont le rendement moyen n'était que de 2,510 livres de lait, dont 118·9 de matière grasse, laissant ainsi 14 vaches dans le troupeau, voici ce qu'on aurait obtenu:—

Même troupeau moins 8 mauvaises vaches—

Valeur totale de production.	$619 50
Coût de la nourriture, 14 vaches à $35.	490 00
Profit.	$129 50

Ceci revient à dire que l'on aurait économisé les travaux d'entretien de 8 vaches pendant une année, que l'on aurait conservé $280 de nourriture, et que même dans ces conditions le profit se serait accru de $11. Voilà des faits qui devraient appeler l'attention de tous les propriétaires de troupeau, surtout dans ces jours où il est si difficile de se procurer de la main-d'œuvre sur la ferme. Dans ce cas particulier, les 8 mauvaises vaches étaient toutes adultes et les 14 qui devaient rester comprenaient 3 génisses susceptibles de développement, mais qui étaient au-dessous de la moyenne de production. Voilà des chiffres qui méritent d'être étudiés attentivement par tous les cultivateurs laitiers.

ASSOCIATION DE SAINT-BARNABÉ, QUÉ.

COMPARAISONS TIRÉES DE 6 MOIS DE CONTROLE.

Prouduction moyenne des troupeaux.					Rendement de la meilleure vache de chaque troupeau.			Rendement de la plus mauvaise vache de ch. troup.		
N° de troupeau.	Nomb. de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Lait.	Dosage.	Gras.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Livres.		Livres.	Livres.		Livres.	Livres.		Livres.
A	5	2,828	3.8	108.4	3,370	3.9	130.7	2,130	3.8	81.0
B.	4	2,981	3.9	115.1	3,350	4.0	133.9	2,230	3.7	83.8
C.	5	3,436	3.7	127.3	3,920	3.7	145.3	2,930	3.3	98.0

Production moyenne de 14 vaches pendant 6 mois: lait, 3,088 livres; dosage, 3·8; matière grasse, 117·7 livres.

Production moyenne de 2 vaches pendant 7 mois: lait, 3,272 livres; dosage, 4·1; matière grasse, 135·7 livres.

ASSOCIATION DE SAINT-DOMINIQUE (JONQUIÈRES), QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 52 vaches: lait, 2,716 livres; dosage, 4·6; matière grasse, 116·6.

Si ces 52 vaches avaient produit autant que les 20 de l'association de Saint-Prime, leur rendement pendant ces 6 mois se serait accru de 30,940 livres de lait.

Contrôle de 7 mois.—30 vaches. Rendement moyen: lait, 3,090 livres; dosage, 4·2; matière grasse, 129·1.

Si ces 30 vaches avaient produit en moyenne autant de lait et de gras de beurre que les 81 vaches de l'association de Bagotville, elles auraient donné, pendant cette période de 7 mois, 30,180 livres de lait, dont 1,068 livres de gras, de plus qu'elles n'ont produit.

Un troupeau reste bien loin en arrière des autres. Le rendement moyen des 13 vaches dont il se compose n'est que de 585 livres de lait dosant 4·1 et contenant 107 livres de gras. Dans le même voisinage, un troupeau de 11 vaches a donné 3,589 livres de lait, dont 150 livres de matière grasse (dosage, 4·2), soit 1,000 livres de plus que le premier, en 6 mois. Une vache de ce troupeau contribue à la moyenne avec 5,295 livres de lait, dont 231·9 livres de matière grasse (dosage, 4·3).

Il reste 4 associations dans le district de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean: Normandin, Saint-Félicien, Saint-Charles (La Décharge) et Saint-Ambroise (Rivière-à-l'Ours), mais leurs relevés ne sont pas assez longs pour que nous puissions en tirer des déductions.

ASSOCIATION DE SAINT-EDWIDGE, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—53 vaches représentant 7 troupeaux différents ont donné pendant ce temps une quantité moyenne de 3,494 livres de lait dosant 3·8, soit 133 livres de matière grasse.

Le gras valant 25 cents la livre, le rendement moyen variait suivant les troupeaux, de $23.38 à $46.98. Voilà encore un exemple de propriétaires qui gardent 2 vaches pour un montant de travail qu'une seule devrait faire.

Contrôle de 7 mois.—57 vaches, représentant 11 troupeaux. Production moyenne: lait, 3,680 livres; dosage, 3·9; matière grasse, 143·4 livres.

Si nous évaluons de nouveau le gras de beurre à 25 cents la livre, nous trouvons que 3 vaches composant un troupeau ont rapporté chacune $50.70 (202·8 livres de gras), tandis que les 4 vaches d'un troupeau voisin, durant le même laps de temps, ne rapportaient que $26.68 (106·3 livres de gras). C'est là une différence de $24.12, ou de $3.44 par mois. N'y a-t-il pas des centaines de troupeaux de ce genre et des centaines de vaches qui devraient rapporter $3 de plus par mois.

Contrôle de 8 mois.—27 vaches. Variation entre les rendements individuels de 2,090 livres de lait contenant 99·4 livres de gras (dosage, 4·7), à 6,320 livres de lait contenant 235·8 de gras (dosage, 3·7).

Contrôle de 10 mois.—Moyenne de production de 4 vaches: lait, 4,889 livres; dosage, 3·8; matière grasse, 187·7.

Contrôle de 12 mois.—20 vaches représentant trois troupeaux ont été contrôlées pendant les 12 mois et ont donné, pendant ce temps, un rendement moyen de 4,496 livres de lait contenant 176·4 livres de matière grasse (dosage, 3·9). Nous donnons ici des comparaisons détaillées.

PRODUCTION MOYENNE DE TROIS TROUPEAUX, 12 MOIS DE CONTROLE.

N° du troupeau.	Nombre de vaches.	Lait.	Moyenne dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre.
		Livres.		Livres.	$ c.
16	10	5,058	3·9	195·6	48 90
18	4	3,074	4·0	122·8	30 70
32	6	4,508	4·0	180·4	45 10

PRODUCTION DE LA MEILLEURE VACHE DU TROUPEAU.

N° du troupeau.	Age de la vache.	Lait.	Moyenne dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre.
		Livres.		Livres.	$ c.
16	3	6,370	3·7	240·0	60 00
18	10	3,950	3·7	148·0	37 00
32	13	5,605	4·3	244·5	61 12

PRODUCTION DE LA PLUS MAUVAISE VACHE DU TROUPEAU.

N° du troupeau.	Age de la vache.	Lait.	Moyenne dosage.	Gras.	Valeur à 25c. par livre.
		Livres.		Livres.	$ c.
16	2	3,828	3·7	141·0	35 25
18	5	2,294	4·4	102·5	25 63
32	13	4,660	3·6	167·2	41 80

On remarquera dans les tableaux précédents que les vaches du troupeau n° 16 ont donné presque 2,000 livres de lait de plus, par tête, que les 4 vaches du troupeau 18.

La meilleure vache du troupeau n° 32 a donné 945 livres de lait contenant 77·3 livres de gras de plus que la plus mauvaise vache, soit une différence en argent de $19.32. Ces deux vaches ont 13 ans chacune. Mais toutes ces questions d'âge, de race, de forme, tombent dans l'insignifiance devant la question de performance. C'est la capacité de production qu'il nous faut.

ASSOCIATION DE SAINTE-ÉMILIE, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 74 vaches: lait, 2,985 livres; dosage, 4·2; matière grasse, 125·5 livres.

La moyenne d'un troupeau de 7 vaches n'est que de 2,537 livres de lait contenant 100 livres de matière grasse (dosage, 3·9). Le plus faible rendement individuel de ce troupeau était de 2,410 livres de lait contenant 94 livres de matière grasse (dosage, 3·9). Ce rendement provient d'une vache de 5 ans.

COMPARAISONS TIRÉES DE 7 MOIS DE CONTROLE, 1907.

Production moyenne des troupeaux.					Production de la meilleure vache dans chaque troupeau.				Production de la plus mauvaise vache dans chaque troupeau.			
N° du troupeau.	Nombre de vaches par troupeau.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.	Age.	Lait.	Dosage.	Gras.
		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.		Liv.
A	8	2,849	4·1	117·0	4	3,220	4·1	132·0	4	2,540	3·8	98·0
B	5	3,124	4·4	137·0	12	4,179	4·1	175·0	5	3,000	4·3	130·0
C	7	3,332	4·3	142·0	13	4,660	4·3	196·0	11	3,505	4·1	145·8

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 20 vaches: lait, 3,073 livres; dosage, 4·2; matière grasse, 130·7 livres.

Nous n'avons pas compris dans les rendements des plus mauvaises vaches de chaque troupeau donnés dans le tableau précédent les rendements des jeunes animaux de deux et de trois ans. Leur rendement, plutôt faible, contribuerait à abaisser la moyenne générale; mais, d'autre part, quand on les laisse en dehors de cette moyenne, les rendements des vaches en plein rapport n'en apparaissent que plus faibles.

ASSOCIATION DE SAINT-JÉRÔME, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Moyenne de production de 15 vaches: 2,858 livres de lait dosant 4·2, soit 119·7 livres de matière grasse.

Contrôle de 7 mois.—Moyenne de production de 24 vaches: lait, 3,177 livres; dosage, 3·9; matière grasse, 123·4 livres. Dans un troupeau, une vache a produit, avec ses 4,650 livres de lait, 19 livres de matière grasse *de moins* qu'une autre vache avec ses 3,550 livres de lait.

ASSOCIATION DE SAINT-MARC, QUÉ.

6 mois de contrôle.—63 vaches. Production moyenne: lait, 3,324 livres; dosage, 3·9; gras, 130 livres.

Si nous prenons le meilleur sujet de chacun des 8 troupeaux que ces 63 vaches représentent, nous trouvons que chacun a donné près de 700 livres de lait et 38 livres de gras *de plus* que la moyenne générale. Le meilleur rendement individuel dépasse la moyenne par 1,676 livres de lait et 87 livres de gras, et ce même rendement est de 2,750 livres de lait et de 138·8 livres plus élevé que le rendement le plus faible, donné par une vache de 8 ans (lait, 2,250 livres; dosage, 3·4; matière grasse, 78·2 livres). A la vue de ces faits, il est impossible qu'on ne se rende pas compte des possibilités immenses de la sélection.

Contrôle de 7 mois.—18 vaches. Rendement moyen: lait, 4,634 livres; dosage, 3·9; gras, 182 livres. Entre le meilleur sujet et le plus faible rendement d'un troupeau de 6 vaches, il y a un écart de 1,520 livres de lait et 58·9 livres de gras. Ici, la moins bonne vache était âgée de 5 ans.

On trouve à Saint-Marc une des vieilles fabriques de la province de Québec, dont l'établissement remonte à près de 30 ans, mais qui recevait alors près de deux fois autant de lait qu'à l'heure actuelle. Le sol de cette localité est excellent et les récoltes principales, à Saint-Marc, comme dans tout le comté de Verchères, sont le foin et l'avoine. On exporte chaque année aux Etats-Unis des centaines de tonnes de foin. Sans doute, la plupart des cultivateurs gardent un certain nombre d'animaux, mais à

part quelques exceptions ils ne donnent que très peu d'attention à leur troupeau. Ils prennent ce que leurs vaches veulent bien leur donner quand elles sont au pâturage, et, en hiver, ils les nourrissent avec la paille et le foin qui n'ont pas été exportés, c'est-à-dire la plus mauvaise qualité.

Quelques cultivateurs avaient, il y a quelques années, l'habitude de cultiver du blé-d'Inde et des racines, mais ils ont abandonné cette culture depuis, par suite de la difficulté de se procurer de la main-d'œuvre. D'autres nous ont confié que cela ne rapportait pas d'essayer de produire du lait en hiver.

La comparaison entre deux troupeaux de cette association donne des chiffres intéressants. Les 15 vaches du premier troupeau ont produit, en moyenne, pendant 6 mois, de juin à novembre, 36,555 livres de lait et 1,450 livres de gras. Le deuxième troupeau, avec ses 8 vaches, a donné presque autant: 35,966 livres de lait et 1,400 livres de gras. Les deux troupeaux sont exploités par le même cultivateur, mais ils ont été loués de deux propriétaires différents. Dans le premier cas, le propriétaire avait limité le cultivateur au pâturage en été et à la paille et au mauvais foin en hiver. Dans le second, le propriétaire fournit tout ce qui était nécessaire pour une bonne alimentation. Le premier troupeau passa l'hiver assez mal et était en mauvaise condition au printemps; le second reçut du foin, de la paille, du fourrage d'avoine et une ration de son et autre moulée. En été, outre le pâturage, il eut des fourrages verts et en automne, des racines. C'est là un exemple bien convaincant de la nécessité d'une nourriture abondante et appropriée pour que les vaches produisent du lait. 8 vaches bien nourries ont fait autant de travail que 15 autres qui ne recevaient guère qu'une ration d'entretien.

ASSOCIATION DE SAINT-PRIME, QUÉ.

Ici, 20 vaches contrôlées pendant 6 mois ont produit en moyenne, par tête, durant ce laps de temps, 3,119 livres de lait dosant 4·2, soit 132·8 livres de matière grasse.

ASSOCIATION DE SAINT-PROSPER, QUÉ.

Contrôle de 6 mois.—Voici la moyenne de production de 58 vaches pendant 6 mois: lait, 4,211 livres; dosage, 4; matière grasse, 170. Le plus faible rendement—2,910 livres de lait, dosant 3·7 et contenant 107·8 livres de gras,—provient d'une vache de 8 ans, et le meilleur—lait, 6,775 livres; dosage, 4; gras, 272 livres—provient aussi d'une vache de 8 ans. On ne saurait hésiter, s'il fallait choisir entre ces deux vaches.

Contrôle de 7 mois.—Production moyenne de 16 vaches: lait, 5,548 livres; dosage, 3·9; gras, 214 livres.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE II.—RAPPORT DE L'ASSISTANT-COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIERE.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE II.—RAPPORT DE L'ASSISTANT-COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIERE.

(M. J. C. CHAPAIS.)

SAINT-DENIS (EN BAS), COMTÉ DE KAMOURASKA, P.Q., 31 mars 1908.

M. J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'Industrie laitière et de la Réfrigération,
Ottawa.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon dix-septième rapport en ma qualité d'assistant-commissaire de l'industrie laitière. Ce rapport couvre la période de douze mois entre le 1er avril 1907 et le 31 mars 1908.

SOMMAIRE DE MON TRAVAIL.

Pendant les derniers douze mois j'ai consacré tout mon temps à la province de Québec et j'ai, en tout, pendant cette période, fait, dans trente et un (31) comtés, cent trente-neuf (139) visites dans quatre-vingt-six (86) localités. J'ai donné deux cent trente-sept (237) conférences devant treize mille cinq cent trente-deux (13,532) personnes, dont quatre cent quarante-cinq (445) étaient des fabricants de beurre ou de fromage. Laissant de côté les conférences données devant les élèves de l'école de laiterie provinciale de Québec, à Saint-Hyacinthe, la moyenne d'assistance à ces conférences a été de soixante et deux (62) personnes. Des quatre-vingt-six localités mentionnées, j'en ai visité vingt-cinq (25) pour la première fois en ma qualité d'assistant-commissaire de l'industrie laitière. J'ai dû parcourir, dans l'accomplissement de mes fonctions, cinq mille huit cent cinquante-huit (5,858) milles.

Je donne, ici, une liste des comtés et des localités que j'ai visités et où j'ai donné mes conférences, avec indication, au moyen de lettres de référence, des réunions faites, suivant leur nature :

TABLEAU DES VISITES ET CONFÉRENCES.

PROVINCE DE QUEBEC.

Comtés.	Localités.	Visites.	Conférences.	Références.
Beauce	Sacré-Cœur de Jésus	1	1	c
	St-Elzéar	1	1	c
	Saint-Frédéric	1	1	c
	Saint-Joseph	1	2	h
	Saint-Séverin	1	1	c
	Sainte-Marie	3	5	c, h
	Saints Anges	4	8	h
Berthier	Berthierville	1	1	b
Charlevoix	Malbaie	1	2	b, d
Compton	Chesham	1	1	c
	Emberton	1	1	c
	La Patrie	1	1	c
	Mégantic	1	1	c
	Piopolis	1	1	c
	Saint-Léon	2	1	c, h
	Scotstown	1	1	c
Deux-Montagnes	Saint-Eustache	1	2	b
	Sainte-Scholastique	1	2	b
Dorchester	Cranbourne	3	6	h
	Frampton	7	14	h
	"	....	2	f
	"	1	1	b
	Saint-Léon de Standon	5	10	h
	Saint-Malachie	4	8	h
	"	....	2	f
	Sainte-Claire	1	2	h
	Sainte-Germaine	1	2	h
	Sainte-Marguerite	1	2	h

Comtés.	Localités.	Visites.	Conférences.	Références.
Jacques-Cartier	Sainte-Anne de Bellevue	1	2	a, f
Joliette	Saint-Ambroise	1	1	b
	Saint-Paul	1	1	b
	Sainte-Elizabeth	1	1	b
Kamouraska	Saint Denis	1	1	c
Lac Saint-Jean.	Roberval	1	1	b, f
	"	1	......	h
L'Assomption	L'Assomption	1	1	b
	L'Epiphanie	1	1	b
Lévis	Saint-Nicolas	1	1	c
L'Islet	Saint-Jean Port-Joli	1	3	a, b
"	Village des Aulnaies	1	.....	a
Lotbinière	Saint-Jean Deschaillons	1	1	c
	Sainte-Philomène	1	1	c
Maskinongé	Louiseville	3	6	h
	"	1	1	b
	Maskinongé	4	8	h
	Saint-Alexis	2	4	h
	Saint-Justin	2	4	h
	Saint-Léon	6	12	h
	Saint-Paulin	3	6	h
	Sainte-Ursule	3	6	h
Matane	Amqui	2	1	d, h
Mégantic	Saint-Cœur de Marie	2	2	c, h
Montcalm	Saint-Alexis	1	1	b
	Saint-Esprit	1	1	b
	Saint-Jacques	1	2	b
	Sainte-Julienne	1	2	b
	Sainte-Marie Salomée	1	1	b
Montmagny	Berthier	1	1	c
Nicolet	Gentilly	2	1	c, h
Richelieu	Saint-Joseph de Sorel	1	1	d
	Sainte-Anne de Sorel	3	1	c, h
Richmond	Bromptonville	1	1	c
	Saint-Claude	1	1	c
	Saint-François-Xavier de Brompton	1	1	c
	Stoke Centre	1	1	c
	Windsor Mills	1	1	c
Rimouski	Saint-Mathieu	1	2	h
	Saint-Simon	1	2	h
Rouville	Marieville	1	2	b
	Saint-Césaire	1	2	b
Saint-Hyacinthe ..	Saint-Hyacinthe	2	20	a, c
	" Inspecteurs	1	1	a, c
	" "	....	1	a, e, f
Saint-Jean	Lacolle	2	1	d, h,
St-Maurice	Yamachiche	1	2	h
Sherbrooke	Saint-Elie d'Oxford	1	1	c
Stanstead	Stanstead	1	1	b, g
Témiscouata	Cacouna	1	2	h
	Isle-Verte	2	4	h
	Rivière-du-Loup	1	2	h
	Saint-Antonin	1	2	h
	Saint-Arsène	1	2	h
	Saint-Clément	1	2	h
	Saint-Cyprien	2	4	h
	Saint-Eloi	1	2	h
	Saint-Epiphane	1	2	h
	Saint-Hubert	1	2	h
	Saint-Jean de Dieu	2	4	h
	Saint-Paul de la Croix	1	2	h
	Trois-Pistoles	2	4	h
Trois-Rivières	Trois-Rivières	2	2	a, h
	"	1	2	a
Deux Montagnes. ..	St. Eustache	1	2	b
	Ste. Scholastique	1	2	b
31	85	139 g	257 f	

Les lettres de référence indiquent :—(a) Conventions provinciales ; (b) Conventions de comtés et de districts ; (c) Réunions de cercles agricoles ; (d) Réunions de paroisses ; (e) Ecole de laiterie de St-Hyacinthe ; (f) Conférences anglaises ; (g) Visites dans les écoles ; (h) Inspections et conférences dans les fabriques.

Par ce tableau, il appert que j'ai donné: (*a*) neuf (9) conférences devant des conventions provinciales (laissant de côté les cours provinciaux de l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe; (*b*) vingt-huit (28) devant des conventions de comtés et de districts; (*c*) vingt-six (26) devant des réunions de cercles agricoles; (*d*) sept (7) devant des réunions de paroisses; (*e*) vingt-deux (22) devant les élèves de l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe; (*f*) sept (7) en anglais; (*g*) deux (2) dans les écoles d'économie domestique, et que j'ai fait quatre-vingt-deux inspections de fabriques au cours desquelles j'ai donné 152 conférences aux patrons de ces fabriques.

CONVENTIONS PROVINCIALES.

Le première des conventions provinciales auxquelles j'ai assisté pendant les derniers douze mois est la réunion annuelle du printemps des inspecteurs de syndicats de la province de Québec, tenue à Saint-Hyacinthe, le 24 avril. Ils étaient au nombre de 70. Je leur ai donné deux conférences, une en français, une en anglais, sur la nécessité pour les inspecteurs de syndicats de se qualifier pour devenir des instructeurs aussi bien que des inspecteurs et de se préparer à devenir des conférenciers de manière à pouvoir donner des conférences aux patrons de fabriques qui sont sous leur contrôle. La culture en vue de l'industrie laitière, l'élevage, le soin et l'alimentation du bétail, le soin du lait, l'épreuve du lait, etc.; sont autant de sujets avec lesquels ils doivent devenir familiers afin de pouvoir les enseigner aux patrons. Ma conférence en cette matière était un programme des conférences qu'ils devraient se préparer à donner. Ceci permettrait aux départements d'Agriculture fédéral et local de les employer comme conférenciers, pendant l'hiver, devant les comices agricoles et les réunions de cercles agricoles, alors que leur travail n'est pas requis comme inspecteurs. Quelques-uns d'entre eux rendent déjà de bons services sous ce rapport.

La seconde des conventions paroissiales à laquelle j'ai assisté est la convention annuelle des missionnaires agricoles de la province de Québec, qui a eu lieu à Trois-Rivières, les 16 et 17 juillet, dans les bâtisses du collège. J'ai préparé pour donner là une conférence sur: *La théorie* vs *la pratique en agriculture,* dont je donne ici un court sommaire. La théorie est l'ensemble des principes qui régissent un art, une science; la pratique est la mise en application de ces principes qui concernent cet art, cette science. Partant de cette définition toute théorie concernant un fait n'est pas correcte si elle ne conduit pas à une application exacte des principes qu'elle prétend applicables à ce fait. En agriculture, il est absolument important pour le cultivateur de n'accepter aucune théorie qui, dans son application, va à l'encontre des faits. La grande variété de climats que nous avons dans la province de Québec qui comporte réellement trois sections présentant une différence considérable dans leurs conditions climatériques, produit le fait que bien des bonnes théories applicables dans une section, ne le sont pas dans les deux autres. Ces sections sont les suivantes: L'une comprend tout le territoire du Lac Saint-Jean et de la région du Saguenay; une autre s'étend de la ville de Québec en descendant vers l'extrémité est de la province, sur la rive sud du Saint-Laurent et la troisième couvre le reste de la province à l'ouest de la ville de Québec.

Si nous prenons en considération cette division climatérique, nous trouvons que, en ce qui concerne la culture du sol, la sélection des plantes à cultiver, l'élevage du bétail pour diverses fins, la pratique de l'horticulture, etc., bien des théories qui sont excellentes en application dans la partie ouest de la province ne le sont pas lorsqu'on veut les appliquer dans les sections est et nord. Ceci a été la cause de beaucoup de désappointements, dans le passé, pour ceux qui, souhaitant appliquer les principes exposés comme bons, dans la pratique de tous les jours sur les fermes de l'ouest, aux fermes de l'est et du nord, n'ont rencontré que de l'insuccès. De cela a surgi un sentiment de défiance contre ce qu'on appelle "culture d'après les livres" (*book farming*), enseignée dans les cours des collèges de l'ouest, aux Etats-Unis et dans Ontario.

Si nous voulons réussir à faire cesser la fausse position maintenant occupée par nos cultivateurs de la province de Québec, il nous faut trouver pour eux, puis, ensuite, leur enseigner ce qu'ils peuvent faire, sous les circonstances adverses auxquelles ils ont à faire face. Pouvons-nous arriver à cela en n'ayant qu'un seul grand collège d'agriculture dans l'ouest de la province, pour toute la province? Certainement non. En premier lieu, leur préjugé les empêchera d'y aller. En second lieu, ils ne sont pas du tout préparés à suivre des cours tels que ceux donnés dans un tel collège. Même dans les Etats-Unis, on a trouvé absolument nécessaire d'avoir des écoles secondaires d'agriculture pour y préparer les élèves qui seront ensuite qualifiés pour profiter des cours les plus avancés en agronomie.

Ce que nous avons donc à faire, et cela aussitôt que possible, c'est d'avoir trois de ces écoles d'agriculture secondaires dans les trois sections de notre province mentionnées plus haut. Deux existent déjà, une à Oka, comté des Deux-Montagnes, pour l'ouest, une seconde à Sainte-Anne de la Pocatière, comté de Kamouraska, pour l'est. Ayons-en une troisième au Lac Saint-Jean, pour le nord; alors, nous aurons une bonne base pour donner une éducation agricole de première classe à tous nos fils de cultivateurs dont nous aurons, en peu d'années, un assez grand nombre pour rendre nécessaire la création d'un grand collège central où ils iront recevoir les plus hautes notions de science agronomique. Puissent nos économistes s'emparer de cette idée et la mener à bonne fin aussitôt que possible et nous verrons bientôt la production de nos terres plus que doubler.

A la même convention, j'ai pris part à une importante discussion sur les engrais chimiques.

La convention d'été de la société pomologique de la province de Québec est la troisième à laquelle j'ai pris part. Elle s'est tenue à Saint-Jean-Port-Joli et au Village des Aulnaies, comté de L'Islet, les 24 et 25 septembre. L'exposition bisannuelle de fruits de la société d'horticulture du comté de L'Islet, s'est tenue le 24 et j'ai été juge pour cette exposition. J'ai aussi donné, devant la convention, la conférence suivante sur:

LE BOIS DE PULPE ET LE DÉBOISEMENT EN BAS DE QUÉBEC.

" J'espère que bien que je sois le premier à mettre cette question d'industrie forestière devant notre société, je n'encourrai pas le déplaisir d'aucun de vous, messieurs. Je le fais parce que je désire parler d'une question forestière qui est de la plus grande importance pour cette section de notre province où nous tenons actuellement notre convention. Cette question est celle du déboisement général de notre région pour l'exploitation du bois de pulpe.

" Chacun sait combien ce déboisement général est préjudiciable à la distribution de l'eau, à la répartition régulière des pluies, aux conditions normales du climat et à la valeur des terres en culture. Par déboisement général, je comprends la dénudation complète du sol produite par la coupe de tous les arbres qui le recouvrent dans la forêt. Il est rare de rencontrer cette dénudation complète, là où la forêt est dense, mais là où elle a lieu elle hâte la fonte de la neige au printemps, fait circuler à cette saison, une énorme quantité d'eau tout d'un coup dans les rivières qui débordent et causent de grands dommages dans les districts à travers lesquels elles coulent. Et puis, cette eau, qui dans la forêt suinte lentement à travers l'humus et les racines contenues dans le sol et y constitue une réserve qui descend doucement le long des pentes des montagnes pendant tout le cours de l'été, étant libérée en quelques jours au lieu d'en quelques mois, laisse à sec le lit des rivières pendant l'été, privant d'eau, par ce fait, tous ceux, terres, gens et animaux, qui en ont toujours un si impérieux besoin, diminue l'évaporation dans l'atmosphère, amenant, conséquemment, de longues périodes de sécheresse et un tel changement de climat que l'agriculture en général et tous ceux si nombreux qui en dépendent souffrent considérablement de ce déboisement total. Mettons de plus en ligne de compte le fait qu'il ôte une grande valeur aux terres cultivées qui avoisi-

nent la forêt disparue, laquelle cesse de fournir aux propriétaires de ces terres le combustible et le bois de service nécessaire à leurs besoins.

"Maintenant, cette situation causée par le déboisement général va devenir celle de la terre et de la population qui l'occupe dans l'est de la province de Québec, avant longtemps, à cause du fait que les propriétaires de la terre après avoir éclairci beaucoup la forêt par la coupe du bois de charpente, abattu une grande quantité d'arbres pour en faire du bois de service, et en avoir consumé beaucoup comme bois de chauffage, font maintenant une coupe complète de tout le bois mou qui peut se convertir en bois de pulpe. Chaque année d'énormes quantités d'arbres, quelques-uns n'ayant pas plus de 3 pouces de diamètre sont coupées dans ce but et bientôt dans la campagne avoisinant les Alleghanys, on ne trouvera plus de bois, même pour le chauffage.

"Nous connaissons des localités, sur les rives du Saint-Laurent où, non seulement il y a si peu d'érable et de mérisier pour le chauffage, qu'il faut les payer $5 la corde, mais où, bientôt, il n'y aura plus d'épinette. Telles que sont les choses maintenant, ces bois coûtent, prêts à être mis au poêle, $5 et $3 respectivement, à ceux qui payent pour les faire apporter de la forêt chez eux, et il en reste si peu que l'on peut dire que dans 10 ans d'ici tout sera brûlé de ce qui aura été utilisable.

"Y a-t-il moyen d'enrayer ce déboisement général systématiquement pratiqué? Voilà la question que je désire vous entendre discuter avec nous, messieurs. Tout en sachant que nos forêts constituent une des plus fortes portions de notre richesse nationale, que leur exploitation est une de nos plus grandes sources de revenus, que nous avons encore de grands espaces de notre territoire si complètement couverts de forêts que, avec une exploitation systématique par aménagement, nous pouvons en retirer une grande quantité de bois chaque année sans détruire la forêt elle-même; nous savons aussi que, dans ces parties de la province où la forêt est en train de disparaître bientôt, à cause de la dévastation sur une grande échelle dont elle est l'objet actuellement, par suite de l'imprévoyance de ses propriétaires, nous allons avoir à souffrir de tous les inconvénients dont souffrent ceux qui, dans les anciens pays, ont commis les mêmes fautes.

"Comme de raison, je sais que c'est une question très difficile à résoudre. Nous ne pouvons contraindre par la loi les propriétaires du sol à cesser de faire du bois de pulpe sur leur propriété. Nous savons que c'est une grande tentation pour un homme de constater qu'il peut avoir $6.00 pour une corde d'épinette et qu'il est toujours tenté de couper cette corde de bois. Que pouvons-nous donc faire, et cherchons, tout d'abord, si nous pouvons faire quelque chose.

"Pour moi, je crois que notre société pomologique devrait se mettre en communication avec l'Association forestière canadienne et lui demander de faire, à sa prochaine convention, une sérieuse étude de cette question de déboisement dans les sections anciennement colonisées de la Puissance et, spécialement, de notre relativement vieille province qui a été la première colonisée au Canada. Après avoir porté à la question toute l'attention voulue, elle pourrait publier un bulletin en français et en anglais dans lequel elle serait traitée à fond et au moyen duquel on chercherait à convaincre le cultivateur que la forêt est un capital que Dieu nous a confié de manière à ce que nous nous en servions comme source de revenu, mais que nous devons en même temps développer plutôt que gaspiller en pratiquant l'économie qui est un devoir moral vis-à-vis de nos héritiers, car de même que nous bénéficions de l'épargne de ceux qui nous ont précédé dans la vie, de même ceux qui viendront après nous auront le droit de bénéficier de notre propre épargne. Il devrait aussi faire ressortir le coût de l'immense travail de reboisement auquel ont dû recourir les anciens pays pour remédier aux grands maux causés par le déboisement.

"Un bulletin de ce genre, distribué parmi la population, devrait avoir le même effet pour l'éducation du peuple que celui que nous espérons retirer de la distribution de bulletins et de petites feuilles (*tracts*) destinés à enrayer la tuberculose et l'intempérance.

"J'espère, messieurs, que quelle que soit votre opinion sur les moyens à prendre pour arrêter le mal indiqué dans le présent travail, vous êtes unanimes à le considérer comme je le considère, un mal exigeant une prompte attention quant aux remèdes à lui appliquer. De plus, je prends la liberté de suggérer que, après la discussion qui, je l'espère, va se faire de la question, notre comité de résolution rédige un sommaire de mes suggestions pour être envoyé, comme résolution adoptée à notre convention, à M. le secrétaire de l'Association forestière canadienne."

Le second jour, cette convention s'est tenue au Village des Aulnaies, situé à neuf milles de Saint-Jean-Port-Joli et où se trouve la pépinière de M. Albert Verreault et la résidence de M. Auguste Dupuis, président de la société pomologique, dont nous avons été les hôtes.

La société pomologique qui vient d'être mentionnée a tenu sa convention d'hiver à Sainte-Anne de Bellevue, les 18 et 19 décembre. Les directeurs ont été les hôtes du collége MacDonald, en acceptation de l'aimable invitation du Dr James W. Robertson, principal de cette institution. C'est la quatrième convention provinciale à laquelle j'ai assisté. A part la traduction que j'y ait faite de deux mémoires écrits par des membres de la société pour cette convention, j'y ai donné la conférence suivante:

"LA CHIRURGIE DES ARBRES.

"Le travail que je vais lire peut paraître avoir un curieux titre. La chirurgie est un art plutôt applicables aux hommes et aux bêtes qu'aux arbres. Mais, comme vous allez facilement le reconnaître, en écoutant le développement de mon sujet, le mot "chirurgie" vaut mieux que tout autre mot pour désigner le genre d'opérations que je vais décrire comme propres à la conservation des arbres fruitiers ou d'ornements.

"Je dois d'abord déclarer que mon travail a été préparé moins pour l'avantage des propriétaires de grands vergers couvrant des acres et des acres de terre ou de parcs à apparence de forêt que pour celui des propriétaires de petits vergers d'un ou deux acres d'étendue ou de quelques arbres d'ornement alentour de leurs maisons et bâtiments. Les propriétaires de grands vergers ou de parcs peuvent, sans grands désavantages, supporter la perte de quelques arbres causée par l'action d'épaisses bordées de neige, la violence de vents tempêtueux ou la surcharge causée par une trop abondante récolte de fruits et, en outre, ne trouveraient pas pratique d'entreprendre la restauration d'un grand nombre d'arbres brisés à cause de la dépense considérable exigée par cette opération. Au contraire, les cultivateurs possesseurs d'un petit verger et le propriétaire d'un emplacement de village entouré d'arbres d'ornement ont un grand intérêt à conserver tous les arbres qu'ils ont dans leur verger et sur leur emplacement dans le meilleur état et la meilleure apparence possible et ne sauraient voir disparaître, sans détriment, un bel arbre d'environ 15 à 20 ans d'existence et occupant une place proéminente sur leur emplacement, surtout lorsqu'il y a moyen de le conserver.

"Je vous prie de prendre note que je n'entends aucunement parler de la taille des arbres en vous entretenant d'opération chirurgicale à pratiquer sur les arbres endommagés. Pincer de nouvelles tiges, retrancher des petites pouces avec la serpette, raccourcir de jeunes branches avec le sécateur, enlever de grosses branches avec la scie à élaguer, tout cela s'appelle taille ou élagage. Mais conserver deux branches violemment séparées par l'éclatement de la fourche qui les réunissait sur l'arbre, redresser des branches recourbées ou écrasées, relever verticalement une branche qui pousse croche en s'éloignant du tronc, voilà ce que j'appelle la chirurgie des arbres.

"Le chirurgien des arbres doit avoir un bon set bien complet d'instruments pour pratiquer ses opérations, savoir: une hachette, un marteau, une scie, un ciseau, une clé anglaise (*wrench*), un vilbrequin avec un set assorti de mèches, deux ou trois vrilles de diverses grosseurs, un perçoir. Puis, il lui faut avoir toujours prêt un bon assortiment de chevilles de toutes longueurs depuis 8 pouces jusqu'à ½ pouce, avec des écrous et des rondelles assortis, des clous de broche assortis depuis 3 pouces jusqu'à 1 pouce, du fil de fer galvanisé (broche) des calibres n°s 8, 10, 12 et 14, un assortiment

d'éclisses en bois dur de différentes longueurs et épaisses, des bandes de coton de 2 et 3 pouces de largeur, de la cire à greffer.

Il y a trois classes d'opérations praticables sur les arbres afin de leur conserver leurs branches et leur symétrie. Quelquefois, comme la chose a été mentionnée plus haut un arbre est fendu dans sa première fourche où les plus grosses branches se bifurquent. Ceci arrive le plus souvent, en hiver, après une grosse bordée de neige et le dommage ainsi causé n'est constaté que dans le printemps. Il y a deux manières de traiter cet accident. Si l'arbre n'est pas bien gros, retranchez net, avec le ciseau, toutes les esquilles ou petits éclats de bois à l'intérieur de la fente afin d'obtenir une surface d'adhérence unie et lisse, ayant bien soin de ne pas toucher à l'écorce; attachez ensemble les branches au moyen d'une corde, de manière à joindre les deux parties fendues. Traversez les deux au moyen d'un clou de broche assez long pour que sa pointe fasse saillie au dehors; rivez avec soin cette pointe; faite une libérale application de cire à greffer, pour empêcher l'introduction de l'eau, de l'air et des insectes. Appliquez autour des parties ainsi réunies des bandages de coton enroulées en spirales se recouvrant à demi les unes les autres. Enlevez alors la corde. Après deux saisons enlevez le coton s'il est encore présent. Quand il s'agit de gros arbres, l'opération est un peu différente. La première partie se pratique comme il a été dit plus haut. Mais lorsque vient le moment d'attacher les branches ensemble au moyen d'une corde, afin de les réunir, il peut être nécessaire de la relever avec un bout de planche placé au-dessous, pendant qu'une autre personne les soulève. Alors vous vous servez du vilbrequin pour y percer un trou avec une mèche et au lieu d'un clou, vous introduisez dans ce trou une cheville à bout taraudé. Ajoutez toujours aux chevilles des rondelles (palâtre) et un écrou. Vous continuez ensuite l'opération comme dans le premier cas.

Vous pouvez quelquefois avoir à pratiquer ce que j'appelle la seconde classe d'opérations. Elles se pratiquent sur des branches qui se sont ployées et sont restées ainsi ployées sous le poids de la neige ou d'une trop forte récolte de fruits. Si c'est la neige qui a causé cet accident, aussitôt que le terrain est découvert et que les branches ne sont plus gelées, faites soulever les branches par quelqu'un et faites-les lui redresser. Souvent vous vous apercevrez que la courbe est tellement accentuée, que la branche est à demi cassée, mais ne vous découragez pas pour cela. Redressez-la avec grande précaution, enlevez les esquilles ou petits éclats de bois, s'il y en a, afin d'obtenir une parfaite réunion des parties brisées. Prenez une éclisse de bois dur d'environ un pouce de large, un demi-pouce d'épais, deux pieds de long et aussi raide que possible. Appliquez-la sur la branche courbée ou brisée, à la partie extérieure de la courbure. Attachez les deux bouts de l'éclisse à la branche avec une corde de manière à obtenir une parfaite adhérence. Faites ensuite, au moyen du vilbrequin armé d'une mèche un trou à chaque extrémité de l'éclisse, ayant soin de pratiquer des trous à travers la branche en même temps et faites-en ensuite un autre de la même façon au milieu de l'éclisse. Insérez dans ce trou trois chevilles convenant au diamètre de la branche. Serrez-les bien avec les écrous et enlevez la corde. Si la branche pliée est en même temps cassée, appliquez de la cire à greffer sur la partie cassée, enveloppez-là avec des bandes de coton, plaçant ce bandage autour de l'éclisse aussi et tout sera correct.

"La troisième classe d'opérations que le chirurgien des arbres peut avoir à pratiquer nécessite l'emploi de la broche en fil de fer et de la scie d'élagage. Ceci arrive lorsque de grosses branches ont ployé sous le poids d'une abondante récolte de fruits et sont restées ainsi courbées pendant tout l'été, jusqu'à la récolte des fruits, à l'automne. Dans de telles conditions, il s'est produit un accroissement de bois sur les branches recourbées pendant au moins trois mois et il serait absolument impossible de redresser ces branches sans courir le risque de les casser. Je m'en vais indiquer une méthode sûre de pratiquer l'opération sans leur causer de dommage. Sur une longueur d'environ deux pieds à la partie extérieure de l'endroit le plus accentué de la courbe, faites, avec la scie d'élagage, à demi bois, sur la branche, des traits de scie à environ tous les demi-pouces, ayant bien soin, avant de commencer cet ouvrage, de placer un support sous la branche afin d'empêcher qu'elle ne se fende pendant l'opération. Après que la branche

est ainsi incisée, attachez-là, ou, s'il y en a plusieurs, attachez-les avec une corde, pendant qu'un aide les tient relevées, à une branche saine. Elles cèdent facilement à une pression exercée de bas en haut qui leur fait remplir l'ouverture étroite produite par chaque trait de scie. Lorsqu'elles sont bien redressées, faites avec le vilbrequin et une mèche, ou avec une vrille, un trou dans chacune des branches redressées, à une hauteur d'environ deux pieds au-dessus de l'endroit où l'opération a été pratiquée. Passez à travers chacun des trous une broche en fil de fer d'un calibre correspondant à la pesanteur des branches et rivez cette broche en dehors de chaque branche afin qu'elle les retienne facilement redressée. Appliquez ensuite sur la partie opérée de la cire à greffe recouverte de bandes de coton, tel qu'indiqué dans les autres classes d'opération et en deux saisons de croissance, le tout sera guéri.

"J'ai pratiqué ces trois classes d'opérations dans mon propre verger, sur bien des arbres, depuis un bon nombre d'années et j'en ai toujours obtenu le meilleur résultat. J'ai des arbres dans lesquels j'ai mis jusqu'à quatorze chevilles taraudées, dont aucune n'est maintenant visible, toutes étant recouvertes par une couche de bois nouveau. Comme de raison, il pourra arriver, dans un lointain avenir, lorsque ces arbres seront vieillis et remplacés par des jeunes, que quelqu'un, en fendant ces vieux tronc pour en faire du bois de poêle, rencontre certains nœuds durs à fendre, mais ceci ne saurait préoccuper celui qui souhaite sauver de la destruction un arbre de valeur. Ces arbres sont tous sains, de bonnes apparence et donnent d'abondantes récoltes de fruits.

"Je désire ajouter encore un mot d'avis à ce que je viens de dire sur le présent sujet. N'attachez jamais un broche (fil de fer) ou un lien de quelqu'espèce que ce soit *autour* des branches ou du tronc d'un arbre, lorsque ces liens doivent rester sur l'arbre plus d'une saison. Passez-les toujours *à travers* la branche ou le tronc, jamais *autour*.

"J'ai été induit à vous faire part de mon expérience en tout ceci par le fait que j'ai vu un grand nombre de personnes doutant qu'un arbre subissant un tel traitement puisse vivre et donner du fruit. Et comme quelques-unes des opérations mentionnées plus haut peuvent sembler plus qu'extraordinaires, je suis bien aise de voir ici l'un des nôtres, M. Reynaud, l'habile pépiniériste et professeur des révérends pères trappistes d'Oka, qui peut rendre témoignage du succès obtenu par l'application de ces méthodes pour la restauration des arbres, d'après ce qu'il a vu chez nous."

Les 4 et 5 février, la société d'industrie laitière de la province de Québec a tenu sa 26ème convention annuelle, à Trois-Rivières, et cette convention est la cinquième convention provinciale à laquelle j'ai assisté pendant les derniers douze mois. J'y ai donné une conférence dont voici un sommaire succinct qui, cependant, donne une idée claire de sa teneur:

Je classifie comme ayant le caractère de conventions provinciales le cours d'étudiants à l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe, devant lesquels j'ai donné des conférences.

CONVENTIONS DE COMTÉS ET DE DISTRICTS.

J'ai donné durant les derniers douze mois vingt-huit conférences devant des conventions de comtés et de districts.

Vingt et une de ces conférences ont été données au cours d'un voyage entrepris pendant l'hiver dernier (1908), entre les dates du 26 février et du 13 mars, pour faire une série de réunions de comices agricoles dans les comtés de Deux-Montagnes, L'Assomption, Montcalm, Joliette, Berthier, Rouville. Pendant cette course, j'étais accompagné par M. Félix Charlan, spécialiste dans la culture du tabac, du département de l'Agriculture d'Ottawa et par M. Victor Fortier, assistant-régisseur de la basse-cour, à la Ferme Expérimentale d'Ottawa.

Cette série de conférences a eu lieu dans des localités où les cultivateurs se livrent beaucoup à la culture du tabac et, M. Charlan et moi, nous avions reçu des instructions spéciales de traiter ce sujet plutôt que tout autre.

FIG. 1.—Un des quelques poiriers français que l'on voit encore sur la rive canadienne de la rivière Détroit, et que l'on prétend avoir été plantés par les pères Jésuites, les premiers explorateurs du pays. Cet arbre a 80 pieds de haut et donne d'abondantes récoltes de fruits.

FIG. 2.—Cueillette de Gravensteins dans la Nouvelle-Ecosse.



Verger de pommiers à 75 milles en bas de Québec.

Les questions traitées par M. Charlan sont les suivantes: Sélection des variétés.—Méthode spéciale de production de graine de tabac. M. Fortier s'occupait des sujets suivants: Importance de l'élevage de la volaille sur la ferme.—Les poulaillers froids.—Statistiques sur les volailles et les œufs.

Quant à moi, j'ai entretenu les cultivateurs sur: Un système spécial de rotation pour la culture du tabac, et, lorsque nous avions deux séances dans une même localité, je donnais une conférence sur les principes généraux de l'industrie laitière. Dans ma conférence sur une rotation pour la culture du tabac, j'ai conseillé une rotation de trois ans comme suit: Première année, tabac; seconde année, une récolte de grain, de l'orge si possible, avec semence de trêfle; troisième année, une récolte de trêfle. J'ai donné, comme de raison, à cette conférence tout le développement qu'elle comporte dans son application.

Il me fait plaisir de pouvoir dire que, pendant ce voyage, j'ai eu une bonne démonstration du progrès que les cultivateurs ont fait dans la culture du tabac et l'élevage des volailles pour avoir suivi les conseils donnés pendant les deux dernières années par MM. Charlan et Fortier. La récolte de tabac, en plusieurs endroits, a augmenté de 1,000 lbs. à 1,500 lbs. par acre, et j'ai visité plusieurs poulaillers froids donnant de bons profits à leur propriétaire, par la production des œufs en hiver.

Je donne ici, dans un tableau condensé, quelques notes sur les localités visitées, les réunions tenues, le nombre de cultivateurs qui y ont assisté, avec quelques remarques sur le succès de toute cette série de conférences.

Comtés.	Localités.	Date.	Première réunion assistance.	Deuxième réunion assistance.	Remarques.
Deux-Montagnes	Ste-Scholastique	27 fév......	225	100	Très bonnes réunions composées de cultivateurs désireux de s'instruire. Plusieurs échantillons de tabac ont été exposés.
"	Saint-Eustache..	28 "	25	20	Très maigre assistance et absence d'intérêt.
L'Assomption...	L'Assomption...	29 "	125	....	L'assistance était composée des meilleurs cultivateurs de la paroisse.
" ...	L'Epiphanie....	29 "	75	....	Beaucoup d'attention apportée aux trois conférences.
Montcalm*......	Sainte-Julienne.	3 mars....	200	15	L'assemblée de l'après-midi a réuni une bonne classe de cultivateurs faisant de la culture variée, mais le soir nous n'avons eu que 15 des meilleurs cultivateurs de tabac des environs.
"	Saint-Esprit....	4 "	200	....	Ces deux réunions se composaient de cultivateurs très intéressés aux tabac, aux volailles et à l'industrie laitière.
"	Saint Alexis	4 "	200	....	
"	Saint-Jacques...	5 " ...	300	250	Ces réunions ont été les plus nombreuses de toute la série et nous avons vu ici le plus beau tabac et les meilleurs poulaillers froids quant aux résultats.
Joliette.........	Sainte-Marie Salomée	6 "	100	....	Les cultivateurs rencontrés à ces deux réunions semblent très désireux de développer la culture de tabac dans leur localité.
"	Saint-Paul......	6 " ...	80	....	
Berthier.......	Berthierville....	7 "	225	....	Il n'y a que peu de cultivateurs intéressés à la culture du tabac, mais l'un d'eux est le plus fort cultivateur de tabac de tout le district. La volaille et l'industrie laitière ont ici de fervants adeptes.
Joliette.	Saint-Ambroise.	9 "	200	....	Une bonne localité pour la culture du tabac qui semble y prendre beaucoup de développement.
"	Sainte-Elizabeth	10 " ...	100	....	Même remarques que ci-dessus.
Rouville........	Saint-Césaire. ..	11 "	125	125	Ces deux paroisses sont celles où les meilleurs résultats ont été obtenus par la pratique de la méthode enseignée par M Charlan.
"	Marieville.......	12 "	100	96	

*Nous devions tenir deux réunions à Saint-Liguori comté de Montcalm, le 2 mars, mais nous avons té empêchés de le faire à cause d'une violente tempête de neige qui a arrêté toutes communications ce jour-là

Outre les vingt et une conférences données devant des conventions de comtés et de districts, mentionnées plus haut, j'ai tenu deux autres réunions de comtés, une à Louiseville, comté de Maskinongé, et une à Frampton, comté de Dorchester. La première s'est tenue pour rencontrer les fabricants de beurre du comté de Maskinongé dans une réunion conjointe convoquée par M. J. D. Leclair, inspecteur général des syndicats de beurreries de la province de Québec, et moi-même. La seconde s'est tenue pour rencontrer les fabricants de fromage du comté de Dorchester dans une réunion conjointe avec M. J. A. Plamondon, assistant inspecteur général des syndicats de fromageries de la province de Québec.

J'ai aussi été invité à visiter l'école ménagère des révérendes dames Ursulines de Roberval, lac Saint-Jean, à l'occasion du 25ème anniversaire de la fondation de cette école qui a été célébré là le 1er d'août 1907, et à visiter l'école ménagère des révérendes

dames Ursulines de Stanstead, qui est de fondation relativement nouvelle. Pendant ces deux visites, j'ai développé les idées contenues dans une conférence sur les écoles ménagères dont j'ai donné une analyse dans mon dernier rapport.

Les trois autres conférences devant des conventions de comtés et de district ont été données à la Malbaie, comté de Charlevoix, et à Saint-Jean-Port-Joli, comté de L'Islet.

CONFÉRENCES DEVANT DES CERCLES AGRICOLES.

J'ai donné vingt-six conférences devant les cercles agricoles, dont le nombre est de près de 600 maintenant dans la province de Québec. J'ai traité dans ces conférences devant les cercles les sujets suivants: "Elevage du cochon à bacon"; "Choix des vaches laitières"; "Coopération chez les cultivateurs"; "Société de contrôle des vaches laitières"; "Elevage du mouton"; "L'Economie en agriculture"; "Réforme à opérer dans l'industrie laitière"; "Tout ce qui concerne les semences". J'ai donné une analyse de toutes ces conférences dans mes rapports antérieurs, excepté celle sur "L'élevage du mouton", dont je donne ici le sommaire.

Elevage du mouton.—Le mouton comme producteur de viande.—Le mouton comme producteur de laine.—Le mouton comme animal de pâture.—Le mouton comme améliorateur du sol.—Le mouton comme destructeur de mauvaises herbes.—La bergerie.—Traitement du mouton en été.—Traitement du mouton en hiver.—Alimentation du mouton.—Elevage du mouton.—Sélection.—Soin des brebis.—Saison de l'agnelage.—Soin des agneaux.—Races pour la province de Québec.—Cotswolds.—Hampshires.—Shropshires.—Southdowns.—Oxford.—Leicesters.—Un mot sur les maladies des moutons.

CONFÉRENCES DEVANT DES RÉUNIONS DE PAROISSES.

Dans sept paroisses où il n'y a pas de cercles agricoles, j'ai donné, des conférences mentionnées dans le dernier paragraphe, les suivantes: "L'Economie en Agriculture", et "Réformes à opérer en industrie laitière", et une sur l'avantage qui découle pour les cultivateurs de l'organisation des cercles dans leur localité.

L'ÉCOLE DE LAITERIE DE SAINT-HYACINTHE.

Par suite d'un changement dans la direction de l'école de laiterie de Saint-Hyacinthe, je n'ai assisté, pendant les derniers douze mois, qu'à deux séries de cours et à la réunion annuelle du printemps des inspecteurs de syndicats.

INSPECTION DES SYNDICATS DE FABRIQUES.

J'ai fait une inspection complète de toutes les fabriques de trois syndicats, deux composés de fabriques de fromage et un de fabriques de beurre. La première inspection a été faite dans le syndicat de beurrerie de M. Henri Bouchard, dans les comtés de Maskinongé et Saint-Maurice. J'y ai inspecté 24 fabriques, rencontré 838 patrons et donné 48 conférences dans 8 paroisses.

Ma seconde inspection a été faite dans le syndicat de fromagerie de M. L. E. Faucher, dans les comtés de Beauce et de Dorchester. J'y ai inspecté 29 fabriques, rencontré 728 patrons et donné 56 conférences dans 10 paroisses.

Ma troisième inspection a été faite dans le syndicat de fromagerie de M. Elzéar Dumas, dans le comté de Témiscouata. J'y ai inspecté 19 fabriques, rencontré 1,178 patrons, donné 38 conférences dans 15 paroisses.

En résumant ce travail d'inspection, je constate que j'ai parcouru 1,012 milles, inspecté 72 fabriques, donné 150 conférences, en 39 jours, dans 6 comtés et 33 paroisses.

J'ai aussi fait l'inspection de 10 autres fabriques non syndiquées, ce qui fait en tout 82 inspections de fabriques.

Pendant ces inspections, j'ai distribué parmi les patrons des fabriques 3,000 exemplaires de notre Bulletin n° 12, sur les sociétés de contrôle des vaches laitières, après avoir donné une conférence sur ce sujet.

TRAVAIL DE BUREAU.

Bien que la plus grande partie de mon temps soit consacrée à des voyages de conférences et d'inspection, je dois cependant en réserver un peu dans mon bureau pour l'expédition de ma correspondance, la préparation de mes conférences, la rédaction de mémoires pour la presse agricole, la lecture et la classification de nombreux journaux, revues et bulletins qui me viennent de diverses sources. Des demandes de renseignements m'arrivent de la part de nombreux correspondants, très souvent sur des sujets qui n'ont aucun rapport avec l'industrie laitière, et surtout sur l'arboriculture fruitière.

Je termine, avec ces dernières remarques, ce dix-huitième de mes rapports annuels sur mon travail comme assistant commissaire de l'industrie laitière.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

J. C. CHAPAIS,
Assistant-commissaire de l'Industrie Laitière.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE III.—FRUITS.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE III.—FRUITS.

OTTAWA, 31 mars 1908.

M. J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'Industrie laitière et de la Réfrigération,
Ottawa.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport des opérations du service des fruits. Ce rapport couvre l'année expirant le 31 mars 1908.

PERSONNEL.

Le personnel se compose de 9 inspecteurs permanents et de 9 inspecteurs temporaires.

Un changement a été apporté dans les méthodes d'inspection en Nouvelle-Ecosse. Pendant ces dernières années, la plupart des inspections au cours de la saison d'expédition se faisaient sur les quais à Halifax. Or, comme les wagons de pommes ne sont remorqués aux entrepôts que lorsque le navire est prêt à recevoir les fruits, les inspecteurs n'avaient pas le loisir nécessaire pour bien examiner ces derniers. L'inspection ne pouvait se faire que pendant le très court espace de temps que mettait l'équipe des débardeurs à charger 5 ou 6 wagons de fruits, c'est-à-dire environ une heure, et quelquefois moins, ce qui est loin d'être suffisant.

Heureusement le mode d'emballage des fruits a changé quelque peu parmi les producteurs. La méthode de rassembler les fruits dans des entrepôts pour les réemballer spécialement pour l'exportation, et de les charger ensuite directement sur les wagons se généralise. Les inspecteurs trouvent donc l'occasion, dans les entrepôts d'emballage, d'examiner les fruits après que ceux-ci ont été marqués et classés et avant qu'ils soient mis dans les wagons. L'inspection peut ainsi se faire d'une manière assez complète pour le plus grand avantage des emballeurs et des inspecteurs.

Dans la province d'Ontario, les pommes sont emballées au verger jusque vers le commencement ou le milieu de novembre. On les ramasse alors dans les entrepôts afin de les réemballer pour l'exportation.

L'examen des fruits au verger même a été essayé sur une petite échelle, l'année dernière, dans le district de Toronto, à Belleville. L'inspecteur chargé de ce travail, M. W. W. Brown, devait non seulement surveiller l'emballage au verger, mais aussi les envois rassemblés aux différentes stations pour expédition. Cette méthode ne permet pas de faire autant d'examens, mais elle compense cet inconvénient par certains avantages très importants qui devraient en assurer l'adoption générale. Outre l'effet salutaire qu'exerce la présence continuelle d'un inspecteur dans un district, les conseils et les renseignements que celui-ci peut donner sur le sujet du classement des fruits aux emballeurs manquant d'expérience, peuvent contribuer puissamment à établir l'uniformité dans les différentes catégories.

DIFFICULTÉS SPÉCIALES AU COURS DE LA SAISON.

Au point de vue pomologique, la saison de 1907 fut remarquable sous maints rapports. Le printemps fut très tardif. Durant le mois de juillet et d'août et la première partie de septembre il y eut très peu de pluie. Comme conséquence de ce printemps tardif et de cette sécheresse de mi-été les pommes se développèrent peu et étaient encore très petites au commencement de la période de maturation. Heureusement des pluies abondantes vers la dernière partie de septembre et au cours du mois

d'octobre, rétablirent des conditions favorables à la croissance. Mais ce changement dans la température arrivait trop tard pour corriger le mal fait durant la première partie de la saison. Enfin, vers la troisième semaine d'octobre survint une très forte gelée qui saisit la plupart des pommes d'hiver encore sur les arbres, et il est à peine besoin de le dire, les rendit, dans une grande mesure, impropres à la conservation.

Par suite de ces circonstances, la récolte des fruits dut se faire en un laps de temps excessivement court. Comme d'habitude, à ce moment de l'année, la main-d'œuvre était très rare, et même en admettant que tout le monde désirât observer la loi il aurait été impossible avec le système actuel de rassembler un nombre suffisant de travailleurs intelligents pour emballer les fruits uniformément et bien. En outre, la confiance que la mise en vigueur de la loi sur les marques des fruits, depuis sa promulgation, avait inspiré aux acheteurs induisit un certain nombre de ceux-ci—importateurs anglais importants—à faire des avances de fonds considérables à des commerçants de ce pays. Telle était leur confiance dans l'influence de la loi qu'ils ne prirent aucune précaution pour s'assurer si on leur donnait bien la qualité de fruits pour laquelle ils avaient payé d'avance.

Les prix payés au commencement de la saison furent très élevés et des quantités extraordinaires de pommes furent vendues bien avant le temps de la récolte. Naturellement, ces hauts prix encouragèrent les propriétaires de pommes à cueillir, à expédier ou à emmagasiner tous les fruits trouvés sur les arbres, quels que fussent leurs défauts. Malheureusement aussi, les acheteurs trouvèrent plus commode d'acheter les pommes au verger, c'est-à-dire d'acheter en bloc, pour une certaine somme, toutes les pommes de toutes les qualités, et telles qu'elles étaient sur les arbres. C'est ce que l'on appelle l'achat en bloc, système auquel on peut attribuer bien des contraventions à la loi ainsi que nous avons pu l'établir.

Un acheteur local ayant reçu une avance de fonds d'une maison anglaise pour une commande de pommes numéro un et numéro deux, était fortement tenté quand il achetait les pommes "en bloc" d'emballer la plus grande quantité possible de fruits inférieurs au n° 2. Par suite de la température très sèche les pommes étaient exceptionnellement propres et très claires, mais petites, de sorte que les acheteurs se trouvèrent avec une grande quantité de pommes très propres, très claires, mais trop petites pour pouvoir être classées numéro 1. Comme le manque de dimension était le seul défaut de ces fruits, et que ce défaut ne pouvait compter sérieusement dans une quantité limitée d'une certaine variété, les acheteurs n'éprouvèrent aucun remords de conscience à emballer ces fruits si propres et si clairs comme numéro 1 de moyenne dimension, et, du reste, il n'y avait aucune loi pour les en empêcher. Comme la seule définition de dimension qui existe est le terme "moyenne", on peut s'imaginer combien les opinions varient quand il s'agit de définir la dimension d'un échantillon quelconque de fruits. Par conséquent, depuis la promulgation de la loi, le nombre de réclamations de la Grande-Bretagne n'a jamais été si grand que cette année.

AUTRES EFFETS DES HAUTS PRIX.

Les hauts prix payés tout d'abord—peut-être parce que la récolte promettait d'être insuffisante et sans doute aussi par suite des avances de fonds extraordinaires de la Grande-Bretagne—encouragèrent naturellement les acheteurs "en bloc" de même que tous ceux qui avaient le contrôle de la récolte au moment de la cueillette, à emmagasiner une qualité de fruits bien inférieure à celle qui aurait été entreposée si les prix avaient promis d'être moyens ou bas. Dans ce dernier cas les fruits de qualité inférieure auraient été envoyés à l'évaporateur ou à la presse à cidre, ou encore donnés au bétail. Mais la tentation était grande pour les acheteurs qui avaient encouru les frais de cueillette, de l'emballage, et du transport aux entrepôts, de faire entrer une partie de ces fruits dans les qualités numéro 1 et numéro 2. Comme on pouvait s'y attendre ces fruits ne furent pas acceptés sur le marché anglais si ce n'est à des prix très bas.

Après le premier novembre et jusque vers le milieu de janvier, les prix de gros subirent une baisse continue.. Les marchands de pommes de la Grande-Bretagne éprouvèrent de ce fait des difficultés à disposer même de la meilleure qualité de leurs marchandises avec profit. Les qualités inférieures sur ce marché en baisse étaient une source de pertes considérables. Si la quantité de ces pommes inférieures avaient été normale et si les cours avaient été bas, on aurait pu tout probablement les écouler à un prix avantageux et il n'y aurait pas eu de plaintes, même en admettant que l'emballage laissât à désirer. Ces plaintes ont donc pour causes, d'abord la proportion considérable de pommes faussement classées et marquées, ensuite les lourdes pertes que la baisse continuelle des cours fit subir aux marchands.

INSPECTION.

Prévoyant quelques unes des difficultés de la saison et les contraventions qui pourraient en résulter, le personnel du service des fruits fut sur le qui-vive d'une façon toute particulière cette année. Jamais l'organisation du service d'inspection ne fut meilleure et comme la statistique l'indique, jamais le nombre d'inspections ne fut plus considérable que cette année. De même—fait regrettable—jamais, depuis la promulgation de la loi la proportion des contraventions n'a été plus grande que cette année.

Voici la statistique d'inspection pour les sept dernières années:—

—	1901-2.	1902-3.	1903-4.	1904-5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.
Nombre d'envois inspectés....	1,468	1,470	1,964	1,641	2,813	2,440	7,352
Nombre de colis dans les envois inspectés...	65,880	154,220	234,343	212,348	330,681	330,866	981,632
Nombre de colis inspectés	3,155	8,341	10,702	8,798	11,423	13,406	43,243

POURSUITES.

Quand une inspection révèle un délit assez grave pour justifier une poursuite, l'inspecteur signale le fait par une note écrite sur son rapport. Il marque sur les colis qu'il a inspectés l'inscription " faussement marqués " ou " faussement emballés " s'il y a lieu et envoie immédiatement un avis à la personne dont le nom apparaît sur la marque. En même temps il envoie son rapport au bureau central à Ottawa. L'individu qui a emballé les fruits reçoit avis du bureau central qu'une poursuite est recommandée, et est requis de fournir des explications. Généralement, quand il s'agit d'un premier délit, ou quand il y a des circonstances atténuantes on ne poursuit pas, mais dans tous les autres cas il y a poursuite. Comme les affaires sont jugées aux lieux mêmes ou les délits ont été commis les inspecteurs appelés comme témoins sont souvent obligés de faire de longs voyages pour comparaître devant la cour. Or, comme la loi autorise une période de six mois pour porter plainte, plutôt que d'arracher les inspecteurs à leurs travaux durant la saison d'expédition pour les envoyer porter témoignages dans des endroits très éloignés on préfère, pour la plupart des poursuites, attendre la fermeture du port de Montréal, vers la dernière partie de novembre. Cette année cependant, plusieurs procès furent intentés dès le début de la saison, dans le but de faire comprendre aux expéditeurs que le service des fruits suivrait les avis des inspecteurs et intenterait un procès chaque fois que ces derniers le recommanderaient. Malgré cet avis, nombre d'emballeurs continuèrent à frauder à tel point que le nombre de poursuites cette année est le plus grand que l'on ait enregistré depuis la mise à exécution de la loi.

CONDAMNATIONS POUR CONTRAVENTIONS À LA LOI SUR LES MARQUES DE FRUITS.

Les personnes suivantes ont été trouvées coupables de contraventions à la loi sur les marques de fruits pendant la saison de 1907-08:—

Nom.	Adresse.	Nombre d accusations.
Amabel et Arran Fruit Growers' Association	Allenford, Ont.	5 accusations.
Geo. E. Alger	Frankford, Ont.	2 accusations.
Philip Austin	Arkona, Ont.	3 accusations.
C. Bailey	Elmwood, Ont.	
Cormon Baker	Brighton, Ont.	
Robert Balfour	Port-Perry, Ont.	
H. A. Beech	Brighton, Ont.	
A. Bickle	Brooklyn, Ont.	3 accusations.
John Bongard	Pictou, Ont.	3 accusations.
W. B. Bonter	Trenton, Ont.	4 accusations.
Albert Brent	Port-Perry, Ont.	2 accusations.
A. E. Brown	Ameliasburg, Ont.	
Edwin Brown	Port-Hope, Ont.	
Jas. Caeser	Lucknow, Ont.	
D. Cantelan	Clinton, Ont.	3 accusations.
Geo. Cantelon	" "	
Frank Casner	Harley, Ont.	3 accusations.
Blake Cheer	Brighton, Ont.	
Thos. H. Cheer	" "	
A. D. Clapp	" "	
A. A. Clark	" "	
Robert Coyle	Colborne, Ont.	6 accusations.
Wm. Dauncy	Exeter, Ont.	
G. W. Davis	Colborne, Ont.	
Sam. Dudley	Colborne, Ont.	
J. Duncan	Exeter, Ont.	
E. E. Clliott	Harley, Ont.	
Robert Elliott	Goderich, Ont.	
L. Emerson	Tweed, Ont.	
T. H. Everson	Oshawa, Ont.	
F. A. Gerguson	Frankford, Ont.	
G. H. Flood	Paisly, Ont.	
G. W. French	Colborne, Ont.	2 accusations.
A. D. Fulford	Baighton, Ont.	2 accusations.
Harlow Fulford	" "	
A. L. Luther	New-Dundee, Ont.	7 accusations.
A. Galbraith	Parkhill, Ont.	5 accusations.
A. Gerrie	New-Dundee, Ont.	
Gifford et Conlin	Oshawa, Ont.	3 accusations.
R. J. Graham	Belleville, Ont.	2 accusations.
Groff et Onderdonk	Trenton, Ont.	
E. M. Henry	Oshawa, Ont.	2 accusations.
Henry Herrington	Brighton, Ont.	2 accusations.
S. P. Herrington	" "	2 accusations.
A. K. Hodgins	Lucan, Ont.	
Reginald Hodgins	Saintsbury, Ont.	
W. M. Ives	Brighton, Ont.	
W. M. Jenkins	Blinton, Ont.	
Jones et Clark	Exeter, Ont.	
John Joynt	Lucknow, Ont.	
F. G. Lazier	Brighton, Ont.	2 accusations.
Allen Lovett	" "	
J. C. McDonald	Colborne, Ont.	
Chas. McFalls	Mooresville, Ont.	
Cecil McLeod	Centralia, Ont.	
Alex McPherson	Exeter, Ont.	
Sas. Marchen	Tweed, Ont.	
W. Mirron	Wooler, Ont.	
W. G. Monet	Port-Perry, Ont.	3 accusations.
F. C. Morrow	Colborne, Ont.	2 accusations.
Sam Nesbitt	Brighton, Ont.	2 accusations.
M. B. Nichols	" "	
Orono Fruit Growers' Association	Newcastle, Ont.	

Nom.	Adresse.	Nombre d'accusations.
Parkhill Fruit Growers' Association	Parkhill, Ont	3 accusations.
H. Peters	Toronto, "	
Wm. Reid	Lucan, "	
John Royal	Belleville, "	
S. Rutley	Exeter, "	
R. K. Scott	Port Hope, "	4 accusations.
W. H. Smith	Brighton, "	
W. T. Smith	Chesley, "	2 accusations.
S. Summerfeldt	Sutton, "	2 "
T. J. Thompson	Spring Brook, Ont	
Robert Wade	Brighton, "	2 accusations.
R. Weston	Clinton, "	
Frank Wilson	Lakeport "	
John & Robert Coyle	Colborne, "	
S. W. Staples	Baltimore, "	
Raymond Alix	Sherbrooke, P. Q	
Ephrem Charron	Rougemont "	
C. O. Allen	Kentville, N.-E	
J. B. Allison	Windsor, "	
G. W. Beckwith	Sheffield Mills, N.-E	2 accusations.
G. E. Best	Waterville, N.-E	
J. Earl Bigelow	Canning, "	
Craig Caldwell	Cambridge, "	
D. P. Foster	Clarence "	
J. E. Gates	Margaretville, N.-E	
T. L. Harvey	Wolfville, N.-E	
A. F. McBride	Canning, "	
J. Maxner	Wolfville, "	
H. C. Marshall	Williamston, "	
G. N. Marshall	Bridgeton, "	
C. Messenger	Tupperville, "	
T. T. Messenger	Centerville, "	
C. Morse	Melverne Square, N.-E	
J. M. Payzant	Falmouth, N.-E	
G. N. Reagh	Middleton, "	
Reed & Jones	" "	
G. Starritt	Paradise, "	
L. J. Whitman	Waterville, "	
A. D. Wilkins	Clarence, "	

Quelques cas sont encore en suspens. Les peines imposées étaient ridiculement faibles, comparées à la nature du délit. Dans la plupart des cas les magistrats imposèrent le minimum de 25 centins par baril. Or, l'expérience démontre que cette peine n'est pas suffisante pour intimider les fraudeurs.

On a constaté que certains emballeurs profitaient de la tolérance de 20 pour 100 dans la définition de la qualité des pommes numéro 2 pour faire entrer dans cette catégorie 20 pour 100 de fruits de rebut absolu. Si cette manœuvre ne constitue pas une violation du texte de la loi, elle est certainement contraire à l'esprit de la loi, et c'est pour en éviter la répétition que l'on a demandé au parlement d'amender la loi de la manière suivante :—

La clause que voici a été ajoutée pour définir le terme "rebut" (*culls*).

(*c*) Les "culls" ou fruits de qualité inférieure comprendront tous les fruits non mûrs, ou trop petits pour la variété ou dont la peau est fendue de manière à exposer le tissu en dessous, ou qui ont été endommagées par les insectes, les maladies fongueuses ou les croissances anormales, ou autres causes de détérioration au point d'être rendus invendables.

Voici le texte de la définition de la qualité n° 2.

"Nul n'a le droit de vendre, d'offrir, d'exposer ou d'avoir en sa possession pour la vente des fruits emballés dans un colis fermé et désigné, par une marque quelconque, apposée sur le colis, comme étant de qualité n° 2, à moins que ces fruits ne comprennent pas de "culs" et se composent de spécimens d'une dimension approchant de

très près la dimension moyenne de la variété, et exempts, dans la proportion de 80 p.c. de trous de vers et autres défauts causant des pertes matérielles, et bien emballés."

Les peines pour le premier délit ont été augmentées, de même que les peines pour les deuxième et troisième délits, et délits suivants. Voici les nouvelles clauses concernant les peines:

328. Tout individu qui, par lui-même ou par l'intermédiaire d'une autre personne enfreint une des stipulations des clauses 320 et 321 de cette loi (marques et emballages), sera, pour la première offense, passible d'une amende de vingt-cinq piastres au maximum et de dix piastres au minimum; pour la seconde offense, d'une amende de cinquante piastres au maximum et de vingt-cinq au minimum; et pour la troisième offense et pour chaque offense suivante d'une amende de deux cents piastres au maximum et de cinquante au minimum, avec les frais de la poursuite dans chaque cas; et à défaut de paiement de cette amende et de ces frais sera passible d'un emprisonnement avec ou sans travaux forcés pour un terme n'excédant pas un mois, à moins que l'amende et les frais ne soient payés avant l'expiration de ce terme.

2. Quand le lot ou l'expédition à propos duquel il y a eu violation de la loi comprend cinquante colis ou plus, on pourra imposer, outre la peine stipulée dans cette clause, vingt-cinq centins pour la première offense, cinquante centins pour la seconde offense, et une piastre pour la troisième et chaque offense suivante et pour chaque colis fermé en plus des cinquante sur lesquels l'offense a eu lieu.

La clause 329 de la dite loi est amendée par la suppression à la fin de la clause des mots "quarante piastres" et par l'addition des mots "cent piastres pour la première offense, et deux cent piastres pour la deuxième offense et chaque offense suivante, avec les frais de la poursuite dans chaque cas; et à défaut de paiement de cette amende et de ces frais, sera passible d'un emprisonnement avec ou sans travaux forcés, pour un terme n'excédant pas un mois à moins que ces frais et cette amende, et les frais de poursuite ne soient payés avant l'expiration de ce terme.

On trouvera, dans le tableau suivant, un relevé complet de condamnations prononcées depuis que la loi des marques des fruits a été mise en opération:—

—	1901-2.	1902-3.	1903-4.	1904-5.	1905-6.	1906-7.	1907-8.
Ontario	9	15	23	6	22	22	155
Québec	1	1	1	....	6	....	2
Nouvelle-Ecosse	2	6	10	3	16	14	21
Nouveau-Brunswick	....	....	5	....	1	....	....
Manitoba	....	14	2	2	1	1	....
Colombie-Anglaise	....	....	2	1	4	3	....
	12	36	43	12	50	40	178

RAPPORTS SUR L'ÉTAT DE LA RÉCOLTE DES FRUITS.

Ce service a publié, au cours de la saison, 5 rapports sur l'état de la récolte des fruits, un à la fin de chaque mois d'avril à septembre. Ces rapports furent particulièrement utiles cette année par suite de la nature exceptionnelle de la saison.

L'hiver de 1906-07, très rigoureux, abima un grand nombre d'arbres. Les plus affectés furent les pruniers japonais et les pêchers dans le district d'Essex. Parmi les arbres fruitiers, ce sont les pêchers qui ont le plus souffert, parmi les petits fruits, les fraises et les framboises, non protégées.

Le printemps exceptionnellement froid, retarda de une à trois semaines l'éclosion des bourgeons de feuilles et de fruits. Les parties du sud du Canada furent relativement plus en retard que les parties plus au nord des districts fruitiers. Ces conditions influencèrent sérieusement l'écoulement des fruits et surtout des petits fruits. Généralement on constate une différence de deux à trois semaines dans l'époque de la

maturation des fraises entre le sud de l'Ontario et le voisinage de Montréal et d'Ottawa, le marché le plus considérable pour les petits fruits du sud de l'Ontario. Par suite des conditions particulières à cette saison, les petits fruits du sud de l'Ontario n'arrivèrent dans ces grandes villes que quelques jours avant la récolte locale, et, bien que la masse des envois fut loin d'être aussi considérable que d'habitude, cependant par suite de l'arrivage simultané de fruits éloignés et des fruits locaux sur le marché, les prix ne furent pas toujours aussi élevés que l'insuffisance de la récolte donnait lieu de croire. Cependant, les fabriques de conserves n'ayant pas un approvisionnement suffisant firent leur apparition sur le marché et offrirent des prix beaucoup plus élevés que d'habitude, souvent de 5 à 6 centins par boîte, livrée à la fabrique. Ceci causa un soulagement immédiat, et, prise dans son ensemble, on peut dire que la saison a été satisfaisante pour les producteurs de petits fruits.

Les arbres fruitiers avaient bien fleuri, et toutes les espèces, sauf peut-être les pêches, donnaient l'espoir d'une récolte abondante.

La température du mois de juin fut, somme toute, très favorable pour les fruits, et les arbres de toute sortes se remirent rapidement du retard que leur avait fait subir le printemps tardif.

La récolte des pommes s'annonçait plutôt légère ou moyenne pour les espèces hâtives ou d'automne et assez bonne pour les espèces d'hiver. Mais à la fin du mois d'août, les perspectives étaient moins bonnes, du moins dans la province d'Ontario, par suite de la sécheresse qui avait sévi au cours de ce mois et du précédent. En septembre, la pluie tomba, ramenant l'espoir et, les fruits quoique moins développés que d'habitude, se distinguaient néanmoins par leur grande propreté. Les pommes commencèrent à se colorer vers le milieu d'octobre et tout promettait alors, non seulement une bonne récolte de fruits d'hiver, mais de fruits de bonne couleur et de bonne qualité. Malheureusement, le 20 et le 21 octobre survint dans l'Ontario une très forte gelée qui saisit au moins 50 pour 100 des fruits d'hiver. Partout où on laissa les pommes sur les arbres sans y toucher jusqu'à ce que la gelée les eût quittés, les résultats ne furent pas apparents. Mais bien des emballeurs commirent l'erreur d'emballer les pommes encore gelées. Dans tous les cas de ce genre les résultats furent désastreux. Naturellement les pommes qui avaient gelé sur les arbres se conservèrent mal et ceci contribua à grossir le nombre des barils mous et lâches, si considérable dans les opérations de cette année.

Le 8 octobre un ouragan terrible balaya la vallée d'Annapolis, dans la Nouvelle-Ecosse, et jeta au moins un tiers des pommes par terre. La plupart de ces pommes furent si peu endommagées qu'il était impossible de les distinguer de celles qui avaient été cueillies à la main. Par conséquent, il se glissa dans les barils un bon nombre de pommes meurtries ou légèrement meurtries qui se détériorèrent avec une grande rapidité. Des pluies excessives tombèrent à l'époque de la cueillette dans la Nouvelle-Ecosse et la gelée du 21 octobre fit aussi beaucoup de mal, d'autant plus qu'elle fut accompagnée dans cette partie du pays d'une chute abondante de neige. Enfin l'hiver fut très doux, beaucoup trop doux pour permettre la longue conservation des pommes entreposées; il ne faut donc pas s'étonner si les expéditions tardives d'hiver et du printemps ont subi des pertes considérables.

La récolte de la vallée d'Annapolis fut un peu meilleure que ne donnait à espérer le dernier rapport publié alors que les fruits étaient encore sur les arbres, mais malgré les hauts prix du début la saison ne fut que médiocre au point de vue financier, beaucoup de spéculateurs n'ayant pu solder leurs achats.

DISTRICT FRUITIER DU DOMINION.

L'utilité d'une carte des districts fruitiers du Dominion a été clairement prouvée, cette saison, par la distribution irrégulière de la récolte des pommes. Pour faciliter la préparation des rapports mensuels sur l'état de la récolte le Dominion a été divisé en 10 districts que voici, brièvement décrits:—

District n° 1.—Comtés avoisinant le lac Erié, Ontario.

District n° 2.—Comtés le long du lac Huron et à l'intérieur des terres jusqu'au comté de York, Ontario.

District n° 3.—Comtés sur les bords du lac Ontario, s'étendant au nord jusqu'au lac Sharbot et la Baie Georgienne.

District n° 4.—Vallée de l'Ottawa et du Saint-Laurent jusqu'au lac Saint-Pierre et la partie sud-ouest de Québec.

District n° 5.—Nouveau-Brunswick avec la partie nord-est de Québec.

District n° 6.—Comtés de Hants, Kings, Annapolis, et Digby, Nouvelle-Ecosse.

District n° 7.—Nouvelle-Ecosse non comprise dans le district n° 6.

District n° 8.—Ile du Prince-Edouard.

District n° 9.—Hauteur des terres et îles, Colombie-Anglaise.

District n° 10.—Vallées de l'intérieur, Colombie-Anglaise.

Ceux qui veulent tirer tous les avantages possibles des rapports mensuels feront bien d'étudier soigneusement la nature de la récolte dans chacun de ces districts. Par exemple, au point de vue de la récolte des pommes seules, on peut dire que le district numéro 1 produit une quantité considérable de pommes de bonne dimension, de bonne couleur, et d'excellente qualité. Leur seul défaut c'est que même les variétés d'hiver mûrissent si tôt à l'automne qu'elles subissent une détérioration très prononcée des froids du commencement de l'hiver. Par conséquent, à moins que ces pommes ne soient mises en entrepôt froid, dès qu'elles sont mûres en octobre, on ne saurait les conserver durant les mois d'hiver sans en perdre une grande partie. Or, comme il n'existe pas de commodités frigorifiques dans ce district, les pommes ne pouvant être conservées pour les expéditions d'hiver doivent donc toutes être considérées comme des espèces d'automne ou hâtives d'hiver. Une récolte abondante dans le district numéro 1, n'affecterait donc pas matériellement la quantité de pommes d'hiver expédiées, car tous les fruits de cette récolte seraient compris avec les fruits d'automne, quelles que soient les variétés auxquelles ils appartiennent, sauf peut-être les Ben Davis, Stark et autres variétés de ce genre, très peu cultivées dans ce district.

On cultive dans le district numéro 2 d'excellentes pommes d'hiver. Ce district est assez au nord, ou du moins l'élévation au-dessus du niveau de la mer est suffisante, pour que les variétés d'hiver comme les Greening, Baldwin, Spy et Russet mûrissent juste au début de l'hiver. Par conséquent, ces variétés peuvent être cueillies et conservées en entrepôt pour les expéditions d'hiver.

Ce district présente une singularité très prononcée: Les vergers, très nombreux, sont tous petits. Le district est très grand, les pommes y viennent en perfection dans presque toutes les parties, mais la plupart des cultivateurs font de la culture variée (polyculture) où, généralement parlant, l'élevage du bétail tient peut-être la première place. Il en résulte que les vergers ne sont pas très soignés, et comme ils sont de petite dimension et souvent assez loin les uns des autres, l'achat et la cueillette des pommes imposent à l'acheteur des frais assez considérables. Par conséquent, quand les pommes d'hiver abondent ailleurs, maintes parties du district ne reçoivent pas la visite des acheteurs, et la récolte va alors à l'évaporateur, à la presse à cidre ou encore —ce qui se produit le plus souvent—elle sert à la consommation locale ou elle est donnée au bétail.

A trois ou quatre endroits des associations pour la vente se sont organisées, et dans tous ces endroits la culture des pommes est devenue extrêmement avantageuse.

Quand la récolte menace d'être insuffisante, comme cette année, le district se remplit d'acheteurs et dans ce cas la récolte totale, si considérable, malgré la petitesse des vergers et la distance qui les sépare, devient un facteur très important dans la détermination de la quantité totale de pommes disponibles au Canada. Si l'année prochaine la récolte de pommes devait être abondante aussi bien en Europe et aux Etats-Unis qu'au Canada on pourrait être sûr que la quantité de pommes expédiées de ce district serait relativement très faible, et que, sauf dans quelques districts où ils sont organisés, les cultivateurs disposés à vendre n'obtiendraient que de très bas prix.

D'après les rapports les plus sûrs, le nombre total des arbres dans ce district serait d'environ 3,311,539. Même si la récolte ne devait pas dépasser la moyenne très modérée de 1 baril par arbre, on comprendra facilement que les hauts prix en feront sortir une quantité considérable de pommes, mais d'autre part—fait dont il est bon de se souvenir—par suite des conditions énumérées plus haut, les bas prix n'en tireraient pas une quantité appréciable, même dans une année de récolte moyenne.

Le district numéro 3 (district du lac Huron et la Baie Georgienne) produit une qualité toute aussi bonne de pommes d'hiver, mais les vergers sont plus grands et les producteurs en prennent un meilleur soin. On pratique la taille des arbres, la pulvérisation, et la culture du sol. Les variétés plantées sont moins nombreuses et se composent presque exclusivement de pommes d'hiver. Le nombre total d'arbres de ce district est d'environ 3,900,000. Même en supposant que ces arbres ne produisent pas plus que ceux du district n° 2 la quantité totale de fruits bons pour expédition d'hiver serait aisément double ou quadruple de la quantité produite par le district n° 2.

Un autre fait significatif, et dont il faudra tenir compte dans tous les rapports futurs sur les perspectives de la récolte, c'est que la plantation des arbres se poursuit sur une assez grande échelle dans le district n° 3. Il y a probablement autant de jeunes arbres de moins de dix ans que d'arbres en plein rapport. Par conséquent chaque année, la récolte du district n° 3 augmentera dans des conditions considérables au fur et à mesure que les nouveaux vergers entreront en plein rapport. Il y aura donc de ce fait une tendance à sous-estimer la récolte de ce district.

Le district n° 4 comprend les vallées de l'Ottawa et du Saint-Laurent dans l'Ontario, et les comtés de la province de Québec situés au sud du Saint-Laurent et vers l'est jusque vers Lotbinière. On trouve dans ce district une grande quantité de pommes des types "Fameuse" et "Wealthy". Le climat est trop rude pour les variétés d'hiver cultivées dans l'Ontario. Les variétés McIntosh, Wealthy, Wolfe, River et nombre d'autres variétés hâtives sont toutes des pommes d'automne et d'hiver. En évaluant la récolte des pommes il ne faut donc pas négliger de tenir compte du fait qu'une récolte considérable de pommes dans le district n° 4 n'affectera sensiblement le marché que durant les mois d'automne et du commencement de l'hiver. Du reste, les pommes provenant de ce district sont plus désirables pour la table que pour fins culinaires, et par conséquent elles occupent sur le marché une position spéciale.

Il y a relativement peu d'arbres dans le district n° 5 (Nouveau-Brunswick). Ici la récolte ne suffit pas à fournir la demande locale; inutile donc d'en tenir compte dans une estimation pour fins commerciales. Cependant, la vallée de Saint-Jean est si bien située pour la culture des fruits qu'il sera sans doute nécessaire plus tard de la constituer en district séparé, afin d'obtenir des estimations plus exactes.

Le district n° 6 est extrêmement important au point de vue de la production des pommes. Il comprend les quatre comtés de Hants, Kings, Annapolis et Digby dans la Nouvelle-Ecosse. Le nombre des arbres dans ces comtés est probablement de 1,000,000. Considérant le haut degré de culture dans lequel sont tenus un grand nombre de vergers, il serait donc très possible d'avoir un surplus de 500,000 à 600,000 barils pour exportation.

On voit donc l'importance que mérite ce district dans une estimation de la récolte marchande pour une année quelconque. Les Gravenstein forment la masse principale des premières expéditions. Toutefois, cette variété est moins plantée aujourd'hui, et le district se limite de plus en plus aux variétés d'hiver. La Blenheim Orange paraît mieux réussir ici que les espèces si florissantes dans les districts 1, 2 et 3. Heureusement ces dernières sont extrêmement populaires sur le marché anglais, et seront donc probablement toujours l'objet d'une vive demande.

Le district n° 7 embrasse la partie de la Nouvelle-Ecosse non comprise dans le district n° 6. Quelques vallées isolées et protégées, surtout dans le comté de Ulemburg, se sont montrées aptes à produire des fruits en quantité suffisante pour le commerce. Cependant on peut dire, de façon générale, que la production de fruits d'hiver ne suffit pas pour la consommation locale, et cette quantité ne saurait donc affecter les résultats donnés par les autres districts.

Le district n° 8 comprend l'Ile du Prince-Edouard. On y trouve une petite quantité de fruits hâtifs cultivés pour l'exportation, susceptible d'augmentation mais trop faible pour influencer sérieusement le marché. Le district importe toujours des fruits d'hiver pour la consommation locale.

Le district n° 9 comprend la vallée de Fraser, de Lytton en se dirigeant vers le sud, la ligne du rivage, et l'Ile de Vancouver dans la Colombie-Anglaise. Le climat doux et humide est favorable à la culture des fruits. Les conditions de culture diffèrent beaucoup de celles du district n° 10.

Le district n° 10 comprend les vallées de l'intérieur de la Colombie-Anglaise où le climat est relativement sec et chaud. Un grand nombre de ces vallées ont besoin d'irrigation, et il est donc désirable qu'elles soient groupées ensemble, malgré les légères différences qui les caractérisent, leurs fruits pouvant être considérés semblables au point de vue commercial.

Dans un avenir rapproché les districts 9 et 10 occuperont une place beaucoup plus importante dans l'estimation de la récolte totale du Dominion.

En faisant l'évaluation de la récolte du Dominion il faudra donc donner une attention spéciale aux divers districts suivant la nature des fruits produits et l'époque à laquelle ces fruits sont mis en vente. Si, par exemple, on évalue la quantité de pommes destinée à être expédiée avant Noël, il faudra donner une attention toute spéciale à la production des districts n° 1 et n° 4. Si les prix étaient très élevés à cette saison de l'année, il y aurait une tendance à écouler immédiatement une partie des pommes de longue conservation des districts numéros 2, 3 et 6. Si pendant les mois d'été et d'automne les prix étaient bas, il est probable qu'une certaine quantité des pommes numéros 1 et 4 seraient retenues pour les premières expéditions d'hiver, et il faudrait donc donner une attention spéciale aux districts 2, 3 et 6.

La récolte marchande de poires et de pêches proviendrait principalement du district 1. Cependant, on trouverait aussi quelques vergers de poires dans les districts 2 et 3.

La récolte marchande de prunes est largement limitée aux districts 2 et 3.

La récolte marchande de pêches et de raisin est limitée entièrement au district n° 1 et même à deux ou trois comtés de ce district.

Tous les districts produisent plus ou moins de petits fruits marchands mais les plantations les plus considérables se trouvent dans les districts 1, 2 et 3. Dans le district 6 la superficie cultivée en petits fruits augmente très rapidement.

Les districts 9 et 10 n'ont jusqu'ici affecté que les marchés locaux, et dans une certaine mesure, les marchés du Nord-Ouest. Cependant, telle est leur capacité de production, surtout en ce qui concerne les petits fruits, que dans un petit nombre d'années il peut se faire que la récolte de ces districts, exerce une influence très considérable sur les marchés du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Tout ceci tend à démontrer que pour obtenir une juste idée de la récolte de fruits marchands du Canada il ne suffit pas d'additionner les chiffres des rapports et d'en tirer une moyenne. Il faut aussi tenir compte de la capacité de production des différents districts ainsi que de la moyenne générale de la récolte.

Ce sont les cours des marchés étrangers qui fixent les prix des différentes espèces de fruits canadiens. Par conséquent, dans l'estimation des prix il faut tenir compte de la récolte dans les pays qui font concurrence au Canada. Dans la pratique il suffira d'évaluer la récolte de la Grande-Bretagne, notre marché étranger le plus considérable, et celle des Etats-Unis, notre plus grand concurrent sur ce marché. Cependant, pour une estimation exacte, il ne faut pas négliger la récolte de fruits de l'Europe qui elle aussi exerce une influence considérable.

REUNIONS.

Parmi les fonctions dont nos inspecteurs sont chargés, une des plus utiles, à en juger d'après le grand nombre de demandes, est d'assister aux réunions des produc-

Hangar en construction sur les quais de Montréal.

teurs de fruits pour donner des explications sur le classement, l'emballage et les marques des fruits conformément à la loi. Voici la liste des réunions auxquelles les membres de ce service ont pris part:—

Ile du Prince-Edouard	12
Nouvelle-Ecosse	26
Nouveau-Brunswick	2
Québec	15
Ontario	12

Outre ces réunions les membres du service ont aussi assisté aux réunions annuelles des associations provinciales des producteurs de fruits de l'Ile du Prince-Edouard, de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de la Colombie-Anglaise.

Accompagné d'autres membres de ce service, j'ai aussi assisté à 5 réunions dans le comté de Kent au mois de mai dernier. Ces réunions avaient un double but: le développement de l'industrie laitière et celui de l'industrie des fruits. Elles furent toutes bien suivies et produiront, je n'en ai aucun doute, d'excellents résultats.

Je suivis aussi au cours du mois de juin, une série de douze réunions tenues dans l'Ile du Prince-Edouard, sous les auspices du département provincial d'Agriculture. Le but de ces réunions était d'attirer l'attention sur la possibilité d'écouler la production des fruits de l'Ile, et de chercher à stimuler le développement de l'industrie forestière dans cette province.

L'île est très bien située pour la culture de certaines variétés de pommes. Sans doute le climat est trop rigoureux pour permettre la culture des variétés d'hiver trop communes, mais la Duchesse, l'Astrachan, la Wealthy, la Pewaukee, l'Alexandre, la Wolfe River et autres variétés de cette sorte réussissent remarquablement bien et offrent au cultivateur de l'île une industrie rémunératrice qu'il pourra avec profit ajouter à son système de culture variée.

On se propose de faire des achats co-opératifs de jeunes arbres, ce qui peut avoir comme résultat une bonne augmentation dans la superficie en vergers l'année prochaine.

J'ai assisté au cours abrégé d'horticulture à Guelph les 4, 5, 6 et 7 février et donné des conférences sur le classement et les marques de pommes. Ce cours comprenait aussi une série de démonstrations pratiques sur l'emballage des pommes en caisses et en barils. Un cours semblable auquel j'étais présent, eût lieu à Sainte-Anne de Bellevue, les 18 et 19 mars. A ces deux endroits l'assistance était très considérable et tout indiquait que ces cours deviendront extrêmement populaires.

LE BOMBYX CUL BRUN DANS LA NOUVELLE-ECOSSE.

Au mois d'avril 1907, la chenille cul brun fit son apparition dans la Nouvelle-Ecosse. Des mesures furent immédiatement prises par le professeur Cumming, commissaire d'agriculture de la Nouvelle-Ecosse, pour faire inspecter une grande étendue de la province, et cette inspection révéla la présence du fléau dans les comtés de Kings, Annapolis et Digby. Le département provincial d'Agriculture sollicita les services de M. G. H. Vroom, inspecteur de fruits fédéral, pour aider à déterminer l'étendue de la zône où cet insecte se trouvait répandu, et aviser des moyens de le détruire. M. Vroom fut occupé à ce travail pendant les mois d'avril et de mai et à différents intervalles au cours de l'été. Nous sommes heureux de constater que les efforts du département de l'Agriculture, joints à ceux des cultivateurs de la Nouvelle-Ecosse, tiendront probablement ce fléau redoutable en échec.

IDENTIFICATION DES VARIETES.

Un grand nombre de producteurs de fruits ont profité des moyens dont nous disposons pour identifier les variétés de fruits. Ce travail, très utile au point où en est

à présent l'industrie fruitière du Canada, est très apprécié. Pour obtenir des résultats parfaits il nous faudrait une collection de modèles en cire, au moins des variétés les plus rares.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le commissaire,

Votre obéissant serviteur,

A. McNeill,

Chef du service des fruits.

CORRESPONDANCE RELATIVE A L'ADMINISTRATION DE LA LOI SUR LES MARQUES DES FRUITS.

Extrait d'une déclaration sur le classement et les marques des fruits communiquée à la presse de la Grande-Bretagne.

Certaines critiques sur l'administration de la loi des marques et sur la manière dont les pommes canadiennes importées en Grande-Bretagne au cours de la saison présente ont été classées et marquées étant parvenues à ce bureau, je désire, comme chef de la division du département de l'Agriculture chargé de l'administration de la loi, faire la déclaration suivante:—

Les plaintes relatives au classement ou aux marques de pommes canadiennes sont limitées cette année largement à une question de dimension. On allègue qu'un grand nombre de barils marqués n° 1 auraient dû être marqués n° 2 en raison de la petite dimension des pommes. Voici le texte de la clause définissant la qualité n° 1, sur la marque des fruits:—

Clause 321.—Nul ne vendra, n'offrira, n'exposera, ou n'aura en sa possession pour la vente des fruits emballés dans un colis fermé et représentés, par une désignation apposée sur ce colis, comme étant de qualité n° 1 à moins que ces fruits ne consistent en spécimens bien développés d'une variété, sains, d'une dimension moyenne et d'une bonne couleur pour la variété, de forme normale et ne comprenant pas moins de 90 p.c. de fruits exempts de taches, de trous, de meurtrissures et autres défauts, et bien emballés.

On remarquera que les pommes de moyenne dimension font partie de la qualité n° 1. C'est-à-dire, un emballage qui ne contiendrait que des pommes de dimension moyenne peut être marqué n° 1 pourvu que les pommes répondent aux autres exigences. Ceux qui ont rédigé cette définition avaient en vue ce fait que dans les saisons ordinaires on trouve, avec les pommes de moyenne dimension, une proportion considérable de grosses pommes, ou de très grosses pommes, qui améliorent l'apparence générale ainsi que le caractère de la qualité n° 1. La saison dernière a été tout-à-fait exceptionnelle sous ce rapport, toutes les variétés cultivées dans l'Ontario et beaucoup de variétés de la Nouvelle-Ecosse étaient inférieures à la dimension moyenne. Ainsi, de nombreux emballeurs ayant observé les clauses de la loi au point de vue strictement légal n'ont pu présenter d'aussi bonne marchandise que d'habitude bien que la récolte fut très propre et très claire.

Pour ce qui est de l'administration de la loi, il est évident, d'après les commentaires reçus, que cette question n'est pas bien comprise de même que la définition des qualités dans la loi elle-même.

En premier lieu, il faut bien comprendre que l'on n'essaie pas de faire une inspection générale ou un classement officiel de toutes les pommes. Le gouvernement ne surveille pas non plus l'emballage, comme on l'a suggéré. Il y a bien des raisons qui s'opposent à l'exécution de ce système, et qu'il n'est pas besoin de donner ici.

Il faut dire, cependant, que le personnel des inspecteurs a été augmenté en 1907 et que le nombre de colis inspectés jusqu'ici ,cette saison, dépasse de beaucoup tous ceux des années passées. Toute insinuation que la mise en vigueur de la loi a été moins vigoureuse et moins efficace au cours de la saison précédente que pendant les années passées est absolument dénuée de fondement.

Il est aussi une autre question à propos de laquelle il paraît y avoir un malentendu. Nous trouvons qu'un grand nombre de contrats ont été faits cette année dans lesquels l'acheteur stipulait ou le vendeur promettait que les pommes seraient soumises à l'inspection du gouvernement, etc., etc. Tout contrat reposant sur une clause de ce genre ne peut être rempli, car il serait impossible au gouvernement d'entreprendre l'inspection spécifiée ou de se charger d'une telle responsabilité. Les contrats pourraient stipuler que les pommes doivent être emballées et marquées suivant les définitions et les qualités prescrites par la loi, mais ceci n'impliquerait pas l'inspection du gouvernement.

Les marchands et les importateurs de la Grande-Bretagne peuvent être assurés que le département de l'Agriculture désire venir en aide au commerce de toutes les manières possibles. Nous invitons les suggestions et les critiques mais nous désirons que l'on se fasse une idée très nette de la nature des opérations entreprises par ce département.

J. A. Ruddick,
Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération.

Ottawa, Ont., 13 janvier 1908.

Cette lettre publiée dans la presse du Royaume-Uni provoqua plusieurs réponses, dont quelques-unes nous parvinrent directement et d'autres par la voie des journaux.

De M. Fred. Pritchard, dans le "Journal du Commerce", de Liverpool, 31 janvier 1908.

CLASSEMENT DES POMMES CANADIENNES.

Monsieur le rédacteur:

Monsieur J. A. Ruddick d'Ottawa, commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, ne défend pas d'une façon très heureuse les résultats donnés par la loi sur les marques des fruits dont son département a l'administration. M. Ruddick paraît aussi se citer inexactement dans sa défense des transgressions de la loi, car il dit distinctement que si nous n'avons pas de pommes n° 1 il nous faudra appeler les pommes de seconde qualité n° 1.

Mais nos amis de Malaga en Espagne qui nous envoient des raisins muscats de la qualité n° 1, désignée par le nombre maximum de couronnes sur la caisse, ne vont pas aussi loin que M. Ruddick, car lorsqu'une saison arrive où la qualité des raisins laisse à désirer ils ne se servent pas des marques désignant la première qualité. C'est ainsi que le ministère canadien devrait comprendre sa loi.

Je suis prêt à répondre à la question de M. Ruddick: "Comment voulez-vous améliorer cet état de choses ?" Je consens à lui faire part de mes idées sur la direction à donner au commerce canadien afin de permettre au spéculateur ainsi qu'au cultivateur, ou en un mot au contribuable de la province d'Ontario de retirer de l'industrie qui nous occupe des avantages beaucoup plus considérables qu'à l'heure actuelle. Toutes les difficultés que rencontre le département de l'Agriculture proviennent d'une cause, négligée jusqu'ici dans l'étude de cette question. C'est le système ridicule d'acheter les pommes "au verger" pendant les mois de juillet et d'août avant que le producteur ou l'acheteur puisse se faire une

idée tant soit peu exacte de la valeur réelle de ces pommes dont la maturation est soumise aux influences du climat, des tempêtes de grêle, des tempêtes de vent, etc. Les acheteurs envahissent le pays, et, anticipant leurs propres désirs, ils prévoient que les pommes à peine visibles sur les arbres au moment de l'achat mûriront et produiront environ 75 à 80 pour 100 de la qualité n° 1 ainsi que l'exige la loi sur les marques des fruits. Or, ces attentes ne se réalisent pas chaque saison. Ainsi, cette saison, il était facile de faire un contrat au mois d'août pour 75 pour 100 de fruits n° 1, et il était bien difficile au mois de novembre d'acheter des wagons de pommes rendant 40 pour 100 de fruits n° 1. Comment éviter cette difficulté? D'abord, par l'exercice d'une grande fermeté de la part du département de l'Agriculture, ensuite par la continuation de la loi actuelle mais avec cette stipulation nouvelle que les fruits n° 1 devront avoir une dimension de 2½ à 2¼ pouces de diamètre, que les fruits n° 2 n'auront pas moins de 2¼ pouces de diamètre, et que les fruits n° 3 seront de bonnes pommes présentant peut-être quelques irrégularités de forme, mais ne dépréciant pas leur valeur marchande, et mesurant au moins 2½ à 2¼ pouces de diamètre. Il faudrait aussi ajouter à la loi que si dans une expédition on trouvait quelques barils portant une marque contraire aux prescriptions de la loi tout l'envoi sera désigné "faussement marqué" afin de protéger le commerce ici et sauvegarder l'industrie en général. Les acheteurs d'ici ne comprennent pas très bien le but de la loi et quand ils voient 3 ou 4 barils dans une expédition portant l'inscription "faussement marqués", ils prennent naturellement ceci pour une garantie que le reste de l'expédition est conforme à la désignation sur le baril. Dans un grand centre distributeur comme Liverpool, les acheteurs pas plus que les inspecteurs canadiens ne peuvent ouvrir tous les barils et l'on ne s'aperçoit des défauts que quand les pommes sont livrées au consommateur. J'ai vu bien des pommes à Liverpool cette année, des milliers de barils de pommes, dont l'emballage frauduleux ne le cédait en rien aux marques trompeuses qui induisirent le gouvernement canadien il y a quelque 10 ou 12 ans à faire un effort pour enrayer le mal.

J'espère que ces quelques remarques, venant d'une personne qui s'est occupée de ce commerce pendant un grand nombre d'années—qui a perdu sur les mauvaises pommes et gagné sur les bonnes—seront considérées comme une tentative en faveur d'un meilleur état de choses. L'habitude de consommer de bonnes pommes se généralise chez le peuple anglais, et c'est un grand dommage de voir péricliter une industrie aussi avantageuse que celle-ci, dont les perspectives, grâce au système de préférence qui doit avant peu augmenter la valeur des pommes canadiennes, sont si brillantes pour tous les intéressés: producteurs, acheteurs et marchands.

Votre, etc.,

(Signé) FRED. PRITCHARD.

6 Sir Thomas Street, Liverpool,
30 janvier 1908.

De M. Ruddick, dans le "Journal du Commerce", 13 février 1908.

A l'éditeur du "Journal du Commerce", à Liverpool, Angl.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,—J'ai reçu un exemplaire du "Journal du Commerce" du 31 écoulé contenant une lettre de M. Pritchard en réponse à ma communication relative à l'administration de la loi sur la marque des fruits, et au système des marques et du classement des pommes canadiennes.

M. Pritchard dit: "M. Ruddick paraît se citer incorrectement dans sa défense des transgressions de la loi, car il dit strictement que si nous n'avons pas de pommes n° 1 il nous faudra appeler les pommes de seconde qualité n° 1".

C'est là une déclaration si surprenante que je puis à peine croire que M. Pritchard avait l'intention d'être juste quand il l'a écrite. Je n'ai jamais cherché à

justifier les violations de la loi dans ma communication et je n'ai jamais dit non plus que si nous n'avions pas de pommes n° 1 il nous faudrait appeler n° 1 la deuxième qualité. Nous reconnaissons le fait que les producteurs et les emballeurs de pommes sont portés à emballer sous la marque n° 1 la meilleure qualité de la récolte de chaque saison, mais nous avons combattu cette tendance aussi vigoureusement que possible en posant ce principe que la qualité n° 1 définie dans la loi n'est pas une définition élastique variable d'une année à l'autre. Dans ma communication publiée dans votre édition du 30 écoulé, je citais seulement un extrait de la loi pour prouver qu'il n'y a pas d'incorrection à marquer n° 1 les pommes de dimensions moyenne, (c'est-à-dire de dimension moyenne pour la variété) pourvu qu'elles soient conformes, sous tous autres rapports, aux stipulations de la loi. Je faisais aussi remarquer que, par suite des conditions anormales de la saison dernière, il n'y avait pas eu de grosses pommes, comme celles que l'on emballe avec les pommes de dimension moyenne dans les années ordinaires.

M. Pritchard dit ensuite: "Toutes les difficultés que rencontre le département de l'Agriculture proviennent du système ridicule d'acheter les pommes "au verger" pendant les mois de juillet et d'août, cause qui n'a pas reçu jusqu'ici la moindre attention, etc., etc."

Nous comprenons aussi bien que votre correspondant que le système auquel il fait allusion est mauvais, mais je désirerais lui poser cette question: A-t-il réellement l'intention de dire que le département de l'Agriculture devrait obliger les cultivateurs canadiens à vendre leurs produits à telle ou telle époque ou de telle façon? Sûrement, c'est là, monsieur le rédacteur ,un autre aspect de la question, mais puisque les agents qui font ces contrats sont pour la plupart des représentants de grands importateurs de la Grande-Bretagne qui leur fournissent l'argent pour l'achat des pommes, n'est-il pas raisonnable de leur demander d'indiquer un remède? Le souci principal de ces agents est de se procurer la quantité de pommes que les importateurs de la Grande-Bretagne leur demandent. Pour ceci ils ont recours au système de contrats que M. Pritchard condamne très justement. Une fois la cueillette faite l'acheteur s'aperçoit souvent que, tout en ayant le nombre requis de barils de pommes, il lui est cependant impossible de fournir la proportion demandée de barils n° 1 et n° 2 proprement classés. Dans ce cas il force un peu sur le classement pour obtenir la quantité voulue, avec l'espoir que ces expéditions passeront inaperçues par l'inspecteur. Si les maisons qui avancent l'argent tenaient leurs agents responsables du classement et de l'emballage de leurs achats au lieu de compter sur la surveillance du département de l'Agriculture, le commerce des pommes donnerait lieu à beaucoup moins de réclamations. C'est la politique du département de l'Agriculture d'encourager de toutes manières légitimes le développement du commerce des pommes, mais ceci ne décharge nullement les marchands de leur part de responsabilité.

J'espère que la discussion de cette question aura un heureux effet des deux côtés de l'océan, et j'espère avoir clairement démontré que nous ne cherchons pas à justifier ni à excuser les violations de la loi. Nous désirons seulement faire clairement ressortir les divers aspects de la situation.

Je crois bon d'ajouter que depuis l'ouverture de la saison actuelle jusqu'au 10 février il y a eu 40 condamnations pour infractions à la loi sur les marques des fruits, et beaucoup d'autres cas sont encore en suspens. Les inspecteurs intentent un procès à tout individu contre lequel ils peuvent clairement établir un cas de violation de la loi.

Votre tout dévoué,

J. A. RUDDICK,

Commissaire.

Monsieur Ruddick écrivit à M. Pritchard le 9 mars et reçut la réponse suivante:—

De M. Pritchard à M. Ruddick.

LIVERPOOL, 23 mars 1908.

CHER MONSIEUR,—Votre aimable lettre du 29 mars fournit une conclusion des plus satisfaisantes à la correspondance amicale que nous avons eue par l'intermédiaire de notre "Journal du Commerce". Je vous remercie très cordialement des aimables sentiments que vous exprimez.

Nous sommes entièrement d'accord sur ce point: Il y a quelque chose de radicalement vicieux dans ce commerce. Je crois franchement que la cause principale des difficultés consiste dans l'avance de fonds excessive faite par le marchand d'ici dans le but de s'assurer de fortes consignations de pommes. N'eût-on que les connaissances les plus primitives du commerce, on peut facilement s'imaginer la conséquence inévitable quand les spéculateurs entrent en possession de ces fonds avec la perspective de faire des profits considérables aux dépens d'autres personnes.

Un autre inconvénient de l'achat en bloc que nous n'avons pas encore discuté est la valeur relative d'une variété comparée à une autre. Ainsi la "Ben Davis", qui a donné probablement la récolte la plus considérable cette saison n'a presque jamais obtenu 15s. pour le n° 1 et l'on vend maintenant des milliers de barils qu'il faut écouler à 11s. 6d. pour le n° 1, 8s. 6d. à 9s. pour le n° 2, 7s. pour le n° 3. Ces pommes avaient toutes été achetées "en bloc" et la plupart coûtaient probablement $3 au wagon. Or, si l'achat en bloc n'avait pas été courant les Bens n'auraient jamais obtenu plus de 50 centins sur les cours du marché pendant la saison, et elles n'obtiennent pas même cela maintenant.

Je sais combien il est difficile d'obliger les gens à rester honnêtes devant une telle baisse, mais je suis sûr que vous conviendrez avec moi que nous avons touché à la racine même du mal.

Croyez moi, monsieur, etc.,

(Signé) FRED. PRITCHARD.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE IV.—EXTENSION DES MARCHES.

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE IV.—EXTENSION DES MARCHES

OTTAWA, 31 mars 1908

J. A. RUDDICK,
Commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération,
Ottawa.

MONSIEUR LE COMMISSAIRE,—J'ai l'honneur de vous soumettre le rapport annuel du service de l'extension des marchés.

Le personnel employé pour les services d'inspection au cours de l'année passée a été le même que précédemment: 7 inspecteurs pour l'année entière et 11 inspecteurs additionnels du 1er mai au 30 novembre. Ces inspecteurs se répartissaient de la manière suivante: 7 inspecteurs de cargaisons et 3 inspecteurs de wagons-glacière, à Montréal; 3 inspecteurs-voyageurs de wagons-glacière dans Ontario et Québec, 5 inspecteurs de cargaisons aux ports de la Grande-Bretagne.

TRANSPORTS.

Les services d'inspection mentionnés dans le paragraphe précédent ont pour but principal l'amélioration des facilités de transport pourvues pour l'exportation des produits alimentaires canadiens. Le bureau de l'extension des marchés a été chargé de ce travail car il est reconnu que le meilleur moyen de faciliter l'écoulement de nos produits périssables est de perfectionner nos systèmes de transports de telle manière que le beurre, le fromage, les œufs, les fruits et les viandes puissent être transportés du point d'expédition au centre de consommation avec le moins de risques possibles de détérioration.

C'est en 1895 que l'on essaya, pour la première fois, de substituer au wagon à marchandises ordinaires un wagon plus convenable pour le transport des marchandises périssables. En cette année-là le ministère de l'Agriculture s'entendit avec les compagnies de chemin de fer pour l'organisation d'un service spécial de wagons réfrigérants à destination de Montréal, et devant servir au transport d'expéditions de beurre occupant moins qu'un wagon entier. Ce premier service comprenait 8 routes à l'est et au sud de Montréal et quatre routes à l'ouest. De ces douze routes en 1895, le service s'est étendu toujours en s'améliorant à 62 routes en 1907, comprenant près de 5,600 milles de voie ferrée et desservi par près de 1,500 wagons.

En 1896, parmi les steamers desservant les ports canadiens il n'y en avait pas un seul qui fut muni de réfrigération mécanique. En 1907 il y en avait 45, du seul port de Montréal, et leurs chambres frigoriques présentaient une capacité totale de 1,014,157 pieds cubes. Ces paquebots ayant fait 237 voyages pendant la saison, la capacité frigorifique totale disponible a donc été de 5,001,819 pieds cubes. En outre, 19 steamers, munis de chambres à air refroidi, dont la capacité atteignait le chiffre de 907,440 pieds cubes, soit pour la saison un total de 4,119,354 pieds cubes, furent en commission au cours de la saison dernière. Le système de ventilation des cales ordinaires a aussi été grandement perfectionné. La plupart des steamers sur la route du Saint-Laurent sont maintenant munis d'évantails qui créent dans les cales un courant d'air continuel. La plus grande surveillance a été donnée cette année au fonctionnement des services des wagons réfrigérants à beurre et une inspection minutieuse a été maintenue sur le chargement de tous les produits périssables expédiés du port de Montréal. Nos inspecteurs ont en outre placé des thermographes dans les chambres frigorifiques ainsi que dans les cales ordinaires des paquebots afin d'obtenir des relevés de la tempéra-

ture maintenue dans ces différents compartiments au cours du voyage. Les inspecteurs postés en Angleterre surveillent le déchargement de toutes les cargaisons de produits canadiens, et font rapport de l'état de ces produits ainsi que des méthodes employées dans leur manutention. Ils enlèvent les cartes thermographiques et les expédient à ce bureau où l'on en fait des copies qui sont envoyées aux agents des steamers, à la chambre de commerce de Montréal et aux ingénieurs des steamers. Un registre exact a aussi été tenu de la température des beurres au chargement et au déchargement de l'autre côté de l'océan, un certain nombre de colis étant prélevés sur chaque expédition dans ce but.

INSPECTION DES SERVICES DE WAGONS RÉFRIGÉRANTS.

Du premier mai au 20 octobre nous avons eu 3 inspecteurs voyageurs de wagons-réfrigérants au travail, 1 dans l'Ontario et 2 dans la province de Québec. Ces inspecteurs voyageaient sur les trains de marchandise dont les wagons-réfrigérants faisaient partie; ils prenaient une route différente chaque semaine et faisaient rapport sur les conditions dans lesquelles s'opère le transport du beurre de la fabrique aux stations de chemin de fer, sur la température du beurre au chargement dans les wagons, la condition des wagons et la quantité de glace qui s'y trouvait. Les inspecteurs marquaient les colis qu'ils avaient examinés, afin que ceux-ci puissent être facilement reconnus à Montréal et examinés de nouveau. A Montréal nous avons deux inspecteurs de wagons-glacières, notant la température du beurre, l'état des emballages et des wagons, la quantité de glace dans les caisses, etc. Ils surveillent aussi les hommes qui déchargent le beurre et le fromage et prennent soin que le beurre ne soit pas laissé sur une plate-forme ouverte exposé aux rayons du soleil.

SERVICE DES WAGONS RÉFRIGÉRANTS, SAISON DE 1907.

Au cours de la dernière saison, il a été extrêmement difficile de maintenir en opération un service satisfaisant de wagons réfrigérants à beurre. Le printemps tardif, le manque de main-d'œuvre à Montréal, la diminution dans les expéditions de beurre, tout contribuait à rendre le service très coûteux pour le gouvernement et à nuire à son bon fonctionnement. Au commencement de la saison, la grève des débardeurs obligea les compagnies de chemin de fer à mettre l'embargo sur les expéditions de marchandises de nature périssable à Montréal. A peine un réglement avait-il été effectué que les charretiers du Grand-Tronc se mirent en grève à leur tour, et cette compagnie réimposa immédiatement l'embargo sur les produits périssables venant des points de l'Ouest, tandis que la Compagnie du chemin de fer Canadien du Pacifique s'efforçait de transporter ses propres marchandises périssables, ainsi que celles du Grand-Tronc des points où elle lui fait concurrence. Ce malheureux état de chose amena la désorganisation du service de wagons frigorifiques et ce ne fut que vers la fin du mois que l'itinéraire régulier put être rétabli. Mais quand le service eut repris son état normal, les expéditions de beurre étaient si faibles et surtout celles venant de l'Ouest que maintes fois les hommes chargés de mettre la glace dans les wagons jugèrent qu'il n'était pas nécessaire de remplir complètement les grils. Cependant, grâce à la bonne organisation de notre service d'inspection, nous pûmes surveiller de près les différents services de wagon et signaler promptement aux compagnies de chemins de fer toutes les irrégularités constatées.

DÉFAUTS DU SERVICE.

La plupart des wagons en usage étaient bien construits et du dernier modèle, mais ils n'étaient pas toujours tenus parfaitement propres, et étaient rarement désinfectés. A beaucoup d'endroits, les moyens dont on disposait pour approvisionner les wagons de glace étaient de la nature la plus primitive et entraînaient un gaspillage de temps et de travail. Il suffirait, dans bien des cas, d'une légère dépense de la part

des compagnies de chemin de fer pour réduire les frais de chargement de glace, et expédier le service. Mais le défaut le plus grave est la marche irrégulière des trains de marchandise auxquels les wagons-glacières sont attachés. Dans certains districts, ces trains ont souvent 10 heures de retard au grand détriment des beurres qui attendent l'expédition aux différentes stations, surtout quand il fait très chaud. Dans ces districts les trains de marchandise ont toujours une marche irrégulière et il me semble qu'un moyen de régler la question, serait, pour les compagnies de chemin de fer, de construire de petites chambres froides aux stations principales d'expédition de beurre sur les routes où l'horaire des trains est le plus irrégulier.

Avant de clore ces notes sur le système de wagons-réfrigérants, je désire toucher à une erreur accréditée chez un grand nombre d'expéditeurs et autres personnes au sujet de ces wagons. Il semble que l'on fasse très peu de distinction entre un wagno-glacière et un entrepôt frigorifique, à réfrigération mécanique. On s'imagine que les fruits et les beurres expédiés chauds dans un wagon, en sortiront au bout de un ou de deux jours frais comme de l'eau de source. On ne saurait se tromper plus grandement. Un wagon-réfrigérant n'est ni plus ni moins qu'une boîte isolée de 31 pieds de long par 8 pieds de large et 6½ pieds de profondeur avec un compartiment à glace à chaque bout d'une contenance d'une tonne et demie à 2½ tonnes de glace. Comme la capacité du wagon est de 30 tonnes de marchandises, il est absurde de s'imaginer que trois tonnes de glace refroidiront une charge de wagon, en piles si serrées que l'air peut à peine y circuler. Je désire donc qu'il soit bien compris que tout ce que l'on peut raisonnablement attendre d'un wagon-réfrigérant, c'est que celui-ci transporte des marchandises à une température fraîche et régulière pourvu que ces marchandises soient déjà fraîches au chargement.

SERVICE DE WAGONS-RÉFRIGÉRANTS DE L'OUEST DE L'ONTARIO.

Les expéditions de beurre de fabrique de l'ouest de l'Ontario ont été très faibles au cours de la dernière saison. La plupart des wagons faisant le service hebdomadaire ne contenaient que de très petits envois, et comme d'habitude nous avons eu beaucoup de difficulté à organiser un service satisfaisant à l'ouest de Toronto, et surtout sur le chemin de fer du Grand-Tronc, car il y avait beaucoup d'embranchements à desservir qui ne fournissaient pas assez de beurre pour justifier la circulation d'un wagon jusqu'à Montréal. Par conséquent, un grand nombre de wagons ne circulaient que jusqu'à Toronto et là le beurre à destination de Montréal était réuni en un seul ou en plusieurs wagons. Par suite de ces transbordements il nous fut impossible de relever à Montréal les températures de tous les colis marqués par notre inspecteur d'Ontario. Comme d'habitude, les beurres de laiterie expédiés étaient très chauds au chargement et ont sans doute causé l'élévation de la température des beurres de beurrerie avec lesquels ils étaient transportés.

TEMPÉRATURE DU BEURRE DE L'ONTARIO.

Au cours de la saison de 1907, notre inspecteur d'Ontario a pris la température de 99 colis de beurre au point d'expédition et ces colis ont subi, à leur arrivée à Montréal, un nouvel examen qui a donné les résultats suivants:—

Colis de beurre marqués venant de l'Ontario, saison de 1907.

(Beurre de fabrique et beurre de ferme.)

Nombre de wagons portant des colis marqués.	14
Nombres de colis examinés aux points d'expédition, marqués, et réexaminés à Montréal.	99
Température moyenne aux points d'expédition.	61·7
Température moyenne à Montréal.	56·1
Abaissement de température.	5·6

(Beurre de ferme seul.)

Nombre de wagons	13
Nombre de colis examinés aux points d'expédition, marqués, et réexaminés à Montréal	75
Température moyenne aux points d'expédition	65·3
Température moyenne à Montréal	56·8
Abaissement de la température	8·5

(Beurre de fabrique seulement.)

Nombre de wagons	6
Nombre de colis examinés aux points d'expédition, marqués, et réexaminés à Montréal	24
Température moyenne aux points d'expédition	50·2
Température moyenne à Montréal	53·7
Augmentation de température	3·5

On remarquera que la température moyenne à Montréal était de 5·6 degrés plus basse pour les deux sortes de beurre, de fabrique et de ferme; de 8·5 degrés plus basse pour le beurre de ferme seul, et de 3·5 degrés plus élevée pour le beurre de fabrique seul. Etant donné l'éloignement des points de l'Ouest, la haute température du beurre de ferme au chargement, l'ouverture fréquente des portes du wagon, et les transbordements en route, je crois que l'on admettra que les résultats indiqués dans ce tableau sont plutôt satisfaisants.

Comme ce tableau l'indique, la température moyenne du beurre de beurrerie au moment du chargement était de 50·2 degrés, les relevés de température variant de 41·3 à 61·3 degrés. La température moyenne du beurre de laiterie, ou beurre de ferme était de 63·5 degrés, les relevés accusant des variations de 50·7 à 78 degrés. La température moyenne des beurres des différentes fabriques était la suivante:—

Beurrerie.	Station.	Nombre de colis examinés.	Moyenne de la température.
			Deg.
O. A. C	Guelph	4	41·3
Neustadt	Neustadt	4	42·3
Teeswater	Teeswater	5	42·8
Dungannon	Lucknow	6	50·5
Peterboro	Peterboro	3	53·0
Merlin	Merlin	4	54·5
Baden	Baden	6	55·0
New Dundee	Petersburg	3	61·3

La moyenne est superbe pour les beurreries de O. A. C., Neustadt et Teeswater, médiocre pour celles de Peterboro, Merlin et Baden et très mauvaise pour la beurrerie de New Dundee.

TEMPÉRATURE DU BEURRE DE FERME (BEURRE DE LAITERIE.)

Sur les 105 examens de beurre de laiterie faits par notre inspecteur, 92 accusaient une température de 60 degrés et 20 dépassaient 70 degrés.

Les propriétaires de fabrique prétendront sans doute que ce beurre de ferme si chaud ne devrait pas être placé dans le même wagon que le produit de la beurrerie parce que le but principal du service de wagons-réfrigérants est d'encourager le commerce d'exportation de ce dernier. Mais cette question a deux aspects comme la plupart des questions. En premier lieu, si l'on interdisait l'entrée de ces wagons au beurre de ferme, ou de laiterie, il nous faudrait cesser le service sur bien des routes ou les beurreries sont peu nombreuses et très espacées sinon le département aurait à subir un déficit très lourd, de fait plus grand que la valeur du beurre expédié sur ces routes. Le deuxième argument—et celui qui a le plus de poids—est que la masse de beurre de ferme se consomme dans ce pays et que, comme notre commerce de beurre domestique est actuellement plus important que notre commerce d'exportation, nous sommes obligés d'en tenir compte et de pourvoir à son transport. Cependant, il est bien inutile que ce département prenne les dispositions nécessaires pour assurer le transport du beurre à 45 ou 50 degrés si la température du produit livré aux wagons dépasse 70 degrés. C'est une injustice envers les propriétaires de fabrique qui ont une bonne chambre froide et qui s'efforcent de tenir leur beurre à une basse température que l'on place dans le wagon à côté de leurs envois du beurre chaud qui en élèvera la température. Un changement s'impose. Je suis d'avis que les expéditeurs de beurre de ferme devraient être obligés de construire dans les locaux où ils réemballent et classent leur beurre une petite chambre froide afin que leurs expéditions soient raisonnablement froides au moment du transport au chemin de fer. Sinon, il peut se faire que nous soyons obligé de refuser de permettre que l'on charge dans les wagons opérés sous la garantie du gouvernement des beurres dont la température dépasse 50 degrés.

TEMPÉRATURE DES BEURRES DE QUÉBEC.

Les tableaux suivants indiquent la température des beurres aux stations d'expédition de chemin de fer, dans la province de Québec, pendant la saison de 1907.

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURRES AUX STATIONS DE CHEMIN DE FER DE QUÉBEC.

(INSPECTEUR F. A. KNOWLTON.)

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis inspectés.	Température moyenne.
S. B. n° 1	Coaticook	G.T.R	13	36·6
Dunham	Dunham	C.P.R	6	39·0
K 35	St-Edwidge	G.T.R	4	39·5
A 448	St-Herménégilde	G.T.R	4	41·5
W. W. Reed	North-Hatley	B. et M. et C.P.R.	9	41·9
Silver-Star	Bedford	C.P.R	6	42·5
Swayerville Butter Mfg. Co	Sawyerville	C.P.R	5	43.0
629/G	La-Patrie	M.C. et C.P.R	2	43·0
E. H. Hunter	Stanbridge-est	C.V.R	4	43·5
Kingsey	Kingsey	G.T.R	14	43·6
B. M	Baldwin's-Mills	G.T.R	8	43·6
G/221	Coaticook	G.T.R	8	44·6
Waterloo	Waterloo	C.V.R	2	45·0
Hemmingford n° 2	Barrington	G.T.R	3	45·3
Crown	Iron-Hill	C.P.R	15	45·5
Magog	Magog	C.P.R	26	45·5
Wayville	Wayville	B. et M. et C.P.R.	17	45·8
Smith et Juaire	Knowlton	C.P.R	10	46·2

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURRES AUX STATIONS DE CHEMIN DE FER DE QUÉBEC—*Suite.*

(INSPECTEUR F. A. KNOWLTON.)

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis inspectés.	Température moyenne.
				Degrés.
McKay's-Creamery	Hatley-centre	B. et M. et C.P.R.	9	46·3
N. Beaudin	Russelltown	G.T.R.	6	46·5
H. J. Allen	West-Shefford	C.P.R.	18	46·6
Magenta M. 85	Magenta	C.V.R.	7	46·6
B. H. Ryder	Fitch-Bay	B. et M. et C.P.R.	3	46·7
Maple-Leaf	Laroche	C.P.R.	6	46·8
Jas. P. Brown	Aubrey	G.T.R.	4	47·0
C. H. Perras	St-Chrysostome	G.T.R.	3	47·3
Stanbridge-est	Stanbridge-est	C.V.R.	5	47·5
Daisy A	Kingscroft	B. et M. et C.P.R.	4	47·5
Dale 17	St-Edwidge	G.T.R.	4	47·5
Vale-Perkins	Vale-Perkins	C.P.R.	7	47·9
St-Francis	Richmond	G.T.R.	24	48·0
F. et S.	Hemmingford	G.T.R.	3	48·0
Cowansville	Cowansville	C.P.R.	6	48·0
Brome-Valley	Brome-Valley	C.P.R.	4	48·0
Rose II	St-Herménégilde	G.T.R.	4	48·0
N. B. 3	Franklin	G.T.R.	4	48·0
A. Gerin	Coaticook	G.T.R.	12	48·1
B. A. Longdeau	Shefford-Mountain	C.V.R.	5	48·2
Barnston	Barnston	G.T.R.	11	48·2
Mount-Orford	Cherry-River	G.P.R.	21	48·5
Green-Valley	Mansonville	G.P.R.	10	48·5
J. P. Plothier	Kinnear's-Mills	Q.C.R.	4	48·5
Melboro-Factory	Kingsbury	O.M. et C.P.R.	5	48·8
Canadian R. P	St-Edouard	G.T.R.	4	49·0
E. McGowan	Howick	G.T.R.	4	49·0
O. Roy	St-Ephrem	Q.C.R. et C.P.R.	16	49·1
E. Depres	Weedon-Station	Q.C.R. et C.P.R.	6	49·3
Ayer's Cliff	Ayer's-Cliff	B. et M. et C.P.R.	18	49·4
Dale 17 (A. Tremblay)	St-Herménégilde	G.T.R.	7	49·4
C. V. Larose	Compton	G.T.R.	12	49·6
Lazure et Lazure (Rose 20)	Compton	G.T.R.	8	49·8
H. Archambault	Farnham	C.V.R.	4	50·0
Maple-Leaf	St-Remi	G.T.R.	3	50·0
J. Gibson	Bromptonville	G.T.R.	6	50·0
G. A. Robb (Reg. n° 21)	Warden	C.P.R.	5	50·0
Silver-Lake	Eastman	O.M. et C.P.R.	3	50·0
Riverbank		G.T.R.	4	50·0
J. A. Morrin	Bromptonville	G.T.R.	6	50·2
Morrison et Bowen	East-Hatley	B. et M. et C.P.R.	19	50·5
Katevale T 66	Katevale	C.P.R.	4	50·5
J. E. Dion	St-Evariste	Q.C. et C.P.R.	7	50·6
G. Lanreaux	Katevale	C.P.R.	10	50·9
Acme Factory	North-Stanbridge	C.V.R.	9	51·3
Maple-Leaf Factory	Maple-Leaf	M.C. et C.P.R.	9	51·4
Douglas-Corner n° 1	Douglas-Corner	G.T.R.	8	51·5
A. Poulin	St-Evariste	Q.C. et C.P.R.	7	51·7
P. Jolicœur	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	52·0
St-Etienne	St-Etienne	C.P.R.	6	52·0
J. E. Dion	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	52·0
F. W. 108	Napierville	G.T.R.	4	52·3
Sherrington	Sherrington	G.T.R.	12	52·3
West-Dunham	Meig's-Corners	C.V.R.	9	52·3
Mystic-Gem	Mystic	C.P.R.	6	52·7
Missisquoi (A. A. Ayer et Cie)	Frelighsburg	C.V.R.	12	52·8
Holton	Holton	G.T.R.	4	53·5
R. Rimme	Angeline	C.V.R.	2	54·0
Louis Beauleau	Thetford	Q.C.R.	3	54·0
N. Massé	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	54·8
A. Bernard	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	54·8
Athelstan	Athelstan	G.T.R.	4	55·0
Ormstown (beurrerie rue Fulford)	Ormstown	G.T.R.	2	55·0
G. Roy	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	55·0
John Kennie	Brooklet	G.T.R.	4	55·8
J. Gauthier	St-Ephrem	Q.C. et C.P.R.	4	56·3
J. J. Vanass et Cie	Wickham	C.P.R.	5	56·8

On remarquera qu'en 1907 la température moyenne variait de 36·6 degrés à 56·8 degrés. En 1906 les points extrêmes étaient 38 et 64 degrés, et en 1905 41·8 et 63·5 degrés. En 1907, 51 beurreries accusaient une moyenne de 50 degrés contre 45 en 1906 et 28 en 1905.

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURRES AUX STATIONS D'EXPÉDITION DE QUÉBEC, SAISON DE 1907.

(INSPECTEUR J. N. LEMIEUX).

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis essayés.	Température moyenne.
				Degr s.
E. Lafrénière	St-Alexis de Montcalm	C.N.Q.R	2	39·5
O. Fortier	Ste-Eulalie	I.C.R	2	42·0
Pierre Proulx	Ste-Agathe de Lotbinière	G.T.R	8	42·8
F. X. Bellehumeur	Cavignac	C.P.R	2	43·0
Eug. Côté	Ile Verte	I.C.R	5	43·4
C. Godbout	St-Cyprien	"	4	43·8
A. Massicotte	Joliette	C.N.Q.R	2	44·0
P. Gauthier	St-Luc de Matane	I.C.R	2	44·0
G. Marion	St-Damien	C.P.R	2	44·5
B. Bergeron	St-Samuel	I.C.R	2	45·0
E. Heon	St-Wenceslas	"	2	45·5
Omer Hardy	St-Sylvère	"	2	45·5
Ludger Lamothe	Clarenceville	Q.M. & S	7	46·3
Société de Fleury	St-Judes	"	2	46·5
A. A. Nicole	Trois-Pistoles	I.C.R	9	46·6
François Houle	St-Nazaire	"	2	47·0
T. Messier	Ste-Hélène de Bagot	"	2	47·0
C. Godbout	Ile Verte	"	4	47·3
A. Alarie	St-Jérôme	C.N.Q.R	2	47·5
G. Benoit (Hazel Bank)	New-Glasgow	"	4	47·5
E. Dumas	Ste-Epiphanie	I.C.R	6	47·7
Frs. Pelletier	Rivière-Blanche	"	2	48·0
D. Messier	Ste-Hélène de Bagot	"	2	48·0
M. Pelletier	Joliette	C.N.Q.R	2	48·0
Geo. Bennett (Elm Bank)	New-Glasgow	"	4	48·3
Geo. Bennett (Oak Bank)	New-Glasgow	"	2	48·5
Adolphe Charron	St-Liboire	I.C.R	4	48·5
A. A. Nicole	St-Simon	"	6	48·8
P. Belanger	Petit Matane	"	2	49·0
David Chapdelaine	St-Germain de Grantham	I.C.R	2	49·0
Pacifique Houle	St-Germain de Grantham	"	2	49·0
W. H. Wilson	St-Sylvestre-ouest	G.T.R	8	49·0
J. O. Nault	Portneuf	C.P.R	5	49·4
Jos. Grenier	Ste-Rosalie	"	4	49·5
A. Mercier	St-Patrice	G.T.R	10	49·8
H. Mailhiot	Ste-Gertrude	I.C.R	2	50·0
Forget et Parthenais	Bruchési	C.P.R	2	50·0
Eug. Godbout	St-Eloi	I.C.R	4	50·0
Chs. Harvey	Amqui	"	4	50·0
Jos. Levasseur	Matane	"	2	50·0
Clodonier Lussier	Rougemont	Q.M. & S	2	50·0
F. X. Senay	St-Césaire	C.P.R	2	50·0
D. Métivier	L'Ange-Gardien	"	2	50·0
Albert Houle	St-Simon de Bagot	"	2	50·0
J. Carpentier	Cavignac	"	2	50·0
Alp. Masse	Ste-Agathe de Lotbinière	G.T.R	8	50·3
C. Godbout (W. 514)'	Ile Verte	I.C.R	4	50·3
E. Roy	St-Clément	"	4	50·3
J. B. Thériault	St-Modeste	"	6	50·3
W. Gareau	St-Jérôme, Traverse	C.N.Q.R	4	50·5
M. Brault	Montcalm	"	4	50·5
A. Sévigny	Ste-Ursule	"	2	50·5
J. N. Parent	St-Sylvère	I.C.R	2	50·5
E. Lefebvre	St-Hugues	C.P.R	2	50·5
O. Bernier	St-Lin	"	5	50·6
Ludger Rioux	Trois-Pistoles	I.C.R	7	50·7

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURRES—*Suite*

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis essayés.	Température moyenne.
				Degrés.
L. Eluyer et Chaput	Ste-Elizabeth	C.N.Q.R.	9	50·7
Grenon et Frère	St-Barnabé	Q.M. & S.	5	50·8
M. Gauthier	St-Germain	I.C.R.	2	51·0
W. Deshaies	St-Sylvère	"	2	51·0
Nap. Rivard	St-Paschal	"	2	51·0
C. Thibault	St-Luc	"	4	51·0
J. Chamberland	Sandy-Bay	"	5	51·0
T. St. George	St-Ambroise de Kildare	C.N.Q.R.	2	51·0
H. Leroux	St-Georges de Montcalm	"	2	51·0
E. Dion (D.E.)	St-Thomas de Joliette	C.P.R.	2	51·0
J. Descelles	Ste-Hélène de Bagot	I.C.R.	6	51·2
J. E. Larose	St-Lin	C.P.R.	4	51·3
H. Bergeron	St-Paulin	C.N.Q.R.	2	51·5
P. Allard	St-Alexis de Montcalm	"	2	51·5
P. Savoie	St-Nazaire	I.C.R.	4	51·5
P. Lavallé	St-Gabriel	C.P.R.	4	51·5
A. Deslandes	St-Liboire	G.T.R.	2	51·5
H. Lessard	St-Léon	C.N.Q.R.	6	51·5
D. Kerouack	St-Narcisse	G.T.R.	12	51·5
E. Dion (G. 618)	St-Thomas de Joliette	C.P.R.	4	51·5
Arcade Coupal	Henryville	Q.M. & S.	7	51·6
C. Godbout	St-Eloi	I.C.R.	4	51·8
A. Drouin	Ste-Sophie	C.N.Q.R.	4	51·8
A. Lapointe	St-Paul de Joliette	"	6	52·0
H. Lapalme	Abbotsford	C.P.R.	2	52·0
E. Métivier	St-Cyrille de L'Islet	I.C.R.	2	52·0
A. Breton	Ste-Epiphanie	"	6	52·0
J. A. Saindon	St-Arsène	"	4	52·0
J. St. Pierre	Ste-Rosalie	C.P.R.	2	52·0
Amédée Casavant	St-Pie	"	3	52·0
Amédée Lapalme	St-Hugues	"	2	52·0
F. Paradis	St-Charles de Joliette	"	2	52·0
Edouard Jean	St-Fabien	I.C.R.	10	52·3
T. Bergeron	St-Thomas de Joliette	C.P.R.	4	52·3
Théo. Beaulieu	St-Paul de la Croix	I.C.R.	4	52·3
John April	St-Hubert	"	4	52·3
Laporte et Frère	St-Ambroise de Kildare	C.N.Q.R.	5	52·4
I. Dion	St-Jérôme	"	6	52·5
Jos. Beaulieu	Ste-Flavie	I.C.R.	2	52·5
D. Tétreault	Upton	G.T.R.	2	52·5
S. Comtois	St-Damien de Brandon	C.P.R.	6	52·5
A. Provost	St-Nazaire	I.C.R.	6	52·7
Honoré Charland	St-Simon	C.P.R.	3	52·7
W. Ferron	St-Léon	C.N.Q.R.	6	52·7
Couture et Frère	St-Sébastien	Q.M. & S.	5	52·8
E. Marchand	Ste-Gertrude	I.C.R.	2	53·0
Jos. C. Rioux	Ste-Flavie	"	2	53·0
Stephen Benoit	Labelle	C.P.R.	2	53·0
Jos. Gaudet	Ste-Marie Salomée	C.N.Q.R.	2	53·0
Comtois et Mondor	St-Thomas de Joliette	"	2	53·0
Geo. Millar	Lisgar	G.T.R.	2	53·0
Jos. A. Desroches	St-Béatrix	C.P.R.	2	53·0
C. Roy	Montmagny	I.C.R.	4	53·0
A. Leclerc	St-Eugène de Grantham	"	4	53·3
J. N. Ethier	St-Julienne	C.N.Q.R.	3	53·3
Jos. Marion	St-Jacques l'Achigan	"	2	53·4
Gilber Brunette	St-Liboire	G.T.R.	2	53·5
André Brasseur	Emileville	C.P.R.	2	53·5
Frs. Hamel	St-Agapit	G.T.R.	10	53·6
J. A. McCallum	Danville	C.T.R.	4	53·8
S. Comtois (H69)	St-Damien	C.P.R.	6	53·8
Jos. Lemonde	St-Liboire	"	4	53·8
O. Gélinas	St-Elie	C.N.Q.R.	4	53·8
D. Pelletier	Acton	G.T.R.	4	54·0
M. McDuff	Upton	"	4	54·0
A. Lussier	St-Hélène	I.C.R.	4	54·0



Hâvre de Montréal de l'élévateur du G. T. R.

TEMPERATURES MOYENNES DES BEURRES—*Suite.*

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis essayés.	Température moyenne.
				Degrés.
O. Bellehumeur	Ste-Hélène	"	2	54·0
A. Belzil	St-Mathieu	"	7	54.0
F. Thibault	L'Islet Station	"	2	54·0
Dauteuil & Deschênes	St-Jean de Dieu	"	3	54·0
J. Dumas	St-Jean de Dieu	"	5	54·0
O. Couture	St-Anaclet	"	2	54·0
Jos. Courre	L'Epiphanie	C.N.Q.R	2	54·0
E. Lanthier	St-Augustin	C.P.R	5	54·2
D. Guilbault	St-Gabriel de Brandon	"	7	54·3
H. Lecomte	St-Théodore d'Acton	G.T.R	4	54·3
W. St. Onge	Mount Johnson	Q.M. & S	3	54·3
Riverside Creamery	St-Basile	C.P.R	10	54·4
U. Roy	Ste-Elizabeth	C.N.Q.R	5	54·4
L. Lussier	Ste-Hélène	I.C.R	4	54·5
Frs. Robitaille	St-Damien de Brandon	C.P.R	6	54·5
A. L. Heureux	St-Norbert	"	6	54·5
L. A. Boucher	L'Islet	I.C.R	2	54·5
J. Perron	Ste-Blandine	"	2	54·5
Jos. Anctil	Rivière Blanche	"	2	54·5
J. Jodoin	St-Théodore d'Acton	G.T.R	4	54·5
Syndicat d'Upton,	Upton	"	4	54·5
J. L. Girard	Ste-Angèle	Q.M. & S	5	54·6
N. St. Louis	Ste-Ursule	C.N.Q.R	2	55·0
O. Mercier	St-Charles de Bellechase	I.C.R	2	55·0
E. Dion (A.C.)	St-Thomas de Joliette	C.P.R	2	55·0
S. Pellerin	Ste-Béatrice	C.N.O.R	2	55·0
P. Thériault	St-Alphonse de Joliette	"	2	55·0
H. Provost	L'Epiphanie	"	2	55·0
M. E. Tremblay	Clarenceville	Q.M. & S	7	55·0
I. Paradis	St-Gabriel de Brandon	C.P.R	11	55·2
A. Rainville	St-Gabriel de Brandon	"	7	55·3
A. Lafrance	St-Joseph	"	4	55·3
G. Beausoleil	St-Alexis de Montcalm	G.N.Q.R	4	55·3
A. Gaudreau	Trois Saumons	I.C.R	2	55·5
Marceau & Corriveau	St-Valier	"	2	55·5
Jos. Tremblay	Ste-Félicité	"	2	55·5
N. Demers	St-Giles	G.T.R	7	55·6
L. P. Paradis	St-Raphaël	I.C.R	4	55·8
Boisvert & Gauthier	Terrebonne	C.P.R	2	56·0
D. Brodeur	L'Ange Gardien	"	1	56·0
Frs. Koy	Mont-Carmel	I.C.R	2	56·0
J. D. Blanchet	Elgin Road	"	2	56·0
Louis Bélanger	St-Jean Port-Joli	"	2	56·0
Wilfrid Malo	St-Paul de Joliette	C.N.Q.R	2	56·0
J. A. Allaire	St-Roch l'Achigan	"	2	56·0
S. Simard	Ste-Agathe	C.P.R	2	56·0
Georges Vachon	St-Valérien	G.T.R	2	56·0
Syndicat St-Jean Port Joli	St-Jean Port-Joli	I.C.R	2	56·0
J. N. O. Fournier	St-Magloire	"	3	56·0
P. Savoie	Upton	G.T.R	5	56·4
N. Lussier	Acton	"	5	56·4
Dr. Dubé	St-Sylvestre Est	"	2	56·5
L. J. A. Robillard	Laurence	C.N.Q.R	2	56·5
M. Boucher	Ste-Mélanie	"	2	56·5
E. Dion (L.C.81)	St-Thomas de Joliette	C.P.R	4	56·8
F. Provost	Acton	G.T.R	7	56·9
E. Descelles	St-Théodore d'Upton	"	5	57·0
H, Paquette	Upton	"	4	57·0
E. Blais	St-Pierre Station	I.C.R	4	57·0
Emile Maurice	St-Valérien	G.T.R	2	57·0
Boucher & Mercier	St-François de Montmagny	I.C.R	2	57·0
Z. Gauthier	Mascouche	C.P.R	2	57·0
J. A. Ratté	St-Paul, Montmagny	I.C.R	2	57·0
A. Michaud	Rimouski	"	2	57·0
Pierre Langlois	Ste-Angèle de Rimouski	"	2	57·0
Geo. Bennett (Green Bank)	New-Glasgow	C.N.Q.R	2	57·0

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURRES—*Suite.*

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis essayés.	Température moyenne.
				Degrés.
T. Nicole	St-Paul de Montmagny	I.C.R	4	57·3
J. O. Nault	St-Bazile de Portneuf	C.P.R	5	57·6
N. Dion	St-Canut	C.N.Q.R	4	57·8
J. Fleury	St-Léon	C.P.R	4	57·8
C. Guitard	St-Joseph	"	4	58·0
Euclide Thinel	St-Calixte	"	4	58·0
Edmond Bélanger	Cap St-Ignace	"	2	58·0
J. B. St-Pierre	St-Philippe de Nery	I.C.R	2	53·0
F. Caron	St-Jean Port Joli	"	2	58·0
J. Bernier	St-Cyrille de l'Islet	"	2	58·0
J. Dupont	Ste-Hélène	"	2	58·0
J. A. Charrier	Buckland	"	2	58·0
D. Lorrain (St-J.)	St-Janvier	"	2	58·0
G. Gravel	L'Assomption	C.P.R	6	58·2
P. Kerouack	St-Eugène de l'Islet	I.C.R	2	58·5
Luc Bellemare	St-Barnabé	C.N.Q.R	4	58·5
E. Dion (D.I.)	St-Thomas de Joliette	C.P.R	2	58·5
Wm. Girard	Acton	G.T.R	4	59·0
E. Dubé	Cabane Ronde	C.P.R	2	59·0
A. A. Nicole	St-Cyprien	I.C.R	3	59·0
L. Bélanger	St-Damien	"	2	59·0
M. Moody & Sons	Terrebonne	C.P.R	2	59·0
J. Ratelle	St-Paul de Joliette	C.N.Q.R	2	59·0
A. Davis	Christieville	C.P.R	2	59·0
Hardy Frères & Cie	Pont Rouge	"	10	59·3
M. Vézina	Cap Santé	"	4	59·3
J. W. Campton	Shawbridge	"	6	59·3
O. Cardinal	St-Roch l'Achigan	"	4	59·3
E. Brosseau (E.B.8)	Ste-Adèle	"	6	59·3
J. G. Héroux	Terrebonne	C.P.R	4	59·5
D. Lorrain	St-Janvier	C.P.R	2	59·5
Boisvert & Domaine	Caxton	C.P.R	2	59·5
Vezina & Mathe	Cap Santé	C.P.R	4	60·0
G. Fournier	Montmagny	I.C.R	2	60·0
Aug. Pelletier	St-Roch des Aulnaies	I.C.R	2	60·0
C. S. Painchaud	St-Michel de Bellechase	I.C.R	2	60·0
Eugène Chorelle	L'Epiphanie	C.N.Q.R	2	60·0
Eustache Ménard (1374)	L'Anse à Giles	I.C.R	2	60·0
Emile Larin	Petite Rivière	C.P.R	5	60·2
E. E. Wallace	St-Lin	C.P.R	7	60·3
H. Lacasse	Ste-Agathe	C.P.R	6	60·5
Roch Gamache	St-Calixte	C.P.R	4	60·5
L. E. Côté	Montmagny	I.C.R	2	61·0
Ludger Lecomte	St-François de Montmagny	I.C.R	2	61·0
Xavier Blanchard	St-Hyacinthe	G.T.R	2	61·0
E. Boulet	St-Vallier	I.C.R	2	61·0
Z. Cloutier	St-Pierre, Riv. du Sud	I.C.R	2	61·0
E. Côté	St-Pierre, Riv. du Sud	I.C.R	2	61·0
Thos. Lacerte	St-Sévère	C.P.R	2	61·5
H. Lacasse	Ste-Marguerite	C.P.R	6	61·5
Jos. Rocheleau	St-Didace	C.P.R	2	61·5
J. J. Beauregard	St-Lin	C.P.R	2	61·5
O. Bononival	St-Barnabé	C.N.Q.R	2	61·5
Eustache Ménard	L'Anse à Giles	I.C.R	2	61·5
Joseph Shaw	Lesage	C.P.R	6	61·8
Philippe Gelinas	Charette-Mills	C.N.Q.R	2	62·0
I. Thouin	St-Agathe des Monts	C.P.R	6	62·3
Thos. Binette	Chicot	C.P.R	4	62·5
P. Lavergne	Grand Frenière	C.P.R	4	62·5
Jos. Guilbault	Mascouche	C.P.R	4	62·8
Hardy Frères & Cie	St-Bazile	C.P.R	4	63·0
Jos. Beaudoin	Cabane Ronde	C.P.R	2	63·0
N. Heureux	St-Barnabé	C.N.Q.R	2	63·0
E. Brosseau (E. B. 7)	Ste-Adèle	C.P.R	6	63·3
J. B. Sansregret	St-Paul de Joliette	C.P.R	4	63·3
J. A. Milot	Louiseville	C.P.R	2	63·5
E. Brosseau	St-Sauveur des Monts	C.P.R	4	63·5

TEMPÉRATURES MOYENNES DES BEURES—*Suite.*

Beurrerie.	Situation.	Ligne.	Nombre de colis essayés.	Température moyenne.
				Degrés.
Albert Corriveau	St-Boniface	C.N.Q.R.	2	63·5
E. Brosseau	Piedmont	C.P.R.	6	64·0
E. Brosseau (E. B. 6)	St-Jérôme	C.P.R.	6	64·2
H. Lacasse	Ste-Lucie	C.P.R.	4	64·3
A. Legare	St-Hippolyte	C.P.R.	4	64·5
J. Guertin	St-Liboire	G.T.R.	2	65·0
O. Gendron	Yamachiche	C.P.R.	5	65·2
Grégoire Bélanger	St-Sauveur des Monts	C.P.R.	4	65·3
Di nin Milot	Yamachiche	C.P.R.	4	65·5
A.°Milot	Yamachiche	C.P.R.	4	66·0
E. Brosseau (E. B. 5)	St-Jérôme	C.P.R.	4	66·0
W. Pellerin	St-Boniface	C.N.Q.R.	2	66.0
E. Brosseau (E. B. 4)	St-Jérôme	C.P.R.	4	66·3
J. A. Paquin	Louiseville	C.P.R.	2	68·0
J. B. St. Pierre	Lesage	C.P.R.	2	68·0
C. Robinson	Mascouche	C.P.R.	2	68·0

D'après ces relevés, sur le total des fabriques surveillées, 35 refroidissaient leur beurre jusqu'au dessous de 50 degrés avant de l'expédier, contre 11 en 1906 et aucune en 1905. Les moyennes les plus basses et les plus élevées, pour les trois années, étaient respectivement: en 1907, 39·5 et 68; en 1906, 42·4 et 68; en 1905, 51·5 et 67·7.

Comme nous l'avons déjà dit nos inspecteurs voyageurs apposent des marques spéciales sur quelques-uns des colis de beurre dont ils font l'inspection aux stations de chemin de fer et l'on examine de nouveau ces colis à Montréal pour savoir si le beurre s'est refroidi ou s'il s'est réchauffé pendant le transport en wagon. Les relevés et les moyennes obtenus, calculés avec soin, sont indiqués dans le tableau suivant:—

SAISON DE 1907.

—	Nombre des wagons transportant des colis marqués.	Nombre de colis marqués examinés aux points d'expédition et à Montréal.	Température moyenne aux points d'expédition.	Température moyenne à Montréal.	Augmentation de température	Diminution de température
			Deg.	Deg.	Deg.	Deg.
Ontario via C.P.R.	2	15	69·1	61·2		7·9
" " G.T.R.	13	87	60·4	55·6		4·8
Québec (nord du St-Laurent) via C.P.R.	11	157	51·6	49·6		2·0
Québec (sud du St-Laurent) via C.P.R.	19	224	47·7	48·9	1·2	
Québec via G.T.R.	17	192	49·0	53·7	4·7	
" " I.C.R.	9	142	50·4	50·4		
" " Q.C.R.	3	62	51·6	51·4		0·2
" " C.V.R.	3	44	50·0	54·9	4·9	
" " Q.M. et S.	4	32	51·8	51·9	0·1	
" " C.N.Q.R.	5	92	51·7	49·9		1·8
Totaux	86	1,047				
Moyenne générale			51·3	50·5		0·8
Saison 1906			52·6	53·2	0·6	
" 1905			54·4	54·5	0·1	

Au cours de la saison les deux inspecteurs stationnés à Montréal ont inspecté 1,044 wagons et fait rapport du nombre et du poids des colis de beurre dans chaque wagon, du nombre de colis examinés et de la température moyenne de chacun de ces colis. Le tableau suivant présente, sous forme sommaire, les résultats de ce travail:—

—	Wagons.	Colis.	Livres.	Relevés de température	Température moyenne.	Quantité moyenne de glace par wagons.
					Deg.	Livres.
C.P.R.	447	100,096	6,270,712	1,760	51·7	514
G.T.R.	265	55,440	3,576,107	1,233	53·9	515
I.C.R.	83	32,317	2,074,156	440	51·0	1,275
C.V.R.	82	17,111	1,067,708	316	54·0	461
C.N.Q.	94	14,921	1,029,474	553	51·3	377
Q.C.R.	34	8,239	578,383	166	50·8	520
Q.S.R.	39	6,487	412,575	144	52·6	637
	1,044	234,605	15,009,015	4,612	52·0	....

AMÉLIORATION DES COMMODITÉS AU PORT DE MONTRÉAL.

Quelques-uns des nouveaux entrepôts ont été utilisés pour la première fois la saison dernière et se sont montrés de beaucoup supérieurs aux vieux hangars en bois bâtis naturellement de façon temporaire puisqu'il fallait les enlever chaque année à la fin de la saison de navigation pour éviter qu'ils ne soient enlevés par la glace au printemps. Les nouveaux entrepôts sont bâtis sur ce que l'on appelle les " quais de haut niveau " c'est-à-dire de niveau avec les rues Common et des Commissaires. Sept de ces entrepôts sont maintenant complétés et il y en a un nombre égal en voie de construction. Ce sont des constructions permanentes, en acier et en béton, de deux étages de hauteur. L'étage supérieur peut recevoir la cargaison de deux paquebots de sorte que, quand tous les entrepôts seront terminés, on pourra rassembler avant l'ouverture de la navigation des marchandises en quantité suffisante pour charger 28 navires, et il restera assez de place sur les étages inférieurs pour recevoir les arrivages. Les deux étages sont en béton. Chaque entrepôt est muni d'une voie ferrée, posée le long d'une de ses faces, de sorte que les marchandises peuvent être transportées directement des wagons aux entrepôts au lieu de subir un long charroyage comme autrefois.

Une grue flottante de 70 tonnes, pouvant fonctionner dans toutes les parties du havre, doit être installée pour la manutention des marchandises lourdes et les quais seront munis de grues de déchargement que l'on pourra mouvoir dans toutes les directions.

Avant la dernière saison chaque compagnie de chemin de fer contrôlait la circulation de ses propres wagons sur le devant du havre, mais la nouvelle commission du havre a organisé l'année dernière un bureau général de trafic pour diriger le mouvement de toutes les marchandises sur les quais. Les compagnies de chemin de fer ont remis tous leurs wagons au fonctionnaire chargé de ce travail et celui-ci les fait circuler suivant les besoins. On se propose aussi de construire des voies élevées qui laisseraient le passage libre sur les quais aux piétons et aux véhicules.

Quand tous les nouveaux entrepôts seront terminés, les stevedores pourront faire leur travail beaucoup plus facilement et nos inspecteurs pourront exiger encore plus de soins dans les manutentions des produits périssables.

INSPECTION DES CARGAISONS AU QUAI DE MONTRÉAL.

Au commencement de la saison de 1907, la lettre suivante fut envoyée aux agents des compagnies de navigation de Montréal:—

OTTAWA, 6 mai 1907.

MESSIEURS,—J'ai l'honneur de vous faire savoir que ce département continuera au cours de la saison prochaine l'inspection des cargaisons aux quais de Montréal. M. William McFarlane aura de nouveau la direction des inspecteurs de cargaisons et ses bureaux seront aux bâtiments de la douane, comme précédemment. Les inspecteurs seront chargés d'examiner la condition de tous les produits périssables au moment du chargement dans les steamers, la manière dont se fait la manutention de ces produits, et les parties du navire dans lesquelles ils sont arrimés.

On placera aussi des thermographes dans les chambres à réfrigération mécanique et à air refroidi, ainsi que dans les cales ordinaires, avec les pommes et le fromage. Dès que les relevés de température pris à l'arrivée du steamer en Angleterre nous serons parvenus, nous en ferons des copies qui seront expédiées à votre office, ainsi qu'aux ingénieurs en chef des navires en question. On relèvera aussi la température du beurre au moment de la livraison au steamer et une liste de ces relevés sera remise à l'ingénieur en chef avant le départ du navire. Nous nous proposons de donner cette année une attention toute spéciale aux manutentions des produits périssables par les débardeurs, car nous croyons que ce travail est susceptible d'une grande amélioration.

Je crois que votre compagnie apprécie l'utilité de ce service d'inspection et je saisis cette occasion de vous remercier au nom de ce département pour la courtoisie avec laquelle vos surintendants de quai et vos autres employés ont toujours traité nos inspecteurs dans le passé et l'appui qu'ils leur ont donné dans leur travail. J'espère que les mêmes relations cordiales continueront à exister cette saison.

Votre bien dévoué,

(Signé) W. W. MOORE,

Chef du service des marchés.

Nos inspecteurs de cargaisons ont surveillé minutieusement les manutentions des marchandises périssables aussi bien dans les hangars à marchandises que dans les navires, et ont fait des rapports détaillés sur toutes les cargaisons expédiées au cours de la période de navigation. Dès le début de la saison des expéditions de pommes, un inspecteur fut posté aux wagons, pour en surveiller le déchargement, et il se rendit utile en signalant des cas de négligence de la part des charretiers. Nous soumîmes des rapports au surintendant de la *Shedden Forwarding Co.* et de la *Dominion Transport Co.* qui enjoignirent sur le champ à leurs charretiers de manier les pommes avec le plus de soin possible.

On peut attribuer la casse d'un bon nombre de boîtes de fromage à la manière dont les charretiers s'y prennent pour décharger leurs voitures aux entrepôts, aussi ai-je donné ordre aux inspecteurs la saison dernière d'aviser immédiatement l'expéditeur par téléphone dès qu'ils aperçoivent un charretier déchargeant son fromage négligemment. Nous suivrons la même manière d'agir cette saison et si les expéditeurs donnent à nos réclamations une prompte attention les cas de négligence de la part des charroyeurs se feront bientôt rares.

Nous avons continué la saison dernière à inspecter le déchargement des beurres et des fromages arrivant par voie fluviale à Montréal. Nous avons constaté comme d'habitude une tendance dans certains navires à empiler les produits laitiers près de la chambre de l'engin où ils sont sujets à se réchauffer. Cependant, grâce aux efforts de notre inspecteur, cette mauvaise coutume disparaît graduellement.

INSPECTION DES CARGAISONS À QUÉBEC ET À HALIFAX.

Un inspecteur des cargaisons était présent à chaque chargement des steamers Empress à Québec, et un autre était stationné à Halifax pour surveiller le chargement des pommes et placer des thermographes dans les steamers portant des fruits. Nous avons envoyé des copies de tous les relevés thermographiques obtenus dans les navires de Halifax au secrétaire de la société des producteurs de fruits de la Nouvelle-Ecosse et aux agents des compagnies de navigation intéressées de Halifax.

AMÉLIORATION DES COMMODITÉS AUX PORTS DE LA GRANDE-BRETAGNE.

Quand ce département entreprit l'inspection de nos produits alimentaires au déchargement de ces produits aux principaux ports anglais, les commodités étaient bien différentes de ce qu'elles sont aujourd'hui. A Londres, notamment, nos beurres étaient transbordés sur des bateaux de déchargement à plusieurs milles en aval de la rivière et nos fromages au quai Tilbury, d'où ils étaient envoyés par voie ferrée à Commercial-Road Station et de là charroyés à destination. Ainsi, dans un parcours de 35 milles, les fromages devaient être chargés ou déchargés 5 fois, il en résultait de longues expositions à la chaleur et des bris de boîtes. Tout ceci a été changé, il y a un peu plus de deux ans, et depuis lors nos beurres et nos fromages sont déchargés au quai commercial de Surrey, à 2 milles de la rue Tooley, le centre du commerce des produits laitiers à Londres. Le beurre est mis directement dans une chambre frigorifique située sur ce quai, et le fromage et le bacon dans des chambres à air refroidi.

Jusqu'à la dernière saison les commodités offertes à Liverpool étaient très peu satisfaisantes. En sortant du navire nos beurres étaient disposés dans des hangars à marchandises, sur les quais, où ils restaient parfois plusieurs jours avant d'être enlevés. Depuis 1903 notre département s'est efforcé d'obtenir de meilleures facilités et ces efforts ont été couronnés de succès l'année dernière, alors que la Compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien construisit sur le quai où mouillent ses steamers un entrepôt frigorifique de quatre chambres avec une capacité totale de 60,000 pieds cubes. Les commodités offertes par cette compagnie à Liverpool seront à l'avenir égales à celle des quais de Surrey à Londres.

A Avonmouth, le port de Bristol, nos beurres reçoivent tous les soins voulus, mais à Glasgow je regrette de dire que les conditions ne sont pas aussi satisfaisantes et qu'il n'y a pas de perspective de changements immédiats.

INSPECTION DES CARGAISONS EN GRANDE-BRETAGNE.

Nous maintenons toute l'année en Grande-Bretagne, un personnel de 5 inspecteurs de cargaisons répartis aux ports de Bristol, Glasgow, Liverpool, Londres et Manchester. Ces hommes sont présents lorsqu'on décharge des cargaisons canadiennes et font rapport de l'état des différents produits. Il prennent aussi la température des colis de beurre marqués et enlèvent les relevés de thermographe qu'ils expédient immédiatement à Ottawa.

LA BALANCE DE COMMERCE DU CULTIVATEUR.

On a eu beaucoup à dire dernièrement au sujet de la balance adverse du commerce, mais si cet état de chose existe ce n'est certes pas la faute du cultivateur canadien. Si nous considérons la période de neuf mois, du premier juillet 1906 au 31 mars 1907 nous trouvons que la valeur totale des produits canadiens exportés, produits agricoles et produits animaux, dépassait la valeur des importations de produits semblables par la somme de 63,906,907 piastres. Pour ce qui est des produits agricoles, la balance du commece est donc tout à l'avantage du cultivateur canadien. Les pelleteries importées et exportées, les noix et le tabac en feuilles ne sont pas compris dans ces chiffres.

COMMERCE DU BEURRE D'EXPORTATION.

On constate, pour la saison de 1907, une grande diminution dans les exportations de beurre partant du port de Montréal. Le nombre de colis expédiés n'a été que de 66,773 contre 361,400 en 1906 et 554,041 en 1905. Par suite de cette diminution les commodités frigorifiques des steamers n'ont pas été complètement utilisées mais les différentes compagnies ont maintenu néanmoins un excellent service.

Le tableau suivant donne, pour les trois dernières années, la température des beurres au moment du chargement sur les steamers à Montréal et au déchargement au port de la Grande-Bretagne:—

MONTRÉAL A LIVERPOOL.

———	Nombre de colis examinés.	Température moyenne à Montréal.	Température moyenne au port de déchargement.	Réduction moyenne de température par les réfrigérateurs de navires.
		Deg.	Deg.	Deg.
Saison 1905	843	39·3	24·9	14·4
" 1906	456	39·2	21·4	17·8
" 1907	183	33·7	23·1	10·6

MONTRÉAL A LONDRES.

Saison 1905	859	40·2	26·6	13·6
" 1906	527	41·7	20·5	21·2
" 1907	217	36·2	15·3	20·9

MONTRÉAL A BRISTOL.

Saison 1905	607	36·9	23·9	13·0
" 1906	361	36·9	23·9	13·0
" 1907	186	35·4	22·9	12·5

MONTRÉAL A GLASGOW.

Saison 1905	403	35·8	28·7	7·1
" 1906	374	35·0	24·1	10·9
" 1907	183	35·9	19·2	16·7

MONTRÉAL A MANCHESTER.

Saison 1905	87	34·4	30·4	4·0
" 1906	33	41·2	38·8	2·4
" 1907	7	40·9	34·0	6·9

On remarquera que, sauf une exception, la température du beurre à la livraison au steamers était moins élevée cette saison que durant les saisons précédentes. De même, la température de ces mêmes beurres, au déchargement aux ports de Londres, de Bristol, de Glasgow et de Manchester, était plus basse que par le passé.

Dans son rapport annuel pour la saison de 1907 notre inspecteur de cargaisons de Liverpool fait les remarques suivantes sur le commerce du beurre canadien:—

" Ce port n'a reçu qu'une très petite quantité de beurre au cours de la dernière saison, mais ce produit était en bonne condition. L'enlèvement du beurre des quais s'est fait plus rapidement mais là encore cependant il reste des améliorations à accomplir. Sans doute avec le grand nombre d'entrepôt du chemin de fer Canadien du Pacifique dont la construction vient d'être terminée il ne restera rien à désirer la saison prochaine. Une proportion considérable des boîtes de beurre ne sont pas protégées par des sacs, et c'est là une erreur grave. Toutes les boîtes ou toutes les tinettes de beurre, sans exception, devraient être mises dans des sacs. La température, au cours du transport, a été très basse et généralement parlant le beurre a reçu tous les soins voulus des compagnies de navigation."

Dans son rapport daté du 31 janvier 1908, notre inspecteur de Glasgow fait les remarques suivantes au sujet des beurres canadiens importés pendant la saison de 1907:—

" La quantité de beurre canadien importée a été excessivement faible. Il n'y avait guère que 6,000 colis contre 28,000 colis en 1906.

" La masse du beurre était d'excellente qualité; quelques envois étaient même de tout premier choix et les consommateurs se sont déclarés satisfaits. Le seul inconvénient c'est que l'état du commerce du beurre ne permettait pas aux marchands de réaliser un bénéfice suffisant sur le produit canadien. J'ai remarqué un ou deux colis dont la couleur était trop foncée, et j'ai appris ensuite que ces colis avaient été expédiées à la côte nord-ouest de l'Angleterre, où la couleur foncée est plus populaire qu'à Glasgow.

" Le beurre était en bon état à l'arrivée. Les compagnies maintiennent une plus basse température qu'autrefois dans leurs réfrigérateurs; cette température varie de 10 à 20 degrés en général, il n'y a que quelques chambres où elle soit plus élevée. La grande majorité des colis—64 p. c. au moins—sont mis en sac.

" Quelques consignataires négligent encore parfois assez longtemps d'enlever le beurre des quais. Sur le total des expéditions, 1,362 colis restèrent exposés pendant deux jours, 192 pendant 3 jours, 673 pendant 4 jours, 22 pendant 5 jours, 65 pendant 6 jours, 93 pendant 7 jours et 100 pendant 9 jours. J'ai constaté que la température de ces colis était élevée de 20 à 53 degrés. Le reste des colis reçus a été enlevé le jour du déchargement ou le jour suivant."

Pendant les 7 mois de mai à novembre le prix moyen payé pour le beurre de fabrique canadien a été de 110 shillings sur le marché de Londres et de 115 sur celui de Bristol. Dès le commencement de l'année une véritable famine de beurre a sévi en Grande-Bretagne par suite de la diminution prodigieuse des importations et surtout de celles venant d'Australie. Cette diminution était de 4,114 tonnes sur les importations de l'année précédente.

Le tableau suivant donne les prix moyens payés chaque semaine sur le marché de Londres pour les beurres danois, russes, australiens, de la Nouvelle-Zélande ou de l'Argentine, pour la période du 28 novembre au 26 mars.

Semaine terminant le	Danemark. Qtx.	Russie. Qtx.	Australie. Qtx.	Nouvelle-Zélande. Qtx.	Argentine. Qtx.
	s.	s.	s.	s.	s.
5 décembre	123	110	117	120	....
12 "	123	110	117	120	....
19 "	124	110	118	120	....
26 "	125	112	118	120	....
2 janvier	125	112	118	120	....
9 "	125	112	118	120	114
16 "	126	112	116	120	....
23 "	126	112	118	120	....
30 "	126	112	118	120	118
6 février	128	120	126	128	....
13 "	142	130	140	142	140
20 "	153	146	152	154	150
27 "	140	128	140	142	136
5 mars	126	116	120	120	120
12 "	127	116	122	124	120
19 "	122	116	118	120	120
26 "	120	113	110	114	....

Le tableau suivant donne les quantités de beurre importées au Royaume-Uni venant de différents pays pendant les années de 1900 à 1907 inclusivement, ainsi que la proportion pour cent reçue de chaque pays pendant cette période. On remarquera que les importations ont augmenté en 7 ans de 837,919 quintaux. La plupart de ces beurres proviennent de la Russie, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, le premier de ces pays ayant fourni en 1907, 16·5 p. c. contre 6·2 p. c. en 1900.

IMPORTATIONS DE BEURRE AU ROYAUME-UNI.

Statistique du commerce britannique, années expirant le 31 décembre.

Venant de	1900.	1901.	1902.	1903.	1904.	1905.	1906.	1907.
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Russie	209,738	378,452	490,091	484,328	404,717	461,140	606,549	657,649
Suède	196,041	180,212	191,591	212,232	206,791	188,209	182,803	226,740
Danemark	1,486,342	1,597,186	1,703,032	1,771,651	1,708,619	1,630,363	1,675,761	1,818,811
Allemagne	36,042	26,983	26,375	12.507	4,080	5,372	10,701	7,297
Pays-Bas	282,805	298,912	393,261	343,761	252,262	209,897	195,366	168,496
France	322,048	311,601	414,240	454,088	371,061	348,442	319,401	281,306
Etats-Unis	56,046	150,126	54,458	42,405	68,754	84,874	157,312	1,063
Australie	353,157	248,168	80,397	121,165	480,778	450,293	545,827	587,923
Nouvelle Zélande	163,871	167,343	157,993	249,879	294,982	300,418	311,672	313,863
Canada	138,313	215,588	285,765	185,437	268,607	292,117	190,968	34,753
Autres pays	134,113	128,319	177,730	183,238	180,354	176,741	140,898	118,534
Total	3,378,516	3,702,890	3,974,933	4,060,694	4,241,005	4,147,866	4,337,258	4,216,435
	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.	Pour 100.
Russie	6·2	10·2	12·3	11·9	9·5	11·1	14·1	15·6
Suède	5·9	5·1	4·8	5·2	4·9	4·5	4·2	5·4
Danemark	43·9	43·1	42·8	43·4	40·3	39·3	38·6	43·1
Allemagne	1·1	0 7	0·6	0·3	0·1	0·1	0·3	0·2
Pays-Bas	8·4	8·1	9·9	8·5	5·9	5·1	4·5	4·0
France	9·5	8·4	10·4	11·2	8·7	8·4	7·1	6·7
Etats-Unis	1·7	4·0	1·4	1·1	1·6	2·0	3·6	....
Australie	10·4	6·7	2·2	3·2	11·3	10 8	12·5	13·9
Nouvelle Zélande	4·9	4·5	3·9	6·1	6·9	7·5	7·2	7·5
Canada	4·1	5·8	7·2	4·6	6·3	7·0	4·4	0·8
Autres pays	3 9	3·4	4 5	4·5	4·5	4·2	3·5	2·8
Total	100·	100·	100·	100·	100·	100·	100·	100·

Les exportations de fromage canadien au cours de l'année terminée le 31 mars 1908 se montaient à 189,710,463 livres, évaluées à $22,887,237. Ces chiffres indiquent une diminution considérable sur ceux de l'année précédente. Le fléchissement des exportations provient de la réduction dans la quantité fabriquée, par suite de la saison peu favorble, mais en général la qualité était bonne et les prix réalisés pendant l'année ont été élevés. Nous donnons ici les chiffres représentant la quantité et la valeur des fromages exportés pendant les années terminées le 31 mars 1904, 1905, 1906, 1907 et 1908:—

EXPORTATIONS DE FROMAGE.

Année terminée le 31 mars.	Livres.	Valeur.
1904	242,432,366	25,975,998
1905	216,080,606	19,969,363
1906	214,438,960	23,679,419
1907	213,614,643	26,160,856
1908	189,710,463	22,887,237

Nous n'avons reçu, à vrai dire, aucune plainte de Liverpool, Londres ou Bristol au sujet de la qualité et de l'état du fromage, et les réclamations au sujet des boîtes brisées ont été moins nombreuses que d'habitude. Quand au marché de Glasgow, l'inspecteur attaché à ce port nous écrit ce qui suit dans sa revue de la saison:—

" La qualité générale était plutôt satisfaisante mais le fromage du début de la saison était très vert et a été la cause de vives critiques de la part des importateurs, la diminution extraordinaire de poids ayant causé de grandes pertes. Ces pertes ont même été telles au début de la saison que certains importateurs et marchands de détail décidèrent de ne plus écouler de fromage canadien. Le fromage détaillé aux magasins subissait une telle perte de poids que l'on n'y trouvait pas un bénéfice raisonnable.

" La proportion de boîtes brisées, dans les arrivages de cette saison était plus considérable que l'année passée, dûe apparamment soit à l'emploi de bois non suffisamment séché pour la fabrication des boîtes, soit à l'emploi de boîtes mal ajustées. Un grand nombre de boîtes étaient mal faites, trop larges et souvent trop courtes. Chaque semaine on trouvait dans les expéditions de plusieurs fabriques et notamment des fabriques Monaléa, Apsley et Faraday de 30 à 50 p. c. de boîtes brisées. Quelques autres débutèrent mal, mais s'améliorèrent au cours de la saison. On ne saurait trop insister sur l'importance d'avoir des boîtes fortes et s'ajustant bien, car l'apparence de la marchandise fait toujours une bonne impression, et il peut se faire qu'après le déchargement à Glasgow les boîtes soient expédiées à plusieurs centaines de milles."

IMPORTATION DU FROMAGE AU ROYAUME-UNI. — STATISTIQUE DU COMMERCE BRITANNIQUE, ANNEES TERMINEES LE 31 DECEMBRE.

Pays de provenance.	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Canada	1,511,872	1,547,739	1,709,565	1,848,142	1,900,556	1,858,767	1,925,835	1,698,847
Etats-Unis	680,583	540,102	390,479	360,916	224,830	175,256	233,425	114,300
Hollande......	327,382	315,923	284,020	302,503	233,601	214,033	229,343	241,553
Nouv.-Zélande.	77,617	79,094	51,875	56,339	84,947	78,626	126,216	192,301
Autres pays....	108,424	103,979	110,273	126,458	110,363	116,000	123,957	125,234
Total......	2,705,878	2,586,837	2,546,112	2,694,358	2,554,297	2,442,682	2,638,776	2,372,235
	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.
Canada........	55·8	59·8	67·2	68·6	74·4	76·1	73·0	71·7
Etats-Unis.....	25·1	20·9	15·3	13·4	8·8	7·2	8·8	4·8
Hollande......	12·0	12·3	11·2	11·2	9·1	8·7	8·7	10·2
Nouv.-Zélande.	2·9	3·0	2·0	2·1	3·3	3·2	4.8	8·1
Autres pays ...	4·2	4·0	4·3	4·7	4·4	4·8	4·7	5·2
Total......	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0

On voit par les chiffres ci-dessus que la quantité de fromage importée au Royaume-Uni en 1907 a été la plus faible que l'on ait constaté depuis huit ans. Cette décroissance provient probablement de la très forte augmentation dans la fabrication du fromage local, et de la diminution de consommation due aux prix élevés.

COMMERCE D'EXPORTATION DU BACON.

Le tableau suivant donne les quantités de bacon importées au Royaume-Uni au cours des années de 1900 à 1907, inclusivement, ainsi que la proportion p. c. fournie par les différents pays chaque année. Les progrès faits par le Danemark et le Canada appellent l'attention. Les exportations du Danemark ont augmenté de 19·4 p. c. en 1900 à 33·6 en 1907 et celles du Canada de 9·4 p. c. à 22·4 p. c. durant le même laps de temps. La quantité totale importée annuellement pendant ces 8 années montre très peu de variation.

MPORTATIONS DE BACON AU ROYAUME-UNI. — STATISTIQUE DU COMMERCE BRITANNIQUE, ANNÉES TERMINEES LE 31 DECEMBRE.

Pays de provenance.	1900	1901	1902	1903	1904	1905	1906	1907
	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qxt.	Qtx.	Qtx.	Qtx.	Qtx.
Danemark.....	1,094,626	1,060,909	1,255,627	1,496,101	1,723,884	1,471,687	1,463,880	1,806,934
Etats-Unis	3,956,527	4,244,329	3,283 855	2,893,507	2,806,108	2,755,233	2,775,919	2,280,644
Canada	529,864	398,697	462,487	665,249	829,883	1,191,390	1,190,524	1,192,401
Autres pays ...	60,221	68,413	88,735	102.131	92,436	80,650	112,299	85,626
Total.......	5,641,238	5,772,348	5,089,704	5,156,988	5,452,311	5,498,960	5,542,622	5,365,605
	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent.	Pour cent	Pour cent.	Pour cent.
Danemark....	19·4	18·4	24·7	29·0	31·7	26·8	26·4	33·6
Etats-Unis	70·1	73·5	64·5	56·1	51·5	50·1	50·1	42.5
Canada	9·4	6·9	9·1	12·9	11·1	21·7	21·5	22·4
Autres pays	1·1	1·2	1·7	2·0	1·7	1·4	2·0	1·5
Total.......	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0	100·0

COMMERCE D'EXPORTATION DE POMMES.

Le commerce d'exportation de pommes pendant la saison de 1907-1908 constitue un record. La quantité exporté jusqu'au 31 mars 1908 atteint le chiffre de 1,629,400 barils évalués à $4,823,645. Jusqu'ici la saison de 1903 à 1904 détenait le record mais elle vient maintenant en seconde place ainsi que l'indiquent les chiffres suivants:—

EXPORTATIONS DE POMMES, ANNEES FINISSANT LE 31 MARS.

	Barils.	Valeur.
1904	1,577,285	$4,529,500
1905	997,488	2,551,474
1906	1,280,789	4,217,704
1907	998,618	2,702,623
1908	1,629,400	4,823,645

Par suite du manque partiel de la récolte de pommes dans un grand nombre de districts des Etats-Unis, une quantité très considérable de pommes hâtives cultivées dans l'Ontario furent expédiées à Chicago et autres villes de l'Ouest, et les expéditions de pommes hâtives en Grande-Bretagne ont subi de ce fait une diminution.

EXPÉDITIONS AUX DIFFÉRENTS PORTS.

La majorité des pommes exportées ont passé par les ports suivants:—

	Barils.
Montréal, jusqu'à la fin de novembre	614,110
Halifax, jusqu'à la fin de mars	367,175
Portland, jusqu'à la fin de mars	271,111
Saint-Jean, N.-B., jusqu'à la fin mars	79,079

Le reste des envois a passé par Boston et New-York.

EXPÉDITIONS GELÉES.

Pendant les mois de décembre et de janvier la température fut relativement douce, mais en février et au commencement de mars il y eut de très fortes gelées qui endommagèrent les expéditions de pommes en cours de transport de l'Ontario aux ports maritimes. Au 25 janvier 13 wagons avaient été signalés comme contenant plus ou moins de pommes gelées au moment de la livraison au steamer à Portland, et entre cette date et le 7 mars, il y en eut 65 autres. Ces 78 wagons contenaient 13,206 barils de pommes (dont tous n'étaient pas gelées naturellement) soit 5·96 p. c. de la quantité totale expédiée pendant cette période. Nos rapports ne signalent aucun arrivage de pommes gelées au port d'Halifax. Quand à Saint-Jean, l'inspecteur de fruits fédéral estime que 2,715 barils de pommes gelées venant de l'Ontario ont passé par ce port au cours de la saison.

MANUTENTIONS DES POMMES.

Montréal.—La saison dernière à Montréal les manutentions des pommes ont été relativement satisfaisantes et quand tous les nouveaux hangars auront été terminés, les manutentions seront encore plus promptes et plus soigneuses.

Halifax.—Nous avons maintenu un inspecteur de cargaison à Halifax durant la saison d'expédition des pommes. Voici le rapport qu'il nous a fait à la fin de la saison:—

"J'ai constaté que les manutentions des pommes étaient très satisfaisantes. Les barils sont roulés des wagons aux navires. J'ai eu quelque difficulté pour faire tenir propres les planchers des hangars mais j'ai insisté pour que ceux-ci soient recouverts de sciure de bois afin que les emballages des fruits ne se salissent pas. Dans quelques cas je trouvai des barils très sales, mais ceux-ci devaient déjà être sales à la sortie des entrepôts d'emballage car je constatai que les wagons étaient propres au moment du déchargement. La plupart des envois sont transportés des hangars d'emballage aux steamers par le chemin de fer D. A. J'ai presque toujours trouvé les wagons en bon état.

"La plupart des pommes sont déchargées de nuit. Des trains spéciaux partent le matin et arrivent au port le soir. On descend les barils des wagons avec la plus grande rapidité possible et on les charge sur les steamers. Très souvent les débardeurs travaillent toute la nuit.

"Les barils sont faits avec des douves en épinette ou en cèdre de bonne qualité avec 6 cercles en bouleau, et il est bien rare que l'on en trouve de brisés.

"La plupart des pommes expédiées de ce port sont transportés par la Compagnie de Navigation Furness Withy. J'ai constaté que cette compagnie faisait les manutentions et l'arrimage avec beaucoup de soins. Elle est toujours prête à donner tous les renseignements requis.

"Les compagnies de navigation du chemin de fer Canadien du Pacifique et Allan transportent aussi quelques pommes et leur travail m'a paru satisfaisant."

Portland.—Ce département n'entretient pas un service d'inspection à Portland, mais celui qui écrit ces lignes visite ce port une fois par an. A mon dernier voyage, vers le premier février 1908, j'ai constaté comme à l'ordinaire de bonnes facilités pour le transport des wagons aux steamers, mais les manutentions ne se faisaient pas avec autant de soin qu'à Montréal ou à Halifax. Comme il n'y a jamais eu d'inspecteurs de fruits ou d'inspecteurs de cargaisons à Portland et qu'il n'y a que la surveillance ordinaire des agents de chemin de fer ou des navires pour empêcher les négligences il ne faut pas s'étonner si la comparaison est en faveur des deux ports où depuis quelques années déjà le département fait, au moyen des inspecteurs de cargaison, une campagne pour améliorer les manutentions de marchandises périssables.

Saint-Jean.—Un inspecteur de fruits fédéral, assigné au port de Saint-Jean, pendant la saison d'hiver a fait rapport que le transport des pommes des wagons aux steamers s'est faite sous sa surveillance immédiate.

FRUITS TENDRES.

Relativement aux expéditions de fruits tendres du Canada pendant la saison de 1907-1908, le rapport annuel de notre inspecteur de cargaisons à Glasgow contient les remarques suivantes sur les importations de poires et de tomates:—

"Les expéditions de poires canadiennes n'ont pas été aussi considérables que pendant la saison passée mais la qualité était bonne notamment en ce qui concerne les variétés "Duchesse" et "Anjou". Tous les fruits transportés en chambres frigorifiques étaient en excellent état au débarquement. Dans un ou deux des derniers envois de Keuffers, transportés dans la cale ordinaire, les fruits étaient trop mûrs au débarquement, ce qui causa une légère perte.

"Quelques envois de tomates expédiés à titre d'essai par chambre frigorifique étaient dans une condition assez peu satisfaisante. Un grand nombre des fruits dans chaque caisse étaient mous et en mauvais état. On obtiendra de meilleurs résultats à

l'avenir en expédiant des fruits plus petits et plus verts. Mais je crains que dans une année normale le commerce de l'importation des tomates canadiennes sur ce marché ne soit pas très avantageux à partir du mois d'août, le marché étant alors abondamment pourvu de tomates cultivées en Ecosse ou en Angleterre."

En terminant ce rapport, il me fait plaisir de signaler le zèle et le dévouement que les inspecteurs attachés à ce service ont apportés dans l'exercice de leurs fonctions.

J'ai l'honneur d'être, monsieur le commissaire,

Votre obéissant serviteur,

(Signé) W. W. MOORE.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE V.—REFRIGERATION.

TABLE DES MATIÈRES



Exposition de fromage à Shepton Mallet.

2924—p. 128. Vaches hollandaises.

FIG. 1.—Fromagerie Edam.

FIG. 2.—Marché au fromage d'Alkmaar.

2924—p. 128. Deux vues d'une étable moderne hollandaise.

PARTIE V.—REFRIGERATION.

PRIMES POUR CHAMBRES FROIDES DE BEURRERIES.

Le ministère de l'Agriculture continue de payer une prime de $100 aux propriétaires de beurreries qui construisent et aménagent une chambre froide à glace d'après les plans et spécifications fournies par cette division, et qui observent les conditions stipulées dans la circulaire ci-jointe:—

MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE, DIVISION DU COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION.

Aux propriétaires de beurreries:—

Sous instructions de l'honorable ministre de l'Agriculture, je dois annoncer que demande sera faite au parlement de renouveler l'offre de l'octroi de $100 pour les chambres froides de beurreries pour l'année 1908.

Conditions de paiement.

L'octroi sera payé en entier à la fin de la saison de fabrication, pourvu que les conditions suivantes soient remplies:—

1. Il faudra bâtir un réfrigérateur convenable, suivant des plans et des spécifications fournis ou approuvés par le commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération, à Ottawa.

2. Il faudra maintenir dans ce réfrigérateur une température suffisamment basse pour prévenir toute détérioration du beurre, pendant un temps raisonnablement long.

Les propriétaires de beurreries désirant profiter de cet octroi devront:—

1. Faire la demande avant le premier mai 1908, sur des blancs qui leur seront fournis dans ce but.

2. Tenir un record journalier de la température maintenue dans le réfrigérateur et envoyer ce record au département à la fin de chaque mois durant la saison. Ce record devra être signé par le fabricant de beurre, ainsi que par le propriétaire ou le représentant de la beurrerie.

La construction du réfrigérateur sera inspectée par un officier du département ou par toute autre personne désignée pour en faire rapport. La valeur du réfrigérateur sera déterminée d'après ce rapport et d'après les rapports mensuels de température.

On devra permettre aux inspecteurs du département fédéral de l'Agriculture d'examiner la construction du réfrigérateur et de relever la température en tout temps durant les heures de travail.

On considérera que la température d'une boîte de beurre qui a été trois jours dans la chambre froide représente la température moyenne du réfrigérateur.

Des plans revisés ainsi que des spécifications pour la construction de réfrigérateurs de beurreries sur le système de cylindres et le système de circulation seront fournis sur demande.

La section de la réfrigération a fait des expériences en isolation en 1905 et les renseignements fournis par ces expériences nous permettent de recommander une construction plus simple que celle qu'on avait jusqu'alors considéré nécessaires. Les plans ont été revisés en conséquence.

L'inspecteur des chambres froides visitera autant que possible sur demande toutes les beurreries où l'on se propose de construire un réfrigérateur, afin de donner des renseignements sur l'installation et la construction.

Les formules nécessaires seront fournies sur demande.

Le tout sujet à approbation par le parlement.

Toutes communications devront être adressées au commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération à Ottawa, Ont.

J. A. RUDDICK,
Commissaire.

OTTAWA, le 13 janvier 1908.

SERVICES DE WAGONS REFRIGERANTS.

Les divers services de wagons réfrigérants, en opération depuis plusieurs années, ont été maintenus pendant la saison de 1907. Les services de wagons à beurre ont dû être réorganisés dans une certaine mesure afin d'éviter une perte excessive sur le contrat de garantie, car beaucoup de fabriques s'étant mises à faire du fromage au lieu de beurre, les expéditions de ce dernier produit ont subi sur certaines lignes une baisse considérable. Cependant, il est des routes ou le service s'est développé et amélioré sous bien des rapports. De fait, les relevés pris par les inspecteurs du service des marchés démontrent que la température à laquelle le beurre est transporté va en s'abaissant d'année en année.

Le système d'organisation des services de wagons-glacière à fromage a été le même que par le passé. Voici ce système: Le gouvernement consent à payer aux compagnies de chemin de fer les frais de la mise de la glace dans les wagons, pour un nombre de wagons limité, jusqu'à concurrence de la somme de $5 par wagon et par semaine, pour 10 semaines environ à partir du commencement de juillet. Les wagons sont fournis aux expéditeurs sur demande par les compagnies de chemin de fer et le fromage est transporté par charges de wagons au tarif régulier.

Les expéditeurs de fruits n'ont pas utilisé les wagons-réfrigérants mis à leur disposition autant que l'on s'y attendait lors de l'inauguration de ce service. Ces wagons sont fournis sur demande comme les wagons à fromage, et le nombre n'en est pas limité.

On trouvera dans le rapport du bureau des marchés (5e partie, page 106) un rapport détaillé de ce service ainsi que des notes sur les relevés de température, et les méthodes de contrôle et di'nspection.

REFRIGERATION SUR NAVIRES OCEANIQUES.

Les commodités frigorifiques offertes par les navires desservant le port de Montréal sont maintenant si bien connues et la description en a été tant de fois faite qu'il serait inutile de donner de nouveau des détails à leur sujet. Il existe aujourd'hui des chambres frigorifiques ou à air refroidi en nombre suffisant popr tous les produits périssables exigeant ces commodités. De fait, depuis la diminution des expéditions de beurre ce sont souvent les marchandises qui manquent, et parfois les réfrigérateurs ne fonctionnent pas, au grand ennui des expéditeurs. On peut à peine blâmer les compagnies de navigation si celles-ci hésitent à ouvrir, pour quelques centaines de colis, des chambres qui peuvent contenir de 3,000 à 10,000 colis de beurre, non pas tant à cause des frais d'entretien, mais parce que quand on met du beurre dans une chambre froide, on ne peut y mettre d'autres marchandises, et l'espace vide est donc complètement perdu. Les compagnies de navigation ont toujours fait preuve du désir d'accommoder

autant que possible les expéditeurs, et somme toute il paraît y avoir bien peu de causes de réclamations. L'excellence des commodités offertes par les lignes de Montréal attire à ce port de grandes quantités de produits aux expéditeurs canadiens, car depuis la diminution des exportations de beurre il n'aurait guère été possible sans ce trafic, de maintenir les services frigorifiques en bon état d'efficacité.

PRODUITS EXPÉDIÉS EN CHAMBRES FRIGORIFIQUES ET EN CHAMBRES À AIR REFROIDI.

Les chiffres suivants sont tirés des rapports des inspecteurs de cargaison employés à Montréal et à Québec par le ministère de l'Agriculture pendant la saison de navigation de 1907 :—

——	En chambre frigorifique.	A air refroidi.
Fromages (boîtes)	.....	290,076
Beurre (colis)	66,893	52
Viandes (boîtes)—du Canada	2,858	29,071
" " —des Etats-Unis	33,707	11,615
Bœuf (quartiers)—des Etats-Unis	4,991	....
Saindoux (colis)—du Canada	....	....
" " —des Etats-Unis	19,635	6,711
Pommes (barils)—du Canada	6,131	1,729
" (caisses)—du Canada	500	3,232
" (barils)—des Etats-Unis	....	....
" (caisses)—des Etats-Unis	....	796
Fruits tendres (caisses)—du Canada	754	....
" " " —des Etats-Unis	11,118	....
Œufs (caisses)—du Canada	....	938
" " —des Etats-Unis	1,436	....

La proportion de produits transportés dans les chambres à air refroidi a été beaucoup plus considérable que ne l'indiquent ces chiffres car ceux-ci ne comprennent que les expéditions sur lesquelles un tarif supplémentaire a été payé. Beaucoup d'expéditions ont été transportées dans des chambres à air refroidi au taux ordinaire, mais dans ces cas elles ne paraissent sur les registres du navire que comme cargaison ordinaire.

Il n'existe pas de statistique indiquant la proportion de produits transportés en chambres frigorifiques, chambres à air refroidi, et cales ordinaires respectivement, depuis la clôture de la navigation dans le fleuve Saint-Laurent, mais nous savons que pendant les mois d'hiver, la grande majorité des marchandises sont transportées en compartiments ordinaires.

TEMPÉRATURE DES BEURRES À BORD DES NAVIRES.

Au cours de la saison de navigation de 1907 les inspecteurs de cargaisons stationnés à Montréal ont pris la température de 776 colis de beurre au moment ou ces colis étaient mis à bord des navires. Une fois la température prise, les colis étaient marqués afin de permettre à l'inspecteur au port de débarquement de les reconnaître et de prendre de nouveau leur température immédiatement après leur sortie du navire Nous avons établi la moyenne des températures de chaque ligne pour la saison. Ces moyennes sont données dans le tableau suivant :—

Ligne.	Nombre de traversées avec beurre.	Nombre de colis inspectés.	Température moyenne à Montréal.	Température moyenne au port de débarquement.	Diminution de température.
Montréal à Bristol—					
Dominion	10	112	36·1	22·1	14·0
C.P.R	5	74	34·3	23·7	10·5
Moyenne générale	....	....	35·4	22·9	12·5
Montréal à Glasgow—					
Donaldson	14	135	35·2	17·1	18·1
Allan	7	48	37·6	23·0	14·6
Moyenne générale	....	....	35·9	19·2	16·7
Montréal à Liverpool—					
Allan	11	110	34·3	21·8	12·5
Dominion	7	67	33·2	25·1	8·1
C.P.R	1	6	29·7	26·8	2·9
Moyenne générale	....	....	33·7	23·1	10·6
Montréal à London—					
Allan	7	65	33·6	18·1	15·5
Thomson	12	152	30·7	20·6	10·1
Moyenne générale	....	....	36·2	15·3	20·9
Montréal à Manchester—					
Paquebots de Manchester	1	7	40·9	34·0	6·9

Si l'on compare les relevés qui précèdent avec les relevés publiés dans le rapport de 1907, on trouvera que les températures ont été plus basses en 1907 qu'en 1906 aussi bien à Montréal qu'aux ports de débarquement de la Grande-Bretagne.

CAPACITÉ FRIGORIFIQUE TOTALE DISPONIBLE SUR LES STEAMERS PARTANT DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC PENDANT LA SAISON DE 1907.

Il y a eu, durant la saison de 1907, 45 départs de steamers des ports de Montréal et de Québec, pour les ports anglais offrant une capacité totale de 1,014,157 pieds cubes en chambres frigorifiques, et de 907,440 pieds cubes en chambres à air refroidi.

Si nous additionnons tous les voyages de la saison nous trouvons une capacité totale disponible de 5,001,819 pieds cubes en chambres frigorifiques et de 4,248,797 pieds cubes en chambres à air refroidi.

Outre les lignes du Royaume-Uni on trouve aussi des commodités frigorifiques sur les lignes suivantes (1) Lignes du Sud Afrique, (2) des Indes Occidentales, (3) des Iles Brama, de Cuba et de la côte est du Mexique, (4) de la côte ouest du Mexique et (5) de la Nouvelle-Zélande.

DÉPARTS DE STEAMERS MUNIS DE COMMODITÉS FRIGORIFIQUES DES PORTS DE MONTRÉAL ET DE QUÉBEC, SAISON DE 1907.

LIGNE ALLAN.

Nom du Steamer.	Nombre de traversées.	Nombre de chambres.	Capacité en pieds cubes.
À Liverpool—			
Tunisian	7	4	21,650
Victorian	7	5	17,260
Virginian	8	4	12,440
Ionian (une partie de la saison seulement)	3	6	13,553
Corsican	5	5	24,270
À Londres—			
Hibernian	6	3	7,956
Hungarian	5	3	7,124
Ontarian	5	4	16,843
Pomeranian	5	2	8,056
Sardinian	5	2	9,628
Parisian	5	1	4,790
À Glasgow—			
Corinthian	6	4	16,722
Sicilian	6	4	17,980
Pretorian	6	6	25,270
Mongolian	4	2	8,101
Numidian	2	2	8,101
Ionian (une partie de la saison seulement)	3	6	13,553
Grampian	2	5	23,100

LIGNE DU PACIFIQUE CANADIEN.

À Liverpool			
Lac Erie—	5	4	21,700
Empress of Britain (de Québec)	7	3	29,700
Empress of Ireland (de Québec)	7	3	29,700
À Londres—			
Montrose	3	4	23,000
À Bristol—			
Montcalm	5	1	15,340
Monmouth	4	2	15,400
Montfort	5	3	24,700

LIGNE DOMINION.

À Liverpool—			
Dominion	6	4	40,985
Canada	5	4	47,915
Kensington	6	1	25,867
Southwark	6	1	25,313
Ottawa	6	2	27,410
Vancouver	2	4	14,750
À Bristol—			
Manxman	5	3	54,480
Turcoman	5	4	38,440
Englishman	5	4	37,600

LIGNE DONALDSON.

À Glasgow—			
Marina	6	4	11,719
Parthenia	5	4	16,000
Athenia	6	4	16,122
Lakonia	6	4	14,526
Kastalia (1 voyage seulement)	1	4	13,498
Cassandra	6	3	7,770

LIGNE MANCHESTER.

Nom du Steamer.	Nombre de traversées.	Nombre de chambres.	Capacité en pieds cubes.
À Manchester—			
Manchester Trader	4	2	5,000

LIGNE THOMPSON.

À Londres—			
Cervona	5	4	14,321
Devono	4	3	21,953
Hurona	4	4	20,487
Iona	6	4	18,472
Kildona	5	3	14,570
Latona	5	4	45,682

LIGNE LEYLAND.

À Hull—			
Lancastrian		5	65,040

SOMMAIRE.

—	Nombre de traversées.	Pieds cubes.
À Liverpool	80	2,044,724
Londres	63	1,002,398
Glasgow	59	890,217
Bristol	29	914,400
Manchester	4	20,000
Hull	2	130,080
Totaux	237	5,001,819

SERVICE A AIR REFROIDI, 1907.

NAVIRES MUNIS DE CHAMBRES À AIR REFROIDI DESSERVANT LE PORT DE MONTRÉAL EN 1907.

Nom du steamer.	Nombre de traversées.	Pieds cubes.
Ligne Allan—		
Pomeranian	5	26,000
Hungarian	5	45,540
Hibernian	6	45,540
Ontarian	5	19,000
Sardinian	5	17,600
Canadian Pacific Line—		
Montcalm	5	18,668
Monmouth	4	19,443
Dominion Line—		
Southwark	6	41,472
Canada	5	46,904
Kensington	6	42,116
Turcoman	1	40,491
Englishman	2	18,617
Manxman	3	41,585
Thomson Line—		
Iona	6	80,178
Cervona	5	97,530
Kildona	5	79,389
Hurona	4	79,707
Devona	4	97,574
Latona	5	50,086

SOMMAIRE.

——	Nombre de traversées.	Pieds cubes.
A Liverpool	17	736,048
" Londres	55	3,139,157
" Bristol	15	373,572
Totaux	87	4,248,797

THERMOGRAPHES DANS LES STEAMERS, SAISON DE 1907.

Des thermographes (thermomètres enregistreurs) ont été placés dans les chambres frigorifiques et les chambres à air refroidi des navires, ainsi que dans les cales ordinaires avec le fromage, les viandes et les pommes. Trois cent quatre-vingt-cinq relevés de température ont été obtenus de cette façon.

Le tableau suivant indique ces relevés et la nature des produits:—

Placés avec	Ou placés dans le steamer.		
	Chambre frigorifique.	Air refroidi.	Cale ordinaire.
	Nombre de jours.	Nombre de jours.	Nombre de jours.
Beurre	57		
" et saindoux	10		
" et porc gelé	1		
" et viande en conserves	3	2	
" saindoux et bois scié	1		
Pommes	7	3	45
" et fromage			7
" fromage et saindoux			1
" et fruits tendres	1		
" et tomates	3		
" et œufs			2
" fromage, œufs et viandes			1
" et saindoux			1
" saindoux et viandes	1		1
" et viandes	2		
Fromages		18	142
" et viandes		26	22
" et saindoux		1	4
" pommes et viandes		4	3
" viandes et saindoux	1		
" et bois scié			5
Viandes en conserves	1	2	1
" et fruits	3		
Saumon frais et gelé	1		
Poires et prunes	1		
Total	93	56	236

SUBVENTIONS POUR ENTREPÔTS FRIGORIFIQUES.

Les compagnies ou maisons de commerce dont les noms suivent ont fait la demande de la subvention en vertu de la loi des installations frigorifiques. Des demandes de renseignements nous sont aussi parvenues de plusieurs autres compagnies:—

The New Brunswick Cold Storage Co., Saint-Jean, N.-B., *The Scott, Ashton C.,* Morrisburg, Ont., *The Edmonton Produce Co.,* Edmonton, Alta, *Scott & Hogg,* Peterboro, Ont., *The Halifax Cold Storage Co.,* Port-Hawkesbury, N.-E., *The Canadian Fish & Cold Storage Co.,* Prince-Rupert, C.-A.

Des contrats ont été faits avec la *New Brunswick Cold Storage Co.* et la *Scott Ashton Co.* et d'autres sont à l'étude.

La loi prescrit:—

1. Le Gouverneur en conseil peut passer avec toutes personnes que ce soient des contrats à l'effet que ces personnes construisent, équipent et entretiennent en bon

état de service, des entrepôts frigorifiques publics munis d'appareils à réfrigération mécanique, situés au Canada et convenables pour la conservation de tous produits alimentaires.

2. Le Gouverneur en conseil peut, à même les crédits votés à cette fin par le parlement, accorder, en aide à la construction et à l'équipement de tout pareil entrepôt, une subvention n'excédant pas en tout trente p. c. de la somme dépensée ou dont l'emploi a été agréé, dans la construction et l'équipement du dit entrepôt, la dite subvention payable en versements, comme suit: à l'achèvement de l'entrepôt et dès qu'il y sera pourvu à des températures convenables, le tout à la satisfaction du ministre de l'Agriculture, une somme n'excédant pas 15 p. c. de la somme ainsi dépensée; et à l'expiration de la première année suivante 7 p. c. de la dite somme, à l'expiration de la deuxième année suivante 4 p. c. de la dite somme, et à l'expiration de chacune des deux années suivantes 2 p. c. de la dite somme; à condition que l'entrepôt soit entretenu et conduit à la satisfaction du ministre de l'Agriculture.

L'entrepôt de la *New Brunswick Cold Storage Co.* est maintenant terminé, et le premier versement du subside a été payé. Cet entrepôt est de première classe, de construction non combustible, et muni des machines les plus modernes. Suivant la déclaration de la compagnie, sur laquelle la demande de subside est basée, le coût de cet entrepôt n'atteint pas 25 centins par pied cube d'espace réfrigéré. C'est là un coût très modique pour un bâtiment de ce genre.

La proposition de la *Canadian Fish and Cold Storage Co.* est très importante, et devrait, si elle est mise à exécution, puissamment aider au développement du commerce de poisson frais de la côte du Pacifique. Il est probable que l'extension des industries frigorifiques sera limitée à l'avenir aux centres de productions des divers produits et dirigée par ceux qui font le commerce de ces produits. La direction combinée d'un entrepôt frigorifique et d'une maison de commerce réduit les frais de fonctionnement et évite les conflits d'intérêt entre le propriétaire des marchandises et le directeur de l'entrepôt.

Quand le propriétaire de l'entrepôt est en même temps le propriétaire des marchandises entreposées il est plus porté à donner aux détails de fonctionnement cette attention minutieuse qui est nécessaire au succès.

Le commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération à Ottawa fournira sur demande les imprimés nécessaires pour faire la demande du subside ainsi que des renseignements complets sur le mode de paiement.

ENTREPOTS FRIGORIFIQUES AU CANADA.

Ayant envoyé une circulaire dans le but de déterminer le nombre exact d'entrepôts frigorifiques au Canada, nous avons pu, d'après les réponses reçues jusqu'ici, dresser la liste suivante:—

Nom.	Situation.	Contenance des chambres pour beurre, poisson, etc.	Contenance des chambres pour fromage, beurre, fruits, etc.	Système de réfrigération.
		Pieds cubes.	Pieds cubes.	
Manning Cold Storage Co	Toronto, Ont	50,000	75,000	Mécanique.
The Bay of Quinte Railway Co	Deseronto, Ont	4,313	9,416	Glace.
The Union Cold Storage Co	Montréal, Qué	175,000	550,000	Mécanique.
The Halifax Cold Storage Co., Ltd	Halifax, N.-E	37,334	Aucun.	"
The Canada Cold Storage Co., Ltd	Montréal, Qué	219,616	542,691	"
The J. D. Moore Co., Ltd	St-Marie, Ont	70,000	70,000	Glace au-dessus.
A. A. Ayer & Co., Ltd	Montréal, Qué	200,000	500,000	Machines Linde Anglaises.
Ottawa Cold Stores, Ltd	Ottawa, Ont	42,900	52,000	Mécanique.
J. B. Jackson	Simcoe, Ont	1,000	35,000	Saumure gravité.
The New Brunswick Cold Storage Co., Ltd	St-Jean, N.-B	156,000	588,000	Mécanique.
St. Catherines Cold Storage Co	Ste-Catharine, Ont	....	28,000	"
The London Cold Storage & Warehousing Co, Ltd	London, Ont	117,000	205,000	"
St. Lawrence Produce Co	Brockville, Ont	....	50,000	Glace.
R. J. Graham	Belleville, Ont	....	165,000	62,56 pds. c. en chambre à glace.
Gunn, Langlois & Co	Montréal, Qué	100 à 125,000 environ.	pds. c. réfrigérateur mécanique. 200 à 250,000	Mécanique.
The Gould Cold Storage Co	Montréal, Qué	125,000	475,000	"
Lovell & Christmas	Montréal, Qué	65,000	410,000	"
North West Jobbing & Commission Co., Ltd	Lethbridge, Alta	2,214	3,316	"
Scott & Hogg	Peterboro, Ont	5,000	43,000	Saumure gravité.
The Manitoba Cold Storage Co	Winnipeg, Man	80,000	110,000	Mécanique.
The B.C. Cold Storage Co	Victoria, C.-B	20,000	15,000	"
The Vancouver Ice and Cold Storage Co.	Vancouver, C.-B	350,000	50,000	"
The Pacific Cold Storage Co	Dawson, T.Y	44,675	9,760	"

CONSERVATION DES ŒUFS PAR LE FROID.

Au cours de ces dernières années la réfrigération a remplacé la plupart des autres méthodes pour la conservation des œufs en grande quantité. Les résultats, grâce à l'expérience acquise et au perfectionnement des entrepôts frigorifiques sont de plus en plus satisfaisants. Il est aujourd'hui admis que certains défauts jugés autrefois inévitables dans les œufs conservés au froid proviennent d'une mauvaise administration, d'un mauvais outillage, ou de la mauvaise qualit édes œufs entreposés. Les œufs que l'on se propose de conserver longtemps au froid devraient être ramassés pendant les mois d'avril et de mai et peut-être la première partie du mois de juin. Ceux pondus avant cette période ont généralement une coque mince et un corps faible. D'autre part, dès l'arrivée des chaleurs, après les premiers jours de juin, les œufs se détériorent si vite qu'il est beaucoup plus difficile de se les procurer en bonne condition.

Les opinions ont beaucoup changé au sujet de la température minimum pour la conservation des œufs. Autrefois on considérait la température de 40 degrés suffisam-

ment basse, mais depuis le point minimum a baissé graduellement et aujourd'hui les meilleurs experts tiennent une température aussi basse qu'il est possible de le faire sans geler les œufs. Pour des œufs frais pondus, la température critique est d'environ 27 à 28 degrés et la plus basse température à laquelle on puisse tenir les chambres à œufs dans la pratique est de 29 à 30°. Il faut un système parfait et une isolation de tout premier ordre pour maintenir une température de 29 à 30 degrés dans toutes les parties de la chambre. Pour les chambres à œufs on admet généralement la supériorité du système de réfrigération indirecte ou de circulation d'air. Il est à peine besoin de dire que la réfrigération nécessaire pour maintenir la température de la chambre au degré voulu sera d'autant moins considérable que l'isolation de la chambre sera plus efficace et il y aura aussi moins de différence entre la température moyenne de la chambre et la température de l'air réfrigérant à son entrée dans celle-ci par les bouches de circulation.

Il est important que les bouches à air froid soient bien réparties afin de pouvoir diminuer l'entrée de l'air à un point quelconque quand la chose est nécessaire.

En empilant les caisses d'œufs dans une chambre froide il faut mettre du fardage entre les différentes rangées de caisses afin de permettre la libre circulation de l'air entre elles. Quand les œufs sont tenus à 29 ou 30 degrés il ne semble pas aussi nécessaire de retourner les caisses de temps à autre que lorsque la température est plus élevée. La basse température raffermit le blanc de l'œuf à un tel point qu'il est impossible au jaune de flotter et de rester attaché à la coquille. On recommande aussi à ce sujet de placer les œufs dans les caisses la pointe en bas car il est évident que le jaune en se levant ne viendra pas en contact avec la coquille aussi rapidement si le gros de l'œuf est en haut. Beaucoup de personnes croient que le jaune descend dans l'œuf tandis que c'est tout le contraire qui se produit, le jaune étant plus léger que le blanc de l'œuf.

Autrefois les œufs conservés au froid montraient une tendance à développer une odeur de moisi due à la croissance de moisissure ou de fongus sur la coquille. Deux conditions favorisent la croissance de cette moisissure: l'humidité et la chaleur. Par conséquent plus la température de la chambre est basse et plus l'air est sec moins il y aura de risques de moisissure pourvu que les autres conditions soient égales. Naturellement il y a une limite à l'abaissement de l'humidité relative, car si on allait trop loin les œufs subiraient une perte de poids considérable. La proportion convenable d'humidité quand la température est de 29 à 30 degrés est de 75 à 80 p. c. Quand on se sert du système de circulation d'air on contrôle l'humidité dans une certaine mesure en faisant passer l'air sur des serpentins d'expansion, tenus continuellement humides avec une saumure de chlorure de chaux. Si ceci ne suffisait pas on pourrait exposer du chlorure de chaux sur des rayons ou des tablettes dans différentes parties de la chambre dans le but d'absorber l'humidité, l'affinité de ce sel pour l'eau étant très forte. Quelques experts allemands prétendent que le chlorure de chaux a aussi un effet germicide et que l'air de la chambre passant sur des surfaces humectées avec de la saumure de chlorure de chaux est plus ou moins désinfecté.

Pour déterminer l'humidité relative, un psychromètre est nécessaire. Le psychromètre rotateur (*sling psychrometer*) est le plus usité aux Etats-Unis. Cet appareil consiste en deux thermomètres exacts attachés fermement à un cadre lequel est fixé à une poignée avec une vis tournante de façon à ce qu'on puisse le faire tourner en l'air. Le bulbe d'un des thermomètres qui dépasse le cadre d'environ un demi pouce est recouvert d'un morceau de mousseline et avant de faire tourner l'appareil on humecte ce bulbe avec de l'eau à la température de la chambre froide. Après une demi minute de rotation on lit le thermomètre rapidement. L'évaporation de l'humidité de la bulbe couverte de mousseline réduit la température sur ce thermomètre et plus la chambre est sèche plus l'évaporation est rapide et par conséquent plus l'écart est considérable dans la lecture des deux thermomètres. On calcule à l'aide de tables spéciales l'humidité relative d'après la différence dans les deux lectures. Il existe aussi d'autres

sortes du même thermomètre où un appareil sert à maintenir la mousseline constamment humide. On devrait agiter l'air vigoureusement pendant une demi-minute avec un éventail devant les instruments de ce genre avant de lire la température.

Seuls les œufs sains et propres se conservent bien en chambres froides. Ils devraient être emmagasinés aussi tôt que possible après avoir été pondus.

Il est à peine nécessaire de dire que les caisses devraient être neuves et faites avec des matériaux sans odeurs de même que le remplissage. Bien des œufs sont contaminés par l'emploi, pour le remplissage, de matériaux moisis.

Toute personne employant des caisses ou des matériaux de remplissage qui ont déjà servi est sujette à éprouver de graves désappointements ainsi que des pertes financières. Il doit aussi s'assurer que les matériaux employés comme coussins au-dessous de la couche inférieure d'œufs ou au-dessus de la couche supérieure soient parfaitement secs et sans le moindre signe de moisissure. Le meilleur matériel à employer dans ce but est peut-être le " New-Excelsior ".

Il est parfois difficile d'éviter les pertes quand on transporte les œufs d'une basse température à la température de l'atmosphère extérieure surtout dans les climats ou l'humidité relative est élevée. L'humidité de l'air se condense sur les œufs froids. On peut éviter cette condensation d'humidité en faisant passer les œufs par des chambres de différentes températures pour les habituer graduellement à la température de l'extérieur. Quand il s'agit de petites quantités d'œufs, on peut aussi les apporter dans une chambre à température modérée quelques heures avant de les enlever de l'entrepôt et les recouvrir d'une toile cirée pour empêcher la circulation de l'air dans la masse ou autour de la masse tandis qu'ils prennent graduellement la température de l'air de la chambre.

On ne saurait trop insister sur la nécessité de faire désinfecter soigneusement chaque année les chambres à œufs. Dès que celle-ci sont vides il faut les sécher parfaitement au moyen de la ventilation et de la chaleur si cela est nécessaire et leur donner une bonne couche de lait-de-chaux. Une solution de une partie de bichlorure de mercure (sublime corrosif) a mille parties d'eau (1-1,000) appliquée aux surfaces avant la couche de blanc de chaux détruira complètement toutes les spores de moisissure ou autres germes et procurera une désinfection parfaite.

REFRIGERATION POUR LE FROMAGE.

Dans l'application de la réfrigération le fromage ne saurait être considéré avec les autres produits alimentaires. Quand on met du beurre, de la viande, de la volaille, du poisson, ou des fruits en entrepôts froids c'est avec l'idée de les conserver aussi bien que possible sans changements car l'état dans lequel on se les procure soit pour la consommation, soit pour l'entreposage n'est pas susceptible d'amélioration. Au contraire, le fromage bien conservé s'améliore avec l'âge, et il est difficile de dire combien de temps cette amélioration prend pour s'effectuer; cela dépend en grande partie du caractère spécial du fromage et aussi du goût du consommateur.

Le meilleur type de fromage Cheddar (celui que l'on produit en Grande-Bretagne) n'est jamais entreposé au froid. On le tient à une température de 60 à 65 degrés, température à laquelle il mûrit et développe l'odeur la plus désirable. Au Canada les conditions diffèrent: Pendant les mois d'été dans les chambres de maturation ou dans les entrepôts ordinaires la température est beaucoup trop élevée pour donner de bons résultats car elle atteint souvent de 85 à 90 degrés. Ces hautes températures, quand bien même le fromage n'y serait exposé que quelques jours, développent certains ferments qui nuisent plus tard à la qualité du fromage si on arrête leur développement par des températures relativement basses.

On peut donc dire que la température à maintenir dans un entrepôt où l'on conserve des fromages pourra varier suivant que ces fromages ont été mûris au frais ou

suivant qu'ils ont été exposés à des températures excessivement élevées. Le fromage de bonne qualité, strictement mûri au frais, devrait être tenu à une température de 55 à 66 degrés, jamais moins. A cette température les odeurs désirables se développeront et la texture du fromage continuera à s'améliorer pendant plusieurs mois. Si l'on recevait à l'entrepôt des fromages mûris au frais une ou deux semaines seulement après leur fabrication, il serait nécessaire de permettre à la maturation de procéder normalement pendant quelque temps, sinon les fromages ne seraient pas dans la meilleure condition au moment où il faudrait les livrer à la consommation.

D'autre part, si les fromages avaient été exposés à des températures élevées la maturation sera plus prononcée et les changements non désirables déjà mentionnés seront aussi plus accusés, et alors comme il faudra entraver le développement de ces fermentations mauvaises une température relativement basse sera nécessaire, disons 36 à 40 degrés suivant la condition du fromage. Ce n'est pas, il est vrai, à ces basses températures qu'un fromage Cheddar développera jamais ses meilleures qualités. L'odeur manquera de ce goût particulier "de fromage" qui constitue son principal mérite, mais c'est là un cas où entre deux maux il faut choisir le moindre. Si nous ne pouvons pas obtenir la meilleure qualité nous empêcherons du moins la détérioration considérable de qualité et de valeur qui résulte du développement des mauvaises odeurs. Ces remarques s'appliquent surtout au fromage que l'on se propose de conserver longtemps.

Un inconvénient qui résulte de la conservation du fromage à une température élevée, c'est que la perte de poids par l'évaporation d'humidité est beaucoup plus grande que par une basse température.

FROMAGES ENDUITS DE PARAFFINE.

On peut empêcher presque entièrement la perte de poids des fromages mis en entrepôt, quelle que soit la température maintenue, en les enduisant d'une couche de cire de paraffine quand ils ont de dix jours à deux semaines de fabrication. On trouvera avantageux de paraffiner tous les fromages que l'on veut conserver un mois ou plus. (Pour détails sur le paraffinage du fromage *voir* le rapport du commissaire de l'industrie laitière de 1906.)

EMPLOI DE LA GLACE POUR LA CONSERVATION DU FROMAGE.

De ce que le fromage peut être tenu dans certaines conditions à une température relativement élevée, il ne faudrait pas conclure que la glace n'est d'aucune utilité dans la conservation de ce produit. Son emploi est au contraire très avantageux, surtout dans les districts où l'on peut se procurer de la glace naturelle à un coût raisonnable. Un sous-sol muni d'un plancher de ciment et de murs assez bien isolés pourra être maintenu à une température de 50 à 60 degrés pourvu que la provision de glace pour la saison soit égale à une tonne par 200 pieds cubes d'espace à refroidir. Le plancher de ciment, qui est relativement bon conducteur, contribue à refroidir la chambre, du moins jusqu'à la température de la terre avec laquelle il est en contact, température qui reste invariablement de 50 à 55 degrés. Naturellement, si l'on désirait une plus basse température, le ciment non isolé ne conviendrait nullement car dès que la température de la chambre descend au-dessous de la température constante de la terre le plancher dégage de la chaleur, tout comme il en absorbe quand la chambre est plus chaude. Pour conserver les fromages un soubassement n'est nullement indispensable, on peut employer toute autre partie du bâtiment qui se trouve sur un niveau un peu plus bas que la chambre à glace afin de permettre la circulation de l'air, mais dans ce cas, si l'on n'a pas de plancher de ciment en contact avec le sol pour aider à maintenir la chambre froide, il sera nécessaire de faire une provision plus considérable de glace afin de maintenir la température à 55 ou 60 degrés. Mais cette tem-

pérature n'est pas la plus basse qu'il soit possible d'atteindre avec l'emploi de la glace, on peut très facilement descendre jusqu'à 38 ou 40 degrés si on le désire et même un ou deux degrés de moins dans un entrepôt bien construit et après que les fromages ont été tous refroidis.

L'application d'une couche de cire de paraffine sur le fromage est surtout utile dans un entrepôt à la glace car elle empêche la croissance des moisissures que favorise la forte proportion d'humidité trouvée généralement dans ces bâtiments.

L'objection la plus sérieuse que l'on fait aux entrepôts à la glace est la pourriture rapide de l'isolation et des parties structurales des entrepôts par suite de l'humidité provenant de la fonte de la glace. Ce défaut ou cet inconvénient est plus ou moins prononcé suivant les systèmes; il est aussi plus ou moins inhérent à toutes les formes de constructions en bois, matériel employé presque exclusivement jusqu'ici pour le fini intérieur des entrepôts à la glace. Rien ne s'oppose cependant à ce que l'on emploie dans la construction des entrepôts à la glace et surtout des chambres à glace les matériaux permanents et à l'épreuve du feu que l'on emploie maintenant dans la plupart des installations à réfrigération mécanique. On trouve aujourd'hui des combinaisons de feuilles de liège, d'asphalte, de tuiles vernies, de ciment, presque à l'épreuve de l'eau et de l'humidité et si ces matériaux sont plus coûteux à installer ils sont beaucoup plus durables et plus sains et à la longue probablement meilleur marché que le bois. Dans les districts ruraux où ces matériaux n'ont pas encore été beaucoup employés il est quelquefois difficile de les faire disposer convenablement, mais cette difficulté diminuera graduellement au fur et à mesure que l'emploi de ces matériaux sera mieux connu des machinistes et des constructeurs.

CONSERVATION DES FOURRURES ET DES LAINAGES PAR LE FROID.

Toutes les marchandises sujettes aux attaques des mites en seront protégées de la façon la plus complète si on les garde à une température inférieure à 40 degrés. Dans les grands centres de population il se développe une industrie de bon rapport dans l'emmagasinage de cette sorte de marchandise qui comprend les fourrures sous toutes leurs formes, les lainages, les vêtements, les couvertures, les tapis, draperies, etc. La conservation des fourrures au froid prévient aussi la détérioration qui résulte de leur exposition à une atmosphère chaude et sèche. Le moelleux, l'éclat et la durée de la fourrure sont protégés par le froid.

Dans un entrepôt frigorifique les vêtements sont généralement suspendus sur des formes et non recouverts, mais dûment étiquetés pour identification. Des armoires, de dimension convenable, construites en grillage et qui seraient louées aux clients à un taux fixe, conviendraient parfaitement.

Aucune attention n'est requise durant la période d'entreposage. L'entreposeur devra, dans son propre intérêt, faire une inspection des marchandises qu'on lui confie et inscrire sur le reçu tout défaut visible à ce moment. Avant de les placer dans l'entrepôt toutes les marchandises devront être bien secouées et bien brossées. Il faudra aussi faire disparaître jusqu'aux moindres traces de boules à mites ou autres substances à mauvaise odeur afin d'éviter tout risque de contamination pour les produits alimentaires qui peuvent être emmagasinés dans le même entrepôt. Si la quantité de marchandise reçue est suffisante pour le justifier, on pourra réserver une chambre spéciale pour ce trafic.

HYGIENE DES ENTREPOTS FRIGORIFIQUES.

Il arrive fréquemment que les marchandises apportées à l'entrepôt sont dans un état avancé de décomposition, et on ne les met en entrepôt que parce qu'il est impos-

sible de les conserver plus longtemps aux températures ordinaires; or, il est bon de remarquer que la détérioration des produits alimentaires (beurre, viande, poisson, etc.) s'opère beaucoup plus lentement, à une température suffisamment basse, quand les marchandises sont emmagasinées dans un état parfaitement frais que lorsque la détérioration est déjà assez prononcée. Pour cette raison les gérants d'entrepôts devront, de toute nécessité, examiner les produits qui leurs sont confiés et refuser tous ceux dont la condition n'est pas satisfaisante. Les consommateurs ne devraient pas s'en prendre aux procédés de conservation, s'ils ne savent pas dans quel état étaient les marchandises lors de leur mise en entrepôt.

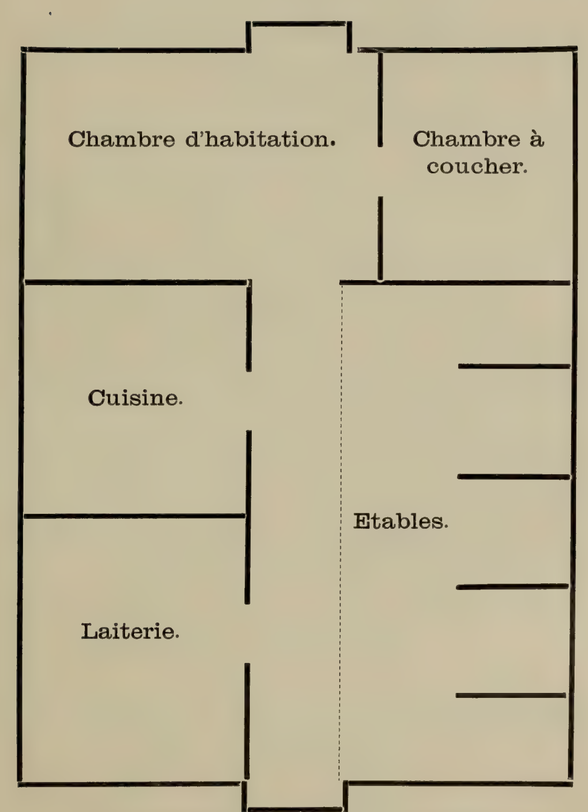
On entretient dans certains quartiers un préjugé absurde contre les produits conservés au froid. Il y a très peu de ménagères au Canada qui ne mettent à profit les principes de la réfrigération pendant l'hiver. Quand nous plaçons notre approvisionnement de viande, de lait ou de crème dans un endroit frais pour empêcher qu'ils ne se détériorent nous utilisons les mêmes moyens que le directeur de l'entrepôt pour la conservation des produits confiés à sa garde. C'est une coutume très répandue que d'acheter de la volaille ou de la viande au début de l'hiver et de les conserver gelés pendant les mois d'hiver jusqu'à ce qu'on en ait besoin pour la consommation. Que l'on fasse geler la volaille en la laissant à l'extérieur en hiver ou qu'on la mette en entrepôt frigorifique pendant les mois d'été le principe de conservation est le même.

La présence de mauvaises conditions sanitaires dans l'entrepôt est parfois la cause de la mauvaise conservation des produits. L'air des chambres froides doit être changé de temps à autre et l'humidité doit être réglée afin d'éviter une croissance excessive de moisissure. Il importe aussi d'adopter quelque bonne méthode de désinfection pour tenir les chambres dans une condition saine afin que les marchandises qui y sont emmagasinées ne soient pas endommagées. Rien ne vaut mieux pour cela que l'emploi libéral d'eau de chaux ou de lait de chaux au moins une fois par an sur toutes les surfaces intérieures des chambres froides. Outre la purification à la chaux il sera bon dans les chambres moisies, d'achever la désinfection en lavant les murs des plafonds et les planchers avec une solution de bi-chlorure de mercure (1-1000) dans l'eau. Cette solution est d'une grande efficacité pour détruire les moisissures et elle a de plus l'avantage de protéger les structures du bois contre la pourriture. L'humidité ne fait pas pourrir le bois directement, mais elle favorise la croissance des moisissures qui vivent sur le bois.

Les directeurs d'entrepôts frigorifiques ont jusqu'ici donné trop peu d'attention à ces détails de leur industrie. Ils ont accepté sans protester des marchandises en voie de décomposition et ont ainsi grandement nui à la réputation de leur industrie. Ils n'ont pas non plus donné une attention suffisante à la question de l'hygiène, ne paraissant pas se douter que l'état des marchandises se ressent grandement de la bonne tenue des chambres frigorifiques au point de vue sanitaire.

2924—p. 144. Beurreries et fromageries combinées coopératives de la Frise, Hollande.

2924—p. 144. Beurreries et fromageries combinées et coopératives de la Frise, Hollande.



Plan d'une antique maison de ferme danoise.

RAPPORT

DU

COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIÈRE ET DE LA RÉFRIGÉRATION

POUR

L'ANNÉE TERMINÉE LE 31 MARS

1908

PARTIE VI.—VISITE EN GRANDE-BRETAGNE ET EN HOLLANDE.

TABLE DES MATIERES

Produits canadiens en Grande-Bretagne—Fabrication du fromage en Somerset—Discours aux réunions—Fruits canadiens en Grande-Bretagne—Industrie du cidre—Congrès laitier international—Industrie laitière en Hollande—Congrès des gouttes de lait.

PARTIE VI.—VISITE EN GRANDE-BRETAGNE ET EN HOLLANDE.

La division du commissaire de l'industrie laitière et de la réfrigération s'occupe principalement du commerce des produits laitiers, des fruits, et autres produits de même nature, et de tout ce qui s'y rapporte. Puisque nos exportations de ces produits en Grande-Bretagne représentent une fraction si large de ce commerce, il importe que les fonctionnaires chargés de la surveillance des travaux assignés à cette division se tiennent au courant des tendances et des exigences des marchés de ce pays. Pour obtenir ces renseignements si nécessaires, le chef de cette division ne saurait mieux faire que de visiter l'Angleterre de temps à autre afin de se mettre en relation personnelle avec les importateurs et autres personnes intéressées.

Une visite officielle d'un représentant du ministère de l'Agriculture du Canada est toujours très remarquée, et la publicité très grande que la presse donne à une visite de ce genre attire l'attention de tous les lecteurs sur les produits canadiens. La certitude que le gouvernement canadien surveille ce commerce de près est une garantie pour les marchands et les consommateurs, et contribue puissamment à entretenir la confiance dans les produits alimentaires venant de notre pays.

Arrivé à Liverpool le 27 juillet, l'auteur de ce rapport employa le mois d'août à visiter les divers centres de production. Au cours de cette visite il adressa la parole à divers auditoires et il recueillit les avis des principaux marchands et discuta avec eux sur les différents aspects du commerce de beurre, de fromage, de fruits et autres produits canadiens.

BEURRE CANADIEN EN GRANDE-BRETAGNE.

Je constatai un désappointement général au sujet de la baisse de nos expéditions de beurres. En 1905, ce produit commençait à se faire une place distincte sur le marché anglais. Mais depuis lors nos expéditions ont constamment diminué, et celles de 1907, notamment, étaient si faibles que, au lieu d'être l'objet d'une vive demande comme ils le seraient sans doute aujourd'hui si nos envois s'étaient maintenus, nos beurres sont maintenant tombés presque dans l'oubli.

L'augmentation considérable dans les expéditions d'Australie et de Sibérie est un des traits remarquables du commerce du beurre au Royaume-Uni en 1907. Les quantités fournies par ces deux pays constituent un record sur les années précédentes. D'autre part, les expéditions d'Irlande continuent à faire des progrès, en quantité aussi bien qu'en qualité. Mais comme ce beurre est un produit du pays les chiffres n'apparaissent pas dans les tableaux statistiques du commerce et de la navigation. On oublie souvent par conséquent de tenir compte de l'importance des approvisionnements de source irlandaise. D'après diverses évaluations la valeur totale du beurre irlandais expédié annuellement en Angleterre et en Ecosse serait de $20,000,000 à $30,000,000. Près des deux-tiers de cette quantité proviennent des beurreries dont on compte environ 900 actuellement en Irlande.

LOI SUR LE BEURRE ET LA MARGARINE.

L'adoption du projet de loi sur le beurre et la margarine a éveillé un très vif intérêt chez les marchands de produits alimentaires. Maintes fois présenté au parle-

ment anglais, depuis bien des années et sous diverses formes, ce projet avait toujours jusqu'ici été repoussé. La nouvelle loi a pour titre " Loi sur le beurre et la margarine de 1907 ". Voici celles de ses dispositions qui intéressent le Canada :—

CLAUSES RELATIVES À L'IMPORTATION DU BEURRE, DE MARGARINE ET DE BEURRE LAITEUX.

5. (1) Les articles suivants seront ajoutés à la liste des articles dont l'importation est prohibée par la clause 1 de la loi sur la vente des produits alimentaires et des drogues de 1899.

(*e*) Beurre contenant plus de 16 p. c. d'eau.

(*f*) Margarine contenant plus de 16 p. c. d'eau ou plus de 10 p. c. de gras de beurre.

(*g*) Beurre laiteux contenant plus de 24 p. c. d'eau.

(*h*) Beurre laiteux, à moins que les emballages renfermant ce beurre ne portent une marque distincte et approuvée par le bureau de l'agriculture et des pêcheries.

(*i*) Beurre, margarine, ou beurre laiteux contenant un préservatif prohibé par tout règlement fait en vertu de cette loi, ou une quantité de préservatif excédant la limite tolérée par ces règlements.

FROMAGE CANADIEN EN GRANDE-BRETAGNE.

Le fromage canadien continue à se maintenir sur le marché anglais. Les expéditions de fromage de la Nouvelle-Zélande qui promettent d'être deux fois plus considérables en 1907-1908 qu'en 1906-1907 attirent beaucoup d'attention à cause de cet accroissement. Toutefois, l'augmentation nette dans les expéditions de la Nouvelle-Zélande ne dépassera probablement pas 100,000 boîtes. Cette quantité n'est pas assez considérable pour affecter sérieusement le marché. Elle n'est pas plus grande que la variation dans la production canadienne d'une année à l'autre.

LE FLÉAU DU FROMAGE VERT.

J'ai entendu beaucoup de plaintes au sujet des envois de fromage vert, et ces plaintes provenaient surtout des petits commerçants qui n'achètent qu'en quantité suffisante pour satisfaire la demande courante. Les grands commerçants donnent parfois peu d'attention à cette question, probablement parce que leurs provisions considérables leur permettent de conserver les fromages imparfaitement mûris pour ne les livrer à la consommation que lorsque ceux-ci sont en bon état. On était d'avis, dans certains milieux, que les grands commerçants encouragent l'expédition de fromage vert parce qu'ils savent que la continuation de ce trafic diminuera considérablement les opérations du petit commerçant, et leur donnera, à eux, le monopole des affaires. Il est une chose certaine: c'est que les expéditions de fromage vert du commencement de la saison de 1907 ont ralenti la consommation du fromage.

BAISSE DE PRIX.

Les agissements de certaines compagnies de marchands en occasionnant une baisse de prix telle que le fromage canadien se vendit à un certain moment meilleur marché en Angleterre qu'au Canada causèrent un vif émoi. La concurrence fut très dure pour le petit commerçant qui ne peut courir les risques d'aucune perte sur un article quelconque. Sans doute, il était obligé de tenir du fromage pour ceux qui en demandaient, mais comme il valait mieux pour lui en vendre le moins possible, il le tenait autant que possible sous le comptoir. Je ne connais pas la cause exacte de cette baisse de prix. Etait-ce le résultat de la concurrence entre les grandes compagnies, et avait-elle été adoptée par eux en guise de réclame, ou encore était-ce une tentative délibérée pour ruiner les petits commerçants, je ne saurais dire, mais ce que je sais c'est qu'une

manœuvre de ce genre, de longue durée, ne saurait manquer d'avoir de mauvais effets sur le commerce du fromage, parce que si, d'une part, les bas prix ont une tendance à encourager la consommation, d'autre part le peu de profits réalisés n'encourage pas le petit marchand à pousser à la vente du fromage. Le boutiquier est un facteur très important dans la consommation des produits alimentaires. Il est naturel qu'il pousse à la vente de l'article sur lequel il réalise le plus de profits et qu'il peut écouler avec le plus de commodité. Le meilleur moyen d'encourager la consommation d'un article quelconque est de donner au boutiquier un profit raisonnable. Ce dernier par ses avis et ses recommandations exerce une grande influence sur ses clients.

FROMAGE CHESHIRE.

Le fromage Cheshire a aussi jeté un peu de perturbation sur le marché de 1907. Il semble impossible d'obtenir une évaluation exacte de la quantité fabriquée, mais il paraît que la production de cette année constituait un record. Ordinairement le fromage Cheshire ne se vend pas beaucoup en dehors de Lancashire, c'est-à-dire à Liverpool, Manchester, et les districts avoisinants. Mais l'année dernière il fit son apparition sur le marché de Londres en quantité relativement faible. Il y a deux sortes de fromage Cheshire, l'ancien et le nouveau. Le premier est un fromage à maturation lente auquel on laisse prendre un goût très prononcé avant de l'offrir à la consommation. Le nouveau Cheshire est un fromage très mou, à corps ouvert, acide, encore très vert quand on le met en vente, mais qui par suite de la proportion excessive d'humidité a une texture si molle qu'il passe pour mûr. Bien que la vente de ce fromage ait augmenté au cours de ces dernières années il ne paraît pas très populaire, si ce n'est parmi certaines classes et dans un district très limité. L'augmentation de production a fait tellement baisser le prix de ce fromage au cours de ces dernières années que sa fabrication cessera probablement d'être aussi populaire que par le passé parmi les cultivateurs.

AMELIORATION DES COMMODITES A LIVERPOOL.

La construction par la Compagnie du chemin de fer Pacifique-Canadien d'un entrepôt frigorifique au quai Sandon, où déchargent les paquebots de cette ligne qui font le service entre Montréal et Liverpool, constitue une amélioration de tout premier ordre. Aujourd'hui, le beurre, le fromage, le bacon et les fruits, sont transportés directement du navire aux chambres froides de l'entrepôt évitant ainsi toute exposition sur les quais par suite de délais dans l'enlèvement des marchandises. L'aménagement est excellent et il y a assez de place pour agrandir l'entrepôt si le trafic l'exige. Jugeant d'après la satisfaction exprimée par les importateurs de Liverpool les avantages offerts par cet entrepôt ne seront pas négligés.

Avec l'ouverture du nouveau quai du roi Edouard à Bristol et les commodités superbes offertes à Londres, les produits canadiens recevront tous les soins voulus au débarquement à l'un ou l'autre de ces trois ports. Glasgow n'est pas encore pourvu de ces commodités spéciales, mais il faut admettre que le climat de cette ville ne rend pas un aménagement de ce genre aussi nécessaire que dans les ports situés plus au sud.

FABRICATION DE FROMAGE DANS LE COMTE DE SOMERSET.

La plupart des fromagers canadiens savent que le type de fromage que représente la variété canadienne prit naissance il y a bien des générations, dans le pittoresque comté de Somerset en Angleterre, et qu'il tire son nom du vieux village de Cheddar situé dans ce comté. Le district a conservé intact sa réputation de producteur de fromage Cheddar de première classe et en fournit encore chaque année une énorme

quantité. On n'y trouve pas de fabriques comme celles que nous avons au Canada; le fromage se fait encore à la ferme même. La fabrication sur des bases systématiques a été introduite en ces dernières années, grâce à l'établissement d'écoles fromagères, dues à l'initiative du conseil de comté et où les jeunes filles reçoivent des cours d'instruction théoriques et pratique. Ayant un jour ou deux à ma disposition, je pensai bien employer mon temps en me familiarisant avec les conditions et les procédés qui permettent au fromager de Somerset d'obtenir pour ses produits une place si avantageuse dans le commerce avec les pays étrangers.

Grâce aux bons offices de M. W. A. MacKinnon, commissaire du commerce canadien à Bristol, un itinéraire me fut tracé de façon à tirer le meilleur parti possible du temps à ma disposition.

UNE LAITERIE DE SOMERSET.

Par une belle matinée d'août, en compagnie de MM. MacKinnon et E. G. Walker, ce dernier écrivain agricole bien connu et très renseigné sur l'industrie laitière du district, je quittai la vieille cité historique de Bristol. Notre premier arrêt fut au manoir Tanton Drew. A la ferme Rectory M. Walter J. Keel dirige une laiterie fromagère très bien montée, utilisant le lait de 40 vaches Short-Horn. M. Keel fait partie du comité de contrôle de l'école fromagère de Somerset. C'est un excellent laitier, connaissant à fond tous les détails de son industrie depuis l'exploitation du troupeau jusqu'à la vente des produits. Comme preuve du soin qu'il y apporte citons le fait que son fromage se vend régulièrement 80 schellings le quintal (18 cents la livre). Les méthodes par lesquelles M. Keel obtient un tel résultat intéresseront sûrement le laitier canadien. En premier lieu les pâturages sont soigneusement débarrassés des mauvaises herbes et de toutes les plantes étrangères, et n'offrent aux vaches que des herbes arômatiques. M. Keel vous dira qu'il a deux raisons pour agir ainsi. La première, c'est qu'il ne peut gaspiller la fertilité du sol à lui faire produire des herbes inutiles et la seconde, c'est qu'il ne veut pas s'exposer au risque de voir son lait contaminé par des odeurs de mauvaises herbes. La traite des vaches se fait au pâturage, contrairement à la coutume générale en Ecosse de traire à l'étable, mais il n'y a pas de cour fixe ou permanente, ou la poussière et la saleté s'accumulent comme il arrive dans les endroits où l'on trait les vaches régulièrement. M. Keel attache beaucoup d'importance à ce détail, et avec raison, je crois, car les germes habitant la poussière qui s'élève des déjections sèches des animaux contaminent sérieusement le lait. Quoique les nuits soient plus fraîches dans le comté de Somerset qu'au Canada le lait est bien refroidi avant d'être transporté à la laiterie. Celle-ci touche à la maison et il est à peine besoin de dire qu'elle est aussi propre et aussi exempte de mauvaises odeurs que la cuisine la mieux tenue. Le procédé usité pour la fabrication du fromage ne diffère pas essentiellement du procédé canadien, mais nous reviendrons sur ce sujet. Les fromages sont mûris lentement de 60 à 65 degrés (maturation au frais) et ils ne sortent pas de la chambre de maturation avant 2½ mois de séjour.

FROMAGERIE-ÉCOLE DE SOMERSET.

Notre itinéraire nous conduisit à la fromagerie-école de Somerset où nous reçumes l'accueil le plus cordial de l'excellent professeur, Mlle M. Henry Cannon, de Milton Clevedon, Evercreech. L'école se tient dans une laiterie privée, attachée à une ferme importante, la ferme "Dudwell Cherton Mendip". Les cours sont des plus pratiques, les élèves prenant part au travail de la fabrication du fromage tous les jours. Le matériel en usage dans ces laiteries diffère naturellement beaucoup de celui employé dans les laiteries canadiennes. En premier lieu le bassin à fromage consiste en un réservoir rond en fer blanc et ressemblant quelque peu à une grande chaudière de pesée. Il n'y a pas d'enveloppe à vapeur ni aucun moyen de chauffage. Pour opérer la cuisson ou l'échaudage, comme on l'appelle en Angleterre, on enlève une

partie du petit lait à un certain moment, on le fait chauffer au-dessus d'un foyer ou avec de la vapeur, et on le remet ensuite dans le bassin, ce qui élève la température de tout le contenu. Généralement la cuisson n'est complète qu'après renouvellement de l'opération. Les couteaux à caillé ressemblent aux couteaux canadiens; le moulin à dents est d'un emploi presque universel dans Somerset. L'acidimètre est employé exclusivement pour régler la marche de la fabrication. La présure est ajoutée à une température de 84 degrés, et en quantité suffisante pour que le caillé se forme en 45 minutes. Après l'addition de présure le lait doit accuser un degré d'acidité de ·21. La température de cuisson est moins élevée qu'avec le procédé canadien, mais d'autre part on rompt le caillé dans le petit lait en morceaux beaucoup plus petits et on se sert du moulin à dents (*peg mill*) qui moud le caillé en parties plus fines. Mademoiselle Cannon désire qu'il s'écoule à peu près trois heures à partir de l'addition de la présure jusqu'à l'enlèvement du caillé du petit lait, l'acidité étant à ·17. On passe le caillé au moulin immédiatement avant de le saler, lorsque la déchirure a l'apparence du cuir. Il s'écoule environ trois heures à partir du moment ou le petit lait est enlevé jusqu'à la mise en presse du caillé. On sale celui-ci à raison de 2½ livres de sel par 112 livres de caillé (environ 2¼ livres par mille livres de lait). Le fromage reste en presse environ deux ou trois jours.

Les fromages sont conservés dans la chambre de maturation pendant deux ou trois mois à une température de 60 à 65 degrés. Les fromagers canadiens seront sans doute surpris d'apprendre qu'en Angleterre on appelle ce système le système de maturation rapide ce qui montre bien que ces termes ne sont que relatifs. Tous les fromages que nous avons examinés à cette école étaient de qualité supérieure; la texture en était fine, cireuse, et l'odeur délicieuse.

Je rapporte ces détails parce qu'ils me semblent devoir intéresser les fromagers canadiens, mais sans vouloir en aucune façon recommander l'adoption de ces procédés.

Je n'ai pas trouvé que les fabricants de Somerset fussent doués d'une plus grande habileté technique que nos bons fromagers canadiens. Ils en ont plutôt moins, mais ils emploient de meilleurs matériaux de travail, le lait qu'ils reçoivent est en meilleure condition et ils apportent dans leurs méthodes plus de soin et d'attention. Il se préoccupent aussi beaucoup plus de la question sanitaire que nos fabricants canadiens.

Nous visitâmes ensuite le vieux village de Cheddar, autrefois un centre de fabrication de fromage et aujourd'hui un endroit de rendez-vous pour un grand nombre de touristes attirés par les rochers extraordinaires et les souterrains merveilleux dans les masses de pierre à chaux avoisinant le village.

EXPOSITION SHEPTON MALLET.

Ce fut notre bonne fortune de nous trouver dans le district au moment où l'exposition agricole de Somerset avait lieu à Shepton Mallet. Une introduction au président et au secrétaire nous valut une réception des plus courtoises et me procura l'occasion d'examiner en toute liberté les beurres et les fromages exposés en quantités considérables. (Planche IX.)

Il y avait à l'exposition plus de 1,000 fromages Cheddar de grande dimension ainsi que de nombreux petits fromages et une grande quantité de Caerphilly. Un concours spécial était ouvert aux fabricants qui n'avaient remporté aucun premier prix aux expositions des trois années précédentes. C'est dans cette catégorie que l'on comptait le plus grand nombre d'entrées bien que les prix offerts ne fussent pas aussi considérables que dans les catégories ouvertes à tous.

La finesse remarquable de l'arôme dans les fromages que j'examinai, soit à cette exposition, soit aux différentes laiteries, en était le caracère le plus frappant. Le fromager de Somerset ne se contente pas d'une absence de mauvaises odeurs, il faut que ses produits aient une qualité positive aussi bien qu'une qualité négative et un fromage ne serait pas considéré de première qualité s'il ne présentait un arôme parti-

culier. Ces fromages ne paraissent pas aussi uniformes au point de vue de la dimension, de l'apparence et de la qualité que les fromages présentés aux grandes expositions canadiennes, et je crois même que certains d'entre eux ne valaient pas mieux que les plus mauvais produits rencontrés à une exposition de ce genre au Canada.

QUELQUES OBSERVATIONS.

De cette courte visite au centre producteur du fromage Cheddar, ainsi que des renseignements pris à d'autres sources, j'ai rapporté les remarques suivantes qui me serviront de conclusion.

Le trait caractéristique le plus frappant du plus beau fromage du comté de Somerset, ou de n'importe quelle partie de la Grande-Bretagne, est l'odeur typique de fromage, désigné parfois sous le nom de goût d'amande, et l'absence complète d'odeurs non désirables. On donne comme raison de cette supériorité les prétendues qualités spéciales de sol et d'herbage de l'Angleterre et de l'Ecosse, mais on ne peut dire que ces qualités aient été clairement démontrées. On prétend cependant que certaines fermes ont la réputation de produire une qualité toute spéciale de fromage et que les efforts faits pour obtenir le même produit sur d'autres fermes ont échoué.

Le système de fabriques centrales qui entraîne le mélange du lait des différentes fermes supprime toutes ces distinctions. Sans doute ce système tend à donner des produits de qualité plus uniforme, mais il ne permet pas d'atteindre un tel degré d'excellence que la fabrication individuelle sur certaines formes.

J'ai mentionné plus haut les prix exceptionnels que certaines laiteries obtiennent pour leurs produits. Un fait à noter sous ce rapport c'est que les articles de la plus haute qualité obtiennent toujours une plus-value hors de proportion avec la différence de supériorité qui les distingue. La demande du connaisseur, déterminé à avoir le meilleur choix, donne à ce produit une valeur fictive, qui n'est pas toujours justifiée par la valeur intrinsèque. C'est ainsi que l'on constate dans les prix des fromages de première qualité une différence de prix beaucoup plus considérable qu'entre le prix moyen de la première qualité et celui de la qualité inférieure. Ceci montre la folie pour un fabricant, ou la direction d'une fabrique, de s'imaginer avoir atteint la perfection parce que le fromage de cette fabrique a "passé" tout juste, comme étant de première qualité. Il est vrai que la fabrique ne bénéficie pas toujours autant qu'elle le devrait de la production d'un article supérieur, mais il ne faut pas oublier que, pour retirer tous les avantages d'une bonne réputation, il faut d'abord que cette réputation soit bien établie, et bien acquise.

Sans doute les fabriques canadiennes ne peuvent jamais espérer obtenir les hauts prix dont nous avons parlé mais il n'est pas une fabrique au pays qui ne puisse augmenter la valeur de ses produits par une meilleure surveillance de la production du lait et de certaines phases de la fabrication. Examinons donc les moyens employés par les laitiers anglais pour obtenir ces résultats.

(1) Ils donnent beaucoup d'attention à leurs pâturages et en enlèvent avec soin tous les herbages nuisibles, mauvaises herbes, etc.

(2) La traite se fait dans des conditions strictement sanitaires. On évite l'accès de poussières toujours chargées de germes, la présence de détritus de tout sortes dans le voisinage ou l'emploi d'ustensiles mal nettoyés.

(3) Le lait du soir est refroidi pendant les chaleurs.

(4) La laiterie (fromagerie) est bien construite, le système de drainage est parfait, et la propreté la plus scrupuleuse y règne.

(5) Le fabricant connaît son métier et met assez d'amour-propre dans son travail pour s'y appliquer chaque jour avec le même soin.

(6) Les fromages sont mûris au frais et ne sont pas présentés au consommateur avant qu'ils soient bien mûrs et avant qu'ils aient développé l'odeur typique qui caractérise la bonne qualité.

Il faut admettre que le problème devient beaucoup plus complexe, et d'une solution beaucoup plus difficile lorsque l'on a affaire à 50 ou 100 patrons dont le lait est exposé de tant de manières différentes, que lorsqu'il s'agit du lait d'un seul troupeau. Mais un idéal est nécessaire à quiconque veut faire des progrès et ceux qui ne négligeront aucun détail seront sûrement et amplement récompensés de leurs efforts.

REUNIONS EN GRANDE-BRETAGNE.

Je fus invité à porter la parole aux réunions de différentes associations, et notamment de la *Manchester Produce Association,* la *Glasgow Provision and Fruit Trade Association* et la *Liverpool Produce Exchange.* J'acceptai, naturellement, toutes ces invitations avec plaisir. L'assistance à chacune de ces assemblées était assez considérable et un bon nombre des membres présents prirent part aux discussions, augmentant ainsi beaucoup l'intérêt et l'utilité de la réunion. Ces assemblées offrent aux producteurs canadiens aussi bien qu'aux importateurs anglais une occasion excellente pour acquérir de nouvelles idées et corriger les fausses. Je remarquai avec plaisir la sympathie que l'Angleterre porte au Canada et aux choses canadiennes et bien que l'on affirme souvent que le sentiment n'est pour rien dans les affaires de commerce, on ne peut s'empêcher de penser que la place considérable que le Canada occupe actuellement dans l'esprit du peuple de la Grande-Bretagne tend, inconsciemment peut-être, mais sûrement, à augmenter et à raffiner nos relations commerciales avec la mère-patrie.

Voici les points qui ressortent des discussions engagées à ces différentes assemblées:—(1) Que l'expédition de fromage vert tend à restreindre la consommation et fait un tort considérable au commerce. (2) Que, au cours de l'année dernière, les poids faibles ont occasionné des pertes considérables et que les importateurs seront contraints à l'avenir d'exiger une plus grande marge sur leurs achats afin de se protéger contre ces pertes. (3) Que la maturation au frais améliore beaucoup la qualité du fromage canadien. (4) Que le marché anglais prendra des quantités beaucoup plus considérables de tous les produits canadiens, y compris le bacon, les œufs et les fruits, pourvu que ces produits soient de la meilleure qualité.

Plus on étudie la question de l'approvisionnement de produits alimentaires de la Grande-Bretagne, plus on se raffermit dans la conviction que tout le secret du succès consiste à n'offrir que des marchandises de choix. Une fois ce désidératum atteint, la plupart des difficulés auront aussi disparu.

MARQUE DE FABRIQUE SUR LES EMBALLAGES DE BEURRE ET DE FROMAGE.

J'ai soumis à maintes reprises cette question aux importateurs: est-il préférable que les différents colis de beurre ou de fromage portent la marque des fabriques dont ils proviennent? Les opinions étaient quelque peu divisées sur ce point, mais il est évident que la majorité préfère se fier à la marque de l'expéditeur de Montréal. Peut-être serait-ce un avantage pour la fabrique qui produit une qualité supérieure et uniforme de beurre ou de fromage d'expédier sous sa marque, surtout s'il s'agit d'une fabrique importante, mais, règle générale, il n'y a rien à gagner à l'emploi d'une marque de fabrique, à moins que cette marque ne soit appliquée judicieusement, et seulement sur les produits de toute première qualité. Une marque trouvée sur des fromages ou sur des beurres de qualité inégale n'a aucune valeur. Pour les envois de fromage faibles et irréguliers, comme nous en avons tant au Canada, les marques des expéditeurs généralement employées aujourd'hui semblent mieux répondre aux besoins de la situation. L'exportateur canadien emploie des marques différentes suivant les caractéris-

tiques présentés par les fromages, et suivant la qualité, et il fait dans ce but un classement des nombreux envois qu'il reçoit. Il est obligé, s'il veut conserver la confiance de ses correspondants, de toujours maintenir le degré de qualité que chaque marque représente, et les affaires se font avec plus de facilité et les malentendus sont moins nombreux que si les fromages n'étaient exportés que sous la marque de la fabrique.

Les marques de districts dont on a discuté la création ne seront jamais d'aucune utilité à moins que l'on n'exerce la plus grande précaution dans leur emploi. Les marques désignées "Impress", que l'on applique à tort et à travers, ont peu ou point de valeur pour les raisons déjà mentionnées. Prenons, par exemple, la marque "Brockville". Tandis que certains marchands se déclaraient satisfaits de la qualité des produits portant cette marque, d'autres m'assuraient qu'ils n'achèteraient plus jamais de ces fromages parce que le dernier envoi avait été de mauvaise qualité. Chose curieuse les fromages portant la marque "Brockville" sont plus généralement connus comme fromages marqués que comme Brockvilles. De fait on semble croire aujourd'hui que les mots "Brockville", "Ingersol", et certains autres représentent une certaine qualité ou un certain caractère plutôt que la localité d'origine du fromage.

MARQUE DE LA DATE.

On m'a souvent fait la remarque que tous les fromages canadiens devraient porter une marque indélébile indiquant le mois de manufacture. On prétend que les commandes de fromage de septembre sont souvent remplies avec des fromages fabriqués en d'autres mois. Mes réponses à ces représentations sont résumées dans une lettre que j'adressai sur ce sujet au *London Grocer*.

" Permettez-moi d'abord de citer la loi canadienne sur cette question :—

" Nul, sciemment, ou dans l'intention de frauder, ne vendra, offrira, exposera ou gardera en sa possession pour la vente du fromage ou du beurre portant une indication désignant un autre mois que celui pendant lequel ces produits ont été fabriqués."

" Je crois que cette loi a été promulguée afin d'empêcher, dans la mesure du possible, toute action tendant à détruire la confiance du marchand anglais et j'approuve de la manière la plus complète tout mouvement ou toute mesure dans ce sens.

" Je ne crois pas cependant que le mois de fabrication soit une base convenable pour la détermination de la valeur intrinsèque du produit. A mon avis celle-ci dépend de conditions sur lesquelles le mois de fabrication n'exerce aucun contrôle. Les fromages de septembre ont été appréciés jusqu'ici parce que, durant ce mois, les conditions de climat sont généralement plus favorables à la maturation du fromage exposé dans une chambre ordinaire de maturation, et tendent à développer les qualités les plus recherchées. Toutefois, c'est une grave erreur de supposer qu tous les fromages de septembre sont meilleurs que les fromages fabriqués dans un autre mois. Ce serait là s'illusionner singulièrement. Il arrive souvent que les fromages du mois d'août pris dans leur ensemble sont tout aussi bons que ceux du mois de septembre de la même année. On peut en dire autant au moins pour la première moitié d'octobre.

Les fromages de la Nouvelle-Zélande ne sont pas, que je sache, classés d'après le mois de fabrication, pour la raison excellente que les conditions de climat de ce pays ne varient pas assez au cours de la saison de fabrication pour affecter la maturation. La maturation au frais, maintenant préconisée au Canada, doit corriger les défauts que présente actuellement le fromage fait pendant les chaleurs et quand son adoption se généralisera, les variations de qualité dues aux conditions de climat et les défauts causés par les températures élevées, disparaîtront en grande partie.

FRUITS CANADIENS EN GRANDE-BRETAGNE.

Le commerce des pommes, à la fin de la saison de 1906, était dans un état plutôt satisfaisant et les acheteurs et les importateurs se déclarèrent généralement satisfaits de l'amélioration apportée dans l'emballage et le classement par la loi sur les marques de fruits. Les appréciations des personnes avec lesquelles j'ai discuté ce sujet indiquaient un regain de confiance. Il est évident que cette confiance a été un peu troublée par les expériences peu satisfaisantes de certains importateurs de la récolte de 1907, si nous en jugeons d'après les rapports et les communications reçues à ce sujet. Il serait fort regrettable que le commerce des pommes, en bonne voie de s'établir sur une base permanente, reçut de ce fait un arrêt même temporaire. Cet état de choses fournit aux pépiniéristes canadiens une preuve convaincante de la nécessité d'une meilleure organisation et d'un contrôle plus sévère de la préparation de leurs produits pour le marché.

Une visite à la *Fruit Brokers' Association*, de Liverpool, et à d'autres associations du même genre à Bristol, Glasgow et Londres, m'ont convaincu que la vente des pommes canadiennes pouvait être augmentée dans de larges proportions pourvu que l'on maintienne un bon étalon de qualité et que l'emballage soit fait scrupuleusement. On m'a répété partout qu'il était impossible d'écouler des fruits de qualité inférieure, et les expériences de la saison dernière confirment pleinement cette assertion. La demande pour des pommes de choix en caisses paraît augmenter, bien que les chambres de vente aux enchères découragent naturellement l'emploi de cette forme d'emballage. Le marché de Londres, plus habitué à voir des emballages de forme variée, est peut-être plus favorable à l'emballage en caisses que tous les autres centres.

EXPÉDITIONS AUSTRALIENNES.

Les expéditions d'Australie augmentent, et bien qu'elles arrivent durant la saison de repos de l'hémisphère du nord, leur concurrence ne laisse pas de se faire sentir. La production des pommes se fait sur une grande échelle dans l'Etat de Tasmanie. C'est de cet Etat que venait l'année dernière, l'expédition de pommes la plus considérable qui ait jamais été débarquée d'un navire en Grande-Bretagne. La qualité de ces pommes n'égale pas celle des fruits canadiens, mais les Tasmaniens, de même que les Australiens en général, reconnaissent, mieux que ne le font les Canadiens, qu'il est de mauvaise politique d'exporter des produits d'un caractère inférieur. Ils soignent aussi de leur mieux l'emballage et le contenant. C'est là, pour nous, une concurrence assez sérieuse et les comparaisons qu'elle permet d'établir font tort à notre commerce, malgré que ces pommes n'arrivent pas sur le marché en même temps que les nôtres. Le nord de l'Italie envoie maintenant des pommes au marché de Londres. Ces expéditions ne paraissent pas dans le tableau d'exportation; passant par quelque port de France elles sont probablement créditées à ce pays.

Le tableau XX, donne les qualités de pommes importées au Royaume-Uni et leur pays de provenance pour les années finissant le 31 décembre de 1903 à 1907.

TABLEAU XX.—POMMES IMPORTÉES EN GRANDE-BRETAGNE PENDANT LES ANNÉES 1903-07 (STATISTIQUE ANNUELLE DU COMMERCE DU ROYAUME-UNI.)

——	1903.	1904.	1905.	1906.	1907.
	Quint.	Quint.	Quint.	Quint.	Quint.
Venant d'Allemagne	20,738	5,264	5,198	19,545	5,152
" des Pays-bas	49,086	20,541	49,317	23,645	34,008
" de Belgique	112,688	171,407	46,775	46,967	66,259
" de France	48,976	45,151	107,745	21,250	21,630
" du Portugal	203,400	126,566	100,708	108,302	68,657
" d'Espagne	10,110	1,267	63,614	11,060	40,266
" des États-Unis d'Amérique	2,381,619	1,850,037	1,631,819	1,407,645	1,413,231
" des autres pays étrangers	1,711	701	252	231	429
Total des pays étrangers	2,828,328	2,220,934	2,005,428	1,638,645	1,649,633
" des Iles de la Manche	9,861	8,438	20,713	13,548	7,582
" de l'Australie—					
de l'Australie de l'ouest	....	....	....	62	491
de l'Australie du sud (territoire du nord compris)	11,842	31,664	24,228	18,841	9,079
de Victoria	29,373	22,650	23,018	20,783	40,523
des Nouvelles Galles du Sud	....	2,278	176	270	709
de Tasmanie	144,678	277,367	173,284	117,577	229,331
" du Canada	1,545,455	1,208,409	1,247,766	998,937	1,588,603
" des autres possessions anglaises	9	41	47	69	281
Total des possessions anglaises	1,741,218	1,550,847	1,489,232	1,170,087	1,876,599
Total	4,569,546	3,771,781	3,494,660	2,808,732	3,526,232

PULPE DE FRUITS ET POMMES CONSERVÉES.

Mon attention fut attirée sur la demande considérable qui existe pour de la pulpe de framboises. Une maison de Glasgow a importé de la Tasmanie l'année dernière quelques 250 tonnes de cette pulpe. J'ai entendu critiquer les pommes canadiennes conservées. On se plaignait que souvent plusieurs variétés étaient mises dans la même boîte, et comme ces variétés exigent des degrés de cuisson différents, il arrive souvent que l'une est réduite en pulpe tandis que l'autre n'est pas assez cuite.

POIRES.

La Grande-Bretagne offre assurément un marché avantageux pour les poires. Quelques envois de Bartletts à Glasgow, Liverpool et Manchester au cours de l'année dernière ont donné d'excellents résultats. La plus grande difficulté que rencontrent les expéditeurs de poires à l'heure actuelle, c'est d'obtenir des compartiments froids pour de petits envois. Rien n'est plus facile que d'obtenir une chambre quand on expédie une quantité de poires assez considérables pour la remplir ,mais comme les plus petites chambres contiennent environ 2,000 caisses, on comprendra facilement qu'avec des expéditions de quelques cents caisses, l'inconvénient devienne très sérieux. La coopération seule, une entente entre les expéditeurs, pourrait, ce semble, obvier à la difficulté.

INDUSTRIE DU CIDRE.

Le Canada produit chaque année une quantité considérable de pommes de qualité inférieure qui pourraient être utilisées plus avantageusement dans la fabrication du cidre. La qualité de nos exportations s'en améliorerait d'autant, et notre commerce

y gagnerait. Le cidre fermenté, comme breuvage, trouve peu d'acheteurs actuellement au Canada; la demande augmenterait sans aucun doute si l'on pouvait compter sur une fourniture régulière de bon cidre, car c'est une boisson saine et agréable.

Le cidre est le jus fermenté de la pomme. Le jus de pomme non fermenté, ou stérilisé, n'est pas du cidre au sens strict du mot. Le Canada produit une quantité considérable de jus de pomme dont une partie est consommée à l'état frais, une autre partie est convertie en vinaigre de cidre, et le reste, quantité relativement faible, en cidre plus ou moins bien fermenté. Les procédés employés par les fabricants de cidre canadiens sont pour la plupart grossiers et peu hygiéniques, c'est pourquoi il est impossible d'obtenir de bon cidre. La fermentation qui joue le principal rôle dans la fabrication de ce produit est causée par des germes qui vivent sur la pelure des pommes. Or, l'absence de propreté dans les manutentions de pommes, le soin des appareils ou la tenue des locaux, favorisent le développement de moisissures ou autres germes dont la fermentation nuit à la qualité du cidre.

On fait du cidre sur la ferme, depuis plusieurs siècles dans les comtés de l'ouest et du sud-ouest de l'Angleterre et j'ai tenu à me rendre compte des dispositions dans lesquelles cette fabrication s'opère.

Pour la fabrication du cidre anglais on se sert de pommes cultivées spécialement dans ce but. Elles sont très petites, et désignées sous le nom de pommes amères ou amère-douces suivant le montant de tannin et d'acide mallique qu'elles renferment. Ces pommes de vigne, comme on les appelle, se cultivent sur une grande échelle dans Hereford, Gloucester, Somerset et Devon, les principaux districts de fabrication du cidre. Dans le comté de Norfolk et les autres comtés de l'est on utilise aussi quelques variétés culinaires et de table. Les autorités ne sont pas d'accord sur la question de savoir si l'on peut faire d'aussi bon cidre avec les pommes ordinaires qu'avec les variétés de vigne. Mais il faut admettre que les avocats des fruits de vigne semblent posséder les meilleurs arguments. En France, où l'on a probablement porté le cidre au plus haut degré de perfection, la pomme de vigne est la favorite. Certaines autorités prétendent que le connaisseur préfère les qualités plus riches et plus prononcées du cidre de vigne tandis que la personne non habituée au cidre préférera celui fait avec des pommes ordinaires ou de table. En Angleterre, le cidre se fabrique presque exclusivement à la ferme même. Dans bien des cas on n'en fait que pour l'usage de la maison, car c'est une boisson très employée par les ouvriers de la ferme pendant les mois d'été. Les conditions d'engagement des hommes de ferme stipulent souvent que ces derniers seront fournis de cidre gratuitement. Il leur faut du cidre qui gratte le gosier. Il est fort probable que ceux qui fournissent ce cidre ont des raisons particulières pour préférer la qualité plus grossière. Celle-ci en effet se laisse sans doute moins boire que le cidre plus doux.

Cependant la question qui intéresse les producteurs de pommes canadiens n'est pas tant de savoir si le fruit de vignoble vaut mieux que les variétés ordinaires, mais si les qualités inférieures de pommes culinaires ou de table peuvent être converties avec profit en cidre marchand.

Il a été importé en Angleterre une quantité considérable de cidre canadien pour coupages avec les cidres plus forts de Hereford et Gloucester. Ces mélanges paraissent avoir donné des résultats satisfaisants. Une maison du comté de Norfolk fit, il y a quelques années, du cidre avec des pommes canadiennes et déclare que la qualité de ce cidre jugée d'après le goût anglais, était excellente.

On pourrait écouler en Angleterre une quantité considérable de bon cidre, à 16 ou 17 cents par gallon, peut-être plus, livré sur les quais aux ports anglais Les taux de transport direct des points de l'ouest de l'Ontario à Liverpool varient de 33 à 37 cents par cent livres ou 4 cents par gallon, poids du baril compris.

La quantité de cidre que l'on peut obtenir d'un baril de pommes varie de 8 à 10 gallons suivant la nature des pommes et l'efficacité des procédés employés pour en extraire le jus.

Les pommes conviennent plus ou moins à la fabrication du cidre suivant la proportion plus ou moins grande des trois prinicpes qu'elles renferment: le sucre, les acides et les tannins. Les Français attachent aussi une certaine importance aux substances mucilagineuses. Pendant la fermentation, le sucre se convertit en alcool et donne ainsi de la force et de la stabilité au breuvage. Le tannin est la substance qui communique son goût amer aux pommes et irrite la muqueuse de la bouche. Dans la fabrication du cidre son rôle est de coaguler les éléments albumineux de la pomme et de clarifier ainsi le jus. Il prévient aussi dans une certaine mesure la fermentation trop rapide et assure la conservation et la pureté du produit. Les acides, et surtout l'acide mallique, communiquent une saveur rafraîchissante au cidre, qualité justement appréciée pendant les chaleurs.

Il est peu probable que la fabrication du cidre atteigne jamais autant d'importance sur les fermes canadiennes que sur les fermes anglaises ou françaises. Le manque de main-d'œuvre et certaines autres conditions encouragent le système de fabriques co-opératives qui remplacera la fabrication à la ferme tout comme la fromagerie et la beurrerie centrales ont remplacé la laiterie privée.

INSTITUT NATIONAL DE FRUITS ET DE CIDRE.

L'institut national de fruits et de cidre de Long Ashton, près de Bristol, fut établi il y a environ 6 ans dans le but de rechercher, par des expériences, une méthode et des bases fixes pour la fabrication du cidre. L'institut reçoit une aide financière du ministère de l'Agriculture et des sociétés de Bath et West. Le directeur, M. B. P. T. Parker, M.A., était absent pour cause de maladie lors de mon passage, mais le fonctionnaire qui le remplaçait fit tout son possible pour que ma visite fut intéressante et instructive. La science et l'art de la fabrication du cidre y sont l'objet d'études et de recherches approfondies. Pour se rendre compte de l'influence de la composition des pommes et du jus de pommes sur la qualité du produit, on fabrique du cidre avec diverses variétés de pommes et on fait des analyses complètes au cours des différentes phases de la fabrication. J'eus l'occasion de déguster quelques 25 à 30 différentes sortes de cidre provenant d'autant de variétés différentes de pommes et je constatai des différences considérables dans la qualité, mais je remarquai aussi que très peu de ces cidres étaient aussi bons que les cidres résultant du mélange de deux ou de plusieurs variétés. On recommande d'opérer séparément avec chaque variété de pommes et de déterminer la composition de jus de cidre afin de pouvoir faire des mélanges scientifiques et exacts.

On étudie aussi à Long Ashton la fabrication du poiré (boisson faite avec des poires) qui se pratique sur une grande échelle dans les comtés du sud-ouest.

CONGRES INTERNATIONAL DE LAITERIE A LA HAYE.

L'auteur a eu l'honneur de représenter le Canada au grand congrès international de laiterie tenu à la Haye, du 15 au 20 septembre.

ORGANISATION ET ORIGINE DU CONGRÈS INTERNATIONAL DE LAITERIE.

Comme ce congrès est le premier où le Canada s'est fait représenter, il sera sans doute bon de donner un aperçu sommaire de l'origine de ces congrès internationaux de laiterie ainsi que de la fédération internationale de laiterie qui se charge de les organiser. Le premier congrès, dû à l'initiative de la société nationale de laiterie de Belgique, fut tenu à Bruxelles en 1902. Cette conférence était semi-officielle, le gouvernement belge ayant été prié d'inviter les pays étrangers à envoyer des représentants. La réunion

eut pour résultat l'organisation de la fédération internationale de laiterie dont voici la constitution:—

STATUTS DE LA FÉDÉRATION INTERNATIONALE DE LAITERIE.

Constitution.

Art. 1. A l'initiative du premier Congrès International de Laiterie, il est fondé une Fédération Internationale de Laiterie.

But.

Art. 2. La Fédération Internationale de Laiterie se propose comme but: le développement universel des intérêts scientifiques et techniques de l'industrie laitière, notamment:—

1° En poussant aux progrès scientifiques de l'industrie laitière par la mise à l'étude des questions relatives à la technique laitière sous ses divers aspects;

2° En prenant l'initiative de la propagande en faveur des mesures législatives pour assurer la régularité du commerce des produits laitiers.

La Fédération s'interdit toute ingérence dans les questions relatives au régime économique des divers pays.

Moyens d'action.

Art. 3. Pour arriver à ses fins, la Fédération mettra en œuvre les moyens suivants:—

1° L'organisation de congrès internationaux de laiterie qui se tiendraient successivement en divers pays et où se discuteraient les problèmes laitiers d'actualité;

2° L'initiative auprès des gouvernements pour provoquer des conventions internationales, notamment pour décider des mesures à édicter dans les divers pays afin d'enrayer la fraude et d'assurer l'hygiène des produits;

3° L'organisation d'expositions internationales laitières annexées aux congrès;

4° La récompense des œuvres les plus méritoires au point de vue de leurs effets sur les progrès de l'industrie laitière;

5° L'établissement, dans les principaux centres de vente et sous le contrôle de la fédération, de commissions spéciales de renseignements chargées d'éclairer le marché international sur les conditions des transactions;

6° La publication d'un bulletin destiné à tenir les membres au courant des actes de la fédération et éventuellement la publication d'une revue signalant les découvertes, les progrès réalisés, les cours et les renseignements divers relatifs à l'état du marché international.

Des membres.

Art. 4. La fédération admet trois catégories de membres:—

1. Des associations laitières;

2° Des membres effectifs;

3° Des membres honoraires.

Art. 5. Les membres effectifs s'engagent à verser annuellement la somme de 5 francs destinée à couvrir les frais généraux, l'impression de l'envoi du bulletin publié par la fédération.

Les sociétés laitières peuvent se faire représenter au sein de la fédération par un ou plusieurs délégués. Elles paieront une somme minimum de vingt francs,

qui leur donnera droit à un délégué. La cotisation de cinq francs est exigée pour chaque délégué supplémentaire.

Les cotisations seront versées à la caisse centrale directement ou par l'intermédiaire des comités nationaux.

Fonds de la fédération.

Art. 6. Les fonds de la fédération sont constitués par:—

1° Les cotisations des membres;

2° Les dons;

3° Les subsides que les gouvernements lui accorderont pour mener à bien son œuvre d'intérêt général.

Administration de la fédération.

Art. 7. La Fédération Internationale est représentée par un bureau international et par des comités nationaux constitués dans les divers pays qui adhèrent à la fédération.

Art. 8. Le bureau international a son siège à Bruxelles. Il comprend des membres effectifs, des membres honoraires et cinq secrétaires.

Les membres effectifs sont désignés par les comités nationaux, chaque comité nommant un délégué chargé de représenter la nation à laquelle il appartient.

Le président du bureau est élu par les membres effectifs du bureau.

Les membres honoraires sont choisis sans limitation de nombre parmi les personnalités laitières des divers pays qui ont rendu des services àla fédération.

Les secrétaires, dont un remplira les fonctions de secrétaire général, sont nommés par le bureau international lui-même.

Les membres effectifs et les secrétaires ont seuls voix délibérative.

Le bureau international est chargé d'assurer la bonne marche des travaux de la fédération.

Il sera constitué, dans son sein, un comité exécutif composé du président, du secrétaire général et du délégué belge. Ce comité aura pour mission de régler toutes les questions qui se présenteront dans l'intervalle de deux réunions successives du bureau international. Il disposera, à cet effet, de l'initiative la plus large, sous la réserve de faire adopter ses décisions lors de la première réunion du bureau international. Ces décisions ne deviendront définitives qu'après approbation par le premier congrès international suivant.

Art. 9. Les comités nationaux seront constitués dans chaque pays suivant les règlements d'ordre intérieur propres à chaque nation.

A défaut d'organisation dans un pays d'un comité national, le bureau international pourra prendre l'initiative de sa constitution et désigner provisoirement un délégué.

Art. 10. Le bureau se réunit au moins une fois par an, sur convocation du président, pour décider de toutes les mesures à prendre dans l'intérêt de la fédération.

Toutes les correspondances sont adressées au secrétaire général.

Art. 11. Le mandat du bureau permanent est valable pour le temps séparant deux sessions successives des congrès internationaux.

Les membres en sont rééligibles.

Le siège du comité permanent de la Fédération Internationale de Laiterie est en Belgique, et le président du comité est le baron Peers Van Nieuwburg. Des comités internationaux ont été formés dans tous les principaux pays laitiers du monde. Celui qui écrit ces lignes fut adjoint au comité britannique comme représentant du Canada.

Le deuxième congrès international de laiterie fut tenu à Paris en octobre 1905. Il avait été organisé par le comité français de la Fédération Internationale de Laiterie et tenu sous les auspices du gouvernement français qui accorda un octroi spécial pour défrayer les dépenses et invita les pays étrangers à envoyer des délégués officiels.

Le troisième et dernier congrès, tenu à la Haye du 15 au 20 septembre, sous les auspices du gouvernement hollandais avait été organisé par le comité hollandais de la Fédération Internationale de Laiterie.

Le programme du congrès que nous publions ici indique la nature et l'étendue des sujets et des discussions.

PROGRAMME.

1re section—Législation et réglementation.

1. De l'unification des méthodes d'analyse chimique du lait, du beurre et du fromage.
2. De l'unification des méthodes de contrôle du lait et de ses sous-produits (excepté du beurre et du fromage) dans les lieux de production et sur les marchés.
3. Du contrôle du beurre.
4. Du contrôle du fromage.
5. De l'inspection des laiteries: par qui doit-elle être faite et sur quels objets doit-elle porter?

2me section—Hygiène.

Avec une sous-section: Questions vétérinaires.

1. Des conditions à réaliser dans le débit du lait pour la consommation, en gros et en détail.
2. Des conditions auxquelles doit répondre le lait destiné à la consommation en nature et spécialement à l'alimentation des enfants.
3. De la pasteurisation du lait dans les laiteries et des conditions dans lesquelles le petit-lait pasteurisé doit être rendu aux coopérateurs.
4. De la stérilisation du lait pour une conservation prolongée.
5. "Gouttes de lait."
6. De l'hygiène de l'étable au point de vue de la production du lait.
7. De la nocuité du lait des vaches ayant réagi à la tuberculine.

3me section—Industrie.

1. Des "cultures" de ferments purs pour la fabrication des beurres et des fromages.
2. Des causes qui font varier la proportion d'eau dans les beurres.
3. De la conservation du beurre.
4. Des résultats obtenus par l'application des moyens d'amélioration de la qualité des beurres.

Les pays suivants étaient représentés officiellement au congrès:—

République Argentine, Suède, Danemark, Hongrie, Pays-Bas, Belgique, Roumanie, France, Autriche, Grande-Bretagne, Canada, Nouvelle-Zélande, Espagne, Australie du Sud, Russie, Suisse, Allemagne, Victoria, Nouvelles Galles du Sud.

Outre les représentants officiels il y avait aussi un grand nombre de délégués volontaires représentant les différentes sociétés et écoles de laiterie, ce qui portait le nombre total des délégués à environ 600.

La langue officielle du congrès était le français, mais dans les discussions, outre le français, on employa également l'allemand, le hollandais et l'anglais. Un sommaire des délibérations de chaque séance comprenant le texte complet de toutes les résolutions était imprimé en français et en anglais et distribué le matin du jour suivant.

Le congrès tint ses séances dans les chambres de la Kursall, à Scheveningen, faubourg de la Haye, et place d'eau renommées. Le prince Consort assista aux cérémonies d'ouverture, avec plusieurs diplomates et membres du gouvernement hollandais et un grand nombre de notables.

Avant l'ouverture du congrès les délégués britanniques tinrent une réunion et désignèrent un comité spécial pour suivre les délibérations dans les différentes sections et faire rapport de temps à autre au corps entier des délégués sur tous les faits d'intérêt spécial à la délégation britannique. Ce comité était composé des personnages suivants: Président, J. Lloyd, l'honorable T. W. Tavener (Victoria), l'honorable W. P. Reeves (Nouvelle-Zélande), J. A. Ruddick (Canada), A. E. Balleine (chambre d'agriculture, Londres), E. C. Trepplin (secrétaire).

Dans les discussions, l'intérêt se concentra principalement autour de deux questions: le contrôle de la fabrication et de la vente du beurre dans les pays ou la fabrication et la vente de la margarine sont autorisées, et où par conséquent il est difficile d'empêcher l'adultération du beurre, et les règlements concernant la tuberculose. En ma qualité de délégué canadien, la première question m'intéressait peu, car dans notre pays nous avons réglé toutes ces questions de contrôle par une législation prohibitive. Les mémoires avaient été imprimés en français et en anglais, avant l'ouverture du congrès, de sorte que les délégués avaient pu les étudier pour se préparer à la discussion.

Les conclusions du congrès prirent la forme d'une série de résolutions proposées par les différentes sections et finalement adoptées à la dernière séance générale. On verra que ces résolutions ne sont affirmatives sur aucun des points soulevés. Il paraissait y avoir une tendance à les amender et à les modifier de façon à satisfaire tous les intéressés, si bien que la plupart de ces résolutions se trouvèrent à peu près sans effet.

RÉSOLUTIONS PRISES PAR LE TROISIÈME CONGRÈS DE LAITERIE.

1re section—Législation et réglementation.

Le congrès, adoptant le principe de l'unification des méthodes d'analyse chimique du lait et de ses produits, recommande à tous les pays d'adopter la méthode Lefmann-Beam pour la détermination de l'indice Reichert-Meissl du beurre.

Le congrès estime qu'il est nécessaire que le contrôle du lait soit effectif pendant toute la manipulation du lait de la traite jusqu'à la vente et la consommation et émet le vœu de voir introduire un contrôle basé sur des principes, qui, tout en étant généraux, soient appropriés aux usages locaux dans les différents pays et distinguent, dans le lait pur, différentes qualités, toutefois sans défendre la consommation de quelque lait que ce soit.

Considérant l'importance de l'hygiène publique et les principes admis en cette matière, le congrès estime que l'inspection des laiteries au point de vue de l'hygiène doit être générale; que l'on doit cependant, au préalable ou en même temps, faire l'éducation des intéressés et les encourager afin qu'ils prennent eux-mêmes toutes les précautions nécessaires et qu'enfin il faut rendre cette inspection obligatoire et sanctionner sévèrement ses prescriptions en cas de négligences graves.

Considérant la grande importance de l'industrie laitière au point de vue économique, le congrès estime que, dans les pays où cela répond aux mœurs des habitants, les pouvoirs publics doivent intervenir par voie d'obligation pour établir une inspection et qu'au contraire dans les pays où cette intervention est impossible ou bien impopulaire, il y a lieu pour les laiteries d'organiser par elles-mêmes un service de contrôle économique aussi général et aussi complet que possible; les pouvoirs publics doivent encourager, par des subsides, l'organisation de ce contrôle autonome et, s'il y a lieu, l'exécution de ses prescriptions; qu'il est nécessaire d'organiser de fréquentes réunions des personnes chargées du service de contrôle en vue notamment de fixer les principes généraux de ce contrôle et de main-

tenir autant que possible une certaine unité d'action et d'organisation technique et économique.

Le congrès émet le vœu que les nations représentées au congrès prohibent l'entrée:—

1. Des beurres provenant des pays qui n'auront pas adopté l'obligation d'additionner toutes les graisses susceptibles d'être mélangées au beurre de substances révélatrices ou qui ne possèderont pas une organisation efficace de contrôle de la pureté des beurres;

2. Des beurres non munis de la marque de contrôle qui proviennent de pays possédant une organisation efficace de contrôle de la pureté des beurres.

Le congrès donna acte à la députation anglaise de la déclaration suivante:—

"Nulle sûreté contre l'importation du beurre falsifié n'est possible sinon par la prohibition de l'importation de tout beurre, qui n'a pas été fabriqué sous la surveillance ou l'inspection du gouvernement du pays d'origine."

Et donne acte à M. Harald Faber, de l'amendement proposé par lui tendant à ajouter à ce vœu la clause suivante:—

"Et qui ne porte pas une marque indiquant que le produit a été soumis à une telle inspection."

Le congrès prend en considération la motion suivante de M. Hoffer:—

"Au point de vue de la réglementation du commerce des beurres (qui est une question internationale), il importe d'exprimer et de formuler en une définition originale le sens et la signification du mot "beurre" d'une façon tout à fait exacte.

"Le beurre est la graisse nutritive, d'origine exclusivement animale, obtenue par le barattage du lait de vache.

"L'emploi du mot beurre pour les graisses nutritives d'une autre origine doit être prohibé par la loi".

Le congrès émet le vœu que, dans l'intérêt de l'industrie du fromage et pour en favoriser le commerce honnête, des mesures soient adoptées dans les pays fromagers pour garantir la pureté et la qualité du produit.

Le congrès invite le président du bureau permanent à organiser au 4me congrès de Budapest une section spéciale traitant le côté économique, c'est-à-dire le commerce international du lait pur, stérilisé ou pasteurisé, du beurre et du fromage, et la propagande s'y rapportant.

2me section—Hygiène.

Le congrès estime que le contrôle vétérinaire, chimique et bactériologique doit être généralisé.

Le congrès estime que la vente libre du lait doit se faire dans des locaux spécialement aménagés et où l'on ne vend que du lait ou des aliments qui ne peuvent nuire au lait.

Le congrès estime que l'éducation du producteur et du consommateur doit être faite dans tous les pays en vue d'éviter au lait toute cause d'infection.

Le congrès estime que le lait destiné à la consommation en nature et spécialement à l'alimentation des enfants doit résulter de la traite totale de vaches saines et bien nourries, être bien refroidi et avoir une composition normale.

Le congrès estime que les pouvoirs publics doivent poursuivre l'extinction de la tuberculose et organiser l'inspection vétérinaire du bétail ainsi que l'inspection hygiénique des étables et l'inspection médicale du personnel chargé de la traite et de la manipulation du lait à la ferme.

Le congrès estime que l'industrie laitière doit tendre autant que possible, à supprimer les intermédiaires entre les producteurs de lait et les consommateurs.

Le congrès décide de réserver pour le congrès prochain la conclusion suivante, présentée par M. le professeur Porcher: "Il est peut-être difficile, en l'état actuel

de la science, de résoudre la question se rapportant à la valeur relative du lait stérilisé, du lait pasteurisé et du lait cru. Mais il semble possible d'admettre que, lorsqu'on possède un bon lait cru d'origine connue, il n'est pas nécessaire de le soumettre à l'un ou l'autre de ces traitements; au contraire, c'est un devoir de le faire, lorsqu'on ne connaît pas l'origine du lait destiné à l'enfant."

Le congrès, étant d'avis qu'un lait provenant de laiteries, qui ont choisi des animaux sains et qui ont pris tous les soins hygiéniques nécessaires, peut être livré à l'état cru, estime nécessaire de recommander, au point de vue hygiénique en ce qui concerne l'infection tuberculeuse par le lait, la consommation de lait qui a été stérilisé ou suffisamment bouilli, ou pasteurisé par des procédés dont l'efficacité sur le bacille de la tuberculose a été vérifiée scientifiquement, étant données les différences de résistance que ce micro-organisme peut montrer.

Le congrès considère comme recommandable d'avoir recours à la méthode de M. le Dr Bang pour combattre la tuberculose dans tous les troupeaux de bétail bovin, où son application est possible; au surplus, la méthode de M. le Dr Ostertag, pour combattre la tuberculose du bétail bovin par élimination des animaux cliniquement atteints et par l'élevage de veaux exempts de tuberculose, est applicable dans tous les pays, et il est urgent que les pouvoirs publics procèdent sans retard à son application.

Le congrès considère que l'élimination des animaux cliniquement atteints de tuberculose et l'élevage de veaux exempts de tuberculose, conservent toute leur importance, même lorsque les espérances fondées sur l'inoculation préventive contre la tuberculose se justifient.

Le congrès émet le vœu que le bureau du prochain Congrès International de Laiterie s'entende avec le bureau du Congrès International des Gouttes de Lait, afin que ces deux congrès soient plus étroitement liés qu'à présent.

Le congrès invite la Fédération Internationale à organiser une commission permanente et indépendante, basée sur la sécurité des lois dans les différents pays; cette commission serait formée des délégués des différents pays et chargée d'exécuter et laisser entrer dans la pratique des travaux sur toutes les grandes questions laitières qui ont un intérêt international. Cette commission fera son rapport aux Congrès Internationaux de Laiterie.

Le congrès exprime le vœu que la question des résidus industriels employés dans l'alimentation des bêtes laitières, dont le lait est destiné aux nourrissons, soit portée à l'ordre du jour du prochain Congrès International de Laiterie.

2me section—Hygiène.

Sous-section: Questions vétérinaires.

Le congrès estime qu'au point de vue de la production du lait, on doit exiger que les étables soient construites d'après les prescriptions de l'hygiène.

Le congrès exprime l'opinion que, pour favoriser l'amélioration des étables, il est vivement à souhaiter que l'on institue des concours d'étables.

Le congrès estime qu'il est désirable que les animaux producteurs de lait, logés dans des étables hygiéniques, puissent en outre faire de l'exercice en plein air.

Le congrès estime qu'à moins d'impossibilités particulières, des mesures légales devraient régler la construction des étables et veiller sur le côté hygiénique de la production du lait en général. Il est à recommander dans tous les pays que l'installation de nouvelles étables ne soit autorisée qu'à la condition qu'elles répondent en général à des prescriptions hygiéniques et pratiquables.

Le congrès estime que les étables doivent être construites de manière à permettre d'organiser la prophylaxie des maladies en général, et plus particulièrement de combattre les maladies des mamelles et d'éviter leur développement. La meilleure méthode de placer les bœufs dans les étables est celle qu'on trouve en Hol-

lande, c'est-à-dire sur des planchers élevés. Il est recommandable de soumettre les étables à une désinfection périodique au lait de chaux.

Le congrès estime que le contrôle vétérinaire des étables et des animaux producteurs de lait doit être regardé comme ayant une haute valeur au point de vue hygiénique. Il mériterait d'être obligatoire dans les pays où il existe déjà des dispositions légales. Il doit être exercé aussi souvent que possible et au moins tous les trois mois.

Le congrès considère que l'élimination des animaux atteints de tuberculose mammaire et d'autres formes cliniques de la tuberculose comme la mesure la plus importante pour prévenir l'infection par le lait.

Le congrès estime que, si l'on désire un lait tout-à-fait inoffensif au point de vue de la tuberculose, il faut prendre le lait provenant d'animaux:—

(*a*) qui sont exempts de tuberculose, c'est-à-dire:
1. qui ne montrent aucun symptôme de cette maladie;
2. qui ne réagissent pas à la tuberculine;

(*b*) qui ne soient pas logés dans une étable contaminée.

Le congrès estime que, si le lait provenant des animaux qui réagissent à la tuberculine est livré au public et si on désire un lait tout à fait inoffensif, il faut le soumettre à un chauffage suffisant avant de le consommer.

3me section—Industrie.

Le congrès émet le vœu que l'emploi des cultures de ferments purs pour la préparation du beurre soit considéré comme nécessité de la fabrication rationnelle, parce qu'il permet de conduire sûrement et méthodiquement la fermentation de la crème.

Le congrès émet le vœu qu'en général il soit considéré comme absolument nécessaire de n'employer pour les cultures que des semences qui ont été préparées dans les laboratoires avec toute la rigueur que comporte la technique bactériologique; qu'il est en outre indispensable d'indiquer l'âge des cultures en raisons de l'atténuation rapide que subissent les ferments sous l'influence de divers agents physiques et chimiques.

Le congrès estime que, pour faire des expériences dans les fromageries, il est nécessaire d'utiliser des cultures pures et d'éliminer préalablement toutes les espèces nuisibles que renferme le lait; qu'il est désirable de fixer avec soin la nature des ferments à employer et la quantité à ajouter.

Le congrès émet le vœu que la pasteurisation du lait appliquée à la fromagerie se fasse avec des précautions spéciales en ce qui concerne le mode de chauffage.

Le congrès estime qu'il est absolument nécessaire que les laboratoires prêtent leur concours aux fromagers et que ceux-ci soient assurés de trouver auprès de ceux-là la collaboration et l'appui, qui d'ailleurs ne leur ont jamais été ménagés.

Le congrès considère que les facteurs qui influent sur la teneur du beurre en eau sont principalement:—

(*a*) la température du barattage;
(*b*) le degré d'agglomération des glomérules de beurre avant l'évacuation du babeurre; et accessoirement;
(*c*) les conditions et le traitement de la crème (pasteurisation, fermentation, acidité, concentration);
(*d*) les conditions de travail du beurre (malaxage et salage).

Le congrès admet sous forme de vœux toutes les conclusions du rapport de M. Mazé.

Il insiste pour que les conseillers de laiterie et les industriels intéressés s'en inspirent étroitement et les méditent avec soin de façon à bien saisir les principes fondamentaux sur lesquels reposent tous les progrès que l'industrie beurrière est encore appelée à réaliser.

Ces conclusions sont les suivantes:—

L'industrie beurrière, en raison de son outillage perfectionné, est en mesure de fabriquer régulièrement un produit de bonne qualité.

Ses écrémeuses centrifuges lui assurent un très bon rendement; ses machines frigorifiques lui permettent de réaliser rigoureusement les conditions de température qui conviennent le mieux à ses méthodes de travail .

Ses générateurs de vapeur rendent enfin faciles le nettoyage et la stérilisation des appareils et ustensiles.

Mais elle n'est pas encore suffisamment fixée sur les meilleurs moyens d'assurer la bonne marche de la fermentation.

Il faut en accuser:—

(*a*) l'insuffisance de la pasteurisation qui est souvent réalisée par des procédés qui sont en désaccord avec les notions tirées de la bactériologie;

(*b*) la mauvaise qualité des cultures de ferments lactiques livrées par le commerce et surtout leur manque d'activité;

(*c*) la mauvaise qualité des eaux de lavage, qui apportent fréquemment dans le beurre des ferments de rancissure;

(*d*) l'absence de tout procédé de contrôle en ce qui concerne l'efficacité de la pasteurisation, la pureté de la fermentation et la stérilisation des appareils de la beurrerie;

(*e*) le manque de connaissance des praticiens, auxquels la notion de la contagion fait défaut;

(*f*) la négligence des cultivateurs qui ne suivent pas assez rigoureusement les conseils qu'on leur donne sur les avantages de la réfrigération du lait après la traite.

Pour le comité exécutif du 3me Congrès International de Laiterie,

Dr A. J. SWAVING, *Le secrétaire général.*

Dr H. P. WIJSMAN, *Le président.*

Pour le bureau permanent de la Fédération Internationale de Laiterie,

L. GEDOELST, *Le secrétaire général.*

BARON PEERS, *Le président.*

Selon toute apparence le gouvernement hollandais n'épargna aucun effort pour assurer le succès du congrès et contribua de bien des manières au bien-être des *Congressistes.* L'auteur de ce rapport à une dette personnelle de reconnaissance envers l'honorable J. D. Veegens, ministre de l'Agriculture, de l'Industrie et du Commerce; H. S. J. Maas, consul général des Pays-Bas à Londres et le docteur J. J. L. Van Ryn, commissaire hollandais en Grande-Bretagne, qui lui sont venus obligeamment en aide à maintes reprises en lui fournissant des renseignements, et dont il a reçu maintes courtoisies.

C'était l'opinion générale des délégués que la valeur principale du congrès résidait dans l'échange de vues qu'il rendait possible entre les experts en laiterie de toutes les parties du monde, ainsi que dans l'occasion qu'il offrait aux délégués de visiter les fermes et les laiteries des différentes parties de la Hollande, visites des plus intéressantes et des plus instructives.

Une grande exposition agricole fut tenue à la Haye en même temps que le congrès de laiterie, malheureusement par suite de l'apparition d'une épidémie de la fièvre aphteuse, le gouvernement ne voulut pas permettre des expositions de bétail laitier, ce qui causa un vif désappointement aux délégués.

Comme l'industrie laitière est l'industrie nationale, le beurre, le fromage, et les appareils de laiterie occupaient la première place aux expositions. Dans la catégorie des fromages étrangers, le Canada concourut avec l'Angleterre, la Nouvelle-Galles du

Sud, la Nouvelle-Zélande et l'Australie et remporta le premier prix. Ce fromage avait été envoyé par un marchand de Londres. Il y avait une exposition très considérable de fromages hollandais, principalement des variétés Gonda et Edam. Il y avait aussi une bonne exposition de beurre, et ce dernier était montré de telle sorte que le juge ou toute autre personne qui l'examinait n'en pouvait voir que la surface dans les emballages. Ceux-ci étaient placés dans une sorte de comptoir fermé, et il y avait au-dessus de chacun d'eux une ouverture vitrée de 8 pouces de diamètre. L'outillage laitier exposé était d'un caractère tout à fait supérieur au triple point de vue de la durabilité, du fini, et de l'adaptation. Evidemment on recherche avant tout à se procurer des appareils faits de la meilleure manière possible, sans s'inquiéter de l'augmentation du coût qui peut en résulter.

Les produits agricoles exposés comme leçon de choses par les diverses institutions agricoles de la Hollande attirèrent beaucoup d'attention et furent l'objet de commentaires très favorables. Le soin avec lequel les expériences paraissent être conduites et la manière toute pratique d'en présenter les résultats furent très remarqués.

NOTES SUR L'INDUSTRIE LAITIERE EN HOLLANDE.

UN MARCHÉ AU FROMAGE EN HOLLANDE.

Un certain nombre de délégués profitèrent d'un voyage d'excursion pour visiter la province de la Hollande du nord, nom sous lequel on désigne la péninsule qui s'étend entre la mer du Nord et la Zuiderzée. Ce district est renommé pour la grande quantité de fromages Edam qu'il produit. Alkmar est le marché principal mais il y a aussi des marchés à Hoorn et à Edam. A Alkmar seul, la quantité de fromage vendue annuellement représente environ 200,000 boîtes de fromages canadiens et cependant le district entier dans lequel ces trois marchés sont situés n'est pas beaucoup plus grand qu'un comté canadien de bonne dimension. Les fromages arrivent des districts avoisinants en barges ou en wagons et on les empile en tas séparés sur la place du marché. Quand le temps est à la pluie on protège ces tas en les recouvrant avec une toile cirée. Les fonctionnaires préposés aux marchés font peser tout le fromage avant l'ouverture de la vente. Un fromage seul pèse à peu près quatre livres, mais on les pèse par charges de 100 environ. La salle de pesée, dans toutes les anciennes villes de marché de Hollande est une institution très ancienne et qui offre des particularités très intéressantes. (Planche XI.)

UNE FABRIQUE DE FROMAGE EDAM.

Une promenade en voiture à travers le district nous conduisit à l'une des fabriques coopératives de fromage Edam (planche XI). Le plan sur lequel ces fabriques sont organisées est à peu près semblable au plan canadien avec cette différence toutefois que la coopération semble avoir une plus large part dans l'administration de ces fabriques que dans notre pays. Quand une association se forme ayant pour but la construction et la mise en opération d'une fromagerie ou d'une beurrerie les membres donnent leur note collective et individuelle à une banque qui fournit l'argent requis. On met de côté chaque année une fraction du revenu pour amortir la dette.

UNE ÉTABLE MODÈLE.

Au cours de la même excursion nous fîmes une visite à une de ces vieilles fermes où les vaches sont abritées durant les mois d'hiver avec la famille sous le même toit. Le diagramme ci-joint donnera une idée des dispositions du bâtiment. (Fig. I.) Durant les mois d'été, tandis que les vaches sont au pâturage, l'étable est utilisée comme chambre de maturation. Le fourrage d'hiver est emmagasiné dans le grenier. Les planchers de l'étable sont en tuiles, les mangeoires et les stalles en faïence et tout

est tenu avec la propreté la plus scrupuleuse. La chose est possible aux Hollandais car ils ont pour la propreté une véritable passion.

UNE ÉTABLE MODÈLE.

La visite à la ferme "Oud Bussem" fut sans contredit l'événement le plus intéressant et le plus instructif de notre voyage. Nous y trouvâmes 200 vaches tenues dans les meilleures conditions hygiéniques possibles, pour la production du lait destiné à la vente en nature. Les planchers de l'étable sont tous en tuile et les murs et les plafonds sont polis avec une sorte d'émail blanc. Le système de drainage, et le système de nettoyage sont tous deux parfaits. Sous l'étable se trouve un tunnel muni de légers rails de fer, et sur ces rails circule un wagon au moyen duquel on enlève toutes les déjections. Tout était disposé pour la plus grande commodité des trayeurs ainsi que pour assurer un maximum de propreté. Un lourd toit de chaume rend le bâtiment chaud en hiver et frais en été. La lumière entrait en abondance et la ventilation était parfaite; à tous les points de vue c'est une des plus belles étables qu'il m'ait été donne de voir. (Planche XII.) Autour du bâtiment se trouvaient des pelouses ornées de plate-bandes et d'arbustes, formant un ensemble des plus attrayants. Le lait du troupeau est mis en bouteilles et expédié à Amsterdam, les méthodes suivies étant à peu près les mêmes que celles des meilleures laiteries de ce pays. On ne nous permit pas d'entrer dans les étables à vaches de peur que nous n'apportions avec nous l'infection de la fièvre aphteuse, mais nous pûmes fort bien examiner l'intérieur par les portes et les fenêtres ouvertes.

UNE ANCIENNE RÉSIDENCE.

Au cours d'un voyage à travers la province de Gerderland, les excursionnistes visitèrent un "Ioshuis" ou ancienne maison de ferme. On prétend que les "Ioshuis" ont été bâtis par les Anglo-Saxons, les premiers habitants de la Hollande. Comme les autres maisons de ferme hollandaises, le "Ioshuis" consiste en un bâtiment carré couvert d'une toiture haute et pointue, mais il en diffère par le fait que les diverses parties de la maison ne sont pas séparées, et qu'il n'y a, à proprement parler qu'une seule chambre. D'un côté de la maison se trouve une porte qui donne accès à l'espace au centre. Autour de cet espace, qui n'a pas de plancher, sont arrangées, d'un côté les vaches et de l'autre les porcs et les chevaux. La partie réservée à la famille est au fond et les lits sont placés de chaque côté, chaque lit dans une sorte de cabinet étroit. Au centre de l'espace réservé à la famille se trouve un âtre muni d'une crémaillère, pour suspendre les pots et les chaudières. Les animaux et gens vivent en commun. Il serait facile de placer des cloisons dans ces maisons de ferme, ce qui les rendrait semblables aux autres maisons frisonnes ou hollandaises. Ce bâtiment, malgré la propreté qui y régnait, présentait un grand contraste avec l'élégant manoir Weldon et son superbe parc, situés dans le voisinage.

FORT RENDEMENT PAR ACRE.

La superficie totale de la Hollande est 12,648 milles carrés, soit un peu plus de la moitié de la dimension de la Nouvelle-Ecosse, ou une superficie égale à la partie de l'Ontario au sud-ouest d'une ligne que l'on tirerait de la cité de Hamilton à Southampton sur le lac Huron. La population au dernier recensement, était de 5,104,137. Au cours de l'année 1906 les exportations de beurre atteignirent un total de 66,000,000 de livres et celles de fromages, de 104,355,600. Le beurre étant estimé à 22 cents la livre et le fromage à 12 cents, ces exportations représentent une somme de $27,042,432, soit à peu près la valeur totale du beurre et du fromage exportés du Canada pendant la même période. Ces chiffres donnent une idée de la différence énorme de rendement par acre entre la Hollande et le Canada.

J'ai trouvé sur une ferme de 105 acres, 35 vaches, trois génisses, 25 veaux, 2 chevaux et 25 brebis. Sauf une petite quantité de graine de lin achetée pour l'hiver, ces

animaux étaient nourris entièrement avec les produits de la ferme. Dans quelques uns des meilleurs districts à pâturage des hautes terres il n'est pas rare de trouver des cultivateurs gardant deux vaches par trois arpents toute l'année.

La vache "Alida" a donné, dans une période de lactation de 365 jours, 21,529 livres de lait, dosant 3·09 pour 100 de gras.

Naturellement, le pâturage est des plus riches et ne souffre pas de la sécheresse, car le niveau de l'eau dans les fossés n'est pas, généralement parlant, à plus de deux pieds au-dessous de la surface du champ.

En 1906, le nombre total des vaches en Hollande était de 973,098, quelques milliers de moins que le nombre total de la province d'Ontario.

La proportion de gras dans le lait des vaches hollandaises est légèrement au-dessus de 3 pour 100, mais la production de lait est très considérable.

FROMAGERIES ET BEURRERIES DE LA FRISE.

La province de la Frise est l'un des districts laitiers les plus importants de la Hollande. On trouve dans cette petite province qui ne couvre que 1,282 milles carrés 130 fromageries coopératives ou semi-coopératives. (Planches XIII et XIV.) La description suivante de la beurrerie coopérative de Uitwellingerga donnera une idée du caractère de ces établissements. Le bâtiment et l'outillage ont coûté $54,000; les fonds ont été fournis par une banque, sur les billets collectifs ou individuels des membres de l'association. Il n'y a pas de capital par actions. La dette se paie à raison d'environ $1,000 par an, de sorte qu'il faudra plus de 50 ans pour payer le bâtiment et l'outillage. Il est bon de remarquer à ce propos que ces bâtiments sont si bien bâtis et si stables sous tous les rapports qu'au bout de 50 années ils sont encore aussi bons qu'au commencement. En ceci les Hollandais montrent plus de jugement que nous ne faisons dans ce pays. Un trait à noter dans l'organisation et la conduite des affaires: les patrons votent suivant le nombre de vaches dont ils envoient le lait à la beurrerie. La quantité de lait reçue à la fabrique en 1906 était de 9,041, 296 livres provenant de 1,150 vaches, soit une moyenne de 7,860 livres par vache. Le système suivant est adopté dans la fabrication des deux produits, beurre et fromage. Le lait est apporté deux fois par jour. On enlève une partie de la crème par une méthode de gravité semblable au vieux système suédois "Swartz". La crème est douce quand on la sépare du lait; on la pasteurise et on y ajoute de la culture pure. Le lait à moitié écrémé qui reste est utilisé dans la fabrication des fromages Gouda et Edam. Les patrons reçoivent généralement $1 par 100 livres de lait; la fabrication revient à environ 10 cents par cent livres de lait.

MAUVAISES EAUX.

La plus grande difficulté contre laquelle les laitiers hollandais ont à lutter est le manque de bonne eau. Ils n'ont à leur disposition que de l'eau de surface, plus ou moins contaminée par les égoûts.

UN PAYS INTÉRESSANT.

Pour toute personne qui sait observer, une visite à la Hollande est toujours une réelle jouissance. Celui qui aime l'histoire trouvera maintes choses captivantes dans les scènes rendues célèbres par les luttes longues et émouvantes de ce peuple vaillant et robuste; l'étudiant de l'art se délecte dans la contemplation des merveilleuses galeries de tableaux, tapissées des œuvres les plus célèbres des grands maîtres, Rembrandt, Rubens et de beaucoup d'autres, ainsi que dans l'architecture élégante mais imposante du moyen-âge; l'ingénieur sera attiré par l'admirable système d'écluses au moyen duquel de vastes superficies de terre des plus fertiles ont été soustraites à la mer, et qui empêche les invasions de cette dernière; l'étudiant d'économie rurale et surtout d'industrie laitière—l'industrie nationale—ne peut manquer de remarquer bien des choses

des plus intéressantes et des plus instructives. Il est vrai que la main-d'œuvre et les autres conditions diffèrent tant des conditions qui nous régissent au Canada qu'il nous est impossible de copier ou d'appliquer sur une grande échelle les méthodes et les coutumes hollandaises. Mais ces méthodes reposent sur des principes qui méritent d'être étudiés avec attention. Ces Hollandais si conservateurs ont adopté l'esprit de coopération avec une unanimité que nos cultivateurs canadiens auraient peine à s'imaginer. La prévoyance et l'esprit d'économie dont ils font preuve en procurant des installations convenables et permanentes pour la poursuite de leur industrie nous fournissent un exemple dont nous devrions tirer parti. Il y a beaucoup à apprendre d'une visite aux Pays-Bas.

DEUXIEME CONGRES INTERNATIONAL DES GOUTTES DE LAIT.

(PROTECTION DE LA VIE DES ENFANTS.)

Ce congrès ayant eu lieu à Bruxelles immédiatement avant le congrès international de laiterie de la Haye, je reçus ordre d'y assister comme représentant du Canada. Les séances furent tenues dans une superbe salle du palais des académies. Ce congrès se rassemblait pour se conformer à une résolution prise au premier congrès des gouttes de lait tenu à Paris en 1905, et dont il était, pour ainsi dire, la continuation. Le but de la première association des gouttes de lait, organisée à Fécamp en 1894, par le docteur Léon Dufour, était de combattre la mortalité excessive parmi les enfants de cette ville qui étaient nourris au biberon, et surtout ceux des classes pauvres. Déjà, en 1892, le professeur Budin avait établi à Paris une " Consultation de nourrissons ". Le docteur Eugène Lust, le secrétaire du congrès, avait fondé à Bruxelles, en 1897, sous le nom de " Laiterie maternelle ", une institution dont l'objectif était d'empêcher la mortalité excessive des enfants, si générale dans ce pays. Ces exemples furent imités, et des institutions semblables furent établies avec succès à Hodimont, Anvers, Liège, Gand, Charleroi et, par la suite, dans un grand nombre d'autres localités en Belgique. Le groupe de Bruxelles seul en comptait 14. Ces diverses institutions, généralement désignées sous le nom de " Gouttes de lait " se proposent de prévenir ou de diminuer la mortalité des enfants en donnant des conseils aux mères, en encourageant l'allaitement au sein, et en faisant préparer soigneusement le lait destiné aux enfants qu'il est impossible d'allaiter au sein.

On dit qu'autrefois en Belgique ¼ des 200,000 enfants nés pendant l'année mouraient au cours de l'année mais, grâce à l'établissement de ces institutions qui se chargent d'instruire les mères et de fournir du lait sain, surtout aux classes pauvres, ce taux de mortalité a été réduit dans une forte proportion.

Le congrès comptait près de 600 délégués venant de 29 pays différents.

Comme les délibérations du congrès et les questions discutées dans les différentes sections appartiennent au royaume de la science médicale ou de l'hygiène plutôt qu'à celui de l'industrie laitière, je ne crois pas opportun d'en faire ici un rapport bien détaillé. Les lecteurs que ces questions intéressent pourront obtenir le rapport des délibérations et des conférences en s'adressant au secrétaire général, Eugène Lust, rue de la Limite, 27, Bruxelles, Belgique.

Des efforts ont été faits pour étendre le champ d'action du congrès par la formation d'une union internationale d'institution pour la protection de la vie des enfants, avec des correspondants dans la plupart des pays civilisés. Le docteur E. Pelletier, 9, rue Saint-Jacques, Montréal, est le correspondant canadien et je suis sûr qu'il sera heureux de donner des renseignements complets sur cette œuvre si importante.

Les congrès de ce genre prendront à l'avenir le nom de " congrès pour la protection de la vie des enfants ", avec les mots " Gouttes de Lait " en sous titre.

Cette entreprise nous fournit un autre exemple du réveil général du monde à l'importance de la sanitation et de l'hygiène dans la production et la manutention du lait. Ce qui paraissait acceptable autrefois ne l'est plus aujourd'hui.

INDEX

PARTIE I.—INDUSTRIE LAITIERE.

PARTIE II.—RAPPORT DE L'ASSISTANT COMMISSAIRE DE L'INDUSTRIE LAITIERE.

PARTIE III.—FRUITS.

PARTIE IV.—EXTENSION DES MARCHES.

PARTIE V.—REFRIGERATION.

PARTIE VI.—VISITE EN GRANDE-BRETAGNE ET EN HOLLANDE.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

CANADA

RAPPORT

DU

DIRECTEUR VÉTÉRINAIRE GÉNÉRAL

ET

COMMISSAIRE DU BÉTAIL

J. G. RUTHERFORD, M.V.

POUR L'ANNÉE FINISSANT LE 31 MARS 1908

IMPRIMÉ PAR ORDRE DU PARLEMENT



OTTAWA
IMPRIME PAR C. H. PARMELEE, IMPRIMEUR DE SA TRÈS EXCELLENTE
MAJESTE LE ROI
1909

[N° 15a—1909.]

RAPPORT DU DIRECTEUR VÉTÉRINAIRE GÉNÉRAL.

DIVISION DE LA SANTÉ DES ANIMAUX.

OTTAWA, le 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour les deux exercices expirant le 31 mars 1908.

La période en question a été, au point de vue officiel, à la fois active et fertile en événements, et il est agréable de pouvoir dire que les progrès accomplis dans le développement de l'industrie des animaux sur pied et dans la direction donnée dans le but d'obtenir un contrôle efficace des maladies contagieuses chez nos animaux domestiques, peuvent être raisonnablement tenus pour satisfaisants.

Notre industrie des animaux a marché de pair avec la croissance et la prospérité générales des autres industries, et bien que la saison de 1906 a été, dans certaines régions, loin d'être favorable, l'on constate tous les indices d'une augmentation marquée tant dans le nombre que dans la valeur des animaux sur pied du pays.

La colonisation rapide et soutenue des provinces de l'ouest a eu un double effet dans l'augmentation du nombre des animaux, car non seulement nos nouveaux citoyens en ont beaucoup importé pour leur propre usage, mais l'industrie de l'élevage a pris un nouvel essor grâce à la demande de plus en plus grande de toutes sortes d'animaux de ferme.

Bien que pour l'observateur indifférent cette activité puisse paraître de peu d'importance, c'est en réalité une question d'importance majeure pour la nation. Notre prospérité actuelle est basée dans une bien plus grande mesure qu'on peut le croire de prime abord sur les produits de la ferme, et bien que parmi ces produits la récolte de grain de l'ouest peut, pour le moment, être d'un plus fort volume que toute autre, c'est de l'histoire ancienne qu'on n'a guère besoin de réfuter que de dire que la culture du grain sans assolement accompagné de l'emploi d'engrais ne peut se continuer que pendant une période limitée.

Même dans les plaines fertiles de l'ouest, cette règle a pleine vigueur, ainsi que le savent très bien ceux qui sont au courant de l'état réel des choses; et, aujourd'hui, dans les anciennes régions du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta, les meilleurs cultivateurs, les plus compétents changent peu à peu leur méthode pour adopter un système de culture mixte comme étant le seul moyen de conserver à la terre sa puissance de production quant au revenu.

Inutile de dire que la culture mixte ne peut se faire, dans des circonstances ordinaires, sans animaux, de sorte que ce n'est plus qu'une question de temps avant que chacune de nos terres à grain de l'ouest soit ou abandonnée aux mauvaises herbes ou qu'elle porte sa proportion voulue d'animaux sur pied. Les anciennes provinces ont déjà appris cette leçon, et que cette leçon ait été profitable, la chose est clairement démontrée par l'amélioration marquée dans les conditions de culture qui existent, disons dans la péninsule de l'Ontario occidental, sur celles qui existaient il y a vingt ans. Pour résumer la question en quelques mots, le bon cultivateur est le pilier du Canada, et l'élevage des animaux est l'ancre de salut de la bonne culture.

L'industrie des animaux sur pied est donc un de nos biens nationaux les plus précieux, et son état actuel d'activité et de prospérité devrait être apprécié en conséquence.

Antérieurement au 1er juillet 1906, date de ma nomination de commissaire des animaux sur pied, mes fonctions officielles se résumaient à protéger autant que possible les animaux du Canada contre les attaques des diverses maladies contagieuses auxquelles ont été exposés, dès les premiers temps, les troupeaux du cultivateur.

A venir à une date relativement récente, ces maladies, à l'exemple de celles qui affectent notre propre humanité, n'étaient que peu comprises; on disait que c'étaient des châtiments de la Providence, contre lesquels l'habileté humaine ne servait peu ou point; mais grâce aux progrès accomplis par la science médicale au cours du dernier siècle, et particulièrement depuis quarante ans, on a complètement changé d'idée, et l'on comprend maintenant qu'un travail intelligent, dirigé avec sagesse, peut faire beaucoup pour prévenir la maladie et tempérer ses ravages.

Le travail du médecin vétérinaire, grâce à ces découvertes récentes, est devenu beaucoup plus efficace et satisfaisant qu'autrefois, surtout dans les anciens pays de l'univers, où la population est plus dense et où les conditions sont telles qu'elles permettent d'exercer une surveillance et un contrôle suivis sur les animaux vivants.

En Canada, toutefois, et particulièrement dans l'ouest, les problèmes auxquels nos fonctionnaires ont à faire face sont souvent excessivement graves.

La méthode quelque peu négligente avec laquelle les cultivateurs et les éleveurs de l'ouest traitent généralement les animaux, offre au travail efficace de quarantaine un obstacle considérable. Nombre de ces personnes laissent leurs animaux errer à volonté, pendant des mois à la fois, sans essayer d'exercer une surveillance intelligente. La rareté du fourrage entoure souvent de difficultés quasi insurmontables l'isolement d'animaux atteints de maladie, tandis que la température rigoureuse comme celle que nous avons eue l'hiver dernier rend pratiquement impossible l'imposition de restrictions attendu qu'il arrive fréquemment que les moyens de logement convenables manquent absolument.

Dans de telles conditions, il peut arriver et il arrive souvent que la maladie se propage avant d'être découverte et signalée aux autorités, tandis que la recherche des troupeaux ou des animaux atteints dans l'immense étendue de la prairie est une tâche presque impossible.

La situation s'est, au cours des dernières années, compliquée davantage à cause de l'arrivée continuelle de nouveaux colons, dont un bon nombre amènent des animaux avec eux—et dont le mode d'inscription à l'entrée, mode dicté par les agents d'immigration et les employés de chemin de fer, à savoir, par gros groupes, fait qu'il est difficile d'obtenir une inspection efficace à la frontière.

Dans quelques-unes des régions d'où viennent ces colons la maladie règne, et le danger de la voir s'introduire est par conséquent grave, mais leur envie de venir est telle, et si vif est le désir de nombre de nos fonctionnaires, désir qui à leur point de vue s'explique peut-être, de leur faire traverser la ligne et d'aplanir tous les obstacles sur leur chemin, que la position d'un inspecteur vétérinaire consciencieux à l'un des postes d'entrée à la frontière n'est rien moins qu'heureuse.

Il n'est donc pas surprenant que bien que le travail du service préposé à la santé des animaux pour déraciner la maladie dans l'est du Canada a obtenu peut-être plus qu'un succès ordinaire, dans l'ouest il n'a pas produit jusqu'ici des résultats aussi satisfaisants.

Cependant, les deux dernières années ont été marquées par un ou deux pas importants dans le sens qu'on a perfectionné notre organisation pour empêcher l'introduction d'animaux malades et traiter ceux qui se trouvent déjà au pays; et j'espère que l'on ne me taxera pas de trop de confiance quand j'oserai prédire qu'en présence même des conditions adverses que je viens de porter à votre attention, nous pourrons, dans un avenir rapproché, offrir une patente nette d'un océan à l'autre.

L'organisation du service préposé à la santé des animaux pour en faire un moyen de combat efficace contre la maladie s'est continuée. Par suite du surcroît de travail amené par ma nomination de commissaire des animaux sur pied, et, plus tard, en rapport avec la nouvelle loi relative à l'inspection des viandes, il m'a été impossible de consacrer personnellement autant de temps qu'autrefois au travail professionnel à l'extérieur. Un voyage à travers les provinces maritimes au commencement de l'été de 1906 m'a permis d'inspecter les nouveaux bâtiments de la quarantaine à Saint-Jean et à Halifax, ainsi que la ferme agronomique à Antigonish, et de visiter aussi nos inspecteurs à Sydney, Cap-Breton et à Charlottetown, I.-P.-E. Plus tard au cours de l'année je fis un voyage précipité à Chatham à cause d'une recrudescence du choléra qu'on avait signalée chez les porcs des environs, et j'en ai profité pour visiter Windsor et Sarnia, deux de nos ports de frontière les plus importants.

Au mois d'août j'assistai à l'assemblée annuelle de l'Association des Médecins Vétérinaires américains, qui eut lieu à New-Haven, Connecticut, et au cours de laquelle je fis la lecture d'un travail sur le contrôle de la morve, dont la majeure partie se retrouve dans le rapport spécial sur cette maladie, lequel est ci-joint.

En octobre j'allai à Washington pour conférer avec le Dr Melvin, chef du bureau américain de l'industrie des animaux, sur des questions relatives à des changements à faire à nos règlements de quarantaine à l'endroit de l'importation des chevaux américains, changements qui ont été depuis mis en vigueur. Au cours de l'automne et de l'hiver je dus faire de nombreux voyages à Toronto, Montréal et ailleurs pour y rencontrer les diverses associations d'éleveurs ou leurs représentants, et aussi pour assister aux réunions du comité des inscriptions pour des affaires relatives aux inscriptions nationales.

En février je me rendis à Chicago pour compléter des arrangements afin de permettre à des vétérinaires canadiens de faire un cours spécial d'inspection des viandes dans le but de les mettre en état d'acquérir la compétence voulue aux termes de la loi. Je continuai jusqu'au Manitoba, où je m'occupai de plusieurs affaires locales et où j'assistai aussi à la convention annuelle des associations d'éleveurs, de même qu'à l'exposition d'hiver, laquelle eut lieu, cette année, à Brandon. En mars je retournai à Chicago et j'eus le plaisir de voir le cours spécial dont je viens de parler en plein fonctionnement, et de constater que les études marchaient d'une façon très satisfaisante.

De Chicago je me rendis à Emerson, où des affaires relatives à la quarantaine appelaient mon attention; plus tard je visitai Winnipeg, où un bureau permanent est maintenant ouvert pour l'usage des deux divisions, sous la gérance générale de M. G. H. Greig. Ce bureau est le quartier général du Dr McGilvray, inspecteur vétérinaire en chef du Manitoba, et de tous les fonctionnaires préposés à la santé des animaux et à l'inspection des viandes dans cette province.

De Winnipeg j'allai à Calgary pour assister à l'exposition et aux ventes qui eurent lieu au commencement d'avril. Ma visite fut quelque peu animée par une discussion sur la question de la continuation de l'octroi accordé par la division des animaux sur pied pour aider à maintenir l'exposition et les ventes, vu que les éleveurs de l'Alberta avaient adopté une résolution qui défendait aux propriétaires d'animaux hors de la province de prendre part à l'exposition, mesure qui, venant de leur part, justifiait, à mon avis, votre ministère de refuser de l'aide.

Pendant mon séjour dans l'Ouest j'allai à Macleod et Lethbridge, où je fis avec soin l'examen du travail qui se fait à la quarantaine et à la station agronomique de cette dernière localité.

Revenant par Saint-Paul, je pus faire des arrangements avec le Dr S. H. Ward, secrétaire de la commission sanitaire des animaux sur pied du Minnesota et un homme doué d'une grande expérience exécutive, pour lui faire accepter l'emploi de chef de notre nouveau service d'inspection des viandes. Pendant mon séjour à Saint-Paul et chaque fois que je suis allé à Chicago j'ai profité de toutes les occasions pour me familiariser avec le travail d'inspection des viandes tel qu'il se fait

dans ces centres. J'ai eu la bonne fortune de pouvoir assister à l'examen final de nos inspecteurs canadiens à Chicago et de leur parler des fonctions qu'ils auraient à remplir dans le cas où ils seraient appelés au service de votre ministère.

Au commencement de mai j'ai cru nécessaire de retourner à Calgary pour assister à l'assemblée annuelle de l'association des éleveurs de l'ouest, attendu que la question de la maîtrise de la gale était d'une telle importance qu'elle nécessitait de ma part d'en conférer avec les principaux éleveurs intéressés.

Au cours de ma visite ici j'ai eu la bonne fortune de conférer avec le commissaire Perry, de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest, de la question de prendre des mains de ce corps le travail de cette division du service dans les provinces de la Saskatchewan et d'Alberta. Il fut décidé de faire le changement le 1er juillet, date à laquelle le Dr Hilton partit pour l'ouest et prit charge du service.

Bien qu'on ait beaucoup manqué ses services à Ottawa, les événements ont démontré depuis que son séjour temporaire à Régina était dans les meilleurs intérêts du service, car il a réussi d'une façon la plus admirable à réorganiser le travail. J'espère que dans un avenir rapproché on pourra faire d'autres arrangements qui lui permettront de revenir à Ottawa.

Pendant le reste de l'année j'ai fait plusieurs visites à la frontière, de même qu'à Montréal et à Toronto, dans le but d'assister aux assemblées des différentes associations d'éleveurs.

En novembre je vous accompagnai à Cowansville dans le but de conférer avec un bon nombre de cultivateurs de l'endroit de la question de la maîtrise de la tuberculose chez les bestiaux.

A tout prendre, la période qu'embrasse ce rapport a été excessivement active, et le travail a nécessité beaucoup de déplacement ce qui gène, naturellement, dans une grande mesure la surveillance que je dois personnellement exercer sur le travail de bureau à Ottawa.

Les opérations de la division préposée à la santé des animaux sont maintenant si étendues et d'une portée si vaste, tandis que celles de la division des animaux sur pied grandissent aussi constamment, que la correspondance, dont une bonne partie exige, à raison de la nature du travail qui se fait, une attention toute spéciale, fait qu'il est quelque peu difficile que l'on s'occupe convenablement d'autres affaires. Au nombre des diverses choses dont on s'est occupé durant la période qu'embrasse ce rapport, les suivantes peuvent être tenues pour dignes de mention.

De nouveaux postes de quarantaine ont été érigés à Halifax, N.-É., Saint-Jean, N.-B., Lennoxville, P.Q., Gretna et Bannerman, Man., et à Kingsgate, C.-B., et ces bâtiments sont maintenant en parfait état, tandis qu'à Emmerson, Man., North-Portal, Wood-Mountain et Willow-Creek, Sask., Pendant-d'Oreille, Coutts et Twin-Lakes, Alta., et à Midway, Osoyoos et Victoria, C.-B., les moyens de logement ont été considérablement améliorés. On est actuellement à construire un nouveau poste de quarantaine au tunnel de Sarnia, car l'ancien bâtiment de Point-Edward est mal situé depuis le percement du tunnel, et absolument trop grand pour les besoins du service.

Je regrette de dire qu'on a de nouveau la preuve que la gale des moutons existe encore dans plusieurs régions de l'ouest de l'Ontario. On n'a rien négligé pour déraciner complètement ce mal, résultat qu'on obtint subséquemment.

Le choléra des porcs semble enfin maîtrisé, on n'en a signalé que quelques cas, et c'étaient ou d'anciens cas chroniques ou de nouveaux apportés des Etats-Unis. Les régions soumises pendant si longtemps à la quarantaine dans les comtés d'Essex, de Kent et de Lambton ont été finalement dégagées de toutes restrictions en septembre 1906; depuis lors, cependant, on a trouvé nécessaire de mettre quelques fermes en quarantaine à cause des cas sporadiques en question. On trouvera des données complètes dans le rapport spécial sur cette maladie. Bien que grâce au travail de la station agronomique d'Antigonish il ait été démontré d'une manière conclante que la

maladie connue dans la région sous le nom de "maladie de Picton" a pour cause l'ingestion de la jacobée (famille des seneçons), les expériences se sont continuées à cette station dans le but de se rendre compte si les moutons pouvaient impunément manger de cette plante verte ou sèche. Ces expériences finirent par démontrer au delà de tout doute que les moutons peuvent manger de cette plante sans inconvénients, et on est en conséquence à prendre des mesures pour répandre librement ce renseignement dans toutes les régions infestées par cette mauvaise herbe.

Les résultats qui ont suivi le traitement obligatoire du bétail atteint de la gale dans le midi de l'Alberta et de la Saskatchewan, traitement dirigé par le ministère en 1904 et 1905, ont été si satisfaisants que les éleveurs décidèrent en 1906 que la remise en vigueur de ces mesures était inutile; il s'en est suivi que les troupeaux infectés errant dans de vastes étendues ont de nouveau propagé la maladie. Un vigoureux effort fut fait au cours de l'été suivant pour regagner le terrain perdu, et à la fin de la campagne, alors que 380,000 bestiaux dans la région en question avaient été traités, le nombre de bêtes infectées avait considérablement diminué. Malheureusement, les résultats du traitement n'ont pas été aussi satisfaisants qu'ils auraient pu l'être, vu qu'on a permis l'emploi d'une émulsion d'huile. Bien qu'on ait hautement parlé de cette forme de traitement et qu'on l'ait fort recommandé dans différents pays, nos fonctionnaires ont constaté qu'il était bien moins efficace que la chaux et le soufre, dont l'emploi était seul autorisé dans le passé. Comme résultat de cette expérience, l'émulsion d'huile n'est plus reconnue comme traitement officiel. Tous les troupeaux qui étaient atteints après que la température fut devenue trop froide pour être traités ont été retenus en quarantaine, et ils subiront un traitement satisfaisant avant d'être remis en liberté.

Je suis convaincu qu'on arrive aussi rapidement qu'on pouvait s'y attendre à maîtriser la maladie de la morve, lorsque nous considérons la nature perfide de la maladie et l'énorme empire qu'elle avait acquis parmi les chevaux des diverses provinces, parce qu'elle avait été pratiquement laissée à elle-même pendant des années.

En dédommagement la dépense faite accuse une diminution très consolante, qui devra de plus en plus s'accentuer à mesure que le travail d'extirpation avancera. L'on a récemment fait un grand pas en prohibant absolument l'importation de chevaux non domptés des Etats-Unis et en exigeant que tous les autres chevaux importés de ce pays soient soumis à l'épreuve de la malléïne. Tel que c'était autrefois il s'introduisait constamment de nouveaux foyers d'infection, état de chose qui ne devait pas changer tant qu'une compensation n'était pas payée que de ce côté-ci de la ligne.

On trouvera ailleurs des rapports complets sur le travail fait relativement à la morve et ses conséquences.

Il est digne de remarquer que la chambre d'agriculture en Angleterre a récemment adopté la politique d'abattre les chevaux, tout comme notre pays a été le premier à l'adopter en 1904. Il y a tout lieu de croire que bon nombre d'autres pays seront bientôt forcés d'adopter de semblables mesures.

La maladie du coït, ou la dourine, continue d'exister quelque peu dans le sud de l'Alberta, plusieurs cas s'étant déclarés et ayant été traités. De par sa nature cette maladie est excessivement difficile à déraciner, avec l'état de choses que crée le système de ranches. Elle est très perfide, et dans les climats tempérés elle persiste à conserver pendant longtemps une forme chronique et méconnaissable, jusqu'à ce qu'elle se développe tout à coup chez un sujet spécialement susceptible ou dans des conditions particulièrement favorables. Les doutes sont maintenant disparus quant à son identité avec la dourine de l'Asie, de l'Afrique et de France, par l'isolement fait à Lethbridge en février 1907 par les Drs Watson et Gallivan, de l'agent causatif spécifique, le *trypanosoma equiperdum.*

Les expériences se continuent dans l'espoir d'obtenir des moyens de diagnostique plus sûrs et plus faciles d'application que ceux que nous avons aujourd'hui. On trou-

vera plus loin des notes plus complètes sur la maladie et sur le travail fait à son égard; les rapports de nos pathologistes sont également annexés.

Comme par le passé, la tuberculose chez les bestiaux est fréquemment signalée, mais comme on n'a pas encore découvert de mode pratique et efficace de traiter cette maladie autrement que par l'abatage, il n'a pas été fait de changement dans les règlements qui existent. L'abatage d'un grand nombre de bestiaux de prix sur le témoignage de l'épreuve de la tuberculine, qui, bien qu'assez sûre pour découvrir la présence de la maladie n'offre absolument aucun indice des proportions qu'elle a prise chez le sujet, n'est, à mon avis, ni pratique ni justifiable, en ce qu'elle entraîne une dépense économique très grave sans offrir, dans des circonstances ordinaires, de garantie pour l'avenir. Je réserve de plus amples observations sur ce sujet pour le rapport spécial sur la tuberculose qui sera publié, j'espère, dans mon prochain rapport annuel, et qui contiendra une relation des expériences intéressantes qui devront être alors terminées et qui se font dans le but de s'assurer de la valeur du traitement en plein air pour les troupeaux atteints de la maladie.

L'anthrax a été signalé dans plusieurs localités, mais cette maladie ne semble régner que dans une ou deux régions qui ont été plus ou moins affectées depuis un certain temps déjà. Le seul mode efficace de combattre cette maladie est apparemment l'inoculation préventive, qui, jointe à la destruction des carcasses et des débris et la désinfection des lieux, devrait mettre la personne qui a la mauvaise fortune d'occuper un territoire affecté en état de protéger ses animaux.

Comme on le verra plus loin, cette division de votre ministère est maintenant en mesure de fournir, grâce au laboratoire de biologie, des vaccins préventifs contre l'anthrax et la jambe noire.

Le laboratoire continue de démontrer son utilité de plus en plus appréciable, non seulement en fournissant des renseignements sûrs aux cultivateurs et aux médecins vétérinaires sur la nature de maladies indécises ou rares grâce aux rapports faits sur les spécimens transmis et dont le nombre augmente chaque année, mais aussi par la production d'agents de diagnostique telle que la malléïne et la tuberculine et les vaccins préventifs contre l'anthrax et la jambe noire. Relativement à la fabrication de ces deux dernières préparations, nous avons été très heureux de pouvoir nous assurer des services du Dr Adrien Loir, autrefois de l'institut Pasteur, à Paris. Son engagement, qui a duré une période de six mois, a été d'une très grande valeur pour la division, et le moyen de permettre à nos pathologistes de préparer ces vaccins prophylactiques, nous mettant ainsi en mesure de fournir des préparations absolument sûres à une fraction du prix que les éleveurs canadiens étaient autrefois obligés de payer aux maisons qui fabriquaient ces produits.

Nos pathologistes, en outre des travaux dont il a été précédemment question, sont aussi continuellement occupés à faire des recherches qui devront être utiles au ministère dans les efforts qu'il fait pour arriver à maîtriser et à diminuer les ravages des différentes maladies chez les animaux. La mise en vigueur de la nouvelle loi relative aux viandes et aux conserves est venue accroître le travail de ces messieurs, travail qui va incontestablement grandir encore beaucoup plus. Entre temps l'on verra que leurs rapports sur les deux dernières années sont intéressants et instructifs.

Il s'est fait plusieurs changements dans le personnel et la façon dont nos inspecteurs étaient distribués; le plus important de ces changements a déjà été mentionné, à savoir, le fait que le 1er juillet 1907 nous avons pris en main le travail de la division préposée à la santé des animaux dans l'Alberta et la Saskatchewan, travail qui était autrefois fait par la royal gendarmerie à cheval du Nord-Ouest par l'entremise de son commissaire, sous la direction de ce bureau.

A la date en question, le Dr Hilton, mon principal aide, établit des bureaux à Régina et expédia dans les différentes parties des deux provinces ses inspecteurs, dont le plus grand nombre avaient été vétérinaires dans la gendarmerie, et qui avaient été libérés du service en passant au ministère de l'Agriculture. En sus des anciens

maréchaux des logis vétérinaires, les Drs Patton, McKay, Christie, Paxton, McMurty, Gellie, Hawke, Head, Meakings et Ovens ont été adjoints au personnel de ces provinces.

A Halifax, le Dr Jakeman ayant donné sa démission à la suite de son déplacement à Sydney, le Dr H. S. McFatridge fut nommé en 1906 inspecteur et surintendant de la quarantaine. Un bon nombre de nouveaux postes d'inspection d'animaux passant des Etats-Unis au Canada ont été établis le long de la frontière du Nouveau-Brunswick, et l'inspecteur D. McQuaig fut nommé et préposé à la charge de ces postes.

A Québec le Dr Etienne et le Dr Guy ayant donné leur démission, le Dr J. H. Vigneau, de Trois-Rivières et le Dr F. X. Beauchemin, de Beauce, furent nommés inspecteurs, ce dernier étant placé à Saint-Jean pour voir à la mise en vigueur des règlements de la quarantaine à cet endroit. Afin de nous permettre de tenir tête d'une manière efficace à la morve qui s'était déclarée dans le nord-est de la province de Québec, le Dr Henri Gauvin fut choisi pour s'occuper spécialement de cette région. Plus tard, dans la même année, le Dr A. Dauth, du Coteau-du-Lac, fut adjoint au personnel, et il a été depuis activement employé. A Montréal, comme on a cessé de marquer le bétail d'exportation, on a pu se dispenser des services de quatre des hommes qui étaient autrefois employés à cette besogne, n'en gardant qu'un seul à chacune des deux cours pour aider à l'inspecteur à examiner les consignations.

Dans l'Ontario il n'y a pas eu pratiquement de changements dans le personnel. A Port-Arthur, le Dr D. B. Fraser a été nommé pour surveiller les animaux qui peuvent arriver à cet endroit, tandis que le Dr William Lawson, autrefois employé pendant quelque temps en Colombie-Britannique, est préposé aux postes de la Rivière-La-Pluie et de Fort-Frances. Le Dr E. C. Oliver, antérieurement inspecteur à Nelson, C.-B., a été posté à Toronto pour surveiller le marché et y faire les autres inspections, ce qui laisse le Dr Stork libre de faire le service extérieur. Le Dr A. G. Hopkins, autrefois inspecteur vétérinaire à Vancouver, C.-B., a été appelé au bureau principal pour y remplir les fonctions du Dr Hilton pendant que ce dernier organisait le nouveau personnel dans l'Alberta et la Saskatchewan.

Au Manitoba, le Dr J. A. Stevenson, autrefois de Carman, a été nommé préposé à la direction du nouveau poste de quarantaine à Gretna. Le Dr H. N. Thompson, de Melita, a été nommé à des fonctions semblables à Bannerman. Le Dr J. P. Molloy, de Morden, a donné sa démission en 1906; d'autre part les récents changements qu'ont subi les règlements de la quarantaine ont pratiquement aboli les emplois que tenaient les inspecteurs à Morden, Deloraine, Melita et Crystal-City. Je regrette de dire que le Dr Scurfield, de ce dernier endroit, et qui était au service du ministère depuis des années, est mort au cours de l'hiver 1906-07.

Le Dr W. H. McKenzie a été nommé inspecteur vétérinaire à Emerson, et le Dr Robinson, qui occupait ce poste autrefois, a été transféré à Winnipeg.

En Colombie-Britannique il n'y a eu que peu de changements. L'épidémie de morve qui s'était déclarée dans la vallée d'Okanagan ayant été maîtrisée, les services du Dr George, qui avait été temporairement employé, ne furent plus nécessaires, et son engagement prit fin en conséquence. Le Dr Oliver ayant été appelé à Toronto, le Dr Frank fut transféré de Grand-Forks à Nelson, le poste de Grand-Forks étant confié aux soins du Dr Tamblyn, notre fonctionnaire à Midway. Le Dr Knight, qui au commencement de l'année fut employé à traiter des maladies qui s'étaient déclarées dans la vallée de la Fraser, fut chargé du travail d'inspection à la frontière à Myncaster et Bridesville, sur le nouveau chemin de fer V. V. et E., tandis que le Dr Jerymyn, remplissant autrefois les fonctions d'aide à Osooyos, a été employé durant l'été de 1906 à traiter une grave épidémie de morve qui avait éclaté dans la vallée de Bulkley, région du nord de la Colombie-Britannique, et fut subséquemment posté à Myncaster à la suite de la démission de l'inspecteur Knight. Le Dr T. Bowhill vient d'être spécialement engagé pour faire à Vancouver des expériences relativement à la mala-

die connue sous le nom d'"Eau-Rouge". Un compte rendu des travaux faits par ce fonctionnaire est annexé au présent rapport.

Au Yukon, l'inspecteur A. Hawes a été engagé avec bureau principal à Dawson, pour remplacer le maréchal des logis vétérinaire Acres, dont l'engagement dans la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest était expiré.

Le 3 septembre 1907, la loi relative aux viandes et aux conserves alimentaires prit vigueur, et à cette date les inspecteurs officiels commencèrent dans tout le Canada l'inspection de toutes les viandes et de tous les produits alimentaires de cette catégorie qui entrent dans les établissements de conserves ou qui en sortent, et que ces établissements exportent dans d'autres provinces ou d'autres pays. Les services du Dr G. W. Ward comme inspecteur de viandes en chef furent retenus, et un nombreux personnel de vétérinaires qui avaient passé l'examen spécial à Chicago, examen dont on a déjà parlé, fut engagé. La somme de travail qu'il a fallu faire pour mettre tout l'organisme en bon état de fonctionnement au jour indiqué par la loi ne fut pas une mince affaire. Naturellement, il a fallu dans nombre de cas faire comprendre aux intéressés la nécessité de certaines parties des règlements, mais je puis dire sans crainte que l'application de la loi est suivie de bons résultats surprenants et de peu de froissement. Tout le détail du travail se trouve dans une autre partie du rapport.

CHOLERA DES PORCS.

Les progrès accomplis dans la lutte faite pour détruire complètement le choléra des porcs ont été à la fois satisfaisants et encourageants. Il s'est déclaré quelques rares épidemies dans l'Ontario; quelques-unes de ces épidémies eurent lieu dans la région qui était autrefois soumise la quarantaine, et elles avaient évidemment pour cause des cas chroniques qu'on ne soupçonnait pas et qui duraient depuis longtemps. Dans une autre circonstance quelques cas découverts et traités dans le comté de Welland, avaient eu pour cause le fait que les porcs avaient mangé les déchets d'un grand hôtel de villégiature près de la frontière, et dont les provisions qui servaient à la consommation étaient en grande partie importées des Etats-Unis. La fréquence avec laquelle on attribue avec apparente raison des épidémies de choléra chez les porcs à des causes de ce genre est digne de remarque, circonstance qui semble mériter un examen plus minutieux que par le passé.

Comme on le remarquera par le sommaire ci-joint, la maladie a aussi existé dans une faible mesure dans la Colombie-Britannique. On ne l'a pas, cependant, découverte ailleurs, ce qui est très satisfaisant quand on songe à ce qui existait dans le passé, alors que des foyers d'infection à de grandes distances les uns des autres se découvraient constamment, surtout lorsqu'on tient compte de la constante diminution qu'accuse le montant versé à titre de dédommagement lorsqu'on le compare a ce qui a été payé dans ce temps-là. Grâce au prolongement, du double, de la période de la quarantaine imposée aux porcs américains, à la présente inspection efficace et à la maîtrise du grand commerce de transit qui se fait encore de ces animaux à travers l'ouest de l'Ontario, et la prompte et complète mise en vigueur des règlements relatifs aux épidémies parmi les animaux canadiens, la perspective qu'on a de voir détruire complètement cette dangereuse et coûteuse maladie est très encourageante. Notre longue frontière mal gardée et l'historique sans-gêne et indifférence de ses habitants à l'endroit de la douane, de la loi et des autres obligations morales, offriront cependant un obstacle à ce que nous devenions complètement indemnes tant que la maladie continuera d'exister, comme elle existe aujourd'hui, dans nombre de régions des Etats-Unis.

STATISTIQUE DES 12 MOIS EXPIRANT LE 31 MARS 1907.

Ontario.

203 porcs évalués à $1,981 ont été tués dans les comtés qui suivent, au prix de $1,320.61.

203 porcs évalués à $1,981 ont été tués dans les comtés qui suivent, au prix de $8, mais on n'y a pas trouvé les traces de choléra.

	Nombre d'épidémies.	Porcs abattus.
Comté de Kent—		
Township de Harwich	2	78
Township de Chatham	1	1
Towship d'Oxford	2	16
Comté d'Essex—		
Township de Gosfield	1	10
Comté de Welland—		
Township de Bertie	8	38
Comté de Lambton—		
Township d'Euphemia	2	24
Comté d'Huron—		
Township de Tuckersmith	1	36
	17	203

Dans la Colombie-Britannique il y a eu 6 épidémies, dans 3 dans l'île de Vancouver, 2 dans la région de New-Westminster, et 1 dans celle de Kootenay.

125 porcs, évalués à $1,309.60, furent abattus au coût de $875.05.

Au Manitoba, un porc évalué à $3, fut abattu pour en faire l'examen, au coût de $2, et l'on constata qu'il n'était pas atteint du choléra.

Dans la province de Québec, un porc évalué à $15 fut abattu pour en faire l'exament, au coût de $10, et l'on constata qu'il n'était pas atteint du choléra.

Le nombre total de porcs abattus dans tout le Canada, comme étant atteints du choléra, a donc été de 228, d'une valeur de $3,290.60, et pour lesquels on a verse $2,193.66 à titre de compensation.

STATISTIQUE DES 12 MOIS EXPIRANT LE 31 MARS 1908

Dans la province d'Ontario 437 porcs évalués à $3,624.50 ont été abattus dans les comtés qui suivent, au coût de $2,416.50 à titre de compensation.

	Nombre d'épidémies.	Porcs abattus.
Comté de Kent—		
Township de Harwich	7	61
Township de Raleigh	1	16
Comté d'Essex—		
Township de Sandwich-ouest	5	154
Ile Pelée	13	175
Township de Maidstone	1	19
Comté de Simcoe—		
Township de Vespra	1	12
	28	437

Dans la Colombie-Britannique il y a eu 8 épidémies, toutes sur le littoral; 116 animaux évalués à $992.89 ont été abattus au coût de $663.05 à titre de compensation.

Le nombre total de porcs abattus dans tout le Canada comme étant atteints de choléra a donc été de 553, d'une valeur de $4,617.39, et pour lesquels $3,079.63 ont été versés à titre de compensation.

TUBERCULOSE.

La politique du ministère n'a pas subi de changement à l'égard de cette maladie. Le bétail importé au Canada pour la reproduction ou pour le lait subit l'épreuve en quarantaine, sauf dans le cas des bestiaux venant des Etats-Unis, qui ne sont admis sur simple inspection que lorsqu'ils sont accompagnés d'un certificat d'épreuve satisfaisante portant la signature d'un inspecteur de la Commission Américaine de l'Industrie des Animaux. Nos fonctionnaires font l'épreuve des bestiaux de mêmes catégories exportés aux Etats-Unis, de même que des bestiaux de quelques troupeaux qui sont entièrement placés sous leur contrôle et leur surveillance. Tous les animaux qui réagissent sont permanemment marqués à l'oreille, et l'exportation en est prohibée.

La circulaire sur la tuberculose reproduite ici a été distribuée partout, et il s'en est suivi que le laboratoire de biologie a expédié aux vétérinaires pratiquants un nombre de doses beaucoup plus considérable de tuberculine, et que le nombre d'animaux qui ont subi l'épreuve aux cours des exercices expirant le 3 mars 1907 et le 31 mars 1908 a été de 1,527 et de 1,778 respectivement.

TUBERCULOSE.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LA TUBERCULOSE.

Par arrêté du conseil en date du 23 décembre 1904, sous l'empire de la " loi relative aux maladies contagieuses des animaux, 1903 ".

" (1) La maladie de la tuberculose est par les présentes soustraite aux dispositions des articles 5, 6, 7 et 8 de la " loi relative aux maladies contagieuses des animaux, 1903 ", S. R. 1906.

" (2) Les bestiaux qui ont réagi sous l'épreuve de la tuberculine seront réputés atteints de la tuberculose et seront permanemment marqués en la manière que le directeur vétérinaire général pourra ordonner de temps à autre.

" (3) Les bestiaux qui ont réagi à l'épreuve de la tuberculine ne pourront être exportés du Canada."

Extrait des règlements canadiens de quarantaine à l'égard des bestiaux venant de pays autres que les Etats-Unis et le Mexique.

" Les bestiaux âgés de six mois ou plus importés de pays autres que les Etats-Unis et le Mexique ne seront pas libérés de la quarantaine avant que le surintendant de la quarantaine ou un autre fonctionnaire dûment autorisé ne les ait soumis à l'épreuve de la tuberculine.

" Les bestiaux qui ont réagi à l'épreuve de la tuberculine, sans cependant accuser de symptômes cliniques, seront permanemment marqués à l'oreille droite de la lettre " T " par le fonctionnaire qui aura fait l'épreuve, et ils pourront alors être libérés à l'expiration de la période de quarantaine prescrite si on les trouve exempts de toutes autres maladies infectieuses ou contagieuses.

" Les bestiaux qui accusent des symptômes cliniques de tuberculose seront abattus, ou l'on en disposera selon que le ministre en ordonnera."

Extrait des règlements canadiens de quarantaine à l'égard des bestiaux venant des Etats-Unis.

"Les bestiaux importés pour la reproduction ou pour la production du lait, âgés de six mois ou plus, s'ils ne sont pas accompagnés d'un certificat d'épreuve de tuberculine portant la signature d'un vétérinaire de la Commission Américaine de l'Industrie des Animaux, devront être retenus en quarantaine pendant une semaine ou telle période qu'on jugera nécessaire, et soumis à l'épreuve de la tuberculine; les bestiaux qui ont réagi à cette épreuve devront être renvoyés aux Etats-Unis ou abattus sans dédommagement.

"Les importateurs pourront être requis de donner une déclaration assermentée disant que le certificat produit s'applique aux bestiaux qu'il entend décrire et pas à d'autres."

Exportation des bestiaux aux Etats-Unis.

Pour permettre aux exportateurs de se conformer à cette partie des règlements américains imprimée plus bas, le ministère, sur réception d'un avis de pas moins d'une semaine, prendra des arrangements pour faire subir l'épreuve de la tuberculine, par l'entremise d'un de ses inspecteurs officiels, aux animaux canadiens qui sont sur le point d'être exportés dans ce pays.

"Un certificat relatif aux bestiaux âgés de plus de six mois pour la reproduction et relatif aux vaches à lait doit toujours indiquer que ces animaux ont été soumis à l'épreuve de la tuberculine par un vétérinaire canadien officiel ou un inspecteur de la Commission de l'Industrie des Animaux, et qu'ils ont été trouvés indemnes de la tuberculose, donnant la date et le lieu de l'épreuve, avec un diagramme de la réaction.

"Tous les bestiaux importés pour la reproduction, la production du lait, les pâturages ou l'engraissement, lorsqu'ils ne seront pas accompagnés des affidavits voulus, devront être retenus en quarantaine pendant une semaine aux frais du propriétaire ou de l'importateur, sous la surveillance de l'inspecteur en fonctions. Durant cette détention il sera fait une rigoureuse inspection, et les bestiaux âgés d eplus de six mois pour la reproduction et la production du lait, seront soumis à l'épreuve de la tuberculine. Les animaux qu'on trouvera indemnes de la maladie à la fin de cette période seront libérés."

CONDITIONS AUXQUELLES DE LA TUBERCULINE EST FOURNIE.

Le ministère ne fait pas subir l'épreuve de la tuberculine aux bestiaux, sauf à ceux qui sont importés ou exportés pour la reproduction, et les troupeaux qui sont entièrement soumis au contrôle et à la surveillance de ses fonctionnaires.

Si un propriétaire de bestiaux désire faire l'épreuve de ses animaux, et s'il transmet au ministre le nombre de doses requises ainsi que le nom d'un honnête médecin vétérinaire qu'il entend employer pour faire l'opération, ce dernier recevra à titre gratuit une quantité de tuberculine suffisante, à la condition qu'il fasse rapport au ministre des résultats de l'épreuve sur des diagrammes qui lui seront fournis pour cet objet.

Le ministère n'ordonne pas l'abatage des animaux atteints de tuberculose, et conséquemment nul dédommagement n'est et ne peut être payé.

Il doit être distinctement entendu que la rémunération du vétérinaire qui fait l'épreuve doit être acquittée par le propriétaire des animaux et non par le ministère.

Comment faire l'épreuve de la tuberculine.

Pour obtenir la température normale de l'animal dont on veut faire l'épreuve il faut prendre au moins quatre températures, de trois heures en trois heures, le jour où la tuberculine est injectée.

La dose requise doit être injectée sous la peau au moyen d'une seringue hypodermique qui aura été préalablement stérilisée. La peau où l'on veut faire l'injection devrait être saturée d'une solution antiseptique avant de faire l'injection.

(Les agents les plus propres pour la stérélisation de la seringue et le lavage de la peau sont l'acide carbolique ou la créoline en solution. La solution est faite au moyen de l'addition d'une partie d'acide carbolique ou de créoline à vingt parties d'eau.)

L'aiguille hypodermique devrait être trempée dans la solution antiseptique après chaque injection, avant de procéder à remplir de nouveau la seringue ou d'injecter un autre animal.

Après l'injection cinq températures doivent être prises de trois heures en trois heures, en commençant à la dixième heure.

Chez les bestiaux qui ont récemment subi une épreuve antérieure la réaction commence fréquemment plus tôt, et il est alors à propos de prendre la première température pas plus de deux heures après l'injection, et de continuer à prendre les températures toutes les trois heures ensuite jusqu'à la fin.

Les vétérinaires sur le point de faire l'épreuve doivent étudier avec soin le diagramme sur lequel doivent être inscrits les résultats. Les heures ne sont pas fixées, vu que sous l'empire des exigences du travail elles peuvent varier.

Le vétérinaire doit marquer, dans l'espace réservé à cette fin, les heures réelles auxquelles les températures ont été prises, afin qu'une fausse conception du registre ne soit pas possible.

On attire ainsi l'attention sur la note dans la colonne réservée aux décisions.

Le mode qu'on a déjà suivi de décider si un animal soumis à l'épreuve de la tuberculine est en bonne santé ou malade, à savoir, par la hausse de 2° dans la température après l'injection, n'est plus tenu pour satisfaisant.

D'après ce système il pouvait arriver, lorsque la température normale était basse, de condamner un animal en présence d'une température au-dessous de 103°. D'un autre côté un animal avec une température normale élevée lors de l'injection pouvait passer pour être en bonne santé, bien qu'accusant une réaction s'approchant de 105°, ce qui est absolument en dehors de la limite normale.

D'après le système qu'on suit maintenant les animaux dont les températures après l'injection ne dépassent pas 103° doivent être classés comme en bonne santé, à moins que des symptômes cliniques de tuberculose n'existent.

Les animaux qui accusent des températures de 104° ou plus après l'injection doivent être classés comme tuberculeux.

Les animaux dont les températures après l'injection n'atteignent pas 104° mais dépassent 103° doivent être marqués comme suspects, à moins que des circonstances atténuantes n'expliquent clairement la hausse, auquel cas un rapport de clinique doit être annexé au diagramme, comme l'indique la note.

Marquer à l'oreille les animaux qui réagissent.

On attire spécialement l'attention sur le fait que les bestiaux qui réagissent dans n'importe quelle circonstance sont permanemment marqués par un des fonctionnaires officiels du ministère, et le propriétaire, soumis à l'approbation des autorités sanitaires locales, pourra en faire ce qu'il voudra, sauf que l'exportation de ces animaux ne sera pas permise.

J. G. RUTHERFORD,
Directeur vétérinaire général.

DIVISION DE LA SANTÉ DES ANIMAUX,
MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE,
OTTAWA, juillet 1906.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRANT LE 31 MARS 1907.

435 bestiaux ont subi l'épreuve pour l'exportation, 39 ont réagi, 1 a été classé comme suspect, et 395 ont subi l'épreuve avec succès.

386 bestiaux ont subi l'épreuve à leur entrée en Canada, 23 ont réagi, 3 ont été classés comme suspects, et 360 étaient en bonne santé.

1,527 bestiaux ont subi l'épreuve aux mains de vétérinaires particuliers, au moyen de tuberculine fournie par le ministère; 183 ont réagi, 25 ont été classés comme suspects, et 1,319 ont été trouvés en bonne santé.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRANT LE 31 MARS 1908.

502 bestiaux ont subi l'épreuve pou rl'exportation; 11 ont réagi, 2 ont été classés comme suspects, et 489 ont subi l'épreuve avec succès.

366 bestiaux importés ont subi l'épreuve à leur entrée en Canada; 27 ont réagi, 2 ont été classés comme suspects, et 337 comme en bonne santé.

1,978 bestiaux ont subi, en Canada, l'épreuve aux mains de vétérinaires particuliers à l'aide de tuberculine fournie par le ministère; 263 ont réagi, 60 ont été classés comme suspects.

Relativement à ces épreuves générales l'on doit se rappeler que nombre de fois l'on soupçonna que la tuberculose existait dans un troupeau avant de demander de la tuberculine, et que la proportion des animaux qui ont réagi ne peut être citée comme étant celle que donne des épreuves faites indifféremment.

Tous les animaux qui ont réagi ont été permanemment marqués à l'oreille par un inspecteur vétérinaire lorsque le propriétaire ne les avait pas volontairement détruits.

LA MORVE.

La statistique publiée sur cette maladie extrêmement dangereuse et perfide ne peut manquer de donner une grande satisfaction.

Bien que les efforts de nos inspecteurs ont été aussi énergiques qu'autrefois et que le nombre au travail se soit considérablement accru, il fait plaisir de remarquer que pendant les 12 mois expirés le 31 mars 1907 il a été abattu près de 250 chevaux de moins que pendant la même période terminée le 31 octobre 1905, et d'autre part les chiffres des douze mois expirés le 31 mars 1908 accusent une autre diminution de plus de 550 sur les chiffres de 1907. Je suis convaincu qu'on est à détruire cette maladie systématiquement et à fond; mais ses ravages dans nombre de cas sont si perfides que c'est évidemment un travail qui ne peut se faire rapidement et d'une autre façon que systématiquement.

L'épreuve de tous les chevaux américains qui arrivent au Canada, politique qui est maintenant en vigueur, aura incontestablement pour résultat d'empêcher de nouveaux foyers d'infection de si'ntroduire dans le pays, et je puis prédire avec confiance que le nombre de chevaux abattus va diminuer davantage, ainsi que la somme que le dédommagement entraîne.

Le nombre de doses de malléïne distribuées à nos inspecteurs durant les deux années expirées le 31 mars 1907 et 1908 a été de 14,303 et de 20,946 respectivement.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907.

Dominion.

Au cours de l'année 1,881 chevaux ont été abattus, comme suit:—

1881	177 tués lors de l'inspection.		Evalués à $213,086.00. Au coût de $142,057.07.
	1,531 " après la 1re épreuve.		
	160 " " 2e "		
	7 " " 3e "		
	2 " " 4e "		
	4 " " 6e "		

954 ont donné des symptômes cliniques.

8,687 chevaux ont subi l'épreuve à la malléïne; 1,704 ont réagi et ont été détruits. Sur les 1,704 qui ont réagi, 717 ont donné des symptômes de morve lors ou durant l'épreuve.

Il y en a eu un chez qui la réaction a cessé.

56 chevaux sont sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Nouveau-Brunswick.

3	2 ont été abattus lors de l'inspection.	Evalués à $375.00.
	1 a été abattu après la première épreuve.	Au coût de $249.98.

954 ont donné des symptômes cliniques.

3 chevaux ont subi l'épreuve, un a réagi et a aussi donné des symptômes cliniques durant l'épreuve.

Ces trois chevaux étaient dans le comté de Carleton.

Nouvelle-Ecosse.

Trois chevaux ont subi l'épreuve de la malléïne, mais ils ont été trouvés en bonne santé.

Québec.

227	16 abattus lors de l'inspection.	Evalués à $25,960.00
	198 " après la 1re épreuve.	
	7 " " 2e "	
	2 " " 4e "	Au coût de $17,306.21.
	4 " " 6e "	

104 ont donné des symptômes cliniques.

992 chevaux ont subi l'épreuve à la malléïne; 211 ont réagi et ont été détruits. Sur les 211 qui ont réagi, 88 ont donné des symptômes de morve, lors ou pendant l'épreuve.

Il n'y a pas eu de chevaux chez qui la réaction ait cessé.

Il n'est pas gardé de chevaux pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Sur les 227 chevaux abattus:—

5	étaient dans	Drummond et Arthabaska,
2	"	Richmond et Wolfe,
3	"	Pontiac,
11	"	Wright,
1	"	Hochelaga,
1	"	Saint-Jean et Iberville,
1	"	Jacques-Cartier,
5	"	Charlevoix,
2	"	Argenteuil,
6	"	Laprairie et Napierville,
7	"	Yamaska,
6	"	la cité de Montréal,
7	"	Nicolet,
1	"	Missisquoi,
3	"	Sherbrooke,
2	"	Beauce,
162	"	Chicoutimi et Saguenay,
2	"	Labelle.

Ontario.

78	22	abattus lors de l'inspection.	Evalués à $9,106, au coût de $6,070.59.
	53	" après la 1re épreuve.	
	3	" " 2e "	

63 ont donné des symptômes cliniques. 235 ont subi l'épreuve à la malléïne, 56 ont réagi et ont été détruits. Sur 56 qui ont réagi, 41 ont donné des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve.

Il n'y a pas eu de chevaux chez qui la réaction ait cessé ou qui aient été gardés pour subir une nouvelle épreuve.

Sur les 78 chevaux abattus:—

9	étaient	de la région de	Russell,
4	"	"	Peel,
16	"	"	Hastings,
15	"	"	la baie du Tonnerre et de la Rivière-à-la-Pluie,
8	"	"	Wentworth,
2	"	"	Renfrew,
2	"	"	Lennox et Addington,
4	"	"	Durham,
3	"	"	Northumberland,
2	"	"	Ontario, collège électoral sud,
4	"	"	Dufferin,
2	"	"	Frontenac,
4	"	"	York,
2	"	"	Wellington,
1	"	"	Waterloo.

Manitoba.

336	33	ont été abattus lors de l'inspection.	Evalués à $40,810, au prix de $27,207.37.
	303	" après la 1re épreuve.	
	10	" " 2e "	

173 ont donné des symptômes cliniques.

1,403 chevaux ont subi l'épreuve à la malléïne; 313 ont réagi et ont été détruits.

Sur les 313 qui ont réagi, 150 ont donné des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve.

Il n'y en a pas eu qui cessèrent de réagir.

Un cheval est retenu pour lui faire subir une nouvelle épreuve.

Sur les 336 chevaux abattus—

18	le furent à	Marquette.
8	"	Macdonald.
54	"	Selkirk.
24	"	Souris.
43	"	Winnipeg.
33	"	Lisgar.
47	"	Provencher.
73	"	Dauphin.
36	"	Portage-la-Prairie.

Saskatchewan.

928	89	ont été abattus	lors de l'inspection			Evalués à $105,105.00.
	730	"	après la	1re	épreuve	Indemnité, $70,070.03.
	107	"	"	2e	"	
	2	"	"	3e	"	

475 ont donné des symptômes cliniques.

4,699 chevaux ont subi l'épreuve de la malléïne; 839 ont réagi et furent abattus.

Sur les 839 qui réagirent, 386 donnèrent des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve.

Il n'y en a pas eu qui cessèrent de réagir, et 50 chevaux sont retenus pour leur faire subir un nouvelle épreuve.

Sur les 928 chevaux abattus dans la Saskatchewan—

271	le furent	à Régina et dans la région à l'est de Régina.
114	"	à Moosejaw et dans la région à l'ouest de Moosejaw.
164	"	à Estevan et dans la région au nord d'Estevan.
201	"	dans la région de Prince-Albert et de Battleford.
6	"	dans la région de Maple-Creek (Creek-des-Erables).
119	"	dans la région de Wood-Mountain (Montagne-Boisée).
53	"	dans la région d'Yorkton.

Alberta.

114	23	ont été abattus	lors de l'épreuve			Evalués à $11,390.00.
	77	"	après la	1re	épreuve	Indemnité, $17,593.17.
	14	"	"	2e	"	

63 ont donné des symptômes cliniques.

587 chevaux ont subi l'épreuve de la malléïne; 91 réagirent et furent abattus.

Sur les 91 qui ont réagi, 40 ont donné des symptômes de morve lors ou pendant l'épreuve.

Sur les 114 chevaux abattus—

58 étaient de la région de Macleod et de Lethbridge.
21 de la région de Calgary.
35 de la région d'Edmonton.

Il n'y en a pas eu qui cessèrent de réagir.

Trois chevaux sont sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Colombie-Britannique.

188	2 ont été abattus lors de l'inspection.		Evalués à $19,290.00. Indemnité, $12,859.72.
	162 "	après la première épreuve	
	19 "	" 2e "	
	5 "	" 3e "	

71 ont donné des symptômes cliniques.

749 chevaux ont subi l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 186 ont réagi et ont été abattus.

Sur les 186 qui réagirent, 69 donnèrent des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve.

Sur les 188 chevaux abattus dans la Colombie-Britannique—

8 le furent sur le littoral du Pacifique.
33 " dans l'est de la Colombie-Britannique.
24 " dans la vallée d'Okanagan.
123 " dans la vallée de Bulkley.

Il n'y en a pas eu qui cessèrent de réagir.

Il n'y a pas de chevaux sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Yukon.

7 chevaux ont été abattus après la première épreuve, au coût de $700; ils étaient évalués à $1,050.

2 ont donné des symptômes cliniques.

16 chevaux ont subi l'épreuve; sur ce nombre 7 réagirent et furent abattus; 2 de ces derniers donnèrent des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve. Tous les chevaux qui ont été abattus l'ont été dans la région de Forty-Mile.

2 chevaux sont sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Il n'y en a pas eu qui cessèrent de réagir.

STATISTIQUE SUR LA MORVE POUR LES 12 MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1908.

Canada.

Au cours de l'année 1,324 chevaux ont été abattus, comme suit:—

1,324	84 ont été abattus lors de l'inspection		Indemnité, $102,868.65. Evalués à $154,304.50.
	1,127 "	à la 1re épreuve	
	98 "	à la 2e "	
	10 "	à la 3e "	
	5 "	à la 4e "	

635 ont donné des symptômes cliniques.

11,428 chevaux ont subi l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 1,240 ont réagi et ont été abattus. Sur ces 1,240, 551 ont donné des symptômes cliniques lors ou après l'épreuve.

150 sont retenus pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Nouveau-Brunswick.

3 ont été abattus à la première épreuve, au coût de $210; ils étaient évalués à $315.

2 ont donné des symptômes cliniques.

37 ont subi l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 3 réagirent et furent abattus.

Les trois chevaux abattus l'ont été dans le comté de Carleton.

Nouvelle-Ecosse.

16 chevaux ont été soumis à l'épreuve et tous ont été trouvés indemnes.

Ile-du-Prince-Edouard.

3 chevaux ont été soumis à l'épreuve et tous ont été trouvés indemnes.

Québec.

64	2 ont été abattus lors de l'inspection	Evalués à $1,770.00.
	62 " à la 1re épreuve	Indemnité, $5,179.95.

39 ont donné des symptômes cliniques.

3332 ont subi l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 62 ont réagi et ont été abattus.

Sur les 62 qui réagirent, 37 donnèrent des symptômes cliniques de morve lors ou pendant l'épreuve.

Sur les 64 chevaux abattus dans la province de Québec—

4 le furent dans Richmond et Wolfe.
1 " Montréal.
1 " Montréal.
1 " Saint-Jean et Iberville.
1 " Argenteuil.
8 " Terrebonne.
3 " Trois-Rivières et Saint-Maurice.
2 " Nicolet.
8 " Bellechasse.
4 " Yamaska.
2 " Joliette.
1 " Jacques-Cartier.
1 " Shefford.
5 " L'Assomption.
2 " Mégantic.
6 " Wright.
2 " Richelieu.
1 " Beauce.
1 " Pontiac.
2 " Témiscouata.
1 " Charlevoix.
7 " Québec.
1 " Montmorency.

Ontario.

56	38 ont été abattus à la 1re épreuve	Evalués à $5,845.00.
	17 " à l'inspection	Indemnité de $3,896.61.
	1 a été abattu à la 2e épreuve	

49 donnèrent des symptômes cliniques.

476 chevaux subirent l'épreuve de la malléïne; 39 réagirent et furent abattus.

Sur les 39 qui réagirent, 32 donnèrent des symptômes cliniques de morve.

Sur les 56 chevaux abattus—

2	le furent dans	Wentworth.
5	"	Russell.
1	"	Welland.
1	"	Renfrew.
10	"	Hastings, O.
1	"	Ottawa.
1	"	Muskoka.
2	"	Toronto.
2	"	York, C.
6	"	Ontario, S.
5	"	Baie-du-Tonnerre et Rivière-La-Pluie.
9	"	Lennox et Addington.
3	"	Hastings, E.
5	"	York, N.
3	"	Nipissingue.

Manitoba.

199 { 1 a été abattu à l'inspection. / 186 ont été abattus à la 1re épreuve / 12 " à la 2e " } Evalués à $25,955.00. Indemnité de $17,303.11.

99 donnèrent des symptômes cliniques.

3,065 chevaux subirent l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 198 réagirent et furent abattus.

Sur les 198 qui réagirent, 98 donnèrent des symptômes cliniques de morve.

Un cheval est sous surveillance pour lui faire subir une nouvelle épreuve.

Sur les 199 chevaux abattus—

18	le furent dans	le comté de	Dauphin.
42	"	"	Lisgar.
57	"	"	Provencher.
27	"	"	Souris.
10	"	"	Brandon.
17	"	"	Macdonald.
21	"	"	Portage-la-Prairie.
1	"	"	Marquette.
4	"	"	Selkirk.
2	"	"	Winnipeg.

Saskatchewan.

819 { 50 furent abattus à l'inspection / 694 " à la 1re épreuve / 69 " à la 2e " / 1 " à la 3e " / 5 " à la 4e " } Evalués à $96,885.00. Indemnité de $64,589.36.

370 donnèrent des symptômes cliniques.

6,263 chevaux subirent l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 769 réagirent et furent abattus.

Sur les 769 qui réagirent, 320 donnèrent des symptômes cliniques de morve.

94 sont sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

Sur les 819 chevaux abattus—

147	le furent dans	le district	de Prince-Albert et Saskatoon.
23	"	"	de Battleford.
258	"	"	de Régina.
42	"	"	de Moosejaw.
218	"	"	d'Estevan.
57	"	"	de Yorkton.
1	"	"	de Wood-Mountain (Montagne-Boisée).
31	"	"	de Maple-Creek (Creek-des-Erables).
42	"	"	de Grenfell.

Alberta.

126	8	furent abattus	à l'inspection	Evalués à $11,559.50. Indemnité de $7,706.30.
	106	"	à la 1re épreuve	
	12	"	à la 2e épreuve	

45 donnèrent des symptômes cliniques.

1,489 subirent l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 118 réagirent et furent abattus.

Sur les 118 qui réagirent 37 donnèrent des symptômes cliniques.

41 chevaux sont encore sous surveillance pour leur faire subir une nouvelle épreuve.

14	le furent dans	le district de	Medicine-Hat.
27	"	"	Macleod et Lethbrige.
40	"	"	Calgary.
45	"	"	Edmonton.

Colombie-Britannique.

12	5	furent abattus	à l'inspection.	Evalués à $1,625; indemnité de $1,083.32.
	6	"	à la 1re épreuve.	
	1	"	2e "	

Tous les 12 donnèrent des symptômes cliniques.

740 chevaux subirent l'épreuve de la malléïne; sur ce nombre 7 réagirent et furent abattus.

Sur les 12 chevaux abattus—

8	le furent	sur le littoral du Pacifique.
2	"	dans l'est de la Colombie-Britannique.
2	"	dans le nord de la Colombie-Britannique.

Yukon.

45	1	fut abattu	à l'inspection.	Evalués à $4,350. Indemnité de $2,900.
	32	"	à la 1re épreuve.	
	3	"	à la 2e "	
	9	"	à la 3e "	

19 donnèrent des symptômes cliniques.

295 chevaux subirent l'épreuve de la malléïne; 44 réagirent et furent abattus.

Sur ces 44, 18 ont donné des symptômes cliniques.

Tous les chevaux abattus le furent dans la région de Dawson et Forty-Mile.

LA MALADIE DES BESTIAUX DE PICTOU.

Les résultats des expériences faites à Antigonish, N.-E., ayant démontré au delà de tout doute, ainsi que le rapport de l'année dernière le signalait, que la cirrhose hépatique, connue sur place sous le nom de "maladie de Pictou", est due à ce que les animaux ont continué de manger de la jacobée, le travail à cette station aurait pris fin sans le désir qu'on a eu de se renseigner parfaitement sur la valeur des moutons, et incidemment d'autres animaux, comme moyen de détruire cette mauvaise herbe en question.

Comme le disaient des rapports antérieurs, des expériences ayant cet objet en vue se sont faites depuis quelque temps, et je suis heureux de pouvoir dire que les résultats sont des plus heureux. Les moutons semblent manger cette herbe, tant à l'état vert qu'à l'état sec, absolument sans inconvénient. De sorte que la question de la destruction de la plante se trouve considérablement simplifiée, attendu qu'une bonne partie du territoire infesté est d'une nature telle qu'il est pratiquement impossible d'adopter les méthodes agricoles ordinaires pour la destruction des mauvaises herbes. Bien que ce territoire contienne beaucoup d'excellente terre arable, une bonne partie a été malheureusement abandonnée; une proportion considérable est en brousailles; on y trouve aussi plusieurs collines trop escarpées et, à certains endroits, trop rocheuses pour être cultivées. Cette herbe se trouve partout, dans les champs, dans les bois, sur les collines, sur la plage et le long des chemins. Elle aacquis tant d'empire que les modes ordinaires de destruction sont impuissants. Il est apparemment vrai qu'elle n'est dommageable aux bestiaux que lorsqu'elle leur est donnée à l'état sec, comme dans le foin ou d'autre fourrage, cette théorie étant confirmée au point de vue pratique tout en étant affaiblie théoriquement par le fait constaté que ces animaux ne la mangent jamais d'eux-mêmes à l'état vert quand ils peuvent trouver un autre aliment. Bien que ceci semblerait indiquer que pour prévenir la maladie il suffirait d'arriver à la détruire dans les champs et les prairies, on doit se rappeler qu'elle produit une graine abondante, et que cette graine légère et entourée de duvet est emportée à de grandes distances par le vent, pour ne rien dire des autres agences. On verra donc qu'à moins que cette plante soit détruite ou tout au moins maîtrisée dans les collines environnantes et sur le bord des chemins, les habitants de la région infestée ont devant eux une tâche interminable dans les efforts qu'ils feront pour tenir leurs champs et leurs prairies indemnes de mauvaises herbes pendant qu'on les laisse pousser ailleurs.

Comme nous avons réussi à démontrer que les moutons peuvent manger cette herbe et continuer à se bien porter, les cultivateurs de la région infestée y trouveront certainement leur profit à se lancer dans l'élevage des moutons, vu surtout qu'à ma connaissance il n'y a pas en Canada de région, à l'exception peut-être de certaine partie des Cantons de l'Est, où, mauvaise herbe ou non, l'on puisse raisonnablement espérer un revenu plus considérable de cet élément particulier de l'industrie agricole. Le pays est idéal pour l'élevage des moutons, car il peut produire du fourrage d'hiver en abondance, tandis que les pâturages montagneux et les autres terres accidentées et rocheuses sont admirablement propres pour cette espèce d'animaux. Les loups y sont inconnus, et bien qu'il y ait encore quelques ours dans les bois forts, ils ne sont pas en nombre suffisant pour constituer un danger grave pour les troupeaux. L'avenir de l'industrie des moutons est assuré pour un grand nombre d'années, attendu que l'offre actuelle est loin d'être égale à la demande, laquelle, dans cette région en particulier, est très considérable et augmente constamment, et le commerce d'exportation à la Nouvelle-Angleterre fournit un débouché toujours prêt. Le prix de la laine hausse également, et si l'on choisit les races voulues il n'y a pas de doute que ce produit rapportera aussi un gros profit. Enfin, et ce n'est pas la chose la moins importante, il y a le fait que, si l'on dirige convenablement les moutons de façon à donner de temps à autre au sol depuis longtemps cultivé et épuisé de chaque terre le bénéfice du concours de ces animaux, ainsi que cela peut facilement se faire en adoptant un simple système d'assole-

ment et en y cultivant un grain propre au but qu'on se propose, la fertilité des champs épuisés reviendra bientôt, au durable avantage de leurs propriétaires et de la région en général.

On doit admettre naturellement que bien que les moutons sont incontestablement un des produits de la ferme les plus profitables, ils diffèrent quelque peu des bestiaux et même des porcs, en ce sens que, quoique les animaux des deux dernières espèces, quand bien même ils seraient de production médiocre, qu'ils seraient mal nourris et mal soignés, dédommagent encore pour leur entretien et rapportent peut-être un léger bénéfice, les moutons exigent constamment des soins attentifs et nombre de précautions spéciales qui ne peuvent être donnés et prises que par des hommes pratiques et habiles. Nombre de cultivateurs dans la Nouvelle-Ecosse, comme du reste ailleurs en Canada, ont porté jusqu'ici peu d'attention aux moutons; ce fait ne doit pas être oublié, et des mesures convenables doivent être prises pour surveiller et protéger cette industrie, sans quoi il s'en suivra certainement du désappointement et des pertes, et la région infestée de la mauvaise herbe se trouvera dans un état pire qu'avant.

Le gouvernement de la Nouvelle-Ecosse, par l'entremise du ministère provincial de l'agriculture et du collège d'agriculture à Truro, fait beaucoup de travail d'éducation, qui a pour objet l'industrie du mouton ainsi que d'autres branches de l'agriculture, tâche dans laquelle il est aidé dans une mesure considérable par la division de votre votre ministère qui s'occupe des animaux sur pied, division qui envoie des conférenciers compétents et pratiques assister aux diverses assemblées qui se tiennent dans la province. Cependant je suggérerais respectueusement que votre ministère aurait peut-être avantage à aller un peu plus loin et entreprendre lui-même de fournir aux cultivateurs de la région infestée une leçon de chose dans l'élevage des moutons en établissant quelques stations expérimentales à peu près comme celle d'Antigonish, où l'on pourrait garder à peu de frais des troupeaux sous la surveillance d'un berger compétent et pratique. Les cultivateurs des environs vont en grand nombre voir la station d'Antigonish, et bien qu'on n'y ait pas spécialement tenté de faire des démonstrations scientifiques en matière de culture ou d'aliments à donner aux animaux, les autorités de l'institution ayant presque entièrement dirigé leur attention sur les expériences qui ont déjà été signalées, la façon systématique dont la ferme a été administrée et les résultats démontrés par les animaux robustes sortis de l'établissement, ont provoqué des commentaires très favorables, et cet exemple a eu un excellent effet, comme le témoignage l'amélioration de plusieurs fermes des environs. Je cite tout simplement ce fait à l'appui de l'idée qui m'est toujours restée depuis la première visite que j'ai faite dans cette région dans le but de m'enquérir des faits, à savoir, que le cultivateur de la Nouvelle-Ecosse, comme bien d'autres de ses semblables ailleurs, à cause peut-être, dans une plus grande mesure, de son long isolement, bénéficiera probablement plus d'une démonstration pratique qu'il peut voir que d'ouvrages érudits ou de discours éloquents sur des questions agricoles. Je suis convaincu que des stations du genre de celles que j'ai mentionnées peuvent se maintenir, sinon en réalisant un profit réel, du moins à très peu de frais, tandis que d'autres part les avantages qui en résulteraient ne peuvent être trop appréciés au point de vue des intérêts locaux.

Aussitôt les expériences terminées, on publia un bulletin complet de tous les résultats, et ce bulletin fut distribué dans toutes les provinces maritimes; en conséquence la population de cette partie du Canada est aujourd'hui parfaitement au courant du moyen facile et profitable à employer pour surmonter la difficulté.

LA GALE DES BESTIAUX.

Je regrette de dire que cette ennuyeuse et fort contagieuse maladie règne encore dans des proportions assez graves dans le sud de l'Alberta et le sud-ouest de la Saskatchewan. Les décrets de 1904 et de 1905 ordonnant de faire des lavages obligatoires ont

été très généralement et très parfaitement mis en vigueur, surtout ceux de 1905; et il s'en est suivi de très heureux résultats. De fait les bestiaux de la région mise en quarantaine étaient à ce point indemnes durant l'hiver 1905-06 que les éleveurs intéressés furent généralement d'avis qu'il était inutile de renouveler le décret obligatoire, et, à l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de l'Ouest, tenue à Macleod en mai 1906, une énergique résolution fut adoptée à cet effet. Je puis dire que mon idée sur ce point différait quelque peu, mais les circonstances m'empêchèrent d'assister à l'assemblée, et, du reste, comme il aurait été très difficile de mettre en vigueur un décret rendant les lavages obligatoires contre le vœu et sans le concours actif des grands éleveurs qui s'étaient ainsi prononcés contre la mesure, il fut décidé de laisser passer une saison sans prendre d'autre mesure que de mettre en quarantaine et traiter tous les troupeaux que l'on trouverait atteints de la maladie. On fit donc tous les efforts pour trouver et traiter les troupeaux infectés, et jusqu'à une époque avancée de la saison il semblait que les résultats seraient assez satisfaisants. Cependant, peu après le commencement de l'hiver, la présence de la maladie dans un bon nombre de troupeaux qu'on ne soupçonnait pas et qui n'avaient pas été traités ne devint que trop évidente, et, comme la température empêchait l'emploi de mesures curatives, nous dûmes nous contenter de tâcher de tenir en quarantaine les animaux que nous savions atteints ou qui avaient été exposés à l'infection. Dans des conditions climatériques ordinaires cette politique aurait pu être efficace, du moins en ce que nous aurions pu garder la maladie dans les troupeaux primitivement infectés, mais l'hiver, qui commença très tôt, fut un des plus rigoureux que nous ayons eus depuis l'établissement du pays, et il s'ensuivit que des mesures restrictives étaient absolument inutiles. Les tempêtes d'une rigueur exceptionnelle furent fréquentes et de longue durée, et le froid fut intense et soutenu. Les bestiaux errèrent d'immenses distances, les clôtures furent démolies pour empêcher les animaux poussés par la tempête de s'empiler; les troupeaux malades se mêlèrent librement aux autres, et en se groupant ensemble pour se protéger contre le froid intense ils furent la cause que la maladie se répandit avec une rapidité extraordinaire, à ce point qu'elle peut être aussi générale, du moins dans certaines régions, qu'en 1904. Ses effets, joints à ceux de l'hiver exceptionnellement rigoureux et au manque de fourrage qui s'ensuivit, provoquèrent de lourdes pertes.

La gale chez les animaux domestiques, là où les animaux de chaque propriétaire sont étroitement relégués sur sa propriété, soit dans des bâtiments ou en arrière de bonnes clôtures n'est pas une grave maladie, vu que le danger de la contagion est réduit à sa plus simple expression et que la maladie peut se découvrir dès le début et se traiter avec efficacité, cédant, comme elle fait, à un traitement simple. Dans le ranche c'est une toute autre chose. Non seulement le mal se transmet très facilement des animaux d'un propriétaire à ceux d'un autre, soit directement par le contact ou indirectement par des objets inanimés qui ont été contaminés, mais vu le fait que, surtout pendant la belle saison, il a une tendance bien marquée à prendre une forme latente, et joint à cela l'autre fait que les animaux de ranche ne sont pas soumis à une observation régulière et fréquente, il devient rapidement hors de maîtrise. Il s'en suit que les troupeaux qui, durant l'été, peuvent sembler absolument indemnes de l'infection, et qui, de fait, peuvent l'être réellement, après avoir été peut-être traités parfaitement, se trouvent souvent gravement infectés par leur contact sur le ranche avec des animaux malades d'un autre propriétaire qui peut-être n'a pas cru au traitement ou qui a été trop négligent ou trop indolent pour voir à la santé de ses animaux.

Pour ce qui est des ranches, donc, la politique probablement la plus efficace à suivre pour déraciner la maladie est celle qu'en trois circonstances différentes nous avons tenté d'appliquer, à savoir, le traitement universel et, autant que possible, simultané, de tous les bestiaux qui se trouvent dans la région atteinte, que les bêtes donnent ou non des signes de maladie. Que nous n'ayions pas mieux réussi est, à mon avis, dû dans une grande mesure au fait qu'un nombre considérable des petits propriétaires ont pris, comme je l'ai dit plus haut, une attitude plus ou moins adverse au lieu de nous

prêter volontiers leur concours dans les efforts que nous faisions pour favoriser et protéger leurs intérêts.

Au printemps de 1907, il était évident que les lavages obligatoires étaient absolument essentiels, et l'on se mit donc à l'œuvre aussi rapidement que possible. Le territoire en jeu fut divisé en districts auxquels des inspecteurs vétérinaires furent préposés, et ces districts furent à leur tour subdivisés en sous-district qui furent confiés à des bouviers d'expérience. Des milliers de bulletins qui donnaient la complète description de la maladie et les moyens de la combattre, et reproduisaient les conditions du décret obligatoire, d'après lesquelles les choses devaient se passer, furent distribués dans tout le pays; il s'en suivit que 382,921 bestiaux furent traités. Il est malheureux que l'émulsion d'huile, dont l'emploi a été autorisé en sus de la solution de chaux et de soufre, et qui a servi à traiter plus de 110,000 bestiaux, n'ait pas été satisfaisante, et il fut décidé par le ministère de cesser ce traitement dès qu'on constata les résultats au cours de l'hiver suivant.

La préparation de chaux et de soufre est de beaucoup la meilleure qu'on puisse se procurer, et les ranches sont maintenant restreints à son emploi lorsque nos fonctionnaires surveillent le traitement de leurs bestiaux.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907.

Dans la Saskatchewan, 332 bestiaux ont été mis en quarantaine dans vingt-deux propriétés.

Dans l'Alberta, quarante groupes de bestiaux ont été mis en quarantaine, ce qui comportait la maîtrise de 15,699 bêtes. Sur ce nombre on a constaté que 1,673 seulement étaient atteintes.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1908.

Dans l'Ontario, deux épidémies se sont déclarées, et 91 bestiaux ont été mis en quarantaine.

Dans la Saskatchewan, il y a eu deux épidémies et 1,760 bestiaux ont été mis en quarantaine.

Dans l'Alberta, 187 groupes de bestiaux, ce qui comportait la maîtrise de 53,518 animaux. Un grand nombre de ces bestiaux ont été mis en quarantaine parce que leurs propriétaires ont manqué de se conformer aux dispositions du décret qui rendait les lavages obligatoires.

382,921 bestiaux ont été traités dans les conditions qui suivent:—

265,301 ont été lavés une fois, et sur ce nombre 259,354 ont été lavés deux fois.

110,351 ont été traités à l'émulsion d'huile.

7,269 ont été traités à la main.

MALADIE DU COIT.

La statistique des deux dernières années qui font l'objet de ce rapport accuse une diminution marquée dans le nombre d'animaux abattus parce qu'ils étaient atteints de cette perfide maladie. Au cours des dix-sept mois antérieurs 412 chevaux avaient été abattus, tandis que durant les 24 derniers mois on n'en a trouvé que 216 d'atteints.

Un bon nombre d'animaux sur le compte desquels on a des doutes sont gardés en quarantaine comme suspects, et l'on peut dire sans crainte qu'en tant que la chose est humainement possible la maladie est maintenant sous bonne maîtrise. L'on a trouvé un animal malade à Battleford, Saskatchewan, mais tous les autres cas ont été découverts dans l'Alberta méridionale ou dans la partie occidentale de la Saskatchewan qui l'avoisine. La somme versée à titre de dédommagement au cours des derniers douze mois s'est élevée à moins de $3,500.

Une série d'expériences très intéressantes se sont continuées à la station expérimentale—succursale de Lethbridge, sous la direction de l'inspecteur E. A. Watson, et ce fonctionnaire, aidé de l'inspecteur M. V. Gallivan, a récemment réussi à isoler le *trypanosoma equiperdum,* chez des sujets pris dans la région infectée, démontrant ainsi que la maladie que l'on trouve sur ce continent est semblable à celle des pays européens et tropicaux.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907.

167 animaux évalués à $15,505 ont été abattus parce qu'ils étaient atteints de cette maladie; indemnité, $10,336.44; ces animaux étaient distribués comme suit:—

Saskatchewan.

Région.	Abattus.
Rush-Lake (Lac-des-Joncs)	24
Battleford	1
	25

Valeur, $2,850; indemnité, $1,899.90.

Alberta.

Région.	Abattus.
Lethbridge	67
Medicine-Hat	55
Calgary	20
	142

Valeur, $12,655; indemnité, $8,436.54.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1908.

Région.	Abattus.	Suspectes et mis en quarantaine.
Lethbridge	36	33
Mayton	3	42
Medicine-Hat	7	47
Calgary	3	6
Ded-Deer (Daim-Rouge)	—	3
	49	131

49 chevaux ont été abattus; ils étaient évalués à $5,175, et il en a coûté $3,449.92 à titre de dédommagement.

LA GALE DES CHEVAUX.

Cette maladie a existé quelque peu dans certaines régions de la province de Québec, de même que quelques cas sont sous traitement dans les provinces à l'ouest de celle-ci.

Il est très difficile de détruire complètement cette maladie lorsqu'on songe à la facilité des moyens de transport modernes et à la facilité avec laquelle l'infection se transmet. Les irruptions sont toutefois isolées, et comme la maladie est bientôt constatée et qu'elle est traitée promptement, très peu d'occasions lui sont offertes de se propager.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907.

	Irruptions.	Animaux atteints.
Québec	55	92
Ontario	17	48
Manitoba	11	53
Saskatchewan	32	110
Alberta	10	94
Colombie-Britannique	2	4
	127	401

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1908.

	Irruptions.	Animaux atteints.
Québec	30	44
Ontario	8	54
Manitoba	21	80
Saskatchewan	26	82
Alberta	24	382
	109	642

GALE DES MOUTONS.

Nombre de cas de cette maladie ont été découverts, mais tous étaient relégués dans l'ouest de l'Ontario. Le comté de Middlesex en a fourni le plus grand nombre, et il est inutile de dire que des mesures promptes et efficacs ont été priss dans le but de déraciner la maladie.

Tous les moutons en quarantaine ont été lavés deux fois sous la surveillance de nos inspecteurs, et de fréquentes visites ont été faites aux propriétés infectées avant d'être finalement désinfectées et libérées des exigences de la quarantaine.

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1907.

Dans l'Ontario on a constaté que 455 animaux étaient atteints de la gale des moutons, ce qui a nécessité la mise en quarantaine de 1,678 moutons dans 56 propriétés. Voici quelle en était la distribution:—

Comté.	Atteints.	En quarantaine.
Ile Manitouline	53	663
Lambton	2	15
Grey	..	17
Waterloo	12	83
Middlesex	344	519
Kent	26	26
Ontario	18	344
Lincoln	..	11
	455	1,678

STATISTIQUE DES DOUZE MOIS EXPIRÉS LE 31 MARS 1908.

Dans l'Ontario on a constaté que 514 animaux étaient atteints de la gale, ce qui a nécessité la mise en quarantaine de 1,611 moutons dans 68 propriétés. Voici quelle en était la distribution:—

Comté.	Atteints.	En quarantaine.
Lambton	154	634
Peel	2	41
Ontario-sud	..	5
Middlesex	31	343
Wellington	..	60
Bruce	20	37
Kent	..	10
Essex	17	481
	514	1,611

ANTHRAX

Plusieurs irruptions de cette maladie ont été signalées dans les provinces de l'Ontario et de Québec; la maladie a aussi fait son apparition dans une ferme du Nouveau-Brunswick.

Dans chaque cas signalé un inspecteur a été promptement expédié pour s'enquérir des faits et prendre des mesures aussi efficaces que possibles afin d'empêcher le mal de se propager. Règle générale tous les animaux qui ont pris contact ont été inuculés à l'aide du vaccin préservatif que l'on prépare maintenant à notre laboratoire, bien que pour les raisons évidentes cette opération ne soit pas faite par nos propres inspecteurs, mais bien par les vétérinaires employés par les propriétaires eux-mêmes. Les résultats sont presque sans exception des plus satisfaisants, attendu que la propagation de la maladie est plus immédiatement enrayée par ce moyen que par tout autre. Néanmoins la visite de l'inspecteur fait beaucoup de bien sous d'autres rapports. Dans plus d'une circonstance il a été constaté que des êtres humains étaient atteints de l'infection et qu'il étaient dans un état dangereux, car le médecin qui n'était pas familier avec la maladie ou ses symptômes ne l'avait pas reconnue.

Dans une circonstance où il n'y avait pas d'animaux malades, mais dont j'avais été averti et qui m'avait fait expédier un inspecteur pour s'enquérir des faits, deux hommes moururent d'anthrax qu'ils avaient pris en déchargeant un wagon de peaux venues de l'Afrique-Sud.

Dans le cas d'une irruption ordinaire d'anthrax chez les animaux sur pied beaucoup dépend de la promptitude avec laquelle on dispose des carcasses et des débris. Si ces choses sont traitées avec incurie elles propagent rapidement l'infection, ce qui fait qu'un cas peut en provoquer plusieurs autres. Nos inspecteurs ont instruction de voir à ce que toutes les carcasses des animaux infectés, de même que les excréments, les litières, etc., soient complètement détruits, de préférence brûlés, bien que là où cela n'est pas possible on les enterre profondément avec de la chaux. La manutention des carcasses et des autres choses mentionnées est une question d'une grande importance vu que l'infection est fréquemment propagée sur une étendue considérable à cause du manque de soins à cet égard.

Les étables, les clôtures, les auges et autres articles avec lesquels les animaux malades sont venus en contact sont nettoyés et désinfectés à fond. Règle générale, lorsqu'on a des doutes sur la nature de la maladie, des spécimens de sang sont expédiés au laboratoire biologique pour en obtenir un diagnostique au microscope. L'on a fourni 1,801 doses de vaccin d'anthrax au cours des deux dernières années.

Les irruptions qui suivent ont été signalées au cours des douze mois expirés le 31 mars 1907, et des mesures ont été prises en conséquence:—

Provinces.	Irruptions.	Animaux morts.
Québec	4	24
Ontario	20	74
	24	100

Les quatre irruptions qui ont eu lieu dans la province de Québec se trouvaient dans les comtés de Napierville, de Trois-Rivières et de Berthier.

Dans l'Ontario dix-huit irruptions ont eu lieu dans le comté de Dundas, une dans le comté de Durham, et une dans le comté de Renfrew.

Les irruptions suivantes ont été rapportées au cours des douze mois expirés le 31 mars 1908, et des mesures ont été prises en conséquence:—

Provinces.	Irruptions.	Animaux morts.
Nouveau-Brunswick	1	4
Québec	5	12
Ontario	5	13
	11	29

Au Nouveau-Brunswick l'irruption a eu lieu dans le comté de Queen.

Dans la province de Québec trois irruptions ont eu lieu dans le comté de Saint-Hyacinthe, une dans Mégantic et une dans le comté de Québec.

Dans l'Ontario trois irruptions ont eu lieu dans Simcoe et deux dans Dufferin.

JAMBE NOIRE.

Comme d'habitude la jambe noire a régné dans une certaine mesure dans différentes provinces. Il n'y a pas de statistique à ce sujet, vu qu'il ne tombe pas sous le coup de la loi relative aux maladies contagieuses des animaux.

L'on a très généralement recours à l'inoculation comme préservatif, et 8,054 doses de vaccin de jambe noire ont été expédiées d'Ottawa, en sus de ce qui a été vendu par les pharmaciens d'un bout à l'autre du Canada.

HYDROPHOBIE.

Je regrette de dire que la rage a fait son apparition dans un bon nombre de régions d'un bout à l'autre du Canada. Il y a eu, dans la péninsule de Niagara, plusieurs irruptions dont, pour un bon nombre, on peut attribuer directement la cause à des chiens des Etats-Unis.

Dans l'Ouest du Canada, tant dans le Manitoba que dans la Saskatchewan, il y a eu des irruptions dues tout probablement à l'infection prise chez des chiens amenés par des colons venus des Etats-Unis, pays où cette maladie règne considérablement.

Toutes les irruptions signalées ont été l'objet de promptes mesures, et dans les provinces de l'Ouest nombre de régions ont été mises sous le coup de l'arrêté relatif au musellement des animaux tel que le décrètent les règlements dont copie est été reproduite.

CANADA.

RÈGLEMENTS RELATIFS À LA RAGE.

Arrêté du conseil du 10 août 1905, en vertu de la "loi relative aux maladies contagieuses des animaux, 1903".

1. Aucun chien ou autre animal atteint de la rage ou qui y a été exposé ne devra être laissé en liberté ou en contact avec d'autres animaux.

2. Tout inspecteur vétérinaire pourra déclarer qu'un lieu ou propriété où l'on sait ou soupçonne que l'infection de la rage existe est un lieu infecté dans le sens de la "loi relative aux maladies contagieuses des animaux, 1903".

3. Les inspecteurs vétérinaires sont autorisés d'ordonner l'abatage de tout chien ou autre animal atteint de la rage, ou que l'on soupçonne d'en être atteint, et d'ordonner ce qui doit être fait du cadavre de l'animal.

4. Les inspecteurs vétérinaires sont autorisés d'ordonner que les chiens ou autres animaux qui ont été exposés à l'infection de la rage soient détenus isolés et muselés.

5. Nul chien ou autre animal, ou une partie quelconque de ce chien ou de cet animal, ne devra êthre transporté du lieu infecté sans une permission portant la signature de l'inspecteur.

6. Toutes les cours, étables ou appentis, ou lieux ou propriétés, et toutes les voitures de roulage, charrettes, carrosses, chariots ou autres véhicules, et tous les vaisseaux, tous les ustensiles ou autres choses infectés de la rage ou que l'on soupçonne de l'être, seront nettoyés et désinfectés à fond par le propriétaire ou l'occupant, et à ses frais, d'une façon satisfaisante pour l'inspecteur vétérinaire.

7. Sur réception du rapport d'un inspecteur constatant que la rage existe ou est supposée exister dans un lieu quelconque, le ministre de l'Agriculture pourra ordonner que tous les chiens ou autres animaux qui se trouvent dans tel territoire qu'il pourra déterminer ou décrire, soient détenus, isolés ou muselés pour la période de temps qu'il jugera à propos d'indiquer.

J. G. RUTHERFORD,
Directeur vétérinaire général.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.
Ottawa.

EMPOISONNEMENT PAR LA CIGUE MARINE.

Dans une ou deux régions de l'Ouest la maladie singulière connue à tort ou à raison, sous le nom d'empoisonnement par la ciguë marine, existe depuis un certain nombre d'années dans des proportions plus ou moins étendues.

Cette question a toujours été un objet d'intérêt de la part de cette division-ci du service, et les Drs Hargrave et Warnock, qui sont peut-être plus familiers avec l'ordre des choses qui règne au Nord-Ouest que la plupart de nos fonctionnaires, y ont consacré beaucoup d'attention, comme le témoignent des rapports antérieurs.

Par suite des représentations faites par les éleveurs des régions atteintes, une enquête approfondie et complète est maintenant à se faire, et le rapport spécial du Dr Hilton sur le sujet est reproduit ici.

Une série de longues expériences est à se faire à notre station de Lethbridge. Ce travail, qui, pour ce que j'en sais, n'a jamais été entrepris jusqu'ici sur un plan exactement semblable, sera non seulement intéressant, mais peut-être très précieux, surtout s'il vient vérifier les constatations de M. Albert C. Crawford, pharmacologiste officiel à Washington, qui attribue l'état connu sous le nom d'empoisonnement par la ciguë marine à l'introduction dans l'économie de l'animal de sels de barium, pour lequel cette plante (*oxytropis lamberti*), a une affinité marquée, ainsi que la chose a été démontrée.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE.

Le travail accompli au laboratoire de biologie sous la direction du Dr C. H. Higgins a été très satisfaisant. La besogne ordinaire, qui consiste à fournir de la malléïne, de la tuberculine, du vaccin de jambe noire, et à faire rapport sur les spécimens reçus, etc., s'est considérablement accrue. Le Dr Halwen, autrefois en tête de la station expérimentale de Lethbridge, a été transféré au bureau principal en 1906 et remplacé par le Dr A. E. Watson.

L'intéressant rapport du Dr Higgins donne tous les détails du travail et des progrès accomplis au laboratoire.

INSPECTION DES EXPORTATIONS.

L'inspection des exportations s'est faite, comme par le passé, à Montréal, à Bridgeburg, à Toronto, aux Chutes-Niagara, à Saint-Jean et à Halifax, et des consignations locales expédiées du Canada ont été inspectées à d'autres points, selon que les circonstances l'exigeaient, et un nombre considérable d'animaux sont passés par Bayfield et Mulgrave, N.-E., par Charlottetown, I.-P.-E., et par Sydney, N.-E.

L'inclémence excessive de l'hiver de 1906-1907 a eu pour effet de diminuer fortement le nombre de bestiaux exportés de l'Ouest au cours de la saison qui suivit.

Tous les wagons de chemins de fer qui transportent des bestiaux des ranches sont parfaitement nettoyés et désinfectés après qu'ils ont servi; d'autre part le système de double inspection en vertu duquel les bestiaux mettent pied à terre à Winnipeg et y subissent une inspection attentive, puis de nouveau à leur arrivée à Montréal quelques jours plus tard, fait qu'il est très improbable que des animaux atteints de maladie puissent quitter le Canada.

ANIMAUX d'exportation inspectés du 1er avril 1906 au 31 mars 1907.

—	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Mulets.
Montréal à la Grande-Bretagne	303	129,448	10,314		
Inspection à Montréal pour expédition à la Grande-Bretagne *via* Boston et Portland		34,738	29,631		
Saint-Jean, N.-B., à la Grande-Bretagne	73	32,352	3,532		
Bridgeburg à la Grande-Bretagne		7,877	925		
Toronto à la Grande-Bretagne		8,254	1,738		
Chutes-Niagara à la Grande-Bretagne		1,335			
Montréal au Sud-Africain	148	30	153		200
Charlottown à Terre-Neuve	29	1,395	2,312	86	
Bayfield à Terre-Neuve	10	130	23		
Halifax à Terre-Neuve	3				
Mulgrave à Terre-Neuve	10	703	100		
Sydney, N.-E. à Terre-Neuve	42	254	51	19	
" Saint-Pierre et Miquelon		83	162	3	
Halifax, N.-E., à Saint-Pierre et Miquelon		14	32	26	
" Bermudes	3	7			
" Jamaïque		16	462		
" Antilles	1	1	3		
" Trinidad	6				
" Barbade	14	8	10		
Montréal en France		1,400			
" aux Etats-Unis			443		
Lacolle "			9,331		
Bridgeburg "			83,263		
Toronto "			11,781		
Ontario en général "			20,891		
Prescott "			3,230		
Cornwall "			1,023		
Brockville "			855		
Total	612	218,045	180,265	134	200

ANIMAUX d'exportation rejetés aux ports qui suivent du 1er avril 1906 au 31 mars 1907.

Port.	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.
Montréal	1	369	122
Saint-Jean, N.-B	....	22	1
Charlottetown, I.-P.-E	....	1	....
Total	1	392	123

Sur ce nombre 112 bestiaux furent rejetés à Montréal et à Saint-Jean pour cause d'actinompcose, et 8 à Montréal pour cause de gale; 1 tête de bétail fut rejetée à Montréal et 1 à Charlottetown pour cause de tuberculose.

Un seul cheval a été rejeté parce qu'il avait la gourme.

Les autres animaux qui ont été rejetés l'ont été à cause de lésions reçues au cours du transport, et ne donnaient aucun signe de maladie contagieuse ou infectueuse.

ANIMAUX d'exportation inspectés pendant les 12 mois expirés le 31 mars 1908.

	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.
Montréal à la Grande-Bretagne	174	96,763	11,942	....
Inspection à Montréal pour expédition à la Grande-Bretagne *viâ* Boston et Portland	....	17,543	28,939	....
Montréal au Sud-Africain	....	....	112	17
" "	....	285	60	1
Halifax à l'Ile des Turcs	....	....	10	....
" Saint-Vincent	....	....	10	....
" Jamaïque	....	9	341	....
" Bermudes	49	145	385	21
" Barbade	16	....	....	....
" Saint-Pierre et Miquelon	1	60	66	22
" Terre-Neuve	....	5	....	11
" Trinidad	....	1	2	1
Saint-Jean, N.-B., à la Grande-Bretagne	39	23,129	4,167	....
Sydney à Terre-Neuve	168	157	88	1
" Saint-Pierre et Miquelon	1	146	160	20
Charlottetown, I.-P.-E. à Terre-Neuve	38	1,165	1,934	177
Bridgeburg aux Etats-Uuis	....	....	59,314	....
" à la Grande-Bretagne *via* les Etats-Unis	....	5,391	....	....
Toronto à la Grande-Bretagne	....	3,613	....	....
" aux Etats-Unis	....	....	8,356	....
Bayfield et Mulgrave à Terre-Neuve	49	1,035	321	1
Total	535	149,447	116,207	272

ANIMAUX REJETÉS.

	Bestiaux.	Moutons.
Saint-Jean	5	....
Montréal	240	125

Quatre-vingt-neuf furent rejetés pour cause d'actinomycose, 2 sur soupçon à cause de gale, et les autres à cause de lésions et de blessures reçues.

IMPORTATIONS.

Le nombre de chevaux importés au Canada au cours de l'année terminée le 31 mars 1907 est presque le double de celui de toute autre année précédente, tandis que d'autre part le nombre de bestiaux et de moutons accuse une augmentation considérable. L'imposition d'une quarantaine de trente jours pour les porcs a eu pour effet de faire cesser presque complètement l'importation de cette espèce d'animaux, ce qui fait que le danger de voir le choléra des porcs s'importer autrement que par des moyens contraires à la loi, possibilité très à redouter si l'on tient compte de l'expérience que nous avons acquise dans le passé à l'endroit de cette maladie, est presque nul.

Un tableau intéressant est reproduit ici; il donne le nombre d'animaux qu'on a refusé d'admettre en Canada au cours des douze derniers mois à cause de l'existence de maladies chez eux. On réalisera facilement ce qu'il adviendrait si ces animaux étaient admis, et les chiffres qui sont cités sont une ample justification de l'organisation d'un service de quarantaine parfait et efficace le long de notre frontière du sud.

INSPECTION des importations des Etats-Unis du 1er avril 1906 au 31 mars 1907.

Port.	Chevaux.	Mulets.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Chèvres.	Bisons.
Halifax, N.-E.	15	......	......	......	......	......	......
Yarmouth	2	......	5	......	......	5	......
Saint-Jean, N.-B.	417	1	5	7	4	......	......
Woodstock	3	......	1	......	......	......	......
McAdam-Junction	......	......	2	......	......	......	......
Québec, P.Q	4	......	......	......	......	......	......
Saint-Jean	3	......	3	1	......	......	......
Stanstead-Junction	......	......	5	......	......	......	......
Sherbrooke	......	......	1	......	......	......	......
Mansonville	......	......	1	......	......	......	......
Athelstane et Dundee	......	......	2	......	......	......	......
Cornwall, Ont	3	......	4	3	......	......	......
Prescott	......	......	1	......	......	......	......
Ottawa	......	......	3	......	......	......	......
Brockville	1	1	25	......	......	......	......
Chutes-Niagara	11	......	16	19	8	1	......
Bridgeburg	19	1	8	1,278	......	7	......
Windsor	84	......	81	......	15	......	......
Sarnia	74	1	45	508	1	8	2
Saut-Saint-Marie	......	......	4	......	......	......	......
Fort-Frances	2	......	1	......	......	......	......
Rivière-La-Pluie	14	......	13	......	......	......	......
Emerson, Man	3,400	133	985	24	......	......	......
Winnipeg	5,447	241	4,037	57	......	......	......
Gretna	288	66	56	1	......	......	......
Killarney	647	40	196	2	......	......	......
Morden	13	......	2	......	......	......	......
Crystal-City	45	......	77	......	......	......	......
Mowbray	379	2	456	10	......	......	......
Deloraine	385	27	314	......	......	......	......
Melita	389	......	50	......	......	......	......
North-Portal, Sask	12,433	504	8,112	......	13	......	......
Wood-Mountain	2,167	9	120	785	......	......	......
Maple-Creek	12	......	......	......	......	......	......
Willow-Creek	3,019	2	4,081	22,239	......	......	......
Pendant-d'Oreille, Alta	3,627	17	185	......	......	......	......
Medicine-Hat	8	......	......	......	......	......	......
Coutts	3,971	16	3,187	6,748	......	......	......
Macleod	6	......	......	......	......	......	......
Twin-Lakes	1,331	8	736	......	......	......	......
Stettler	15	......	......	......	......	......	......
Gateway, C.B., et Rykerts	2,196	10	356	......	......	......	......
Kingsgate	146	14	7	......	......	......	......
Nelson	302	12	265	4,522	5	......	......
Rossland	65	......	176	1,152	6	......	......
Grand-Forks	264	3	353	102	......	......	......

INSPECTION des importations des Etats-Unis du 1er avril 1906 au 31 mars 1907—*Fin.*

Port.	Chevaux.	Mulets.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Chèvres.	Bison.
Midway	586	4	343	2,320	2		
Osoyoos	447		48	952			
Myncaster	34						
New-Westminster	397	8	222	3,572	1	30	
Vancouver	149	1	1	29,159			
Victoria	176	79	11	19,390	1	1	
Whitehorse, T.Y	168		1,545	3,061	81		
Total	43,234	1,260	26,147	95,903	137	52	2

INSPECTION des importations des Etats-Unis pendant l'année terminée le 31 mars 1908.

Port.	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Mulets.	Chèvres.	Bison.
Halifax, N.-E.	4						
Sydney	2						
Yarmouth	9	1					
Charlottetown, I.-P.-E.	4						
Woodstock, N.-B	2						
McAdam-Junction, N.-B.	2						
Nouveaux-Brunswick—En général	6						
Saint-Jean, N.-B	125	14		3	7		
Sherbrooke, Qué	224	30	105	6			
Athelstane et Dundee, Qué	19	13					
Saint-Jean, Qué	252	8	14			6	
Québec, Qué				1			
Cornwall, Ont	19	1					
Prescott, Ont	58	4					
Brockville, Ont	24	20					
Toronto, Ont	5						
Chutes Niagara, Ont	432	21	1		2		
Windsor, Ont	623	96	95	11	3	3	
Sarnia, Ont	205	65	556	3	1	2	
Bridgeburg, Ont	788	70	55	16	18	4	
Saut-Sainte-Marie, Ont	4						
Rivière La-Pluie, Ont	4	6					
Fort-Francis, Ont	15	1					
Ontario—En général	1						
Emerson, Man	5,907	3,068	73	15	708	10	
Gretna, Man	1,424	831	17		45	4	
Bannerman, Man	403	146			12		
Manitoba—En général	218	253	4		45		
North-Portal, Sask.	8,788	5,104	152	7	517		
Wood-Mtn., Sask	437				9		
Willow-Creek, Sask	265						
Saskatchewan—En général	4						
Pendant-d'Oreille, Alta	228	91	1,415		4		
Twin-Lakes, Alta	241						
Coutts, Alta	753	126	3,404	3	12	10	410
Alberta—En général	9						
Nelson, C.-B	58	199				4	
Rossland, C.-B	25	201					
Gateway, C.-B.	631	18			1	3	
Kingsgate, C.-B.	537	259			4		
Grand-Forks, C.-B.	150	248	103	39	4		
Midway, C.-B.	48	40	1,992				
Myncaster, C.-B.	141	66	2,000				
Bridesville, C.-B	30	215	1,315				
Chopaka, C.-B	19		332				
Osoyoos, C.-B	171	18	1,000		1		
New-Westminster, C.-B	634	111	3,733	4	10	173	
Vancouver, C.-B	183	4	16,775				
Victoria, C. B.	193	4	18,564	2	38		
Whitehorse, T.Y	80	582	1,689	222			
Total	24,404	11,924	53,424	332	1,441	219	410

INSPECTIONS des importations de pays autres que les Etats-Unis, du 1er avril 1906 au 31 mars 1907.

—	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Anes.
Saint-Jean, N.-B.	544	9	....	....	....
Coaticook, Qué.	11	....	....	....	....
Montréal	1,251	....	....	....	....
Quarantaine de Lévis	50	166	1,122	52	....
Chutes-Niagara, Ont.	39	....	....	....	....
Sydney, N.-E.	*59	*1	....	....	....
Halifax, N.-E.	....	....	....	....	1
Total	1,954	176	1,122	52	1

* De Terre-Neuve. Tous les autres d'Europe.

INSPECTION des importations de pays autres que les Etats-Unis au cours des 12 mois terminés le 31 mars 1908.

—	Chevaux.	Bestiaux.	Moutons.	Porcs.	Baudets et mulets.
Halifax, N.-E.	*1	3	....	....	....
Sydney, N.-E.	*52	*6	....	....	2 mulets.
Saint-Jean, N.-B.	174	32	187	88	....
Montréal, Qué	1,058	....	....	....	....
Québec, Qué	101	242	2,603	75	1
Sherbrooke, Qué	4	....	....	....	....
Chntes-Niagara, Ont	42	....	....	....	....
Bridgeburg, Ont	24	....	....	....	....
Total	1,456	283	2,790	163	3

* De Terre-Neuve. Tous autres d'Europe.
Sont arrivés par Halifax, un cheval de la Jamaïque et un mulet d'Antigua.

EPREUVE DES ANIMAUX IMPORTES.

Trois mille six cent trente-trois chevaux ont subi l'épreuve à leur arrivée des Etats-Unis pendant les douze mois terminés le 31 mars 1908, répartis comme suit:—

Halifax, N.-E.	7
Yarmouth, N.-E.	8
Saint-Jean, N.-B.	19
Woodstock, N.-B.	2
McAdam-Junction, N.-B.	3
Nouveau-Brunswick—En général.	3
Charlottetown, I.-P.-E.	3
Sherbrooke, P.Q.	105
Saint-Jean, P.Q.	15
Athelstan et Dundee, P.Q.	4
Prescott, Ont.	17
Brockville, Ont.	2
Toronto, Ont.	3
Chutes-Niagara, Ont.	43
Bridgeburg, Ont.	80
Windsor, Ont.	79
Sarnia, Ont.	55
Saut-Sainte-Marie, Ont.	1
Fort-Frances, Ont.	12
Rivière La-Pluie.	4
Ontario—En général.	1
Emerson, Man.	1,154
Gretna, Man.	227
Bannerman, Man.	117
Manitoba—En général.	49
North-Portal, Sask.	430
Wood-Mountain, Sask.	121
Willow-Creek, Sask.	77
Saskatchewan—En général.	4
Twin-Lakes, Alta.	131
Coutts, Alta.	185
Pendant-d'Oreille, Alta.	34
Alberta—En général.	3
Gateway, C.-B.	203
Kingsgate, C.-B.	43
Nelson, C.-B.	13
Rossland, C.-B.	20
Grand-Forks, C.-B.	44
Midway, B.-C.	33
Myncaster, C.-B.	55
Bridesville, C.-B.	26
Osoyoos, C.-B.	22
New-Westminster, C.-B.	30
Vancouver, C.-B.	30
Victoria, C.-B.	85
Chopoka, C.-B.	19
Whitehorse, T. du Y.	12
	3,633

ANIMAUX malades importés pendant les 12 mois terminés le 31 mars 1908.

Port.	Nombre de chevaux dans les consignations infectées.	Nombre de consignations.	Nombre de chevaux malades.	Pays d'origine.	Mesure prise.
Nouveau-Brunswick—Général	1	1	1	E.-U.	Renvoyé.
Sherbrooke, Qué	57	5	5	"	"
Saint-Jean, Qué	5	2	4	"	"
Sarnia, Ont	6	3	4	"	
Rivière La-Pluie, Ont	1	1	1	"	"
Emerson, Man	77	9	14	"	"
Gretna, Man	16	2	6	"	"
Bannerman, Man	5	1	1	"	"
Manitoba—En général	11	2	2	"	1 abattu. 1 renvoyé.
North-Portal, Sask	7	3	4	"	Renvoyé.
Willow-Creek, Sask	30	3	3	"	"
Twin-Lakes, Alta	6	4	4	"	"
Rossland, C.-B	2	1	1	"	"
Midway, C.-B	2	1	1	"	"
Bridesville, C.-B	1	1	1	"	"
Whitehorse, T.Y	20	1	2	"	"
Total	247	40	54	....	....

A Emerson on a refusé d'admettre deux porcs et une vache importés des Etats-Unis parce que les premiers étaient atteints de cholera et la seconde de tuberculose.

ANIMAUX de race importés pendant l'année terminée le 31 mars 1908.
CHEVAUX ET ANES.

Race.	Angleterre.	Etats-Unis.	Ailleurs.	Total.
Clydesdale	826	21	....	847
Shire	112	14	....	126
Shetland	229	2	....	231
Chevaux de fiacres	65	3	....	68
Poney du Pays de Galles	18	....	....	18
Percheron	33	107	16	156
Beaudets	3	....	....	3
Pur sang	25	29	1	55
Belges	7	24	....	31
Suffolk-Punch	6	1	....	7
Highland	1	....	....	1
Normands	2	....	....	2
Chevaux de carrosse	1	5	....	6
Standard-Bred	....	139	....	139
Chevaux de carrosse allemands	....	6	....	6
Chevaux de trait français	....	1	....	1
Anes	....	1	....	1
Chevaux de carrosse français	....	5	....	5
Total	1,328	358	17	1,703

ANIMAUX de race importés pendant l'année terminée le 31 mars 1908—*Suite.*

BESTIAUX.

Race.	Angleterre.	Etats-Unis.	Total.
Guernseys	3	6	9
Jerseys	63	24	87
Ayrshires	120	5	125
Courtes cornes	47	13	60
Galloways	11	.....	11
Holsteins	.....	142	142
Red-Polled	.....	151	151
Aberdeen-Angus	.....	4	4
	.....	34	34
Total	244	379	623

MOUTONS ET CHÈVRES.

Race.	Angleterre.	Etats-Unis.	Total.
Shropshire	1,702	5	1,707
Dorset	85	1	86
Hampshire	623	6	629
Cotswold	132	1	133
Leicester	16	.....	16
Suffolk	39	.....	39
Oxford	108	.....	108
Southdown	47	2	49
Lincoln	15	45	60
Ryeland	7	.....	7
Cheviot	4	.....	4
W. Highland	8	.....	8
Gàllois	4	.....	4
Rambouillet	.....	2	2
Chèvre d'Angora	.....	23	23
Total	2,790	85	2,875

PORCS.

Race.	Angleterre.	Etats-Unis.	Total.
Berkshire	114	6	120
Noirs anglais	13	.....	13
Tamworth	10	.....	10
Yorkshire	13	3	16
Duroc-Jersey	.....	11	11
Cochons de Chine	.....	12	12
Cochons blancs de Chester	.....	1	1
Total	150	33	183

QUARANTAINE.

Aidé de l'expérience de six années que j'ai acquise en ma qualité de médecin vétérinaire en chef de votre ministère, et de celle que j'ai puisée pendant une bien plus longue période, au cours de laquelle j'ai pratiqué ma profession en Canada, et durant le temps où j'ai rempli les fonctions d'inspecteur provincial, et après avoir examiné à fond toute la question de l'exclusion des maladies des animaux, je vous recommandais, en 1906, d'apporter certains autres changements aux règlements de quarantaine. Ces modifications, ayant été approuvées par vous, furent en conséquence adoptées, en janvier 1907, par un arrêté du conseil, et mises en vigueur le 1er mars.

La plus importantes de ces modifications prohibe absolument l'introduction de chevaux de ranche non domptés, tandis que d'autre part elle pourvoit à ce que tous les chevaux importés des Etats-Unis subissent l'épreuve de la malléïne. Un règlement de cette nature est naturellement irritant et difficile d'application, mais les rapports de nos inspecteurs aux prises avec la morve, particulièrement dans l'Ouest, ont très clairement démontré son absolue nécessité; car ces rapports indiquaient qu'une proportion considérable des irruptions de cette maladie était directement due aux chevaux importés des Etats-Unis. Le danger augmentait pour les chevaux canadiens, parce que, bien que les gouvernements d'Etat essaient de combattre la morve d'une façon plus ou moins efficace, les autorités fédérales n'ont pas encore adopté de politique générale systématique pour arriver à maîtriser ou à déraciner le mal. Cet état de choses, joint au fait que le gouvernement du Canada contribue généreusement de ses deniers pour les chevaux malades qui ont été abattus, politique suivie par un ou deux Etats seulement, est encore sur une bien faible échelle, rendait impérieuse l'adoption de promptes mesures pour protéger nos intérêts. Le nouvel arrangement, je suis heureux de le dire, fonctionne d'une manière excessivement satisfaisante, bien que, naturellement, il ait été en butte à la critique plus ou moins adverse de ceux qui étaient directement atteints. Toutefois, il a imposé un surcroît de travail considérable à cette division du ministère, et a nécessité en outre la construction d'un bon nombre de nouveaux bâtiments tant aux stations de quarantaine qui existaient déjà qu'à celle établies à une date plus récente.

Comme il a été jugé nécessaire en 1905 de prolonger la période de quarantaine des porcs américains de quinze à trente jours, on a cru opportun d'appliquer la même règle aux animaux de cette espèce importés d'Europe. La période de détention dans le cas de ces derniers compte du jour du départ du navire du port européen. La nouvelle règle peut être, dans certains cas, le moyen de prolonger de deux ou trois jours la période de quarantaine autrefois imposée aux moutons, soit quinze jours à compter de la date du débarquement. La période est aujourd'hui de trente jours bien comptés, ce qui n'est pas du tout trop long pour mettre les propriétaires canadiens à l'abri du danger.

Les excellentes stations de quarantaine modernes si commodément situées et que je disais, dans mon dernier rapport, être en voie de construction à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, et à Halifax, Nouvelle-Ecosse, ont été terminées au commencement de l'été dernier, et sont maintenant en parfait état de fonctionnement.

Lennoxville, province de Québec, qui à raison de son importance comme centre de chemins de fer a été choisi pour y établir une station de quarantaine, des bâtiments petits mais commodes ont été érigés.

A Bridgeburg, Ontario, un bâtiment sera bientôt construit pour loger les animaux appelés à subir l'inspection ou à faire la quarantaine.

A Emerson, Manitoba, on a jugé nécessaire d'agrandir les abris pour les animaux qui arrivent, et les travaux sont à s'exécuter dans ce but.

A Gretna et à Bannerman, points où les lignes du réseau des chemins de fer de Hill traversent la frontière entre le Dakota et le Manitoba, et où, à Gretna, le chemin de fer Pacifique-Canadien fait raccordement, on a pris des arrangements pour y établir de nouvelles stations. En attendant on se sert d'étables louées, commodément situées,

et il en est de même à Emerson. Dans la Saskatchewan, de plus amples moyens de logement dont on avait grand besoin ont été établis à North-Portal, à Wood-Mountain et à Willow-Creek.

De pareilles additions ont été faites à nos stations de l'Alberta, stations qui sont situées à Pendant-d'Oreille, à Coutts et aux Lacs-Jumeaux.

Dans la Colombie-Britannique les stations de Gateway et de Midway ont été terminées en ajoutant des étables aux "corrals" qui s'y trouvaient, tandis qu'à Nelson un bâtiment dont le ministère était déjà propriétaire a été aménagé pour des fins semblables.

Le parachèvement de la ligne de Spokane, chemin de fer Pacifique-Canadien, a nécessité l'établissement d'une station de quarantaine toute nouvelle à Kingsgate, point où le chemin de fer entre sur le territoire canadien. A cause des difficultés inévitables qu'on a eues à faire l'acquisition d'un emplacement, la construction de cette station a été quelque peu retardée, mais elle a été finalement heureusement terminée. On s'attend à ce que le commerce sur cette ligne sera très considérable, et que par suite le nombre d'animaux entrant par Gateway et par Nelson diminuera beaucoup. Des arrangements temporaires ont été faits pour protéger la partie de la frontière qui se trouve entre Midway et la vallée de la Similkamine, attendu que ce territoire est aujourd'hui traversé par le chemin de fer Victoria, Vancouver et Eastern, qui fait partie du réseau Hill. Cependant, comme le choix de l'emplacement des futurs villes et ports de douane est encore incertain, on n'a pas encore construit de bâtiments; mais de légères améliorations ont été faites à Osoyoos, où, depuis quelques années, un inspecteur est posté pour empêcher que des animaux malades entrent par le sentier qui donne sur les vallées d'Okanagan et de Similkamine.

La station de quarantaine de Victoria a été considérablement améliorée, et elle est maintenant bien adaptée à des objets de quarantaine. On a continué de faire de vigoureux efforts pour systématiser et rendre plus efficace le travail de nos inspecteurs sur la frontière, et je suis heureux de pouvoir dire que ces messieurs semblent comprendre, à quelques rares exceptions, l'importance de leur position et la responsabilité qui repose sur eux; il s'en suit qu'ils remplissent maintenant d'une manière fort satisfaisante leurs fonctions souvent ardues et parfois rien moins qu'agréables.

INSPECTION DES WAGONS DE CHEMIN DE FER ET DES COURS A BESTIAUX.

On prête une attention spéciale à l'état des wagons dans lesquels se trouvent les porcs passant par le Canada dans le commerce de transit entre Détroit et Buffalo. On envoie des inspecteurs surveiller ce trafic, et il s'en suit qu'il se fait dans des conditions aussi satisfaisantes qu'on peut l'espérer.

M. J. F. Robb a été nommé inspecteur de wagons et de cours à bestiaux, et en cette qualité a beaucoup voyagé dans tout l'ouest du Canada; il s'en suit que les abris pour les animaux se sont considérablement améliorés.

Tous les wagons à animaux qui arrivent des ranches à Montréal, et ceux qui arrivent à Winnipeg et qui y sont gardés, sont nettoyés et désinfectés sous la surveillance de nos inspecteurs.

Toutes les cours à bestiaux ont été nettoyées chaque fois que la chose a été jugée nécessaire par nos inspecteurs, tandis que les marchés de Toronto et de Montréal sont visités tous les jours par des fonctionnaires préposés à cette fin.

INSPECTION DE LA VIANDE.

L'inauguration du service d'inspection en vertu des dispositions de la loi relative à la viande et aux conserves alimentaires qui fut passée en 1907 est peut-être la question la plus digne de remarque qui soit traitée dans ce rapport. Cette nouvelle loi non

seulement ajoute très considérablement tant au travail qu'à l'importance de la division de la santé des animaux, mais elle marque pour le Canada un progrès distinct dans l'application pratique de la science sanitaire.

Les résultats du travail, comme les fait voir le rapport circonstancié reproduit ici, sont tels qu'ils indiquent que la tâche n'a pas été entreprise trop tôt. Il est regrettable que, comme sont les choses, on ne puisse appliquer la loi qu'aux établissements qui font de l'exportation ou un commerce interprovincial, et il est à espérer qu'avant longtemps les autorités municipales dans tout le Canada se soulèveront en présence des conditions dont l'existence est établie et inaugureront un système semblable à l'endroit des mesures à prendre vis-à-vis des produits alimentaires. Ceci peut s'accomplir dans le plus grand nombres des centres par l'abolition des abattoirs particuliers et de toutes leurs abominations, et l'établissement d'abattoirs municipaux dirigés sous l'empire d'un système d'inspection semblable à celui qui est maintenant mis en vigueur par ce ministère dans les maisons d'exportation.

A l'époque où la loi a été passée il n'y avait absolument pas en Canada d'inspecteurs de viande entraînés, et il devint conséquemment nécessaire de former sans retard le noyau d'un personnel d'inspection. L'on y arriva en faisant des arrangements pour obtenir un cours spécial en matière d'inspection de viande et d'autres connaissances de même nature au Collège des vétérinaires de Chicago, ce à quoi vint s'ajouter, grâce à l'obligeance des autorités américaines, le grand privilège d'un cours pratique dans les grands établissements de conserves de cette ville. Soixante-quatre vétérinaires canadiens furent autorisés à suivre ce cours, qui dura cinq semaines, avec l'entente que s'ils réussissaient à passer l'examen à la fin du cours, ils toucheraient une prime de $100 et pourraient aspirer à un emploi dans le service canadien d'inspection de la viande.

Cinquante-neuf de ces messieurs profitèrent de l'occasion offerte, et quarante-six réussirent à passer l'examen. Le cours se termina en avril, mais comme il fallait du temps pour rédiger les règlements et faire d'autres préparatifs nécessaires à l'inauguration du service, ce n'est que le 3 septembre 1907 que la loi fut réellement mise en opération. A cette date trente-neuf inspecteurs vétérinaires furent distribués selon les proportions et l'importance des outillages dans 27 établissements dont l'industrie consiste à abattre les animaux et à mettre la viande en conserve pour l'exportation ou le commerce interprovincial.

Comme le nombre d'inspecteurs devint bientôt insuffisant, on donna à un certain nombre de ceux qui avaient failli dans leur examen à Chicago une autre occasion d'acquérir les qualités requises pour obtenir un emploi dans le service. Plusieurs autres vétérinaires qui désiraient entrer dans le service subirent aussi un examen, et ils furent admis en qualité de postulants, avec la perspective de passer au rang d'inspecteur après avoir acquis suffisamment de connaissances pratiques pour justifier de les engager en cette qualité. Comme le nombre était encore insuffisant, il fut décidé de tenir un examen dans un avenir rapproché, dans les principaux centres du Canada, ou un vétérinaire pourra se présenter avec l'entente que s'il réussit à passer son nom sera mis sur la liste de ceux qui sont éligibles à entrer dans le service.

Comme il peut arriver qu'il soit nécessaire d'échanger de temps à autre d'inspecteurs entre la division des maladies des animaux et celle de l'inspection de la viande, on a cru opportun, avec votre autorisation, d'exiger que tous les vétérinaires qui désirent entrer dans la première division devront aussi passer cet examen. Cet arrangement permettra d'échanger d'inspecteurs entre les deux divisions, attendu que l'examen est obligatoire en vertu de la loi relative à la viande et aux conserves alimentaires.

Depuis son inauguration le travail a, à tout prendre, marché d'une façon satisfaisante. Il y a eu naturellement plus ou moins de froissement ici et là, mais il n'y a pas lieu d'en être surpris, quand on songe aux grands intérêts en jeu et à la sérieuse ingérence créée par l'application de la loi non seulement dans les modes d'opération mais dans la propriété des industriels et à l'introduction de nos fonctionnaires dans leurs établissements.

L'on verra que le rapport du Dr Ward, qui a eu la direction du travail depuis le début, est très intéressant; il contient nombre de détails qu'il n'est pas possible de traiter ici.

Je ne puis cependant terminer ce sujet sans exprimer ma très haute appréciation de l'excellent esprit dont ont fait preuve les membres du personnel de l'inspection. Ces messieurs presque sans exception ont rempli leurs fonctions souvent ardues et difficiles d'une façon très satisfaisante, et ils ont montré tant d'enthousiasme et d'ambition que nous avons la meilleure raison de croire que dans un avenir rapproché notre service d'inspection de la viande ne sera surpassé, s'il trouve même son égal, par celui d'aucun autre pays.

Le Dr Ward a été très énergique, et il a fait preuve d'une capacité remarquable dans l'organisation et le soin des détails.

Le travail du Dr Barnes comme inspecteur-voyageur est tout ce que l'on peut désirer. Le Dr Kellam, qui a la direction du personnel de Montréal, et le Dr Wilson, qui, à la promotion du Dr Barnes, lui a succédé dans ses fonctions à Toronto, se sont tous deux montrés capables et énergiques.

Quant aux autres, leur travail a été, généralement parlant, sisatisfaisant qu'il serait oiseux et injuste d'en mentionner spécialement quelqu'un. En conséquence, je me contente tout simplement d'annexer une liste des établissements actuellement soumis à l'inspection et des fonctionnaires préposés à chacun d'eux.

ETABLISSEMENTS soumis à l'inspection au 31 mars 1908.

N°	Nom.	Endroit.	Inspecteurs.
1	Fowlers Canadian Co	Hamilton	H. H. Ross, M.V. H. E. Marshall, M.V. J. Edgecome.
2A	Geo. Mathews Co., Ltd	Hull, P.Q	T. H. Richards, M.V. J. Terrance.
2B	" "	Brantford	F. A. Walsh, M.V.
2C	" "	Peterborough	S. Ransom, M.V. J. H. Purdy, M.V.
25	Cie d'Abattoir de Montréal	Montréal	M. J. Kellam, M.V. J. C. Reid, M.V. A. W. Beach, M.V. C. E. Derome, M.V.
4B	Davies, Ltd	"	W. Kime, M.V. J. Brière. W. J. Morgan, M.V.
5	Laing Packing and Provision Co.	"	J. W. Symes, M.V. E. J. Lemieux, M.V. G Brown. H. Macey.
24	Wm. Clark Co	"	C. D. Bancroft, D.M.V.
A	Wm. Davies Co., Ltd	Toronto	L. A. Willson, M.V. I. Christian, M.V. A. R. Torrie, M.V. M. W. Everett. J. R. Young.
6	Park Blackwell Co	"	C. E. Edgett, M.V. J. E. Morse, M.V. J. B. White, M.V.
7	Harris Abattoir Co	"	R. E. Murray, M.V. A. C. Walker, M.V. J. H. George, M.V.
8	D. B. Martin Co	Toronto-Ouest	F. Fisher, M.V. W. A. Hodgins.
9	Gunns, Limited	"	J. A. McLeish, M.V. S. S. Dickinson, M.V.
4C	Davies Packing Co	Harriston	C. J. Johannes, M.V.
10	F. W. Fearman Co	Hamilton	E. A. Bruce, M.V. Wm. Alexander.
11	Ingersoll Packing Co	Ingersoll	F. H. S. Lowrey, M.V. W. A. Morrin, D.M.V.
12	Canadian Packing Co	London	T. H. Pine, M.V. Denis Brown.
13	Whyte Packing Co	Stratford	A. R. Crooks, M.V.
14	Collingwood Meat Co	Collingwood	J. R. Thompson, M.V.
15	Joseph O'Mara	Palmerston	W. A. Henderson, M.V.
16	Wm. Ryan Co	Fergus	D. S. Tennent, M.V.
17	H. Coleman	Kincardine	J. D. Irvine, M.V.
27	London Packing Co	Paisley	D. A. Irvine, M.V.
19	Gordon, Ironside & Fares	Winnipeg	C. C. Evely, M.V. A. Hobbs, M.V.
18	J. Y. Griffin Co	"	A. R. Walsh, M.V. W. R. Bell, M.V.
20	Gallagher, Holman Co	"	J. D. Ross, M.V. W. H. James, M.V.
21	Western Packing Co	"	J. H. Snider, M.V.
23	P. Burns Co	Calgary	W. A. McGill, M.V. C. W. S. Haworth, M.V. T. J. McClelland

MALADIES constatées à l'inspection après l'abatage, et le nombre d'animaux et de parties d'animaux condamnés du 3 septembre 1907 au 31 mars 1908.

Maladie.	Condamnés.									
	Bestiaux.			Porcs.			Moutons.			Volailles.
	Carcasses.	Parties.	Liv.	Carcasses.	Parties.	Liv.	Carcasses.	Parties.	Liv.	Liv.
Abcès	19	4,751		23	1,009		11	2,941		
Actinomycose	19	548		2	303					
Adénome								4		
Anémie	2									
Angéome		1								
Ascite							1			
Asphyxie				1						
Atrophie		21								
Meurtrissures	109	1,732	1,030	35	991	6,558	19	70		
Carcinome	1									
Lymphadénite caséeuse							2			
Cirrhose		3			11					
Congestion		2								
Impotence	5	45	10	13	1,364	77	5	7		
Cryptorchide				4						
Cyste		15		5	29			3		
Cysticercus bovis	1									
Cysticercus cellulosæ				12	1					
Cysticercus tenuicollis								14		
Décomposition			1,207			2,999			60	240
Dégénérescence du foie				1						
Maladie de la peau					5					
Sales		1	70							
Downer	2	3		2	28		8	29		
Hydropisie	2									
Amaigrisement	83	721		37	70		89	41		
Emphysème		1								
Endotheliomata	1									
Entérite	1			31	54		3			
Erésipèle				1						
Dégéneresc. graisseuse	1	21			1					
Douves		2			14			290		
Trouvés mourants	1						1			
Gelés				1	1					
Fungus hematodes		1								
Hémorroïdes					1					
Hépatite	2	12		5	19	130	1			
Hernie	1			3	34		1	2		
Choléra des porcs				1						
Hypertrophie		1			9					
Défaut de maturité	1,481						1			
Mal saignés	1			1			3			
Endurcissement		8			7					
Infiltration					62					
Inflammation		2		4	3					
Grippe								1		
Jaunisse	6	2		7			5	1		
Déchirure					1					
Leukemia	2									
Lymphadénite							22	321		
Mammite					7		1			
Mauvaise nutrition				1						
Mélanose				1						
Métrite	4			4	3		1			
S. multilocularis					1					
Nécrose	2							4		
Nephrite		1		13	5					
Nodules	2	443						1,766		
Orchitis				1	1					

MALADIES constatées à l'inspection, etc.—*Suite.*

MALADIE.	CONDAMNÉS.									
	BESTIAUX.			PORCS.			MOUTONS.			Volailles.
	Carcasses.	Parties.	Liv.	Carcasses.	Parties.	Liv.	Carcasses.	Parties.	Liv.	Liv.
Paralysie	......	......	......	2	......	......	......	......	......	....
Parasites	......	258	......	7	91	......	1	542	......	....
Parésie	2	......	......	......	......	......	......	......	......	....
Parotite	......	......	......	......	1	......	......	......	......	....
Pericardite traumatique	4	7	......	2	......	......	......	......	......	....
Péritonite	4	......	......	8	1	......	......	......	......	....
En gestation	......	......	......	......	1	......	......	......	......	....
Pleurite	7	202	......	25	326	......	15	11	......	....
Pneumonie	14	20	......	127	32	......	29	43	......	....
Pigmentation	......	......	......	2	......	......	......	......	......	....
Pyémie	50	38	......	87	49	......	17	1	......	....
Calculs du rein	......	......	......	1	1	......	......	......	......	....
Rupture	......	2	......	1	......	......	......	......	......	....
Sarcome	......	2	......	......	......	......	......	......	......	....
Gale	......	......	......	......	......	......	......	85	......	....
Echaudés vivants	......	......	......	1	......	......	......	......	......	....
Brûlés	......	......	......	......	......	2,000	......	......	......	....
Senteur sexuelle	......	......	311	226	80	......	6	......	......	....
Eruptions cutanées	......	......	......	2	1	......	......	......	......	....
Gale	......	......	......	7	......	......	......	......	......	....
Sures, vieillies	......	4	26,041	......	8	87,755	......	1	3,177	....
Splénite	......	......	......	3	......	......	......	......	......	....
Synovite	......	......	......	......	2	......	......	......	......	....
Maladie des porcs	......	......	......	......	1	......	......	......	......	....
Ver solitaire	......	......	......	......	......	......	32	339	......	....
Tuberculose	763	1,229	480	1,670	48,519	39	......	......	......	....
Tumeur	2	6	......	5	25	......	......	76	......	....
Urémie	1	......	......	10	......	......	......	......	......	....
Divers	......	......	......	......	......	......	......	20	......	....
Total	2,595	10,105	29,149	2,395	53,172	99,558	274	6,612	3,237	240
Trouvés morts	139	......	......	552	......	......	182	......	......	....
	2,734	10,105	29,149	2,947	53,172	99,558	456	6,612	3,237	240

Le sommaire qui suit indique le résultat de l'inspection après l'abatage des bestiaux, porcs et moutons, à compter du 3 septembre 1907 au 31 mars 1908 :—

Bestiaux marqués "Canada approuvé"	129,065
Carcasse de bestiaux "condamnées"	2,595
Pour-cent de bestiaux "condamnés"	1.95
Parties de bestiaux "condamnées"	10,104
Porcs marqués "Canada approuvé"	859,594
Carcasses de porcs "condamnés"	2,395
Pour-cent de porcs "condamnés"	.277
Parties de porc "condamnées"	53,172
Moutons marqués "Canada approuvé"	85,775
Carcasses de moutons "condamnées"	274
Pour-cent de moutons "condamnés"	.313
Parties de moutons "condamnées"	6,612
Nombre total de carcasses "admises"	1,074,434
Nombre total de carcasses "condamnées"	5,264
Nombre total de parties "condamnées"	69,888
Pour-cent de carcasses "condamnées"	.49

Au cours d'une réinspection, les viandes suivantes ont été condamnées:—

——	Bestiaux.	Porcs.	Moutons.	Volailles.
Sûres	26,041	87,755	3,177	
Décomposées	1,207	2,999	60	240
Sales	70	....	....	
Total	27,318	90,754	3,237	240

Quantité totale condamnée lors de la réinspection..... .... 121,549 liv.

DIVISION DES ANIMAUX SUR PIED.

Depuis l'union en juillet 1906 de la division des animaux sur pied à celle de la santé des animaux, sous ma direction en qualité de directeur vétérinaire général et commissaire des animaux sur pied, nombre de nouveaux travaux inaugurés se sont continués.

Afin de nous rendre compte de l'état exact de l'industrie des animaux sur pied des provinces de l'Ouest et des moyens de transport de l'Ouest à la mer, un fonctionnaire spécial, M. J. F. Robb, s'est employé à examiner l'industrie sous ses divers aspects. Beaucoup de renseignements précieux recueillis par ce fonctionnaire se trouvent dans son rapport officiel reproduit plus loin. Ce travail va se continuer et prendre encore plus d'ampleur afin d'apporter, dans un avenir rapproché, une amélioration marquée aux méthodes actuelles.

De concert avec un bon nombre d'associations d'enregistrement des bestiaux de races laitières, l'enregistrement des résultats, qui fut inauguré peu avant que je prisse la direction, a été mis en vigueur avec succès.

L'œuvre d'éducation, qui n'a pas cessé d'être une chose importante pour la division depuis son début, s'est continuée tout en se développant; cette œuvre consiste à encourager et à aider les expositions d'hiver et à coopérer avec les ministères d'agricultures provinciaux et autres organisations en fournissant des juges experts d'animaux sur pied et des assemblées de cercles agricoles. La meilleure distribution d'animaux mâles de race; le développement du système national d'enregistrement des animaux sur pied; la réforme de l'enregistrement des chevaux Canadiens; le redressement des griefs des éleveurs de moutons de la province de Québec; la tenue d'une convention nationale d'animaux sur pied; la préparation et la publication de bulletins sur divers aspects de l'industrie des animaux sur pied, le tout a été l'objet de notre attention.

L'INDUSTRIE DES ANIMAUX DE COMMERCE DU CANADA OCCIDENTAL.

En juin 1907, M. James Robb commença son étude sur les conditions dans lesquelles se trouvent dans l'Ouest les animaux sur pied de commerce et sur le transport des animaux destinés à l'exportation. Après avoir fait une enquête complète sur l'état des choses relatives à la production de la viande en Colombie-Britannique, tant dans les villes du littoral qu'à l'intérieur, il consacra beaucoup de temps à l'étude des marchés des animaux sur pied et de la viande dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba, et réussit à obtenir une somme considérable de renseignements très précieux à l'endroit d'un grand nombre de choses qui, jusqu'ici n'ont été l'objet de l'attention de personne, sauf de ceux qui sont directement intéressés dans ce commerce. Dès que commença l'expédition des bestiaux de ranche, M. Robb passa son temps à observer de près les méthodes employées pour manutionner et transporter cette catégorie d'animaux. Non

seulement il exerça une surveillance générale sur tout le commerce, mais il suivit des consignations particulières d'un point à un autre, prenant note avec soin de toutes les circonstances qui avaient trait au commerce. Vers la fin de la saison il accompagna un train de bestiaux de Winnipeg à Montréal, prêtant une attention spéciale à la façon dont ils étaient traités et à l'état de choses qui existait aux divers points où on leur faisait mettre pied à terre pour les faire manger et boire. Il visita également les cours à bestiaux de Chicago, auxquelles des consignations de bestiaux furent faites, l'automne dernier, pour la première fois dans l'histoire de notre commerce de bestiaux de l'Ouest. Ses notes sur ces sujets, de même que sur les sommes comparatives réalisées sur les différents marchés, offriront une lecture très intéressante.

En janvier et février 1908, il a employé quelque temps à s'enquérir des conditions qui ont trait à la nourriture des animaux de l'Ouest en hiver.

Le travail dont je viens de donner les grandes lignes et qui est relaté au long dans son rapport, est le premier pas fait dans le but d'obtenir, autant que la chose se peut, des renseignements sûrs et complets sur le commerce des animaux sur pied. Une fois ces renseignements obtenus, ce qui sera j'espère dans un avenir très rapproché, le ministère sera en mesure de traiter intelligemment toute la question et d'inaugurer, soit par législation ou d'autres moyens, les réformes qui amélioreront les conditions actuelles.

REGISTRE.

L'épreuve annuelle des vaches laitières de race pour l'enregistrement des résultats a commencé au printemps de 1906. D'après un arrangement conclu entre vous comme ministre et les différentes associations d'enregistrement de bestiaux de races laitières l'épreuve des animaux est surveillée par des fonctionnaires de cette division. Les associations qui coopèrent à ce travail conviennent de certains règlements et de publier à titre d'annexe à leurs registres les records des vaches qui atteignent la races laitières, l'épreuve des animaux est surveillée par des fonctionnaires de cette dimesure-étalon pour être inscrites dans le registre. Les règlements imposés par cette division exigent entre autres choses qu'une vache, pour être éligible à l'enregistrement, soit une reproductrice régulière. C'est-à-dire que si elle est mûre elle doit avoir deux veaux séparément dans les quinze mois à compter du temps où elle était prête pour l'année d'épreuve; et les vaches doivent de nouveau vêler dans les quinze mois à compter de cette même date où elle était prête pour l'épreuve. Ce règlement crée une protection contre les records anormaux faits aux dépens de la production régulière, et assure l'excellence d'année en année de toutes les vaches inscrites aux types.

Les qualités-étalon de production pour l'enregistrement diffèrent selon les diverses races d'après ce qu'en décide chaque association d'enregistrement. Les demandes d'inscription des animaux sont faites par les propriétaires par l'entremise des secrétaires des associations pour les différentes races. Les diverses formules employées dans le travail sont fournies sur demande. Les pesées des traites sont inscrites par le propriétaire des vaches et rapportées à la fin de chaque mois, et un rapport final complet, assermenté devant un fonctionnaire compétent, est transmis par le propriétaire à la fin de la période laitière. Les pesées du lait sont vérifiées par des fonctionnaires de cette division qui visitent les fermes à des intervalles irréguliers et sans être annoncés, au moins huit fois par annnée, et pèsent toutes les traites de deux jours consécutifs, et, en en faisant la comparaison, vérifient les pesées des traites antérieures inscrites par le propriétaire. En sus, les inspecteurs officiels font, au moyen de la méthode Babcock, l'épreuve des matières grasses de tout le lait tiré durant chaque visite officielle.

A la fin de l'exercice terminé le 31 mars 1908, environ trois cents vaches avaient été admises à l'épreuve. Sur ce nombre, qui comprend des ayrshires, holsteins et des vaches canadiennes, trente avaient complété leur année d'épreuve, et leurs records avaient été fidèlement inscrits au registre.

Les records de ces vaches, de même que les règles qui régissent les épreuves et les autres renseignements relatifs au travail, se trouvent dans une publication séparée que l'on pourra se procurer en s'adressant à ce bureau.

Le développement rapide des opérations de la division dans cet ordre de choses ayant mis M. Drummond, qui fut le premier fonctionnaire employé, dans l'impossibilité de faire face à toute la besogne, il devint nécessaire, en mai 1907, de prendre de l'aide, et M. G. W. Clemons fut en conséquence nommé pour travailler avec lui.

JUGES EXPERTS POUR LES EXPOSITIONS.

Pendant la période de l'année au cours de laquelle se tiennent les expositions agricoles, l'on a fait droit à bon nombre de demandes venues des différentes provinces pour obtenir des juges-experts des différentes espèces d'animaux sur pied. En ce faisant l'on réalise qu'on rend un précieux service à l'industrie des animaux, non seulement en ce qu'on encourage la concurrence par le fait que justice est assurée à chaque exposant dans l'arène de l'exposition, mais aussi en ce qu'on obtient en plus le bénéfice qu'il y a de démontrer au public qui observe les qualités exactes qu'on doit tâcher d'atteindre dans l'achat et la production des animaux de ferme. Des juges ont été fournis aux expositions d'hiver, aux expositions d'animaux gras, de chevaux, et aux expositions d'été et d'automne tenues dans les différentes provinces.

Aux expositions d'hiver dont on profite pour donner des séries de conférences, l'on envoie des juges experts capables de parler d'autorité sur l'application pratique des principes scientifiques de la reproduction, de la nourriture et des soins des animaux. A ces expositions nombre des animaux qui ont gagné des prix subissent des épreuves en bloc, et règle générale les sujets sont jugés par les hommes que cette division envoie et qui en font l'objet de leurs conférences.

En décembre 1906 et en décembre 1907, des juges experts et des conférenciers furent envoyés à l'exposition d'hiver des Provinces maritimes, qui se tient tous les ans à Amherst, N.-E., et chaque année il lui a été accordé un crédit de $1,000 pour aider au développement et au maintien du caractère éducationnel de cette exposition.

Des juges et des conférenciers ont aussi été fournis en 1907 aux expositions d'été et d'automne et aux foires d'animaux gras tenues au Manitoba, la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Au printemps de 1908 des conférenciers et des juges ont été fournis aux expositions d'animaux gras et de chevaux du Manitoba, de la Saskatchewan et d'Alberta, à l'occasion desquelles plusieurs associations provinciales d'éleveurs tinrent leurs assemblées annuelles.

Des délégations de juges furent fournies au cours de l'été et de l'automne de 1906 et de 1907 pour des séries de foires agricoles dans la Saskatchewan, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Les délégations se composent de deux à trois juges, chacun d'eux étant capable de juger deux catégories d'animaux ou plus. Souvent la même personne juge des chevaux de trait, du bœuf, des bestiaux et peut-être des moutons. Les juges des races laitières peuvent ordinairement juger les porcs, tandis que les juges de chevaux de carrosse qui ont été choisis sont généralement capables d'aider les juges d'autres catégories. Les tournées qui sont organisées par les ministères d'agriculture provinciaux durent ordinairement trois ou quatre semaines. Notre division du service engage les juges et solde leurs appointements et leurs frais de voyage jusqu'à ce qu'ils arrivent dans la province où ils doivent travailler; nous soldons aussi les frais de voyage de retour; mais les ministères provinciaux défraient les dépenses pendant le temps que durent les tournées.

Dans l'automne de 1906 un arrangement semblable fut fait avec la province du Nouveau-Brunswick, et des juges, cette année-là, furent envoyés à l'exposition de Charlottetown et à la foire d'Yarmouth, Nouvelle-Ecosse. L'on en fit autant, en 1907, pour les expositions provinciales du Nouveau-Brunswick et de l'Ile-du-Prince-Edouard.

Dans la province de Québec les expositions ne sont pas organisées par circuits, car chaque association ou société fixe sa propre date. Cet arrangement fait qu'il est difficile de prêter le concours qui pourrait être donné avec avantage aux expositions de cette province. Cependant, au cours des deux dernières années, des juges ont été fournis à un grand nombre d'expositions. Ce travail a été inauguré dans la province de Québec il y a plusieurs années, et chaque année les juges qui reviennent de leur mission rapportent qu'une grande amélioration s'est opérée dans la classification et l'état des sujets exposés. Nombre de sociétés qui autrefois accordaient des prix à des étalons de race ont fini par comprendre l'erreur de cette classification. On remarque aussi une grande amélioration dans l'état sain des chevaux exposés, car on a appris que les défauts d'une nature héréditaire n'échappent pas à des juges compétents même chez des animaux de meilleure mine que ceux qui gagnent des prix.

Chaque fois que la chose est praticable, les juges fournis par la division expliquent aux spectateurs les raisons de leurs adjudications. Ceci se fait dans l'arène avant que les animaux concurrents retournent à leurs stalles. On porte un vif intérêt à cet aspect du travail, travail qui, d'année en année, fait beaucoup pour éclairer surtout les jeunes éleveurs, qui ont sous les yeux la démonstration claire des marques distinctives de la qualité chez les animaux, telles que les voient les experts qui cherchent l'utilité et la race. Ces traits caractéristiques mis en regard des tailles et des corpulences diminuées, sont admis dans leur véritable conséquence partout où les juges experts fournis par la division qui s'occupe des animaux sur pied ont l'occasion d'enseigner ces choses.

COMICES DE CULTIVATEURS—ECOLES POUR L'ENTRAINEMENT DES JUGES D'ANIMAUX.

Les divers ministères d'Agriculture provinciaux se reposent sur cette division pour fournir des instituteurs experts aux réunions et classes spéciales consacrées à l'industrie des animaux. La plupart des provinces tiennent séparément des séries de comices de cultivateurs et des écoles pour l'entraînement des juges d'animaux; les premières ont généralement lieu en été ou en automne, et les dernières au cours de l'hiver. Dans certains cas les assemblées ont double caractère, c'est-à-dire que les conférenciers se servent d'animaux sur pied aux réunions des comices pour démontrer les qualités et les défauts de la formation.

En 1906 et de nouveau en 1907, deux délégations de deux hommes chacune ont été fournies à l'Ile-du-Prince-Edouard. Chaque année des assemblées générales des comices eurent lieu en juin et juillet, et celles des écoles de juges en novembre. Aux premières, les sujets traités se rapportaient étroitement à la culture mixte, dans laquelle le troupeau d'animaux sur pied joue le premier rôle. Aux réunions de l'automne l'appréciation à faire des animaux, leur élevage et leur nourriture ont été les sujets traités. En 1906 un wagon chargé d'animaux de races diverses de premier ordre accompagnait les conférenciers dans le pays; mais en 1907 les animaux dont on avait besoin ont été pris chez les éleveurs locaux lorsque la chose était possible. Les comices et les écoles ont duré d'un à deux jours et ont toujours été bien fréquentés.

Dans la Nouvelle-Ecosse il s'est tenu deux séries d'assemblées chaque année, et au Nouveau-Brunswick une série à travers les régions agricoles de la province. Dans la province mentionnée en premier lieu les assemblées ont eu lieu en juin et juillet, et de nouveau en novembre et décembre. Nombre des assemblées de l'été ont eu lieu en même temps que des pique-niques de cultivateurs. Les assemblées du Nouveau-Brunswick se sont tenues chaque année en septembre, octobre et novembre. Les sujets traités dans la Nouvelle-Ecosse portèrent sur l'amélioration des animaux en général, et en particulier sur celle des chevaux, des races laitières et des moutons. Au Nouveau-Brunswick on a surtout prêté attention aux chevaux et aux bes-

tiaux de race laitière. Les délégations envoyées à la Nouvelle-Ecosse se composaient ordinairement de deux hommes, tandis que, chaque année, on a expédié trois hommes au Nouveau-Brunswick.

Dans la province de Québec, vu qu'il n'existe pas de système de comices agricoles provinciaux, les fonctionnaires de votre ministère se trouvent dans l'obligation d'organiser le travail de comices accompli par notre division dans cette province. Les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles donnent leur coopération au ministère en fournissant des salles et en annonçant les assemblées qui sont organisées par circuit. De cette façon des instituteurs experts adressent la parole chaque année à un très grand nombre de cultivateurs et à peu de frais.

Au cours de l'hiver de 1907 et de nouveau en 1908 une série d'assemblées ont eu lieu en février et mars. Chaque année cinq séries ont eu lieu, trois en français et deux en anglais, dans les régions où cette langue se parle. Les délégations se composaient de deux à trois personnes. Quant aux délégations françaises la plupart de ceux qui ont été employés étaient des ex-élèves français du collège d'agriculture de l'Ontario, les autres étaient des cultivateurs de la province qui ont fait de l'élevage avec succès. Les délégations de langue anglaise étaient des conférenciers en vue tels qu'on en envoie dans les autres provinces. On porte à douze mille personnes dans les comtés français et à quatre mille dans les comtés anglais le nombre de personnes qui ont assisté à ces conférences. Les sujets traités portèrent principalement sur la laiterie progressive, l'élevage des porcs, la production et l'élevage de chevaux de trait sains. Les conférenciers ont rapporté que pratiquement à toutes les assemblées on a manifesté le plus vif intérêt. Dans la Saskatchewan et l'Alberta des conférenciers fournis par votre division ont assisté à des assemblées tenues en été et en hiver. Les assemblées de l'été étaient, comme dans les provinces de l'Est, des comices généraux de cultivateurs, tandis que les assemblées de l'hiver étaient principalement des écoles pour l'entraînement de juges. La série de comices de l'Alberta en 1907 a duré près de trois mois. Les conférenciers se sont arrêtés à huit endroits situés sur les lignes-mères de chemins de fer, et les visites ont duré de quatre jours à deux semaines. Deux wagons chargés d'animaux de premier ordre et représentant les diverses catégories et les divers types accompagnaient les conférenciers pour leur permettre de faire la démonstration. Un précieux aspect de chaque école a été l'épreuve en bloc. Des éleveurs animés d'esprit public ont fourni les animaux pour l'usage des écoles. La plupart des instituteurs ont été fournis par notre division.

Le même service a été pratiquement donné à la Colombie-Britannique qu'aux provinces de l'Ouest. Des conférenciers et des instituteurs ont été mis à la disposition de la province à différentes périodes de chaque année pour des séries d'assemblées organisées par la province.

Les services de M. C. M. McRae, fonctionnaire permanent de la division, ont été mis beaucoup à contribution, comme juge, conférencier et instituteur aux écoles de juges, surtout dans les provinces de l'Ouest, et en conséquence son temps a été largement employé de cette façon.

On a aussi engagé plusieurs personnes de l'extérieur, mais avant de les employer on s'est toujours soigneusement rendu compte de leur compétence pour les fonctions spéciales qu'ils étaient appelés à remplir.

DISTRIBUTION D'ANIMAUX DE REPRODUCTION AMELIORES.

On continue de prêter beaucoup d'attention à une meilleure distribution des animaux de race pour la reproduction. Le travail s'accomplit de deux manières principales: d'abord au moyen d'octrois directs accordés aux associations provinciales qui s'occupent d'animaux sur pied pour leur aider à tenir des foires coopératives d'animaux de race, et en second lieu par la distribution organisée des animaux de reproduction.

En 1906-1907 un octroi de $650 a été donné pour aider à la tenue d'une foire coopérative dans chacune des provinces du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Dans toutes ces provinces, à l'exception du Manitoba, des expositions d'animaux gras eurent lieu en même temps que les foires. Pour aider à une foire de ce genre à la Nouvelle-Ecosse, cette année-là, un octroi de $200 fut accordé. Au cours de l'année terminée le 31 mars 1908 des octrois furent accordés pour des foires dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta; il n'y a pas eu de foires à la Nouvelle-Ecosse et à la Colombie-Britannique cette année-là.

Grâce à ces foires un grand nombre d'animaux mâles de race furent vendus, créant ainsi un marché pour le produit des troupeaux de race, de même qu'une source où viennent s'approvisionner les ranchers et ceux qui ont besoin d'animaux mâles pour améliorer leurs troupeaux ou de femelles pour les fortifier. Grâce au système coopératif la qualité des bêtes mises en vente est sauvegardée par une inspection sévère, et les frais d'annonces et de transport sont réduits à leur plus simple expression. On a l'intention de stipuler, bien que ce ne le soit pas, que les octrois devront servir à défrayer les dépenses d'annonces, de transport et de vente, éliminant ainsi à l'endroit de l'acquéreur et de l'éleveur la question de distance qui est si souvent un empêchement aux affaires. Jusqu'à récemment toutes les associations de l'Ouest ont fermé les portes de leur foire aux animaux en dehors de la province où a lieu la foire. A mon sens continuer de donner un octroi fédéral à des foires purement provinciales qui excluent des races améliorées des autres provinces est illogique. En conséquence l'on insiste sur l'enlèvement de ces obstacles provinciaux avant de continuer à donner l'octroi. L'association du Manitoba a fait droit à la chose et les règlements des autres provinces sont à se modifier dans le même sens, sans quoi l'octroi à chacune des associations sera retenu à l'avenir.

VENTES D'ANIMAUX TENUES PAR LA DIVISION.

Deux séries de ventes de porcs pur-sang de races propres à la production du bacon ont été tenues dans la province de Québec. Ces ventes ont eu lieu à huit endroits différents, quatre au printemps et quatre à l'automne de 1906. Les animaux ont été choisis chez les principaux éleveurs d'Ontario et de la province de Québec. Au cours des deux séries plus de 200 porcs, dont environ 70 pour 100 étaient des verrats et environ 20 pour 100 des truies pleines, furent distribués. Les régions où eurent lieu les ventes furent choisis par les grands propriétaires de salaisons de Montréal, au courant de la nature des porcs élevés dans les diverses régions. Ces industriels, de même que le ministre de l'Agriculture de Québec aidèrent à défrayer les dépenses des ventes. Dans les régions de langue anglaise, dans laquelle la moitié des ventes eurent lieu, la plupart des animaux furent achetés par des particuliers, tandis que dans les régions de langue française la plupart des ventes furent faites à des cercles de cultivateurs pour servir aux troupeaux de leurs membres. En conséquence de ces ventes la qualité des porcs qu'on élève maintenant dans ces régions est bien meilleure qu'autrefois.

L'on se prépare actuellement à choisir et à acheter une consignation de béliers pur sang que l'on mettra en pâturage, durant l'été, à la station agronomique expérimentale d'Antigonish, et qu'à l'automne l'on vendra à l'enchère aux éleveurs de moutons des provinces maritimes. Outre le but qu'on se propose d'améliorer la qualité des moutons de ces provinces, cette entreprise a aussi pour objet d'aider à développer l'industrie de l'élevage des moutons, qui est reconnue comme étant la planche de salut de l'agriculture dans les régions infestée de jacobée, mauvaise herbe qui, comme nos expériences l'ont maintenant démontré, est la cause incontestable de la maladie connue sur place sous le nom de "maladie des bestiaux de Pictou".

REGISTRES NATIONAUX DES ANIMAUX

Le ministère continue à prêter beaucoup d'attention aux registres nationaux des animaux. Cette combinaison de registres généalogiques pour toutes les races d'animaux en Canada, sauf les bestiaux de race Holstein Friesian, œuvre qui fut commencée par mon prédécesseur, l'ancien commissaire d'animaux sur pied, est administrée comme organisation entièrement séparée et indépendante, bien que, d'une certaine manière, sous l'aile tutélaire de la division.

Aux termes de l'arrangement conclu entre vous, comme ministre, et les différentes associations d'enregistrement, la division, à mesure que chaque association entre dans l'organisation générale des registres nationaux, fournit des bureaux, du mobilier de bureau et de la papeterie, et en plus, un peu d'aide pécuniaire aux associations nouvelles et peu solides qui devront plus tard, sous l'empire du système national, arriver à se suffire à elles-mêmes. Un octroi annuel de quatre à cinq mille dollars est aussi accordé pour défrayer les dépenses du comité des registres nationaux, corps exécutif de la commission des registres nationaux.

La division, par l'entremise de ses fonctionnaires, prête aussi son concours à l'organisation de nouvelles associations d'enregistrement. Au cours des deux derniers exercices elle a aidé à organiser des associations d'enregistrement pour les pur sang, les chevaux canadiens, les chevaux de trait belges et les percherons, les diverses races de poneys et les bestiaux Sans-cornes Rouges (*Red Polled*) et les Aberdeen Angus. Des régistres nationaux ont été ouverts pour chacune de ces catégories comme pour plusieurs races de moutons.

D'après le système des registres nationaux, les registres sont ouverts pour les catégories et les races d'animaux qui suivent:

Chevaux.—Les Clydesdales, les Shires, les Percherons, les chevaux de trait Belges, les chevaux de carrosse, les pur sang, les chevaux canadiens.

Poneys.—Les Thetford, les Gallois, les New-Forest, à polo et de selle, les Exmoor, les Connemara de fiacre.

Bestiaux.—Les Cornes-courtes, les Hereford, les Aberdeen Angus, les Galloways, les Guernsey, les Jerseys, les Ayrshire, les bestiaux de races canadiennes et les Red-Polled.

Moutons.—Les Shropshire, les Oxford, les Leicester, les Coltswold, les Lincolns, les Dorsets, les Hampshires et les Southdown.

Porcs.—Les Yorkshire, les Berkshire, les Tamworth, les cochons blancs Chesters, les cochons Chinois de Pologne, les Durocs, les Jerseys et les Essex.

En fait de certificats généalogiques des races qui précèdent il en a été donné en 1906 et 1907, 25,962 et 31,909 respectivement. Ces certificats ont été examinés par un fonctionnaire de cette division, et quand il a été constaté qu'ils correspondaient aux demandes et les registres du bureau, ils ont été signés par lui en votre nom et le sceau du ministère y a été apposé.

RÉFORME DE L'ENREGISTREMENT DES CHEVAUX CANADIENS.

Une certaine partie de ces registres a donné lieu à un travail spécial. On a constaté que le registre des chevaux canadiens pur sang qui est passé des mains de l'Association Générale des Eleveurs de la province de Québec entre celles de la division, contenait des généalogies de chevaux qui, à raison de la race et d'autres traits caractéristiques, n'étaient pas conformes au cheval canadien primitif. Le vieux livre fut donc fermé et un nouveau ouvert sous l'empire du système national, prenant pour base des animaux inspectés de type, de qualité et de race approuvés. Travaillant de concert avec l'Association des Eleveurs de Chevaux Canadiens, la division fit faire l'inspection par une commission de cinq hommes, dont deux représentaient l'association, deux la division, et un inspecteur vétérinaire de la division de la santé des animaux, qui en même temps remplit les fonctions de secrétaire.

Cette commission a fait une tournée d'inspection dans la plupart des comtés de la province où l'on élève des chevaux canadiens, et elle doit compléter son travail en 1908. Les commissaires font l'inspection des animaux enregistrés dans le vieux livre et des autres chevaux de trois ans ou plus qui sont amenés devant la commission. Le nombre total de chevaux qui ont passé l'inspection est d'environ 750, et les bêtes qui se présenteront à l'enregistrement formeront la base du Registre National des Pur Sang Canadiens.

ENREGISTREMENT DES MOUTONS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC.

La division a aussi fait une inspection des moutons inscrits dans l'ancien registre de la province de Québec et que l'on désire inscrire dans les registres nationaux. Comme dans le cas du registre des chevaux on a découvert que certains troupeaux de moutons enregistrés dans la province de Québec ne pouvaient sans inventaire être inscrits dans les livres de Québec, et sur l'éligibilité desquels des droits existaient. Ceux qui étaient de bons spécimens des races auxquelles ils appartenaient furent marqués d'une étiquette à l'oreille, et ceux des moutons marqués qui étaient conformes, quand à la race, aux règles d'inscription établies par l'Association des Eleveurs de Moutons du Canada, ont été admis à l'enregistrement.

CONVENTION NATIONALES DES ELEVEURS D'ANIMAUX.

Conformément à l'habitude que vous avez de convoquer de temps à autre les hommes importants du Canada qui s'occupent des différentes branches de l'agriculture, l'Association Nationale des Eleveurs d'Animaux fut convoquée à Ottawa pour les 5, 6 et 7 février 1908.

Cette association se compose des ministres provinciaux de l'agriculture, des fonctionnaires et membres élus des associations provinciales des éleveurs d'animaux, des associations d'enregistrement et des sociétés d'agriculture. Environ cent cinquante personnes ont assisté à cette convention, et parmi ces personnes l'on comptait des éleveurs de chaque province officiellement délégués pour représenter toutes les associations provinciales d'éleveurs et toutes les associations d'enregistrement constituées en Canada.

Le programme qu'on avait préparé embrassait une revue complète des conditions dans lesquelles se trouvent les animaux dans chaque province, une étude du transport et de la mise sur le marché de toutes les catégories d'animaux, étude du commerce d'exportation et d'importation, des règlements de douane, et plusieurs autres sujets qui se rapportent à l'industrie des animaux en Canada. Nombre de sujets furent l'objet de vifs débats et de fortes résolutions furent adoptées, résolutions dont quelques-unes ont par, leur application, une influence immense sur l'industrie des animaux du Canada. Comme résultat, il s'en suivra probablement que les règlements qui régissent l'entrée en franchise des animaux pur sang en Canada seront modifiés. Sous l'empire des anciens règlements en vigueur depuis 1887 nombre d'animaux de race douteuse étaient admis en franchise. A l'avenir l'entrée en franchise ne sera probablement accordée qu'aux animaux qui seront accompagnés soit d'un certificat d'enregistrement canadien, ou, lorsqu'il n'existera pas de registre canadien, d'un certificat d'importation donné par le comptable des registres nationaux canadiens après que ce fonctionnaire se sera assuré par l'examen du certificat de l'enregistrement à l'étranger que la généalogie de l'animal est enregistrée dans un registre digne de foi dans le pays d'origine de la race.

Un compte rendu complet de la convention est publié en volume séparé et on pourra se le procurer sur demande.

PUBLICATIONS.

Au cours des deux derniers exercices plusieurs publications ont été faites. Une grosse édition du bulletin n° 10: "Production du bacon pour le marche anglais", publié en 1905, s'étant épuisée au commencement de l'année suivante, on dut en faire une nouvelle édition. Cette édition fut publiée en 1907 après l'avoir revisée à fond et y avoir ajouté un grand nombre de nouveaux articles et une série d'illustrations presque entièrement nouvelles.

Le bulletin n° 11: "Principales races de porcs", fut publié en 1907. Ce travail donne sous une forme concise l'histoire, les principaux traits caractéristiques et la mesure d'excellence des six principales races de porcs élevées en Canada. Chaque race est représentée par des photogravures des animaux typiques. Un traité très complet sur l'élevage des moutons a été préparé et sera bientôt publié sous forme de bulletin n° 12, sous le nom de "Elevage des moutons en Canada". Cet ouvrage embrasse à peu près le même horizon que les bulletins n°s 10 et 11 pour les porcs, sauf les variantes qui conviennent au sujet. Il se compose d'environ 150 pages remplies d'illustrations qui serviront beaucoup à l'intelligence de la matière à lire.

Ces précieux bulletins ont été compilés par M. J. B. Spencer, B.S.A., qui joint à une connaissance pratique et scientifique approfondie de l'industrie des animaux la faculté d'exposer ses idées et ceux des autres au public d'une manière à la fois remarquablement lucide et attrayante.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. G. RUTHERFORD,
Directeur vétérinaire général et commissaire des animaux sur pied.

A l'honorable
Ministre de l'Agriculture,
Ottawa.

GEORGE HILTON, M.V.

RÉGINA, SASK., 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter mon rapport pour les exercices clos le 13 mars 1907 et 1908.

Au cours de la première période mes services ont été principalement employés aux travaux de votre bureau. J'allai cependant tenir une enquête sur quelques cas de morve qu'on avait signalés dans les comtés d'Haldimand, de Frontenac et de Lincoln, dans l'Ontario, et de Wright, dans la province de Québec. Ceci m'obligea de faire subir l'épreuve de la malléïne à 20 chevaux, dont 6 réagirent et subirent le sort que décrètent les règlements. J'appliquai aussi l'épreuve de la tuberculine à quatre têtes de bétail pur sang sur le point d'être exportées aux Etats-Unis, et l'opération fut suivie de résultats négatifs. De plus je dus, chaque fois que la chose était possible, aller visiter la station expérimentale de la tuberculose, à Hull, afin d'observer et de noter les changements qui pouvaient s'opérer dans l'état et les symptômes des sujets dont se composaient le troupeau.

Durant les trois premiers mois de cette période mon travail a été restreint à votre bureau. Cependant, d'après vos instructions, je quittai Ottawa pour Régina le 26 juin 1907, pour y prendre la direction des travaux de cette division dans les provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan, travaux qui avaient été dirigés jusqu'ici sous la surveillance du commissaire Perry, de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

A mon arrivée je trouvai le docteur Higgins qui m'y attendait; il revenait de la région atteinte de la gale dans l'Alberta, où il avait été occupé à vérifier les immersions et à résoudre les difficultés relatives à la préparation d'émulsions à base d'huile. Le 2 juillet il m'accompagna aux casernes de la police, où nous rencontrâmes le commissaire, qui, après nous être consultés, eut l'obligeance de nous aider en mettant à notre disposition les moyens de transporter le matériel officiel à nos bureaux ici. Des mesures furent immédiatement prises pour mettre le travail de la succursale sur un pied semblable à celui que vous avez établi dans les autres provinces du Canada, y compris un personnel composé de Mlle Cresswell comme sténographe et de l'inspecteur Ayre comme commis. Ce dernier, ayant acquis beaucoup d'expérience dans cette besogne particulière sous la direction du commissaire, nous a été d'un précieux concours.

Le Dr Burnett, médecin vétérinaire en chef de la R.G.C.N.-O., qui avait, dans le passé, rendus d'excellents services à votre division, préféra naturellement rester dans le corps de police, mais les arrangements faits avec le commissaire pour la permutation des maréchaux des logis vétérinaires eurent pour résultat que tous les maréchaux des logis, sauf un, acceptèrent l'emploi d'inspecteur vétérinaire, ce qui portait à 24 le nombre des fonctionnaires disponibles pour le service, en sus de trois inspecteurs vétérinaires dont les fonctions se résumaient et se résument à l'inspection sur place des consignations d'animaux de la région atteinte de la gale. Le personnel, bien qu'apparemment suffisant, a été mis à contribution jusqu'à la dernière limite; six des hommes permanemment installés le long de la frontière n'ont pu faire d'autre ouvrage sauf dans le voisinage immédiat de leurs postes. Onze autres inspecteurs ont été contraints de rester durant l'été et l'automne dans les régions atteintes de la gale, où le travail fait dans le but de détruire la maladie a exclusivement occupé toute leur attention. Les autres sept durent répondre aux cas de maladies contagieuses qu'on signalait, et comme ces cas furent très nombreux, et que quelques-uns prirent naissance dans des lieux éloignés, on eut beaucoup de difficulté à y voir aussi rapidement que le commandait la nature du travail. Le personnel a acquis, cependant, un regain de force par la nomination du Dr E. A. Makings, qui avait préalablement acquis de l'expérience dans la police; il fut également jugé nécessaire, vu que les pressants besoins du service ont obligé l'inspecteur Ayer de s'absenter de Régina, d'augmenter le personnel du bureau, et M. T. P. Spanner a été en conséquence nommé selon vos instructions.

Dans le but d'expédier et d'exécuter la besogne avec le plus d'avantages possibles, on a jugé nécessaire d'assigner aux inspecteurs des postes déterminés. Ceci, cependant, ne fut pas possible tant que le système d'immersion obligatoire ne fut pas complété; aussitôt que ceci fut fait des inspecteurs furent installés dans les lieux les plus convenables, en la manière qui suit: l'inspecteur Owens fut transféré du sud de l'Alberta à Yorkton, l'inspecteur Paxton de Claresholm à Edmonton, l'inspecteur Gray de la ligne septentrionale de la région atteinte de la gale à Saskatoon, d'où il fut plus tard transféré à la station de Willow-Creek, sur la frontière, parce qu'un congé prolongé avait été accordé à l'inspecteur Douglas. L'inspecteur Olsen fut transféré de la Montagne-Boisée à Saskatoon et remplacé par l'inspecteur Meakings. Les postes des autres inspecteurs ne furent pas changés, attendu que la manière dont ils étaient distribués semblait tout à fait satisfaisante. Vu que le grand nombre d'inspections à faire tous les jours à différents points le long des chemins de fer dans la division de Calgary, vu aussi l'inspection nécessaire d'un grand nombre de propriétés mises en quarantaine pour les animaux atteints de la gale, et l'imposition de mesures restristives à d'autres où les propriétaires avaient négligé de se conformer au décret relatif à l'immersion obligatoire à l'endroit de la gale, on a dû garder ici quatre inspecteurs pour le service extérieur.

Cependant, aussitôt que la chose fut possible l'inspecteur Busselle fut envoyé à la station de quarantaine de Lethbridge pour se mettre au fait de l'état des animaux atteints de la dourine, sous les soins du Dr Watson, afin de pouvoir utiliser ses services dans l'étude de cette maladie. Il fut plus tard installé à Macleod, où le contrôle des maladies contagieuses et les fréquentes inspections des animaux destinés à l'expédition et des wagons employés pour le transport du bétail à divers points de l'Alberta méridionale nécessitèrent la présence permanente d'un inspecteur dans ce lieu. Les inspecteurs Head, McMurtry et Gebbie ont fait le service extérieur en prenant Régina pour base; leur attention s'est principalement attachée à maîtriser la maladie de la morve le long des lignes du Saut et d'Arcole, de la ligne mère est et ouest, et dans le pays traversé par l'embranchement de Kirkella du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Vu le mécontentement qui régnait parmi un certain nombre de propriétaires de bestiaux le long de la limite septentrionale de la région atteinte de la gale dans l'Alberta et dont on avait donné la description, on dut employer temporairement le Dr Hobbs, de Strathmore, et le Dr Talbot, de Lacombe, pour faire une inspection spéciale des bestiaux du township situé au sud et le long de la limite septentrionale extérieure de la région atteinte de la gale. La nature du pays, jointe à l'absence de moyens de transport, firent que cette enquête prit beaucoup de temps, et avant qu'on put avoir des renseignements satisfaisants il fallut expédier l'inspecteur Riddell pour aider au travail. Sur réception d'un rapport sur l'état des choses qu'on y avait trouvé, on put recommander l'exemption d'une partie du territoire soumis à l'examen.

Bien que je réalise pleinement les avantages qu'il y aurait à visiter en personne les centres infectés, l'inauguration du service a nécessité ma présence ici, et en conséquence mes fonctions, sauf l'enquête que j'ai faite, en compagnie du Dr Warnock, sur des cas suspects d'empoisonnement par la cigüe marine sur les versants des monts du Porc-Epic, et sur l'irruption de la rage dans la région de Moosomine, avec le concours du Dr McGilvray, et sauf mon récent voyage à Ottawa, se sont restreintes au travail administratif du bureau.

Heureusement que dans la Saskatchewan la morve semble être apparemment la seule maladie de proportions considérables que cette succursale a à combattre, et bien que la gale chez les chevaux et les bestiaux est loin d'être inconnue, elle est reléguée dans la région sud-ouest de cette province, et j'ai lieu de croire qu'elle peut être détruite au cours de l'été prochain si l'on adopte des mesures complètes pour traiter les troupeaux infectés, et surtout si l'on peut empêcher une nouvelle infection de venir de la province à l'ouest de celle-ci.

La maîtrise de la maladie de la morve dans cette province est encore un grave problème, malgré que toutes les mesures possible aient été mises vigoureusement en œuvre pour la détruire. Il est intéressant de noter que les centres les plus gravement infectés ont été ceux des régions situées le long du chemin de fer se dirigeant vers le sud, et je crois fermement que la demande que vous avez faite en demandant que tous les chevaux importés subissent l'épreuve de la malléïne et que l'entrée du pays soit interdite aux chevaux non domptés, est la seule solution de la destruction probable de la morve, et elle met dans le domaine des choses pratiques la possibilité de délivrer ces provinces de cette maladie ennuyeuse, tant que votre plan de traiter le mal sera rigoureusement mis à exécution. Le rapide développement du pays dans le passé et à l'heure actuelle a permis à cette maladie de s'introduire dans les régions éloignées de cette province, et bien qu'un grand nombre de propriétaires de chevaux semblent bien disposés à travailler de concert avec nos fonctionnaires à déraciner le mal, malheureusement on en compte aussi un grand nombre qui semblent grossièrement ignorer la nature de la maladie et sont tout à fait incapables de réaliser sa présence jusqu'à ce que de très graves résultats viennent leur crever les yeux. Plusieurs fortes irruptions ont été directement le fruit de ce manque de connaissance. Des cas ont été rapportés avec persistance et ont été si nombreux qu'il ne nous a pas encore été possible de faire une inspection systématique de toute la province. On a jugé opportun de garder des inspecteurs dans les régions où l'on a constaté la présence de la morve, jusqu'à ce que toutes les mesures aient été prises pour assurer que tous les animaux qui étaient venus en contact avec des bêtes infectées subissent l'épreuve dans le but de détruire efficacement la maladie et de purger ces régions, afin de nous permettre d'accomplir des progrès.

Vos instructions au sujet de la nécessité de déterminer pour leur faire subir une nouvelle épreuve tous les animaux venus en contact avec les cas de clinique ont très bien démontré leur raison d'être, attendu qu'on a trouvé des bêtes qui réagirent à la seconde épreuve, alors qu'antérieurement on n'avait abattu que les cas non cliniques. La détention de ces animaux jusqu'à ce qu'un temps suffisant se soit écoulé pour rendre certaine la seconde opération à la malléïne impose naturellement plus ou moins d'inconvénients à leurs propriétaires, mais je crois que cette mesure est essentielle pour arriver à une heureuse solution. Cependant, il faut chez un inspecteur qui a à combattre une irruption beaucoup de soins et de jugement, et il est en conséquence très important de n'employer que des hommes doués de ces qualités en sus des autres qu'il leur faut avoir pour le service public, car la possibilité de voir des sujets qui ont réagi sous clinique infecter les animaux venus en contact avec eux subit apparemment beaucoup l'influence des conditions existantes, et elle semble exister en raison des conditions grossièrement insalubres ou autres dans lesquelles les animaux qui réagissent ont été logés. Bien que les animaux qui réagissent à la seconde épreuve ne soient pas nombreux, ils le sont suffisamment pour justifier l'exercice d'une attention sérieuse et soignée, car ils sont souvent la cause de nouvelles irruptions dans les régioins où tout soupçon était disparu.

Les chiffres qui suivent donnent le nombre total de chevaux qui ont subi l'épreuve de la malléïne et aussi le nombre de ceux qui ont été abattus dans cette province au cours du dernier exercice.

Nombre de chevaux soumis à l'épreuve, 6,263. Nombre de chevaux abattus, 819.

GALE.

Comme je l'ai dit précédemment, la gale chez les bestiaux n'existe pas dans de graves proportions dans la Saskatchewan. Durant la dernière période d'immersion obligatoire la région peu étendue fut divisée, comme aux années précédentes, en trois districts, dont chacun fut placé sous les soins d'un inspecteur vétérinaire ayant sous ses ordres un certain nombre de sous-inspecteurs. Les immersions dans les deux districts de l'ouest se sont faits rapidement et d'une manière satisfaisante, grâce au concours

des propriétaires d'animaux qui sans exception ont paru très désireux de se conformer aux dispositions du décret. Les immersions dans le district de l'est ne se sont pas faites aussi rapidement, vu qu'on n'y trouve qu'une cuve, propriété de la division, et conséquemment le plus grand nombre des bestiaux ont été traités avec des préparations d'huile à l'aide de vaporisateurs.

HYDROPHOBIE.

Une grave irruption de rage a éclaté dans les environs de Moosomin, et bien que toutes les mesures possibles aient été prises pour obtenir la preuve de l'infection direste, on n'a pu y réussir. Bien qu'il y a quelques années un certain nombre de cas suspects furent signalés et l'objet d'une enquête dans la régiion d'Oxlow, on ne put obtenir un diagnostic positif, et nul autre cas ne fut signalé dans cette province jusqu'à l'irruption en question, laquelle le fut vers la fin de juillet, et un de nos inspecteurs fut immédiatement expédié pour s'enquérir de la chose. Malheureusement on avait disposé des sujets lorsqu'il arriva, mais d'après les renseignements recueillis les circonstances étaient fort suggestives, et conséquemment instruction fut donnée de signaler directement tous autres soupçons au bureau. Peu de temps après on reçut la nouvelle d'un cas et je me rendis à Moosomin, où me rencontra le Dr McGilvray, qui avait acquis de l'expérience en matière de cette maladie au Manitoba. A notre arrivée nous trouvâmes un chien qui offrait des symptômes caractéristiques, et après sa mort on enleva la cervelle, qu'on expédia au laboratoire biologique, et notre diagnostic fut confirmé. Après avoir examiné l'affaire avec soin on jugea opportun de recommander qu'il fut lancé un décret ordonnant de museler les bêtes, et que ce décret s'appliquât à douze townships avoisinants, y compris le village de Moosomin. Dans le but de mettre ce décret en vigueur, il fut en sus nécessaire d'employer deux hommes pour parcourir à cheval les townships en question. Un grand nombre de chiens furent abattus par leurs maîtres dans le territoire que je viens de mentionner, sans doute pour des raisons autre que la rage, car les propriétaires regardaient naturellement avec soupçon les chiens qui offraient des symptômes inusités. Cette mesure de leur part est sans doute la cause de ce que les inspecteurs découvrirent peu de cas suspects, et elle aida aussi beaucoup à maîtriser la maladie dans cette localité.

Un fait plutôt particulier observé durant la mise en vigueur du décret relatif au musellement dans ces environs et au Manitoba, fut l'absence totale de cas suspects en dehors des régions en question, bien que les inspecteurs préposés au traitement de ces invasions avaient spécialement instruction d'obtenir et de chercher ces renseignements. Nous n'avons donc pu trouver de traces positives ou même suspectes de cas qui pussent être un lien de raccordement entre les deux invasions.

Bien que cinq mois se soient écoulés depuis que la mise en vigueur du décret relatif à la rage a pris fin dans cette province, il n'a pas été signalé de cas suspects; il semble donc que nous sommes justifiables de croire que cette maladie a été combattue avec succès et, heureusement, sans perte de vie humaine.

TUBERCULOSE.

Vu le manque d'intérêt manifesté jusqu'ici par les propriétaires de bestiaux de cette province à l'endroit de cette maladie, il nous est impossible de donner des renseignements satisfaisants sur les proportions dans lesquelles elle existe.

Un de nos fonctionnaires a fait subir l'épreuve de la tuberculine à 72 têtes de bétail, consignation exportée aux Etats-Unis, et l'on a constaté que toutes étaient indemnes de la maladie en question.

JAMBE NOIRE.

A en juger par les cas suspects signalés à ce bureau, la jambe noire n'a pas beaucoup régné au cours du dernier exercice. Les propriétaires d'animaux réalisent, toute-

fois, pleinement les avantages que donne le traitement préservatif au vaccin de la jambe noire, qui, accompagné des feux de prairies qui ont balayé d'immenses étendues de pâturage l'automne dernier, a incontestablement joué un rôle important dans la maîtrise de cette maladie.

STATIONS DE QUARANTAINE.

Les stations de quarantaine de cette province n'ont subi aucune amélioration depuis mon arrivée à Régina, sauf quelques réparations nécessaires. La station de Portal-Nord est encore sous la direction de l'inspecteur Mitchell, et c'est l'endroit par où passent la plupart des colons et les importations. L'inspecteur Meakings à la direction de la station de la Montagne-Boisée, et l'inspecteur Gray celle de la station du Creek-des-Saules.

INSPECTION DES COURS ET DES WAGONS À BESTIAUX.

L'inspection des consignations de bestiaux dans cette province, reléguée à certains endroits sur la ligne-mère dans la région de la gale, la plus grande partie des expéditions se faisant au Creek-de-l'Erable et au Courant-Rapide. Aux époques actives des expéditions on a jugé nécessaire d'installer un inspecteur au premier endroit afin de retarder et d'incommoder le moins possible l'expéditeur.

L'inspection des wagons à bestiaux a pris beaucoup de temps et on a éprouvé beaucoup de difficulté au cours de l'automne quand il s'est agi de détruire et désinfecter ces wagons à cause très souvent de l'indifférence apparente des employés subordonnés des chemins de fer. Toutefois ils réalisent maintenant la situation, et cet important aspect du service est l'objet de l'attention qu'il mérite.

MORVE (ALBERTA).

Jusqu'ici l'on n'a pas constaté que la morve avait pris des proportions aussi graves dans l'Alberta que dans la Saskatchewan. Ceci, cependant, n'est pas, à cause d'un état de choses absolument différent, une preuve concluante que cette maladie n'existe pas à un degré plus élevé. Le fait que cette province a été presque dans ces dernières années quasi entièrement consacrée à l'industrie des ranches, ce qui fait que ses animaux ne vivent pas aussi à l'étroit et que partout les propriétaires n'exercent pas une surveillance aussi suivie, peut expliquer la rareté des cas signalés. Bien que tous ces cas aient été examinés aussi promptement que le permettaient les exigeances du service et que des mesures aient été prises pour retracer et traiter avec efficacité tous les animaux atteints par contact, la demande constante des services des fonctionnaires employés à traiter la maladie de la gale dans cette province a été si urgente et si persistante, qu'il ne nous a pas été possible de garder un fonctionnaire pendant longtemps dans une régioin infectée sans avoir à le transférer à quelque autre endroit pour y faire l'examen d'autres cas urgents.

Les chiffres qui suivent donnent le nombre des animaux soumis à l'épreuve de la malléïne, aussi le nombre de ceux qui ont été détruits à cause de la morve, dans cette province au cours du dernier exercice:—

Nombre soumis à l'épreuve	1,489
Nombre de ceux qui ont été détruits	126

MALADIE DU COÏT.

La dourine est sans aucun doute la maladie la plus insidieuse que cette division a à combattre, et vu le fait que son existence paralyse l'industrie de l'élevage des chevaux, elle réclame une vigilance continuelle de même que les plus grandes précautions et un bon jugement de la part des fonctionnaires qui ont été spécialement chargés de l'étudier et de la maîtriser. Ce n'est qu'à certaines périodes qu'on peut faire l'inspection de

la plupart des chevaux des régions suspectes, et bien qu'il soit essentiel que l'examen soit le plus minutieux, cet examen se fait au milieu de difficultés évidentes. Il n'y a donc pas de doute que le seul mode sûr à suivre pour maîtriser cette maladie c'est de soumettre à des restrictions tous les animaux suspects dans les régions où l'on doute le moindrement que la dourine peut exister. Bien qu'une telle mesure impose plus ou moins de choses pénibles aux propriétaires, et qu'elle fasse une sérieuse brèche à leurs revenus, l'intérêt général des éleveurs de chevaux la réclame.

La décision qui vous a fait établir il y a quelques années une station expérimentale à Lethbridge a été d'une inestimable valeur, et elle a produit de précieux résultats sous le Dr Watson, pathologiste qui en a la direction et dont les rapports intermittents contiennent des renseignements complets et minutieux sur les singularités de cette maladie. Les fonctionnaires spécialement autorisés à s'occuper de cette maladie ont tous eu l'occasion de profiter de l'expérience du Dr Watson et d'étudier sous lui les différentes conditions qui existent à la quarantaine de Lethbridge et les recherches qui s'y font; ils sont donc excellement outillés pour faire un travail satisfaisant. Bien que bon nombre de chevaux aient été inspectés pour être ensuite expédiés des régions du voisinage, on n'a signalé qu'un seul cas suspect de dourine en dehors de la région infectée.

Murphy, le surveillant à cheval du ranche, mérite aussi une mention spéciale pour la façon persistante avec laquelle il a surveillé le ranche avec de bons et d'efficaces résultats.

Les chiffres qui suivent donnent le nombre d'animaux atteints de la maladie qui ont été détruits au cours du dernier exercice, et bien qu'à cause de la nature insidieuse de la maladie il soit difficile de déterminer les proportions dans lesquelles elle existe, j'ai lieu de croire qu'à une exception près les limites des régions infectées ne se sont pas étendues.

Nombre de chevaux détruits, 49; nombre de chevaux inspectés et mis en quarantaine, 131.

GALE.

La gale chez les chevaux existe dans des proportions restreintes et peu graves, tandis que chez les bestiaux c'est la maladie qui domine sur le ranche et qui a été la cause non seulement de sérieuses pertes pour les propriétaires et l'industrie du bétail, mais, aussi, comme vous le savez très bien une source continuelle d'inquiétude, d'ennui et de dépenses pour la division. La région infectée a été divisée comme autrefois en onze districts, et comme à la Saskatchewan la direction de chacun d'eux a été confiée à un inspecteur vétérinaire, aidé de sous-inspecteurs. Le commencement des opérations subit un retard considérable dans la plupart des districts, à cause de la rareté du soufre, en conséquence les inspecteurs prirent toutes les mesures nécessaires pour s'assurer que les propriétaires d'animaux n'avaient rien négligé pour placer et se procurer les quantités dont ils avaient besoin. Dans l'intervalle on visita les cuves et l'on fit des préparatifs pour mettre tous les moyens d'action en bon état, afin qu'il n'y eut plus de retard. Ce n'est que dans un ou deux districts que le travail d'immersion dans cette province fut terminé dans la période voulue, et que le travail s'accomplit sans éprouver de grand froissement avec les propriétaires de bestiaux. Malheureusement une proportion considérable des ranches semblèrent peu disposés à travailler de concert avec les fonctionnaires, et ils préfèreront exercer leur influence auprès de leurs voisins pour créer du mécontentement et demander une exemption lorsque l'état des choses ne la justifiait pas du tout. C'est pourquoi il m'a été impossible de recommander à votre examen que très peu des nombreuses demandes qui vous ont été transmises par le canal de ce bureau-ci.

L'immersion obligatoire à cause de la gale est sans doute une solution très praticable de l'extirpation de cette maladie, mais pour réussir elle exige le concours consciencieux de tous les propriétaires d'animaux, sans quoi l'on ne peut atteindre une

heureuse fin. D'autres difficultés en rapport avec une mesure de ce genre proviennent de l'immensité du pays de plaines, avec ses nombreuses coulées et ses divers accidents topographiques, de ses conditions climatériques souvent accompagnées d'insectes insupportables, qui font s'enfuir des milliers de bestiaux dans des endroits éloignés, ce qui, en conséquence, non seulement empêche de les grouper mais aussi de mettre le décret réellement en vigueur.

C'est pourquoi il n'arrive que trop souvent que, bien que toutes les mesures possibles soient prises pour grouper complètement les bestiaux dans ces divers districts, la chose soit impraticable; et ceci a été la cause que, dans nombre de cas, les animaux se sont échappés après avoir été groupés mais avant que le traitement eût été terminé. L'on comprendra donc facilement combien il est essentiel d'avoir le concours de chaque propriétaire d'animaux, dans la région infectée de la gale, si tant est qu'on doive obtenir les meilleurs résultats et espérer le succès.

Malheureusement il est évident que les préparations d'huile dont on a permis l'usage et qui ont été employées par un bon nombre de ranchers n'ont pas été efficaces, car on a découvert la gale chez des animaux qui avaient subi ce traitement à diverses périodes subséquentes. Il est très probable, cependant, que là où le traitement a été inefficace, la faute a pu en être soit à la qualité des huiles employées ou à la difficulté ou plutôt l'impossibilité de se procurer de l'eau douce dans ces districts. Quoique le Dr Higgins ait pu, après s'être donné beaucoup de peine, produire des émulsions avec la qualité d'eau trouvée sur place, et qu'il ait personnellement enseigné et aidé à faire des émulsions dans ces districts, et bien qu'on ait pris toutes les mesures possibles pour préposer des hommes sûrs à la surveillance des cuves où l'on employait de l'huile, il est très probable que l'urgence avec laquelle les animaux sont traités à raison des difficultés dont j'ai parlé, a été la cause de l'émulsion imparfaite des préparations. Le traitement à la chaux et au soufre, lorsque la préparation est bien faite, a donné d'excellents résultats, et c'est incontestablement le traitement idéal pour la gale; de sorte que les ranchers soucieux de leurs propres intérêts devraient refuser d'employer toute autre préparation. Toutefois, le principal désavantage qu'il offre gît dans la nécessité d'une deuxième application et la difficulté qu'il y a de tenir un nombre considérable d'animaux sous maîtrise dans l'intervalle. Il n'y a pas de doute que la mise en vigueur du décret de l'immersion obligatoire a été non seulement salutaire, mais qu'elle a notablement contribué à enrayer la maladie qui en faisait l'objet. Un grand nombre de ranchers importants doivent être félicités pour la façon dont ils ont aidé vos fonctionnaires, mais malheureusement on en compte un plus grand nombre qui, à cause de leur attitude, ne peuvent être trop condamnés par ceux qui ont des intérêts dans l'industrie du bétail de cette province. La gale chez les bestiaux existe dans des proportions plus ou moins sérieuses dans la région soumise aux restrictions, et elle réclame une attention soignée et énergique ainsi que le concours des propriétaires d'animaux si l'on doit espérer le succès.

Vos instructions relatives à la nomination de surveillants à cheval pour parcourir le territoire inspecté sont à s'exécuter, et elles auront pour résultat d'accumuler des renseignements précieux sur les faits qui existent. Je n'ai pas de doute que la continuation de ce système produira d'heureux fruits, non seulement en ce qu'elle provoquera un surcroît d'activité chez les propriétaires de bestiaux dans l'adoption de moyens convenables pour détruire la maladie, mais aussi en ce qu'elle convaincra bon nombre d'entre eux de la proximité des centres infectés.

TUBERCULOSE.

Les propriétaires d'animaux n'ont pas manifesté d'intérêt particulier à l'endroit de cette maladie, attendu qu'on a reçu peu de demandes pour la tuberculine, et je ne suis conséquemment pas en mesure de me former une idée sûre de la façon dont cette maladie se répartit dans la province.

ANTHRAX.

Bien que quelques cas d'anthrax aient été signalés, on a constaté, après examen, que c'est une maladie à laquelle les animaux sont communément exposés; il n'a pas été découvert de cas de ce mal dans cette province au cours de l'exercice en question.

JAMBE NOIRE.

Cette maladie ne semble pas avoir régné, attendu que très peu de cas ont été signalés. Le vaccin préventif maintenant fourni par le laboratoire de la division à Ottawa a été considérablement employé dans les régions autrefois atteintes, et, apparemment, avec d'excellents résultats, si l'on en juge par les faits que je viens de relater.

EMPOISONNEMENT SUSPECT PAR LA CIGUË MARINE.

Conformément à vos instructions je suis allé, vers la fin de septembre, aux Buttes-du-Porc-Epic, où l'on avait éprouvé de graves pertes de chevaux et de bestiaux, et, de concert avec l'inspecteur Warnock, je m'enquis de l'état des choses et en fit un rapport complet. Comme je le disais dans le rapport en question, la cause de ces pertes semblait être due, d'après nos observations, à l'ingestion de la ciguë marine qui pousse en abondance dans la région où régnait la maladie soumise à l'examen. L'on se procura un certain nombre d'animaux qui furent expédiés à la quarantaine de Lethbridge pour y être l'objet d'observations et de recherches dont le Dr Watson, chargé de l'examen à la station en question, vous transmit les résultats de temps à autre.

STATIONS DE QUARANTAINE.

Les stations de quarantaine dans cette province sont sous la direction de l'inspecteur Patton à Couts, de l'inspecteur Pinhorn à Pendant-d'Oreille, et de l'inspecteur Christie aux Lacs-Jumeaux. A la station mentionnée en premier lieu on a fait, au cours de l'exercice, l'acquisition et l'installation d'une nouvelle pompe pour la cuve d'immersion, mais à part les réparations nécessaires aucune des stations énumérées n'a subi d'autres modifications.

INSPECTION DES COURS ET DES WAGONS À BESTIAUX.

Les inspections des expéditions d'animaux de la région frappée de mesures restrictives pour des lieux dans la région ou à l'extérieur ont été nombreuses et persévérantes, et bien qu'à Macleod, à Claresholm, High-River et à des points intermédiaires l'on ait pleinement mis à contribution les services de trois vétérinaires résidants nommés inspecteurs pour ce seul objet, vos autres fonctionnaires ont été constamment appelés.

L'inspection des wagons à bestiaux dans cette province a pris beaucooup de temps de vos fonctionnaires, nécessitant de nombreuses visites à divers endroits. Ce travail, joint à l'inspection des animaux, est très ardu, vu que durant les époques des expéditions, des retards sont coûteux. Je suis heureux de dire, cependant, que bien qu'au début on ait éprouvé beaucoup d'embarras de la part des compagnies de chemins de fer, aujourd'hui elles prêtent une aide très importante à vos fonctionnaires.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

GEORGE HILTON,
Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

DOC. PARLEMENTAIRE No 15a

C. H. HIGGINS, B.S., M.V.F., PATHOLOGISTE.

31 mars 1907.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre, en ma qualité de pathologiste du ministère de l'Agriculture, mon rapport qui embrasse la relation de mon travail et de celui du laboratoire biologique, du 1er avril 1906 au 31 mars 1907.

Comme autrefois l'on remarque une croissance constante dans le travail du laboratoire, et joints à cette augmentation des travaux d'un nouvel ordre ont été entrepris dans la préparation de produits biologiques ainsi que des recherches nouvelles.

L'on a examiné 173 séries de spécimens au cours de l'année, soit un nombre quelque peu moins considérable que celui que j'indiquais dans mon dernier rapport qui contenait les constatations d'autopsie dans 116 cas de maladie du coït. A en juger d'après les spécimens examinés, je pense que les efforts que nous faisons pour aider aux inspecteurs et à d'autres personnes sont mieux appréciés aujourd'hui qu'en tout temps autrefois, et la façon dont ils les préparent avant de les expédier au laboratoire démontre qu'ils ont davantage l'intelligence des choses qu'il est nécessaire d'observer à cet égard.

On a durant l'année qui vient de se clore prêté beaucoup d'attention à la différence quantitative analytique du sang de divers chevaux, se rapportant particulièrement aux constatations dans des cas de dourine. Les détails de ce travail seront examinés dans un rapport spécial en voie de préparation sur la dourine, et qui contiendra l'exposé de données très intéressantes et très précieuses à cet égard.

Comme le Dr Watson a accompli des progrès dans son entraînement, il m'a soulagé de plusieurs détails. Son installation à la station de quarantaine de Lethbridge en novembre dernier et sa découverte du *trypanosoma equiperdum* en collaboration avec le Dr Gallivan ont démontré l'importance qu'il y a d'un entraînement spécial pour ce travail particulier, attendu qu'il a eu l'occasion pendant son séjour à ce laboratoire de se familiariser parfaitement avec les détails de la technique hématologique, et plus particulièrement avec la caractéristique du *trypanosoma gambiense,* parasite qui cause la maladie connue sous nom de "maladie du sommeil" en Afrique. Outre la démonstration du *trypanosoma equiperdum* il a établi que la trypanosomate se présente dans le sang du lapin *cotton tail* (*lipus sylvesticusq*) et du mulot, petites bêtes bien connues dans tout le Nord-Ouest du Canada.

L'installation du Dr Watson à la quarantaine de Lethbridge nous a donné l'occasion d'utiliser les services du Dr Hadwen au laboratoire, où la connaissance qu'il a des méthodes et de la technique lui permet de prendre une partie de la responsabilité en rapport avec la routine de cette institution. On lui a aussi donné l'occasion de se familiariser avec la trypanosomate, attendu qu'il a trouvé le *trypanosoma levisi* chez un rat le 24 janvier dernier, et subséquemment chez un bon nombre qu'on s'est procuré à divers endroits en ville et dans la banlieue.

Le fait d'avoir eu le Dr A. Loir pendant six mois (du 27 juillet au 27 janvier 1907) comme attaché du laboratoire a accru les travaux du personnel régulier, attendu que nous avons entrepris de préparer, sous sa direction, deux produits, à savoir, le vaccin de l'anthrax et le vaccin de la jambe noire. A ce propos, bien que le Dr Loir faisait la démonstration de son mode d'opération, nous étions cependant responsables des résultats obtenus de la fabrication subséquente de ces produits, et en conséquence il nous était nécessaire, parfaitement familiés avec tous les détails techniques de la chose, ainsi que de créer des articles et des modes d'application qui convenaient aux besoins du pays.

Outre l'aide qu'il nous a prêtée dans la préparation des vaccins en question, le Dr Loir, grâce à sa connaissance intime des méthodes employées à l'institut Pasteur, en France, nous fit la démonstration de nombre de détails de la science particulière à cette institution, et la connaissance de ces détails ne peut manquer de nous aider pendant

plusieurs années, en ce qu'ils nous servent, comme ils le font, d'aiguillon dans tous nos travaux.

Il est incontestable que ce dont ce laboratoire à le plus besoin en ce moment c'est de l'aide additionnelle, car à mesure que l'horizon du travail s'étend il est nécessaire de spécialiser davantage, afin que les opinions qui se donnent et les produits qui se fabriquent puissent avoir le plus grand mérite possible.

Sans autres remarques préliminaires je vais maintenant procéder à énumérer sous quelques titres quelques-uns des aspects des travaux du laboratoire, sujets qui offrent plus qu'un intérêt passager.

TUBERCULINE.

La quantité de tuberculine distribuée de ce laboratoire d'après vos instructions n'accuse qu'une légère augmentation sur la quantité expédiée au cours des années précédentes, et s'élève à 3,430 doses. A titre de comparaison le tableau qui suit indique les quantités totales distribuées au cours de cette année et des années précédentes.

1903-1904	1904-1905	1905-1906	1906-1907
		Cinq mois seulement.	
2,649	3,145	1,967	3,430

Voici un revelé mensuel de la quantité expédiée durant l'année:

Avril	267
Mai	349
Juin	160
Juillet	184
Août	161
Septembre	254
Octobre	118
Novembre	423
Décembre	336
Janvier	589
Février	437
Mars	152
Total	3,430

La circulaire imprimée qui accompagne chaque consignation de ce produit se lit comme suit:

Canada—Ministère de l'Agriculture—Division de la santé des animaux—Laboratoire de biologie—La tuberculine et comment l'employer.

Préparation de la tuberculine.

La tuberculine est l'extrait glycérinisé de cultures de bacilles de tubercules. Au cours de sa préparation elle est stérilisée et elle ne contient aucuns germes vivants, et par conséquent elle ne peut communiquer la maladie à un animal en bonne santé.

Action de la tuberculine.

L'injection d'une dose convenable de tuberculine sous la peau d'un animal tuberculeux est suivie d'une réaction fébrile spécifique qui est caractéristique.

Les animaux qui ne sont pas tuberculeux n'éprouvent aucuns inconvénients et n'accusent aucune réaction.

Dans les cas avancés, lorsque la maladie a pénétré tout le système, il peut se faire que la réaction soit très légère ou même complètement nulle.

Comment appliquer l'épreuve de la tuberculine.

Pour obtenir la température normale de l'animal qu'on veut soumettre à l'épreuve, l'on doit prendre au moins quatre températures à trois heures d'intervalle le jour où l'on doit injecter la tuberculine.

La dose voulue doit être injectée sous la peau au moyen d'une seringue hypodermique qui a été préalablement stérilisée. La peau, au point de l'injection, doit être saturée d'une solution antiseptique avant de faire l'injection.

(Les agents les plus commodes pour la stérilisation de la seringue et la saturation de la peau sont l'acide phénique ou la créoline en solution. La solution se prépare par l'addition d'une partie d'acide phénique ou de créoline à vingt parties d'eau.)

L'aiguille hypodermique doit être trempée dans la solution antiseptique après chaque injection avant de recommencer à remplir la seringue ou à injecter un autre animal.

Après l'injection on doit prendre cinq températures à des intervalles de trois heures, en commençant à la dixième heure.

Chez les bestiaux qui ont récemment subi une épreuve antérieure la réaction commence beaucoup plus tôt, et il est alors à propos de prendre la première température pas plus de deux heures après l'injection et de continuer à prendre les températures toutes les trois heures jusqu'à l'heure voulue.

La tuberculine telle qu'expédiée est diluée toute prête à être employée. Chaque bouteille porte sur son étiquette la quantité de tuberculine diluée qu'elle contient.

Soixante minimes suwsent pour un animal complètement développé, trente à quarante pour un plus jeune animal, selon l'âge.

La date inscrite sur chaque bouteille indique la limite de la période pendant laquelle on doit considérer comme sûr le contenu de la bouteille pour des fins de diagnostic.

MORVE.

La majeure partie du travail relativement à la morve a été consacrée à la préparation de la malléïne. L'on a entrepris au sujet de cette maladie de nouveaux travaux qui ne sont pas terminés au moment où s'écrit ce rapport.

MALLÉÏNE.

Sur votre demande il a été expédié suffisamment de malléine de ce laboratoire pour soumettre 14,303 chevaux à l'épreuve, quantité qui dépasse de beaucoup celle qui a été expédiée au cours de toute autre période semblable. La totalité de cette quantité a été préparée à ce laboratoire-ci. Grâce aux nouvelles installations qui sont déjà faites, l'on éprouvera dans la préparation de ce produit bien moins de difficulté que par le passé. Voici les quantités de malléïne qui ont été expédiées au cours des années précédentes:—

1903-4	3,153
1904-5	7,819
*1905-6	6,453
1906-7	14,303

* Cinq mois seulement.

Voici un relevé mensuel des quantités expédiées au cours de l'année dernière:—

Avril	1,370
Mai	702
Juin	1,400
Juillet	1,645
Août	1,730
Septembre	1,786
Octobre	1,245
Novembre	598
Décembre	225
Janvier	712
Février	830
Mars	2,060
Total	14,303

La circulaire imprimée qui accompagne chaque consignation de malléïne se lit ainsi:—

Canada—Ministère de l'Agriculture—Division de la santé des animaux—Laboratoire de biologie—La malléïne, sa préparation, son emploi—Préparation de la malléïne.

La malléïne est l'extrait glycérinisé de cultures de bacilles de malléïne. Pendant sa préparation elle est stérilisée et elle ne contient pas de germes vivants, et conséquemment elle ne peut communiquer la maladie à un animal en bonne santé.

Action de la malléïne.

L'injection d'une dose convenable de malléine sous la peau d'un animal atteint de la morve ou farcin est suivie d'une double réaction dont l'une ou l'autre forme peut-être diagnostiquée comme suit:—Une hausse dans la température ou une enflure œdimateuse douloureuse à l'endroit de l'inoculation, qui grossit peu à peu en volume pendant une période de vingt-quatre heures ou plus. L'une ou l'autre forme de réaction est ordinairement accompagnée de plus ou moins de débilité.

Les animaux qui ne sont pas atteints de la morve ou du farcin n'éprouvent pas d'inconvénients et n'offrent aucune réaction.

Dans les cas avancés, où la maladie a pénétré tout le système, il peut se faire que la réaction soit très légère ou même complètement nulle. On doit se rappeler que dans les cas où la température élevée d'une façon anormale et que la nécessité exige de ne pas retarder l'application de l'épreuve, une baisse de la température doit être tenue pour suspecte, et l'animal doit être gardé sous observation pour lui faire subir une nouvelle épreuve dans des conditions normales.

Comment appliquer l'épreuve de la malléïne.

Pour obtenir la température normale de l'animal qu'on veut soumettre à l'épreuve, l'on doit prendre au moins deux températures à trois heures d'intervalle le jour où l'on doit injecter la malléïne.

La dose voulue doit être injectée sous la peau au moyen d'une seringue hypodermique qui a été préalablement stérilisée. L'endroit le plus commode pour l'injection est le côté du cou, la réaction locale se faisant mieux voir dans cette région. La peau à l'endroit de l'injection doit être saturée d'une solution antiseptique avant l'injection.

(Les agents les plus commodes pour la stérilisation de la seringue et la saturation de la peau sont l'acide phénique ou la créoline en solution. La solution se prépare par l'addition d'une partie d'acide phénique ou de créoline à vingt parties d'eau.)

L'aiguille hypodermique doit être trempée dans la solution antiseptique après chaque injection avant de recommencer à remplir la seringue ou injecter un autre animal.

Après l'injection on doit prendre cinq températures à trois heures d'intervalle en commençant à la huitième heure.

La malléïne telle qu'expédiée est prête à être employée. Chaque bouteille contient une dose de malléïne en solution, de deux centimètres et demi cubes, soit environ quarante minimes.

La date inscrite sur chaque bouteille indique la limite de la période pendant laquelle on doit considérer comme sûr le contenu de la bouteille pour des fins de diagnostic.

ANTHRAX.

L'anthrax a été positivement diagnostiqué en maintes occasions au cours de l'année dernière, mais les pièces des cas suspects étaient dans un état tel à leur arrivée au laboratoire qu'on n'a pu faire un diagnostique positif; il est donc nécessaire d'exercer plus de soin dans l'expédition des pièces qui doivent sévir à faire le diagnostic au laboratoire, car nous ne pouvons guère aider lorsque les matières sont dans un état avancé de décomposition résultant du défaut de préparatifs convenables avant l'expédition.

Ce qui suit a été lancé par votre bureau en septembre dernier afin d'obvier aux difficultés dont je viens de parler, et bien qu'on a constaté depuis une amélioration, il y a encore lieu d'exercer plus de soins à cet égard.

ANTHRAX (CHARBON)—JAMBE NOIRE (CHARBON SYMPTOMATIQUE).

Dans les cas suspects d'anthrax (charbon), le diagnostic peut se confirmer d'une manière positive par l'examen au microscope. Quelques gouttes de sang mises sur une feuille nette de papier blanc, et on les laisse sécher parfaitement à l'air avant de la plier, suffiront absolument pour faire un diagnostic.

Dans les cas suspects de jambe noire (charbon symptomatique) le sérum sanguin pris dans une région atteinte de l'animal et préparé en la manière indiquée pour l'anthrax sera une matière suffisante pour établir un diagnostic positif.

Lorsqu'il est impossible d'exclure l'une ou l'autre des maladies dont je viens de parler et qu'il est probable que la mort a pour cause l'une ou l'autre, il suffira de mettre une faible quantité de sang dans une égale quantité de glycérine pure pour permettre d'établir un diagnostic positif au laboratoire. (Une drachme de cette préparation de sang à la glycérine est tout ce qu'il faut.)

Les bacilles de l'anthrax se trouvent toujours en abondance dans le sang des animaux qui meurent de cette maladie. Les bacilles de la jambe noire ne se trouvent qu'en nombre plus faible, mais ils sont suffisamment nombreux pour infecter des animaux qui sont l'objet d'expériences.

La glycérine empêche le développement des bactéries de putréfaction, mais n'affecte pas les spores de l'anthrax ou de la jambe noire.

On doit donner tous les renseignements sur l'histoire, les symptômes cliniques, etc.

Les spécimens doivent être adressés comme ceci: Laboratoire de Biologie, Ottawa, Ont.

Ottawa, 1er septembre 1906.

VACCIN DE L'ANTHRAX.

Nous sommes à préparer les vaccins pour immuniser les animaux contre l'anthrax, et nous les distribuons dans des tubes scellés semblables à la méthode suivie par l'auteur, M. Pasteur. Afin de faciliter l'inoculation, il est opportun, lorsqu'on donne la commande de ce vaccin, d'indiquer le nombre de fermes ou de lieux où l'on entend

l'employer, afin qu'on fournisse un nombre suffisant de tubes, de sorte qu'on se trouve à avoir du vaccin frais à chaque endroit. Ceci s'applique naturellement à l'emploi du vaccin dans les faibles irruptions lorsque le territoire infecté est relativement étendu et que le nombre d'animaux qui s'y trouvent est proportionnellement minime. Ce vaccin est fourni à raison de 5 cents la dose, et des instructions complètes pour son emploi accompagnent chaque paquet.

Suit un relevé des quantités expédiées du laboratoire au cours de l'année dernière:

Avril	....
Mai	....
Juin	....
Juillet	10
Août	380
Septembre	710
Octobre	200
Novembre	....
Décembre	....
Janvier	....
Février	....
Mars	18*
Total	1,318

JAMBE NOIRE.

On remarquera qu'il est question de cette maladie dans la circulaire dont il est parlé sous le titre de l'anthrax; l'on y renvoie le lecteur pour les renseignements relatifs à l'expédition des pièces qui doive servir à établir un diagnostic.

VACCIN DE LA JAMBE NOIRE.

L'on a aussi entrepris de préparer le vaccin de la jambe noire à ce laboratoire au cours de l'année dernière, et nous sommes maintenant en mesure de fournir ce produit. Ce vaccin, qui est un virus atténué, est fourni sur des fils de soie dont chacun constitue un dose complète, et ces fils sont tenus par une pince de cuivre de notre invention. Ces pinces de cuivre sont arrangées de façon qu'elles peuvent être fixées au bouchon de la fiole dans laquelle elles doivent être expédiées du laboratoire. Grâce à ce moyen simple nous sommes en mesure d'inclure dans une de ces petites fioles jusqu'à cinquante doses de vaccin. Les fils placés dans la pince sont maintenus avec une pression suffisante pour empêcher qu'ils soient tirés avec d'autres fils ou qu'ils tombent quand on les manipule. De plus, ce mode de distribution forme un paquet aseptique d'un faible volume qui sera très commode pour ceux qui sont appelés à en faire un grand usage.

Le vaccin de la jambe noire est fourni à raison de 5 cents la dose. L'on fournit également une petite trousse pour en faire l'application, et on pourra se la procurer à raison de 50 cents la trousse. Ces trousses contiennent un porte-aiguille, deux aiguilles et des forceps.

EXANTHÈME DU COÏT.

Au cours du mois de juin j'ai tenu une enquête sur deux irruptions de cette maladie, l'une dans les environs de Simcoe et l'autre à Campbellford, Ontario. Dans

Cette quantité a été préparée au laboratoire. Tous les autres chiffres se rapportent au produit de la "Pasteur Vaccine Company", de Chicago, dont le vaccin était employé avant que nous eussions entrepris la préparation de ce produit.

chaque cas le diagnostic se fit facilement. L'enquête sur l'irruption de Simcoe nous donna l'occasion de nous procurer des gouttes de sang qui ont donné les différents résultats qui suivent:

CHEVAUX EXAMINÉS LES 26 ET 27 JUIN 1908.

—	III. Etalon Clyde de âgé de 5 ans, Abrasion du fourreau.	IV. B. D. Jument 1,400 liv. légères secrétions vaginales. Couverte les 14 et 15 juin.	V. S.A. La jument Topsy. Couverte le 10 mai. Premiers symptômes le 23 mai.	VI. S.A. La jument Kate. Couverte le 14 juin. Premiers sympt. 6 jours après. Réappar. des pigments.
Nombre total des cellules comptées	1,358	1,706	,051	1,018
Neutrophiles polymorpho-nuclaires	62·2	60·4	60·3	60·0
Eosiniphiles	3·2	2·1	8·0	1·6
Cellules du mast	0·1	0·2	0·7	0·0
Lymphocytes, y compris de grandes et de petites cellules	34·3	37·2	30·8	40·0

D'après ces quelques résultats analytiques on remarquera qu'il n'y a de variante marquée de l'état normal dans aucun des cas cités.

MALADIE DU COIT.

En septembre dernier, accompagné du Dr A. Loir, je me rendis à la quarantaine de Lethbridge, où, en collaboration avec le Dr Hadwen, l'on entreprit des expériences spéciales sur la dourine. Plus tard, le Dr Loir et moi accompagnâmes le Dr J. C. Hargrave, de Medicine-Hat, Alberta, à un ranche près de Gleichen, dans l'espoir que les cas qu'on allait voir et dont quelques-uns étaient de date récente, nous fourniraient la matière voulue pour faire la démonstration du *trypanosoma equiperdum*. Personne d'entre nous ne trouva, cependant, dans les fraîches préparations de sang et d'autres fluides examinées et qui provenaient de cas de maladie du coït bien marqués, un corps quelconque qui ressemblât le moindrement au parasite que nous cherchions. J'ai pu, cependant, me procurer un bon nombre de maculatures de chevaux reconnus indemnes de la maladie du coït ou dourine, ainsi que d'animaux atteints de la maladie à différentes phases, à l'aide desquels nous pûmes continuer les recherches en rapport avec les différents calculs différentiels des leucocytes du sang et la signification de leurs variantes d'avec l'état normal de cette affection. Au mois de mars je visitai de nouveau la quarantaine de Lethbridge dans le but de vérifier la constatation faite par les docteurs Watson et Gallivan du *trypanosoma equiperdum*, et je pus découvrir le parasite dans des préparations que j'avais extraites du vagin de la jument "Tiffin" les 21, 22 et 23 du même mois. A venir au 11 février 1907, date de la première découverte du *trypanosoma equiperdum* par les docteurs Watson et Gallivan, ce parasite n'avait été observé par qui que ce fut qui s'occupait de l'étude de cette maladie en Canada, de même qu'il n'avait pas été observé dans des matières provenant de cas naturellement infectés sur le continent d'Amérique.

TRYPANOSOMATES.

Durant l'année on a constaté que certains animaux de ce pays ont des trypanosomates dans le sang. Ces trypanosomates, en tant que nous avons pu le constater, ne sont pas pathogéniques, à l'exception du parasite qui, comme la démonstration en a été faite, est la cause de la dourine chez les chevaux.

LES TRYPANOSOMATES DES LAPINS.

Des organismes furent d'abord observés dans le sang d'un lapin sauvage (*cotton-tail*) que le docteur Watson allait soumettre à des expériences à la quarantaine de Lethbridge. Heureusement, le sang fut examiné avant de pratiquer l'inoculation d'une matière extraite d'un cas de dourine, et il fut constaté qu'il contenait des trypanosomates. Le docteur Watson a découvert depuis que ces organismes existent chez un grand nombre des lapins qu'il a examinés. Le 28 décembre dernier nous reçumes au laboratoire ici deux lapins, dans le sang de l'un desquels le docteur Watson constatat la présence de trypanosomates; l'autre, cependant, n'accusa l'existence d'aucun parasite chez lui jusqu'au moment de son départ de Lethbridge, mais à leur arrivée ici le sang des deux contenait des organismes. Le lapin dans le sang duquel le docteur Watson trouva des trypanosomates à Lethbridge mourut prématurément d'un accident; l'autre, chaque fois qu'il a été examiné a révélé la présence chez lui d'un nombre plus ou moins grand d'organismes, mais à d'autres égards il est en parfaite santé. On a inoculé des souris, des cochons d'Inde et des lapins avec du sang qui contenait des trypanosomates en activité, mais dans aucun cas l'examen subséquent du sang de l'animal inoculé n'a révélé la présence d'organismes, et nous avons en conséquence conclu que le parasite n'est pas pathonégique et semblable au *trypanosoma lewisi,* en ce sens qu'il ne peut se communiquer de l'animal où il vit à un autre.

Le docteur Hadwen a pris du sang du lapin que nous avons au laboratoire, qui contenait des trypanosomates vivaces, et l'a soumis dans les pipettes à la gelée pendant dix-huit heures (+20° F.) sans que les organismes parurent en souffrir, ils étaient très actifs quand ils furent dégelés à la fin de cette période, mais se coagulaient.

Plusieurs puces du lapin en question ont été examinées dans des préparations fraîches et colorées, et il fut démontré dans plusieurs cas que les trypanosomates étaient dans une phase d'évolution. Les puces enlevées au lapin et conservées pendant vingt-quatre heures avant de les écraser ne donnèrent aucuns signes ressemblant aux trypanosomates.

D'après les données que nous avons, il est évident que l'infection peut passer d'un lapin à un autre par l'entremise des puces, et c'est tout probablement le résultat de l'inoculation directe.

LES TRYPANOSOMATES DES SOURIS.

Le docteur Watson a aussi trouvé des trypanosomates chez les mulots des champs, qui abondent à la quarantaine de Lethbridge. Cet organisme diffère dans sa caractéristique générale et micro-chimique de l'organisme que l'on trouve chez les lapins. On n'a pas essayé de transporter ce parasite à d'autres espèces.

TRYPANOSOMA LEWISI.

Le docteur Hadwen a trouvé de ces organismes chez un rat pris dans le voisinage du laboratoire le 24 janvier 1907. Depuis cette constatation il a été démontré que le sang de six des seize rats examinés contenait de ces organismes. Ces seize rats provenaient de trois différents endroits éloignés de plusieurs milles les uns des autres. Nous n'avons pas trouvé que quelqu'une des localités d'où venaient les rats était absolument indemne de rongeurs non infectés. L'on a écrasé des puces prises chez ces rats infectés, et l'on a constaté la présence de trypanosomates dans les débris. L'on est à faire la culture de cet organisme sur des champignons de sang.

TRYPANOSOMA GAMBIENSE.

Bien que cet organisme ne soit pas d'origine canadienne nous en avons fait l'objet d'un grand nombre d'expériences dans le but de nous familiariser avec le trypanosome pathogénique.

Nous avons reçu cet organisme du docteur Adami, pathologiste de l'université McGill, au mois d'août dernier; il est une des espèces primitives apportées d'Afrique par Dutton et Todd. Toutes nos expériences à l'endroit de cet organisme ont été faites sur des cochons d'Inde, et elles avaient pour but d'apprendre à connaître la caractéristique d'un trypanosome pathogénique. Au cours de cette étude nous avons constaté certains faits que nous n'avons pas rencontré dans les ouvrages sur cet organisme.

L'on a conservé ces trypanosomates pendant onze jours à la température de la pièce, le sang qui les contenait ayant été mis dans une pipette dont l'extrémité avait été laissé ouverte, mais les organismes perdirent leur virulence pour avoir été ainsi exposés à l'air. Du sang qui contenait de ces trypanosomates à été soumis à une température de +8°F. à O°F. pendant deux heures et trois quarts, les organismes redevenant vivaces lorsque la languette se réchauffait. La matière prise chez le cochon d'Inde quarante-huit heures après la mort était de nature contagieuse, et à soixante-deux heures on vit des formes de transition, mais le parasite n'était plus pathologique pour des cochons d'Inde. Ces trypanosomates disparaissent très rapidement après la mort naturelle ou artificielle de l'animal, pourvu que le corps ne soit pas ouvert.

Ce parasite est absolument un aerobe, et l'on a fait des expériences dans l'emploi d'un sérum pour traiter les animaux infectés et immuniser les animaux exposés à prendre la maladie. L'on a obtenu le sérum qu'on a employé de pipettes scellées qui ne contiennent pas d'organismes quelques heures après avoir été fermées. Cette étude, bien que très intéressante, n'est pas suffisamment avancée pour nous permettre de nous prononcer à ce sujet.

HYDROPHOBIE.

Vu l'existence de la rage qu'on a signalée dans certaines localités, on a jugé opportun de lancer sur ce sujet la circulaire qui suit pour permettre au laboratoire de se procurer des matières convenables pour vérifier les diagnostics.

RAGE (HYDROPHOBIE).

"Un animal qu'on soupçonne atteint de la rage (hydrophobie) doit être pris vivant, si c'est possible, mis dans une cage où il ne peut pas faire de mal, et surveillé. S'il est atteint de la rage, les symptômes paraîtront dans les quarante-huit heures et la mort arrivera dans les quelques jours. Pas un animal atteint n'en revient.

Afin de pouvoir élaguer d'autres causes de mort, on doit expédier au laboratoire des matières pour faire confirmer le diagnostic. Si le trajet pour l'expédition de la pièce ne doit pas durer plus de vingt-quatre heures, on peut détacher la tête du tronc et l'expédier par "express" dans de la glace. En hiver, la tête, si elle est gelée, peut être expédiée de n'importe quelle distance pourvu que l'on recommande de la garder gelée.

Lorsque la distance du laboratoire dépasse vingt-quatre heures, l'on peut mettre dans de la glycérine pure et expédier par la poste une partie du système nerveux (la cervelle ou la corde vertébrale), la moëlle ou la base du cerveau de préférence. La glycérine doit recouvrir toute la matière expédiée.

On doit donner des renseignements complets sur l'histoire, les symptômes cliniques, etc.

Laboratoire de biologie,
Ottawa, Canada.

MALADIES DES VOLAILLES.

L'année dernière a démontré qu'il y a encore beaucoup à gagner à l'étude des causes de la mortalité chez les volailles domestiques. D'après les constations faites à de nombreuses autopsies il est évident qu'il y a erreur de diète chez les volailles qui

ont été portées à notre attention. Mes idées sur ce point peuvent paraître quelque peu radicales, mais elles se sont formées à l'observation de lésions constatées chez les volailles qu'on a envoyées au laboratoire avec prière d'aider à prévenir d'autres pertes chez les bandes de ces oiseaux domestiques d'où elles étaient sorties.

Les lésions principales consistent en une érosion de la membrane muqueuse du gésier, et une atrophie de sa charpente musculaire, accompagnées de muco-entérite. En pareils cas un changement complet de diète par l'emploi de grains entiers et par l'addition d'acide muriatique à l'eau pour boire (une cuillère à thé par pinte) ont remédié au mal chez toutes les volailles dont les propriétaires nous ont subséquemment donné des nouvelles, et il n'y eut plus de pertes dans le troupeau.

Dans nombre de circonstances on a cru que les volailles étaient atteintes du choléra des poulets, mais les constatations des autopsies n'ont en aucun cas révélé la chose au cours des cinq dernières années, de même que je n'ai non plus connaissance que cette affection se soit déclarée en Canada, si ce n'est l'irruption que j'étudiai en 1895-6, et conséquemment il est évident que cette grave affection n'est pas aussi commune qu'on le suppose ordinairement.

ENTÉRO-HÉPATITE DES DINDONS.

On a commencé des expériences sur cette maladie au cours de l'automne dernier, mais la disposition, pendant la suite, des dindons qui servaient au travail, a rendu nulles les études qui duraient depuis six semaines. Cependant, d'après les données que nous avons obtenues il est évident que l'infection est transmise soit par l'œuf ou par sa surface, et que l'achat de petits dans l'œuf n'est pas une protection parfaite contre les pertes causées par cette maladie désastreuse. D'autres observateurs disent que les œufs traités à une faible solution d'alcool deviennent parfois indemnes; et par conséquent les petits en provenant.

PHOTOGRAPHIE.

La photographie est un élément essentiel pour le travail ordinaire et scientifique du laboratoire, car par son application on peut faire l'image exacte d'un fait particulier qui arrête notre attention, et ces pièces photographiques, en sus de leur valeur dans la publication d'un article descriptif sur le travail accompli, aident à arriver à une conclusion positive lorsque l'on compare des spécimens de différentes sources. A part l'aide dont je viens de parler, le travail du laboratoire en matière de photographie au cours des dernières années a aussi embrassé la préparation de la plupart des illustrations que contiennent les rapports annuels de cette division. A ce sujet il est particulièrement agréable de remarquer que quelques-unes de ces photographies ont été considérées d'une valeur scientifique suffisante pour en justifier la reproduction dans d'autres publications.

INSTALLATION DE MOYENS DE LOGEMENT ADDITIONNELS.

Certaines pièces additionnelles jugées nécessaires afin que les diverses préparations fabriquées au laboratoire puissent être complètement séparées les unes des autres sont à peu près terminées, et elles faciliteront considérablement notre travail. Ces pièces, situées dans le sous-sol, ont été séparées par des cloisons; on y trouve maintenant une grande chambre d'incubation d'une disposition spéciale; des chambres d'inoculation et de préparation dont on se sert pour la fabrication de la malléïne et de la tuberculine, et une chambre pour la préparation de matière de jambe noire virulente employée pour la fabrication du vaccin de jambe noire. Dans la mansarde on a aménagé des chambres pour les vaccins d'anthrax et de jambe noire, de sorte que tous ces produits sont efficacement séparés les uns des autres et du travail général de l'institution.

ÉCURIES D'ISOLEMENT.

Le besoin d'une écurie d'isolement est encore plus urgent aujourd'hui qu'il ne l'a été à une époque quelconque de l'histoire de ce laboratoire. Cette écurie serait inestimable quant à la préparation et à l'épreuve des vaccins d'anthrax et de jambe noire, de même qu'elle donnerait les moyens de faire des observations de cas de maladies contagieuses virulentes chez les gros animaux domestiques.

En terminant ce rapport je désire vous exprimer mes remerciements pour l'aide et les excellents conseils que vous m'avez si libéralement donnés.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHAS H. HIGGINS, *B.S., M.V.F.*,
Pathologiste.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa, Canada.

W. H. PETHICK, M.V.

STATION EXPÉRIMENTALE OFFICIELLE, ANTIGONISH, N.-E.,

31 mars 1907.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un court rapport sur les expériences faites à cette station, conjointement avec d'autres travaux dont je me suis occupé au cours de l'exercice clos le 31 mars 1907.

Depuis la publication de votre rapport, qui traite à fond de la "maladie des bestiaux de Pictou", et dans lequel vous démontrez d'une manière concluante que la jacobée est la cause de cette maladie, on nous demande souvent conseil quant aux meilleurs moyens à prendre pour libérer les fermes de cette mauvaise herbe qui, comme vous le savez, envahit lentement mais sûrement du nouveau territoire.

L'on sait depuis longtemps que les moutons mangent facilement des mauvaises herbes et les expériences que j'ai l'honneur de faire en ce moment, sous votre direction, ont pour but principal de connaître jusqu'à quel point on peut compter sur ces animaux pour purger la terre de cette mauvaise herbe. Il était donc nécessaire de connaître quel effet la consommation continuelle de la jacobée aurait sur les moutons. On croit généralement que ces animaux peuvent supporter une quantité considérable de la plante sans mauvais effets. Malgré tout cela, la comparaison de nos observations avec celles d'autres personnes a contribué à confirmer le soupçon que vous avez, que chaque année des moutons meurent sur certaines fermes d'avoir mangé de la jacobée. L'état exact de la plante ou de l'animal qui mène à ce résultat fatal n'a pas encore été expliqué, bien qu'on ait formulé plusieurs théories.

D'aucuns croient que la jacobée est funeste en toute saison ou à n'importe quelle phase de la croissance. D'autres la croient inoffensive quand elle est verte, mais vénéneuse à l'état sec. D'après une troisième théorie la graine de la plante est seule funeste. L'ensemble des témoignages semble pencher beaucoup du côté de l'idée qui veut que la plante n'est vénéneuse que lorsqu'elle est gelée, ou du moins après l'arrivée des grosses gelées. Le fait qu'ordinairement la mortalité arrive tard en automne donne du corps à cette opinion. Ceci nous porte à nous demander ceci : est-ce que la gelée produit un changement chimique des sucs ou des tissus de la plante qui la rend pernicieuse, ou est-ce que la mort est amenée par le fait que les moutons sont for-

cés, à cause de la rareté des plantes fourragères ordinaires que la gelée a fanées ou que la neige a recouvertes, de vivre presque entièrement de jacobée, qui est plus vigoureuse.

Certaines personnes prétendent que seul les moutons gras adultes sont exposés. D'autres encore déclarent que nourrir les moutons à cette plante produit rarement la mort, mais que ceci tache les tissus, ce qui rend la viande invendable.

Je ne pense pas que vous exigiez de moi de fournir, à cette phase de nos travaux, un rapport sur chaque expérience. Presque toutes sont en marche, et je vois qu'avec raison vous ne croyez pas sage d'anticiper les résultats. Vous connaissez à fond tous les détails. Mais je dirai tout simplement, pour renseigner ceux qui liront ce rapport, que les opinions ou plutôt les théories que je viens de citer sont actuellement l'objet d'études et d'expériences, systématiquement conduites à cette station, sous votre direction.

La perspective est pleine d'espoir, et je compte qu'avant la nouvelle année nous pourrons parler avec confiance, et grâce aux connaissances acquises vous pourrez être en meilleur état de recommander des moyens efficaces pour la destruction de cette plante qui est une cause de tant d'inquiétude et de tant de pertes. Déjà nous semblons avoir assez bien refuté certaines théories qui, eussent-elles été vraies, auraient certainement entravées l'industrie du mouton dans la région de cette mauvaise herbe.

Je suis heureux de pouvoir vous dire que nombre de nos cultivateurs augmentent le nombre et la vigueur de leurs troupeaux en gardant un bon nombre de brebis. Je crois que dans ce pays-ci il s'hiverne 5 pour 100 plus de moutons cette année que l'année dernière.

Les cultivateurs commencent à comprendre que si les mauvaises herbes doivent se combattre avec succès, il leur faut garder des moutons. Je partage certainement cet avis, et d'après la perspective actuelle je pourrais dire qu'une meilleure culture des parties arables des fermes, le libre usage de la houe et de la faux dans les guérets, le coin de clôtures et le bord des chemins, tout en gardant beaucoup de moutons dans les pâturages et les terres incultes, sont les meilleurs moyens qu'on pourrait peut-être présentement suggérer pour l'extirpation de cette mauvaise herbe.

Bien que nous n'épargnons ni temps ni peine, tant ici qu'au laboratoire de biologie, pour arriver à connaître la cause de la perte des moutons sur certaines fermes, cause qu'on attribue à l'ingestion de la jacobée après que la plante a gelé, et jusqu'à ce qu'on obtienne des renseignements plus précis, je suggérerais que l'on enlève les moutons des lieux où poussent la jacobée avant l'arrivée des gelées d'automne ou avant que la neige couvre les plantes fourragères ordinaires. Cela ne peut certainement pas faire de bien, mais uniquement du mal, que de garder les moutons au pâturage aussi tard en automne, comme on en a l'habitude dans un bon nombre de fermes. On devrait au moins les parquer le soir (après que l'herbe est fanée) et leur donner du foin le matin avant de les laisser libres. Cela peut les empêcher de manger des plantes pernicieuses.

Nos chèvres continuent d'être en bonne santé, mais elles ne se montrent pas très friandes de la jacobée. Sur ce point elles ne sont pas à comparer aux moutons, et, contrairement à notre attentes, les espèces communes se montrent plus dommageables à la plante que les Angoras, qui préfèrent de beaucoup se nourrir de brout.

Les expériences pour lesquelles on se sert de bestiaux se continuent. Les trois vaches qui, pendant deux hivers, ont été nourries au foin du pays dont on avait avec soin enlevé la jacobée sont apparemment en bonne santé, tandis qu'une des trois bêtes nourries au foin de même sorte et de même qualité, mais qui contenait de la jacobée, est morte de la maladie de Pictou en juin dernier.

Bien que cette expérience n'ait peut-être pas duré pendant encore une période suffisante pour nous justifier de faire une déclaration publique sur l'absence de danger qu'il y aurait à nourrir les bestiaux au foin dont on aurait soigneusement enlevé à

la main la jacobée, il a été certainement déjà démontré très clairement que si l'on néglige d'enlever la plante ou qu'on le fasse avec incurie il s'en suivra assurément des conséquences fatales.

La jument qui depuis treize mois a été nourrie à la jacobée mêlée de foin et hachée fin est encore en vie et apparemment en bonne santé.

Les expériences faites à l'aide de cochons d'Indes n'ont rien produit de remarquable.

La résolution par laquelle la chambre de commerce et le conseil municipal du comté d'Antigonish vous ont exprimé leurs remercîments, jointe aux nombreuses lettres flatteuses et encourageantes venues de personnes importantes de ce comté et d'ailleurs, font bien voir que votre travail dans l'est de la Nouvelle-Ecosse est bien compris et hautement apprécié.

En sus du travail que je viens de mentionner, j'ai inspecté, d'après vos instructions, tous les animaux expédiés de Bayfield et de Mulgrave. Le rapport que j'ai l'honneur de vous envoyer chaque mois contient tous les détails. Vous aurez remarqué que 130 têtes de bétail, 10 chevaux et 23 moutons ont été expédiés de Bayfield, et 703 têtes de bétail, 10 chevaux et 100 moutons de Mulgrave à Saint-Jean de Terre-Neuve. Je désire remercier M. Edgar Whidden, armateur des navires qui font ce commerce, de m'avoir facilité tous les moyens possibles d'exécuter convenablement mon devoir.

Je suis heureux de pouvoir dire que pour ce qui est des animaux sur pied, que cette année a été l'une des plus saines que nous ayons eues dans cette très salubre province. La morve, la rage, le choléra et d'autres maladies contagieuses ont été signalées de temps à autre, mais un prompt et soigneux examen a démontré que les soupçons n'étaient pas fondés et que les animaux suspects souffraient de maladies non contagieuses. Et, à propos de ce travail en particulier, je désire exprimer toute appréciation des précieux services rendus par le laboratoire de biologie sous une administration aussi capable. Cette institution est certainement d'un grand secours pour nos inspecteurs, surtout dans l'examen de maladies difficiles à comprendre.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. PETHICK,

Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,

Ottawa.

F. TORRANCE, B.A., M.V.F.

WINNIPEG, 31 mars 1907

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter le rapport qui suit sur l'investigation de la fièvre paludéenne chez les chevaux au cours de l'année dernière.

Mes travaux commencèrent en janvier, alors que, selon vos instructions, je visitai plusieurs fermes aux environs de Dominion-City et fis des recherches sur l'existence de la maladie dans ce lieu; je vous en ai déjà transmis les résultats dans mon rapport du 3 février. Il n'a pas été découvert de cas réels dans le temps, et il ne fut rien fait autre chose jusqu'au mois de juin, alors que M. Baskerville écrivit pour dire que la maladie s'était de nouveau déclarée sur de ses propres fermes du voisinage. Avec votre consentement je visitai de nouveau la localité, et passai plusieurs jours à m'enquérir des causes de la maladie et à me procurer des spécimens pour en faire plus ample examen. Les faits relatifs à ce voyage à Dominion-City vous ont déjà été communiqués dans ma lettre du 26 juin.

Grâce à l'obligeance de M. Baskerville et de son voisin, M. Bratton, je me procurai deux juments atteintes de la maladie et les expédiai à Winnipeg, où elles restèrent constamment soumises à ma surveillance jusqu'à leur mort. La jument Bratton avait

atteint une phase très avancée, et ne vécut que quelques jours après son arrivée ici, mais la jument Baskerville survécut jusqu'au 7 novembre. Au cours de cette période des observations quotidiennes des pouls et de la température furent faites, et à de cours intervalles le sang fut examiné au microscope dans de frais spécimens colorés et en comptant les corpuscules rouges et blanches.

On n'a pu découvrir aucuns trypanosomes, aucuns plasmodes ou d'autres organismes en aucun temps, et les cultures faites avec le sang de l'animal vivant sont invariablement restées stériles. Une singularité bien marquée du sang de la jument Baskerville était l'augmentation très considérable du nombre des cellules œsinophiles, ce qui constitue l'état connu sous le nom d'œsinophilie. Ceci indique fréquemment la présence de vers dans la région intestinale, et en conséquence je donnai à la jument un traitement vigoureux aux vermifuges, mais sans provoquer l'évacuation des vers. A l'autopsie on ne découvrit pas de vers dans les intestins, et les quelques spécimens d'une anévrisme vermineux du grand artère mésentérique ne pouvaient guère suffire à explique ce changement dans le sang.

On a fait l'essai de plusieurs médicaments, et pendant le premier mois il y eut amélioration marquée chez la jument grâce à un traitement à l'arsenic, au salole et la noix vomique. Elle augmenta de poids, et le nombre des corpuscules de sang rouge s'éleva de 2,240,000 pour 100 à 4,650,000, et elle semblait en voie de guérison. Cette amélioration n'était toutefois que transitoire, et fut suivie d'un mouvement rétrograde au cours duquel le gain accompli dans le mois précédent fut perdu et plus encore. Il se déclara une anémie progressive, accompagnée d'une perte graduelle de la force physique, la jument devint de plus en plus faible, jusque enfin à ne pouvoir plus se tenir debout sans être aidée, et elle finit par mourir.

L'autopsie dans ce cas révéla l'état que voici: le corps très amaigri, pas de gras sous-cutané ou intermusculaire. Le péricarde contenait plusieurs onces de fluide. Le septum interventriculaire du cœur présentait une curieuse surface jaunâtre d'un pouce de diamètre, s'étendant d'un ventircule à l'autre. L'examen au microscope de cette surface fit voir que les fibres des muscles étaient disparues et remplacées par une infiltration cellulaire et un commencement de fibrose. Ceci provenait probablement de la thrombose d'une branche d'un des artères coronaires. La rate avait grossi et adhérait à l'estomac par une surface enflammée qui contenait un petit abcès, lequel renfermait une pure culture de bacilles du côlon. On trouva un anévrisme vermineux du grand artère mésentérique, aussi de nombreuses tumeurs calcifiées de petite taille sur la paroi du petit intestin, résultat du travail du *strongylus armatus.* On ne trouva pas d'autres parasites.

Voici ce que révela l'autopsie dans le cas de la jument Bratton: Corps très amaigri et gonflé par le gaz. Infiltration jaune gélatineuse au-dessous de la peau, le long du dos et d'autres régions. Pas de muscles gras, pâles et flasques.

Thorax.—Quelque épanchement de la plèvre et du péricarde. Poumons répercuteux et martrés, et grands vaisseaux remplis de sang caillé, les grumeaux étant principalement jaunes. Le cœur gros et flasque, contenant dans les ventricules des grumeaux jaunes. Nombreuses traces d'hémorrhagies dans l'eudocarde et le muscle du cœur. Surface d'infiltration gélatineuse autour de l'artère coronaire.

Abdomen.—L'estomac petit, contient environ deux gallons d'aliments et un ver intestinal. Les petits intestins pâles et quasi vides. Le caecum et le côlon semblables. Quelques strongyles morts dans le cæcum. Pas d'autres parasites. Glandes lymphatiques du mésentère dilatées et molles (hyperplasie). Le rognon droit pâle et flasque, le gauche dilaté et contenant du pus (pyonéphrite). Rate dilatée. Matrice et ovaires à l'état normal.

Plusieurs autres autopsies furent faites, mais à quelques exceptions près elles ne varièrent pas du résultat ordinaire. Dans un cas il y avait une dilatation marquée des vaisseaux lymphatiques du gros et du petit intestins, et quelques-uns étaient aussi gros qu'un crayon de mine, et ils étaient gonflés d'un fluide clair dont les cultures

sont restées stériles. Les glandes lymphatiques étaient beaucoup dilatées et flasques, mais elles n'accusaient que de l'hyperplasie.

On constata qu'un autre cas qui représentait le caractère typique de la fièvre paludéenne était gravement infecté de parasites, le caecum et le côlon étant remplis d'une masse grouillante de petits vers, le *sclerastoma tetracanthum.* Ces vers sont connus pour produire l'anémie chez les chevaux dans d'autres parties du monde où la fièvre des marais est inconnue, et il est probable que leur présence chez ce cheval a amené des symptômes qui ont été pris pour de la fièvre paludéenne. M. Post, qui habite une ferme dans le même voisinage que M. Baskerville, me dit qu'il a trouvé la même espèce de vers chez une jument qui est morte de ce qui était apparemment de la fièvre de marais, mais il déclare que des vers furent trouvés non seulement dans les intestins mais aussi dans les muscles et sous la peau. C'était peut-être une forme agameuse de *strongylus armatus,* ver en apparence quelque peu semblable au *sclerastoma tetracanthum,* et bien connu par les régions qu'il habite ordinairement, le gros intestin et les anévrismes vermineux des artères mésentériques. Des observateurs européens les ont trouvés dans les muscles et les tissus ligatoires, mais je ne sache pas qu'on en ait découvert en Amérique dans ces régions. A tout événement le ver est bien connu et l'on a fréquemment constaté sa présence chez des chevaux en Amérique, et il n'y a pas lieu de mettre en doute l'exactitude des observations de M. Post.

Il est évident que, d'après ces faits, une maladie qui imite étroitement la fièvre de marais dans sa manifestation clinique peut être accompagnée de la présence d'un grand nombre de vers appartenant aux deux espèces étroitement liées de *sclerastoma tetracanthum* et de *strongylus armatus,* ou être causée par ces vers, mais comme ces formes n'existent pas dans tous les cas de fièvre paludéenne, elles ne peuvent être la cause de cette maladie.

On peut remarquer, à ce propos, qu'il y a chez les cultivateurs et chez d'autres une tendance à appeler "fièvre des marais" n'importe quelle maladie d'un caractère languissant et épuisant, et de cette façon la fièvre paludéenne semble régner bien plus qu'elle ne le fait en réalité. Nombre de soi-disant cas de fièvre de marais se trouvaient être, après un examen plus minutieux, des maladies d'une autre sorte, telle que l'influenza typhoïde, l'anémie vermineuse et la débilité ordinaire. La fièvre paludéenne en a assez sur son compte sans avoir à assumer la responsabilité de ces autres maladies, et il est à regretter qu'une aussi grande confusion existe. Il est très facile de distinguer l'influenza typhoïde de la fièvre paludéenne, seul par deux de ses traits caractéristiques, perte de l'appétit et couleur plus foncée des membranes muquenses. La fièvre paludéenne n'accuse pas de perte d'appétit, du moins jusqu'à près de l'approche de la mort, et les membranes muqueuses sont plus pâles que d'habitude.

L'anémie causée par l'invasion des vers est plus difficile à distinguer, mais comme ce cas est plus rare, ce n'est pas d'une aussi grande importance. Un examen attentif des matières fécales pour y trouver des vers ou des œufs de ces derniers déciderait de la plupart des cas. La débilité résulte d'attaques antérieures de maladie ou d'un manque de nourriture ou de soins, et l'histoire du cas doit indiquer à quelle catégorie il appartient.

En terminant, je désire exprimer ma reconnaissance au Dr Bell pour son concours précieux dans la préparation des cultures et l'examen des spécimens, et à MM. Baskerville et Bratton pour le don de cas de fièvre paludéenne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

F. TORRANCE, M.V.F.
Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

S. H. WARD, M.V.

31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport sur l'inspection des viandes sous l'empire de la loi concernant la viande et les conserves alimentaires, à compter du 3 septembre 1907 jusqu'au 31 mars 1908.

A l'époque où la loi entra en vigueur, 3 septembre 1907, il y avait vingt-sept établissements désignés par l'arrêté du conseil comme tombant sous le coup de la loi, chacun de ces établissements étant connu sous un numéro officiel. Dans le but de mettre à exécution les règlements promulgués pour la mise en vigueur de la loi, trente-neuf inspecteurs vétérinaires furent nommés, chaque établissement étant sous la surveillance d'inspecteurs dont le nombre variait d'un à quatre, selon l'importance de la maison. Les inspecteurs vétérinaires reçurent à Chicago un cours complet dans toutes les branches de l'inspection des viandes, et, de plus, ils durent passer un examen requis par arrêté du conseil avant d'être éligibles à un emploi.

Les fonctions des inspecteurs sont clairement définies aux règlements ci-joints. Dans leur essence les règlements sont l'incorporation dans un ensemble des différentes lois d'inspection formulées par les pays où se fait l'inspection des viandes. L'organisation et la mise en fonction pratique d'un système compétent d'inspection de viande applicable aux immenses intérêts et à l'état de chose particulier qui existent en Canada, entraînaient une somme de travail qui ne peut guère être appréciée que par quelqu'un qui, comme vous, a consacré beaucoup de temps et de réflexion à la conception de règlements en harmonie avec la loi, et qui, nécessairement, devaient embrasser et protéger une industrie qui n'est encore que dans son enfance, et qui, jusqu'au moment où l'inspection fut établie, s'était régie elle-même. Dans les circonstances qui ont entouré la mise en vigueur de la loi, le 3 septembre 1907, le ministère a lieu de se féliciter de l'harmonie qui a accompagné la marche du travail d'inspection. Ceci ne peut qu'être atttribué à la prévoyance dont vous avez fait preuve en entraînant un corps d'hommes intelligents qui se sont efforcés à remplir leur devoir avec tact et honneur tant pour eux-mêmes que pour vous comme chef de la division. Je suis certain que leurs heureux efforts ont été le fruit du sentiment de fierté qu'ils ont éprouvé en réalisant que sur eux incombait, dans une grande mesure, l'inauguration heureuse d'un système qui est de la plus grande importance pour les propriétaires des établissements et d'une importance encore plus grande pour le pays.

Il n'est pas nécessaire pour moi d'entrer dans l'étude des raisons qui ont déterminé l'adoption d'une loi d'une aussi vaste importance pour la classe agricole. Il suffit de dire que sans la garantie officielle à l'endroit des exportations de viande, ce n'était qu'une question de peu de temps pour que la concurrence étrangère eût absorbé notre commerce de bacon avec la Grande-Bretagne, à raison du fait que ces pays étrangers déclaraient que toutes les viandes exportées par eux étaient celles d'animaux inspectés et qu'elles étaient saines et bonnes à l'époque de l'expédition. Le sentiment public en Angleterre s'affirme et demande quelque garantie que la viande qui lui vient de l'étranger est libre de soupçon.

Un examen des établissements de salaisons canadiennes, fait quelque temps avant la sanction de la loi concernant la viande et les conserves alimentaires ne révéla rien d'alarmant; tout de même on constata l'existence d'un certain état de choses que l'on a cru devoir corriger avantageusement pour le saleur comme pour le consommateur. On rémédia à cet état de choses aussitôt que possible après la mise en vigueur de la loi, et, pour celui qui a visité les établissements avant l'application de la loi, les changements sont très perceptibles. Les conditions des établissements sont bien sensibles, et davantage l'est le mode de manutention non seulement dans le procédé de la préparation, mais aussi dans la fabrication des diverses produits de viande. Nos inspecteurs ont compris la nécessité d'améliorer les conditions sanitaires à chaque établissement, et avaient instruction d'inculquer dans l'esprit des employés l'idée de la pro-

preté sur leur personne, et il est encourageant de constater les bons résultats qui s'en sont suivis.

Peu après l'inauguration du service de l'inspection, on a jugé opportun de nommer un inspecteur voyageur, et M. R. Barnes, M.V., inspecteur préposé à la ville de Toronto, fut promu à cet emploi. Ses fonctions consistent à visiter de temps à autre les différents établissements dans le but d'établir de l'uniformité dans le travail général d'inspection, et à s'enquérir et faire rapport des diverses questions qui se soulèvent en tout temps et qui accompagnent nécessairement l'application de mesures obligatoires. La sagesse de cette nomination se fait voir par l'excellent travail que le titulaire a accompli.

On s'est demandé ce que vaut l'inspection pour les saleurs et pour le public en général. Parmi les saleurs l'opinion jusqu'ici est que c'est une bonne chose, et qu'elle était nécessaire comme aiguillon au commerce d'exportation. Si l'on doit accepter comme vrai ce que l'on dit, il s'est abattu un nombre plus considérable d'animaux que par les années passées. Au cours du premier mois de la mise en vigueur de la loi il y a peu d'établissements qui n'ont pas été obligés de travailler quatre ou cinq heures chaque soir de la semaine pour terminer l'abatage des consignations danimaux. Ces abatages supplémentaires ont duré pendant septembre, octobre et novembre, et ont naturellement obligé nos inspecteurs de demeurr n fonction seize heures par jour, vu qu'il n'y avait pas suffisamment d'inspecteurs entraînés au travail d'inspection pour les remplacer. On doit féliciter le ministère de ce que les inspecteurs restèrent fidèlement à leur devoir chaque fois que l'exigeaient les besoins de l'établissement, malgré la fatigue et la nature peu agréable du travail d'inspection, gênés comme le furent les inspecteurs pendant deux ou trois mois par l'encombrement et, dans nombre de cas, la mauvaise ventilation des salles d'abatage.

Un résumé de la méthode d'inspection est peut-être nécessaire afin de faire comprendre parfaitement les règlements. Chaque animal destiné à l'abatage est examiné par un inspecteur vétérinaire dans la cour ou l'enclos de l'abattoir avant d'entrer dans la salle d'abatage. Un animal chez lequel on constate la maladie, ou chez lequel on la soupçonne, est marqué d'une étiquette et retenu jusqu'à la fin de la journée. À mesure que les animaux sont abattus l'inspecteur fait un examen minutieux de la carcasse et de tous les viscères. S'il n'est pas constaté d'indice de maladie la carcasse est marquée d'une estampe ou d'une étiquette où se lit la légende de l'inspection: La couronne et les mots "Canada approuvé", ainsi que le numéro de l'établissement. Si l'on trouve dans une carcasse des traces de maladie qui la rende impropre à la nourriture, elle est immédiatement marquée d'une étiquette sur laquelle est écrit le mot "condamné". Une carcasse sur le compte de laquelle on a des doutes est marquée d'une étiquette qui porte le mot "retenu", et lorsque l'abatage est terminé l'inspecteur fait un nouvel examen et dispose de la carcasse à sa discrétion. Toutes les carcasses condamnées sont mises en cuve sous la surveillance des employés du ministère.

L'autopsie des porcs est absolument parfaite, et l'on a fait comprendre aux inspecteurs la nécessité d'un examen systématique des carcasses. Comme vous le remarquerez à la lecture de la statistique, la tuberculose est la maladie la plus commune, le siège des lésions étant, dans la plupart de cas, dans les glandes qui se trouvent en dehors de la racine de la langue. La maladie est si constamment située dans ces glandes qu'on a jugé à propos de les faire enlever et couper par l'inspecteur, vu qu'assez souvent la trace de la maladie ne peut se découvrir que par une incision.

Je crois qu'à ce moment on doit dire un mot de l'existence de la tuberculose chez les porcs. M'est avis que la virulence des bacilles s'accroît considérablement une fois qu'ils sont introduits dans l'organisme de ces animaux. De même que la morve diffère en virulence chez le cheval et le mulet (chez ce dernier elle évolue d'une manière remarquablement rapide), de même la tuberculose diffère en virulence chez la vache et le cochon. Chez l'une on peut dire que c'est une maladie chronique, et chez l'autre une maladie aigüe.

L'on se demandera tout naturellement pourquoi cette maladie doit-elle tant régner et quels moyens peut-on prendre pour en empêcher la propagation? Les rapports de nos inspecteurs, de même que nos propres observations, tendent à démontrer que les cochons nourris au lait de beurreries sont très enclins à la maladie, le médium d'infection étant les produits accessoires de la beurrerie et de la fromagerie. Des expériences ont démontré que le lait écrémé contient, règle générale, de très grandes quantités de bacilles de tuberculose, attendu qu'aucunes mesures ne sont prises à la beurrerie ou à la fromagerie pour vendre le lait inoffensif. L'on constate facilement combien dangereux peut être le lait écrémé comme nourriture non seulement pour les porcs mais pour l'élevage des veaux. Le remède est facile et à la portée de la beurrerie et de la fromagerie, selon le cas. Là on pourrait facilement stériliser les produits accessoires avant de remettre le lait écrémé aux patrons. Il est nécessaire, cependant que, pour arriver à ce but nos provinces passent des lois qui rendent la stérilisation obligatoire et qu'elles nomment des hommes compétents pour voir à ce que la loi s'exécute convenablement. Toutefois, il est douteux que la chose se fasse, du moins dans un avenir rapproché. Le règne de la maladie chez les cochons n'a pas encore été porté à l'attention des législateurs, non plus que les éleveurs de porcs n'ont réalisé l'étendue de la maladie, et jusqu'à ce que leur attention soit éveillée l'on ne croit pas que des mesures actives soient adoptées dans le but de maîtriser la maladie causée par l'entremise du lait.

On attire votre attention sur le grand nombre de condamnations sous le titre de "défaut d'âge". Le commerce des veaux s'ouvre ordinairement au mois de mars, attendu que les cultivateurs ont pour habitude de vendre leurs veaux aussitôt nés, et les expéditeurs les achètent à raison de cinquante cents à un dollar la tête. Ils sont mis à bord de wagons à deux ponts et consignés aux grandes villes, où ils entrent dans la consommation pour la nourriture des êtres humains.

Le fait que les carcasses de veaux âgés d'un à dix jours ont été mises sur le marché dans les grands centres et désignées comme étant du veau était une disgrâce pour tout ceux qui ont prêté la main à un tel trafic. Les commerçants ont complètement oublié la santé et le sentiment public dans les profits qu'ils réalisaient en achetant un "aliment" (?) à un cent la livre et le revendant à la ménagère à quatorze cents. La coutume de vendre des veaux règne dans les régions laitières, et c'est probablement le résultat du manque de prévoyance de la part du cultivateur.

Il semblerait que deux sujets, à savoir, l'élevage des veaux et la complète stérilisation de tout le lait écrémé de beurrerie pourraient être portées avec profit à l'attention de la classe agricole par l'entremise des instituts de cultivateurs.

L'article 19 des règlements défend l'entrée dans les établissements de toutes carcasses ou parties de carcasses, à moins qu'elles ne portent la marque ou le certificat qui indique qu'elles ont passé à l'inspection. Cependant il y a exception dans le cas de carcasses habillées lorsque la tête, le cœur, les poumons et le foie tient par leurs liens naturels. Cette disposition visait le grand commerce de carcasses habillées qui se faisait dans certaines parties du Canada. Ce commerce est une relique de ce qui existait il y a vingt ans, alors que les cultivateurs trouvaient pour des carcasses habillées un marché plus facile qu'il n'en existe aujourd'hui. Au cours du développement du pays la demande de viandes domestiques était très considérable, mais elle donna toutefois le pas aux produits des divers abattoirs qui surgirent avec l'arrivée de moyens de transport. On souleva quelque objection contre cet article, objection qui se limita, toutefois, aux comtés d'Essex et de Kent, car nombre d'éleveurs dans ces comtés croyaient que tous les animaux abattus par eux-mêmes sur leurs propres propriétés tombaient sous le coup des dispositions de cet article, et qu'il fallait que la tête, le cœur, les poumons et le foie restassent attachés, peu importe à qui la carcasse était vendue. L'on représenta que le commerce de cochons habillés de ce district serait tué si le ministère mettait ce règlement en vigueur. Dans le but de surmonter la difficulté, il fut

suggéré au ministre de nommer des vétérinaires locaux et de désigner, sur le chemin de fer, certains points où pouvait se faire l'inspection des carcasses. Conformément aux instructions du ministre, un examen se tint à Chatham le 30 novembre 1907 afin de permettre aux vétérinaires d'acquérir les qualités requises pour être inspecteurs intérimaires. Les candidats qui se présentèrent à l'examen furent informés, en présence de C. H. Higgins, M.V.F., pathologiste, et de A. G. Hopkins, M.V., qui conduisirent l'examen avec moi, que leur nomination comme inspecteurs ne les rendrait pas éligibles à des emplois permanents. Des avis furent envoyés à différents endroits des comtés de la mesure qu'entendait prendre le ministère, et les expéditeurs reçurent instruction d'avertir M. B. Perdue, M.V., de Chatham, des expéditions qu'ils avaient l'intention de faire. Ce service d'inspection fut inauguré le 27 novembre 1907 et depuis cette époque jusqu'aujourd'hui il n'a été expédié que dix wagons, soit un total de 1,837 carcasses, à quatre établissements où il y a un service d'inspection. Il est quelque peu étrange que les cultivateurs persistent à habiller leurs cochons et à les vendre 7½ cents la livre, quand le porc sur pied vaut de 5 à 5½ cents la livre. Règle générale un cochon qui pèse 200 livres sur pied ne pèse que 140 livres une fois habillé, soit soixante-dix pour cent du poids sur pied. Il ne peut donc pas y avoir d'avantage à abattre des porcs sur la ferme.

Il se fait un petit commerce de mouton habillé dans les provinces maritimes, les principales expéditions se faisant de Charlottetown, I.-P.-E. Le commerce s'ouvre généralement tard en automne, et le produit s'expédie à divers centres en Canada jusqu'à Winnipeg.

Depuis l'inauguration de la loi concernant la viande et les conserves alimentaires", il s'est fait, dans différentes villes, un mouvement considérable en faveur de l'établissement d'abattoirs publics sous la surveillance directe de la municipalité. Cette agitation indique que l'inspection des aliments devient populaire et qu'avec le temps elle va se développer et devenir nécessaire.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

S. H. WARD,
Inspecteur de viande en chef.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

C. H. HIGGINS, B.S., M.V.F.

LABORATOIRE DE BIOLOGIE,
OTTAWA, Canada, 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous transmettre mon rapport pour l'exercice clos le 31 mars 1908.

Mon travail de même que celui du laboratoire de biologie accusent une augmentation considérable sur l'année dernière. Non seulement la besogne routinière en rapport avec l'examen des matériaux transmis pour établir le diagnostic, a dépassé celle des autres années, mais il y a eu aussi augmentation dans la préparation des produits biologiques. Nos déboursés de ce chef sont partiellement indiqués par le fait qu'il a été transmis du laboratoire 879 paquets qui contenaient du vaccin d'anthrax, de jambe noire, de la malléïne et de la tuberculine.

Il a été impossible de se livrer à des recherches spéciales durant l'année, si ce n'est en rapport avec des investigations de moindre importance qui n'ont nécessité qu'un nombre restreint d'examens, attendu que nous avons été débordés par les travaux dont je viens de donner les grandes lignes.

En sus de la préparation de la malléïne employée par le ministère, nous avons préparé du vaccin d'anthrax et de jambe noire, et il fait plaisir de remarquer que ces deux produits ont donné une satisfaction quasi universelle partout où elle a été employée. Cette année, grâce à un léger changement qu'on a fait subir au paquet et à un nouveau moyen d'administration qu'on se propose d'adopter, l'application de l'un ou l'autre vaccin est si simplifiée que l'on espère que la distribution s'en fera avec moins de peine que par le passé.

Les modifications que l'édifice a subies et qui ont été terminées au commencement de l'année ont considérablement simplifié nos travaux, et les diverses préparations que nous fabriquons ont été séparées les unes des autres d'une manière efficace, de sorte que le danger de voir nos produits se contaminer les uns les autres ou par les opérations infectueuses du laboratoire est réduit à sa plus simple expression. Chaque branche est reléguée dans un espace restreint, chose absolument essentielle lorsqu'on prépare des matières d'une importance aussi vaste pour l'industrie des animaux du pays.

L'inauguration du service d'inspection de la viande sous l'empire de la loi concernant la viande et les produits alimentaires nous a créé une augmentation de travail par suite de la nécessité d'établir le diagnostic de choses qu'on voit communément dans les abattoirs mais dont on ne s'est pas occupé jusqu'ici, de même qu'elles n'ont pas été diagnostiquées avec exactitude. A part l'aide que nous avons pu prêter sous ce rapport, nous avons obtenu, par l'entremise de ce service, plusieurs rares spécimens précieux qu'on a ajoutés au musée du laboratoire.

En sus du travail du laboratoire et de mes fonctions de pathologiste, je me suis rendu, à votre demande, à Régina, où je me suis mis à la disposition du commissaire de la royale gendarmerie à cheval du Nord-Ouest comme agent spécial de la division pour exercer une surveillance générale sur la mise en vigueur de l'arrêté relatif à l'immersion obligatoire dans les cas de gale. A cette fin, d'après les indications du commissaire, et accompagné de l'inspecteur Burnett, je visitai Calgary, Macleod, Lethbridge, Medicine-Hat et Maple-Creek dans le but de rencontrer et d'instruire les différents inspecteurs appelés à organiser et à surveiller le travail dans leurs districts respectifs.

Le transport de la régie de la division de la santé des animaux dans la Saskatchewan et l'Alberta entre les mains d'un fonctionnaire de votre division ayant été décidé, je me rendis à Régina, où je demeurai pour aider à compléter le transport en arrangeant les détails que je pouvais avant l'arrivée du docteur Hilton, chargé d'effectuer le changement. Le transport fait, et après avoir prêté mon concours à quelques inspections de moindre importance et pour lesquelles il n'y avait pas de fonctionnaire disponible, je complétai l'inspection des stations de la frontière dans ces deux provinces, inspection qui avait été commencée avant le changement d'administration, et j'assistai également aux opérations de la machine à aspersion de Seabury.

STATIONS DE LA FRONTIÈRE.

Je visitai les stations de la frontière à Portal-Nord, à la Montagne-Boisée, au Creek-Saule, à Pendant-d'Oreille, à Couts et aux Lacs-Jumeaux, pour me rendre compte des changements à faire afin de mettre les appareils d'immersion à ces endroits en parfait état. L'état de choses que je constatai à ces endroits, ainsi que les recommandations circonstanciées que je fis à l'égard de chacun, furent transmis à votre bureau immédiatement après l'inspection, de sorte qu'il n'y a pas lieu de revenir sur ce sujet en ce moment.

MACHINE À ASPERSION DE SEABURY.

J'ai assisté, à un endroit sur la petite rivière de l'Arc, à environ quarante milles au nord de Lethbridge, à la mise en place de la machine à aspersion de Seabury raccordée à une série de "corrals" (enclos) et à une passerelle érigée pour cet objet. Les hommes préposés à cet appareil avaient déjà éprouvé, avant leur arrivée à cet endroit,

quelque difficulté à obtenir une émulsion convenable de l'huile, et ils se trouvèrent en présence d'une difficulté semblable relativement à l'eau puisée dans la Petite rivière de l'Arc.*

Dans le but de surmonter la difficulté et de trouver la manière dont nous pouvions améliorer l'émulsion, je fis une série d'expériences dans ce but. Après la préparation de plusieurs émulsions d'expérience, l'on constata qu'on obtenait une excellente émulsion lorsqu'on employait avec l'huile en main (Beaumont) et l'eau puisée directement dans la rivière et sans la traiter, deux fois la quantité de savon dur que l'arrêté obligatoire recommande de mettre dans l'eau bouillante. Etant donc arrivé à la cause de la difficulté dans la préparation de l'émulsion, on en prépara une quantité suffisante pour faire fonctionner la machine. Après avoir parfaitement mêlé l'émulsion en la faisant passer plusieurs fois dans la machine, on en prit un échantillon qui n'accuse, même au moment où j'écris ce rapport, soit plus de neuf mois après, qu'une légère séparation de l'huile.

Cette machine, bien qu'elle applique parfaitement l'émulsion sur les bestiaux qui y passent, effraie à ce point les animaux qu'il faut parfois user de beaucoup de persuasion pour induire un bouvillon obstiné à entrer dans l'appareil. Quant à moi la machine me semble beaucoup plus lente qu'une cuve d'immersion, et les seuls avantages que je pouvais voir sur ce dernier système étaient la faible quantité de matériaux qu'il fallait pour traiter les bestiaux et la nature portative de l'appareil. Ces avantages sont toutefois d'une valeur problématique quand on les met en face des désavantages. L'idée générale de la machine est bonne, mais il m'a semblé qu'une machine dans laquelle on pourrait faire entrer les animaux sans autant d'efforts aurait maints avantages sur l'appareil que j'ai vu.

On paraît avoir éprouvé plus tard une autre difficulté dans l'application des émulsions d'huile avec cette machine à cause de l'alcali que les animaux y apportent avec leurs pieds et leur peau. A en juger d'après certains résultats il semble que l'émulsion a été mal préparée ou qu'il s'est trouvé assez de cet alcali pour modifier l'émulsion de l'huile. Cette éventualité n'a pas été prévue lorsque j'assistai au fonctionnement de la machine, en conséquence des mesures ne furent pas adoptées pour remédier à ces erreurs.

Les émulsions d'huile sont des mélanges si délicats qu'il faudra que leur emploi, si on doit s'en servir à l'avenir, soit plus étroitement surveillé par des hommes plus capables de les préparer que ceux qu'on a pu se procurer l'été dernier.

* * * *

Sans de plus amples observations préliminaires, je vais maintenant énumérer quelques-unes des principales choses en rapport avec le travail du laboratoire et qui indiqueront l'immense horizon qu'embrassent nos travaux et quelques-uns des moyens spéciaux qui nous ont permis d'apporter notre concours à l'efficacité de la division.

EXAMEN DES SPÉCIMENS.

Au cours de l'année dernière on a reçu de diverses sources dans le pays 339 séries de spécimens, ce qui représente une augmentation de 166 séries de plus que ce que nous avons reçu durant l'année précédente.

Les spécimens que nous avons reçus durant l'année représentent une bien plus grande variété de choses que tout ce qu'on a eu depuis que le laboratoire est en marche. Nombre d'entre eux sont de précieux échantillons de leur catégorie respective, et un examen de nos archives fait voir que dans nombre de cas, ceux qui nous les ont envoyés ne sont pas des personnes de qui nous avons reçu des matériaux dans le passé.

---

* Un échantillon de l'eau de la Petite rivière de l'Arc pris à cette époque (21 juillet 1907) fut, à mon retour à Ottawa, analysé par le professeur Shutt, de la ferme expérimentale, lequel constata que la dureté totale était 11:5°. Si l'on base un calcul sur ce degré de dureté, il faudrait 17 tonnes de chaux vive pour adoucir mille gallons d'eau.

Au point de vue du laboratoire, il est à propos qu'on apporte plus de soins dans la préparation des spécimens, afin qu'ils puissent nous arriver en meilleur état pour les diagnostics à faire. Règle générale, les inspecteurs qui ont été particulièrement entraînés sous ce rapport ou qui ont soin de suivre les instructions qu'on a données de temps à autre, fournissent des spécimens qui sont en excellents état quand nous les recevons. Il y a, toutefois, plusieurs spécimens qui nous auraient permis d'aider davantage les intéressés si l'on avait apporté plus de soins dans la préparation avant leur envoi.

Nous sommes en état de beaucoup aider le praticien de médecine vétérinaire, fait dont nous avons eu des exemples en maintes circonstances, et ces praticiens devraient désirer davantage profiter de l'occasion que mettent à leur disposition les moyens d'action de cette institution.

La possibilité d'établir un diagnostic exact est souvent détruite par l'incurie apparente avec laquelle on a préparé le spécimen transmis au laboratoire, et les micro-organismes étrangers sont devenus si abondants que les lésions sont obscures, ou le facteur curatif est détruit par les changements qui se sont opérés durant le trajet.

On doit cependant se rappeler qu'une solution qui peut conserver intactes les cellules des tissus ou maintenir la forme d'un organe est nécessairement antiseptique, et qu'elle empêchera le rappel à la vie de l'organisme en pure culture. Ainsi, lorsqu'il s'agit d'avoir des cultures il faut exercer les plus grands soins dans la préparation du matériel, et la congélation est ordinairement la meilleure solution de la difficulté. Comme il ne peut être question de ce mode pendant la majeure partie de l'année, nous avons indiqué dans une circulaire spéciale, reproduite ici, des cas où des diagnostics bactériologiques peuvent se faire à l'aide de matériaux facilement préparés. De plus, il est quasi impossible de donner un guide général pour aider à préparer des matériaux de manière à ce que nous puissions nous en servir au point de vue bactériologique.

Pour conserver les caractéristiques particulières colorantes des cellules individuelles il est nécessaire d'employer les solutions préservatives qui se trouvent plus propres à l'objet désiré, et la personne qui transmet les matériaux devrait étudier les règles générales préparées pour sa gouverne dans les diverses circulaires qui ont été lancées de temps à autre dans ce but.

La circulaire générale spéciale est reproduite ici, et les détails à suivre dans l'envoi de matériaux de cas suspects d'anthrax, de jambe noire et de rage ont été exposés dans mon rapport de l'année dernière, rapport qui est incorporé dans celui du directeur vétérinaire général; en conséquence il n'est pas nécessaire d'en parler davantage en ce moment.

Canada Ministère de l'Agriculture.

Division de la santé des animaux.

Instructions pour l'envoi de spécimens pour examen au microscope.

Dans l'envoi de spécimens de tissus ou d'organes malades dans le but d'obtenir un diagnostic, on doit noter et mettre à exécution avec soin les recommandations qui suivent afin d'assurer leur arrivée au laboratoire en bon état.

Spécimens pour examen pathologique.

A moins qu'un spécimen soit si remarquable où caractéristique qu'il doive être conservé comme pièce d'exposition ou de musée, il est inutile d'envoyer de grosses portions. De menues portions d'environ un pouce cube, bien choisies dans différentes régions, suffisent. Elles doivent être prises de telle façon qu'elles exposent le tissu normal passant dans le tissu malade. Jointes aux matériaux qui font voir les lésions réelles, des portions d'un pouce cube du poumon, du cœur, de la rate et du rein doivent être prises. Dans nombre de cas les lésions microscopiques d'organes apparemment sains mettent sur la voie de l'affection dont l'animal était atteint. Ces portions doivent

être déposées dans une bouteille ou un bocal à large ouverture, avec au moins cinq fois leur volume d'alcool, ou, encore mieux, 4 pour 100 de solution de formaldehyde.

Les spécimens de différents animaux doivent être mis dans des vases séparés.

De gros spécimens peuvent être mis dans de la glace ou gelés.

Choléra des porcs.

Lorsqu'on soupçonne cette maladie, il faut se procurer, outre les matériaux ci-haut indiqués, une portion de l'intestin, soit la dernière partie du petit intestin et la première partie du gros intestin, comprenant la valvule iléo-cæcale.

Spécimens pour examen bactériologique.

Les spécimens bactériologiques sont facilement contaminés par les nombreux organismes putréfactifs de l'air et du sol, et doivent être recueillis par une personne parfaitement au courant des méthodes bactériologiques.

Anthrax.—Quelques gouttes du sang de l'animal soupçonné être mort de cette maladie, que l'on place sur une feuille propre de papier à lettre, qu'on laisse sécher à l'air, qu'on plie pour l'introduire dans une enveloppe et l'expédier au laboratoire, constituent des matériaux suffisants pour établir un diagnostic.

Les spécimens destinés à l'examen doivent être accompagnés d'une letttre fournissant tous les renseignements sur le cas dont il s'agit, avec son historique, les symptômes cliniques, etc.

Les spécimens devront porter une étiquette, pour en permettre l'identification. Le nom et l'adresse du propriétaire de l'animal, ainsi que le nom et l'adresse de l'expéditeur sont nécessaires, pour l'inscription dans les registres et la prompte transmission des rapports à qui de droit.

Les spécimens de pas plus de cinq livres pesant, après avoir été bien empaquetés, de manière à empêcher les vases de se briser ou de couler (voir art. 106 et art. 107, page xx, du guide postal du Canada), doivent être expédiés par la poste.

Les spécimens de plus de cinq livres pesant doivent être expédiés par express.

J. G. RUTHERFORD,
Directeur Vétérinaire Général.

Les spécimens doivent porter la suscription:
"Laboratoire de Biologie, Ottawa, Canada."

Lorsque la transmission se fait par la poste, on doit se conformer aux règlements de la poste; faute de ce faire, les autorités peuvent confisquer et détruire les matériaux au premier bureau. Si elle se fait par "express", on doit également prendre soin de se renseigner sur les règlements de la compagnie de messageries, afin d'éviter les retards que causerait l'omission de quelque léger détail. Des précautions spéciales doivent être prises, s'il arrive que le spécimen expédié est d'une nature infectieuse. L'on doit observer fidèlement les instructions concernant l'apposition des étiquettes, pour que l'examen ne soit pas retardé et que le rapport soit promptement transmis à qui de droit.

Conservation des spécimens.

Il peut y avoir, et il y a sans doute, nombre de vétérinaires ou autres personnes qui liront ce rapport et qui désireront conserver certains spécimens curieux ou rares, avant de les transmettre, ou pour des raisons à eux propres. Il est plusieurs méthodes que l'on peut adopter pour obtenir cette conservation, et je vais en conséquence citer celles qui ont été jugées les plus propres.

Alcool. Jusqu'à tout récemment l'alcool était le seul préservatif généralement employé à cette fin qui ne détruisit pas la structure des tissus ou les propriétés colorantes des cellules. Aujourd'hui on s'en sert beaucoup pour des objets spéciaux, mais, pour un emploi général, il a le désavantage d'être coûteux et de faire perdre la couleur naturelle, en donnant au tissu une blancheur quasi-parfaite. Il est toutefois précieux là où on ne peut se procurer de formaldehyde, et l'on ne doit jamais s'en servir dans une solution moindre que 80 pour 100.

Formaldehyde.—La découverte de la formaldehyde a eu raison d'un grand nombre des obstacles que l'on rencontrait autrefois dans la conservation des spécimens destinés aux musées ou à d'autres fins. Dans les solutions aqueuses, elle a pris le pas sur tout autre mode, au cours des dernières années. Son emploi est accompagné de plusieurs modifications, dont chacune offre un avantage particulier, dans des cas spéciaux. Ordinairement, on l'emploie dans une solution de quatre pour cent, qui est préparée en ajoutant une partie de formaldehyde du commerce (solution aqueuse de 40 pour cent) à neuf parties d'eau. Cette solution, non seulement conserve le spécimen, mais le durcit, en donnant une fermeté considérable à des tissus très mous. La seule objection qu'offre la solution, pour la conservation des spécimens de musées, est que les tissus blanchissent beaucoup, mais, s'il s'agit de matériaux destinés à l'examen au microscope, elle est très utile. Des modifications particulières dans la dilution et l'addition d'autres agents chimiques sont apportées pour des fins spéciales.

Méthode de Kaiserling pour la conservation des spécimens de musée.—En suivant la méthode recommandée par Kaiserling, on obtient des spécimens qui conservent leurs couleurs naturelles presque indéfiniment, pourvu qu'ils ne soient pas exposés là où la lumière est trop vive. Le procédé est quelque peu lent et requiert l'emploi de plusieurs solutions, ci après énumérées:

N° 1.—Nitrate de potasse, 15 grammes; acétate de potasse, 30 grammes; formaldehyde (40 pour 100), 200 centimètres cubes; eau, 1,000 centimètres cubes.

On laisse ordinairement les spécimens de dimension moyenne dans cette solution, pendant cinq jours, puis on les fait passer dans la solution n° 2, qui est une solution de 80 pour 100 d'alcool, et où ils reposent pendant un temps variant de une heure à six heures. Ils sont ensuite plongés dans l'alcool de 95 de preuve, pendant une heure ou deux, pour rétablir la couleur quelque peu altérée, dans la solution qui la fixe.

Le dernier procédé est la solution n° 3, qui se compose comme suit:—

N° 3.—Acétate de potasse, 200 grammes; glycérine, 400 centimètres cubes; eaux, 2,000 centimètres cubes.

A moins que l'eau employée pour la dernière solution soit très claire, il vaut mieux se servir d'eau distillée. Cette solution peut se contaminer, si on n'y ajoute pas de préservatif, mais les spécimens contiennent généralement assez de formaldehyde ou d'alcool pour empêcher les croissances végétales ou fongueuses. Grâce à cette méthode, on conserve à peu de chose près aux couleurs primitives leurs premières nuances, en déposant le spécimen dans le liquide final de conservation.

Lorsque la surface du spécimen a perdu quelque chose de son coloris, pour avoir été exposé trop longtemps à la lumière, on peut en reconstituer les couleurs, en le plaçant dans l'alcool de 95 pour 100 pendant un temps plus ou moins long, jusqu'à ce que la couleur reparaisse, ou l'on peut enlever une mince tranche de la surface du spécimen, ce qui met à nu le tissu non blanchi.

Méthode de Heidenreich pour la conservation des spécimens de musée.

Bien qu'il faille employer une solution très coûteuse pour la conservation des spécimens de musée, d'après la méthode Hendenreich, cette méthode est en définitive moins dispendieuse que la précédente, en ce que le procédé technique est beaucoup plus simple

et les résultats tout aussi efficaces. Nous l'employons actuellement, de préférence à toute autre des nombreuses méthodes suivies, pour garder aux précieux spécimens de musée leurs couleurs. Voici les détails: on prépare une solution principale, Holzin, qui se compose de trois parties de 40 pour 100 de formaldehyde et de deux parties d'alcool méthylique. La solution se fait en ajoutant ce holzin au mélange qui suit:—

Holzin, 70 centimètres cubes; glycérine, 700 centimètres cubes; eau, 300 centimètres cubes; hydrate de chlorate, 150 à 200 grammes.

C'est la seule solution requise, et les spécimens sont plongés dans ce liquide, qui les durcira. Il n'y a pas à manipuler les spécimens imprégnés de substances chimiques danger pour les mains nues, et la préparation des matériaux exige beaucoup moins de temps.

En soumettant des spécimens à l'action de ce préservatif ou de tout autre préservatif, on doit veiller avec soin à ce que la pression, par suite de l'étroitesse du vase dont on se sert ou du poids des spécimens, ne soit pas assez forte pour écraser une partie quelconque de ces spécimens sur le fond du vase; autrement, la forme et l'apparence générale de matériaux précieux seraient altérées au point de n'avoir presque plus de valeur comme pièces d'exposition.

Quelques spécimens, préparés d'après la méthode Hendenreich, ont été exposés tous les jours à la lumière éclatante du soleil, pendant des périodes longues quelquefois de trois mois, sans subir de changement apparent dans leurs couleurs. Quoiqu'il en soit, il est bien plus sûr de garder les spécimens dans une demi-obscurité ou une obscurité complète. Cette méthode a, sur celle de Kaiserling, cet avantage que les spécimens auxquels elle a été appliquée peuvent ultérieurement servir à des examens au microscope, vu qu'ils n'offrent pas d'altération sensible de leurs propriétés colorantes. A moins que nous y découvrions des défauts qui nous échappent en ce moment, nous continuerons à employer exclusivement cette méthode pour les articles de musée.

Comme par le passé, nous serons très heureux de recevoir des matériaux de valeur pour le musée, et le nom de la personne qui nous les aura envoyés sera fidèlement inscrit sur l'étiquette que porteront les spécimens installés sur les tablettes du musée. Ce sera un plaisir pour nous que de faire visiter aux intéressés notre musée, où se trouvent déjà des spécimens qui indiquent nombre d'opérations se rattachant au travail général de la division.

Dans un rapport sur les travaux du laboratoire pendant l'exercice qui vient de se clore, nous n'avons pas l'intention de décrire chaque spécimen isolément transmis entre nos mains; quelques-uns cependant offraient plus qu'un intérêt passager, non seulement pour les travailleurs du laboratoire, mais pour les divers inspecteurs attachés à la division de la santé des animaux, comme aussi pour les particuliers dont les intérêts étaient en jeu dans les diagnostics que nous avons établis. C'est donc mon intention de donner une courte description de ces matériaux et de reproduire, dans certains cas, des photographies et des dessins.

ANOMALIES.

L'inspecteur T. M. Pine a transmis au laboratoire un très intéressant spécimen d'une bifurcation du petit intestin et de sa subséquente anastomose.

ACTINOMYCOSE.

Trois cas de cette affection ont été portés à notre connaissance pendant l'année. Dans deux de ces cas le diagnostic a établi la différence entre elle et l'actinobacillose par l'inoculation chez un animal. Dans l'autre cas, on n'a pu déterminer exactement cette différence d'avec l'actinobacillose, à cause de l'état défectueux des matériaux à leur arrivée au laboratoire.

ANTHRAX.

On a examiné les matériaux de vingt-deux cas, mais la maladie n'a pu être exactement identifiée que dans un seul. Celui-ci est arrivé à Collingwood, Ont., et la relation qui en fut faite indique que la maladie s'est manifestée sur la même ferme il y a deux ans. Un seul cas a été l'objet des investigations du docteur Hadwen, dans les environs de Saint-Hyacinthe, P.Q.

Des difficultés se présentent encore dans l'examen des matériaux des cas suspects de cette maladie, par suite du défaut de soin apporté à la collection de ces matériaux en vue de l'examen au microscope. Les instructions que donne la circulaire devraient être suivies avec rigueur, si l'on veut que nous aidions dans la plus grande mesure possible au diagnostic de l'affection.

JAMBE NOIRE.

Des matériaux de vingt-deux cas suspects ont été examinés; dans un seul la constatation de la maladie a été absolue; elle a été négative dans deux cas, et douteuse dans trois autres. L'idée semble exister généralement que l'infection de la jambe noire est semblable à celle de l'anthrax, et que le sang peut également servir pour le diagnostic de l'une et de l'autre de ces affections. Cette idée est exacte jusqu'à un certain point, mais le sang devrait être dilué dans une égale quantité de glycérine pure, et transmis dans une petite fiole convenablement scellée. La glycérine détruit les bactéries saprophytiques stériles en spores, sans tuer les spores soit de la jambe noire, soit de l'anthrax. Nous sommes donc en mesure, si les matériaux sont fournis conformément aux instructions, d'identifier avec certitude les deux maladies, et d'établir la distinction entre elles au moyen de l'inoculation de l'animal.

En règle générale, la présence de gaz sous la peau recouvrant les muscles atteints, jointe à l'apparence décolorée des muscles mêmes, et le fait que le sang se coagule après la mort, suffisent pour le diagnostic sur place. Lorsqu'on désire faire confirmer un diagnostic clinique ou un diagnostic post-mortem, quelques gouttes de sang prises dans les muscles affectés et placées sur une feuille propre de papier à lettre, puis séchées à l'air, constituent des éléments suffisants pour un examen.

CALCULS.

On a reçu d'excellents spécimens de calculs biliaires qui sont de précieuses acquisitions pour notre musée. L'un de ces calculs a environ un pouce de diamètre et a été transmis par l'inspecteur H. E. Marshall, de Hamilton, Ont., tandis que l'autre mesure deux pouces par trois et a été transmis par l'inspecteur Ransom, de Peterboro, Ont.

CYSTICERQUE DU BŒUF.

Pendant son séjour à Winnipeg, Manitoba, l'inspecteur Fisher a transmis un excellent spécimen de cette affection. On a trouvé un grand nombre de ces parasites enkystés dans certaines parties des muscles du masseter, des colonnes du diaphragme, des glandes lympathiques et du cœur. C'est le seul spécimen de rougeole des bestiaux dont j'aie eu connaissance depuis que le laboratoire existe.

CYSTICERQUE CELLULOÏDE.

Trois spécimens de cette affection nous sont parvenus, deux de Toronto et un de Calgary. Nous avons pu obtenir de ces matériaux un nombre suffisant de kystes pour les fins de la démonstration aux parties intéressées qui viennent au laboratoire, et nous en avons aussi un certain nombre pour les tablettes de notre musée.

CYSTICERQUE TÉNUICOLE.

Nous avons reçu trois spécimens de cette affection, dont le premier, expédié par l'inspecteur Fisher, de Winnipeg, a été pris sur un mouton. Le deuxième a été transmis par Geo. W. Collison, M.D., de Bronston-Corners, Ontario, et provenait également d'un mouton. Le troisième a été envoyé par l'inspecteur J. H. George, qui l'a pris sur un porc, et nous avons pu démontrer une pyelo-néphrite du rein, de même que la forme cystique du parasite en question.

ÉCHINOCOQUE.

Le premier spécimen d'échinocoque a été transmis au laboratoire par l'inspecteur Marshall, de Stratford, Ont., qui nous informa en même temps qu'il y avait dix-huit kystes dans le foie. Ce spécimen se trouva être de la variété multiloculaire. L'autre spécimen nous a été donné par l'inspecteur Thompson, de Collingwood, et il était de la variété polymorphe.

DÉGÉNERESCENCE GRAISSEUSE.

L'inspecteur Kellam, de Montréal, a expédié au laboratoire une partie de carcasse pour nous faire déterminer la cause d'une coloration particulière du muscle et d'une forte senteur qui se dégageait. Nous avons constaté par le microscope que le tissu était considérablement dégénéré et avait subi l'infiltration du gras, résultat tout probablement des aliments que l'animal avait absorbés quelque temps avant l'abatage.

REIN FLOTTANT.

Un mouton sur pied a été apporté au laboratoire, au mois de mai, pour nous faire déterminer quel mal l'affectait, car il avait été jugé que l'animal n'avait plus de valeur. On rapportait que la veille il avait fallu le maîtriser pour le tondre et qu'on avait remarqué qu'il vecinait ensuite sur ces jambes. Il fut abattu, et nous constatâmes que les deux reins flottaient dans la cavité abdominale. Il y avait beaucoup de liquide dans l'abdomen, et ce fait fut attribué à l'hémorragie par la capsule des rognons. On détermina que l'hémorragie provenait de ce que le rein s'était tordu sur lui-même, fermant ainsi la veine rénale, d'où accroissement de la pression du sang dans l'organe, comme résultat de la manipulation durant la tonte.

MORVE.

On a fait, pendant l'année, un bon nombre d'examens sur les matériaux provenant de cas suspects de morve; quelques-uns de ces examens avaient pour but de retrouver les organismes facteurs, pour les employer dans la fabrication de la malléïne. Comme il est plus amplement question ailleurs dans ce rapport, de nos observations sur la malléïne, je ne donnerai pas ici de détails à ce sujet.

CHOLÉRA DES PORCS.

Il y a eu diminution marquée du nombre des cas, dans lesquels nous avons été appelés à déterminer la présence des lésions de cette maladie, dans les pièces qui nous ont été transmises pour examen. Nous n'avons reçu de spécimens que de sept manifestations, dont deux ont été reconnues avec certitude comme choléra des porcs.

LEUCOCYTÉMIE.

L'an dernier on s'est occupé d'un cas de cette maladie chez un porc. Nous n'avons pu cependant aider à l'identification certaine, parce que le transport de la pièce, de l'établissement de salaison au laboratoire, a subi des retards. Un cas de même nature chez l'être humain a fait l'objet des études minutieuses du personnel du laboratoire, et il

serait d'un grand intérêt pour nous que d'avoir tous les matériaux qui peuvent être obtenus de cas semblables chez les animaux. En outre de la rate, du système lymphatique et de la substance médullaire de l'os que l'on soumet à l'examen, on devrait aussi fournir le rein et le foie, dans le même but, car ils sont parfois impliqués. Le détail le plus important, peut-être, dans l'étude de ces cas, est l'examen minutieux du sang; c'est pourquoi l'on devrait fournir des maculatures du sang, en sus des organes plus haut mentionnés.

NÉCROSE.

On a observé trois formes de nécrose dans les pièces que nous avons reçues; la nécrose froide chez un porc, la nécrose grasse chez un bœuf, et la nécrose osseuse chez un autre porc. Dans aucun cas nous n'avons constaté un état nécrotique qui pût être attribué au bacille nécrophore.

NÉPHRITE.

Nous avons eu l'occasion d'étudier un cas de néphrite chronique interstitielle chez un porc, dont les deux reins étaient compromis. Ces reins furent expédiés par l'inspecteur Pine, de London, Ont., et avaient été pris d'un porc n'accusant pas d'autre lésion lors de l'inspection *post-mortem*. On ne soupçonnait pas ce changement avant l'abatage de l'animal. C'est la première fois que pareil cas a été soumis à notre attention, bien qu'on l'ait fréquemment observé dans des substances d'origine humaine. L'étude de cette situation offre de l'intérêt, non seulement au point de vue des effets qu'elle peut avoir sur le commerce des animaux inférieurs, qu'on utilise pour des fins alimentaires, mais aussi au point de vue de la relation qui peut exister entre les affections des animaux inférieurs et celles de la famille humaine.

OESOPHAGITE (COLUMBIANUM).

Nous avons reçu deux bons spécimens de cette affection pendant l'année, et ces spécimens sont actuellement placés dans des bocaux, dans notre musée. L'un provenait d'un mouton et l'autre d'un bœuf. L'importance primordiale économique de cette infection du nématode est que la présence des nodules provoquées par ce parasite détruit les intestins destinés à l'enveloppement de la saucisse. Lorsque les lésions ont pris de grandes proportions, on peut observer un état d'anémie marquée chez l'animal.

HUILES.

Au commencement de l'année, différentes huiles ont été l'objet d'expérience poursuivies dans le but de déterminer la meilleure méthode pour les combiner dans une émulsion, et les effets en découlant lorsqu'elles sont appliquées au traitement des bestiaux, à des degrés divers de force., Pour en arriver à des conclusions plus satisfaisantes, des sujets, pris au troupeau de la station expérimentale pour la tuberculose, furent traités au moyen d'émulsions, de formules diverses, et au moyen de bains appropriés. Nous avons pu recueillir nombre de précieux renseignements de ces expériences, renseignements qui nous ont beaucoup aidé dans les recommandations aux inspecteurs directement chargés de l'application de l'arrêté relatif à l'immersion obligatoire dans les cas de gale. Je ferai remarquer ici, à ce sujet, que nous ne relevons pas les mêmes résultats des émulsions appliquées sous l'empire des conditions existant dans l'est du Canada que ceux qu'on observe des émulsions appliquées aux bestiaux des ranches, où les conditions sont si immensément différentes. Une préparation inoffensive pour les bestiaux de l'est peut être suivie de conséquences très graves administrée aux bestiaux des ranches.

MALADIE DES BESTIAUX DE PICTOU.

Nos études sur cette maladie se sont presque exclusivement bornées à l'examen des tissus transmis par l'inspecteur Pethick, et provenant de divers animaux sous observation, dans les recherches poursuivies sur cette maladie. On a examiné des pièces de 114 cas, et dans les matériaux de deux de ces cas, on a acquis la preuve certaine de l'affection en question. Cette maladie n'a pas été l'objet d'expériences au laboratoire l'année dernière.

PNEUMONIE.

On a fait l'examen de quatre cas, où on a constaté que la pneumonie existait. Un de ces cas offre un intérêt particulier, en ce qu'il s'agissait d'un cheval qu'on avait mal purgé et que le mal avait une origine mécanique.

PIÉMIE.

Nous n'avons reçu des spécimens que d'un seul cas de cette affection chez un porc; l'agent infectueux, le streptocoque pyogène, a été isolé en pure culture.

RAGE.

Nous avons été appelés à diagnostiquer neuf cas suspects de cette maladie pendant l'année, et quatre de ces cas ont offert une preuve certaine de l'existence du mal chez l'animal dont provenaient les spécimens. Ces derniers cas, qui furent ainsi l'occasion de nos découvertes, venaient, l'un des Chutes-Niagara, Ont., un autre de Bridgeburg, Ont., un autre du Lac-Plat, Manitoba, et le dernier, de Moosemin, Saskatchewan. En faisant le diagnostic de cette affection au laboratoire, nous avons strictement suivi l'ancienne méthode de l'inoculation animale, pour obtenir la preuve confirmative, bien que nous ayons également cherché les corpuscules de Negri. Quoique la présence de ces corpuscules soit considérée comme un moyen presque certain pour diagnostiquer cette maladie, nous avons préféré l'ancienne méthode, parce que nous disposons d'une si petite quantité de matériaux qu'il nous faut être absolument sûrs de notre diagnostic dans chaque examen. De plus, la recherche des corpuscules de Negri exige une habileté considérable et une pratique constante de la part de l'examinateur. Cette pratique constante nous manque, parce que nous ne sommes appelés à diagnostiquer que dans un très petit nombre de cas chaque année.

Nous attirons spécialement l'attention sur la méthode à suivre pour se procurer et pour expédier les pièces des cas suspects de cette maladie, méthode qui est exposée dans une autre partie de notre rapport.

STRONGYLIDÉS.

Que ces parasites causent encore des pertes considérables, particulièrement dans l'industrie de l'élevage des porcs, c'est là chose qu'indique le grand nombre des lésions observées par certains de nos inspecteurs aux abattoirs. Nous n'avons été appelés à diagnostiquer cette affection que dans deux circonstances, et chaque fois nous avons constaté la présence des strongylidés. Dans un cas on a trouvé le strongylidé paradoxus dans les poumons d'un porc amené d'un établissement de salaison, pour faire identifier la lésion, que l'on disait très fréquente. Dans cette circonstance particulière les porcs provenaient du sud-ouest de l'Ontario, là où nous avons observé, il y a quelques années, la présence d'une quantité énorme de ces parasites dans les poumons des porcs. Quant à l'autre cas où nous avons constaté la présence des strongylidés, c'était dans les poumons d'un mouton qu'ils étaient logés, et ces organes ont été expédiés de la Nouvelle-Ecosse, où la propriétaire avait perdu un grand nombre de moutons atteints, disait-il, de la même façon. Nous avons pu identifier le *strongylus rufescens* dans ce dernier cas.

TRICHINOSE.

Cette maladie semble n'exister que dans une faible mesure chez les porcs canadiens. Nous avons constaté sa présence deux fois dans les matériaux de trois cas suspects. La chose a très peu d'importance économique, lorsqu'on songe qu'une préparation ou une cuisson parfaites tueront le parasite. La découverte de sa présence est quelque peu difficile, et nous avons bien certainement examiné un quart de pouce cube de muscles extraits de la colonne du diaphragme sans trouver de preuve qu'il s'y trouvait, puis, sur d'autres points, nous avons relevé de temps à autre la présence du parasite.

TUMEURS.

Le côté peut-être le plus intéressant de notre travail, pendant l'année, a consisté dans l'examen de diverses tumeurs expédiées au laboratoire, pour en obtenir la classification exacte: nous en avons reçu neuf d'animaux inférieurs et un bon nombre provenant d'être humains. Celles seules provenant de l'animal inférieur seront l'objet de notre examen, en ce moment, parce que les matériaux d'origine humaine ont été, en grande partie, envoyés par des médecins ou des hôpitaux locaux, pour confirmer des diagnostics cliniques, et pour décider de l'opportunité des opérations, ou de la possibilité de la réapparition de nouvelles croissances après l'abolition des premières.

Les tumeurs, chez les animaux inférieurs, reçoivent très peu d'attention, et nous serons heureux qu'on nous envoie les matériaux qu'on pourra se procurer pour nous permettre de continuer nos études dans le but de déterminer non seulement la fréquence relative des tumeurs, mais aussi la fréquence de certaines formes chez des espèces particulières, et la portée que ceci peut avoir sur la formation des tumeurs chez l'être humain.

CARCINOME.

Une tumeur enlevée du rumen d'une bête bovine a été expédiée au laboratoire par l'inspecteur Ross, de Winnipeg. Cette tumeur, pesant 1,800 grammes, se composait de plusieurs lobules qui contenaient une substance gélatineuse. L'on constata au microscope que la tumeur était un carcinome gélatineux.

AFFECTION DERMOÏDE.

Un spécimen reçu en février, composé de petits nodules du péritoine pariétal et viscéral, a été découvert par l'inspecteur Evely et expédié de Winnipeg. On constata que ces nodules contenaient des poils, des rudiments de dents, de la peau et autres tissus provenant de l'épiblaste. Ce phénomène est rare et résulte de l'enveloppement embryonnaire des cellules appartenant à d'autres parties du système.

ENCHONDROME.

On a reçu de Chasa Haley, M.V., d'Iroquois, Ont., un spécimen unique de cette variété de tumeur, qui n'est pas rare chez les bestiaux; la tumeur était de la structure ordinaire. Elle était située sur le sternum d'une vache de dix ans.

ENDOTHELIOME.

Nous n'avons constaté qu'un cas unique de cette forme de tumeur, dont les matériaux ont été envoyés par l'inspecteur Kellam, de Montréal. Voici ce qu'il dit de l'histoire du cas, et la description qu'il fait des lésions constatées à l'autopsie:—

"Les spécimens envoyés sont typiques d'apparence, mais non de taille, et ils ont été pris sur le péritoine, dans la région du flanc supérieur, du rumen, de l'épiploon et du diaphragme. L'animal était une vieille vache en assez bon état, pleine de six mois environ et dont l'abdomen était pendant.

Autopsie.—Tous les organes sains, sauf le foie, la rate et le péritoine. La partie pariétale du péritoine était littéralement couverte d'excroissances, variant de la dimension d'un pois à celle d'un panier d'un demi-boisseau. Deux des excroissances étaient beaucoup plus grosses qu'un panier d'un demi-boisseau. Les petites lésions étaient sessiles, d'un blanc uniforme et de consistance ferme. Celles de la taille d'un œuf de pigeon et plus grosses étaient cystiques et pédonculées, portant une forte capsule fibreuse contenant une substance gélatineuse blanche ou d'un jaune pâle, avec, au centre, une certaine quantité de liquide jaune. Le péritoine, couvrant l'utérus, la rate, le foie et les intestins, était aussi atteint. On n'a pas trouvé d'excroissances dans les membranes, sauf le péritoine, et il y avait assez de ces excroissances pour remplir, à peu de chose près, un panier de deux boisseaux.

Cette forme de néoplasme est rare chez les bêtes bovines, et nous avons été heureux d'avoir l'occasion de faire un examen méticuleux.

SARCOMES.

Nous avons eu l'occasion d'étudier des lésions sarcomateuses chez les poissons, le bœuf et le porc.

Le sarcome des poissons a été observé chez deux carpes transmises au laboratoire par l'inspecteur Fisher. Les deux poissons portaient deux grosses excroissances blanches, irrégulières et d'apparence rugueuse, et ils étaient en piteux état. Ces carpes ont été prises dans le lac Missisipi, près de Carleton-Place. Au microscope, les excroissances offrent la caractéristique de sarcomes arrondis en cellules. Leur croissance était évidemment rapide et d'une nature très maligne, comme le démontrait le nombre considérable de mitoses. Le Dr Fisher rapporte qu'on prend tous les ans quantité de poissons portant pareilles excroissances. Ces tumeurs sont intéressantes, surtout du fait qu'elles démontrent que les phénomènes qu'elles constituent peuvent survenir chez les animaux à sang froid.

Le sarcome du bœuf que nous avons étudié se manifestait dans la région du jarret et s'étendait vers le haut du quartier, jusqu'à environ un pied de la queue. Les renflements étaient sous-cutanés, de dimensions irrégulières, et la partie soumise à l'examen était épaisse de un centimètre, longue de dix, large de cinq, de couleur jaunâtre et de consistance absolument molle. Le sectionnement a fait constater que certaines portions étaient à demi gélatineuses. Au microscope on a pu observer quantité de mitoses et aussi des superficies dégénérées contenant une masse homogène. Une faible proportion de tissu fibreux apparaissait, et on remarqua plusieurs cellules atypiques. Le spécimen a été envoyé par l'inspecteur Pine.

Le sarcome du porc que nous avons examiné a été envoyé par l'inspecteur Walsh et adhérait au rein. Il pesait deux cents grammes, était de couleur rosée, assez ferme, et il attenait au rein par une bande. Le microscope a révélé que c'était un adéno-sarcome.

TUBERCULOSE.

Comme par le passé, nous nous sommes occupé d'un grand nombre de cas suspects de tuberculose, et, dans dix-neuf de ceux qui nous ont été soumis pendant l'année nous avons relevé avec certitude les lésions caractéristiques; dans dix-sept autres cas suspects nous n'avons pu trouver trace de ces lésions. Les détails se rattachant à l'examen des pièces dont il s'agit offrent un intérêt d'ordre général. En outre du travail routinier qu'implique cette maladie, nous avons isolé l'organisme causal, dans un grand nombre de cas, et nous avons conservé les cultures ainsi obtenues pour servir à des études ultérieures, suivant que le permettront le temps et l'occasion.

EXAMEN DE L'EAU.

Nous sommes, de temps à autre, appelés à faire l'examen de l'eau et à donner notre avis sur son état potable. Nous avons ainsi reçu quatre échantillons, dont nous avons

trouvé, après examen, trois impropres à la consommation de l'homme comme boisson L'autre échantillon a été envoyé dans un récipient ayant déjà contenu des substances médicinales qui ne permettaient pas d'en arriver à une conclusion finale sur son état potable.

DIARRHÉE BLANCHE DES POUSSINS.

Ce sujet de la diarrhée blanche a grandement attiré l'attention des éleveurs de volaille et des chercheurs de la science au Canada et aux Etats-Unis au cours de ces dernières années. La perte des poussins a représenté d'énormes sommes d'argent pour ces pays, et cela à des époques où ces poussins étaient le plus nécessaires aux particuliers, intéressés à maintenir certaines races, ou à reconstituer l'approvisionnement destiné à la consommation, ou à la production des œufs. Malheureusement, l'appellation usitée est décidément défectueuse, car, il est de toute évidence que nombre d'observateurs décrivent sous cette appellation des affections fort distinctes.

J'ai, pour la première fois, porté intérêt à cette maladie lors d'une visite du prof. Graham, de Guelph, de M. L. H. Baldwin, de Deer-Park, et de M. Edford, régisseur de la division de la basse-cour de ce département, au cours de leur enquête comme membres d'une commission spéciale, instituée par le Collège d'Agriculture d'Ontario. Pendant leur visite au laboratoire, nous avons discuté sur les différentes phases de la maladie, et nous avons fait des arrangements pour soumettre à mon examen les pièces qu'ils m'expédieraient, d'un ranche d'élevage de la volaille, à peu de distance d'Ottawa, dans un but de recherche scientifique. Comme les manifestations de la maladie, sur le ranche en question, avaient cessé antérieurement à leur visite, les poussins ne sont pas venus, mais mon intérêt était éveillé sur le sujet, et j'ai de suite pris les mesures nécessaires, pour me procurer les pièces indispensables à mes recherches.

Des articles tout récents ont été publiés sur le sujet par Morse* et par Rettger et Harvey.†

Les phénomènes que ces auteurs ont étudiés paraissent tout différents les uns des autres, de même que des observations que j'ai moi-même relevées, et, quoique la diarrhée blanche se soit montrée dans chaque cas, je n'ai pu retracer les lésions ou agents étiologiques qu'ils ont indiqués. De plus, je n'ai pu reproduire l'état signalé, au moyen de la cohabitation, soit avec des poussins affectés ou dans un poulailler infecté Je n'ai pas découvert les lésions chroniques indiquées par Morse; je n'ai pas non plus remarqué, chez les poulets plus âgés, l'état décrit par Morse, ou par Rettger et Harvey.

Dans tous les cas où j'ai observé la maladie, les manifestations ont apparu dans la semaine de l'éclosion.

Je donne les détails ci-haut, pour qu'il n'y ait pas de méprise sur la situation qui fait l'objet de mes remarques, car il est très évident qu'on s'est servi de l'appellation pour désigner communément un grand nombre d'affections très différentes, au point de vue de l'étiologie. Cette variété de facteurs étiologiques entre indubitablement pour beaucoup dans les causes de la situation chaotique dans laquelle nous nous trouvons actuellement, en cette matière de la diarrhée blanche. Il semble que les chercheurs et les éleveurs de volailles considèrent que la forme qui leur est familière de cette manifestation est la seule qui se produise, et, de là, que le remède efficace, dans un cas, sera une panacée pour tous les autres cas, où se rencontrera le même état apparent, quelles que soient les variétés réelles existantes.

Il n'y a pas lieu de s'étonner que les éleveurs de volailles tombent dans cette erreur, mais il est à peine excusable, pour des travailleurs de la science, de croire que la diarrhée blanche n'est attribuable qu'à un seul facteur étiologique, et nous devrions

* Circulaire n° 128, Bureau de l'Industrie de l'Animal, Washington, D.C., "Diarrhée" Blanche des Poussins, avec notes sur l'affection par les Coccidées chez les Oiseaux, par Geo. Byron Morse, M.D., M.V.F.

† *Journal of Medical Research*, vol. XVIII, n° 2, 1908, "Une septicimie fatale chez les Poussins, ou Diarrhée Blanche," Rettger et Harvey.

nous efforcer, sans retard, lorsque nous avisons les éleveurs de volailles au sujet de cette maladie, d'analyser convenablement leurs déclarations, de manière à être en état de leur bien faire connaître les meilleurs moyens de combattre la variété spéciale qui accompagne la manifestation qui leur est familière.

Dans l'étude de cette affection on s'est servi de pièces d'analyse provenant de trois centres d'activité morbide, et on a formulé certaines opinions sur les causes dans ces cas particuliers. Nous n'avons pas développé la théorie, que la cause se trouve dans un agent infectieux, parce que, dans un cas au moins, nous avons obtenu une preuve évidente que la maladie ne se communiquait pas aux poulets expressément placés dans un poulailler contenant un grand nombre de poussins affectés. Aucun effort n'a été fait pour désinfecter, de même qu'aucune précaution n'a été prise, qui tendît à chasser la maladie du poulailler en question, en supposant que l'affection aurait été attribuable à un agent spécifique d'infection. Les détails de la théorie qui a été formulée, d'après ces observations, ont été, je crois, rendus publics par la presse de l'industrie de la volaille, au Canada, mais ils méritent en ce moment une explication un peu plus complète.

L'expérience, conduite d'après ma suggestion, et les diverses mesures adoptées, ont été l'objet d'une observation quotidienne attentive. Un soin particulier a été apporté à l'identification des poulets au moyen de marques faites sur les palmes de leurs pieds, et toute précaution a été prise pour écarter la possibilité d'une erreur, provenant d'une absence de système dans nos observations. La conclusion atteinte est que la "diarrhée blanche", qui nous est familière, est attribuable, non à un agent d'infection, mais à un développement anatomique défectueux, antérieur à la sortie du poussin de sa coquille. Je suis cependant incapable d'exprimer une opinion sur la cause exacte de ce développement anatomique défectueux, mais c'est une réalité que les poussins que j'ai examinés, et qui sont morts de ce qu'on appelle la "diarrhée blanche", n'offrent qu'une absorption partielle de la bourse du jaune d'œuf. Normalement, cette bourse du jaune d'œuf est complètement absorbée, après la période de l'incubation, ou dans les premiers jours de la sortie de la coquille. Quand cette enveloppe n'est pas absorbée, il y a très grande chance que la "diarrhée blanche" fasse son apparition, peu après que le poussin aura commencé à manger, et que la nourriture aura empli le proventricule, le gésier et l'intestin. La distension des organes ci-haut nommés par la nourriture, presse mécaniquement la bourse du jaune d'œuf contre le cloaque, ou la partie postérieure de l'intestin, rend impossible le passage des matières fécales par l'anus, et le poulet, ne recevant aucun soulagement, meurt de cette obstruction. La "diarrhée blanche" n'est qu'une simple coïncidence, occasionnée par le fait que les urètères entrent dans le cloaque, par le dessus et en arrière du point où la fermeture est déterminée par la pression de la bourse du jaune d'œuf, et, comme ils ne rencontrent pas d'obstruction, ils sont facilement vidés. Les urates sont blancs et de consistance demi-solide, d'où le nom "diarrhée blanche". Que cette situation des choses puisse ne pas résulter d'une incubation défectueuse, ou d'une faiblesse inhérente à l'ascendance, cela dépasse nos connaissances actuelles.

Je considère qu'elle n'est pas infectieuse, par le fait que, pendant l'expérience rapportée plus haut l'affection ne s'est pas communiquée aux poussins nouvellement éclos, placés avec d'autres poussins mourants de la maladie, et que les circonstances étaient de nature à aider à la propagation d'une maladie d'un caractère infectieux. Les poussins subséquemment placés dans le poulailler n'ont pas été atteints de l'affection. Quant aux détails concernant les poulets affectés dans cette circonstance, ils ont éclos dans un incubateur, mais il n'est rien connu au sujet de leur provenance, car ils ont été expédiés d'une distance de 800 milles, et sont arrivés le troisième jour après leur éclosion.

J'ai obtenu des bactériacés variables de poussins morts de ce qu'on appelle la "diarrhée blanche", mais il a été impossible de rattacher un seul organisme à une série de cas.

Si les particuliers qui observent cette affection faisaient des autopsies soigneuses, ils seraient assurément en état de constater les particularités relevées à ce laboratoire, dans tous les cas examinés jusqu'aujourd'hui.

Le traitement des poussins affectés offre peu d'encouragement, parce que nous ne pouvons pas reconstituer l'anatomie défectueuse des poussins individuellement. On pratique, avec des résultats variables, la pression sur la bourse du jaune d'œuf, et au moyen de cette pression l'expulsion d'une certaine quantité du liquide peut remédier au mal; on pratique aussi une pression régulière, dans le but de vider la partie postérieure de l'intestin. Ces méthodes doivent être employées, avec beaucoup de soin, autrement le poussin sera tué par la manipulation.

Pour les poussins chez qui on constate que l'absorption de la bourse du jaune d'œuf n'est que partielle au moment de leur sortie de la coquille, la privation de toute nourriture pendant au moins quatre jours peut être une mesure préventive de quelque valeur.

PRODUITS BIOLOGIQUES.

Notre travail routinier de l'année dernière a été en grande partie absorbé par la préparation des produits biologiques. Ceux qui ont surtout occupé notre attention ont été les vaccins de l'anthrax, le vaccin de la jambe noire et la tuberculine. Les vaccins de l'anthrax et de la jambe noire ont été manufacturés par nous durant la première partie de l'année, et nous avons acquis, en cette matière, une expérience qui ne peut manquer d'être, dans l'avenir, d'un immense service aux intérêts du pays en ce qui a trait aux animaux sur pied.

Outre la capacité acquise de préparer ces produits, il y le profit commercial du pays, en matière d'animaux vivants qu'il faut considérer. Une évaluation soignée du coût du travail, des approvisionnements, etc., employés dans la fabrication de ces produits, comparé aux prix qu'il faudrait payer aux maisons de commerce pour ces produits, indique qu'il y a une économie suffisante pour compenser très approximativement les dépenses du fonctionnement du laboratoire tout entier. On ne devrait pas, toutefois, en cette matière, considérer uniquement l'aspect commercial, car le contrôle direct du département de la santé des animaux sur la préparation d'un produit dont dépend des intérêts tels que ceux qui sont en jeu, dans l'épreuve des chevaux par la malléine, devrait seul constituer une raison suffisante d'une libéralité beaucoup plus grande qu'il n'a été nécessaire dans l'administration de cette institution.

MALLÉÏNE.

Nous avons livré 20,946 doses de malléïne pendant l'année, suivnt des ordres reçus de votre bureau. C'est là environ un tiers de plus que ce qui a été livré, pendant la même période de l'année précédente. Grâce aux nouvelles simplifications et aux nouvelles méthodes que nous avons adoptées, dans sa préparation, il y aura peu de difficulté à maintenir l'approvisionnement requis pour le service de la division.

L'état des doses distribuées chaque mois est comme suit:—

	1906-7	1907-8.
Avril	1,370	1,750
Mai	702	1,600
Juin	1,400	1,308
Juillet	1,645	2,205
Août	1,730	1,675
Septembre	1,786	1,150
Octobre	1,245	1,835
Novembre	598	1,895
Décembre	225	553
Janvier	712	2,090
Février	830	1,320
Mars	2,060	3,565
Total	14,303	20,946

Nous avons acquis l'expérience que la malléïne est, de tous les produits que nous avons été appelés à préparer, soit pour les expériences, soit pour la distribution générale, celui qui offre le plus de difficultés. Le soin qu'exige sa préparation est grand, et l'impossibilité de suivre une règle inflexible et d'application rapide accroît l'importance de l'élément "personnel", pour le maintien de sa valeur potentielle. L'expérience que nous possédons nous permet de préparer un produit très uniforme, à en juger par les résultats satisfaisants obtenus, sous la direction des nombreux inspecteurs à qui l'emploi en a été confié.

TUBERCULINE.

Sur les ordres de votre bureau, il a été expédié de notre laboratoire 5,934 doses. Le produit que nous avons livré était d'origine allemande. Nous avons maintenant une grande quantité de cette substance de notre propre fabrication au laboratoire, et pouvons facilement fournir la quantité requise pour les besoins du service.

J'attache au présent rapport un état des sommes qui ont été déboursées, mois par mois:

	1906-7.	1907-8
Avril	267	509
Mai	349	848
Juin	160	206
Juillet	184	257
Août	161	336
Septembre	254	583
Octobre	118	276
Novembre	423	565
Décembre	336	735
Janvier	589	562
Février	437	575
Mars	152	482
Total	3,430	5,934

VACCIN DE JAMBE NOIRE.

Nous avons expédié du laboratoire, d'après les ordres de votre bureau, 7,031 doses de vaccin de jambe noire et 115 appareils pour son administration, pendant l'exercice qui vient de se clore. Un état détaillé des distributions mensuelles se lit comme suit:—

	1907-8. Vaccin de jambe noire.	1907-8. Instruments pour son application.
Avril	250	4
Mai	392	9
Juin	554	3
Juillet	392	29
Août	254	9
Septembre	586	11
Octobre	998	11
Novembre	785	9
Décembre	1,560	12
Janvier	....	..
Février	270	5
Mars	990	13
Total	7,031	115

Malgré qu'il ne soit que naturel que nous rencontrions des difficultés, dans la préparation de ce produit, nous avons beaucoup appris, pendant l'année, au sujet des détails de sa préparation, et nous avons pu découvrir de nouvelles améliorations qui ont grandement réduit le travail de sa fabrication. La circulaire qui accompagne nos distributions de ce vaccin se lit comme suit:—

Canada—Ministère de l'Agriculture—Division de la santé des animaux—Laboratoire biologique.

VACCIN DE JAMBE NOIRE.

Le vaccin de jambe noire convenablement employé, protège ou immunise contre une infection subséquente artificielle ou naturelle. Le vaccin préparé à ce laboratoire pour la protection du bétail contre la jambe noire est séché sur des fils de soie tressés, et ces fils de soie tressés sont retenus par une pince à ressort spéciale au bouchon de leur contenant stérilisé. Le vaccin de la jambe noire est le virus atténué ou affaibli, préparé avec la substance virulente de la jambe noire. Le procédé d'atténuation ou de réduction de la force de ce virus est confiné dans le laboratoire, et ne peut être mis en application avec sûreté ailleurs.

Pour protéger ou immuniser un animal contre la jambe noire, nous préparons un vaccin unique, et la production ou l'immunité sont le résultat de l'assujettissement de l'animal à une attaque faible et convenablement graduée de la maladie, qui, comme règle, ne cause aucun inconvénient au patient, si ce n'est une légère élévation de température. Pendant cette attaque faible de la maladie, il convient de prendre un soin particulier des animaux, en les protégeant contre l'inclémence du temps, les écarts extrêmes de la chaleur ou du froid, etc. La protection ou l'immunité est établie à compter d'entre le douzième et le vingtième jours. Après l'administration du vaccin et l'immunité établie, on devrait empêcher les animaux vaccinés de paître dans les pâturages infectés, et on ne devrait pas se servir, pour leur nourriture, de foin provenant des champs infectés.

Le vaccin administré à un animal déjà affecté de jambe noire ne le protégera pas et n'empêchera pas sa mort. L'usage du vaccin de jambe noire pendant ou immédiatement après une épidémie de jambe noire peut être suivi de mort, attribuable, dans quel-

ques cas, à la stimulation des germes de jambe noire existant déjà dans le système de l'animal, et ces accidents ne peuvent être empêchés. Dans l'usage du vaccin de jambe noire il est bon de prendre la température, immédiatement avant l'inoculation, et, s'il arrive que la température est élevée, la vaccination devrait être différée, jusqu'à ce que l'animal soit revenu à sa température normale.

CHACUN CONSTITUE UNE DOSE SIMPLE ET EST PRÊT À L'USAGE, TEL QUE LIVRÉ.

Les fils ne doivent être maniés qu'avec l'aiguille.

Méthode d'application.—En se servant du vaccin préparé au laboratoire biologique, avec l'appareil de vaccination fourni par le département, la méthode pour introduire le vaccin sous la peau de l'animal est très simple. (*Voir* instructions spéciales pour l'usage de l'appareil.) La partie où doit se pratiquer la vaccination, devrait être préparée en en tondant le poil et en la lavant avec de l'alcool ou de l'eau bouillante.

L'aiguille convenablement placée dans son porte-aiguille et le fil de soie tressé imprégné du vaccin, enfilé dans le chas étant prêts, on saisit de la main gauche, un pli de la peau, pendant que la droite pousse l'aiguille, qui entraîne la soie tressée à travers la peau jusqu'à ce qu'elle disparaisse à la vue, et l'on retire alors immédiatement l'aiguille, qui abandonne derrière elle la soie imprégnée.

Le point le plus convenable pour l'inoculation est en arrière de l'épaule; cependant, tout endroit où le fil peut être introduit sous la peau dans le tissu cellulaire de l'animal à vacciner, est favorable.

Le bétail âgé de plus de quatre ans n'est pas, comme règle, susceptible d'être atteint par la maladie. Les veaux au-dessous de six mois ne sont pas complètement immunisés par la vaccination et, s'ils ont été vaccinés avant cet âge ils doivent être vaccinés de nouveau après trois mois. Il est préférable d'employer le vaccin, au printemps, avant de permettre aux animaux l'accès des territoires infectés, parce qu'à cette époque de l'année ils offrent moins de résistance qu'à d'autres époques, à l'infection naturelle, et à moins d'être vaccinés ils sont plus exposés à l'atteinte d'une infection fatale.

Dans la fabrication du vaccin de jambe noire au laboratoire biologique toutes les précautions possibles sont prises pendant sa préparation et l'épreuve subséquente qui en est faite, mais le département ne peut assumer aucune responsabilité des résultats fâcheux qui peuvent advenir de son usage.

Le prix du vaccin de jambe noire est de 5 cents par dose, la dose consistant en un seul fil de vaccin.

Le prix de l'appareil de vaccination est de 50 cents.

On peut se procurer le vaccin de jambe noire et les appareils de vaccination en s'adressant au "Directeur Vétérinaire Général, Ottawa, Canada."

UN NOUVEL EMPAQUETAGE DU VACCIN.

Après avoir fabriqué avec succès le vaccin de jambe noire, j'ai eu à résoudre le problème de trouver un empaquetage convenable pour sa distribution. La vieille méthode de le tenir en poudre et de laisser à celui qui s'en sert le soin de préparer une solution de cette poudre, dans le champ, a été de suite écartée comme trop compliquée et entraînant trop de travail de détail, dans des conditions très défavorables. Après avoir examiné les diverses méthodes employées par les maisons de commerce, j'ai repoussé chacune d'elles comme affectée de défauts très apparents. J'ai, en conséquence, imaginé un procédé entièrement nouveau qui est brièvement détaillé dans mon rapport de l'année dernière et auquel quelques améliorations ont été apportées, et nous avons maintenant un empaquetage contre lequel on peut à peine soulever une objection. Les fils imprégnés sont attachés par une pince à ressort au bouchon de leurs récipients

stérilisés, et ces fils sont fixés avec assez de fermeté pour empêcher qu'ils ne tombent. et cependant ils peuvent être détachés facilement avec l'aiguille spéciale que j'ai également imaginée, pour l'administration du vaccin préparé à ce laboratoire, ou de tout autre vaccin qui a été séché sur un fil tressé. L'empaquetage est parfaitement aseptique et est scellé au laboratoire, quand le vaccin y est introduit. L'usage d'une aiguille spéciale pour vacciner obvie à la nécessité de toucher les fils imprégnés avec les doigts ou, de fait, avec toute autre chose qu'avec l'aiguille, et le danger de la contamination par des bactéries étrangères, des saletés, etc., est ainsi réduit au minimum; c'est là un trait que ne présente aucune autre méthode dans l'administration des vaccins similaires.

Dans le but de protéger cet empaquetage et l'aiguille employée dans l'administration du vaccin, les mesures nécessaires ont été adoptées pour les faire breveter au Canada, afin que le procédé soit conservé, à l'avantage des intérêts qui se rattachent au bétail vivant du pays.

La circulaire qui accompagne l'appareil de vaccination, lequel appareil peut servir pour les vaccins soit de l'anthrax, soit de la jambe noire, se lit comme suit:—

CANADA.

Ministère de l'Agriculture—Division de la Santé des Animaux.

LABORATOIRE BIOLOGIQUE.

Appareils pour l'administration des vaccins de l'anthrax et de la jambe noire.

Les vaccins de l'anthrax et de la jambe noire préparés au laboratoire biologique sont séchés sur des fils de soie tressés et exigent, pour leur administration, des instruments spéciaux. L'appareil consiste en un porte-aiguille et deux aiguilles à innoculer. Le porte-aiguille, qui est en bois, est creux, et les aiguilles sont placées dans cet étui pendant le transport et lorsque l'on ne s'en sert pas. L'aiguille est d'une construction particulière, avec pointe de baïonnette et un petit crochet à environ un pouce et demi de l'extrémité pointue.

Méthodes de vaccination.

L'aiguille peut être plongée dans l'alcool, avant la vaccination, et on doit la faire sécher avant d'y enfiler un " fil de vaccin ". Si des désinfectants , tels que l'acide carbolique ou la créoline, sont appliqués sur l'aiguille, ils détruiront le virus sur le fil, et comme conséquence la vaccination ne protégera pas l'animal.

L'aiguille est placée dans le porte-aiguille, la virole est vissée fortement pour retenir avec sûreté l'aiguille, et l'appareil est prêt à l'usage. Le bouchon du récipient du vaccin—auquel le vaccin est attaché au moyen d'une pince à ressort—est enlevé de la fiole et renversé. Le crochet mince de l'aiguille est passé à travers le tissage de soie, et au moyen d'une légère pression sur la pince à ressort le fil de vaccin est détaché de celle-ci et reste sur le crochet de l'aiguille. Ce fil de vaccin sur le crochet de l'aiguille étant prêt et le point d'inoculation sur l'animal ayant été convenablement préparé, la main restée libre saisit la peau, et l'aiguille portant le fil est poussée dessous parallèlement au corps du patient. Lorsque le fil disparaît de la vue on enlève l'aiguille, laissant le vaccin sous la peau, et le procédé de vaccination est complété.

Le prix de l'appareil de vaccination est de cinquante cents.

Le prix des aiguilles de vaccination, séparées du porte-aiguille, est de vingt-cinq cents pour deux.

Le prix du vaccin d'anthrax est de cinq cents la dose.

Le prix du vaccin de jambe noire est de cinq cents la dose.

Les appareils de vaccination et les vaccins peuvent être obtenus en s'adressant au " Directeur Vétérinaire Général, Ottawa, Canada ".

VACCINS D'ANTHRAX.

On a distribué du laboratoire pendant l'exercice qui vient de finir, sous la direction de votre bureau, 483 doses de chacun des premiers et deuxièmes vaccins. Un état mensuel détaillé se lit comme suit:—

	1907-8.
Avril	239
Mai	17
Juin	..
Juillet	98
Août	77
Septembre	5
Octobre	15
Novembre	..
Décembre	32
Janvier	..
Février	..
Mars	..
Total	483

Dans tous les cas, ces vaccins ont été fournis dans des tubes hermétiquement scellés, le vaccin étant lui-même une culture liquide de germes d'anthrax convenablement atténués. La somme excessive de travail requise dans la préparation du vaccin et le danger d'une manipulation défectueuse par les particuliers qui l'emploient, m'ont déterminé à entreprendre une série d'expériences sur la possibilité de sécher ce vaccin sur des filaments de soie tressés spécialement préparés. Les expériences ont été satisfaisantes, et nous avons pu immuniser les moutons et les veaux contre un anthrax virulent qui, sans contrôle, tuait les moutons dans 52 heures. Comme la préparation, la distribution, l'expédition et l'usage du vaccin séché offrent moins de dangers que les mêmes opérations appliquées au vaccin liquide, j'ai, avec votre approbation, préparé suffisamment de vaccin pour les demandes de l'année. L'empaquetage adopté est semblable à celui employé pour notre vaccin de jambe noire, avec cette différence que l'on se sert d'une fiole d'ambre pour récipient, et que le premier vaccin porte une étiquette et un sceau blancs, tandis que le second vaccin a une étiquette et un sceau de couleur verte.

Je crois que cette préparation du vaccin séché d'anthrax est la première du genre, et il fait plaisir de constater qu'une maison de commerce, au moins, est en ce moment à faire des recherches et à étudier sérieusement l'opportunité de préparer ses produits de la même manière.

L'instrument employé dans l'administration de ce vaccin est le même que pour l'administration du vaccin de jambe noire.

La pièce qui suit est une réimpression de la circulaire qui accompagne toutes les livraisons de vaccin d'anthrax.

Canada—Ministère de l'Agriculture—Division de la Santé des Animaux—Laboratoire Biologique.

Vaccin d'Anthrax.

Les vaccins d'anthrax, convenablement employés, protègent ou immunisent contre une infection subséquente artificielle ou naturelle. Les vaccins contre l'anthrax, préparés à ce laboratoire, sont séchés sur des fils de soie tressés, et ces fils sont retenus au bouchon de leur récipient stérilisé, au moyen d'une pince à ressort spéciale. Les vaccins d'anthrax sont des cultures atténuées ou affaiblies du germe qui cause l'anthrax (*bacillus anthracis*). Le procédé d'atténuation ou de réduction de la force du germe est confiné au laboratoire, et ne peut être mis en pratique avec sûreté ailleurs.

Pour protéger et immuniser un animal contre l'anthrax, deux vaccins sont nécessaires, et la protection ou l'immunité est le résultat de deux attaques mitigées et convenablement graduées de la maladie sur l'animal, attaques qui, comme règle, ne causent aucun inconvénient au patient, si ce n'est une légère élévation de température. Pendant ces deux attaques mitigées de la maladie, il convient de prendre un soin particulier des animaux, en les protégeant contre l'inclémence du temps, les écarts excessifs de la chaleur ou du froid, etc.

Le premier vaccin d'anthrax (étiquette jaune) est un virus très faible et n'est destiné qu'à protéger contre une inoculation subséquente, après un intervalle convenable (douze jours), au moyen du second vaccin (étiquette verte), qui est un virus beaucoup plus actif, et celui-ci protège à son tour contre l'anthrax virulent. La protection ou immunisation contre l'anthrax est établie de douze à vingt jours après l'administration du second vaccin. Dans l'intervalle, à compter de l'administration du premier vaccin jusqu'à ce que l'immunité soit établie chez les animaux vaccinés, on devrait les empêcher de paître dans des pâturages infectés, et on ne devrait pas se servir, pour leur nourriture, de foin provenant de champs infectés.

Le vaccin employé sur un animal déjà affecté d'anthrax ne le protégera pas, ni n'empêchera qu'il meurt. L'usage du vaccin d'anthrax, pendant ou immédiatement après une épidémie d'anthrax, peut être suivi de mort, attribuable, dans quelques cas, à la stimulation des germes d'anthrax déjà introduits dans le système de l'animal, et ces accidents ne peuvent être évités. Il est bon de prendre la température de l'animal immédiatement avant l'inoculation, et au cas où la tempéature serait élevée la vaccination devrait être retardée, jusqu'à ce que l'animal revienne à son état normal.

Méthodes de vaccination.

En se servant du vaccin préparé au laboratoire biologique, avec l'appareil de vaccination fourni par le département, la méthode pour introduire le vaccin sous la peau de l'animal est très simple. (*Voir* circulaire accompagnant l'appareil de vaccination.) La partie où se fait l'inoculation devrait être préparée en en tondant le poil et la lavant, avec de l'alcool ou de l'eau bouillante.

L'aiguille, convenablement placée dans son porte-aiguille, et le fil de soie tressé imprégné du vaccin enfilé dans le chas étant prêts, on saisit avec la main gauche un pli de la peau, pendant que la droite pousse l'aiguille qui entraîne la soie tressée à travers la peau, jusqu'à ce qu'elle disparaisse à la vue, et l'on retire alors immédiatement l'aiguille, qui abandonne derrière elle la soie imprégnée.

Les points les plus commodes pour l'inoculation sont le côté du cou chez les chevaux, en arrière de l'épaule chez le bétail, et en arrière de l'épaule ou en dedans de la cuisse chez les moutons. Toute partie où le fil peut être introduit sous la peau, dans le tissu cellulaire de l'animal, est convenable.

Chaque fil de vaccin constitue une dose simple pour le cheval, la vache, le mouton et le porc.

Dans la fabrication des vaccins d'anthrax au laboratoire biologique, toutes les précautions possibles sont prises pour leur préparation et leur mise à l'épreuve subséquente, mais le ministère ne peut assumer aucune responsabilité dans les résultats fâcheux qui peuvent suivre leur emploi.

Le prix du vaccin d'anthrax est de 5 cents la dose, une dose consistant en un fil de chacun des deux vaccins, le premier et le second.

Le prix de l'appareil de vaccination est de 50 cents.

On peut se procurer les vaccins d'anthrax et les appareils de vaccination en s'adressant au 'Directeur Vétérinaire Général, Ottawa, Canada".

Quoique je me sois efforcé de décrire les diverses phases de notre travail et d'indiquer certains traits spéciaux qui offrent plus qu'un intérêt passager, il reste plusieurs autres détails se rattachant à tout l'ensemble du travail du laboratoire qui, si

je les mentionnais, n'ajouteraient rien à l'intérêt de ce travail et augmenteraient de peu la valeur générale de mes observations sur les différents sujets que je viens de traiter.

Le plus grand besoin du laboratoire actuellement est de l'aide additionnelle, qui apportera du soulagement dans le travail routinier, afin de nous permettre de consacrer une partie du temps à de nouvelles recherches et de comprendre plus intelligemment quelques-unes des phases particulières que présentent quelques maladies contagieuses des animaux.

Sans plus de remarques, je désire reconnaître la haute appréciation que vous avez manifestée du travail du laboratoire, et aussi l'intérêt montré de temps à autre au développement de ses différentes parties.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

CHS H. HIGGINS,
Pathologiste.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

W. H. PETHICK, V.F.

STATION EXPÉRIMENTALE DU GOUVERNEMENT,
ANTIGONISH, N.-E., 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous soumettre un rapport des expériences faites sous votre direction, à cette station en particulier, et qui ont été complétées récemment. Comme il est possible que ce rapport soit lu par d'autres, je prends la liberté de faire quelques remarques générales qui, autrement, ne seraient pas nécessaires.

Depuis la distribution de votre rapport spécial, dans lequel il est clairement démontré que c'est la jacobée qui est la cause de la maladie du bétail de Pictou, l'intérêt dans la question s'est ravivé, et les fermiers et autres se rendent maintenant compte que la jacobée doit être extirpée si l'on veut que l'élevage des bestiaux se poursuive avec assurance et profit. Ceci peut être accompli sans difficulté sur un sol labourable au moyen d'un court changement des récoltes et de l'outillage ordinaire de sarclage des mauvaises herbes. Mais le terrain gagné par la plante sur les versants des coteaux, sur les pâturages rocailleux, parmi les souches et dans les terres incultes, où il est pratiquement impossible de se servir de la houe, de la charrue ou de la faulx, et d'où la graine est transportée par le vent et répandue librement, rend la tâche toute autre que facile.

L'espoir que les moutons peuvent devenir de précieux auxiliaires dans le travail, et sans doute le désir louable d'obtenir des renseignements d'un intérêt scientifique vous ont conduit à entreprendre une série d'expériences qui forment le sujet de ce rapport.

Il est vrai que ces animaux ont été depuis longtemps réputés pour consommer librement la jacobée et pour aider puissamment à le tenir en échec. Mais il était tout aussi généralement cru que la plante était nuisible aux moutons. Quelques-uns pensaient qu'elle semait la maladie et la mort parmi eux comme parmi les bêtes bovines. D'autres étaient d'avis qu'elle tachait les tissus et rendait la viande du mouton non marchande, et si nous songeons à la perte et aux découragements qui entravèrent l'élevage du bétail sur les fermes infestées de la jacobée, nous ne sommes pas surpris que jusqu'à ce que ces questions et d'autres soient réglées d'une manière satisfaisante les fermiers de la superficie atteinte par la plante hésitent à faire provision de moutons, et attendent avec intérêt le résultat de notre travail ici. On remarquera que ces expériences ont été faites non seulement dans le but de résoudre les deux importantes ques-

tions dont nous avons parlé, mais aussi pour soumettre à l'épreuve plusieurs théories populaires concernant la saison et le temps de croissance de la plante, pendant lesquels on suppose que le mal est causé.

Les nombreux visiteurs à la station concèdent que la ferme sur laquelle ces expériences ont été faites était propice. Trente-six têtes de bétail y étaient mortes de la maladie du bétail de Pictou. Elle est traversée d'un bout à l'autre par un ruisseau d'eau pure. La partie nord, sur environ cinquante acres, était pratiquement libre de la mauvaise herbe. Le centre de la ferme était en foin et contenait par endroits une quantité considérable de jacobée, alors que le sol, dans la direction du sud, était littéralement couvert de la plante. On verra ainsi, à première vue, que nous pouvions confiner les moutons dans un pâturage ou rempli ou libre de la plante, suivant qu'il nous plaisait, au moyen d'une disposition convenable des clôtures. Les bergeries expérimentales pour la nourriture d'hiver consistaient en constructions en charpente bien éclairées et ventilées, et divisées en pièces séparées, munies chacune d'une porte conduisant à des parcs séparés, enclos par une clôture convenable. Une eau courante fraîche y était toujours accessible.

Les moutons employés provenaient des croisements que l'on rencontre ordinairement dans l'est de la Nouvelle-Ecosse, les races à laine longue et courte étant également représentées. Ils étaient tous marqués "E.R." sur le côté, et un chiffre visible indiquait la subdivision et l'enclos auxquels appartenait l'animal, alors que d'autres marques nous permettaient de reconnaître l'individu et rendaient impossible l'erreur sur l'identité.

Pour éviter la répétition en traitant de chaque expérience séparément, je ferai observer ici que tous nos moutons avaient souffert, en décembre 1905 et janvier 1906, d'une ophthalmie contagieuse, et, alors que presque tous avaient été rapidement et complètement guéris, un petit nombre de vieilles brebis étaient devenues très émaciées et avaient succombé. Les examens port-mortem ont établi que la jacobée n'était en aucune façon en cause. Les places ainsi laissées vacantes ont été remplies par de jeunes moutons nés sur les lieux.

Nous avons eu l'excellente bonne fortune de ne subir qu'une très faible perte par suite d'accidents ou par l'action de causes ordinaires.

Des examens port-mortem soigneux ont ét éfaits de tous les animaux morts d'une cause quelconque, et des spécimens ont été expédiés au laboratoire biologique pour l'examen au microscope, de manière à écarter tout doute qui eut pu exister quant à la cause de la mort.

EXPÉRIENCE N° 1.

Pour s'assurer de l'effet sur le mouton de la nourriture à la jacobée, pendant l'hiver seulement (avec des plantes séchées), dix moutons pleins de santé ont été placés, le 1er décembre 1905, dans un enclos convenable, à la nouvelle étable, et nourris trois fois par jour de foin de jacobée, tel qu'on le trouve sur les fermes atteintes par la maladie du bétail. Grand soin a été pris de n'avoir que du foin contenant de la jacobée en abondance et qui, par conséquent, eut été fatal au bétail qui en aurait été nourri. Tous avaient bon appétit et étaient particulièrement friands de jacobée. De fait, ils la choisissaient parmi les plantes de fourrage ordinaire, en arrachant les feuilles et les fleurs et ne dédaignaient que les tiges rugueuses. Leur santé s'est maintenue bonne. Nous avons pensé, cependant, que la laine avait perdu quelque chose de son lustre. (Il semble maintenant que cette situation a été exagérée.)

Le 24 mai 1906, ces moutons et leurs agneaux ont été conduits sur un pâturage de cinquante acres, libre de la mauvaise herbe. Ils se sont maintenus pleins de vivacité et de santé pendant l'été, et, en décembre, on les remit à la ration d'hiver qui vient d'être décrite. Rien d'innaccoutumé n'a paru dans leur manière d'être. Leur appétit pour la jacobée a continué d'être bon, et lorsqu'ils ont été replacés, le 21 mai

1907, sur leur pâturage libre de la plante, ils avaient une meilleure apparence que pendant l'automne précédent. Ils n'ont pas fait, pendant l'été, aussi bien qu'on pouvait s'y attendre. (La saison était défavorable.) Tous ont été abattus sous ma surveillance, entre le 1er novembre et le 3 décembre 1907.

Examen ante-mortem.—Tous avaient l'apparence de la santé. Les numéros un et six, étant vieux, étaient maigres; les autres étaient en bon état pour le marché.

Examen post-mortem.—Les organes étaient dans un état normal dans chaque cas. La chair de bonne couleur et ferme. Le pathologiste fait rapport qu'il a examiné les spécimens expédiés et que tous étaient en état normal.

EXPÉRIENCE N° 2.

Pour s'assurer de l'effet sur les moutons de la nourriture à la jacobée pendant l'été seulement (alors que la plante était verte), on a, du 1er décembre 1905 au 24 mai 1906, tenu dix moutons sains dans un parc convenable situé à une distance considérable de ceux occupés par des moutons auxquels on donnait de la jacobée. Le foin qu'on servit trois fois par jour à ce groupe était semblable, par l'espèce et la qualité, à celui employé dans l'expérience précédente, si ce n'est que toutes les plantes de jacobée en avaient été soigneusement enlevées. Comme on pouvait s'y attendre, tous ont bien hiverné, et, le 24 mai, ils furent conduits dans un champ d'une étendue de trente-cinq arpents où la jacobée croissait abondamment. On remarqua qu'ils mangeaient la plante volontiers et qu'ils étaient particulièrement friands des jeunes feuilles succulentes. Vers l'automne, leur état s'était quelque peu amélioré. Le 21 décembre, on leur fit réintégrer l'étable, et on les nourrit comme auparavant de foin libre de la plante, et quoiqu'ils n'aient pas beaucoup gagné en chair, ils se sont maintenus dans un excellent état de constante amélioration. Ils sont retournés le 16 mai à leur pâturage envahi par la jacobée. Comme ils avaient considérablement diminué la quantité de jacobée, on ajouta à leur pâturage un autre champ de seize acres, également infesté de la plante. Ils demeurèrent là, apparemment en parfaite santé, jusqu'à ce qu'ils aient été abattus, entre le 15 novembre et le 30 décembre 1907.

Examen ante-mortem.—Tous pleins de vie et de santé. Trois vieux moutons plutôt maigres; le reste en bon état.

Examen post-mortem.—Pas d'apparence de maladie. Le pathologiste fait rapport que tous les organes sont dans l'état normal.

EXPÉRIENCE N° 3.

Pour s'assurer de l'effet de la nourriture à la jacobée sur la santé des moutons pendant toute l'année, ce lot de dix moutons a été nourri, du 1er décembre 1905 au 24 mai 1906, avec du foin de jacobée semblable sous tous rapports à celui fourni au parc n° 1. Ces animaux furent aussi gardés à la nouvelle étable, avec le groupe de ce dernier parc. Ils se montrèrent aussi friands de la jacobée, qu'ils mangèrent volontiers, et dont ils tirèrent bon profit. Le 24 mai, ils retournèrent au pâturage avec le groupe du parc n° 2, sur la terre infectée de la plante. Ils gagnèrent quelque peu en chair, pendant l'été, et furent de nouveau enfermés le 1er décembre et nourris de foin de jacobée. Leur santé et leur appétit se sont maintenus excellents. Leur goût pour la jacobée sèche était très remarquable. Le 24 mai, on les conduisit de nouveau au pacage sur la terre infectée de jacobée, où ils ont demeuré jusqu'à ce qu'ils fussent abattus entre le 15 novembre et le 30 décembre 1907.

Examen *ante-mortem*.—Tous en bonne santé. Deux vieilles brebis et un bélier maigres. Le reste bien en chair.

Examen *post-mortem*.—Tous les organes sains. Chair normale en couleur et fermeté. Le pathologiste fait rapport qu'il n'y a pas apparence de maladie dans les spécimens expédiés.

EXPÉRIENCE N° 4.

L'opinion a prévalu dans certains quartiers que les moutons gras adultes seuls sont susceptibles d'être affectés par les propriétés nuisibles de la jacobée. L'expérience suivante sera, dès lors, intéressante.

Quatre béliers, gras et sains, sont arrivés à la station le 3 février 1905, et ont été de suite placés dans un parc convenable qui n'avait pas été occupé antérieurement. On les nourrit trois fois par jour avec du foin naturel contenant une forte proportion de jacobée. Pendant l'hiver on remarqua qu'ils mangeaient volontiers la jacobée—en réalité, ils paraissaient la préférer au foin ordinaire. Leur santé et leur apparence ont continué d'être bonnes. Le 24 mai ils furent tondus et placés dans un champ de quatre acres, où la jacobée croissait en abondance. Vers l'automne ils avaient presque détruit la plante. Le 1er décembre, on les réinstalla dans la bergerie et on les nourrit de foin fortement mêlé de la plante jusqu'au 24 mai, alors qu'ils retournèrent sur la terre infestée de jacobée. Ils demeurèrent là tout l'été, mangeant la jacobée avec goût et sans en éprouver d'inconvénient. Le 2 décembre on les enferma pour les nourrir comme pendant les deux hivers précédents. Dans le cours de janvier on remarqua que les deux plus vieux animaux maigrissaient, mais quoique montrant des signes irrécusables de vieillesse, ils étaient pleins de vie et de santé. Le 26 mai, on les conduisit encore au pâturage infesté de la plante, où ils demeurèrent jusqu'à ce qu'ils fussent abattus, entre le 24 novembre et le 30 décembre 1907.

Examen *ante-mortem.*—Tous de belle apparence et en santé. Nos 1 et 3 plutôt maigres; 2 et 4 gras.

Examen *post-mortem.*—Tous les organes paraissaient normaux. Chair de bonne couleur et ferme. Des spécimens du foie, de la rate, du rein et des glandes ont été examinés par le pathologiste, qui fait rapport qu'il n'a trouvé aucune trace de maladie.

EXPÉRIENCE N° 5.

Pour vérifier les expériences précédentes, dix moutons sains ont été nourris, pendant les hivers de 1905-6 et de 1906-7 avec le groupe n° 2, recevant du foin de même espèce et qualité, qui, comme on se rappellera, était absolument libre de jacobée. Pendans les étés de 1906 et 1907 ils ont été mis en pacage avec le groupe n° 1, sur une terre également libre de la plante. On a veillé à ce que ces animaux ne mangeassent pas de jacobée sous aucune forme. Tous, comme on s'y attendait, se sont maintenus en bonne santé. Ils ont été abattus entre le 16 novembre et le 30 décembre 1907.

Examen *ante-mortem.*—Trois vieilles brebis plutôt maigres. Le reste en bon état pour le marché. L'examen *post-mortem* n'a pas relevé trace de maladie. Ceci a été confirmé par le rapport du pathologiste.

Il est à la fois intéressant et significatif que les examens soigneux *ante-mortem* et *post-mortem* n'ont établi aucune différence essentielle entre ce groupe et les animaux qui ont été nourris plus ou moins permanemment de jacobée. Comme c'est là un point des plus importants, et dans le but d'obtenir l'opinion d'un expert d'une autorité reconnue, j'ai demandé à M. A. G. Bailey, acheteur de moutons pour la *Maxwell Meat Company,* une succursale de *Swift & Company,* de Chicago, de comparer les différentes subdivisions des groupes et d'en faire l'appréciation, au point de vue de la santé et de leur état en général. Ce qui suit est une copie de sa lettre:—

ANTIGONISH, N.-E., 4 nov. 1907.

"J'ai aujourd'hui visité la station expérimentale du gouvernement à Cloverdale, et examiné les moutons employés aux expériences qui s'y poursuivent, dans le but de constater si la jacobée, donnée continuellement comme nourriture, déterminerait ou non la maladie ou la mort de ces animaux, ou affecterait leur valeur pour le marché, de quelque façon.

"A prendre le troupeau comme tout, je dirai que toutes les unités en sont fortes et en bon état, et qu'aucune n'offre apparence de maladie, quoique quelques-unes montrent des signes certains de vieillesse.

"Après avoir étudié les cinq subdivisions expérimentales, et avoir comparé chacune d'elles avec un groupe enclos de dix moutons qui ont été exclusivement nourris au moyen de rations exemptes de jacobée, je ne puis voir que cette plante ait eu un effet dommageable pour leur santé, leur apparence ou leur état en général."

(Sig.) E. G. BAILEY,
"Swift Company, Chicago."

EXPÉRIENCE N° 6.

La supposition que les graines de jacobée pouvaient être plus actives que les feuilles et les extrémités en fleurs a conduit à l'épreuve suivante:

Une quantité de jacobée, coupée lorsque la plante portait des graines mûres, a été mêlée avec une égale quantité de beau foin naturel qui, tout en constituant une nourriture, pouvait retenir les graines chassées des têtes par le mouvement de la bouche de l'animal. Trois moutons sains, qui avaient mangé de la jacobée pendant l'été, trois autres également sains, qui n'en avaient jamais mangé, et trois agneaux venant d'un pâturage exempt de la plante, ont été nourris pendant quarante et un jours (1er décembre au 10 janvier 1907) du mélange plus haut mentionné. On a constaté qu'ils mangeaient les têtes de graines et les feuilles de la jacobée, avec autant d'avidité que les herbes mêmes. On n'a observé aucun résultat fâcheux si ce n'est une perte graduelle de chair à laquelle on s'attendait pleinement, du fait de l'assèchement et de l'insuffisance nutritive des rations. Le 10 janvier notre approvisionnement de têtes de graines était épuisé, et les animaux furent alors nourris au foin ordinaire de jacobée. Ils furent abattus entre le 20 novembre et le 30 décembre 1907.

Examen *ante-mortem.*—Tous pleins de vie et de santé. Les toisons étaient en bon état; quatre vieux moutons très maigres. Deux moutons en bon état.

Examen *post-mortem.*—Tous les organes apparemment sains. La chair de couleur normale. Le pathologiste fait rapport qu'il n'y a pas trace de maladie.

EXPÉRIENCE N° 7.

Pour s'assurer si la jacobée, donnée comme pâture, tache la chair ou non; et, si oui, à quelle phase commence la décoloration. Le 17 juin 1905, cinq brebis avec leurs agneaux venant d'une région non infestée de la plante, ont été placées dans un pâturage très chargé de cette plante. Le 1er août, l'agneau n° 1 a été abattu. Chair normale. Le 1er septembre, l'agneau n° 2 a été abattu. Chair normale. Le 1er novembre, l'agneau n° 3 a été abattu. Chair normale. Le 1er décembre, les survivants ont été mis à l'étable et nourris de foin contenant une forte proportion de jacobée. Le 6 décembre, la brebis n° 1 mourut (par accident). Chair normale. Le 1er janvier 1906, la brebis n° 2 a été abattue. Chair normale. Le 19 mars, la brebis n° 3 a été abattue. Chair normale. Le 20 avril, la brebis n° 4 a été abattue. Chair normale. Le 14 juillet, la brebis n° 5 a été abattue. Chair normale.

Il paraît opportun de mentionner ici que onze agneaux nés à bonne heure au printemps de 1906, ont pâturé dans un champ infesté de jacobée, que lorsqu'ils ont été abattus pour le marché en septembre, on a trouvé qu'ils étaient en bon état et que leur chair était de couleur normale. A cette phase de mon exposé, j'ajouterai que M. E. G. Bailey, qui a acheté, cet été, plus de trois mille agneaux dans les comtés d'Antigonish et de Pictou, m'informe qu'il n'a pas entendu un mot de plainte de la part de ses bouchers sur la couleur de la chair, et quand nous nous rendons compte qu'au moins quinze cents de ces agneaux ont pâturé sur un territoire infesté de jacobée, il est au moins significatif et confirmatif de notre opinion que les agneaux peuvent pâturer la jacobée sans que leur valeur en soit dépréciée sur le marché.

Il y a malheureusement certains endroits de la superficie du terrain infesté par la plante où la situation est particulièrement favorable à la pousse vigoureuse de la jacobée, parmi les souches des terres brûlées par exemple. La houe et la faulx ne peuvent être utilisées avec avantage dans ces endroits. Extraire le sherbes à la main paraît être une tâche à n'en plus finir et que nos fermiers n'entreprennent pas volontiers. La mauvaise herbe se développe en conséquence sans entrave dans ces endroits, et d'année en année, et la graine en est distribuée par le vent sur les champs environnants. C'est pour cela que l'expérience suivante, entreprise dans le but de rechercher quel secours peut être apporté par les moutons, en de telles circonstances, est de grande importance pratique.

Le 25 mai 1907, j'ai loué, d'après vos instructions, 110 acres de terre envahie par la mauvaise herbe et située dans les conditions ci-haut indiquées. Soixante moutons y furent placés aussitôt que possible, mais, comme il a fallu subir un délai inévitable pour se procurer des animaux convenables, les plants de jacobée avaient atteint une phase avancée et, pendant un temps, nous avons fort douté du résultat. Vers le 10 juillet nous avons reconnu que les moutons avaient le contrèle. En août, un observateur attentif aurait seul remarqué la présence de la jacobée. Les moutons n'ont, à aucune époque, permis à une plante qu'ils pouvaient atteindre de fleurir. Quelques-unes de ces plantes, croissant parmi des tas de broussailles, et que les animaux ne pouvaient atteindre, ont été arrachées à la main. A cela près, les moutons ont débarrassé le sol sans être aidés.

Il est vrai que plusieurs plantes se montreront encore, provenant tant des racines que de graines qui peuvent être soufflées pendant l'hiver. Mais le fait que les moutons peuvent débarrasser les terres les plus envahies a été clairement démontré à la satisfaction d'un grand nombre de visiteurs, qui reconnaissent que c'est là une leçon de choses des plus précieuses, réglant, comme elle le fait, un point sur lequel il y avait beaucoup de doute.

Quant à la santé des animaux employés dans cette expérience, elle n'a été affectée en aucun temps par l'apparence de la maladie. Une vieille brebis est morte par accident le 21 juin; nous n'avons pas subi d'autre perte. Tous les moutons ont maintenant été abattus sous ma surveillance. La chair était de bonne couleur (pas de carcasses jaunes). Tous les organes étaient sains à l'œil nu. Le pathologiste fait rapport qu'il n'a pas trouvé trace de maladie par la jacobée dans les spécimens que je lui ai expédiés de chaque animal.

Le résultat de nos expériences prouve clairement que les moutons peuvent être employés sans risque à l'extermination de cette plante. Nous ne serions pas cependant autorisés à affirmer que ces animaux sont absolument immunisés contre l'effet de la jacobée dans toute situation, car on nous informe de temps à autre que quelques moutons sont morts sur certaines fermes, empoisonnés, il y a lieu de présumer, par la jacobée. Plusieurs théories sont avancées pour expliquer ces morts qui, je puis ajouter, surviennent pendant l'automne ou à bonne heure l'hiver. La première, que la gelée détermine quelque changement chimique dans les sucs de la plante. La deuxième, que la neige couvre les plantes fourragères croissant bas et que les moutons sont alors forcés de vivre exclusivement de jacobée à tige plus dure. La troisième, que la jacobée n'est coupable d'aucun de ces méfaits.

En l'absence de preuve expérimentale, j'incline à adopter la deuxième théorie comme des plus raisonnable, et parce que les mesures préventives qui se présenteront naturellement s'appliqueront de la même manière à tous, je conseillerais de retirer les moutons des terres infestées de jacobée avant les froids rigoureux ou avant que la neige couvre les véritables herbes fourragères. Cela ne peut certainement pas faire de bien, mais du mal seulement, que de tenir les moutons dehors en pâturage aussi tard en automne que cela se pratique sur certaines fermes.

Nos expériences sur les moutons, comme destructeurs de la jacobée, sont certainement des plus encourageantes. Sous ce rapport, ils ont dépassé notre attente. Notre

ferme, autrefois si envahie par les mauvaises herbes, et qui, pendant plusieurs années a eu la peu enviable distinction d'être désignée "ferme à maladie pour le bétail", est aujourd'hui exempte de mauvaises herbes, et telle que l'élevage des bestiaux peut y être entrepris avec sûreté et profit. Et, quoique ce changement favorable ait été amené par l'intermédiaire des moutons (et ce qu'ils ont fait pour nous, ils peuvent le faire pour d'autres), on doit cependant se rappeler que le troupeau expérimental, qui laissait environ deux acres à chaque mouton, était beaucoup plus grand que ceux que l'on fait ordinairement pâturer dans la région de la mauvaise herbe.

Et tout en admettant que l'influence de quelques moutons se manifeste sur une grande lisière de terrain, on ne doit pas cependant s'attendre à trop de la part d'un petit troupeau sur un grand territoire.

La superficie du comté d'Antigonish est de 355,850 acres, tandis que le nombre des moutons qui s'y trouvent est évalué à 24,886 (un mouton seulement pour quatorze acres). Il est à peine nécessaire de dire que le nombre est de beaucoup trop petit pour lutter avec succès avec la jacobée, particulièrement là où elle a fortement pris pied.

Il est généralement admis que l'extirpation de la jacobée augmentera la valeur des fermes ainsi purgées de vingt-cinq à soixante-quinze pour cent, et le fait que les moutons feront en réalité le travail devrait être par lui-même un encouragement suffisant pour en peupler le sol plus libéralement. Mais, la question de jacobée à part, je ne puis concevoir pourquoi les troupeaux, dans l'est de la Nouvelle-Ecosse, ne devraient pas être considérablement augmentés avec profit, car il est difficile d'imaginer un pays possédant plus d'avantages naturels pour l'élevage prospère du mouton.

EXPÉRIENCES AVEC LA CHÈVRE.

(Couvrant une période de deux années.)

Les numéros un et deux ont été nourris, pendant l'hiver, de foin exempt de mauvaises herbes et pâturés sur une terre infestée de la jacobée.

Les numéros trois et quatre ont été nourris de foin de jacobée et pâturés sur une terre exempte de mauvaises herbes.

Les numéros cinq et six ont été nourris de foin de jacobée et pâturés sur une terre infestée de la jacobée.

Les numéros sept et huit ont été gardés, soumis à un régime excluant les mauvaises herbes, et ont confirmé l'expérience.

Vers la fin de cette expérience, les numéros un et deux ont été tués par accident. Les autres ont été abattus, sous ma surveillance, le 28 janvier 1908. L'examen *post-mortem* n'a pas relevé trace de maladie chez aucun des huit. Le pathologiste a trouvé tous les organes sains.

Les résultats de nos observations ne nous autorisent pas à recommander ces animaux comme destructeurs de la jacobée. Sous ce rapport, ils ne supportent pas du tout favorablement la comparaison avec le mouton. Il est vrai qu'ils paraissent pouvoir manger la plante avec impunité et qu'ils se sont maintenus en parfaite santé pendant toute la durée de l'épreuve. Mais ils sont petits mangeurs de jacobée et préfèrent de beaucoup se nourrir des pousses des jeunes taillis. Chose étrange, ceux de la variété commune sont meilleurs destructeurs de cette mauvaise herbe que ne le sont les Angoras.

Il vous sera agréable d'apprendre que les suggestions que nous avons été en état de faire, de temps à autre, comme conséquence de notre travail expérimental, ont été bien accueillies et ont été mises en application, avec ce résultat que les cas de maladie du bétail de Pictou sont maintenant peu nombreux, par comparaison avec les années passées. La majorité de nos fermiers sont à faire, je crois, un effort sincère pour extirper la plante, et maintenant, avec l'aide du mouton, ils devraient certainement réussir. Mais cela ne peut s'accomplir de suite; de sorte que, pendant que l'excellent travail se poursuit, il est important de s'assurer si le foin naturel dont les plantes de jacobée ont été enlevées aussi complètement que possible, peut être ou non donné avec sécurité au bétail. L'expérience suivante résout la question dans l'affirmative.

Trois jeunes têtes de bétail ont été nourries deux fois par jour, du 1er novembre 1905 au 30 mai 1906, de foin naturel, dont la jacobée avait été enlevée aussi complètement que possible après le fauchage. Le 30 mai, elles ont été conduites au pâturage pour jusqu'au 30 octobre, alors qu'elles ont réintégré l'étable et ont été nourries comme l'hiver précédent. Le 1er juin 1907, elles retournaient au pâturage, où elles sont restées tout l'été. Ces animaux se sont maintenus en parfaite santé pendant toute la durée de l'épreuve, et lorsqu'ils ont été abattus à l'automne ils étaient en excellent état. Tous les organes étaient sains, à l'œil nu. Le pathologiste n'a trouvé aucune des lésions de la maladie du bétail de Pictou dans les spécimens expédiés de chaque animal.

Une autre expérience a été faite, pendant la même période, sur trois jeunes bêtes saines, qui furent nourries de foin de même espèce, en réalité d'une partie du même champ. Mais dans ce cas on ne s'est pas préoccupé de la jacobée, que l'on a laissée mêlée avec le foin récolté. Ces animaux étaient aussi au pâturage pendant la saison d'été. Le 16 juillet 1906, l'animal numéro un mourut de la maladie du bétail de Pictou. Le 8 février 1908, les numéros deux et trois furent abattus. Ces animaux étaient plutôt maigres. Les examens au microscope du foie ont révélé les lésions caractéristiques de la maladie du bétail de Pictou.

Les expériences qui précèdent montrent clairement que, si l'on prend un soin ordinaire dans l'enlèvement des plantes de jacobée, le foin naturel peut alors être donné aux bestiaux sans risque, tandis que la négligence ou le défaut de soin dans le triage des mauvaises herbes seront sûrement suivis de résultats fatals.

EXPÉRIENCES FAITES AVEC DES CHEVAUX.

Pendant plusieurs années une maladie fatale atteignant les chevaux a été signalée dans le territoire infesté de jacobée, à la fois dans la Nouvelle-Ecosse et dans l'Ile-du-Prince-Edouard. L'opinion publique et la preuve de circonstances en faisaient remonter la cause à la jacobée.

Le 1er janvier 1906, j'ai avec votre autorisation acheté une jument de huit ans, qui, quoique invalide et de peu de valeur, était en bonne santé. On la plaça de suite dans une stalle confortable avec litière de bran de scie. La ration qui lui fut constamment servie consistait en jacobée séchée hachée menue, et mélangée avec une petite quantité de foin naturel. Son appétit était bon, et pendant les six premières semaines elle engraissa un peu. Le 1er juin 1906 elle fut mise en pâturage et y demeura jusqu'au 6 octobre, alors qu'elle réintégra l'étable et fut nourrie comme ci-haut indiqué. Aucun changement ne fut observé dans son apparence et sa manière d'être, jusqu'au 1er juin, alors qu'elle devint incommodée. Sa température jusque-là à environ cent un degrés, atteignit à cent trois, avec quelques variations pendant quelques jours. Elle commença ensuite à faiblir et parut languir. Le 23 juin, sa température baissa soudainement à cent. Son appétit se maintint bon jusqu'au 1er juin, alors qu'il devint variable et tant soit peu dépravé. Elle perdait maintenant rapidement en chair. A certains moments, elle était engourdie, puis excitable. Le pouls rapide et fort; la température et la respiration à peu près normales; les intestins constipés.

Comme les symptômes devenaient plus violents, on la conduisit, le 6 juillet, dans un petit champ, où elle se mit à errer sans but, montrant certains autres symptômes que j'ai jugés être caractéristiques de la maladie. Les membranes muqueuses visibles étaient pâles et d'un jaune léger. Les muscles, ceux de la face et du cou en particulier, paraissaient plutôt rigides. Un léger gonflement hydropique des jambes et du ventre. Paraît quelquefois éprouver une légère douleur. Urine difficile et souvent involontaire. Elle marche d'un pas incertain, et si elle s'arrête ou tourne brusquement elle chancelle et tombe même. Lorsqu'elle se tient debout au repos, les oreilles se meuvent alternativement, et un frappement sur le sol de l'un des pieds de derrière (généralement le gauche) est très caractéristique. Le pied est relevé tout près du corps et ramené avec grande viiolence sur le sol. Ce mouvement est ordinairement répété toutes les trois

ou quatre minutes. La température se maintient assez normale, mais la respiration est laborieuse. Le pouls est rapide et intermittent. Tous les symptômes s'aggravent de jour en jour. Le gonflement hydropique augmente, l'appétit est entièrement disparu. Il y a grincement des dents et une salive épaisse s'échappe de la bouche. Après le 18 juillet elle devient tout à fait indifférente à ce qui l'entoure; ne s'occupe pas des mouches et restera debout des heures la tête fortement appuyée contre une clôture ou quelque objet résistant. Elle mourut le 22 juillet, soit dix-huit mois et vingt-deux jours à compter du moment que l'expérience a commencé, et cinquante-deux jours à compter du premier symptôme de la maladie.

L'autopsie a été pratiquée immédiatement après la mort. Les poumons et la plèvre à l'état normal. Péricarde contenant environ trois onces de liquide. Cavité abdominale chargée d'environ trois pintes d'épanchement hydropique. La matière grasse, où que localisée, était molle et jaune. Les glandes lymphatiques mésentériques sont agrandies. L'estomac et les intestins ne montrent aucun changement important. Les rognons sont noirs. La rate un peu grossie et molle. Le foie, normal en dimension, dur, et montrant des changements morbides à l'œil nu.

Des spécimens du foie, de la rate, du rein et des glandes lymphatiques, avec des pipettes et maculatures de chacun de ces organes, ont été expédiés au laboratoire.

Comme vous avez le rapport du pathologiste à ce sujet, tout commentaire de ma part est superflu, si ce n'est pour constater l'incertitude sur la véritable nature de la maladie, que le Dr Higgins trouve n'être pas la cirrhose hépathique, et qui, pas conséquent, est une affection différente de celle produite chez le bétail par la nourriture à la jacobée.

Quoique je ne désire pas attacher trop d'importance au résultat d'une expérience unique, cependant, cette expérience étant une fois confirmée par l'observation attentive de cas extérieurs, je soumets que le résultat est, pour le moins, suffisamment concluant pour entraîner la conviction et pour appuyer le doute le plus sérieux sur le fait que la jacobée serait la cause du mal.

Pendant la dernière saison j'ai inspecté tous les chargements d'animaux vivants aux ports de Bayfield et Mulgrave. Vous remarquerez, dans mes rapports mensuels, qu'il a été expédié, de Mulgrave, huit cent quatre-vingt-sept (887) têtes de bétail, trente-deux (32) chevaux, deux cent quatre-vingt-quatre (284) moutons, et un porc, et de Bayfield, cent quarante-huit têtes de bétail (148), dix-sept (17) chevaux et trente-sept (37) moutons, à Saint-Jean, Terre-Neuve.

Suivant vos instructions, j'ai de temps à autre visité différents endroits dans cette province, aussi bien que dans le Nouveau-Brunswick et l'Ile-du-Prince-Edouard, et je suis heureux de constater que la santé des animaux de ferme, pendant l'année dernière, a été excellente. Il n'a été découvert aucune maladie contagieuse, quoique le nombre des cas suspects, qui ont été rapportés et promptement soumis à l'examen, ait été à peu près le même que d'habitude; j'ai donné de ces cas des détails complets dans mes rapports spéciaux, que je vous ai régulièrement adressés.

En dehors de mon travail régulier, j'ai assisté et pris part à un grand nombre d'assemblées de fermiers, ainsi qu'au cours abrégé au collège d'Agriculture, Truro, N.-E., et à l'école d'industrie laitière, à Sussex, N.-B.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

W. H. PETHICK,
Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

MINISTERE DE L'AGRICULTURE, STATION DE QUARANTAINE DES ANIMAUX.

BOITE 477, LETHBRIDGE, ALBERTA, 31 mars 1908.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre le rapport annuel de la station de quarantaine, Lethbridge, Alberta, pour l'exercice clos le 31 mars 1908.

Le principal travail de la station a été une enquête sur la maladie des chevaux connue sous le nom de Dourine ou Maladie du Coït. Un rapport amplement détaillé, en date du 15 novembre 1907, vous a été récemment soumis, et je ne ferai en conséquence que mentionner brièvement les résultats de nos investigations et le but que vise le travail départemental actuellement en cours.

En premier lieu, l'identité de la maladie a été pleinement démontrée par la présence fréquemment constaté de l'agent d'infection, c'est-à-dire du *trypanosoma equiperdum,* chez les juments affectées, et subséquemment par la transmission de la maladie chez le cheval sain, par inoculation de ce parasite, et aussi au moyen de l'isolation des trypanosomes des lésions typiques de la dourine chez les animaux expérimentalement affectés.

Pour obtenir des renseignements sur la durée de la maladie dans des circonstances favorables, et sur la mortalité ou les percentages de guérisons, on garde sous rigoureuse observation un grand nombre d'animaux infectés. Les preuves s'accumulent à l'appui de la croyance que la maladie en est une extrêmement chronique et insidieuse. Les cas fatals sont plus nombreux chez les étalons que chez les juments, tous ceux-là qui ont été admis à la station de quarantaine, étant infectés, ayant succombé à la maladie, alors que nombre de juments sont revenues à un état de parfaite santé apparente. Cependant, dans quelques cas, et après de longues périodes, il y a eu des rechutes, et les retours à la santé doivent en conséquence être assujettis à de forts soupçons. Dans de telles circonstances, le diagnostic est souvent une tâche extrêmement difficile. Une étude soigneuse d'un certain nombre de cas, qui pendant une période de douze mois ont été sous observation presque chaque jour, me convainc qu'il y a des époques où il est absolument impossible de diagnostiquer la maladie, sur des bases cliniques, et, cependant, même à ces époques, les trypanosomes ont été découverts et l'animal est capable de propager la maladie. On fait des efforts pour préparer un sérum destiné aux épreuves et qui aiderait au diagnostic des facteurs "latents". Depuis dernièrement, le traitement médicinal des animaux affectés de la dourine est essayé, consistant en des expériences qui ne font que commencer et dont peu de chose peut être dit en ce moment. L'un des remèdes dont on fait l'essai est l'atozyle, une drogue qui a obtenu des résultats encourageants dans le traitement de la trypanosomie ou de la maladie du sommeil chez l'homme, maladie offrant, sous plusieurs rapports, une ressemblance frappante avec la dourine chez les chevaux. A ce point de vue le fait, récemment révélé par le professeur Koch, que le trypanosome peut être transmis par le coït est très intéressant. Koch, qui a traité quelque 2,000 cas, dit: "Nous avons dans l'atozyle une drogue spécifique pour la trypanosomie, comme nous l'avons dans la quinine pour la maladie", et cette maladie du sommeil peut être guérie par un traitement de six mois à l'atozyle. Sir Patrick Manson, cependant, signale que la limite de la durée de l'infection chez l'homme n'est pas encore connue et qu'elle peut certainement être de trois ou quatre années. Nous avons de semblables exemples de la durée de la dourine; de sorte que s'il est prouvé que l'atozyle est un remède efficace, il pourra à peine être jamais appliqué avec économie dans cette dernière maladie, les phases prolongées et dispendieuses du traitement en quarantaine qui seraient nécessaires en interdisant l'usage, si ce n'est peut-être quand il s'agirait d'un animal d'une valeur exceptionnelle. Mais, s'il est établi que l'atozyle exerce une action préventive, alors elle pourrait être employée sur une grande échelle pour la protection des haras de reproduction dans les régions infectées de la dourine.

MALADIE DE LA CIGUË MARINE.

Le 27 octobre 1907 un chargement de wagon, composé de treize animaux, six bêtes bovines et sept équipes, tous suspects d'empoisonnement par la ciguë marine et offrant des signes certains de maladie chronique, a été expédié à cette station pour subir l'examen. Ces animaux provenaient des ranches de la Coulée de Tennessee et de Livingstone, Alberta-ouest. Le transport de ces animaux dans une région où la maladie de la ciguë marine est inconnue, et où ils pouvaient être nourris à la main et bien soignés, devait, pensait-on, avoir pour résultat le retour à la santé de quelques-uns au moins. Jusqu'aujourd'hui sept sur les treize ont succombé, trois, du reste, ont décliné de façon marquante et sont apparemment dans la dernière phase, et les trois autres, tous des bêtes bovines, sont dans à peu près le même état qu'à leur arrivée et peuvent finalement se rétablir. Dans l'étude de ces cas, un fait intéressant a été mis en lumière, soit, l'infection considérable, dans tous les cas examinés, du parasite *sarcocytis*, un parasite sporozoaire qui envahit les muscles d'une manière qui rappelle un peu celle du nématode spiral *Trichina* bien connu. Comme il a été signalé dans une étude minutieuse des sarcosporidac qui vous a été soumise séparément, cette infection survient probablement comme suite, dans ces cas, de l'empoisonnement par la mauvaise herbe de la ciguë marine; cette dernière infection est l'objet de nouvelles études et rapport vous en sera fait plus tard. C'est un plaisir pour moi que de me reconnaître obligé au Dr M. W. Gallivan, qui, chaque fois qu'il en a eu le loisir, m'a beaucoup aidé dans les autopsies, le travail au dehors, etc.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

A. WATSON.

Le Directeur Vétérinaire Général, Ottawa, Ont.

RAPPORT SPECIAL SUR L'EMPOISONNEMENT PAR LA CIGUE MARINE.

REGINA, SASK., 5 octobre 1907.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de soumettre par les présentes mon rapport concernant ma visite récente aux Buttes-du-Porc-Epic, Alberta, où je me rendais, suivant vos instructions, pour faire enquête sur les pertes considérables rapportées comme sévissant parmi les bestiaux des régions de la coulée Tennessee, de la coulée Jack-O'Neil, du creek au Castor, du creek des Prés, du creek des Saules et de Livingstone, et aussi pour choisir un certain nombre de sujets montrant des symptômes caractéristiques de la maladie en question et les transporter à la station de quarantaine, à Lethbridge, dans un but d'étude sérieuse et poursuivie dans des conditions favorables sur cette maladie. J'ai heureusement pu me faire accompagner du Dr Warnock, et j'ai constaté que sa connaissance des différentes régions, sa longue expérience des circonstances dominantes existant dans le ranche, et aussi son observation attentive, pendant ces dernières années de la maladie à l'étude, dans ses diverses phases, m'ont été du plus grand secours.

Nous nous sommes d'abord rendus dans la région de la Coulée-Tennessee, où les pertes de chevaux et de bétail, depuis ces dernières années, avaient été plus considérables, quoique la mortalité de la saison actuelle n'y eut pas atteint le percentage élevé des quelques-unes des précédentes.

La configuration de cette région est grandement favorable à l'existence d'excellentes conditions hygiéniques; elle est onduleuse, sillonnée de nombreux ruisseaux d'un cours rapide fournis d'une abondante eau claire. Le sol est de nature légèrement sablonneuse et il n'y existe aucune dépression contenant de l'eau stagnante; la déclivité naturelle du pays est bien marquée et continue, et l'ensemble offre tout ce qu'on peut désirer en fait d'apparence hygiénique.

La végétation, cependant, n'y était pas aussi prolifique que dans les autres régions que nous avons traversées, quoique la plante ciguë marine y fut très en évidence partout et y eut été broutée sur une grande étendue là où les troupeaux avaient eu accès.

Dans le voisinage de Summerview nous avons trouvé, sur une des propriétés, quatre chevaux et cinq jeunes bêtes bovines affectées. Le propriétaire ne résidait dans la région que depuis trois ans, venant directement du Manitoba, d'où il avait amené ses animaux de ferme. L'année qui suivit son arrivée, quelques-uns de ses animaux commencèrent à offrir des symptômes nerveux, qui s'accusèrent graduellement. Ses chevaux de travail, auparavant inaccessibles à la peur, se mirent à tirer sur le licou et finalement refusèrent de se laisser prendre la tête, comme atteints d'une vision apparemment défectueuse. Leur marche attira l'attention; en approchant d'un petit objet sur leur route, ils levaient les pieds plus haut que d'habitude, ou tentaient de sauter par-dessus. Leurs yeux prirent une apparence inaccoutumée, et eurent un regard sauvage et défiant. Une jument, attachée dans sa stalle, fut un matin trouvée morte, après avoir battu le mur en face d'elle, jusqu'au plafond, avec ses pieds de devant, dans un effort pour grimper; après être tombée par-dessus la division, qui avait cédé, elle s'était blessée mortellement.

Au moment de notre visite deux poulains, l'un de deux ans, l'autre de trois ans, étaient languissants; une partie de leurs robes d'hiver était encore visible, ils étaient lourds, sommeillants, et paraissaient éprouver un malaise quand ils n'étaient pas dérangés. Si on les approchait, ils se mettaient à trotter une courte distance, la tête à demi dressée, leur allure paraissant saccadée et incertaine. On remarquait chez les deux animaux un écoulement lacrymal qui semblait n'être qu'une effusion plus abondante de ce liquide. Ces poulains offraient les mêmes symptômes l'été dernier; ils ont été gardés à l'étable pendant l'hiver et bien nourris, ce qui leur a fait un bien sensible. Aussitôt, cependant, qu'ils ont été mis au champ, les symptômes ont reparu, plus accusés dans l'espace de cinq ou six semaines.

Deux juments, l'une de dix-sept ans, l'autre de dix-huit, amenées du Manitoba, ont commencé, un an après leur arrivée dans la région, à agir d'une manière étrange, montrant de la nervosité dans les mouvements, incapables de reculer ou le faisant avec grande difficulté. Les symptômes ont disparu, dans une certaine mesure, pendant les mois d'hiver, mais ont reparu en juillet et août, après que les juments eussent été en pâture peu de temps. A l'époque de notre visite elles étaient en très bon état, l'écoulement lacrymal marqué, la salivation apparente, mais sans profusion; elles se déplaçaient lentement, comme indifférentes, et offraient la même apparence des yeux que les poulains ci-haut mentionnés. Ces juments étaient employées au travail avec précaution, et le propriétaire les tenait hors du pâturage autant que possible. Leur état, cependant, indiquerait que, si la cause excitante était supprimée, il s'ensuivait un rétablissement complet.

Quatre génisses de deux ans et une de trois étaient aussi affectées,. Trois paraissaient languissantes, alors que les deux autres étaient excitables, désorientées et nerveuses. Elles étaient très malingres, dépérissaient, et l'écoulement et la salivation étaient marqués chez elles; le mouvement de préhension paraissait difficile, le broutement s'opérant par un lent arrachage, accompagné d'une rigidité évidente des muscles de la tête, du cou et des épaules. Approchées soudainement, elles s'éloignaient au trot à courte distance, offrant toutes la même contenance, la tête à demi dressée, l'épine dorsale arquée, très exactement comme dans l'opisthotonos, tandis que leur allure était saccadée, trébuchante et incertaine. L'un de ces animaux offrait une tuméfaction de l'espace sous-maxillaire, accompagnée d'un épaississement de la maxillaire inférieure.

Un étalon, gardé pour la reproduction, n'offre aucun symptôme de cette maladie, quoiqu'il soit en contact continuel avec les animaux infectés, occupant, comme il le fait, la même écurie. Il n'a pas, cependant, en aucun temps été mis en pâture.

Nous avons trouvé la ciguë marine croissant en abondance de tous côtés, et nous avons appris que le propriétaire n'avait jamais vu une maladie semblable à celle dont

ses animaux étaient affectés avant de venir dans cette région. D'après son expérience, la mise à l'étable des animaux infectés avait dans la plupart des cas pour effet une diminution sensible des symptômes.

En suivant cette coulée, nous pouvions facilement découvrir la ciguë marine de tous côtés; apercevant un animal vivant à distance, nous voiturons jusqu'à lui et constatons que c'était un poulain de deux ans, dans un état de langueur et d'une apparence pitoyable. Il nous rebarba quelques instants, avec une mine à demi-idiote, puis se mit à trotter soudain, en prenant dans sa course les allures que nous avions observées chez les autres poulains.

En causant avec un vieux résidant, nous apprîmes qu'il avait été forcé de réduire son haras de reproduction par suite de la mortalité dont il avait souffert parmi ses jeunes animaux de un à deux ans. Il demeurait dans la région depuis vingt-cinq ans, mais il n'avait remarqué cette maladie que depuis six ans; à compter de cette époque il avait perdu une forte proportion de ses jeunes animaux, par la même cause évidemment, puisque les symptômes et les phases de la maladie parurent être les mêmes dans tous les cas. Cet éleveur avait, l'hiver dernier, mis à l'étable un certain nombre de ses poulains affectés, et avait ainsi obtenu une amélioration de leur état quand ils retournèrent en pâture au printemps. Après quelques mois passés sur le ranche, cependant, ils en revinrent rapidement à leur état premier. Une jument avec son poulain est morte, il y a quelques semaines, montrant des symptômes identiques de la maladie dont ses plus jeunes animaux étaient affectés. Le poulain, dont un voisin avait pris un soin spécial, présentait une apparence de grande langueur; il était ensommeillé, lourd et désorienté, et il se déplaçait d'un mouvement lent, négligé et irrégulier. L'écoulement lacrymal était bien marqué, tandis que l'excès de la salive dégouttait de sa bouche.

Une jument égarée, offrant les symptômes caractéristiques, quoique peu avancés, attira notre attention au milieu des chevaux de cet homme. Il n'a maintenant que 80 têtes, et a perdu, la saison dernière, 27 poulains de un an à trois ans. La situation de la propriété est excellente, l'approvisionnement d'eau abondant, obtenu qu'il est de ruisseaux d'un cours rapide, pendant que l'égouttement et l'apparence, au point de vue hygiénique, semblent parfaits. Le sol est légèrement sablonneux et la ciguë marine bien distribuée par tout le ranche.

En visitant une autre propriété, nous avons appris que le propriétaire avait récemment perdu une jument qui avait les mêmes symptômes que ceux déjà décrits. Il avait aussi, au moment de notre visite, un poulain et une vache âgée de six ans qui étaient affectés de cette maladie. Nous n'avons pas eu, cependant, l'opportunité de voir ces animaux, qui étaient au loin sur le ranche, et l'approche de la nuit enlevait toute possibilité de les trouver en temps opportun pour les examiner. Ce propriétaire n'avait pas perdu beaucoup d'animaux pendant les deux dernières saisons, mais il avait subi de lourdes pertes quatre ou cinq ans auparavant. Il avait constaté une amélioration et une diminution des symptômes chez les animaux affectés lorsqu'ils étaient enfermés et nourris, mais une recrudescence de ces symptômes dès le retour en pâture sur le ranche. D'après son expérience, les jeunes chevaux étaient très prédisposés à la maladie, et le bétail était affecté presque aussi facilement que les chevaux, les symptômes apparaissant le plus prononcés pendant les mois de juillet et août.

Nous allâmes de là sur la propriété d'un autre résidant dans le voisinage, et le fermier nous informa qu'ils avaient perdu sept chevaux pendant ces quelques dernières années, ce qu'il attribuait à la maladie qui sévissait sur le ranche. Ils n'avaient jamais fait d'élevage sur une grande échelle, car ils s'occupaient surtout de culture. Une de leurs juments de travail montrait encore quelques-uns des symptômes particuliers, quoiqu'elle eut été mise à l'étable depuis quelque temps et qu'on en eut pris grand soin. Cet animal, à l'époque de son achat par ses possesseurs actuels, travaillait dans une ville voisine, et elle était soumise et inaccessible à la peur. Cependant, peu

de temps après qu'elle eut été sur le ranche, elle manifesta des symptômes prononcés de nervosité, et quand elle a été mise à l'étable elle ne pouvait être maniée qu'avec beaucoup de difficulté. Au moment de notre visite, elle était en bon état et paraissait être en parfaite santé quand elle n'était pas dérangée. Laissée libre dans le corral avec le licou pendant, elle commença de suite à trembler, fixa ses yeux sur ce licou et devint très excitée, et, dans ses efforts pour s'en éloigner, elle eut les mêmes allures que celles observées auparavant chez d'autres animaux affectés, mais non à un degré aussi marqué. Nous n'avons pas trouvé de bétail sur cette propriété, mais le propriétaire déclara qu'un voisin avait perdu environ quarante têtes, il y a quelques années, et que, par suite de pertes continuelles il avait été forcé de se défaire du reste de ses animaux.

En arrivant à la dernière propriété que nous avons visitée le long de cette coulée, nous avons appris que le propriétaire avait perdu cinquante chevaux, et, depuis peu d'années, un grand nombre de bêtes bovines, dont toutes ont montré les mêmes symptômes avant de mourir. Ces animaux avaient été mis en pâture sur une partie du ranche où le sol était de terre légère. Ayant constaté que le reste de ses animaux montraient des symptômes de même nature, ce propriétaire les mena sur une autre partie du ranche où le sol était composé de terre plus forte et où la ciguë marine était moins abondante, et la mortalité des bêtes en fut considérablement réduite, en même temps que les survivants s'améliorèrent. D'après son expérience de cette maladie, les animaux affectés ne se développaient pas naturellement, ils paraissaient perdre leur tempéramment, voyaient imparfaitement, couraient se heurter constamment aux clôtures, persistaient en langueur, et, à l'approche de la mort, se mouvaient en décrivant un cercle, tombaient enfin et mouraient après quelques ruades convulsives. Un étalon, que cet éleveur a constamment gardé à l'écurie, est en parfaite santé et n'a, en aucun temps, montré les symptômes observés chez ses autres animaux du ranche. Un grand nombre de ses chevaux ont été mis à l'écurie, chaque hiver, et ont montré une amélioration sensible au printemps, à leur sortie, mais quelques semaines sur le ranche ont suffi pour provoquer le retour des symptômes, qui paraissent devenir plus prononcés pendant les mois du cœur de l'été. Une jeune jument, offrant des symptômes évidents, l'automne dernier, a été éloignée du ranche, mise à l'étable et constamment nourrie depuis, et, comme résultat, les symptômes ont considérablement diminué. A l'époque de notre visite, c'était avec difficulté que l'on pouvait découvrir quelque chose d'anormal. Cet animal avait été visiblement affecté pendant deux années.

Parvenus à la coulée de Jack-O'Neil nous avons trouvé, sur l'une des propriétés, deux poulains gravement affectés, les symptômes s'étant développés depuis un an. Ils avaient été, l'hiver dernier, nourris de paille d'avoine et s'étaient considérablement améliorés, pour en revenir cependant à leur premier état après un mois passé sur le ranche.

Pendant que nous étions dans le voisinage, nous avons été informés qu'un résidant y avait, il y a quelques années, possédé 400 têtes de bétail. Après en avoir perdu 150, qui toutes avaient offert les mêmes symptômes, il se défit du reste des animaux apparemment en bonne santé et en transporta 80, qui étaient affectés, dans les environs de Pincher-Creek. Ces animaux se sont graduellement améliorés, ont engraissé et ont été finalement vendus pour la boucherie, sans qu'un seul soit mort de la maladie après leur départ. Ils restèrent cependant petits, au-dessous de taille et malingres, ne croissant ni ne se développant.

Un trait remarquable à ce sujet est qu'aucun autre animal de la localité, où ces animaux malades ont été transportés, n'a été affecté, quoique aucune précaution n'ait été prise et qu'ils aient été laissés en liberté sur le ranche. Le Dr Warnock, dans son rapport sur l'empoisonnement par la ciguë marine, il y a deux ans, a traité minutieusement de cette manifestation de la maladie, ayant eu l'opportunité d'examiner les animaux et ayant pratiqué quelques autopsies.

Un cheval gravement atteint a été expédié à Cranbrook, C.-B., où il est demeuré inutilisable pendant deux ans, mais il s'est graduellement rétabli et il travaille tous les jours comme cheval de trait dans cette ville.

Retournant à la Coulée-Tennessee, en consultation chez un autre résidant, nous avons appris qu'il avait perdu, pendant le cours de peu d'années auparavant, cinq chevaux qui offraient des symptômes semblables à ceux décrits. Ils avaient été amenés de l'est du Canada; deux devinrent visiblement affectés six semaines après leur arrivée, et moururent quelques semaines plus tard, alors que les trois autres ont survécu, dans un état de langueur et de nervosité accompagné de tendances à l'inconscience, pendant dix-huit mois avant de succomber. Au moment de notre visite, un poulain de deux ans montrait encore quelques-uns des symptômes anormaux. Cet animal avait été tenu pendant quelque temps éloigné du ranche, et d'après la déclaration du propriétaire il en avait ressenti d'heureux effets. Cet homme nous a informé que les chevaux, venus de l'est, avaient toujours été parfaitement soumis, jusqu'à peu de temps après leur sortie de l'écurie, alors qu'ils devinrent lourds, se mouvèrent languissamment, essayèrent de sauter ou levèrent les pieds plus que de raison, au-dessus des plus petits objets, et finalement refusèrent de se laisser attacher ou de se laisser manier la tête. Si l'on persistait dans ces dernières tentatives, ils ruaient, reculaient ou tombaient en arrière. Ces animaux devinrent rapidement maigres et restèrent ainsi; il a été impossible de manier les trois qui ont survécu dix-huit mois, sans un grand danger, pendant tout le temps de leur maladie.

Nous avons ensuite visité le ranche de la région de Livingstone, où nous avons trouvé la situation très semblable à celles déjà décrites. Le sol, cependant, varie: il est argileux, sur les versants des buttes, et il paraît se transformer en terre plus légère dans la vallée. La ciguë marine, quoique très visible sur certaines parties des pâturages, ne paraît pas aussi générale ou distribuée sur une aussi grande étendue que dans les autres régions visitées. Les mêmes conditions excellentes, au point de vue hygiénique, y existent cependant.

Un vieux résidant nous a informé qu'il a, pour la première fois, observé la présence de la maladie chez ses animaux il y a un an, et que, depuis, il a perdu six poulains d'un an, dont la maladie donnait de fortes indications de se rapporter à la même cause déterminante. Au moment de notre visite, il avait deux poulains de deux ans évidemment affectés de la maladie en question. Ils avaient commencé à offrir les symptômes à l'âge d'un an, et sur l'avis du Dr Warnock ils furent mis dans un pâturage, comprenant 25 acres de foin d'avoine et 25 acres de blé vert d'automne. Le changement a paru leur être avantageux, quoiqu'ils aient gardé l'allure particulière et n'aient pas recouvré leur vigueur ordinaire.

Les poulains qui ont succombé à la maladie avaient été laissés libres dans le pâturage même où ceux du voisin ont été mis en pâture; aucun de ces derniers, cependant, n'est devenu jusqu'ici affecté, et aucun symptôme n'a été relevé parmi les 150 têtes de bétail de ce voisin, en pâture dans les mêmes circonstances.

La seule différence, entre les uns et les autres, est que les poulains du voisin ont opéré leur sortie de l'étable plus à bonne heure au printemps.

Continuant notre route quelques milles, nous apprenons du propriétaire d'une autre ferme que cette maladie n'avait jamais atteint aucun de ses animaux. Un autre voisin, toutefois, a perdu trois jeunes bêtes bovines, trois poulains et un cheval adulte, qui tous, pendant leur maladie, ont montré des symptômes coïncidant avec ceux des autres animaux déjà décrits.

Parvenus à une autre ferme, nous constatons que le propriétaire n'avait aucun animal affecté, quoiqu'il eut perdu, l'hiver dernier, quatre bêtes bovines de deux ans et deux poulains de deux ans, évidemment par la même cause. C'était là sa première expérience de la maladie; ces animaux avaient montré les symptômes pendant l'été de 1906 et tous avaient succombé aux premiers froids. Le sol de cette région est de terre remarquablement plus forte que dans la coulée Tennessee, et la ciguë marine, quoique très visible, n'y est pas, à beaucoup près, aussi abondante.

Un peu plus loin sur le ranche de Livingstone, nous obtenons de deux propriétaires de haras, qui étaient en société, l'information que neuf de leurs poulains, alors

âgés d'un an, ont commencé à agir d'une manière étrange, il y a un an, pour tomber ensuite en langueur. Ils devinrent indolents, inconscients et nerveux, et finalement leur allure se fit saccadée et titubante. Cinq moururent ce printemps, et on se défit des autres. Ces propriétaires n'ont découvert aucun cas chez leurs bêtes bovines, quoiqu'ils aient 300 têtes en pâture sur le ranche. La ciguë marine était en évidence, mais il n'y en avait pas beaucoup.

Parvenus à un grand ranche du voisinage, nous eûmes une entrevue avec le propriétaire, qui déclara qu'il avait perdu un grand nombre de poulains de valeur ce printemps, quelques-uns succombant à la méningite cérébro spinale et les autres à des anévrismes vermineux. Deux poulains d'un an, chez qui l'on soupçonnait la présence d'anévrismes, ont reçu des soins spéciaux et une attention particulière aux corals hôpitaux étant mis à la diète au vert et à l'avoine, taandis qu'on leur administrait des vermifuges médicinaux tous les jours. Ils étaient en très bonne forme, paraissaient indolents et montraient, à l'approche, des symptômes nerveux, alors que leur allure dénotait dans une certaine mesure un manque de coordination. Les symptômes, quoique similaires, n'étaient pas aussi caractérisés que dans la majeure partie des cas observés dans les autres régions. Ces poulains, cependant, se trouvaient dans des circonstances de beaucoup plus favorables, et qui, naturellement, devaient avoir pour effet de mitiger les symptômes, dans une maladie d'une nature subaiguë.

Après une course de huit milles sur le ranche, nous arrivons à un enclos spécial appelé pâturage des veaux. L'herbe était très luxuriante et le site excellent, au point de vue de l'hygiène, qui rencontrait ici toutes les conditions qui pouvaient être désirées sur aucune des parties du ranche. Parmi une quantité d'autres animaux, se trouvaient un poulain de trois ans et un autre de un an, en pâture dans cet enclos. On les soupçonnait d'être atteints d'une méningite cérébrospinale chronique. Leur maladie avait débuté par une attaque d'étranglements irréguliers, mais une fois qu'ils se furent rétablis de cette crise les symptômes nerveux se développèrent, accompagnés d'affaissement; ils montrèrent une grande excitabilité, lorsque maniés, et finalement devinrent incontrôlables. Au trot, leur allure était à l'échasse et saccadée, l'un d'eux indiquant tendance à l'éparvin-sec. L'écoulement lacrymal et la salivation n'étaient pas visibles chez ces animaux, quoique les autres symptômes offrissent plusieurs points de ressemblance avec ceux observés chez les chevaux affectés dans les autres régions. Le propriétaire déclara qu'il n'avait souffert d'aucune maladie sortant de l'ordinaire, parmi son bétail, et qu'aucun cas des maladies affectant le ranche n'existait dans son troupeau. En refaisant la route le long du ranche, cependant, nous avons remarqué un taureau noir de trois ans, dans les limites du ranche, qui avait les symptômes caractéristiques du bétail affecté dans la coulée Tennessee. Cet animal était dans un état de grande langueur, avait ı épine dorsale arquée, montrait à l'approche des symptômes nerveux, avait une allure insouciante, chancelante et inconsciente, un regard sauvage, un écoulement lacrymal et une salivation marqués. Il est, dès lors, évident que la maladie principale se présente parmi le bétail de ce ranche, quoique possiblement dans une faible mesure; autrement, l'attention du propriétaire s'y serait portée. Au cours de la conversation concernant les fortes indications qui désignaient la ciguë marine comme cause déterminante de la mortalité, parmi les chevaux des régions visitées, il inclinait fortement à croire que cette plante n'était pas vénéneuse, et que la situation des choses, en dehors du ranche, était probablement d'une nature différente de celle observée sur ce ranche.

Des spécimens de deux poulains d'un an nous ont été montrés; ils consistaient en anévrismes de l'aorte postérieure, des artères mésentériques antérieures et rénales, comme aussi d'une section d'un rein contenant des sclérostomes. Ceux-ci constituaient des cas bien marqués, les thrombi formés, par l'irritation des parasites, fermant presque les artères.

Je suis absolument convaincu, cependant, d'après les symptômes observés chez les animaux affectés dans les autres districts que nous avons visités, que la cause déterminante n'est pas une affection parasitique. Les résultats de l'action d'un agent causal diminueraient naturellement la résistance du sujet et expliqueraient la gravité de semblables infections parasitiques.

Sur la ferme que nous avons ensuite visitée, nous avons examiné une pouliche de trois ans qui, depuis l'âge d'un an, avait été en pâture sur le ranche de la région de la coulée Tennessee, et chez qui des symptômes anormaux s'étaient développés l'hiver dernier. Dans le mois de juillet, le propriétaire la conduisit à Macleod et lui a depuis donné les meilleurs soins et porté la plus grande attention. Au moment de notre visite, elle était en assez bonne condition, une partie de sa robe d'hiver était encore visible, il y avait une légère tuméfaction œdémateuse de la partie inférieure de l'abdomen, l'écoulement lacrymal et la salivation très visibles l'apparence égarée des yeux marquée, l'allure incertaine et inconsciente. Sa manière d'agir était d'un caractère nerveux et excitable, et quoique son appétit fut bon, elle éprouvait une difficulté de préhension. Une amélioration sensible s'est produite depuis qu'elle a été retirée du ranche; le Dr Warnock a particulièrement remarqué cette amélioration, survenue depuis sa précédente visite. La mère du poulain en question avait aussi pâturé dans la même région, mais n'avait pas montré de symptômes semblables; chez aucun, non plus, des chevaux de cet éleveur à Macleod, qui étaient venus en contact avec ce poulain, mais qui n'avaient pas été sur le ranche, ne se sont développés des symptômes d'une nature anormale.

En quittant cette région, nous nous dirigeons vers le creek des Prés, sur la première ferme que nous visitons nous trouvons trois poulains d'un an et deux de deux ans montrant les symptômes de la même maladie, et nous apprenons que le propriétaire en avait perdu un de trois ans affecté d'une manière identique. Ces poulains, après avoir été hivernés, avaient été laissés libres sur le ranche, et les premiers symptômes avaient été d'abord découverts dans le mois de juillet dernier. Au moment de notre visite les deux de deux ans étaient gardés à courte distance des étables; on leur donnait une attention spéciale. Ils paraissaient en assez bon état, montrant des signes de langueur, un léger écoulement lacrymal, et offrant, à un degré moins marqué, le regard égaré observé dans les yeux des autres animaux affectés. Ils étaient indolents et endormis, mais devenaient excités à l'approche. Autrefois soumis, ils étaient maintenant difficiles à manier, et se mouvaient en bronchant négligemment. Quoique ce propriétaire ait 300 têtes de bétail, il n'a pas encore découvert de symptômes anormaux chez aucune unité de son troupeau.

Nous avons trouvé le site excellent, au point de vue de l'hygiène; le sol moins léger que dans les autres régions soumises à notre observation, et la ciguë marine croissant sur le versant des buttes en peu d'abondance, et paraissant, néanmoins, d'une végétation plus faible et plus jeune.

Nous rendant chez un autre résidant de la région, nous constatons que deux de ses veaux, un de deux ans, l'autre de un an, sont affectés; ils avaient montré les mêmes symptômes peu après avoir été sevrés. Leur préhension, en broutant, paraissait difficile; ils enlevaient l'herbe par un lent mouvement d'arrachage, accompagné d'une tension rigide des muscles de la tête, du cou et du train de devant. Ils étaient au-dessous de taille, l'un en très bon état, l'autre très languissant, la nervosité, apparente chez d'autres animaux, à peine visible et l'allure caractéristique absolument absente. Le propriétaire nous a informé qu'il avait perdu huit bêtes bovines de deux ans l'automne dernier, et qu'au début de leur maladie les symptômes étaient semblables à ceux manifestés par les animaux actuellement affectés. La maladie poursuivant son cours, ils devenaient très abattus et endormis, pour subitement tomber dans un état d'excitation lorsqu'on les approchait. Chez quelques-uns le propriétaire a remarqué une enflure de la tête, en particulier de la mâchoire inférieure. Ils prirent une allure singulière qu'il ne pouvait décrire, et tombaient fréquemment.

La ciguë marine croît dans cette région et elle est bien distribuée, surtout le long des versants des coteaux.

La dernière ferme que nous avons visitée est divisée par le creek des Saules, un cours d'eau rapide d'un volume considérable d'eau claire; le ranche se développe vers l'ouest jusqu'aux buttes du Porc-Epic, tandis qu'il se change, dans la direction de l'est, en terres labourables. La ciguë marine croît avec profusion le long des buttes du Porc-Epic, mais n'a pas été vue à l'est du creek. Le propriétaire nous a appris qu'il avait perdu soixante chevaux, de même qu'un grand nombre de têtes de bétail, pendant les deux dernières saisons. Il n'avait pas remarqué cette maladie avant que ses animaux eussent pâturé à l'ouest du creek. Il a maintenant un certain nombre de poulains et de bêtes bovines affectés, montrant tous les symptômes suivants, mais variant en intensité: vision défectueuse, affaissement, l'allure lente et singulière, l'écoulement lacrymal, salivation, et l'apparence égarée des yeux. La mortalité parmi ses animaux a pour cause principale le fait que, dépassant en marchant, les bords de la falaise, ils tombent dans le creek coulant à la base et se blessent mortellement dans leur chute.

Au moment de notre visite, une vache de six ans commençait à manifester des symptômes semblables à ceux des autres animaux affectés de ce propriétaire; l'apparence égarée du regard était très accusée, elle ne paraissait pas d'une grande vigueur, et ses mouvements étaient languissants, à moins qu'elle ne fut dérangée, alors qu'ils devenaient agités et saccadés. Le propriétaire semblait très familier avec cette maladie, et déclara que, d'après son expérience, tous les animaux affectés avaient été mis en pâture du côté ouest du creek, et qu'il n'avait jamais entendu dire que de semblables symptômes se fussent développés chez les animaux qui n'avaient pas pâturé sur les versants des buttes du Porc-Epic. Il avait aussi observé que les animaux quittant l'étable le printemps montraient rarement les signes d'un état anormal avant les mois de juillet et août, tandis que ceux quittant l'étable pendant le mois de juillet devenaient rapidement affectés, et manifestaient des symptômes d'un caractère plus prononcé que d'autres pâturant au même endroit depuis les premiers jours du printemps. Il s'efforce de retenir ses animaux sur le côté est, et il est d'opinion que s'il y réussit ses pertes en seront partiellement réduites ou complètement supprimées. Il n'y a pas de doute que la maladie en question a causé des pertes considérables dans les régions que nous avons parcourues, et, comme c'est généralement le cas, là où sévit une maladie distincte, elle a aussi été injustement tenue responsable de grand nombre de cas de mortalité résultant des maladies ordinaires auxquelles les animaux sont sujets. Il paraîtrait, cependant, d'après les renseignements recueillis, qu'il y a une diminution accentuée du nombre des animaux affectés cette année. Ceci peut être vraisemblablement attribué à l'exceptionnelle rigueur de l'hiver dernier, qui aurait fait une grande proportion de ses victimes parmi les animaux affectés plutôt que de frapper ceux dont la constitution n'avait pas été minée.

La maladie dont il est question, toutefois, d'après la similitude et l'uniformité des symptômes que nous avons observés, doit nécessairement, dans les circonstances ordinaires, être classée comme maladie distincte, remontant à une cause déterminante définie. Le fait, néanmoins, que des animaux de tous âges, comprenant des chevaux et des bestiaux de constitutions diverses, continuellement en contact avec d'autres animaux affectés, et circonscrits dans certaines étendues de terrain, ne contractent pas la maladie, dans aucune de ces circonstances, uni à la tendance endémique des manifestations, confinées, comme elles le sont, à des superficies déterminées, rend des plus éloignées la possibilité que la cause déterminante soit la contagion, et il peut, dès lors, avec sécurité, cesser désormais de faire l'objet d'un sérieux examen.

Depuis que cette maladie a été reconnue, les particuliers des régions où elle était inconnue ont eu pour habitude d'acheter à des prix nominaux les animaux affectés et de les amener dans ces régions, où ils rétablissaient ou mouraient, sans y répandre, dans aucun cas, la maladie, ou étendre le champ déjà assigné à cette maladie. Il n'y

a pas de doute que les infections parasitiques se manifestent chez les animaux nourris dans la prairie ou tenus sur le ranche, et c'est là un fait depuis longtemps reconnu. Les animaux élevés dans ces circonstances sont rarement exempts de quelques-unes des affections propres à leur espèce. Il est cependant difficile de concevoir comment ces affections parasitiques peuvent être les causes des résultats désastreux signalés, dans un pays où les circonstances s'opposent absolument à leur développement, en supposant au reste que ces mêmes causes méritent une attention sérieuse. L'enchaînement uniforme des symptômes que nous avons observés chez les animaux affectés ne se rattache pas non plus aux anomalies qui signalent l'invasion des parasites. Il serait également impossible d'expliquer d'une manière satisfaisante les phénomènes qui apparaissent constamment lorsque les animaux gravement affectés des deux catégories sont retirés de certains pacages de peu d'étendue et qu'on les laisse en liberté sur d'autres parties du ranche, ou qu'on les met à l'étable, pour les nourrir des fourrages ordinaires, sans les soumettre à aucun traitement médicinal.

Un trait fort remarquable était que la ciguë marine était visible partout où les animaux affectés avaient pâturé, et que la végétation en était plus abondante dans les régions où s'étaient produites les mortalités en plus grand nombre. La maladie ne paraissait exister que proportionnellement à l'abondance de la plante. Dans les localités où la ciguë marine était apparemment à l'état de jeunes pousses dispersées de loin en loin, les jeunes poulains seuls semblaient visiblement affectés, alors que dans les régions où la mauvaise herbe poussait en abondance, les animaux des deux espèces, équines et bovines, manifestaient les symptômes caractéristiques, suivis d'une forte proportion de mortalités. Malheureusement, le pacage des moutons est interdit dans les régions que nous avons visitées, et nous avons été en conséquence incapables d'obtenir de renseignement à leur sujet. Il n'y a pas de doute, cependant, que cela soit ou non le fait d'une appétition anormale, que quelques animaux ramassent et mangent cette plante, comme il a été établi maintes fois, dans des pâturages où la végétation était luxuriante et la mauvaise herbe rare, cette dernière ayant été broutée si systématiquement qu'il était difficile de trouver une tige qui n'eut pas été dérangée.

Le foin coupé sur le ranche en juillet et août, contenant en abondance la ciguë marine, avec lequel on avait nourri les animaux pendant les mois d'hiver, avait déterminé chez plusieurs de ceux-ci le développement des mêmes symptômes que ceux observés chez les animaux en pâture sur le ranche, tandis que les animaux nourris de plantes fourragères cultivées ou de foin récolté, là où cette mauvaise herbe n'avait pas été remarquée, ne sont pas devenus affectés.

Une étude soigneuse des faits recueillis révèle, avec la plus grande certitude, que la cause de cette maladie est d'origine diététique. Les symptômes provoqués chez les animaux affectés, accompagnés d'une tendance à varier suivant la nature des pâturages et des fourrages, dénotent l'ingestion d'un principe toxique contenu dans ces pâturages et fourrages, qui exerce apparemment son influence directement sur le système nerveux, en raison de la quantité consommée et de la régularité de la consommation. La présence constante de la ciguë marine là où la maladie existe, et son absence absolue là et la mauvaise herbe rare, cette dernière ayant été broutée si systématiquement qu'il où la maladie est inconnue, jointes à son histoire défavorable, la signalent avec force comme étant la cause déterminante de la maladie que nous avons observée dans les régions de la coulée Tennessee, la coulée Jack-O'Neil, le creek au Castor, le creek des Prés, le creek des Saules et Livingstone, et qui avait été diagnostiquée, il y a quelque années, par le Dr Warnock, sur les versants des buttes du Porc-Epic, comme "'l'empoisonnement par la ciguë marine", et sur laquelle il avait fait rapport.

Le traitement efficace, d'après les apparences actuelles, se résume dans la destruction de la plante, une tâche qui semble impossible, ou le retrait des animaux des régions où elle croît. Un certain nombre des animaux affectés ont été choisis, suivant vos instructions, pour servir à des expériences, et des arrangements ont été faits pour

leur réunion et leur transport à la station de quarantaine de Lethbridge. Je suis convaincu cependant qu'on éprouvera beaucoup de difficulté à opérer leur transport. Il est presque impossible de les conduire ou manier, par suite de leur excitabilité et de leur instabilité. Nous nous sommes heureusement assuré les services d'un homme qui a perdu un grand nombre d'animaux par cette maladie et qui est en conséquence familier avec ses particularités, pour prendre charge de la réunion et du transport des animaux à Pincher-Creek, d'où ils seront expédiés.

Une liste donnant le nom et la description de chaque animal sera envoyée aussitôt qu'ils seront expédiés, car il est très probable qu'un certain nombre deviendront incontrôlables et qu'il faudra renoncer à leur transport.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

GEORGE HILTON,
Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Division de la Santé des Animaux,
Ottawa, Ont.

T. BOWHILL, F.R.C.V.S.

VANCOUVER, 31 mars 1908.

ÉTUDE SUR LA MALADIE DE L'EAU ROUGE DANS LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

MONSIEUR,—Dans le rapport préliminaire que je vous ai fait parvenir le 1er décembre 1907, j'ai attiré votre attention sur l'apparition d'une variété d'infection "piroplasme" (*piroplasma*) des "erythrocytes" du sang des animaux qui souffrent de la maladie appelée Eau Rouge, sévissant dans certaines parties de cette province. Je vous ai aussi informé de la découverte de certaines tiques appartenant au genre rhipidocéphale; quelques-unes de ces tiques femelles recueillies en cette circonstance sont encore vivantes et ont commencé leur ponte le 18 février 1908.

J'ai visité Chilliwack et le Mont-Lehman. Au premier endroit, j'ai vu plusieurs cas chroniques bien marqués de l'Eau Rouge; des maculatures de sang ont été demandées et elles ont été examinées à mon retour à Vancouver; il ne s'y trouvait que quelques parasites. Ce n'est qu'après un long examen que j'ai pu démontrer la présence de quelques "piroplasmata"; des parasites jumeaux apparaissaient rarement, et ce fait s'applique aussi aux examens faits auparavant. Dans plusieurs cas le nombre des parasites observés s'élevait à une moyenne de 6.8 par maculature, et plusieurs étaient extra-corpusculaires, d'autres dimorphes, tandis que quelques-uns étaient désintégrés et n'offraient pas de "karyosome" distinct maculant. Deux des cas examinés sur une ferme, à six milles de Chilliwack, étaient d'une longue durée, l'une des vaches avait été infectée à différents intervalles pendant les trois dernières années. Nous ne pûmes découvrir aucune histoire de tiques qui auraient été trouvées chez ce bétail, mais on nous déclara que des tiques avaient été observées chez des lapins. A Mont-Lehman, j'ai visité une autre ferme, et avec l'aide bienveillante de l'institut local des fermiers, j'achetai et fis abattre l'une des vaches du propriétaire. J'étais extrêmement désireux de faire pratiquer un examen *post-mortem*, et en conséquence l'offre de cette dernière vache, un cas chronique, fut mise à profit pour déterminer, si possible, la nature des lésions particulières à cette maladie, et noter en même temps les différences comparatives, s'il en est, d'avec les maladies de même espèce dans les autres pays.

Le sujet avait 8 ans et avait eu 3 attaques d'Eau Rouge pendant une période couvrant trois années; il subissait ces attaques pendant l'automne et l'hiver, et paraissait en bonne santé pendant les mois d'été. Lors de l'examen, avant l'abatage, les symptômes suivants ont été notés—hématurie accusée, marasme général, violents tremblements musculaires, particulièrement dans la région postérieure et les flancs, des mucocèles apparents et des espaces sans poil montraient un ictère hémaphéique, une faible enflure existait aussi de la région parotidienne, près de l'angle de la mâchoire. La vache fut tuée d'un coup de feu, et une fois la peau enlevée on constata que la carcasse était très émaciée, le gras sous-cutané et les tissus ictériques, le sang très rouge et aqueux—se coagulant rapidement, et le sérum chargé d'hémoglobine. L'enflure de la région parotidienne affectait aussi le périoste de la mâchoire et était causé par l'infection de l'actinomycose. Les poumons étaient généralement à l'état normal, quelques taches pigmentaires seulement apparaissant, ainsi qu'une petite lésion de pneumonie hémostatique. Les parois du cœur étaient très minces et quelques pétéchies existaient sur l'endocarde ventriculaire. Le foie était légèrement agrandi, gras, et l'engorgement des capillaires du fiel était bien marqué dans les parties de l'organe contigu à la poche du fiel, ce dernier contenant une quantité de bile d'un vert foncé, plus dense qu'à l'état normal, mais non épaissie. L'estomac n'offrait aucune lésion prononcée, mais la muqueuse de l'abomasum montrait une légère hyperémie—; il n'y avait pas d'ulcération. La muqueuse du conduit intestinal tout entier était notablement anémiée, le duodénum, dans la région du canal cholédoque, était légèrement taché de bile. La rate faiblement agrandie et indurée, la capsule en étant épaissie, les vaisseaux sanguins enflés, les parois de l'incision d'une couleur purpurine foncée, les trabécules également épaissies. Les capsules suprarénales étaient légèrement grossies. Les reins étaient aussi grossis, plus fermes au toucher qu'à l'état normal, la capsule légèrement adhérente, un certain nombre de kystes se montraient, sur les bords des couches corticales, de la grosseur environ d'un petit pois, et contenaient un liquide visqueux d'un brun jaunâtre, il n'y avait pas trace d'hydatides à l'incision les parois de la coupure étaient d'une couleur rouge brique, pas de pus le pelvis et pas de grumeaux sanguins, quoique l'enveloppe membraneuse du pelvis fusse gonflée et parsemée d'agglomérations hémorragiques. La vessie était remplie d'une urine couleur de vin claret, la muqueuse enflée, congestionnée, plissée et tachetée de nombreuses hémorrhagies ecchymotiques. Plusieurs excroissances fibro-papillomateuses étaient dispersées ici et là, mais plus prononcées aux ouvertures des urètres. Quelques glandes lymphatiques mésentériques étaient agrandies, le parenchyme étant d'une couleur rouge brun, (mais non juteux). Ce sont là les principales lésions remarquées; les autres parties de la carcasse étaient anémiées.

EXAMEN DU SANG.

Des maculatures ont été préparées du sang des reins, du foie, du cœur et de la rate, que l'on a fixées et imprimées à mon retour à Vancouver. En examinant une des maculatures provenant de la circulation périphérique, j'ai été surpris de trouver un gros organisme flagellé de la variété des trypanosomes. Je ne puis dire avec certitude à quel genre il appartient, car, dans cette étude, je n'étais pas à la recherche des trypanosomes, et, en conséquence, la technique généralement adoptée dans une telle recherche n'a pas été suivie. Je crois que c'est la première fois que ce type de parasite se rencontre chez le bétail sur le continent nord-américain. Ce flagellé peut être la cause de pertes considérables, et dans la présomption que son introduction est de date récente, ou même qu'il est indigène de la vallée de la rivière Fraser, je signale le danger qu'il y a de négliger de déterminer à quelle variété de diptères ou d'anophèles—suceurs de sang—peut être attribuée la propagation de ce parasite. En traitant de ce trypanoplasme flagellé double, Prowazek a été d'avis qu'au cours de la phylogenèse il y a eu suppression d'un pôle ou de l'autre. Schaudinn a exprimé l'opinion que les *herpéto-*

monades muscœ domesticœ pouvaient être rattachés aux trypanoplasmes flagellés doubles. Ces observations et les résultats obtenus par d'autres chercheurs indiquent l'importance de retracer, si possible, l'origine du corpuscule flagellé que j'ai découvert dans le sang de la vache de M. Turner, à Mont-Lehman.

Dans les maculatures de sang et aussi les maculatures du cœur, des reins et de la rate, quelques piroplasmata se sont montrés, la plupart dans celles des reins—ces piroplasmata étaient la plupart de forme amiboïde, un petit nombre de formes étaient divisibles, et des parasites flagellés se montraient aussi. Les érythrocytes offraient une poïkilocytose distincte, et dans les maculatures préparées avec la circulation périphérique, la polychromatophilie des erythrocytes était bien accusée.

ANATOMIE PATHOLOGIQUE.

Voici le résultat de l'examen au microscope des principales lésions relevées chez la vache abattue à Mont-Lehman. Des fragments des organes et des tissus étant durcis et des sections coupées et imprimées—*la rate*— les espaces contenaient moins de cellules qu'à l'état normal, et plusieurs des cellules leucocytes et endothèques contenaient un pigment rouge—quelques-uns des corps malpighiens offraient un tissu plus ou moins fibrilleux et les trabécules étaient hypertrophiées.

Reins.—Les modifications étaient celles d'une néphrite parenchymateuse chronique bien prononcée; des dépôts pigmentaires paraissaient dans le stroma, et les kystes de la surface des couches corticales provenaient probablement de l'obstruction des tubules, déterminées soit par les perturbations inflammatoires du parenchyme soit par les dépôts pigmentaires—les parois de la cavité des kystes étaient enveloppées de cellules épithéliales aplaties; l'infiltration intestinale se présentait aussi.

Vessie.—Les sections de la paroi de cet organe décelaient la présence d'hémorragies subépithéliales, tandis que les croissances sur la muqueuse, surtout à l'entrée des uréthères, paraissaient ressembler à un fibrome vasculaire papillomateux, une extravasion de sang existait au centre des croissances, mêlée de dépôts pigmentaires bien accusés, résultant probablement de l'hæmosidérose. Une invasion de bactéries se remarquait aussi, se rattachant aux hémorragies subépithéliales, les coccis étant disposés en zooglées—ces organismes proviennent probablement d'une infection terminale ou d'une contamination venant de l'extérieur—le retour de la maladie et l'altération de l'urine affectant la muqueuse de la vessie et formant ainsi un milieu favorable à la croissance des bactéries, aussi bien que favorisant l'expansion de l'infection par le moyen du canal urogénital, par suite de l'abondance de l'albumine dans l'urine qui constituait une contamination du vagin et des lèvres externes. Les valvules de l'entrée oblique des uréthères à la partie postero-supérieure de la vessie étaient épaissies et formaient corps avec le fibrome vasculaire papillomateux ci-haut décrit.

Glandes lymphatiques.—Des sections des glandes mésentériques agrandies ont été examinées—l'enveloppe endothéliale des espaces de la lymphe, aussi bien que les cordes folliculaires, ont été désagrégées; il y avait extravasion prononcée des cellules sanguines dans les vaisseaux sanguins contigus aux cordes interfolliculaires et à l'entour. Le tissu rattaché à la trabécule était légèrement hypertrophiée et le tissu fibrilleux contenant le pigment se montrait dans des parties du stroma. Ceci complète les changements pathologiques que j'ai observés dans les principales lésions qu'offrait la vache abattue à Mont-Lehman. L'animal constituait un cas prononcé d'une infection mixte, v.g.—infection par actinomycose, trypanosome et piroplasmata, combinée avec une invasion de bactéries de la sous-muqueuse de la vessie. Il va de soi que ce sujet, quoique atteint de l'Eau Rouge chronique typique telle qu'elle se manifeste dans cette province, était loin de constituer un cas propice à la détermination des lésions typiques particulière à ce type de l'Eau Rouge. Cette maladie est très insidieuse, et en l'absence d'hématurie elle peut être négligée; grâce aux conditions climatériques il ne se

produit pas d'épidémies graves—d'autre part, le froid qui règne dans la Colombie-Britannique dans un rayon d'environ 100 milles des côtes ne paraît pas être assez rigoureux pour détruire l'infection. On doit aussi ne pas perdre de vue qu'une région qui n'a pas été déjà infecté peut ultérieurement devenir une zone d'infection permanente. En 1887, j'ai eu l'occasion d'étudier une grave manifestation en Californie, et aujourd'hui la mortalité est loin d'y être aussi considérable, quoique le théâtre de l'infection permanente y ait beaucoup plus d'étendue. Plusieurs fermiers m'ont informé que les ravages de cette maladie empêchent en réalité l'accroissement naturel. Le traitement médicinal est pratiquement inutile, et le mieux conduit ne peut qu'atténuer certains cas spéciaux temporairement: ce sont en conséquence les mesures préventives auxquelles il faut avoir recours. C'est une infection chronique particulière du type piroplasmata, et elle offre au point de vue clinique une ressemblance plus parfaite avec la malaria humaine qu'aucune autre forme de piroplasmoses que j'aie rencontrée.

Ce qui précède complète le résultat de mes observations jusqu'ici concernant la maladie de l'Eau Rouge dans cette province. Le rôle de la tique ou de tout autre agent intermédiaire reste à déterminer. Une étude poursuivie plus loin de l'infection par trypanosome est moins importante, et, sur réception de nouvelles instructions, j'y porterai mon attention.

Tuberculose.—C'est là la seule autre maladie importante qui ait fait l'objet de mes études depuis que j'ai commencé mes recherches dans votre division. Je ne puis en parler qu'en ce qui a trait aux porcs, et je n'ai pas de doute que vous avez lu les observations de mon rapport spécial au sujet de l'épidémie de la peste des porcs, etc., à Vancouver-sud. A cette époque, j'étais étonné de constater l'énorme quantité des porcs infestés des lésions tuberculeuses généralisées et localisées dans les glandes mésentériques. Il est bien connu que le tuberculose se généralise très rapidement chez les porcs, et qu'en conséquence la consommation de la viande de ces animaux est une source de grands dangers pour l'humanité, surtout quand il y a absence d'inspection par un vétérinaire d'expérience.

Respectueusement soumis,

THOS. BOWHILL, F.R., C.V.S., F.R.P.S.
Inspecteur.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

RAPPORT D'UN CAS PRETENDU DE TRISMUS A LETHBRIDGE, STATION D'EXPERIMENTATION DE LA DOURINE.

MONSIEUR,—Le 15 juin, à 9.30 du soir, un certain nombre de chevaux étaient conduits aux corrals, tous apparemment en bonne santé à l'époque; ils venaient de dix à quinze milles, mais n'avaient pas été surmenés.

Ni nourriture ni eau ne leur furent données jusqu'à midi du jour suivant. A 11 heures a.m. je me suis aperçu qu'une jument marquée *X A* était souffrante; elle avait l'apparence d'une grande détresse; ses hanches et ses naseaux paraissaient se tordre.

Les chevaux furent mis en pâture à midi et je n'ai pas revu cette jument jusqu'à 3 p.m.; à ce moment un palefrenier vint me demander si je pouvais faire quelque chose pour elle, attendu qu'elle était fort mal.

Les symptômes alors visibles étaient les suivants:—

Allure, abduction des membres postérieurs et flexion extrême (spasmodique); j'ai constaté qu'elle se frappa le ventre à plusieurs reprises.

Muscles faciaux tiraillés, les muscles superficiaires de l'épaule aussi tiraillés, mais ne paraissant pas plus rigides qu'à l'ordinaire, si ce n'est ceux de la face; le long du dos, ils étaient à l'état normal.

Lèvres et naseaux distors et très durs.

Les mâchoires fortement serrées; quelques brins d'herbe étaient retenus entre les lèvres et se voyaient là depuis au moins deux heures.

La membrane nictitante pas plus en évidence qu'à l'ordinaire. Les yeux étaient quelque peu abattus. Les oreilles étaient ramenées en arrière l'une près de l'autre. La glande parotide sortait très visible et était dure au toucher. Les spasmes des muscles pharyngiens n'étaient pas très accusés; l'animal aspirait un peu de l'eau qui lui était offerte. Le cœur battait avec grand tumulte, la température, 101⅗. L'animal était agité et frappait le sol avec beaucoup de force, les mâchoires se desserraient pour une minute et se serraient de nouveau. Le chloroforme lui fut administré et il resta sous son influence pendant une demi-heure. Les tiraillements cessèrent graduellement, les naseaux revinrent à l'état normal et la jument fut soulagée; on lui permit de se coucher quelque temps, puis on lui jeta un peu d'eau froide sur la tête et elle se releva. On la mena ensuite jusqu'à la rivière; il s'était opéré alors une amélioration marquée de son allure. En arrivant à la rivière, elle s'y engagea jusqu'à toucher l'eau du ventre et y demeura volontairement plus d'une heure, plongeant sa tête dans le courant et l'y replongeant. Depuis ce moment son état s'améliora graduellement, et quand je l'ai revue plus tard, dans la soirée, elle pouvait marcher. Les symptômes nerveux ne reparurent pas, quoique, à ce moment, les muscles des mâchoires parussent encore quelque peu tendus. Le recouvrement complet avait eu lieu le lendemain matin; la jument avait l'estomac rempli et paraissait aussi bien que jamais. Plus tard, dans la journée, on la conduisit plusieurs milles; les symptômes ne revinrent pas et elle est toujours restée bien depuis.

La superstition locale au sujet de cette maladie est que si les chevaux sont menés grand train, sur plusieurs milles, puis conduits au corral, sans nourriture et sans eau, le trismus se développera dans un temps variable, mais généralement dans de douze à vingt-quatre heures.

J'ai souvent entendu des palefreniers parler de chevaux qui étaient atteints du trismus s'ils étaient retenus dans un corral sans manger ni boire, mais j'ai toujours pensé qu'il s'agissait réellement de tétanos et que l'agent infectieux s'introduisait par des plaies; les chevaux affamés rongent souvent une clôture, et sans doute s'introduisent des éclats de bois poussiéreux dans les gencives.

Nous avons, le Dr Gallivan et moi, vu à Stirling, où quelques chevaux avaient été rassemblés pour l'inspection, un autre cas semblable, par tous les traits extérieurs, à celui que je viens de citer. Les chevaux, dans cette circonstance, avaient été menés sur une longue distance et mis dans un corral, aussi sans nourriture et sans eau.

La période d'incubation, dans ce cas, a été de 18 heures environ.

Les palefreniers ont de nombreuses méthodes empiriques pour desserrer les mâchoires, mais je n'en ai jamais rencontré qui connût un sûr moyen de guérison. Quelques chevaux paraissent se rétablir; d'autres meurent.

L'affection semble être assez commune, mais elle est rarement constatée par des hommes de l'art, car elle survient généralement à distance sur le ranche.

Lorsque le Dr Higgins s'est trouvé dans l'ouest, l'été dernier, avec le Dr Hargrave, il diagnostiqua un cas chez McHugh Bros., Gleichen, sur les données de mon rapport, et il corroborre mes avancés relativement aux symptômes.

Le Dr Warnock me dit avoir vu grand nombre de cas mortels.

Le Dr Hargrave a traité avec succès un cas, près de Medicine-Hat, et j'ai entendu parler d'un autre cas, suivi de rétablissement, survenu à Lethbridge.

Le Dr Fritz, sous-inspecteur de la dourine pour le bureau de l'industrie animale, m'informe que cette affection est commune dans les Etats de l'Ouest.

Ce cas me paraît offrir plusieurs aspects qui sortent de l'ordinaire, la soudaineté de l'attaque de la maladie, la courte période d'incubation, l'issue favorable et, pardessus tout, la similitude avec le véritable tétanos.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,

Votre obéissant serviteur,

SEYMOUR HADWEN,

Pathologiste suppléant.

Le Directeur Vétérinaire Général,
Ottawa.

RAPPORT SPECIAL SUR LA MORVE.

PAR J. G. RUTHERFORD, DIRECTEUR VETÉRINAIRE GÉNÉRAL, ET COMMISSAIRE DES ANIMAUX VIVANTS.

OTTAWA, 1er septembre 1906.

MONSIEUR,—J'ai l'honneur de vous présenter un rapport spécial sur le travail accompli, pendant les quatre dernières années, par cette division de votre ministère, concernant la maladie de la morve.

Cette affection a été longtemps considérée, avec raison, un des fléaux les plus graves et les plus dangereux des animaux, et même alors qu'il ne s'en manifeste aucun développement frappant de date récente, ou plutôt, aucune circonstance exigeant une attention spéciale, un rapport de ce genre n'est pas hors de saison.

Telles sont les choses aujourd'hui, cependant, qu'il y a de sérieuses raisons pour résumer toute la situation, et, dans mon opinion, pour reconsidérer attentivement les idées entretenues, au sujet de la maladie, par la majorité des vétérinaires pratiquants de ce continent, de même que pour provoquer un changement radical de l'attitude des gouvernements quant à ce qui la concerne.

Il est tout à fait inutile d'accaparer votre temps à disserter sur l'histoire générale et la pathologie de la morve, ou sur les conséquences graves non seulement pour les chevaux, mais pour les êtres humains, que la persistance de son existence peut entraîner. Il est également oiseux de discourir sur l'étendue de son empire sur ce continent et sur l'importance de l'adoption d'une politique intelligente et de grande envergure, en vue de sa mise sous contrôle immédiate et de son extirpation finale.

Comme les données statistiques et les autres détails ont été fournis dans mes différents rapports, je me propose de me borner à un exposé succinct de notre travail récent concernant la maladie, suivi d'un court résumé des conclusions adoptées, sur différents points sur lesquels les opinions, même aujourdh'ui, varient assez grandement.

Il s'est écoulé presque quatre ans exactement depuis que la découverte d'une grave manifestation de la morve, dans la cité d'Otawa, a nécessité une prompte action, sous le contrôle direct de la division de la santé des animaux de votre ministère. Cette action a été prise, excepté pour le Manitoba, où, du fait que la législation permettait aux autorités provinciales d'exercer leur contrôle sur cette maladie, de la manière la plus absolue, si elles le jugeaient à propos, le travail ne fut pas entrepris par le gouvernement fédéral avant 1905.

Depuis le mois d'août 1902 jusqu'aujourd'hui, nous nous sommes continuellement efforcés d'extirper la morve du Canada, un travail, je puis dire, de grande difficulté, si l'on se rend un compte exact de l'étendue du pays, de son climat et des circonstances dans lesquelles sont gardés les chevaux dans plusieurs régions.

La découverte de la malléïne, en 1890, a complètement révolutionné les idées des vétérinaires en matière de morve. Les vieux vétérinaires se rappelleront la formidable série des symptômes qui, alors qu'ils étaient étudiants, étaient considérés comme essentiels dans le diagnostic de la morve, comme aussi des différentes règles inflexibles à suivre dans l'établissement de la distinction à faire entre elle et cette maladie maintenant douteuse de la "sanie nasale".

Il est aujourd'hui reconnu que les chevaux peuvent être, et ils ne le sont que trop fréquemment, gravement atteints de la morve tout en ayant l'apparence d'une santé parfaite, en tant qu'il s'agit des symptômes extérieurs et visibles. La connaissance de ce fait a, naturellement, nécessité un changement complet dans les méthodes de combattre les manifestations de la maladie. Tandis que, par les années passées, il était considéré comme suffisant, ici, ainsi qu'il l'est encore aujourd'hui, dans certains pays, d'abattre les animaux qui offrent les symptômes cliniques, et de négliger entièrement ceux qui ont pu subir le contact, le vétérinaire moderne consciencieux insiste pour soumettre ces derniers à l'épreuve de la malléïne, et s'il est constaté qu'ils réagissent, pour les abattre ou les isoler en vue de l'observation et d'autres épreuves.

Dans les haras où se sont présentés des cas cliniques, il y a grande vraisemblance que l'on constatera que quelques-uns des chevaux ayant subi le contact sont affectés, quoique, pendant un temps au moins, ils puissent n'avoir présenté aucun symptôme externe.

Tout système, dès lors, qui ignore cette occurrence fréquente est défectueux et susceptible de causer une dissémination de l'infection, surtout quand, comme cela se pratique souvent, les élèves des haras, où il a été constaté que la morve existe, sont distribués parmi des acheteurs de bonne foi. Dans des circonstances ordinaires, spécialement quand aucune disposition n'existe pour effectuer une compensation raisonnable, le problème offert par la situation ci-haut décrite est d'une solution extrêmement difficile. Tandis que des propriétaires de chevaux, à moins qu'ils ne soient très pauvres, très ignorants ou dépourvus de principes, sont généralement consentants à la destruction des cas cliniques, ils s'opposent tout naturellement à l'abatage d'animaux qui ont pu réagir contre la malléïne mais ne présentent aucun signe de maladie et demeurent en état de fournir un bon travail.

Dans certains pays, les autorités triomphent des difficultés en adoptant la méthode d'isoler sévèrement les chevaux ayant subi le contact, et ils se libèrent ainsi de la responsabilité qui devrait être assumée s'il était constaté que les animaux soumis à l'épreuve réagissent. Les chevaux non soumis à l'épreuve sont tenus pour sains, et ils échappent aux restrictions.

Comme exemple des résultats de l'adoption d'une pareille politique, les chiffres suivants, extraits des relevés du Bureau de l'Agriculture de la Grande-Bretagne, sont très intéressants :—

	Chevaux abattus.
1898	1,385
1899	1,472
1900	1,858
1901	2,370
1902	2,073
1903	2,499
1904	2,628

Il n'est pas cependant nécessaire d'aller en Grande-Bretagne pour obtenir la preuve de la folie qu'il y a de négliger le cheval ayant subi le contact. Les circonstances dominantes, dans plus d'une région du Canada, offrent de semblables leçons de chose, et, quoique je ne puisse prétendre parler avec autorité sur la matière, je me crois fondé à dire que la morve se répand rapidement aux Etats-Unis d'Amérique, procédant de la même cause.

Le mal est grandement intensifié du fait que, là où les autorités compétentes restent dans l'inertie, l'épreuve privément faite des haras infectés se poursuit continuellement, les chevaux qui réagissent étant ensuite vendus avec autant d'expédition que possible. Des vétérinaires de renom en Angleterre attribuent à ces épreuves à la malléïne privément faites, par des propriétaires sans scrupule, aidés d'hommes de l'art également sans scrupule, la propagation notoirement rapide de la maladie dans ce pays ces dernières années.

Cette observation s'applique avec une égale vérité à l'Amérique, et ici, permettez-moi de signaler une autre circonstance qui, agissant de concert avec l'épreuve privée, constitue un facteur additionnel et très important dans la propagation de la morve.

Je fais allusion à la grande facilité avec laquelle, en ces temps modernes de transport par la vapeur, les chevaux peuvent être expédiés d'un endroit à un autre.

Quoique, dans les populations spécialement où une économie agricole mixte domine, la morve puisse ne jamais prendre pied, parce que, dans ces régions, les chevaux venant de grande distance sont, à l'exception près peut-être d'animaux de race de prix et généralement sains, rarement introduits, je vous rappellerai que les grandes fluctuations dans la valeur des chevaux, pendant la décade qui vient de s'écouler, ont déterminé les mouvements d'un grand nombre de ces animaux, d'une région à une autre, et que la morve a, sans aucun doute, été répandue sur une grande échelle par ce moyen.

Les plus dangereux agents, peut-être, de cette propagation de la morve, sont les chevaux de ranches de l'Ouest, qui, pendant les dernières dix années, ont été distribués en grand nombre par le pays. La morve existe sur le ranche dans une grande mesure, sous une forme souvent latente et très mitigée, mais elle se développe rapidement lorsque les animaux sont domptés, mis à l'étable et employés au travail. Un grand nombre des manifestations les plus graves et les plus étendues avec lesquelles nous avons eu à lutter ici, au Canada, peuvent être directement retracées jusqu'à l'importation de chevaux de ranche. La malléïne est, naturellement, rarement employée sur le ranche, mais c'est chose ordinaire, de la part des propriétaires, que d'abattre d'un coup de feu tous les cas cliniques qu'ils découvrent, et de vendre les autres qui n'offrent pas de symptôme, comme sains, entraînant ainsi le résultat ci-haut mentionné.

Cette digression, que j'ai faite pour faciliter l'intelligence de ce qui va suivre, étant terminée, je retournerai, si vous le voulez bien, à l'époque où, en 1902, j'ai été appelé à énoncer une politique définie dans l'exercice du contrôle sur la morve au Canada. Il n'existait alors aucune disposition pour le paiement d'une indemnité, et cela, naturellement, rendait tout à fait impossible l'abatage des réacteurs non cliniques, même si j'avais été désireux d'adopter cette politique radicale.

En réalité, j'ai cependant été, comme plusieurs autres vétérinaires, sous l'impression acquise à nombre de sources professionnelles recommandables, qu'il n'était absolument d'aucune nécessité de détruire les chevaux de cette catégorie, et qu'il naîtrait des résultats satisfaisants de l'adoption de la politique de l'épreuve à la malléïne, à appliquer à tout cheval ayant eu contact, et de l'épreuve répétée de temps à autre, pour les chevaux qui auraient réagi, jusqu'à ce qu'ils eussent cessé de réagir, ou qui, au moyen de réactions répétées auraient fourni une preuve concluante qu'ils étaient guérissables. Pendant un peu plus de deux ans ce plan d'action a été soigneusement et consciencieusement suivi, mais à mesure qu'avançait le temps il devint évident que les résultats obtenus n'étaient nullement en proportion du risque et du travail qu'ils impliquaient. Non seulement augmentait le nombre des chevaux sous nos soins, mais dans plusieurs cas, des unités réagissantes, détenues parmi les autres pour des épreuves ultérieures, manifestaient un développement des symptômes cliniques, et établissaient ainsi de nouveaux centres d'infection. Ces chevaux ne faisaient pas que de mettre en danger les autres qui réagissaient et, avec lesquels ils étaient détenus, et dont quelques-uns pouvaient avoir quelque chances de rétablissement, mais ils menaçaient indirectement, au moyen des modes de communication divers que les éleveurs de chevaux connaissent bien, la santé des autres animaux non réellement logés avec eux.

Comme nos facilités d'observation s'accroissaient et qu'une plus grande expérience s'acquerrait, des doutes sérieux commencèrent à prendre consistance sur les conclusions antérieurement admises par d'éminents vétérinaires, à la fois en Europe et en Amérique, quant à l'impossibilité de la transmission de la morve, par des réagissants n'offrant pas de symptômes cliniques, ou par des animaux ayant cessé de réagir. Comme le travail se poursuivait, les démonstrations s'accumulèrent établissant que plusieurs des animaux prétendus avoir cessé de réagir non seulement n'étaient pas permanemment guéris, mais devaient être considérés avec raison comme très susceptibles d'introduire la morve parmi les chevaux sains avec lesquels ils pouvaient être mis en contact. Plusieurs manifestations de plus ou moins de gravité et d'étendue peuvent être directement retracées jusqu'à ces unités ayant cessé de réagir, et, avant de terminer mes remarques, je m'efforcerai de démontrer l'opportunité d'en agir avec les animaux de cette catégorie comme s'ils pouvaient constituer de futurs centres d'infection. Etant donné que les propriétaires des chevaux ayant cessé de réagir sont généralement plus qu'enclins à s'en défaire aussitôt que possible après qu'ils ont échappé au contrôle officiel, le régime de la transmission, par eux, de l'infection aux écuries de leurs acheteurs sans défiance, constitue un danger additionnel qu'on ne peut raisonnablement ignorer.

La conclusion que ni les chevaux non réagissant cliniques, ni ceux ayant cessé de réagir, peuvent être avec certitude considérés non infectieux m'ayant été ainsi imposée, il ne reste que deux alternatives, soit de suivre la méthode futile et déjà discréditée d'abattre les cas cliniques, et de négliger les animaux ayant eu contact, soit de faire face à la situation, et d'adopter le seul système intelligent, qui est la destruction de tous les chevaux qui offrent la réaction typique à la malléïne, qu'ils montrent ou non les signes externes de la morve.

J'ai à peine besoin de dire que ceci aurait été absolument impraticable sans une disposition pourvoyant au paiement d'une indemnité libérale. La question d'indemnité, pour la destruction des animaux malades, a toujours, et dans tous les pays, été l'une des grandes difficultés, et la répugnance des représentants de l'autorité à assumer la responsabilité financière encourue a été l'un des principaux obstacles rencontrés par les vétérinaires sanitaires chargés de combattre les maladies chez les animaux.

Cependant, lorsque la situation vous a été clairement exposée, vous n'avez pas hésité à demander au parlement les pouvoirs nécessaires et les fonds non moins nécessaires, et vous avez obtenu ce résultat qu'en septembre 1904 nous avons pu commencer l'abatage des animaux réagissant et le paiement du prix qu'ils représentent, sur une base très libérale, si on prend en considération leur valeur intrinsèque.

De septembre 1904 à mars 1905, l'indemnité ne fut payée que pour les cas non cliniques, mais on a bientôt constaté que, pour éviter des frictions aussi bien que pour assurer une prompte dénonciation des manifestations, il était nécessaire de payer pour tous les animaux abattus, qu'ils fussent affectés visiblement ou non. Le 25 mars 1905, en conséquence, le règlement suivant a été mis en vigueur :—

Canada.—Règlements concernant la morve.—Par décret de l'exécutif du 25 mars 1905, en vertu de la loi relative aux maladies contagieuses chez les animaux, 1903.

1. Aucun animal atteint de la morve ou qui y aura été exposé ne doit errer en liberté, ou venir en contact avec un animal sain.

2. Tout inspecteur-vétérinaire ou toute autre personne dûment autorisée pourra déclarer lieu infecté, dans le sens de l'*Acte concernant les épizooties, 1903,* tout paquebôt, bâtiment à vapeur ou autre vaisseau ou autre endroit ou local où la contagion de la morve aura été reconnue ou soupçonnée exister.

3. Nul cheval, mulet ou âne ne sera déplacé d'un endroit infecté sans un permis signé par un inspecteur.

4. Les inspecteurs-vétérinaires sont par le présent autorisés à inspecter et à soumettre à l'épreuve de la malléïne les chevaux, mulets ou ânes atteints de la morve, ou soupçonnés être ainsi affectés, ou qui ont été de quelque manière exposés à la contagion ou infection de la maladie de la morve, et, dans le but de faire cette inspection ou épreuve, à ordonner que ces animaux soient rassemblés, détenus et isolés.

5. Les chevaux, mulets ou ânes atteints de la morve, qu'ils offrent des symptômes cliniques de la maladie ou non, ou qu'ils réagissent à l'épreuve de la malléïne sans présenter ces symptômes, seront, sur un ordre signé par un inspecteur dûment nommé du ministère de l'Agriculture, immédiatement abattus, et il sera disposé des carcasses comme y pourvoira cet ordre, l'indemnité devant être payée aux propriétaires des animaux dans les cas et aux époques pourvus par l'Acte.

6. Si le propriétaire s'oppose à l'abattage des animaux qui auront réagi à la malléïne, mais n'auront offert aucun symptôme clinique de morve, l'inspecteur pourra ordonner que ces animaux soient tenus en stricte quarantaine et soumis à de nouvelles épreuves, ne devant pas cependant, en aucun cas, excéder deux en nombre, et qui seront complétées sous quatre mois, à compter de la première épreuve, pourvu néanmoins que les propriétaires préférant la quarantaine à l'abatage soient déchus de tout droit à l'indemnité.

7. Les chevaux, mulets ou ânes qui réagissent à la troisième épreuve de la malléïne seront immédiatement abattus, sur un ordre signé par un inspecteur, et les carcasses seront traitées tel qu'ordonné.

8. Les inspecteurs sont par le présent autorisés à permettre aux propriétaires de chevaux, mulets ou ânes qui ne réagissent pas à la troisième épreuve de la malléïne, et qui n'ont en aucun temps montré des symptômes cliniques de la morve, de retenir et employer ces animaux, sujet aux conditions contenues dans le permis signé par l'inspecteur.

9. Avant d'ordonner le paiement de l'indemnité, le ministre de l'Agriculture exigera la production d'un rapport satisfaisant, contenant l'ordre d'abatage, le certificat d'évaluation et d'abatage, et le certificat de nettoyage et de désinfection, tous signés par un inspecteur.

10. Le certificat d'un inspecteur comportant qu'un animal a réagi à l'épreuve de la malléïne, ou a montré des symptômes cliniques de la morve sera, pour les fins du dit acte et du présent décret, une preuve *prima facie* devant tous les tribunaux de justice et ailleurs des faits qui y seront attestés.

11. Toute cour, étable, appentis ou autre endroit ou local, et tout wagon, charrette, voiture, chariot ou autre véhicule, et tout ustensile ou autre objet infesté de la morve, sera complètement nettoyé et désinfecté par le propriétaire ou occupant et à leurs frais, à la satisfaction d'un inspecteur-vétérinaire.

J. G. RUTHERFORD,
Directeur vétérinaire général.

Ministère de l'Agriculture,
Ottawa.

Quoique le temps qui s'est écoulé depuis l'inauguration de cette politique d'indemnité et d'abatage ait été trop court pour permettre de nous former une opinion définie et bien assise sur sa sagesse et son efficacité probable à assurer l'extirpation de la morve, les chiffres suivants fournissent une preuve convaincante qu'elle a une forte tendance à vaincre la répugnance généralement manifestée par les propriétaires à dénoncer les manifestations de la maladie, et à permettre l'abatage de leurs animaux:—

	Soumis à l'épreuve.	Réagissants.	Abattus.	Cliniques.
1902-3	1,062	466	219	219
1903-4	1,387	420	499	499
Incluant Manitoba—				
1904-5	4,899	1,854	2,113	932
1905-6 (au 31 mars)	3,957	1,285	1,387	561
1906-7 (au 31 août)	4,200	850	946	502
Total	15,505	4,875	5,164	2,713

En étudiant ces chiffres, je désire particulièrement attirer votre attention sur la grande augmentation, non seulement du nombre des animaux soumis à l'épreuve et abattus comme réagissants, mais de ceux offrant les symptômes cliniques. Ces chiffres donnent la preuve incontestable que le système actuel met en lumière un très grand nombre de cas de morve qui, sans la disposition pourvoyant au paiement d'une indemnité, n'auraient jamais été dénoncés.

Dans la situation existante autrefois, il y avait tendance chez les propriétaires et, sans doute, chez quelques vétérinaires, à s'éviter du trouble et de la perte, en cachant les cas de morve. Sans indemnité, plusieurs propriétaires, autrement très respectables, prennent indubitablement l'habitude de laisser suivre leur cours aux cas affectés cliniquement, de s'en servir aussi longtemps que possible, et finalement de les laisser mourir ou de les abattre sans bruit, tandis que de moins honnêtes, ou de plus dépourvus de principes, n'ont pas d'hésitation à administrer à ces animaux un traitement palliatif, dans le but de faire disparaître ou cacher les symptômes suspects, et subséquemment de disposer de leurs bêtes le plus avantageusement possible.

Je suis convaincu que le système suivi au Canada, en éloignant la tentation, fera preuve de son efficacité à vaincre, du moins dans une très grande mesure, ces tendances inhérentes à la nature dépravée de l'homme, dans des circonstances moins favorables.

Il est intéressant de remarquer la manière dont les nouveaux règlements ont été accueillis dans les différentes régions du pays. Dans celles où la maladie a régné dans quelque mesure considérable, et où les propriétaires de chevaux se rendent compte de sa gravité et de l'importance d'en arrêter les progrès, le nouvel ordre de choses reçoit un chaleureux accueil. Dans celles, d'autre part, où la population est moins au fait de la maladie, les nouveaux règlements sont considérés comme étant d'une sévérité outrée, et les gens se plaignent amèrement que l'on abatte leurs chevaux sans bonne et suffisante raison. On prétend que nos inspecteurs détruisent plus de chevaux que la maladie ne l'aurait probablement fait elle-même, en se servant de cet argument que la morve ne fait qu'un petit nombre de victimes, dans les circonstances ordinaires, et que la maladie ne devient que rarement ou jamais épizootique.

Les faits, cependant, ont complètement raison de cette prétention. Les chiffres précédemment cités des relevés du bureau de l'Agriculture de la Grande-Bretagne indiquent que, dans la situation moderne des choses, la maladie, à moins d'être soumise à un contrôle convenable, se répand incontestablement avec rapidité et cause une perte, qui s'aggrave sans cesse, au commerce des chevaux.

Comme exemple de ce que j'avance, je citerai le cas dont nous avons connaissance personnelle d'une compagnie d'exploitation forestière canadienne, dans une partie reculée du pays, qui signalait l'an dernier, pour la première fois, l'existence de la morve chez ses chevaux. Les investigations ont revélé le fait, qu'en moins de deux ans plus de cinquante chevaux de prix que possédait cette compagnie sont morts de la morve. Sur trente-six survivants, trente-quatre ont réagi à la malléïne et ont été abattus. Aucun des deux autres n'avait eu contact avec les chevaux malades.

Nous avons un grand nombre de cas semblables enregistrés, mais il serait à peine possible de fournir une meilleure démonstration du mal qui doit certainement résulter du manque de soin ou de la négligence en présence des manifestations de la morve.

Je ne puis m'empêcher de citer, à ce sujet, un extrait du *Lancet*, de Londres, en date du 5 juillet 1905, qui, en faisant une revue du rapport du Bureau de l'Agriculture, s'exprime comme suit:

"La morve est sans conteste en voie d'accroissement, et il est temps d'adopter quelque mesure radicale destinée à mettre la maladie sous contrôle. En 1894, on n'a rapporté que 502 manifestations mais en 1904 elles avaient atteint le chiffre de 1,539, et 2,658 chevaux ont été abattus comme atteints de la morve. Des pouvoirs plus étendus devraient être donnés aux inspecteurs-vétérinaires pour soumettre à l'épreuve de la malléïne les chevaux ayant eu contact, parce que cet agent permet d'établir un diagnostic presque infaillible dans 24, ou au plus dans 48 heures. La dépense, quoique forte la première année, ne serait pas excessive si on la répartit sur quatre années, et quand il s'agit d'une maladie qui cause la mort d'un grand nombre d'êtres humains tous les ans, mais qui peut être évitée, la dépense ne devrait certainement pas entrer trop sérieusement en ligne de compte comme raison pour ne pas combattre vigoureusement cette maladie."

Il y a lieu de se réjouir que l'on fasse un pressant appel aux autorités en Angleterre pour y introduire les méthodes que nous avons déjà adoptées au Canada.

Rendu à cette phase de mon sujet, je signale que, si l'adoption de notre système est jugée nécessaire dans un petit pays comme la Grande-Bretagne, où le travail de police et d'inspection a été élevé à l'état de science, il ne peut y avoir de doute sur la sagesse de son adoption au Canada, où les distances sont grandes et la population dispersée, surtout dans certaines régions, dans une certaine mesure, quoique, il me fait plaisir de dire, cette dernière condition d'être se modifie rapidement par l'affluence permanente de colons désirables qui viennent de toutes les parties du monde, et peut-être en plus grand nombre de l'ouest des Etats-Unis.

Je dirai, à ce sujet, qu'alors que nous ne croyons pas nécessaire de soumettre à l'épreuve les immigrants de la race humaine qui arrivent de ce dernier pays, je crois qu'il est fort probable que nous serons forcés, dans un avenir prochain, d'imposer cette restriction préventive sur ceux de l'espèce équine, du moment que les données en notre possession indiquent comme responsables d'un nombre considérable des manifestations de la morve, dans l'ouest du Canada, les chevaux américains importés, dont nous avons acquis, depuis un grand nombre d'années, de 25,000 à 30,000 unités par année.

Maintenant que nous avons défini, trop longuement peut-être, notre attitude actuelle concernant la morve, j'aimerais à vous faire part, aussi brièvement que possible, de quelques-uns des faits mis en lumière au cours de notre travail, et qui nous ont convaincu que, dans la lutte contre la morve, on ne devrait pas donner de quartier aux réagissants cliniques, qu'ils offrent ou non les symptômes cliniques.

Je vous ai déjà donné quelques chiffres sur le nombre des chevaux dont nous avons dû nous occuper pendant ces quatre dernières années. Comme se rapportant à ce que je vais dire, néanmoins, j'attirerai votre attention sur le fait que, jusqu'au 31 août 1906, nous avons soumis à l'épreuve 15,505 chevaux, et que nous avons réellement fait 18,177 épreuves de la malléïne.

La disproportion marquée entre le nombre de chevaux soumis à l'épreuve et le nombre des épreuves provient du fait que, de 1902 à 1904, comme plus haut mentionné, nous avons adopté la pratique de répéter les épreuves. On concédera, je crois, que le nombre d'épreuves faites, chacune desquelles a été l'objet d'un rapport soigneux, suffit à établir une base pour des opinions nettes et intelligentes, sur les différents points relevant de la malléïne, ses usages, ses effets, et des conclusions qui en découlent naturellement.

Quoique j'intervertisse peut-être la suite naturelle des événements, je me propose de parler d'abord du danger inévitable qu'il y a à garder vivants les animaux non réagissants cliniquement ordinaires. Sur ce point, je ne suis pas en mesure de donner beaucoup de renseignements statistiques, pour cette raison que, depuis le début de nos

opérations actuelles, les animaux de cette catégorie qui sont tombés entre nos mains, à l'exception d'un petit nombre qui ont cessé à bonne heure d'être réfractaires, ont été gardés de manière à prévenir toute possibilité de contact, direct ou indirect, entre eux et les chevaux sains.

Lorsque je faisais de la pratique privée, j'ai eu l'opportunité de me former une opinion sur le sujet, car quoique, après que l'usage de la malléïne fut adopté, ce qui, pour moi advint dans le cours de l'année 1893, j'aie invariablement avisé mes clients d'abattre tous les réagissants typiques, la loi ne rendait pas leur abatage compulsoire et on en laissait vivre plusieurs. Un grand nombre de manifestations subséquentes dont j'ai eu connaissance ont indubitablement eu pour causes le maintien et la distribution de l'infection par ces animaux apparemment sains.

En réalité, il n'a jamais existé, du moins parmi les vétérinaires intelligents et capables de réflexion, de tendance prononcée à croire que les chevaux qui continuent à offrir des réactions typiques à la malléïne soient inoffensifs, même quand ils ne manifestent aucun symptôme visible de la morve. Le comité divisionnaire, nommé en 1901 par le bureau de l'Agriculture de la Grande-Bretagne, dans le but de poursuivre des recherches expérimentales sur ces sujets et d'autres connexes, en est venu à la conclusion que ces réagissants, apparemment sains, sont capables de transmettre la morve. Le comité en question comprenait M. A. C. Cope, M. Wm Hunting, sir John McFadyean et le Dr James McI. McCall, tous hommes de grande compétence professionnelle et de grande expérience dans l'étude de la morve. Un des points qu'ils ont examinés, sav., la soudaineté avec laquelle un réagissant peut devenir cliniquement atteint de la morve, est spécialement digne de remarque. Notre expérience au Canada a démontré, hors de tout doute, le danger découlant de cette susceptibilité chez les réagissants de subir soudainement le développement des symptômes aigus, et a de plus établi qu'une proportion considérable de ces animaux, superficiellement sains, constitue en réalité des cas cliniques.

Comme ces chevaux sont abattus en vertu de nos règlements actuels, les occasions de pratiquer des autopsies n'ont pas manqué, et dans plusieurs cas n'offrant absolument aucun symptôme externe on a trouvé des ulcérations de grande étendue très haut dans les conduits nasaux, tandis que de petites lésions en forme de nodules, incontestablement spécifiques, se sont montrées remarquablement fréquentes. Ces découvertes soutiennent l'opinion que j'ai longtemps entretenue et fréquemment exprimée concernant l'importance, en matière d'infection, du grossissement des glandes sous-maxillaires chez les animaux réagissants. Il n'y a jamais de fumée sans feu, et ces glandes ne sont pas tuméfiées sans une raison pathologique définie.

Sans tenir compte des lésions nasales, il est bien connu que, chez les réagissants typiques, les nodules de la morve se trouvent invariablement dans les poumons, et assez fréquemment dans d'autres organes, quoique la tendance à se localiser dans les nodosités lymphatiques, si habituelle dans les cas de tuberculose bovine, se remarque beaucoup moins souvent dans ceux de morve.

Je vous rappelerai aussi l'époque où la malléïne était inconnue, et où, malgré tous nos efforts, les cas et les manifestations de morve se suivaient rapidement dans la même écurie. Après chaque nouvelle manifestation, on pratiquait la plus complète désinfection, et les chevaux survivants étaient soumis à un examen soigneux, puis tenus sous attentive surveillance. Six mois, ou peut-être un an après, survenait un autre cas ou une autre série de cas. Nous nous en prenions aux écuries, nous pensions que la contagion ou que le virus, comme nous l'appelions alors, était immortel et indestructible. Nous savons maintenant que, en dehors du corps de l'animal, la vie du bacille *mallei* est, dans les circonstances les plus favorables, limitée à trois ou quatre mois. Il en est autrement dans le corps de l'animal, et la cause des mystérieux retours des manifestations était le cas latent de morve, alors non reconnu, mais aujourd'hui, grâce à l'intervention de la malléïne, enregistrée et connue comme un réacteur.

En remontant à l'origine des manifestations premières, dans les régions non infectées jusqu'alors, nous avons invariablement constaté que la maladie avait été introduite, non par un cas prononcé de morve, mais par un cheval ayant eu un contact non clinique, souvent un réagissant, généralement acheté par un fermier sans soupçon, ignorant que sa nouvelle acquisition était récemment arrivée d'une région infectée et peut-être d'un haras gravement infecté.

Une preuve complémentaire contre le cheval réagissant sera incidemment apportée dans les notes que je suis sur le point de vous communiquer, concernant son proche parent qu'on désigne comme non-réacteur.

Les chevaux qu'on désigne comme ayant cessé la réaction devraient, d'après notre expérience, être divisés en trois classes distinctes:—

1. Ceux qui, quoique non réagissants à la malléïne, à proprement parler, sont, par suite d'une faible élévation de température ou d'une infection septique plus ou moins grave au point d'injonction, sont erronément classés comme réagissants par le vétérinaire faisant l'épreuve.

2. Ceux qui ont réellement cessé la réaction, comparativement peu nombreux, et comprenant, presque invariablement, d'après notre expérience, les chevaux soumis à l'épreuve dans les premières phases de la maladie de la morve, ou, à tout événement, alors qu'ils ne sont que bénignement affectés, comme il ressort du fait que leurs réactions originales, quoique typiques, ne sont pas aussi prononcées, par élévation de température ou localement, que celles offertes par les cas cliniques, ou par ces animaux qui, tout en ne manifestant pas peut-être de symptômes externes, souffrent de la maladie parvenue à une phase plus avancée.

3. Ceux qui ayant, dans une ou plusieurs circonstances, offert une réaction accusée, manifestent une disposition à subir favorablement l'épreuve, disposition, cependant, d'un caractère temporaire, de telle sorte qu'après un intervalle plus ou moins long, généralement de six à douze mois, la réaction typique suit de nouveau l'injection de la malléïne.

Les cas de la première classe sont de peu d'importance et n'exigent aucune autre attention de notre part que la prise en convenable considération du rôle qu'ils ont déjà joué et que, sans doute, ils continueront de temps à autre à jouer, en fournissant des aliments à une vaine discussion, et en retardant ainsi, dans une certaine mesure, l'adoption générale de la malléïne comme agent sûr du diagnostic.

Les cas de la seconde classe sont naturellement plus intéressants, vu qu'il s'agit de chevaux qui ont été guéris de la morve soit par la malléïne, soit par des causes naturelles, ou qui ont au moins été aidés par certaines conditions physiques favorables.

Les différentes causes qui contribuent à les faire erronément classer comme offrant réaction seront, cependant, examinées lorsque nous traiterons de la question des réactions typiques et atypiques.

Nous avons en ce moment sous surveillance, au Canada, un nombre considérable de chevaux qui, à une époque ou à une autre, pendant ces quatre dernières années, ont offert une réaction typique à la malléïne, mais qui sont aujourd'hui, en autant que nous pouvons nous en assurer par l'inspection périodique et l'épreuve répétée, absolument indemnes de la morve. Ces animaux, cependant, constituent une proportion lamentablement faible du nombre total de ceux qui ont offert réaction, sans manifester les symptômes cliniques, pendant les deux années au cours desquelles nous avons suivi le système des épreuves répétées. Il y a deux ans, j'ai constaté qu'environ 25 pour 100 de nos réagissants non cliniques ont cessé de réagir et ont paru indemnes de la morve. J'ai exprimé, à cette époque, mon grand désappointement du maigre résultat de ce percentage, comparé au risque et au travail encourus pour répéter les épreuves, et j'ai donné avis que nous avions l'intention de discontinuer cette méthode d'agir, dans notre lutte contre la morve, et d'adopter le plan que nous mettons maintenant à exécution.

Il me fait peine de vous dire qu'en classant tous ces chevaux comme ayant sûrement cessé la réaction, nous étions dans une grave erreur. Pendant la période écoulée depuis, un nombre considérable de ces animaux ont rejoint les rangs des réagissants et ont été condamnés comme malades. Il y en a cependant encore un certain nombre qui ont continué à supporter l'épreuve non seulement de la malléïne, mais aussi du temps. Ces derniers n'ont absolument donné aucune indication de n'être pas sains, et, en autant qu'on en peut aujourd'hui juger, il n'y a ainsi aucune raison de douter que, dans une proportion des cas mitigés comparativement de morve, le rétablissement peut avoir et a réellement lieu.

Nous avons, de plus, malgré qu'il ne soit aucunement possible de dire, à la première ou même à la deuxième épreuve, lequel des chevaux affectés peut éventuellement cesser la réaction d'une manière permanente, trouvé que nous pouvons, à l'une ou l'autre de ces phases, acquérir une certitude raisonnable quant aux chevaux qui ne cesseront pas permanemment la réaction.

Les animaux qui, à la première épreuve, montrent une élévation de température supérieure à 104° Fahrenheit, accompagnée de la réaction caractéristique, ceux qui offrent, à la deuxième ou à une subséquente épreuve, une réaction plus prononcée qu'à la première, et ceux qui cessent subitement de réagir, sans montrer un abaissement graduel de température et un relâchement correspondant de la réaction locale, ne cesseront pas permanemment, il y a tout lieu de croire, d'offrir la réaction.

De solides raisons pathologiques peuvent, je crois, expliquer l'absence de tout progrès de la part des unités de la première et de la deuxième classes, mais je dois admettre que je n'ai aucune théorie explicative du cas des chevaux en dernier lieu mentionnés.

Maintenant que nous avons traité des sujets supposés avoir cessé la réaction, et de ceux qui paraissent s'acheminer vers un rétablissement réel et permanent, il nous incombe de parler d'autres animaux qui, d'après notre expérience, sont de beaucoup les plus nombreux et, il n'est pas besoin de dire, les plus dangereux; je fais allusion à ceux qui acquièrent une disposition à subir favorablement l'épreuve de la malléïne, mais qui offrent encore une réaction caractérisée, lorsqu'ils sont éprouvés après qu'un temps suffisant pour nullifier les effets de précédentes injections s'est écoulé. Dans le rapport du comité spécial nommé par le Bureau de l'Agriculture d'Angleterre, dont j'ai déjà fait mention, les renseignements communiqués indiquent que tous les animaux ayant cessé la réaction, dont on s'est servi dans les expériences, ont montré une température anormalement élevée, à l'épreuve de la malléïne, quelque temps après avoir apparemment cessé la réaction. J'ai cru que c'était là une circonstance suspecte et donnant matière à sérieuse réflexion. Dans le but de découvrir, si possible, la raison de ce singulier phénomène, j'ai résolu de soumettre de nouveau à l'épreuve de la malléïne un certain nombre de chevaux qui avaient été retenus sous surveillance, pendant diverses périodes, comme ayant cessé la réaction. Les résultats sont très intéressants, comme on peut s'en rendre compte par les exemples suivants extraits du rapport du Dr A. E. Moore, un de nos fonctionnaires les plus soigneux et les plus capables, à qui a été confiée la tâche de diriger les recherches. Le travail pathologique a été fait, naturellement, par le Dr Higgins.

Résultats des autopsies pratiquées sur les chevaux ayant cessé la réaction et qui avaient réagi de nouveau, à l'épreuve, après une période de pas moins de six mois.

Paddy, hongre gris, 16 ans, n 304.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re épreuve, 22 mai 1903..	100 4/5	105	6x6
2e épreuve, 7 juin 1903..	100 2/5	105 2/5	4x5
3e épreuve, 7 septembre 1903.. ..	100 2/5	101 2/5	2x3 cessé.
4e épreuve, 25 octobre 1903..	101	101	3x4
Soumis à nouvelle épreuve après 1 an et 2 mois, déc. 1904..	101 1/5	104	3x6

Résultat de l'autopsie du n° 304:—

Très petit nombre de nodules dispersés dans les poumons; autour de ces nodules une petite quantité de substance ressemblant à de la lymphe apparaît d'autres nodules enkystés.

Jerry, hongre gris, âgé, n° 307.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re épreuve, 6 juin 1903..	100 4/5	105 4/5	3x4
2e épreuve, 20 août 1903..	101	104	2x2
3e épreuve, 19 novembre 1903.. ..	100 4/5	104	3x3
4e épreuve, 26 févrer 1904..	101 2/5	101 1/5	2x2 cessé.
Nouvelle épreuve, 9 mois après, 15 novembre 1904..	100 2/5	104 2/5	3x4

De 20 à 30 petits nodules aperçus dans les poumons, de la grosseur d'un pois à une petite fève, plusieurs points dans le poumon droit offrant un tissu cicatriciel; tous les nodules étaient profondément encavés, la plupart enkystés, et suivaient les grands tubes bronchiaux. Trois cochons d'Inde inoculés, et de l'un d'eux le bacille *mallei* a été isolé en culture pure.

Nance, jument grise, 8 ans, n° 308.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re épreuve, 10 mars 1903..	101 1/5	104 3/5	4x4
2e épreuve, 6 juin 1903..	101	105	6x8
3e épreuve, 20 août 1903..	99 2/5	104 1/5	6x6
4e épreuve, 19 novembre 1903.. ..	100 1/5	102 1/5	5x6
5e épreuve, 2 février 1904..	100 4/5	101 1/5	3x3 cessé.
Nouvelle épreuve, après 9 mois, 15 novembre 1904..	100 3/5	104 3/5	4x4

Environ dix très petits nodules enkystés, tous profondément encavés dans les poumons et près des tubes bronchiaux.

Deux cochons d'Inde ont été inoculés 7-12-'04. Ils étaient encore bien portants, 8-6-'05, et avaient considérablement gagné en poids. On les a chloroformés; pas de lésions observées, et les cultures sont demeurées stériles.

Doll, bai, face blanche, 9 ans, n° 309.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re épreuve, 23 mars 1903..	99 1/5	104 1/5	2x2
2e épreuve, 6 juin 1903..	100 2/5	105 1/5	4x8
3e épreuve, 8 août 1903..	100 4/5	104 1/5	4x5
4e épreuve, 19 novembre 1903.. ..	100 3/5	102 4/5	4x5
5e épreuve, 26 février 1904..	101	101	2x2 cessé.
Nouvelle épreuve, 9 mois après, 15 novembre 1904..	100 2/5	104 2/5	3x6

Glandes bronchiales et médiastinales légèrement grossies. Environ vingt petits nodules (pois) ont été trouvés dans les poumons, seize dans le poumon droit et quatre dans le gauche. La plupart enkystés. Trois cochons d'Inde ont été inoculés, et de l'un d'eux le bacille *mallei* a été isolé en culture pure.

Mag, jument noire, 10 ans, n° 310.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re épreuve, 5 mai 1903........	102	$104\frac{2}{5}$	2x6
2e épreuve, 6 août 1903........	$100\frac{1}{5}$	104	3x3
3e épreuve, 19 novembre 1903....	$100\frac{2}{5}$	$104\frac{2}{5}$	3x3
4e épreuve, 20 février 1904......	$100\frac{2}{5}$	$100\frac{4}{5}$	2x3 cessé.
Nouvelle épreuve, 9 mois après, 15 novembre 1904...........	101	$103\frac{2}{5}$	3x3

Environ quinze très petits nodules trouvés dans les poumons, tous profondément encavés, et suivant les principaux tubes bronchiaux, la plupart enkystés.

Dans toutes ces autopsies on a remarqué l'apparence injectée particulière des poumons que l'on observe quand un animal réagissant est abattu immédiatement après l'épreuve. De tous ces cinq animaux ayant cessé la réaction, à l'exception d'un seul, on a cueilli une culture pure du bacille *mallei*. Dans ce dernier cas se présentaient les lésions caractéristiques, et il est probable que les bacilles existaient. On ne s'est servi que de deux cochons d'Inde pour cette inoculation.

Le cas très frappant enregistré ensuite est celui d'un cheval qui avait cessé la réaction, pas moins de trois fois, dans le cours des trois dernières années. Cet animal est encore isolé sous étroite surveillance, et quoiqu'il exécute chaque jour le travail ordinaire de la ferme, il est dans le meilleur des états et, d'après son apparence extérieure, absolument sain.

King, hongre bai.

	Temp. max. avant inject.	Temp. max. après inject.	Dimension max., enflure.
1re preuve, 26 août 1903	101	105	2x4
2e épreuve, 19 nov. 1903	$100\frac{2}{5}$	$104\frac{1}{5}$	4x4
3e épreuve, 26 fév. 1904	$100\frac{2}{5}$	$103\frac{1}{5}$	2x2
4e épreuve, 9 juin 1904	$101\frac{1}{5}$	101	2x2
5e épreuve, 5 juillet 1904	$101\frac{1}{5}$	101	3x3
6e épreuve, 14 nov. 1904	$101\frac{1}{5}$	$104\frac{1}{5}$	3x4
7e épreuve, 7 avril 1905	$101\frac{1}{5}$	101	2x2
8e épreuve, 1er nov. 1905	$100\frac{4}{5}$	$104\frac{4}{5}$	4x4
9e épreuve, 7 juillet 1906	$100\frac{4}{5}$	101	2x3

J'intercale ici trois tableaux montrant les différents résultats obtenus par l'épreuve; 1er, les chevaux ayant cessé permanemment la réaction; 2e, les chevaux qui, après avoir cessé une fois la réaction, ont de nouveau offert la réaction caractéristique à la malléïne, après une période variant de six mois à 2 ans; et 3e, les chevaux qui n'ont montré aucun progrès, lorsque soumis à l'épreuve, à des intervalles de 30, 60 et 90 jours, quoique ne développant jamais les symptômes cliniques.

Cinq cochons d'Inde ont été inoculés et, des organes de l'un d'eux, une culture pure de bacille *mallei* a été obtenue.

12 chevaux n'ont montré aucune amélioration, comme résultat de l'injection de la malléïne, à des intervalles de 30, 60 et 90 jours environ, quoique ne développant jamais aucun symptôme clinique.

No.	—	Températures Maxima à				Dimensions Maxima de l'enflure à			
		1e épr.	2e épr.	3e épr.	4e épr.	1e épr.	2e épr.	3e épr.	4e épr.
1	Hongre brun, 13 ans	$105\frac{4}{5}$	$105\frac{2}{5}$	105	$104\frac{3}{5}$	2 x 3	4 x 4	3 x 4	4 x 4
2	Jument baie, 10 ans........	$106\frac{2}{5}$	$106\frac{2}{5}$	$106\frac{1}{5}$		4 x 6	2 x 5	6 x 8	
3	Hongre bai, 8 ans..........	106	$105\frac{4}{5}$	105		3 x 4	5 x 8	5 x 6	
4	Hongre rouan, 11 ans. .. .	$106\frac{1}{5}$	$105\frac{1}{5}$	$104\frac{1}{5}$	$105\frac{3}{5}$	3 x 7	4 x 5	3 x 5	5 x 7
5	Hongre alezan, 14 ans......	$103\frac{1}{5}$	$105\frac{2}{5}$	$104\frac{3}{5}$	$105\frac{2}{5}$	3 x 6	4 x 6	5 x 6	6 x 6
6	Hongre noir, 9 ans..........	$105\frac{2}{5}$	$105\frac{2}{5}$	105		4 x 5	3 x 5	4 x 5	
7	Jument baie, 9 ans.........	$105\frac{4}{5}$	$105\frac{1}{5}$	$105\frac{3}{5}$		6 x 7	6 x 6	6 x 8	
8	Hongre noir, 13 ans........	105	$105\frac{2}{5}$	$105\frac{2}{5}$		3 x 4	2 x 3	4 x 7	
9	Hongre brun, 10 ans	104	$105\frac{4}{5}$	105		6 x 8	5 x 5	2 x 3	
10	Jument baie, 7 ans..........	$105\frac{3}{5}$	$104\frac{2}{5}$	$103\frac{2}{5}$	$105\frac{2}{5}$	1 x 1	3 x 6	3 x 4	2 x 2
11	Hongre bai, 12 ans	$105\frac{2}{5}$	$105\frac{4}{5}$	$104\frac{4}{5}$		1 x 3	2 x 3	2 x 3	
12	Hongre alezan, 8 ans	$104\frac{4}{5}$	$103\frac{2}{5}$	$104\frac{1}{5}$	$105\frac{2}{5}$	4 x 6	6 x 6	2 x 3	5 x 6

Douze chevaux qui ont cessé la réaction et n'ont pas réagi à la fin de périodes variant de six mois à un an et demi ; soumis à nouvelle épreuve à des intervalles d'environ 30, 60 et 90 jours.

N'ont jamais offert les symptômes cliniques en aucun temps.

N°.	—	Températures maxima à					Enflures maxima à					Remarques.
		1e épr.	2e épr.	3e épr.	4e épr.	5e épr.	1e épr.	2e épr.	3e épr.	4e épr.	5e épr.	
1	Hongre brun, 10 ans.	105	105	103$\frac{1}{5}$	100$\frac{4}{5}$	101$\frac{4}{5}$	3 x 4	3 x 5	5 x 6	1 x 2	2 x 2	Nouv. épr. 17 mois après réaction cessée.
2	Jument noire, 9 ans......	104	103$\frac{2}{5}$	102$\frac{2}{5}$	102	101	2 x 2	4 x 6	2 x 6	2 x 3	1 x 2	" 10 " "
3	Hongre noir, 11 ans	104$\frac{1}{5}$	102	101	100$\frac{2}{5}$	101$\frac{4}{5}$	1 x 2	2 x 2	1 x 3	1 x 1	2 x 3	" 17 " "
4	Hongre bai, 8 ans..........	103	102$\frac{2}{5}$	101$\frac{4}{5}$	101$\frac{1}{5}$	101$\frac{3}{5}$	1 x 2	1 x 1	3 x 4	2 x 2	3 x 3	" 17 " "
5	Jument noire, âgée.......	104$\frac{1}{5}$	105	101$\frac{3}{5}$	100$\frac{2}{5}$	102$\frac{1}{5}$	2 x 2	2 x 3	2 x 3	2 x 3	2 x 3	" 17 " "
6	Honge bai, 9 ans	104$\frac{3}{5}$	103$\frac{4}{5}$	103	101$\frac{2}{5}$	100$\frac{2}{5}$	3 x 6	3 x 4	3 x 4	3 x 3	3 x 3	" 17 " "
7	Jument baie, 10 ans	104$\frac{1}{5}$	101$\frac{2}{5}$	100$\frac{3}{5}$	100$\frac{2}{5}$	102$\frac{1}{5}$	6 x 3	2 x 3	2 x 3	1 x 2	2 x 2	" 17 " "
8	Hongre rouan, 10 ans......	103$\frac{4}{5}$	102$\frac{1}{5}$	101	100$\frac{4}{5}$	101	1 x 1	2 x 3	1 x 1	None.	1 x 3	" 12 " "
9	Hongre brun 10 ans......	104$\frac{3}{5}$	104	103$\frac{1}{5}$	101$\frac{2}{5}$	102	2 x 2	2 x 2	1 x 2	1 x 1	2 x 3	" 17 " "
10	Hongre alezan, âgé........	103$\frac{3}{5}$	103$\frac{4}{5}$	101$\frac{3}{5}$	100	101$\frac{2}{5}$	1 x 3	1 x 1	2 x 4	2 x 3	2 x 3	" 17 " "
11	Hongre bai, 6 ans..........	104$\frac{3}{5}$	102$\frac{1}{5}$	100$\frac{4}{5}$	101$\frac{1}{5}$	....	4 x 5	3 x 6	2 x 3	2 x 2	....	" 7 " "
12	Jument baie, 6 ans.......	104$\frac{2}{5}$	102$\frac{3}{5}$	101$\frac{1}{5}$	101$\frac{2}{5}$	....	3 x 3	2 x 3	2 x 3	2 x 2	....	" 9 " "

Chevaux que ont cessé la réaction, mais qui, après avoir été soumis de nouveau à l'éprevve, à des intervalles variant de six mois à un an et demi, ont offert la réaction caractéristique,

No.		Températures maxima à :—									Dimensions maxima de l'enflure à :—									
		1e épreu.	2e épreu.	3e épreu.	4e épreu.	4e épreu.	6e épreu.	7e épreu.	8e épreu.	9e épreu.	1e épreu.	2e épreu.	3e épreu.	4e épreu.	5e épreu.	6e épreu.	7e épreu.	8e épreu.	9e épreu.	Remarq's.
1	Hongre bai, âgé.........	106	$104\frac{1}{5}$	$100\frac{4}{5}$	$104\frac{2}{5}$						2 x 2	2 x 3	2 x 3	4 x 6						
2	Jument noire, 10 ans	$104\frac{2}{5}$	104	$104\frac{2}{5}$	$100\frac{4}{5}$	$103\frac{2}{5}$					2 x 6	3 x 3	3 x 3	2 x 3	3 x 3					
3	Hongre gris, âgé........	$105\frac{4}{5}$	104	104	$101\frac{1}{5}$	$104\frac{2}{5}$					3 x 4	2 x 2	3 x 3	2 x 3	3 x 4					
4	Hongre bai, âgé.........	$106\frac{1}{5}$	106	$103\frac{1}{5}$	102	$104\frac{1}{5}$					2 x 2	2 x 2	4 x 5	2 x 3	4 x 6					
5	Jument grise, âgée......	$105\frac{4}{5}$	$105\frac{3}{5}$	$103\frac{3}{5}$	$100\frac{1}{5}$	$104\frac{3}{5}$					3 x 8	None.	5 x 6	3 x 3	6 x 8					
6	Hongre gris, 16 ans......	105	$105\frac{2}{5}$	$101\frac{2}{5}$	101	104					6 x 6	4 x 5	2 x 3	3 x 4	3 x 6					
7	Jument grise, 8 ans......	$104\frac{3}{5}$	105	$104\frac{1}{5}$	$102\frac{1}{5}$	$101\frac{1}{5}$	$104\frac{3}{5}$				4 x 4	6 x 8	6 x 6	5 x 6	3 x 3	4 x 5				
8	Jument baie, 9 ans......	$104\frac{1}{5}$	$105\frac{1}{5}$	$104\frac{4}{5}$	$102\frac{4}{5}$	101	$104\frac{2}{5}$				2 x 2	4 x 8	4 x 5	4 x 5	2 x 2	3 x 6				
9	Hongre Alezan, 8 ans...	104	$103\frac{1}{5}$	$100\frac{2}{5}$	100	$104\frac{2}{5}$					2 x 4	4 x 8	3 x 3	2 x 2	4 x 6					
10	Hongre bai, 15 ans.....	$100\frac{4}{5}$ rigid.	101 rigid.	101	$100\frac{2}{5}$	$103\frac{1}{5}$					2 x 4	4 x 7	3 x 6	1 x 1	6 x 12					
11	Hongre bai, 7 ans	105	$104\frac{1}{5}$	$103\frac{1}{5}$	101	$104\frac{1}{5}$	$102\frac{2}{5}$	101	$104\frac{4}{5}$		2 x 4	4 x 4	2 x 2	2 x 2	3 x 4	1 x 2	2 x 2	4 x 4		Cessé 2 fois la réaction
12	Hongre bai, 12 ans	$104\frac{2}{5}$	$105\frac{1}{5}$	105	103	$101\frac{2}{5}$	$103\frac{3}{5}$	$101\frac{4}{5}$	$101\frac{3}{5}$	$104\frac{3}{5}$	1 x 8	5 x 7	5 x 5	4 x 4	2 x 2	4 x 4	2 x 2	x 4	5 x 6	Cessé 2 fois la réaction

Je ne crois pas qu'il soit nécessaire de faire de longs commentaires sur les faits élucidés par cette série de reprises de l'épreuve. En tant qu'il s'agit de la possibilité d'attribuer ces dernières réactions à une réinfection, j'observerai que ce danger a été soigneusement pris en considération, et qu'on s'est mis en garde contre son atteinte. Si la réinfection a déterminé quelqu'un de ces cas, cela a été par l'intermédiaire de l'un ou de l'autre des animaux connus comme ayant cessé la réaction, et non par une action extérieure.

Je puis ajouter que, non seulement le travail accompli par le Dr Moore a été le plus systématique et le plus complet de ceux que nous avons entrepris dans le même but, mais que les résultats auxquels il a atteint ont été corroborés par des épreuves identiques, faites sous la surveillance d'autres fonctionnaires, dans différentes parties du Canada.

Une preuve additionnelle du danger que créent ces chevaux, erronément classés comme ayant cessé la réaction, pour avoir acquis une disposition à subir favorablement l'épreuve de la malléïne, nous est, je le dis avec peine, apportée par les notes de nos propres fonctionnaires; il est en effet plusieurs fois arrivé que des chevaux gardés sous observation pendant des périodes jugées suffisantes pour inspirer un sentiment de sécurité, ont été laissés en contact avec des animaux sains; d'où de désastreux résultats.

Non la moins remarquable particularité de ces cas est le fait que ces chevaux manifestent rarement eux-mêmes les symptômes cliniques, quoique plusieurs d'entre eux soient indubitablement aptes à transmettre l'infection à d'autres.

Ce rapport a déjà dépassé une longueur raisonnable, mais je ne puis convenablement le clore sans indiquer l'uniformité de l'opinion à laquelle en sont arrivés nos inspecteurs quant à ce qui constitue une réaction réelle et typique par la malléïne. L'habileté à distinguer avec certitude, au moins dans la majorité des cas, entre des réactions typiques et des réactions non typiques est, pour des manifestes, le plus important facteur dans l'usage de la malléïne. Nous avons la bonne fortune de compter, dans notre personnel d'inspection, un bon nombre d'hommes, observateurs attentifs et méticuleux, dont l'expérience nous a permis d'enregistrer les résultats suivants:

Chez les chevaux atteints de la morve, de la 4e à la 5e heure après l'injection de la dose ordinaire d'une malléïne convenable, il se produit une élévation marquée de température, à l'exception de certains cas que nous mentionnerons spécialement plus tard. La température s'élève graduellement jusqu'à la 14e ou 15e heure après l'injection, alors qu'après être demeurée à la même hauteur environ, pendant un temps plus ou moins long, elle diminue graduellement, son abaissement étant assez souvent précédé d'une légère élévation secondaire.

La perturbation thermale devrait, dans les circonstances ordinaires, indiquer une élévation d'au moins 2.5 degrés Fahrenheit, au-dessus du plus haut degré enregistré avant l'injection. La grande variation de la température normale que présente l'espèce équine, surtout dans l'ouest de l'Amérique, exige l'application à cette règle de certaines délimitations définies. Par exemple, si elle était invariablement suivie, un cheval qui aurait une température de, disons, 99° avant l'injection, serait condamné à 101.5°, chiffre qui pourrait bien être dans son échelle normale. D'autre part, un animal dont la température, avant l'injection, est de 102°, ce qui n'est pas du tout remarquablement anormal dans l'Ouest, pourrait atteindre, sans encourir condamnation, jusqu'à 104.4° un point dépassant absolument l'échelle normale.

Toutes autres choses égales, le degré 103 Fahrenheit semblerait indiquer la ligne de danger, mais il n'est pas possible d'adopter une règle fixe; l'observation minutieuse et le jugement sain de l'opérateur sont de plus d'importance qu'une décision invariable et hâtive.

L'élévation thermale est accompagnée, ou plutôt suivie d'une enflure dure, tendue et extrêmement douloureuse, au point d'injection. Cette enflure est généralement circulaire, et montre une tendance à s'accroître à partir de la huitième heure après l'injec-

tion, en devenant en même temps plus douloureuse, affectant les muscles et déterminant une boiterie prononcée du train de devant, du côté que l'injection a été faite. Elle est souvent accompagnée de l'enflure des membranes lymphatiques environnantes, qui deviennent aussi excessivement douloureuses.

La réaction locale, comme règle, ne disparaît pas entièrement pour plusieurs jours.

En outre des réactions thermales et locales, la malléïne produit des effets constitutionnels prononcés chez les animaux atteints de la morve. Le pouls et la respiration s'accélèrent, les rigidités sont fréquentes, légères quelquefois, mais de temps à autre violentes et se prolongeant pendant toute la réaction. Il y a grande dépression, et l'on remarque aussi ordinairement perte de l'appétit, hérissement du poil et répugnance au déplacement.

Dans les cas cliniques, la réaction, comme règle, est hâtive et bien prononcée, et la plupart de nos inspecteurs admettent que la force de cette réaction est en raison directe du degré de l'infection ou de la phase de la maladie. Les symptômes cliniques font souvent leur première apparition pendant l'épreuve, généralement de 24 à 30 heures après l'injection. Dans les cas avancés, ils peuvent persister, l'animal dépérissant rapidement, tandis que, dans les cas qui débutent, ils peuvent graduellement disparaître, l'animal reprenant une apparence normale et comparativement de bonne santé. Les symptômes qui sont déjà évidents sont presque invariablement aggravés par l'épreuve. Un trait particulièrement digne de remarque est que, chez les animaux qui n'offrent qu'un léger grossissement des glandes lymphatiques sous-maxillaires, ces glandes se montreront de plus en plus tendues, gonflées et douloureuses, sous l'action de l'épreuve. Ceci s'applique aussi aux autres nodules agrandis. Le Dr Moore décrit un cas dans lequel les deux glandes inguinales, légèrement agrandies avant l'épreuve, sont devenues, sous l'action progressive de cette épreuve, tellement enflées et douloureuses, que l'animal pouvait à peine marcher. L'autopsie a révélé les lésions spécifiques dans les deux glandes.

Parfois, toutes les indications de la réaction apparaissent, à l'exception de l'élévation thermale, tandis que, d'autres fois, c'est le contraire qui a lieu, et l'on peut observer que ces excentricités se manifestent assez souvent chez tous les chevaux soumis à l'épreuve, pendant certaines manifestations de la maladie, et de plus, qu'elles persistent pendant les épreuves répétées sur les mêmes animaux, quoique, dans les circonstances ordinaires, la réaction locale ait une tendance à devenir moins prononcée à chaque nouvelle épreuve.

Chez les animaux dans les dernières périodes de la morve, les vieux chevaux, les jeunes poulains et autres de moindre vitalité, un abaissement de la température suit souvent l'injection de la malléïne. Ceci est spécialement remarquable dans les cas avancés, où la température est élevée au moment de l'injection. Dans les contagions réelles, les chevaux ayant eu contact, même ceux qui ne montrent pas de symptômes cliniques, mais dont la température initiale est élevée, qui s'affaiblissent ou demeurent stationnaires après l'injection, devraient être condamnés, surtout s'il survient une réaction locale.

En réalité, il peut être posé comme règle générale qu'une réaction locale typique est une preuve certaine de l'existence de la morve, même s'il ne se produit aucune perturbation thermale.

Il n'est pas, en principe, très difficile de faire la distinction entre une réaction typique et une réaction non typique. La première a déjà été décrite. Dans la dernière, l'élévation thermale dépasse rarement 2°, et atteint sa plus haute marque à la 12e heure, ou plus tôt, pour revenir à l'état normal, avant la 20e heure.

L'enflure, quand elle est circulaire, excède rarement trois pouces en diamètre.

Elle n'est que faiblement douloureuse, tout à fait superficielle, molle et variable, n'augmente pas après la huitième heure, et se résorbe rapidement le deuxième jour. Elle n'affecte jamais l'action des muscles et ne cause pas de boiterie. Quelquefois, une enflure accessoire ondoyante, d'une dimension considérable, suit une injection négli-

gente ou inhabile, mais, en règle générale, elle se résorbe rapidement pendant les premières 24 heures.

Avec des précautions ordinaires, l'infection septique se produit rarement, et la formation d'abcès ne survient qu'exceptionnellement, si ce n'est dans les réactions typiques, où elle se manifeste assez souvent. De temps à autre, une enflure considérable, quelquefois accompagnée d'une élévation de la température, se manifestera chez les chevaux souffrant de la grippe ou d'affections similaires. Ces soi-disant réactions ne sont pas typiques et ne devraient pas être attribuées à l'action de la malléïne, mais à l'état de fièvre dans lequel se trouve déjà l'animal.

Il arrive, dans certains cas, que 24 heures après l'injection les manifestations thermales et locales ne sont, ni les unes ni les autres, suffisamment définies pour permettre au vétérinaire d'en tirer une conclusion. En pareille occurrence, l'animal devrait être tenu sous observation attentive pendant une autre période de 24 heures, et s'il est alors malade, l'accroissement de l'enflure et la boiterie prononcée qui suivent presque invariablement écarteront tout doute possible. Les animaux suspects, qui n'ont pas offert de réaction marquée, manifesteront souvent le développement des symptômes cliniques s'ils sont remis à un travail rude immédiatement après l'épreuve.

La réaction, à la fois thermale et locale, mais celle-ci surtout, n'est pas aussi prononcée chez les mulets que chez les chevaux, mais comme, dans la thermale, les symptômes aigus sont plus susceptibles de se développer à bonne heure, au cours de la maladie, le risque découlant des cas latents est moins grave.

On peut considérer comme règle générale, malgré l'amélioration apparente de la santé et de l'état de l'animal qui peut suivre, et qui suit souvent l'application de l'épreuve, dans les cas mitigés ou débutants, que les effets de la malléïne sur les animaux parvenus à une période avancée de la maladie sont invariablement mauvais, et que l'épreuve qu'on leur fait subir hâte un dénouement fatal.

Les réactions locales sont plus prononcées, par une température chaude, que lorsque les conditions atmosphériques sont d'une nature tempérée. J'attirerai l'attention, pour appuyer cet avancé, sur le fait que, dans un climat tempéré, comme, par exemple, sur les versants de la côte du Pacifique, le type dominant de la morve, quoique certainement infectieux, est beaucoup plus mitigé que celui observé dans la plupart des autres régions du pays.

Les changements subits de température paraissent favoriser le développement de cas aigus, tandis que, par une chaleur uniforme ou par le froid, la maladie demeure stationnaire. Pour cette raison, de graves manifestations sont pour nous d'occurrence plus fréquente, au printemps et à l'automne, que par la température uniforme de l'hiver et de l'été.

Il est à ma connaissance que mes conclusions, quant à ce qui constitue une réaction typique à la malléïne, diffèrent un peu de celles auxquelles en est arrivé le huitième Congrès international des Vétérinaires tenu à Budapest l'an dernier. J'ai cependant été guidé entièrement par les résultats de notre propre travail, et, comme ces résultats sont plus convaincants, j'incline à attribuer les variations, qui sont, après tout, plus apparentes que réelles, à la différence possible dans les conditions de la vie entre l'Europe et l'Amérique.

J'ai à peine besoin de signaler que pour assurer des résultats satisfaisants les circonstances qui entourent les animaux devraient être normales pendant que l'épreuve se fait. L'administration d'eau et même de nourriture, la régularité de la chaleur du corps et de la ventilation doivent être, toutes, soigneusement surveillées, par suite de leur relation avec les changements de température. Pour la même raison, on ne devrait permettre aucun exercice pendant la durée de l'épreuve.

Comme conclusion, je dirai que les opérations que nous avons poursuivies, ainsi que leurs résultats, ont établi, de la manière la plus convaincante, la grande valeur de la malléïne comme agent de diagnostic lorsqu'elle est administrée intelligemment par

un vétérinaire soigneux et expérimenté. Les vues exprimées par nos inspecteurs, sur ce point, indiquent que l'on peut compter sur elle en toute confiance, dans environ 98 pour 100 des cas soumis à son action.

Je saisis cette occasion pour exprimer que j'ai conscience de devoir des obligations à ces inspecteurs, dont les rapports si complets m'ont donné le moyen d'exposer ainsi sommairement les résultats de notre travail.

J'ajouterai que, lors de la dernière assemblée annuelle de l'Association Médicale des Vétérinaires Américains, qui a été tenue à New-Haven, Connecticut, dans le mois d'août dernier, j'ai communiqué à la réunion les faits signalés dans ce rapport, et que, comme conséquence, la résolution suivante a été unanimement adoptée par l'association:

" Attendu que, par la communication au sujet du travail officiel canadien de contrôle de la morve, qui a été faite par le directeur vétérinaire général, J. G. Rutherford, il est manifeste que le gouvernement canadien a entrepris la mise sous contrôle des maladies infectieuses des animaux, sur une échelle qui lui fait honneur et qui est proportionnée à l'importance de cette œuvre, et

" Attendu que les résultats atteints que signale ce rapport justifient les lourdes dépenses encourues; en conséquence, qu'il soit

" Résolu, que nous approuvons ceux qui détiennent l'autorité supérieure dans le gouvernement canadien d'avoir ainsi généreusement aidé à cette œuvre, et que nous recommandons l'organisation et la méthode générales du travail canadien à la considération des autorités fédérales, ainsi que des autorités de nos différents Etats, en tant que ce travail peut être applicable aux conditions de leurs domaines, s'il n'y est pas déjà mis à exécution."

Cette chaleureuse approbation de notre politique, par les vétérinaires les plus éminents de ce continent est très encourageante, surtout si on la met de pair avec le mouvement actuellement en cours en Angleterre pour l'adoption de mesures semblables à celles qui sont en vigueur ici.

J'ai l'honneur d'être, monsieur,
Votre obéissant serviteur,

J. G. RUTHERFORD,
Directeur vétérinaire générat et commissaire des animaux vivants.

L'honorable Ministre de l'Agriculture.

COMMERCE DES ANIMAUX VIVANTS DANS L'OUEST DU CANADA.

31 mars 1908.

MONSEUR,—A bonne heure, dans le mois de juin 1907, j'ai assisté, d'après vos instructions, à l'assemblée annuelle de l'Association des Eleveurs de l'Alberta-centrale. J'ai écouté les différentes discussions qui s'y sont faites, et j'ai beaucoup appris sur les circonstances dans lesquelles se poursuit le travail des ranches dans l'Alberta-centrale. J'ai aussi eu l'occasion de rencontrer plusieurs propriétaires de ranches, aussi bien qu'un grand nombre de commerçants d'animaux, dont quelques-uns représentaient d'importantes maisons faisant affaires au Canada et aux Etats-Unis.

MARCHÉ AUX VIANDES DE LA COLOMBIE-BRITANNIQUE.

De retour de Erskine à Calgary, je me rendis directement à Vancouver, pour y faire des recherches sur la provenance de l'approvisionnement de viande de la Colombie-Britannique. J'eus une entrevue avec votre représentant, le Dr S. F. Tolmie, et

j'ai aussi rencontré plusieurs inspecteurs attachés à la division de la Santé des Animaux, et tous me prêtèrent l'aide qui était en leur pouvoir pour me procurer des renseignements.

Quant à ce qui conserne l'importation d'Australie, j'ai constaté, qu'entre le 1er janvier et le 14 juin 1907 il a été importé 774,104 livres de mouton et 4,022 livres de veau. Les carcasses de mouton pesaient une moyenne de 60 à 75 livres, et, rendues à Vancouver, elles étaient cotées à environ 7½ à 8 cents la livre. Cette viande était d'assez bonne qualité, et les consommateurs en parurent satisfaits. Elle ne fut pas toute consommée dans la Colombie-Britannique, car une quantité considérable s'en introduisit dans l'Alberta.

Les importations de mouton d'Australie ont lieu pendant les mois d'hiver. Une seule maison fait toute l'importation, car elle dispose de tout l'espace sur les navires du chemin de fer Pacifique-Canadien.

Le relevé des inportations des Etats-Unis, pour 1908, jusqu'au 16 juin, indique:

A Victoria, 7,026 moutons; à New-Westminster et Victoria, 4,390 moutons et 74 bêtes bovines; *via* Gateway, Kingsgate, Midway, Grand-Forks et North-Portal, 456 bêtes bovines et 134 veaux.

Les chiffres ci-dessus peuvent inclure un certain nombre d'animaux importés par des colons. Pour les six premiers mois de l'année courante, les relevés pour l'Alberta, en autant que j'ai pu les vérifier, indiquent que les expéditions de moutons ont été de 6,989 têtes. Il faut ajouter à ce chiffre de fortes cargaisons de bœufs, de porcs habillés, etc., de l'Alberta à la Colombie-Britannique, mais je n'ai pu obtenir de données statistiques à ce sujet.

J'ai aussi recueilli des renseignements sur l'importation des chevaux, etc., pour les premiers six mois de l'année courante, comme suit:—

Des Etats-Unis à Victoria, 116 chevaux; des Etats-Unis à New-Westminster et Vancouver, 340 chevaux, 4 mulets, 24 chèvres, 1 porc pure race. *Via* Gateway, Kingsgate, 288 chevaux; Midway, Grand-Forks, 19 mulets, North-Portal, 2 porcs de race; de l'Alberta, 288 chevaux.

MARCHÉS LOCAUX DE L'OUEST.

Pendant le mois de juillet, je me suis enquis des conditions dans lesquelles se trouvent les marchés locaux. J'ai consacré quelque temps aux cours à bestiaux de Winnipeg et j'ai visité Brandon, Régina, Moosejaw, et quelques autres petites villes, dans le but de découvrir, s'il était possible, d'où provenaient les approvisionnements locaux de viande. Toutes ces villes se procurent pratiquement leurs approvisionnements de viande fraîche des fermiers des régions qui les entourent immédiatement. Moosejaw, cependant, importait une quantité considérable de ses viandes préparées, par wagons réfrigérateurs, des abattoirs de Winnipeg.

MARCHÉ AUX PORCS DE WINNIPEG.

J'ai trouvé que le prix moyen, à Winnipeg, pour les porcs sur pied, du 1er janvier au 25 juillet, était de 7½ cents, pesés à la sortie des wagons. Quatre-vingt-cinq pour cent des porcs reçus venaient de différents endroits du Manitoba, et le reste de la Saskatchewan et de l'Alberta, à l'exception d'une très faible proportion venant de l'Ontario. Les paqueurs remarquaient que les fermiers livraient au marché un nombre considérable de truies pleines; ce fait était sans doute occasionné par les hauts prix offerts et la rareté générale de l'argent. Pendant l'année 1906, la *J. Y. Griffin Co.* a importé des Etats-Unis 3,000,000 livres de produits du porc, sur lesquels $60,000 de droits ont été payés. Elle en a importé une quantité égale environ de l'Ontario, et la *Gordon Ironsides and Fares Co.*, également, a sans doute importé la même quantité à peu près. Ceci indique quel splendide marché est encore ouvert aux fermiers des provinces de l'ouest, pour répondre à cette demande.

MARCHÉ DES CHEVAUX.

Le marché des chevaux destinés au travail de la ferme et à celui de la construction de chemins de fer a été extrêmement actif jusqu'au mois de juillet, alors qu'il devint tranquille, et les commerçants ne prévoient pas une reprise des affaires bientôt. Les relevés des cours à bestiaux indiquent que l'arrivée des chevaux du sud et de l'est, pendant les premiers six mois de l'année, s'est élevée à 19,843 têtes. Il y a probablement eu, en outre, de 600 à 700 chevaux que l'on a choisis sur les fermes du Manitoba et que l'on a payés environ $200 par tête aux fermiers. Ces chevaux ont été placés pour la plupart dans la Saskatchewan et l'Alberta, un très petit nombre dans la Colombie-Britannique—environ 75 pour 100 sont allés aux colons et au travail de chemin de fer, et le reste au service du camionnage des villes. Les prix se sont échelonnés comme suit:—

Pour les paires d'une moyenne de 2,800 livres, de $400 à $550 la paire; pour les attelages d'une moyenne de 3,200 livres, de $650 à $900 la paire; les chevaux de messageries, de 1,200 à 1,300 livres, $225 à $300 par tête.

Il y a une bonne demande pour les chevaux de carrosse, et un expéditeur de l'Iowa en a envoyé deux chargements de wagon qu'il a vendus à un prix moyen de $600. Les chevaux expédiés de l'Ontario sont généralement nourris et abreuvés à North-Bay et à Schreiber. Le transport, de Toronto et de Montréal, par wagons à bestiaux, est ordinairement de 58½ cents par 100 livres; par les "wagons palais", 87½ cents les 100 livres. Les commerçants inscrivent ordinairement, pour le transport et les dépenses, de $10 à $12 par tête.

MARCHÉ AUX BESTIAUX DE WINNIPEG.

Le prix moyen des bêtes bovines, de janvier à juillet, sur le marché de Winnipeg, était de 4½ à 4¾ cents. Le 25 juillet, j'ai vu peser un chargement de convoi de bouvillons d'exportation de l'ouest, dans les cours à bestiaux de Winnipeg. Ces animaux provenaient de P. Burns & Co., Calgary, et avaient été vendus à Gordon, Ironsides & Fares à 5 cents, à la pesée de Winnipeg. Ils avaient été nourris au foin l'hiver précédent et ils étaient arrivés à Winnipeg en bon état; les 349 têtes pesaient 470,770, une moyenne de 1,350 livres par tête. Ils avaient été consignés de Calgary à Montréal avec privilège d'arrêt à Winnipeg pour le triage. Le taux de l'entier parcours était de 85 cents par 100 livres, de Calgary à Montréal, et de 45 cents par 100 livres de Calgary à Winnipeg.

MOUVEMENT DU BÉTAIL DES RANCHES.

Le bétail des ranches commença à se dériger vers les marchés environ un mois plus tard que d'habitude, par suite de la rigueur de l'hiver et du retard du printemps. Les premières expéditions furent faites dans la dernière partie d'août. Le 19 de ce mois j'arrivai à Moosejaw et je vis un chargement de convoi de bétail déchargé à cet endroit. Ces animaux avaient été expédiés de Carstairs, le vendredi soir, le 17, et à leur arrivée à Moosejaw, le dimanche matin, ils furent nourris, abreuvés et remis sur le train à 4 p.m., partant ce soir-là, à 7.30 et arrivant à Winnipeg à 10 p.m., le lundi soir; leur voyage avait duré 72 heures, y compris l'arrêt à Moosejaw. Ce bétail était un chargement mixte, destiné à la boucherie et à l'exportation (la dernière catégorie pouvait compter 1,350 livres en moyenne par unité), consigné à J. Y. Griffin et Cie. Le prix à la pesée au sortir des wagons, à Winnipeg, était de 4¾ cents environ. Ces animaux arrivèrent à Winnipeg en bon état, bien meilleur que celui d'un autre chargement de bêtes bovines que j'ai vu décharger au même endroit, le même jour, et qui avaient fait le trajet sans recevoir de nourriture à Moosejaw. J'ai aussi vu deux chargements de train de bêtes bovines, qui arrivaient de Calgary à Winnipeg, sans avoir été

nourris à Moosejaw. J'ai appris qu'elles avaient parcouru cette distance en 48 heures. L'expéditeur tenant à leur faire atteindre l'est pour correspondre avec un certain bateau, on leur fit faire le trajet sans leur donner de nourriture à Moosejaw.

Les commerçants ont pour habitude d'acheter à un prix fixe par livre, à la pesée, au sortir des wagons, à Winnipeg, et il est en conséquence de leur avantage de faire venir le bétail sans le nourrir à Mooscjaw. Cette pratique est aussi avantageuse pour le Pacifique-Canadien, car elle lui épargne la dépense et le retard qu'entraîne l'arrêt des convois. Il n'en découle aucun détriment pour le bétail destiné à l'abatage immédiat, dont le poids, après l'habillage, ne varie pas. Il paraît cependant un résulter un désavantage pour le propriétaire de ranche, qui vend dans ces conditions, parce que le bétail diminue de 100 à 150 livres à compter du moment où il est embarqué jusqu'à celui de son arrivée à Winnipeg; il en résulte également de la souffrance pour le bétail, qui est souvent retenu à bord des wagons, les 40 à 70 heures que dure le trajet. Cette circonstance, jointe au fait que les animaux sont souvent retenus sur le sol dénudé, dans le voisinage des plates-formes de chargement pendant plusieurs heures, à attendre les wagons et le déchargement, représente un long temps sans nourriture et sans eau. Les expéditeurs reconnaissent tous que la plus forte diminution en poids du bétail des ranches se produit entre le point d'expédition et Winnipeg. Après s'être reposé et avoir mangé à Winnipeg, le bétail ne diminue pas beaucoup en poids règle générale.

On doit se rappeler que ces animaux des ranches sont très sauvages, et que chaque fois qu'ils sont manœuvrés à l'embarquement ou au débarquement, ou à l'entrée et à la sortie des cours à bestiaux, ils se heurtent et se frappent violemment, de sorte que, toutes choses considérées, il est difficile de poser une règle sévère et fixe qui puisse être appliquée. Par exemple, s'ils étaient bien abreuvés et nourris immédiatement avant l'embarquement, et dirigés, d'une course régulière, à partir du point d'expédition, sur Winnipeg, disons en 35 ou 40 heures, il serait préférable pour tous les intéressés, eux-mêmes compris, de ne pas les débarquer avant leur arrivée dans les cours à bestiaux à Winnipeg, où ils se reposeraient et seraient nourris mieux que s'ils étaient débarqués avant d'être complètement affamés.

COURS À BESTIAUX DE MOOSEJAW.

J'ai examiné les cours à bestiaux de Moosejaw et les ai trouvées bien construites et approvisionnées de bonne eau et d'assez bon foin. Les cours sont louées par la compagnie de chemin de fer à la *Moosejaw Brewing Co.,* à des prix différents suivant la saison, comme suit:—

Pour les mois de juillet, août et septembre:—

Foin, pour groupes de dix wagons ou plus, $12 par tonne ou 20 cents par tête.

Pour groupes plus faibles, 22 cents par tête, ou $14 par tonne pour un repas.

Chaque cour, pour une seule unité, $4.50, bien pourvue d'eau et de foin.

Pour octobre, novembre et décembre:—

Pour groupes de 10 wagons ou plus, foin $13.50 par tonne ou 22 cents par tête.

Pour groupes plus faibles, 25 cents par tête ou $15 par tonne pour un repas.

Chaque cour, pour une seule unité, $5, bien pourvue d'eau et de foin.

Pour janvier, février, mars, avril, mai et juin:—

Foin libre $16 par tonne, pressé $20 par tonne.

La compagnie convient de tenir continuellement un homme aux cours à bestiaux, et, sur avis suffisant, elle fournit un nombre suffisant d'employés pour prendre soin de tout le bétail qui y passe.

EXPÉDITION DU BÉTAIL CANADIEN AUX ETATS-UNIS.

Je suis retourné à Moosejaw le 11 septembre et j'y ai fait l'inspection d'un convoi de 21 wagons qui venait de la région de Red-Deer, à destination de Chicago. Il consis-

tait en un troupeau mixte de bouvillons de 3 ou 4 ans et de vaches. Ces animaux payèrent les droits de 27½ pour 100 sur une évaluation par tête établie comme suit:—

Vaches, $20; bœufs de 3 ans, $30; bœufs de 4 ans, $40.

17	bœufs, d'une moyenne de	1,396	livres, rapportèrent	$6.10,	formant	$85.18	par tête
21	"	1,374	"	5.50	"	75.57	"
122	"	1,245	"	5.30	"	66.00	"
66	"	1,159	"	4.60	"	53.34	"

Les vaches, à un poids moyen, représentèrent de $40 à $60 par tête.

Je me rendis ensuite à Strathmore, où je vis un chargement de bêtes bovines à destination de Chicago. Elles formaient un troupeau de herefords de choix très uniforme. On en comptait 360, âgés de 3 à 4 ans; elles étaient nées aux Etats-Unis, mais avaient été envoyées en pâture au Canada depuis moins de deux ans, ce qui leur permettait le retour en franchise dans leur pays d'origine. J'ai appris plus tard qu'elles avaient été vendues comme suit:

360 têtes, moyenne de 1,233 livres, rapportant $5.75.
7 têtes (les plus médiocres), rapportant $4.40.

Plus tard, pendant la saison, (aux premiers jours de novembre), j'ai eu l'occasion de voir une cargaison de bétail de l'Alberta débarquer dans les cours de Chicago. Le troupeau avait été expédié par C. J. Reed et C. Gissenger, de Red-Deer, d'où il était parti le samedi, 26 octobre. Il avait été retenu 24 heures à Moosejaw, pour y être nourri et abreuvé; à Velva, D. N., 16 heures; Saint-Paul, 24 heures; arrivant à Chicago, le 4 novembre, après un voyage de 9½ jours. Les expéditeurs étaient très satisfaits du voyage et de l'accommodation en route, mais se plaignirent d'avoir été forcés de retenir le bétail pendant une semaine après avoir réquisitionné les wagons, avant de pouvoir l'expédier, et de plus, d'avoir été obligés de se servir d'un grand nombre de fourgons à marchandise. Le prix du transport de Red-Deer à Chicago est de 83 cents par 100 livres. Cette consignation comprenait un troupeau très mélangé de bouvillons et de vaches de deux, trois et quatre ans; les droits dûrent être payés sur tous ces animaux.

13 bouvillons d'une moyenne de 1,327 livres rapportèrent $5.55, formant $69.66 par tête.
20 bouvillons d'une moyenne de 1,405 livres rapportèrent $5.10, formant $71.65 par tête.

Les bouvillons d'autres catégories se vendirent de $4.35 à $4 par tête, et les vaches de $3.90 à $3 par tête.

A cette époque, le marché était très mauvais. Les expéditeurs déclarèrent qu'ils avaient fait de lourdes pertes sur cette consignation.

J'ai aussi vu une autre cargaison expédiée par la *Cresswell Cattle Co.*, de Swift-Current, d'où le prix du transport a été de 71 cents les 100 livres. Ce bétail n'était pas en bon état. Les meilleures unités seulement rapportèrent $4.65; le degré suivant $4.05, et les vaches se vendirent de $3.60 à $2.80. La cargaison entra en franchise aux Etats-Unis.

LES COURS À BESTIAUX DE WHITE-RIVER.

Suivant mes instructions, j'ai quitté Winnipeg, le 10 octobre, pour me rendre à White-River. Pendant mon séjour à ce dernier endroit un convoi de bestiaux y fut débarqué, nourri et abreuvé. Ce troupeau avait quitté Lethbridge le 9 octobre, à 4.30 p.m. Il avait été nourri et abreuvé à Moosejaw et arrivait à Winnipeg le 12 à 1.30 p.m.; il atteignait White-River à 3 p.m. le 14, et partait de nouveau de là le même jour, à 9 p.m. pour Montréal, où il arrivait à 6 p.m. Il fut de nouveau expédié de Montréal à 11 a.m. le 17, pour Boston, accomplissant le trajet de Lethbridge à Montréal dans sept jours environ. Le court arrêt à White-River ne donna pas beaucoup de temps aux animaux pour leur repas, mais un abondant approvisionnement de foin fut mis à bord des wagons. Cette consignation a été convoyée précipitamment, pour

correspondre avec le bateau. L'homme qui en avait charge a déclaré avoir subi quelque délai entre Winnipeg et White-River, mais ne se plaignit d'aucune autre phase du voyage. Les cours à White-River étaient en très bon ordre et très commodément aménagées pour la manœuvre d'un grand nombre de bestiaux. On exigeait $24 pour le foin, par tonne, à cette époque.

CONDITIONS QUE FAIT AU BÉTAIL L'HIVER HÂTIF DE L'ALBERTA.

A bonne heure, dans le mois de janvier 1908, j'ai fait une enquête soigneuse sur les conditions auxquelles est soumis le bétail par toute la province d'Alberta, et me suis enquis de l'influence de ces conditions sur les animaux vivants et sur les ranches. Jusqu'au moment de ma visite, l'hiver avait été très doux et favorable; j'ai constaté qu'une grande quantité de bétail, probablement douze ou quinze mille têtes, avait été nourrie de foin pendant l'hiver, et on m'informait qu'il se comportait remarquablement bien lorsque la température était favorable.

Dans le but de voir quelques-uns des animaux qui avaient été nourris, je suis allé par l'embranchement Stettler à Alix, et, de là, j'ai fait 6 milles en voiture, jusque chez M. Wm Graft, où l'on soignait 190 têtes de bétail. Comme la méthode suivie par M. Graft est très semblable à celle en vogue par toute l'Alberta-Centrale, je vais la décrire. Un petit lac, entouré d'escarpements en partie boisés, fournit de l'eau en abondance et donne quelque abri. La nourriture, qui consiste surtout en foin, est tirée directement des meules et épandue sur le sol, le long des bords de ce petit lac. Au foin, on ajoute une ration d'une botte et demie d'avoine coupée verte, par jour et par tête. Le bétail était composé de bœufs de ranche, de trois et quatre ans, provenant de la région environnante. Ils étaient en excellente condition, quand je les ai vus, et devraient être bientôt prêts pour l'exportation. L'intention de ceux qui les soignaient étaient de les enlever à bonne heure du pâturage, s'ils continuaient à profiter. A l'époque de ma visite, les acheteurs offraient de négocier pour leur livraison au printemps, au taux de 4½ cents, pour ceux de ces animaux qui étaient nourris au foin, et de 4¾ pour ceux qui étaient nourris de grain, mais il n'y avait pas beaucoup de "preneurs" à ces prix.

Comme résultat de l'hiver favorable et de l'abondance et de la bonne qualité de la nourriture, il n'y a pas de doute que le bétail de l'Alberta sera expédié à bonne heure et en meilleur état que l'année précédente. Ceci, cependant, peut réduire, dans une mesure correspondante, les expéditions de l'automne.

Les expéditions de l'Alberta ont continué pendant tout l'hiver jusqu'aujourd'hui. Durant le mois de janvier de 1,400 à 1,500 têtes ont été dirigées sur le marché de Winnipeg, dont 1,000 ont été expédiées comme destinées à l'exportation. Le reste peut être classé comme "pour la boucherie", étant composé de vaches et de génisses. Le bétail de boucherie rapporte, sur le marché de Winnipeg, de 3 à 3¾ cents la livre.

EXPÉDITIONS DU BÉTAIL DE L'ALBERTA POUR 1907.

La totalité des expéditions vers l'est, des ranches de l'Alberta, en 1907, s'est élevée à 80,043 têtes; les tableaux suivants montrent comment il en a été disposé:—

Expédiés à l'est, via Pacifique-Canadien:—

Pour l'exportation	40,000
Pour la reproduction	4,000
Pour la boucherie (abattus à Winnipeg)	27,321
	71,321

A Chicago, via Pacifique-Canadien:—	
Droits payés	2,158
En franchise	2,591
A Chicago, via Great-Northern:—	
Droits payés	2,733
En franchise	1,240
Total	80,043

PORCS.

Un nombre considérable de porcs est expédié actuellement das fermes de l'Alberta-centrale, et, dans des entrevues avec un bon nombre de colons, je me suis rendu compte que c'était là une industrie profitable; avec des facilités additionnelles pour se procurer de la nourriture à bon marché, il y a lieu de croire qu'elle deviendra une branche très importante de l'industrie des animaux vivants. Pendant mon séjour à Lacombe, deux chargements de wagon, ont été expédiés dans la Colombie-Britannique, le prix payé aux fermiers atteignant de 4 à 4½ cents.

L'INDUSTRIE DU MOUTON.

Les ravages considérables causés parmi les moutons des ranches par le rigoureux hiver de 1906-1907 ont dans une grande mesure paralysé cette industrie. Pendant les deux hivers précédents, un nombre considérable de moutons furent nourris à Moosejaw et Port-Arthur avec des sassures de blé. On soigne cependant peu cet hiver. En route pour l'Ouest, j'ai vu un petit troupeau d'environ 300 moutons que l'on soignait près de Moosejaw. Ils étaient des variétés mérinos, d'une qualité médiocre, mais lorsque je les revis à mon retour, deux semaines plus tard, ils s'étaient merveilleusement améliorés. La méthode de soigner est très peu dispendieuse; on construit à bon marché de grandes remises dans un endroit abrité, sous un escarpement abrupte près d'un creek, où l'on peut se procurer l'eau. Dans ces remises, des mangeoires automatiquement remplies sont installées, où les sassures sont versées et où le mouton a accès en tout temps. On ajoute du foin aux sassures. Les moutons ont représenté de grands profits, pour une dépense comparativement faible, et ils commandent le plus haut prix du marché.

JAMES F. ROBB.

Le Commissaire, division des animaux vivants,
Ottawa.

INDEX.

Rapport du Directeur Vétérinaire Général et Commissaire des animaux vivants.

